



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>









6/237

1/5.

II

MARELE  
DICTIONAR GEOGRAFIC  
AL  
ROMÂNIEI

---

~~12432~~  
~~515 711~~

1163

~~117~~

1

1162

4





7/5

# SOCIETATEA GEOGRAFICĂ ROMÂNĂ

FUNDATĂ LA 15 Iunie 1875

RECUNOSCUTĂ DREPT INSTITUȚIE DE UTILITATE PUBLICĂ, PRIN LEGEA DIN 20 FEBRUARIE 1897

---

## MARELE DICTIONAR GEOGRAFIC AL ROMÂNIEI

ALCĂTUIT ȘI PRELUCRAT DUPA DICTIONARELE PARȚIALE PE JUDEȚE

DE

**GEORGE IOAN LAHOVARI**

PREȘEDINTE AL ÎNALTEI CURȚI DE COMPTURI,  
PREȘEDINTE AL SOCIETĂȚII PENTRU ÎNVĂȚĂȚURA POPORULUI ROMÂN,  
SECRETAR GENERAL AL SOCIETĂȚII GEOGRAFICE ROMÎNE

ȘI

**GENERAL C. I. BRĂȚIANU**

SUB-ȘEF AL STATULUI-MAJOR GENERAL,  
DIRECTOR  
AL INSTITUTULUI GEOGRAFIC AL ARMATEI

**GRIGORE G. TOCILESCU**

MEMBRU AL ACADEMIEI ROMÎNE,  
PROFESOR UNIVERSITAR,  
DIRECTOR AL MUZEULUI NAȚIONAL DE ANTICHITĂȚI

~~~~~  
VOLUMUL IV.  
~~~~~

BUCUREȘTI

STAB. GRAFIC J. V. SOCECŪ, STR. BERZEI, 59

1901

~~Reference~~

DR  
205  
.L18  
v.4

T24-65532  
Transf. 70  
GL-Strana  
6-8-64

# MARELE DICȚIONAR GEOGRAFIC AL ROMÂNIEI

## I

**Iablanîța**, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, la 35 kil. de orașul T. Severin, situată pe două dealuri și o vale și mărginindu-se la E. cu com. Podul-Grosului, la S.; cu com. Padina-Mare și Padina-Mică; la V., cu com. Paroina-Mare și la N., cu comuna Stig-nița.

Satul formează comună cu mahalalele: Dosești și Țața, avînd 1600 locuitori, locuind în 300 case.

Locuitorii posedă: 70 pluguri, 165 care cu boi, 26 căruțe cu cai; 70 stupi cu albine.

Are: o șosea comună care o leagă de com. Orevița și Paroina-Mare; o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală, condusă de un învățător, frecventată de 26 elevi și 3 eleve. Budgetul com. e de 3736 lei la venituri și de 2936 lei la cheltuieli.

Contribuabili sunt 246.

Vite: 690 vite mari cornute, 330 boi, 60 cai, 700 oi și 600 rîmători.

Cîmpiile mai principale din

com. sunt: Balaurul, Iepurele, Vulturul, Batovul, Sculele și Geanta.

Dealuri mai însemnate sunt: Cuca-lui-Rădoi, Dealul-Mălinului, Boca și Sculele.

Văi: Iablanîța și Boca, pe care curge pîriul Iablanîța și care se unește cu apa Podul-Grosului, la locul numit Podul-Iablanîței. La V. com., la o depărtare de 1 kil., se află fîntina numită Poșta, pe unde se cunoaște olacul vechiu.

**Iacob (Dealul-lui-), deal**, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Turcoaia; este deal fără legături cu vre-un alt deal, așezat în partea de V. a pl. și a com. care se întinde la poalele sale de V.; e de natură stîncoasă, acoperit pe alocurea cu fînețe; are o înălțime de 336 m., care poartă numele de Turcoaia, dominînd asupra satului Turcoaia, asupra Dunărei și asupra drumului județean Măcin-Satul-Noi-Ostrov; are ca prelungiri dealurile: Iglișoara-Mare, Iglișoara-Mică, Manole și Gorgova; este acoperit cu fînețe și pășuni.

**Iacob-Mog**, *movilă*, jud. Tulcea, situată în partea centrală a plășei Tulcea, și cea de S. a com. rur. Malcoci; așezată pe muchea Dealului-Mare, arc o înălțime de 148 m., dominînd asupra văilor Sari-Ghiol și Valea-Mare, asupra satului Malcoci și drumului comunal Malcoci-Agi-Ghiol; este naturală și acoperită cu verdeață.

**Iacob (Piscul-lui-), pisc**, în com. rur. Govodarva, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți. Aci se află urmele unei vechi cetăți romane. Se află pe partea dreaptă a pîriului Govodarva și în apropiere de șosea.

**Iacob-Suhata**, *gîrlă*, în jud. Tulcea, în partea de N. a plășei Tulcea și a com. rur. Malcoci, și în partea de S.-V. a plășei Sulina și a com. urb. Chilia-Veche; se desface din lacul Costin; curge spre E. d'alungul malului nordic al grindului Stipocul; trece pe lîngă lacurile Costinciuc și Buciu, care se scurge în el, și, după un curs de 12 kil., se pierde în întin-



sele stufării de lângă lacul Pe-purnicul.

**Iacobenii, sat,** în partea de E. a com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași, situat pe malul drept al Jijiei, format din 2 cătune: Iacobenii și Tomulețul, cari fac un trup, avînd o populație de 87 familii, sau 335 locuitori.

Locuitorii din Tomulețul sunt statorniciți în anul 1880. Iacobenii este sat vechi.

Are o biserică zidită de un preot, Andrei.

Vite sunt: 239 vite mari cunute, 30 cai, 723 oi, 9 capre și 75 rîmători.

**Iacobenii, deal,** lângă satul cu același nume, com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași.

**Iacobenii-Noi, sat,** în partea de N.-V. a com. Dîngeni, pl. Jijia, jud. Botoșani, pe coastă de deal, în dreapta Jijiei. S'a înființat la 1879 cu noi împroprietăriți pe moșia statului Iacobenii. Are o suprafață de 436 hect. ale locuitorilor și o populație de 70 familii, sau 264 suflete.

Numărul vitelor e de 1240: 422 boi și vaci, 81 cai, 702 oi, 35 porci.

În sat se află: 1 cîrciumă, 2 comercianți și 2 meseriași.

**Iacobenii-Vechi, sat,** în centrul com. Dîngeni, pl. Jijia, jud. Botoșani, pe partea dreaptă a Jijiei, cu o suprafață de 993 hect. și cu o populație de 50 familii, sau 250 suflete. Moșia este proprietatea Statului.

Are o biserică făcută de locuitori și deservită de 2 cîntăreți.

**Iacoboia, pădure,** în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Tămași, cu o întindere de 28 hectare.

**Iacovile, sat,** făcînd parte din com. rur. Mădulari, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 202 locuitori (102 bărbați și 100 femei).

**Iadul, vale,** izvoarește de la E. de com. Mioveni, pl. Riul-Doamnei, jud. Muscel și se varsă în riul Argeșul, pe malul stîng.

**Iadului (Gura-), loc izolat,** în jud. Buzău, com. Nehoișul, pe moșia Jariștea, în poalele muntelui Cumpenile, unde se află o mulțime de izvoare cu ape minerale, exalînd un miros sulfurat, ce i-a determinat numirea.

**Iaga, loc,** în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Bucșești, situat la confluența pîriului Cernul cu Tazlăul-Mare.

**Iaguda-Ceair, vale,** în jud. Constanța, pl. Siliștea-Nouă, pe teritoriul com. rurale Almaliul; se desface din poalele de E. ale dealului Sări-Meșea-Bair; se îndreaptă spre E., într-o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., mergînd printre două prelungiri ale dealului Sări-Meșea-Bair, cari poartă același nume; brăzdează partea de N.-V. a plășii și pe cea de S.-E. a com.; taie drumul județean și cel comunal ce duce de la Almaliul la Eșchiori, și, după un mers de 6 kil., se deschide în valea pîriului Almaliul, numită Beilic-Ceair, ceva mai jos de locul numit Cișmeaua-Ostrovenilor; malul său stîng este acoperit cu vii.

**Iaila, sat,** în jud. Tulcea, pl. Măcin, cătunul com. Cîrjelari, așezat în partea centrală a plășii și cea de N. a com., la 12 kil. spre N. de reședință, pe ambele maluri ale văii Iaila-Dere. Întinderea sa este de 45 hect.,

iar populația, compusă din Bulgari și Romîni, este de 57 familii, sau 215 suflete. Prin el trece drumul comunal Hasanlar-Orta-Chioi.

**Iaila-Bair, deal,** în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. urb. Babadag; se desface din dealul Asmîlar-Bair; se întinde spre E., avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-E., brăzdînd partea de N. a plășii și a com.; lasă spre S. dealul Ghel-Tepe; pe la poalele de E. merge drumul județean Babadag-Alibei-Chioi; este de natură stîncosă; se ridică la 138 m., dominînd satul Satul-Noi, balta Topra-Chiopru și drumul județean; este acoperit cu păduri și fînețe.

**Iaila-Dere, pîrîu,** în jud. Tulcea, pl. Măcin. Izvoarește din poalele de V. ale dealului Ciubuc-Bair și Orta-Bair, și se îndreaptă mai întîi spre N.-V. și apoi spre V., avînd o direcțiune de la E. spre V.; trece prin partea de N. a satului Iaila, de unde și-a luat numele; curge de la poalele de N. ale dealului Ortabui-rac și Hasanlarului, și, după un curs de 12 km., se varsă în pîriul Cerna, pe partea stîngă, lângă satul Satul-Noi, pe care-l udă prin mijloc. Brăzdează partea de S. a plășii, și pe cea de N. a comunei Satul-Noi. Basinelul său, cu o întindere de 2400 hect., cuprinde cîte o parte din teritoriul comunelor Satul-Noi și Cîrjelari, și este cuprins între dealurile: Hasanlar, Dîjcadai-Bair, Ciuciuc-Cara, Orta-Chioi, de-o parte, Carapcea și Ac-Punar, de altă parte. Ca afluenți are pe dreapta: Dereac-Punar, și pe stînga Domus-Culac. Malurile sale sunt în general rîpoase, pînă la conflu-

ența cu pîriul Domus-Culac. Pe valea lui merg drumurile comunale: Iaila-Satul-Noû, Ac-Punar, Satul-Noû, Homurlar-Iaila.

**Ialojița, pîriu**, în jud. Suceava, com. Șarul-Dornei; afluent al pîriului Călimănelul.

**Ialojiței (Vîrful-), piscul muntelui cu acest nume**, între com. Șarul-Dornei și Broșteni, jud. Suceava, avînd 1616 m. altitudine.

**Ialomicioara, sat**, jud. Dimbovița, plaiul Dimbovița-Ialomița, cît. com. Moțăeni.

**Ialomicioara, pîriu**, jud. Dimbovița, care izvorește aproape de muntele Leoata, și primește în sine pîraiele: Ialomicioara-Frumoasă, Ialomicioara-Văei sau Valea Văcei, Siliștea, Lili, Giurculețul, Chincioaca, Tanțea și altele, apoi trece prin raionul com. Runcul, și, aproape de com. Moțăeni, se varsă în partea dreaptă a Ialomiței, sub numele de Ialomicioara-Mare. Tot în Ialomicioara se mai varsă și Valea-Țița, din sus de Moțăeni.

**Ialomicioara-Mică, sau Răsăriteană, pîriu**, jud. Dimbovița, ce izvorește de sub muntele Păduchiosul, despre Prahova și se varsă în partea stîngă a Ialomiței, din sus de Moroeni, în dreptul Glavei, care este o poeană frumoasă.

**Ialomița, județ**, numit ast-fel după riul Ialomița, ce-l udă de la V. spre E. Este situat pe țărmul stîng al Dunărei, în unghiul ce formează acest fluviu în curgerea sa despre N., udînd partea de V. a Dobrogei.

**Limite.** Spre N., județul se mărginește cu județele Buzău și Brăila. Linia despărțitoare începe

despre N. de com. Jilavele, merge spre E., trece prin valea pîriului Sărata și pe la N. satului Gîrbovi, apoi satul Grindul, de unde se coboară spre N.-E., despărțindu-se de județul Brăila pînă în dreptul satului Murgeanca, unde teritoriul comunei Cioara-Doicești din județul Brăila, se coboară spre S. pînă în lacul Strachina, formînd un cot în județul Ialomița în formă de dreptunghi, de unde iarăși ia direcțiunea spre E. pînă în Dunăre.

Limita județului spre S. o formează Dunărea, ce desparte județul de Bulgaria din dreptul satului Vărăști, pl. Borcea, pînă în dreptul pichetului Chi-ciul, sau pînă la un kil. spre E. de Silistra; de aci, Dunărea desparte județul Ialomița de județul Constanța, formînd și limita despre E., pînă intră în județul Brăila.

Marginea de E. este o linie convențională, care începe din limita județului de N., desparte acest județ de județul Prahova, mergînd spre S. pînă în riul Ialomița și de aci merge spre S.-E., tăind d'a curmezișul văile Ileana, Ilie și Bulumezi și trecînd pe la Moara-Săracă, prin Valea-Argovei, prin lacul Mostiștea, pînă în Dunăre, în dreptul satului Vărăști.

**Suprafața** județului, cu o întindere de 805529 hect., este o cîmpie vastă, tăiată în două părți de riul Ialomița, presărată de o mulțime de movile și crescată în partea de N. și de S. de mai multe văi. Din riul Ialomița, spre S., în lățime ca de 35 kil. și din Borcea, spre V., în lungime ca de 75 kil., se întinde cîmpul Bărăganul, a cărui suprafață prezintă niște undulațiuni largi, nesimțite în urcare și coborîre. Trei mari coaste

mărginesc acest cîmp în părțile de N.-S. și E., iar partea de V. formează o continuare a cîmpiilor din pl. Cîmpului și din județul Ilfov. Coasta de N. poartă numirea de coasta Ialomiței, iar cele despre E. și S., numai simpla numire de coastă.

Sunt în județ, și cu deosebire pe cîmpul Bărăgan, multe movile, artificiale. Modul cum sunt aranjate nu pare a fi ceva întîmplător; așa, în partea de E. a Bărăganului, unde sunt mai bine conservate, se poate observa că movilele sunt ast-fel dispuse, că formează patrulete, dintr'un centru, format dintr'o movilă mai mare, se întind mai multe raze în diferite direcțiuni. Nu se cunoaște de unde s'a luat pămînt pentru a se ridica aceste movile, căci prin prejurul lor, nu se văd gropi. Săpîndu-se unele movile, nu s'a găsit într'unele nimic, iar într'altele numai cărbuni. Cele mai principale movile sunt: Movila-Voevodului, Movila-lui-David, Drăgaica, Căcomeanca, Baurul, Ciunga, Păuna, Copuzul, Gemenile, a-Neacșului, etc.

**Ape.** Dunărea curge spre S., apoi spre E., formînd mai multe brațe, din cari cele mai mari sunt: Borcea și Gura-Baliș. Ialomița străbate județul despre V. spre E., unde se varsă în Dunăre. Sărata, pîriu, curge din județul Buzău, spre S., și se varsă în riul Ialomița. Ghiul, un mic pîriu, vine din jud. Prahova și se varsă în pîriul Sărata. Lacuri principale sunt: Boianul, Jegălia, Călărași, Căbilul, Strachina, etc.

Dunărea, în curgerea sa, formează mai multe insule, din cari cele mai mari sunt: Balta, Tulchia-Mare, Strîmbul, Hopa, Balaban, Aleonte, Atîrnați și Vaca.

**Clima.** În timpul iernei, clima

este aspră, din cauza vînturilor ce suflă despre N. și cari, negăsind nici un obstacol, produc viscole ce pun adesea în primejdie d'a se nămeți turme întregi de vite. Primăverile sunt adesea umede și reci și din cauza ploilor și a topirii zăpezilor. Dunărea eșe din albia sa și inundează pășunile și pădurile de pe țărmurile sale. Verile sunt călduroase, ploile adesea încetează, Dunărea scade și cu dînsa, brațele și lacurile ce formează mlaștine.

Toamna, cînd nu cad ploii și zăpezile nu vin de timpuriu, este timpul cel mai frumos.

*Proprietăți.* Sunt trei serii de proprietăți în acest județ: prima serie începe din Dunăre până în mijlocul Bărăganului; a doua serie începe din riul Ialomița spre S., până în mijlocul Bărăganului; a treia serie, din riul Ialomița, spre N., până în județele Brăila și Buzău.

Statul posedă 59 proprietăți și anume: Căărăni sau Hagieni, Cunești sau Bizeanca, Fundul-Crăsani, Jegălia, Strachina, Broșteni-Vechi, Rogozul, Buești, Fetești, Făurei, Găunoși, Vărăști, Vlădeni, Blagodeasca, Pîersica sau Bordușelele, Piscul-Carapanului, Ciocănești-Mihailu-Vodă, Dichiseni, Trîmșeanca, Săpunari sau Odaia-Protopopului, Berbeci-Popești, Cocora, Mileasca, Slobozia, Ciocănești-Mărgineni, Bogata, Ceacul sau Valea-Plopului, Iazul sau Lata-Sănata, Lupșani, Ulmul, Copuzul sau Odaia-Călugărului, Găița, Săpunari, Călărași-Vechi, Coslogeni, Bucul-Mătusești, Curești, Cotul-lui-Epure, Stelnica-Pirțani, Reviga, Căzănești, Călărași, Orașul sau Piua-Petrei, Cotorca, Grindul-cu-Rogoazele, Cotorca-Mică, Cunești, Petroiul, Bărăganul, Buciumeni cu Frățilești, Buceș,

Culcați (Nucet), Culcați (Răzvan), Frățilești, Motilva, Sforile, Pisculești, Pisculeasa, compusă din Cotul-lui-Cocoș și Cotul-lui-Drăgan, Bobul sau Corneanca, Surdeasca-Glogăneasca și Armășești.

Eforia Spitalelor Civile din București, posedă opt proprietăți, și anume: Călărași-Lichirești, Cîrnulisa, Crăsani-d.j., Dudești, Luciu cu Giurgeni și Gura-Ialomiței, Popeni, Piersica-Mîerlani și Stelciu.

*Producțiunea.* Pămîntul județului, propriu zis pentru cultură, formează un strat argilo-nisipos amestecat cu substanțe organice și produce o mare cantitate de cereale, plante alimentare. Cultura tutunului se face în pl. Cîmpului.

Pe insulele ce Dunărea formează în curgerea sa, se află multe păduri cu lemne de salcie și plop, iar pe amîndouă malurile riului Ialomița, se află păduri, cari, pe lîngă salcie și plop, mai conțin și stejar, anin, carpen, frasin, etc.

Suprafața județului, fiind o întinsă cîmpie producătoare, este favorabilă creșterii animalelor. Vite în jud. Ialomița sunt: 49009 cai, 92932 boi, 257737 oi, 1960 capre, 49578 porci, 147 asini. Este cunoscut că numărul vitelor era în secolele trecute și chiar până pe la jumătatea acestui secol mai mare și că vitele erau de o mai bună rasă; așa că guvernul turcesc cumpăra de aici cai pentru armată și alte vite, din hergheliile și turmele ce popula cîmpiile județului Ialomița; acum însă transformarea suhatelor în locuri de cultură, a făcut ca numărul vitelor să se înpuțineze.

Dintre animalele sălbatice se găsesc: lupul, mistrețul, vulpea, iepurele, vidra, viezurele, etc.

Dintre păsări se află vulturul, dropia, cocorul, lebăda, pelicanul, becața, gîsca și rața sălbatică, etc. Din cultivarea albinelor se produc anual până la 20000 kilog. miere și 6800 kilog. ceară.

Din Dunăre, Borcea și de prin lacuri, se pescuiesc: crap, somn, morun, cegă, șalău, știucă, etc.

De și agricultura este speciala ocupațiune a locuitorilor, totuși și industria a luat avînt; așa, în fabrica din satul Broșteni-Noi se fabrică mult alcool. Măcinatul cerealelor se face în mai multe mori de vînt, de apă și cu aburi, din cari cele mai sistematice și cari dau zilnic o mai mare cantitate, sunt cele din Broșteni-Noi, Lehliul și Călinești. Fabricarea brînzeturilor, a pastramei, a peștelui sărat, apoi a cîrămidei, a obiectelor de lemn și de fier, precum și țesăturile de lînă, de cîneapă, de bumbac și de mătase, etc., formează una din principalele ocupațiuni ale locuitorilor.

*Comerțul.* În județ, comerțul se face cu cereale, animale, pîei nelucrate, lînă, alcooluri, seș, pește sărat și proaspăt. Comerțul cu cereale, care formează primul izvor de bogăție al locuitorilor jud., se face în fie-care com., dar mai mult în porturile Călărași și Gura-Ialomiței. Comerțul de vite și de manufactură se face în fie-care comună și cu deosebire în bilciurile ce se țin peste an în următoarele localități: în Călărași, de la 1—10 Septembrie și la 9 Martie; în Slobozia, la 23 Aprilie, 24 Iunie și la Înălțare; în Urziceni, unde, în deosebi de tîrgul săptămînal, e tîrg la Duminica Floriilor și la 14 Octombrie; în Lehliu se face tîrg săptămînal; în Giurgeni, la 14 și 26 Octombrie; în Ciochina, la 8 Septembrie și Duminica-

Floriilor; în Jilavele, la 20 Iulie și la Pogorirea Sf. Duh; în Broșteni Noi, la 25 Martie, 29 Iunie, 27 Iulie, Duminica Toamei și 14 Octombrie; în Grindul, la 9 Martie, 15 August, 26 Octombrie și la Pogorirea Sf. Duh.

*Căi de comunicație.* Jud. Ialomița e străbătut de căi ferate, șosele și căi navigabile. Căile ferate străbat județul în lungul și latul său, avînd o lungime de 167 kil., din care linia București-Fetești, cu 77 kil., avînd stațiile: Lehliul, Dilga-Mare, Ghimpați, Ciulnița, Mărculești, Elena și Fetești; linia Slobozia-Călărași-Port, cu 47 kil., cu stația Siliștea; linia Fetești-Făurei, cu 43 kil., avînd stațiile Hagieni, Țîndărei și Murgeanca.

Șosele acoperite cu pîcatră sunt pe o întindere de 15 kil., iar neîmpietrite sunt foarte numeroase pe o mare întindere.

Căi navigabile sunt: Dunărea, cu brațele sale Borcea și Gura-Baliș.

*Instrucțiunea.* Instrucțiunea se predă în județ în 124 școli primare rurale și 4 școli primare urbane, din care 22 de băieți, 24 de fete și 82 mixte; iar din acestea, 62 sunt întretinute de stat și comună, 10 de județ și comună și 56 numai de comună. Urmează cursurile în școalele rurale 4000 elevi și 800 eleve, iar în cele urbane 600 elevi și 300 eleve. Personalul didactic se compune din 104 învățători, 8 institutori, 24 învățătoare și 5 institute, ceea ce formează un total de 141 membri ai învățămîntului primar. Cu întreținerea acestor școli s'au cheltuit de stat, județ și com., într'un singur an suma de 200367 lei, 10 bani, din care pentru școalele rurale 152972 lei, 50

bani și pentru școalele urbane 47394 lei, 60 bani.

Pentru învățămîntul secundar se află un gimnaziu real în orașul Călărași, cu 9 profesori.

În satul Armășești este o școală mixtă de meserii și agricultură practică, în care se află internați 40 elevi și 40 eleve, avînd 14 profesori, profesoare, maestri și maestre.

Personalul sanitar al județului se compune dintr'un medic primar, patru medici de plăși, un medic al orașului Călărași, doi medici la spitalele din Călărași și Urziceni, precum și un medic la spitalul Armășești. Se mai află patru vaccinatori și patru moașe. Un medic veterinar îngrijește de starea sanitară a vitelor în caz de epizootii. Sunt trei farmacii, din care două în Călărași și 1 în Urziceni, cari procură medicamente bolnavilor din spitale și particularelor.

*Juстиția.* Se află în județ un tribunal, care depinde de curtea de apel din București; o curte cu jurați, care funcționează la începutul fie-cărui trimestru, trei judecătoria de ocol cu reședințele în Călărași, Slobozia și Urziceni și în fie-care comună câte o judecatorie comunală.

*Administrația.* Se află o prefectură, trei subprefecturi și în fie-care comună câte o primărie. Siguranța publică în orașul Călărași este pusă sub privigherea unei poliții. Reședința subprefecturilor este în: Călărași, Slobozia și Urziceni.

*Armata.* Este în județ un regiment de infanterie, care poartă denumirea de al 5-lea, Ialomița No. 23, și depinde de corpul III de armată cu reședința în Galați. Regimentul are trei batalioane, din care unul permanent și două teritoriale, avînd și 12 companii.

Două escadroane de călărași fac parte din regimentul 5 de călărași cu reședința în Ploiești. În Slobozia se află un regiment de cavalerie permanent.

*Cultul.* Se află 140 biserici, cu 181 preoți, divizate în patru subprotoierii: subprotoieria Borcea cuprinde 3 circumscripții; subprotoieria Cîmpului cuprinde 4 circumscripții; subprotoieria Ialomiței cuprinde 5 circumscripții și subprotoieria Bălții cuprinde 5 circumscripții. Peste aceste subprotoierii este o protoierie cu reședința în Călărași, și care depinde de Eparhia Mitropoliei din București.

*Populațiunea.* După statistica oficială din 1887, se află în județ 132936 locuitori, cu 29134 capi de familie, din cari 15092 persoane știu carte și 117844 nu știu.

După recensămîntul făcut în 1894, populațiunea județului constă din 146630 locuitori, cu 33962 capi de familie, și 112668 membri de familie, sau 75679 bărbați și 70951 femei. După profesiuni se află: 38487 agricultori, 1185 meseriași, 85 industriali, 1273 comercianți, 800 cu profesiuni libere, 6080 muncitori și 3231 servitori.

*Budgetul* pe 1898 — 99: Zecimi: venituri, lei 540710, bani 70; cheltueli, lei 537428, bani 95. Drumuri și prestații: venituri, lei 283302, bani 19; cheltueli lei 280313, bani 60. Spitalul rural Țîndărei, la venituri ca și la cheltueli, lei 32189, bani 54.

*Istoric.* Pe timpul domniei lui Alexandru Ipsilante (1778), județul avea altă formă și altă împărțire; așa în partea de N. se limita cu raiaua Brăilei și județele: Slam-Rîmnice, Buzău, Săcueni și Prahova; spre S. și E., cu Dunărea și spre V., cu Ilfovul.



Coprindea 127 sate împărțite în 7 plăși: Lichirești, Stelnica, Orașul, Slobozia, Girbovi, Jilavele și Dridul. Plășile: Girbovi, Jilavele și Dridul coprindeau sate, cari azi sunt în județele: Buzău, Prahova și Ilfov. Plasa Orașului coprindea sate din județul Slăm-Rîmnic; iar satele din V. plăseii Borcea formau plasă separată, numită a Ciocăneștilor, ce depindea de județul Ilfov. Din punct de vedere militar, județul era împărțit în 7 căpetenii militare: a-Scaunului, a-Lichireștilor, a-Stelnicii, a-Orașului, a-Sloboziei, a-Grindului-Făgărășeanului și a-Fundul-Danciului, peste care era și o polcovnicie. Schele principale erau: Orașul-de-Floci, Berlești, Plopi, Stelnica, Timburești și Călărași. Capitala județului era Urziceni.

Această împărțire a durat până în anul 1832, cînd județul a fost divizat în patru plăși: Borcea, Balta, Ialomița și Cîmpul, strămutîndu-se capitala județului la Călărași. Plășile Ialomița și Balta s'au unit în 1882, formînd o singură plasă cu numele Ialomița-Balta.

La 335, înainte de era creștină, locuiau pe aici și în restul țării, Geții, cari aveau o cetate de lemn, în dreptul Silistreii, la trei sferturi de oră departe de Dunăre. Acea cetate a fost prădată și arsă de Macedonenii, cari trecuseră Dunărea într-o noapte, sub comanda lui Alexandru-cel-Mare, regele Macedoniei.

Pe la jumătatea secolului al șaselea, țara fu invadată de Slavi și părțile cele mai populate de acel neam erau laturile rîului Ialomița și cu deosebire locurile de pe lîngă gura rîului Ialomița.

Ca locuri istorice în județ sunt: Rovine, unde Mircea-cel-Mare

bătu în anul 1398 pe Turci; Nenișori, numit azi Armăsești, unde Mateiu-Basarab bătu în anul 1639 pe Vasile-Lupu; Orașul-de-Floci, unde Mihaiu-Viteazul bătu la 1595 pe Turci. Urme de cetăți sau întăriri militare, despre cari istoria nu spune nimic, mai sunt la Cetatea-Fetei, Crăsani, Iazul, Ulmul, etc.

**Ialomița, plasă**, în jud. Dimbovița, care și-a luat numele de la rîul Ialomița. Această plasă ocupă partea de S.-E. a jud. Dimbovița, fiind situată numai pe loc șes și cîmpii întinse, avînd numai cite-va delulețe în raionul com. Băleni-Romîni și cite-va vâlcele, precum și cite o movilă artificială făcută în timpul rezbelurilor vechi la Finta, Cornești și Frasinul. Această plasă se învecinește: la E. și la N.-E. cu jud. Prahova, pl. Tîrgșorul, de care se desparte prin rîul Cricovul-Dulce, afluent al Ialomiței; la N.-E., cu pl. Dealul-Dimboviței, jud. Dimbovița; la V. și S.-V., cu pl. Bolintinul și la S. și S.-E., cu jud. Ilfovul. Clima acestei plăși este dulce și sănătoasă, pămîntul este fertil și este udat de rîurile următoare: Ialomița, cu afluenții săi Piscovul, Crivățul și Cricovul, cari cite-trele se varsă în partea stîngă a Ialomiței; Colintina, Ilfovul și în partea de V. rîul Dimbovița, care servă de limită între pl. Ialomița și pl. Bolintinul. Pl. Ialomița ca și pl. Bolintinul și Cobia, fiind situată pe cîmpii întinse, este una din cele mai productive în cereale, grîu, porumb, orz, ovăz și mei; mai produce cîneapă, fineturi întinse, legume și în cite-va locuri e acoperită cu păduri.

Animale în această pl., sunt

mai ales oi și vite mari cornoate.

Păduri sunt: 105000 arii la Bolovani, 5000 arii la Podul-Bărbierul, 5000 arii la Cornățel, 25000 arii la Frasinul-Pîrlita, 5250 arii la Ghergani, 80000 arii la Mărcești, 10000 arii la Mavrodinul, 57000 arii la Vizurești-Pîrlita, 11750 la Boanga, etc.

În pl. Ialomița, afară de rîuri și pîraie, sunt și cite-va lacuri și heleștae, precum: două heleștae și un mare lac la Băleni, un heleșteu la Cornățel, unul la Ghergani, unul la Podul-Bărbierul, etc.

Ca industrie această pl. are: o fabrică de spirt și o fabrică de făină la com. Băleni-Romîni, o fabrică de spirt la com. Gheboia, o moară de apă la Băleni-Romîni, o moară cu aburi și trei brutării la Bilciurești, o moară de apă și o brutărie la com. Cătunul, o moară de apă la Cornești, o brutărie la Conțești, o moară de aburi la Cornățel, o moară de apă la Frasinul, o moară de aburi la Ghergani, o moară de apă și o piuă la Tătărăi și o moară de apă la Vizurești.

Comerțul este activ și ca centre de desfacere a diferite obiecte peste an sunt: Cornățelul, un mare tîrg anual, care se face toamna, la 8 Septembrie, unde se adună lume și comercianți din diferite părți ale țării; apoi Băleni, unde se face tîrg la Drăgaica, adică la 24 Iunie. Cu toate acestea, producțiunea acestei plăși se vinde și se exportă și în alte părți departate: așa spirtul din Băleni s'a exportat anii trecuți tocmai pe piețele Spaniei în Barcelona și alte părți; făina, de asemenea, fiind de o prea bună calitate, se trimite în multe părți ale țării.

reș; un depou însemnat este și în Tirgoviște.

Pentru înlesnirea comunicației sunt: șoseaua națională Tirgoviște - Fundata - București, care trece prin comunele: Bildana, Podul-Bărbierul, Ghergani, Conțești, Bolovani și intră în pl. Dealul, mergând la Tirgoviște; șoseaua județeană Tirgoviște-Butimanul, care trece prin cătunele și comunele: Butimanul, Fintinelele, Bujoreanca, Cătunul, Ochiul-Boului, apoi prin Cojasca, Bilciurești, Dobra, Băleni, după care intră în pl. Dealul, mergând iarăși la Tirgoviște; șoseaua vecino-comunală care trece prin comunele: Bolovani, Cornățelul, Dobra, Gheboiaia, Finta și Frasinul; șoseaua vecino-comunală Ghergani-Colacul-Cojosea. Peste riurile pe unde trec aceste șosele se află: două poduri pe Ilfov și unul pe Colintina în raionul com. Băleni, un mare pod peste Dimbovița și două peste Ilfov în raionul com. Bolovani, un pod pe Ialomița și unul pe Crivăț la com. Cătunul, două poduri pe r. Crivățul la Cornești, patru poduri la Conțești peste riurile Ilfovul, Colintina și Dimbovița, un pod la Gheboiaia, pe riul Pișcovul, unul la Mărcești tot pe Pișcov, și unul în centrul com. Visurești, peste riul Colintina.

Pl. Ialomița se compune din 19 com. rur. și anume: Băleni-Romîni, Băleni-Sîrbî, Băleni, Bolovani, Bilciurești, Cojasca, Cătunul, Cornești, Conțești, Cornățelul, Dobra, Frasinul, Finta, Gheboiaia, Ghergani, Mărăști, Podul-Bărbierul, Tătărăi și Visurești, avînd peste tot o populație de 26069 locuitori Romîni și cîțiva Bulgari în com. Băleni-Sîrbî.

Reședința subprefecturii acestei plăși este în com. Bilciu-

rești. Aci este și reședința judecătorei de ocol a plășei.

Școli sunt în toate comunele acestei plăși. La căt. Cocoșul din com. Cornățelul este un mare spital, întreținut de Eforia Spitalelor Civile.

La cătunele Stănești, Boanga și Mavrodinul au fost lupte între Romîni și Turci sub Mihaiu-Viteazul (1585—1599). Finta este loc memorabil pentru lupta, dintre Mateiu-Basarab și Vasile-Lupu, la 1653.

**Ialomița, *plaiu***, jud. Dimbovița, care și-a luat numele de la riul Ialomița și care până la 1883 cuprindea toată partea de N. a județului, spre E. de riul Ialomița; căci spre V. de Ialomița era plaiul Dimbovița. De la numita dată, aceste două plaiuri s'au unit și astăzi este unul cu numele Plaiul Ialomița-Dimbovița cu reședința în com. Șerbănești-Podurile, unde se află și Băile-Pucioasa. Acest plaiu unit este situat numai pe munți, dealuri, văi și vâlcele și cuprinde toată partea de N. a județului. Se mărginește la E. cu Prahova, de care se desparte prin munții Furnica, Păduchiosul, Pleșul, Pleșuva, Gurguiatul, Secătura, Poiana-Lupului, Măgura, Sultanul și alții; la V., cu jud. Muscel, de care se desparte prin munții: Meterezul, Muchia-Leoatei, Marginea-Domnească, Plaișorul, Valea-Brebului și alții; la N. cu Transilvania, de care se desparte prin culmea Carpaților cu piscurile sale Omul, Caraimanul, Bătrina și altele; iar la S., cu plasa unită Dealul-Dimbovița. Clima acestor plaiuri unite este foarte dulce și sănătoasă, de aceea în toate verile mulțime de vizitatori din București, Giurgiu, Ploiești, Tirgoviște, etc., cîntrecă aceste locuri pline de

flori și împodobite cu toate podoabele naturii. Pămîntul acestor plaiuri este fertil și în sinul său conține multe metale și minerale de mare valoare. Munții mai însemnați, cari brazdează aceste plaiuri sunt: Munții despre E. de partea dreaptă a Ialomiței, cum mergî de la Moroeni în sus: Plaiul-Domnesc, Priporul, Gilma-Ialomiței, Brînduși, Orzea, Marginea-Cirligului, Surlele, Dichiu, Păduchiosul, Oboarele, care se numește și muntele Pietroșița, Nucetul, Blana, Lăpticul, Cocora, Furnica și Obirșia. În vârful Obirșiei este Piscul-Omul, lângă Bucegi, Munții pe partea stîngă a Ialomiței, de la Moroeni în sus sunt: Gilgoiul, Piscul-cu-Brazi, Măgurile, Raciul, Cufuritul, Răteiu, Lespezi, Zănoaga, Lucăcila, Deleanul, Plaiul-Mircei, Tătarul, Pădina, Colți, Bătrina și Doamnele. Munții despre V. și apropiți de Muscel: Orlea, Vaca, Rătuneiu, Marginea-Domnească, Leaota, care este cel mai înalt munte din Dimbovița după Omul, Mitârcea, Șutila, Dudele-Mari și Dudele-Mici. Munții despre E. de Moroeni: În vecinătatea Runcului: Podul-Frumos, Tonțea, Piscul-Vulturului, Piscul-Lacului, Fața, Cătinele, Gilma și muntele Orlea zis mai sus; în vecinătatea Moroenilor și Pietroșiței: Suhatul-Maliu, Plaiul-Plopilor, Dealul-Porumbei, etc.; în vecinătatea Bezdeadului: Vîrful-Măguri-Morii, Vîrful-Runcului, Vîrful-Gruului, Vîrful-Urseiului, Vîrful-Voinei, și alții.

Plaiul Ialomița-Dimbovița este udat de o mulțime de cursuri de apă, dintre cari mai însemnate sunt: Ialomița ce izvoarește din muntele Obirșia, curge spre S. printre plaiurile unite și primește în sine: în partea de E.: Ialomicioara-Mică,

care izvorește despre Prahova din muntele Păduchiosul și de sub vârful Pietricica, și vine de se varsă din sus de Moroeni; pîrîul Rusețul, care se varsă tot în apropiere de Moroeni; Valea-Lupului, care se varsă în Ialomița între Moroeni și Pietroșița; Bizdidelul, care primește în sine Valea - Coporodului și Valea-Leurde, și se varsă în Ialomița în dreptul Brăneștilor, între cătunul Podurile și Pădrăria sau fabrica de praf de pușcă. În partea de N., Ialomița primește Valea-Țiței, Ialomicioara-Mare, Vilcana, etc.

Afară de Ialomița și afluenții săi, plaiurile unite mai sunt udate: spre E., de riul Cricovul-Dulce, care curge prin raionul comunelor: Urseiul, Vișinești, Valea-Lungă și Colibași, și primește în sine afluenții: Urseiul, Valea-Lacurilor, Valea-Traistei, Puturosul, Valea-lui-Natul, Tinoasa, Strîmbul, Valea-Rea, Cordonul, Valea-Lungă și apoi intră în jud. Prahova. Spre V., plaiul Ialomița-Dîmbovița mai este udat o mică parte de riul Dîmbovița, în care se varsă Riul-Alb aproape de comuna Izvoarele și primește în sine afluenții: Valea-Bărbulețul, Valea-Runcul, și alții.

În plaiul Ialomița-Dîmbovița se află tot felul de animale, vegetale și minerale, cari pot exista în România. Ca animale sunt: boi, cai, vaci, și mai cu seamă porci și capre multe. Se cresc turme mari de porci, pe cari altă-dată le desfăcea pe piețele Austro-Ungare: Brașov, Sibiu, Pesta și altele. Asemenea și turme mari de capre. Păsări încă se cresc în aceste plaiuri, precum: găini, curci, rațe, găște, bibilici, rațe leșești, etc. Rîurile conțin pești gustoși. Albina și gîndacul de mătase se cultivă.

Preste 9680 hect., 50 arii pădure sunt în munții Blana, Piscul-Brazi, Măgurile, Brîndușile, Cocora, Deleanul, Dichiu, Plaiul-Domnesc, Lăpticul, Lucauț, Plaiul-Mircei, Nucetul, Oboarele, Surlea, Vînturișul și Zănoaga; peste 200000 arii la Valea-Lungă, 77000 arii la Glodeni, 25000 arii pe munții Mitârcea și Pietrele-Albe, 29500 arii pe muntele Cornățelul, 175000 arii la Izvoare, 35000 arii la Runcul, 75000 arii la Vilcana-d.-j., 145000 arii la Vilcana-d.-s., și prin alte locuri. Plaiul Ialomița-Dîmbovița mai produce porumb, cîneapă, in, tot felul de poame și mai ales prune multe, din care se fabrică țuică aproape prin toate comunele și cătunele acestor plaiuri. Ca minerale terenul său conține: sare, la Bezdeadul, Brănești și Glodeni; pucioasă, la Bezdeadul, Glodeni, Pietroșița, Virfurile, Vișinești, și mai cu seamă la băi la Pucioasa, com. Șerbănești-Podurile; păcură în exploatare, la Glodeni, Colibași, Cucuteni, cât. Vîlcana-d.-j., unde sunt și băile iodo-salifere, Vișinești; cărbuni de pămînt, în exploatare: la Șotînga două mine, una a statului și una, a proprietarului Dobrogeanu, în neexploatare: la Glodeni, la Moroeni, pe munții și în pădurile munților Brîndușile și Priporul; pîetre de moară în exploatare, la Pietrari; var, la Brănești, Izvoare, Runcul, Țița, Vișinești, Vilcana-Pandeli, etc.

Se află: o mare fabrică de praf de pușcă, singura din Țara-Românească, în cât. Lăculețele, com. Glodeni, pe malul stîng al Ialomiței și pe șoseaua Tîrgoviște-Pucioasa; un herestruu de tăiat scînduri în com. Brănești, cinci herestrae în Moroeni, cite-va în Runcul, cite-va pe pîraele Cufuritul, Valea-Raciului și Brățeu,

etc.; o pivă și o dîrstă pentru fabricarea țesăturilor de lînă în Moroeni, unde locuitorii se ocupă cu tot felul de țesături și înpletituri de lînă; o pivă în comuna Izvoarele, două pive în Pietroșița, cite-va în com. Runcul, etc.; apoi: 3 mori de apă în Bezdeadul, 1 în Bela, 1 în Bărbuleț, 3 în Brănești, 7 în Gemenea, 5 în Izvoarele, 1 în Cucuteni, 1 în Colibași, 1 în Moroeni, 3 în Moțăeni, 3 în Pietroșița, 6 în Poduri, 3 în Riul-Alb, cite-va în Runc, 4 în Țița, 4 în Urseiul, 2 în Vișinești, 6 în Valea-Lungă, 1 în Vilcana-Pandeli și 2 în Voinești. Afară de acestea, la com. Pietrari, Pietroșița și mai ales la com. Riul-Alb, se lucrează costume naționale cu fluturi și cu fir de aur, argint, sau bronz, sau numai cu lînuri multicolore, de o frumusețe rară, precum: ițe, cămăși, fote sau catrințe, sorțuri, bete, ștergare, etc., cari se vînd în diferite părți ale țării.

Comerțul este foarte viu în aceste plaiuri și ca centre de desfășurare a diferitelor producțiuni sunt: Pietrarii, unde se face bilciu la 29 Iulie și la 17 Ianuarie; Voinești la 8 Noembrie și la Florii; Brănești, la 20 Iulie; Podurile, la 27 Iulie și la 6 August. Pe lângă acestea se exportă din aceste plaiuri în diferite părți ale țării tot felul de producțiuni mai importante, precum: praf de pușcă, var, păcură și gaz, țuică, scînduri, lemne de foc și de cherestea, fructe, țesături de lînă, etc. Căi de comunicație prin pl. Ialomița-Dîmbovița, sunt: șoseaua națională Tîrgoviște-Transilvania, care pleacă din Tîrgoviște spre N., trece prin Lăculețele, (Pădrăria), Gura-Bezdedelului, Podurile, Moțăeni, Țița, Pietroșița, Moroeni și apoi spre Sinaia, trecînd pe lângă mun-

tele Păduchiosul; șoseaua județeană Tîrgoviște - Cîmpul-Lung, care după ce iese din plasa Dealul - Dimbovița, apucă spre N.-V. și trece prin comunele Izvoarele, Voinești și Gemenea și apoi intră în Muscel; șoseaua vecino-comunală Izvoarele-Pietrari-Bărbulețul și altele. Plaiul Ialomița-Dimbovița se compune din 23 comune rurale și anume: Bezdeadul, Bela, Bărbulețul, Brănești, Gemenea, Glodeni, Izvoarele, Cucuteni, Colibași, Moroeni, Moțăeni, Pietroșița, Pietrari, Riul-Alb, Runcul, Șerbănești - Podurile, Țița, Urseiul, Vișinești, Virfurile, Valea-Lungă, Vileana-Pandeli și Voinești, avînd peste tot o populațiune de 34867 locuitori Romîni. Reședința sub-prefecturii acestor plaiuri unite este în com. Șerbănești-Podurile, unde este și reședința judecătoriei de ocol. La Pietroșița este o sucursală de vamă.

Școli sunt 22, adică prin toate comunele sus numite cîte una, afară de Vișinești. În Șerbănești este un local mare de școală făcut din fondurile județene, precum și la Pietrari.

Mănăstiri sunt trei: Bunea, Fusea și Peștera.

**Ialomița, riț**, jud. Dimbovița, Prahova, Ilfov și Ialomița, izvoarește de sub coama munților Carpați, care desparte în jud. Dimbovița, Romînia de Transilvania, de sub muntele Obîrșia, din apropiere de mănăstirea Peștera-Obîrșiei care se numește și Izvorul-Ialomiței. Curge în jud. Dimbovița spre S. până aproape de Tîrgoviște, la com. Șotînga; de aci se îndreptează spre S.-E., făcînd diferite coturi, mai cu seamă în apropiere de Fînta și Bilciurești; apoi, printre com. Cătunul și Tătari, intră în-

tre jud. Prahova și Ilfov. Spre N. de com. Butimanul, din pl. Znagovul, intră în jud. Ilfov. De la cît. Turbați, o ia spre S., udă un colț al jud. Prahova. Apoi de la com. Micșunești curge spre E. și intră în jud. Ialomița lîngă satul Panțoiul, com. Moldoveni, unde primește pe partea stîngă riul Prahova. De aci are cursul său spre E., primind iarăși pe partea stîngă pîrîul Sărata, lîngă satul Alexeni și după ce face mai multe coturi, din cari cele mai mari sunt la satul Malul, la Căzănești și la Bucul, se unește cu Dunărea la capătul de N. al satului Piua-Petrei.

Unirea la acest punct cu Dunărea, datează de pe la anul 1860, cînd malul care despărțea cele două ape, a fost rupt de Dunăre și ast-fel s'a format un nou punct pentru debarcare, numit, după vechea schelă, tot Gura-Ialomiței.

De aci, apa Ialomiței amestecată cu a Dunărei, curge spre N., pe vechea albie a riului și la 6 kil. spre N. de Piua-Petrei se varsă în Dunăre.

Riul Ialomița, începînd de la N. spre S.-E., are pe malurile sale comunele: Moroeni, Pietroșița, Șerbănești-Podurile cu băile Pucioasa, Lăculețele cu fabrica de praf de pușcă, Doicești, Răzvadul, Săcueni, Bucșiani, Mărcești, Gheboiaia, Fînta, Cătunul și cu cît. său Ochiul-Boului, Țița, Moțăeni, Brănești, Vilcana-Pandeli, Șotînga, Tîrgoviște, Comişani, Hăbeni, Băleni, Dobra, Bilciurești, Cojasca, Tătari, Crivina, Slobozia, Țîndărei, etc. etc.

În tot cursul său, Ialomița are o mulțime de afluenți atît în dreapta cit și în stînga. Cei din dreapta sunt: Ialomicioara-Mare cu afluenții săi Ialomicioara-

Frumoasă, Valea-Vacei, Siliștea, Valea-Lilei, Giurculețul, Valea-Țiței și alții; pîrîul Văleana care izvoarește de sub dealurile de E. ale com. Pietrari și primește afluenții Valea-Cheif, Vălcănița, Valea-Sticlăriei cu Valea-Baciului, Valea-Glodului cu Valea-Popii și apoi se varsă în riul Ialomița între Vilcana-Pandelei și Șotînga. În stînga Ialomiței se varsă: Ialomicioara-Mică care vine despre N.-E. și se varsă din sus de Moroeni; Valea-Lupului, între Moroeni și Pietroșița; Bezdedelul cu afluenții săi Valea-Leurdei; Valea-Coporodului se varsă în Ialomița între Poduri și Lăculețe; Răzvedeanca; Slănicul, care se varsă din jos de Săcueni; Piscovul care vine din pădurile și văile com. Adîncă, trece pe lîngă Bucșiani, Mărcești și se varsă în Ialomița lîngă Gheboiaia; Crivățul, care vine tot din apropiere de Adîncă, trece printre Fînta și Frasinul și se varsă în Ialomița din jos de com. Cătunul. Cricovul-Dulce, care, după ce primește afluenții: Urseiul, Valea-Lacurilor, Valea-Trăistei, Puturosul, Valea-lui-Natu, Tinoasa, Strîmbul, Valea-Lungă și altele în jud. Dimbovița, în jud. Prahova pîrîul Provița și un Iaz-de-Mori rupt din Prahova, se varsă în Ialomița în fața com. Tătării din jud. Dimbovița și în apropiere de com. Poenari-Burchii din jud. Prahova. În Ialomița se mai varsă și alte riuri cari udă jud. Prahova, precum: Prahova cu trei mari afluenți ai săi, adică: Doftana, care se varsă în Prahova din jos de Cîmpina, Teleajenul, care se varsă la com. Palanca și Cricovul-Sărat la com. Adîncata, după care apoi Prahova se varsă în Ialomița la com. Dridul. În jud. Ialomița, la A-



lexeni, Ialomița primește pîrîul Sărata.

Malul drept al rîului Ialomița este cînd înalt format de coasta rîului, cînd jos, mărginit de luncile care sunt formate între coastă și albia rîului. Malul stîng este mai în toată lungimea rîului o luncă supusă la dese inundațiuni.

Cursul Ialomiței este liniștit dar repede și din dreptul satului Hagieni și până se varsă în Dunăre are aspectul unei ape stătătoare. Lățimea rîului ajunge la 60 metri.

Peste rîul Ialomița sunt construite trei poduri cu picioarele de piatră și supra-structură de fier, unul pe c. f. București-Ploiești, lângă stația Crivina, altul lângă satul Slobozia și altul lângă Țîndărei.

Ialomița a purtat și numirea de Galbenul și Galbenița, din cauza apei sale, care mai în tot timpul este turbure gălbînicioasă; iar în timpurile mai vechi s'a numit Naparis.

După etimologia d-lui B. P. Hasdeu, numele de Ialomița ar veni de la termenul slav ialov, care înseamnă pustiū, deșert, precum era și este încă în parte cîmpia Bărăganului.

**Ialomița-Balta**, *plasă*, situată în partea de N.-E. a județului Ialomița. Și-a luat numirea după rîul Ialomița, de care este udată și după mulțimea bălților ce are.

Până la 1832, județul Ialomița fusese împărțit în 7 plăși și această plasă cuprindea trei plăși: Stelnica, Orașul și Slobozia. De la acea dată, județul a fost divizat în patru plăși și din cele trei plăși, arătate mai sus, s'a format numai două: Ialomița și Balta. În anul 1882 aceste două plăși s'a unit, for-

mînd o singură subprefectură cu reședința în Slobozia.

Se mărginește la N. cu jud. Buzău și Brăila; la S., cu pl. Borcea; la E., cu Dunărea și la V., cu pl. Cîmpului. Limita plășii despre N., de care se desparte de județele Brăila și Buzău, o formează capătul moșiilor din ambele județe, care formează o linie neregulată.

Terenul plășei este puțin accidentat și cuprinde trei părți: partea băltoasă formată de luncile Dunării, Borcei și a rîului Ialomița; partea despre N. de rîul Ialomița și brăzdată de văile Strachina și Fleanca și în fine, partea despre S., de rîul Ialomița, care cuprinde cea mai mare parte a cîmpului Bărăgan.

Prin această plasă curge: Dunărea, care o udă despre S. spre N., din dreptul satului Dudești până intră în jud. Brăila; Borcea, care curge aproape paralel cu Dunărea rîul Ialomița, care udă plasa prin mijloc, curgînd despre V. spre E. Lacuri mai însemnate sunt: Coșcovata, Strachina, Bucul, Amara și Fundata. Aceste două din urmă lacuri conțin ape minerale.

În plasa Ialomița-Balta sunt 48 comune, formate din 107 sate sau cătune:

1. *Dudești*, formată dintr'un singur sat.
2. *Fetești*, formată dintr'un singur sat.
3. *Stelnica*, formată din satele: Maltezi și Stelnica.
4. *Cegani*, formată din satele: Pîrtani și Cegani.
5. *Bordușani*, formată din satele: Bordușani-Marî, Bordușani-Mici și Lăteni.
6. *Făcăeni*, formată dintr'un singur sat.
7. *Găița*, formată dintr'un singur sat.

8. *Vlădeni*, formată dintr'un singur sat.

9. *Chioara*, formată din satele: Bobul, Cojoaca, Sf. Vasile și Chioara.

10. *Piua-Petrei*, cu satele: Brăilița și Piua-Petrei.

11. *Hagieni*, cu satele: Hagieni și Gura-Jigăliei.

12. *Frățilești*, cu satele: Ghizdărești și Frățilești.

13. *Mărculești*, cu satele: Morile, Cealic și Mărculești.

14. *Sudiți*, cu satele: Saragea, Măsali, Caraman și Sudiți.

15. *Ograda*, cu satele: Ograda și Dimieni.

16. *Țîndărei*, cu satele: Țîndărei, Cotul-Epurelui, Strachina, Nicoești, Căineasca și Valea-Troniș.

17. *Murceanca*, cu satele: Dumitrești, Pribegi și Murceanca.

18. *Iazul*, formată dintr'un singur sat.

19. *Zmirna*, formată din satele: Grivița și Zmirna.

20. *Giurgeni*, formată dintr'un singur sat.

21. *Gura-Ialomiței*, formată dintr'un singur sat.

22. *Luciul*, formată dintr'un singur sat.

23. *Slobozia*, cu satele: Slobozia, Amara și Slobozia-Nouă.

24. *Bucul*, cu satele: Gheorghe-Lazăr, Sărăteni și Bucul.

25. *Pribegi*, cu satele: Lata și Pribegi.

26. *Periești*, cu satele: Periești, Bordea, Botarul, Brătescul și Lata.

27. *Andrăsești*, cu satele: Andrăsești și Orboești.

28. *Ciochina*, formată dintr'un singur sat.

29. *Căzănești*, formată dintr'un singur sat.

30. *Sărăteni*, formată dintr'un singur sat.

31. *Fundul-Crăsani*, cu sa-

tele: Vadul-Pietros, Sudiți și Fundul-Crăsani.

32. *Balaciul*, cu satele: Balaciul-d.-s., Balaciul-d.-j. și Cranțoșul.

33. *Crunți*, format dintr'un singur sat.

34. *Reviga*, cu satele: Reviga și Munteni-Buzău.

35. *Cocora*, formată dintr'un singur sat.

36. *Colelia*, formată dintr'un singur sat.

37. *Milosești*, cu satele: Nicoleşti, Pastrama și Milosești.

38. *Cosimbești*, cu satele: Gimbașani, Popești și Cosimbești.

39. *Bora*, formată dintr'un singur sat.

40. *Ciulnița*, cu satele: Ciulnița și Liveșea.

41. *Poiana*, cu satele: Ghimpați și Poiana.

42. *Larga*, cu satele: Larga și Ivănești.

43. *Albești*, cu satele: Buești, Socoale, Batalul și Albești.

44. *Marsileni*, cu satele: Marsileni sau Dilga-Mare, Dilga-Mică și Neamțu.

45. *Bordușelul*, cu satele: Bordușelul, Orezul și Persica.

46. *Dormărunț*, cu satele: Dormărunț, Sibireanu, Pelinul și Grindul-Pietrei.

47. *Rași*, cu satele: Rași și Cărauși.

48. *Copuzul*, cu satele: Crăsani și Copuzul.

După recensământul din 1894, populațiunea constă din 15020 familii, sau 69196 suflete: 36000 bărbați și 33196 femei; 18036 agricultori, 502 meseriași, 9 industriași, 490 comercianți, 298 cu profesiuni libere, 4347 muncitori și 1581 servitori.

Știu carte 11749 persoane.

Pământul plășii, propriu zis pentru cultură, este format ca și al întregului județ, de un strat negru argilo-nisipos și produce

în mari cantități: porumb, fasole, orz, ovăz, grâu, secară, mei, etc. Prin insula Balta și pe amândouă țărmurile râului Ialomița sunt păduri de diferite esențe. Pășunile, care altă dată erau atât de întinse, acum sunt reduse aproape cu totul din cauza întinderii ce se dă agriculturii; totuși în 1887 au fost 266639 capete de vite și în anul 1888 au fost 275780.

Producțiunea plășei fiind cerealele și vitele, comerțul constă exclusiv numai din aceste două articole, care se desfac în portul Gura-Ialomița, în schelele de pe Borcea și în fiecare comună. Micul comerț se face cu băuturi, manufacturi în fiecare comună și cu deosebire în Slobozia, unde se fac trei târguri anuale: la 23 Aprilie, la Înălțare și la 24 Iunie. Târguri anuale se mai fac în Giurgeni, la 14 și 26 Octombrie și în Ciochina, la Duminică Floriilor și la 8 Septembrie.

Linia București-Fetești, intră în plasă în dreptul satului Dormărunț și are stațiile: Dilga-Mare, Ghimpați, Ciulnița, Mărculești, Elena și Fetești; linia Ciulnița-Slobozia și linia Fetești-Făurei cu stațiile: Hagieni, Țindărei și Murgeanca.

Reședința plășei e în Slobozia.

Are: 75 școli primare rurale, frecventate de 2174 elevi și 711 eleve, conduse de 80 învățători și învățătoare, din cari 28 retribuiți de stat și 45 de comune și județ; 67 biserici, cu 202 deservenți.

Statul posedă în această pl. următoarele proprietăți: Căreni sau Hagieni, Fundul-Crăsani, Strachina, Buești, Fetești, Vlădeni, Persica cu Piscul-Carapanului, Berlești și Popești, Cocora și Mileasca, Slobozia,

Iazul sau Lata și Sărata, Copuzul sau Odaia-Călugărului, Găița, Bucul-Mătăsești, Cotul-lui-Iepure, Stelnica și Părțani, Căzănești și Reviga, Blagodeasca, Piua-Pietrei sau Orașul, Buciumeni și Frățilești, Bucșea, Frățilești, Motilva, Sforile-Pisculeasa, compusă din Cotul-lui-Cocoloș și Cotul-lui-Drăgan și Bobul sau Corneanca.

**Ialomița-de-Jos**, fostă *plasă*, a județului Ialomița, formată conf. legii organizării administrative, votată de Corpurile Legiuitoare, în 1892. Această plasă are reședința în Slobozia și cuprinde comunele: Poeana, Larga, Ciulnița, Bora, Cosimbești, Mărculești, Sudiți, Frățilești, Ograda, Bucul, Iazul, Smirna și Pribegii.

**Ialomița-de-Sus**, fostă *plasă*, a jud. Ialomița, formată conf. legii organizării administrative votată de Corpurile Legiuitoare în 1892. Această plasă are reședința în Ciochina și cuprinde comunele: Perieți, Andrăsești, Albești, Crunți, Reviga, Milosești, Cocora, Colelia, Căzănești, Bordușelul și Marsilieni.

**Iamandinul**, *cătun*, în jud. Teleorman, com. Băneasa, pl. Călmățuiul, format din însurățeii impropietăriți în anul 1880 pe moșia Statului Șipotele-Băduleasa.

Pe locul unde se găsește acest cătun a fost de 11 ori sat; dar locuitorii erau siliți a-l părăsi de frica și de jafurile Turcilor. Siliștea satului vechiu se vede și astăzi.

**Ianca**, *plasă*, jud. Brăila, situată în partea de S. V. a județului. Se mărginește la N. cu pl. Vădeni, la S. cu pl. Călmățuiului, la E.

cu pl. Balta și la V. cu județul Buzău și Rîmnicul - Sărat, de carî se desparte prin riul Buzăul.

Această plasă poartă numele comunei de reședință, Ianca, situată aproape în centrul plăseii și în apropierea lacului cu același nume.

Coprinde 13 com. rur. și 47 de sate și anume :

1. *Batogul*, cu satele : Batogul, Mocani, Coțica, Ghionești și Mangiurești,

2. *Dedulești*, cu satele : Dedulești, Bagdat, Vișineni, Gherghișani și Vlădulești.

3. *Filipești*, cu satul Filipești.

4. *Ianca*, cu satele Ianca și Niculești.

5. *Ionești-Berlești*, cu satul Ionești-Berlești.

6. *Movila-Miresei*, cu satul Movila-Miresei.

7. *Perișorul*, cu satele : Perișorul, Plopul, Opișănești și Jipești.

8. *Slobozia-Cireșul*, cu satele : Slobozia-Cireșul și Cîrjanî.

9. *Strîmbul*, cu satul Strîmbul.

10. *Surdila-Găiseanca*, cu satele : Surdila-Găiseanca, Brateșul, Mareș, Stravolca, Mortul și Dăscălești.

11. *Surdila-Greci*, cu satele : Surdila-Greci, Vizireni, Făurei, și Gura-Făurei.

12. *Sutești*, cu satele : Sutești, Constantinești, Oncea, Sasul, Găgulești, Grigorești și Irimești.

13. *Urleasca*, cu satele : Urleasca, Căldărușa, Eznea, Burdușani, Ciscănești, Burta-Tencei și Bălănești.

Suprafața pl. este de 65400 hect., din carî 56400 hect. arabile și 9000 islaz. Calitatea pămîntului este mai bună în această plasă de cît în pl. Balta și Călmățuiul.

Această pl. este străbătută prin mijlocul ei de la E. spre

V., de muchea numită Baldovinești, ce vine prin pl. Vădeni, intră în această pl. pe la N. satului Nazîrul, de unde ia direcțiunea spre S.-V., până la com. Romanul unde se pierde ; apărînd din nou pe teritoriul com. Gurgueți, după care se întrerupe și apare pe teritoriul com. Scorțarul-Noû, de unde trece pe teritoriul com. Domnița, din jud. Rîmnicul-Sărat și pe urmă prin com. Sutești urmînd țărmlu drept al riului Buzăul, până la Piscul-Negru din com. Dedulești, de unde se ține de țărmlu Buzăului-Sec, trece în pl. Călmățuiul pe la satul Vizireni și apoi se continuă în jud. Buzău. Acest plătou este întrerupt prin mijloc de Valea-Ianca, care străbate com. Scorțarul-Vechiû și Urleasca ; de dealurile sărute : Ianca, Coadă-Encei, Iazul, Lutul-Alb, Plopul, Ezna, Seaca și Brateșul.

Buzăul curge pe hotarul de V. al plăseii, de la V. spre N. și se varsă în Siret pe teritoriul com. Cotul-Lung.

Comunicația în plasă se face pe calea ferată Brăila-Buzău ce trece prin S. plăseii, intrînd pe teritoriul comunei Tudor-Vladimirescu și trecînd pe lîngă satele : Traian, Ianca, Perișorul și Făurei, apoi în județul Buzău ; pe șoseaua județeană Brăila-Rîmnicul-Sărat, ce pleacă din orașul Brăila, continuă spre S.-V. prin satul Cazasul, intră pe teritoriul plăseii Ianca pe la N. com. Tudor-Vladimirescu și Scorțarul-Vechiû, pe la S. com. Movila-Miresei până la satul Sutești și de aci peste podul de la Gradiștea intră în jud. R.-Sărat.

Păduri în această plasă nu sunt de cît prin coturile riului Buzău și sunt numai de salcie, răchită și plop. Țărmurile și luncile Buzăului sunt acoperite

cu pășuni și fînețuri întinse pentru creșterea vitelor.

Pămîntul produce tot felul de cereale.

Populațiunea totală a acestei plăși este de 3550 familii, sau 14340 sufl. din carî 2590 contrib. Știu carte 1750 persoane.

Locuitori împrîprietăriți în această plasă, după legea din 1864 sunt 1720 ; după cea din 1878, sunt 203 ; neîmprîprietăriți sunt 500.

Prin comunele de plasă sunt 125 licențe de băuturi spirtoase și 50 debite de tutun.

Are : 12 biserici, cu 20 preoți, 18 paracliseri și 17 cîntăreți ; 18 școale, din carî 7 școale de băeți, cu 380 de elevi ; 6 școale de fete, cu 175 eleve și 5 școale mixte, cu 190 de elevi și eleve.

Sunt 17570 vite cornute (din carî 9862 boi, 5986 vaci, 265 tauri, 2340 viței, 58 bivoli), 6520 cai, 11 măgari, 35560 oi, 3890 rîmători și 30 capre.

Este fabrică de spirt în satul Ianca ; 3 mori de abur și 13 mori de vînt.

**Ianca, com. rur.**, în jud. Brăila, reședința plăseii cu același nume, așezată pe șes, la V. de lacul cu același nume și la 1½ kil. depărtare. Se învecinește la E. cu com. Perișorul, la V. cu Dedulești, la N. cu Sutești și la S. cu Urleasca. Suprafața com. este de 6250 hect. Populațiunea este de 320 familii, sau 1483 suflete, 730 bărbați și 753 femei. Știu carte 347 persoane. Sunt 231 contribuabili.

Venitul com. e de 16080 lei, iar cheltuelile sunt în suma 15958 lei anual.

Sunt 12 debite și 20 circiumi.

Vite sunt : 673 boi, 457 vaci, 2 tauri, 216 viței, 28 bivoli, 510 cai, 1498 oi, 202 rîmători.

Loc. posedă 20 stupi cu albine. Suhatul vitelor e de 750 hect.

Are: 2 biserici, una cu hramul Sf. Treime, zidită, la 1834, de C. Drăgănescu, cu 1 preot 1 cîntăreț, și 2 paracliseri; a doua, cu hramul Sf. Ion Botezătorul, zidită la 1885 de locuitori, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 3 paracliseri; 2 școli, una de băieți înființată la 1863 și frecventată de 69 elevi, a doua de fete, înființată la 1877, frecventată de 42 eleve.

In com. se află: 1 fabrică de spirt, înființată la 1878; 1 moară de aburi; 12 mori de vînt.

Drumuri: la gara Ianca spre N.-E., pe lîngă lacul Ianca (2 kil.); la Brăila, spre N.-E., (40 kil.); la Movila-Miresei, spre N.-E., prin căt. Golășei, (14 kil.); la Suțești, spre N.-V., (9 kil.); la Dedulești, spre V., (7 kil.); la Filipești, spre S.-V., prin căt. Bagdatul, (11 kil.); la Surdila-Greci, prin Filipești, spre S., (20 kil.); la Ionești-Berlești, spre S., traversînd c. f. Brăila-București, pe la Cantonul 117 (17 kil.); la Perișorul, spre S., tăind c. f. Brăila-București, (5 kil.); la Urleasca, spre E., prin tirlele Opișenești și Jipești, (14 kil.); și la Silistrarul prin Urleasca, spre E.

In com. e o singură stradă dreaptă, lată de 50 metri și iluminată și 12 strade mai mici. Aci se face tîrg în toate Duminicile. In partea de N.-V. a com. era stația poștei vechi Brăila-București.

Com. s'a înființat la 1834 și s'a luat numele de la lacul Ianca, situat în apropiere.

**Ianca, com. rur.,** la S. plășei Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, formată din Ianca-Vechie (1264 locuit.) unde se află primăria și

din Ianca-Nouă (950 locuitori), situată pe o apă mică, care se varsă în apropiere în balta Potelul. Se învecinește cu com. Dăbuleni și Potelul, la 25 kil. de Corabia, iar de Caracal de 37 kil. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 62 m.

Are o populație de 516 fam., sau 2214 suflete: 1121 bărbați și 1093 femei; 947 căsătorii și 1266 necăsătorii.

Știu carte 76 persoane. Sunt 379 contribuabili.

Budgetul com. de 5358 lei la veniturii și de 5167 lei la cheltueli.

Sunt 2449 vite mari, 7543 vite mici și 200 porci.

Are: o școală primară mixtă gradul II, cu 1 învățător, frecventată de 41 băieți; 2 biserici: Sf. Ioan (1842) și Sf. Nicolae (1843), cu 2 preoți și 4 cîntăreți.

La această comună, situată pe o coastă de deal, se observă în partea de N. niște gropi în pămînt, unde se zice că a fost șeliște pe vremea Tătarilor. Se mai văd un șir de măguri cari trec peste toate moșiile din apropiere; între aceste măguri este și Jidova.

**Ianca, sat,** înființat la 1834, în jud. Brăila, la S. E. com. cu același nume, pe malul de V. al lacului Ianca, lîngă drumul de fer Brăila-Buzău, ca la 40 kil. spre V. de orașul Brăila. Numit astfel după numele lacului.

Suprafața satului este de 400 hect., avînd 820 case; 20 prăvălii cu diferite manufacturi și băuturi spirtoase; 8 mori de vînt; 2 mori de aburi; o fabrică mare de spirt; 2 băcăni și manufacturi.

Are o populație de 328 familii, sau 1347 suflete: 658 băr-

bați și 690 femei; 547 căsătorii, 800 necăsătorii. Știu carte 347 persoane.

Sunt 1200 vite mari cornute, 460 cai, 1400 oi, 170 rîmători, și 2 capre. Sunt 15 stupi cu albine.

In timpul verei se face tîrg în fie-care Duminecă.

Are o școală de băieți, înființată la 1863, cu 69 elevi, și o școală de fete, înființată la 1877, cu 46 eleve, întreținută de com. Anibele școli au un bun local de zid. Școala are o întinsă și frumoasă grădină.

Sunt 2 biserici, una zidită de locuitori, la 1834 și a doua, la 1872, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri.

**Ianca, stație de dr.-d.-f.,** jud. Brăila, pl. Vădeni, com. Perișorul, pe linia Făurei-Brăila, pusă în circulație la 13 Sept. 1872. Se află între stațiile Dedulești (10.2 kil.), și Urleasca (8.5 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării: 26 m. 69. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 155755 lei, 57 bani.

**Ianca, lac sărat,** jud. Brăila, avînd aproape aceeași compoziție ca lacul Sărat de lîngă Brăila. La N.-V. gării Ianca, prin mijlocul lui trece hotarul între com. Ianca și Perișorul. Rare-ori seacă în timpul verei. Are două insule mici: una în partea de N. și a doua în partea de S. In marginea de V. a lacului se află un izvor, care curge în lac.

**Ianca, moșie,** particulară, în jud. Brăila, pendinte de com. cu același nume, în suprafață de 6000 hect., dînd un venit de 52000 lei.

**Ianca, vale,** jud. Brăila, care pleacă de la S. com. Roman și

Gurgeti, pe o lărgime de 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil., merge spre S., strimtorindu-se și trecînd pe lîngă satul Comăneasca, peste c. f. Brăila-Buzău, pe lîngă satele Traian și Burdujeni, Coadă-Iencei și Bălănești; de aci se îngustează mai mult, trece pe lîngă satele Morotești, Vămei și Burta-Iencei, de unde ia direcția spre N. și continuă pînă în dreptul satului Căldărușa unde se pierde. În căpătiul de N. al văii este lacul Coadă-Iencei, care nu seacă mai nicî o dată, iar primăvara, în toată întinderea acestei văi, se formează multe lacuri cari scad vara.

**Ianca - din - Deal (Ianca - Vechie), sat**, în pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, în care se află primăria com. Ianca, la 25 kil. de Corabia. Se învecinește cu com. Dăbuleni și Potelul. Are 1264 locuitori.

**Ianca-Nouă, cătun**, al comunei Ianca, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, situat spre N. de Ianca-de-Deal. Se învecinește la N.-V. cu moșia domonială Sadova și cu alte cîmpii întinse. Are 950 locuitori.

**Ianchi-Bair, deal**, în jud. Tulcea, pl. Babadag, com. urbană Babadag; se desface din dealul Iaila-Bair; se întinde spre S. în o direcție de la N. la S., brăzdînd partea de N. a plășei și a comunei; pe clină merge drumul județean Babadag-Alibei-Chioi; din el izvorește valea Doruchi-Dere; are 112 m., dominînd asupra orașului; este acoperit cu păduri și pășuni.

**Iancina, cap**, în iezerul Razelm, situat în partea de E. a plășei Babadag și a județului Tulcea; se află pe ultima prelungire E.

a dealului Chîzil-Suhă, lîngă digul Chîzil-Cum.

**Iancu - Caramel, vechiul pichet**, cu No. 29, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Virteșcoi, la hotarul spre Moldova; azi e loc izolat.

**Iane, braț (prival)**, în insula Balta, teritoriul comunei Cocarcea, pl. Borcea, jud. Ialomița.

**Ianoli, deal** cu pădure, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Slobozia-Luncani, situat pe limita satelor Dubașul și Șărpeni.

**Iapa. Veză Calul Iapa, com. rur.**, în pl. Piatra-Muntele, județul Neamțu.

**Iapa, sat**, în jud. Neamțu, plasa Piatra-Muntele, com. Calul-Iapa, situat pe valea pîrîului cu același nume, la 21 kil. de orașul Piatra.

Are o populație de 495 suflete: 251 bărbați și 244 femei, cari se îndeletnicesc cu industria, agricultura, exploatarea terenurilor și a pădurilor.

Are: 1 biserică, cu 1 preot și 2 dascăli; 18 pive pentru făcutul sucmanelor; 9 mori de apă; 2 cariere de pîeatră vărârie; depozitul unei fabrici de cherestea.

**Iapa, sîtișor**, jud. Bacău, pl. Siret-d.-j., com. Botești, situat la 2400 m. de satul Botești. Are 8 familii, sau 34 suflete.

**Iapa, tîrlă. Veză Gulieni și Nesipurile**, din com. Cioara-Doicești, jud. Brăila.

**Iapa, tîrle**, situate pe partea stîngă a Vilciului, în Baltă, pendinte de com. Bertești-d.-j., jud. Brăila; au 20 case.

**Iapa, movilă**, în jud. Ialomița, pl. Borcea, lîngă satul Mihaiu-Viteazul. În ce privește această movilă este o legendă poporană: Mihaiu-Viteazul ar fi avut o prinsoare cu proprietarul moșiei, ca moșia să fie a lui Mihaiu, dacă în timpul cît va oficia preotul leturghia în biserică, va putea Mihaiu să ocolească cu iapa lui moșia, iar de nu va putea, iapa să fie a proprietarului. Mihaiu primi prinsoarea, dar mai înainte de ajunge la locul de unde plecase, iapa a căzut și a murit, iar Mihaiu alergă pe jos și ciștigă moșia.

În locul unde a căzut iapa, s'a ridicat această movilă.

**Iapa, ostrov**, jud. Brăila, coprins între: Vilciul, la E.; Coitâneasa, viroagă, la N.; Cremenea și Mănușoia, la V. Este situat la S. de ostrovul Popa.

**Iapa, ostrov**, între Dunărea-Vechie și Vilciul, pe teritoriul comunelor Bertești-d.-s., și Luciul, din Ialomița, jud. Brăila.

**Iapa, pichet de frontieră**, pe Dunăre, în pl. Borcea, jud. Ialomița.

**Iapa, pădure**, situată în județul Neamțu, pl. Piatra-Muntele, comuna Calul-Iapa, cu o întindere de 2946 pog. (socotindu-se și acele de pe moșia Calul).

**Iapa, izvor cu apă minerală**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Calul-Iapa, situat pe Valea-Iepeș, la 3 ore depărtare de orașul Piatra, în apropiere de gara Roznov; apă feruginoasă-sulfuroasă.

**Iapa, moșie. Veză Calul**, moșie, jud. Neamțu.

**Iapa, japse**, jud. Brăila, începe

de la coada privalului lui Moș-Stanciu și dă în partea stîngă a Vilciului, la N. de cît. Iapa.

**Iapa, prival**, care unește Iezerul Iapa cu privalul Baicul, județul Brăila.

**Iapa, pîrîu**, jud. Neamțu, ce izvorește dintre ramurile Tarcăul și Doșelul, curge în direcțiune V.-S.-E., pe teritoriul comunei Calul-Iapa, strîns în îngusta vale numită a Iepeî, formată de munții Doșelul și Iepeî (în partea stîngă a pîrîului) și culmile Tarcăul, Porfirul, Nechitul, Alunișul și Negulești (în partea dreaptă a pîrîului), vîrsîndu-se pe dreapta rîului Bistrița în fața satului Roznovul, după un curs aproximativ de 12 kil.

Afluenții din stînga sunt: pîrîul Catargul, Chiliile, Tochilele (care se varsă la marginea satului Iapa).

Afluenții din dreapta sunt: pîrîul Minza, care izvorește din ramura Tarcăul, pîraiele Pecela, Jabolanul, Mălina, cari ies din ramura Porfirul, pl. Negulești, din ramura cu același nume.

**Iapa, vale**, situată de-a lungul pîrîului Iapa, com. Calul-Iapa, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, cunoscută pentru multele pive, mori, cariere de piatră, vîrării, depozite și fabrici de cheres-tea. Dealungul pîrîului Iapa se întinde un canal foarte lung, care servește pentru transportarea dulapilor (lemn timer) de la fabrici la depozite prin ajutorul apei.

**Iapa-Albă, deal**, jud. Muscel, pl. Podgoria, com. Văleni.

**Iapce-Bair, culme de deal**, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. urb. Ostrovul,

în partea de N. V. a plăseî și cea de V. a comunei; se desface din dealul Ieral-Ceea-Bair, se întinde spre E., avînd o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., printre fluviul Dunărea și valea Trîncovița, afluent al pîrîului Almaliul; lasă spre E., ca prelungiri, dealul Bugeacul, iar spre S., Dealul-Cărămizeî; este acoperit cu semănături, puține pășuni, iar la poalele de N. și N.-V. se găsesc așezate viile orașului Ostrovul; însuși orașul este situat la poalele sale nordice; înălțimea cea mai mare o atinge în vîrfurile Ostrovul (102 m.), fost punct trigonometric de rangul I-iu; din cauză că el se termină brusc lîngă Dunăre, malurile fluviului sunt înalte și rîpoase; este tăiat de o mulțime de drumuri: spre Silistra, spre Cuzgun, și apoi de drumuri comunale spre satele Almaliul, Bugeacul, etc., și care se întretaie în diferite senzuri.

**Iarbă-Dulce, tîrlă**, jud. Brăila, pe teritoriul com. Filiul, la 9<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. spre N. de satul Filiul său Budișteanca, pe drumul de la Filiul la Perișor. Are o întindere de 13 hectare, cu o populație de 24 familii, sau 97 suflete.

Vite sunt: 65 cai, 230 vite cornute, 300 oi și 25 porci.

**Iarbă-Roșie, lac**, în insula Balta, pe teritoriul comunei Bordușani, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

**Iarca, cot** pronunțat, al Călmățuiului, la N. de satul Insurăței, jud. Brăila, unde a fost podul peste Călmățuiul, pe vechiul drum al Brăilei.

**Iarca, movilă**, jud. Brăila, în marginea de V. a satului Vizirul. Aci se întîlnesc moșiile: Grozești, Vizirul și Domeniul Brăilei.

**Iarîm-Bașa, vîrf de deal**, în jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, comuna Hairan-Chioi, cătunul Sevendic, pe muchea dealului Ghiol-Punar; are 196 m. înălțime; prin el trece hotarul Dobrogei în spre Bulgaria.

**Iarîm-Culac, vale**, în jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, com. Hairan-Chioi, cătunul Sevendic, jud. Constanța; pleacă din dealul Iarîm-Bașa și se coboară în valea Sevendic; malurile sale sunt acoperite cu păduri.

**Iarîm-Iuc, deal**, în jud. Tulcea, plasa Istrului, pe teritoriul comunei Cogelac, și anume pe acela al cătunului său Inan-Ceșme; se desface din dealul Rîmnic-Bair, se întinde spre N., într-o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea centrală a plăseî și de N. a comunei; are o înălțime de 206 m., punct trigonometric de rangul al 3-lea, dominînd satul Inan-Ceșme; acoperit cu finețe.

**Iarîm-Iuc, movilă**, în jud. și pl. Constanța, com. Techir-Ghiol, cătunul Hazi-Diuliuc; situată pe muchea dealului Hazi-Diuliuc; are o înălțime de 44 m., dominînd satul Hazi-Diuliuc.

**Iarîm-Iuc, movilă**, în jud. Constanța, plasa Silistra-Nouă, comuna Hazarlic, cătunul Ghiol-Punar; are 105 m. înălțime; este acoperită cu verdeață, iar la poale sunt păduri.

**Iarîm-Iuiuc, movilă**, în jud. și plasa Constanța, comuna Caraharman, cătunul Peletlia; are 73 m. înălțime; e acoperită cu verdeață; este așezată pe dealul Peletlia.

**Iarîm-Meșelic, platoză**, pe dealul

Rîmnic-Bair, jud. Tulcea, plasa Istrului, pe teritoriul comunelor rurale Beidant și Cogelac, situat în partea centrală a plășii și de N. a comunelor; este acoperit jumătate cu tufărișuri, jumătate cu fînețe.

**Iarîm-Tabia**, *nume*, dat de Turci, *ruinelor unui mic castru roman*, jud. Constanța aflător lângă valul roman de pămînt, lângă moșia Avreliuc, la 3 kil. spre N. de orașul Constanța.

**Iarmac**, *insulă*, în brațul Chilia, jud. Tulcea, coprinsă între brațul principal și cele secundare, Solomonof și Vilcov, pe teritoriul comunei urbane Vilcov, din Basarabia-Rusească; are o lungime de 8 kil. și o întindere de 480 hect. este neproductivă, fiind acoperită cu stuf.

**Iarul**, *piriă*, pl. Siretul-de-Sus, com. Berbenceni, jud. Bacău, care curge prin satele Chiticieni și Berbenceni, în direcție S.-N. și apoi intră în județul Roman, prin com. Poiana-Iurașcu, spre a se scurge în Siret, d'a stînga, dimpreună cu Pîrîul-Odobului.

**Iașanca**, *deal*, pe moșia Darabani, com. cu aceeași numire, pl. Prutul-de-Jos, jud. Dorohoiu, în hotar cu satul Grivița, din com. Păltinișul.

**Iașanca**, *piriă*, izvorește dintr'o fîntînă, de sub dealul Buleandra, com. Darabani, plasa Prutul-de-Jos, jud. Dorohoiu, curge spre S., și după ce formează iazurile: Iașanca, Iepăria și al-Turcului, se varsă în pîrîul Podriga.

**Iașanca (Valea-)**, *vale*, formată lângă dealul cu același nume, pe moșia Darabani, com. Darabani,

pl. Prutul-de-jos, jud. Dorohoiu, pe care se află vechea seliște, Iașanca, unde se spune că odinioară a locuit o colonie venită de la Iași.

**Iașanul**, *deal*, pe moșia Puțurenii, com. Coțușca, pl. Prutul-de-Jos, jud. Dorohoiu.

**Iași**, *județ*, numit ast-fel de la capitala sa. Formează o parte din hotarul Țării la E. spre Rusia, în partea de sus a Moldovei. E așezat pe valea și podișul dintre riurile Prutul și Jijia, începînd din hotarul de S. al jud. Botoșani; pe valea și podișele dintre riurile Jijia și Bahluiul; pe valea Bahluiului și pe șirul de dealuri, care se prelungesc de la N.-V., de-a dreapta rîului Bahluiul, din marginea de S. a jud. Botoșani și Suceava, lăsîndu-se spre S.-E., pînă în marginea de N. a jud. Vaslui și Fălciu.

*Limitele.* — Se mărginește la N. cu jud. Botoșani, linia de hotar începînd din malul drept al rîului Prutul, de la satul Bădărăi (com. Bivolari, pl. Turia) și înclinîndu-se spre S.-V., pe marginea pl. Turia, pînă în malul stîng al rîului Jijia, din sus de satul Andrieșeni, (com. Epușeni, pl. Turia); de aci se îndreaptă pe marginea pl. Bahluiul, prin punctele: Onești (com. Șipoteli), Lupăria (com. Bădeni), Hîrlăul (jud. Botoșani) și Zăgavia, pînă în dreptul satului Sticlăria (com. Bădeni). La V. se mărginește cu jud. Suceava, din dreptul satului Sticlăria, prin punctele: Vîrîți (com. Ceplenița), Zbîerani (com. Cotnari), Valea-Racului, Cîrjoaia, Băiceni, Cucuteni, Secărești și Dădești (com. Băiceni), pînă în marginea Țîrgului-Frumos; de acolo cu jud. Roman, pe marginea de

S. a pl. Cîrligătura, prin punctele: Buznea, Gănești și Brănești. La S. se mărginește cu jud. Roman, linia hotarului continuînd pe marginea de S. a comunelor: Goești, Sinești, Popești și Păușești, iar de la satul Bojila, lăsîndu-se pe marginea pl. Stavnicul pînă în șoseaua județeană; mai în jos începe limita cu jud. Vaslui, prin punctele: Țibana și Mironeasa, și din șoseaua județeană de pe dealul Bordei, de la satul Sperieți pe marginea pl. Codrul, mergînd hotarul prin punctele: Poiana-cu-Cetatea, Slobozia-Dobrovățului, Țirgușorul - Poenei și de la satul Comarna, trecînd pe marginea pl. Braniștea. Din șoseaua județeană, din jos de Costuleni, începe marginea jud. Fălciu, avînd hotar apa Jijiei, pînă din jos de satul Măcărești, la satul Colțul-Cornei (jud. Fălciu). La E. se mărginește cu Basarabia, de care se desparte prin rîul Prut, hotarul începînd de la satul Bădărăi (com. Bivolari), din marginea de S. a jud. Botoșani și mergînd pînă din jos de satul Măcărești, în marginea satului Colțul-Cornei, din jud. Fălciu, udînd de-a lungul marginele de spre E. ale plășilor Turia și Braniștea.

*Forma.* — Forma teritoriului județului este aceea a unui romb neregulat. Aspectul său topografic ni se înfățișează prin trei șiruri de dealuri longitudinale, cu diferite ramificații, ridicîndu-se de la N.-V. și înclinînd spre S.-E., cu trei văi mari, prin care curg trei riuri. În două puncte, la intrarea riurilor: Jijia și Bahluiul în șesul Prutului, se termină două din aceste șiruri, iar al treilea, care încinge județul pe toată partea de S.-V. în formă de semicerc, se lasă prin



diferite ramificații în jud. Vaslui și Fălciu.

*Regiuni.* — Teritoriul județului este mai tot deluros, și face parte din sistemul dealurilor cuprinse între Siret și Prut, formând două regiuni: una se întinde de-a dreapta Bahluiului, ale cărei dealuri mari, formate din straturi de piatră, sunt acoperite cu păduri, vii și livezi; iar alta de-a stînga riului Bahluiul, numită zona cimpeană, formată din dealuri mai mici, podișuri și șesuri, acoperite cu fînețe, iamașe și semănături.

*Intinderea.* — Suprafața teritoriului este de 291137 hect., sau de 2911 kil. p., după cadastrul publicat de către Direcția Statisticii din Moldova, la anul 1860, calculată.

*Clima.* — Clima în general este sănătoasă și dulce; partea Prutului este mai umedă primăvara și toamna, partea pădurilor mai răcoroasă în timpul verii.

Calitatea solului în genere e bună și productivă.

Pentru înălțimea terenului de la nivelul mării, se poate lua ca punct de plecare orașul Iași, care este la o înălțime de 318 metri; cu cît însă ne vom sui spre N., nivelul va fi mai ridicat.

*Orografia.* — Dealurile care se prelungesc de la N.-V. la S.-E. a județului, nu sunt de cît ramificații din lanțul neprercurmat al dealurilor care se întind din Carpați, între Siret și Prut, pe toată linia Siretului. Din acest lanț se desface o ramură, care pleacă printre riurile Prutul și Jijia, din sus de Dorohoiu, trece prin jud. Botoșani și apoi intră în acest județ, terminîndu-se în șesul Prutului, la satul Cărnicești, pl. Turia, unde și riul Jijia intră în acest șes. Partea acestui deal, de la intrarea

sa pe teritoriul județului, ia numele de Podișul Turiei, care formează pe dreapta culmea despre V. a șesului Jijiei, iar pe stînga culmea despre E. a șesului Prutului. Din acest podiș (pe întinderea căruia se află un drum vechiu, numit al Furilor), se desfac alte ramuri, formînd diferite văi, culmi și dimburi, care se sfîrșesc în marile văi aflate la dreapta și stînga lui.

Tot din lanțul cel mare de dealuri din linia Siretului, se desfac alte două ramuri, din sus de satul Deleni, din jud. Botoșani, aproape de Ilirlău; una pleacă pe dreapta și alta pe stînga riului Bahluiul.

Ramura care intră în județ, printre riul Jijia și stînga riului Bahluiul, ocupă cea mai mare parte a terenului pl. Bahluiul, precum și tot terenul pl. Copoul, terminîndu-se în șesul Prutului, pe toată întinderea de la intrarea în acest șes a riurilor Jijia și Bahluiul.

Această ramură, fiind întretăiată, în diferite direcțiuni, de un număr de văi, formate de pîraie, prezintă mai multe culmi. Ast-fel este culmea dintre riul Jijia și pîriul Miletinul, care se prelungește din jud. Botoșani, com. Șipotele, până din jos de satul Vlădeni, unde Miletinul, se varsă în Jijia. Altă culme se întinde printre pîraiele: Miletinul și Jijioara, care cuprinde o parte a pl. Copoul, trece prin com. Gropnița, terminîndu-se în marginea de S. a com. Movileni, unde pîriul se varsă în Jijia. O culme pleacă între pîraiele: Jijioara și Hucul și continuă până în șesul Prutului, întretăiată de alte mici văi și pîraie, iar altă culme se întinde între pîriul Hucul și Bahluiul, trece prin com. Belcești și se sfîrșește la satul Spi-

noasa, com. Birlești, la confluența pîriului cu riul Bahluiul.

Ramura din dreapta riului Bahluiul încinge toată partea de V. și de S. a jud., fiind cea mai ridicată și acoperită cu păduri, din care o culme, cu diferite ramificații, se întinde între riul Bahluiul și pîriul Bahluețul, începînd din satul Zăgavia (com. Bădeni). Această culme se întinde prin comunele: Cotnari, Baiceni, Tîrgul-Frumos și se termină în tîrgușorul Podul-Iloaei, la confluența pîriului Bahluețul cu riul Bahluiul. Altă ramură începe din com. Buznea, din capătul de V. al plășei Cîrligătura, desfăcîndu-se din ramura cea mare de dealuri din jud. Roman și anume de la satul Poenele-Oancei; această culme cu variatele sale ramificații, se întinde sub numele de Dealul-Mare, de alungul plășei Cîrligătura, între pîraele Bahluețul pe stînga, până la Podul-Iloaei, iar de acolo între riul Bahluiul și pe dreapta pîriului Șacovățul, de la pădurea Boghicea (jud. Roman), ce face mai în jos hotarul jud. Vaslui; apoi din com. Păușești trece în pl. Stavnicul, prin două culmi, din care una pleacă printre pîraiele Stavnicul și Șacovățul, trecînd prin com. Mironasa, în jud. Vaslui, iar partea din stînga Stavnicului, se prelungește între riul Bahluiul, până la vărsarea lui în Jijia, și de acolo pe lingă riul Jijia, până în dreptul satului Măcărești, din marginea jud., de unde trece în jud. Fălciu.

*Idrografia.* — Apele ce curg pe teritoriul jud. în direcțiune de la N.-V. la S.-E. sunt:

Riul Prut, care udă toată partea de E., de la satul Bădărași, pe marginile plășilor Turia și Braniștea, până la satul Măcărești, făcînd hotarul cu Basa-



rabia. Este cel mai mare râu și cel mai folositor pentru jud.; căci, pe toată întinderea sa, alimentează cu apă necesară, atât satele, cât și întinsul șes, pe care se prelungește, făcându-l fertil în producțiunea erbei. Prin debordările sale întreține apele gîrlelor și ale bălților, ce produc stuhării, papură, pești și raci, servind tot odată și pentru adăpatul vitelor, cari se cresc pe întinsele imase aflate pe șesul lui.

Jijia curge de la N. spre S.-E. printre plășile: Bahluiul, Copoul și Turia (hotar natural între ele), formînd întinsul șes al Jijiei, bogat în fînețe și imase, cari înlesnesc creșterea vitelor. Acest râu, de la trecerea sa în șesul Prutului, din pl. Braniștea, pe care-l udă în toată lungimea, pe dreapta, devine mai mult păgubitor, atât pentru agricultură, cât și pentru climă, căci prin multa sa apropiere cu riul Prut, curgînd paralel pe același șes, mărește îndoit volumul apelor în timpurile zlate, cari eșind din matca lor, acopăr în cea mai mare parte șesul, producînd inundațiuni foarte mari, cari câte-odată înecă iarba și semănăturile.

Bahluiul curge de la N. spre S.-E., prin mijlocul plășei Bahluiul, printre plășile: Cîrligătura, Stavnicul, Codrul, Copoul și Braniștea, (hotar natural în unele părți); formează o vale întinsă, bogată în imase și fînețe; alimentează cu apă necesară toate satele de pe ambele maluri, precum și tirgurile: Podul Iloaei și orașul Iași.

Afară de aceste trei riuri, sunt un număr mare de pîraie și pîrîiașe, care curg în diferite direcțiuni, vărsîndu-se unele la dreapta și altele la stînga acestor riuri, ast-fel sunt: Bahluețul,

Jijioara, Hucul, Sîrca, Buhalnița, Cîrjoaia, Miletinul, etc.

*Producțiunea.* — Din 291137 hect., întinderea teritoriului jud., 73354 hect. se cultivă pentru cereale, legume, tubercule și plante oleioase; 4151 hect. este pămînt, pe care se află vii; 44834 hect., pămînt acoperit cu păduri, din cari: 31426 hect. sunt particulare și 13408 a Statului; iar 178798 hect. se află ocupate de orașe și sate și acoperite de ape, imase, livezi și rîpi.

Cultura cerealelor e foarte întinsă. Aproximativ cultura porumbului se face pe o întindere de 41108 hect. a grîului pe 24931 hect., a orzului pe 5181 hect., a ovăzului pe 1799 hect., a secărei pe 229 hect., a hriștei pe 70 hect.

Dintre legume: fasolea pe 416 hect., mazărea, pe 44 hect., lintea pe 27 hect.

Tubercule: cartofele pe 482 hect.

Plante oleioase: rapița pe 111 hect., cînepa pe 134 hect. și inul pe 3 hect.

Producțiunea cerealelor într'un an bun se poate socoti în termen mijlociu următoarea: 463000 hectolitri porumb, 252000 hectolitri grîu, 65000 hectolitri orz, 26000 hectolitri ovăz, 1900 hectolitri secară, 500 hectolitri hrișcă.

Producțiunea cartofelor este aproximativ de 250000 kilogr.

Producția plantelor oleioase: rapița 1000 hectolitri, cînepa 1200 hectolitri.

Viile produc în termen mijlociu 100000 hectolitri vin.

Pe lîngă agricultură, cultura vitelor face bogăția jud. Numărul capetelor de vite ce se cresc pe întinsele imase și fînețe este de 240000, din cari: 84424 vite mari cornute, 120457 oi, 1177 capre, 48 bivoli, 10207 cai și 24023 rimători.

Cultura livezilor produce foarte multe fructe alese și frumoase, cari pe lîngă că se consumă în țară, se exportă și în străinătate.

Cultura albinelor, este mai puțin întinsă; din 12400 stupi, se scoate: 30000 kilogr. miere și 1000 kilogr. ceară.

Cultura vîrmilor de mătase se face numai în cîte-va sate.

Pădurile, sunt întinse și satisfac trebuințelor locuitorilor din județ; din ele se scot tot felul de lemne pentru construcțiuni și foc, lemne care se transportă și afară din județ.

În păduri se găsesc următoarele animale sălbatice: căprioare, porci, lupi, vulpi, jderi, epuri, etc.

Din dealuri și pîraie se scoate: piatră vîroasă, piatră pentru zidiri și șosele, năsip și prundiș.

Apele ce se întind pe teritoriul județului, pe lîngă că alimentează satele, șesurile și cîmpiile cu apa necesară, înlesnind vegetațiunea plantelor și creșterea vitelor, conțin și pești, raci și scoici pentru hrană; stuh pentru foc, acoperitul caselor și a ocoalelor; papură, din care se fac rogojini, etc.

*Industria.* — Sunt în județul Iași (afară de orașul Iași), 3 vîlnițe, în care se fabrică rachiu, 38 mori de abur pentru măcinat făină, 88 mori de apă, 8 de vînt și 3 cu animale, 1 fabrică de teracotă în satul Scobîlțeni, 2 de luminări, una de scrobeală, în com. Buciumi, și una de dublărie, în com. Galata.

Ca fabricațiuni primitive sunt: olăria în com. Poeni, rotăria în com. Voinești, butnăria în com. Buciumi (școala de meserii).

Industria manuală: împletirea de pălării de paie și împletirea loziilor, din cari se fac: panere, coșuri, scaune, a început prin

școalele rurale acum de cîțiva ani.

Rogojini și coșciuge, împlete din papură, precum și mătură se fac prin satele: Bosia, Prisăcani, Vorovești și Uricani.

Industria casnică se înseamnă prin lucrul bumbacului, cînepei, inului și a lînei, din care se fac: pînze, țoale, sumani.

În raport cu industria rurală, cea urbană a luat însă o dezvoltare mai întinsă. În orașul Iași, mai cu seamă, pe lângă diferitele meserii ce se exercitează, pentru trebuințele orașenilor și chiar ale locuitorilor din județ, se mai înseamnă: cîteva școli de meserie, ateliere de stolerie, fierărie, tinichigerie, fabrică de cartonaj, cortele, fabrică de bere, sodă, etc.

*Comerțul.* — Se face în acest județ un întins comerț, cu toată soiul de cereale, dar mai cu seamă cu grîu, porumb, secară, orz și ovăz; cu vite: boi, vaci, oi și rîmători; cu piei, lînă și brînză; cu lemnării de tot felul, afară de brad; cu vinuri de cele mai bune calități, din podgoriile: Cotnari și Iași, precum și cu fructe.

Desfacerea acestor produse pentru străinătate se face mai ales în pieța orașului Iași. Pentru comerțul intern sunt tirgurile: Podul-Iloaei și Tîrgul-Frumos, precum și 12 iarmaroace anual în orașul Iași, pe șesul Frumoasei; patru iarmaroace la Podul-Iloaei și unul, mare la Tîrgul-Frumos.

*Calea-Ferată.* O ramură pleacă din orașul Iași spre V. și trece prin tirgurile: Podul-Iloaei și Tîrgul-Frumos, de unde eșind din județ pleacă spre Pașcani (Suceava), legînd județul cu toate orașele și localitățile ce au rețele ferate. Pe această cale sunt patru gări: Iași, Cucu-

teni, Podul-Iloaei și Tîrgul-Frumos, prin care se face comunicație și transportul produselor de prin județ. Altă ramură pleacă de la Iași, spre Ungheni, prin Cristești; această cale comunică cu Rusia, legîndu-se cu rețeaua ferată rusească prin un pod mare de fier construit peste riul Prut. Comunicația și transportul grînelor se fac pe această linie prin stațiile: Cristești și Ungheni. O a treia linie ferată duce la Vaslui și de acolo la Birlad și Mărășești unde se leagă cu întinsa rețea care străbate centrul Moldovei. Această linie are în jud. Iași stațiile la Iași, Ciurea și Birnova.

*Calea-Națională.* Ramura de șosea pietruită ce se prelungește de-a lungul țării dela S. la N., trece prin jud. Roman în jud. Iași, pe la Tîrgul-Frumos, vine spre E., paralel cu calea ferată prin tirgușorul Podul-Iloaei, până în orașul Iași, de unde se ramifică, o parte spre Vaslui, iar alta până în marginea Prutului, la satul Țuțora.

*Calea-Mixtă.* Dela Tîrgul-Frumos, din șoseaua națională, pleacă o ramură de șosea pietruită spre N.-V., prin mijlocul pl. Bahluiul, până în marginea tirgului Hîrlău, din jud. Botoșani, pe o întindere de 33 kil.

*Căi județene.* Din orașul Iași, pleacă trei ramuri de șosele: una spre N. prin pl. Copoul și Turia, până în marginea jud. Botoșani, la Bădărăi din com. Bivolari; această șosea este pietruită, avînd o lungime de 53 kil. A doua pe o lungime de 65 kil. pleacă de la Iași, spre N.-V., dealungul plășilor Copoul și Bahluiul, și, dincolo de satul Onești, com. Șipotele, se leagă cu județul Botoșani. O a treia pleacă spre S., de la orașul Iași, prin

mijlocul pl. Codrul și prin marginea de N. a pl. Stavnici, legîndu-se cu jud. Vaslui deasupra dealului Bordea, la satul Grajduri; e pietruită și are o lungime de 18 kil.

De la tirgușorul Nicolina, din marginea de S. a orașului Iași și din dreapta șoselei Iași-Vaslui, pleacă altă ramură spre S.-V., pe partea de N. a plăsei Codrul, prin tirgușorul și podgoria Galata, apoi trece prin mijlocul pl. Stavnici, trece de-a curmezișul Dealului-Mare, prin localitățile: Săcăturile, Bojila, Lingurari și Ghideni, la marginea de N. a jud. Roman, pe o lungime în total de 50 kil.

Din șoseaua națională Iași-Țuțora, de la satul Tomești, pleacă pe dreapta o altă ramură de șosea, pe partea de N. a plăsei Codrul, și, din jos de satul Comarna, trece pe partea de S. a plăsei Braniștea, până dincolo de satul Costuleni, de unde se leagă cu jud. Vaslui.

*Căi laterale.* Drumul numit al Braniștei, format din căi comunale, pleacă de la N. din șoseaua județeană Iași-Botoșani, anume de la satul Trifești, com. Hermeziul, pl. Turia și se prelungește pe șesul Prutului, de-a lungul plăsei Braniștea spre S., până în marginea satului Măcărești, com. Costuleni, unde se leagă cu jud. Fălciu.

Drumul ce pleacă de la tirgușorul Podul-Iloaei, spre N.-V., prin pl. Bahluiul, prin Belcești, Hodura, Ceplenița, dincolo de Bădeni se leagă cu șoseaua mixtă, aproape de Hîrlău.

*Împărțirea administrativă.* — Județul Iași se împarte în 7 pl. și anume:

1. *Bahluiul*, cu 8 com., 1 tirguș. și 57 sate.
2. *Braniștea*, cu 8 com., 1 tirguș. și 38 sate.

3. *Cîrligătura*, cu 7 com. 1 tîrg. urb. și 40 sate.

4. *Codrul*, cu 5 com. 3 tîrgușoare și 23 sate.

5. *Copoă*, cu 6 com., 2 tîrguri și 30 sate.

6. *Stavnicul*, cu 5 com., 1 tîrgușor și 36 sate.

7. *Turia*, cu 5 com., 3 tîrguș. și 37 sate.

Sunt în total 44 com., 10 tîrgușoare 2 orașe și 261 sate.

*Populația.*—Sunt în jud. Iași 32975 familii, sau 172935 suflete, din cari: 27520 familii sau 105400 suflete, trăiesc în sate și tîrgușoare, iar restul în orașele: Iași și Tîrgul-Frumos.

Sunt: 70435 căsătoriti, restul necăsătoriti, văduvi și divorțați; 119532 ortodocși, 36425 evrei, 4524 catolici, 399 protestanți, 232 gregorienii, 520 lipoveni, etc., etc.

Cu știință de carte sunt 45290 loc.

*Administrația.*—Puterea executivă a jud. este încredințată unui Prefect, care are în ajutor la administrarea plășilor, 5 subprefecți și 44 primari cu ajutoarele lor, pentru administrarea comunelor; poliția orașului Iași este încredințată unui Prefect, ajutat de 6 comisari, mai mulți sub-comisari și epistați.

*Budgetul* județului în ce privește fondul zecimilor este de 620670 lei, 95 bani la venituri și de 261437 lei, 73 bani la cheltuieli, iar în ce privește fondul pentru drumuri, este de 202109 lei, 7 bani, la venituri și 196791 lei, 20 bani, la cheltuieli.

*Serviciul sanitar.*—Acest serviciu se face în județ de către un medic primar, ajutat de 5 medici de plăși și unul de oraș în Tîrgul-Frumos și de 42 moașe comunale, avînd sub îngrijirea lor 4 spitale în: Tîrgul-Frumos,

Podul-Iloaei, Bivolari și Voinesti. Medicamentele pentru populațiunea rurală se dau gratuit de către județ și comune. Pe lângă micile farmacii din fie-care spital, se mai află una în Tîrgul-Frumos și alta în Podul-Iloaei.

Pentru căutarea vitelor bolnave sunt doi veterinari: unul de județ și altul pentru orașul Iași.

Afară de medicul de județ, se află un Medic-Primar al orașului Iași, 5 medici și 5 moașe ale despărțirilor, puși la serviciul populației sărace; oșebit de aceștia mai sunt medicii spitalelor din oraș, precum și acei particulari.

Sunt două consilii de igienă: unul al județului și altul pentru oraș.

*Juștiția.*—În județul Iași se află 6 judecătoria de ocol: una în Tîrgul-Frumos, pentru plășile Bahluiul și Cîrligătura; una în tîrgușorul Țigănași, pentru plășile Copoul și Turia; una în tîrgușorul Socola, pentru plășile Stavnic, Codrul și parte din Braniștea, iar 3 în orașul Iași. În orașul Iași este un tribunal divizat în patru secțiuni, cu patru președinți, din cari unul prim-președinte, opt judecătoria, patru supleanți.

Pe lângă acest tribunal, se află poliția judiciară, formată din Primul-Procuror și patru procurori de secții, doi dintre judecătoria tribunalului fiind însărcinați și cu instrucția crimelor și delictelor.

Se află o Curte de Apel, cu două secțiuni, cu un prim-președinte, un președinte, opt membri și doi supleanți, și avînd sub jurisdicția sa tribunalele din județele: Dorohoiu, Botoșani, Suceava, Neamțu, Roman, Bacău, Vaslui și Fălciu.

Parchetul Curței este compus

din Procurorul-General și doi procurori de secții, care exercită puterea judiciară asupra întregii jurisdicții a Curței de Apel.

Iată statistica judeciară din 1892: 41 indivizi preveniți la curtea cu jurați; 1423 la corecțional; 3200 cărți de jud. pornite; 259 procese civile terminate; 242 procese com.; 74 electorale.

*Cultul.*—Locuitorii județului, sunt mai toți de religia ortodoxă, avînd bisericile lor prin sate și tîrguri, în număr de 188, afară de 9 capele (paraclise), cu 593 deservenți și a-nume: 223 preoți, 24 diaconi, 231 cîntăreți și 115 eclesiarici.

Afară de acestea mai sunt: patru biserici catolice; una luterană, una armeană și două lipovene. Evreii, cari dintre străini sunt mai numeroși în județ, au mai multe sinagoge.

Bisericile ortodoxe, cu deservenți țin de Mitropolia Moldovei și a Suceavei. Pentru judecarea clerului și administrarea bisericilor se află un conzistoriu la Mitropolia de Iași, doi protoerei, unul pentru județ, altul pentru oraș, și 2 sub-protoerei.

Bisericile se întrețin: parte de Stat, numite mănăstiri; cele mai multe de comune și foarte puține de epitropii și particulari.

Mănăstirile din județ sunt: Galata, Hlincea, Cetățuia, Socola, Bîrnova, Hadîmbul și Aroaneanul.

*Instrucțiunea.*—Sunt în județ 144 de școale, afară de acele private, care sunt în număr de peste 20.

Dintre școalele publice primare, 87 sunt rurale, cu 90 învățători, 6 învățătoare și cu o populație școlară de 3105 băieți, 724 fete.

*Poșta și Telegraf.*—În jud.

Iași sunt oficii telegrafo-telefono-poștale în următoarele localități: orașul Iași, 3 oficii, cu un venit de peste 350 mii lei; Podul-Iloaei, cu venit 10000 lei; Tîrgul-Frumos, cu un venit de 15000 lei și Bivolari (pl. Turia), cu un venit de peste 4000 lei anual.

**Iași, oraș**, capitala județului Iași și reședința Înalt-Prea-Sfințitului Mitropolit al Moldovei și al Sucevei și vechia capitală a Moldovei. Se află situat pe capetele de S. ale dealurilor: Copoul și Șorogari; pe valea dintre aceste două dealuri, prin care trece pîriul Căcaina și pe șesul Bahluiul, pe care trece riul Bahluiul, o parte se prelungește peste pîriul Nicolina, pe podișul sudic al comunei Galata. Se află între plășile: Copoul la N., Braniștea la E., Codrul la S. și Stavnicul, cu o parte din Copoul, la V.

Pozițiunea acestui oraș este frumoasă, fiind înconjurată mai din toate părțile de dealuri acoperite cu vii și livezi.

Înălțimea orașului de la nivelul mării e de 318 m.

Părțile cele mai principale din care e format Iași sunt: Tătărași, partea de pe dealul Șorogari; Copoul, Țicăul (Sărăria) și Păcurari, partea așezată pe dealul Copoul; Podul-Lung, Frumoasa și Broscăria, partea așezată pe Bahluiul; Tîrgușorul Nicolina, partea de pe platoul Gălăței.

Osebit mai sunt un număr mare de alte numiri de mahalale și strade.

Intinderea orașului este de 16235740 metri pătrați=1182 fâlcă, 27 prăjină și 13 stînjene pătrați sau 1623 hectare și 5740 metri pătrați.

Are o populație de 11049

familii, sau 59427 suflete: 26698 bărbați și 32729 femei; 21203 căsătoriți, 31814 necăsătoriți, 6170 văduvi și 240 divorțați; 24087 ortodocși, 33141 mozaici, 1709 catolici, 113 grigorienți, 350 protestanți, 18 lipoveni și 9 de deosebite religii; 24780 Romîni, 31829 Izraeliți, 188 Poloni, 728 Ruși, 1533 Germani, 111 Greci, 33 Lipoveni, 77 Francezi, 1 Belgian, 8 Olandezi, 9 Bulgari, 50 Unguri, 6 Americani, 10 Turci și 1 Spaniol.

Știu carte 16276 persoane.

O parte din acești locuitori se ocupă cu agricultura, iar aproape trei părți cu comerțul și industria.

Comerțul constă în cumpărare de produse și vite; în vânzarea lor în părți mici prin localități și în cantități mari în străinătate; în cumpărare de mărfuri străine: lipscăni, băcăni și fierării, care se desfac pentru trebuințele orașenilor și a locuitorilor din județ, iar în cantități mari, orașelor din județele vecine.

Sunt trei piețe: una numită medeanul Sf. Spiridon, în partea de sus a orașului, alta la centru, unde este o hală mare frumoasă, și a treia, medenașul din Tîrgușor.

Pentru lemne de foc sunt depozite pe ulița gării, iar pentru lemne de construcții, două medeanuri, unul la bariera Sărăriei și altul lângă Bahluiul, la Podul-Ipsilante.

Pentru înlesnirea negoțului de vite, sunt statornice 12 iarmaroace anuale, cari au loc pe șesul Frumoasei, (situat în partea dreaptă a riului Bahluiul și de a stînga pîriului Nicolina); osebit în toate Joile, la locul numit: Movila-lui-Cuza, în partea orașului ce poartă numele Tătărași.

Industria manuală ce se practică în oraș este: croitoria, cizmăria, zidăria, lemnăria și ferăria.

Industria mare e reprezentată prin cîte-va fabrici, precum: o fabrică de cortele, una de cartonaj, două de sodă, una de scaune; mai multe fabrici de lumînări și săpun, o fabrică de bere; două mori mari de aburi pentru făină și mai multe mori de caf.

Acest oraș este legat, cu județele limitrofe, prin trei linii de cale-ferată: Pașcani-Iași, Ungheni (cu Rusia) și Iași-Vaslui; prin calea națională, cu Romanul și Vaslui; prin șosele județene cu Botoșani, Fălciu, Vaslui, Roman.

Are o stațiune mare de cale ferată.

Se află în oraș sucursala Băncii-Naționale și a Creditului-Agricol, instituții publice și mai multe case de economii private.

În privința administrativă orașul este divizat în 5 despărțiri. Pentru paza și menținerea ordinii publice se află: un Prefect de Poliție cu 6 comisari, mai mulți sub-comisari, epistați, un căpitan de sergenți și sergenți de oraș.

Pentru pază de foc sunt patru pompierii pendinte de comandamentul corpului IV de armată din Iași.

Comuna se administrează de către un Primar cu trei ajutoare și Consiliul Comunal.

Venitul com. e de 2086963 lei, 19 bani; iar cheltuielile, de 1846034 lei, 76 bani.

Serviciul sanitar al orașului se face de către un medic-primar, 5 medici de despărțiri, 5 moașe, 1 medic-veterinar și 1 vaccinator.

În Iași sunt 45 biserici ortodoxe și 8 capele, cu 81 preoți, 18

diaconii, 96 cîntăreți și 51 paraciseri.

Se mai află 1 biserică catolică, 1 luterană, 1 armeană, 1 lipovană.

Numărul școalelor publice primare de băieți e de 10, cu 30 institutori și cu o populațiune școlară de 1400 elevi; 8 școli primare de fete, cu 30 institutoare și 883 elevi; 2 gimnazii, 2 licee, 1 universitate, cu 4 facultăți, avînd un cabinet de fizică și chimie și o bibliotecă; Seminarul Veniamin, Școala Normală Superioară, Școala Normală Vasile-Lupul, pentru învățători, Școala Comercială, Școala Tehnică, Școala Fiilor-de-Militari, cu un cabinet de fizică și chimie, Școala Copiilor-de-Trupă, Școala Normală de Fete, Externatul Secundar de fete, Școala Profesională de fete, Școala de Meserii a comunei, Școala de Meserii a Reuniunii - Femeilor, Conservatorul, Școala de Pictură, 2 școli Fröbeliane, (una a Societății pentru Învățătura Poporului Român) și un Muzeu pentru Științele-Naturale.

Școli private mai de seamă sunt: Liceul-Institutele-Unite, și, pentru domnișoare, Liceul Normal Humpel. Osebit încă se mai află un număr de institute cu elevi interni și externi de ambele sexe.

Pentru procurarea și tipăritul cărților sunt: 10 librării, 10 tipografii și 2 litografii.

Institute de bine-facere sunt: spitalul Sfîntul Spiridon, cel mai mare și mai avut din țară, administrat de către o Epitropie; Spitalul Pașcanul, Spitalul-Militar, Spitalul-Evreesc, Institutul-Gregorian, pentru creșterea copiilor găsiți, și Institutul pentru femei nebune.

Sunt 17 farmacii, și mai multe droguerii.

Între zidurile publice se înseamnă: Palatul-Administrativ sau Curtea-Domnească, în care se află instalate: Prefectura județului, Comitetul-Permanent, Tribunalul cu 4 secțiuni, Parchetul tribunalului, doi judecători de Instrucție, Curtea de Apel cu 2 secțiuni, Parchetul Cîrței, Camera Depunerei și de Acuzație, Curtea cu Jurați, Corpul Portăreilor, Percepția Statului, Medicul-Primar al județului, Avocații-Statului, Casieria, Telegraful și Poșta, Arhiva Statului.

În fața palatului se află statuia lui Ștefan-cel-Mare, Domnul Moldovei. În centrul orașului se ridică Măreța Catedrală a Mitropoliei și biserica Trei-Ierarhi, apoi biserica Sf. Spiridon, cu măreța zidire a spitalului.

Palatul Universității, palatul Școlii militare, Liceele, Banca Națională, Primăria și Gara drumului de fer. Cazarmele de pe platoul Copoului unde se află și cimitirul militar.

Printre casele particulare se găsesc zidiri mari și frumoase.

Grădini publice sunt: Copoul, Ghica-Vodă, în marginea de N. a orașului. Cimitire sunt două, unul Eternitatea în partea de E. a orașului, și altul afară de raza orașului, în com. Galata.

Intrarea și ășirea din oraș se face prin șapte bariere și anume: Copoul, Sărăria, Hotinul, Moara-de-Vînt, Sahana, Țuțora, Socola, Nicolina, Trei-Calici și Păcurari.

*Noțiuni istorice.* — Numirea orașului se crede de uni, însă fără nici-un temei, că ar fi fost din vechime «Municipium Iassiorum» și că pe atunci staționa în el Legiunea a XIII Romană. Un atare municipiu n'a existat, de cît numai în fantazia interpretatorului unei inscripțiuni, iar legiunea XIII gemina a stațio-

nat la Alba-Julia, în Transilvania. Un val numit al-lui Traian, care trece din jud. Botoșani în acest județ, vine prin apropiere de Iași, pe sub dealul Pocanilor, pe șesul Prutului, trecînd riul pe la satul Șendreni și merge până la Nistru. Dacă ar trebui să dăm crezămînt unei cronice slavone, apoi pe la începutul secolului al XIV exista un principat al Iașilor, care trăia în legături de prieteșug cu domnul Țării Românești (Tocilescu, Istoria Romîna, 1886, p. 120).

Dela formarea Principatului Moldovei, și mai cu seamă de cînd Iași deveni capitală prin strămutarea scaunului Domniei de la Suceava, de către Alexandru-Vodă Lupușeanu în 1565, el are o importanță istorică foarte mare.

Înainte de a fi capitală a fost ars de Betgherei, fiul Hanului Tătăresc, cînd a prădat și ținutul Cîrligăturei, la 1513.

La 1600, suferi jafuri din cauza războiului dintre Simeon-Movilă cu frații Buzești.

La 1621, Libozmischi, Hatmanul, cu 4000 Leși, a jefuit și l'a ars în timpul lui Alexandru-Vodă, fiul lui Ilieș.

La 1624, a ars palatul Domnesc și Radu-Mihnea a strămutat reședința la Hirău.

La 1650, Hmil-Hatmanul, cu Tătarii, a ars orașul cu curtea Domnească și biserica Trei-Ierarhi, în timpul lui Vasile-Lupu.

La 1672, Sultanul Mehmet, în timpul trecerii sale la cetața Cameniței, s'a preumblat prin orașul Iași și pe dealul Cetățuia, după care a mazilit pe Duca-Vodă, punîndu-l în fiare.

La 1687, armatele lui Sobieschi, Craiul Leșesc, care intrase în Țară, a ars mănăstirea

Trisfetitele, Mitropolia veche, Golia și Feredeul-Turcesc.

Tot atunci, Dosotei, Mitropolitul, a dat moaștele Sf. Ioan Novi, pe care Alexandru-Vodă le cumpărase de la păgini la 1415 și care au stat în Țară 300 de ani. Atunci s'a dus și Mitropolitul în Țara Leșească cu toate odoarele scumpe ale Mitropoliei și ale Sfintului, în timpul lui Cantemir-Vodă.

La 1711, Petru-cel-Mare, care a venit cu oastea în Țară, a vizitat Iașul cu Împărăteasă, închinându-se pe la toate bisericile.

La 1723, au ars Curțile Domnești, cu mai multe case și biserica Sf. Dimitrie, în Domnia lui Mihail Racoviță.

La 1733, a ars Tîrgul-de-Sus, Săraria și mănăstirea Golia, în timpul lui Constantin-Mavrocordat.

La 1740, ocupară Rușii Țara sub Generalul Minih, și în ura pe care o avea pentru Ghica-Vodă, strică Curțile Domnești de la Frumoasa.

La 1753, au ars, împreună cu Curtea-Domnească, biserica catolică și cea luterană.

La 1769, Rușii au ocupat iar cit-va timp orașul.

La 1821, Domnitorul Șuțu, în unire cu Ipsilante, instrumentul Rusiei, au ucis pe toți Turcii din oraș.

La 1828, au ocupat Rușii orașul în războiul cu Turcii.

La 1848, Rușii din nou au ocupat Iași în războiul ce au avut cu Ungurii.

La 1849, fu ocupat de Turci.

La 1853 — 1855, fu ocupat de Austriaci.

La 1859, s'a făcut Unirea-Principatelor.

La 1862, s'a strămutat de aici capitala țării în București, rămânând orașul Iași numai capitală a județului.

La 1878, în războiul cu Turcii, Țarul, Împăratul Rusiei, a trecut prin Iași cu Marii Ducii.

În Iași se mai află un număr de monumente religioase, de o importanță mare istorică, precum:

Sfântul Nicolae sau biserica Domnească, zidită de Domnul Stefan cel-Mare, la anul 1491 — 1493. La 1676, a fost reparată și reformată de Antonie-Ruset-Voevod. După strămutarea capitalei de la Suceava, această biserică a servit de Mitropolie, până în timpul lui Duca-Vodă, când Doamna sa Anastasia, a zidit Mitropolia veche, pe a căreia ruine, s'a ridicat marea Catedrală a Mitropoliei, începută a se zidi prin stăruința Mitropolitului Veniamin-Costache, restaurată și terminată în anul 1887, sub Domnia Regelui Carol I.

Mănăstirea Dancul, zidită de Jurie-Dancul, în anul 1541, pe timpul lui Petru-Rareș; a fost închinată la o mănăstire din Rumelia, de către Duca-Vodă, în a doua Domnie.

Mănăstirea Bărboiul s'a zidit pe la începutul secolului al XVII de Marele-Vornic Bărboiul, și a fost închinată Mănăstirii Vato-pedul, în timpul Domniei lui Duca-Voevod. La 1837, călugării greci au dărâmat-o, și pe urmele ei, au zidit actuala mănăstire, foarte frumoasă, în stil Bizantin.

Mănăstirea Sf. Sava, zidită în întâia jumătate a secolului XVII, s'a reînnoit de boierul Jora Postelnicul la anul 1625. În a doua Domnie a lui Nicolae-Mavrocordat s'a înființat aici o școală și o tipografie, sub epitropia Patriarhului de Ierusalim (1714). Această mănăstire a fost închinată Sft. Mormint.

Mănăstirea Barnovschi, zidită la anul 1627, de Miron-Barnovschi-Voevod.

Biserica Sf. Ioan Botezătorul s'a început a se zidi de Miron-Barnovschi-Voevod, și s'a isprăvit de Vasile-Vodă la 1635.

Mănăstirea Sfinților Trei-Ierarhi, zidită la 1639 de Vasile-Vodă-Lupul, cu turnul de la poartă, zidit în 1638, care turn fiind dărâmat s'a refăcut în 1804 — 1806.

Mănăstirea s'a restaurat de către Stat, fiind una din cele mai frumoase monumente din țară. În ea se află moaștele Sfinței Mucenice Paraschiva.

Mănăstirea Sf. Ioan Gură-de-Aur (Beilic), zidită de Duca-Vodă la 1683, pe locul unei biserici de lemn, ce a existat din timpul lui Tomșa-Voevod. Această biserică a fost închinată mănăstirii Cetățuia din com. Galata.

Mănăstirea Golia, zidită la 1640 de Vasile-Lupul-Vodă. În ograda se află institutul de nebuni; la poartă este un turn, lângă care se află și casa apelor de unde apa se împarte în tot orașul.

Mănăstirea Sf. Spiridon, foarte veche și cea mai bogată, din a căreia avere se întrețin spitalele și ospiciile din Moldova. În curtea bisericii se află zidirea marea a Spitalului Central, unde este și reședința Administrației Epitropiei.

Mănăstirea Frumoasa, zidită de Grigore-Ghica-Vodă, unde a fost un palat Domnesc și o grădină foarte frumoasă.

Iași, com. rur., în partea stîngă a Jiului și la S. com. Românești, pl. Ocolul, jud. Gorj. Se compune din cătunele Iași și Drăgulești.

Situată pe șes, are o supra-

față de 2910 hect., din cari 1700 hect. arabile, 810 hect. pădure, 400 hect. finețe, izlaz și livezi cu pruni.

Are o populație de 200 familii, sau 725 suflete, din cari 171 contribuabili.

Locuitorii posedă : 90 pluguri, 120 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 820 vite mari cornute, 120 oi, 44 cai și 120 porci.

Venitul com. e de 1225 lei, iar cheltuelile de 1016 lei.

Apele ce udă această com. sunt : Jiul, Amaradia, ce izvoarește din plaiul Novaci și Slaștiul.

Comunicația în această com. se face prin șoseaua națională Filași-Pietroșani și prin șoseaua comunală care o pune în comunicație cu Urechești la S.-E.

Are : 1 școală, frecventată de 35 elevi, și 5 eleve; 3 biserici, făcute în anii 1839, 1842 și 1868, de locuitori, deservite de 1 preot și 1 cântăreț; 1 moară pe apa Jiului; 4 puțuri, 26 fântini; 1 cârciumă.

**Iași, cătun** de reședință al com. cu același nume, pl. Ocolul, jud. Gorj. Situat pe partea stângă a Jiului, are o suprafață de 1460 hect., din cari 900 hect. arabile, 360 hect. pădure, 200 hect. finețe și livezi cu pruni.

Are o populație de 150 familii, sau 525 suflete, din cari 132 contribuabili.

Locuitorii posedă : 60 pluguri, 80 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 600 vite mari cornute, 80 oi, 30 cai și 70 porci.

**Iași, stație de dr.-de-f.**, în jud. Iași, pl. Iași (despărțirea I), com. Iași, pe linia Pașcani-Iași, pusă în circulație la 1 Iunie 1870. Se află între stațiile Ciurea 8.6 kil.) și Cucuteni (14.2 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării

de 36<sup>m</sup>.89, Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 1368279 lei, 65 bani.

**Iași, trup de moșie**, nelocuit, din jos de valea Călniștea, pendinte de com. Strîmba-Mare, pl. Călniștea, jud. Vlașca, proprietatea d-lui Em. Grădișteanu, în suprafață de 2025 hect.

**Iași, pădure** de stejar, situată pe ambele coaste ale văii Iași, pe proprietatea Strîmba-d.-j., pl. Călniștea, jud. Vlașca; are o suprafață de 150 hect.

**Iași, vale**, în jud. Vlașca, proprietatea Strîmba-d.-s., ce ese din cîmpul Iași și se scurge în Călniștea în jos de satul Stoești.

**Iazil-Iuiuc, movilă**, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Hazaplar și a nume pe acela al cătunului Cara-Chioi; e așezată la sudul acestui cătun, la 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil.; face parte din dealul Cara-Chioi, pe a cărui culme se află și este punctul culminant al acestui deal; are o înălțime de 117 metri, dominînd prin înălțimea sa satul Cara-Chioi în întregime, partea de N. a cătunului Hazaplar și văile Arta, Burunul și Dere-Alceac; este situată în partea centrală a plășei și a com.

**Iazil-Iuiuc, movilă**, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Gherengic, la hotarul acestei com. cu com. Hazaplar; este așezată pe culmea dealului Cogea-Sirt-Bair; are o înălțime de 102 m. și este punctul cel mai înalt al acestui deal; este situată în partea centrală și puțin estică a plășei și în partea de V. a plășei; este artificială și acoperită cu verdeață

domină prin înălțimea sa drumurile Hazaplar - Gherengic și Cara-Chioi-Copucci.

**Iazi-Orman, deal**, în județul Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Atmagea și Baș-Chioi, tăiat fiind de hotarul lor; se desface din dealul Canăra-Ceiu; se îndreaptă spre E., într-o direcție generală de la V. la E., brăzdînd partea centrală a plășei și cea vestică a comunei Baș-Chioi, și cea nord-estică a comunei Atmagea; se prelungește cu dealul Echili-Orman; are 276 m., dominînd valea Musafir-Culac și drumul Atmagea-Baş-Chioi; e acoperit cu păduri.

**Iazi-Orman, pădure**, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Garvan, căt. Veli-Chioi, așezată pe ramificațiile estice ale dealului Ciriagi-Orman; formează, cu pădurea Cara-Ali-Corusu, pădurea numită Veli-Chioi; are o întindere de 80 hect.; esențe principale: fag și mestecăn; e tăiată de drumul Veli-Chioi-Cranova.

**Iazi-Orman, pădure**, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Enige, căt. Polucci; așezată pe ramificațiile și poalele orientale ale dealului Uzun-Culac-Bair, lângă satul Polucci, la E. de el; are o întindere cam de 110 pog., esențe principale: stejar și fag.

**Iazoști, vale**, în com. rur. Băsești, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

**Iazul, com. rur.** în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată în partea de N. a pl., la hotarul spre jud. Brăila.

Teritoriul com. are o suprafață de 11500 hect. și se întinde



între comunele: Murgeanca, Milosești, Slobozia și Cioara, din județul Brăila. Moșia este proprietate a statului, cunoscută sub numele de Iazul și Lata-Sărata. Înainte de secularizarea mănăstirilor închinată aparținerea mănăstirei Slobozia din acest județ și a fost arendată pe anii 1885—95 cu 127700 lei. Pe această moșie, deosebit de com. Iazul, se mai află și com. Smirna.

După legea rur. din 1864, s'a'u împroprietărit pe moșie 229 locuitori, iar după legea din 1878 s'a'u mai împroprietărit 113; neîmproprietăriți se mai găsesc 201 locuitori. Acest număr de locuitori împroprietăriți se găsesc pe întreaga moșie Lata-Sărata, adică în două comune, iar în com. Iazul se află împroprietăriți 141 locuitori și neîmproprietăriți 114.

Teritoriul com. este brăzdat de valea Strachina, numită și Lata-Sărata, pe care se află lacurile: Feroiul, Ușurelul, Lacul-Tătarului și Mațe-Arse.

Se compune dintr'un singur sat, situat pe partea de N. a coastei vâei Lata-Sărata.

Are: o școală de băieți, cu 30 elevi, condusă de un învățător salariat de stat și comună; o școală de fete, cu 14 eleve, o învățătoare salariată de com.

Localul școlii este clădit de comună.

Este o biserică, deservită de 2 preoți și 2 dascăli.

Populația com. este de 243 familii, sau 1046 suflete: 564 bărbați și 482 femei; 1035 Români, 2 Greci și 9 de alte naționalități; 1037 creștini ortodocși și 9 mozaici; 258 agricultori; 6 meseriași, 6 comercianți; 5 profesioniști libere; 50 muncitori și 16 servitori. Știu carte 169 persoane.

Contribuabilii sunt 135.

Vite: 470 cai, 776 boi, 843 oi, 5 bivoli și 300 râmători.

Venitul comunei e de 4193 lei și cheltuelile, de 5444 lei.

**Iazul, sat**, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.j., com. Dealul-Noi, situat lângă Petricică și în valea pârului Răchitișul. Are o populație de 64 familii, sau 259 suflete.

Vite sunt: 4 cai, 122 vite cornute și 46 porci.

Siliștea satului se află la Rădiul-Iazului.

**Iazul, numire dată părții din lacul** Bilhacul, ce străbate com. Cilibia, jud. Buzău.

**Iazul, lac**, jud. Brăila, situat la V. de lacul Coada-Encei și la N.-V. de Lutul-Alb. Are o suprafață de 45 hect. Apa sa conține substanțe minerale.

**Iazul, ostrov**, jud. Brăila, coprins la S. între Vilciul și Brezoiasa, la E. și V. între privalul Ulmul și Gingărășoia și la N. între iezerile Șerban și Lungulețul.

**Iazul, gîrlă**, abătută din riul Teleajenul, trece prin mijlocul comunei Bucovul, pl. Cricovul, jud. Prahova, și se varsă iarăși în Teleajenul.

**Iazul, pîrîu**, jud. Tecuci, format din izvoare, curge printre satele Barna și Poiana, comuna Godinești. Conține pește și conduce o moară.

**Iazul-de-la-Redișu, iaz**, pe moșia Hapîi, com. Virful-Cîmpului, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, în suprafață de 50 hect.

**Iazul-Domnesc, iaz**, pe moșia Dimăcheni, comuna cu același

nume, pl. Coșula, jud. Dorohoiu, din care a rămas numai vatra și ieșetura ce se întinde în curmezișul șesului Jijiei, din dealul Dimăchenilor în dealul Corlătenilor. Are o singură deschidere pe unde curge riul Jijia. Tradiția spune că acest iaz ar fi fost făcut din ordinul lui Ștefan-Vodă-cel-Mare, pe cînd moșia era Domnească. Moșia mai tîrziu devenind în proprietatea boerului Hatmanul Balica, el ar fi reparat ieșetura ce se stricase.

**Iazul-Domnesc, iaz**, numit și Cebălău, pe moșia Văculești, com. cu același nume, pl. Coșula, jud. Dorohoiu. Este foarte vechiu și a fost renumit odinioară. A fost dăruit mănăstirei Moldavița din Bucovina, de către Bogdan Ștefan-Vodă, prin uricul din 20 Maiu 1570. Mănăstirea l'a stăpinit până la 1785, cînd se vîndu moșia.

**Iazul - Dracului (Lingurari), sat**, jud. Vaslui, com. Poenești, pl. Racova, pe valea pârului Racova.

Se zice că s'a luat această numire de la un iaz, unde în fiecare an se îneca cîte un număr oare-care de oameni, și pentru aceea l'a botezat Iazul-Dracului.

Are o populație de 20 familii, sau 100 suflete, locuitori țigani lingurari neîmproprietăriți, locuind pe moșia numită Slobozia-Străjescu.

Locuitorii posedă: 10 oi, 3 capre și 1 cal.

**Iazul-Fetei, gîrlă**, jud. Prahova, își ia începutul din riul Teleajenul, mai jos de satul Plopeni, face mai multe zigzaguri, străbate comunele: Boldești, Scăeni, Pleașa și Bucovelul, din josul căreia se varsă iarăși în



Teleajenul. Pe acest rîu, în raionul com. Scăeni, sunt instalate: 2 pive; 3 mori; 1 fabrică de făină și o fabrică de hîrtie. La două mori se macină și coaje de copaci pentru tăbăcărie.

**Iazul-Mare**, *pisc de deal*, pe moșia Broscăuți, com. cu același nume, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

**Iazul-Mare**, *iaz*, în jud. Botoșani, com. Dobîrceni, pl. Jijia.

**Iazul-Mare**, *iaz*, jud. Botoșani, format de pîriul Corogea, în partea de V. a com. Bodulești.

**Iazul-Mare**, *iaz*, la întîlnirea văilor Blăgești și Gugești, pe teritoriul com. Gugești, plasa Crasna, jud. Fălciu.

**Iazul-Morii**, *iaz*, format din pîriul Hliboci și pîriul Broscăria și Seliștea, lingă moara de aburî din Raiu, pe teritoriul satului Orășeni, com. Curtești, jud. Botoșani.

**Iazul-Morilor**, *iaz*, pe albia Siretului, moșia Virful-Cîmpului, comuna cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, în suprafață de 15 hectare.

**Iazul-Noû** (*Șipotele-de-Sus*), *sat*, în centrul com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași, pe un podiș, între pîraiele: Meletinul la dreapta și Sterileuca la stînga; înființat în 1879, cu noi împroprietăriți.

**Ibana**, *sat*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Mînzăți, spre N. de satul Mînzăți-Răzăși.

**Ibăneasa**, *sat*, pe moșia cu același nume, comuna Știubeeni,

pl. Bașeul, jud. Dorohoiu, înființat cu vre-o 30 ani în urmă de proprietarul Vasile Drosu. Are o suprafață cam de 1072 hect. și o populație de 22 familii, sau 92 suflete.

**Ibăneasa**, *pîriu*, izvorește din pădurea de pe Ibănești, mai din sus de sat, com. Ibănești, pl. Prutul-de-Sus, jud. Dorohoiu; curge în jos pe la Leveni, Cordăreni și Vorniceni, și se varsă în rîul Jijia, la Iepureni, jud. Botoșani.

**Ibănești**, *com. rur.*, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt. Este situată pe valea rîului Cungrea-Mică, la 25 kil. de capitala județului și la 20 kil. de a plășei.

Comuna de la început a fost așezată tot pe această vale, însă nu în linie dreaptă, ci cu locuințele răspîndite pe coastele văii, până la alinierea satelor, cînd s'a adunat toți, făcîndu-și locuințe unii lingă alții.

Are o populațiune de 80 familii, sau 383 suflete, din cari 74 contribuabili; locuiesc în 105 case.

Are: o biserică, fondată la anul 1786 de locuitorul Ion Negreanu, din comuna Vaf-de-Ei, zugrăvită al doilea la 1833, cînd s'a reparat din nou, și acum deservită de un preot; o școală, cu întreținerea căreia statul cheltuiește anual 1242 lei, și care frecventată de 29 copii (26 băieți, 3 fete), din numărul de 57 copii în vîrstă de școală. Știu carte 39 persoane.

Locuitorii în majoritate sunt moșneni; numai 11 s'aუ împroprietărit la 1864, pe moșia statului «Secuța», azi prin vînzare a D-lui D. Bîrsescu, dîndu-li-se 50 hect. Vite sunt: 20 cai și iepe, 140 boi, 32 vaci, 530 oi și 64 porci.

În raionul comunei e o moară cu aburî a D-lui I. Duluja din Slatina.

Toată comuna se întinde pe o suprafață de 412 hect.

Se fabrică în termen mijloci 2000 decal. vin și 800 decal. țuică din drojdii și tescovină.

Comerțul se exercită de 3 persoane.

Veniturile și cheltuielile com. se urcă la 1820 lei, 14 bani, anual.

Șoseaua județeană atinge comuna pe la capul de N., înlesnind comunicația între Ibănești cu Urluiasca, și Ibănești cu Rădești și Oporelul, la S.-E.

E brăzdată de dealurile: Viei și Ursului și udată de gîrla Cungrea-Mică și vilcelele: Micul, Mirioara, Nanul și Ursul, cari se varsă în Cungrea-Mică, în raionul comunei Ibănești.

Se mărginește cu comunele: Urluiasca, la N.; Cucuetei, la S.; Rădești, la E.; și moșia Ibănești, la V.

**Ibănești**, *com. rur.*, în jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-s., formată din satele: Cristinești, Dănileni și Ibănești, cu reședința primăriei în Ibănești. Are: 1690 familii, sau 4117 suflete; 5 biserici, cu 4 preoți, 8 cîntăreți și 4 pălămarî; 2 școli, conduse de 2 învățători și frecventate de 140 elevi; 3134 hect. 36 ar. pămînt sătesc; 7779 hect. 69 ar. cîmp și 1900 hect. 96 pădure, ale proprietarilor; 8 iazuri și 8<sup>1</sup>/<sub>2</sub> pogoane de vie.

Budgetul comunci e de lei 10283, bani 86, la venituri, și de lei 9651, bani 20, la cheltuieli.

Vite mari cornute 1445, oi 5800, capre 16, cai 320, porci 715; stupi cu albine 110.

**Ibănești**, *sat*, pe moșia cu același nume, com. Ibănești, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu; are

800 familii, sau 2019 suflete. Așezările sătenilor în mare parte sunt bune, cu livezi și grădini.

Proprietatea moșielor Ibănești și Cristinești, acum unite, în vechime era a Mănăstirei Sucevița din Bucovina, până când s'a vândut la 1785; iar acum este a D-nei Ema de Bouillot, născută N. R. Roznovanu.

Sunt în sat 3 biserici, cu 2 preoți, 4 cîntăreți și 2 pălămarî, din cari: una mare de zid, cu hramul Sf. Mihail și Gavriil, făcută la 1860, cu cheltuiala repos. Marele Visternic N. Rosetti-Roznovanu; a doua cu hramul Sf. Nicolae, este mică, de lemn, făcută din vechime de niște călugări; a treia, tot de lemn, mică, cu hramul Înălțarea Domnului, făcută la 1789, de către săteni. Are o școală primară, condusă de un învățător și frecventată de 80 elevi.

Sătenii împroprietăriți au: 2003 hect. 64 arii pămînt, iar proprietarul moșiei are: 6261 hect. 55 arii cîmp și 1421 hect. 20 arii pădure, cu diferite esențe de arbori. Îngrijirea și exploatarea pădurii se face după regulile silvice. Aceasta este una din pădurile însemnate din plasă, limitrofă cu pădurile: Pomirla, Tîrnauca, Herța, Dămileni și Orofteana.

Pe moșie sunt: un rateș, coșere și hambare de strîns și păstrat produsele; magazii de păstrat uneltele plugăriei; velnița cu toate dependențele ei și grajduri de ernet vitele.

Sunt 6 iazuri, din cari mai mari sunt: Dragulea, de 21 hect. 48 arii; al-Morarului, de 8 hect. 60 arii și Cristescu, de 6 hect.; toate produc pește și raci.

Este o vie în suprafața de 6 $\frac{1}{2}$  pogoane.

Pirafele principale sunt: Ibăneasa, Hlibocul și Pietrosul.

Pfeatră calcarică și grasă se găsește în multă cantitate, și se estrage de săteni de pe locurile lor cînd este căutată de tirgoveții de Dorohoiu.

Drumurile principale: acel de la Herța la Dorohoiu și acel de la Herța la Săveni.

Hotarele moșiei sunt cu: Pomirla, Tîrnauca, Herța, Dămileni, Liveni și Trestiana.

Localități însemnate: Mormîntul-Urieșului, Măgura, Movila-Mare, Seliștea-Vechie, și Straja.

Ca fapt istoric este: Retragerea de la satul Tătărășani aicea, a lui Ștefan Petriceico-Vodă, cu oastea ce avea, pentru a mai aduna din nou oști și provizii, așteptînd pe Poloni ca să vină. Aceasta a urmat după războiul din 1673 cu Turcii, cari fusese bătuți la cetatea Hotinului. Boerii în frunte cu Miron Costin, cari însoțiau pe Petriceico, s'a desbinat de el și s'a retras în jos la satul Cîcăeni, astăzi numit Dimăcheni.

**Ibănești, com. rur. și sat,** în jud. Tutova, pl. Simila, pe pîriul Mînzăți, spre N. de Bîrlad. Are 614 locuitori și 158 case. Satul formează o com. (com. Ibănești) cu cătunele: Puțul-Olarului, Corneiu și Ghicani. În toată com. sunt: 900 loc., din cari 128 știu carte; 175 contribuabili; 231 case. Se cultivă viermi de mătase. Are 52 hect. vii, din cari 2,25 nelucrătoare și 14 hect. livezi cu prunî.

Comerțul se face de 16 persoane.

Are o școală primară de băieți; 2 biserici.

Veniturile com. sunt de 5375 lei, 14 bani.

**Ibănești, moșie,** a statului, jud. Olt, fostă pendinte de schitul

Brincoveni, care, pe periodul 1886—96, s'a arendat cu 570 lei anual.

**Ibănești - de - Seaca, pădure,** a statului, în întindere de 150 hect., pendinte de com. Ibănești, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

**Ibra, insulă,** în Dunăre, compusă din 2 trupuri. Are 100 pog. pădure și depinde de com. Ianca, se află în dreptul pichetului Amărăști și com. Potelul, în fața satului Ostrov din Bulgaria, în jud. Romanai.

**Ibrianul, sat,** jud. Dimbovița, pl. Ialomița, căt. com. Frasinul.

**Ibrianul, sat,** jud. Dimbovița, pl. Ialomița, căt. com. Finta.

**Ibrianul, moșie particulară,** cu 2 trupuri, unul de 429 hect. și altul de 250, în com. Tulucești, pl. Siretul, jud. Covurlui.

**Ibrișorul, deal,** în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. Slava-Rusă; se desface din dealul Ciucurova; se întinde spre N., printre pîraiele Slava-Rusească și cea Cerchezească, într'o direcție generală de la N. la S., brăzdînd partea centrală a pl. și a com.; pe muchea lui merge hotarul dintre cătunele Slava-Rusă și Baș-Punar; la poalele de S. se află frumoasa mănăstire Uspinia; are 241 m.; este acoperit cu păduri, tufărișuri și pășuni.

**Ichim, pădure,** pe moșia Cucoreni, com. Cucoreni, pl. Tîrgul, jud. Botoșani; are o întindere de 386 hect., populate mai mult cu stejar.

**Ichimeni, sat,** în jud. Dorohoiu, pl. Bașeul, com. Drăgușeni, for-

mat din două cătune: Ichimeni-Pisoschi și Ichimeni-Softa, cu 81 familii, sau 344 suflete.

Proprietatea moșiei este parte a D-lui Todirel Pisoschi, iar parte a erezilor defunctului Softa.

Sătenii înproprietăriți au 185 hect. 60 arii pământ; iar proprietarii moșiei partea Softa, 1466 hect. 56 arii și partea Pisoschi, 1373 hect. 91 arii.

Are o biserică, cu hramul Sf. Vasile, mică, de lemn, făcută de sătenii.

Sunt 4 iazuri pe moșie, din care cel mai mare este acel numit al-Volovățului.

Pirăie sunt: Volovățul, ce trece pe hotarul despre Adășani, și Bodeasa peste moșie.

Drumurile principale: acel de la Darabani ce duce la Ștefănești și acel de la Coțușca la Săveni.

Hotarele moșiei sunt cu: Avrămeni, Drăgușani, Adășani, Nichiteni și Bodron.

**Ichimeni-Pisoschi.** Vezî Ichimeni, sat.

**Ichimeni-Softa.** Vezî Ichimeni, sat.

**Ichimești (Minzălești), cătun,** de reședință, al com. Minzălești, jud. Buzău, cu 220 locuitori și 40 case. E locuit din vechime de familia Minzală, care a dat numele nu numai acestui cătun, dar chiar întregii comune.

**Icleanul, deal,** aparține comunei Vierșani, jud. Gorj. Are o direcție N.-S. E o prelungire a dealurilor ce vin pe la Licurici, intră în hotarul Musculești, între Vâlcea-Deșului la V. și Hurezani-d.-s. la V. și se termină în valea Jiului, întinzându-se spre S. până la Ișalnița din Dolj, sub numire de Dealul-Chicioara-

lului, retezându-se de Amara-dia.

**Icleanul, deal,** jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Poiana-Florești, ramificațiune a dealului Chicioarei (Gorj). Are o înălțime de aproape 400 m. și prezintă piscurile: Bobicinului și Coccoșatului. Este acoperit cu păduri și puține vii.

**Icoana, com. rur.,** în jud. Olt, pl. Mijlocul, situată în luncă, pe malul drept al riului Vedea, la 30 kil. de capitala județului și la 5 kil. de reședința plășei.

Se compune din 2 cătune: Icoana și Călugăreasca, cu o populațiune de 140 familii, sau 702 suflete (395 bărbați și 312 femei), din care 135 contribuabili; locuiesc în 120 case și 21 bordeie.

Se zice că în aceste locuri au fost păduri mari, seculare, în care oamenii băjeniiți găseau locuri de ascuns. Aci aflară ei un copac mare și foarte bătrîn în care se afla o sfință icoană aproape acoperită de coaja lui, care crescuse peste dînsa. Oamenii adăpostiți aci formară cu timpul un sat, numit Icoana. Mult timp s'a numit și Dumbrăvioara, sau Dumbrăvița.

Cătunul Călugăreasca s'a înființat cu mult mai tîrziu.

Dintre locuitori, sunt 2 croitorii, 2 fierari, 2 vioriști și un dulgher. Moșia e proprietate particulară. Proprietarii cei mai însemnați sunt moștenitorii lui C. Ploeanu, cari posedă 1290 hect. arabile și 150 hect. pădure. Locuitorii înproprietăriți după legea rurală din 1864 sunt: 55, în Icoana, cu 280 pogoane sau 140 hect. și 35 în Călugăreasca, cu 340 pogoane sau 170 hect.

Vite sunt: 80 boi, 30 vaci,

60 viței și mînzăți, 30 cai, 1200 oi, 100 porci.

Tot teritoriul comunei ocupă o suprafață de 1698 hect.

Are o biserică, deservită de un preot și un cîntăreț, plătiți din budgetul comunei.

Școala s'a renființat la 1 Septembrie 1896. Este frecventată de 29 băeți. Stat-ul cheltuește cu ea 756 lei.

Comerțul se exercită de 2 persoane.

Budgetul comunei e la venituri și cheltueli de 2260 lei, 19 bani.

Se leagă printr'o șosea vecinală la N. cu com. Buzești; la S. cu com. Florul; la N.-V. cu com. Ursoaia.

Teritoriul comunei se limitează la E. cu riul Vedea, la V. cu com. Timpeni, la N.-V. cu com. Ursoaia și la N.-E. cu com. Buzești. Paralel cu riul Vedea se întinde, de la N. la S. Dealul-Vedei, care are o înălțime de vre-o sută metri, acoperit cu verdeață și păduri.

**Icoana (Palanga-Obedeanelui), sat,** face parte din com. rur. Stoenesti-Palanga, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Cade spre E. de Stoenesti. Are locuri smircoase; iar la N. de aceste locuri se întinde o culme de deal care se termină lîngă riul Ciorogirla, spre E. de Bolintinul-din-Deal.

Se întinde pe o suprafață de 196 hect., pe cari le cultivă locuitorii, afară de 61 hect. cari rămîn sterpe. Populația satului e de 294 suflete.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și un cîntăreț.

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 287 și al celor mici de 302.

**Icoana, sat**, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe luncă și malul drept al Vedei. Are o populație de 304 locuitori, din cari 35 sunt împroprietăriți după legea rurală, cu 140 hect. Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

**Icoana, numirea unui sat vechi**, pe valea Nanovului, ceva mai sus de com. Nanovul, jud. Teleorman. Acest sat era locuit numai de Bulgari și a fost strămutat pe Valea-Vedei, la 4 kil. Satul a păstrat numele tot de Icoana, până acum vre-o 20 de ani, cînd i s'a redat numirea de Nanovul-d.-j. Locuitorii însă îi păstrează și astăzi numirea cea veche de Icoana.

**Icoana, moșie** particulară, pe care la 1864 s'a u împroprietărit 83 locuitori din com. Salcia, pl. Podgoria, jud. Prahova.

**Icoana, munte**, în partea de N. a com. Star-Chiojdul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, acoperit cu pădure și izlaz.

**Icoanei (Piciorul-), munte**. Vezi Piciorul-Icoanei, jud. Neamțu.

**Icoanei (Vîrful-), munte**, în com. Pănătăul, jud. Buzău; are pădure, fineață și mult pietriș.

**Iconiței (Vîrful-), deal**, în partea de N. a com. Bordeni, pl. Prahova, jud. Prahova, acoperit cu pădure. S'a numit ast-fel de la oicoană, ce se află și azi într'un copaciū bătrîn.

**Iculești, nume**, ce purta în vechime satul Drăgoaia, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Tîncănu.

**Icușeni, sat**, situat pe deal, în

partea de S. a comunei Poeana-Lungă, pl. Siretul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 760 hect. și o populație de 50 familii sau 315 suflete, din cari 111 contribuabili.

Sunt 3 iazuri și 2 mori de apă.

Numărul vitelor e de 442 boi. 160 vaci, 52 cai, 195 oi și 35 porci. Sunt 20 stupi cu albine.

**Icușeni, sat**, jud. Iași, pl. Branitea, com. Stîncă, pe malul stîng al Jijiei, mai în jos de satul Luceni, cu o populație de 46 familii, sau 202 locuitori.

Are o biserică; o școală, înființată la 1865, frecventată de 29 elevi, cu local propriu, făcut de Stat.

Vite: 237 vite mari cornute, 92 oi, 30 cai și 136 rîmători.

**Idegla, baltă**, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciuperceni, spre S de comună, cu o întindere aproximativă de 80 hect. Conține pește. Se scurge în Dunăre prin Rîiosul. De Idegla tin: Topilele-Mari și Topilele-Mici.

**Idriciul, com. rur.**, în partea de S.-E. a pl. Crasna, jud. Fălciu, așezată pe văile și dealurile Dolheni și Albești, mărginită: la N., cu satul Vladnicul; la S., cu comuna Roșești; la E., cu comuna Vutcani și la V., cu comuna Albești. Este formată din satele: Dolheni, Idriciul, Rădiul și Tilhărești, pe o suprafață cam de 1702 hect. și cu o populație de 300 familii, sau 750 suflete, din cari 200 contribuabili.

Locuitorii parte sunt răzeși, iară parte clăcași, împroprietăriți prin legea din 1864. Unii sunt coboriți din partea muntelui, ca: Munteni, Focșăneni, Balaur, etc., alții din Muntenia și de peste Dunărea, ca: Văleni, Șerban, Muruz, Dragoslav, etc.

Teritoriul comunei e udat de pîrîul Idriciul.

Budgetul com. e de lei 3900, bani 40, la venituri și de lei 3570, bani 75, la cheltuieli.

Vite mari cornute 500, oi 200, cai 130 și porci 150.

**Idriciul, sat**, în centrul com. Idriciul, pl. Crasna, jud. Fălciu, spre partea de S.-V., așezat în partea dreaptă a pîrîului Idriciul, pe o suprafață de 858 hect. și cu o populație de 80 familii, sau 300 suflete. Locuitorii sunt răzeși.

Aici este reședința com. Are o școală înființată în 1869, frecventată de 40 elevi; o biserică, făcută de locuitori în 1860, cu 1 preot și 1 dascăl.

Spre S. de sat, este o movilă înaltă, pe care se zice că a fost din vechime un schit.

**Idriciul, pîrîu**, izvorește din Rădiul-Vladnic, com. Corni, pl. Crasna, jud. Fălciu, curge în lungul comunelor: Idriciul și Roșești; udă satele Tilhărești și Idriciul, unde primește pîraele: Răroaea și Girnețoaea; apoi trece prin satele: Roșești, Bogheni, și de la Gura-Idriciul, se lasă spre V. și se varsă în stînga rîului Bîrladul.

**Idriciul, șes**, după numele pîrîului Idriciul, se întinde pe o suprafață de 2 kil., în partea de S. a com. cu același nume, pl. Crasna, jud. Fălciu, înfundîndu-se sub Dealul-Roșeștilor.

**Idris-Cuius, sat**, în jud. Constanța, pl. Medjidia, căt. com. Mamut-Cuius; situat în partea centrală a plășei și cea vestică a com., la 2 kil., spre N.-V. de reședință, pe valea cu același nume; are o întindere de 1829 hect., din cari 15 hect. ocupate

de vatra satului, cu 64 case; populația sa, în majoritate Turci și Bulgari, este de 69 familii, sau 291 suflete, ocupându-se cu păstoritul și agricultura.

**Idrița, movilă**, în jud. Constanța, pl. Medjidia, la hotarul dintre comunele rur. Mamut-Cuius și Cocargea, pe culmea dealului Cara-Iuiuc; are o înălțime de 147 metri și este acoperit cu verdeț; fost punct trigonometric de observație de rangul al II-lea; este situată în partea estică a plășei și a com. Cocargea și cea vestică a com. Mamut-Cuius, la 2 kil. spre S. de cât. Idris-Cuius; domină prin înălțimea sa satele Idris-Cuius, Mamut-Cuius, precum și ruinele satului Spapînar.

**Ieniceri, deal**, în jud. Tulcea, pl. Babadag, com. Ceamurli-d.-j., cât. Caugagi; este o ramificație orientală a dealului Chiuciuc-Chioi-Bair; se îndreaptă spre E., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea sudică a plășei și vestică a com.; lasă spre S.-E. dealul Cara-Burun; ramificațiile sale estice se termină pe malul pîrîului Slava, și pe sub poalele lor trece șoseaua națională Babadag-Constanța, iar cele vestice se termină în malul stîng al pîrîului Valea-Satului; pe sub poale merge drumul comunal Ciamurli-d.-s.; și șoseaua națională Tulcea - Constanța; are 147 m., dominînd asupra satelor Ciamurli-d.-s., Hamangi, văilor Slava și Satului; punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea; este acoperit cu finețe și semănături.

**Ienoșești** sau **Ienușești, com. rur.**, în partea de E. a plășei Olteșul-Oltul-d.-s., jud. Roma-

nați. Se compune din satele Ienușești (300 locuit.), Criva (200 locuit.), Gabera (182 locuit.) și Spurcați (200 locuit.). E așezată pe malul drept al Oltului, pe dealul la poalele căruia începe valea acestui rîu, la N. de com. Piatra și mai jos de Slatina, pe țărmurile rîului Corneșul. Ocupă porțiunea de teren coprinsă între șoseaua, linia ferată Corabia-R.-Vîlcea și linia ferată Slatina - Craiova și rîul Corneșul. Se află la 14 kil. de Balș și la 28 kil. de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 145 m.

Are o populație de 242 familii, sau 882 suflete, din cari 190 de contrib.

Budgetul com. e de 2808 lei la venituri și de 2765 lei la cheltuieli.

Sătenii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Vite maricorne 675, vite mici 1300. Are: 7 stabilimente comerciale; o școală, condusă de un învățător și frecventată de 40 elevi, din 71 copii în vîrstă de școală.

Are 3 biserici: Sf. Ilie (1819) în Enești, Sf. Nicolae (1840) și Sf. Nicolae (1875) în Criva, cu 2 preoți și 4 cîntăreți. În centrul com. se află un zid gros de 3 palme, care închide un spațiu de 100 m. pătrați, și în coasta dealului pe unde trece calea ferată s'a dat de ziduri de piatră mică și cărămidă mare ceea-ce probează un așezămint roman; în adevăr în coasta dealului tăiat s'a destăinuit lucrărilor și azi e vizibilă o secțiune a căii romane, construită cu pietriș și cu întărituri și pardoseală de cărămidă late, care este acea însemnată pe Tabla lui Peutinger cu direcția de la Romula la Apulum. La Ienoșești, d. profesor Tocilescu așează pe baza distanței indicate

în această Tablă, cetatea romană *Acidava*.

**Iepăria, deal**, în jud. Iași, pl. Turia, com. Bivolari, pe care se află o pădure de stejari, plopi și ulmi.

**Iepăria, iaz**, pe teritoriul satului Onești, com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași, numit ast-fel de la hergheliile de iepe ce se creștea prin împrejurimile acestui iaz.

**Iepeș (Dealul-), moșie**, în jud. Buzău, com. Minzălești; cât. Gura-Bădicului, are 100 hect., din care 5 hect. pădure, restul curățuri și fineată.

**Iepeș (Munții-), ramură de munți**, situată în prelungirea ramurei Doșelul, com. Calul-Iapa, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu. Se întinde în direcția V.-E., până la izvorul pîrîiașului Stahie, iar de acolo, spre E.-N., către satul Calul, apoi spre S.-E. până în drumul care unește satul Calul cu drumul ce duce la satul Iapa, formînd ast-fel aproape două unghii drepte, cel întîiu deschis spre N., iar cel deal doilea, spre S.

**Iepeș (Valea-), (Cozieni), cătun**, al comunei Bălănești, județul Buzău, cu 180 locuitori și 50 case.

**Iepeș (Valea-), vale**, pe teritoriul com. Cudalbi, pl. Zimbrul, jud. Covurlui, în partea despre E. a com.; începe de la hotarul moșiei Măcișeni și se termină în Valea-Gerului, pe moșia Ciubuciu.

**Iepeș (Valea-), izvor**, în jud. Buzău, com. Bălănești; începe parte din muntele Virful-Jun-

cului, parte din Vîrful-Predealului, amîndouă ramurile se împreună în cătunul Valea-Iepeî; se scurge în riul Sărățelul-Bălăneștilor.

**Iepeî (Valea-),** *pădure*, în jud. Buzău, com. Bălănești, căt. Bercești; face un corp cu Teișul și Tisa, a moșnenilor Bălănești.

**Iepeî (Vîrful-)** *munte*, în jud. Buzău, com. Bălănești, cătunele Bercești și Valea-Iepeî, acoperit cu păduri și izlaz.

**Iepeî (Vîrful-),** *culminație* a muntelui Blidișelul, în jud. Buzău, com. Colți, căt. Muscelul-Cărăimănesc.

**Iepurașul,** *moviță*, în jud. Constanța pl. Siliștriu-Nouă, pateritoriul com. rur. Oltina, și anume pe acela al cătunului său Cișla; este situată în partea de N. a plășei și cea centală a comunei, pe una din ramificațiile de S. ale dealului de la Merchez, la un kil. spre E. de balta Oltina; are o înălțime de 143 m., fost punct trigonometric de observație rangul 3-lea, dominînd iezerul Oltina și drumul comunal ce duce dela Ghiuvegea la Oltina și un altul ce duce de la Cișla la Caranlic; este naturală și acoperită cu verdeață.

**Iepurașul,** *riușor*, care împreună cu pîriul Stanca se varsă în riul Teleajenul, jud. Prahova, la poalele mănăstirei Sinaia.

**Iepureasca,** *moșie* nelocuită, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pe teritoriul com. Condești.

**Iepureasca,** *moșie*, situată la N. de satul Matca, pl. Nicorești, jud. Tecuci, pe partea stîngă a pîriului Corozelul.

**Iepureasca,** *pădure*, în jîd. Ialomița, pl. Cîmpului, pe lunca riului Ialomița și pe teritoriul com. Condești.

**Iepureasca,** *vale*, în jud. Teleorman, începe din cîmpia moșiei orașului Roșiori, despre N.-V., se coboară la vale tăind Drumul-lui-Traian și șoseaua județeană Turnul-Roșiori, în apropiere de acest din urmă oraș. Gura acestei văi este în Valea-Urului, aproape de comuna Belitori.

**Iepurele (Iezerul-),** *lac*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, în insula Balta, pe teritoriul comunei Stelnica.

**Iepurele,** *vale*, izvorește din muntele Clăbucet și se varsă în riul Teleajen, pe malul stîng, în raionul com. Măneștii-Ungureni, plaiul Teleajen, jud. Prahova.

**Iepureni,** *com. rur.*, în capătul de N. al plășei Prutul, jud. Fălciu. Se întinde din apa Prutului spre V.-S., până în hotarul pl. Crasna, partea de E. așezată pe șes, iar cea de V. pe dealuri. Mărginită la N. cu pl. Podoleni, la S. cu orașul Huși și com. Stăniștii; la E., cu apa Prutului și la V. cu pl. Crasna. Este formată din satele: Bobești, Corni-Unguri, Iepureni și Voloseni. Se întinde pe o suprafață cam de 14,325 hect. și cu o populație de: 594 familii, sau 2095 suflete, din care 584 contribuabili. Locuitorii sunt parte Romîni, parte Unguri.

În comună sunt două mari proprietăți: una a Statului, numită moșia Episcopiei de Huși, pe care se află satele: Bobești, Corni-Unguri și Voloseni; iar a doua a D-lui Colonel Iamandi pe care se află satul Iepureni.

Apele ce udă teritoriul comunei sunt: riul Prutul, gîrla Pruteșului și pîraiele Lohanul și Valea-Grecului.

Sunt: 2 biserici, din care una catolică; o școală.

Budgetul comunei e de lei 5733, bani 27, la venituri și de 3551, bani 93, la cheltuieli.

Vite mari cornute 1587, oi 2195, cai 158 și porci 296.

**Iepureni,** *com. rur.*, în partea de N. a pl. Turia, jud. Iași, formînd și limita despre jud. Botoșani. Se prelungește de la N. la S., pe partea stîngă a riului Jijia. Teritoriul său e accidentat și face parte din podișul dealului Turia. Este acoperit de fînă, iarbă și locuri de cultură; are puține rădîuri și vii. Se compune din satele: Iepureni, Glăvănești, Broșteni, Stolniceni, Vișoara, Andrieșeni, Fîntînelele sau Spineni-Noi și Spineni-Vechi. Are o suprafață cam de 8336 hect., cu o populație de 636 familii, sau 2503 suflete.

Are: 4 biserici, cu 4 preoți, 6 cîntăreți și 2 eclesiarci; 2 școli, conduse de 2 învățători și frecventate de 70 băieți și 4 fete. Sunt 2 mori de apă.

Budgetul com. e de 19480 lei, 64 bani, la venituri și de 19436 lei, 63 bani, la cheltuieli.

Vite: 6928, din care: 2219 vite mari cornute, 3785 oi, 343 cai și 581 rîmători.

**Iepureni,** *sat*, situat pe dreapta Jijiei, în partea de S. a com. Ungureni, pl. Jijia, jud. Botoșani, cu o suprafață de 1716 hect. și o populație de 122 familii, sau 436 suflete, din care 92 contribuabili.

Are: 1 biserică făcută de locuitori, cu 1 dascăl; 2 cîrciumi; 1 moară de aburi.

Vite: 298 vite mari cornute. 112 cai, 1420 oi, 6 capre, 2 bivoli, 32 masculi. Locuitorii posedă 26 stupi cu albine.

**Iepureni, sat**, în centrul com. Iepureni, pl. Prutul, jud. Fălciu, la 4 kil. de orașul Huși, așezat pe valea pârului Cîrța. Suprafața vetrei satului e de 18 hect., 64 arii, iar a moșiei, de 3625 hect. Are o populație de 256 familii, sau 940 suflete, din cari 256 contribuabili.

Este reședința com. Are o școală, înființată în anul 1868, frecventată de 45 copii; o biserică, făcută de proprietar în 1830, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Spre S. de sat sunt 2 iazuri; spre E. e locul numit Bența, unde se zice că a fost tîrg secuesc, iar alături un pisc de deal, numit Piscul-lui-Vodă.

Aici a avut loc una din luptele răsculaților, cari aveau în cap pe Hîncești, ce se răsfrățise asupra lui Ioan Duca-Vodă și a grecilor lui, cari-l conduceau în administrația Țării. Duca-Vodă, pentru ca să înlăture răscoala ce izbucnise de la Orhei și Lăpușna, a adus în Țară Tătarii, cari, trecînd prin Huși în sus, s'au încăerat la Iepureni cu insurgenții.

**Iepureni, sat**, din com. Iepureni, pl. Turia, jud. Iași, situat pe șesul și malul stîng al riului Jijiei, pe o suprafață de 1716 hect. și cu o populație de 68 familii, sau 268 suflete, romîni răzeși. Are o biserică de lemn, făcută la 1837, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Vite: 310 vite mari cornute, 42 oi, 35 cai și 63 rîmători.

**Iepureni, sat**, în partea de V. a com. Rădiul-Mitropoliei, pl.

Copoul, jud. Iași, situat pe coasta dealului cu același nume, pe o întindere de 2897 hect. și o populație de 152 familii, sau 692 suflete. Are o biserică, zidită la 1802, cu 1 preot, 1 cîntăreț și un eclesiarc; o școală întreținută de comună, înființată la 1880, frecventată de 36 elevi.

Vite mari cornute 604, oi 407, cai 49 și rîmători 112.

**Iepureni, com. rur. și sat**, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, spre E. de Birlad. Are 707 locuitori, din cari 134 știu carte; locuiesc în 109 case. Satul formează o comună, com. Iepureni, cu cătunele: Bărlălești, Bursuci și Horga. În toată com. sunt 1853 locuitori, din cari 69 știu carte; 318 contribuabili; 394 case. Se cultivă via pe o suprafață de 88 hect., 50 arii.

Comerțul se face de 15 persoane. Are o școală primară de băieți; 4 biserici; o fabrică de spirt. Prin acest sat trece șoseaua județeană Birlad-Fălciu. Venitul com. e de 13903 lei, 51 bani.

**Iepureni, pădure**, în jud. Tutova, com. cu același nume.

**Iepurești, com. rur.**, jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, compusă din cătunele: Iepurești-Sîrbî, Iepurești-Romîni și Matei-Basarab, ce-i zice și Walter-Mărăcineanu. Este situată pe coasta dreaptă a Neajlovului, la 58 kil. de Giurgiu, la 10 kil., de Ghimpați, reședința plășei, și la 30 kil., de București, la N.-E. județului, de parte de limita județului despre Ilfov la Copăceni, de 9 kil.

Are șosea comunală ce duce la București prin satul Stilpul.

La 1864, conform legii rurale, statul a dat la 212 locuitori 1884 hect., iar la 1882 s'a dat, la 50 însurăței, 250 hect.

Are o populație de 325 familii, sau 1674 suflete, din cari 290 contribuabili.

Budgetul com. e de 6530 lei la venituri și de 3809 lei la cheltuieli.

Vite sunt: bivoli și boi 640, vaci 45, oi 1700, rîmători 30, asini 3 și capre 10.

Are o școală mixtă, cu 4 clase, în bună stare, făcută de Christodor Stravolca, condusă de 1 învățător și frecventată de 57 copii.

Constituie parohia Iepurești, avînd o biserică în cătunul Iepurești-Sîrbî, zidită la 1866, cu hramul Sf. Nicolae, cu 3 preoți și 2 cîntăreți.

Sunt 11 circiumi. Case și păștile bune pentru arendași.

Mai toate casele locuitorilor sunt învelite cu tinichea.

Comunele cu toate cătunele ei constituie proprietatea Iepurești-Curutești și Fîntîna-Popii, ce aparține statului. Această moșie depindea, înainte de secularizare, de Mitropolie. Arenda anuală este de lei 31000.

Pe această proprietate este o pădure de stejar de 228 hect. dependente de ocolul silvic Ghimpați.

Aci este și o moară de apă pe riul Neajlovul cu 2 pîetre; două poduri.

Pe această proprietate sunt văile Bălăria și Bălăria-Seacă.

**Iepurești-Romîni, cătun**, cu 120 contribuabili, pendinte de com. Iepurești, pl. Cîlniștea, jud. Vlașca. Se numește ast-fel pentru ca să se deosebească de cătunul vecin Iepurești-Sîrbî ce ține tot de aceeași comună. Ambele cătune sunt apropiate între ele și se pot considera ca mahalale, despățite de apa Neajlovului.

**Iepurești-Sîrbî, cătun**, sau ma



hala, cu 110 contribuabili, com. Iepurești, pl. Cilniștea, jud. Vlaşca; s'a numit așa după naționalitatea locuitorilor Sîrbi, ce-și păstrează încă portul și obiceiurile. E situat ca și Iepurești-Romîni pe proprietatea satului Iepurești-Curutești și Fintîna-Popiș.

**Ieral-Cea-Bair**, *culme de dealuri*, situată în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Almaliul și al celei urbane Ostrov, jud. Constanța, în partea de N.-V. a plășei și cea de S. a comunelor. Se desface din dealurile Silistrei, de pe teritoriul bulgăresc al Dobrogei. Intră în jud. Constanța, pe la locul numit Topcii-Olu și se întinde spre E., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E. și ultimele sale ondulațiuni de N. se sfîrșesc pe malurile fluviului Dunărea, făcîndu-i-le înalte și ripoase. Din el se desfac spre E. dealurile Iapce-Bair și Trîncovița. Din poalele sale de E. pleacă valea Almaliul și adiacenta sa valea Trîncovița, iar din spre V. valea Rege-Deresi-Ceair și alte două puțin însemnate. Are o înălțime cu 135 m. la vîrfurile Silistra. Este acoperit cu izlazuri, semănături și pe clinele de N. se găsesc o parte din viile orașului Ostrov. A jucat un rol însemnat în războaiele Rușilor cu Turcii, pe muchia sa se găsesc și azi ruinele întăriturilor turcești, ca Arab-Tabia, Ammedia-Tabia, etc., și vre-o citeva pichete militare. Este tăiat de drumurile Silistra-Ostrov și Silistra-Almaliu.

**Ierbiceni**, *sat*, cam în centrul com. Bîrlești, pl. Bahluiul, jud. Iași, pe malul stîng al rîului Bahluiul, situat parte pe coasta unui po-

diș, iar parte pe șes. Și-a luat numirea dela abundența erbei, ce se afla pe șesul Bahluiului, pe timpul înființării satului, cu vr'o 120 ani în urmă, cînd un număr de locuitori se așezase acolo, veniți din părțile de jos ale Moldovei, pribegiți din cauza invaziunilor turcești. Teritoriul acestui sat are o întindere cam de 4000 hect., din cari 800 sunt ale locuitorilor, iar restul proprietatea Doamnei Lucia Cantacuzino. Are o populație de 231 familii, sau 1098 suflete romîni și cite-va familii țigani, dintre foștii robi, cari se ocupă cu lucrarea pămîntului. Viticultura e foarte răspîdită. Se face mare comerț de vin, în țară și chiar în afară. Boii cei mai frumoși și oile cele mai de rasă sunt producțiunile acestei localități.

Aici este reședința comunei. Are o școală înființată la anul 1865, frecventată de 59 elevi. În partea de N. a satului, pe o ridicătură de deal, sunt situate casele proprietății, zidire mare și frumoasă, proprietatea familiei Pășcanu; în curte este o biserică zidită la 1848, iar pe poalele dealului se întinde un parc de arbori și pomi roditori, pe o suprafață de 69 hect., care face podoaba satului.

Vite: 1343 vite mari cornute, 118 cai, 5262 oi și 279 rîmători.

Tot aici se află o moară de apă.

**Ierburoaia**, *vale*, în jud. Fălciu, în suprafață de 215 hect. Se întinde la N. de Valea-Măna, în ramificarea dealului Bîrladul, pe partea de E., spre valea Crasna, com. Tîrziș, pl. Crasna. Aici se găsesc urme de sat și de biserică.

**Iericiul**, *deal*, în partea de S. a

com. Ohaba, pl. Jiului, jud. Gorj, formînd în acea parte Valea-Ohabei, pe coasta despre com.; e acoperit cu pruni și vii, iar pe creastă cu pădure; vine din spre V., din jud. Mehedinți, de la com. Costeni, la extremitatea com. Ohaba; în partea despre Jițul-Mare se resfringe spre S. și urmează spre com. Borăscu, unindu-se cu dealul Carpenul al acestei com.

**Iermolia**, *pirîu*, 11 kil., afluent al Siretului, în jud. Suceava. com. Pășcani; învrîștește trei mori.

**Iernatica**, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cît. de reședință al com. Pardoși, așezat în partea de mijloc a com., la poalele dealului Iernatica, pe pîrîul Iernatica; are o întindere de 32 hect., cu o populație de 70 familii, sau 340 suflete, din cari 62 contribuabili. Știu carte 21 persoane. Are o școală și o biserică.

**Iernatica**, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Pardoși, pe care o străbate prin mijlocul ei, pe lîngă cît. Iernatica; e acoperit cu sînețe și pășuni; proprietate a com.

**Iernatica**, *pirîu*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s. Izvorește din dealul Iernatica, trece prin mijlocul com. Pardoși, udă cît. Iernatica, și, după un mic curs, se varsă pe partea stîngă a rîului Cilnăul.

**Ieroslovești**, *trup de moșie*, făcînd parte din moșia Tîrnava-d.-s., pl. Cilniștea, jud. Vlaşca.

**Ieruga**, *gîrlă*, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Caraula și pl. Băilești, com. Galicea-Mare. Izvorește în com. Caraula, curge



de la V.-E. şi după ce iese din sat se împreună cu micul pîrîu Cio-căinari. Pătrunde în com. Rudari şi de aci în pl. Băileşti, com. Galicea-Mare, curgînd pe la poalele dealului Smîrdăceţul. Se pierde pe moşia Galicea-Mare, aproape de Fîntăna-Niţă. Are un pod pe dînsul în com. Caraula.

**Ieslele**, *localitate*, pe pîrîul Suha-Mare, jud. Suceava, aproape de poalele muntelui Stînişoara. Are cîţiva locuitori (6-7 case). Pe aci trece şoseaua Fălticeni-Broşteni-Dorna. Aci se află o fabrică sistematică de scînduri, una dintre frumoasele instalaţiuni ale Domeniului Coroanei, avînd 3 juguri cu mai multe pînze (15-20), un circular şi un alt herăstrău pentru retezat căpăţiele butucilor. E luminată cu lumină electrică.

**Ieşiţi-din-Orofteana**. Vezî Orofiteana-Frunzete, *sat*, jud. Dorohoi.

**Ieşul**, *munte*, în jud. Gorj, plaiul Novaci; face parte din com. Aninişul; este situat între munţi: Coasta-Pietroasă, Setea-Mică, Picleasa şi Roşiile, ale Austro-Ungariei.

**Iezăreni**, *sat*, în jud. Iaşi, pl. Stavnicul, com. Miroslava, situat pe dealul Iezăreni, cu o populaţie de 12 familii, sau 51 suflete. Are o biserică.

Vite sunt: 36 vite mari cornute, 8 cai şi 9 rîmători.

În acest sat, pe deal, în partea despre E., pe unde trece drumul dela Vaslui spre Iaşi, auzit boerul într-o întâmpinare a lui Antioh-Vodă, fiul lui Cantemir-Vodă, în anul 7213, luna Maiu 21, pornind cu mare alaiu spre Iaşi.

**Iezăreni**, *moşie*, în jud. Iaşi, pl. Stavnicul, com. Miroslava, pe care se află satele: Iezăreni, Găureni, Dancaş, Balciul şi Valea-Lupului; fostă pendinte de mănăstirea Socola, apoi devenită proprietatea statului, iar acum a com. urbei Iaşi, cedată de Stat pentru plata datoriei de zece milioane.

**Iezeni**, *sat*, face parte din com. rur. Dîrmăneşti, pl. Filipeşti, jud. Prahova.

**Iezercanul**, *lac*, în jud. Ialomiţa, pl. Ialomiţa-Balta, în insula Balta, teritoriul com. Bordoşeni.

**Iezercanul**, *lac*, în jud. Ialomiţa, pl. Ialomiţa-Balta, în insula Balta, teritoriul comunei Chioara.

**Iezerelul**, *sat*, jud. Vaslui, pl. Racova, com. Coşeşti, aşezat pe o curbă, formată de dealul Buscata.

Are o suprafaţă de 50 hect., din care 28 hect. pădure, şi o populaţie de 20 familii, sau 101 suflete.

Vite: 43 vite mari cornute 100 oi, 3 cai şi 15 rîmători.

Locuitorii posedă: 5 pluguri şi 10 care cu boi.

**Iezerul**, *sat*, spre S.-V. com. Dumeşti, pl. Funduri, jud. Vaslui. Şi-a luat numele de la lacul Iezerul. E situat între dealul Chetrosul şi Mălineşti, pe o suprafaţă de 157 hect. Are o populaţie de 28 familii, sau 159 suflete.

Vite mari cornute 106, oi 100.

**Iezerul**, *sat*, la S.-V. de satul Huşeni, com. Ivăneşti, pl. Racova, jud. Vaslui, situat la S. de pădurea Iezerului, pe o întindere de 429 hect., avînd

o populaţie de 25 familii, sau 107 suflete, Țigani.

Vite mari cornute 18, cai 8 şi rîmători 8.

**Iezerul**, *sat*, în partea de N. a com. Borăşti, pl. Funduri, jud. Vaslui, aşezat pe dealul Iezerul şi udat de pîraiele Pănoasa şi Săul.

Are o suprafaţă de 275 hect. şi o populaţie de 11 familii, sau 36 suflete.

**Iezerul**, *cătun* (tîrlă), în jud. Ialomiţa, pl. Ialomiţa-Balta, pendinte de com. Bucul.

**Iezerul**, *schit*, Ține de com. Cheia, plaiul Cozia, jud. Vilcea, lângă riul Cheia, la 6 kil. de vatra satului, în mijlocul pădurei.

După cum se constată din următoarea inscripţie, s'a zidit de Mircea-Vodă Ciobanul şi soţia sa Chiajna, la anul 7061.

Această sintă biserică şi mănăstire, unde se prăznuieşte hramul Intrării în biserică sau Oyedenia, făcutu-s'a dintru înălţii de răposatul Mircea Voievod cu Doamna sa Chiajna, la leatul 7061 şi prin trecerea timpurilor, din neccăutare s'a surpat, iar mai pe urmă s'a prefăcut de iubitorul de D-zeu Kir Ilarion Episcopul Rîmnicului: biserica, clopotniţa chilile împrejur şi zidul, iar mai în urmă în zilele Episcopului Damaschin al Rîmnicului s'a zugrăvit şi s'a înfrumuseţat pe din lăuntru, ch. 7228 (1720).

Petre Şchiopol dăruie, la anul 1562, mai multe moşii Episcopiei de Rîmnic, pentru a întreţine acest schit ce servea ca loc de sihăstrie.

Astăzi se întreţine de stat, care înscrie anual în bugetul său 1070 lei.

**Iezerul**, sau **Lacul-Dorohoiu**, *lac*, cel mai întins din judeţul Dorohoiu şi al doilea în Moldova după lacul Brateş de lângă Galaţi. După tradiţie el este

format prin iezărirea pământului, în locul căruia s'a ivit această baltă mare.

Se află la mică distanță de târgul Dorohoiu, în partea de N.-V.

Suprafața apei are o întindere de 430 hect., iar adâncimea la mijloc este de 12—14 m. Începînd de la mal treptat, se tot sporește înaintînd în luciul apei, până ce deodată se dă de cea mai mare adâncime.

Apa este limpede și fără vre un gust deosebit; după observațiile chimice, s'a găsit că conține elemente de: pucioasă, fier și iod. Despre acestea se spune că: părțile sulfuroase în mare parte provin de la descompunerea plantelor acvatice; feruginoasele provin de la izvoarele ce sunt la poalele dealurilor de lingă maluri, unde se văd mari depozite de oxid-feruginos, iar ioduratele provin de la izvoarele și vițele de apă din fundul lacului, ca proveniențe marine, cari probează că lacul este format prin iezărire.

Apa acestui lac provine nu numai din propriile izvoare, ploii și omete, dar și din curențele pîrîului Buhaiul și al riului Jijia. Cel d'întăiu intră în iezer la partea S.-E., de la un timp de cînd vechia lui matcă fu părăsită; și cel de al doilea intră prin partea N.-V. Buhaiul prin mîlul ce neîncetat aduce, diminuează treptat adâncimea basinelului; Jijia trece prin lac și eșind, își urmează curgerea în jos sub propria sa numire. Curentul Jijiei se observă pe luciul bălții, cînd este lin, avînd un alt color. Buhaiul prin sporirea depozitelor de mîl, micșurînd adâncimea, sporește reducerea lacului, și Jijia prin scurgerea sa, neavînd vr'o stavilă, să-î domoale furia, în timpurile de suvoaie, face

mari mîncături în laturi și în adâncimea canalului său.

Proprietatea lacului ce din vechime era a M-rei Sucevița, a fost luată în schimb de la M-reă Moldovița, ambele din Bucovina, după cum rezultă din hrisovul lui Radu-cel-Mare-Vodă, din 15 Ianuarie, 1617, prin care respingînd pretențiile făcute de Grigore Curlic și Ioan Meschinescu cu Mihalcea, menține stăpînirea M-rei Moldavița. Acum partea de lingă maluri este a proprietăților limitrofe: Șendriceni, Buhaiul, Hilișăul, Pomîrla, Treștiana și târgul Dorohoiu; iar luciul din centru, a erezilor defunctului magistrul de farmacie din Botoșani, rămas lui de la părintele său Panaite Duca, cum pîrat de la administrația fondului religios român din Bucovina la 1875, cînd s'au vîndut toate moșile mănăstirilor Bucovinene ce erau în Moldova, cum rezultă din jurnalul tribunalului de Dorohoiu No. 3023 de la 28 Oct. 1843; din ispisocul lui Alexandru-Iliaș-Vodă de la 12 Maiu 1632 (7140) și din ispisocul lui Moise Movilă și Barnovschi-Vodă, de la 23 Aug., 1739 (7138).

Legenda populară spune:

«Pe timpurile senine și line, pe la miezul nopții, s'aud une-orî din adîncul lacului eșind resunetul de glasuri femecești și o cruce se poate zări, cînd apa este bine scăzută. Multă vreme nu s'a știut de la ce provine aceasta, până cînd îndrăznețul boier Condea, s'a pus cu hotărîre, să pătrundă ascunsă taină. Porunci oamenilor săi a găti năvoade mari și tari; apoi într'o dîmîneacă, după ce mai întîi a dat sîrîndare pe la multe biserică, și a pus preoții să facă sfințirea apei, a lăsat să se bage năvoadele în apă. Oamenii, aleși puternici și zdraveni, erau la trasul năvoadelor, cînd simțiră și greutate, de abia putură a le mai urni, pîrîndu-le că ce-va greu s'a prins; cu multe ostenele și opintele, stîruind a scoate plasele, văd că fața apei începe a fierbe și a bolborosi; un muget

înfiorător s'auze din adîncime; privitorii adunați pe pîrmuri, fug speriați de acestea, iară Condea stă nemișcat, îndemnînd și priveghînd pe pescarii săi de a lupta cu greutatea și a nu se lăsa. În fine iată că o fecioară tînă și frumoasă, cu părul negru și umed, cu fața searbădă dar senină, se ivi pe luciul apei, și cu ochii la Condea, îi zice: «mare noroc avut-ai Conde, de nu te-a înghițit iezerul, ca pe toți cei ce s'a ispitit a-î afla taina. Norocul tău vine: pentru că ai invocat ajutorul lui D-zeu, începînd această cercetare, și pentru că în trupul tău curge sînge de al strămoșilor noștri. Acuma dar ascultă povestea lacului, după care umblînd, ți-ai pus cu viața în primejdie. Iată-o: «Pe locul unde se află acum iezerul, era în vechime un schit de călugărițe, fondat de fiica unui mare și puternic Domnitor, care părăsind familia și lumea, cu toate deșertăciunile ei, adunînd și mai multe fecioare, se așeză la schit și cu toate jurară de a nu-l părăsi vre-o dată. Împrejurul schitului erau păduri întinse și dese, pe unde picior de bărbat nu călcase. Intr'o dîmîneacă ne pomenirăm cu cîte-va fete tremurînd de groază, căutîndu-și adăpost în schitul nostru; ele ne spuneau că în țară au năvălit dușmanii; că prefac orașele și saele în cenușă: oamenii, parte au scăpat la munți, iar parte au devenit robi. Auzind noi acestea îngrijat, și îndată cu toatele ne-am strîns la rugăciune; abia bine începusem ruga noastră, că iată auzim tropote de cai și sunete de arme, îndreptîndu-se spre schit. Ne amîmpămintat dar ne-am pus toată nădejdea în D-zeu, urmîndu-ne cu rugăciunea. Ce și cum, său întîmplat nu știm, destul că a doua zi de dîmîneacă razele soarelui ne-au luminat fața, dar ochii noștri în loc de pămînt vedeau numai apă în toate părțile. Vii suntem noi de atunci și vii ne păstrează D-zeu, până la învierea de apoi. Ceca ce auziți voi în nopțile senine și line sunt rugăciunile noastre, ce le facem la razele duioase ale lunii». Acestea zicînd, se afundă în unde iar apa bolborosi, și spumegă în urma ei».

**Iezerul, munte**, în jud. Gorj, plaiul Novaci, la N. com. Novaci. E situat între munții: Mohorul, Cărbunele și Călcescu. Face parte din com. Pociovaliștea.

**Iezerul, moșie**, a statului, fostă

pendinte de Episcopia Rîmnicul, situată în com. Cheia, plaiul Cozia, jud. Vîlcea, care s'a ardat, afară de părțile vîndute de veci, cu 2000 lei anual.

**Iezerul, pîdure**, în marginea căreia e situat satul Iezerul din com. Ivănești, pl. Racova, jud. Vaslui. Se întinde pe dealurile Măngălăria și Butucăria.

**Iezerul, pîrîu**, în jud. și pl. Tutova; izvorește de pe teritoriul com. Obîrșeni, luîndu-și naștere din 6 izvoare, cărî curg mai întîiu separat cît-va loc, pe urmă se reunesc toate pe teritoriul com. Obîrșeni, luîndu-și numele de Iezerul. Curge de la N. spre S., udă teritoriile com. Obîrșeni, Voinăști, Lălești și Puiești și se varsă în pîrîul Tutova, de-a stînga, în dreptul satului Gura-Iezerului.

**Iezerul, pîrîu**, izvorește din dealul Mălinești, com. Dumești, pl. Funduri, jud. Vaslui, udă teritoriul acestei comune, curgînd de la S. spre N. și se varsă în riul Bîrladul, la locul numit Moara-Gîndulesei, în apropiere de pîrîul Pietrosul.

**Iezerul-Grecilor. Vezî Greaca, lac**, jud. Ilfov.

**Iezerul-Mare, lac**, pe teritoriul satului Hodora, com. Cotnari, pl. Bahluiul, jud. Iași, în partea de V. a dealului Breazul; alăturarea cu acest Iezer e un altul, numit Iezerul-Mic; se despart unul de altul prin un delușor. Apa din aceste două iezere este acoperită cu stuh, afară de centrul Iezerului-Mare, unde în forma unei circonferințe se vede apa limpede și curată, numit Ochiul-Iezerului și care se zice că este foarte adînc. Peștele ce

se găsește în el, se prinde cu anevoiă din cauza stuhăriei.

**Iezerul-Mare, munte**, în jud. Muscel, plaiul Nucșoara, cu 2470,6 m. d'asupra nivelului Mării Negre. În acest munte, la o înălțime de 2129,2 m. d'asupra nivelului mării este un lac, numit Lacul-Iezerului.

Masivul este compus din sisturile cristaline metamorfice, care formează cea mai veche grupă geologică.

**Iezerul-Mic, munte**, în jud. Muscel, plaiul Nucșoara, Are 2393,3 m. d'asupra nivelului Mării Negre.

**Iezerul și Bradul, pîduri**, ale statului, în întindere de 2000 hect., pendinți de com. Olănești, pl. Cozia, jud. Vîlcea.

**Iezerului (Lacul-), lac**, în jud. Muscel, plaiul Nucșoara, pe muntele Iezerul-Mare, la o înălțime de 2129,2 m. d'asupra Mării Negre.

Suprafața acestui lac e de 4 pog. p.

**Iezureni, cîtun**, al com. Curtișoara, pl. Ocolul, jud. Gorj, situat în partea de V. a cîtunului Curtișoara, pe loc șes.

Are o suprafață de 300 hect., din care 100 hect. arabile, 130 hect. finețe, 50 hect. izlaz, 13 hect. pădure și 7 hect. vatra satului.

Are o populație de 32 familii, sau 137 suflete, din cari 25 contribuabili.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 18 care cu boi; 150 vite mari cornute, 10 cai, 130 oi, 40 capre, 62 rîmători; 10 stupi.

Are 1 puț și 4 fîntîni.

**Ifimești, sau Ifimeasca, nu-**

*mire vechiă* ce purta parte din moșia Țigănești - Calomfirești, jud. Teleorman.

**Ifutești, fostă numire a satului** Chiriac, jud. Vlașca, pl. Marginea. Numele de Chiriac l'a luat în urmă, după numele vechiului proprietar Bașa Chiriac.

**Igești, cîtun**, în jud. Putna, pl. Șușița, com. Bătinești. Este situat în cîmpia ce purcede din vale de la Țifești și merge până în Siret.

Are o populație de 148 suflete, cari locuiesc în 37 case. Copiil urmează la școala din Bătinești.

De aci se trag ramure din familiile răzășești Catargi și Sturdza.

**Igești, sat**, în jud. Tutova, pl. Țîrgul, com. Blăgești, spre N. de satul Blăgești. Are 510 locuitori și 117 case.

**Igiroasa, com. rur. și sat**, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., la 33 kil. de orașul Turnul-Severin, situată mai mult pe deal. Formează com. cu satele: Arvătești și Băltanele, avînd o populație de 1216 suflete, din cari 194 contribuabili; locuiesc în 250 case.

Locuitorii posedă: 41 pluguri, 84 care cu boi, 5 căruțe cu cai, 112 stupi.

Este în apropiere de șoseaua națională Vîrciorova-București, de care este legată prin o șosea comunală. Are 2 biserici, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Budgetul com. e de 1802 lei la venituri, iar la cheltueli, de 1574 lei.

Sunt 670 vite mari cornute, 13 cai, 700 oi și 500 rîmători.

**Iglicioara-Mare, deal**, în jud.

Tulcea, pl. Măcinul, pe teritoriul com. rur. Turcoaia; se desface din dealul izolat Iacob; se întinde spre S., avînd o direcție generală de la N. la S., brăzdînd partea vestică a plășei și a com.; se întinde de-alungul iezzerului Turcoaia; lasă spre E. prelungirea numită Dealul-Iglicioara-Mică și stă în legătură cu dealul Manole; natura lui e stîncoasă pe alocurea; la poalele nordice sunt și cîte-va vii; iar pe la poalele estice merge drumul comunal Turcoaia-Picineaga; este acoperit în cea mai mare parte cu fînețe și pășuni.

**Iglicioara-Mică**, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rurale Turcoaia; este o prelungire S.-V. a dealului Iglicioara-Mare; are o direcție generală de la V. la E., brăzdînd partea V. a plășei și cea centrală a comunei, stă în legătură cu dealurile: Manole și Gorgova; pe la poalele-î E. trece drumul vecinal Turcoaia-Iglicița și cel comunal Turcoaia-Picineaga; este acoperit cu fînețe.

**Iglicița**, *sat*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, cît. com. Turcoaia, situat în partea V. a pl. și cea N.-V. a com., pe malul drept al brațului Măcin sau Dunărea-Vechie. E format din vre-o 25 case. Are o întindere de 40 hect. și o populație de 32 familii sau 115 suflete, cari se ocupă cu agricultura și cu pescăria. Acest sat este așezat pe o parte din ruinele vechii cetăți romane Troesmis, cu ale cărei sfărîmături locuitorii și-au făcut casele. Aci s'au găsit o mulțime de inscripțiuni vechi romane.

**Iglicița**, *ostrov*, format de Dunărea-Vechie și canalul Igliciței, jud.

Brăila, com. Chiscani, lung ca de 5 kil. și lat ca de 500 m. Acest ostrov este format de un munte de piatră. Aci sunt cariere însemnate de pîetără brută pentru pavagie, șosele și construcțiuni.

**Iglicița**, *lac*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Turcoaia și anume pe acel al cătunelor Turcoaia și Iglicița. Are forma a două dreptunghiuri unite la capetele lor; este format de o revărsare anterioară a Dunărei; are o întindere de 250 hect., aparținînd ambelor cătune; între ea și Dunăre se întinde mlaștine, iar pe malul E. sunt cîte-va vii; în partea S. se află așezat satul Iglicița; iar în cea N., pe malul drept al privalului Carcaliul, prin care balta Iglicița se varsă în Dunăre, se află așezată comuna Carcaliul; pe malul E. se termină ultimele ondulațiuni ale dealului Carcaliul, și drumul județean Măcin-Satul-Noă. Produce pește abundent ce se consumă în comunele: Măcin, Carcaliul și Turcoaia.

**Iglicița**, *punct trigonometric* de observațiune, de rangul I-ii, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Turcoaia (și anume al cătunului Iglicița), situat nu departe de ruinele vechii cetăți romane Troesmis; are 36 m. și domină satul Iglicița, Dunărea, drumul județean Măcin-Satul-Noă, și pe cele comunale Iglicița-Carcaliul și Iglicița-Turcoaia.

**Iglicița**, *pădure* de salcie, în suprafață de 75 hect., jud. Brăila, pl. Balta. Se mărginește la N. și E. cu Dunărea-Măcinului, la S. și V. cu veriga Igliciței.

**Iglicița și Catargeaua**, *pădure*, de salcie, în suprafață de 8 hect.,

situată în jud. Brăila, pl. Vădeni. Se mărginește la E. cu Dunărea-Măcinului, la V. cu cîmpul bălței.

**Ignat**, *pirîu*, izvoarește de la E. com. Mereni, pl. Vedea-de-Sus, jud. Olt, și se varsă în gîrila Eiul, pe țărnul stîng, tot în raionul com. Mereni.

**Ignat**, *pirîu*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., format pe teritoriul com. Racovițeni, pe care o udă prin mijloc; se varsă în rîul Cîlnăul, pe partea dreaptă a lui, mai sus de cătunul Nisipeni.

**Ignat-Carni**, *punct trigonometric* de rangul al 3-lea, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Sf. Gheorghe, în partea S. a pl. și V. a com. pe malul Mării, dominînd grindul Cra-sowski pe o mare întindere.

**Igoiul**, *sat*, face parte din com. rur. Alunul, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vlașca. Are o populație de 532 locuitori: 269 bărbați și 263 femei.

Are 2 biserici: una numită In-Vale, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, fondată la 1813 de enoriași și a doua a Igoiului-din-Deal, cu hramul Sf. Dumitru, fondată la 1838 de I. Bușe și alții.

Cătunul Igoiul forma în vechime o singură com., apoi s'a unit cu cătunele Alunul și Bodești și astăzi formează comună cu Alunul. Aci sunt mai multe cariere de pîetără.

**Igoiul**, *moșie*, cu *pădure*, a statului, pendinte de mănăstirea Horezul, situată în com. Alunul, cît. Igoiul, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vlcea.

**Igoni**, *munte*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, în sus de com. Baia-

de-Fier, în direcțiunea N., lângă muntele Bălescul.

**Ijdileni, sat**, în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Frumușița, cu 77 familii, saū 351 suflete; are vii frumoase cu pomi fructiferi, în special nuci; prin sat trece soseaua județeană.

**Ijdileni, moșie** particulară, de vr'o 3000 hect., în com. Frumușița, jud. Covurlui.

**Ijdilenilor (Valea și Dealul-), vale și deal**, în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Frumușița.

**Ilaciul, sat**, face parte din com. rur. Colțești, pl. Olteșul-d.-s., jud. Vilcea. Are: o populație de 390 suflete: 200 bărbați și 190 femei; o biserică, fondată la 1791 și reparată la anul 1851. Ctitori sunt locuitorii satului.

**Ilanlic, sat**, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cât. com. Sari-Ghiol, așezat în partea S. a pl. și cea V. a com., la 12 kil. spre S.-E. de cât. Sari-Ghiol, reședința com., pe malul Mării, la 6 kil. spre S. de orașul Mangalia; este închis la V. de dealurile Ilanlic și Acangî; valea Ilanlic trece prin el; este punct important, pentru-că la 6 kil. spre S., în vârful Ilanlic-Tepe, se termină hotarul Dobrogei spre Bulgaria. Intinderea lui este de 1470 hect., din cari 45 hect. ocupate de vatra și grădinile satului. Populațiunea totală e de 42 familii, saū 124 suflete, care se ocupă cu pescuitul.

**Ilanlic, deal**, ce face parte din culmea Ilanlicului, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Sari-Ghiol, cătunul Ilanlic; se desface din culmea de la vârful Tașli-Iuc; se îndreaptă spre E., avînd

direcție generală de la N.-V. spre S.-E. printre văile Mamut-Lusta și Ilanlic, brăzdează partea S. a pl. și cea S.-E. a com., trece prin satul Ilanlic și undulațiunile sale se sfîrșesc pe malul Mării; are 66 m. înălțime; este presărat cu vre-o 14 movile; e tăiat de drumul comunal Acangî-Mangalia; acoperit cu semănături și finețe.

**Ilcovățul, deal**, la V. de satul Fălcoianca, pl. Sabarul, jud. Ilfov, 2 kil. departe de el. Este lung cam de 60 kil. Incepe dela Crevedia-Mare, jud. Vlașca, trece pe la cătunul Podișorul, face o curbă mare spre E., trece pe la cât. Hobaia, pe la V. de satul Fălcoieni, intră iarăși în jud. Vlașca, răspunde în riul Neajlovul și se unește cu Dealul Bulbucăței.

Pe coasta acestui deal se cultivă grîu, porumb și tutun.

**Ilcovățul, pîrîu**, jud. Ilfov, spre V. de satul Fălcoianca și la 2 kil. Are o lungime de 6 kil. Pe valea acestui pîrîu nu sunt de cît sălcii, trestie și rogoz. Se varsă în riul Neajlovul. Curge încet.

**Ileana, vale**, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pe teritoriul com. Frumușica; are direcția spre S.-V. și se întinde în jud. Ilfov. Această vale conține în unele părți apă și stuf.

**Ileana (Brobojiți), sat**, face parte din com. rur. Popești-Bicu, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat la S.-E. de Joița, pe malul drept al riului Dîmbovița. Locul în partea de E. e smîrcoș.

Se întinde pe o suprafață de 602 hect., cu o populație de 92 locuitori.

D-l D. I. Apostolescu are 557

hect. și locuitorii 45 hect. Proprietarul cultivă 75 hect.; 5 sunt sterpe, 10 izlaz, 1 vie și 466 pădure. Locuitorii cultivă tot terenul.

Numărul vitelor mari e de 63 și al celor mici de 23.

**Ileana-Ghermani, sat**, face parte din com. rur. Ileana-Suliman, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat la E. de București, la extremitatea județului despre jud. Ialomița. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 2324 hect. cu o populație de 243 locuitori.

D-nii frați Ghermani au 2157 hect. și locuitorii 167 hect. Proprietarii cultivă 1452 hect. (75 sterpe, 130 izlaz, 500 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 moară cu abur; 1 mașină de treerat; 1 heleșteu; 1 pod; 1 școală mixtă, frecventată de 21 elevi și 3 eleve, cu întreținerea căreia statul și comuna cheltuește anual 2100 lei. Comerțul se face de 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 356 și al celor mici de 1220.

**Ileana-Ghermani, pădure**, de 500 hect., pl. Mostiștea, jud. Ilfov, proprietatea fraților Ghermani.

**Ileana-Papadopolu, sat**, face parte din com. rur. Ileana-Suliman, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Se întinde pe o suprafață de 844 hect., cu o populație de 270 locuitori.

D-l I. C. Papadopolu are 710 hect. și locuitorii 134 hect. Proprietarul cultivă 510 hect. (125 izlaz, 75 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Sf.

Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 heleșteu; 1 pod stătător.

Comerțul se face de 1 cîrciumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 318 și al celor mici de 630.

**Ileana-Suliman, com. rur., jud.**

Ilfov, pl. Mostiștea, situată la E. de București, la 46 kil.

Se compune din satele: Bordeele, Ileana-Ghermani, Ileana-Papadopolu, Odăile-Podari și Sulimanul, cu o populație de 1111 suflete, cari locuiesc în 253 case.

Sunt 259 contribuabili.

Se întinde pe o suprafață de 6353 hect. D-nii I. C. Papadopolu, D-nii frați Ghermani și moștenitorii lui C. Blaremburg, au 5650 hect. și locuitorii 703 hect.

Proprietarii cultivă 3995 hect. (150 sterpe, 930 izlaz, 575 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Budgetul com. e de 4270 lei la venituri și de 4228 lei la cheltuieli.

Are: 3 biserici, la Ileana-Papadopolu și Odăile-Podari; 1 școală mixtă; 2 mori cu aburi; 2 mașini de treerat cu aburi; 6 heleșteie; 6 poduri stătătoare.

Numărul vitelor mari e de 1638 (558 cai și epe, 3 armăsari, 411 boi, 628 vaci și viței, 16 tauri, 22 bivoli și bivolițe) și al celor mici de 3644 (9 capre, 297 porci, 3338 oi).

Locuitorii posedă: 83 pluguri cu boi și 90 cu cai; 212 care și căruțe: 91 cu boi și 121 cu cai.

Locuitorii împroprietăriți sunt 106 și neîmproprietăriți, 189.

Comerțul se face de 6 cîrciumari și 2 hangii.

**Ilfovățul său Cotenii, cătun, pe** proprietatea Gîstești, jud. Vlaşca.

**Ilfovățul său Cotenii, vale, pe** proprietatea Gîstești; dă în Valea-Gîstei, pl. Neajlovul, jud. Vlaşca.

**Ilfovul, județ, de cîmp, cam în** centrul Romîniei Muntene. Și-a luat numele de la apa Ilfovului, care se varsă în riul Dîmbovița.

Pămîntul său se înclină începînd de la N. și N.-V. până în Dunăre, unde se preface într'o cîmpie orizontală numită terasa dunăreană.

*Forma și limitele județului.* Forma județului Ilfov e a unei patru-later drept-unghiular, aplecat spre stînga.

Se mărginește la N. cu jud. Dîmbovița și Prahova, la E. cu jud. Ialomița, la S. cu fluviul Dunărea, la V. cu jud. Vlaşca și Dîmbovița.

Latura de N.-V. are forma unui arc și se întinde între județele Dîmbovița și Prahova.

De la riul Argeș (V.) și până la riul Ialomița (N.), adică de la com. Stoenesti și până la satul Văleni (com. Cociocul) se mărginește cu jud. Dîmbovița, com. Florești, Brezoaia și Butimanul, servind de limită.

De la riul Ialomița (N.) și până la riul Prahova (N.), adică de la căt. Văleni (com. Cociocul) și până la Maia, se mărginește cu jud. Prahova, (satele Herasca, Piscurile, Turbați, Gruicul, Lipia-Bojdani, Rădulești și Maia, servind de limită).

De la riul Prahova (N.) și până în Dunăre (S.), adică de la com. Dridul și până la com. Mănăstirea, se mărginește cu jud. Ialomița, com. Roșiori, Drăgoești, Ileana, Obilești și Mănăstirea, servind de limită.

De la S. com. Mănăstirea și până la V. de insula Lunga, se limitează cu Bulgaria printr'o

linie de demarcație, care împarte Dunărea în lung și care trece pe la S. de insulele: Albina, Ostrovul-Mare, Ostrovul-Frumos și insula Lunga.

De la V. insulei Lunga și până la riul Argeș, de unde am plecat, se mărginește cu jud. Vlaşca, com. Prundul, Colibași, Copăceni, Dărăști, Cornetul, Bălășoieni, Malul-Spart, servind de limită.

Latura de E. a județului, adică linia de demarcație între jud. Ilfov și Ialomița, este paralelă cu cea de V., adică cu linia de demarcație între jud. Ilfov și Vlaşca.

Linia pe care o face fluviul Dunărea, cu linia de demarcare între jud. Dîmbovița și jud. Prahova, par asemenea paralele.

*Intindere.* Suprafața totală a solului e de 446609 hect., din cari s'a cultivat în anul agricol 1899, o întindere de 263506; restul rămînînd necultivate, ocupate de păduri, izlazuri, bălți, etc.

*Orografie.* Teritoriul județului prezintă aproape un șes întins, întrerupt numai de văile apelor, afară de partea de S. și E. unde pămîntul este mai accidentat.

Partea coprinsă între țarmul drept al riului Argeșul și lacul Greaca are un aspect frumos și e toată înconjurată de dealuri.

Principală culme vine de la S., din jud. Vlaşca, intră în jud. Ilfov pe la căt. Coeni, trece pe la S. de Ciumați, Ciurari, Izvoarele, Fătoaia, Herăști, Crivățul și Radovanul, trece pe la V. de căt. Coadele, Clătești, Stupinele și Chirnoși, cotește spre V., pe la N. bălții Greaca, și după ce atinge în partea de S. satele: Căscioarele, Greaca și Flămînda, intră iar în jud. Vlaşca, pe la S. de com. Prundul.

Această culme este mult productivă în vin și formează mai multe văi, între cari valea Burazi și Valea-Zboiei sunt cele mai principale.

O altă culme de deal se întinde de la N. Olteniței și se desparte în două: o parte principală apucă spre V., pe lângă Ulmeni, Spanțov, Surlari, Chișelet, Mănăstirea, Cocani, merge spre N. pe la Curătești, Tăriceni, Ciofliceni, Gurbănești, Preasna-Nouă, Pîrlita, Dîrvari, Drăgoești și se pierde în jud. Ialomița; iar a doua culme principală apucă spre N. de Oltenița și după ce trece pe lângă satele: Mitreni, Budești, Vasilați, Lămotesti, Frunzinești, Brănești, Pasărea, Afumați, Ștefănești, se pierde în pl. Dimbovița, jud. Ilfov.

Prima culme principală, la V. de Gurbănești, se ramifică și se pierde în pl. Mostiștea, după ce trece pe lângă satele: Codreni, Sulacul, Manciu și Plătărești.

Toată această culme, de la Dîrvari, se ramifică și se pierde în pl. Dimbovița, după ce atinge satele: Măriuța, Piscurile, Crătunești, Stoenesti, Surlari, Creața, Leșile, Gagul și Dascăluș.

A doua culme principală se pierde spre S.-E. de București, după ce trece pe lângă satele: Buciumeni, Frumușani, Orăști și Popești.

Ca culmi secundare avem:

1. Acea de la N. județului, care vine din jud. Dimbovița și trece pe lângă satele: Poenari, Butimanul, Tîncăbești, Izvorani și Ciofliceni (pl. Dimbovița) și se termină în balta Znagovului, la satul Ghermănești.

2. Acea care se întinde în jurul văii Pociovaliștea și trece pe lângă satele: Corbeanca, Balotești, Rădulești, Căldărușani, Măxineni, Fierbinți, Sărindarul și se pierde în jud. Ialomița.

3. Acea care vine din jud. Dimbovița, taie pl. Dimbovița, de la N.-V. spre S.-E. și trece pe lângă satele: Ciocănești, Bucoveni, Buciumeni, Mogoșoaia Colintina, Pantelimon, Cernica și Frunzinești.

4. O culme paralelă cu cea de sus, care intră în județ pe la com. Brezoaia, trece pe lângă satele: Cosoba, Arcuda, Dragomirești, Chiajna, Roșul, Cotroceni, intră în București, formînd Dealul-Spirei, al-Mitropoliei, Radu-Vodă și Văcărești și ese afară pe la Vitan, și după ce atinge comunele: Leurdeni și Bobești, se pierde spre Plătărești.

*Idrografie.* Teritoriul județului Ilfov este udat de mai multe riuri mari și mici, cari-l străbat mai în toate direcțiunile.

El este coprins între basinelul rîurilor Argeșul și Ialomița.

La S. fluviul Dunărea udă județul Ilfov, dela insula Lunga și până la com. Mănăstirea. Între Severin și Marea-Neagră, Dunărea curge de la înălțime de 38 m. pe o distanță de 780 kil.

Cursuri de ape principale în jud. Ilfovul sunt:

1. *Rîul Argeș*, care izvorește din Muntele Negoii, jud. Argeș, intră în jud. Ilfovul pe la satul Stoenesti, udă pl. Sabarul, servește de limită între pl. Oltenița și pl. Negoești, apucă spre S. de satul Budești și se varsă în fluviul Dunărea la V. de Oltenița.

El primește pe stînga, în jud. Ilfov, rîul Dimbovița și Sabarul.

Pe țărmul stîng al rîului Argeșul sunt așezate următoarele sate: Crivina, Țegheșul, Ordeni, Buda, Cornetul, Dărăști, Copăceni-Carada, Copăceni-Mogoșești, Colibași, Gostinari (din pl. Sabarul); Ghimpați, Herăști,

Budești și Negoești (din pl. Negoești); Curcani, Mitreni, Oltenița-Rurală și Oltenița-Urbană (din pl. Oltenița.)

Pe țărmul drept al rîului Argeșul sunt așezate următoarele sate:

Malul-Spart, Ogrezeni, Bălăsoeni, Hobaia, Ciocanul, Grădinari, Fălcoianca, Plopi, Prisceni, Buturugeni, Drăgănești (din pl. Sabarul); Coeni, Ciumați, Ciurari, Izvoarele, Hotarele, Crivețile, Radovanul, Coadele, Clătești, Chirnogi (din plasa Oltenița).

2. *Rîul Dimbovița*, izvorește din muntele Oticul, jud. Muscel, udă pl. Znagovul, trece prin București, străbate partea din pl. Dimbovița și Oltenița, și se varsă în rîul Argeșul lângă satul Budești. În el se varsă pîraiele Ilfovul, Pasărea și Colintina.

3. *Rîul Ialomița* izvorește de sub coama munților Carpați, jud. Dimbovița, intră în jud. Ilfovul, udă pl. Znagovul, o parte din jud. Prahova și în apropiere de com. Dridul primește rîul Prahova și Pociovaliștea, la E. de Fierbinți.

4. *Rîul Prahova*, care vine din jud. Prahova, udă partea de N. a județului Ilfov, trece pe lângă satele: Rădulești și Maia și în apropiere de com. Dridul se varsă în rîul Ialomița.

5. *Rîul Sabarul* format din pîraiele: Ciorogirla și Răstoaca, se varsă în rîul Argeșul, între căt. Ghimpați și Izvoarele, după ce udă satele: Sintești, Cretești, Vidra, Străini-Dobreni, Vărăști și Obedeni.

6. *Pîriul Răstoaca* își ia naștere din dealurile com. Bogați, pl. și jud. Dimbovița, unde poartă numele de Valea-Seacă. La com. Virtejul, jud. Ilfov, se împreună cu pîriul Ciorogirla și formează rîul Sabarul.



7. *Pîriul Ciorogîrla* în trecut era o mică viroagă care și-a luat naștere de lângă com. Lungulețul, jud. Dîmbovița. Dela canalizare a devenit un braț al râului Dîmbovița, și-și împreună apele cu pîriul Răstoaca, la com. Vîrtejul, dînd naștere râului Sabarului.

8. *Pîriul Ilfovul*, izvorește de lângă Tîrgoviște, curge pînă în apropiere de com. Bolovani, jud. Dîmbovița, de unde se desparte în două părți: o parte curge la vale sub numele de Colintina și intră în jud. Ilfov, prin plasa Znagov, formează lacul Ciocănești și Colintina și se varsă în balta Cernica și d'aci în riul Dîmbovița.

Cea-l'altă apucă partea dreaptă, sub numele de Ilfovățul, în jud. Ilfov și lângă com. Dragomirești-din-Vale se varsă în riul Dîmbovița.

9. *Pîriul Colintina*. Vezî pîriul Ilfovul.

10. *Pasărea*, pîriu, izvorește din pl. Znagovul și se varsă în riul Dîmbovița lângă satul Piți-gaia, pl. Dîmbovița.

11. *Mostiștea*, gîrlă, izvorește de lângă satul Vărăști, pl. Dîmbovița, comunică cu Valea-Pasărea și se varsă în balta Mostiștea, lângă com. Tăriceni, pl. Oltenița.

12. *Pociovaliștea*, gîrliță, formează balta Căldărușani și se scurge în riul Ialomița, la E. de com. Fierbinți.

Afară de acestea mai sunt mulțime de văi și vilcele (tre-cute la literile respective), lipsite în cea mai mare parte de timp de apă și cari au apă pe ele numai în timpuri ploioase, sau în timpul topirei zăpezii și cărora cu drept cuvînt le putem zice periodice.

*Producțiunea*. Pămîntul județului Ilfov este cit se poate de

productiv, mai ales pe luncile Sabarului, Dîmboviței și Argeșului, cari produc 4—5 chile porumb de pogon.

Pămîntul se împarte în arabil, de finețe, băltoș și păduros. Cîmpiile de pe lângă Dunăre dau cea mai bună pășune pentru vite. Viile, mai ales cele de lângă București și balta Greaca, dau struguri buni și gustoși. Vinul este bun, dar nu ține mult.

Bălțile, mai cu seamă cele de lângă Dunăre, dau mult pește. Din Dunăre se pescuiesc: morun, nisetru și cegă. Tot din bălți se mai scoate trestie și papură. Pe lângă Dunăre și pe lângă cele-l'alteriuri sunt locuri întinse de richită, care servă mult în industrie.

Pădurile, în întindere de peste 60000 hect., dau tot felul de lemne de foc și de construcții. Insulele Dunării sunt acoperite cu păduri de plută și salcie. În județul Ilfov, statul are 47 moșii, cari îi aduc un venit anual de 1204522 lei.

În anul agricol 1898—99 s'au semănat în tot județul 263506 hect., din cari 111496 hect. grîu, 166 hect. secară, 94034 hect. porumb, 7945 hect. orz, 13110 hect. ovăz, 12186 hect. mei, 4643 hect. rapiță, 746 hect. cînepă, 549 hect. in, 1851 hect. tutun, 14030 hect. cartofi, fasole, linte, și mazăre, 2750 hect. livezi artificiale (lucernă, trifoiu, etc.).

*Mașini agricole*. Pentru diversele trebuințe ale agricultorilor găsim în județ următoarele mașini agricole: 35 de semănat; 40 de secerat; 140 de treerat cu aburi; 140 de vînturat; 69 de bătut porumbul, cu aburi; 70 de bătut porumb cu manivelă; 19712 pluguri; 426 grape de fier; 38 tăvăluguri; 11 grape de strîns finul, mișcate cu vite; 140 trioare sau mașini de ales

sămînța; 560 moșoroitoare de fier și de lemn (rarețe) sistematice și peste 5000 în stare primitivă.

30 mori cu aburi, 70 cu apă, 1 de vînt și 16 diferite fabrici (3 de spirt, 1 de oțet, 1 dedrojdii de bere, 3 de brînzetură, 1 de rahat și halva, 1 de luminări de ceară, 2 de săpun, 4 sistematice de cărămidă și mai multe în stare primitivă).

*Populația*. Populația județului Ilfov e de 545.766 locuitori. În 1859 era de 277407 loc.; în 1884, de 351571 loc.; în 1894, de 477598 loc.

*Ocupația locuitorilor*. Ocupația de căpetenie a locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor. O bună parte din populație se ocupă cu pescuitul și cultura viței.

Dintre locuitori, 45713 sunt plugari, 1210 circiumari și hangii, 843 industriași propriu zis (rotari, dogari, olari, rogojinari, dulgheri, zidari, etc.) căci, de altfel, mai fie-care locuitor pentru trebuința lui casnică, lucrează lemnăria, zidăria, etc. și 5960 au diferite profesii (pescari, morari, servitori, îngrijitori pe la diferite autorități, etc.).

*Instrucțiunea publică*. Funcționează în jud. Ilfov 173 școli rurale: 110 plătite de stat (7 de băeți, 7 de fete, 96 mixte), și 63 plătite de județ și de comune (2 de băeți, 2 de fete și 59 mixte).

Numărul elevilor cari urmează școlile rurale din județ se ridică la aproape 6000 băeți și 2000 fete.

Acest număr reprezintă 59%<sup>10</sup> băeți și 7%<sup>10</sup> fete din numărul total al copiilor în vîrstă de școală.

Cu instrucțiunea publică rurală din județ statul cheltuiește 112592 lei, județul 37000 lei



și comunele 99312 lei, ceea ce înseamnă că instrucția din județ, afară de București și Oltenița, a costat anual 248904 lei.

Dacă la această sumă mai adăugăm banii dați de județ și comunele pentru construirea de localuri, repararea școalelor, plata de chirii, mobilier, ajutor la clădiri din nou, cumpărare de cărți și alte obiecte pentru premii, burse, etc., vedem că cu instrucția publică primară în județul Ilfov (afară de capitală și com. urb. Oltenița) se cheltuiește anual peste 260000 lei.

În anul 1860 personalul didactic rural în județ era compus din 160 învățători, cu 3502 elevi și 41 eleve.

În ce privește instrucția în București, vezi București.

*Serviciul medical.* În județul Ilfov, afară de spitalele din București și de cel de la Colintina, Pantelimon și Ospiciul de la Mărcuța, mai sunt 4 spitale rurale :

1. Cel din Oltenița, cu 18 paturi, numit «Regina Elisabeta», întreținut de județ, cu care cheltuiește anual 22132 lei. Acest spital s'a construit în anul trecut și se află în bune condițiuni igienice ;

2. Spitalul de la Fierbinți cu 14 paturi și încă 4 de rezervă, pentru boalele contagioase, întreținut de județ cu care cheltuiește anual 31241 lei. Acest spital s'a inaugurat la 2 Septembrie 1890;

3. Spitalul de la Budești, cu 14 paturi și încă 4 de rezervă pentru boalele contagioase, care s'a inaugurat în Octombrie 1890, cu întreținerea căruia județul cheltuiește anual 31,241 lei ;

4. Spitalul de la Cocioc, pentru care statul dă o subvențiune anuală de 30000 lei.

Personalul medical se com-

pune din : medicul primar al județului, medicii de spitale, medicii de arondismente, cari au reședințele la Buciumeni, Domnești, Budești, Oltenița și Pantelimon, din 7 vaccinatori și 13 moașe, însărcinate a asista la faceri prin comunele rurale.

*Cât de comunicație.* Teritoriul județului Ilfov este străbătut de căi ferate în patru diferite direcțiuni. Aceste căi pleacă din București și au mai multe stațiuni unde se încarcă și se descarcă tot felul de mărfuri și se transportă călătorii.

O linie ferată pleacă din București (gara Filaret) la Giurgiu, spre S., și se oprește în gările Jilava și Vidra.

A doua linie pleacă din București (gara de Nord) la Pitești, Slatina, Craiova, etc., și se oprește în jud. Ilfov la Chitila și Ciocănești.

De la Chitila o altă linie apucă spre N. prin gările Buftea și Perișul, la Ploești, Buzău, etc.

A patra linie, plecând tot din București (gara de Nord), trece pe la N. de oraș, apucă spre E., la Călărași, și se oprește la Mogoșoaia, Pantelimon, Băneasa, Brănești, Fundulea.

București de jur împrejur este înconjurat de cale ferată.

Transporturile se mai fac și prin căi naționale, județene și vecinale. Căile cari leagă orașul București cu capitalele județelor sunt :

1. Calea națională București-Ploești, care apucă spre N. de București, trece peste gîrla Colintina, pe lângă Băneasa, Otopeni și Săftica, spre V. de Tîncăbești, după ce între Săftica și Tîncăbești taie gîrla Pociovaliștea și valea Znagovului, trece pe la E. de com. Ciolpanul, pe lângă mănăstirea Țigănești și intră în jud. Prahova

pe la satul Lupăria (Prahova). Această cale străbate la S. pl. Dîmbovița și la N. pl. Znagovul.

2. Calea națională București-Pitești, care apucă spre N.-V. de București, trece pe lângă com. Chitila, Hanul-de-lămint, Tartășești, Bujoreanca, Pajera și pe la căt. Băleanu intră în jud. Dîmbovița, pe unde își continuă drumul până la Pitești. Această cale străbate pl. Znagovul dela N.-V. spre S.-E.

3. Calea națională București-Giurgiu, care apucă spre S. de București, trece prin com. Jilava, peste gîrla Sabarul, și prin com. Copăceni-Carada. Corpurile Legiuitoare au votat în anul 1890, lei 870,000 pentru construcția unui pod peste riul Argeș, între Copăceni-Carada și Adunați-Copăceni (Vlașca). Această cale străbate pl. Sabarul de la N. spre S.

4. Calea mixtă București-Alexandria care apucă spre S.-V. de București și trece prin com. Bragadiru și Cornetul.

Corpurile Legiuitoare au votat 1680000 lei în anul 1890 pentru construcția acestei șosele ; iar pentru construcția podului peste riul Argeș între Cornetul și Mihăilești (Vlașca) au alocat în budget 870000 lei.

Această cale străbate pl. Sabarul de la N. spre S.-V.

5. Calea județeană București-Tîrgoviște apucă spre N.-V., trece pe lângă satele : Mogoșoaia-Buftea, Atîrnați, Rebegești, Crevedia-d.-j., Crevedia-d.-s., Bărbăteasca, Luceanca, Butimanul și apoi intră în jud. Dîmbovița.

Lungimea acestei șosele este de 28 kil. și costă anual pe jud. (personal și material) 36000 lei.

6. Calea județeană București-Oltenița apucă spre S.-E., trece pe lângă satele : Văcărești, Po-

pești-Conduratul, Orăști, Gruicul, Budești, Negoști, Curcani, Oltenița-Rurală și Oltenița-Urbană.

Lungimea acestei șosele e de 58 kil. și costă anual pe jud. (personal și material) 61600 lei.

7. Calea județeană București-Brăila apucă spre E. de București, trece prin satele: Pantelimon, Tămădăul, Călăreți și Ileana.

Lungimea șoselei e de 21 kil. și costă anual pe jud. (material și personal) 45000 lei.

8. Calea județeană București-Pitești apucă spre V. de București, trece pe lângă satele: Cotroceni, Militari, Ciorogirla Bolintinul-din-Deal, Bolintinul-din-Vale, Drugănești.

Lungimea șoselei este de 33 kil. și costă anual pe jud. (material și personal) 36000 lei.

9. Calea județeană București-Craiova, care trece prin satul Clinceni și Prisiceni și intră în jud. Vlaşca.

Comunele rurale sunt legate între ele prin căi vecinale, parte bine șoseluite, parte neterminate, parte numai în proiecție.

*Cultul.* Locuitorii județului sunt aproape toți creștin-ortodoxi, având bisericile lor prin sate și târguri în număr de 294, dintre care funcționează numai 282; iar celelalte sunt parte în construcție, parte ruinate.

La aceste biserici deservesc 313 preoți, din care 2 sunt diaconi.

Cît pentru bisericile care n'au preoți din cauza micului număr de locuitori, ele s'au atașat la bisericile vecine, care sunt mai în apropiere, obligîndu-se preoții respectiv cu îngrijirea lor.

Județul Ilfov face parte din eparhia Mitropoliei cu reședința scaunului în București, capitala Regatului, și are de cap pe Mitropolitul Primat al Romîniei.

În afacerile bisericești, jud. Ilfov este administrat de un protoereu cu reședința în București, ajutat de mai mulți protoșii de plăși.

Bisericile sunt lăsate în sarcina comunelor. Statul întreține numai următoarele biserici: (exceptînd pe cele din București) Văcărești, Mărcuța - Balamuci, Znagovul, Codreni, Plumbuita, Plătărești și Sinești, cu care cheltuiește anual 21024 lei.

Mănăstirile din jud. sunt: Căldărușani, Cernica, Pasărea, Samurcășești și Țigănești, cu care statul cheltuiește anual 142908 lei, avînd 594 călugări și călugărițe.

*Poșta și telegraful.* Poșta datează de la Alex. Ipsilante. În jud. Ilfov sunt 4 biurouri telegrafice: la Fierbinți, Domnești și Budești plătite de jud. și la Oltenița plătite de stat. Acestea fac și serviciul poștei rurale. Pe lângă gara Buftea și gara Pantelimon sunt biurouri poștale rurale plătite de jud. Ilfov.

Afară de acestea, la fiecare gară sunt biurouri telegrafice ale căilor ferate: la Chitila, Ciocănești, Buftea, Perișul, Mogoșoaia, Pantelimon, Luceanca, Fundulea, Sărulești, Jilava și Vidra.

*Vitele de muncă.* Este de observat că în jud. Ilfov vitele sunt cu mult mai mari, mai puternice și mai bine îngrijite ca în multe alte județe ale țării.

Vitele mari ating numărul de 337266; cele mici (capre și oi) 264817 și porci 35645.

*Împărțire administrativă.* *Bugetul județului.* Județul Ilfov pînă la 1 Aprilie 1882 se împărțea în șase plăși. De la această dată s'a alipit pl. Mostiștea la pl. Dîmbovița și se administrează de sub-prefectul acestei plăși, iar circumscripția poartă numirea de plășile-unite *Dîm-*

*bovița-Mostiștea* sau mai obișnuit pl. Dîmbovița-Mostiștea.

Cele 5 plăși sunt:

1. *Plasa Dîmbovița-Mostiștea* coprinde 153 sate, care formează 37 com. rur. și una urb., *București*. (Plasa Dîmbovița are 83 sate și Mostiștea 70);

2. *Plasa Negoști*, coprinde 53 sate, care formează 16 com. rur.;

3. *Plasa Oltenița*, coprinde 34 sate, care formează 17 com. rur. și una urb., *Oltenița*.

4. *Plasa Sabarul*, coprinde 98 sate, care formează 32 com. rur.; și

5. *Plasa Znagov*, coprinde 99 sate, care formează 20 comune rurale. În total județul Ilfov are 437 sate, care formează 122 comune rurale și 2 urbane.

Puterea administrativă a județului este încredințată unui prefect, ajutat de 5 subprefecți și 122 primari.

Consiliul județean, ales de locuitorii județului, reprezintă prin comitetul permanent, îngrijește de starea județului.

După noua lege pentru fixarea circumscripțiilor administrative promulgată și pusă în aplicare la 1 Noembrie 1892, județul Ilfov s'a împărțit în 10 plăși:

Plasa Afumați, cu reședința plășei în com. Belciugatele; pl. Argeșul, cu reședința plășei în com. Bolintinul-din-Vale; pl. Dîmbovița, cu reședința plășei în com. Tînganul; pl. Ilfovul cu reședința plășei în com. Bucoveni; pl. Mostiștea, cu reședința plășei în com. Fierbinți; pl. Negoști, cu reședința plășei în com. Budești; pl. Obilești, cu reședința plășei în com. Obilești-Noi; pl. Oltenița, cu reședința plășei în com. Oltenița; pl. Sabarul, cu reședința plășei în com. Jilava; pl. Znagovul, cu

reședința plășei în com. Cococ.

Fiecare din aceste plăși cuprinde următoarele comune:

I. *Plasa Afumați*, cu reședința plășei în comuna Belciugatele, cătunul Belciugatul-de-Jos.

1. Com. Afumați, cu cătunele: Afumați și Boltași.

2. Com. Belciugatele-Cojești, cu cătunele: Belciugatul-de-Jos, Belciugatul-de-Sus, Căndeasca și Cojești.

3. Com. Călăreți-Șeinoiul, cu cătunele: Brătășani, Călăreți, Pitișteanca-Polcești și Șeinoiul.

4. Com. Crîngul-Fundulele, cu cătunele: Crîngul, Fundulele și Gostilele.

5. Com. Hagiești-Mariuța, cu cătunele: Boteni, Hagiești, Mariuța și Mataraua.

6. Com. Ileana-Sulimanul, cu cătunele: Bordeele, Ileana-Gherman, Ileana-Papadopolu, Odăile-Podari și Sulimanul.

7. Com. Moara-Domnească, cu cătunele: Găneasa, Moara-Domnească și Șindrilița.

8. Com. Piteasca-Pasărea, cu cătunele: Cozieni, Mănăstirea Pasărea, Pasărea și Piteasca.

9. Com. Ștefănești-Lipovățul, cu cătunele: Boldul, Crețuleasca-Lipovățul, Ștefănești-de-Jos, Ștefănești-Pasărea și Ștefănești-de-Sus.

10. Com. Tămădăul-Dîrvari, cu cătunele: Dîrvari, Tămădăul-de-Jos și Tămădăul-de-Sus.

II. *Plasa Argeșul*, reședința plășei: comuna Bolintinul-din-Vale, cătunul Bolintinul-Moșteni:

1. Com. Bolintinul-din-Deal cu cătunele: Berceni și Bolintinul-Băleanu.

2. Com. Bolintinul-din-Vale, cu cătunele: Bolintinul-Drugăneasca, Bolintinul-Moșteni, Bolintinul-Băleanu și Malul-Spart.

3. Com. Bălășoeni, cu cătu-

nele: Bălășoeni, Bolovani și Hobaia.

4. Com. Buturugeni-Prisiceni, cu cătunele: Buturugeni, Plopi, Prisiceni și Sacsoni.

5. Com. Ciorogîrla-Dîrvari, cu cătunele: Cațichea, Ciorogîrla, Dîrvari și Mănăstirea-Ciorogîrla.

6. Com. Domnești-de-Sus, cu cătunele: Domnești-de-Sus și Țegheșul.

7. Com. Domnești-Călțuna, cu cătunele: Ciutați, Domnești-Călțuna, Domnești-de-Jos, Domnești-Sirbi, Olteni și Vatra-Mănăstirei-Cotroceni.

8. Com. Florești, cu cătunele: Florești-de-Jos și Florești-de-Sus.

9. Com. Grădinari-Fălcoianca, cu cătunele: Ciocanul, Fălcoianca și Grădinari.

10. Com. Ogrezeni, cu cătunul Ogrezeni.

11. Com. Poenari, cu cătunele: Bolintinul-Spiridon, Poenari-Enuță, Poenari-Florescul, Poenari-Moșteni și Ulmi-Ornești.

12. Com. Popești-Bîcul, cu cătunele: Arcuda, Gheonea, Ileana, Popești-Bîcul și Zoița.

13. Com. Slobozia-Clinceni, cu cătunele: Clinceni, Olteni, Ordo-reanul și Slobozia.

14. Com. Stoenști-Palanga, cu cătunele: Deleni, Drugănești, Gogora, Icoana, Palanga, Pălănguța și Stoenști.

15. Com. Tîntava, cu cătunele: Tîntava-Banului și Tîntava-Bălășoaia.

16. Com. Țigănia-Crivina, cu cătunele: Crivina și Țigănia.

III. *Plasa Dimbovița*, reședința plășei: comuna Tînganul, cătunul Tînganul:

1. Com. Băneasa-Herăstrăul, cu cătunele: Băneasa, Dămăroaia, Floreasca, Grefoaicele, Herăstrăul și Pipera.

2. Com. Bobești-Bălăceanca, cu cătunele: Bălăceanca, Berceni,

Bobești, Glina Gherman, Glina-Macri, Manolache, Potoceanca și Șerbănica.

3. Com. Brănești, cu cătunele: Brănești și Vadul-Aniș.

4. Com. București (comună urbană).

5. Com. Cernica-Căldărarul, cu cătunele: Căldărarul, Cernica și Mănăstirea Cernica.

6. Com. Colintina-Fundeni, cu cătunele: Colintina, Cătunul-Noi, Fundeni, Plumbuita, Teiul și Viile-Colintina.

7. Com. Cucuiești-Plătărești, cu cătunele: Cucuiești-Moara, Cucuiești-Sudiți, Plătărești, Podul-Pitarului, Progresul și Renașterea.

8. Com. Dudești-Cioplea, cu cătunele: Bărzești, Cătelul, Cioplea, Dudești, Progresul, Văcărești și Vitanul.

9. Com. Frunzinești, cu cătunele: Frunzinești, Lilieci și Orasca.

10. Com. Otopeni, cu cătunele: Otopeni-de-Jos și Otopeni-de-Sus.

11. Com. Popești-Dragomirești, cu cătunele: Dragomirești-din-Deal, Dragomirești-din-Vale, Gulia, Popești-Manuc, Popești-Mănăstirea, Săbăreni și Zurbaua.

12. Com. Roșiul, cu cătunele: Bojea, Catanele, Crîngași, Fundul-Crîngași, Giulești-Țigănia și Roșiul.

13. Com. Tărtășești, cu cătunele: Bujoreanca, Călugărul, Hanul-de-Pămînt și Pajerea.

14. Com. Tunari-Dimieni, cu cătunele: Dimieni și Tunari.

IV. *Plasa Mostiște*, reședința plășei: comuna Fierbinți, căt. Fierbinți-Tîrgu:

1. Com. Cătrunești-Măineasca, cu cătunele: Cătrunești, Cloșca, Lilieci, Măineasca, Sinești-Noi și Sinești-Vechi.

2. Com. Creața-Leșilor, cu cătunele: Creața-Pătrăchioaia, Gagul, Leșile, Merișeasca, Stoinoia, Surlari și Vinători.

3. Com. Drăgoești-Biținile, cu cătunele: Bițina-Pămînteni, Bițina-Ungureni, Chiroiul-Pămînteni, Chiroiul-Ungureni, Drăgoești-de-Jos, Drăgoești-Znagov și Drăgoești-de-Sus.

4. Com. Dridul-Sărindarele, cu cătunele: Dridul-Movila, Dridul-Znagov, Movilița, Sărindarul-de-Jos, Sărindarul-de-Sus.

5. Com. Fierbinți-Stroești, cu cătunele: Fierbinți-de-Jos, Fierbinți-de-Sus, Fierbinți-Tîrgul și Stroești.

6. Com. Greci-Grădiștea, cu cătunele: Grădiștea, Greci-de-Sus și Măxineni.

7. Com. Maia, cu cătunul Maia.

8. Com. Meri-Petchi-Netezești, cu cătunele: Meri-Petchi, Netezești, Nuci și Sudiți.

9. Com. Micșunești-Greci, cu cătunele: Balamuci, Balta-Neagră, Fundul-Danciului, Greci-de-Jos, Greci-de-Mijloc, Micșunești-Mari, Micșunești-Moara.

10. Com. Pundeni-Gherasi, cu cătunele Băduleasa, Fundeni, Perșorul și Zoicarul.

11. Com. Leurdeni, cu cătunul: Leurdeni.

12. Com. Pantelimonul-Dobroești, cu cătunele: Aleși-Pasărea, Dobroești, Mărcuța și Pantelimonul.

13. Com. Popești-Conduratul, cu cătunele: Popești-Pavlicheni (Catolici) și Popești-Romini.

14. Com. Știubeiul-Orăști, cu cătunele: Canela, Filastache, Orăști, Orasca, Piroaia, Pițigaia, Postovari și Poșta.

15. Com. Tinganul, cu cătunele: Tinganul și Tinganul-Moara.

V. *Plasa Ilfov*, reședința plășei: comuna Bucoveni, cătunul Bufta:

1. Com. Brezoaia, cu cătunele: Brezoaia, Cămărașiul, Căscioarele și Drăgăneasca.

2. Com. Bucoveni, cu cătunele: Atîrnați, Buciumeni, Bufta, Chitila, Flămînzani, Mogoșoaia și Odăile.

3. Com. Chiajna, cu cătunele: Chiajna, Dudul, Giulești-Sîrbi și Rudeni.

4. Com. Ciocănești, cu cătunele: Aleși-Ciocănești, Ciocănești, Crețul și Urziceanca.

5. Com. Corbeanca, cu cătunele: Corbeanca, Mecheaua, Ostratul, Oracul, Sarindăreanca, Tămași și Tămași-Orăscul.

6. Com. Cosoba-Trestieni, cu cătunele: Cosoba-Golescul, Cosoba-Hristi și Trestieni.

7. Com. Crețulești, cu cătunele: Crețulești-Dîrzea, Crețulești-Fălcoianul, Crețulești-Mănăstirea și Crețulești-Samurcași.

8. Com. Crevedia, cu cătunele: Cocani, Crevedia-de-Jos, Crevedia-de-Sus și Dîrzea.

9. Com. Militari, cu cătunele: Caracaș, Ciurelul, Grivița și Militari.

10. Com. Rădulești-Resimnicea, cu cătunele: Căldărușani, Movileanca, Rădulești-Căldărușani, Rădulești-Filitis, Resimnicea.

11. Com. Roșiori, cu cătunul Roșiori.

VI. *Plasa Negoești*, reședința plășei comuna Budești, cătunul Budești:

1. Com. Aprozi-Negoești, cu cătunele: Aprozi, Frecați, Lacul-Cocorului și Negoești.

2. Com. Budești, cu cătunele Budești și Negoești-Poșta.

3. Com. Curcani, cu cătunul Curcani.

4. Com. Frumușani-Cuștureni, cu cătunele: Cuștureni, Frumușani, Pasărea și Petrăchioaia.

5. Com. Herăști-Buciumeni, cu cătunele: Buciumeni, Gruicul și Herăști.

6. Com. Luica, cu cătunul Luica.

7. Com. Lămoțești-Gălbinași, cu cătunele: Gălbinași, Lămoțești, Moara-Nouă, Ștefăneasca.

8. Com. Nana, cu cătunul Nana.

9. Com. Sohatul, cu cătunele Dona, Măcelarul și Sohatul.

10. Com. Vasilați-Popești, cu cătunele: Pirlita, Popești, Stănești, Teșgheaua și Vasilați.

11. Com. Valea-Dragului, cu cătunele: Ciocoveni, Ghimpați și Valea-Dragului.

VII. *Plasa Obilești*, reședința plășei: comuna Obilești-Noi, cătunul Obilești-Noi:

1. Com. Chiseletul, cu cătunele: Chiseletul, și Surlari.

2. Com. Frăsinetul, cu cătunele: Ciorușel, Frăsinetul, Mavrodinoaia și Noua-Văcărească.

3. Com. Gurbănești-Coțofanca, cu cătunele: Bălanul, Belciugul, Coțofanca, Gurbănești, Paicul, Preasna-Vechie, Silivestrul și Valea-Presnei.

4. Com. Mănăstirea, cu cătunele: Coconi și Mănăstirea.

5. Com. Obilești-Vechi, cu cătunul Obilești-Vechi.

6. Com. Obilești-Noi, cu cătunele: Buzoeni, Obilești-Noi, Orășani și Pirliteni.

7. Com. Pirlita-Sărulești, cu cătunele: Albeanul-Mănciulești, Chircuța, Gologanul, Manciu, Pirlita, Sărulești și Solacolul.

8. Com. Preasna Nouă, cu cătunele: Codreni și Preasna-Nouă.

9. Com. Tăriceni, cu cătunele: Curătești, Luptători, Odaia-Vlădichiș, Tăriceni și Valea-Căpitănelui.

VIII. *Plasa Oltenița*, reședința plășei: com. urb. Oltenița:

1. Com. Căscioarele, cu cătunele: Căscioarele și Talaba.

2. Com. Chirnogi, cu cătunul Chirnogi.

3. Com. Greaca, cu cătunul Greaca.

4. Com. Crivăţul, cu cătunul Crivăţul.

5. Com. Hotarul, cu cătunele: Hotarul şi Zboiul.

6. Com. Izvoarele, cu cătunele: Ciumaţi, Ciurari, Coeni şi Izvoarele.

7. Com. Mitreni-Clăteşti, cu cătunele: Clăteşti, Jăianul, Luica, Mitreni şi Valea-Roşie.

8. Com. Olteniţa (comună urbană), cu Olteniţa Tîrgul.

9. Com. Olteniţa-Rurală, cu cătunele: Atîrnaţi şi Olteniţa-Rurală.

10. Com. Prundul, cu cătunul Prundul.

11. Com. Rădovanul, cu cătunul Rădovanul.

12. Com. Spanţovul, cu cătunele: Clinciul, Spanţovul, Tătina şi Valea-lui-Soare.

13. Com. Ulmeni, cu cătunele: Tăuşanca, Ulmeni-Pămînteni şi Ulmeni-Ungureni.

IX. *Plasa Sabarul*, reşedinţa plăseii: comuna Jilava, cătunul Jilava:

1. Com. Berceni-Dobreni, cu cătunul Berceni-Dobreni.

2. Com. Bragadirul Bulgarul, cu cătunele: Bragadirul, Bulgarul şi Cornetul-Glogoveanul.

3. Com. Buda-Prisiceni, cu cătunele: Buda, Drăgăneşti şi Pošta.

4. Com. Colibaşi, cu cătunul Colibaşi.

5. Com. Copăcenii-de-Sus, cu cătunul Copăcenii-de-Sus.

6. Com. Copăcenii-Mogoşeşti, cu cătunele: Copăcenii-de-Jos, Mogoşeşti, Mănăstirea şi Varlam.

7. Com. Cornetul-din-Vale, cu cătunul Cornetul-din-Vale.

8. Com. Creţeşti-Sinteşti, cu cătunele: Copăcenii-Sf. Ioan, Creţeşti şi Sinteşti.

9. Com. Dărăşti, cu cătunele: Asan, Filipeşti şi Mitropolia.

10. Com. Dobreni-Cîmpurelul,

cu cătunele: Cîmpurelul şi Dobreni.

11. Com. Gostinari, cu cătunele: Gostinari-Belu şi Gostinari-Văcăreşti.

12. Com. Jilava-Merlari, cu cătunele: Jilava şi Odăile Merlari.

13. Com. Măgurelele, cu cătunele: Dumitrana, Filipescu, Ghermani şi Oteteleşanul.

14. Com. Străini-Dobreni, cu cătunele: Bragadirul şi Vidra (Străini-Dobreni).

15. Com. Vărăşti-Obedeni, cu cătunele: Obedeni şi Vărăşti.

16. Com. Virtejiul-Nefliul, cu cătunele: Chirca, Nefliul, Pruni şi Virtejiul.

X. *Plasa Znagov*, reşedinţa plăseii: comuna Cociocul, căt. Brătuleşti:

1. Com. Baloteşti, cu cătunele: Baloteşti, Cacaletşi, Petreşti, Preoteşti şi Săftica.

2. Com. Butimanul-Lucianca, cu cătunele: Butimanul, Linia-Lucianca, Lucianca, Păscăneanca, Sterianul-de-Jos, Sterianul-de-Mijloc şi Sterianul-de-Sus.

3. Com. Căciulaţi, cu cătunele: Căciulaţi, Canela, Moara-Săracă, Pîrlita şi Păşcani.

4. Com. Cociocul, cu cătunele: Bălteni, Brătuleşti, Cociocul, Perişul, Piscul, Piscul-Hereasca şi Văleni-Buriasă.

5. Com. Dascălul-Creaţa, cu cătunele: Creaţa, Dascălul, Runcul, Vărăşti-de-Jos, Vărăşti-de-Sus.

6. Com. Lipia-Bojdani, cu cătunele: Bîra, Bojdani, Coadele, Dobroşeşti, Fundul, Ghermăneşti, Gruicul, Lipia, Mănăstirea Căldăruşani, Şanţul-Florescu, Turbaţi, Vlăşia.

7. Com. Poenari-Vulpeşti, cu cătunele: Ciocănari, Movila, Poenari-Niculescu, Poenari-Polizu şi Poenari-Vulpeşti.

8. Com. Tîncăneşti, cu cătunele: Ciofliceni, Izvorani, Tîncă-

beşti-Filitis, Tîncăbeşti-Mitropolia.

9. Com. Țigănești, cu cătunele: Ciolpani, Lupăria-Sărăci-neasca, Mănăstirea Țigănești și Țigănești.

În 1893 s'a revenit la împărțire de 5 plăși.

*Budgetul* jud. Ilfov (1898—99) prezintă la veniturile suma de lei 1934472 bani 17 și la cheltuielii suma de lei 1713102 b. 45.

*Marca județului.* Marca județului e o biserică cu Sfinții Împărați Constantin și Elena, semn că în capitala județului se află Mitropolia a căreia patroni sunt Sfinții Împărați.

Pe la anul 1602 acestui jud. i se zicea: județul Ilhovului, iar la anii 1654 și 1694 găsim: județul Elhovului. (Papiu, vol. I).

*Ilfovul, pîrîi*, izvorește spre N.-V. de Tîrgoviște, jud. Dimbovița, din dealurile și pădurile cătunului Teișul ce face parte din com. Șotînga, curge pe lângă Tîrgoviște în partea de V., la o mică distanță de bariera Cîmpul-Lung și de bariera Ciocîrlanul, trece pe lângă cătunele Prișeaca și Dumbrava, prin com. Colanul, pe lângă com. Văcărești prin cătunele Bungetul și Brătești-d.-s., pe lângă com. Cazaci și merge înainte spre S.-E. până la com. Bolovani. Aci se desparte în două: un braț apucă prin cătunele Călugăreni, Stănești, Colacul și prin com. Vîzurești și purtînd numele de Colintina, intră în jud. Ilfovul, pe la N. de satul Crețul, pl. Znagovul, formează lacul Ciocănești, merge spre S. de Buftea și Buciumeni, trece pe la N. de București, formează lacul Colintina și se varsă în balta Cernica și de aci în riul Dimbovița. Alt braț sub numele de Ilfovelul său Ilfovățul trece prin

Conțești, pe lingă Bălteni, printre com. Slobozia-Moara și Podul-Bârbierului sub numele de Ilfovul, pe lingă Băldana și apoi intră în jud. Ilfov, căruia îi dă numele său, vărsându-se apoi în riul Dimbovița între com. Dragomirești-din-Vale și Ileana.

**Ilie, pădure**, la Lacul-lui-Ilie, situat pe proprietatea Blejești a fraților C. și Gr. Olănescu, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, în suprafață de 50 hect.

**Ilie, pîrîi**, jud. Ilfov, spre E.; izvorește din jud. Ialomița, de la V. de com. Satul-Noș, trece pe lingă Movila-Ilenei, pl. Negoesti, și se varsă în Pîrîul-Vînăt. La unirea cu acest pîrîu formează o mică baltă cu țărni mociroși.

**Ilie, vale**, jud. Muscel, izvorește după proprietatea satului numită Deal, curge prin com. Domnești, plaiul Nucșoara, de la V. spre E. și fiind furioasă în timpii ploioși, face mari stricăciuni.

**Iliești, sat**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.s., com. Ardeoani, situat în valea Tazlăului-Sărat, la 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. de satul Ardeoani. Are o biserică, clădită de Gr. Busuioc pe la 1840, cu 1 cîntăreț; 1 circumă. Are 91 familii, sau 257 suflete.

Vite: 31 cai, 185 vite cornute și 30 porci.

**Iliești, cîtun**, al com. Turceni-d.-j., pl. Jiului, jud. Gorj, situat în partea de S. a com. și la poalele culmei Jiului din dreapta și cam pe coasta dealului numit Dealul-Roșiu.

Are o suprafață de 1250 hect., din care 600 hect. pădure, 593 hect. arabile, fîcete și pășune, 27 hect. vii și 30 hect. pruni,

parte e a statului și parte a locuitorilor.

Are o populație de 130 fam., sau 586 sufl., din cari 106 contrib.

Locuitorii posedă: 19 pluguri, 30 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 292 vite mari cornute, 17 cai, 505 oi, 19 capre și 92 rîmători; 100 stupi cu albine.

Comunicațiunea în acest cîtun se face prin șoseaua comunală care trece prin partea de E. și care-l pune în legătură la N. cu comuna sa, iar la S. cu com. Ionești.

În cîtun sunt 4 puțuri și 2 fîntîni.

Are 1 biserică de zid, făcută de locuitori pe la anul 1870, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

**Iliești, mahala**, ține de com. rur. Grozești, jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j.

**Iliești, movilă**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.s., com. Ardeoani, situată pe dealul Hemeieni, care movilă se zice a fi ridicată de Ștefan-cel-Mare, spre a ține mai cu ușurință piept Maghiarilor. Acum vre-o 40—50 ani, s'au găsit aici o mulțime de arme vechi, săgeți, lănci, săbii. Pe unele din ele se vede următoarea inscripție: Ștefan-Vodă-Mare, Moldova. Cuvîntul Moldova era scris cu litere mai mari.

**Iliești, pădure**, foioasă, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.s., com. Ardeoani; are o întindere de 85 hect. și este supusă regimului silvic.

**Ilieșul, sau Iliășul, sat**, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.s., com. Ciumași, situat d'a stînga Bistriței, cu case dese și cu o biserică, zidită la 1891 și deservită de preotul din com. vecină, Racova. Are 39 familii, sau 156 suflete. Vite: 2 cai, 76 vite mari cor-

nute și 24 porci. Distanța la reședința cu școala este de 7 kil.

**Ilieșul, moșie**, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.s., pe teritoriul com. Ciumași.

**Ilieșul, pîrîi**, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.s., com. Racova, ce traversează satul Gura-Văii și se scurge d'a stînga Bistriței.

**Ilișeni, sat**, în partea de N. a com. Ringhilești, pl. Ștefănești, jud. Botoșani, situat pe coasta de S.-E. a dealului dintre Corogea și Prut, lingă iazul Ilișeni, pe moșia Ringhilești; are o suprafață de 33 hect. ale locuitorilor și o populație de 35 familii, sau 164 suflete, din cari 41 contribuabili.

Vite: 50 boi și vaci, 14 cai, 172 oi și 30 porci; 38 stupi cu albine.

**Ilișeni**. Vezi satul Știrbățul, jud. Suceava.

**Ilișeni, iaz**, lingă satul Ilișeni, jud. Botoșani, are o suprafață de 5 hect., e bogat în pește; are 1 moară de apă și 1 de aburi.

**Iliuța, pădure**, jud. Bacău, pl. Trotuș, com. Hirja, de pe muntele cu același nume.

**Iliuța, vîrf de munte**, jud. Bacău, pl. Trotuș, de pe teritoriul com. Hirja, situat lingă muntele Păltinișul.

**Iliuța, trup de pădure**, al statului, în întindere de 40 hect., care, împreună cu trupul Busducul, 13 hect., formează pădurea Cernellele, situată în com. Surpatele, pl. Oltul-d.s., jud. Vîlcea.

**Ilmiciorul, pîchet și potecă** de

trecere în Transilvania, care merge pe lângă munții Surlele și Cirligatul, jud. Dimbovița.

**Ilovățul**, *com. rur.*, jud. Mehedinți, în plaiul Cerna, la distanță de 27 kil. de orașul Turnul-Severin. Are o poziție deluroasă, fiind situată pe vale. Se mărginește: spre E. cu com. Șovarna-d.-s. și Șovarna-d.-j.; la S. cu com. Sisești și Crăguești; la V. cu com. Băsești și spre N. cu com. Balta, de care se desparte prin munții Năvățul.

Formează comună cu satele: Borcănești, Firizul și Racova, având reședința în satul Ilovățul.

Are 3000 suflete, din cari 466 contribuabili; locuiesc în 570 case.

Locuitorii posedă: 124 pluguri, 269 care cu boi, 11 căruțe cu cai; 3 stupi.

Prin această com. trece șoseaua vecinală Crăguești-Ilovățul-Rudina. Are 2 biserici cu 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală cu 1 învățător, frecventată de 70 elevi și 2 eleve; 3 cîrciumi.

Budgetul com. e la venituri de 3560, iar la cheltueli de 3000 lei.

Vite: 1160 vite mari cornute, 1200 oi, 31 cai, 700 capre, 3 bivoli și 780 rîmători.

Se zice că com. Ilovățul este foarte veche, și că proprietatea acestei com. a fost a unei mănăstiri cu călugări. Pe urmă a trecut în posesiunea unui Brădescu care a vîndut-o proprietarului Glogoveanu. Acesta a dat-o zestre unei fiice a sa, căsătorită cu Filișanul, ai cărui moștenitori o stăpînesc astăzi.

În com. Ilovățul se află o localitate ce poartă numele de Schitul, povestindu-se de bătrîni că aci a fost o biserică cu călugări.

În cătuna Firizul pe apa Co-

suştei, pe o pozițiune ridicată, sunt niște rămășițe de zidărie vechie ce se presupune a fi ale unei mănăstiri, căci ogașul dimprejur poartă numele de Ogașul-Mănăstirei și bătrîni afirmă că datează din timpul lui Nicodim.

La o depărtare cam de 300 de m. de ruinele acestea, se văd niște morminte înconjurate de jur împrejur cu lespezi de piatră și la capătul despre V. de fie-care mormînt este cite un bolovan mare. Asemenea la rîpa înaltă se găsesc oseminte omenesti despre care se spune că ar fi din timpul Dacilor. Aci se văd și urmele unui vechi drum. Dealurile mai principale din această comună sunt: Dealul-Pogări, Borcănești, Vinogradul, unde Tudor Vladimirescu a ucis, la 1821, pe un Trocan, a cărui cruce se vede, iar locul a luat numele de Crucea-lui-Trocan, dealul Nicoglava, Racova și dealul Buliga.

Văi principale sunt: Valea-Babelor, Valea-Creieților, Nicoglava, Căierul, Grubei, Bradului și Topolovățul.

Cîmpii sunt: Racovița, Cămătra, Ulmățul, Mohorna și Slătinul.

Munții principali sunt: Nevățul, Opleșata, Cioara, Obleagul, Cracul-Scurt, Ploștinuța și Tutmănul cu păduri seculare.

Ape mai principale sunt: Coșuştea, Pîrîul-Schitului și Pîrîul-Racovei; iar platouri cu poziție frumoasă sunt: Poiana-Popii, Poiana-lui-Mircea, Poiana-Nicoglavei și Poiana-Crucei. În partea de N. a com. între hotarele comunelor Ilovățul, Balta și Băsești, se află o cruce pe locul unde a fost cîrciuma lui Tudor Vladimirescu.

La E. de comuna Ilovățul, în Dealul-Căjmei, se văd urmele unei șosele ca și la locul numit

Gruba, care șosea trece la locul numit Berindeiul, de aci la Crăguești și se spune că a mers la Cerneți, căci la Puținei, cătunul de Malovăț, se vede peatră și zidării și de aci trecînd riul Pleșova, se îndreaptă spre Păetra Albă.

**Ilovățul**, *deal*, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, com. rur. Ilovățul.

**Ilovița**, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Vîrciorova.

**Ilovița**, *trecătoare* în Banatul-Temișoarei, jud. Mehedinți, practicabilă pentru trăsuri.

**Ilovița**, *pîrîu*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s.; curge prin satul cu același nume.

**Ilovul**, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Ciovîrnășani.

**Ilovul**, *vale*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Căzânești.

**Iluța**, *îas*, format de pîrîul Teioasa, pe pămîntul locuitorilor, din satul Păltinișul, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

**Imail-Iuc**, *movilă*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. urb. Cuzgun, și a nume pe acela al cătunului său Cherim-Cuius, situată pe una din ramificațiile nord-vestice ale dealului Mulver-Acceuci, în partea estică a plășei și a com., la 2 kil. spre V. de satul Cherim-Cuius; are o înălțime de 184 m., dominînd prin această înălțime satul Cherim-Cuius, văile Cucuic-Culac și Diudiutliuc-Cucuciuc-Alceac și drumurile comunale Ca-



ra-Amat-Cherim-Cuius și Cara-Amat-Ghiol-Punar; este acoperită cu verdeață.

**Imalacul**, *deal*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Agi-Ghiol; se desface din Dealul-Mare, se întinde spre S. într-o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E. printre văile Tulcea și Sari-Ghiol, brăzdind partea centrală a plășei și cea nordică a com. Se prelungeste spre S.-E. cu dealul Ciatal-Tepe; are 118 m. înălțime, dominând cele două văi și drumurile comunale Tulcea-Sari-Ghiol și Macoci-Agi-Ghiol, care se întretaie la poalele sale; este acoperit cu livezi.

**Imbinată (Movila-)**, *movilă*, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Cicricci și a nume pe acela al cătunului său Cogea-Ali, situată pe culmea dealului Tepe-Bair, aproape de extremitatea sa de N., în partea centrală și puțin sudică a plășei și cea sud-vestică a com., la 2½ kil. spre N.-V. satului Cogea-Ali; are o înălțime de 83 m. și domină prin această înălțime satul Cogea-Ali și șoselele județene Canara-Cara-Murat și Canara-Cogea-Ali-Cicricci; este artificială și acoperită cu pășuni.

**Imbra**, *insulă*, în Dunăre, compusă din 3 bucăți, mai sus de com. Celeiul, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați.

**Imbrului (Valea-)**, *vale*, în partea nord-vestică a com. Pechea, pl. Siretul, jud. Covurlui; pe această vale sunt vii numeroase.

**Imina**, *tîrlă*, în hotarul de S. al com. Osman, la 7 kil. spre S.-V. de satul Osman, pe moșia

Hoinari, jud. Brăila, înființată la 1854, pe lacul unde a fost vechia circiumă Imina de pe timpul Turcilor.

Vatra satului este de 18 hect. avînd 23 case și o circiumă.

Populația este de 36 familii, sau 160 suflete: 78 bărbați și 82 femei, 93 căsătoriți și 67 necăsătoriți.

Vite: 104 cai, 250 vite mari cornute, 560 oi și 80 rîmători.

**Iminogul**, *gîrlă*, se formează pe teritoriul com. Bălteni, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, în partea de N. Apoi mărindu-și din ce în ce matca, cu alte vilcele, străbate teritoriul comunelor: Bălteni, Perieți, Mierlești, Izvoarele, Alimănești și Viișoara, unde dă în Olt. Cursul său e periodic. Parcurge o distanță de aproape 45 kil.

Toate comunele din pl. Siul-d.-s., afară de Coteana, sunt situate pe valea sa pe lângă dealurile vecine ale acestei gîrle.

**Imoasa**, *com. rur.*, în jud. Mehedintzi, pl. Motrul-d.-s., la 45 kil. de orașul Turnul-Severin. Este situată pe vâl, nu departe de valea Motrului. Se mărginește: la E. cu com. Văgiulești, de care se desparte prin riul Motrul; la S. cu com. Corcova; spre V. cu com. Girbovățul; spre N. cu com. Samarinești și com. Lupșa. Formează comună cu satul Berzești, avînd 650 locuitori, din cari 112 contribuabili; locuiesc în 156 case.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 59 care cu boi, 3 căruțe cu cai.

Prin hotarul acestei comune trece șoseaua Strehaia-Imoasa-Broșteni-Baia-de-Aramă. Are o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 34 elevi și 2 eleve; o circiumă.

Vite: 360 vite mari cornute, 20 cai, 416 oi și 450 rîmători. Sunt 40 stupi cu albine.

Dealurile mai principale din această com. sunt: dealul Vinturișul; dealul Poenița; dealul cu poiana Parincis; Dealul-Samarineștilor, ce are ridicăturile: Coasta-Boerească și Glămeia, care se termină la Teiul-Pucios, unde formează Dealul-Bătrîn; dealul Văieș-Albe, unde se află o cîmpie numită Poiana-Solzei, pe care sunt ridicăturile Comorăștia și Dealul-Cerului.

Văi mai principale sunt: Valea-Corbului, Valea-Casei, Valea-lui-Neagoe, pe care se află satul Birzești, Valea-Lazului, valea satului Imoasa și Valea-Albei; iar piraie mai principale sunt: Matca-Corbului cu Izvorul-din-Saci, Izvorul-lui-Neagoe, Izvorul-Lacului și Izvorul-de-la-Fîntîna-Benghiș; pîriul numit Matca-Văii-Caselor, care primește întrînsul izvorul Fîntînei-din-Anin, izvorul Fîntînei-Popii și izvorul Fîntînei-cu-Rugina; pîriul Valea-lui-Neagoe, ce se varsă în Motru la locul numit Seliștea, care primește întrînsul pîriul Fîntînele-Mari, în care au fost ascunși cei 2 tineri din legendă; Pîriul-Roșu ce udă Valea-Lazului și Valea-Roșie, vărsîndu-se în Motru la locul numit Biltanul; pîriul Matca-Imoasei ce primește izvoarele din Saardan și pîriul Văii-Albe.

În această com. se află un lac numit Dosul-Lacului, avînd o suprafață de peste 2 arii, care nu seacă nicî odată și 23 izvoare din care 2 cu apă feruginoasă: cel de la Fîntîna-cu-Rugina și Fîntîna-Popii Comuna Imoasa, acum 300 ani, purta numele de Săliștiuța și era situată în valea Motrului, pe locul ce și astăzi se numește Săliștiuța.

Următoarea întîmplare însă



îschimbă numele din Săliștiuța în Imoasa :

Se spune că în 1700, în ziua de Sf. Paști, când locuitorii se aflați eșii la petrecere, a năvălit o ceată de Turci, tăindu-i pe toți și dând foc satului. Din întâmplare scapă un tînăr și cu o tînără, care de frică s'a ascuns în o fîntînă mare, de unde n'a eșit de cit după 3 zile, plini de noroi (imoși) și s'a așezat în locul unde astăzi este com. Imoasa. Locuitorii acum văzîndu-i imoși, le zicea în glumă: Ha! pe la imoși, și de aci ar fi rămas numele satului Imoși sau Imoasa de astăzi.

Locul unde eșiseră la petrecere se numește Măgură, unde se găsesc și astăzi multe oseminte de oameni.

**Inan-Bair, deal**, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Cogelac, și anume pe acela al cîtunului său Inan-Ceșme, de la care și-a luat și numele; se desface din dealul Rîmnicul-Bair, se întinde spre E. într-o direcție de la N.-V. spre S.-E. brăzdînd partea centrală a pl. și V. a com.; are o înălțime de 184 m., dominînd satul Inan-Ceșme, așezat la poalele E. ale lui; e acoperit cu semănături și finețe.

**Inan-Ceșme, sat**, în jud. Tulcea, partea de S. a plășei Istrul și în cea de N. a com. rur. Cogelac, pe ambele maluri ale pîrului Duimgi, zis pe aci și Inan-Dere, la poalele de S. ale dealului Haidin. Are o întindere de 4626 hect. din cari 110 hect. ocupate de vatra satului, 688 hect. izlaz, 3086 hect. pămînt parcelat, 650 hect. tapii, 101 hect. plantații; populațiunea amestecată, este de 138 familii sau 739 suflete: 719 Bulgari,

elementul predominant, ocupîndu-se cu grădinăritul; 10 Romîni, 10 Tătari. Are o școală; biserică. E legat prin o mulțime de drumuri vecinale cu comunele și cătunele din apropiere.

**Inan-Dere, vale**, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. Cogelac, căt. Inan-Ceșme, se desface din poalele de E. ale dealului Sarîm-Iuc; se întinde pe la poalele dealului Inan-Bair; trece prin Inan-Ceșme, de unde ia numele de pîrului Duimgi; sub întîiul nume brăzdează partea centrală a plășei și de N. a comunei.

**Inătești, cîtun**, jud. Vilcea, ține de orașul Rîmnicul-Vilcea.

**Inătești, schit**, jud. Vilcea, în marginea orașului Rîmnic, pe malul drept al rîului morilor. Ține de mănăstirea Cozia. Proprietatea s'a vîndut de stat, și schitul, azi biserică de mir, a devenit proprietate particulară, la care oficiază un preot plătit din fondurile proprietarului.

Chilile schitului a servit multă vreme de arest preventiv.

Împrejurul schitului a fost o pădure de vre-o 40 hect.

**Independența, com. rur.**, în pl. Siretul, jud. Covurlui, la 24 kil. pe șoseaua națională ce merge de la Galați în susul Moldovei; se mărginește la N. cu com. Sl. Conachi și căt. com. Negri, la E. Braniștea și la S.-V. riul Siret. Afară de Siret, udă această comună și pîraiele Gerul și Suhaiul.

Independența este înființată în anul 1879, pe moșia statului Măxineni, în amintirea războiului pentru independență (1877/78) și e formată din înșurăței împroprietăriți în acel

an, în număr de 261, precum și din foști clăcași (135) ai vechilor sate Măxineni și Peneu, desființate din cauza inundațiilor Siretului, în apropierea căruia se găsea.

E formată din trei cătune: Independența (reședința), Vasile Alexandri (formată tot din înșurăței la 1879) și Braina (sat mai vechiu). Are o populație de 534 familii, sau 2124 suflete: 1089 bărbați, 1037 femei, 1170 necăsătoriți, 870 căsătoriți, 83 văduvi, 1 divorțat. Sunt 323 contribuabili. Știu carte 255 persoane.

Suprafața teritoriului com. e de 6844 hect., din cari: 3576 hect. 8 arii arabile, 2391 hect. 26 arii imaș, 720 hect. 45 arii finețe, 69 hect. păduri, 24 hect. 34 arii vii, 12 hect. 88 arii grădinii de zarzavaturi, osebit de vetrele satelor. Statul posedă moșiile Viorica și Măxineni.

Vite sunt 2851 capete.

În com. sunt: 13 cîrciume; o moară de aburi. În 1889 s'a înființat un iarmaroc (bîlcîu) anual, care ține de la 8 Septembrie (Sf. Măria Mică) până la 14 a aceleași luni (Ziua Crucii). Pe lîngă reședința comunei trece drumul de fier, ce merge în susul Moldovei, fiind lîngă sat gara Independența.

Budgetul comunei e la venituri de 7470 lei, și la cheltuieli de 7258 lei 90 bani.

Biserici sunt 3: Sf. Impărați în Independența (zidită de la 24 Ianuarie 1886 și sfințită la 17 Septembrie 1889), Pr. Cuv. Paraschiva în Braina (vechiă) și Sf. Treime în V. Alexandri; biserică din Independența are 17 fîlci pămînt, cea din Braina 8<sup>1</sup>/<sub>2</sub>; întreaga comună constituie o parohie, cu catedrala Sf. Voevozi, un preot paroh, un preot ajutor și 5 cîntăreți.

Sunt 2 școli: una de băieți și alta de fete; cea de băieți e frecventată de 66 elevi, cea de fete e frecventată de 27 eleve; școala de băieți are 6 fălci pământ.

**Independența, sat** și reședința comunei cu același nume, pl. Siretul, jud. Covurlui, are 451 familii, sau 1787 suflete; e format în 1879 pe un plan frumos, cu strade largi și drepte, case aliniate și sistematic construite; are o biserică și o școală. Suprafața teritoriului e de 4826 hect. 92 arii.

**Independența, sat**, face parte din com. rur. Gherghița, pl. Cimpul, jud. Prahova. Are o populație de 68 locuitori (32 bărbați și 36 femei). Acest sat s'a înființat la anul 1877, cu ocazia împroprietăririi locuitorilor și se mai numește și Borusul dela numele locului pe care s'a format cătunul.

**Independența, stație de dr.-d.-f.**, jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Independența, pe linia Tecuci-Barboși, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Șerbești (7,5 kil.) și Vameș (9,7 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării e de 24.50 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 27155 lei 15 bani.

**Independența, pichet**, pe Dunăre, No. 9, la N. de Ostrovul-Mare, jud. Ilfov.

**Ingărești, sat**. Vezi Sileni, jud. Olt.

**Ingi-Dere, vale**, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Coium-Punar; se desface din poalele de S. ale dealului

Ghium-Ghirmeș; se îndreaptă spre S., într-o direcție generală de la N. spre S., brăzdind partea de V. a pl. și cea N.-V. a comunei; merge pe la poalele dealului Baba-Bair, și după 5 kil. prin păduri se deschide în valea pîrului Coium-Punar pe dreapta, pe limita celor două județe.

**Inivelul, vilcea**, jud. Olt, se formează pe teritoriul com. Bălteni, pe care îl străbate de la N. către S., pe aceeași vale, curgînd paralel cu Iminogul, în stînga lui. Străbate com. Perieți și apoi se varsă în Iminogul.

**Inotești, com. rur.**, în jud. Prahova, pl. Cricovul. Se zice că s'a înființat pe la anul 1684.

Este situată la 26 kil. de capitala jud. și la 10 kil. de a plășei.

Are o populație de 236 familii, sau 1000 suflete, din cari 4 familii de Țigani. Locuiesc în 267 case. Sunt 187 contribuabili. Știu carte 58 persoane.

Are o biserică fondată la 1818, deservită de un preot; o școală, frecventată de 64 copii.

Locuitorii în număr de 135, s'aუ împroprietărit la 1864, pe moșia Inotești, dîndu-li-se 548 hectare din moșia D-lui Nae Burchi.

Vite sunt: 68 cai și iepe, 156 vaci, 439 boi, 1033 oi și 148 porci.

Com. se întinde pe o suprafață de 980 hect.

Comerțul se exercită în com. de 3 circiumari.

Budgetul com. e la venituri de lei 5013,63 și la cheltuieli de 3357,36 lei.

La 2 kil. departe de com. trece șoseaua națională Ploști-Mizil și la 1 kil. linia C. F. R. Ploști-Mizil, avînd stația Ino-

tești. Șosele vecinale o leagă cu comunele: Ceptura, Rotari, Cătunul, Colceagul, Degerați și Parepa.

E străbătută d'a curmezișul de Izvorul-Inoteștilor, ce izvoarește de la N. com. și trece pe teritoriul com. Colceagul.

**Inotești, stație de dr.-d.-f.**, jud. Prahova, pl. Cricovul, com. Inotești, pe linia Ploști-Buzău, pusă în circulație la 13 Sept. 1872.

Se află între stațiile Albești (9,2 kil.) și Mizil (7,4 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 123 m. 60. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 28905 lei și 30 b.

**Insula-Nouă, insulă**, pe Dunăre, în dreptul orașului Călărași, spre N. și lingă Insula-Vechie.

**Insula-Vechie, insulă**, pe Dunăre, în dreptul orașului Călărași; se mai numește și Tulcea-Vechie și are o lungime de 4 kil.

**Inului (Dealul-), deal**, la S. de com. Bîrzești, pl. Argeșul, jud. Muscel. Pe acest deal se cultiva o dată mult în, de unde i'a rămas și numele.

**Inului (Dealul-), vilcea**, izvoarește din raionul com. Bîrzești, pl. Argeșul, jud. Muscel, udă coastele de E. ale dealului cu același nume și trece în com. Voroveni.

**Inuri (La-), muncel**, în jud. Buzău, com. Sibiciul-d.-s., acoperit de pădure; face hotar de spre com. Pănătăul.

**Inurile, sat**, face parte din com. rur. Topoloveni, pl. Podgoria, jud. Muscel.

**Inușorul, cătun**, al com. Ungu-

reni, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat la N. de satul Ungureni, pe valea Băleasa. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 185 m. Are 98 de locuitori.

**Ioan (Sf.-), schit**, în jud. Putna, pe teritoriul com. Panciu, la cîte-va minute din sus de schitul Brazi, care e situat pe coasta dreaptă a râpei Hăulita. Acest schit, pus sub îngrijirea a cător-va maici bătrîne, este înființat de un călugăr, numit Dumitru, în 1812. Acest schit este înzestrat cu cîte-va pogoane de vii.

**Ioanei (Pîrîul-), pîrîu**, în jud. Botoșani, izvorește din pădurea Stîncești, trece prin satul Stîncești, com. Curtești și se varsă în pîrîul Dresleuca.

**Ioanești (Ivănești), cătun**, al com. Gura-Teghii, jud. Buzău, cu 100 locuitori și 15 case.

**Ioanești, pădure**, în jud. Buzău, com. Gura-Teghii, căt. Ioanești, are 90 hect., proprietate moșnenească.

**Iocoșești. Vezî Iucșești-d.-j.**, sat în pl. Fundul, jud. Roman.

**Iocuj-Bair, deal**, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Rasova, cu 140 m. înălțime, de natură stîlcoasă; e acoperit cu fînețe și izlaz.

**Iol-Cari-Dere, pîrîu**, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Slava-Rusească (și a-nume pe acela al cătunului său Slava-Cercheză); brăzdează partea vestică a plășei și pe cea sud-estică a com.; izvorește din o prelungire nordică a dealului Carada-Bair; se îndreaptă spre

S., avînd o direcție generală de la N.-E. spre S.-V.; curge pe la poalele dealului Uzum-Bair, și după un curs de 4 kil., merge prin păduri de se varsă în valea Slava-Cerchezească, între cele două Slave: Slavă rusă și cercheză.

**Iolgan, sat**, în jud. și pl. Tulcea, cătunul com. Malcoci, situat în partea N. a plășii și a com., la 10 kil. spre N.-E. de cătunul de reședință, Malcoci, pe malul stîng al brațului Sulina, lîngă mila No. 41, și în apropiere de punctul trigonometric Păpădia (3 m. 6). Este un mic sat de pescari, a cărui întindere este cuprinsă în aceea a cătunului Prislava; este format din 14 familii, sau 59 suflete, ruși. Peștele abundant ce-l scot din Dunăre și din lacurile apropiate se transportă la Tulcea.

**Iolganul, ostrov** din Deltă, jud. Tulcea, făcînd parte din ostrovul mai mare Ciatul, cuprins între brațul Sulina la S. și Gîrla-Cioabanului la N., închizînd între ele ostrovul Iolganul. Este situat în partea N. a pl. Tulcea și a com. rur. Malcoci; are o formă lunguiată, 700 hect. întindere, și e acoperit cu verdeață.

**Iolganul, grind**, d'asupra stufului înconjurător, jud. Tulcea, situat pe malul stîng al brațului Sulina, în partea N. a pl. Tulcea și a com. rur. Malcoci, și-a luat numele de la satul Iolganul, așezat spre V.; este acoperit cu pășuni și puține locuri arabile.

**Iomer-Bei-Iutluc, vale**, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul comunelor rurale Chioseler și Carabagi, se întinde de la vîrfurile Copadin până la valea Buiuceral-Ceair drept

în dreptul movilei Chernei mergînd paralel cu dealul Sîrî-Iuc-Bair, care este la N. său; are o direcție de la E. către V. Este situată în partea S. a pl. și în partea E. a com. Chioseler și cea V. a com. Carabaci; este tăiată de drumurile comunale Chioseler-Ciflicul-Ali-Bei, Chioseler-Copadin și multe altele.

**Ion (Poiana Sf.-), vechiul pîchet** spre granița Moldovei, cu No. 32, în pl. Orașul, com. Vîrteșcoi, jud. R.-Sărat, azi loc izolat.

**Ion (Terchești-Sfîntului-), pădure** a Statului, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s.

**Ion (Barbu), vâlcea**, ese din dealul despre E. al com. Mierlești, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, în partea de N.-E. a cătunului Măgura, pe care-l traversează prin mijloc, și apoi dă în Iminog, pe țărmul stîng.

**Ion-Pîrcălabul, braț (prival)**, al Dunărei, în dreptul satului Giurgeni, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița

**Ion-Săvoi, loc cu izvoare**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Sănduleni, de unde obîrșește pîrîul Tisa.

**Ionat, pîrîu**, jud. Bacău, pl. Trotuș, com. Tîrgul-Trotuș, care izvorește din muntele Secătura și se varsă în Slănic, d'a stînga, mai jos de pîrîul Martin.

**Ionaș, vâlcea**, începe din hotarul moșiei Preotești, com. Oporelul, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, merge spre S. și se varsă în valea Oporelul.

**Ionașcu, munte**, al statului, com. Cheia, plaiul Cozia, jud. Vîlcea.

**Ionașcului (Dealul-), deal**, în partea de E. a satului Boroșăști, com. Bodești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui.

**Ionășeni, sat**, în partea de S.-E. a com. Șoldănești, pl. Miletin, jud. Botoșani, așezat pe un podiș înalt și păduros, în dreapta Jijiei, cu o suprafață de 4290 hect., din care 1140 hect. pădure, care se exploatează regulat și cu o populație de 164 fam., sau 744 sufl., din care 210 contrib.

Are 3 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 școală mixtă, condusă de 1 învățător. plătit de stat și frecventată de 60 elevi; 1 moară de aburi.

Vite sunt: 438 boi și vaci, 168 cai, 2682 oi și 202 porci. Loc. au 70 stupi cu albine.

Sunt 5 circiumi; 3 comerțianți; 10 meseriași.

**Ionășeni, sat**, pe moșia cu același nume, com. Vîrful-Cîmpului, pl. Berhometele, jud. Dorohei, format din cătunele: Berte, Bohoghina și Bogzani; cu o populație de 184 familii, sau 695 suflete.

Proprietatea moșiei este: a Princesei Elena D. Moruzzi, a D-lui Teodor Balș, Lascar Iamandi, a fraților Saint-Georges, Colonel C. Țintilă, erezii def. maior Boureanu, D-l Florescu, și alți răzeși mai mici.

Biserici sunt 3, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălămar; una pe partea de moșie a d-lui Iamandi, este mică, făcută de zid, în 1859, de Gh. Bogza Caraiman; a doua, pe partea moșiei d-lui A. Saint-Georges, cu hramul Sf. Nicolai, făcută în 1864, de G. Saint-Georges și a treia, pe partea moșiei D-lui G. Saint-Georges, este de lemn, făcută în anul 1853, de Iordache Nacu, cu hramul Sf. Gheorghe.

Sătenii împroprietăriți au 264 hect. 61 arii pămînt; iar proprietarii răzeși: 1362 hect. 02 arii cîmp și 219 hect., 13 arii pădure.

Se află mai multe livezi și 6 pogoane de vie.

Siretul trece pe moșie.

Drum principal este calea națională Mihăileni-Botoșani.

Hotarele moșiei sunt cu: Vîrful-Cîmpului, Bucecea și cu Brăești.

Insemnată aici este localitatea Locul-Războiului.

**Ionășeni, pădure**, în partea de S.-V. a com. Șoldănești, pl. Miletin, jud. Botoșani, cu o suprafață de 1140 hect.

**Ionășești, com. rur.**, jud. Tecuci, pl. Nicorești. Se află împărțită de Siret în 3: Ionășești din-Deal, Ionășești-de-pe-Vale, Ionășești-dincolo-de-Siret.

Este situată pe malul stîng al Siretului, la 15 kil. de capitala jud., spre V. și 6 kil. de a plășei.

Are o populație de 130 familii, sau 469 suflete, din care 128 contrib.; locuiesc în 130 case.

Are o biserică, cu hramul S-ții Voevozi, care s'a zidit la 1870 de locuitori, de care se și îngrijește, avînd și 11 hect. și 44 arii pămînt cultivabil; o școală, care datează de la 1865, frecventată de 51 copii (38 băieți și 13 fete), din numărul de 60 (42 băieți și 18 fete), în vîrstă de școală.

Suprafața întregii com. este de 17970 hect., 121 hect. vii și pomi, 91 hect. sunt acoperite cu păduri de stejari, iar restul este ocupat de vatra satului, rămînînd și cîte-va locuri mlăștinoase.

Vite: 283, din care: 162 boi, 105 vaci, 11 cai, 5 iepe și 111 oi. Loc. posedă 85 stupi.

Ei mai au: 13 pluguri de fier, 35 pluguri de lemn; 5 cazane de preparat rachiu. Tot aci se află o mică fabrică de coniac, proprietatea d-lui Negroponte, care stăpîncește 592 hect. pămînt arabil.

Veniturile și cheltuelile comune sunt de 1606 lei anual.

Prin com. trece șoseaua națională Tecuci-Mărășești pe un pod de lemn. Înainte aici era un pod mare de fier, care a fost stricat de revărsarea Siretului.

Are și o șosea comunală Ionășești-Coasta-Lupeș, com. Nicorești, spre E.

Locuitorii acestei com. până la 1864 erau pontasi la d. Costin Catargiu. La 1864 s'au împroprietărit.

Se mărginește la N. cu căt. Piscul-Corbului (com. Nicorești), la E. cu com. Nicorești, la S. cu com. Cozmești și la V. cu riul Siret, care desparte întreaga com. de jud. Putna.

**Ionășești, suburbie**, în Focșani, despărțirea III-a, jud. Putna.

**Ionășești, deal**, jud. Tecuci, are forma unui plato, spre E. Pe acest deal este situat satul cu același nume, iar o parte este acoperit cu vii, pădure de stejar și parte cu semănături; are o înălțime de 60 m.

**Ionășești-de-pe-Vale, sat**, jud. Tecuci, situat în marginea Siretului. Are o populație de 23 familii, sau 74 suflete; locuiesc în 21 case.

Aci a fost satul vechi, dar din cauza inundațiilor Siretului, satul a început să se despopuleze, așezîndu-se pe deal.

**Ionășești-de-pe-Deal, sat**, jud. Tecuci. Aci se află reședința com. Are o populație de 99 fa-

mili, sau 369 suflete; o școală. Acest sat s'a format din loc. strămutați din satul de la vale, din cauza revărsărilor Siretului.

**Ionășești - dincolo - de - Siret, sat,** jud. Tecuci, situat într-o insulă, înconjurată de toate părțile de Siret. Are o populație de 8 familii, sau 25 suflete; locuiesc în 7 case.

Partea aceasta de sat a fost unită cu cea de pe vale. Siretul însă abătându-și cursul a separat satul de comună.

Locuitorii ca să vină la reședința com. trebuie să facă o distanță de 1 kil., trecând mai întâi Siretul cu barca; în caz de revărsare a apei, ei se duc pe la podul de la Cosmești, făcând o distanță de 16 kil. până la reședința comunei.

Locuitorii de aici se îndeletnicesc mult cu pescuitul.

În vechime, pe lunca Siretului, unde se află astăzi satul Ionășești-din-Vale, au fost 2 cătune: Scilipotești la N. și Tomuleasca la S. Din cauza deselor revărsări ale Siretului, s'au distrus, formându-se în urmă tot în această luncă, mai spre E.

**Ioneasa, sat,** numit în vechime și Ionești, pe moșia cu același nume, com. Ciumulești, jud. Suceava. Așezat pe coasta dealurilor Găvan și Ioneasa. Are 80 familii, sau 338 suflete: 171 bărbați și 167 femei. Sunt 102 contribuabili. Vatra satului ocupă aproape 8 fâlcă.

Moșia e proprietatea D-lui G. Softa și are o întindere de 193 fâlcă, din cari 126 cultivabili, 26 pădure și 41 fînă.

Împroprietăți în 1864 sunt 15 fruntași, 33 pâlmași și 49 codași, cărora li s'a dat 150 fâlcă și 13 prăjini.

Are o biserică, cu hramul

Sf. Nicolae, clădită din lemn, de un fost proprietar, Iordache Cristea, în 1805, împroprietărită cu 8 fâlcă, 40 prăjini și deservită de preotul din Negotești și 2 cîntăreți. Școala din Negotești servește și acestui sat.

Drumuri principale sunt: la Ciumulești (2 kil.) și la Negotești (1 kil.).

În 1803, Ioneasa, a paharnicului Ioan Cristea, avea 28 liuzi, plătind 500 lei bir anual.

**Ioneasa (Dealul-), deal,** pe coasta căruia stă parte din satul cu acest nume, jud. Suceava.

**Ioneasca, trup de moșie,** care este încorporat cu Călugăreni, proprietate a fraților Wartiad, situată în com. Uzunul, pl. Călniștea, jud. Vlașca.

**Ionelele, sat,** în jud. Dolj, pl. Băilești, com. Urzicuța, așezat spre S.-E. de Urzicuța, satul de reședință, la 850 m. Are 236 suflete, 125 bărbați și 111 femei. Locuiesc în 34 case și 20 bordeie. Copiii din sat, în număr de 10, urmează la școala mixtă din satul Urzicuța, ce este la 890 m. depărtare.

Știu carte 34 bărbați și 8 femei.

**Ionelele, baltă,** în jud. Dolj, pl. Băilești, com. Urzicuța, în întindere de aproape 18 pogoane și cu o adâncime de 1,50 m.

**Ionești, com. rur.,** în jud. Argeș, pl. Cotmeana, la 22 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii, și la 27 kil. de Pitești. Se compune din Ionești-din-Deal, Ionești-din-Vale și Tomșanca, având peste tot 150 familii, sau 765 suflete. Este traversată de riul Teleorman, care desparte cele două sate Ionești.

Are: două biserici, una în Ionești-din-Deal și a doua în Ionești-din-Vale, având fie-care biserică câte un preot, un cîntăreț și un paracliser; o școală primară rurală.

Budgetul com. e de 2695 lei, 22 bani, la venituri și de 2621 lei la cheltuieli.

Sunt 140 contribuabili.

Vite sunt: 586 (540 boi și vaci, 46 cai) și 2623 vite mărunte (2500 oi, 33 capre și 90 rîmători).

**Ionești, com. rur.,** în jud. Dîmbovița, pl. Cobia, situată în cîmpie, pe malul drept al Argeșului, la cîțiva kil. spre S. de Găești. Această com. se compune din trei cătune: Ionești, Palade și Gherghești, cu o populație de 720 suflete.

Are o biserică. Se învecinește: la E. cu com. Greci, la V. cu Pătroaia, la N. cu Găești și la S. cu Morteni. De Găești se desparte prin Argeș; de Greci, și Pătroaia prin cîmpii; de Morteni, prin pădure. Cu Găești se leagă prin șoseaua județeană, iar cu cele-lalte prin șosele comunale.

**Ionești, com. rur.,** în jud. Gorj, pl. Jiului, în partea de S. a com. Turceni-d.-j., situată lângă lanțul de înălțimi din dreapta Jiului.

Se compune din cătunele Ionești și Șușița.

Are o suprafață de 2486 hect., din care 1000 hect. pădure mare și 350 hect. loc de cultură, fînețe și pășune, proprietatea statului; iar 1034 hect. ale locuitorilor, cu 62 hect. vii și 40 hect. pruni.

Are o populație de 357 familii, sau 1554 suflete, din cari 340 contribuabili.

Locuitorii posedă: 62 pluguri, 146 care cu boi, 8 căruțe cu

caî; 35 stupî; 892 vite mari cornute, 53 caî, 1223 oi, 31 capre și 428 rîmători.

Venitul com. e de 2996 lei, banî 28 și cheltuelile de 2965, banî 20.

Com. este udată în partea de E. de râul Jiul.

Comunicația se face prin șoseaua comunală, care o leagă la N. cu com. Turceni-d.-j. și la S. cu căt. Piscul al com. Țințăreni din jud. Dolj.

Are o școală în căt. Ionești; o biserică, cu 2 preoți și 1 cîntăreț.

În com. se mai găsesc: 2 puțuri, 2 fîntîni și o cîrciumă.

**Ionești, sat**, în jud. Argeș, pl. Topologul, pendinte de com. rur. Alimănești-Poenari. Are 298 familii și o biserică veche, cu hramul Sf. Nicolae, cu un preot și un cîntăreț. În acest sat este reședința Primăriei și o școală primară rurală.

**Ionești, sat**, în jud. Brăila, în partea de S. a com. Ionești-Berlești, pe vâlceaua de pe lunca Călmățuiului, la 10 kil. spre S. de satul Berlești. Numit ast-fel după numele proprietarului moșiei. Vatra satului e de 15 hect. cu 40 case, 2 cîrciume și o moară de vînt. Populația e de 59 familii, sau 193 suflete, din cari 59 căsătoriți și 134 necăsătoriți, 25 știind carte și 169 ne știind.

Vite: 120 caî, 290 vite cornute, 300 oi și 70 rîmători.

**Ionești, cătun** de reședință, al com. Ionești, pl. Jiul, jud. Gorj.

Are o suprafață de 1952 hect., din care parte e proprietate a statului, parte a locuitorilor.

Are o populație de 286 familii, sau 1166 suflete, din cari 280 contribuabili.

Locuitorii posedă: 49 pluguri,

107 care cu boi, 8 căruțe cu caî; 672 vite mari cornute, 40 caî, 918 oi, 13 capre, 321 rîmători.

Sunt 30 stupî cu albine.

Are: 1 școală, înființată la anul 1838 și frecventată de 48 elevi și 6 fete; 1 biserică de zid, făcută de locuitori, la anul 1827, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț.

În cătun se găsesc: 2 puțuri, 2 fîntîni și o cîrciumă.

**Ionești, cătun** (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Bucul.

**Ionești, numire** ce se mai dă unei părți din com. Dumitrești, pl. Oltul-d.-j.

**Ionești, stație de dr.-d.-f.**, jud. Vilcea, pl. Otăsăul, com. Mincul, pe linia Drăgășani-R.-Vilcei, pusă în circulație la 20 Iunie 1887. Se află între stațiile Orlești (8.4 kil.) și Slăvitești (6.4 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului mării de 178 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 32553 lei.

**Ionești, mahala**, în com. rur. Almăjelul, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

**Ionești, moșie**, a statului, fostă pendinte de mănăstirea Govora, situată în com. Ionești-Marcea, pl. Ocolul-Otăsău, jud. Vilcea; s'a arendat pe periodul 1888—93 cu 2810 lei anual.

**Ionești, pisc de deal**, jud. Vlașca, pe proprietatea Crîngurile, pendinte de com. Strîmba, în coasta văei Neajlovului, din sus de moara Șindrilița.

**Ionești-Berlești**, com. rur., pl. Ianca, jud. Brăila, situată pe

șes. Se mărginește: la S.-E. cu com. Filiul, la S. cu Slujitori-Albotești și Dudescul; la V., cu com. Batogul; la N., cu Perișorul și la N.-E., cu com. Bordeiul-Verde. Suprafața comunei este de 1570 hect. Are o populație de 144 familii, sau 242 suflete, din cari 104 contribuabili. Știu carte 53 persoane.

Locuitorii împroprietăriți, după legea din 1864, sunt 63; neîmproprietăriți 40.

Vite sunt: 981 boi și vaci, 1440 oi, 207 rîmători.

Are o școală mixtă, înființată la 1862, frecventată de 14 elevi și 2 eleve. Veniturile și cheltuelile com. sunt de 2677 lei, 85 banî.

În com. este 1 debit și 3 cîrciumi.

Drumurile din com. sunt: la Bordeiul-Verde spre E., prin hotarul proprietății locuitorilor, 10 kil. La gara Ianca, spre N., pe lângă movila Edul, la Perișorul și d'aci la gară. La Suțești, spre N. pe lângă movila Edul la Ianca și apoi la Suțești, 26 kil. La Batogul direct spre V., 3 kil.; la Filiul drept spre E., 3 kil.; la Vizirul spre E., trecînd prin căt. Lișcoteanca și d'aci la Vizirul, 17 kil.; distanța din com. la Brăila 50 kil.

Reședința comunei pe la 1840 era în Ionești. La 1879, primăria și a mutat reședința din com. Ionești în Berlești.

**Ionești-Dănești, moșie**, jud. Brăila, pendinte de com. Ionești-Berlești, proprietatea moștenitorilor G. T. Petcu. Are o suprafață de 520 hect., cu un venit de 12000 lei.

**Ionești-din-Deal, sat**, face parte din com. rur. Ionești, pl. Cotmeana, jud. Argeș, pe malul stîng al râului Teleorman, cu 60 familii, sau 350 suflete. Are o biserică, cu

hramul Cuvioasa Paraschiva, cu 1 preot, 1 cântăreț și 1 paracliser.

**Ionești-din-Vale**, *sat*, face parte din com. rur. Ionești, pl. Cotmeana, jud. Argeș, pe malul drept al râului Teleorman, cu 50 familii, sau 250 suflete. Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot, 1 cântăreț și 1 paracliser.

**Ionești-Govorei**, *sat*, face parte din com. rur. Marcea, pl. Oltul-d.-s., jud. Vâlcea. Până la anul 1885 com. Marcea purta numele de Ionești-Govorei.

Are o populație de 459 suflete: 232 bărbați și 227 femei; o școală, frecventată de 35 copii.

Are o biserică, fondată de locuitorii, la anul 1836.

Aci a fost cetatea Rusidava, fondată de Români.

**Ionești-Govorei**, *pădure*, astatului în întindere de 1195 hect., pendinte de com. Ionești-Govorei, pl. Oltul-d.-s., jud. Vâlcea.

**Ionești-Mincului**, *com. rur.*, jud. Vâlcea, pl. Oltul-d.-s., compusă din 4 cătune: Obeni, Bocșani, Fotești și Guguiasca. Este situată pe malul drept al râului Oltul, la 29 kil. de reședința județului și la 23 kil. de Ocnele-Mari, reședința plășei.

Suprafața com. e de 675 hect. Se mărginește la E. cu râul Oltul, la V. cu com. Scundul, la N. cu moșia statului Ionești-Govorei și la S. cu Fișcălia.

Are o populație de 216 familii, sau 778 suflete, din care 17 familii de țigani. Sunt 192 contribuabili. Locuiesc în 206 case. Știu carte 27 persoane. Are: 2 biserici, una la Obeni, zidită la anul 1842, de Dușu Comănoiu și a doua în Bocșani, zidită la anul 1743, de Mincu

și Udrea Paharnicul în timpul domniei lui Ion Mihail Cantacuzino Voevod; o școală, fondată la 1857, frecventată de 54 copii. Cu întreținerea școlii statul cheltuiește anual 1188 lei.

Maî toți locuitorii sunt dulgheri și parte dogari. Ceî maî mulți sunt moșneni. Vr'o 80 s'aau împroprietărit la anul 1864 pe moșiile: Bucșenescu, Romanescu, Vladimirescu, Trancă, etc., cărora li s'aau dat 160 hect. pământ.

Vite sunt: 16 cai, 430 boi și vaci, 45 capre și 416 oi.

Veniturile com. e de 2500 lei.

Legenda spune că întinsele păduri ce existaau aci serveau de adăpost pandurilor lui Tudor Vladimirescu.

Prin com. trece calea ferată Piatra-Râmnic; șos. națională Corabia-Râmnic-Rîul-Vadului și șoseaua com. Ionești-Scundul.

E brăzdată de dealurile Fotești și Oltului și udată de văile: Dracului, Miclișoia, Guguianca și Cîrstea.

**Ionești-Mincului**, *deal*, în raionul comunei cu același nume, pl. Oltul-d.-s., jud. Vâlcea, pe care se cultivă 23 hect. și 50 arii vie.

**Ionești-Tomșanca**, *com. rur.* Vezî Ionești, jud. Argeș.

**Ionești**, *numire* ce se maî dă *cătunului* Cungrea, com. Simbrești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

**Iorcani**, *fost sat*, pe teritoriul comunei Tătăruși, jud. Suceava. Aci se afla și o stație de poștă, pe cînd exista acest serviciu.

**Iorcanilor (Dealul-)**, *deal*, pe care se afla așezat desființatul sat cu același nume, jud. Suceava.

**Iordache (Piscul-lui-)**, *pisc*

înalt, în com. Băjești, pl. Rîurile, jud. Muscel.

**Iordana**, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Moinești, care se varsă în Urminișul-Mare.

**Iordanul**, *pîrîiaș*, ce curge prin orașul Piatra, jud. Neamțu, se varsă pe stînga râului Bistrița.

**Iordăchianul**, *com. rur.*, pl. Cricovul, jud. Prahova. Este situată lingă riul Cricovul-Sărat și pe dealul despre V. de vatra schitului Iordăchianul, la 30 kil. de capitala județului și la 4 kil. de reședința plășei.

Se compune din 3 cătune: Iordăchianul, Plavia și Mocești, avînd o populație de 290 familii, sau 1141 suflete, din care 223 contribuabili. Locuiesc în 287 case. Știu carte 64 persoane.

Sunt 3 biserici, în fie-care cătun cîte una. Cea din Iordăchianul s'a fondat la 1858; cea din Plavia la 1814 și cea din Mocești la 1694. Sunt deservite de 3 preoți.

Parte din locuitorii sunt moșneni, 136 locuitori s'aau împroprietărit la 1864, pe moșiile D-lor Mihuleț, Iordache Ruscescu, I. Urlățeanu și alții, cînd li s'aau dat 220 hect. pământ. Vite: 7 cai, 2 iepe, 46 vaci, 23 capre, 422 oi și 175 porci.

Copiii în vîrstă de școală urmează la școala din com. Urlați, și căt. Valea-Boului din com. Cornetul-Cricov.

Toată comuna are o suprafață de 510 hect.

Comerțul se exercită în comună de 2 cîrciumari.

Budgetul comunei e la venituri de 3546 lei și la cheltuieli de 3208 lei, 80 bani.

Prin comună trece o șosea, înlesnind comunicația spre comunele Apostolache și Urlați



E brăzdată de dealurile: Călimanul, Teiul-Mare, Maicile și Merezul, cari servesc de pășune pentru vite.

E străbătută de mai multe văi și vălcele și de riul Cricovul-Sărat.

Se mărginește cu comunele: Cornetul-Cricov(N.); Urlați(S.); com. Ceptura(E.) și Hirsa(V.)

**Iordăchianul, sat**, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Cricovul, jud. Prahova. Aci e reședința comunei. Are o biserică fondată la 1858.

**Iordăchianul, pădure**, a statului, în întindere de 175 hect., pendinte de com. Iordăchianul, pl. Cricovul, jud. Prahova.

**Iordăchița, cătun**, în jud. Ialomița, pl. Cimpului, pendinte de com. Grindul. Este situat spre S.-E. și în apropiere de satul Grindași.

**Iordăchița, moșie**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe teritoriul com. Fundul-Crăsani; are o suprafață de 1250 hect.

**Iordocatul, localitate**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Grozești, unde s'a instalat o fabrică de var hidraulic, fondată de O. Negroponte, proprietar, la 1887.

Proprietarul a făcut proiectul de a stabili o cale ferată, de aci la Onești.

**Iordocatul, munte**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Grozești, de unde izvorește pârâiașul cu același nume.

**Iordocatul, pârâie**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Grozești, care izvorește în muntele Muncel și se varsă d'a stînga Oituzului, mai în jos de confluența pârîiului Chivei cu Oituzul.

**Iorga, lac**, în insula Balta, teritoriul com. Bordușani, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta.

**Iorgovan, drum roman**, cunoscut sub acest nume în județul Mehedinți, în plaiul Cloșani și plasa Dumbrava.

**Iorguleasa, iezor**, jud. Brăila, între Dunărea-Vapoarelor și canalul Vilciul, prin care trece hotarul dintre com. Ciacirul și Vizirul.

**Iorguleasca, numire vechi**, a moșiei Bănceasca și a comunei Simileasca, jud. Buzău.

**Iorgulești, cătun** al com. Calvinii jud. Buzău, cu 90 locuitori și 18 case; e alipit de căt. Bîsceni-d.-s.

**Iort-Culac, vale**, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Enișenlia, cătunul Cara-Amat; se desface din dealul Buiuc se întinde spre N., într-o direcție de la S. spre N.-V., brăzdînd partea E. a plășei și cea N. a com.; trece pe lîngă satul Cara-Amat, și, după un drum de 2 1/2 kil., făcut parte prin păduri, se deschide în valea Ceair-Orman, pe dreapta, mai jos de satul Cara-Amat.

**Iort-Mac, baltă**, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. și căt. Lipnița, este prelungirea bălții Ciamurlia, care la rîndul ei nu este de cît prelungirea iezorului Oltina; este înconjurată la E. de pădurea Duanchioi-Orman; în această baltă se deschid văile Ghiuvenli-Ceair și Dermen-Ceair; este acoperită cu stuf și conține pește; are o întindere de aproape 100 hect.

**Iort-Mac, baltă**, în jud. Constan-

ța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Ghiuvegea, situată în partea centrală a plășei și cea N.-V. a comunei; este mai mult o prelungire a însernatului iezor Oltina; are o lungime de 1300 m., o lățime de 800 m. și o întindere generală de 115 hect.; e acoperită în cea mai mare parte cu stuf, care nu se poate distruge de cît cu foarte mare greutate; pe lîngă dînsa merge drumul județean Ostrov-Cuzgun; la E. se află pădurea Duan-Chioi-Orman; stă în legătură cu iezorul Oltina prin gîrla Ciamurlia; conține pește ce se consumă în localitate.

**Iort-Mac, movilă**, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Oltina, cătunul Cîșla. E așezată pe muchia dealului de deasupra Cîșlei, în partea N. a plășei și cea de S. a comunei, la 1 kil. de balta Iort-Mac; este înconjurată numai de păduri; are o înălțime de 140 m.; fost punct trigonometric de observație, rangul al 3-lea, dominînd prin înălțimea sa balta Iort-Mac, satul Cîșla, așezat la 1 kil. spre N.-V. de ea, satul Curu-Orman, așezat la 2 kil. spre S.-E. de ea, și drumul comunal Ghiuvegea-Oltina, ce trece pe la E. de ea, deci e punct strategic însemnat.

**Iosef (Peștera-lui-), stîncă**, jud. Buzău, ramificată din muntele Crucea-Spătarului; are în vîrfurile săe o grotă, unde se zice că a locuit un pusnic, Iosef; e situată în apropiere de Peștera-lui-Dionisie-Torcătorul și de schitul Sf. Gheorghe, în com. Boziorul.

**Iosupeni, sat**, com. Cotnari, pl. Bahluiul, jud. Iași, situat pe o mică înălțătură de pămînt, în fața șesului Bahluiului, și ai căruia locuitori în număr de 16 familii,



sau 46 suflete sunt răzeși, avînd părțile lor de pămînturi căpătate, după cum spun bătrînii, din timpul lui Ștefan-Vodă-cel-Mare; sunt de origină Unguri și de religiune catolică mergînd la biserica catolică din Cotnari.

Vite: 77 vite mari cornute, 17 cai, 95 oi și 31 rîmători.

**Iotești, sat,** jud. și pl. Argeșului, pendinte de com. rur. Zărnești-Cacaleți; are 17 familii.

**Iovul, pădure,** jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., de pe teritoriul com. Berești.

**Ipatele, com. rur.,** în partea de N.-E. a pl. Fundurile, jud. Vaslui, la 36 kil. de orașul Vaslui și la 8 kil. de Negrești, reședința plășei, situată între pîraiele Stăvnicul și Gelna și între comunele: Șcheia, Drăgușeni, Borăști, Tîngușei și Parpanița. Este formată din satele: Ipatele, Bicul (Șendreni), Slobozia, Cioca-Boca și Halița, pe o suprafață de 2814 hect., din care 2074 hect. pădure și 28 hect., vie și cu o populație de 327 familii, sau 1463 suflete.

Teritoriul acestei comune este străbătut de un deal mare, acoperit cu pădure, afară de partea S.-E., care are loc șes. Dealul se întinde de la N. spre S., formînd, în partea de N.-E., un podiș întins numit Poeana, nume luat după poiana ce este în pădurea de pe el.

În partea despre S., dealul se desparte în mai multe ramificații, purtînd nume deosebite, așa, partea ce se întinde spre E., are 2 numiri: una se numește Dealul-Mare, după înălțimea ce prezintă și alta Holciul. Ramificarea despre V. a dealului poartă numele de Osoiul; o altă ramificare a dealului vine între Dealul-Mare și Osoiul, pur-

tînd numele de Mijloace, după pozițiunea ce ocupă, fiind așezat între cele 2 ramificații; partea despre N. a dealului are iarăși două numiri: Rîpa-Galbenă și Humăria, numiri luate de la în-suși calitatea pămîntului din aceste două ramuri, căci una conține pămînt galben și alta pămînt humos.

Are: 2 biserici, cu 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală; 10 cîrciumi.

Vite: 730 vite mari cornute, 580 oi, 5 capre, 96 cai și 92 rîmători.

Budgetul com. e de: 3049 lei, 54 b. la venituri și de 3014 lei 77 b. la cheltuieli.

Locuitorii posedă: 132 pluguri și 150 care cu boi; 21 pluguri și 23 căruțe cu cai; 120 stupi cu albine.

**Ipatele, sat,** în centrul com. Ipatele, pl. Funduri, jud. Vaslui, situat între dealurile: Mijloace la V. și Dealul-Mare la E., cari, împreunîndu-se în partea de N., formează un podiș numit Poiana, pe care sunt cite-va case din acest sat.

Se întinde pe o suprafață de 429 hect., din care 19 hect. pădure și 18 hect. vii și livezi; cu o populație de 150 familii, sau 500 suflete, locuitori răzeși.

Este reședința com. Are: o școală, înființată în anul 1870, frecventată de 31 copii; o biserică de lemn, făcută de răzeși la 1804 și reparată la 1882, cu 1 preot și 2 cîntăreți; 3 cîrciumi.

Spun bătrînii că, mai înainte de formarea satului, pe aceste locuri erau păduri mari, dar înmulțindu-se locuitorii, satul s'a întins și pădurile s'a tăiat, re-mîinînd numai pe ici-colea, cite un arbore mare.

În partea de N. a satului încă este o pădure mare în

care se găsesc arbori de o grosime însemnată.

Vite: 300 vite mari cornute, 200 oi, 35 cai și 90 rîmători.

**Ipatele, pîrîu,** izvorește de sub dealul numit Poiana, trece cam prin mijlocul com. și satul Ipatele, pl. Funduri, jud. Vaslui, curge de la N. spre S. și, în dreptul satului Halița, se varsă în pîrîul Gelna.

**Ipotești, sat,** în partea de S.-V. a comunei Cucoreni, pl. Tîrgul, jud. Botoșani; are o populație de 75 familii, sau 300 suflete; moșia e împărțită în trei părți: Ipotești Statului, cu 64 hect; Ipotești frații Iscăcești, cu 64 hect. și Ipotești Marinovici, cu 458 hect.

Are 1 biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Vite: 130 boi și vaci, 21 cai, 795 oi și 56 porci.

**Ipotești, cătun,** pendinte de com. Coteana, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situat pe valea Oltului, unde se varsă vilceaua Oboga; la 5 kil. de reședința com. spre V. Are o populație de 646 locuitori, din cari 121 sunt împrîietăriți după legea rurală, cu 409 hect. din moșia Prințului Brîncoveanu. Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită din nou la anul 1882, de preotul Grigore Coteanu și cu ajutorul celor-l'alți locuitori din cătunul Ipotești.

Vite sunt: 64 boi, 200 vaci, 22 bivoli, 35 cai, 486 oi și 238 porci.

Cătunul e legat cu satul de reședință printr-o șosea comunală. Locuitorii mai toți sunt Romîni.

**Ipotești, pîrîu,** jud. Tecuci, ce-și ia naștere din cite-va izvoare de pe valea cu același nume;

curge spre E. de com. Țepul și se varsă în dreapta Berheciului, în fața satului Țepul.

**Ipsilante**, *vechie numire a moșiei* Cotorca, com. Cotorca, jud. Buzău.

**Irasli-Bair**, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei Dobromir, și anume pe acela al cătunului Dobromirul-din-Deal; este continuarea dealului Teche-Chioi-Bair; se îndreptează spre S., avînd o direcțiune de la N. către S.; merge printre valea Medmedi-Culac, care este la E. și printre dealul Dermen-Sirti, care este la V., și trece în Bulgaria; are o înălțime maximă de 196 m. și este acoperit numai cu stufiguri; este situat în partea de S. a plășei și cea de S.-E. a comunei, la 1 kil. spre E. de cătunul Dobromirul-din-Deal; paralel cu acest deal merge drumul comunal de la Dobromirul-din-Deal în Bulgaria.

**Ireasca**, *sat*, făcînd parte din com. Gohorul, pl. Zeletinul, jud. Tecuci. Situat pe Valea-Lupului, în partea de E., la 2 kil. 200 m. de reședința comunei care e în Gohorul.

Are o populație de 384 suflete: 90 bărbați și 85 femei; locuiesc în 84 case. Teritoriul satului e de 438 hect. și 79 a. E udat în partea de E. de riul Birlad care intră în jud. Tecuci în raionul acestui sat, la punctul numit Gura-Irească.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae.

Comerțul se face de 1 circiumar.

Locuitorii sunt improprietăriți la anul 1864.

**Ireasca**, *deal*, jud. Tecuci, con-

tinuare a dealului Gohorul; pe dinsul se află așezat satul cu același nume.

**Irești**, *com. rur.*, în jud. Putna, pl. Gîrlele. Se compune din următoarele căt.: Cucueți, Irești (unde e și primăria comunei) și Șerbănești. Satul Irești este așezat pe podișul dintre malul Putnei și Dealul-Mare, iar satele Șerbești și Cucueți sunt chiar pe malul Putnei. Satul Irești se află la 19 kil. de sub-prefectura plășei, și la 25 kil. de capitala județului.

Afară de riul Putna mai este udată și de pîrîiașele: Saca și Zlota.

Are o populație de 437 familii sau 1543 suflete (770 bărbați, 773 femei): 740 neînsurați (368 bărbați, 372 femei), 746 însurați, 55 văduvi (27 bărbați, 28 femei, 2 divorțați (bărbați); 1537 Romîni, 1 Grec și 5 de diferite naționalități; 1538 ortodocși și 5 Izraeliți; 222 agricultori, 10 meseriași, 100 industriași, 22 comercianți, 36 avînd profesii libere, 150 muncitori și 50 servitori.

Locuiesc în 400 case.

Sunt 364 contribuabili.

Știu carte 113 persoane.

Are 2 biserici parohiale, una cu hramul Adormirea și a doua cu hramul Sf. Voevozi, ambele în cătunul Irești; o școală mixtă, construită de particulari și frecventată de 24 copii. Comuna vine în ajutorul școlii cu 314 lei anual.

Budgetul com. e de 4370,96 lei la venituri și de 4252,05 lei la cheltuieli.

Locuitorii posedă: 29 pluguri de lemn, 18 de fier; 2 mori de apă.

Vite sunt: 392 boi, 230 vaci, 76 cai, 543 oi, 48 capre și 215 porci.

În comună sunt: 12 circiumar, 20 fabricanți de rachiu; 2 băcani; 1 brînzar; 10 fabricanți de oale; 1 cizmar.

**Irești**, *cătun*, în com. cu același nume, pl. Gîrlele, jud. Putna. Este așezat pe podișul dintre malul Putnei și Dealul-Mare.

**Irești**, *parohie*, în com. cu același nume, pl. Gîrlele, jud. Putna.

**Irești (Răzașii-)**, *pădure*, jud. Putna, pe teritoriul com. Irești, în întindere de 305 hect., proprietatea răzașilor din Irești.

**Irimașului (Gîrla-)**, *gîrlă*, jud. Dolj, pl. Balta, com. Măceșul-d.-s., prin care bălțile Drăcoiaica, Oaiei, Sălciei, Terpezița, Puturoasa-Mare și Puturoasa-Mică, comunică cu Dunărea. Are un pod pe dînsa.

**Irimaști**, *trup de pădure*, al statului, în întindere de 260 hect., pendinte de com. Prahovița, plaiul Prahova, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile: Măgura (35 hect.) și Gețele-Griului (175 hect.), formează pădurea Valea-Pfetei.

**Irimia**, *deal cu pădure*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Boțești, situat d'a dreapta pîrîului Turbata.

**Irinești**, *sat*, jud. Brăila, la 6 kil. spre S.-E. de satul Suțești și la hotarul de E. al com. Suțești. Vatra satului e de 5 hect. cu 20 case.

Are o populație de 12 familii, sau 77 suflete: 37 bărbați și 40 femei.

Vite: 114 vite mari cornute, 40 cai, 440 oi și 30 rîmători. Acest sat se mai numește și Friguroasa, după numele moșiei.

**Iriștea**, *mahala*, făcînd parte din com. rur. Turcești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea. Cade la E. com. și este udată de pîriul Lespedea.

**Irmul**, *loc*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., situat în partea de E. a com. Berești, pe coasta de peste riul Tazlăul, în întindere de 2 fâlcî, și unde se văd urme de morminte foarte vechi. În timpurile din urmă locuitorii au găsit în acest loc hîrburî de oale, pietre, arme, ce au fost puse la capetele morților.

**Iroftie (Valea-lui-)**, *vale*, jud. Constanța, pl. Siliștriu-Nouă, pe teritoriul com. rur. Satul-Noș; se desface din poalele estice ale dealului Coșlugea; se îndreaptă spre E., pe la poalele meridionale ale dealului Cîtal-Orman, avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de N. a plășei și pe cea de S. a com. Satul-Noș, făcîndu-i puțin chiar hotarul către com. Lipnița; se unește cu văile Micul-Orman și Tana-Saia pentru a forma împreună valea Coșlugea; are o lungime de 2 1/2 kil.; malurile-i sunt joase; printr'însa merge drumul com. Pirjoaea-Coșlugea.

**Ironi**, *deal*, jud. Gorj, situat la N.-V. com. Topești, plaiul Vulcan, și spre V. de dealul Vecinii-Pîetreni, în fața mănăstirii Tismana.

Are o suprafață de 170 hect., proprietatea statului.

Pe acest deal se află pădure de fagi și castani, precum și locuri cultivabile.

**Isac (Dealul-lui-)**, *deal*, în jud. Iași, pl. Codrul, com. Tomești, o ramificare a dealului Păun; se întinde de la S. spre N., apoi

către E., și descriind o linie paralelă cu dealul Păun, se sfîrșește lîngă pîriul Chicerea, formînd Valea-lui-Isac; coastele lui sunt acoperite cu vii și livezi.

**Isac (Muchea-lui-)**, *colină*, în jud. Buzău, com. Cărpiniștea; face hotar despre moșia Clociți.

**Isaccea**, *plasă*, în jud. Tulcea, așezată în partea nordică a lui.

Se mărginește la N. cu Dunărea, care o desparte de Basarabia; la E. cu pl. Tulcea; la S. cu pl. Babadagulul și la V. cu pl. Măcinului.

Relieful său coprinde două regiuni: șesul de la N., lîngă Dunăre, 1/2 din întinderea plășei, semănat cu bălți, gîrle și stufuri; dealurile ocupînd partea de S., între care distingem culmea Isaccea (340 m.), continuată cu culmea Nicolitelul și alte dealuri acoperite în cea mai mare parte cu păduri.

E udată de Dunăre, pe o întindere de 55 kil., udîndu-i și reședința. Riul Taița o udă la S. cu afluentul său Acadîn; riul Telița o udă la E.; rîurile: Ciulinetul și Luncavița, la N.

Bălți sunt numeroase, și așezate lîngă Dunăre. Principalele sunt: Crapina, Popina, Capaclia, Rotunda, Piatra-Căcată și Somova; ele conțin pește și stuf.

Clima este în general sănătoasă, mai cu seamă în regiunea dealurilor, unde sunt multe păduri.

Întinderea plășei este aproape de 100000 hect., cea mai mică din cele 6 plăși ale județului; din acestea, 3000 hect. sunt ocupate de vetrele satelor, 57000 hect. ocupate de pămînt productiv și restul de 40000 hect. ocupate de bălți, stuf și loc neproductiv.

Are o populație de 4200 fa-

mili, sau 15000 suflete, din cari: 10000 Romîni, 1800 Bulgari, 2240 Ruși și Lipoveni, 1500 Turci și Tătari, iar restul de alte naționalități.

Comunele cari compun această plasă sunt: Isaccea, oraș, la N., reședință și port la Dunăre; Alibei-Chioi, la S. pe riul Taița cu cătunele Alibei-Chioi și Acadîn; Balabancea, la S.-V., pe riul Taița și Țiganca; Frecăței, la E., pe riul Telița; Luncavița, la N.-V., pe riul Luncavița cu cătunele: Luncavița, Tichilești și Rachel; Meidan-Chioi, la mijloc, pe pîriul Acadîn; Nicolitel, la mijloc, la poalele dealului Nicolitel, cu cătunele: Nicolitel și Mănăstirea-Saon; Parcheș, la N., lîngă gîrla Somova; Somova, la N.-E., tot pe gîrla Somova; Telița, la E., cu cătunele: Telița, Poșta și Mănăstirea-Cilicului, pe pîriul Telița; în total această plasă are 1 com. urb. și 10 com. rur., care coprim 20 sate.

Căile de comunicație sunt: șoseaua națională Tulcea-Isaccea-Măcin, și multe drumuri comunale ce unesc comunele între ele.

Această plasă s'a format în anul 1892 din 3 comune luate de la plasa Măcin, 5 de la plasa Tulcea și 3 din plasa Babadag.

**Isaccea**, *com. urb.*, în plasa Isaccea, județul Tulcea, situată în partea nordică a județului, la 35 kil. spre N.-V. de orașul Tulcea, capitala districtului, și în partea de N. a plășei, a cărei reședință este.

La început purta numele de Oblucița, ceea ce arată că a fost fondată de Romîni uniți cu Slavi. Numele său este turcesc, de la Isac-Chioi: satul lui Isac, adică al lui Isac-Pașa, din secolul al XVI-lea.

Hotarul teritoriului, plecând după malul drept al Dunărei, din dreptul pietrei miliare cu No. 71, de la gura gârlei Ciulinețului, se îndreaptă spre S. prin stuf, taie lacul Piatra-Căcată, intră în pământul ferm pe lângă Valea-Rece, și pe la poalele dealului Gilmele-Inșirate, se urcă pe Dealul-Cadiului; de aci, pe muchea lui prin Pădurea-Mare, se îndreaptă spre E., urcă și coboară Dealul-Brezului, pe lângă mănăstirea Cocoșul, până între dealurile Țugulea și Piatra-Roșie; de aci o ia spre N.-E., pe lângă viile Bădila, pe valea Capaclia, până dă de balta Capaclia; urmează puțin malul acesteia și apoi îl părăsește trecând pe lângă lacul Rotunda, și se oprește în Dunăre, în dreptul milei No. 65; de aci, o ia spre N.-V.-V. pe lângă Isaccea, și se oprește la gura Ciulinețului, de unde am plecat. Forma lui este aceea a unui trapez neregulat, lungimea perimetrului fiind de 70 kil., iar întinderea totală a teritoriului cuprins în el fiind de 12000 hectare.

Se învecinește la N. cu Basarabia, de care se desparte prin fluviul Dunărea; la S., cu com. Balabancea, despărțit prin culmea Isacei; la V., cu comuna Luncavița și la E., cu comuna Nicolitel.

Relieful său aparține mai mult regiunii dealurilor, afară de partea nord-estică, care aparține șesului, acoperită cu stuf și bălți. Dealurile care o brăzdează sunt: Muntele-lui-Iliasan, cu vârful Isaccea (197 m.) și Acic-Tepe (201 m.) la V.; Dealul-Cocoșul la S.-V.; Dealul-Brezului la S., la ale cărui poale se află viile Bădila; dealul Țugulea la S.-E. (242 m.); toate sunt acoperite cu păduri; la E. sunt dealurile Vizir-Tepe și Eschi-

Cale, renumite prin ruinele lor, de la lagăre și ziduri vechi romane.

Apele, care brăzdează teritoriul său sunt: Dunărea la N., pe o distanță de 6 mile (11 kil.), formind brațul Isaccea și coprinzind între ele insula Isaccea acoperită cu sălcii. În Dunăre se varsă gârlele: Gârla-Nouă (scurgere a lacului Piatra-Căcată în Dunăre), Gârla-Cazacului, o legătură între lacul Piatra-Căcată și lacul Iapsia-Rahova, care se varsă prin Gârla-Hamburului în Dunăre, udind-o la N.-E.; Valea-Rece, la V.; valea Acic-Tepe, unită cu valea Capaclia, prin mijloc și E., vărsându-se în balta Capaclia. Bălțile de pe teritoriul ei sunt: Piatra-Căcată, la N.-V. (180 hect.), din care jumătate aparține comunei; Iapsia-Rahova la N., balta Capaclia la S.; conțin pește și stuf.

Clima este sănătoasă, din cauza vecinătății munților și a pădurilor.

Orașul este așezat într-o pozițiune plăcută, la poalele unor dealuri și pe malul unui braț al Dunărei, numit Isaccea. Are mai mult aparența unui sat mare, de cât aceea a unui oraș. Are viitor comercial, mai cu seamă fiind singurul debușeu pentru exportul lemnului din întinsele păduri ale plășii și al vinului renumit din Sarica. Mănăstirea Cocoșul, care depinde de această com., și este așezată mai la S., are o poziție minunată, înconjurată cu pomi roditori.

Populațiunea orașului este amestecată, elementul predominant fiind Romînii.

Are 620 fam. sau 3094 suflete din cari: 1020 Romîni, 248 Bulgari, 1000 Turci, 40 Tătari, 575 Ruși, 130 Greci, 40 Germani, 60 Evrei; 2000 Ortodocși, 30 Armeni, 7 Lipoveni, 1040 Maho-

medani, 60 Mozaici, 40 de alte religii.

Sunt două școli primare: una de băieți, cu 3 institutori și a doua de fete, cu 2 institute, ambele fondate în anul 1881 și frecventate de 180 copii. Turcii au o școală alipită de geamia lor. Sunt 2 biserici, una cu hramul Sf. Gheorghe și a doua cu hramul Sf. Voevozi, cu 2 preoți și 3 cîntăreți. Pe lângă acestea mai este și mănăstirea Cocoșul cu călugări romîni. Turcii au o geamie, cu 1 hogo.

Intinderea comunei e de 1086 hect.: 300 hect. acoperite cu pășuni și livezi, 120 hect. acoperite cu stuf, iar restul acoperit cu întinse păduri, în care predomină teiul.

Locuitorii posedă 450 pluguri. Comerțul se exercită de 6 persoane. Mișcarea năvilor în 1894 a fost: 894 vase intrate și 510 ieșite cu 32928 tone (din acestea: 429 romîne, 2 italiene, 2 engleze, 87 austriace, 146 turce, 11 rusești, 135 eline, 75 bulgărești). Comerțul constă în export de cereale, lînă, vin, tutun și în import de coloniale, zahăr, țesături, etc.

Budgetul comunei e la veniturile de 23884 lei și la cheltuieli de 23467 lei.

Căile de comunicație sunt: Șoseaua județeană Tulcea-Măcin, care trece prin Isaccea, apoi drumuri comunale ce duc la: mănăstirea Cocoșul, Taița, Te-lița, Nicolitel, viile Sarica, Balabancea.

Este așezată pe ruinele vechiului oraș roman Noviodunum, ale cărui ruine se află și azi la E. Pe la 513 a. C. a trecut pe aci Darius contra Scythilor pe un pod de vase. În secolul al XV-lea fu fondată de Romîni, care i-au dat numele de Oblucița, dar, după ce Turcii în secolul al XVI-

lea s'aă stabilit definitiv în Dobrogea, i-aă dat numele de Isac-Chioi, după numele unui pașă.

**Isaccea, *ostrov***, în jud. Tulcea, pl. Isaceea, pe teritoriul com. urbane Isaccea, în partea de N. a plășei și a comunei, situată în Dunăre între brațul Isaceea și cel-alt braț principal; are o lungime de 2 kil., o lărgime de 400 m., o formă triunghiulară, cu colțul spre Isaccea; o întindere de 100 hect.; malurile îi sunt presărate cu sălcii și răchite, iar în interior sunt locuri de pășune.

**Isaccea, *vîrf de deal***, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. urbane Isaccea, situat în partea de N. a plășei și cea de V. a com.; este unul din vîrfurile Dealului-lu-Asan (197 m.), punct trigonometric de rangul I-ii, dominînd asupra drumului județean Măcin-Isaccea; acoperit cu păduri.

**Isaccea (Brațul-), *braț*** al Dunărei, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul comunei urb. Isaccea, în partea de N. a plășei și a comunei; se desface din dreptul milei 68 și se termină în dreptul milei 66; este cuprins între ostrovul Isaccea și malul drept al Dunărei; este destul de adînc, pentru ca vapoarele să poată trece prin el; în el se deschid două gîrlițe: Gîrila-Hambarului și Gîrila-Nouă.

**Isaci, *sat***, face parte din com. rur. Făgețelul, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 60 locuitori. Cade în centrul comunei și este situat pe dealul Boba. Are o biserică ridicată din temelie la anul 1852.

**Isacovul, *lac***, în jud. Tulcea, pl.

Sulina, pe teritoriul com. rur. Cara-Orman, situat în partea de S.-V. a plășei și a comunei și format de o revărsare anterioară a brațului Sf. Gheorghe, de care acum e independent; se scurge prin două gîrlițe în gîrila Litcov; are 7 insule mici; o întindere de 300 hect.; conține pește în mare cantitate; venitul e al statului.

**Isaia, *com. rur.***, în partea de N. a pl. Podoleni, jud. Fălciu, întinzîndu-se: spre N.-V. până în hotarul comunei Bohotinul; spre S.-E., până în hotarul comunei Gura-Bohotinul; iar spre E., până în apa rîului Jijia, ce o desparte de comuna Zberoaia. Suprafața teritoriului com. e de 858 hect., cu o populație de 109 familii, sau 301 suflete, din cari 61 contribuabili. Este formată numai din satul Isaia, situat parte pe coasta dealului, parte pe valea pîrîului Bohotinul. Vatra satului e de 26 hect.

Are două biserici, una veche de birne, ruinată și una nouă, cu 1 preot și 2 dascăli.

Vite mari cornute 200, oi 120, cai 15 și porci 40.

**Isaia, *sat***. Vezi Isaia, comună, pl. Podoleni, jud. Fălciu.

**Isaia, *gîrlă***, ce-și ia naștere din rîul Prutul, de pe teritoriul com. Rîșești, pl. Podoleni, jud. Fălciu, la N. de com. Pogănești; udă marginea satului cu același nume și se varsă în bălțile numite Grosul-Mare și Grosul-Mic, care sunt situate în partea de S.-E. a comunei Pogănești.

**Isaia, *pîrîu***, jud. Suceava, numit la obîrșie și Pietrosul; izvorește din pădurea Arșița, com. Dolhasca și, după un curs de 3600

m., se pierde pe șesul Siretului.

**Isaia, *îaz***, în partea de S.-E. a com. Isaia, pl. Podoleni, jud. Fălciu, format din pîrîul Bohotinul; are o moară cu 2 pietre.

**Isărăști, *sat***, face parte din com. rur. Tătărei, pl. Vedea d.-j., jud. Olt.

**Isbașa, Isbașul, Isbășești, Isbiceni**. Vezi Izbașa, Izbașul, etc.

**Isgonul, *moșie particulară***, de 600 hect., în com. Braniștea, pl. Siretul, jud. Covurlui, renumită prin finul ce produce.

**Islazul**. Pentru cuvintele cu acest nume și compusele lui, vezi *Izlazul*, etc.

**Isniange**. Vezi Tîrgul-Neamțului, tîrg, jud. Neamțu.

**Isnovățul, *sat***, pe moșia cu același nume, com. Rădăuți, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoi, cu 221 familii, sau 1012 suflete.

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălamar; este de zid, spațioasă și frumoasă, făcută în 1857, după dispozițiunile testamentare ale defunctului Hatman, Iordache Lătescu-Boldur, fost proprietar.

Sătenii împroprietăriți au 667 hect. 30. ar. pămînt; iar proprietatea moșiei, 1088 hect., 47 ar., cîmp, și 17 hect., 19 arii, pădure.

Pe teritoriul satului se află un iaz mic și două bălți; o mică livadă cu pomi fructiferi și 6 pog. vie.

Pîrîul mai mare ce curge pe moșie este Isnovățul, iar pe hotar trece rîul Prutul.

Drumuri principale sunt: calea județeană Rădăuți-Darabani și acel ducător la Bivolul.

Hotarele moșiei sunt cu : Prutul, Rădăuți, Bivolul și Crăiniceni.

Numirea satului și a moșiei vine de la pîriul Isnovățul ce trece prin sat. De unii se mai numește și Rădiul, pentru că la depărtare de  $\frac{1}{4}$  oră spre S. de sat se află un rădiu, unde, până la 1796, era un sat cu această numire, de la care dată proprietarul moșiei de atunci l'a strămutat în localitatea unde se află acum pîriul Isnovățul.

Loc însemnat este Trecătoarea Oștilor.

**Isnovățul, pîriu**, începe din Fi-națul-lui-Matei, de pe moșia Păltinișul, com. Păltinișul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoi; trece pe moșiele : Horodiștea, Crăiniceni, Rădiul, Rădăuți și se varsă în riul Prutul, formînd în cursul său pe moșia Ivăncăuți iazurile : Popei și Vasiliu.

**Istăul, vechie numire a cătunului Baba-Ana-d.-j.**, jud. Buzău.

**Istăul, moșie**, în jud. Buzău, com. Mizil; are 1000 hect. mai toate arabile.

**Istăul, pîriu**, în jud. Buzău, com. Mizil, format din Valea-Scheilor și Valea-Tohăneanca, cu afluenții lor, cari, după ce se unesc d'asupra cătunului Fefeiei, iaă numele de Istăul. Curge spre S., udînd partea de E. a com. Mizil; de aci înainte, cursul său devine încet, luînd forma de viroage și se ramifică, parte prin jud. Prahova (moșia Fulga), parte prin teritoriul com. Baba-Ana, sub numele de Călmățuiul-Noă. Mai în jos se unește cu altă viroagă, Călmățuiul-Vechiu. Toate aceste ramificații vin apoi de se varsă în lacul Boldești.

**Istrate, pîriu**, pe moșia Mitocul, com. Mitocul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoi.

**Istrățeni. Vezî Bisceni, sat, com.** Ostopeni, jud. Botoșani.

**Istrățeni, pîriu**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Calulapa; izvorește dintre ramurile muntelui Mălăești și Murgociul, vîrsîndu-se pe stînga pîriului Calul.

**Istrățești, fost sat**, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Florești.

**Istrățești, mahala**, com. rur. Pleșoiul, pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

**Istrățești, mahala**, com. rur. Părășani, pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

**Istrița, munte**, în jud. Buzău, com. Pietroasa-d.-j., cu o înălțime de 744 m. Ramificațiile sale se întind în comunele : Pietroasa-d.-s., Breaza și Vispești. Culminează în trei piscuri : Surla-Nemților (punct trigonometric), Curmătura-Calului și Crucea-Proto-popului. În partea com. Breaza, termină printr'un precipitiu, din care se ridică o gîlmă, Movila-Calului. Istrița, fiind muntele cel mai înaintat în cîmpie, permite ochilor a vedea, din virful său, cea mai frumoasă priveliște : la N., toate piscurile munților din județele : Prahova, Buzău, Rîmnicul-Sărat și Putna; la S. Balcani, Dunărea, Brăila, Galați și București. Mai importantă însă e vederea șirurilor de movile, cari, plecînd din poalele sale, ca niște raze, merg de parte spre cîmp, trec Dunărea pe la Hirșova și dau în Marea-Neagră. Se poate dar deduce că pe aci a fost drumul vechilor popoare : Sciți, Geți, Daci și Goți. În coastele sale a as-

cuns Atanaric prețiosul tezaur de la Pietroasa : Cloșca-cu-Pui. În poalele sale se văd încă ruinele vechii cetăți dacice Comidava, utilizată apoi de Romani și Goți. Masivul său e o imensă carieră de piatră de construcțiuni, care se întrebuintează nu numai în județ, dar și în țară, iar piscul e acoperit cu pășuni, unde se stabilește vara cîte o stîină. Urcarea pe dînsa, plecînd din comuna Pietroasa-d.-j., se face în  $1\frac{1}{2}$  oră, iar urcarea prin com. Breaza e îndelungată, de și mai facilă.

**Istrița-cu-Viea, moșie**, a statului, pendinte de Episcopie, jud. Buzău, com. Vispești.

**Istrița-de-Jos, vechie numire a cătunului Greceanca**, jud. Buzău, com. Breaza.

**Istrița-de-Jos (Sf. Gheorghe-Noă), moșie**, a statului, pendinte de Sf. Gheorghe-Noă, jud. Buzău, com. Breaza; are 3000 hect., din cari 1250 arabile, 1150 pădure, 350 izlaz, 240 fineață și restul vii cu embatic; 758 hect. dintr'însa s'au dat improprietărilor din 1864.

**Istrița - de - Sus (Măguleasa), moșie**, a statului, jud. Buzău, com. Argeșanul.

**Istropolis, ruine**. Vezî partea istorică a jud. Constanța.

**Istrul, plasă**, în jud. Tulcea, așezată în partea de S. a lui; și-a luat numele de la ruinele vechii cetăți Istropolis.

Se mărginește la N. cu pl. Babadagul, la E. cu aceeași plasă și Marea; la S. și V. cu jud. Constanța.

Relieful său are două regiuni : șesul, la E., a 4-a parte din în-

tinderea ei, compus în mare parte din bălți și puțin loc arabil. Dealurile în general mici, netrecînd înălțimea de 250 m. și cea medie de 80 m. Principalele sunt: Haidînul, Ciamurli, Rîmnicul, Cașcalac-Bair, Inan-Bair, Topologul și Baș-Punar; ele sunt acoperite cu puține păduri, dar livezile abundă.

Rîul Slava o udă puțin la E. cu afluentul său pîriul Camena; rîul Beidant, cu afluenții Ciamurli și Hagiavat, prin mijloc; rîul Casimcea sau Tașăul, cu afluentul său pîriul Rîmnicul, la V.; pîriul Duingi la S.

Bălți sunt: lacul Golovița, iezorul Golovița, balta Sinoe și lacul Duingi la E. și S.; conțin sare și pește de bună calitate.

Clima sa este sănătoasă; bălțile conținînd sare, materiile organice nu cad în putrefacție, spre a vătăma aerul.

Intinderea acestei plăși este de 12000 hect., din care 2500 hect. ocupate de vetrele sateilor, 45000 hect. ocupate de bălți și locuri neproductive; restul de 73000, ocupate de pămînt arabil, livezi și finețe.

Populațiunea, amestecată, însă mai puțin ca în celelalte plăși, se compune din: Bulgari în majoritate, Romîni și Turci-Tătari. Sunt 4500 familii sau 17000 suflete, din cari: 11000 Bulgari, 3000 Romîni, 2500 Turci-Tătari; restul de alte naționalități: Greci, Armeni și Evrei.

Comunele, cari compun plasa, sunt 8, și anume: Cogelac, reședința, la S., pe pîriul cu același nume, cu cătunele Cogelac, Tari-Verdi și Inan-Ceșure; Beidant, cu cătunele Beidant, Cail-Dere și Sari-Ghiol, în mijloc, pe pîriul cu același nume; Cara-Nasuf, cu cătunul Cara-Nasuf și Duingi, la S.-E., lingă balta Sinoe; Casap-Chioi, la E., pe

malul lacului Sinoe, cu căt. Casap-Chioi și Sari-Iurt; Casimcea, la S.-V., pe pîriul Casimcea, cu căt. Casimcea, Alifac, Ciauș-Chioi, Ciuciuc-Chioi, Caciamac; Ciamurli-d.-s., cu căt. Ciamurli-d.-s., Camena, Eschi-Baba, Hagi-Omer și Testemel, pe pîriul Ciamurli, la N.; Potur, cu căt. Potur și Hamamgi, la E., pe pîriul Beidant sau Potur; Toscof, cu căt. Toscof, Chirișlic, Rîmnicul-d.-j. și Rîmnicul-d.-s., la S., pe pîriul Casimcea; în total 8 com. rur., cari cuprind 25 sate.

Comerțul constă în import de coloniale, vin și manufacture, și în export de sare, cereale, vite și lînă și se face cu orașele Babadag și Constanța.

Căi de comunicațiune sunt: șoseaua națională Tulcea-Babadag-Constanța și alte drumuri comunale, ce unesc comunele între ele.

Această plasă s'a format în anul 1892, din 8 comune luate din pl. Babadag, care era prea întinsă; cuprinde partea de S. a vechiului mutesariflic de Babadag.

**Isvarna, cătun**, al com. Pocruia, pl. Vulcanul, jud. Gorj.

E situat în partea de V. a com. și sub dealul cu același nume. Are o suprafață de 643 hect., din cari: 250 hect. pădure, 180 hect. arabile, 140 hect. finețe, 60 hect. izlaz, 5 hect. vii și 8 hect. livezi de pruni.

Are o populație de 77 fam., sau 384 sufl., din cari 60 contrib.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 15 pluguri, 25 care cu boi; 225 vite mari cornute, 40 cai, 197 oi, 60 capre și 110 rîmători.

Are o biserică de lemn, cu un cîntăreț și deservită de preotul de la com. Pocruia.

Numele de Isvarna se zice că și l'a luat de la multele izvoare ce nasc de sub dealul Piatra-Cîrșana.

Apa care udă acest cătun este pîriul Isvarna.

Comunicația se face prin șoseaua comunală ce vine de la S.-V. din com. Costeni și se leagă cu șoseaua comunală a cătunului vecin Pocruia și trece riulețul Pocruia, care curge de la N.-V. spre S., pe pod de lemn.

În cătun se găsesc 2 puțuri și 1 fîntînă.

**Isvarna, pîriu**, în jud. Gorj, izvorește de sub coasta dealului Piatra-Cîrșana și curge de la N.-V. spre S.; se varsă în Orlea, în dreptul Celeiului.

**Isvernea, com. rur. și sat**, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, la 53 kil. de orașul Turnu-Severin, situată la poalele muntelui, numit Piatra-lui-Stan, pe albia rîului Coșuștea, ce se formează de aci, și din pîriul ce vine de la muntele Secul, din hotarul Prejna prin Cănicea în Izvoarele. Se mărginește: la E. cu com. Siliștea; la N. cu com. Gornovița; la V. cu com. Preja și la S. cu apa Cerna. Satul formează comună cu satul Cănicea, avînd peste tot 1500 suflete, din cari 172 contribuabili; locuiesc în 283 case.

Locuitorii posedă: 36 pluguri, 88 care cu boi, 5 căruțe cu cai; 200 stupi.

Este legată prin șosea comunală cu șoseaua Turnu-Severin-Balta-Baia de-Aramă.

Are 2 biserici, cu 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală, cu 1 învățător, frecventată de 40 elevi; o cîrciumă.

Budgetul comunei e la venituri de 1047 lei și la cheltuieli de 1045 lei.



Vite : 700 vite mari cornute, 54 cai, 790 oi, 482 rîmători și 1206 capre.

În comună se află o peșteră frumoasă.

În apropierea muntelui Piatra-lui-Stan și lângă trecătoarea ce scoboară în apa Cerna, se află un meterez vechiu în formă de zigzag, formînd trei unghiuri și se află situat pe marginea poenei Beletinul, despre apa Cerna.

Tot în Cerna coboară în apropiere de aceasta și trecătoarea Arșeasca, care este cea mai mare trecătoare prin munți; aparține hotarelor Săliștea, pe al cărei pîrîu merge și hotarul com. Obîrșia, din plaiul Cloșani.

**Isvernea, pîrîu**, în jud. Mehedintzi, plaiul Cerna, izvorește din peștera Isvernea și contribuie la formarea riului Coșuştea.

**Isvernea, pîchet de graniță**, la munte, în jud. Mehedintzi, plaiul Cerna.

**Isvernea, trecătoare**, în Austria, pe la muntele Nanos, jud. Mehedintzi.

**Isvoarele, Izvorul**. A se căuta cuvintele cu aceste numiri și derivatele lor, la silaba *Iz*.

**Ișalnița, com. rur.**, jud. Dolj, pl. Ocolul, la 10 kil. de Craiova.

Situată pe malul stîng al riurilor Amaradia și Jiul.

Se învecinește la N. cu com. Almajul, pl. Jiul-d.-s.; la S. cu com. Cernelile; la E. cu com. Șimnicul și la V. cu com. Mihăița, pl. Jiul-d.-s., de care se desparte prin riul Jiul.

Este compusă din 2 sate: Ișalnița, cu reședința primăriei și Rominești, despărțită între dinsele prin riul Jiul.

Satul de reședință Ișalnița se învecinește: la E. cu satul Rominești, cu care împreună formează com. Ișalnița și de care se desparte prin riul Amaradia; la V., cu com. Almajul; la N., cu satul Șitoaia și la S., cu com. Cernelile. Satul Rominești se învecinește: la V. cu satul Ișalnița, de care se desparte prin riul Amaradia; la E., cu com. Șimnicul; la N., cu com. Izvorul și la S., cu satul Duduricești, com. Șimnicul.

Terenul com. este aproape șes și băltos.

Este udată în partea de V. de riul Jiul, ce curge cu direcția de la N.-V.-S.-E. și în partea de E. și de centru este udată de riul Amaradia, pe care este 1 pod stătător de lemn pe șoseaua națională București-Craiova-T.-Severin. Între com. Ișalnița și Mihăița este un pod umblător pe riul Jiul.

La V. comunei este balta, numită Gărvănița, cu o suprafață de 5 pog. și o adîncime de 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> m.; la S.-V. com. este balta Linăriei cu o suprafață de 8 pog. și o adîncime de 3<sup>1</sup>/<sub>2</sub> m.

Are: 2 biserici, una în satul Ișalnița, făcută din zid la 1713 de defunctul Obedeauu și reparată la 1885 de defunctul Opran, cu hramul Adormirea-Maicii Domnului, și a doua în satul Rominești fondată la 1800 de Dincu Mică și reparată de Opran la 1856, cu hramul Nașterea-Maicii-Domnului; sunt deservite de 1 preot și 2 cîntăreți. Sunt 2 școli primare, una de băieți și alta de fete. Școala de băieți a funcționat ca mixtă de la 1830, iar de la anul 1893, s'a u despărțit și s'a făcut o școală separată de fete, condusă de o învățătoare. Școala de băieți are 1 învățător. Au frecventat școala, în 1896, 81 băieți și 57 fete, toți din Ișalnița.

Știu carte 100 persoane din Ișalnița și 10 din Rominești. Sunt 410 contribuabili.

Case sunt 454 și bordece 58.

Suprafața comunei este de 5886 pog., din cari: 3003 pog. arabile, și 500 pog. fâneată, 350 pog. izlaz și 50 pog. loc sterp.

Moșii se găsesc în amîndouă satele. Moșia Ișalnița aparține d-nei Euf. Opran și moșia Rominești aparține sătenilor.

Se găsesc cîte-va zăvoaie pe marginea Jiului compuse din salcie, care predomină, apoi din plop, anîn.

Vii sunt în întindere aproape de 243 pog., aparținînd locuitorilor.

Pe moșia Ișalnița este o moară de aburi, cu două pietre de moară.

Cîrciumi sunt 10, din cari: 8 în satul Ișalnița și 2 în Rominești.

Prin comună trece calea ferată București-Craiova-Filiași. Aci este stația Ișalnița, la 500 m. de comună. Șoseaua națională Craiova-Filiași străbate comuna pe o lungime de 8 kil.; iar șoseaua comunală vecinală Ișalnița-Almajul, pe o lungime de 3 kil.

Veniturile comunei sunt de 5878,98 și cheltuelile, de 5690,43 lei.

**Ișalnița, sat**, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ișalnița, cu 2201 suflete: 1113 bărbați și 1088 femei. Locuiesc în 417 case și 55 bordece. Este reședința primăriei.

**Ișalnița, stație de dr.-d.-f.**, județul Dolj, plasa Ocolul, comuna Ișalnița, pe linia Craiova-T.-Severin, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află între Craiova (10.4 kil.) și Coțofeni (7.5 kil.). Înălțimea d'asupra ni-



velului mării, de 89.14 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 3005 l. 54 bani.

**Ișalnița, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ișalnița, aparținând d-nei Euf. Opran.

**Ișița, pîrîă**, jud. Dorohoiu, ia naștere din iazul Cernăloasa, trece prin satul Molnița, com. Pili-păuți și se varsă în riul Prut-ul.

**Itesti, sat**, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Ciumași, reședința comunei, situat pe deal. Are o populație de 134 familii, sau 542 suflete; o școală; o biserică, zidită la 1875 de locuitori și deservită de 1 preot și 2 dascăli; 2 cîrciumi.

Vite sunt: 17 cai, 228 vite mari cornute și 122 porci.

**Itrimești, mahala**, com. rur. Rîmești, plaiul Horezul, județul Vilcea.

**Itrimești, sat**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Mărgineni, situat pe valea dealurilor Mărgineni, aproape de pîrîiașul Tatomirești.

Are o întindere cam de 572 hect., cu o populație de 64 familii, sau 310 suflete, din cari 64 contribuabili.

Are 1 biserică, cu 1 preot și 1 dascăl.

Vite: 76 boi, 58 vaci, 160 oi, 8 cai, 60 rîmători și 82 junci.

**Itul, moșie**, în jud. Buzău, com. Vintileanca, căt. Săhăteni-d.-s.; are 300 hect., din care 17 arabile, 260 fineață, 30 stuf și șovar și 3 vie.

**Itul, moșie**, în jud. Buzău, com. Vintileanca, căt. Săhăteni-d.-s.; are 400 hect., din care 250 arabile și 150 fineață.

**Ițcani, sat**, în jud. și pl. Tutova, com. Plopana, pe pîrîul Tutova, spre S.-E. de tirgușorul Plopana. Are 318 locuitori și 83 case.

**Iuc, vîrf de deal**, situat în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei rurale Enisala, în partea de E. a plășei și a comunei; este unul din vîrfurile sudice ale pietrosului deal Taș-Burun; este punct trigonometric de rangul al 3-lea; se ridică până la o înălțime de 84 m., dominînd asupra satului Caraman-Chioi și asupra drumului Enisala-Caraman-Chioi, ce trece, împreună cu valea Ceșme-Culac, pe la poalele vestice ale lui; acoperit cu pășuni și tufărișuri.

**Iuc-Mezarîi, vîrf de deal**, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Garvan, situat în partea de S. a plășei și cea sud-vestică a comunei; este punctul culminant al dealului Cara-Burun-Bair; are 168 m. înălțime; fost punct trigonometric de observație rangul al 3-lea, dominînd prin înălțimea sa satul Garvanul-Mic, așezat la poalele sale estice, valea Garvan la E., valea Demecican-Cula-Ceair la S.-V., și două drumuri comunale ce duc la Chiuciu-Cainargi și la Garvan; e un punct strategic important la hotarul spre Bulgaria, fiind la un kil. departe de el; este acoperit numai cu păduri.

**Iuci-Tepe-Bair, deal**, în județul Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul comunei rurale Tocsof, și anume pe acela al cătunului său Rîmnicul d.-s.; se desface din dealul Chiuciu-Chioi-Bair, de la vîrfurile Apti-Iuc; se întinde spre N., într-o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd

partea S. a plășei și cea de N.-V. a com.; se întinde printre văile Dichili-Taș-Alciac și pîrîul Rîmnic; tăiat de drumul comunal Casimcea-Rîmnicul-d.-s.; are o înălțime de 185 m.; punct trigonometric de rangul al 3-lea, dominînd asupra riului și satului Rîmnicul; este acoperit cu semănături și finețe.

**Iucșa, sat**, în jud. Roman, plasa Fundul, com. Bozieni, spre N.-V. de satul Bozieni. Are o populație de 60 familii, sau 256 suflete, din cari 61 contribuabili. Locuiesc în 62 case. Se lucrează aci olăria.

Sunt 55 vite mari cornute.

**Iucșești, com. rur.**, în jud. Roman, pl. Fundul, spre S. de orașul Roman, la 19 kil. de el și la 12 kil. de reședința pl., pe malul stîng a riului Siretul. E formată din satele: Cotul-lui-Bălan, Iucșești-d.-j., Iucșești-d.-s., Muncelul-Durei și Recea, cu reședința comunei în satul Iucșești-d.-j. Are 190 familii, sau 747 suflete, din cari 218 contribuabili; locuiesc în 209 case.

Are 2 biserici, una de lemn și alta de vîlătuci.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 2987 lei.

**Iucșești, pîrîiaș**, ce curge prin pl. Fundul, județul Roman, pe lîngă satul Iucșești-d.-s., și se varsă în riul Siretul de a stînga.

**Iucșești-de-Jos, sat**, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Iucșești, spre S. de orașul Roman, la 19 kil. de el și de 12 kil. de reședința plășei, pe malul stîng al riului Siretul. Este reședința com. Iucșești. Are 106 familii, sau 387 suflete, din cari 120 contribuabili. Locuiesc în 115 case.

Are o biserică de vălătuci. Se mai numea înainte și Icoșești și Iucsești-d.-j., a Paharnicului Hîrțescu.

**Iucsești-de-Sus**, *sat*, compus numai din cîte-va case, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Iucsești, spre N. de satul Iucsești-d.-j., la 1 kil. 500 m. de el. Este situat pe dealul Iucseștilor, pe malul stîng al rîului Siretul. Se mai numește și Goroveiul.

**Iuda**, *pisc*, jud. Muscel, plaiul Dimbovița, com. Dragoslavele.

**Iuda**, *deal*, la E. de com. Boteni, pl. Argeșelul, jud. Muscel, din care izvorește pîriul cu același nume.

**Iuda**, *moșie*, a statului, jud. Muscel, vîndută de veci. (Vezi Priboiaia).

**Iuda**, *pădure*, jud. Dimbovița, com. Hăbeni, pe moșia Racovița; are peste 50000 arii.

**Iuda**, *pîriș*, izvorește din dealul cu același nume și se varsă în rîul Argeșelul, în raionul com. Boteni, pl. Argeșelul, județul Muscel.

**Iuda-Mică**, *vale*, izvorește din pădurea Iuda-Mică, com. Prahovița-d.-j., pl. Prahova, jud. Prahova, și se varsă în pîriul Prahovița, tot în raionul com. Prahovița-d.-j.

**Iuda-Mică**, *plaiș*, spre V. de com. Prahovița-d.-j., pl. Prahova, jud. Prahova, acoperit cu pădure mare.

**Iudeca**, *trup de moșie*, nelocuit, care este încorporat cu Pietroșani a Principelui Dem. B. Știrbeiu, pl. Marginea, jud. Vlaşca.

Această moșie pînă la 1856 aparținea familiei Lapati; de atunci a intrat în posesia proprietarului moșiei Pietroșani, care a încorporat-o cu acea moșie.

**Iuga**, *vechie numire a cătunului* Piatra-Albă, com. Odăile, jid. Buzău.

**Iuga**, *virf de deal*, pl. Tazlăul-d.-s., com. Schitul-Frumoasa, jud. Bacău, situat de-a dreapta Comanului, făcînd parte din șira Holmul-Geamăna.

**Iugani**, *sat*, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Mircești, situat spre S.-V. de satul Mircești, pe platoul care separă basînul Moldovei de al Siretului. Are 144 familii, sau 582 suflete, din cari 400 suflete Unguri; locuiesc în 138 case. Sunt 109 contribuabili.

Se face aci iarmaroc la 14 Septembrie

Are o biserică catolică. Ungurii din acest sat țin de parohia catolică Ghirăești.

Este legat cu orașul Roman prin șosea.

Acest sat s'a numit în vechime Cosmești, sub care nume se găsește trecut în urice, și mai în urmă Iugani-din-Deal, spre deosebire de un alt sat, care purta numele de Iugani-din-Vale și care astăzi se numește Ursărești.

**Iugani**, *sat*, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Prisăcani, spre V. de satul Prisăcani, la marginea de V. a județului. Are 298 suflete; locuiesc în 73 case.

**Iugani**. Vezi Deleni, *sat*, com. Deleni, jud. Botoșani.

**Iugani-din-Deal**. Vezi Iugani,

*sat*, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Mircești.

**Iugani-din-Vale**. Vezi Ursărești, *sat*, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Răchiteni.

**Iuiuc-Bair**, *deal*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Cara-Omer și a nume pe acela al căt. Dere-Chioi; se întinde de la dealul Cara-Omer și pînă la dealul Dere-Chioi, avînd o direcție de la S.-E. către N.-V.; este situat în partea de S.-V. a pl. și a com. și la E. de satul Dere-Chioi, la 3 kil.; în partea sa de N. se întinde valea Dere-Chioi și de-alungul său, tot pe la N., trece drumul comunal Dere-Chioi-Cara-Omer, iar pe la S.-E. trece drumul Cara-Omer-Bulgaria; are o înălțime de 160 m.; este acoperit cu pășune, fînețuri și prea puține semănături.

**Iupca**, *com. rur. și sat*, în pl. Cloșani, jud. Mehedinți, la 46 kil. de Turnul-Severin; este situată pe valea rîului Iupca, care este destul de fertilă. Satul formează comună cu satele: Cîmpul-Mare, Chițimii, Sărdănești și căt. Anghelști. Are 700 suflete, din cari 110 contribuabili; locuiesc în 160 case.

Locuitorii posedă: 26 pluguri, 45 care cu boi, 6 căruțe cu cai; 60 stupi.

Prin com. trece șoseaua Brebinari-Baia-de-aramă. Are și o șosea comunală care duce la Baia-d.-j. Sunt 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Budgetul com. e de 651 lei la venituri și de 427 lei la cheltuieli.

Vite: 340 vite mari cornute, 15 cai, 300 oi și 350 rîmători.

**Iupca**, *pîriș*, în jud. Mehedinți,

plaiul Cloșani; se formează din pîriul Comăneștilor, udă com. rur. Crainici, de aci se îndreptează spre com. Iupca, unde se împreună cu pîriul ce vine de la Bala-d.s. și Bala-d.j.; curge sub numele de Iupca, formînd frumoasa și fertila luncă a Iupcei; la com. rur. Cătunele se varsă în Motru.

**Iurca**, *ramură de munți*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Hangul; face parte din grupa munților Hangul și ai Bistriței-Moldovei; se întinde între pîriul Hangul, Audea, Brădețul și Schitul-Buhalniței, făcînd legătură cu Munții-Doamnei.

**Iurcani**, *sat*. Vezi Polobocul, sat, jud. Neamțu.

**Iurcani**, *ramură de dealuri*, jud. Neamțu, ce se detașează din ramura Dragva, spre E., printre satele Polobocul, Mirăuțeni, din com. Rădiul, pl. Bistrița, și pîriiașul Dragva, formînd hotarul, în parte, al com. Rădiul de com. Socea.

**Iurcani**, *moșie*, jud. Neamțu. Vezi Polobocul, sau Giurcani, moșie.

**Iurești**, *sat*, jud. Botoșani, în partea de S.-E. a com. Zlătunoaia, pe valea pîriului Enoaia. Are o întindere de 1508 hect., din cari: 1251 hect. proprietatea mare și 257 hect. ale sătenilor. Populațiunea este de 90 familii, sau 347 suflete. Pe moșie se află și 45 hect. pădure.

Are 1 biserică; o circumă.

Vite: 340 boi și vaci, 36 cai, 1000 oi, 60 porci. Sunt 30 stupi cu albine.

**Iurtla**, *vale*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Beidaut; se desface din poalele

S. ale dealului Sari-Ghiol, de lîngă satul Sari-Ghiol; se îndreaptă spre E. printre dealurile Peclic și Hagi-Avat-Bair, avînd o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea centrală a plășei și S. a comunei; taie drumul comunal Beidaut-Rîmnic, și, sub numele de pîriul Hagi-Avat, se deschide în valea pîriului Beidaut, pe dreapta.

**Iurtlic-Bair**, *deal*, în jud. Tulcea pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Ciamurli-d.s., și anume pe acela alcătunului său Eschi-Baba; se întinde spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S., brăzdînd partea N. a plășei și V. a comunei; printre văile Cavaclac-Cairac și Dolojan; se ridică până la o înălțime de 274 m., dominînd asupra satului Testemel; lasă spre S. prelungirile Dolojan, Dalicla; este acoperit cu tufărișuri și finețe.

**Iuslina-Mare**, *lac*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Cara-Orman, și anume pe acela al cîtunului său Uzlina, format prin o revărsare anterioară a brațului Sf. Gheorghe, de care e alimentat prin o gîrliță; comunică cu lacul Isacov; are o întindere de 180 hect.; e înconjurat cu stuf și conține pește.

**Iuslina-Mică**, *lac*, jud. Tulcea, mai mic de cît cel precedent și format tot de el, în partea V. a plășei și S.-V. a comunei, chiar lîngă satul Uslina; are 105 hect.; comunică cu Dunărea.

**Iusufunar**, sau **Iusufanar**, *sat*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cîtunul comunei Enige, situat în partea S. a pl. și cea V. a com., pe valea Urluia, la 6 kil. spre N.-V. de reședință; are o

întindere de 959 hect., din cari 12 hect. ocupate de vatra satului cu 15 case; populația sa este de 26 familii, sau 102 suflete, în majoritate Bulgari.

**Iusufunar-Bair**, *deal*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Enige, și anume pe acela al cîtunului său Iusufunar; se întinde de la V. spre E., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea V. a plășei și pe cea N. a comunei; are o înălțime de 156 m., dominînd văile Iusufunar-Ceair, Baldionac-Ceair, satele Talașman și Iusufunar, drumul comunal ce le unesc și drumul județean Ostrov-Cuzgun; este acoperit în mare parte cu finețe și cite-va păduri.

**Iusufunar-Ceair**, *vale*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Enige, și anume pe acela al cîtunului său Iusufunar; se desface din dealul Iusufunar-Bair; se îndreaptă spre S., în o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V.; trece prin satul Iusufunar, și după ce a brăzdat partea V. a plășei și cea N.-V. a comunei se deschide în valea Urluia, pe dreapta, pe unde trece drumul județean Ostrov-Cuzgun, după un drum de 3 hil.

**Iuuruc-Dere**, *vale*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Ivranes; se desface din dealul Perdea-Bair, merge printre dealul Perdea-Culac-Bair și Ghenis-Bair spre N. și Perdea-Bair și Peștera-Bair spre S. și, după ce a primit pe valea Cazalgic-Dere, din spre S., se deschide în valea Peștera-Ceair; dealungul acestei văi merge șoseaua județeană Malciov-Medjidia; este situată la V. plășei și la S.-E. comunei.

**Ivan-Bair**, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Caraman-Chioi; se desface din dealul Caraman-Chioi; se întinde spre S. într-o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdind partea de E. a plășei și cea de S. a comunei; se întinde de-alungul malului V. al iezelui Razelm; se prelungește spre S.-E. cu dealurile Suhac și Dolojan; la poalele S.-V. este așezat satul Jurilofca, care e dominat de vârful său înalt de 67 m.; este tăiat de drumul comunal Caraman-Chioi-Jurilofca; este acoperit cu livezi și semănături.

**Ivancea**, *grind*, în partea de S. a plășei Sulina și a com. rur. Cara-Orman și cea N. a com. rur. Sf. Gheorghe, jud. Tulcea; pleacă de pe malul stîng al brațului Sf. Gheorghe; se întinde spre E. cu o direcție generală de la S.-V. spre N.-E.; e format din 2 trupuri, din care unul ajunge la malul Mării la mila No. 8; este străbătut de un drum comunal Cara-Orman-Sulina; în partea de S. se găsește pescăria Ivancea; are o lungime de 18 kil. și o întindere de 115 hect.; e neproductiv.

**Ivancea I**, *punct trigonometric*, de rangul I, jud. Tulcea, pe grindul cu același nume, în partea de S. a plășei Sulina și cea de N. a com. rur. Sf. Gheorghe, dominînd prin înălțimea sa de 2 m. 5, drumul comunal Cara-Orman-Sulina și lacul Solonița.

**Ivancea II**, *punct trigonometric*, județul Tulcea, mai sus de cel d'întîiu și mai puțin însemnat, tot în partea sudică a plășei Sulina și cea nordică a comunei Sf. Gheorghe, pe grindul Ivancea și pe drumul comunal

Cara-Orman-Sulina; are 1 m. 4 înălțime.

**Ivanoș**, *munte*, jud. Neamțu, pe hotarul despre Transilvania, situat între sorgintea pîrîiașului Ticoș (Tikos-Patak), și muntele Floarea.

**Ivanul**, *munte*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani.

**Ivanul**, *pîrîu*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani; izvorește din muntele Ivanul și se varsă în apa Cerna.

**Ivașcu**, *vale*, în com. rur. Obîrșia, pl. Cîmpul, județul Mehedinți.

**Ivăchești**, *sat*, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., com. Căciulatul, are o populație de 153 suflete: 93 bărbați și 60 femei. Locuiesc în 65 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Căciulatul, ce este la 500 m.

**Invăncăuțana**, *pădure*, pe moșia Invăncăuți, comuna Păltinișul, pl. Prutul-de-Jos, județul Dorohoi.

**Invăncăuți**, *sat*, pe moșia cu același nume, com. Păltinișul, pl. Prutul-de-Jos, jud. Dorohoi, cu o populație de 194 familii, sau 756 suflete.

Proprietatea moșiei este a erizilor def. N. V. Pilat, cumpărată de la stat, și fostă mai înainte a Mitropoliei.

Are o biserică, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălamar; este mică, de lemn și tencuită, făcută în anul 1803, de monahul Isaia.

Săteniî împroprietăriți au 544 hect., 23 arii pămînt; iar proprietatea moșiei: 873 hect., 64

ariî cîmp și 68 hect. 74 ariî pădure.

Pîriul principal ce trece pe moșie este Isnovățul.

Piatră gresă și gipsoasă se află multă, dar se estrage puțin.

Drumuri principale sunt: calea județeană Rădăuți-Darabani și drumul ce duce la Bivolul.

Loc însemnat este Pietrăria.

**Ivăncești**, *cătun*, în jud. Putna, pl. Gîrlele, com. Bolotești, așezat pe malul Putnei, între Măgura și Putna.

Are o populație de 168 suflete, cari locuiesc în 50 case; o biserică filială, cu hramul Sf. Gheorghe.

**Ivăneasca**, *pădure*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Larga, cu o suprafață de 100 hect. cu următoarele esențe: stejar, salcie și plop.

**Ivăneasca**, *pîrîu*, izvorește din pădurea Țibăneștilor, trece printre satele: Țibănești și Jigorăni, din com. Țibănești, pl. Funduri, jud. Vaslui, și se varsă în Șacovățul, aproape de satul Coticul, din com. Todirești.

**Ivăneasca**, *vale*, se formează pe teritoriul comunei Ursoaia, pl. Mijlocul, județul Olt; străbate de la N. la S. teritoriul com. Tîmpeni, spre E., paralel cu Dorofeiul, și, după ce trece pe teritoriul com. Șerbănești-d.-s., se varsă în Dorofeiul.

**Ivănești**, *com. rur.*, în centrul pl. Prutul, jud. Fălciu, între comunele: Rusca, la N.; Berezeni și Lunca, la S.; Stăniilești și parte din Lunca, la E. și com. Huduji, la V. Este formată din satul Ivănești, divizat în Arghireni și Vlădiceni și satele Că-

poteshi și Todireni, pe o suprafață cam de 3035 hect. și cu o populație de 253 familii, sau 595 suflete, din cari 169 contribuabili. Are o școală și o biserică.

Prin centrul comunei trece șoseaua de la Huși la Fălciu.

Este udată de pîrîul Chetrosul, ce formează un iaz.

Viea se cultivă pe întindere de 40 hect.

Budgetul comunei e de 4184 lei la venituri și de 3468 lei la cheltuieli.

Vite mari cornute 447, oi 485, cai 26 și porci 106.

**Ivăneshi (Hușeni), com. rur.,** în partea de S. a plășei Racova, jud. Vaslui, la 24 kil. de orașul Vaslui și la 11 kil. de Pungești, reședința plășei.

E formată din satele: Ivăneshi (Hușeni), Golgofta, Valea Cînepei, Valea-Mare, Broșteni, Buscata, Iezerul și Chilia, pe o suprafață de 2832 hect. și cu o populație de 248 familii, sau 1252 suflete, din cari 31 străini.

Sunt 271 contribuabili.

Are o școală; 3 biserici, cu 2 preoți și 2 eclesiarci; 1 moară; 1 iaz; 8 circume.

Comerciul se face de 20 persoane.

Vite: 911 vite mari cornute, 2 bivoli, 780 oi, 20 capre, 99 cai și 162 rimători.

Budgetul comunei e de: 4410 lei la venituri și de 4360 lei 24 bani la cheltuieli.

Locuitorii posedă: 69 pluguri și 112 care cu boi, 11 pluguri cu cai; 307 stupi.

**Ivăneshi, sat,** numit din vechime și Buburuzul, în centrul comunei Ivăneshi, pl. Prutul, județul Fălciu, așezat pe valea pîrîului Chetrosul, ce curge de la N. la S., prin mijlocul satului. Par-

tea satului din dreapta pîrîului se numește Arghiroaia, formînd un trup de moșie a parte, fostă odată proprietatea unei Doamne numită Arghiroaia, de la care a rămas și numirea moșiei cu jumătate din satul Ivăneshi; iară partea satului din stînga pîrîului se numește Vlădiceni, formînd un alt trup de moșie, fostă a Episcopiei de Huși, ce o căpătase prin daniile făcute mănăstirei de către unii creștini, pioși răzeși, și prin cumpărăturile făcute de Episcopie de pe la locuitorii răzeși cari au voit să vîndă părțile lor de pămînturi. Această parte a satului este înființată de Inocenție Episcopul de Huși cu străini aduși din alte părți între anii 1752—1782.

Suprafața teritoriului satului este cam de 1832 hect., cu o populație de 162 familii, sau 369 suflete, din cari 102 contribuabili. Aici este reședința comunei. Are o școală, înființată în 1883, frecventată de 43 elevi; o biserică, făcută în 1862, cu 1 preot și 1 dascăl; un iaz, format de pîrîul Chetrosul.

Prin mijlocul satului, de a dreapta pîrîului Chetrosul și paralel cu el, trece șoseaua județeană Huși-Fălciu.

**Ivăneshi, sat,** jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Larga. Este situat pe partea dreaptă a riului Ialomița, spre V., la 2 kil. desatul de reședință. O parte a satului este pe o mică luncă, sub coasta Bărganului și o parte deasupra coastei, pe cîmpul Bărganul.

Are o populație de 89 familii; o biserică zidită la 1844, deservită de un preot; o școală mixtă, condusă de un învățător.

Vite: 300 cai, 750 boi, 15 bivoli, 200 oi și 120 porci.

**Ivăneshi, vechia numire a cătunului** Ioaneshi, com. Gura-Teghii, jud. Buzău.

**Ivăneshi.** (Vezi Hușeni, sat, jud. Vaslui).

**Ivăneshi, deal,** situat la V. pe teritoriul com. Șerbănești-d.j., pl. Șerbănești, jud. Olt. Are direcțiunea N.-V. către S.-E. Se naște din Boianul, sub numele de Dealul-Cojocarilor, și, la extremitatea sa de E., lîngă Dorofeiu, în centrul comunei, ia numele de Ivăneshi, după numele mahalalei situată pe culmea lui.

**Ivăneshilor (Dealul-) sau Dumbrava, deal,** care se întinde spre S.-V. de satul Hușeni, com. Ivăneshi, pl. Racova, jud. Vaslui.

**Ivăneshul, cătun** de reședință al com. Goidești; are 380 loc. și 78 case.

**Ivăneshul, izvor,** în județul Buzău, ese din muntele Virful-Seciului com. Goidești, căt. Fundata; se scurge în pîrîul Fundata, pe teritoriul căt. Budești, com. Trestioara.

**Ivăneshul-Mare, munte,** în jud. Buzău, com. Goidești, căt. Brătilești; are 1176 m. înălțime; pășuni și pădure de brad.

**Ivăneshul-Mare, moșie,** în jud. Buzău, com. Goidești, făcînd împreună cu muntele Războiul un corp ca de 7000 hect., din care: 4500 păduri seculare de brad și fag; restul izlaz, fineață, curături și sterp. Poartă în genere numirea de Goidești-Carp.

**Ivăneshul-Mic, munte,** în jud. Buzău, com. Goidești, unit cu Ivă-

nețul - Mare printr'un frumos plaiu ce se întinde spre N.; are izlaz și pădure.

**Ivănețul-Mic**, *munte*, în jud. Buzău, com. Goidești, avînd ca 1000 hect. din cari 20 hect. arabile, 50 hect. fîneață, restul pășune și păduri seculare de brad și foarte mult fag. Face parte din moșia Penteleul.

**Ivești**, *com. rur.*, pl. Bîrladului, jud. Tecuci, situat între riul Bîrladul spre V. și calea ferată la E.; la 19 kil. în partea de S. de capitala județului.

Are o populație de 360 familii sau 1498 suflete, din cari 168 familii sunt Evrei și de alte naționalități.

Locuitorii plătesc bezmăn proprietarului.

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți. Biserica a purtat și poartă și astăzi numele de Biserica Floarei, după numele primului locuitor care s'a așezat aci.

Pe la 1700, Florea face o biserică de gard mai spre N. de actuala, căreia i se cunoaște și astăzi locul, însă aceasta la 1812 s'a ruinat. La 1812 s'a făcut alta, care a fost în locul celei de astăzi, aceasta n'a durat decît până la 1828 cînd Turcii în trecerea lor pe aici i-au dat foc. Cu mult mai pe urmă s'a făcut actuala, cu sprijinul d-lui Panaite Ciucă.

S'a reparat de locuitori în 1883 și se îngrijește de obștia tîrgului, ajutîndu-se și de proprietarul moșiei, D-l M. Balș.

Sunt 2 școli: una de băieți și alta de fete; cea dintîi datează de la 1865, cea de a doua de la 1870. De curînd s'a zidit o școală frumoasă cu 4 săli.

Școala de băieți e frecventată de 116 copii, iar cea de fete e frecventată de 81 fete.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 16470 lei.

Locuitorii posedă: 25 pluguri de fer; 60 cai, 85 boi, 114 vaci, 2 tauri, 18 capre și 105 porci.

Afară de bilciuri din fie-care Duminică, se mai fac și 4 iarmaroace (bilciuri) anuale: la 23 Aprilie (Sf. Gheorghe), la 20 Iulie (Sf. Ilie), la 15 August (Sf. Maria) și la 14 Septembrie (Înălțarea Sf. Cruci).

Ivești este un punct remarcabil pentru comerț, pozițiunea sa frumoasă, situația sa avînd calea ferată Tecuci-Galați, la E., șoseaua națională care trece prin mijlocul tîrgului, toate acestea contribuie la ridicarea și înfrumusețarea lui. În partea de N. se află și spitalul județean.

Aici se află reședința subprefecturii plășei Bîrlad, reședința primăriei, în localurile lor proprii; o cazarmă a companiei I-iu, reg. 6, No. 24, Tecuci; oficiul telegrafo-poștal, o farmacie, iar spre N., pe un frumos platoș, se află gara Ivești.

Se mai află aci 2 sinagoge; o școală; 2 cimitire: unul ortodox și altul ebraic.

Tîrgul Ivești este înființat la 1855 — 56 de proprietarul moșiei, Panait Balș, tatăl d-lui Mihail Balș; această înființare este întărită prin hrisovul Domnesc ce se află depus la primărie și publicat, în anul 1856, în «Bulletinul Moldovei», No. 52.

Ivești mai înainte nu avea de cît cîte-va case situate pe coasta Bîrladului, și cari țineau de Blăjerei-d.-j.; tot de acest sat ținea și biserica făcută de Florea, iar locul acesta se numea tîrgul Florei. Locuitorii și astăzi îi zic «Tîrgul-Biserica-Floarei» și

această denumire a păstrat-o până la anul 1875.

Se mărginește la N. cu com. Torcești; la S. cu com. Bucești, de care se desparte prin un drum; la E. cu com. Torcești (căt. Blăjerei-d.-s.) și la V. cu riul Bîrladul.

Proprietarul tîrgului și a moșiei este familia Balș.

Familia Bălșeștilor e una din cele mai vechi care au avut un rol istoric în Moldova. D-l B. P. Hasdeu în «Magnum Etimologicum» ne dă o frumoasă descriere genealogică a acestei familii, genealogie bazată pe documente și acte autentice.

Tot ast-fel și principele Gh. Bibescu, în opera sa intitulată «Domnia lui Bibescu», la pag. 715, vol. II, are o tabelă arătînd genealogia familiei Balșilor.

**Ivești**, *com. rur. și sat*, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, spre V. de oraș, pe pîriul Tutova.

Are 826 locuitori, din cari 209 contribuabili; locuiesc în 227 case. Știu carte 53 persoane. Are o școală primară de băieți; o biserică.

Comerțul se exercită de 9 persoane. Are 11 hect. vii. Aci, pe un platoș, în marginea pîriului Tutova, în vara anului 1885, s'au găsit resturi de animale anti-deluviane.

Prin această com. trece drumul care vine din șoseaua Bîrlad-Bacău și urmează Valea-Tutovei, ducînd spre S. în pl. Corodul.

Mai înainte se numea Mărgiucani.

**Ivești**, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Tecuci, pl. Bîrladului, com. Torcești, pe linia Barboși-Tecuci, pusă în circulație la 13 Sept. 1872. Se află între stațiile Ha-

nul-Conachi (13.6 kil.) și Bareca (9.5 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 31<sup>m</sup>.61. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 326211 lei și 30 bani.

**Ivrinez** sau **Ivranez**, *sat*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cătunul com. Cochirleni, situat în partea de V. a pl. și cea de E. a com., pe dealul Ivrinez, lângă un stuf al bălței Cochirleni, la 5 kil. spre E. de reședință. Înainte era așezat ceva mai spre V., unde se văd și ruinele vechiului sat distrus de mare incendii provocate în timpul războiului din 1877—78. Intinderea sa totală este de 2743 hect., din care 14 hect. ocupate de vatra satului cu 231 case. Populațiunea sa, în majoritate Români, este de 85 familii, sau 428 suflete.

**Izbașa**, *pirîn*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Slobozia; izvorește din dealul Jinurul; udă comuna în partea de V., trece pe d'asupra căt. Coroteni și se varsă în pîrîul Coroteni, mai jos de căt. Coroteni.

**Izbașul** sau **Crucea-lui-Izbaș**, *pîchet de graniță*, pe marginea Dunărei, jud. Mehedinți.

**Izbășești**, *sat*, cu 86 familii, în jud. Argeșul, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Milcoiul-Izbășești. Aci este reședința primăriei. Are 2 biserici: una veche, cu hramul Adormirea și a doua, cu hramul Sf. Ioan, deservite de cîte un preot și un cîntăreț.

**Izbășești**, *sat*, în jud. Argeș, pl. Cotmeana, făcînd parte din com. rur. Stolnici-Izbășești. Are o biserică veche făcută de un oare-

care Vladu Povarnagiul, cu hramul Sfinții Voevozi, deservită de un preot și un cîntăreț.

**Izbiceni**, *com. rur.*, la E. plășei Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, formată din satele Izbiceni (1500 locuitori) și Donca (1058 locuitori) și situată lângă Olt, pe șoseaua Izlazul-Stoienesti, la 38 kil. de Caracal și la 14 kil. de Corabia.

Are o populațiune de 2558 locuitori, din care 1298 bărbați și 1260 femei; 1182 căsătorii și 1376 necăsătorii; 79 știind carte; 478 contrib.

Budgetul com. este de 6484 lei la venituri și de 6368 lei la cheltuieli. Locuitorii se ocupă cu agricultura, industria domestică și creșterea vitelor. Vite mari 1917, vite mici 6219 și rîmători 300. Are vre-o 1000 duzi cu care cultivîndu-se gîndaci de mătase, se obține anual cam 45 oca gogoși, 4 borangie și 1/2 oca sămînță.

În com. sunt 7 cîrciumi și se fac 3 bilciuri pe an: 1. la Dumineca Florilor, ținînd 5 zile; 2. la 24 Iuliu, ținînd 3 zile și 3. la 11 Octombrie, ținînd 3 zile, sunt înființate la 1832. Comerț se face cu vite mari și mici, cu stămburi, articole de brașovenie și produse ale industriei domestice.

Are: o școală primară mixtă de gradul II, condusă de un învățător, frecventată de 62 elevi; 2 biserici: Sf. Nicolae (1846), clădită de proprietarul Rioșeanu în Izbiceni și a doua Sf. Nicolae în Donca, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

**Izbiceni**, *trup de moșie*, jud. Teleorman, al cărei corp principal este în jud. Romanați și care trece peste riul Oltului, în luncă, în dreptul comunelor Rîioasa,

Pleașovul și Saelele. Este proprietatea d-lui M. Rioșeanu.

**Izbramul**, *numire* ce dau locuitorii unei *insule* din dreptul comunei Cioara, jud. Teleorman, proprietatea statului, pe care este un zăvoi, care se dă periodic în exploatare.

**Izești**, *sat*, face parte din com. rur. Podeni-Vechi, pl. Podgoria, jud. Prahova. Are o biserică, construcție veche, zidită de loc.

**Izești**, *numire* ce se mai dă comunei Păcureți, pl. Podgoria, jud. Prahova.

**Izești**, *moșie* a statului, fostă pendinte de Episcopia Buzăului, jud. Prahova.

Un hrisov al lui Mihail Constantin Șutu Voevod, din 1 Decembrie 1784, poruncește ca moșneni Izești să răspundă obișnuita dijmă a păcurei către sfînta mănăstire Sinaia, din Prahova, pînă ce se va hotărînici moșia. Și fiind-că nu se știa cui vor rămîne acele puțuri cu păcură, s'a hotărît ca păcura să se strîngă de moșneni Izești și vînzînd-o să ducă banii să-i dea întru păstrarea Ispravnicilor pînă la Sf. Gheorghe, cînd se pusese soroc ca hotărînicia să ia sfîrșit, și atunci la orî-ce parte se va cuveni se vor da acei bani.

**Izești**, *trup* de pădure a statului, în întindere de 25 hect., pendinte de com. Podeni-Vechi, pl. Podgoria, jud. Prahova, care, împreună cu trupul Surani (415 hect.), formează pădurea Podeni-Vechi.

**Izești-Surani**, *moșie* a statului, com. Podeni-Vechi, pl. Podgoria, jud. Prahova.



**Izimșa, com. rur.,** în jud. Mehedintși, pl. Cîmpul, la 62 kil. de orașul Turnul-Severin, situată la poalele dealului și pe matca apei Drincea. Are o populație de 1109 loc., din cari 178 contribuabili; locuiesc în 200 case.

Este cuprinsă între comunele Cujmirul, Dărvări, Obîrșia și Salcea, și udată de apa Drincea.

Locuitorii posedă: 73 pluguri, 120 care cu boi, 16 căruțe cu cai.

Prin această comună trece șoseaua Recia-Cujmir-Izimșa-Călafat.

Are: o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de un învățător, frecventată de 20 elevi și 3 eleve; 4 cîrciumi.

Budgetul com. e de 6420 lei la venituri, iar la cheltuieli, de 2519 lei.

Vite: 840 vite mari cornute, 46 cai, 680 oi și 600 rîmători.

**Izlazul, com. rur.,** jud. Brăila, pl. Vădeni, situată pe șes. Se mărginește la E. cu com. urb. Brăila, la N. cu Vădeni; la V. cu Cazasul; la S. cu Chiscani și Lacul-Sărat. Suprafața comunei este de 3000 hect., cu o populație de 1322 familii, sau 5162 suflete, din cari 792 contribuabili. Știu carte 624 persoane.

Are o școală de băieți, înființată în 1840, frecventată de 62 elevi și una de fete, înființată la 1880, frecventată de 46 eleve. Sunt 17 cîrciumi.

Sunt 2324 vite mari cornute, 852 cai, 613 oi, 641 rîmători, 7 capre. Pe teritoriul com. se află: gara Brăila, 1 fabrică de ciment a D-ului Cantacuzino; 1 fabrică de spirt și cherestea; 1 fabrică de sobe de porțelan; 1 fabrică de cue de cizmărie; 4 cimitire, oborul de produse; 2 grădini de zarzavat, mai multe cărămidării și abatoriu.

Budgetul com. e de 16828 lei la venituri și de 12380 lei la cheltuieli.

Drumuri: la Lacul-Sărat, spre S., 5 kil.; la Traian, paralel cu C. F. Brăila-Buzău, spre S., 8 kil.; la Tudor Vladimirescu, pe lângă Lacul Dulce, 11 kil.; la Cazasul, spre V., 5 kil.; la Cîmpulung, spre N.-V., 17 kil., la Vădeni, spre N., prin Satul-Nemțesc, 40 kil.; la Brăila, spre E., 1 kil.

Comuna și-a luat numele de la moșie. La 1828, Rușii luind Brăila au dăruit partea din raiaua sa bisericești Sf. Mihail și Monumentului pentru întreținerea lor. Secularizîndu-se venitul mănăstirilor la 1864, Izlazul a devenit propr. Statului. Până la 1865 făcea parte din orașul Brăila, mahalaua Belvedere.

**Izlazul, com. rur.,** în partea de S.-E. a plășei Oltul-d.-j.-Balta, jud. Romanați, situată lângă Dunăre, pe malul drept al Oltului și foarte aproape de vărsarea sa în Dunăre, pe șoseaua ce merge din Corabia spre T. Măgurele, la 21 kil. de Corabia și la 52 kil. de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării pe mîgura Strîmba, spre V. de comună, este de 58 m. În fața satului se află în Dunăre o insulă mare și un pichet de graniță cu același nume.

Are o populație de 1132 familii, sau 4588 suflete, din cari 741 contribuabili.

Are o școală primară de băieți și una de fete cu 3 învățători, frecventate de 70 băieți și 17 fete; 2 biserici: Sf. Trei Ierarhi (1852) și Sf. Nicolae cu 3 preoți și 4 cîntăreți; 19 stabilimente comerciale.

Budgetul comunei e la venituri de 10739 lei și la cheltuieli de 10297 lei.

Izlazul este un tîrg însemnat; mai înainte a fost port; este reședința subprefecturii plășei Oltul-d.-j., și are un biuro de telegraf-poștal.

Importanța ce are Izlazul în istorie se explică prin pozițiunea și mărimea ei comparată cu a satelor din prejur. Izlazul a jucat rol în epoca romană, în faptele desfășurate la 1848 și în ultimul război din 1877.

C. Boleac trece Izlazul între stațiunile din epoca preistorică, sau cel puțin *dacă*, și spune că a găsit 3 obiecte, cari indică civilizația dacică: o oală de lut negru, marginea unui vas de bronz și 3 părți a unei trîmbețe de argint. Incontestabil, aci a fost o cetate cu o deosebită însemnătate în epoca romană, fiind capul unei căi. În cuprinsul com. se află 2 cetăți de pămînt, una în mahalaua Racovița și alta în mahalaua Verde, împrejmuite cu un șanț întreit. Drumul care în epoca romană unea Izlazul cu Romula nu figurează în tabla lui Peutinger. Judecînd, în fine, după faptul că este capul unei căi, care unea Dacia cu Moesia, după șanțurile ce se văd, după ruinele după țărîmul drept al Dunărei, după niște sarcofage descoperite și după monedele romane mici a împăraților de la Adrian până la Caracala ce s'a găsit aci, putem crede că aci a fost o cetate importantă a primelor colonii romane, care a comunicat cu Moesia prin un pod de care nu știm nimic.

În istoria Țării, Izlazul e mai bine cunoscut prin revoluția de la 1848 și prin cele petrecute aci la începutul campaniei din 1877—78.

La 9 Iunie 1848, se strînsă aci: Heliade, Popa Șapcă, Goleșcu, Tell, Pleșoceanu, Magheru,

Serurie, etc., și în cîmpia Izlazului, numită a lui Traian sau a regenerațiunei, ridicară drapelul renașterii și se citi proclamarea guvernului provizoriu. Ei proclamară constituția de la 1848, ale cărei mari principii trebuia să mai ridice România înge-nunchiată străinilor. Aceasta e unul din cele mai memorabile fapte ale vieții noastre politice, prognosticul independenței și formării regatului Român. Heliade zice: «Piața satului Izlazul era plină de țărani, o companie de soldați, dorobanți, o mulțime de negustori, arendași, etc. Se ridică o masă în formă de altar și pe ea strălucea evangelia, crucea și 20 lumînări aprinse, și preotul Șapcă cu alți preoți, săvîrșind serviciul divin, tot poporul înge-nunchiă. Atunci pr. Radu Șapcă, inspirîndu-se din un paragraf al Resurecțiunei lui Ezechiel, ridică ochii la cer și pronunță o rugăciune către Atot-puternicul pentru a-i sprijini în calea dreptății. Intre altele: «Ridică și reinviază, Doamne, acest popor care se omoară pentru a face să trăiască opresorii săi. Scutește-l de abuzuri, de claca și iobăgia necunoscută părinților noștri, de roboate, de aste lucrări ale faraonilor, de persecuție, de toată jefuirea și nedreptatea».

Inspirarea de care era înсуflat preotul, razele de dimineată ale soarelui ce-l inunda fruntea sa apostolică 'l făcea divin și vocea lui vibra puternic în inima auditorilor. Toți se ridicară și intonară imnul: «Doamne mîntuește poporul tău». Tunurile basimentelor respuuseră prin salve repetate. Apoi cele 2 stindarde fură botezate cu apă sfințită; unul fu luat de Eliade care-l încredință poporului și altul de Tell care vorbi și-l încredință oștirei.

Se ceti apoi proclamația și Heliade explică mai multe paragrafe din Constituție. Ea începea așa: «Frați Romîni, timpul mîntuirii a sosit. Poporul nostru se deșteaptă la sunetul trompetei îngerului mîntuirii și recunoaște dreptul său de suveran. Poporul român se ridică a-și apăra drepturile sale. La arme, Romîni! la armele mîntuirii». Toți jurară pe constituție, pe Evangelie și steaguri, și în entuziasm mi de glasuri repetară: «Trăiască România! trăiască Constituția, trăiască poporul!» Din cîmpul lui Traian, poporul înarmat porni spre Caracal și de aci spre Craiova avînd de cap pe Magheru; apoi după ce toată Oltenia fu ridicată, capii revoluțiunei se îndrumară spre București, unde s'a și prezentat lui Bibescu constituția cea nouă.

La 1877, abia sosesc la Izlaz I-ul bat. din reg. 7 de linie, escadronul de Teleorman și bateria 4-a din reg. II de artilerie, și Turcii cari erau 1000 în Nicopole, cu 2 vase cuirasate Scadra și Podgorita, îi salută cu obuze. La 4 Maiu 1877, monitorul turcesc deschide foc asupra Izlazului și bateriilor romîne așezate pe înălțimile malului stîng al Dunărei. Comandantul artileriei noastre scoate tunurile din ambrasuri în cîmp deschis spre a putea urmări mișcările vaporului turcesc și răspunde provocărei. Bombardarea ține 3 ore și vaporul turc avu cartarul rupt și coșul sfărîmat. Obuzurile turcești au rănit însă posturile de infanterie din piq. No. 10. Bombardarea continuă în 5, 8 și 14 Maiu. Pe la Izlaz trecu Dunărea divizia a IV-a în noaptea lui 25 Iulie, și reg. 5 de linie fu prima trupă romînă ce ocupă Nicopolea, spre a forma garnizona cetății.

**Izlazul, sat, jud. Brăila, care se întinde în formă de semi-cerc pe lingă șanțul orașului Brăila.** Casele sunt neregulat așezate și se întind de la cimitirul Sf. Constantin pe ambele părți ale drumului de fer, până aproape de bariera Galați. Acest sat pînă la 1864 făcea parte din orașul Brăila și ținea de mahalaua Belvedere; de atunci însă a rămas comună independentă. În acest sat se află gara Brăilei a C. F. Buzău-Barboși. Intre gară și bariera Sf. Gheorghe se află cazarma regim. III d'artilerie, o clădire mare. Iar în partea de S. lingă bariera București se află piața numită oborul. Suprafața satului e de 1080 hect., cu o populație de 4034 suflete. Știu carte 639 persoane. Locuiesc în 910 case.

Pe teritoriul satului sunt: 8 cîrciumi; o moară de vînt și una de aburi; o fabrică de porțelan; unde se fabrică sobe, ornamente și obiecte de artă; o fabrică de săpun; 3 cazane de rachiu; o cherestea; un depozit de lemne pentru foc; 5 depozite de gaz; 6 depozite de vinuri și de spirit.

Are o școală de băieți și una de fete, întreținute de stat, frecventate de 105 elevi și 65 eleve. Ambele școli au un bun local propriu.

Vite sunt: 850 cai, 2324 vite mari cornute, 600 oi și 630 rîmători.

**Izlazul (Renea), insulă, în Dunăre în dreptul com. Izlazul, din jud. Romanați.**

**Izlazul, baltă, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Seicuiul.**

**Izlazul, baltă, în pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, lingă com. cu același nume.**

**Izlazul, moșie**, pendinte de com. cu același nume, proprietatea com. Brăila, jud. Brăila; are o suprafață de 2000 hect., aducând un venit de 79000 lei.

**Izlazul, pădure**, supusă regimului silvic, pe moșia Poiana-Fetei, com. Lerești, plaiul Dimbovița, jud. Muscel, în întindere aproximativă de 70 hect., populate cu fag, mesteacăn și anin.

Se mărginește la N. cu Izlazul-Balota; la S., cu Izlazul-Lerești; la E., cu comuna Nămăești și la V., cu com. Lerești.

**Izlazul, pădure**, pe moșia Plaiul-Marichii, com. Lerești, plaiul Dimbovița, în întindere aproximativă de 50 hect., populate cu: fag, mesteacăn și anin.

Se învecinește la N. cu Izlazul-Negulici; la S., cu Izlazul-Lerești; la E., cu com. Nămăești și la V. cu com. Lerești.

**Izlazul, pădure**, supusă regimului silvic, pe moșia Bughea, com. Lerești, plaiul Dimbovița, jud. Muscel, în întindere aproximativă de 600 hect.

Masivul e întrerupt de multe tăeri ce s'au urmat fără nici o regulă. Esențe: fag, mesteacăn, plop și anin.

Se învecinește la N. cu Lalu; la S., cu Bojorita; la E., cu com. Lerești și la V., cu apa Bughea.

**Izlazul, pădure**, supusă regimului silvic, pe moșia Izlazul-Bărăției, com. Lerești, plaiul Dimbovița, jud. Muscel, în întindere de 100 hect. având o vegetație destul de activă.

Se învecinește la N. cu Izlazul comunei Lerești; la S., cu Izlazul comunei Vionești; la E., cu Nămăești și la V., cu comuna Lerești.

**Izlazul, pădure**, jud. Muscel, comuna Lerești, plaiul Dimbovița, în întindere de 100 hect. Se mărginește la N. cu Strimțul: la S., cu Izlazul-Balota; la E., cu Nămăești și la V., cu Lerești.

E supusă regimului silvic; are o vegetație destul de activă. Esențe: fag, anin și mesteacăn.

**Izlazul, pădure**, supusă regimului silvic, pe moșia Voinești, plaiul Dimbovița, jud. Muscel, în întindere de 150 hect. cu un masiv rar și compus din fag și mesteacăn.

Se învecinește la N. cu Izlazul-Bărăției; la S., cu comuna Voinești; la E., cu comuna Nămăești și la V., cu Rîul-Tîrgului.

**Izlazul, pădure**, a statului, în întindere de 82 hect.; ține de comuna Golești-Badii, pl. Podgoria, jud. Muscel.

**Izlazul, pod**, jud. Romanati, în dreptul comunei Izlazul, pe șoseaua Corabia-T. Măgurele. Aci Oltul are 145 m. lărgime a albiei, și 1 m. 80 adâncime și 2 m. iuțea de curent pe secundă. Podul e construit pe 23 de luntre.

**Izlazul-Circiumei, izlaz**, traversat de calea ferată Golești-Cîmpulung, situat în com. Schitul-Golești, pl. Rîurile, jud. Muscel, fost pendinte de mănăstirea Cîmpulungului. Acest izlaz s'are-zervat de stat în delimitarea de la 1864.

**Izlazul-Comunei, pădure**, pe proprietatea Izlazul-Rucărul, comuna Rucărul, jud. Muscel, supusă regimului silvic, în întindere de 500 hect., având esență dominantă fag.

**Izlazurile-din-Glod, izlasuri**, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Roziștea, pe hotarul moșiei d-nei Maria N. Paianu, despre moșia bisericii Maica-Domnului-Dudu.

**Izvoare (Șapte-), loc izolat**, în jud. Buzău, com. Goidești, numit ast-fel după cele 7 izvoare, ce ies din coastele de E. ale muntelui Penteleul, cărî reunindu-se, merg de se varsă în riul Bîscă-Mică. Pe aci e o deschidere facilă din vârful Penteleului, pentru cei ce voesc a merge la Lopătari. Poziția e frumoasă.

**Izvoarele, com. rur.**, jud. Dimbovița, plaiul Dimbovița-Ialomița la 24 kil. spre N.-V. de Tîrgoviște, pe șoseaua Tîrgoviște-Cîmpulung, pe cîmpie, dealuri și văi și în apropiere de malul stîng al riului Dimbovița. Dealurile din raionul acestei comune sunt: Mînjina, Lăpodoști, Băltaci-Izvoarele și Rîpa. Prin raionul com. curg pîraele următoare care sunt afluenți ai Dimboviței: Mînjina, Izvoarele și Rîul-Alb. În apropiere este un izvor cu apă sărată.

Comuna se compune din două sate: Suduleni și Izvoarele cu o populație de 1063 locuitori.

Are: două biserici; o școală; 5 mori de apă; o piuă. Produce prune multe, din care se fabrică țuică. Are pădure de peste 1750 hect.

Se învecinește: la E. cu com. Cucuteni și Vilcana-Pandeli; la V., cu Pribotul; la N., cu Pietrari și Voinești și la S., cu Mănești.

De com. Cucuteni și Vilcana-Pandeli se desparte prin dealuri acoperite cu păduri, de Pribotul, prin riul Dimbovița, iar de celelalte, prin văi, dealuri și locșes. Se leagă cu Voinești, Mănești și Pietrari prin șosele județene și comunale, iar cu cele-

l'alte prin poteci și drumuri neșoseluite.

**Izvoarele, com. rur., jud. Gorj,** pl. Jiul, situat pe loc șes, în partea de N. a comunei Broșteni și lângă lanțul de înălțimi din stînga Jiului.

Are o suprafață de 976 hect., din cari 62 hect. pădure, 50 hect. loc de cultură și pășune, proprietate a statului, 100 hect. pădure măruntă a proprietarilor 648 hect. loc de cultură ale proprietarilor și locuitorilor, cu 14 hect. vii și 102 hect. pruni.

Are o populație de 80 familii, sau 876 suflete, din cari 11 familii Țigani.

Sunt 170 contribuabili.

Locuitorii posedă: 33 pluguri, 97 care cu boi, 6 căruțe cu cai, 19 stupi; 396 vite mari cornute, 13 cai, 680 oi, 51 capre și 113 rîmători.

Venitul com. este de lei 820, bani 10, iar cheltuelile de lei 802, bani 15.

Se compune din 2 cătune: Izvoarele și Văleni.

Este udată de apa Jiului.

Comunicația se face prin calea națională Filași-Pietroșani, care o pune în legătură la N. cu comuna Plopșorul prin Piscurile; iar la S. cu comuna Broșteni.

Are: 1 biserică de lemn, în cătunul Izvoarele, cu 1 preot și 2 cîntăreți; 1 puț; 10 fîntini; 2 cîrciumi.

**Izvoarele, com. rur., jud. Ilfov,** pl. Oltenița, situată la 42 kil., S.-E. de București, pe malul drept al riului Argeș. Stă în legătură cu com. Hotarele prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Ciurari, Ciumați, Coeni și Izvoarele, cu o populație de 2134 suflete; locuiesc în 492 case și 10 bordece.

Sunt 442 contribuabili.

Se întinde pe o suprafață de 5681 hect. Statul, D-na Elena Ștefănescu, D. H. Vasile și A. Stolojan, au 4196 hect. și locuitorii 1485 hect. Proprietarii cultivă 2730 hect. (404 sterpe, 773 izlaz, 250 pădure și 39 vie). Locuitorii cultivă 1290 hect. (90 sterpe, 25 izlaz, 80 vie).

Budgetul com. e de 6080 lei la venituri și de 5621 lei la cheltueli.

Are: 2 biserici (la Izvoarele și Coeni); 2 școli; 2 heleșteie; 1 pod stătător.

Numărul vitelor mari e de 1243 (444 cai și epe, 438 boi, 288 vaci și viței, 8 tauri, 41 bivoli, 14 bivolițe) și al celor mici de 1234 (238 capre, 324 porci și 672 oi).

Dintre locuitorii, 755 sunt plugari, 8 au diferite profesii.

Locuitorii posedă: 210 pluguri: 103 cu boi, 107 cu cai; 211 care și căruțe: 103 cu boi, 108 cu cai.

Locuitorii improproprietăți 352 și neimproprietăți 424.

Comerțul se face de 13 cîrciumari.

În parcea de S. a com. se află un mare deal, ce se întinde în direcția E. pe o lungime de 9 kil., cît coprinde comuna Izvoarele. Pe el se cultivă: porumb, grîu, orz, ovăz, mei, etc., iar pe coastele sale vii și pomi roditori. Tot spre S. este Valea-Seacă, coprinsă între două dealuri și ale căror coaste sunt sădite cu vii sau cultivate cu cereale.

**Izvoarele, com. rur., în județul Mehedinți,** plasa Blahnița, situată pe cîmpia Decului, în apropiere de Dunăre, la 47 kil. de orașul Turnul-Severin. Are o populație de 980 suflete, din cari 150 contribuabili; locuiesc în 200 case.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 50 care cu boi, 6 căruțe cu cai; 40 stupi.

Comuna are o șosea care o leagă de șoseaua Turnul-Severin-Hinova-Scăpăul-Flămînda-Gruia.

Are o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Budgetul comunei la venituri de 2134 lei, iar la cheltueli, de 1098 lei.

Vite: 500 vite mari cornute, 23 cai, 600 oi și 440 rîmători.

Ca loc istoric în această comună este de notat: Cîmpia-Decului, în care se văd urmele unei tabere dace. În acest loc s'a găsit o piatră în formă de gresă, pe capătul căreia există o inscripțiune romană.

**Izvoarele, com. rur., în jud. Ol-**tul, pl. Siul-d.-s., situată pe valea și amîndouă malurile Iminogului, la 24 kil. de Slatina, capitala județului, și la 3 kil. de Bărcănești, reședința plășei.

Se compune din 3 cătune: Izvoarele, Gugușa și Zidari, cu o populație de 290 familii, sau 1700 suflete, din cari 321 contribuabili. Locuiesc în 60 case și 240 bordece.

Comuna e veche. Primii săi locuitori, sunt uniți veniți din munte, iar alții băjenii de la alte comune distruse în timpul răzmirițelor și cărora boerii Izvorani le-au dat adăpost și locuri de hrană. Se zice că și-a luat numele de la multele izvoare, cari curgeau pe aci, în vechime, înaintea cutremurului celui mare.

În com. sunt: 3 cojocari, 4 cizmarii, 3 fierari, 4 dulgheri și zidari.

Moșia e proprietatea fraților Teodor și Mihail Izvoranu; are o întindere de aproape 2000 hect., din cari 100 hect. pădure, afară de delimitare, pe care sunt improproprietăți 216 locuitori, cu

625 hect. Viile sunt situate pe Dealul-Izvoarelor, la N.-V. de com., pe o suprafață de 75 hect.

Are: două biserici, din cari una s'a reclădit din nou în anul 1872, de frații Izvoranu și cu alte mici ajutoare, dându-i pe lângă vechiul hram al Sf. Troițe și acel al Sf. Voevozi; o școală, frecventată de 15 copii, într'un local în bune condițiuni, proprietatea comunei.

Știu carte 113 bărbați și 12 femei.

Vite: 160 cai, 100 epe, 500 boi, 125 vaci, 3000 oi și 600 porci.

Comerțul se exercită de 5 circiumari.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 4269 lei 80 bani anual.

Comuna e străbătută de mai multe rețele de șosele comunale și anume: 1. Bărcănești-Bălănești, care o străbate prin centru, de la N.-E. către V.; 2. trei linii laterale, cari dau în cea principală: una către E., la căt. Zidari, a doua tot spre E. la com. Alimănești; a treia către N.-V., spre com. Coteana.

Dealurile, cari brăzdează teritoriul com. sunt: Dealul-Izvoarelor, la N.-V. pe dreapta Iminogului; Părvăneasca la S., pe stînga Iminogului și se continuă către N.-E. sub numele Dealul-Alimăneștilor și Bădiei, dincolo de care începe Cîmpia-Boianului. În aceste dealuri sunt următoarele surpături: Ceșmeaua și Iordache, în Dealul-Izvoarelor; Zidari, în dealul Bădia.

În Dealul-Izvoarelor, la V., se află și piscul Comoara-Pelci. Pe toate aceste dealuri sunt vii, locuri arabile, livezi și păduri, ca Bădia, de pe dealul cu același nume.

Un singur pîrîu, Iminogul, udă comuna, pe care o traversează de-alungul de la N.-E. către V. De-alungul văii Iminogului sunt mai multe puțuri sau fîntîni: Molnoveanu, Dinu-Vierul, Răduței, Izvorani, Gugușani și Bădia.

Se mărginește la N.-V. cu Coteana; la N., cu Bărcănești; la E., cu Boianul și Alimănești; la S., cu Comani și Mărunței; la V. cu Bălănești.

**Izvoarele, com. rur., jud. Prahova,** plaiul Teleajenul. Se presupune a fi înființată cam de 200 ani.

Este situată între gîrla Crasna la S. și Valea-Mare la N., la 39 kil. de capitala județului și la 12 kil. de reședința plaiului.

Se compune din două cătune: Izvoarele și Costeni cu o populațiune de 320 familii, sau 1475 suflete, din cari 250 contribuabili. Locuiesc în 319 case.

Are două biserici și o mănăstire. Mănăstirea s'a fondat la anul 1812.

Biserica din cătunul Izvoarele are următoarea inscripție:

Cu ajutorul lui Dumnezeu, tatăl, fiul și sîntul Duh, s'a ridicat această sîntă biserică, a doua oară, în zilele și cu blagoslovenia Prea Sf. Episcop Părintele Filofteiu al Buzăului, prin ostrdia și cheltuiala ctitorilor poporeni și locuitorii din acest sat, cît și a altora de afară cari au bine-voit de a ajuta pe acest sînt lăcaș, la anul 1854, preoți fiind Preotul Nicolae și Preotul Ștefan.

Inscripția dela ușa bisericeii Costeni este următoarea:

Cu ajutorul lui Dumnezeu, al fiului și al sîntului Duh, s'a ridicat această biserică în zilele bine-credinciosului Barbu Dimitrie Știrbei Voevod, cu bine-cuvîntarea Prea sfințitului iubitor de Christos și Episcop al sîntei Episcopii Buzău D. D. Filofteiu și ostrdia poporenilor cătunului Costeni și a altor făcători de bine. Acest sînt lăcaș s'a ridicat la anul 1856, Maiu 15.

Parte din locuitorii sunt moșneni. 70 s'au împroprietărit la 1864, cînd li s'au dat 125 hect. Vite sunt: 69 cai și iepe, 208 vaci, 210 capre, 564 oi și 433 porci.

Sunt 100 stupi cu albine.

În raionul comunei sunt 6 mori și 2 pive: 5 mori și o pivă pe gîrla Crasna, 1 moară și 1 pivă pe riul Teleajenul.

Școala funcționează dela 1875; și e frecventată de 68 băieți și 10 fete.

Știu carte 150 bărbați și 50 femei.

Comuna, cu izlaz, pămînt de muncă și păduri, are 1500 hect.

Budgetul com. e la venituri de 5685,15 lei și la cheltueli de 4647,40 lei anual.

Comerțul se exercită în comună de 9 circiumari.

Șoseaua județeană Ploești-Bratocea, ce trece prin această comună, dela S. la N., înlesnește comunicația între comunele Homoriciul la S. și Mîneciurile la N.

E brăzdată de dealurile: Încărcătoarea, Cășeria și Virful-Teișului, toate cu direcția dela V. spre E. și cari servă pentru pășunatul vitelor.

Poeni sunt: Poeana-Marichi, Poeana Burchi, Poeana-Mare și Poiana-Stînei; iar în partea de V. a comunei este surpătura Rupturile.

E udată de gîrlele: Crasna, Valea-Mare și Teleajenul și de vilcelul Purceaua.

Piscul Gogoșarul, care cade cam în centrul comunei, s'a numit ast-fel de la forma sa, ce se aseamănă cu a unei gogoși de mătase.

**Izvoarele, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Ruși,** situat pe malul drept al Bistriței, în vale, și puțin mai în jos de

satul Domnița-Maria, la 12 kil. de satul Ruși. Are o populație de 56 familii, sau 187 suflete; 2 biserici, una ortodoxă, clădită la 1802 de Pavel Christea, la care slujește un preot din Bacău, iar a doua catolică, clădită în 1886 de locuitorii; 1 circiumă.

Vite: 13 cai, 178 vite mari cornute și 25 porci.

**Izvoarele, cătun** de reședință al comunei Izvoarele, plaiul Jiul, jud. Gorj.

Are o suprafață de aproape 996 hect., din care: 62 hect. pădure, 8 hect. vii, 78 hect. livezi de pruni, iar restul loc de cultură, fînețe și pășune, proprietate parte a statului, parte a D-lui C. Pirieanu și a locuitorilor.

Are o populație de 140 familii, sau 716 suflete, din care 135 contribuabili.

Locuitorii posedă: 21 pluguri, 72 care cu boi, 4 căruțe cu cai, 11 stupi; 209 vite mari cornute, 13 cai, 397 oi, 15 capre și 64 râmători.

Are 1 biserică de lemn, făcută de locuitorii pe la anul 1800, cu 1 preot și 2 cîntăreți; 4 finții; 1 circiumă.

**Izvoarele, sat**, jud. Iași, pl. Copoul, com. Rădiul-Mitropoliei, spre S. de satul Iepureni, situat pe un podiș. În vechime se numea Ciorăști. E format din cîteva case.

**Izvoarele, sat**, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Oltenița, jud. Ilfov. Este situat la S.-E. de București, între Valea-Seacă și malul drept al râului Argeșul. Aci riul Sabarul se varsă în riul Argeșul. Se împarte în 2 trupuri purtînd numirea de Izvoarele-d.-s. și Iz-

voarele-d.-j. Aci este reședința primăriei.

Are o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 31 elevi și 5 eleve, cu întreținerea căreia statul și comuna cheltuesc anual 2184 lei. Localul s'a construit de județ în anul 1883.

Se întinde pe o suprafață de 1925 hect., cu o populație de 806 locuitorii.

Statul și d. A. Stolojan au 1267 hect. și locuitorii 658 hect. Proprietarul cultivă 797 hect. (44 sterpe, 426 izlaz). Locuitorii cultivă 578 hect. (50 sterpe, 30 vie).

Are 1 pod; 1 heleșteu.

Comerțul se face de 7 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 560 și al celor mici de 325.

**Izvoarele, sat**, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, și e situat în partea de V. a comunei. Are o populație de 842 locuitorii. E reședința comunei. Are o școală; o biserică, clădită de d-nii proprietari frații Teodor și Mihail Izvoranu, în stil modern.

**Izvoarele, sat**, face parte din comuna rur. Izvoarele, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

**Izvoarele, loc**, jud. Bacău, plasa Troțușul, com. Grozești, situat nu departe de Bogdănești, unde se văd urmele unor ziduri mari numite Zidurile-de-la-Izvoare, care, se zice, ar fi îngrădit o vechie mănăstire, unde se închidea locuitorii de frica Tătarilor. Alții spun, că ar fi fost acolo biserica catolică, și că la 1821, atît satul cît și biserica au fost arse de Turci.

**Izvoarele, altă numire a mănăstirei** Crasna, jud. Prahova.

**Izvoarele, deal**, în partea de N.-V. a comunei cu același nume, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situat în dreapta Iminogului, pe care se cultivă 62 hect. 50 arii vie.

**Izvoarele, moșie**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Vînători-Dumbrava-Roșie, proprietatea d-lui A. Blancfort.

**Izvoarele, trup de moșie**, în jud. Neamțu, plasa Piatra-Muntele, com. Doamna.

**Izvoarele, pădure** a statului în întindere de 950 hect., pendinte de com. Izvoarele, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, formată din trupurile: Ursoaia (150 hect.), Plăețul sau Teleajenul (750 hect.) și Vatra-Mănăstirei-Crasna (50 hect.)

**Izvoarele, pădure** particulară, supusă regimului silvic, pe moșia Izvoarele, com. Gradiștea, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea.

**Izvoarele, pîchet de graniță**, pe marginea Dunărei, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

**Izvoarele, pîrîi**, jud. Botoșani; izvorește din Orășeni, curge pe teritoriul satului Băiceni, com. Curtești, se unește cu pîrîul Țurcani și se varsă în Hliboci.

**Izvoarele, pîrîi**, izvorește de la lacul numit Izvoarele, de pe teritoriul moșiei Izvoarele, com. Rădiul-Mitropoliei, pl. Copoul, jud. Iași; curge de la N. spre S., trece prin satul Zahorna, com. Tăutești și, la Capul-Dealului, se unește cu pîraiele: Rotundul și Moimești, și apoi se varsă în iazul Cîrligul din com.

Copoul, pl. Copoul, iar de acolo, curge sub numirea de pîriul Căcaina, și trecînd prin orașul Iași, se varsă în stînga riului Bahluiul.

**Izvoarele.** Vezî Corbîia, *pîriu*, com. Brăești, plasa Cîrligătura, jud. Iași.

**Izvoarele, pîriaș,** jud. Neamțu, izvorește din dealurile Ciritei, teritoriul com. Gîrcina, curge spre S.-E., unindu-se pe dreapta cu pîriașul Frăsinelul; intră pe teritoriul com. Vinători-Dumbrava-Roșie, traversînd, aproape de vîrsarea lui, pe partea dreaptă a pîriului Cracăul, șoseaua județeană Dobreni-Roznovul, între kil. 18—19.

**Izvoarele, vale cu pîriu,** jud. Tecuci; trece prin satul Gerdana și se scurge în Valea-Polocinului.

**Izvoarele, vale cu pîriu,** jud. Tecuci; vine din Valea-Mălurenilor și se varsă în Bîrlad.

**Izvoarele, trecătoare,** în Transilvania, pe la N. de mănăstirea Crasna, jud. Prahova.

**Izvoarelor (Dealul-), deal,** în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Niculițelul și Meidan-Chioi; se desface din dealul Pîrlita; se întinde spre S., într-o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de V. a comunelor și cea centrală a plășei; se întinde printre pîriul Bocloghea și Tețița; e tăiat de drumul comunal Hancearca-Niculițel; este acoperit pe toată întinderea cu păduri de stejar.

**Izvorani, sat,** în jud. Ilfov, pl. Znagovul, făcînd parte din com.

rur. Tincăbești. Este situat la N.-E. de Tincăbești, la întîlnirea Văii-lui-Baron cu balta Znagovul. Are o biserică lipovenească.

Se întinde pe o suprafață de 1020 hect., coprinzînd și o baltă și are o populație de 251 loc.

Statul are 865 hect. și cultivă prin arendașii săi 265 hect. (10 finețe, 590 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Comerțul se exercită de 2 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 130 și al celor mici de 193.

**Izvorani, sat,** renumit pentru vinurile sale cele bune. Face parte din com. rur. Ștefănești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel.

Este situat pe Valea-Izvoranilor, care străbate cătunul de la N. spre E. și care se varsă în riul Argeșul.

Are o populație de 432 locuitori; o biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Se desparte de căt. Ștefănești printr'un deal mare, pe care sunt plantate numai vii și diferiți arbori fructiferi.

O șosea, care pleacă din calea națională București-Pitești, străbate satul în tot lungul lui.

O parte din satul Izvorani a fost cumpărat de Matei Basarab împreună cu viile, cu pînița, cu heleșteul și cu casele lui Mușat Vistierul și dăruite de el mănăstirei din Cîmpulung.

**Izvorani, deal,** în raionul com. Ștefănești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel, pe care se cultivă vie.

**Izvorani, gîrlă,** ce-și ia naștere din mai multe izvoare și după ce udă com. Ștefănești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel, de-alungul său, de la N. la S., se varsă în riul Argeșul.

**Izvorani, moșie** a statului, jud. Muscel, pl. Rîul-Doamnei, com. Valea-Mare, pendinte de Mitropolie; arendată cu 240 lei anual.

**Izvorani, proprietate** a statului, jud. Muscel, pendinte de Mitropolia din București; produce anual vr'o 240 lei.

**Izvorani, pîriu,** izvorește din Dealul-Floreștilor, în jud. Tecuci, com. Condrăchești, se unește cu Iartaganul la Capul-Piscului, avînd un podeț, și astfel trec în com. Huruești și se varsă în Polocin, în partea stîngă.

**Izvoranul (Predeleanul), cătun** al com. Grăjdana, jud. Buzău, cu 240 locuitori și 56 case.

**Izvoranul, schit,** în jud. Buzău, com. Grăjdana, căt. Izvoranul; a ținut de mănăstirea Mihaii-Vodă și împreună cu aceasta de mănăstirea Simonoptera; astăzi e biserică de mir.

**Izvoranul (Predeleni), moșie,** a moșnenilor Predeleni, jud. Buzău, de la care s'a răpit de călugării greci cari au alipit-o de schitul Izvoranul. Astăzi e proprietatea statului în com. Grăjdana, pe care s'aუ improprîțit locuitorii în anul 1864; a mai rămas încă vre-o 22 hect. finețe, afară de pădurea Izvoranul.

**Izvoranul, pădure** a statului, pendinte de mănăstirea Mihaii-Vodă, jud. Buzău, com. Grăjdana, căt. Izvoranul; are 964 hect.; mare parte seculară.

**Izvorăluș, com. rur. și sat,** în jud. Mehedinți, plasa Ccolul-d.-j., la 30 kil. de orașul T.-Severin, situată pe dealul și pe valea care duce la apa Pesceana.



Satul formează comună cu satele Boceni și Manul, avînd peste tot 2000 suflete, din cari 320 contribuabili. Locuiesc în 450 case.

Locuitorii posedă: 52 pluguri, 129 care cu boi, 14 căruțe cu cai; 105 stupi cu albine.

Are 2 biserici, deservite de 1 preot și 3 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Budgetul com. e de 2782 lei la veniturile și de 1400 lei la cheltuieli.

Vite: 900 vite mari cornute, 46 cai, 950 oi și 800 rîmători.

Prin comună trece șoseaua județeană T.-Severin-Dumbrava-Dolj.

**Izvorul, com. rur., jud. Dolj, pl. Ocolul.** Situată pe malul stîng al rîului Amaradia, la 11 kil. de Craiova. Se învecinește la N. cu com. Mălăești; la E., cu com. Vulpeni și Motoci; la S. cu com. Șimnicul și la V., cu com. Almajul. Se desparte de aceste comune prin semne convenționale. Linia de N. merge de la com. Almajul până la com. Vulpeni, străbătînd rîurile Amaradia și Tesluiul pe ambele lor maluri. Linia de S. merge de la com. Motoci și până la Almajul, spre V., străbătînd rîul Amaradia.

La E., limita începe din com. Vulpeni (Romanai), cu direcțiunea spre V., trece prin rîul Tesluiul și se termină la com. Șimnicul. Linia de V. începe de la com. Almajul și merge drept spre N. până la com. Mălăești.

Are o populație de 1566 suflete, din cari 293 contribuabili. Locuiesc în 390 case. Știu carte 243 persoane.

Se compune din 3 cătune: Izvorul, Cioroiul și Cornetul. Izvorul e cătunul de reședință.

Cioroiășul e la mijloc, Izvorul la S. și Cornetul la N.

Are 2 biserici și o capelă la cimitir. Una în Izvorul, s'a fondat la 1820 de Cucoana Catina Crăsnăreasa, a doua în Cornetul s'a fondat în 1869 de către Constantin Dosa iar capela de la cimitir din 1891 e datorită preotului Ion Preda.

La fie-care biserică se află cîte un preot și un cîntăreț. Ambele biserici au cîte 17 pog. date după legea rurală.

Este o școală mixtă care funcționează din anul 1834. Localul este zidit de stat și întreținut de comună. E frecventată de 60 școlari: 16 din Izvorul, 20 din Cioroiul și 24 din Cornetul.

Înpămînteniți după legea rurală din 1864 sunt 286 loc.

Este situată pe un deal cu fața expusă la V., străbătută de mai multe vilcele cu direcțiunea de la E. la V. Pămîntul este compus de terenuri nisipoagiloase. Este străbătut de dealul Amaradia, ce se întinde pe ambele maluri ale rîului cu același nume, de dealul Tesluiul din dreapta Tesluiului și din Dealul-Muereș din stînga lui.

Văi sunt 3: Valea-Vieș, Valea-Popeștilor și Valea-Unghiului.

Dealurile sunt acoperite cu vii.

Esta udată de rîul Amaradia, care izvorește din Gorj și care se varsă în Jiū la cătunul Troaca, din com. Cernelele. Tesluiul izvorește din dealul Crucile, com. Balota, și străbate o parte din această com. la E. și are direcția de la N. la S.

Pe Amaradia se află un pod.

Spre V. în cătunul Cornetul se află 2 bălți cu pește, ambele pe moșiile particularilor. Fiecare are o suprafață de  $\frac{3}{4}$  de hect.

Suprafața întregului teritoriu

comunal e de 1371 hect., din care: 1008 pămînt arabil, 38 fîneață și 25 izlaz.

Moși sunt 6 și aparțin particularilor. Întinderea lor e 1240 pog. arabile, dînd un venit de 14600 lei.

Păduri sunt: Izvorul, Cioroiul și Cornetul cu o întindere de 400 pog.; esențe: corni, aluni, frasin, gîrnițe și cer.

În comună sunt 5 cîrciumi; 1 moară cu aburi.

Căi comunale pe o lungime de 6 kil. unesc comuna cu vecinele sale. Un drum vechi, numit Drumul-Muereș, începe din orașul Craiova, se termină în creștetul Carpaților, trecînd prin această comună.

Budgetul com. e de 3546 lei la veniturile și de 3297 lei 12 bani la cheltuieli.

**Izvorul, com. rur., jud. Olt, pl. Vedea-d.-s.,** compusă din 4 cătune: Izvorul-d.-s., Izvorul-d.-j., Blejani și Rățoi. Este situată pe Dealul-Izvorășului și Blejani, la 65 kil. de capitala județului și la 4 kil. de a plășei.

În vechime cătunele Izvorul-d.-s., Șoldea și Pirșogi, formau o comună sub numele de Izvorul-d.-s. Cătunele: Izvorul-d.-j., Blejani și Rățoi formau o altă comună, sub numele de Izvorul-d.-j. Dela 1864 s'au unit aceste comune cu comuna Fata, și au format împreună comuna Fata, și ast-fel unite au durat până la 1884, Aprilie, cînd deslipindu-se de comuna Fata, au format o comună nouă, sub numele de Izvorul.

Are o populație de 270 familii, sau 973 suflete, din cari 308 contribuabili. Locuiesc în 212 case.

Știu carte 159 persoane.

Sunt: 3 biserici, deservite de 3 preoți; o școală, care datează

de la 1880. Clădirea e bună, proprietatea comunei, prin donație făcută de d. C. Pirșoagă în anul 1885. E frecventată de 16 copii.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 24 cai și 100 oi, 188 boi, 250 oi și 230 porci.

Comunase întinde pe o suprafață de 1175 hect.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Veniturile comunei se urcă la suma de 1947 lei și cheltuelile, la 1813 lei.

O șosea unește comuna la N. cu com. Cucu-Popești; la S. cu com. Gura-Boului. O altă șosea o unește cu com. Crușoara, la E. și alta, cu com. Fata, la V.

E brăzdată de dealurile: Șoldea, Izvorul, Dirmănoaia, Blejani și de piscurile: Căciorul, Mălaia, Zgheboasa și Raicul. Pe toate se cultivă vii, pruni, sunt locuri arabile, pășuni de vite și pădure.

E udată la E. de gîrla Matcaveța și la V. de Gîrla-Boului, afară de văile care poartă numele dealurilor și piscurilor numite mai sus.

Se mărginește la N. și E. cu jud. Argeș; la S., cu com. Gura-Boului și la V., cu riul Vedea.

**Izvorul, com. rur., jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-j., compusă din 2 cătune:** Izvorul și Popești.

Este situată pe valea Pesceana, la 51 kil. de capitala județului și la 8 kil. de a plășei.

Are o populație de 82 familii, sau 506 suflete.

Locuiesc în 97 case.

Știu carte 32 persoane.

Sunt 2 biserici, una la Popești și a doua la Izvorul.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 73 boi, 38 vaci, 6 cai și 208 oi.

Vatra satului, cu vii și izlaz, are 135 hect.

Șoseaua comunală înlesnește comunicația comunei Izvorul cu comunele: Glăvile la N. și Crețuni la S.

Veniturile și cheltuelile comunei se urcă la 800 lei anual.

E udată de văile Pesceana și Năvrăpița, și strînsă între dealurile Verdea și Dealul-Dosului.

**Izvorul, cătun, al com. Trestia, jud. Buzău, cu 190 loc. și 35 case.**

**Izvorul, sat, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, căt. com. Greci.**

**Izvorul, sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Izvorul, cu reședința primăriei. Are 418 suflete: 217 bărbați și 201 femei. Locuiesc în 101 case.**

Știu carte 62 persoane.

Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Cioroiul, ce este la 280 m. Are o biserică de zid, fondată la 1820 de cocoana Catinca Crăsnăreasa, cu hramul Adormirea Maicei Domnului și acum, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Are 17 pogoane proprietate. Cîrciumi sunt 2.

**Izvorul, cătun, în jud. Mehedinți, pl. Văilor; ține de com. rur. Drăgotești.**

**Izvorul, sat, face parte din com. rur. Sinaia, pl. Peșul, jud. Prahova. Are o populație de 370 suflete.**

Locuitorii acestui cătun s'au împroprietărit la 1864, parte pe moșia D-nei Zoe Brincoveanu, parte pe poalele muntelui Colții-lui-Babeș, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, și o mică parte pe moșia mănăstirii Sinaia.

**Izvorul, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Brătești, spre E. de satul Brătești, la 3 kilom. de el. Este așezat pe o mică pantă, ce privește spre S.-V. Are 64 familii, sau 284 suflete, din cari 68 contribuabili. Locuiesc în 73 case.**

Se lucrează mult olăria, așa că este în această privință înțitul sat din județ.

Are o biserică de lemn.

Sunt 480 vite mari cornute.

Este legat cu orașul Roman prin șosea.

**Izvorul, cătun, al com. Dranovățul, pl. Oltetul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat la V. de traseul liniei ferate și al șoselei Corabia-R.-Vîlcea, 2 kil. spre S.-V. de Dranovățul. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 190 m.**

Are 225 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Grigore, cu un preot și 2 cîntăreți.

**Izvorul, sat, face parte din com. rur. cu același nume, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea.**

**Izvorul, vechie numire a satului Simionești, jud. Roman, plasa Moldova, com. Cordonul.**

**Izvorul, mahala, în com. rur. Lupșa, pl. Motrul-d.-s., județul Mehedinți.**

**Izvorul, mahala, în com. rur. Drăgotești, pl. Văilor, jud. Mehedinți.**

**Izvorul, moșie cu pădure particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Izvorul. Pădurea se compune din cer, gîrniță, corn, alun și stejar, care predomină. Pe moșie se află o moară de abur.**

**Izvorul, lac, jud. Dolj, pl. Jiul-**

d.-s., com. Filiași, la S. comunei se scurge în lacul Vladul. Are o întindere de  $\frac{1}{2}$  hectar și conține pește. Într'însul se scurge: Fintina-Mare și Fintinile-de-la-Capelă.

**Izvorul, pîrîu**, jud. Botoșani, izvorește dintr'un mal din tîrgul Bucecea; trece prin satul Bucecea; curge spre N., se unește cu pîrîul Vasilincea și apoi trece în com. Costinești și se varsă în Sicna.

**Izvorul, pîrîu**, ia naștere din iazul Costanul, de pe Invîncăuți, com. Păltinișul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, și se varsă în riul Prutul.

**Izvorul, pîrîu**, jud. Fălciu, izvorește de sub Dealul-Cîrciumei-Bărboși, trece prin șesul și com. Bărboși și se varsă în balta Posta-Elanul.

**Izvorul, pîrîu**, izvorește din căt. Turculești, com. Călinești, pl. Podgoria, jud. Muscel, curge spre E. și se varsă în riul Argeșul, la com. Golești-Badii, pl. Podgoria.

**Izvorul, pîrîu**, izvorește de la limita jud. Gorj și se varsă în riul Tîrîia, în raionul com. Milostea, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea.

**Izvorul, izvor de apă minerală**, jud. Prahova, com. Sinaia, plaiul Peleşul, conținînd pucioasă și iod, pe proprietatea statului și a casei Brîncovenesci, situat pe regiunea munților, în apropiere de gara Sinaia.

**Izvorul-cu-Trestie, vechie numire a cătunului Trestia**, com. Trestia, jud. Buzău.

**Izvorul-Alb, sat**, în jud. Neamțu,

pl. Piatra-Muntele, com. Buhalnița, situat la 37 kil. de orașul Piatra, pe malul drept al riului Bistrița și pe cel stîng al pîrîiașului cu același nume.

Are o populație de 148 familii, sau 202 suflete: 104 bărbați și 98 femei.

Știu carte 20 persoane.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și plutăria.

**Izvorul-Alb, sat**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Hangul.

Are o populație de 57 familii, sau 243 suflete.

**Izvorul-Alb, trup de moșie**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Buhalnița.

**Izvorul-Alb, ramură de muni**, ce se detașează din masivul Ceahlăului, între pîrîul cu același nume și Pîrîul-Secului, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele.

**Izvorul-Alb, pîrîiaș**, în județul Neamțu, plasa Piatra-Muntele, com. Buhalnița; izvorește din stîncă Dochiei și se varsă pe partea dreaptă a riului Bistrița, între kil. 94—95 al șoselei mixte Piatra-Prisăcani.

**Izvorul-Aneștilor, com. rur.**, și **sat**, în jud. Mehedinți, plasa Ocolul-d.-j. la 20 kil. de orașul Turnul-Severin; s'a numit și Izvorul-Alceștilor.

Este situată pe valea ce duce la Broscari, cuprinsă între dealurile Poroina și Stîrmina, care începe din locul numit Plaiul-Bistrița. Satul formează comună cu satele: Petrișul și Valea-Hoțului, avînd peste tot 1821 suflete, din cari 285 contribuabili. Locuiesc în 300 case.

Locuitorii posedă: 51 pluguri, 118 care cu boi, 19 cai; 870 oi; 102 stupi.

Are: 3 biserici cu 2 preoți și 5 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 30 elevi; 3 cîrciumi.

Budgetul com. e la venituri de 1708 lei, iar la cheltuieli, de 1034 lei.

Vite: 640 vite mari cornute, 19 cai, 870 oi și 749 rîmători.

Prin comună trece șoseaua Turnul-Severin-Bistrița-Izvorul-Aneștilor-Broscari.

Se mărginește: la E. cu com. Broscari; la S. cu com. Hinova; la V. cu com. Bistrița și la N. cu Fintina-Domnească. Dealuri sunt: Băsescul, Plugarul, al-Gardului, al-Căcamului, Dragoteasa, Suvernișul, Miclăul, Dușescul, Perețul, Budașca și Tăbănești, parte acoperite cu vii și semănături și parte cu pădure.

Văi mari principale sunt: valea Izvorul-Aneștilor, pe care este așezată comuna ce începe din plaiul Bistrița și se termină într'o frumoasă cîmpie la Rogova. Mai e și cîmpia Boenișca la E.

Ca loc istoric în această comună sunt de notat urmele unui vechi drum Roman, ce s'a descoperit pe lîngă casa preotului Gheorghe Lăzano și care era așternut cu cărămidă și piatră.

Tot în această comună, în cătunul Pîetrișul, se află lignite.

**Izvorul-Birsei, com. rur. și sat**, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., la 10 kil. de orașul T.-Severin. Este situată pe Valea-Topolnicei, mărginindu-se: la E. cu com. Molovățul; la S. cu com. Bresnița; la V. cu com. Balotești, care o desparte de Schitul Topolnicei.

Satul formează com. cu cătunele: Halinga, Răscolești, Schinteești, Schitul, Topolnicea, Cu-recea și Petolești, avînd peste

tot 1911 suflete, din cari 350 contribuabili. Locuiesc în 350 case.

Locuitorii posedă: 70 pluguri, 194 care cu boi, 12 căruțe cu cai; 369 stupi.

Prin comună trece șoseaua Turnul-Severin-Balta-Baia-de-Aramă, pe malul stîng al râului Topolnița; iar pe malul drept o șosea duce de la Halînga la Schinteești.

Are 4 biserici, cu 3 preoți și 7 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 30 elevi; 3 cîrciumi.

Budgetul com. e la venituri de 5578 lei, iar la cheltuieli, de 2283 lei.

Vite: 783 vite mari cornute, 27 cai, 706 capre, 890 oi și 900 rîmători.

Dealuri mai principale în comună sunt: Dealul Curecea, acoperit cu vii, Zmeura, Bobocești, Dealul-Fetei și Dealul-Brădetului, cu o pozițiune frumoasă, acoperit cu păduri seculare.

Cîmpii sunt: Cîmpia-Curecei, Țarovățului, Peruțului și Crașca.

Văi principale sunt: Valea-Bîrzei, care este foarte prăpăstioasă, valea Curecea, Țarovățul, Crasna și valea Topolnița. Iar ape sunt: Topolnița, ce udă prin mijloc, Pîrîul-Fîntănelor, Clevăcețul ce izvorește din pădurea statului, Supadina și Pîrîul-Coșurilor.

În partea de V. a acestei comune, în vecinătatea satului Balotești, se cunosc urmele unei biserici, în stîncile de sub Dealul-Sfirleacului în apropiere de malul drept al râului Topolnița. Asemenea se poate vedea și o mică schelă de piatră care cotește în linie curbă și care dă a se înțelege că aci era sf. Proscomidie, unde preoții săvîrșeau serviciul divin. De aci, mergînd pe malul drept al To-

polniței, spre E., la o mică distanță, se găsesc locuri adîncite, unde, se zice, a fost un cimitir roman al satului Martalogi. Biserica ar fi fost a satului Martalogi care a fost stricat de niște Tătari ce, aș năvălit asupra locuitorilor. Locul pe unde aș trecut Tătarii apa Topolnița se numește și azi Vadul-Tătarului. Vechimea acestui sat se dă a fi cam pe la 1200 după Chr. Morminte aflate aci poartă numele de mormintele Urișilor sau Jidovilor de la Martalogi. (V. Schitul Topolnița și Schinteești).

#### Izvorul - cel - Mare, *pîrîu*, jud.

Vaslui, com. Scheia; izvorește de sub niște stînci de piatră, în partea de S. a dealului Muncelul; curge pe marginea de E. a satului Căpotești; primește în dreapta sa pîrîiașul Ignat, și care trecînd pe teritoriul com. Drăgușeni se varsă în Stavnicul-Sec.

#### Izvorul-de-Jos, *com. rur. și sat*,

în jud. Argeș, pl. Gălășești, pe apa Teleormanului, la 16 kil. de com. rur. Costești (reședința subprefecturii), și la 61 kil. de Pitești. Are o populație de 100 familii, sau 600 suflete, din cari 110 contribuabili; o biserică cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală primară rurală.

Budgetul com. e de 1916 lei la venit. și de 1968 lei la chelt.

Vite: 350 boi și vaci, 75 cai, 4 asini, 1151 oi, 2 capre și 115 rîmători.

#### Izvorul-de-Jos, *sat*, face parte

din com. rur. Izvorul, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populațiune de 266 locuitori. E situat în partea de S. a comunei.

**Izvorul-de-Sus, *com. rur. și sat*,** în apropiere de râul Teleormanului, jud. Argeșul, pl. Gălășești, la 13 kil. de com. rur. Costești (reședința subprefecturii) și la 58 kil. de Pitești. Are o populație de 972 suflete, din cari 198 contribuabili; o biserică veche, cu hramul Sf. Nicolae, fondată în anul 1701 de proprietarul de pe acele vremuri, Paharnicul Iordache Colfescu și restaurată mai în urmă de proprietarii, familia Perticari; biserica se întreține de proprietar și e deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser. Se văd și ruinele caselor boeresti zidite tot în anul 1701 de Paharnicul I. Colfescu.

Școala primară din com. datează de la 1849.

Budgetul com. e de 3340 lei la venituri și de 3473 lei la cheltuieli.

Vite: 680 boi și vaci, 142 cai, 9 bivoli, 12 asini, 1900 oi, 18 capre și 825 rîmători.

#### Izvorul-de-Sus, *sat*, făcînd parte

din com. rur. Izvorul, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populațiune de 469 locuitori. Se mai numește de locuitori Șoldea și Pîrșogi. E situat în partea de N. a comunei. Aci e reședința com.

Are 2 biserici, una fondată pe la anul 1801, de un oarecare Radu; s'a reparat la 1837 și la 1881, surpîndu-se, s'a făcut din temelie de Costache Pîrșoagă; a doua s'a zidit din temelie de Ioan Pîrșoagă, la anul 1827, dar surpîndu-se s'a rezidit de C. Pîrșoagă.

**Izvorul-Dulce, *trup de moșie*,** situată în preajma mănăstirii Secul, com. Vînători-Neamțul, pl. de-Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

**Izvorul-Frumos, *sat*, al com.**

rur. Burila-Mare, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

**Izvorul-lui-Dragomir**, *munte*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani.

**Izvorul-Muntelui**, *sat*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Blahnița.

Are o populație de 20 familii, sau 84 suflete: 39 bărbați și 45 femei.

**Izvorul-Muntelui**, *trup de sat*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bicazul.

**Izvorul-Muntelui**, *pădure*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Buhalnița; are o întindere de 1050 pog.

**Izvorul-Muntelui**, *pîrîiaș*, ce izvorește din masivul Ceahlăului, curge pe teritoriul com. Buhalnița, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, vărsându-se pe partea dreaptă a râului Bistrița, după ce, aproape de vărsarea sa, traversează șoseaua mixtă Piatra-Prisăcani, între kil. 84—85.

**Izvorul-Puturos**, *izvoare minere*, în jud. Neamțu, com.

Taslăul, pl. Bistrița, situate pe dreapta pîrîului Taslăul, în pădure, spre V. satului Taslăul; conțin în soluțiune mult sulfure.

**Izvorul-Rece**, *plaiu*, în jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Salcia, acoperit cu pădure.

**Izvorul-Rece**, *pîrîiaș*, vine din plaiul Buzăul, jud. Buzău, udă partea de S. a com. Salcia, pl. Podgoria, jud. Prahova, și se varsă în gîrla Salcia, la S. de com. Salcia.

**Izvorul-Rău**, *pîrîu*, afluent al Bistriței, în jud. Suceava, com. Broșteni.

**Izvorului (Dealul-)**, *deal*, în jud. Vaslui, pl. Crasna, com. Solești. Se întinde de la N. spre S., pre lingă șoseaua națională Vaslui-Iași. Se numește astfel pentru că din coasta sa despre V. iese un izvor mare.

**Izvorului (Gîrla-)**, *gîrlă*, izvorește din dreptul com. Mircești, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt, curge spre S. paralel cu com. Vlaici, până la locul numit Craicul-Puțului; acolo primește pe

dreapta Izvorașul, își schimbă direcția spre S.-E. și se varsă în riul Vedița, între cătunele Vlaici și Cristești, pl. Vedea-d.-j.

**Izvorului (Gura-)**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Gura-Nișcovului; are 202 hect. arături, vii cu embatic, livezi și 2 mori.

**Izvorului (Valea-)**, *pădure* particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Comarnicul, com. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova.

**Izvorului (Valea-)**, *pîrîu*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei rurale Congaz, făcînd limita între cătunele Congaz și Hagilar; își ia naștere dintr'un mic lac, la 1½ kil. spre N.-E. de satul Hagilar; se îndreaptă spre S., avînd o direcție generală de la N. la S., taie șoseaua națională Tulcea-Babadag-Constanța, pe la kil. 23, unde primește pe dreapta valea Hagilar, și, după ce a brăzdat partea N. a plășei și cea centrală a comunei, după 11 kil. de curs, se aruncă în pîrîul Telița, pe dreapta, aproape de vărsarea acesteia, în Coadă-Bălții (lacul Babadag).

# I

**Împăratului (Măgura-),** sat **Măgura-de-la-Groapa-Viei,** *măgură*, situată d'asupra com. Măgurele, din pl. Călmățuiul, jud. Teleorman. I s'a dat această numire de la anul 1877, când împăratul Rusiei Alexandru II s'a urcat în mai multe rînduri pe dînsa pentru a observa bombardarea Nicopolei și mersul operațiunilor de război.

**Împăratului (Valea-),** *vale*, pe teritoriul comunei Cocargea, pl. Borcea, jud. Ialomița.

**Împărăteasa, localitate,** în partea de N.-E. a com. Stănilești, pl. Prutul, jud. Fălciu, pe șesul dintre apa Pruteșului și riul Prut, pe moșia statului dintre satele Stănilești și Voinescu. Se zice că pe acest loc a stat în cort Împărăteasa Ecaterina, în timpul războiului dintre Ruși și Turci la 1711, pentru care această localitate s'a numit Împărăteasa.

**Împistritul, munte,** în jud. Buzău, com. Nechoiașul, cu 1081 m. înălțime și acoperit de păduri și izlaz.

**Împușcată (Crucea-),** *movilă*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., com. Gulianca, în partea de E., lângă riul Buzău; are un

han situat la răscrucea mai multor drumuri.

**Împuștă, pîrîu,** izvorește din dealul cu același nume, com. Dumești, pl. Funduri, jud. Vaslui, și, după ce se unește cu pîrîul Valea-Mare, la locul numit Gura-Văilei, curge de la S. spre N. și se varsă în Bîrlad, spre E. de satul Dumești.

**Împuștă (Gîrla-),** *gîrlă*, jud. Tulcea, în partea E. a plășei Sulina, și cea N. a comunei rurale Sf. Gheorghe, servind de hotar între ea și comuna urbană Sulina; se formează în stuf; se îndreaptă spre S., într'o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E.; primește apele lacurilor: Porcului, Roșul și Roșulețul, gîrla Bivolul, și după 11 kil. de drum se sfîrșește în mare, între milele marine No. 7 și 8.

**Înaltă (Mucnea -),** *colină* și *punct de hotar*, al com. Cănești, despre com. Grabicina, județul Buzău; e ramificație din muntele Bocul.

**Înaltă (Mucnea-),** *munte*, punct trigonometric, în com. Rușivățul, cătunul Muscelul-Țiganul, jud. Buzău.

**Încărcătoarea, deal,** jud. Prahova, com. Izvoarele, plaiul Teleajenul. Servă pentru pășunatul vitelor.

**Încăul, pădure,** de stejar, în întindere de 85 hect., pe moșia Dîngeni, jud. Botoșani.

**În-Chimniți, pisc și poiană,** în partea de V. a com. Cerașul, pl. Teleajenul, jud. Prahova, unde, în timpurile vechi, sătenii, cari mereu erau supărați de invaziile streine, își făcuseră gropi, în cari-și ascundeau avutul.

**Înconjurătoarea, moșie,** proprietatea statului, în jud. Tecuci, com. Răchitoasa. Se mai numește Înconjurătoarea - Mănăstirei. Parte din această moșie este acoperită cu păduri.

**Înconjurătoarea - Mănăstirei-Berzunțul, moșie** a statului, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-j., com. Berzunțul, în întindere de 4000 hectare și arendată cu 11000 lei.

**Înconjurătoarea - Mănăstirei-Bistrița, trup de moșie,** situat în com. Doamna, plasa Piatra-Muntele, jud. Neamțu, arendată anual cu 6266 lei, afară de trupul

vîndut dintr'însa, numit Izvoarele.

**Înconjurătoarea - Mănăstirei-Bîrnova**, *moșie*, jud. Iași, pe care se află nouă sate și anume: Ciurbești din com. Miroslova, Lunca-Bîrnovei, Ciurea, Cercul, Todirel, Piciorul-Lupului și Cărăturile, din com. Ciurea; Bîrnova și Pîetrăria din com. Buciumi. A aparținut mănăstirei Bîrnova, iar după secularizare a devenit proprietatea statului.

**Înconjurătoarea - Mănăstirei-Bogdana**, *moșie* a statului, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdana, care îi aduce un venit de 5000 lei anual.

**Înconjurătoarea - Mănăstirei-Cașinul**, *moșie*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Mănăstirea-Cașinul, fostă proprietate a mănăstirei, (cît-va timp închinată sfintelor locuri). Astăzi este proprietatea statului. Are o întindere de 5561 hect. și este arendată cu 23200 lei anual.

**Înconjurătoarea - Mănăstirei-Neamțului**, *moșie*. (Vezi Neamțul, *moșie*).

**Înconjurătoarea - Mănăstirei-Taslăul**, *moșie*, pendinte de mănăstirea Taslăul, jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Taslăul, arendată anual cu suma de 16000 lei.

**În-Izlaz**, *deal*, jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Seimeni și anume pe acela al cătunului Seimeni-Mici; este continuarea dealului Carapat-Daga și se întinde de la acest deal până la Dunăre, trecînd prin satul Seimeni-Mici și mergînd printre văile: Tibrinul și Iliștea și pe la S. lacurilor Dom-

neasca-Mare și Domneasca-Mică; are o direcțiune de la E. spre V. și o înălțime medie de 90 m., începînd de la 102 m. și scăzînd cu cît se apropie de Dunăre; este situat în partea nord-vestică a plășei și cea centrală a comunei; este acoperit cu verdeață.

**În-Poiană**, *cătun*, al com. Colți, jud. Buzău, cu 120 locuitori și 35 case.

**Însurăței (Pirlădeni)**, *com. rur.*, jud. Brăila, pl. Balta, așezată pe muchia dreaptă a piriului Călmățuiul, ce curge spre N. E. com., la 4 kil. de viroaga Puturosul, peste ale carei ape se află un pod. Se mărginește la E. cu Lacul-Rezii; la V., cu Slujitori-Albotești; la N., cu Vizirul și la S., cu Cioara-Doicești. Suprafața com. e de 6910 hect. și are o formă dreptunghiulară.

Are o populație de 427 familii, sau 1822 suflete, din cari 283 contribuabili.

Are 1 școală de băeți, înființată la 1880, frecventată de 90 elevi; 1 școală de fete, înființată la 1888, frecventată de 28 fete; o moară de vapor.

Drumuri: La Brăila, spre N. E., pe șoseaua județeană Brăila-Călărași, 47 kil.; la Lacul-Rezii drept spre E., 6 kil.; la căt. Padina, spre S. E., prin proprietatea locuitorilor; la Cioara-Doicești, spre S., pe șoseaua județeană Brăila-Călărași, 14 kil.; la Tătarul, pe lîngă Movila-Păduchiosului, spre S. V., 16 kil.; la Slujitori-Albotești, spre V., prin căt. Caragica și Cocolați, 11 kil.

În comună sunt 3 piețe și 17 străzi aliniate. Prin comună trece șoseaua județeană Brăila-Călărași.

S'a înființat la 1882, prin

împroprietărirea însurățelor din 1878. Mai înainte se afla aci căt. Pirlădeni.

**Însurăței, sat**, jud. Brăila, pe muchia platoului în marginea de E. a com. cu același nume, la 47 kil. spre S. de orașul Brăila. Pe la 1854 cîte-va familii din Lacul-Rezii s'a stabilit pe moșia statului Mușteanca, întemeind aci cătunul numit Pirlădeni, pendinte de comuna Lacul - Rezii; până la 1879 s'a împroprietărit 508 locuitori și la 1882 s'a format satul și com. Însurăței. Locuitorii cunosc încă acest sat sub numele de Pirlădeni. Are o școală de băeți, înființată la 1880, întreținută de stat, frecventată de 87 băeți; o școală de fete, întreținută de comună, înființată la 1888, frecventată de 34 eleve.

Suprafața satului e de 262 hect., cu o populație de 340 familii, sau 1526 suflete; 367 case; 9 circumi; 1 moară de aburi.

Vite sunt: 820 cai, 5 asini, 1600 oi, 6 capre și 1130 rîmători.

Sunt 50 stupi cu albine.

**Însurăței, mahala**, în com. rur. Pristolul, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

**Însurăței-Noi, mahala**, în com. rur. Stîngăceana, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

**Înșelata, cătun**, al com. Nehoiașul, jud. Buzău, cu 40 locuitori și 10 case.

**Înșelății (Piatra-), munte stîncos**, în jud. Buzău, com. Nehoiașul, cătunul Prundul.

**Înșiratele, deal**, în jud. Constanța, pl. Hîrșova și Constanța; ramificațiunile sale se întind



printre afluenții de pe stînga aî pîriului Sarai, și cei de pe dreapta aî pîriului Casimcea; se ridică până la 305 m.; este acoperit cu finețe și semănături.

**Înșiratele**, *trei movile*, situate în apropiere una de alta, spre N. de satul Țindărei, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

**Întorsura**, *com. rur.*, pl. Jiul-d.-mj., jud. Dolj. Reședința la Segircea. Așezată pe coasta dealului Întorsura și aproape de malul drept al riului Dăsnățuiul.

Se învecinește la E. cu com. Lipovul; la V. cu comunele Silistea-Crucei și Cioroiășul; la S., cu com. Urzicuța și la N., cu com. Vîrvorul-Fintinelele.

Limita liniei de N. începe de la dealul Căprioarele, trece peste riul Bănașul și Valea Slodonului. Linia limitei de S. începe de la Măgurelele-cele-Două și apoi trece peste Dealul-Viiilor. Limita liniei de E. începe de la Braniștea-Reodului și trece pe la dealul Întorsura. Limita liniei de V. începe de la Măgura-cu-Sipică și trece Pîriul-Jivanului.

Terenul com. este accidentat în partea de V. de dealul Radovanul, înalt de aproape 300 m., acoperit cu vii și păduri, și care este șerpuit de Valea-Rea și Dăsnățuiul. Al doilea deal este Dealul-Viiilor, care are direcțiunea de la N. la S. și este înalt cam de 150 m.

Este udată de riul Dăsnățuiul cu afluenții săi, pe dreapta Jivanul și pe stînga Bănașul și Valea-Rea, cari se varsă în Dăsnățuiul, în dreptul căt. Radovanul.

Înainte, comuna era situată pe locul unde este azi biserica, însă din cauza invaziunilor turcești, s'a mutat spre S.-E.

de biserică, unde se găsește astăzi.

Se compune din două căt.: Întorsura, cătun de reședință, pe dreapta riului Dăsnățuiul, și Radovanul spre N.-E., pe stînga riului Dăsnățuiul, cu o populație de 1928 suflete; locuiesc în 130 case și 275 bordeie. Sunt 340 contribuabili.

Are două biserici: una în Întorsura, fondată la 1780 de Constantin Sari Ene și terminată la 1783, lucrată de zid și avînd hramul Sf. Împărați Constantin și Elena; a doua este în căt. Radovanul, cu hramul Intrarea în Biserică a Maicei-Domnului, zidită de locuitori la anul 1867 și terminată la 1870; sunt deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți. Are două școli mixte, una în Întorsura și a doua în Radovanul; cea din Întorsura funcționează din 1880 și cea din Radovanul din 1889. Amîndouă sunt întreținute de comună și frecventate de 61 copii.

Știu carte 31 persoane.

După legea rurală din 1864 s'aუ împroprietărit 228 locuitori și însurăței, iar după cea din 1875 s'aუ împroprietărit 25 locuitori.

Teritoriul com. este de 12078 pog., dintre cari: 9280 pămînt arabil, 100 pog. finețe, 600 pog. izlaz și 2098 pog. pădure.

Moșiile se numesc Întorsura și Radovanul. Cea d'întîiu, în întindere de 6645 pog. pămînt arabil, cu venit de 90000 lei, aparține Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă a mănăstirei Fedeleșoiul; a doua este a statului, în întindere de 300 pog., cu venit de 10000 lei, fiind dată în loturi.

Pădurile: Întorsura, în cătunul și pe moșia cu același nume, în întindere de 300 hect., aparține Eforiei Spitalelor Civile din

București, fostă a mănăstirei Fedeleșoiul; Radovanul, în cătunul și pe moșia cu același nume, în întindere de 550 hect., aparține statului. Lemnul care predomină este stejarul și gîrnița; se găsește și cer.

Viile de pe moșia Întorsura aparțin locuitorilor, iar cele de pe moșia Radovanul aparțin statului, fiind în întindere de 224 pog., și producînd vin bun. Pe moșia Radovanul se află cariere de piatră.

Se fabrică rachiū în cantitate de 1500 vedre anual. Este o moară cu aburi pe moșia Întorsura.

Pe moșia Întorsura sunt stîne, unde se face brînză.

Transportul se face cu carele și căruțele pe calea județeană spre Craiova, care străbate comuna pe o lungime de 6 kil. și pe alta comunală-vicinală în întindere de 5 kil.

Circumisi sunt 7 în Radovanul și 4 în Întorsura.

**Întorsura**, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Întorsura, reședința primăriei. Are o populație de 1478 suflete; locuiesc în 100 case și 180 de bordeie.

**Întorsura**, *deal*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Întorsura, pe care este așezată comuna și prin care trece limita de E. către com. Lipovul.

**Întorsura**, *moșie*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Întorsura, în întindere de 6645 pog., cu venit anual de 90000 lei. Aparține Eforiei Spitalelor Civile din București.

**Întorsura**, *pădure*, județul Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Întorsura, pe moșia Întorsura.

**Între-Borce**, *munte*, jud. Suceava, ce ocupă al doilea loc în înălțime din județ, avînd 1834.6 m. altitudine; aflător în com. Borcea.

**Între-Dealuri**, *munte*, în com. Mălini, jud. Suceava.

**Între-Poduri**, *pădure* a statului în întindere de 770 hect., județul Ilfov. Vezi Căldărușani, pădure.

**Între-Prahove**, *vechie numire*, până la anul 1881, a satului Azuga de azi, sau a localității unde apele Azuga și Prahovița se întîlnesc spre a forma valea Prahovei, jud. Prahova.

O dată cu deschiderea gării s'a dat acestei localități numirea de Azuga, după valea ce din timpuri îndepărtate poartă acest nume.

**Între-Răzeși-și-Poduri**, *pădure* foioasă, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Podurile; are o întindere de 600 hect. și este supusă regimului silvic.

**Între-Rîmnice**, *numire vechie a comunei și cătunului* Jitia, plaiul Rîmnicul, de la situația sa la confluența riului Rîmnicele, socotit ca un izvor al riului Rîmnicul și Rîmnicul-Sărat; astăzi se dă această numire unui cătunaș, ce se află la con-

fluența lor, situat la apus de cătunul de reședință, Jitia.

**Între-Sibicee**, *cătun*, al comunei Mlăjețul, jud. Buzău, cu 90 locuitori și 20 case, situat pe Valea Sibiciului.

**Întunecăței**, *pisc*, în com. Goleşti, pl. Rîurile, jud. Muscel.

**Învăluitele**, *lac*, în jud. Ialomița, insula Balta, teritoriul comunei Dichiseni, pl. Borcea.

**În-vîrf-la-Pietricica**, *numire ce se mai dă vîrfului* Surdești din com. Breaza-d.-s., plaiul Prahova, jud. Prahova.

# J

**Jacota**, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Pleșești. Așezat pe un podiș cuprins între Dealul-Cioatelor și Dealul-Mare. Are o populație de 38 familii, sau 158 suflete, din cari 78 contribuabili. Locuiesc în 45 case.

Vatra satului ocupă 4 fâlcii și 5 prăjini. Moșia e proprietatea d-lui Iordache Iurașcu, și are 630 fâlcii, din cari: 110 fâlcii cultivabile, 200 fâlcii pădure, 130 fâlcii fină, restul mlaștine și locuri prea puțin productive.

Improprietăriți în 1864 sunt: 9 fruntași, 7 pâlmași și 10 codași, stăpînind 57 fâlcii, 45 prj.

Are o biserică de lemn, adusă din Leucușești de frații Hermeziu, cu hramul Sf. Maria Mare.

Școala din Pleșești servă și acestui sat.

**Jahalea**, *sat*, jud. Suceava, com. Bogdănești, pe moșia Baia, așezat pe pîrîul cu același nume. Are o populație de 49 familii, sau 191 suflete, din cari 33 contribuabili.

Vatra satului ocupă 22 fâlcii. Improprietăriți în 1864 sunt: 14 pâlmași și 12 codași, stăpînind 30 fâlcii.

Biserica și școala din Rîșca

servesc și acestui sat. Un drum principal duce la Bogdănești (2 kil.).

**Jahalea**, *pădure*, de diverse esențe, jud. Suceava, com. Bogdănești.

**Jaleșul**, *rișu*, izvorește de sub poalele munților com. Runcu, plaiul Vulcan, jud. Gorj; apele-i sunt formate dintr'un singur izvor; ia direcția de la N. spre S., la com. Bălăcești se împreună cu riul Bistrița; se varsă în Tismana, în dreptul căt. Rogojelul; comunicația pe acest rișu se face pe 2 poduri de lemn, unul așezat în dreptul malului Grosul, com. Bălăcești, iar cel-alt în dreptul căt. Vârful, pendinte tot de Bălăcești.

**Japșa-Înfundată**, *viroagă*, jud. Brăila, pe teritoriul com. Vădeni; începe din dreptul haltei Vădeni; curge spre S.-E. și se împreună cu viroaga Zagna, la 800 m. de satul Vădeni.

**Japșa**, *vale*, jud. Buzău, com. Găvănești; servă ca suhat.

**Jarcaleți**, *cătun*, pendinte de com. Florul, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe dealul și valea Rogo-

jineî, la 4 kil. spre S.-V. de reședința comunei. Are o populație de 120 locuitori, din cari 20 improprietăriți după legea rurală, pe proprietatea d-lui H. Caracostea.

**Jarcaleți** sau **Meletia**, *cătun*, pendinte de com. Pîetrele, pl. Marginea, jud. Vlașca.

**Jarcaleți**, *numire* ce mai poartă *cătunul* Ștefănești, jud. Teleorman, pl. Tîrgului, com. Antonești.

**Jariștea**, *com. rur.*, în jud. Putna, pl. Gîrlele, situată mai la vale de Pădureni, de care este despărțită prin pîrîul Vărsătura-Mare, la 5 kil. de reședința subprefecturii și la 17 kil. de capitala județului.

Este udată, afară de pîrîiașul Vărsătura-Mare, și de Căcaina (canalul tras din Putna).

Are o populație de 466 familii, sau 1880 suflete, din cari 395 contribuabili. Locuiesc în 491 case.

Știu carte 501 persoane.

Are: două biserici parohiale, una cu hramul Adormirea și a doua cu hramul Duminica-Tuturor-Sfinților; două școale, una de băieți, construită de comună

și frecventată de 76 elevi și a doua de fete, frecventată de 26 eleve.

Budgetul com. e de 14904,05 lei la venituri și de 14681,83 lei la cheltuieli.

Locuitorii posedă: 60 pluguri de lemn și 42 de fier, 1 mașină de bătut porumb (cu manivelă), 3 grape de fier.

Vite sunt: 338 boi, 111 vaci, 56 cai și 77 porci.

Comerțul se exercită în com. de 8 persoane.

**Jariștea, deal**, în raionul com. Singerul, pl. Podgoria, jud. Prahova, pe care se cultivă vie și sunt livezi de pruni.

**Jariștea, deal**, cu direcția de la N. la S., jud. Prahova, plaiul Teleajenul, com. Star-Chiojdul; cade în partea de N. a com.

**Jariștea, munte**, în jud. Buzău, com. Nehoiul, între Impistritul, Cumpenile și riul Buzăul. Servă ca izlaz.

**Jariștea, moșie**, în jud. Buzău, com. Nehoișul, cătunele: Broasca, Bonțul și Gura-Siriului, care se întinde între pîrîul Nehoiul, riul Buzăul, pîr. Siriul și muntele Monteorul, format din trupurile: Bonțul, Malul - Caprii, Spedișul-Nehoiului, Impistrita, Gherghelăul, Virful-Jariștei și parte din muntele Monteorul. Are 3200 hect., din cari: 52 hect. curături, 270 fineață, 3 hect. livezi, 140 hect. izlaz și restul pădure. Pe această moșie se află apele minerale Gura-Iadului și alte sorginți mai mici.

**Jariștea, pădure**, în jud. Buzău, com. Cătina, căt. Piatra-Corbului; face un corp cu pădurea Virful-Corbului de pe moșia Corbul (Floreasca); are 230 hect.

**Jariștea, numele a două parohii**, în jud. Putna, pl. Gîrlele, com. Jariștea, avînd două biserici parohiale, una cu hramul Adormirea și a doua cu hramul Dumineca-Tuturilor-Sfinților, ambele în Jariștea.

**Jarostea, sat**, făcînd parte din com. rur. Zăvoeni, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea, situat la N. com., la 3 kil. de satul Zăvoeni, unde este reședința comunei. Are o populație de 137 suflete; o biserică, fondată la 1885.

**Jarostea-Fagilor, pădure** particulară, supusă regimului silvic, în raionul com. Recea, pl. Horezul, jud. Vilcea.

**Jăgara, izer**, jud. Brăila, situat în ostrovul Iapa, la S.-V. de izerul Bălaia; se împreună cu Dobrele; în el dă japa Larga.

**Jăghioara, canal**, jud. Brăila, începe din Jaghia; se îndreaptă către S.-E., după ce ocolește Liștarul; spre S. dă în Otmocul.

**Jălăboiul, suburbie**, în Focșani, despărțirea I, jud. Putna.

**Jăntăști, sat**, făcînd parte din com. rur. Făgețelul, pl. Vede-d.-s., jud. Olt. Cade la V. de comună, între gîrlele: Faurul și Plapcica. Are o populație de 60 locuitori.

**Jărlăul, viroagă**, jud. Brăila, pleacă din viroaga Zagna, aproape de hotarul despărțitor între Domeniul Brăilei și moșia Cîmpineanca. Se află pe teritoriul com. Cazasul, la 2 kil. spre S.-E. de satul Vădeni. Parcurge o distanță de 1 kil. de unde se bifurcă: o parte mergînd spre V. pe moșia Cîmpineanca, unde se pierde, iar altă parte mergînd

spre S.-E., până pe moșia Izlazul, pe o distanță de 4 $\frac{1}{2}$  kil.

**Jăvreni, com. rur.**, jud. Bacău, pl. Troțușul, situată pe malul stîng al Troțușului, la limita județului Putna. Este alcătuită din 6 cătune: Jăvreni, reședința, pe pîrîiașul Chilia, d'a stînga Troțușului; Flocești, mai spre N.-E.; Heltiul, mai la S., (între acesta și Jăvreni se află satele Corbul și Vrînceni ale comunei Bogdana), Boiștea-Boierească, Boiștea-Răzeșcă și Boiștea-Galin, pe valea Troțușului.

Are o populație de 297 familii, sau 1007 suflete: 461 bărbați și 546 femei; 984 Romîni, 14 Unguri, 4 Francezi și 5 Izraeliți; 989 de protecțiune romînă, 14 ungară și 4 franceză, 810 agricultori, 2 meseriași, 5 industriași, 4 comercianți, 4 profesioni libere, 25 muncitori și 7 servitori. Locuiesc în 583 case. Sunt 246 contribuabili.

Are 4 biserici: două în Jăvreni, a treia în Heltiul și a patra în Boiștea-Boierească, deservite de 2 preoți și 5 cîntăreți; 5 cîrciumi; 3 mori de apă.

După legea rurală din 1864, s'a dat, la 47 locuitori, 156 fâlcă și 40 prăjină pămînt în improprietăre.

Teritoriul comunei are o întindere de peste 3500 hect.

Pădurile ocupă mai mult de 2000 hect. din care a statului, Heltiul, este de 1424 hect., iar a d-lui A. Jurașcu, de 370 hect.

Proprietarii mari sunt: Statul, cu moșia Heltiul și d. Al. Jurașcu, cu moșia Flocești.

Viile a căror cultură este însemnată, au o întindere de 91.53 hect.

Vite sunt: 48 cai, 581 vite mari cornute, 168 porci, 49 capre și 1298 oi.

Budgetul comunei e la ve-

nituri de lei 7092, bani 29 și la cheltueli de lei 2460, bani 55.

Comuna este străbătută de căi vecinale-comunale, care o leagă cu Rîpile și cu cele-l'alte comune învecinate.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 60 kil.; la Tîrgul-Ocna, reședința plășei, 23 kil.; la com. Bogdana 7 kil.; la Căiușul, unde este stațiune de drum de fer, distanța este de 7 kil.

**Jăvreni, sat**, jud. Bacău, pl. Trotuș și reședința comunei cu același nume, situat pe Dealul-Jăvrenilor și pe șesul Trotușului, d'a stînga. Are o populație de 108 familii, sau 401 suflete; 2 biserici, clădite de locuitori, din cari una veche de peste 150 de ani și ambele deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 circiumi.

Vite: 15 cai, 167 vite mari cornute, 99 porci și 37 capre.

**Jăvreni, secție**, jud. Bacău, pl. Trotușul, satul Hîrja, com. cu același nume.

**Jăvreni, deal**, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Jăvreni, pe care se află situat satul Jăvreni.

**Jăvreni, pădure foioasă**, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. cu același nume; are o întindere de 715 hect. și e supusă regimului silvic.

**Jdera, braț**, (prival), în insula Balta, teritoriul com. Cocargea, pl. Borcea, jud. Ialomița.

**Jegălia, com. rur.**, în jud. Ialomița, pl. Borcea, situată între com. Șocariciul și Gildăul.

Se compune din satele Jegălia și Beilicul.

Teritoriul comunei se întinde

din Dunăre, spre N., pe cîmpia Bărăganul, în apropiere de calea ferată București-Fetești. Moșia e proprietatea statului, numită Jegălia și Deleanca, iar înainte Brînzei și are o suprafață de 23000 hect., din cari: 7000 hect. bălțiș, 100 hect. izlaz și 15000 hect. pămînt de cultură. Moșia ținea înainte de secularizare de Mănăstirea Dealului. Pe teritoriul com. ei se mai află, afară de com. Jegălia și com. Șocariciul și Gildăul.

Se arendează cu 148000 lei anual.

Are o populație de 378 familii, sau 1713 suflete; o școală mixtă, frecventată de 90 elevi, cu local propriu clădit de comună; două biserici, deservite 2 preoți și 4 dascăli.

După legea rurală din 1864, s'aუ împroprietărit 328 locuitori; în anul 1878, s'aუ mai împroprietărit 9 locuitori; se mai găsesc neîmproprietăriți 60.

Teritoriul comunei este udat de Dunăre, Borcea și de lacurile: Jegălia, Pucioasa, Vlăsceana, Mătasea, Stinghea, Curtinescu, Strimba și Mistreața. Brațe, cari pun în comunicație Dunărea și Borcea cu lacurile, sunt: Nestea, Beilicul, Căltunul, Nemoștiul și Posmocul. Văile, ce brăzdează teritoriul comunei sunt: Jegălia, Rusul, Puțul-luș-Serban, Sacaua, Cangea și Puțul-Călugărului.

Veniturile și cheltuelile sunt de peste 6000 lei.

**Jegălia, sat**, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. cu același nume, situat pe malul de E. al lacului Jegălia și pe țărmul stîng al Borcei.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o populație de 1042 suflete; o școală primară mixtă,

frecventată de 90 elevi; o biserică, zidită la 1840, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Lîngă sat, peste lacul Jegălia, este un pod de lemn, ce pune în comunicație satul Beilicul cu Jegălia.

**Jegălia, lac**, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pe țărmul stîng al brațului Borcea și la sudul văii Jegălia; are forma unui semi-cerc deschis spre E. în care se află satul tot cu același nume. Acest lac comunică cu Borcea prin trei brațe. Brațul (privalul)-cel-Mic, Brațul-cel-Mare și Brațul-Gildăului.

**Jegălia, vale**, în jud. Ialomița, pl. Borcea, ce se întinde de lîngă satul Jegălia spre N., brăzdînd cîmpia Bărăganului. Este singura vale care întrerupe suprafața plană a Bărăganului. Această vale, care are o întindere de 35 kil. și o adîncime de aproape 10 m., a fost albia unui rîu, ce își lua naștere din partea de N. a Bărăganului și se varsă în Borcea. În partea de S. a văii este lacul cu același nume.

Pe malurile văii, lîngă satul Jegălia, se află mai multe săpături, ce aū servit pe timpul războaelor între Ruși și Turci, a apăra intrarea pe brațul Gura-Baliș.

**Jepi, rîu**, izvorește de sub piscul cu același nume, com. Predealul, plaiul Peleşul, jud. Prahova. Curge de la V. spre E. și se varsă în rîul Prahova, pe țărmul drept, la S. de căt. Bușteni. Valea pe care curge acest rîu se numește de locuitori Valea-Jepiș.

**Jepi-Marî, pisc**, jud. Prahova, înalt de 2195 m. d'asupra nivelului Mării-Negre, alături cu

Piatra-Arsă, jud. Prahova. Acest pisc e colțat și prăpăstios. Despre riul Ialomița clina e dulce și pe ea cresc o mulțime de jnepi său jepi, de unde i s'a și dat numele.

Intre Jepi și Piatra-Arsă sunt niște mlăștini, cari poartă numele de Lacul Roșu.

Acest munte, împreună cu Jepi-Micî, cu Rîșnova, Sorica, Dutca și Cumpătul, se stăpînește de la 15 August 1882 de M. S. Regele Carol I, prin cumpărătoare făcută de la d-l N. Crețulescu.

**Jepi-Micî, pisc**, jud. Prahova, în masivul Bucegilor, alături cu Piatra-Arsă.

La anul 1846, ambiî Jepi au fost măsurați de Inginerul George Fischtum, trimis de marele Postelnic Ioan Al. Filipescu.

**Jeravățul, pîriș**, ce curge prin pl. Tîrgul și Corodul, jud. Tutova. Izvorește din com. Obîrșeni, curge de la E. spre V. și se varsă în stînga riului Bîrladul, după ce formează puțin marginea despărțitoare între pl. Tîrgul și plasa Corodul. Primește pe dreapta pîraiele: Rîpa - Șearpeluî, Bălănești, Fîntînele și Docani și pe stînga pîraiele: Vinderi, Miroasa, Bîrzoști, Lungești și Bălăbănești.

**Jercălăi, cîtun**, făcînd parte din com. urb. Urlați, pl. Cricovul, jud. Prahova.

Are o biserică, fondată la 1804, cu următoarea inscripție:

In numele Domnului nostru Iisus Christos, biserica ridicată de robul lui Dumnezeu Gheorghiță Urlățeanu, la anul 1804, Iulie 10. S'a reparat la anul 1840.

**Jercovățul, deal cu viș**, în com. rur. Bresnița, pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

**Jerdăul, deal**, în jud. Gorj, com. Aninișul, plaiul Novaci. Se întinde de d'asupra satului Anișuî-din-Deal, spre N., terminîndu-se în Plaiul-Mare al cît. Herișești, com. Novaci.

**Jereapănuî (Piciorul-), munte**, în com. Broșteni, jud. Suceava.

**Jețul, cîtun** al com. Nehoiășul, jud. Buzău, cu 220 locuitori și 40 case.

**Jghiabul, pîrîiaș**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Băsăști, care izvorește din Stîncă-Crăpătorei și se varsă în Lundaș.

**Jghiabul, vîrf de deal**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., situat la E. comunei Băsăști, și îmbrăcat cu păduri. Face parte din șira dealurilor ce despart Tazlăul-Mare de Bistrița.

**Jghiaburile, deal**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Calul-Iapa, situat lîngă satul Calul.

**Jiana-Mare, com. rur.**, și sat în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, la 37 kil. de orașul Turnul-Severin; este situată pe loc polejnic. Satul formează comună cu satul Jiana-Vechie, avînd 1200 locuitori; 189 contribuabili; locuiesc în 250 case.

Locuitoriî posedă: 60 pluguri, 110 care cu boi, 14 căruțe cu cai; 116 stupi.

Prin com. trece șoseaua Flămînda-Jiana-Mare-Balta-Verde.

Are 2 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală condusă de 1 învățător, frecventată de 30 elevi.

Budgetul comunei e: la veniturî de 3936 lei, iar la cheltueli, de 1523 lei.

Vite: 760 vite mari cornute,

48 cai, 1000 oi și 700 rîmători.

**Jiana-Mare, baltă**, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, com. rur. Jiana-Mare.

**Jiana-Vechie, sat**, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, com. rur. Jiana-Mare.

**Jianca, lac**, jud. Vlașca, din josul satului Malul, pe proprietatea Paraipani, în valea Dunărei.

**Jianca, saū Jianul, proprietate nelocuită**, ce aparține d-lui Dr. I. Niculescu, pendinte de com. Bulbucata, jud. Vlașca; are o suprafață de 100 hect.

**Jianca, pădure**, supusă regimului silvic, com. Bălilești, pl. Rîurile, jud. Muscel, în întindere de 290 hect., avînd ca esențe: stejar, fag, carpen, jugastru și paltin.

**Jianul, cîtun**, jud. Argeș, pl. Pitesti; face parte din com. rur. Găvanul-Valea-Rea.

**Jianul, petic de pădure**, de stejar, în suprafață de 72 hect., 72 arii, situat pe proprietatea statului Giștești, jud. Vlașca, pl. Neajlovul, com. Giștești-Rominî, situat la colțul moșiei lîngă cîtunul Cotenî saū Ilfovățul.

**Jianul, pădure a statului** în întindere de 75 hect., pendinte de com. Fundeni-Mitreni, pl. Oltenița, jud. Ilfov.

**Jianul, vale**, la N., de com. Urși, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Se varsă în gîrla Cungrisoara, tot în raionul com. Urși.

**Jiblea, com. rur.**, pe malul stîng al Oltului, jud. Argeș, pl. Lo-

viștea, la 17 kil. de com. rur. Șuici, reședința subprefecturii, și la 59 kil. de Pitești. Se compune din 2 sate: Jiblea și Păușa, avînd peste tot 911 locuitori, din cari 165 contribuabili. Are 2 biserici; 2 școli primare rurale, una de băieți și alta de fete.

Budgetul com. e de 2230 lei la venituri și de 1488 lei la cheltuieli.

Vite sunt: 467 boi și vaci, 39 cai, 622 oi, 36 capre și 197 rîmători.

Pe teritoriul acestei com., pe marginea Oltului, se mai recunosc rămășițele unei cetăți și mai multe movile, probabil întărituri din timpul războaielor cu Turcii de la sfîrșitul veacului trecut.

**Jiblea, sat**, pe malul stîng al Oltului, jud. Argeș, pl. Loviștea, cam în dreptul băilor Călimănești din jud. Vilcea. Are 1825 locuitori; o biserică, cu hramul Adormirea, cu 2 preoți și 1 cîntăreț; o școală primară rurală de băieți și de fete. Aici este reședința com. rur. cu același nume.

**Jiblea, stație de drum-de-fer**, jud. Argeș, 16 kil. departe de Rîmnicul-Vilcei, pe linia R.-Vilcei-Rîul-Vadului, granița spre Transilvania. Servește de stație pentru băile Călimănești, care sunt peste Olt, în Vilcea.

**Jiblea, moșie** a statului, cu întindere de 10250 pog., din cari 8000 pog. pădure, jud. Argeș, pl. Loviștea, arendată anual cu 19050 lei. Pe moșie sunt: 8 mori și pive; case de arendaș; magazii; povarnă, etc.

**Jicnița, sat**, jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Căzănești.

**Jidanul, iaz**, lingă satul Podul-Jijiei, com. Golăești, pl. Braniștea jud. Iași; se scurge în apa Dobrăvățul.

**Jidanul, iaz**, format din pîriul Hucul, în fața hanului de la Petroșița, com. Bădeni, pl. Bahlul, jud. Iași.

**Jidanului (Gîrla-), gîrliță**, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei urbane Chilia-Vechie, în partea N. a plășei și centrală a comunei; are o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E.; pune în comunicație grindul Chilieii cu balta Saon sau Babina; este înconjurată cu stuf; 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. lungime.

**Jidanului (Pîriul-), pîrin**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bistricioara; izvoarește din partea N., a ramurei munților Măgura-Hegheșul, din grupa Ceahlăului; se varsă pe partea dreaptă a rîului Bistricioara, aproape de gura pîriișului Grințieșul-Mare.

**Jidava**. La o jumătate oră departe de Cîmpulung, jud. Muscel, spre S., pe o cîmpie întinsă și frumoasă, închisă între dealuri, se află ruinele lagărului roman de la Jidava, cunoscute de popor sub numele de Jidova, Gradiștea, Uriasa, pe moșia Gradiștea.

Este interesantă această stațiune romană — scrie d. Gr. G. Tocilescu — într-o regiune unde nu se bănuia a fi pătruns și stăpînit Romanii și care ne revelă în același timp existența unui drum roman, care pornea de la Dunăre (lingă Flămînda) jud. Teleorman, trecea pe lingă Rușii-de-Vede, Pitești, Cîmpulung, înainta pe la Cetatea-lui-Negru-Vodă, de pe Dîmbovița în sus, până în Transilvania.

În urma săpăturilor făcute acum 10 ani, d. Butculescu a găsit în interiorul lagărului mai multe obiecte romane: arme,

monede, unelte casnice, precum și cărămizi cu inscripțiuni latine.

Pe una din cărămizi, d. Gr. G. Tocilescu a citit următoarele nume de soldați: Georgius, Cinedus, Candidus; apoi indicația: Castr(is) N(umerum) XVI.

Cu o mică cheltuială s'ar putea explora tot lagărul și regăsi — zice d. Tocilescu — inscripțiuni de la poarta Castrului al cărui nume poate stă ascuns acolo sub grămezile de pietre și moloz, — și apoi adaogă: Aflarea Cîmpulungului în preajma chiar a lagărului roman, ne face a bănuia existența unui municipiului sau colonie, din care s'a născut și prefăcut orașul de astăzi.

Ruinele Jidavei, așezate în marginea drumului, formează un drept-unghi, avînd latura de N. de aproape 120 pași; iar cea despre E. cam de 160 pași.

Zidul Jidavei este de același ciment ca al cetăților de pe lingă Dunăre și din Oltenia.

În centrul citadelei se văd ruine cari arată mai multe despărțiri de camere: aci, cum se vede, locuiau apărătorii municipiului. Locul unui puț mare se vede alături de aceste ruine: rezervor de apă în timpul blocărei fortăreței. Tradiția zice că erau două în cari Dacii au aruncat averile lor. Sub aceste ruine se crede a fi apeduce și suterane, zice Bolliac, în «Itinerariul» său.

Fortăreața era înconjurată cu șanțuri foarte adînci. Aceste șanțuri formau în jurul ei un semi-cerc ale cărui capete dădea în albia rîului.

Din construcția șanțului urmează că căpățile lui au avut două mari stăvilare pe unde se umplea și se deșerta șanțul fortăreței la nevoie.

De la Jidava, spre E., merge cineva la Tîrgoviște; iar spre V. la Curtea-de-Argeș. Pe aci,



zice C. D. Aricescu, de la care împrumutăm acestea, sub ducii Romîni și Domnii Basarabii, a existat un drum mare și frumos, care unea reședința lui Negru cu a lui Mircea, Curtea-de-Argeș cu Tîrgoviștea.

C. D. Aricescu susține că Jidava este cetate dacă și își bazează această credință pe multe monede dace ce s'au aflat în ruinele Jidavei (ale Citadelii) și apoi se întreabă: Ce caută aceste monede dace aci, dacă, înainte de Traian, n'a fost o cetate dacă, sau măcar locuințe de Daci?

*Luptele de sub zidurile Jidavei.* Negru-Vodă, după ce-și căpătui oastea trebuincioasă, se puse în fruntea ei și plecă, zice tradiția. În oastea lui erau tot felul de oameni: Sași, Unguri, Nemți și Romîni; însă Romînii trei părți și Papiștii o parte.

Și ori pe unde trecea Negru-Vodă, Romînii îl întâmpinau cu rămuri verzi, și în urări de bucurie îl însoțeau multă cale, strigînd: Osana celui ce vine întru numele Domnului, cu Libertatea și Bucuria.

Ast-fel veni Negru până la Zărnești, unde se porni cu toată curtea și ostașii, și trimise pe Dan, fiul său cel mai mare, cu alții, din familia lui, și cu cliș-va flăcăi, până la Colț și până la Orăștii, ca să oprească în loc pe toți călătorii, cari se urcau din țară, ori coborau din munte, și să-î ia cu dinșii, ca să nu dea de știre Tătarilor, vrînd să-î apuce fără veste (Tătarii ocupaseră cetatea Jidava).

Și iată că și toate satele de sub munții noștri luaseră de știre, și eșeau de prin toate găurile plaiurilor să vie întru întâmpinarea vechiului lor stăpîn și părinte și să dea mîna de ajutor Mîntuitorului moșiei strămoșești.

Negru împănă toate potecile plaiurilor și ale muscelor cu fiii codrilor ca să privigheze toate mișcărilor Tătarilor și să le taie drumurile.

Și după ce se mai opri puțin la Nă-măești ca să răsuflă caii, și să 'îl mai ascuță săbiile și lăncile și securile, apoi, cînd era soarele la cîndie: «Cu Dumnezeu înainte!» strigă Negru.

Iar Negru se oprește cu calul său drept pe locul pe care stă astăzi sfîntul Altar al mănăstirii din Cîmpulung, (aci era poiană lucie) și cere o lăncie de la un oștean, și, de călare, o înfige în pămînt, în cît a intrat d'o palmă domnească.

Apoi descălcă Negru și toată oastea sa și înghenuchie Negru lingă lancea înfiptă în pămînt, și-și scoate căciula țurcănească și toată oastea face ce face el. Și se rugă Negru și zice: Maica Domnului, tu care ai născut pe mîntuitorul lumii, ce porțile Iadului le-ai sfărîmat și pe Adam cel căzut l'ai ridicat din groapă, roagă-l fierbinte, cum te roagă acum toată oastea mea și toată romluimea, prin mine, roagă-l să-mi ajute ca să curăț de spurcăciuni Moșia părinților. Pentru cruce mă lupt eu și 'îl voi face ție locuință sfîntă în numele tău.

Și și-a făcut semnul crucei de trei ori și toată oastea asemenea.

Și a rupt Negru lancea din fața pămîntului ca să se știe locul unde era să se înalțe biserica Născătoare de Dumnezeu.

Și a zis Negru oastei să îmbrace ceva și să aromeze puțin, până la cîntatul cocoșului.

Și iacă că cîntă cocoșul pentru înția oară și Negru-Voevod dete semnalul de plecare; și toți încălcară, iar pedestrii apucară înainte, căci sunt trupul oastei, iar călăreții, aripele.

Și la Apa-Sărată, după ce urcară d'asupra, începură toți bucuriilor mari și mici (cei mari de alamă și cei mici de lemn), începură a trimbița de te lua fior din creștet până în tălpi, par'că ar fi fost trimbițele Arhangelilor la a doua înviere.

Și la sunetul bucuriilor răspunseră văile și dealurile cele găunoase și auziră cei din Romula și înțeleseră că se apropie Mesia-Negru.

Și eșiră bătrînii și muerile și copii cu lumină de se și de mestecă pentru întâmpinarea Domnului, bucurîndu-se și strigînd: Osana celui ce vine întru numele Domnului. Bine-cuvîntat fie numele lui Negru ce vine cu pacea și bucuria.

Și a zis Radu-Negru să treacă muerile cu bătrînii și cu copiii pe dealul de d'asupra bisericei de la Apa-Sărată, (unde a fost ocna de sare) ca să fie la adăpost și asigurare în timpul luptei.

Și Romînii la vuetul malurilor ce răsuna de sunetul bucuriilor și al strigătelor, apucară, unii săcurea, alții coa-

sa, alți toroipanul, alții chiar armele păgînilor, care se treziră, unii în sîngele lor, alții în urletul clopotelor și alții în țipetele ucișilor și ucigătorilor. Păgînii pierdură mințile, s'amerîlnă și începură a se omori ei între ei.

Reteveii de teii,—striga oșteanul de cîte ori ridica săcurea, ori parul, ori lancea, ca să dea.

Miriște de meii,—răspundea Romînul, oprind lovirea și trecînd în partea Romînilor

Și nu ținu mult lupta, că Romînii bătură pe Tătari și acei cari scăpară alergară să dea de știre celor d'o lege și d'un sînge cu ei, la Curtea-de-Argeș; pe Bughea, pe Bratla, pe riul Doamna și Vilsanul. Mai marele tătăresc, spăimîntat, și plin de jafuri, se ridică iute și se trase la vale, spre Dunăre, cu avuțiile lui. Și înțelegînd și Romînii de peste Olt cele ce se întimplaseră, le eși înaintea și mult omor făcură păgînilor.

Și Romînii curgeau din toate părțile, adunîndu-se ca puli de găină sub aripile clociilor și s'au făcut cete mari de Romîni, și lăsîndu-se ca șiroacele munților din virful plaiurilor în jos, pe albia gîrlelor, luară la goană neamul tătăresc, și pe cei îmbruiși prin sate și cetăți îi scoaseră la cîmp luelfi, ca bălăiașii pe lup și pe urs la poiană linsă.

Și așa, ca să închei, zice răposatul Aninoșanu, cînd răsărea soarele după muscele, steagul romnesc flăia pe creasta Jidavei și pe ferestrele bisericilor.

**Jideni, com. rur., în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., pe malul stîng al riului Rîmnicul-Sărat.**

Este așezată la V. județului, la 5 kil. spre N.-V. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea de E. a plășei, la 6 kil. spre N. de Zgîrciți, reședința plășei.

Se mărginește la N. cu Slobozia; la S.-E., cu Moșia-Domnească (a orașului Rîmnicul-Sărat); la V., cu Băbeni și Zgîrciți, despărțită prin riul Rîmnicul.

Este o comună din regiunea dealurilor, fiind brăzdată prin mijloc de Dealul-Coțatcului și la E. de Dealul Jinurul.

Riul Rîmnicul-Sărat o udă la V., Iazul Morilor și Coțatul, la E.

Cătunele cari o compun sunt: Orăția, reședința, la mijloc, Tigolul și Coțatcul la N., Jideni și Flămînda la S.

Suprafața sa e de 2500 hect., din cari 62 hect. vatra com., 636 hect. ale locuitorilor, 1802 hect. ale proprietății private.

Are o populație de 575 familii, sau 2251 suflete, din cari 580 contribuabili; 4 biserici: una în cătunul Orăția, cu hramul Sfinților Voevozi, zidită în 1859; a doua în cătunul Jideni, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, zidită în 1817; a treia în Coțatcul, cu hramul Sf. Voevozi, zidită în 1843; Tigoiul, cu hramul Sf. Constantin și Elena zidită în 1857; fundatorii sunt locuitorii; sunt deservite de cîte 1 preot și de 1 cîntăreț (în Orăția sunt 2 cîntăreți). Are o școală mixtă, fondată în 1863 de stat, condusă de 1 învățător și frecventată de 69 elevi.

Calitatea pămîntului este bună; sunt 1452 hect. arabile, 308 hect. pădure, 627 hect. vii, 51 hect. neproductive.

Locuitorii posedă: 101 pluguri; 7 mori pe apă; o mașină de secerat și 1 de treierat; 536 boi, 22 vaci, 103 cai, 21 țepe, 714 oi, 70 capre și 181 rimători.

Comerțul se exercită în com. de 25 persoane.

Căi de comunicație sunt: șoseaua județeană de la Rîmnicul la Jitia, ce trece prin com.; spre Slobozia; spre Zgîrciți-Grebănuș.

Budgetul com. e la venituri de 7077 lei, iar la cheltuieli, de 5136 lei.

**Jideni, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s. cătunul comunei Jideni, așezat spre S., pe gîrla Iazul-Morilor. Are: 927 hect., cu o populație de 107 familii,

sau 374 suflete, din cari 106 contribuabili; o biserică.

Știu carte 54 persoane.

**Jidești.** Vezi Zidești, *moșie*, jud. Neamțu.

**Jidești.** Vezi Zidești, *sat*, jud. Neamțu.

**Jidini, deal**, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei rurale Ciucurova, situat în partea V. a plășei și centrală-N. a comunei; are o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E.; se întinde printre pîraiele: Valea-Jidini, afluent al văii Baș-Chioi și pîriul Slava-Cercheză cu afluenții săi Valea-Călugăruului și Jidini; lasă spre N. prelungirea numită Dealul-Pelitul; satul Ciucurova, este așezat la poalele sale S.; din poalele sale S.-E. își ia naștere pîraiele Valea-Jidini și Valea-Călugăruului, din cele V., pîriul Jidini; are 4 vîrfuri, care trec peste 300 m.: unul de 350 m. al 2-lea de 341 m., al 3-lea de 311 m. și al 4-lea de 301 m., toate puncte trigonometrice de observație de rangul I-ii și al 3-lea; pe la poalele lui trec drumurile comunale Ciucurova-Baș-Chioi și Ciucurova-Armutli; este acoperit cu păduri în cea mai mare parte.

**Jidini pîriu**, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunelor Ciucurova și Baș-Chioi; izvorește din poalele de V. ale dealului Jidini; udă picioarele vîrfului stîncos Jidini; se îndreaptă spre E., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., avînd un curs paralel cu Valea-Călugăruului, și, după un curs de 5 kil. numai prin păduri, după ce a brăzdat partea V. a plășei și a comu-

nei Slava-Rusă și pe cea E. a comunei Ciucurova, se varsă în pîriul Slava-Cercheză, pe stînga în dreptul satului Slava-Cercheză.

**Jidini (Valea-), pîriu**, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunelor rurale Ciucurova și Baș-Chioi, izvorește din poalele S.-E. ale dealului Jidini mai sus de satul Ciucurova; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E.; curge printre dealurile Jidini, Bac-Ciaș, și, după ce brăzdează partea V. a plășei, pe cea V. a comunei Ciucurova, și pe cea S.-V. a comunei Baș-Chioi, se unește la poalele dealului Sivri-Tepe cu pîriul Bac-Ciaș, spre a forma împreună pîriul Baș-Chioi, ce este un afluent al pîriului Taița; are o lungime de 4 kil.; cursul său este repede; malurile sale sunt frumoase pe ele trece drumul comunal Ciucurova-Baș-Chioi.

**Jidini (Vîrful-), vîrf de deal**, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei Ciucurova; este punctul culminant al dealului Jidini; are 341 m. înălțime, punct trigonometric de observație de rangul I-ii, dominînd asupra satelor Ciucurova și Slava-Cercheză; este acoperit cu păduri întinse și bogate; pe la poalele lui trece drumul comunal Ciucurova-Armutli; este punct strategic important.

**Jidoșțița, com. rur. și sat**, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s. la 13 kil. de orașul Turnul-Severin; teritoriul său aparține odinioară mănăstirei Vodîța și se mărginește: la E. cu hotarul comunei Izvorul-Birzei, cătunul Schintești; la V. cu proprietatea satului Bresnița, peste care sunt comunele: Marga, Vîrciorova și cătu-

nul Bahna; la N., cu Schitul-Topolnița precum și cu comuna Balotești, și spre S., cu comuna rurală Bresnița și cătunul Gura Văii de Schela-Cladovei.

Satul formează comună cu satul Sușița, avînd peste tot 1200 locuitori, din cari 185 contribuabili; locuiesc în 208 case.

Locuitorii posedă: 23 pluguri, 51 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 312 stupi.

Are: 2 biserici, cu 1 preot și 4 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 26 elevi și 2 eleve.

Budgetul comunei e la venituri de 1446 lei, iar la cheltuieli, de 719 lei.

Vite: 690 vite mari cornute, 16 cai, 650 oi, 729 capre și 660 rîmători.

Comuna este așezată parte pe deal, parte pe vale, și are mai multe dealuri, dintre cari mai principale sunt: Petrișul-Cracul-Tabărtoanei, Cioaca-Florescului, Cioaca-Ilenei, Bucina-Vărvăria, Ciocile-Goale, Fintina-lui-Fum și Ciulpani. Văi sunt: Valea-Mare, Valea-Jidoștiței, Valea-Mihutescului, Căscălăcul și Ogașul-cu-Peri. Cîmp este Cîmpul-Mare, cu o întindere aproape de 200 pogoane cultivabile.

Prin comună trece șoseaua Turnul-Severin-Magheru-Bresnița-Jidoștița-Marga-Cireșul.

Ape mai principale în comună sunt: pîriul Jidoștița, care se formează din izvoarele acestei comune, trece pe lângă școală și se varsă în Dunăre, lângă satul Gura-Văii, Sușița, care se formează din izvoarele satului Sușița, udă cătunul Sușița și se varsă în riul Topolnița, spre N. de cătunul Scînteești.

**Jidoștița**, *pîriu* și *vale*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Jidoștița.

**Jidova**, *vechie numire* dată *vîrfului* Cetățuia, jud. Buzău, com. Tisăul, unde se văd și resturi de oare-care fortificații.

**Jidovi**, sau și **Rîpa-Șoimului**, *deal*, în com. rur. Dragotești, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

**Jidovile**, *deal*, jud. Gorj, căt. Văcarea, com. Dănești, spre S. de cătun.

**Jidovilor (Movila -)**, *movilă*, spre N.-E. de com. Ianca, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, cu 4 stîneni înălțime, și un diametru de 4 stîneni. Se termină cu un con trunchiat. Lîngă ea se află niște gropi. Face parte din un șir de măgure ce trec peste toate moșiile dimprejur.

Este învederat că «*jidov*» în înțeles de «*uriaz*» nu are nimic comun cu omonimul său, care înseamnă ebreu; constatăm în același timp că în unele limbi slavice același cuvînt desemnă pe Evreu și pe uriaz. Prin reminiscențe biblice cu greu s'ar putea explica această asociațiune logică în graiul poporului; cu greu adică am admite că se atribue clădirile uriașe, jidovilor, pentru că ei după tradiția biblică au fost în stare să tortureze chiar pe Christ și că așa sunt priviți ca niște ființe extraordinare ce luptă cu însăși divinitatea ca și titanii.

Firul intermediar și tot deodată nodul cestiunei este «*tatar*», al treilea termen al asociațiunei, care singur poate explica într'un mod satisfăcător tranzițiunea dintre cei-l'alți 2 termeni: «*jidov*» și «*uriaz*».

Tătarul prin statura-i erculeană și înfățișarea-i spăimîntătoare, putea ușor lăsa în amintirea poporului, impresiunea de colos sau novac, ale cărei urme

localizate, le găsim în diferite puncte ale țării. Rămîne încă a se lămuri relațiunea dintre jidov și tătar; sau să vedem a fost în trecut un popor despre care să se poată susține cu siguranță că a fost tătar și jidov în același timp? Un asemenea popor a existat și este cunoscut în istorie sub numele de Cazari. Cazarii, neam de origină finotatară (ca Hunii și Avarii) cari ocupă mai toată Rusia meridională, adoptară judaismul în secolul VIII-lea și subsistară ca stat judaic peste 3 secole (1016). În secolul al VII-lea imperiul lor se întindea de la Don până în Panonia. Bulgarii și alte populațiuni slave, chiar Ungurii au stat sub stăpînirea lor, iar imperatoriul Bizantin le plătea tribut.

Cu stingerea puterii lor și contopirea în alte neamuri tătare, ei nu dispărură din memoria oamenilor. Amintirea poporului devenea din ce în ce mai vagă despre niște Tătari foști odinioară jidovi, cari adesea au insuflat spaimă locuitorilor, prin mărirea sa puterea lor neobișnuită și prin nesăbuițele lor isprăvi. O parte din acești Cazari vor fi căutat de timpuriu un adăpost în județul Romanați și Muscel, unde pare a se fi concentrat amintirile tradiționale relative la dînșii. Aci ei vor fi săvîrșit acea clădire cu aspect ciclopice, Jidova, despre care singur numai numele mai povătuște de acele timpuri depărtate. Așezămintele și locuințele lor au lăsat urme însemnate, cari luată în închipuirea poporului proporțiuni colosale. Oamenii de-o mărime supra-naturală vor fi trăit după gura veacului, într-o vreme străveche, despre care cei mai bătrîni abia își mai aduc aminte,

și acei oameni uriași poporul îi numește Jidovi sau Tătari. Deci jidov în sens de uriaș e un reflex vag de la primele invaziuni tătare în aceste țări.

El concentrează în sine amintirea unui popor tiranic judaizat, dispărut mai târziu ca națiune cu desăvîrșire, care s'a strecurat asemenea prin valea Dunărei, și dintre cari o parte va fi stăruit în aceste locuri, unde găsim numai urme, cari să mai povestească viitorimei de ființa sa în aceste locuri.

**Jidovilor (Movila-),** *movilă*, la S. de com. Căcaleți, pl. Ocolul, jud. Romanați, înaltă de 5 stinjenți și lungă, adică cu un ocol la poale de 27 stinjenți. Vîrfurile sunt trunchiate, și cînd dau ploii se văd oase uriașe și olane de lut pe care curge apa. Poporul, fie prin reminiscențe biblice, fie prin impresia îngrozitoare produsă asupra-i de poporul jidovit (religios) al Cazarilor atribuie aceste înălțimi curioase, jidovilor. Probabil, la Căcaleți, sunt din epoca romană a Daciei, căci pe aci ar trece, după restituirile ultime (Goos) calea romană de la Drubetis la Romula și în ruinele ce se găsesc aci trebuie a se așeza Castra-Nouă, stațiune la acea cale.

La N. de Căcaleți mai sunt vre-o 10 mături: unele ar fi servit de morminte, altele de puncte de observație.

**Jidovina,** *nume* ce poartă două dealuri, în jud. Mehedinți, pl. Cerna, com. rur. Dilma.

**Jidovina,** *vale*, formată de dealul cu același nume, com. Armăseni, pl. Crasna, jud. Fălciu.

**Jidovului (Piatra-),** *munte*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com.

Jitia, în partea de N.; acoperit cu păduri și puține pășuni.

**Jidovului (Vâlcea-),** *vâlcea*, în jud. Teleorman, pl. Teleorman, pe moșia Doagele. Se împreună cu Valea-Vîrcanului, a cărei gură este în Valea-Tecuciului.

**Jidul,** *deal*, care se formează pe teritoriul com. Bălteni, jud. Olt; brăzdează partea de N.-E. a com. Coteana, pl. Siul-d.-s., între valea Dirjovului, vâlcea cu același nume și Valea-Brebenelului, care se unește cu a Dirjovului la S. de cît. Brebeni-Romîni; se întinde pe o distanță de 3 kil.

**Jieni,** *mahala*, în com. rur. Samarinești, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

**Jieni (Cotul-),** *com. rur.*, în N.-E. plășei Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, lângă Olt, pe șoseaua Izlazul-Stoieniști, la 26 kil. de Caracal și la 20 kil. de Corabia, formată din satele Jieni și Plăviceanca. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării e de 87 m.

Are o populațiune de 164 familii, sau 750 suflete, din cari 133 contribuabili; o biserică, cu hramul Sf. Ioan (1854), deservește de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală primară de gradul II; 5 stabilimente comerciale.

Vite mari sunt 845; vite mici, 1332 și porci, 330.

Budgetul com. e de 2663 lei la venituri și de 2649 lei la cheltuieli.

**Jiețul,** *baltă*, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Roziștea, așezată pe moșia bisericii Madona-Dudu. Se scurge în balta Ochiul. Este formată din revărsările riului Jiul.

**Jiețul,** *pirîu*, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Căciulătești, curgînd pe lunca Jiului, cu direcțiunea de la N. la S. Se încarcă pe stînga cu pîraiele Sărtăului și Pietrișul și după confluența acestor ape se varsă în balta Pietrișul, din pădurea Sadova.

**Jigalia,** *com. rur.*, în partea de S. a pl. Mijlocul, jud. Fălciu, mărginită la N. cu com. Țiful, la E. cu Urdești și la V. cu jud. Tutova.

Este formată din satele: Jigalia și Rîșcani, cu o populație de 210 familii, sau 697 suflete, din cari 145 contribuabili.

Locuitorii sunt răzeși și se ocupă pe lîngă agricultură și cu cultura viilor și a livezilor.

Are o biserică și o școală.

Este udată de pîraiele: Jigalia, Dodești și Șipotul.

Vite: 2189 vite mari cornute, 2175 oi, 50 cai și 167 porci.

**Jigalia,** *sat*, în partea de S. a com. Jigalia, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, așezată pe șes și parte pe coasta dealului despre V., prin care trece pîrîul Jigalia.

Are o populațiune de 89 familii, sau 423 suflete, din cari 89 contribuabili. Locuitorii sunt răzeși și se ocupă cu cultura viilor și a livezilor.

Are: o școală, înființată în 1886, frecventată de 12 elevi; o biserică veche, cu un preot.

**Jigalia,** *pirîu*, izvorește din com. cu același nume, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, trece pe teritoriul com. Găgești, unde spre S. de satul Jurcani și se varsă în dreapta Elanului.

**Jigăile,** *pădure* particulară, supusă regimului silvic, în jud. Vâlcea, pl. Oltețul-d.-s., com. Slăvești.

**Jigorancei (Piriul-), piriă.** Vezi Găurencei (Piriul-), piriă, com. Dumesti, pl. Funduri, jud. Vaslui.

**Jigoreni, sat,** în partea de V. a com. Țibănești, pl. Funduri, jud. Vaslui, situat pe coasta dealului Jigorăni, format din desființatul sat Glodeni, mai la S. de Jigorăni. Are o suprafață de 21 hect. și o populație de 55 fam. sau 266 suflete.

Are o biserică de lemn, reconstruită de Ioan Carp la 1813. Catapetezma bisericești datează de la 1695, zugrăvită de un pictor Mihail Zugravul, scris cu litere eline: «*Μικαὴλ Ζωγράφος* 1695».

Vite: 220 vite mari cornute, 37 cai, 326 oi, 7 capre și 102 râmători.

**Jigorenii (Dealul-), ramificare** din șirul de dealuri ce vin de la N. spre S. din jud. Iași și se întind și în com. Țibănești, jud. Vaslui; pe coasta acestui deal e așezat satul Jigorăni, iar pe culme are pădure.

**Jijia, plasă,** în jud. Botoșani, astăzi unită cu plasa Ștefănești, numită după râul Jijia care o străbate de alungul. Se întinde la V. de pl. Ștefănești, pe valea Jijia și dealurile ce o mărginesc de ambele părți. Se mărginește la N. cu jud. Dorohoi; la E., cu plasa Ștefănești; la S., cu jud. Iași, și la V., cu pl. Tîrgul și Miletinul.

Se compune din 6 comune:

1. *Comîndărești*, cu satele: Comîndărești, Pogorești, Rădeni, și Răusenii, în partea de S. a plășei.

2. *Buimăceni*, cu satele: Albești, Buimăceni, Capul-Pădurei, Crăciuneni, Petrești și Șătrărenii, în centrul plășei.

3. *Dîngeni*, cu satele: Bivolari, Buhăceni, Buneni - Florii, Buneni - Stihii, Dîngeni, Iacobeni-Vechi, Iacobeni-Noi și Strahotinul, în partea de N. a plășei.

4. *Todireni*, cu satele: Cobiceni, Hlipiceni și Todireni, la N. de Comîndărești.

5. *Trușești*, cu satele: Măscăteni, Hulubul-Vechi, Hulubul-Noi și Trușești, la N. de Buimăceni, în centrul plășei.

6. *Ungureni*, cu satele: Durnești, Iepureni, Sapivenii, Ungureni-Jianul și Vicoleni, la N.-V. de Dîngeni.

Pământul este de calitate bună, prielnic pentru agricultură.

*Dealuri.* De ambele părți ale Jijiei se întind coline și dealuri întretăiate de văi și pîrîiașe; ele au direcția de la N. la S., mai cu seamă cele din stînga. și se termină în apropiere de Jijia.

În dreapta Jijiei avem următoarele dealuri: Dealul-de-la-Lutărie, Dealul-de-la-Steag și Dealul-de-la-Vie, în com. Ungureni; Dealul - Strahotinului, în com. Dîngeni; Dealul-Frăsineiilor, al-Hulubului, al-Morii, al-Prisecii sau Colțușorului, al-Rădiului și al-Viei, în com. Trușești; al-Răusenilor, al-Viei, al-Comîndăreștilor, Topala și Pungenii, în com. Comîndărești.

În stînga sunt:

Holmul-de-la-Vie, în com. Dîngeni; Cotoaca, Guranda, în com. Trușești; Holmul, Hîngirăul și al-Bucelor în com. Buimăceni; Misir, Geamălăul, în com. Todireni; Ciurgăul, Mihăiasa, al-Pogoreștilor, Cracalia, în com. Comîndărești.

*Văile.* Cea mai mare vale este a Jijiei, care străbate plasa în tot lungul său, apoi Valea-Drislei, Sicna, etc.

*Rîuri.* Jijia e cel mai însemnat rîu; udă toate comunele a-

cestei plăși: Ungureni, Dîngeni, Trușești, Buimăceni, Todireni, și Comîndărești.

Primește în dreapta: Piriul-Ciobanului, în com. Dîngeni; Drislea, în com. Trușești; Piriul-Cociugenilor, în com. Buimăceni; Sicna, la Todireni și Piriul-Livezilor, în com. Comîndărești.

În stînga: Piriul-Banului, al-Hrițcului și Moroaica, în com. Dîngeni; piriul Albești, în com. Buimăceni; al-Rușilor, Durducul și Hulturul, în com. Comîndărești.

Sunt 40 iazuri.

Suprafața plășei e de 39950 hect.

*Producțiuni.* Cerealele, fînețele și imașele, ocupă cea mai mare parte din teritoriul plășei; păduri și vii sunt puține. Din 39950 hect. întinderea plășei, 20000 hect. o ocupă semănăturile, 1948 hect. pădurile, din care 409 hect. ale Statului, iar restul de 17593 hect. îl ocupă fînețele, imașele și locurile satelor.

Sunt 1086 stupi cu albine.

Pădurile se exploatează și produc lemne pentru construcție și pentru foc.

Sunt 7 mori de apă și 8 de aburi.

Comerțul se face cu cereale, vite, băuturi și lemne; piețele de desfacere sunt: Botoșani, Sulița și Ștefănești.

*Drumuri.* Are cîte-va șosele care o întretăie de-a curmezișul, precum șoseaua Botoșani-Ștefănești care trece prin Trușești, apoi Botoșani-Săveni prin Dîngeni. Calea ferată Dorohoi-Iași trece prin Jijia.

*Populațiunea.* Numărul familiilor e de 2525. Sunt 10035 suflete, din care 2268 contribuabili.

*Administrația.* Plasa Jijia e unită în administrație cu plasa

Ştefăneşti. Are 6 comune cu 6 primari şi ajutoarele lor.

În privinţa sanitară şi judiciară, e reunită tot cu plasa Ştefăneşti.

Are: 19 biserici, cu 12 preoţi şi 27 cîntăreţi; 7 şcoale mixte, conduse de 6 învăţători şi frecutate de 285 băieţi şi 10 fete.

**Jijia, rîu**, izvoreşte din fîntîna Bălăneasa, din pădurea de pe moşia Hilişeu-Curt, com. Hilişeu, pl. Coşula, jud. Dorohoiu. Acest rîu pleacă în formă de mic pîrîiaş, a cărui volum de apă se tot măreşte treptat în cursul său prin alte pîrîiaşe ce primeşte pe dreapta şi stînga sa; această formă mică o păstrează până la intrarea sa în Iezer sau Lacul-Dorohoiului, prin care trece de alungul şi prin mijlocul lui, formînd un curent ce se poate observa destul de bine cînd timpul e liniştit şi apa Iezerului e lină. La eşirea din Iezer, volumul apei fiind mai mărit, începe a se însemna mai mult în formă de rîuşor. Pentru aceasta unii geografi, îi dau obîrşia de la Lacul-Dorohoiului. Eşind din lac, trece pe alătura cu oraşul Dorohoiu, prin partea de E., şi se lasă în jos spre S., prin mijlocul judeţului udînd satul Hilişeu-Curt: atinge în Valea-Ţiganului o mică parte a satului Hilişeu-Gafencu şi partea S. a satului Hilişeu-Vîrnav, de unde îndreptîndu-se mai spre S. traversează lacul Dorohoiu şi partea de N.-E. a oraşului Dorohoiu; distanţa de la obîrşia Jijiei până la oraşul Dorohoiu este aproximativ de 20 kil. De aici îndreptîndu-se cam spre E. traversează partea de N. a satului Broscăuţi şi partea de V. a satelor Carasa şi Miclăuşeni, de unde luînd direcţiunea spre E. udă pe o distanţă de 20 kil.

satele Corlăteni, Vlădeni (Fandolica), Tăuteşti (Podul-lui-Stamate), Bărzeşti şi Plopeni-Mici situate pe malul drept al rîului, şi satele: Dimăcheni, Mateeni, şi Mindreşti, situate pe malul drept. Străbate cătunele satului Plopeni-Marî, apoi, continuînd a curge în direcţiunea S.-E., udă satele Vicoleni-Mici, Vicoleni-Marî, Dingeni, de unde schimbă direcţiunea cam spre S., Guhăceni şi Cruceşti situate pe malul stîng şi satele Sapi- reni, Iepureni, Iacobeni, Strahotin şi Hulubul situate pe malul drept. La satul Iacobeni Jijia trece în jud. Botoşani, apoi de la satul Truşeşti, continuă cam spre S.-E., trece aproape de satul Măscăteni (malul drept) Albeşti şi Buimăceni, malul stîng Şetrăreni, Crăciuneni, Jumătăţeni şi Todireni (malul drept). La Todireni primeşte pe malul drept rîul Sicna. Continuă în aceeaşi direcţie (S.-E.), udînd satele Hipliceni, Cobiceni, Răuseni, Comîndăreşti, Rădeni-lui-Buzilă, Ghiţeşti, Buhăeni, Şoldani şi Vlădeni (malul drept) şi satele Pogoreşti, Stolniceni, Glăvăneşti, Andreeşeni, Spineni, Epureni şi Iacobeni (malul stîng.) La S. satului Vlădeni primeşte rîul Miletinul. De la Comîndăreşti până la Andreeşeni rîul Jijia formează hotar între judeţul Botoşani şi Iaşi, iar de la Andreeşeni spre S. curge în judeţul Iaşi.

De la Comîndăreşti-Stolniceni până la Vlădeni-Gura-Miletinului, lărgimea văii variază între 1 kil. şi 2 kil. şi jumătate, continuînd această lărgime până în dreptul satelor Ţigăneşti, malul stîng şi Rădiul-Mitropoliei malul drept, unde se uneşte cu şesul Prutului. De la gura Miletinului până în şesul Prutului udă satul Ţigănaşi, pe malul stîng şi trece

în apropierea satelor: Movileni, Larga, Epureni, Ţipileşti, Rădiul Mitropoliei, pe malul drept. De aci rîul Jijia continuă a şerpui în şesul Prutului pe sub malul drept, formînd mai multe cotituri printre satele: Cîrpiţi, Sculeni, Luceni, Icuşeni, Cotul-lui-Ivan, Chişărăi, Medeleni, Lăzăreni, Golăeşti, podul Jijiei, Bosia, de la Minzăteşti, malul Prutului, Coadă-Stîncei, Ungheni, Cristeşti, Ţuţora şi Chipureşti, la N.-V. căruia se întruneşte cu rîul Bahluiul. Continuă a curge, cînd prin mijlocul şesului cînd pe sub malul drept printre satele: Osoiul, Moreni, Prisecani, Costuleni şi Măcăreşti, de unde trece în judeţul Fălciu. De la E. satului Costuleni şi până în dreptul satului Măcăreşti, rîul Jijia formează hotar între judeţul Iaşi şi Fălciu, apoi continuînd în direcţia spre S.-E. formează mai multe coturi în şesul Prutului, lăsînd în stînga la o depărtare de la 1 până la 2 kil. satele: Colţul-Cernei, Sălăgeni, Cotul-Bucureşti, Grozeşti, Copăceni, Zberoaia şi Scoposeni, situate pe malul drept al Prutului; iar pe dreapta lasă la 1 kil. satul Bohotin, în dreptul căruia primeşte rîul Bohotinul; apoi se varsă în rîul Prut, la N.-E. de pichetul No. 8 între coturile Popina şi Paisa.

În cursul său Jijia primeşte mai multe pîraie, dintre care cele mai principale le primeşte în jud. Iaşi, şi anume: Miletinul, Jijioara, Larga, Puturoasa, Răchita, Rădiul, Tătarca, Mocra, Covasna şi r. Bahluiul în dreapta sa; iar în stînga: Ciocanul, Puturosul, Capul-Dealului, Cara-Gheorghe, Suricea, Turcul, Boseni, Puturosul, Uluci, Şipotile şi Fundoaea.

Apa Jijiei e mai mult de o culoare gălbuie turbure, din cauza straturilor de pămînt hle-



ios ce-î formează albia; în unele părți se găsesc și straturi nisipoase; are multă compoziție vegetală din cauza arborilor și a plantelor acvatice ce cresc pe marginile apei și prin mlaștinele permanente formate prin vărsările lui; ceea-ce dă apei culoarea cam verzie în timpul secetos.

Apa acestui râu e foarte scăzută în vremuri de secetă, iar în timp zlotos are așa abundență de apă în cât iese din matcă și acopere șesurile din valea sa, avînd aspectul unui fluviu și producînd în acel timp mari pagube recoltei sămănăturilor și fînațelor. Aceasta provine din cauză că pe toată lungimea văii pe unde curge riul, atît pe dreapta cît și pe stînga se află nenumărate văi și pîrîiașe cari duc apele lor ce curg de pe dealuri prin topirea omătului și prin căderea ploilor, în valea riului. Această vale fiind mult mai plană n'are scurgerea repede, în cît apele se strîng în volum mare și de aici revărsăturile se produc adesea-ori.

În general malurile riului sunt mici, fiind că cea mai mare parte a cursului său este pe loc șes; unde curentul apei este mai repede, și panta șesului mai ridicată, malurile sunt la înălțime de 2—3 m., formate prin mîncăturile de apă; în unele locuri pe unde terenul este mai ridicat, pe acolo înălțimea malurilor se ridică de la 4—6 m.

Jijia este de mare folos populațiunei, căci procură apă animalelor domestice, pune în mișcare mori pentru măcinat și produce pește pentru hrană.

Producțiunile acestui râu sunt: pești, raci și chișcarî; scoici sunt atît de multe, în cît se poate zice că este hrana zilnică

a locuitorilor ce trăesc prin satele de pe valea Jijiei. Mai produce prin unele localități păduri întregi de stuh, care se întrebuințează pentru acoperitul caselor și la diferite trebuinți de ale gospodăriei rustice.

Valea întinsă și frumoasă prin care curge riul Jijia, este locuită; pe întinsele sale șesuri se află: sate, locuri de cultură întinsă, fînațe și imașuri pe cari se cresc cu multă înlesnire cînduri de vite mari cornute, oi și cai.

Lățimea văii în toată întinderea ei variază între 5 și 10 kil., iar a riului de la 2 la 4 și chiar 8 m. spre gura ei.

*Jijia, vale.* Vezî Jijia, riū.

*Jijila, com. rur.*, în jud. Tulcea, plasa Măcin, situată în partea vestică a județului, la 90 kil. spre V. de orașul Tulcea, capitala județului, și în partea N. a plășei, la 6 kil. spre N. de orașul Măcin, reședința plășei.

Are o populație de 310 familii, sau 1005 suflete; o școală mixtă, fondată în 1880 de locuitori, frecventată de 95 elevi; o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe și Sf. Dumitru, zidită la 1859 de Maistrul Alexie cu părintele Mihai și cu locuitori, cu un preot și un cîntăreț.

Calitatea pămîntului e bună.

Se mărginește la N. cu com. Văcăreni; la S. și S.-V., cu orașul Măcin, despărțindu-se prin dealurile Cheia și al-Pricopanului; la S.-E., cu com. Greci; la E., cu comuna Balabancea, de care se desparte prin dealul Piscul-Inalt-și-Țuțuiat și cu com. Luncavița, despărțindu-se prin dealul Pietrosul.

Dealurile cari brăzdează comuna sunt: Cheea, cu vîrfurile Sărăria (109 m.), la S.; Culmea-

Pricopanului, cu vîrfurile Sulucul (364 m.), la S.-E.; dealul Piscul-Inalt-și-Țuțuiat, la E., precum și Pietrosul, cu Vîrfurile-Chitlis (97 m.); Sevastin, Dealul-Milcovului, Dealul-Cărărilor, la N.; Dealul-Ștubeiului, Piscul-Dascălului, prin interior, spre S.-E.; Orlița (110 m.), Aganim, Baranga (20 m.), la S.-V. Movilele sunt naturale ca Movila-lui-Moș-Staicu (30 m.), Lazăr Nadoleanu, (45 m.), la V.

Apele care o udă sunt: valea Jijila, prin mijloc, trecînd și prin sat; afluenții săi sunt: Valea-Popei, Valea-Largă, Vasilica, Valea-Bostanelor, Valea-Grecilor, la S.; Valea-lui-Bran și Valea-Nucarilor, la N.; Gîrlita-Coticerului la S.-V.; Privăluț-Coticerului, la V., care străbate grindul Zgamira-Mare și al-Coticerului. Bălți sunt: Balta-Ilenilor, Somora, Rotunda, Tinusul, Baghia, Spinăul, Zmeoaica, Opînca, toate la V., avînd o întindere de 500 hect.; balta Jijila, de peste 600 kil., la N.; conține pește, al cărui venit e al statului.

Suprafața comunei e de 1854 hect., din cari 110 hect. ocupate de vatra satului, restul al locuitorilor; numai bălțile sunt ale statului.

Locuitorii posedă: 112 pluguri; 898 boi și vaci, 296 cai, 1711 oi, 41 capre, 292 rîmători.

În com. sunt 6 comercianți.

Veniturile și cheltuielile com. sunt de 3000 lei anual.

Căi de comunicație: Șoseaua națională Tulcea-Isaccea-Măcin, ce trece prin sat, drumuri comunale la Văcăreni, Măcin, Greci și Luncavița.

Se zice că acest sat a fost fondat de Tătari, acum vreo 200 de ani, cînd au fost goniiți de Ruși din Crimeea. Românii, cari au venit aci, se numeau



Dicieni din Dicia sau Dacia, după cum arată și un dicton al lor: Dician cu coporan (sucman), «coporan cu chiotiri». Rușii în războaiele lor cu Turcii, luaș pe Români și-i duceau în Basarabia; însă pe la 1817 ne mai puțin suferi dominațiunea lor, ei fugiră unul câte unul, veniră în Dobrogea, fundară sate între care și Jijila, de unde au făcut pe Tătari să plece în altă parte.

**Jijila, baltă**, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunelor rurale Văcăreni și Jijila (acesteia aparținându-i puțin); mai poartă și numele de balta Gârvan, de la satul Gârvan, care este așezat nu departe de dînsa; este situată în partea N.-V. a plășei, în cea vestică a comunei Văcăreni și cea nordică a comunei Jijila; este formată de o mare vărsare anterioară a Dunărei, cu care comunică direct prin Gîrla-lui-Coea și a-Combrei și indirect prin alte mai multe brațe; în partea nordică se desface Balta-Lățimeii, care devine apoi Gîrla-Lățimeii; se ridică spre N. și apoi se încovoae ca o potcoavă, spre a se devărșea în Gîrla-Mare, și prin aceasta în gîrla Luncavița; prin Gîrla-Lățimeii, primește apele bălților Stanimirul, Mocanul, Combra și Plosca; în partea de E., Dealul-cu-Monumentul, Bugeacul și al-Cărărilor, își trimet ultimele lor undulațiuni; tot pe malul estic, care este uscat pe cînd cel vestic este mărginit de stuf băltoș, se află ruinele cetății Gherma, satul Jijila; în Jijila se varsă pîrîul Jijila; are o formă dreptunghiulară, cu o întindere de aproape 10 kil. pătrați, (sau 1000 hect.), din cari 150 hect. numai aparțin comunei Jijila; conține pește bun și în

mare cantitate, care se exportă prin comunele Văcăreni, Jijila, în Măcin, Brăila și Galați; pe malul său de E., merge drumul comunal Măcin-Jijila-Azaclîul.

**Jijila, pîrîă**, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunelor rurale Văcăreni și Jijila; își ia naștere din poalele de N.-V. ale dealului Piscul Înalt-și-Țuțuiat; se îndreaptă spre N., avînd o direcție generală de la S.-E. spre N.-V., și, după un curs de 12 kil., se varsă în balta Jijila, în partea despre E., lîngă satul Jijila, pe care îl udă spre N.; cursul său este repede cît-va timp și apoi se încetinește; o mică distanță de la izvorul său curge prin păduri, și apoi printre numeroase dealuri, ca: Pietrosul, Piscul-Roșu, Milcovul, Sevastinul, Piscul-Dascălului, Ștubeiul, etc.; brăzdează partea N.-V. a plășei, pe cea S.-V. a comunei Văcăreni și pe cea N. a comunei Jijila; basinul acestui pîrîu este destul de însemnat, avînd o întindere 14 kil. pătrați (sau 1400 hect.), coprinzînd cîte o însemnată parte din teritoriul comunelor Jijila și Văcăreni; acest basin este cuprins între dealurile Pricopanului, Cheea, Sărăria, Aganim și Orliga la S., și între dealurile Cărărilor, Milcovului, Sevastin, Pietrosul și Chitlis la N.; afluenții săi cei mai însemnați sunt: Valea-lui-Bran, pe dreapta și Valea-Popei, Valea-Largă, Vasilica, al-Bostanelor și al-Grecilor pe stînga; de-alungul rîului Jijila merge drumul comunal Jijila-Greci; este tăiat de drumul județean Măcin-Isaccea, și de drumurile comunale Jijila-Văcăreni, Jijila-Măcin și Jijila-Luncavița.

**Jijioara, pîrîă**, izvorește din mar-

ginea de S. a jud. Botoșani, trece în jud. Iași prin partea N. a plășei Bahluiul, printre rîul Bahluiul și pîrîul Miletinul; udă o parte din teritoriul comunelor: Ceplenița și Șipotele; trece în plasa Copoul și formează iazuri în com. Gropnița; se varsă apoi în rîul Jijia lîngă Movileni, aproape de satul Larga, după ce primește mai mulți afluenți.

**Jijioara, iaz**, format de pîrîul Jijioara, pe teritoriul satului Potîngeni, com. Movileni, pl. Copoul, jud. Iași; e bogat în stuh și papură.

**Jilava, sat**, face parte din com. Jilava-Merlari, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat pe un deal la S. de București, între Filaretul și rîul Sabarul. Prin mijlocul satului trece șoseaua națională București-Giurgiu. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 2268 hect., cu o populație de 1195 locuitori.

D-l Petrovici-Armis are 1596 hect. și locuitorii 672 hectare. Proprietarul cultivă 1096 hect. (500 hect. pădure). Locuitorii cultivă 495 hect. (26 sterpe, 151 izlaz).

Aci se fac anual 2 tîrguri: unul la Dumineca-Mare și altul la 21 Iulie.

Are: o biserică, cu hramul Sf. Împărați, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 1 școală de băieți și de fete, frecventate de 23 elevi și eleve și cu întreținerea cărora statul și comuna cheltuesc anual 2113 lei. Localul școlii s'a construit de județ.

Mai are 1 moară cu apă și 1 pod stătător.

Comerțul se face de 5 circuiamări și 2 hangii.

Numărul vitelor mari e de 755 și al celor mici de 759.

Locuitorii în mare parte sunt Sîrbi și se ocupă în special cu cultura legumelor.

**Jilava, sătuc**, jud. Brăila, la 8 kil. de satul Nazirul, aproape de hotarul despre com. Tudor-Vladimirescu. Vatra satului este de 9 hect., cu 20 case. Populația este de 18 fam. sau 120 sufl. dintre cari 61 bărbați și 50 femei.

Vite sunt: 40 cai, 140 vite mari cornute, 6 oi și 42 rîmători.

**Jilava, sătuc**, la S.-E. de com. Hurgueți, pe moșia Ciorani, jud. Brăila, la 8 kil. spre E. de satul Gurgueți, pe ramificația vilcelej Jilava din com. Romanul. Vatra satului este de 1 hect., cu 3 case și 18 suflete.

Vite sunt: 30 vite mari cornute, 10 cai și 4 rîmători.

**Jilava, cîmpie**, jud. Vilcea, pl. Ocolul, com. Pietrari-d.-j., pe care se face bilciu.

**Jilava, moșie**, în jud. Brăila, pendinte de com. Gurgueți. Are o suprafață de 1800 hect., dînd un venit de 20000 lei.

**Jilava, pădure**, în jud. Ilfov, pl. Sabarul, în întindere de 500 hect., proprietatea d-nului Petrovici-Armis.

**Jilava, vale cu pîrîu**, în jud. Tecuci, pl. Nicorești, com. Țepul, continuare a văii Mățului; curge spre S.-E., și se varsă în Berheciu, în partea de S.-E. a comunei.

**Jilava, vilcea îngustă**, jud. Brăila, străbate com. Romanul, de la N. spre S., adîncindu-se și lățindu-se spre S., mai cu seamă unde dă în Valea-Ianca, la V.

de movila Dudăul. Această vilcea trece pe lîngă satul Romanul prin partea de V. Are o ramificație care trece spre V. de com. Gurgueți, pe lîngă tîrla Jilava din acea comună.

**Jilava, stație de dr.-d.-f.**, jud. Ilfov, pl. Sabarul, com. Jilava, pe linia București-Giurgiu, pusă în circulație la 1 Noembrie 1869. Se află între stațiile Filaret (8.6 kil.) și Sintești (4.1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării, de 67<sup>m</sup>.31. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 57389 lei și 80 bani.

**Jilava, fort**, în jurul Bucureștilor. Vezi cuvîntul București, § Fortificațiile.

**Jilava-Merlari, com. rur.**, jud. Ilfov, pl. Sabarul, situată la N. de București, între Viile-Filaretului și riul Sabarul, la 10 kil. de București. Stă în legătură cu căt. Crețești și Virtejul prin șosele vecinale.

Se compune din satele: Jilava, Merlari și Odăile, cu o populație de 1807 suflete, din cari 354 contribuabili; locuiesc în 457 case.

Se întinde pe o suprafață de 3178 hect. D-nul Petrovici-Armis și d. G. Diamandi au 2096 hect. și locuitorii 1082 hect.

Proprietarii cultivă 1371 hect. (75 izlaz, 650 pădure). Locuitorii cultivă 790 hect. (42 sterpe, 250 izlaz).

Budgetul com. e de 7512 lei la venituri și de 7445 lei la cheltuieli.

Are: 2 biserici (la Jilava și Merlari); 2 școli, 1 de băieți și 1 de fete; 1 moară de apă; 1 pod stătător.

Numărul vitelor mari e de 947 (270 cai și iepe, 2 armăsari, 443 boi, 150 vaci și vițeii,

29 bivoli, 53 bivolițe) și al celor mici, de 2137 (193 porci și 1944 oi).

Locuitorii posedă; 247 pluguri, 194 care cu boi, 53 căruțe cu cai; 263 care și căruțe.

Locuitori împroprietăriți 149; neîmproprietăriți 287.

Comerciul se exercită de 8 circiumari și 2 hangii.

**Jilavele, com. rur.**, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, situată în partea despre N.-V. a plășei.

Teritoriul acestei comune se întinde, din riul Ialomița, spre N., între comunele: Armășești, Bărbulești și com. Sălciile, din jud. Prahova, pe o suprafață de 5640 hect., din cari 400 hect. pădure și 750 hect. loc băltoș. Se compune din 2 moșii: Jilavele, cu 4990 hect., pe care se află și satul Moldoveni, și moșia Slătioarele, ambele proprietăți particulare.

După legea rurală din 1864, s'au împroprietărit 442 locuitori; neîmproprietăriți sunt 84.

Teritoriul com. este udat de riul Ialomița și de pîraiele Sărata și Ghighiul și are lacurile: Jilavele, Slătioarele, Ochiul-Boului, Rodeanul, Ratca, Cricovelul, Țiganca și Brotăcei.

Se compune din satele: Jilavele, Slătioarele, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în Jilavele.

Are o populație de 770 familii, sau 2694 suflete: 1345 bărbați și 1349 femei; 2670 Romîni, 3 Greci, 12 Bulgari, 6 Germani și 3 Turci; 2685 creștini ortodocși, 6 catolici și 3 mahomedani; 793 agricultori, 6 meseriași, 18 comercianți, 8 cu profesii libere, 45 muncitori și 28 servitori. Știu carte 242 persoane.

Are: 2 școli, una de băieți, condusă de un învățător retri-

buit de stat și comună și una de fete, condusă de o învățătoare, și ambele frecventate de 63 elevi și eleve; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 4 dascăli.

Vite: 372 cai, 2383 boi, 3949 oi, 7 capre, 17 bivoli și 392 porci.

Budgetul com. e de 8630 lei, la venituri și de 8920 lei, la cheltuieli.

**Jilavele, sat**, în județul Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de com. cu același nume, situat în partea de N.-V. a plășei și d'alungul malului de V. al lacului Jilavelor.

Este format din două sate: Jilavele-d.-s. și Jilavele-d.-j., cari s'au unit prin înmulțirea numărului locuitorilor.

Aci este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o școală primară de băieți, cu un învățător și o școală de fete, cu o învățătoare; o biserică, deservită de 2 preoți și 2 dascăli.

Vite: 316 cai, 1800 boi, 3093 oi, 3 capre, 10 bivoli și 285 porci.

În acest sat se fac două târguri anuale, unul la Sf. Ilie (20 Iulie) și altul la Pogorirea Sf. Duh.

**Jilavelor (Heleșteul-), lac**, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pe teritoriul comunei Jilavele, situat în partea de E. a satului cu același nume.

**Jilăvi, vechie plasă** a județului Ialomița, care avea 11 sate.

**Jilțul, vale**, în jud. Gorj, pl. Jiul, cât. Orzul, com. Urdari-d.-s.; în această vale curge pîrîul Jilțul, al cărui țârm stîng este format de Dealul-Caselor.

**Jilțul-Mare, pîrîu**, în jud. Gorj,

pl. Jiul, curge despre N. din sus de com. Bălboși, de la N.-V. la S.-E., trece pe marginea despre E. a comunei Ohaba, urmează cursul în jos, spre com. Calapărul-d.-j., și se varsă în Jiū la com. Broșteni.

**Jilțul-Mic, pîrîiaș**, curgînd despre N. de com. Ursoaia din jud. Mehedinți intră în Gorj prin dreptul cât. Artanul al com. Raci; trece pe marginea despre E. a acestui cătun; străbate comuna Raci, spre S.; trece pe marginea despre V. a cătunului Baniul și se unește, din sus de com. Borăscu, cu Jilțul-Mare.

Acest pîrîiaș curge în tot timpul anului.

**Jingulești, lac**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Buda, în spre V., pe o frumoasă poiană; conține caracudă măruntă, ce se consumă de locuitori.

**Jinurul, munte**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Andreai; se desface din Vîrful-Alunului, în partea de S.; e acoperit cu păduri.

**Jinurul, deal**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s.; se desface din dealul Măgura-Căpățîni; brăzdează partea de V. a comunei Slobozia, întinzîndu-se printre pîraele Coțatcul și Valea-Cireșului; e acoperit cu pășuni și păduri.

**Jipa, tîrlă**, jud. Brăila, la S. satului Nazîrul, care unită cu tîrla Alexe formează tîrla Pătrana.

**Jipești, sat**, jud. Brăila, lingă hotarul de E. al com. Perișorul despre comuna Urleasca, la 7 kil. spre N.-E. de satul Perișorul; înființat la 1850 de familia Jipa; are 10 case, cu 12 familii,

saū 62 suflete; vite: 33 cai, 159 vite mari cornute, 200 oi și 54 rîmătoři.

**Jirăul-de-la-Olt, insulă**, în Olt, jud. Romanați, cu o pădure de 30 hect., aparținînd com. Izlazul.

**Jirlăul, braț**, în jud. Ialomița, pl. Borcea, în insula Balta, pe teritoriul comunei Tonea.

**Jirlăul, braț saū canal**, în jud. Ialomița, pl. Borcea, situat spre S. și lingă orașul Călărași. Se mai numește și Gîtul-Iezerului. Prin acest braț lacul Călărași comunică cu Borcea. Cînd apele Borcei cresc, curg în lacul Călărași și cînd descresc, apa se reîntoarce în Borcea.

Peste acest braț este un pod stătător.

**Jirnovul, pîrîu**, ce vine de aproape de Glavacioc, jud. Vlașca, și dă în Drîmbovnicul aproape de comuna Gratia; trece prin satul Sirbeni.

**Jirovul, com. rur. și sat**, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., la 40 kil. de orașul Turnul-Severin. Satul formează comună cu cătunele: Croicea, Mărul-Roșu, Pușcașul și Valea-lui-Udriște, avînd peste tot 1500 locuitori, din cari 221 contribuabili; locuiesc în 300 case.

Locuitorii posedă: 60 pluguri, 114 care cu boi, 6 căruțe cu cai; 120 stupi.

Are: 2 biserici, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 22 elevi.

Budgetul comunei e la venituri de 1265 lei, iar la cheltuieli, de 980 lei.

Vite: 800 vite mari cornute, 21 cai, 760 oi și 650 rîmătoři.

Este situată pe văi și în apropiere de apa Motrului, până

în care hotarul ei se întinde. Prin comună trece șoseaua Strehaia-Breșteni-Baia de Aramă.

**Jirovul.** Vezî Girovul, *sat*, jud. Neamțu.

**Jirului (Dealul-),** *vale*, începe de la Golășei, com. Bujorul, jud. Covurlui, pl. Prutul, trece prin com. Băneasa și se finește la Cruceanca, în jud. Tutova.

**Jităriei (Dealul-),** *deal*, jud. Suceava, pe care stă parte din satul Topile.

**Jitia, com. rur.,** în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, pe malul stîng al râului R.-Sărat.

E situată în partea de V. a județului, la 43 kil. spre N.-V. de orașul R.-Sărat, și în partea de mijloc a plaiului, la 16 kil. spre S.-V. de com. Dumitrești, reședința pl. Comune învecinate sunt: Bisoca, la 9 kil.; Chiojdeni, la 12 kil. și Dănulești, la 22 kil.

Se mărginește la N. cu com. Nerejul, din jud. Putna, de care se desparte prin munții Orul și Stejicul; la S., cu Chiojdeni; la V., cu Bisoca, de care se desparte prin Dealul-Măgurei.

E brăzdată la E. de munții: Dealul-Chiojdenilor, Șelăriile, Scorușul, Măgădanul, Budaia și Piatra-Jidovului; la N., de Măgura, Vîrful-Măgurei, Furul-Mare, Furul-Mic, Ștejicul, Monteorul, Neculele, Pietrile-Fetei; la V. de Dealul-Roșu, Purcelul, Toporașul, Omul, Schitul, Piatra-Mîței, Crucea-Hoțului, Pucioasele-Marî, Pucioasele-Micî, Feticicul; la S., de Ulmușorul, Sările și Dinul.

Rîurile principale sunt: R.-Sărat, curgînd de la V. la E., și afluenții săi: Rîmnicul, Corbul, Sărtoarea, Așîța, Tocitoarea, Furul, Purcelul, Apa-Roșie, Ște-

jicul, Pucioasele, Păcurele, la N.; Săratul, Pardoșul, Sărățelul, la S. Lacurî: Lacul-din-Plaiu, Lacul-din-Dealul-Sărei, Busuio-cul și Lițoiul.

Cătunele cari compun comuna sunt: Jitia-din-Deal, reședința, în mijlocul com.; Jitia-din-Vale, la E.; Dealul-Sărei, la V.; Măgura, Vintileasca și Neculele, la N.

Suprafața com. este de 13230 pog., din cari 2030 hect. ale locuitorilor (800 hect. vatra satelor) și 11200 hect. ale particularilor.

Are o populație de 420 familii, sau 1869 suflete, din cari 476 contribuabili; 2 biserici, una, în com. Jitia, cu hramul Sf. Dumitru, zidită în 1783 de locuitori și deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; a doua, în căt. Neculele, cu hramul Sf. Voievozi, zidită în 1863, se zice, de arhiereul Filofteiu, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; 2 școli, una în cătunul de reședință, fondată în 1878 de comună; a doua în căt. Neculele, cedată comunei de proprietarul Menelas Germani, ambele conduse de 2 învățători și frecventate de 61 elevi.

Comuna are: 550 hect. arabile, 450 hect. iamaș, 6000 hect. pădure, 500 hect. finețe și 200 hect. neproductive.

I. locuitorii posedă: 48 pluguri; 4 mori de apă; 284 boi, 395 vaci, 20 cai, 110 iepe, 5 măgari, 3800 oi, 2600 capre și 89 rîmători.

Sunt în comună: 1 cojocar, 1 potcovar, 9 cherestegii, 8 herăstrae.

Comerțul e activ și constă în importul coloniilor, spirtoaselor, instrumentelor agricole, și în exportul vitelor și al lemnului. Transportul se face prin gara Sihlea, la 24 kil. spre E. Sunt 15 comercianți.

Căile de comunicație sunt: calea județeană Rîmnicul-Băbeni-Dumitrești-Jitia; drumul spre Bisoca; spre Andreași, pe culmă; spre Valea-Sălciei și Buda.

Budgetul com. e de 2682 lei, 43 bani, la venituri și de 2602 lei, 55 bani, la cheltuieli.

**Jitia, moșie,** în jud. R.-Sărat plaiul Rîmnic, com. Jitia, pe care se află întinsa pădurea Jitia-Poiana-Mărului.

**Jitia-din-Deal, sat,** în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cătunul de reședință al com. Jitia, așezat spre E., pe malul drept al râului Rîmnicul-Sărat; are o întindere de 120 hect., cu o populație de 82 familii, sau 375 suflete, din cari 71 contribuabili; are o biserică și o școală.

**Jitia-din-Vale, sat,** în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cătunul com. Jitia, așezat pe malul drept al râului Rîmnicul-Sărat, la 300 m. spre E. de cătunul de reședință; are 100 hect. întindere, cu o populație de 77 familii, sau 320 suflete.

**Jitia-Poiana-Mărului, pădure,** în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia; ține de circumscripția VII silvică, ocolul Băbeni; are o întindere de 7000 hect., din cari 3000 hect. ale Statului, 4000 ale particularilor; esențe: 4500 hect. ale Statului și 13000 brad, molift, fag, paltin, ulm și frasin.

**Jitiana, nume** ce purta mai înainte *banatul* Craiovei, (Oltenia).

**Jitianul, pod de fier,** jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde, peste riul Jiul, în dreptul satului Braniștea, lângă Craiova.

Jiul, *plasă*, situată în partea S.-V. a județului Gorj. Sî-a luat numirea de la riul Jiul care o străbate în toată lungimea sa. Se mărginește: la N. cu pl. Ocolul; la V. cu județul Mehedinți, la S. cu jud. Dolj; la E. cu pl. Gilortul cu care se atinge prin comunele: Valea-lui-Cîine, Groșerea, Bibești, Săulești și Petrești-d.-j.

Solul plășei, destul de productiv, este mai mult șes, încins la V. și E. de niște lanțuri de dealuri, dintre cari, cel din stînga Jiului este ramură din Dealul-lui-Bran, iar cele din dreapta sunt ramificații ale dealului Bujorăscu.

În plasa Jiului sunt 20083 hect. pădure.

Este udată de la N. la S. de riul Jiul, care o desparte în două părți, cu 13 comune în stînga și 19 comune în dreapta.

Afară de riul Jiul, teritoriul acestei plăși mai este udat de următoarele riuri:

Tismana, Jițul-Mare, Șușița, Dîmbova, Cioiana și Gilortul, în partea cea mai de jos a plășei și pe întinderea care formează limita între Gorj și Dolj.

Șosele: Șoseaua națională Filiași-Petroșani, intră în această plasă mai la S. de comuna Brănești, trece prin comunele: Brănești, Izvoarele, Plopșorul, Peșteana-d.-s., Rovinari și Poiana, de unde intră în plasa Ocolul.

Șoseaua vecinală care pleacă din jud. Dolj, intră în această pl. la cît. Gura-Șușița și trece prin următoarele localități: Ionești, Ulmeni, Baniul, Turburea-d.-j. și de Mijloc, Murgești, Gîrbovul, de unde se desparte în două, o ramură apucînd spre Borăscu, iar alta continuînd a merge către N. trecînd prin: Strîmba, Stejarul, Urdari-d.-j. și de Sus, Peșteana-

d.-j., Valea-cu-Apă, Fărcăsești, Zătreni, Zătreni-Birnic, Roșia, de unde, mai la N., intră puțin în plasa Ocolul. Șoseaua vecinală care pleacă din com. Peșteana-d.-s., trece prin: Rășina, Țicleni, Tunși, apoi merge către N.-E. și intră în plasa Amaradia.

Șosele comunale sunt: șoseaua com. care pleacă din comuna Temișani, trece prin Roșia și se termină la Rovinari; șoseaua comunală care pleacă din com. Borăscu și trece prin Domnești, unde se desparte în două: o ramură merge la Raci, alta trece prin Ohaba și se termină la Bolboși; șoseaua comunală care pleacă din com. Plopșorul și trece prin piscurile Daia, Costești și, la Groșerea, intră în pl. Gilortul; șoseaua comunală care pleacă din comuna Brănești, intră în plasa Gilortul mergînd spre Valea-lui-Cîine.

În plasă este o judecătorie de ocol cu reședința în com. Peșteana-d.-s.

Spre E. de com. Borăscu în valea zisă a Siliștei, se văd la suprafața pămîntului ruine, temeliele unei clădiri (zid de cărămidă). Se zice că a fost aici beciul lui Dosofteiu, mai spre E. locul viilor sale și puțin spre S. se văd adîncături în pămînt, unde a avut heleștae. Pe o altă vale numită a Domneștilor, există urmele unei alte clădiri mai mică, de piatră, despre care se zice că ar fi fost locuită de o Doamnă (de aci numele localității de Domnești) fugită din cauza războaelor.

La gura acestei văi, puțin mai spre N., unde este acum cît. Baniul (ce aparține comunei Calapărul-d.-s.), se zice că a locuit Banul acestei Doamne, de la care ar fi rămas și numirea localității de Baniul.

Tot la E., în săpăturile șoselei ce are direcțiunea spre com. Gîrbovul, s'a găsit 30 monede de argint, avînd în relief efigiile și inscripțiile, unele ale Imperatorului Optim Traian, iar altele pe ale lui: Romulus, Remus și Faustina-Augusta.

Tot pe locul unde s'a găsit monedele, se vedeau cărbuni și pămînt ars, care atestă urme de foc, iar alături s'a descoperit două schelete omenești, numai atinse se prefăceau în pulbere.

Asemenea monede, s'a mai găsit și prin brazdele plugarilor în diferite locuri, însă risipite.

Asemenea locuri istorice mai sunt în comunele: Strîmba, Urdari-d.-s. și Valea-cu-Apă.

Această plasă are 32 comune și anume: Rovinari, Moi, Vlădueni, Bălteni, Peșteana-d.-s., Rășina, Plopșorul, Țicleni, Piscurile, Izvoarele, Costești, Broșteni, Brănești, toate pe partea stîngă a Jiului; iar: Roșia, Timișani, Fărcăsești, Valea-cu-Apă, Urdari-d.-s., Urdari-d.-j., Strîmba, Gîrbovul, Murgești, Turceni-d.-s., Turceni-d.-j., Ionești, Raci, Bolboși, Ohaba, Borăscu, Calapărul-d.-s., Calapărul-d.-j. și Stolojani, toate pe partea dreaptă a Jiului.

Este populată de 7154 familii, sau 29031 suflete, din cari 6536 contribuabili.

Are 24 școale, frecventate de 847 copii.

Jiul, *riș*, jud. Gorj și Dolj. Basiul acestui riș coprinde bazinele Motrului, Gilortului și Amaradiiei, adică tot teritoriul coprins între: Dunăre, Munții-Vulcanilor și șira Paringului, căci toate izvoarele acestor munți întrunindu-se în pîrae și gîrle, se varsă în Jiș, pe ambele părți. Izvoarele prin două ramuri în

munții Transilvaniei. Una din ramuri iese din muntele Oslea și din muntele Sturul (piscuri ale munților Mehedinților). Altă ramură, numită Jiul curge în direcție contrarie cu cea d'întîi ramură. Pătrunde în România pe la pasul Lainiei, printre munții Cerdețul și Ardicul, formînd prea frumosul defileu al Lainicilor, lung de 29 kil.

Curge mai întîi către S., trece pe la schitul Lainici, apoi ia direcțiune S.-V. de la Bumbești-de-Jii până la confluența sa cu Tismana, unde schimbînd brusc direcția, se îndreaptă către S.-E., până la vărsarea sa în Dunăre.

De la frontieră până la Bumbești, curge în regiunea munților. La origină, albia sa variază între 35 și 70 m. Pe alocurea numai trece peste aceste mărimi, albia este stîlcoasă, iar repeziciunea curentului, în unele localități din munți, atinge chiar 5 m. pe secundă.

De la Bumbești intră în regiunea dealurilor, albia i-se lărgeste ast-fel că, până la eșirea din județ, lărgimea albiei se menține între 3 și 8 kil.; de la Vădeni la 4 kil. La N. de Tîrgul-Jiului, spre comuna Romanesti, această lărgime are aproape 10 kil. Albia este pietroasă și rămîne astfel până aproape de eșirea din județ. Pe la Peșteana și Broșteni, fundul începe a deveni nisipos. Lărgimea medie a rîului în această regiune atinge 100 m., adîncimea 1 m., 50—2 m.; iar vitesa până la 1 m. pe secundă.

Comunele și cătunele ce udă în regiunea dealurilor, după eșirea sa din defileul de la Bumbești-de-Jii, sunt pe dreapta: Porceni, Sîmbotinul, Turcinești, Roșia, Cîaurul, Birnici, Peșteana-d.-j., Docoreni, Gîrbovul, Mur-

gești, Turceni-d.-j.; pe stînga: Bumbești-de-Jii, Cîineni, Vădeni, Tîrgul-Jiul, Romanesti, Iași, Poiana, Rovinari, Moi, Bălteni, Peșteana-d.-s., Plopșorul, Izvoarele, Broșteni și Brănești, unde părăsește județul Gorj, spre a intra în județul Dolj.

Mijloacele de trecere în jud. Gorj sunt:

În regiunea munților: 2 poduri de lemn, unul în jos de mănăstirea Lainici, lung de vre-o 40 de m., între kil. 98—99, cel-alt în sus de mănăstire, între kil. 100—101, lung de vre-o 55 m.

În regiunea dealurilor găsim poduri de lemn în următoarele localități: Turcinești-Vădeni, Tîrgul-Jiul-Slobozia, Iași-Cîaurul, Poiana-Roșia, Rovinari-Roșia și Pinoasa, Bălteni și Poenele; un pod umblător în dreptul cătunului Cocoreni, pendinte de Peșteana-d.-s.; la Gîrbovul-Văleni, pod de lemn, la Turceni-d.-j.-Broșteni, pod umblător, la Ionești-Brănești, pod de lemn.

Afluenții Jiului în jud. Gorj sunt pe stînga: Gioiana, Amara și Sadul; iar pe dreapta: Jîltul-Mare, Sușița, Cartiul, Sîmbotinul și Porceni.

Jiul intră în județul Dolj pe la Tîntăreni (în pl. Jiul-d.-s.). Formează puțin limita de E. a pl. Dumbrava-d.-s., și pl. Ocolul. Intră în pl. Jiul-de-Mijloc curgînd pe limita despărțitoare de E. a acestei plăși din spre pl. Ocolul până în dreptul com. Secuiul. De aci se îndreptează direct spre S. formînd limita despărțitoare în partea de E. a plășei Jiul-de-Mijloc cu plasa Jiul-d.-j., până în apropiere de com. Murta. De la această com. formează limita de E. a plășei Balta cu plasa Jiul-d.-j. Se varsă pe malul stîng al fluviului Dunărea în fața insulei Copanița.

Până la anul 1879, Jiul, din dreptul com. Comoșteni se îndrepta spre S.-E., trecînd prin comuna Bechet în fața căreia se și vărsa. Această schimbare a cursului Jiului a provenit din cauza nisipurilor tirite de dînsul precum și de vînturile cele mari care determinau stabilirea dunelelor. În dreptul com. Zăvalul, formează o cascadă înaltă de 2 m. La vărsarea sa în Dunăre se află o mică deltă în formațiune. Toată această regiune este presărată de dune, care nu au putut fi stabilite de cît prin plantațiune de dafini și salcîmi.

Afluenții pe dreapta primește din pl. Jiul-d.-s.: rîul Motrul, pîriul Racovița și Almăjelul; din com. Filiași: Pîriul-Berbeșului; din com. Argetoia, pîraele Frațoștița și Salcia. În plasa Dumbrava-d.-s., în fața com. Breasta, primește pe malul drept rîul Obedeanca.

Apoi intră în plasa Jiul-de-Mijloc, de unde se încarcă pe dreapta cu pîraele Valea-Hoșului și Prodila, ce-i vin din com. Podari. Pîriul Drănicul îi vine din com. Drănicul.

Pătrunde în pl. Balta, pe care o udă prin partea de E. Are în fața comunei Gîngiova un vad de trecere pentru luntre. În com. Comoșteni are peste dînsul un pod stătător.

În pl. Jiul-d.-s. primește la com. Tîntăreni rîul Gilortul. Din com. Tatomirești se încarcă pe stînga cu Valea-Bîrlogului, cu Pîriul-Bîrlogului format din izvoare și cu Valea-Rea ce se varsă într'însul la comuna Brădești. Din comuna Brădești primește pîriul Almăjelul. În această comună este un pod umblător peste rîul Jiul. Din com. Almajul primește pîriul Almajul.

La eșirea din plasa Jiul-d.-s.



pătrunde în plasa Ocolul, de unde se încarcă, în comuna Cernellele (satul Troaca), cu riul Amaradia.

Din com. Balta-Verde primește lacul Bizdina, ce-l aduce apele pîrîiașelor Cîrcea, unit cu Făcăile. Balta Jitia se scurge în Jiul, aducîndu-l apele pîrîiului Șerca. Balta-Popei se scurge în riul Jiul, pe la V. satului Popoveni. Pîrîul-Popovenilor se scurge în riul Jiul, trecînd prin V. satului Popoveni.

Udă com. Preajba și comuna Malul-Marc, de unde se încarcă cu pîrîul Lamușul și cu apele bălților: Gîltale, Balta-Bisericef și Balta-Nicola ce-l aduce apele pîrîiului Băneșele.

Intră prin partea de V. a com. Ghindeni și Secuiul, de unde se încarcă cu pîrîul Siliștea.

La eșirea din com. Secuiul pătrunde pe teritoriul plășei Jiul-d.-j., pe care o udă cu direcția de la N.-S. prin partea de V. Intră în comuna Adunați-de-Giormane, din care se încarcă cu Pîrîul-Giorocului. Pîrîul Jieșul se varsă în Jiul, tot pe teritoriul acestei comune.

Udă comuna Roziștea, de unde primește apele bălței Ochiul, încărcată cu apele bălților: Strîmba, Metița-Lungă, Trestina, Jieșul și Ochiul. Udă com. Murta, de unde se încarcă cu balta Brebenilor.

Udă com. Căciulătești, de unde se încarcă cu pîrîul Predești.

Udă com. Sadova, de unde primește pîrîul Sadova.

Trece prin com. Grindeni, de unde se încarcă cu apele lacurilor: Săratele, Răscruciul și Lungile.

De la Craiova și până la Lainici, o șosea județeană și o alta comunală, urmează fie-care mal al riului.

Între Craiova și Filiași șo-

seua județeană este însoțită de o porțiune din calea ferată Craiova-Severin, care are un pod de fier peste acest riș în stațiile Filiași și Butoești.

La com. Balta-Verde, puțin mai la S. de Craiova, este un pod de fier peste Jiu, în dreptul satului Braniștea, al șoselei naționale și al liniei ferate Craiova-Calafat. Tot în aceeași com. se află podul liniei ferate numit Bucovățul, în marginea cătunului Mofleni.

Valea riului Jiul este foarte productivă și populată. Ea este coprinsă între două maluri înalte din care cel mai înalt este țărîmul stîng.

**Jiul-Bătrîn**, *baltă*, jud. Dolj, pl. Jiul-de Jos, com. Grindeni.

**Jiul-de-Jos**, *plasă*, situată în S.-E. jud. Dolj, pe malul stîng al Dunărei și de-alungul malului stîng al Jiului.

Forma sa se poate asemăna cu un drept-unghiș foarte alungit de la N. la S.

Se mărginește la N. cu o parte din jud. Romanați și cu pl. Ocolul, începînd din dreptul com. Leul (Romanați), până în dreptul com. Giormanele. La S., se mărginește cu Dunărea de la jud. Romanați până în Jiul. La E. se mărginește cu jud. Romanați, din com. Leul, până în Dunăre, iar la V. cu pl. Jiul-d.-mj., de la com. Adunați-de-Giormane, până în dreptul com. Padea, iar de aci cu pl. Balta până în Dunăre, despărțindu-se prin riul Jiul.

Terenul acestei plăși este accidentat de prelungirile dealului Prisaca, din pl. Ocolul. Pe malul drept al Jiului se găsesc în această pl. cîte-va ondulațiuni, prelungiri ale dealului Radovan. Aci, ca în mai toate

plășile, se găsesc numeroase movile, ridicate de oameni, din timpurile vechi și moderne.

Această pl. este udată de Dunăre la S. și de Jiul pe limita de V. Înainte, Jiul se varsă la Bechet, iar acum se varsă între pl. Jiul-de-Jos și Balta, în dreptul insulei Copanița.

În această pl. se găsesc numeroase bălți, între cari se numără: Giormanele, legate între ele printr'un mic pîrîș și comunicînd cu Jiul; Balta-Luminoasă, formată prin revărsările Jiului; lacul Rădanul, format din revărsările Dunărei; lacurile: Mirșolea și Stegăroaia, Lacul-Lung, Predușul, Lacul-Galeșului, Balta-Bretenilor, Logofățul și Trestina.

Plasa e formată din 13 comune și anume: Adunați-de-Giormane, Bechetul, Căciulătești, Călărașul, Damian, Giorocul-Mare, Grindeni-Locusteni, Mirșani, Murta, Piscul, Roziștea și Sadova.

Reședința plășei este în com. Căciulătești, căt. Dobrești.

Populațiunea plășei e de 5236 familii, sau 22339 suflete: 11870 bărbați și 10469 femei; locuiesc în 5462 case și bordeie.

Intinderea totală a plășei este de 78435 hectare.

Are: 33 biserici, deservite de 27 preoți; 16 școale, din cari: 10 mixte, 3 de băieți și 3 de fete, conduse de 12 învățători și 5 învățătoare și frecventate de 545 băieți și 144 fete.

Locuri însemnate în pl. sunt: Bechetul, țirgușor, reședința subprefecturii pl. Jiul-de-Jos. Este port comercial; aci se luptară Turcii cu Rușii la 1828. Îngă com. Căciulătești, de-a stînga Jiului, se află Casa-Albă, loc însemnat prin multe măguri și risipituri de cetate. Sadova, mănăstire; Sadova, sat, unde s'a dat o luptă însemnată între



Turci și Austriaci, la anul 1784; se văd aci ruine antice. La confluența Jiului cu Dunărea se vede vechea cetate Acridava.

**Jiul-de-Mijloc**, *plasă*, situată în centrul județului Dolj, pe malul drept al Jiului.

Se mărginește la N.-V. cu pl. Dumbrava-d.-s., de la comuna Breasta până la Ciutura; la S., cu plasa Balta, de la comuna Cerățul până la comuna Padea; la V., cu plasa Dumbrava-d.-j., de la comuna Ciutura până la com. Perișorul, iar de la această com. până la com. Cerățul, se mărginește cu plasa Băilești spre S.-V.; la E. se mărginește cu plasa Ocolul, de la comuna Breasta până la com. Secul, iar de aci cu plasa Jiul.d.-j.

Cam prin centrul său, această plasă este accidentată de dealul Radovan, cu prelungirile sale: Dealul-Gabrului, Rupturi, Palilula, Virvorul, Scumpești, Lipovul, Dealul-Robului, etc.

Este udată de riul Jiul, ce face limita de E. de la com. Padea până la com. Breasta (S.-V.), trece pe lângă comunele: Bucovățul, Podari, Livezile, Glodul, Foișorul, Drănicul și Padea și primește pe teritoriul plășei pârâul Leamna (dreapta) ce trece prin satul Leamna. Mai este udată de riul Dăsnățuiul, cu afluențele său din stînga, Dăsnățuiul-Mic. Dăsnățuiul curge de la N. spre S., făcînd limita către plasa Băilești, de la com. Intorsura până la com. Cerățul.

Este formată din 14 comune și anume: Bucovățul, Calopărul, Cerățul, Ciutura, Drănicul, Foișorul, Glodul, Intorsura, Lipovul, Livezile, Padea, Podari, Segărcea și Virvorul.

Reședința plășei este în com. Segărcea.

Intinderea totală a plășei e

de 69542 hect., cu o populație de 5762 familii, sau 23045 suflete: 11870 bărbați și 11175 femei; locuiesc în 6104 case și bordeie.

Are: 21 biserici, deservite de 21 preoți; 17 școli, din care 15 mixte, 1 de băieți și 1 de fete, conduse de 15 învățători și 2 învățătoare.

Locuri însemnate în această plasă sunt: Segărcea, în care se află reședința sub-prefecturii Jiul-de-Mijloc. În această comună a avut loc o luptă între Romîni și Tătari, pe Dealul-Robului.

Cetatea, urmă de cetate de pămînt, făcută de Romani și înconjurată de șanțuri. La Lipovul se văd urmele unei cetăți de pămînt, precum și a unui drum vechi ce duce de aci la Cetățuia din com. Cerățul.

Bucovățul, sat pe malul drept al Jiului, are o mănăstire fondată de Pîrvul Clucerul din Craiova; în casele mănăstirii este o închisoare publică și un stabiliment de tăbăcărie al statului, unde lucrează condamnații și lucrători angajați.

Lîngă Leamna, com. Bucovățul, pe marginea riului, se găsesc trei izvoare cu ape minerale, numite La-Trei-Fîntîni.

Căile de comunicație în această plasă sunt: calea ferată Craiova-Calafat; șoseaua județeană Craiova - Podari - Radovan - Calafat; șoseaua județeană Craiova-Podari-Segărcea-Bistreț.

**Jiul-de-Sus**, *plasă*, jud. Dolj, numită ast-fel de la cursul superior din acest județ al riului Jiul, care udă această plasă.

Forma acestei plăși se poate asemăna cu un trapez, ale cărui laturi paralele sunt îndreptate de la N.-E. spre S.-V. și ale cărui laturi neparalele sunt îndreptate de la N.-V. spre S.-E.

Se învecinește la E. cu pl. Amaradia, începînd din dreptul com. Căpreni și până în dreptul com. Mălăești, din pl. Ocolul; iar de la com. Mălăești și până în dreptul com. Izvorul, limita către această plasă este formată de riul Amaradia.

Din dreptul com. Izvorul și până în dreptul com. Ișalnița, hotarul către pl. Ocolul este format de o linie convențională. Limita de N.-V. este formată de o linie convențională, care începînd din dreptul com. Căpreni și până la com. Poiana, desparte această plasă de jud. Gorj. De la com. Poiana și până la com. Țîntăreni, hotarul către jud. Gorj este format de riul Gilortul. De la com. Țîntăreni și până la com. Țiul, limita de V. către jud. Mehedinți este formată de o linie convențională.

Limita de S. către pl. Dumbrava-d.-s., este formată de o linie convențională cu direcțiunea de la V. spre E. până la com. Raznicul, iar de aci se lasă spre S.-E. până la com. Predești, unde ia direcția spre N.-E. până la com. Ișalnița.

În privința reliefului, terenul pl. se poate împărți în 2 regiuni: regiunea Văei-Jiului, în partea de V. și regiunea dealurilor, în partea de E., întinzîndu-se cu direcțiunea de la N.-V. spre S.-E. În regiunea de E., dealul cel mai însemnat este Icleanul, care merge pe limita despărțitoare între această plasă și pl. Amaradia și care se continuă prin Dealul - Chicioarei, care desparte afluenții din dreapta riului Amaradia de cei din dreapta riului Jiul. Apoi, de-a dreapta și de-a stînga riului Jiul, sunt o mulțime de dealuri, precum: Almăjelul, Brădești, Argetoaia, Teascul, Racovița, Macrea și alte dealuri mai mici.

Plasa este udată de riul Jiul și de afluentul său de pe stînga, Gilortul.

Înainte de toamna anului 1892, cînd s'a făcut noua împărțire administrativă, pl. Jiul-d.-s. era unită cu pl. Dumbrava-d.-s. și cuprindea 33 comune.

Astăzi e despărțită de această plasă și cuprinde singură 16 com.: Almajul, Argetoaia, Brădești, Braloștița, Fratoștița, Mihăița, Poiana, Răcari, Salcea, Scăești, Tatomirești și Țințăreni.

Reședința plăsei este în com. Filiași.

Căile de comunicație ale acestei plăși sunt: calea ferată Severin-Filiași-Craiova; calea ferată Filiași-T. Jiū; șoseaua națională Craiova-Severin; șoseaua comunală Filiași-Bodăești și alte șosele comunale care leagă comunele între ele.

Intinderea totală a plăsei e de 67423 hect., cu o populație de 5893 familii, sau 24580 suflete; locuiesc în 6111 case și bordeie.

Are: 31 biserici, deservite de 22 preoți; 19 școli, din care 13 mixte, 3 de băieți, 3 de fete, conduse de 15 învățători și 5 învățătoare și frecventate de 935 copii (794 băieți și 141 fete).

Vite sunt: 15751 vite mari cornute, 1366 cai, 3 măgari, 27836 oi, 1665 capre și 1518 porci.

**Jiului (Valea-), vale**, trece pe la S. de com. Obîrșia, pl. Oltețul-d.-j.-Balta, jud. Romanați, cu direcția paralelă cu Dunărea. Vine dinspre Jiū, conținînd o mică apă, pe care, la Obîrșia, se află o moară, iar la Vădastra, insula explorată de Bolliac, și recunoscută ca locuință a oamenilor din epoca de pîetă, care ca și semințiile lacustre ale Elveției,

aū trăit în timpuri foarte întindecate pentru istorie, și-si căutau adăpost în insule înconjurată cu apă mociroasă. Puținele date ce avem de aceste populațiuni ni le oferă uneltele rămase de la ele, care sunt azi în Muzeul Național.

**Jivanului (Pirul-), pirul**, în jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Intorsura, ce se varsă pe malul drept al rîului Jiul și peste care trece limita de E. către com. Lipovul.

**Jivului (Valea-), vale**, în jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-j., com. Beneză, spre N.-V. com., la 700 m. Se varsă în riul Peșteana pe teritoriul com. Știrbești.

**Jăcnei (Piscul-), pisc**, de-asupra dealului cu același nume, pe moșia Zamostia, com. Zamostia, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

**Jidovina, deal**, pe moșia Cristinești, com. Ibănești, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

**Jidovina, trup de pădure**, în jud. Neamțu, pl. Piatra Muntele, com. Vînători-Dumbrava Roșie, situată în partea pădurei Săvinești, pe proprietatea statului, și în legătură cu trupul numit Lutăria.

**Jidovinei (Pirul-), pirul**, izvorște de pe dealul cu același nume, de pe moșia Suharăul, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

**Jîmbești. Veză Zembrești, sat**, jud. Neamțu.

**Jirlăul, com. rur.**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., pe lacul cu același nume. Este așezată în partea de S. a județului, la

28 kil. spre S.-E. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea de S. a plăsei, la 11 kil. spre S.-E. de com. Bălăceanu, reședința plăsei. Comunele învecinate sunt: Slobozia-Galbenul, la 4 kil.; Vișani, Nisipuri, Galbenul, la 7 kil.; Drogul, la 6 kil.; Cîineni, la 11 kil.

Se mărginește la N. cu Drogul și Galbenul, despărțit prin lacul Jirlăul; la E. cu Vișani; la S., cu Nisipuri; la V., cu Pirliți (jud. Buzău).

N'are dealuri, ci numai ici-colea cîte-va movile.

Are 89 puțuri. La E. e udată de riul Buzăul.

Pirul Galbenul, o parte din pirul Valea-Boului, o udă la N., vîrsîndu-se în întinsul lac Jirlăul, care ocupă N. comunei.

Suprafața com. e de 3000 hect., din care 105 hect. vatra com., 2476 hect. ale locuitorilor și 275 hect. ale particularilor.

Populația com. e de 393 familii, sau 1452 suflete: 752 bărbați și 700 femei; 590 căsătorii, 788 necăsătorii, 74 văduvi.

Sunt 467 contribuabili. Știu carte 156 persoane.

Are: o biserică, cu hramul Sf. Ierarch Nicolae și Intrarea în biserică, zidită în 1864 de obștea locuitorilor, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, fondată în 1874 de Stat condusă de 1 învățător și frecventată de 120 elevi.

Are o suprafață de 3000 hect., din care: 2000 hect. arabile, 400 hect. iasă, 200 hect. pădure, 400 hect. neproductiv (baltă).

Locuitorii posedă: 295 pluguri, 4 mașini de semănat, 1 de treerat; 539 boi, 253 vaci, 334 cai, 204 iepe, 847 oi, 163 rîmători.

Comerțul se face de 20 persoane.

Căile de comunicație sunt: drumul Rîmnicul-Sărat-Făurei, trecînd prin Bălăceanu-Galbenul-Jirlăul-Nisipuri; spre Vișani-Cîineni; spre Drogul; spre Pîrliți (jud. Buzău).

Budgetul com. e la venituri de 6240 lei, iar la cheltueli, de 6234 lei, 40 bani.

**Jirlăul, lac**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., com. Jirlăul, întinzîndu-se și în com. Galbenul și Drog; are o întindere de 750 hect., alc. statului; conține pește ce se vinde în Rîmnicul-Sărat și în Buzău.

**Jirlăul, pădure**, jud. R.-Sărat. Vezi Brădeanca.

**Jlenilor (Balta-), lac**, în jud. Tulcea, plasa Măcin, pe teritoriul comunelor urbane Măcin și Jijila, situat în partea N.-V. a județului, a plășei și a orașului Măcin și cea V. a comunei Jijila; printr-o gîrliță comunică cu Dunărea, iar prin alta cu balta Jijila: are o întindere de 120 hect.; este înconjurată cu stuf de toate părțile; conține pește.

**Jlenucul, lac**, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei urbane Chilia-Vechie, așezat în partea N.-V. a plășei și în cea V. a comunei; are 20 hect. întindere, și este înconjurat de toate părțile cu stuf; este format de gîrla Pardin, cu care comunică prin o gîrliță.

**Joița, sat**, face parte din com. rur. Popești-Bicul, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat la V. de București, între râurile Dimbovița și Ciorogîrla. Stă în legătură cu căt. Cosoba prin o șosea vecinală. Aci e reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de

1950 hect., cu o populație de 826 locuitori.

D-l Gr. Cerchez are 1275 hect. și locuitorii 675 hect. Proprietarul cultivă 830 hect. (18 sterpe, 77 izlaz, 350 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, afară de 8 hect. cari sunt rezervate pentru izlaz.

Are: o școală mixtă, frecuată de 13 elevi și 7 eleve; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 moară cu apă; 3 poduri stătătoare.

Comerțul se face de 7 circiumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 658 și al celor mici de 448.

**Joița, vîrf de munte**, din Culmea-Joiței, plaiul Loviștea, jud. Argeș; are o înălțime de 1960 m. d'asupra nivelului Mării-Negre.

**Joița, mine de aramă**, numite și Ocnele, jud. Mehedinți. (Vezi Baia de-Aramă, mină).

**Joița, vale**, izvoarește din munții de sub Cetățuie, com. Predealul, pl. Peleșul, jud. Prahova și se varsă în râul Prahovița, pe malul stîng.

**Joița, vâlcea**, între comunele Călinești și Mavrodinul, pl. Tîrgului, jud. Teleorman; prin această vale trece șoseaua vecinală Mavrodinul-Călinești.

**Joița (Valea-), izvor de apă minerală**, în căt. Predealul, com. Predealul, pl. Predealul, jud. Prahova, în apropiere de gara Predealul, pe proprietatea M. S. Regelui și a Eforiei Spitalelor Civile din București.

Această apă este clară, sărată la gust și degajă acid carbonic. Ea are o densitate de 1,0298 la 200 Celsius și coprinde 45

gr. 040 materii solide în litru. Materiile solide se compun din clorure, iodure și carbonat. Substanța dominantă este clorura de sodiu, iar cea caracteristică iodura de sodiu. Sărurile magneziane sunt în mai mare cantitate de cît cele calcare. Aū fost analizate la anul 1871.

**Joldești, sat**, în partea de E. a comunei Fîntînele, pl. Siretul, jud. Botoșani, pe șesul din stînga Siretului, udat de pîriul Vorona-Mare, care formează iazul Joldești, în sat. Moșia are o suprafață de 899 hect. Satul este locuit de 180 familii, sau 822 suflete.

Are: 1 biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător și frecuată de 55 școlari.

Prin acest sat trece șoseaua ce vine pe stînga Siretului și se unește cu șoseaua județeană Botoșani-Fălticeni.

Vite: 197 vite mari cornute, 37 cai, 190 oi și 44 porci. Sunt 241 stupi cu albine.

În satul Joldești, aū fost război între Ștefan-cel-Mare și Petru-Aron pentru domnia Moldovei, în ziua de Joia-Mare, la 12 Aprilie 1457, învingînd Ștefan pe Aron.

**Joldești, iaz**, în jud. Botoșani, satul Joldești, com. Fîntînele, pl. Siretul, format din pîriul Vorona-Mare, ce vine din Poiana-Lungă; are moară de apă.

**Jora, sat**, în partea de N.-V. a com. Buznea, pl. Cîrligătura, jud. Iași, situat între dealurile: Găvanul și Dealul-Vieii, în marginea pîriului Bahluețului, lîngă Tîrgul-Frumos.

Are o populație de 31 familii, sau 178 suflete; două mori de apă.

Vite: 57 vite mari cornute, 15 cai, 212 oi și 22 râmători.

**Jorăști, com. rur.**, în jud. Covurlui, pl. Prutul, la 65 kil. de Galați, pe valea Covurluiului-cu-Apă sau a Jorăștilor și pe dealuri. Se limitează la N. cu jud. Tutova; la E. cu Bălințești și Băneasa; la S.-E. cu Bujor și la V. cu Virlezi și Crăești. Apa ce o udă e Covurluiul-cu-Apă. E formată din trei cătune: Lunca, Jorăști și Zirnești, cu o populație de 451 familii, sau 1769 suflete, din cari 325 contribuabili. Știu carte 214 persoane.

Sătenii din Jorăști sunt răzași, iar cei din celelalte cătune, foști clăcași împroprietăriți.

Pământul e nisipos. Pe Valea Jorăștilor sunt și bălți cu sălcii numeroase. Suprafața totală a teritoriului este de 6274 hect., din cari: 4389 arabile, 264 sterpe ripoase, 138 $\frac{1}{2}$  vii, 46 finețe, 394 imaș, 962 păduri și restul vetrele satelor.

Proprietăți mari sunt: Lunca, Hulești și Roșia. Statul posedă moșiile: Zirnești, Perișeni și Chișteala.

Are 3 biserici: una în Jorăști, cu hramul Sfinților Împărați, zidită în 1840—41 de obștea satului; a doua, cu hramul Sfinților Trei-Ierarhi, tot în Jorăști, construită în 1816 prin stăruința căminarului V. Cernat; a treia cu hramul Sf. Nicolae, în Lunca, zidită în 1881 de proprietarul Ioan Plesnilă. Întreaga comună formează o parohie, cu catedrala Sf. Împărați, 1 preot paroh, un preot-ajutor și 4 cîntăreți. Bisericile din Jorăști se bucură de pământul rural din Zirnești, unde au fost două mănăstiri, azi desființate.

Este o școală mixtă, frecventată de 37 elevi.

Locuitorii posedă 5059 capete de vite.

Budgetul com. e de 5040 lei la venituri, iar la cheltueli, de 4878 lei.

**Jorăști, com. rur.**, în jud. Putna, pl. Biliiești.

Este situată pe malul Putnei, în cîmpia Focșanilor, spre E. și la 5 kil. de acest tîrg, și la 6 kil. de reședința sub-prefecturii.

Se compune din trei cătune: Jorăști, unde e primăria comunei, Mîndrești și Rădulești, cu o populație de 264 familii, sau 980 suflete, din cari 191 contribuabili; locuiesc în 210 case. Știu carte 137 persoane.

Are: 3 biserici, una parohială, cu hramul Sf. Nicolae în Jorăști; a doua filială, cu hramul Sfinților Voevozi, în Vinători și a treia, cu hramul Sfinților Împărați, în Mîndrești; o școală mixtă, frecventată de 47 copii.

Vite: 426 boi, 384 vaci, 96 cai, 2 capre și 206 porci.

Budgetul comunei e la venituri de 5452 lei, 55 bani și la cheltueli, de 5413 lei, 52 bani.

Locuitorii posedă: 91 pluguri de lemn și o moară de apă.

În comună sunt: 5 circiumari; 1 băcan.

Moșia pe care să află satul a fost dată zestre împreună cu altele din ținutul Putnei, hatmanului Alexandru-Mavrocordat, de către socrul său, Domnul Alexandru Moruzzi al Moldovei.

**Jorăști, sat**, reședința com. cu același nume, jud. Covurlui, pl. Prutul. Are: 308 familii, sau 1431 suflete; 2 biserici; o școală.

**Jorăști, sat**, în jud. Putna, com. cu același nume, pl. Biliiești. Este situat pe malul Putnei, în cîm-

pia ce se întinde de la Focșani, spre E.

Are: 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae; o școală mixtă, frecventată de 29 copii.

**Jorăști, parohie**, în jud. Putna, pl. Biliiești, comuna cu același nume, formată din cătunele: Jorăști, Vinători și Mîndrești.

**Jorăștilor (Valea-), vale**, pe teritoriul com. cu același nume, pl. Prutul, jud. Covurlui; începe de aproape de Bujor și e străbătută de pîrîul Covurluiului-cu-Apă.

**Joriștea, pîrîu**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Valea-Sălciei; izvorește din culmea Cîmpulungianca, din Virful-Cumetrei, udă V. comunei, și se varsă, după un curs repede de 4 kil., pe partea dreaptă a rîului Cîlnăul.

**Jorovlea, poiană**, în pădurea Jorovlea, com. Copălăul, jud. Botoșani.

În această poiană a existat până la anul 1870 satul Jorovlea, ai căreia locuitori se ocupa mult cu cultura viilor și pomii roditori. Arendașul moșiei de pe atunci, reuși să alunge de aici pe locuitori, sub cuvînt că fiind în mijlocul pădurii ar strica pădurea; le luă locurile cari erau date la 1864 și le dăte altele în satul Copălăul.

La anul 1873, risipi și biserica cu învoirea proprietarului, Principele Gr. M. Sturdza, și o vîndu locuitorilor din Cernestești, com. Zlătunoaia. Se zice că această biserică ar fi fost schit de călugări în vechime.

**Jorovlea, deal cu pădure**, în partea de S.-V. a comunei Copălăul, pl. Siretul, jud. Botoșani.

**Joseni, sat vechi**, desființat, pe valea pîrîului Joseni, com. Deleni, pl. Coșula, jud. Botoșani.

**Joseni, cătun** al comunei Piclele, jud. Buzău, cu 680 locuitori și 161 case.

**Joseni, sat**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, situat pe valea pîrîului Topolița.

Are o întindere de 400 hect., cu o populație de 60 familii, sau 246 suflete, din cari 41 contribuabili.

Vite: 30 boi, 26 vaci, 39 junci, 200 oi, 8 cai și 20 rîmătoři.

**Joseni (Gioseni), fost schit** de călugări, în jud. Tecuci, satul Corni-d.-j., com. Corni.

**Joseni, moșie**, în județul Buzău, com. Piclele, căt. Joseni, proprietate moșnenească cu 150 hect., din care: 50 arabile, 50 pădure, 30 izlaz și 20 vii și livezi.

**Joseni, moșie**, în județul Buzău, com. Piclele, căt. Joseni, numită și Joseni-Monteorul; are afară de pămîntul dat împrîietăriților, 800 hect. arături, vii, livezi, izlaz și pădurea Florica.

**Joseni, numire** ce se mai dă pîrîului Sărățelul-Berci, sau Sărățelul-Joseni, jud. Buzău.

**Joseni, pîrîu**, format din Pîrîul Doamnei și Pîrîul-Curței, jud. Botoșani, pl. Coșula, com. Deleni; udă partea de E. a satului Deleni, trece prin Valea-Tulburei și se varsă în iazul Gurgueta.

**Joseni, vâlcea**, în jud. Tecuci, satul Corni-d.-j., unde a fost odinioară mănăstirea cu același nume.

**Judele, vâlcea**, jud. Olt, pe care curge pîrîul cu același nume; iese din dealul Vedei, curge către E., taie căt. Jugarul și dă în Vede, pe dreapta ei.

**Jugarul, cătun**, pendinte de comuna Optași, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe riul Vede, în centrul comunei. Are o populație de 500 locuitori; o biserică, zidită la 1832, cu hramul Toți-Sfinții. Aci se află localul de primărie și școala.

**Jugastrul, sat**, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Gura-Motrului.

**Jugastrului (Dealul-), deal**, jud. Dolj, pl. Doljul-d.-j., com. Virtopul, înalt de aproape 100 m., și acoperit cu finețe.

**Jugălia, deal**, situat pe teritoriul com. Comani, pl. Siul-d.-j., jud. Olt. Are direcțiunea N.-S. și o lungime de 1 kil. Pe el se cultivă cereale.

**Jugălia, vale**, jud. Romanați, spre E. de Dealul-Savului; trece pe la S. de com. Enosești și Piatra și se termină în Olt. Șoselele și liniile ferate au 4 poduri peste dînsa.

**Jugălioara, vale**, jud. Romanați, spre E. de Dealul-Sarului. Curge în direcție paralelă cu valea Jugălia și se termină în valea Oltului. În această vale sunt 2 poduri: al liniei ferate și al șoselei Corabia-Piatra (Olt).

**Jugravi, sat**, face parte din comuna rurală Dozești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

Are o populație de 269 locuitori. Cade cam în centrul comunei, lîngă riul Geamăna. Are o biserică de zid, fondată

la 1828 de enoriași, cu îndemnul Diaconului Anghel Zugravul.

**Jugureanul, com. rur.**, pl. Călmățuiului, jud. Brăila, așezată pe malul drept al Călmățuiului, la o depărtare de 68 kil. de capitala județului. Se mărginește la E. cu com. Ulmul; la V., cu com. Rusețul; la N., cu Surdila-Găiseanca și la S., cu com. Ciocile. Suprafața com. e de 2700 hect., cu o populație de 164 familii, sau 745 suflete; din cari 103 contribuabili.

Are o biserică în bună stare, zidită la 1843 de repositii frații Chiriacescu; 1 școală mixtă frecventată de 24 băieți și o fată, înființată la 1865.

Săteni împrîietăriți din 1864 sunt 83 și neîmprîietăriți 60.

Sunt 2 debite; 3 cîrciumi; o moară.

Locuitorii posedă 995 vite mari cornute, 439 boi, 373 vaci, 42 tauri, 134 viței, 7 bivoli și bivolițe, 324 cai, 1396 oi și 378 rîmătoři.

Drumurile cari pornesc din com. sunt: la Vizirul, spre E., trecînd prin com. Ulmul și Fleasca (34 kil.); la Ciocile, spre S. (14 kil.); la Rușetul, spre V., pe la Cărămizi (5 kil.); spre gara Făurei, la N.; la Brăila, spre N.-E.

**Jugureanul, sat**, jud. Brăila, pe muchea platoului de S. a jud., la 68 kil. spre S.-V. de orașul Brăila.

Suprafața satului e de 45 hect., cu o populație de 164 familii; sau 745 suflete; locuiesc în 183 case.

Vezi Jugureanul, com. rur.

**Jugureanul, moșie**, pendinte de com. Jugureanul, jud. Brăila; are o suprafață de 2700 hect., dînd un venit de 34600 lei.

**Jugureni, com. rur.**, în jud. Buzău, pl. Tohani, între riul Nișcovul și valea Fînțeasca, la 47540 m. de orașul Mizil. Limitele sale sunt: la N. începînd de la căt. Glodul, com. Tisăul, merge pe albia riului Nișcovul, până la cătunul Valea-Unghiului, de unde urcă în piscul Pietrosul pe hotarul județului Prahova; la V., se lasă pe hotarul Prahovei pe Valea-Rășniței până la biserica Zidului; la S., din Valea-Rășniței o ia pe drumul ce desparte moșia Datcoiul-Marghiloman de Datcoiul-Băligel, apoi pe valea Boboci urcă puțin în sus și apucă pe valea Bășinești până în muntele Zăvoiul; la E., începe din muntele Zăvoiul, urcă în pădurea Arhimandrita și pe Valea-Sării dă în riul Nișcovul în dreptul cătunului Glodul. Suprafața sa e de 1850 hect., din care 340 arabile, 760 pădure, 140 fineață, 75 izlaz, 76 livezi, 210 vie și 249 sterp. Proprietăți mai însemnate sunt: Archimandrita, Cîrnul, Lunceni (statului) și Jugureni a moșnenilor Jugureni, împărțiți în șapte cete: Butoiul, Ciocîrdie, Ciupeloș, Gavrioloș, Jugureni, Luscănești și Pietrari. Terenul este accidentat, avînd mai multe dealuri acoperite cu vii și păduri. Din minerale are sare și fier.

Căi de comunicație are: Jugureni-Tohani-Mizil, șoseaua Jugureni-Fînțești și vechiul drum al Bucovului, care lega plaiul Buzău cu capitala jud. Săcueni; Jugureni-Cislăul prin Lapoș.

Comuna e formată din 2 căt.: Jugureni și Marginea-Pădurii (Nuci-Ghidieș) cu o populație de 1160 sufl., din cari 228 contrib.

Are o școală, frecventată de 52 elevi și 10 eleve; 2 biserici, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser. Catedrala e cea cu hramul Sf. Niculae.

Sunt 5 cîrciumi.

Vite sunt: 324 boi, 52 vaci, 25 vite, 22 cai, 14 iepe, 38 mînji, 320 oi, 20 capre și 149 porci.

**Jugureni, cătun** de reședință al com. Jugureni, jud. Buzău, cu 730 loc. și 189 case.

**Jugureni, sat**, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, căt. și com. Uliești.

**Jugureni, moșie**, în jud. Buzău, com. Lapoșul, căt. Valea-Unghiului, proprietatea moșnenilor Jugureni; are 200 hect., din care 150 hect., pădurea Podiacul, iar 48 hect., livezi, curături și fineață.

**Jugureni, moșie** a moșnenilor, în jud. Buzău, com. Jugureni; are 660 hect., din care 370 hect., pădure, iar 290 hect., arături, vii, fineață și izlaz.

**Jugureni (Dealul-), deal**, în jud. Buzău, com. Jugureni, acoperit cu viile moșnenilor, începînd din Dealul-Drăgăicea și continuînd până în muchea Mălinul.

**Jugureni-Clineasca, moșie**, în jud. Buzău, com. Jugureni, fostă proprietate a statului, pendinte de Sfinții-Apostoli; are 46 hect. arătură, vii și livezi.

**Jugureni-Cîrnul, moșie**, în jud. Buzău, com. Jugureni, proprietate a statului, pendinte de schitul Cîrnul; are 34 hect. fineață, vii și pădurea Cîrnul, de 23 hectare.

**Jugureni și Căldărușa, moșie** a statului, jud. Buzău, pendinte de Sfinții-Apostoli, constînd din două trupuri: Jugureni-Cîneasca, din comuna Jugureni și Căldărușa, din com. Cilibia.

**Jugurul, com. rur.**, jud. Muscel, pl. Argeșelul, la S. de Cîmpulung, la 10 kil. de acest oraș, situată pe valea Jugurul.

Se compune din 3 cătune: Jugurul, Valea-din-Dărăt și Valea-Itului. Se mărginește la N. cu com. Mățăul; la S., cu com. Drăghiciul; la E., cu com. Boteni și la V., cu com. Schitul-Golești și Poenari.

Are o populație de 210 fam., sau 885 suflete, din cari 175 contribuabili. Locuiesc în 175 case.

În comună sunt livezi întinse de pruni și păduri de fag și stejar.

Locuitorii sunt parte moșneni, iar parte s'au împroprietărit după legea din 1864, pe moșia d-lor C. Morait și N. Fotino. Proprietarii în comună sunt: Mănăstirea Catolică, Al. Manolescu, M. Ferechidi, N. Fotino și frații Ștefănescu.

Comuna se întinde pe o suprafață cam de 2100 hect.

Are două biserici: una vechie, ruinată, și alta de zid, învelită cu șită, fondată de locuitorii comunei și deservită de 2 preoți și 1 dascăl; o școală, frecventată de 44 elevi.

Budgetul com. e la venituri de 1687 lei și la cheltuieli, de 1616 lei.

O șosea vecinală leagă comuna de com. Mățăul și Boteni.

Locuitorii se ocupă mult cu fabricarea varului.

În Jugurul se află în dealuri cărbuni de pămînt și un izvor de apă feruginoasă.

**Jugurul, sat**, face parte din com. rur. cu același nume, jud. Muscel. Are o populație de 135 familii, sau 745 suflete; 418 bărbați și 327 femei.

Aci sunt: reședința comunei, școala și biserica.

**Jugurul, pădure**, jud. Muscel, com. Jugurul, pl. Argeșelul, în întindere aproximativă de 1500 hect. Se învecinește la N. cu Valea-lui-Bad; la S., cu comuna Drăghiciul; la V., cu comuna Poenari și la E., cu livezile din valea Jugurul.

**Jugurul, vale**, pe care se află situată comuna Jugurul, pl. Argeșelul, jud. Muscel. Izvorește din coastele dealului Picora, comuna Mățul; udă comunele Jugurul și Drăghiciul și se varsă în Riul-Tîrgului la comuna Mihăești. Această vale în timpul verei, mai ales cînd este lipsă de ploaie, seacă.

**Julești-din-Deal.** Vezi Giulești-din-Deal *sat*, jud. Roman.

**Julești-din-Vale.** Vezi Giulești-din-Vale, *sat*, jud. Roman.

**Julfeni, trup de sat**, în județul Neamțu, com. Petricani (vechea comună Petricani-d.-j.), pl. de Sus-Mijlocul; se mai numește și Liești.

**Jumătatea, pichet vechi de frontieră**, pe Dunăre, în pl. Borcea jud. Ialomița.

**Jumătățeni, sat**, în partea de S. a com. Buimăceni, pl. Jijia, jud. Botoșani, pe țărmul drept al Jijiei, cu o suprafață de 350 hect. și o populație de 25 familii, sau 112 suflete, din cari 20 contribuabili.

Vite sunt: 16 boi și vaci, 10 cai, 28 oi, 8 porci. Locuitorii posedă 10 stupi cu albine.

**Juncului (Virful-), munte înalt**, jud. Buzău, făcînd hotar între com. Bălănești, Boziorul, Colți și Sibiciul-d.-s.; are pădure și fineață.

**Juncului (Virful-), numire dată unei părți din pădurea statului** Ulmetul, jud. Buzău, com. Boziorul, avînd ca 210 hect. și situată pe Virful-Juncului.

**Jungheți, trup**, din moșiile moșnenilor, jud. Teleorman, com. Malul, pl. Teleormanului, lipit cu un alt trup, numit Gîrțămănești.

**Jupîneasă, munte**, jud. Muscel, proprietate a moșnenilor Slăniceni. În acest munte este o stîină unde se fabrică brînză. Numele său vine, se zice, de la o Jupîneasă din comuna Jupînești (Muscel), căci în vechime aveau și moșnenii Jupînești parte în acest munte.

**Jupîneasă, vale**, la Vestul com. Poiana-Seciurile, pl. Amaradia, jud. Gorj.

**Jupînești, com. rur.**, jud. Gorj, pl. Gilortul, la N. com. Vierșani, E. situată pe șes, coastă și vălcele, pe malul stîng al riului Gilortul, sub dealul Culmea-Gilortului în partea despre V. Se compune din 2 cătune: Cula și Jupînești.

Are o suprafață de 1456 hect., din cari, 456 hect. pădure, 400 hect. arabile, 450 hect. finețe, 20 hect. vie, 21 hect. livezi de pruni și 9 hect. izlaz; o populație de 158 familii, sau 1085 suflete, din cari 130 contribuabili.

Locuitorii sunt parte moșneni și parte împrăștiți după legea rurală. Ei posedă: 21 de pluguri, 4 căruțe cu cai, 95 care cu boi; 320 vite mari cornute, 8 cai, 376 oi, 18 capre, 58 rîmători; 32 stupi.

Budgetul com. e de 1416 lei la venituri, iar la cheltuieli, de lei 1394.

Comunicația în această com. se face prin șoseaua județeană care trece în partea ei de V. printre apa Gilortul și Dealul-Boia și prin alta comunală, care o pune în comunicație cu cătunul său Piriul-Boia, iar la S. cu comuna Vierșani.

În comună sunt: 9 puțuri și 3 fîntîni.

Are: 1 școală de băeți, înființată la 1842 și frecventată de 36 elevi și 3 eleve; 2 biserici de lemn, una făcută de locuitorii la 1796, iar a doua la 1818; ambele sunt deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

**Jupînești, com. rur.**, pl. Riul-Doamnei, jud. Muscel, la S.-V. de Cîmpulung, la 32 kil. de acest oraș. Este situată pe țărmul drept al riului Doamna.

Se compune din 2 cătune: Jupînești și Mesteceni. Se mărginește la N. cu com. Leicești; la S., cu com. Dîrmoșeni; la E., cu com. Coșești, de care se desparte prin riul Doamna și la V., cu jud. Argeș, de care se desparte prin Valea-Țincei și Muchea-Paulștei.

Are o populație de 197 familii, sau 882 suflete: 457 bărbați și 426 femei, din cari 190 contrib. Locuiesc în 192 case.

Vite sunt: 30 cai, 400 vaci, 100 oi, 600 capre și 800 porci.

În jurul vetrei comunei, atît spre N. cît și spre S. sunt ogrăzi cu pruni. În partea despre V. sunt dealuri și văi cu livezi și cu păduri de stejar, fagi, plop și tufărișuri de alun.

În jurul și prin centrul com. sunt următoarele dealuri: Boboci, Zăpodiele, Dealul-Crucei, Dealul-cu-Livezile, Buștenetul, Ripa-Hoțului, Trămișelul, Flămoaia, Tufele, Dadul, Țeapănuș și altele.



Riul Doamna udă partea de E. a com. Jupînești, pe toată laturea și în el se varsă vilcelele: Tîrgului, Fîntinei, Turburi, Bisericeî, Bîrzoteî, Nanul, Călugărul și Dadul.

În partea de V., o udă Valea-Aninoasa, în care se varsă văile: Merișului, Capanului și Epu-relui, Valea-Purcăreață și Valea-Țincei, care desparte com. Jupînești de jud. Argeș. Toate aceste văi izvoresc din raionul comunei și n'au apă pe ele de cît primăvara și în timpuri ploioase. În centrul comunei sunt lacurile: Lacul-fără-Fund și Dascălul.

Pe riul Doamna sunt 2 mori și 3 herăstrae. Între comunele Jupînești și Coșești este un pod de lemn, peste riul Doamna, construit în anul 1890.

Locuitorii sunt moșneni, afară de cei din căt. Mesteceni, cari sunt numai căminași pe moșiile moșnenilor. Întreaga comună are cam vr'o 325 hect. arabile, 250 hect. livezi pe dealuri și văi, vr'o 1600 hect. pădure, tu-fșuri, rîpi și locuri neproduc-tive și cam vr'o 130 hect. ză-voaie și prunduri pe lîngă riul Doamna.

Are 2 șosele: una comunală, care trece prin centrul comunei de la N. la S. și se leagă spre N. cu com. Leicești și la S. cu căt. Valea-Nandrei (com. Dîr-monești) și alta vecinală ce merge din centrul comunei la pod și se leagă la E. cu com. Coșești.

În partea despre V. a co-munei este un troian de piatră cam neagră zgurită ce se nu-mește Pietrile-de-Jidovi.

Are: 2 biserici, una de zid, fondată la anul 1844 de Postelni-cul Ioniță Bărbuceanu și cu aju-torul comunei, și a doua, vechie, de lemn, fondată la 1742 de ju-pîn Nicolae Grecul și Nicolae

Ceașul, după cum se vede scris pe pisanie; sunt deservite de 2 preoți și 2 dascăli. Școala există aci din vechime și chiar în tim-pul fanarioților se învăța cu plată într'un bordei. Mai toți locui-torii bătrîni știu carte veche. În timpul lui Alexandru Ghica s'a construit local de școală de gard, care a servit până la anul 1873, cînd s'a construit localul actual de zid de către locuitorii prin contribuție. Este condusă de un învățător și o învățătoare și frecventată de 40 elevi și 22 eleve.

**Jupînești**, *cătun* de reședință al com. cu același nume, pl. Gi-lortul, jud. Gorj.

Are o suprafață de 1336 hect., din cari 411 hect. pădure, 465 hect. arabile, 420 hect. fînețe, 15 hect. vie, 16 hect. livezi de pruni și 2 hect. izlaz. Are o po-pulație de 136 familii, sau 956 suflete, din cari 112 contribu-a-bili.

Locuitorii posedă: 16 pluguri, 64 care cu boi, 4 căruțe cu cai, 265 vite mari cornute, 8 cai, 376 oi, 18 capre și 58 rîmători; 32 stupi.

În cătun se găsesc 9 puțuri.

Are: 1 școală de băieți înfiin-țată la 1842 și frecventată de 39 elevi; 2 biserici, una fondată la 1796, și a doua la 1818.

**Jupînești**, *sat*, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, com. rur. Cîreșul; are 32 case.

**Jupînești**, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Muscel. Are o populație de 177 familii, sau 178 suflete: 402 bărbați și 382 femei.

Este așezat pe malul drept al riului Doamna. Prin sat trec torenții: Fîntinei, Turburei, Bi-sericeî și Bîrzotei, cari toate

se varsă în iazul ce-l formează riul Doamna pe tîrmul drept.

Aci sunt: reședința comunei, școala și două biserici.

Este legat de cel-l'alt cătun, Mesteceni, prin o șosea.

**Jurcani (Brăițeni, sau Gro-zești)**, *sat*, în partea de S. a com. Găgești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, așezat pe șes, în dreapta pi-riului Elanul, pe o suprafață de 2752 hect., din cari 584 hect. proprietatea locuitorilor.

Are o populație de 94 fami-lii, sau 439 suflete, din cari 94 contribuabili; o biserică, zidită în anul 1823, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o mănăstire, construită din nou de către d-na Zoe M. Botez, proprietara unei părți din moșie. Parte din lo-cuitorii sunt razeși.

**Jurcani**. Vezi Iurcani, moșie, jud. Neamțu.

**Jurilovca**, *com. rur.*, jud. Tulcea, în partea de S.-E. a jud. și pl. Babadag, pe malul vestic al la-cului Razelm.

Se mărginește la N. cu com. Nișala, Caraman-Chioi și lacul Razelm; la V., cu com. Calni-Bugeac; la S., cu iezerul Golo-vița și la E., cu Marea-Neagră.

Solul este șes; cea mai mare parte e acoperită de baltă și stuf. În partea de N. sunt dea-lurile: Buiuc, Orman-Bair și Caraman-Chioi-Bair, al căruî vîrf, Jurilovca, are 84 m.; sunt aco-perite cu păduri, parte cu li-vezii și pășuni.

Sunt numeroase movile artifi-ciale, între 8—10 m., cari au servit ca puncte de orientare.

E brăzdată la V. de valea Milcel-Alceac.

Bălți sunt: lacul Razelm, la E., cu malurile înalte și stîn-coase; Golovița, la S., cu ma-

lurile joase. Venitul lor aparține Statului.

Este formată dintr'un singur sat, Jurilovca, așezat pe malul de N. al lacului Golovița.

Intinderea com. afară de bălți, e de 1300 hect., din care 150 hect. vatra satului; restul e al locuitorilor. Statul are numai bălțile. Populația, formată de lipoveni și evrei, este de 476 familii, sau 2372 suflete, din care 438 contribuabil.

Are: o biserică, zidită în 1881, de comunitatea lipovenească, care aparține sectei, cu 2 preoți, 1 diacon și 2 cîntăreți; trei școli, una fondată de stat în 1890, condusă de 1 învățător, frecventată de 62 elevi; lipovenii au 2 școli ale lor.

Locuitorii posedă: 39 pluguri; 53 cai și iepe, 14 boi, 186 vaci.

Comercial e activ și constă în export de pește și în import de coloniale, mai cu seamă băuturi spirtoase pentru lipoveni; sunt 11 băcani, 3 cîrciumari, 12 pescării.

Budgetul com. e la venituri de 4750 lei, iar la cheltueli, de 4624 lei.

Sunt drumuri comunale la Caraman-Chioi și la Pașa-Cîsla spre Canli Bugeac, și o șosea județeană: Babadag-Jurilovca.

**Jurilovca**, *virf de deal*, în județul Tulcea, plasa Babadag, pe teritoriul comunei Jurilovca; este un punct culminant și înaintat spre S. al dealului Caraman-

Chioi-Bair, situat în partea E. a plășei și N. a comunei, la 3 kil. spre N. de Jurilovca și la 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. spre N.-V. de Caraman-Chioi, trecînd pe culmea lui și hotarul lor; are 84 m. înălțime, punct trigonometric de observație de rangul I-iu, dominînd asupra satelor Caraman-Chioi și Jurilovca, precum și asupra drumurilor ce le unește; este acoperit numai cu verdeață și finețe.

**Jurubești**, *cătun*, al com. Lopătari, jud. Buzău, cu 290 locuitori și 68 case.

**Juvitul**, *iaz*, în partea de E. a satului Schinetea, com. Dumești, pl. Funduri, jud. Vaslui.

# K

A se căuta toate cuvintele începînd cu această literă, la lit. **C (Ch)**.

---



# L

**La-Cetate**, *ruine*, dintr'o vechie cetate, în ocolul comunei Gra-diștea, pl. Oltețul-d.-s., județul Vilcea, unde, se zice, ar fi fost o cetate Dacă.

**La-Cruce**, *pisc*, pe culmea de deal ce se lasă din creasta Carpaților, printre gârlele Drajna și Teleajenul, com. Drajna-d.-s., pl. Teleajenul, jud. Prahova.

**La-Fîntină**, *izvor de apă feruginoasă*, îndestul de concentrată, pe valea Teleajenului, jud. Prahova, la poalele mănăstirii Suzana.

**La-Glod**, *izvor de apă minerală*, situat pe deal, lângă gara Cîmpina, com. Poiana, plaiul Prahova, județul Prahova. Apa-i este sărată. Se vizitează de bolnavi.

**La-Gropi**, *deal*, în jud. Vaslui, pl. Crasna, com. Miclești, numit astfel pentru-că acolo se află două gropi artificiale, una mai mare, avînd un diametru cam de 8 m., iar alta mai mică ca de 4 m. cu o adîncime de 5—6 metri.

Despre aceste gropi, se zice că sunt făcute de pe timpul năvălirilor Turcilor și Tătarilor, și

că într'insele oamenii își asigurau produsele pentru hrană, fiind pe atunci codrii mari în această localitate.

**La-Gropi**, *pădure* foioasă, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Răcăciuni, proprietatea moștenitorilor colonelului Pisoski, cu o întindere de aproape 140 hect. și supusă regimului silvic.

**La-Iliești**, *localitate*, în jud. Prahova, pl. Teleajenul, comuna Drajna-d.-j., ceva mai la vale de Valea-Stăneștilor, unde se găsesc stînci de sare, acoperite cu un mic strat de pămînt.

**La-Livadă**, *pădure* foioasă, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Nadișa, cu o întindere de 623 hect. și supusă regimului silvic.

**La-Mori**, *izvor de apă sărată și iod*, situată în com. Cornul, pl. Prahova, jud. Prahova, pe proprietatea principelui N. G. Bibescu. Acest izvor este pe munte, în centrul comunei, aproape de calea ferată.

Tot în com. Cornul, pe locul moșnenilor, pe munte, mai este și un izvor de apă sulfuroasă, care a fost analizată.

**La-Morminte**, *pise înalt*, în județul Prahova, în partea de E. a comunei Cerașul, plasa Teleajenul.

**La-Numărătoare**, *plato*, ridicat în spre S.-V. de com. Horezul, jud. Vilcea, parte loc de pășune și parte acoperit cu păduri de diferite esențe.

Acest plato face parte din moșia Romani.

**La - Lacuri**, *pădure*, în județul Buzău, com. Mlăjețul, căt. Valea-Lupului; are 140 hect. ale moșnenilor d'avălmași; face un corp cu pădurea Mardale.

**La-Martin**, *pîrîiaș*, ce izvorește din muntele Ceahlăul, județul Neamțu; este situat în drumul pe unde călătorii se urcă pe munte, spre S.-V. de locul numit Fundul-Schitului; primește ca afluent pîrîiașul Serafim, drept în locul unde drumul ce vine de la schitul Durăul, urmînd curgerea pîrîiașului La-Martin în sus, părăsește valea acestui pîrîu pentru a se îndrepta spre stînga, unde sunt stîncele Gardurile.

**La-Piatra**, *carieră de piatră* renumită, com. Poiana, pl. Pra-

hova, jud. Prahova. Piatra din această carieră a servit la canalizarea râului Dimbovița în București.

**La-Preda**, *izvor cu apă minerală* (pucioasă), com. Muereasca-d.-j., plaiul Cozia, jud. Vâlcea.

**La-Ripă**, *loc*, pe lunca Cricovului, unde a fost căt. Braniștea, din com. Haimanalele, pl. Filipești, jud. Prahova. Aci pîrîul Neagra se varsă în râul Cricovul-Dulce.

**La-Sărata**, *localitate*, în jud. Vâlcea, pl. Horezul, com. Oteșani, unde sunt mine de sare, ne-exploatate, recunoscute de stat și puse sub pază.

**La-Sărătură**, *loc*, în centrul com. Aricești, pl. Podgoria, jud. Prahova, lângă primărie, unde se presupune a fi sare, și pe care loc nu crește nici un fel de plantă.

**La-Sărături**, *localitate*, în jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Apostolache, unde sunt mine de sare încă neexploatate și păzite de oameni puși înadins de guvern. În timpul verii oamenii întrebuintează apa la facerea băilor.

**La-Schit**, *peșteră*, jud. Vâlcea, com. Cheia, plaiul Cozia.

**La-Schit**, *locuință izolată*, jud. Vâlcea, la 1 kil. mai sus de Cozia, unde se văd ruinele unei biserici, zidită se zice, de Radu-Negru. Aci, se crede, a fi fost un schit de călugărițe.

**La-Stîină**, *pisc*, pe muntele cu același nume, com. Filipești-de-Pădure, pl. Filipești, jud. Prahova, la poalele căruia e pădurea proprietarului.

**La-Strimtoare**, *localitate*, pe râul Telejenelul, com. Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, unde se găsește cărbuni de pămînt.

**Laba**, *pădure*, numită și Pădurea-Labeî, în com. rur. Secul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

**Labuștea**, *deal*, pe moșia Călinești, com. Lozna, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

**Labușteana**, *vale*, pe moșia Călinești, com. Lozna, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

**Laceni** sau **Mărăcineni**, *sat*, cu 40 familii, sau 240 suflete, jud. Argeș, pl. Cotmeana; face parte din com. rur. Broșteni-Roșani. Are o biserică cu hramul Cuvioasa-Paraschiva, avînd un preot și un cîntăreț.

**Lacoviștea**, *lac*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, lângă satul Slobozia.

**Lacrița-de-Jos**, *fost sat*, jud. Dolj, pl. Ocolul, comuna Pielești.

**Lacrița-de-Sus**, *fost sat*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Pielești.

**Lacrița-Mare**, *sat*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Pielești, cu o populație de 529 suflete: 237 bărbați și 292 femei. Locuiesc în 56 case de zid și 58 bordeie.

Este situat spre S.-E. de satul Pielești și se învecinește la E. cu com. Golfinul (Romanăți); la V. cu urbea Craiova; la N. cu com. Robănești și la S. cu Coșoveni-d.-s.

Știu carte 52 persoane.

Are o școală mixtă, ce funcționează din 1888, întreținută de comună și frecventată de 38

copii; o biserică de zid, în tinda căreia se găsește următoarea inscripțiune:

Acastă sîntă biserică a fost ridicată de obștea locuitorilor și marele Paharnic, proprietarul moșiei Lacrița, Nicolae Oteteleşanu, la anul 1848, Maiu 17.

Are hramul Sf. Nicolae, și e deservită de un preot și un cîntăreț.

În sat sunt: 3 cizmarî; 2 dulgherî; 2 tinichigii; 3 circiumî.

**Lacrița - Mică**, *sat* împrăștiat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Pielești, cu 386 suflete: 199 bărbați și 187 femei. Locuiesc în 29 case și 36 bordeie. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Lacrița-Mare, ce este la 2½ kil.

**Lacul**, *sat*, jud. Argeș, pl. Gălăești, face parte din com. rur. Stănilăvești.

**Lacul**, *cătun*, al com. Odăile, jud. Buzău, cu 170 loc. și 34 case.

**Lacul**, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Voloiac; are 99 case.

**Lacul**, *numire veche a comunei și cătunului* Mărgăritești, jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s.

**Lacul**, *baltă*, pe teritoriul com. Vlădești, pl. Rîurile, jud. Muscel, din care izvorește Valea-Lacului, care străbate cătunul Vlădești-d.-s. și se varsă în râul Bratia.

**Lacul**, *baltă*, pe teritoriul com. Nănești, jud. Putna, în întindere de 30 hect.; conține pește mult.

**Lacul**, *deal*, în partea de N. a com. Miclești, pl. Crasna, jud. Vaslui.

Pe podișul lui se află un lac format din apa omătului și a ploilor.

**Lacul, *piriă***, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Solonțul, care iese din balta cu același nume și se varsă în piriul Solonțului.

**Lacul, *piriă***, jud. Bacău, pl. Troțuș, com. Grozești, care se varsă în Piriul-Sărat.

**Lacul, *piriă***, izvorește de sub Dealul-Mare, din pădurea Goeștilor, com. Sirca, pl. Cîrligătura, jud. Iași, curge dealungul satului Goești, și, după ce primește în dreapta afluenții: Captarilor, Rădiul, Brezila, Gorganul, Șapte-Ceni, Vătroaea și Ulucilor, iar pe stînga Sneamănul, Imașul, Budancea, Lupul, Peri, Bostanul și Șipotele, cari toate izvoresc de pe Valea-Goeștilor, com. Sirca, se varsă în iazul Lunganilor, pe care-l și formează.

**Lacul, *piriă***, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Andreași; izvorește din culmea Lacului; udă com. în partea de S.; se varsă după un curs repede și spîmos în Valea-Neagră, mai jos de cătunul Rimna, al com. Andreași.

**Lacul, *vale***, udă partea de S. a com. Simburești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, și se varsă în piriul Brănila.

**Lacul-Buților, *lac***, în jud. Ilfov, pădurea Vlăsiei. P'aci era în vechime drumul pe care se transporta vinul dela Dealul-Mare (jud. Prahova) la București.

**Lacul - Cocorului (Rățoiul), *sat***, face parte din com. rur. Aprozi-Negoești, jud. Ilfov. Se

întinde pe o suprafață de 750 hect., proprietatea D-nei Elena C. Cornescu, cu o populație de 45 locuitori.

Numărul vitelor mari e de 57 și al celor mici de 470.

**Lacul-cu-Butuci (Meledicul), *lac***, jud. Buzău, com. Minzălești, căt. Bisceni, pe moșia Meledicul.

**Lacul-cu-Peperig, *lac***, jud. Mehedinți, pl. Cloșani, com. Ponoarele; în hrisoave e ca punct între hotarele: Baraiacul, Ponoarele și Mărășești.

**Lacul-cu-Pește**, fost *lac*, jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Strehăia, situat pe vârful unui deal.

**Lacul-de-la-Poiana-din-Deal, *lac***, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Bisoca, căt. Dealul-Sărei; are apă limpede și curată; conține mulți păstrăvi.

**Lacul-din-Poiană, *lac***, în jud. Buzău, com. Minzălești, căt. Bisceni, d'asupra lacului Meledicul, despărțite prin drumul de la cătunul Trestioara la cătunul Grunjul.

**Lacul-din-Poiană, *lac***, în jud. Buzău, com. Minzălești, căt. Bisceni, între Balta-Trestioarei și Lacul-din-Poiană; dintr'însul se formează izvorul Săratul, care se scurge în piriul Sturdza, în fața dealului Corbul.

**Lacul-Doamnei, *lac***, în jud. Vilcea, situat în Dealul-Ocnei, spre S.

În lac se află un fel de pămînt moale, care se crede a fi provenit de la un vulcan. De jur împrejur e înconjurat cu dealuri. Se zice că ar fi fost aci o

biserică ce s'ar fi scufundat în pămînt.

**Lacul-Dulce, *lac***, la S.-V. de com., situat pe stînga șoselei Brăila-Rîmnicul, jud. Brăila. E format din apele cari se scurg din orașul Brăila. Pe țarmul lacului se află abatorul orașului.

**Lacul-fără-Fund, *lac***, în mijlocul com. rur. Busești, pl. Cerna, jud. Mehedinți.

**Lacul-Hoților, *lac***, la N.-N.-V. de moșia Răteasca, jud. Teleorman; formează hotarul despărțitor al proprietăților rurale ale locuitorilor în direcțiunea dintre moșiile Sfînțești și Drăgănești.

**Lacul-lui-Băban, com. rur.**, în pl. Marginea-d.-s., jud. R.-Sărat, pe riul Rîmna.

Este așezată în partea de N. și V. a județului, la 35 kil. spre N.-V. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea de V. a plășei Marginea-d.-s., la 15 kil. spre N.-V. de com. Plăinești, reședința plășei. Comunele cele mai apropiate de dînsa sunt: Dealul-Lung, la 3 kil.; Odobasca, la 7 kil.; Bordești, la 8 kil.; Dumitrești, la 10 kil.; Popești, la 11 kil.; Dragosloveni, la 12 kil.; Cotești, la 12 kil., și Urechești, la 13 kil.

Se mărginește la N. cu comunele: Dealul-Lung și Odobasca, de cari se desparte prin Dealul-Plopului și piriul Peleticul; la E. cu comunele: Urechești și Dragosloveni, de care se desparte prin Dealul-Măgura; la S. cu com. Bordești, de care se desparte prin dealul Costandoiul.

Este o comună din regiunea dealurilor și vecină cu aceea a munților. Este brăzdată de ur-



mătoareleculmî: Dealul-Măgura, în partea despre E.; Dealul-Stîncii, care se întinde prin mijlocul comunei; Dealul-Constandoiul, în partea despre S.; Dealul Calița, ce se desface din Dealul-Constandoiul, spre E.

Văile principale, cari străbat comuna sunt: Valea-Rîmna, ce se întinde de la V. la E.; Valea-Peticul, la V.; Valea-Caliței, la S.

Principalele riuri sunt: riul Rîmna, care o udă prin mijloc de la N.-V. la S.-E.; Calița, care o udă în partea de S. și se varsă în Rîmna; Peticul, care o udă în partea de N.; Stoichița, format din ploî, care o udă prin mijloc; Bălănești, în partea de V., Petre, în spre S.; Constandoiul, la E.; Groapa-Tufii, la E.; Chivul, la N.; Petroasa, la N. In com. sunt și 38 puțuri.

Se compune din următoarele cătune: Lacul-lui-Băban, cătunul de reședință, numit și Constandoiul, așezat în partea de N. a comunei, pe riul Rîmna; Gura-Caliții, în partea de E. a comunei, la 5 kil. 240 m., la confluența pîriului Calița cu riul Rîmna; Groapa-Tufii, spre N., la 2 kil. și 860 m., la poalele dealului Constandoiul; Poenele, în partea de N. a comunei, la 2480 m. spre N. de cătunul de reședință; Bălănești, în partea de V. a comunei, la 1280 m. spre V. de căt. de reședință, pe pîriul Bălănești; Cocoșari, în partea de S. și V., la 200 m. spre V. de căt. de reședință, pe pîriul Bălănești.

Suprafața comunei este cam de 6026 hect., din cari 130 hect. ocupate de vatra comunei, 939 hect. ale locuitorilor, 2750 ale proprietății particulare și restul, de 2207 hect., ale statului (păduri).

Are o populație de 437 fa-

mili, sau 1617 suflete: 801 bărbați și 816 femei; 654 căsătorii, 859 necăsătorii, 104 văduvi.

Sunt 437 contribuabili.

Are: 3 biserici, întâia, cu hramul Sf. Nicolae, a doua, cu hramul Sf. Archangelî Mihail și Gavriil, și a treia, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de 1 învățător și frecventată de 150 elevi.

Locuitorii posedă: 69 pluguri; 180 boi, 235 vaci, 20 cai, 20 iepe, 1722 oi, 25 capre și 300 rîmători.

Comerțul se face de 18 persoane.

Căile de comunicație sunt niște simple drumuri: spre Odobasca și Dealul-Lung; spre Dragosloveni-Plăinești-Rîmnicu-Sărat; spre Bordești-Dumitrești; spre Coțești și spre Urechești.

Budgetul com. e de 6315 lei, 91 bani la venituri iar la cheltuieli, de 6235 lei, 21 bani.

**Lacul-lui-Băban, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., cătunul de reședință al com. Lacul-lui-Băban.

**Lacul-lui-Băban, lac**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Lacul-lui-Băban, căt. Costandoiul.

Conține pește care se vinde și se consumă în localitate.

**Lacul-lui-Dragne, semn de hotar**, pe moșia Neaga, com. Socetul, jud. Teleorman, în partea de S.-E., spre riul Vedea; desparte această moșie de Vatra-Schitului-Dodești.

**Lacul-lui-Vintilă-Vodă, lac**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, comuna Bisoca; s'a format, se zice,

în timpul Domnitorului Vintilă-Voevod, printr'o scufundătură; pelac se află mușchi cu brazi, cari plutesc; are o întindere de 2 hect.; conține știucă, care se consumă în com.

**Lacul-lui-Vintilă-Vodă, pădure**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Bisoca; ține de circumscripția Băbeni, a ocolului silvic Băbeni; esențe principale: stejar și brad.

**Lacul-Lung, baltă**, formată din revărsările Prutului, jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Foltești.

**Lacul-Mare (Valea-Porcului), lac**, în jud. Buzău, com. și căt. Păltineni; începe de sub virful muntelui Cătiașul și se scurge în pîriul Nehoiul.

**Lacul-Mare, iaz**, pe Valea-Covurluiului-Sec, între com. Virlezi și Bujorul, jud. Covurlui, servind de hotar al ambelor comune.

**Lacul-Mare, lac**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Odobasca, căt. Podul-Lacului, numit și Urechești-d.-s.; are o întindere de 1 1/2 hect.; conține crap, știucă și caracudă, care se vinde și se consumă în com. și în localitățile vecine; este situat pe un platoșă sau podiș.

**Lacul - Popii, numire a unei părți din comuna Mărăcineni**, pl. Riul-Doamnei, jud. Muscel.

**Lacul-Ratei, pădure**, situată în raionul com. Boghești, pl. Zecletinul, jud. Tecuci.

**Lacul-Rezii, com. rur.**, situată în pl. Balta, jud. Brăila, pe malul drept al luncei Călmățuiului,

la o înălțime de 15—18 m. și la S. de Lacul-Rezii. Se învecinește la N.-E. cu Pirlita; la V., cu Insurăței; la N., cu Vizirul; la S., cu Bertești-d.-j. și Mihaiu-Bravul; la S.-V., cu Cioara-Doicești. Suprafața com. este de 5900 hect. și are forma unui trapez regulat. Are o populație de 222 familii, sau 886 suflete, din cari 176 contribuabili.

Are: 2 biserici, construite de locuitorii la 1740, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri; 1 școală de băieți, înființată la 1859, frecventată de 60 elevi; 1 școală de fete, înființată la 1877, frecventată de 5 fete; 1 moară de aburi.

Vite: 472 boi, 455 vaci, 20 tauri, 188 viței, 705 cai, 11 măgari, 4455 oi, 281 rîmători și 45 capre.

Drumuri: la Pirlita, spre N.-E., pe sub deal și peste viroagă și pîrîu, (5 kil.); la Bertești-d.-j., spre S.-E., pe deal, pe lângă Movila-Lungă (9 kil.); la Mihaiu-Bravul, spre S.-E., pe lângă punctul Căprăria (13 kil.); la Cioara-Doicești, spre S.-V. pe la căt. Padina și Corcanul (17 kil.); la Insurăței, spre V., drumul drept (6 kil.); la Vizirul, spre N., pe lângă punctul Rubla și apoi pe șosea, în care drum se afla un pod județean, (13 kil.); la Brăila, spre N.-V. (49 kil.)

**Lacul-Rezii, sat**, pe muchea plătoului, în partea de N. a com. cu același nume, jud. Brăila, pe hotarul de E. al com., la 49 kil. spre S. de orașul Brăila.

Suprafața vetrei satului e de 38 hect., cu o populație de 111 familii, sau 395 suflete; locuiesc în 75 case.

Are: o școală mixtă, înființată la 1876, întreținută de stat, frecventată de 26 elevi și eleve,

cu un bun local propriu de zid; o biserică, cu un preot, un cîntăreț și un paracliser.

Vite sunt: 150 cai, 3 asini, 280 vite cornute, 100 oi, 10 capre și 110 rîmători.

**Lacul-Rezii, lac**, jud. Brăila, situat la N. de com. cu același nume, în Valea-Călmățuiului, la S. de viroaga Puturosul.

**Lacul - Rezii, moșie** particulară, jud. Brăila, pendinte de com. cu același nume; are o suprafață de 7800 hect., dînd un venit de 44000 lei.

**Lacul-Roșu, lac**, în com. rur. Bălăcița, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

**Lacul-Roșu, lac**, între munții Retivoiul și Turcul, com. Predealul, plasa Peleşul, jud. Prahova.

**Lacul-Roșu, munte** la E. de com. Predealul, pl. Peleşul, jud. Prahova. Acest munte, împreună cu munții Susaiul, Retivoiul, Coștila, Unghia-Mică, Jumătate din Lacul-Roșu, Fața-Găvanei, Virful-lui-Drăgan, aparține din timpurile cele mai vechi familiei Dudescu.

Astăzi se stăpînește de M. S. Regele Carol I, și a fost cumpărat împreună cu toți munții de mai sus, în Maiu 1892, de la Manuk-Bey.

Jumătate din Lacul-Roșu aparține d-lui G. G. Cantacuzino.

La 1794, Medelnicerul Constantin Filipescu, vinde vărului său Dinu Cantacuzino Paharnicul, trei munți adică partea lui de moștenire de la 6 munți Jepi-d.-s., Jepi-d.-j., Petricica, Piraele, Sorica, Virful-lui-Găvan, Lacul-Roșu și Luncile din Pra-

hova, cari, după cum spun documentele, se vor împărți frățeste cu copiii fratelui său, Stolicul Răducanu Filipescu.

**Lacul-Roșu, virf de deal**, jud. Prahova, pl. Prahova, com. Valea-Lungă.

**Lacul-Roșu, mlăștină**, între piscurile Jepi și Piatra-Arsă, jud. Prahova. Alături cu acest lac se află cițiva bolovanii simetric dispuși avînd săpat pe ei: cruci, cifre și diferite semne. Se zice că acolo, în vremurile de demult, își ascundea haiducii comorile.

**Lacul-Roșu (Muntele-), pădure**, particulară supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Lacul-Roșu, pendinte de com. Sinaia, plaiul Peleşul, jud. Prahova.

**Lacul-Sărat, sat**, pe malul de S.-V. al Lacului-Sărat, comuna Chiscani, jud. Brăila, la 3 kil. spre N.-V. de Chiscani, înființat la 1879 cu ocazia împroprietărirei. Suprafața satului e de 65 hect., cu o populație de 61 familii, sau 300 suflete; locuiesc în 59 case.

Știu carte 84 persoane.

Are o școală mixtă, înființată la 1882 de com. și frecventată de 18 elevi și 8 eleve.

Vite: 32 vite mari cornute, 150 cai, 530 oi și 10 rîmători.

**Lacul-Sărat, stațiune balneară**, jud. Brăila, la 5<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. la S.-V. de orașul Brăila și la 5 kil. la N. de Dunăre. Localitatea ține de com. Chiscani și e legată de orașul Brăila prin o șosea bună. Vara, în timpul sezonului, transportul vizitatorilor se face cu tramvaiul electric sau cu trăsuri.

Longitudine E. Gr. de  $27^{\circ}58'$ . Latitudine N., de  $45^{\circ}16'$ . Altitudinea e de 25 m.

Localitatea prezintă un șes lin între două dealuri și de câțiva ani s'a făcut frumoase plantațiuni.

Lacul-Sărat e format din 2 basinuri, din care unul mai mare, cu o formă aproape pătrată, legat printr'un gît cu unul mai mic oval. Intinderea totală a lacului e de 2 kil. Ca adîncime, apa lacului atinge în anii ploioși 1,20 m., iar în anii secetoși numai 20—50 c. m. adîncime.

*Istoricul.* — La 1861, Ministerul de finanțe însărcinează pe Inginerul G. Budeanu ca să facă un studiu asupra acestei stațiuni, unde se duceau oamenii și făceau băi, fără nici o indicație sau ordonanță.

Primele băi date de medici încep a se face prin 1870 și urmară până în 1872 cînd, zic-se, lacul a secat.

În 1878, Lacul-Sărat ia loc printre stațiunile balneare și începe a fi vizitat de numeroși bolnavi, care se grămădesc vara cu toată lipsa de localuri, și stau cei mai mulți în Brăila, de unde vin să facă cură.

Lacul-Sărat, trecut sub Ministerul Domeniilor, în 1879, comitetul permanent al județului, cere autorizație de la acest Minister ca să învoiască construirea locuințelor pentru bolnavi, de către particulari, însărcinînd în același timp pe d-l dr. Bernard cu facerea unei complete analize.

Numele Lacului-Sărat însă răspîndindu-se ca fiind eficace pentru mai multe boli, Ministerul Domeniilor însărcină în 1883 pe d-rul Sergiu și pe d-nii d-rî Felix și Bernard, să facă analiza apei și nămolului, ceea ce se și făcu, cît și să studieze

și să avizeze asupra modului de organizare a unei stațiuni balneare în acea localitate.

În urma studiilor făcute și a rapoartelor depuse, de doctori și ingineri, Ministerul Domeniilor apreciînd însemnătatea Lacului-Sărat, construiește în 1886 un stabiliment pentru băi, și un cazino; ambele construcții se fac în lemn. Stabilimentul are 32 cabine pentru băi calde, iar cazinul are un salon mare și e compus din 2 etaje. Toate aceste construcții au necesitatea de a fi refăcute. În 1888 se construiește un pavilion pentru muzică. Pentru a încheia cu descrierea acestui lac, vom adăuga că s'a întîmplat în 1872 și în 1887, ca din cauza secetei mari, să sece. Dar secarea nu a fost totală, și nici nu poate fi vr'o dată temere de așa ceva. D-l Gr. Ștefănescu, directorul Biuroului Geologic, însărcinat în acel an de Ministerul Domeniilor, face un minuțios studiu asupra acestei cestiuni și conchide că, grație mulțimei și situației izvoarelor din malurile și matca Lacului-Sărat, acesta nu poate seca nici odată definitiv.

*Clima.* — Observațiunile s'au început a se face de d-l St. C. Hepites încă de la 1879, iar de la 1881 se fac de dirigintele Stațiunei meteorologice de la Brăila.

În Februarie 1900, d-l St. C. Hepites a dat la lumină o lucrare foarte complexă și de valoare, asupra Climei Brăilei. Această lucrare e rezultatul tuturor observațiunilor meteorologice de la 1879 până la 1898. Observațiunile regulate s'au făcut numai de la 1879—1881 și de la 1888—1898.

Temperatura anuală mijlocie e de  $10^{\circ}$ . Anii 1897 și 1898

au fost cei mai călduroși; Temperatura mijlocie în timpul verei e de  $22^{\circ}$ . Vara este anotimpul cel mai puțin variabil. Temperaturile mijlocii extreme în timpul verei au fost  $21^{\circ}$  în 1893 și  $23^{\circ}$  în 1890.

Sunt în mijlociu 98 zile de vară; prima zi e la 11 Maiu, iar ultima la 7 Octombrie.

Umezeala relativă a aerului anuală e de  $72\%$ , iar vara este de  $63\%$ .

Mijlocia în tot timpul verei a zilelor de ploaie e de 16 zile.

Mijlocia anuală a presiunei atmosferice: 759, mm; iar mijlocia în tot timpul verei e de 757, mm.

Direcțiunile dominante ale vîntului sunt N.-E. și S.-E., cu o frecvență mijlocie în timpul verei pentru direcțiunea S.-E., de 18. Vîntul predominant e cel de NN.-E., care e crivățul.

Repartiția vînturilor, în timpul verei în mijlociu  $N=11$ ,  $NE=10$ ,  $E=8$ ,  $SE=18$ ,  $S=12$ ,  $SW=10$ ,  $W=6$ ,  $NW=12$  și  $Calm=13$ .

Cerul este în mare parte senin. Nebulozitatea mijlocie în timpul verei e de 3,9; în timpul verei, în termen mijlociu, avem 48 zile senine, 32 zile noroase și 12 zile acoperite.

*Geologia.* — Făcînd parte din basenul Dunărei, regiunea Lacului-Sărat e formată din aluviuni moderne, constituind un platoă întins, pe o depresiune a solului quaternar, format el însuși din löess, argil galben, mai mult sau mai puțin nisipos, cu sau fără concrețiuni. La sondagiiile făcute s'a văzut că terenul e compus din straturi de nisip alternîndu-se cu argile, ceea ce explică și faptul că în 1878, vara, fiind ploii multe, în casele locuitorilor chiar, din comunele Slujitori-Albotești și

Filiul, din apropiere, izvora apă dulce și Lacul-Sărat crescuse foarte mult.

După d-nii Gr. Ștefănescu și inginerul Bochet, apele Lacului vin din regiunea muntoasă saliferă, din spre N., prin diferite crăpături ale rocilor acestor regiuni, cum și din apele ploilor sau zăpezei care nu contribuie în altă măsură de puțin calitatea apei, ci din potrivă încă, diluază prea marea concentrare a mineralelor. Caprobă că apele vin din spre N. e faptul că toate puțurile săpate la S. au o apă dulce, bună chiar de băut, iar cele săpate la N. au apa amară și sărată. Apele lacului nu vin în pînă, ci vin în fâșii mai mult sau mai puțin late, și la diferite nivele.

*Fauna.*— Fauna Lacului-Sărat se compune din niște insecte mici, foarte numeroase, care la anumite epoci se observă în număr de milioane, — mici gândăcei cari apar și dispar, înmulțindu-se cu multă ușurință și cari probabil sunt crustacei.

*Flora* din prejurul lacului s'a studiat de Prof. dr. Brîndză și de Prof. dr. Grecescu, cari au determinat mai multe specii, precum: *Salicornia*, *Herbacea* L. *Chenopodium Glaucum*, L. *Lepigonum Marginatum* Koch. Constituie nămolului ar fi datorită putrefacțiunii acestor animale și plante, după cum vom vedea la descrierea nămolului. Plantele propriu zise ale Lacului-Sărat sunt plante aquatice și produc nămolul. D-l dr. Bernard le-a determinat astfel: *Ruppia rostellata*, *Spirogra elongatum*, *Furcula Latifolia*.

*Proprietăți fizice.*— Apa Lacului-Sărat este limpede, cu un gust amar, greșos și foarte sărat. Concentrațiunea variază, cînd e scăzută; are o consistență

siropoasă, iar în anii ploioși este mai diluată de cît pînă la saturație; aceasta denotă mineralizațiunea mare a acestor ape; pusă pe piele, apa produce o iritație care merge pînă la usturime și inflamație. Atmosfera e încărcată cu gaze și săruri, iar apa degajează un miros de ouă clocite, care e al hidrogenului sulfurat.

Temperatura apei variază, iar cea a nămolului este mai scăzută ca a apei.

Densitatea este mare. D-l dr. Apostoleanu observă cu drept cuvînt că densitatea apei joacă un rol foarte important, de oarece în diferitele luni din sezon variază, așa în anul 1888, în Mai, densitatea a fost de  $3^0-5^0$  B, în Iunie de  $5^0-8^0$  B, în Iulie de  $8^0-10^0$  B. și în August de  $7^0-11^0$  B.

*Analiza chimică.*—Iată rezultatul analizei făcută de d-l dr. Bernard în 1885:

Clorură de sodiu, Iodură de sodiu, Sulfat de sodiu, Hiposulfat de sodiu, Carbonat de sodiu, Iodură de magneziu, Clorură de calciu, Clorură de magneziu, Sulfat de calce, Fosfat de calce, Fosfat de sodă, Fosfat de alumină, Azotate alcaline, Crenat de fier, Apocrenate, Formiate, Acetone, Malate de sodiu.

În 1888, d-l Carnot, directorul Laboratorului de chimie al Școalei de Mine din Paris, a găsit:

Clorur de sodiu . . .	26,600
» de calciu . . .	0,317
Sulfat de sodiu . . .	24,404
Sulfat de magneziu . . .	6,225
Bicarbonat de calciu . . .	0,461
Peroxid de fier . . .	0,010
Silice . . . . .	0,020
Total . . . . .	58,037

*Nămol.*—Nămolul de la Lacul-Sărat e bogat în substanțe minerale și în principii organice diferite, avînd o grosime de

20—40 c. m. și așezat pe un strat de nisip fin, sub care se află un alt strat de argilă.

Coloarea nămolului e neagră și e format din argilă amestecată cu nisip, precum și din plantele aquatice și insectele ce viețuiesc, după cum am văzut, în apa lacului și împrejurul lui și care se descompun.

Nămolul analizat conține 41% principii minerale, și 39% m. organice; este unsuros la pipăit.

Cataplasmele cu nămol puse pe părțile bolnave în timpul zilei și nopții, după ce bolnavul a făcut baie, activează foarte mult efectele terapeutice.

D-l dr. Bernard analizînd nămolul a găsit:

Acid formilic, Acid glutanic, Acid oleic, Acid geinic, Clorofilă, Resorcină, Pirocatechină, Cerină, Acid butiric, Acid propilic, Acid apocrenic, Sulfat de sodiu, Sulfat de potasiu, Sulfat de protoxid de fier, Fosfor de aluminiu, Fosfat de calciu, Sulfur de potasiu, Sulfur de sodiu, Bisulfur de fier, Clorur de sodiu, Hiposulfat de sodiu, Hidrogen sulfurat, Hidrocarbo-sulfurat, Fosfat de sodiu, Carbonat de sodiu, Carbonat de calciu, Sulfat de Magneziu, Sulf încă necombinat, Azotite, Amoniacale, Acetat de sodiu.

Acest nămol se prezintă incomparabil superior ca constituțiune și ca aplicațiune, sub punctul de vedere terapeutic, în fața nămolurilor așa zise mineralice, atît feruginoase cît și fosfatice, sau parțial organice și mineralice, precum și superior nămolurilor de pe continent, exploatate prin multe stațiuni prin ajutorul terenurilor de turbă fermentate artificial, în prezența apelor minerale de diferite compozițiuni.

Phytolasma Lacului-Sărat

(nămolul) de consistența untului, este compusă din proteină și proteide dedublate până la formarea hydrogenului sulfurat, carbo-oxy-sulfidului și a tio aminelor, pe lângă alți compuși zymogenatici formați, care împreună caracterizează destul de vădit această aflare sui-generis, după cum ne demonstrează studiul asupra phytoplasmelor lacurilor din regiunea Valea-Dunărei.

Iată care sunt similarele Lacului-Sărat: Nauheim, Franzensbad, Saint-Aman, Pystian, Dax, Acqui, Limanul de la Odessa, Treuczin, Teplitz, Lippick, ș. a.

Comparând limanul Odesei cu Lacul-Sărat avem:

Săruri totale	Săruri solubile
Hađjibey Liman 42 <sup>0</sup> / <sub>10</sub>	2,856, din care 2,492 cl. de s.
Koujalnik Liman 50 <sup>0</sup> / <sub>10</sub>	3,584, din care 2,980 cl. sodiu
Lacul-Sărat 42 <sup>0</sup> / <sub>10</sub>	din care 26,600 cl. de sodiu.

*Aplicațiuni terapeutice.*—Așa și nămolul se pot aplica la următoarele afecțiuni:

I. Scrofuloza cu toate variațiile ei forme, manifestăți și complicațiuni, cum e:

a) Limfatismul; b) Stări scrofuloase; c) Stări scrofuloase grave; d) Morbul lui Pott; e) Tumori albe.

Tuberculoasele osoase se vindecă radical.

II. Reumatism. După scrofula, contingentul cel mai mare îl dau reumatismele, așa: a) Reumatismul nodos cu forme foarte grave; b) Reumatismul muscular în toate regiunile; c) Reumatismul poli-articular cronic.

III. Sifilisul.

IV. Boalele sistemului nervos.

V. Boalele uterului, anexelor și tumorii intra-abdominale.

VI. Boalele de piele.

*Contra-indicațiuni.* — Stări febrile, procesele inflamatorii acute și sub-acute, tuberculoza

pulmonară, cardiopatii, diabet, nefrite, guta propriu zisă, gușa esoftalmică și nevrose.

Boale de piele cu dispozițiune la inflamațiuni.

*Modul întrebuințării apei și nămolului.* — 1. În băi reci luate în lac, însoțite de ungeri cu nămol și uscare la soare.

2. În băi calde, luate în căzi simple, cu apă, sau amestecate cu nămol în diferite proporții.

3. În dușuri reci sau de apă caldă minerală.

4. În aplicațiuni topice de nămol pe părțile bolnave.

5. În apă minerală luată intern.

Temperatura băilor calde variază foarte mult, așa e între 20<sup>0</sup> — 32<sup>0</sup>, după diferitele afecțiuni și constituția bolnavului. Durata băii asemenea variază foarte mult după etatea și natura boalei; în genere, cu cât se stă mai puțin în baie, cu atât ea e mai eficace.

Durata tratamentului: 25—30 băi, după indicațiile medicale.

*Excursiuni.*—În apropiere se află o imensă și frumoasă grădină, numită la «Monument», unde se fac plimbări; de asemenea, malul Dunărei și orașul Brăila atrag zilnic pe vizitatori.

Sezonul începe la 1 Mai și ține până la 1 Septembrie.

*Statistica de mișcarea bolnavilor:*

În 1885 au fost 688 vizitatori.

» 1886 » » 627 »

» 1887 » » 855 »

» 1888 » » 937, plus 150

ce veneau din Brăila pentru a face băi, plus 119 soldați trimiși de Ministerul Domeniilor și 51 eleve din Azilul «Elena Doamna», în total 1277 vizitatori.

În 1895 au fost 2699 vizitatori.

» 1896 » » 1586 »

» 1897 » » 2082 vizitatori.

» 1898 » » 3703 »

Se află aci un Azil pentru bol-

navii săraci, format din 2 barace, întreținute de caritatea publică.

Minist. Domeniilor arendează stațiunea cu 57000 lei anual.

**Lacul-Sărat, lac**, la 1 kil. spre N. de Batogul, jud. Brăila, pe o vale lungă de aproape 3 kil., ce se întinde de la E. spre V. Lacul este situat în partea de E. a văii, avînd o lungime ca de 2 kil. și o lățime de 500 m. Apa din el și nămolul au cam aceeași compoziție ca a Lacului-Sărat de lângă Brăila. Mulți săteni bolnavi, care nu au mijloace a se duce la Lacul-Sărat de lângă Brăila, fac băi reci aci și se vindecă.

**Lacul-Sărat, lac**, jud. Brăila, pendinte de com. Movila-Miresei, situat spre E. de com.; are o suprafață de 50 hect. și conține în soluțiune substanțe minerale.

**Lacul-Sec, vîrf de munte**, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Agășul, din șira Runcul-Stinelor, situat lângă satul Goioasa și d'a dreapta Asăului.

**Lacul-Trestiatul, trup de pădure**, a statului, în întindere de 35 hect., pendinte de com. Apostolache, pl. Podgoria, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile: Ursoaia (41 hect.), Virful-Pietrei (12 hect.), Valea-Păcurei (150 hect.) și Răcorelele (17 hect.), formează pădurea Apostolache.

**Lacul-Turcului, sat**, făcînd parte din com. rur. Balta-Doamnei, pl. Cîmpul, jud. Prahova. Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae și Sf. Filofteia, făcută de locuitori la anul 1871.

**Lacul-Țiganului, lac**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, satul Padeșul; ține de com. rur. Ne-

goești; este situat între hotarul jud. Mehedinți despre Gorj.

**Lacul-Verde, pădure** foioasă, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Bucșești; are o întindere de 600 hect. și este supusă regimului silvic.

**Lacul-Verde, pădure** foioasă, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Podurile; are o întindere de 320 hect. și este supusă regimului silvic.

**Lacul-Verde, pădure**, în județul Mehedinți, pl. Cloșani, com. rur. Iupca.

**Lacul - Vîrful - Mantei, lac**, în jud. Buzău, com. Cătina, căt. Lera, situat în vîrful muntelui Manta; are o frumoasă pozițiune.

**Lacului (Culmea-), șir de munți**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Andreași, pe care o brăzdează în partea de mijloc; se întinde printre afluenții riurilor Milcovul și Rîmna; vîrful principal este Piscul-Lacului, înalt de 820 m. și acoperit cu păduri.

**Lacului (Groapa-), deal**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Andreași; brăzdează comuna în partea de S. și desfăcîndu-se din Culmea-Lacului, se întinde printre pîriul Valea-Neagră și afluentul său pîriul Lacul; este acoperit cu fînețe și păduri.

**Lacului (Pîriul-), pîriiaș**, în com. Șerbești, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; izvorește din culmile despre E. a dealurilor Stîncă și Șerbești; curge spre S.-E., traversînd șoseaua județeană Piatra-Bozieni între kil. 15—16; apoi se îndreaptă mai mult către E., trecînd pe la locurile izolate Eleșești, în josul cărora se unește pe dreapta cu pîriul

Broșteni, dînd naștere unui pîriu, numit Călușul.

**Lacului (Pîriul-), pîria**, jud. Vîlcea, com. Alînul, pl. Oltețul-d.-s. După ce udă centrul comunei, avînd direcția de la V. spre E., se varsă în riul Oltețul, puțin mai sus de școală.

**Lacului (Podul-), sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, căt. com. Odobasca. Este așezat în partea de E. a comunei, pe malul drept al riului Oreavul, la 587 m. spre E. de căt. de reședință, Odobasca. Are o întindere de peste 200 hect., cu o populație de 45 fam., sau 207 sufl.; o biserică.

**Lacului (Podul-), lac**, jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Odobasca.

**Lacului (Valea-), vale**, în jud. Buzău, com. Cernătești, formînd un mic basin al izvoarelor: Cîrstianul, Ionică și Nucul, care, după ce se reunesc aci, merg să se scurgă în Valea-Moroianului, sub numele de Valea-Lacului.

**Lacului (Valea-), vale**, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, căt. Sîrbești, acoperită de pădure.

**Lacului (Valea-), vale**, izvorește din lacul cu același nume, com. Vlădești, jud. Muscel și se varsă în riul Bratia, lîngă moara d-lui I. Arsenescu.

**Lacului (Valea-), sau Lacul-Dracului, vale**, jud. Vîlcea, unde sunt mulțime de bălți, situate într'un crîng des și stufos.

**Lacurile, schit**, ruinat, pe loc plan, în partea de N.-V., în Codrii-Delenilor, com. Deleni, j. Botoșani.

Este înființat de Iordache Cantacuzino, vel Visternic, la anul 1724, după cum se constată din

inscripția săpată în piatră deasupra ușei pridvorului:

«Această sîntă biserică au făcut-o și înfrumusețat-o Iordache Cantacuzino vel Visternic într-o slavă cu hramul sîntului și de minuni făcătorul Neculai, la anul 7232 (1724) de la Adam, Iunie 29».

Călugării acestui schit se zice că aveau stăpînire peste o parte de loc numită astăzi Valea-Mitocului și Găinăria, precum și pe o parte de pădure pe lîngă Bahlui unde aveau și o moară de apă pe Bahlui, căreia i-a rămas numele și astăzi de Moara-Călugărului.

În urmă li s'au luat locurile de proprietari și ei au părăsit schitul.

**Lacurile, sat**, jud. Argeș, pl. Topologul, pendinte de com. rur. Alimănești-Ciofrîngeni. Are 215 familii; o biserică cu hramul Sf. Dumitru, cu un preot și un cîntăreț; o școală prim. rur.

**Lacurile. Vezi Deleni, sat**, com. Deleni, pl. Coșula, jud. Botoșani.

**Lacurile, numire veche a com. și cătunului** Gologanul, pl. Marginea d.-j., jud. R.-Sărat.

**Lacurile, munte**, în jud. Neamțu, com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele, situat între moșia Almașul și mănăstirea Horaița.

**Lacurile, munte**, în partea de V. a com. Teșila, plaiul Peșul, jud. Prahova, ce servește de pășune vitelor.

**Lacurile, pisc**, în partea de N. a com. Star-Chiojdul, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Se întinde dela N. la E. și servește pentru cultură.

**Lacurile, munte**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca, în partea de V. a com., vîrf al

culmei Războiului; are o înălțime cam de 892 m.; este înalt și ascuțit, ca o piramidă, având o poiană întinsă pe care se află 3 mici lacuri; e gol.

**Lacurile, vale**, în jud. Buzău, cât. Beceni; începe din moșia Drăcșeneasa și se scurge în piriul Ocea.

**Lacurile-cu-Rusul, trup de pădure**, a statului, pendinte de com. Teșila, plaiul Peșul, jud. Prahova, care împreună cu trupurile: Gîlma, Carabanul-cu-Boia, Rusul-d.-j., Prislopul, Podurile și Virful-Negrașului, formează pădurea Teșila, care are o întindere de 5000 hect.

**Lada, com. rur.**, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, situată la E. plășei, pe partea stîngă a riului Teleormanul. Se învecinește la N. cu moșiile din com. Deparați-Hîrlești; la V., cu hotarul moșiei Statului Capul-Luncii și la E., cu hotarul Cătălina, din jud. Vlașca.

Are un cătun, numit Obirtul, situat în partea de V. a riului Teleormanul, despărțit numai printr'un mic șanț, la o distanță de 100 metri și care nu figurează în nici o nomenclatură.

Intinderea comunei, cu moșiile situate pe dînsa, este cam de 789 hect. 145 hect. pămînt și 12 hect. pădure aparțin moșnenilor din această comună; 31 locuitori se găsesc împroprietăriți după legea rurală pe o întindere de 120 hect.

Populațiunea comunei este de 137 familii, sau 324 suflete, din care 142 contribuabili.

Terenul com. este parte șes, parte mlăștinos.

Are o școală, frecventată de 11 elevi; o biserică veche, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh.

Vite sunt: 1229 oi, 98 cai, 476 vite mari cornute, 181 porci și 36 capre.

Drumurile de comunicațiune sunt: șoseaua mixtă Lăceni-Tătărești; la E., șoseaua vecinală la cătunul Scurtul-Mare din județul Vlașca; la V., șoseaua vecinală la Ciolănești-din-Vale. Pe aci era vechiul drum numit al-Olacului, care prin unele locuri a dispărut fiind cotropit de arături.

Comuna Lada este una din cele mai vechi din țară. Din hrisoave și alte acte se poate vedea că are o vechime de aproape 400 de ani.

În secolul trecut făcea parte din pl. Cilniștei, jud. Vlașca.

**Lada, moșie**, în jud. Teleorman, pl. Teleorman, aparținînd mai multor proprietari, precum și moștenilor din comună. Are mai multe trupuri, dintre care Brumești-d.-j. și Brumești-d.-s., sunt cele mai principale.

**Lacci, vîrf de munte**, al Vrancei, jud. Putna.

**Lagărul (Ciupa-), sat**, cu 158 suflete, jud. Argeș, pl. Gălăești, com. rur. Teiul.

**Lagărul, loc**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Bărsănești, situat la gura pîrîului Caraclăul, unde se zice ca ar fi existat un sat numit Mogoșești, ale căruia urme d'abea se mai văd.

**Lagul, deal**, în com. rur. Băsești, plaiul Cerna, jud. Mehedinți, numit și Dealul-Lagului.

**Lahani, moșie**, particulară, în com. Zmulți, pl. Zimbrul, jud. Covurlui. Din partea de N. a acestei moșii, izvorește pîrîul Suhului-Sec.

**Laia, pădure**, pe moșia Drăcșani, a decedatului maior I. Vlădoianu, jud. Teleorman, donată Eforiei Spitalelor Civile din București.

**Lainici, schit**, jud. Gorj, pl. Novaci, la 14 kil. de Bumbești, în Defileul-Lainicilor, în mijlocul unei frumoase poeni. A fost zidit de Cicoana Paianca din cătunul Porceni. Are 1 stariț, 7 călugări, 1 diacon și 1 parcliser. Statul înscrie în buget pentru întreținerea acestui schit, 1325 lei anual.

**Lainici, pîchet** cu No. 8, jud. Gorj, situat pe malul stîng al Jiului.

**Lainicilor (Defileul-), trecătoare**, în munții Carpați, județul Gorj, prin care riul Jiul deschide o linie de comunicație cu centrul Olteniei. La cîți-va kil. la V., vechiul drum al pasului Vulcan unește, peste plaiu (1628 m.), Transilvania cu Oltenia. Defileul-Lainicilor înfățișează poate crăpătura cea mai strîmtă și cea mai sălbatecă din cîte posedă munții noștri. Fractura prin care riul și duce apele prezintă o variată succesiune de sinuoziități care îi turmentează cursul și schimbă, la fie care pas, tabloul oferit ochiului. Acest fenomen se produce neîncetat în tot drumul de 29 kil. dintre Fruntarie și Bumbești, cît ține defileul. Cei doi pîreți, care închid lateral valea, sunt atît de încâtușați, în cît, rare-ori, se găsește spațiul suficient între picioarele lor, pentru cursul riului și lărgimea șoselei, așa că această lărgime a trebuit să se cucerească mecanicește asupra stîncilor. Coastele defileului sunt în general pietroase cu colți stîncoși; ici-colo, formele se rotunjesc și se acopăr cu pășune și pădure. În două locuri: la



Lainici și la Meri, stîncele dispar și valea se deschide. Șoseaua trece de două ori Jiul pe pod în susul și în josul Lainicilor.

**Lainicul**, *piriă* și *vale*, jud. Dolj, plasa Jiul-d.-s., comuna Poiana; se varsă pe dreapta riului Cocorova.

**Laița**, *pădure* de stejar, pe moșia Stroești, jud. Suceava.

**Laiul**, sau **Băiceni-de-Sus**, *sat*, jud. Suceava, așezat pe țărmurile pîrîului Recea.

Vatra satului ocupă 60 fâlcii, cu o populație de 105 familii, sau 275 suflete, din care 107 contribuabili. Moșia e proprietatea obștei locuitorilor din Stroești și Laiul, cărora a fost lăsată danie prin testament de defuncta proprietară Smaranda Costin.

Pădurile aparțin școalelor din Țirgul-Frumos (160 fâlcii); iar 40 fâlcii cultivabile, 2 cărciume și 14 pogoane vie, sunt ale școalei și bisericei din Stroești. Întinderea moșiei, afară de pădure, locurile biserice și școalei, e de 300 hect., din care 100 cultivabile, 100 fînă și restul imaș și teren neproductiv. Școala și biserica din Stroești servesc și acestui sat. Drumurile principale sunt: la Hrămănești (8 kil.), la Todirești (3 kil.), și la Cucuteni (6 kil.).

**Lala**, *mahala*, în pl. Motrul-d.-s., com. rur. Broșteni, jud. Mehedint.

**Laloșelul**, *piriă*, care se varsă în riul Laloșul, la E. com. Făurești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea.

**Laloșul**, *com. rur.*, jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-j., compusă din 4 căt.: Laloșul, Dobriceni, Portă-

rești și Mologești. Și-a luat numele de la pîrîul Laloșul ce curge prin ea. S'a înființat pe la 1848 de proprietarul moșiei, marele clucer St. Gănescu.

Este situată pe valea Oltețului și pe vilceaua Laloșul, la 70 kil. de Rîmnic și la 20 kil. de reședința plășei.

Are o populație de 434 familii, sau 1800 suflete, din care 317 contrib.; locuiesc în 412 case.

Are 2 biserici, una în căt. Laloșul, făcută de proprietar în unire cu preotul Pătru Ionișescu, la 1858 și a doua în căt. Mologești, făcută de Protopopul Ștefan, la anul 1828.

Școala datează în com. dela 1868. Clădirea e bună, proprietatea doamnei Ecaterina Grigorie Lahovari. E frecventată de 8 copii (6 băieți, 2 fete).

În com. sunt: 2 olari, 5 dulgheri și 2 rotari.

Vite sunt: 27 cai, 297 boi, 73 vaci, 1217 oi și 213 capre.

Locuitorii, în număr de 197, s'au împroprietărit la 1864, pe moșiile D-lor Ștefan Gănescu, C. I. Dobriceanu, C. G. Băbeanu, Petre Obogeanu și Principelui G. B. Știrbei, dîndu-li se 623 hect.

În com. e o moară cu aburi.

Comuna se întinde pe o suprafață de 350 hect.

Are o singură șosea care trece de la N. spre S. și intră în jud. Romanați, înlesnind comunicația cu com. Făurești spre N. și Știrbeiul de Romanați, spre S.

Veniturile și cheltuielile com. se urcă la suma de 1900 lei anual.

E brăzdată de Dealul lui-Bucică și udată de Valea-Plopeasa, Moșia e proprietatea D-nei Ecaterina Gr. Lahovari, născută Văcărescu. Locurile din jurul comunei sunt: Dobriceni, Știrbeiul, Făurești și Rîmnești.

**Laloșul**, *sat*, făcînd parte din

com. rur. cu același nume, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 678 locuitori; o școală, frecventată de 6 elevi; o biserică, zidită la 1858. E situat în centrul com. și este udat la V. de riul Oltețul. Aci e reședința com.

**Laloșul**, *deal*, la S. de com. Făurești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea.

**Laloșul**, *deal*, în raionul com. Laloșul, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea, pe care se cultivă 33 hect., 50 arii vie.

**Laloșul**, *piriă*, jud. Vilcea, izvoarește din dealul Comarnicele, udă com. Laloșul la N., și la căt. Dobriceni se varsă în riul Oltețul.

**Laloșul**, **Gonița**, **Portărești-Dobriceni**, *păduri* particulare, supuse regimului silvic, pendinte de com. Laloșul, jud. Vilcea.

**Lalu (Valea-lui-), sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cătunul com. Pardoși, în partea de N. a com., pe ambele maluri ale pîrîului Valea-lui-Lalu, la 1 kil. spre N.-V. de căt. Ernatica, reședința com., și la poalele dealului Ernatica. Are o întindere de 27 hect., cu o populație de 41 familii, sau 174 suflete, din care 34 contribuabili; o biserică, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 diacon.

**Lalu (Vîrful - lui ) munte**, în jud. Buzău, com. Năchiazul, căt. Bădîrlegiul, ramificație din muntele Stănila.

**Lalul**, *munte*, jud. Muscel, la N. de Cîmpulung, între munții Porjita și Dragoș, aproape de sorigintea riului Bughea.

**Lamba**, *deal*, cu direcția de S.-E.,

jud. Prahova, pl. Filipești, com. Dițești. Pe el sunt plantate vii, prunî, nucî și merî. Parte servă de pășune pentru vitele loc.

**Lamba**, *pădure*, pe moșia Cerve-  
nia, pl. Marginea, jud. Teleor-  
man.

**Lambești**, *sat*, în jud. Argeș, pl.  
Oltul, făcînd parte din com.  
rur. Stoiceni-Pleșoiul.

**Lamburlu-Culac**, *vale*, în jud.  
Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe  
teritoriul com. rur. Gîrlița; se  
desface din poalele de S.-E. ale  
dealului Gîrlița; se îndreaptă  
spre N., avînd o direcțiune ge-  
nerală de la S. spre N., mer-  
gînd pe la poalele orientale ale  
dealului Gîrlița și brăzdînd par-  
tea de V. a pl. și cea centrală  
a com.; taie drumul comunal  
Gîrlița - Cuiugiuc, și, după un  
drum de 2½ kil., se deschide  
în valea Cuiu-Iuc, pe stînga sa,  
ceva mai sus de deschiderea a-  
cesteia în iezerul Gîrlița; malu-  
rile sale sunt în general acope-  
rite cu tufăriș, iar pe malul stîng  
se găsește și o mică pădurice.

**Langa**, *sat*, în jud. Dolj, pl. O-  
colul, com. Pielești, cu 245 lo-  
cuiori și 42 case, construite  
mai toate din zid și avînd fie-  
care grădina ei. Copiî din sat  
urmează la școala mixtă din sa-  
tul Pielești, care este la 3 kil.  
Are o biserică de zid, în ruină,  
cu hramul Sf. Dumitru, în tinda  
căreia se găsește inscripția ce  
arată că a fost fondată la 1844  
de proprietarul satului, Dumi-  
tru Geanoglu.

Satul este așezat pe Valea-  
Lungă, de unde și numele lui.  
Se învecinește la E. cu com. Cîm-  
peni; la V., cu com. Ungureni;  
la N., cu com. Boleasa, din jud.  
Romanați și la S. cu Pielești.

**Langa**, *moșie*, în jud. Dolj, pl.  
Ocolul, com. Pielești.

**Langa**, *pîrîu*, izvorește de pe  
moșia Concești, com. Hudești,  
pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu,  
și se varsă în pîrîul Conceasca,  
pe moșia Concești.

**Langa**, *vale*, în jud. Buzău, com.  
Vintilă-Vodă, căt. Bodinești; în-  
cepe din Dealul-Cocii și dă în  
rîul Slănicul, servind cît-va și ca  
limită a moșiei Vintilă-Vodă.

**Lapoșul**, *com. rur.*, în jud. Bu-  
zău, plaiul Buzău, situată între  
muntele Fîntîna - Hoților, rîul  
Cricovul și rîul Nișcovul, la 38  
kil. de capitala jud. Limite : la N.,  
începînd din muntele Fîntîna-Ho-  
ților, hotarul trece prin pădurea  
Piscupeasca, pe culmea muntelui  
Stîna - Bătrîna și, prin pădurea  
Butuceanca (din com. Singerul,  
jud. Prahova) ajunge la izvorul  
Călugăru; la V., se lasă pe va-  
lea Călugăru până la circiuma  
Sofronia, unde dă în rîul Cri-  
covul, merge puțin pe Cricovul  
la vale, până în hotarul Mirești,  
în Drumul-Plaiului; la S., din  
Drumul-Plaiului, se îndreptează  
spre Podul-Ștefului, trece prin  
Marginea-Pădurei (moșia Run-  
ceni), ajunge în vîrfurile dealului  
din pădurea moșnenilor Jugu-  
reni și de aci în pădurea Ar-  
himandrita; la E., din pădurea  
Arhimandrita, trece rîul Nișco-  
vul pe la Glodul, apoi prin  
muntele Vîrfurile-Glodului merge  
pe lîngă partea de E. a com.  
Pietricica, de aci în Dealul-Chi-  
riacului, la Mesteceni, apoi con-  
tinuă drept spre N. pe plaiu și  
urcă în muntele Fîntîna-Hoților.

Suprafața comunei e de 1380  
hect., din care 300 arabile, 620  
pădure, 152 fîneată, 75 izlaz,  
141 livezi, 1 vie și 91 sterp.  
Proprietăți mai însemnate sunt :

Lapoșul, Jugureni - Moșnenilor,  
Jugureni, un codru înfundat al  
moșnenilor Fîntînești și Vatra-Schi-  
tului-Pietricica.

Terenul este accidentat, com.  
fiind așezată într'o pozițiune  
frumoasă.

Comuna e formată din căt. :  
Pietricica, Lapoșul, Lăpoșelul și  
Valea-Unghiului, cu o populație  
de 1210 locuitori, locuind în  
284 case. Sunt 227 contribuabili.

Meseriași sunt : 3 lemnari, 3  
rotari, 6 butnari, 1 cizmar, 2  
fierari și 1 pietrar.

Are o școală în căt. Lapoșul,  
frecventată de 37 copii; 3 bi-  
serici, cu 3 preoți, 3 cîntăreți și  
1 paracliser. Catedrala e cea cu  
hramul Sf. Gheorghe. Comerțul  
se face în com. de 19 persoane.

Vite : 390 boi, 207 vaci, 62  
vițe, 3 bivolițe, 9 cai, 27 iepe,  
11 mînji, 580 oi, 130 capre și  
450 porci. Sunt 100 stupi.

Căi de comunicație are : ve-  
chiul drum al plaiului Buzău :  
Cizlăul - Buda - Lăpoșelul - Jugu-  
reni; Lapoșul-Cizlăul peste mun-  
tele Stîna-Bătrîna și Plaiul-Un-  
gurului și drumul Tisăul-Lapo-  
șul pe valea rîului Nișcovul,  
peste muntele Glodul.

Comuna Lapoșul prezintă un  
deosebit interes prin diferitele  
legende ce se păstrează aci,  
relative la Doamna Neaga și  
prin mulțimea localităților care  
poartă numele ei. Acestea sunt :  
Biserica Doamnei Neaga, căzută  
în ruine; Puțul Doamnei Neaga,  
acum părăsit, păstrîndu-se încă  
colacul; Alea Doamnei Neaga,  
pe care se plimba de la Cetatea  
de la Buda până pe dealul Chiria-  
cul, vîzîndu-se însă oare-care ur-  
me de nivel și șoseliuire; Poiana  
Doamnei Neaga cu frumoasa sa  
poziție; Teiul - Ciobanului, etc.  
Afară de acestea mai e de vî-  
zut schitul Pietricica. Comuna e  
vechie; înainte de anul 1560

se găsesc hrisoave, care o menționează. Cătunul Lăpoșelul se spune că s'a fondat pe la 1750 de unul Deșliu, proprietarul acestei moșii, cu coloniile aduse. Căt. Brădeanul e fondat de trei familii din Lăpoși, însărcinate cu paza pădurii, cari mai în urmă s'a stabilit aci; iar căt. Valea-Unghiului de ciți-va moșneni din com. Jugureni, cari s'a mutat pe partea de moșie ce li s'a convenit și s'a alipit în urmă de com. Lăpoșul.

**Lăpoșul**, sau **Porcărețul**, *sat*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești, situat nu departe de malul drept al râului Troțușul, la o depărtare de 3 kil. de satul Dărmănești. Are o populație de 80 familii, sau 305 suflete; o biserică, clădită la 1821 de locuitori, cu 2 cantăreți. Tot aci se află ruinele schitului Lăpoșul.

Vite: 29 cai, 355 vite cor-nute, 16 capre și 100 porci.

**Lăpoșul**, *cătun de reședință*, al com. Lăpoșul, jud. Buzău, cu 630 loc. și 150 case. E despărțit în două prin Izvorul-Sărat, având sub-diviziunea Brădeanul.

**Lăpoșul**, *schit*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești, pe teritoriul satului Lăpoșul. Schitul era de călugări și biserica de lemn. Mai târziu, pe la 1823, a fost clădită, în locul celei de lemn, o biserică de zid ce servea ca biserică de mir, care în urma unui incendiu a rămas în ruină.

**Lăpoșul**, *plaiu*, în munții Vrancei, jud. Putna, întinzându-se din Sboina până la Mușa.

**Lăpoșul**, sau **Lăpușul**, *șiră de munți*, jud. Bacău, pl. Muntelui, de prin comunele: Brusturoasa,

Agașul, Comănești și Dărmănești, care începe în Carpații Moldoveni la piciorul de munte al Obrejescului, ramificându-se în trei plaiuri, dintre care unul merge spre satul Lăpoșul, al doilea spre Dărmănești și al treilea spre Leloaia. Plaiurile au direcția de E. și brăzdează țărîmul dintre Ciobănușul și Uzul, prezintînd virfurile: Chinul, Lăpoșul, Leloița, Chiricelul, Bocna-Mare, Bocna-Mică, Goanța și Tașbuga.

**Lăpoșul**, *virf de munte*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești, din șira cu același nume, înbrăcat cu păduri de fagi și brazi.

**Lăpoșul**, *ramificație de munți*, în com. Nerejul, jud. Putna, făcînd parte din munții proprii zis Vrancei și conținînd sare la poale. Pe acest munte se află pădurea loc. din com. Nerejul, în întindere de 500 de hectare.

**Lăpoșul**, *moșie*, a statului, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești. Ținea mai înainte de Episcopia din Roman. Este situată între moșiile Comănești și Dărmănești, pe ambele maluri ale Troțușului.

**Lăpoșul**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Lăpoșul, în întindere de 1260 hect., din care 360 hect. s'a dat locuitorilor împroprietăriți din com. Lăpoșul și Lăpoșelul; restul de 900 constă din arături, (230 hect.), pădure (500), apoi livezi, izlaz și fineață.

**Lăpoșul**, *numire*, dată unei părți din pădurea statului Bradul-cu-Sforile, ce se întinde în teritoriul com. Lăpoșul, jud. Buzău.

**Lăpoșul**, sau **Dărmăneasca**, *piriș*, jud. Bacău, pl. Muntelui,

com. Dărmănești, care curge pe teritoriul satului cu același nume. Își are obârșia în muntele Lăpoșul și se varsă în Troțușul d'a dreapta.

**Lăpoșul**, *piriș*, ce curge pe teritoriul com. Nerejul, jud. Putna; izvoresce din muntele cu acest nume, curge de la N.-V. și se varsă în Zăbala, formînd hotarul despărțitor între muntele Nărujenilor și com. Nerejul.

**Lăpoșul-de-Jos**, *munte*, aparținînd de la 1814 încoace satelor: Nerejul, Spulberul și Palatinul, jud. Putna.

**Lăpoșul-de-Sus**, *munte*, al satelor Năruja și Nistorești, jud. Putna.

**Lăpoșul-Mare**, *pisc*, pe muntele Lăpoșul, jud. Putna.

**Lăpoșul-Mic**, *pisc*, pe muntele Lăpoșul, jud. Putna.

**Larga**, *com. rur.*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată pe partea dreaptă a râului Ialomița, între comunele Ciulnița și Poiana, întinzîndu-se din riul Ialomița spre S., pe cîmpul Bărganului.

Teritoriul com., cu o suprafață de 8975 hect., din cari 92 hect. pădure pe lunca râului Ialomița, coprinde patru moșii: Cruțeasca-d.-s., de 745 hect., proprietate a mai multor locuitori moșneni; Cruțeasca-d.-j., de 1110 hect., proprietate tot a mai multor locuitori moșneni; Ivănești, de 1120 hect. și Larga de 6000 hect., ambele proprietăți particulare.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți pe moșie 82 locuitori; neîmproprietăriți se mai găsesc 43.

Se compune din satele: Larga

și Ivănești și din cătunele (tîrlele): Puțul-din-Grind, Saccele, Arpagiul, Capul-Moșiei (moșia Ivănești), Drumul-Olacului, Pîrloagele, Țențul, Dropioiul, Bîrjăvoaia, Puțul-Noă, Tărăboanca și Capul-Moșiei (moșia Larga). Reședința primăriei și a judecătorei com. este în satul Larga.

Populațiunea com. este de 217 familii, sau 988 suflete, din cari: 232 agricultori, 5 meseriași, 6 comercianți, 6 profesioni libere, 176 muncitori și 5 servitori. Știu carte 293 persoane.

Are: două școli primare rurale mixte, conduse de 2 învățători, frecventate de 58 elevi și 14 eleve; două biserici, una în satul Ivănești, cu un preot și doi dascăli, și a doua în Larga.

Vite: 500 cai, 1500 boi, 45 bivoli, 700 oi și 248 porci.

În partea de S. a teritoriului com. trece calea ferată București-Fetești.

**Larga, sat,** în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Doftana, situat pe un șes larg, ce se întinde d'a stînga Troțușului și pe pîriul cu același nume, la 3 kil. de satul Doftana. Are o populație de 115 familii, sau 502 suflete; o casă boierească; o biserică, clădită în 1790 de Costache și Maria Ghica, în unire cu preotul Bartolomei, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 3 cîrciumi.

Vite: 8 cai, 312 vite cornute 49 porci și 48 capre.

Pe teritoriul cătunului se găsesc 3 herestrae de apă.

**Larga. Vezî Sănduleni, sat,** jud. Bacău.

**Larga, sătuc,** jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Milești, situat la 3 kil. de satul Milești-d.-s. Are 9 familii, sau 38 suflete.

**Larga, cătun,** al com. Mușetești, plaiul Novaci, jud. Gorj, situat la N. Mușeteștilor, pe o culme de deal, numită Culmea-Largei.

Are o întindere de 350 hect., din cari: 40 hect. arabile, 70 hect. finețe, 2 hect. vie, 3 hect. pomet, 228 hect., izlaz și pădure și 7 hect. vatra satului, cu o populație de 50 familii sau 150 sufl., dintre cari 39 contrib.

Are 1 biserică cu 1 cîntăreț și slujită de preotul de la Mușetești.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 25 care cu boi; 100 vite mari cornute, 10 cai, 500 oi, 113 capre și 60 rîmători.

Cătunul e udat în partea de V. de pîriul Amaradia.

Comunicația cu căt de reședință se face prin drumuri ordinare.

**Larga, sat,** în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de comuna cu același nume, situat pe țărmul drept al riului Ialomița și pe muchea coastei de N. a cîmpului Bărăganul.

Aici este reședința primăriei și a judecătorei comunale.

Populațiunea satului este de 108 familii. Are o școală mixtă; o biserică.

Vite: 200 cai, 810 boi, 30 bivoli, 500 oi și 128 porci.

**Larga, sat,** jud. Iași, com. Movileni, pl. Copoul. Are o întindere de 2148 hect., cu o populație de 102 familii, sau 468 suflete; o biserică, zidită la 1861, cu un preot și un cîntăreț. În vechime a fost o altă bisericuță de lemn în partea de N. a satului, unde și până astăzi se vede o moviliță, înălțată pe locul unde a existat Sfînta-Masă.

Vite: 925 vite mari cornute, 353 oi, 43 cai și 48 rîmători.

**Larga, sat,** în jud. Mehedinți,

pl. Văilor, com. rur. Strîmtul, cu 50 case.

**Larga, stație de dr.-d.-f.,** jud. Iași, pl. Copoul, com. Movileni, pe linia Iași-Dorohoiu, pusă în circulație la 1 Iunie 1896.

Se află între stațiile Movileni (8.6 kil.) și Vlădeni (10.6 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării, de 39 m. 24. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 16592 lei, 41 bani.

**Larga, iaz,** jud. Iași, com. Movileni, pl. Copoul; are o întindere mare și e bogat în pește.

**Larga, deal,** jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Sănduleni.

**Larga, deal,** în partea de V. a com. Stăniilești, pl. Prutul, jud. Fălciu, situat între dealurile Miclea și Redul.

**Larga, munte,** în județul Gorj, plaiul Novaci, situat în direcție N. de la com. Novaci, între munții: Tîmpele, Salanele și pîriul Frumușei de la frontieră.

**Larga, deal,** în județul R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Buda; se desface din dealul Poiana-Păru-lui; brăzdează partea de V. a comunei, întinzîndu-se printre pîr. Valea-Largă și afluentul său pîr. Buda; este acoperit cu finețe.

**Larga, japse,** jud. Brăila situată în ostrovul Iapa; începe din iezorul Begul și dă în iezorul Iagara.

**Larga, moșie,** jud. Bacău, plasa Troțușului, com. Doftana, proprietatea lui G. Ghica - Comăneșteanul; făcea trup din moșia Comănești.

**Larga, pădure,** jud. Bacău, pl.

Trotușului, com. Doftana, proprietatea d-lui G. Ghica. Are o întindere de aproape 7500 hect. Într'însa domină bradul. Este supusă regimului silvic. Vre-o 50 hect. din această pădure sunt proprietatea clăcașilor.

**Larga, pîriă**, jud. Bacău, plasa Trotușul, com. Doftana, care curge din muntele Ursoaia, udă satul Larga și se varsă în Trotușul, d'a stînga.

**Larga, pîriiaș**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Sănduleni, care curge prin valea cu același nume. Își are obîrșia la localitatea numită a-Fundului și se varsă în pîriul Turluiul.

**Larga, pîriă**, izvorește de sub dealul Larga, de pe moșia Iepureni, com. Rădiul-Mitropoliei, pl. Copoul, jud. Iași; curge de la V. spre E.; intră pe moșia Larga, com. Movileni, din această plasă, și după ce se unește cu Pîriul-Plochilor și Pîriul-Bahnei, formează iazul din vatra satului Larga, de unde apoi trece în șesul Jijiei, vărsîndu-se în pîriul Jijioara, la locul numit Șanțul-Mic.

**Larga, pîriă**, care udă teritoriul com. Tăcuta, pl. Mijlocul, jud. Vaslui; izvorește din fundul pădurei Focșasca, curge de la V. spre S. și se varsă în iazul Sturdza.

**Larga, vale**, între dealurile Dumnezeul și Dealul-Cailor, com. Movileni, pl. Copoul, jud. Iași; este întinsă și bogată în pășuni.

**Larga, vale**, jud. Tecuci, începe din satul Huțul, merge spre N., avînd de o parte și de alta o pădure seculară, proprietatea d-lui Dimitrie Sturdza. Pe dînsa se află drumul ce duce din Huțul la Ghilăvești. Cu

cît merge spre N. se îngustează mai mult, numindu-se Lărguța.

**Largă (Valea-), cătun**, al com. Sărulești, jud. Buzău, cu 250 locuitori și 60 case, sub-divizat în două: Valea-Largă-d.-j. și Valea-Largă-d.-s.

**Largă (Valea-), sub-divizie a cătunului** Viperești, din com. Viperești, jud. Buzău.

**Largă (Valea-), sat**, în județul R.-Sărat, pl. Orașul, căt. com. Broșteni, așezat în mijlocul comunei, pe pîriul Valea-Largă, la 7 kil. spre V. de căt. de reședință, Broșteni.

**Largă (Valea-), lac**, jud. Buzău, comuna Viperești, pădurea Valea-Largă.

**Largă (Valea-), sfoară de moșie**, a moșnenilor Colțeni, pe izvorul Valea-Largă, jud. Buzău, avînd cam 12 hect. fineață și pădure. Pe aci e poeticul drum de la Bisca, peste muntele Hînsarul, la Sf. Gheorghe.

**Largă (Valea-), pădure**, în jud. Buzău, com. Viperești, proprietate a statului, pendinte de Episcopie; are 1050 hect. din care 1002 pădure mare; începe din hotarul Ciutei și merge până în Tisău.

**Largă (Valea-), pîriă**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Buda; izvorește din culmea Cîlnăului, piscul Spidele; are o direcție de la V. la E.; udă com. în partea de mijloc; primește pe stînga pîriul Spidele, iar pe dreapta pîraiele Titila și Buda; trece prin cătunul de reședință și se varsă în riul Rîmnicul-Sărat, în sus de com. Dedulești; are pe dînsa 4 mori.

**Largă (Valea-), pîriă**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, comuna Broșteni; izvorește din culmea-Scorușului, dealul Poarta-Scorușului; curge de la S.-V. la N.-E.; udă com. în partea de V.; primește pe stînga pîriul Ciocănelul, iar pe dreapta, pîriul Grozoaia; trece prin căt. Valea-Largă, și se varsă în riul Milcovul, ceva mai sus de căt. Priveghiul, și în fața cătunului Mănăstirea-Mira (jud. Putna).

**Largă (Valea-), pîriă**, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunei rurale Jijila; izvorește din poalele nordice ale dealului Cheea; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S. spre N., brăzdînd partea nordică a plășii și pe cea vestică a comunei; curge pe la poalele dealului Sărăria, și, după un curs de 2 kil., se deschide în valea pîriului Jijila, în fața dealului Milcovul, nu de parte de satul Jijila; malurile sale sunt joase și acoperite cu flori.

**Largă (Valea-), vale**, în jud. Buzău, comuna Viperești, căt. Ghiocul; izvorește din Piatra-Cizlăului și se scurge în riul Buzăul, în fața muntelui Sarea-lui-Buzău.

**Largă (Valea-), vale**, în jud. Buzău, com. Măcăneni, căt. Căpăținești; începe din Moșia-Călugărească și dă în riul Buzăul.

**Largă (Valea-), vale**, jud. Prahova; izvorește de la N.-V. de com. Comarnicul, pl. Peleşul, curge de la V. spre S. Servește în parte de limită între com. Comarnicul și Sinaia și se varsă în riul Prahova, pe malul drept, tot în raionul com. Comarnicul.

**Largi (Vîrf-Văei-), munte**, în

jud. Buzău, com. căt. Colți, pietriș și sterp.

**Largul, com. rur.**, în jud. Buzău, pl. Cîmpului, situată pe ambele maluri ale râului Călmățuiul, la 41,5 kil. de Buzău. Limitele sale sunt: la N., apa Strimba, care o desparte de moșia Ciorani; la V., hotarul moșiei Mărgineanca; la S., hotarul moșiei Macoveiul și la E., hotarele moșiilor Rușetul și Vizireanul, din jud. Brăila. Suprafața sa este de 4250 hect., din care 3127 arabile, 673 fînețe, 100 izlaz și 350 loc sterp.

Comuna e formată din căt. Largul, Sătuceni și Scărlătești, cu o populație de 810 locuitori, locuind în 162 case.

Proprietăți mai însemnate are: Bărbuleasca, Largul - Banului, Lărgeanca, Largul, Rușetul și Sătuceanca. Terenul e șes, avînd oare-care ondulațiuni făcute de malurile râului Călmățuiul, de cite-va movile, presărate pe suprafața sa și de alveolele viroagelor, ce stagnează în partea de N. Fertilitatea sa e mijlocie, avînd multe zmîrcuri și pămînt nisipos, mai ales între pădurea Macoveiul și riul Călmățuiul. Cultura principală e porumbul și orzul. Are o cășerie și 2 stîne. Comerțul constă în desfacerea cerealelor, pe care le transportă la gara Cilibia, pe drumul Largul-Caragele-Cilibia. Mai are și un alt drum ce o pune în comunicație cu com. Padina, pe lîngă pădurea Macoveiul.

Bud. com. e de 3432 lei, 80 b.

Are o școală în căt. Largul, frecventată de 27 elevi; o biserică, S-țîl Voevozi, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Vite sunt: 480 boi, 415 vaci, 244 vițe, 2 bivoli, 152 cai, 164 iepe, 71 mînji, 2820 oi, 7 asini și 197 porci.

**Largul, cătun** de reședință al com. Largul, jud. Buzău, cu 710 locuitori și 140 case.

**Largul, moșie**, în jud. Buzău, com. Largul, avînd 580 hect. Posesorul ei a dăruit jumătate mănăstirei Banul și jumătate mănăstirei Mărgineanul, de unde s'aî născut două moși: Largul-Banului și Largul-Mărgineanului său Mărgineanca.

**Largul, moșie**, în jud. Buzău, com. Largul, proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Banul; are 300 hect., din care 250 arabile și 50 hect. loc sterp, nisip, bălțiș, etc.

**Largul, moșie**, în jud. Buzău, com. Largul, proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Mărgineanu; are 280 hect.; se arendează împreună cu moșia Rușetul din jud. Brăila, cu care formează un corp de 1370 hect.

**Largului (Gura-), sat**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Călugăreni, situat pe stînga pîrîului cu același nume.

Are o populație de 132 familii, sau 420 suflete.

Comis. Mihalie de Hodociu zice că în apropierea acestui sat și a râului Bistrița, din sus de Pîrîul-Vîrlanului, pe moșia Hangul, se găsește cărbune de pămînt rîșinos, de formația cea mai veche (Houille Coal, Fasrig Harzige-Steinkohle), de o calitate mult mai bună de cît aceea ce se găsește la Comănești, Baia, Casca și Joldănești.

**Largului (Pîrîul sau Gura-), sat**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Călugăreni, situat la gura pîrîului cu același nume; are o populație de 78 familii, sau 308 suflete.

**Largului (Pîrîul-), pîrîu**, în jud. Neamțu, format către obîrșia sa din pîrîiașele Bulatan, Bărgilele și Coroi. Curge în spre S. prin o vale frumoasă, pe cuprinsul com. Călugăreni, pl. Piatra-Muntele, udînd satele: Coroi, Gălbăzeni, Brînzei și vîrșindu-se pe stînga râului Bistrița, între satul Poiana-Largului și Gura-Largului. În tot cursul său parcurge niște terenuri vrednice de studiat, pentru că din malurile sale, pe alocurea înalte, se scot lespezi de piatră, în a căroră straturi se află tablă, ce se întrebuintează la scris și la acoperitul caselor.

Afluenții ce primește acest pîrîu, sunt: Pîrîul-Dritului, Mogorogea, Arșița, Tane.

Se mai numește și Gura-Largului.

**Lasca, pîrîiaș**, ce izvorește din muntele Ceahlăul, jud. Neamțu. Se află situat, în trecerea de la Poiana-sub-Ponoară, spre S., la 40 minute pe jos de schitul Ceribuc, într-o afundătură de codru întunecos, ce n'are altă cărare de cît hățiașul turmelor, printre colnice și stînci poncie.

**Lata, sat**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Pribegi, situat la 15 kil. de satul de reședință, la capul de N. al moșiei Pribegi.

Numirea veche a satului a fost Sărata și apoi Dîmbovi-ceanul.

Vite sunt: 100 boi, 400 oi și 50 cai.

**Lata, canal**, în jud. Brăila, care se desparte din Dunărea-Vapoarelor, din dreptul satului Gropeni, curge în jos pe lîngă satul Tichilești, printre canalul Minoia și Dunărea-Vapoarelor, cu care se unește la Piscul-Lupului,

de unde se desparte de Dunărea-Vapoarelor, curge pe lângă satul Chiscani și, mai jos de cătunul Vărsătura, se unește iarăși cu Dunărea-Vapoarelor.

**Lata-Sărată**, *vale*, care se întinde din jud. Buzău spre S., până la satul Milosești, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, apoi se curbează spre E. și din dreptul satului Murgeanca, merge iarăși spre S. până în riul Ialomița.

Lungimea acestei văi este de 30 kil. și adâncimea de 7 metri.

Această vale a fost albia unui afluent al riului Ialomița, care a dispărut.

Pe această vale este lacul Strachina, după numirea căruia se mai numește și valea.

**Lată (Piatra-)**, *pisc*, al muntelui Istrița, com. Pietroasa-d. s., jud. Buzău.

**Latinislav**, *japșe*, în jud. Brăila, situată în Ostrovul-Popei, la S. de Toporașul; începe din partea stîngă a Vilciului.

**Latinul**, *com. rur.*, în jud. Brăila, pl. Vădeni, situată pe malul drept al riului Buzăul. Se mărginește la V. cu Buzăul; la S., cu Gurgueți; la N., cu Măxineni (R.-Sărat) și la E., cu Cotul-Lung. Suprafața sa este de 3800 hect., cu o populație de 157 fam., sau 601 sufl., din cari 97 contrib.

S'au împroprietărit 74 loc. în 1864 și 100 în 1878; 46 sunt neîmproprietăriți.

Are 1 biserică zidită la 1865, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 cimitir în centrul com.; 1 școală mixtă, în cîmp, la 1 kil. de sat, frecventată de 26 elevi.

Budgetul com. e de 2980 lei, 40 bani și cheltuelile de 2935 lei, 75 bani.

Prin com. trece șoseaua jude-

țeană Brăila-Focșani, în lungime de 5 kil. Peste apa Buzăului, în dreptul satului, e un pod construit de jud. Brăila și R.-Sărat.

Drumuri: la Cotul-Lung, traversînd șoseaua Brăila-Focșani spre N.-E. (10 kil.); la Nazîrul, pe șoseaua Brăila-Focșani, spre E. (14 kil.); la Roman, spre S. (12 kil.); la Gurgueți, spre S. (4 kil.); la Brăila, spre E. (26 kil.). Com. e împărțită în două: Latinul-Vechi, înființat la 1836, al cărui locuitor din cauza revărsării Buzăului s'au mutat mai spre E., formînd com. Latinul-Noi la 1861 și Latinul-Noi.

**Latinul**, *sat*, în jud. Brăila, compus din 2 sate, ambele în partea de N.-V. a com. Latinul, pe malul drept al riului Buzăul. Latinul-Vechi, este așezat de-a lungul țărmlui drept al riului Buzăul, iar Latinul-Noi, la 3 kil. spre S. de Latinul-Vechi. Este așezat pe șoseaua Brăila-Focșani, unde se află un pod, peste riul Buzăul, la 26 kil. spre V. de orașul Brăila. Are o biserică, construită la 1865, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 2 paracliseri; o școală mixtă, înființată la 1865, întreținută de stat, frecventată de 26 elevi.

Suprafața satului vechi este de 30 hect., iar a celui nou de 68 hect. Populația ambelor sate este de 157 familii, sau 601 suflete; 315 bărbați și 286 femei.

Vite sunt: 120 cai, 530 vite cornute, 1430 oi și 17 rîmători.

**Latinul**, *moșie*, proprietate a satului, jud. Brăila, pendinte de com. cu același nume, pe care se află com. Romanul și numai partea de S. a com. Latinul; are o întindere de 2500 hect., dînd un venit de 40000 lei.

**Latinul**, *pădure*, pendinte de com.

cu același nume, pl. Vădeni, jud. Brăila, situată pe malul stîng al Buzăului; are o întindere de 15 hect.; esență: salcie.

**Latoca**, *insulă*, în brațul Sf. Gheorghe, jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. Beș-Tepe, situată în partea centrală a pl. și nordică a comunei; este formată de brațul Sf. Gheorghe și de un alt braț mai mic, numit Dîrnoiul; are o lungime de 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. și o lățime medie de 1 kil.; întinderea totală e de 300 hect.; este acoperită numai cu stuf, care servă locuitorilor pentru învelitul caselor.

**Latorița** sau **Lotrița**, *riș*, în jud. Vilcea. Izvorește dintre munții Paringul și Bora, de la locul numit Benga, vecin cu jud. Gorj. Curge printr-o vale îngustă și adîncă, de la V. la E. și se varsă în Olt, mai sus de Mălaia. Lărgimea medie a albiei sale este de 10 m., iar a apei, de 3 m. Fundul conține bolovanii. Are ca afluenți: valea Rudăreasa, pe stînga și valea Repedea, pe dreapta.

**Latorița**, *pîrîu*, în jud. Gorj, pl. Novaci. Curge din partea de E. a muntelui Urda și se varsă în Lotru, la Mălaia; primește pe dreapta izvoarele: Cioara, Bălescul, Galbenul, Sgoiul și Curmătura; iar pe stînga izvoarele: Coasta-Bengheii, Zene-guța, Purul și Pietrimanul.

**Laza**, *com. rur.*, în partea de S. a plășei Racova, jud. Vaslui, la 12 kil. de orașul Vaslui și la 21 kil. de Pungești, reședința plășei; situat pe valea Racovei, și pe dealurile din dreapta și din stînga pîrîului Racova. Este formată din satele: Laza, Sauca, Oprișța, Polincu, Lin-



gurari, Poeana-Rîșnița și Bejenești, pe o suprafață de 6481 hect., din care: 4498 hect. ale Statului, cu 1114 hect. pădure, iar 1983 hect. ale locuitorilor, cari posedă 148 hect. vie. Are o populație de 830 familii, sau 2397 suflete.

Prin mijlocul comunei trece pîrîul Racova și calea județeană Vaslui-Pungești.

Are: 3 biserici cu 4 preoți și 6 eclesiarcî; o școală; o moară cu vaporî; 4 cîrciumi.

Comerțul se face de 7 persoane.

Vite: 1501 vite mari cornute, 1114 boi, 50 capre, 97 cai și 609 rîmători.

Budgetul comunei e de 3588 lei la venituri și de 3367 lei la cheltuieli.

Locuitorii posedă: 64 pluguri și 120 care cu boi, 10 pluguri și 12 căruțe cu cai.

Sunt 340 stupi cu albine.

**Laza, sat**, în centrul com. Laza, pl. Racova, jud. Vaslui, situat între dealurile: Hîrșova spre V. și Mijlocul, spre E., pe o suprafață de 2749 hect., din care 656 hect. sunt ale locuitorilor, cu 114 hect. pădure, iar restul e proprietatea Statului, căruia aparține moșia. Are o populație de 209 fam., sau 840 sufl. o școală, înființată în anul 1868, frecventată de 50 elevi; o biserică, făcută de locuitorii la 1760, cu 1 preot și 2 eclesiarcî.

Vite: 256 vite mari cornute, 500 oi, 12 capre, 57 cai și 190 rîmători.

Locuitorii posedă: 26 pluguri și 56 care cu boi, 5 pluguri și 4 căruțe cu cai; 80 stupi.

Statul a înființat aci o fermă model.

**Laza, deal**, spre E. de com. Laza, pl. Racova, jud. Vaslui.

**Laza, pîrîu**, jud. Vaslui, izvoarește din dealul Fundul-Lazei, curge de la N. spre S., trece prin satul Laza și se varsă în stînga pîrîului Racova.

**Lazana, baltă**, pe moșia Ghireni-Tăutul, com. Coțușca, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoi; conține pește.

**Lazaroi, pîchet**, jud. Neamțu, pe granița Transilvaniei, situat pe pîr. Bolohaniș, între pichetele Brateș la N.-V., și Bolohaniș la S.-E.

**Lazăr, pisc**, jud. Vîlcea, com. Mitrofani, din pl. Oltul-de-Jos.

**Lazmahale, sat**, jud. și pl. Constanța, cât. com. rur. Techir-Ghiol. Este situat în partea de S. a pl. și cea de N. a com., la 5 kil. spre N.-V. de cât. de reședință, Techir-Ghiol, în valea Carsi-dere sau Hazi-diuliuc. Este închis la N.-V. de dealul Lazmahale cu movila Cemenli-Iiul (53 m.), la S.-V. de dealul Orta-Burum-Bair și la E. de dealul Denis-Islas-Bair, cu movilele Sara-Iuc (49 m.) și Lazmahale (41 m.). Suprafața sa este de 2693 hect., din cari 61 hect. ocupate de vatra satului și grădinii. Populația este de 48 familii, sau 168 suflete. Prin sat trec drumurile: cel județean Constanța-Mangalia, pe la 1 kil. spre E. de sat precum și altele mai mici spre Anadol-Chioi, Hagidiuliuc și Agigea.

**Lazmahale, deal**, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Techir-Ghiol și anume pe acela al cât. său Lazmahale. Se întinde de la vîrfurile Ciocinac-Iuc până la Valurile-lui-Traian și calea ferată Constanța-Cernavoda, cu o direcțiune generală

de la S.-V. către N.-E. Are o înălțime medie de 50 m. și este situat în partea de N. a pl. și cea de S. a com. Este acoperit cu pășuni.

**Lazul, sat**, jud. Dolj, pl. Dumbrava-de-Sus, com. Terpezița, cu 472 locuitori, 90 case și 36 bordeie. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Terpezița, ce este la 3 kil.

**Lazul, sat**, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul, com. rur. Valea-Boerască. Are 95 case; o școală, dăruită de D-na Sevastița Gărdareanu și care poartă numele tatălui d-sale, Pantele Colibășeanu.

**Lazul, numire**, ce se mai dă satului Oncești-Noi, comuna Oncești, pl. Stănișești, jud. Tecuci.

**Lazul, munte**, în jud. Buzău, com. Bălănești, cât. Cocirceni și Valea-Iepeii, ramificație din Muntele Pănătăul, parte arabil, parte fineață.

**Lazul, munte**, în jud. Buzău, com. și cât. Nechoiașul, avînd ramificația Dealul-Lazului.

**Lazul, colină**, în jud. Buzău, com. Blăjani, avînd culminația Vîrf-Lazului, cu o înălțime de 498 metri. Face hotar despre com. Vadul-Soreștilor. Are vederi întinse, frumoase și variate.

**Lazul, deal**, jud. Gorj, pl. Gîrlutului, în partea de V. a com. Pegeni. Are direcția N.-S. din dreptul com. Horezani d.-s.; se termină la com. Căpreni-de-Dolj printr'o poiană ce se numește Buda. Este acoperit de pădure mare și mică.

Din acest deal se desparte un crac în partea dreaptă a pî-

riului Lazul, care este acoperit de vie, livezi de prun și pădure.

Intre aceste două dealuri, curge pîriul Lazul, care se varsă în pîriul Plopul, în com. Căpreni-de-Dolj, luîndu-și naștere dintr'o mică întindere de loc șes ce se numește Poenile-lui-Dobre.

**Lazul, deal**, în jud. Gorj, pl. Jiului, com. Urdari-d.-s., spre S. de comună; începe din Valea-lui-Dan, merge paralel cu vatra satului, în direcțiune S.-V. până în cătunul Artanul.

**Lazul, munte**, jud. Prahova, pl. Prahova, com. Breaza-d.-s., din care iaș naștere văile: Lazului, Căruntei și Racherița. Cade în partea de N. a căt. Breaza-d.-s.

**I.lazul, pîriș**, izvorește din partea de V. a satului Pîhnești, pl. Podoleni, jud. Fălciu, trece prin sat și, în partea de S, se varsă în pîriul Fundătura.

**Lazul, pîriș**, în com. rur. Sma-dovița, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

**Lazul, vale**, în jud. Gorj, pl. Ocolul, com. Urechești, spre N.-E. de cătunul Tilvești, al com. Cîrbești; începe din dealul Viilor-Vechi (Dealul Bran); se întinde d'alungul satului și se termină la extremitatea satului spre N. în Valea-Amaradieș; este formată de dealurile Ștefan și al-Suliței.

**Lazul - Cheei-dintre-Izvoare, moșie**, în jud. Buzău, com. Valea-Muscelului; are 50 hect., din care 14 arabile, restul pădure; e proprietatea moșnenilor Sibi-ceni.

**Lazul-Mare, deal**, în com. rur. Șovarna-d.-j., plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

**Lazul-Mic, deal**, în com. rur. Șovarna-d.-j., plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

**Lazul și Crișani, moșie** a statului, pl. Dumbrava-d.-s., com. Terpezița, jud. Dolj, arendată anual cu 6200 lei.

**Lazului (Dealul-), deal**, jud. Buzău, ce începe de la cătunul Benga, com. Mărunțișul și se întinde până în Valea-Viei, com. Pătărlagi, pe malul drept al riului Buzăul.

**Lazului (Dealul-), deal**, în jud. Buzău, com. Mărunțișul, căt. Zăhărești, pe malul stîng al riului Buzăul.

**Lazului (Muchia-), colină**, în jud. Buzău, com. Pănătăul, căt. Plășorul, culminație a dealului Lazul; servă ca hotar.

**Lazului (Valea-), vale**, în jud. Buzău, com. Calvinii, căt. Bisceni-d.-j.; începe din muntele Lazul și dă în riul Bîsca-Chiojdului.

**Lazului (Valea-), vale**, izvorește din muntele Lazul, plaiul Breaza, comuna Breaza-d.-s., plaiul Prahova, jud. Prahova, curge de la V. spre E. și se varsă în riul Prahova, tot în raionul com. Breaza-d.-s.

**Lazului (Virful-), munte**, în jud. Buzău, com. Păltineni, ramificație din muntele Cățiașul, în cătunele Curmătura, Nhoiul și Păltineni; are pădure și finețe.

**Lazului (Virful-), munte**, în jud. Buzău, com. Calvinii, căt. Bisceni d.-j.

**Lazurile, com. rur.**, plasa Dealul-Dîmbovița, jud. Dîmbovița, si-

tuată pe cîmpie, la 8 kil. spre S.-E. de Tîrgoviște, pe șoseaua județeană Tîrgoviște-Bilciurești-Butimanu. În raionul acestei comune sunt cinci movile istorice din timpul vechilor războaie. Are o populație de 740 locuitori; o biserică; o școală. Spre V. și S. de Lazuri se întinde pădurea Văcăreasca.

**Lazurile, deal**, în jud. Gorj, plaiul Vulcan, jud. Gorj, situat la E. și în marginea comunei Godinești; se prelungește de la E. la V., pe o întindere aproximativă de 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil.; este acoperit cu vii și prun; e proprietatea locuitorilor.

**Lazurile, pădure**, supusă regimului silvic, pendinte de com. Rucărul, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel; are o întindere de 100 hectare.

**Lazurile, deal**, jud. Muscel, comuna Dragoslavele, plaiul Dîmbovița.

**Lazurile, pisc**, pe creasta șirului de dealuri ce brăzdează în lung și lat com. Costești, pl. Horezul, jud. Vilcea. Acest șir de dealuri se prelungește pe toată partea de E. a comunei, în stînga riului Costești.

**Lăcătușul, pîriș**, ce izvorește din ramurile munților Hălauca, com. Pipirigul, pl. de Sus-Muntele, jud. Neamța; se varsă pe stînga pîriului Pipirigul, puțin către V. satului Pipirigul.

**Lăcătușului (Izvorul-), izvor**, în jud. Buzău, com. Rușlavățul; începe din Muscelul-Țigan și dă naștere văii Rușlavățul.

**Lăceanca, moșie**, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, proprietatea

moștenitorilor D. Ștefanopolu; are o întindere de 2852 hect.

**Lăceni, com. rur.**, la extremitatea de E. a plășei Tîrgului, jud. Teleorman, situată pe valea Teleormanului.

Suprafața ei, dimpreună cu moșia de pe dînsa, este de 3400 hect. Locuitorii împroprietăriți sunt în număr de 132, pe o întindere de 496 hect.

Terenul este mai mult șes și solul de bună calitate. Are și 52 hect. vii.

Populațiunea comunei este de 275 familii, sau 1021 suflete, dintre cari 203 contribuabili.

Vite: 591 vite mari cornute, 219 cai, 7 măgari, 2076 oi, 19 capre și 322 porci.

Budgetul com. e de lei 2861 la venituri și de lei 2834, bani 32 la cheltuieli.

Are o școală, condusă de un învățător și frecventată de 49 elevi; o biserică cu doi preoți și doi cîntăreți.

Pe apa Teleormanului sunt două mori de măcinat.

Căile de comunicațiune sunt: șoseaua mixtă spre com. Tătărești și spre Alexandria; șosea vecinală spre com. Măgura, din jud. Vlaşca.

Pe teritoriul acestei comune, în partea despre S., se varsă pîrîul Clănița în riul Teleorman. Aci, la împreunarea acestor cursuri de apă, s'a format o întinsură de lacuri și de mlăștină.

Asupra originii acestei comune se găsesc documente din care rezultă că aci a fost sat locuit prin secolul al XVI-lea. În secolul trecut făcea parte din județul Vlaşca, pl. Cîlniștii.

**Lăcoviștea, vâlcea** zmîrcoasă, rezervată ca loc de finețe, jud. Prahova, pl. Cricovul, com. Puchenii-Marî, unde crește papură

și țiperig, și care se lărgeste mult spre S.-E.

Aproape de capătul ei despre V. se află un plop foarte gros și bătrîn, pe care cîteva generații de oameni așa l'au pomenit. Locul dinprejurul său, un mic platoș frumos, se numește Locul-de-la-Plop.

**Lăculețe (Loculețe), sat**, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, com. Glodeni. În raionul acestui sat, pe malul stîng al Ialomiței, la 10 kil. spre N. de Tîrgoviște, pe șoseaua națională Tîrgoviște-Pucioasa, se află instalată Pudrăria statului cu același nume. În virtutea unei legi din Aprilie 1880, statul Român a concedat la 7 Ianuarie 1881 societății «Dallemagne et Müller» dreptul exclusiv al fabricațiunei pulberei în tot regatul. Durata concesiiei era fixată la maximum 15 ani, în care timp nici o altă fabrică, fie privată fie publică, nu putea funcționa în țară.

Concesionarii erau îndatorați a produce în timpuri normale o cantitate anuală de 150000 de kilogr. de diferite pulbere, iar în timp de război 500000 de kilograme.

Statul pentru trebuințele armatei se obliga a cumpăra 100000 kilogr. pe fie-care an, în condițiunile fixate printr'un caet de sarcini.

Pentru instalarea fabricii, statul cedă gratuit un teren de 300000 m. p., iar mai tîrziu concesionarii cumpărară un alt teren alături de aceeași întindere. Fabrica începu a funcționa în luna lui Maiu, 1883 sub direcția mai întîiu a d-lui Müller și în urmă a d-lui Arendt, căpitan în retragere al armatei belgiane, care a funcționat până la rescumpărarea fabricii de către stat în anul 1888.

Fabricarea pulberii de către concesionarii se urmă fără întrerupere până la 15 Noembrie 1886, data ultimei și celei mai grave exploziunii din cele nouă ce s'au întîmplat în 3 ani de exploatare. În urma acestei explozii, fabricarea pulberii fiind întreruptă, statul răscumpără fabrica care începu să funcționeze la 21 Maiu 1888 sub administrația Ministerului de Război. Această rescumpărare costă pe stat suma de 2083301 lei, 57 bani.

Veniturile acestei fabrici, de la 1888 până în prezent (1900), au fost în total de 8242411 lei, 80 bani, din care scăzîndu-se chelt., în sumă de 5191470 lei, bani 98, precum și amortizarea în acești 12 ani a capitalului de rescumpărare: 1499977 lei, 13 bani, rămîne pentru acești 12 ani un beneficiu de 1550963 lei, 69 bani, ceea ce dă anual un beneficiu net de 129246 lei, 95 bani.

**Accidente.** În cei trei ani de exploatare de către concesionarii, de la 1883—1886, s'au întîmplat nouă explozii care au cauzat moartea a 14 lucrători și rănirea a 6 lucrători. Iar în cei 12 ani de exploatare de către stat, de la 1886—1898, nu s'au întîmplat de cît 5 explozii care au omorît un lucrător și au rănit doi.

Actualmente pudrăria de Lăculețe nu mai produce de cît pulbere de vînat și de mine, de oare-ce statul a instalat o nouă fabrică de pulbere fără fum la Dudești lingă București.

**Lăculețe, stație de dr.-d.-f.**, jud. Dîmbovița, com. Doicești, căt. Dolani, pe linia Tîrgoviște-Pucioasa, pusă în circulație la 1 Ianuarie 1890. Se află între stațiile: Doicești (3.5 kil.) și Pu-

cioasa (7 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării e de 338<sup>m</sup>,67. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 31389 lei.

**Lădești, sat**, făcînd parte din com. rur. Măldărești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 307 locuitori.

**Lăganului (Pădurea-), pădure**, făcînd parte din pădurile de pe moșia Belitori, jud. Teleorman, proprietatea d-lor M. Sutz, Gr. Lahovari și L. Paciurea.

**Lăicăi** sau **Cremenea, sat**, făcînd parte din com. rur. Lăicăi-Runceasa, pl. Argeșelul, jud. Muscel.

Este situat pe ambele maluri ale riului Dîmbovița și are o populație de 113 fam., sau 605 suflete. Aci este reședința com.

Locuitorii acestui căt. s'au împroprietărit la anul 1864.

Are o biserică de zid, clădită la anul 1790, de Popa Ivan și Nițu Mătăsaru, deservită de un preot și un dascăl; o școală, frecventată de 44 copii.

În partea de V. a căt. Lăicăi este o mică mlaștină cu apă sărată.

**Lăicăi-Runceasa (Cîrciuma-de-Piatră), com. rur.**, în jud. Muscel, pl. Argeșelul, la S.-E. de Cîmpulung, la 22 kil. de acest oraș. Este așezată pe ambele maluri ale riului Dîmbovița și a altor pîraie și văi.

Se compune din două căt.: Lăicăi și Runceasa și se mărginește la N. cu com. Cetățeni-din-Vale, la S. cu com. Gemenea (jud. Dîmbovița), la E. cu com. Micloșani și la V. cu com. Văleni.

Are o populație de 190 familii, sau 989 suflete, din cari 183 contribuabili; locuiesc în 244 case. Știu carte 129 persoane.

Locuitorii pe lângă agricultură, se mai ocupă cu facerea scîndurilor și transportul lor în țară pe la bilciurile anuale și săptămînale.

Are: 2 biserici, la Lăicăi și Runceasa, deservite de 2 preoți și 2 dascăli; o școală, într'un local spațios, construit în 1867 de D-I Didiță Izbășescu și locuitorii.

În com. nu sunt carieri de piatră, dar prin coaste și rîpi se găsește piatră foarte bună de construcție.

Vite: 550 boi și vaci, 540 oi, 210 capre, 52 cai și 450 porci.

Budgetul com. e la veniturile de lei 1972,59 și la cheltuieli, de lei 1162,50.

Rîul Dîmbovița trece prin mijlocul com. și apoi intră în jud. Dîmbovița pe la hotarul com. cu Micloșani și Gemenea, din Dîmbovița.

Pe rîul Dîmbovița, în raionul com., sunt: 1 piuă, 2 mori și 1 herăstrău.

În rîul Dîmbovița, în cercul com., se varsă următoarele gîrle, pe dreapta: Valea-Podului, Valea Ghermanei, Văleanca, Răscăeasca și Valea-Tunului, iar pe malul stîng: Valea-Mițoi, Valea-Ursului și Valea-Minciu-neștilor.

În com. sunt: multe livezi cu pruni; dealurile: Olarului, Ogorului și Muchea-Micloșanilor; păduri mari compuse din fag și puțin carpen și, mai în depărtare, munți, între cari cităm Marginea-Domnească, unde se zice că ședeau unii Domni vara cite-va zile.

Locuitorii din căt. Runceasa sunt moșneni; cei din căt. Lăicăi, în număr de 103, s'au împroprietărit, după legea rurală din 1864, pe moșia Domniței Elisa Filipescu (Vulpe). Proprietarii mari în com. sunt: Dom-

nița Filipescu, Izbășescu, Nița I. Popa, Petre Nicolae și Ion I. Burtea.

Com. se întinde pe o suprafață de 1150 hect.

Prin com. trece șoseaua județeană care leagă orașul Tîrgoviște cu orașul Cîmpulung; șoseaua vecinală care leagă com. Lăicăi cu com. Cetățeni-din-Vale, și alte multe drumuri nepietrite.

Legenda zice că aci, pe Dealul-Olarului, la locul numit Piscul, s'ar fi bătut Radu-Negru cu Tătarii.

În urma trădărei, Tudor Vladimirescu, în drumul său de la Cîmpulung la Tîrgoviște, pornit fiind sub escortă numeroasă peste muscele, a conăcit la Cîrciuma-de-Piatră.

**Lălești, com. rur. și sat**, în jud.

Tutova, pl. Tutova, spre N.-V. de Birlad, pe pîriul Tutova. Se împarte în 2 părți, în Lălești-Boerești și Lălești-Răzăși. Are o populație de 1514 suflete; știu carte 126 persoane; locuiesc în 165 case. Formează o comună (com. Lălești cu cătunele: Onești, Fulgul, Călimănești, Fîntînele, Simzînești, Cristești și Tupilați).

Are 82 hect. vii, din cari 37 nelucrătoare și 7,75 hect. livezi cu pruni.

Are o școală primară de băieți. În toată com. sunt 3 biserici.

Comerțul se face de 11 persoane. Șoseaua jud. Birlad-Bacău, trece prin această com. (prin Fîntînele).

**Lălăști, trup de moșie**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Girovul, situat pe lângă moșiile Averești, Girovul, Botești.

Se mai numește și Lelești.

**Lămășeni, sat**, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Rădășeni, la 8800 m. de Făl-ticeni. Partea E. a satului, fiind

pe moșia fostului proprietar Cichirdic, poartă numele de Lămășeni-Cichirdic; iar cea de V., se numește Lămășeni-Secară, pentru același cuvânt.

E așezat pe văile și dealurile Copăcelul, Prodana și al Izvorului. Are 179 case, populate cu 219 familii, sau 814 suflete, din care 200 contribuabili. Vatra satului ocupă 84 fâlcă, 51 prăjină.

Moșia e proprietatea d-lor G. Ciudin și G. Văsescu și are 522 fâlcă, 16 prăjină. Improprietăriți de la 1864 sunt 19 pălmași și 149 codași, stăpânind 287 fâlcă și 56 prăjină. Are două biserici, una în Lămășeni-Cichirdic, cu hramul sf. Constantin și Elena, zidită de Anastasia Cichirdiceasa în 1850, deservită de un preot și 2 cîntăreți și a doua, cu hramul Sf. Nicolae, de lemn, deservită de un preot și doi cîntăreți; o școală rurală mixtă, cu un învățător plătit de stat, înființată în 1864, frecventată numai de 19 elevi din 41 băieți și 34 fete cu etatea de școală.

Drumurile principale sunt: la Rădășeni (1 kil.); la Sasca (6 kil.) și la Rotopânești (3 kil.).

Intr'o mărturie dată de locuitorii din Bosancea și Lămășeni egumenului M-rei Slatina în 7231 (1723), Iunie 20, se arată că cei ce întemeiau livezi de pomi pe moșie aveau dreptul să le treacă moștenire copiilor, nepoților și strănepoților, numai cît timp aceștia locuiau în sat. Fetele măritate în alte sate n'aveau dreptul a moșteni livezile părintești.

În 1803, Lămășeni-Răzășești se ocupa cu lucrul pămîntului, poame și aveau loc de mijloc; numărau 100 liuzi, plătind bir 1490 lei anual.

**Lămășeni, pădure,** de diferite esențe, pe moșia cu același nume.

jud. Suceava. Prin această pădure trecea drumul ce lega Suceava cu Baia. Se zice că pe aci și-a făcut trecerea oastea lui Ștefan-Vodă și a altor Domni.

**Lămășeni-Cichirdic.** Vezî satul Lămășeni, jud. Suceava.

**Lămășeni-Săcară.** Vezî satul Lămășeni, jud. Suceava.

**Lămotești, sat,** făcînd parte din com. rur. Lămotești-Gălbinași pl. Negoești, jud. Ilfov. Este situat la N. de Gălbinași, pe țărmul stîng al râului Dîmbovița. În mare parte locuitorii acestui sat sînt țigani.

Se întinde pe o suprafață de 559 hect., cu o populație de 943 locuitori.

Bisericei Sf. Vineri din București aparțin 250 hect. și locuitorilor 309 hect.

Epitropia bisericeii cultivă prin arendașii săi 233 hect.; restul este izlaz. Locuitorii cultivă 297 hect., rezervînd 12 hect. pentru izlaz.

Are o biserică, cu hramul Sf. Împărați, cu 1 preot și 1 cîntăreț. Comerțul se face de 7 persoane.

Numărul vitelor mari e de 491 și al celor mici, de 457.

**Lămotești, sat,** în jud. R.-Sărat, plasa Orașul, cătunul comunei Mîndrești, așezat în partea de S. a comunei, la 2 kil. spre S. de cătunul de reședință, Mîndrești-Vechi, pe malul stîng al râului Milcovul. Are o întindere de 38 hect., cu o populație de 102 familii, sau 419 suflete, din care 98 contribuabili. Știu carte 28 persoane. Are o biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o școală.

**Lămotești-Gălbinași, com. rur.,** pl. Negoești, jud. Ilfov, situată

la S.-E. de București, lîngă riul Dîmbovița, la 29 kil. de București. Stă în legătură cu com. Frumușani și Vasilați prin șosele vecinale.

Se compune din satele: Gălbinași, Lămotești, Moara-Nouă și Ștefăneasca, cu o populație de 1434 suflete, din care 275 contribuabili; locuiesc în 258 case și 14 bordeie.

Se întinde pe o suprafață de 2194 hect.

Moșt. d-nei S. Rasti, biserica Sf. Vineri din București, Statul și moșt. I. Alexiu, au 1575 hect. și locuitorii 619 hect. Proprietarii cultivă 1395 hect. (67 izlaz, 112 pădure). Locuitorii cultivă 600 hect., iar 19 le rezervă pentru izlaz.

Budgetul comunei e de 3562 lei la venituri și de 3177 lei la cheltueli.

Are 2 biserici (la Gălbinași și Lămotești); 1 școală mixtă; 1 heleșteu; 1 moară cu apă; 2 mașini de treerat.

Aci se face în Septembrie, fie-care an, tîrg de vite și alte.

Vite: 283 cai și țepe, 2 armăsari, 282 boi, 288 vaci și viței, 47 tauri, 27 bivoli, 38 bivolițe, 16 capre, 1105 oi și 453 porci.

Locuitorii posedă: 126 pluguri: 69 cu boi, 57 cu cai, 185 care și căruțe: 100 cu boi, 57 cu cai.

Comerțul se face de 12 persoane.

Locuitorii împreprietăriți sînt 113 și neîmpreprietăriți, 261.

**Lănărici, baltă,** jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Ișalnița, în S.-V. comunei. Are o suprafață de 8 pogoane și o adîncime de 3 1/2 m.

**Lăngești, sat,** cu 80 familii, jud. Argeș, pl. Cotmeana, făcînd parte din com. rur. Bumbueni; are o biserică, cu hramul Adormi-

rea, deservită de un preot, un cîntăreţ şi un paracliser.

**Lăpoşelul**, *cătun*, al com. Lapoşul, jud. Buzău cu 230 locuitori şi 54 case.

**Lăpticul**, *munte*, jud. Dîmboviţa, de la Moroeni în sus, în dreapta Ialomiţei. Spre E. de Lăpticul este muntele Furnica, ce servă de limită între jud. Dîmboviţa şi Prahova.

**Lăptoacele**, *ramură de dealuri*, jud. Neamţu, ce se detaşează aproape perpendicular spre V. din culmea Tarcăului, până în pîriul Tarcăul, între pîriiaşul Mălăeştea la N. şi Lăptoacele la S.

**Lăptoacele**, *pîriiaş*, ce izvoreşte din culmea Tarcăului, comuna Pingăraţi, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamţu şi se varsă pe dreapta pîriului Tarcăul, între Dealul-Butucilor şi Dealul-Lăptoacele.

**Lăptuţoaea**, *vechîle numire a satului* Brătia, com. Frumuşica, pl. Cîmpul, jud. Ialomiţa.

**Lăpuşani**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Leiceşti, plaiul Nucşoara, jud. Muscel. Cade între muchea dealului Stroişorul şi malul stîng al riului Doamna.

Populaţia lui e de 131 locuitori. Locuitorii acestui cătun s'au împroprietărit pe moşia d-lui C. Crasan.

Are o biserică, deservită de 1 preot şi 1 dascăl.

**Lăpuşani**, *pădure*, supusă regiului silvic, jud. Muscel, în întindere aproximativă de 500 hect., cu un masiv des şi compus din fag, stejar şi mesteacăn.

Se învecineşte la N. cu pădurea Retevoeşti; la S., cu pă-

durea Corbul-Pădureţ; la V., cu Stroeşti şi la E., cu Bălileşti-Goleşti.

**Lăpuşata**, *com. rur.*, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea, compusă din 4 cătune: Zărneşti, Săruleşti, Bereşti şi Mijaţi. S'a înfiinţat cam de vr'o 200 ani.

Este situată pe dealurile: Zărneşti, Săruleşti şi Bereşti şi pe văile: Țiganilor, Popeasa, Geamăna, la 55 kil. de reşedinţa judeţului şi la 32 kil. de a plăşei. Pe ambele maluri ale riului Cerna, e o întinsă luncă care e cel mai productiv pămînt al comunei.

Intinderea totală a comunei e de 328 hect.

Are o populaţie de 1428 familii, sau 1853 suflete, din cari 523 contribuabili; locuiesc în 490 case şi 2 bordeie.

Are 4 biserici: una în Zărneşti, zidită la 1868; a doua în Săruleşti, zidită la 1841; a treia în Bereşti, zidită la 1885 a patra la Mijaţi, zidită la 1842.

Scoala datează în comună de 30 ani. E frecventată de 30 copii.

Ştiu carte 215 persoane.

Meşteşugarii sunt: 20 dulgheri, 15 rotari, 2 cizmarî, 30 croitori şi 5 cojocari.

Vite sunt: 74 cai, 364 boi, 292 vaci, 8 bivoli, 128 capre, 456 oi şi 497 porci.

Pe riul Cerna, în raionul comunei, sunt 4 mori.

Locuitorii sunt moşneni, afară de 25, cari s'au împroprietărit la 1864, pe moşia d-lui Lascu, cărora li s'au dat 29 hectare.

În com. se află Măgura-lui-Mircea-Vodă.

Gîndaci de mătase se cultivă. Stupî cu albine sunt 134.

În toată comuna sunt: 10320 meri, 7539 peri, 6564 nuci, 9672

cireşi, 705 gutui; iar livezile dau cam 12000 care fin.

Budgetul comunei e de 6584 lei la venituri şi de 4703 lei la cheltuieli.

Prin Lăpuşata trece şoseaua judeţeană, care o pune în comunicaţie cu Țirgul-Horezul şi de aci spre V., prin Fometeşti cu Țirgul-Jiul. Mai e o şosea vecinală care pune în comunicaţiune comuna Lăpuşata cu Romaneşti şi mai departe se uneşte cu şoseaua după riul Olteţul.

Se mărgineşte la E. cu com. Roeşti şi Modoia; la V., cu comuna Roşiile şi Romaneşti; la N., cu com. Broşteni şi la S., cu com. Măldăreşti.

E brăzdată de dealurile: Cio-cilteilor, Roşiilor, Bălanul, Bereşti, Săruleşti, Lăpuşoiul, Zărneşti şi udată de riul Cerna şi de văile: Ruginoasa, Popeasa şi Valea-Țiganilor.

**Lăpuşata**, *deal*, în raionul com. Lăpuşata, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea, pe care se cultivă 21 hect. vie.

**Lăpuşoiul**, *deal*, judeţul Vilcea. Vezî Bălanul.

**Lărgăşeni**, *sat*, făcînd parte din comuna Neguleşti, pl. Berheciul, jud. Tecuci. E situat la S. comunei, la 8½ kil. de Neguleşti.

Are o populaţiune de 45 familii, sau 129 suflete; locuiesc în 44 case.

Are o biserică, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, făcută de vornicul Costache Conache la 1785, după cum se vede dintr'un pomelnic. În clopotniţă se află o piatră frumoasă, pe mormîntul lui Gavril Conache şi a familiei sale.

Pe clopot se află inscripţia:

Auzi Doamne glasul robilor tăi Gavril şi soţiei sale Maria.

**Lărganca (Marincea)**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Largul; are 1150 hect., arături, stuși și nisipuri.

**Lărganca**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Largul, cu 600 hect., mai toate arabile; mai înainte forma un singur corp cu Lărganca-Marincea.

**Lărguța**, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Sănduleni, situat pe pîrîul cu același nume. Are o populație de 29 familii, sau 114 suflete, Unguri; o biserică catolică, clădită de locuitori în 1889.

Vite sunt: 3 cai, 84 vite cor-nute și 19 porci.

**Lărguța**, *pîrîu*, jud. Putna, format pe teritoriul comunei Cîmpurile și care, după ce udă această comună, se varsă în pîrîul Creminetului.

**Lărguța**, *vale*, continuare a văii Larga, în raionul com. Găiceana, jud. Tecuci. Continuă spre N. până în satul Ghilovești; aici se desparte în două: Valea-Arinoasa, spre N.-V. și Valea-Ghiloveștilor spre N., continuînd în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Cașinul.

**Lărguța și Dălmaciul**, *pădure*, pe teritoriul comunei Gura-Văii, com. Cîmpurile, jud. Putna, în întindere de 800 fâlcă, aparținînd locuitorilor răzași din comuna Cîmpurile.

**Lăscoi**, *moșie* nelocuită, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Perieți, proprietate a locuitorilor moșneni; are 200 hect., din cari 8 hect. pădure.

**Lăscoi**, *pădure*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Pribegi;

formează cu pădurea Pribegeanca un trup de 300 hect., avînd ca esențe: stejar, ulm, salcie, plop, anin și jugastru.

**Lăstarul**, *trup de pădure*, a statului (4 hect.), care împreună cu trupul Durducul-Mare, Durducul-Mic și Palanga, formează pădurea Aricești, com. Aricești, pl. Filipești, jud. Prahova.

**Lăstarul (Munții-Barbul)**, *pădure*, a statului, jud. Buzău, pendinte de mănăstirea Văcărești, pe moșia Bădeni-Miluiți; are 752 hect.

**Lăstoia**, *deal*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., pe teritoriul com. Faraoani.

**Lăstuni**, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, cătunul com. Dumitrești; este reședința pl.; situat în partea de N. a com., la poalele dealului Lăstuni, pe pîrîul Lăstuni, la 5 kil. spre N. de cît. de reședință, Dumitrești-d.-j.; are o întindere de 800 hect., cu o populație de 72 familii, sau 311 suflete, din cari 53 contribuabili; are o biserică; este situat într'una din cele mai frumoase pozițiuni din tot plaiul Rîmnicul.

**Lăstuni**, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Dumitrești, se desface din culmea dealului Lupanul, merge printre pîraiele Lăstuni și Tinoasa, brăzdînd partea de N. a com.; este acoperit cu păduri întinse.

**Lăstuni**, *moșie*, a statului, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Dumitrești, acoperită cu păduri întinse.

**Lăstuni**, *pîrîu*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Dumitrești;

izvorește din dealul Lăstuni, udă partea de N. a com., trece prin cît. Lăstuni, și se varsă în pîrîul Tinoasa, mai sus de cît. Tinoasa.

**Lăstunilor (Stîncă-)**, *stîncă*, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. T.-Ocna; face parte din muntele Cărbunari, de la pozele căruia începe Podul-Lăstunilor peste Troțuș, pe unde se merge la Moinești și Palanca.

**Lăstunul**, *colină*, între comunele Breaza și Vispești, jud. Buzău, ramificație în partea de N. a muntelui Istrița; pe coastele sale au început a se stabili cițiva locuitori.

**Lătăi**, *com. rur.*, în partea de E. a pl. Coșula, jud. Botoșani. Se întinde pe Valea-Miletinului și dealurile cari mărginesc acest pîrîu de ambele părți. E formată din satele Lătăi și Prăjeni. Are o întindere de 3789 hect., din cari 3575 hect. proprietate mare și 215 hect. ale locuitorilor; o populație de 160 familii, sau 640 suflete, din cari 120 contribuabili; locuiesc în 150 case. E udată de pîrîul Miletinul și Prăjanul și are și 3 iazuri.

Are 2 biserici, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, condusă de 1 învățător și frecventată de 40 elevi.

Vite: 735 boi și vaci, 54 cai, 6000 oi și 160 porci. Sunt 80 stupi cu albine.

Budgetul com. e de 3140 lei la venituri și de 3140 lei la cheltuieli.

**Lătăi**, *sat*, în centrul com. Lătăi, jud. Botoșani, așezat pe loc podiș, cu o suprafață de 967 hect. și o populație de 70 familii, sau 280 suflete.

Aci este reședința com. Lă-



tăi. Are o biserică, zidită de Vasile Crupenschi, care se zice că ar fi și întemeietorul satului Lătăi; biserica e deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Vite : 288 vite mari cornute, 24 cai, 330 oi și 85 masculi. Sunt 120 stupi cu albine.

**Lăteni, sat**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Bordușeni, situat pe malul stîng al Borcei, la 5 kil. spre N. de satul de reședință, de care se desparte prin satul Bordușeni-Mic.

Numirea veche a acestui sat a fost Bozeni. Are o școală mixtă.

Populațiunea satului este de 30 familii.

Vite sunt : 120 boi, 50 cai, 200 oi, 25 bivoli, 5 asini și 100 porci.

**Lăturoasa, sat**, în jud. Mehedintzi, pl. Cloșani, com. rur. Bala-d.-s.; are 71 case.

**Lăturoasa, deal**, în com. rur. Bala-d.-s., pl. Cloșani, jud. Mehedintzi.

**Lătești, sat**, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Schineni, pe Pîriul - Sărat, spre S. de satul Schineni. Are 388 locuitori și 114 case.

**Lățimea, grind** sau *loc ridicat* de asupra stufului înconjurător, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunei Pisica și anume pe acela al cătunului Azaciul, situat în partea N. a plășii și V. a comunei; pleacă de pe malul Dunărei, unde e așezat satul Azaciul; se întinde spre E. fiind o continuare E. a grindurilor Zătoaca și Vilcanul; comunică cu Grindul-Oalelor, trece pe lângă bălțile Bălășești și Plosca, și se termină

pe malul stîng al gîrlei Lățimea, de unde se desface Gîrla-Mare; are o formă neregulată, cu o întindere de 200 hect., acoperită numai cu nisip; de-alungul și prin mijlocul lui merge drumul comunal Garvan-Azaciul.

**Lățimea, gîrlă**, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. Văcăreni, și anume pe acela al cătunului Garvan; se desface din balta Jijila, din partea N.; se îndreaptă mai întîiu spre N., se îndoaie apoi în formă de potcoavă și se îndreaptă spre S. până lângă satul Garvan pe care-l udă, și unde se varsă după 7 kil. de curs în Gîrla-Mare, pe dreapta; în ea se varsă și balta Lățimea; între două ramuri ale sale se află și ruinele cetății Bisericuța; în îndoitura sa se întinde dealul Bugeacul, la picioarele căruia se află un monument comemorativ al debarcării trupelor ruse în Dobrogea, în războiul de la 1877—78.

**Lăunele, sat**, face parte din com. rur. Sîmburești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Are o populațiune de 140 locuitori.

**Lăunele, gîrlă**, izvorește din jud. Argeș, străbate com. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, intră în com. Sîmburești și se varsă în Cungrea-Mare.

**Lăunele-de-Jos, com. rur.**, jud. Argeș, pl. Oltul, la 34 kil. de com. rur. Tigveni, reședința subprefecturii, și la 20 kil. de Pitești. Se compune din 6 sate: Albenești, Dealul - Scorușului, Gura-Momaia, Lăunele-d.-j., Rădeni și Surdeni, avînd peste tot 198 familii, sau 889 suflete. Are: 2 biserici în Lăunele d. j. și Rădeni, din care una zidită la 1830 de proprietarul Mihalache La-

hovari și a doua mai nouă, zidită de Grigore Furduescu; o școală primară rurală.

Budgetul com. e de 2892 lei la venituri și de 3519 lei la cheltuieli.

Vite: 600 boi și vaci, 24 cai, 1200 oi, 70 capre și 100 rîmători.

**Lăunele-de-Jos, sat**, cu 100 fam., jud. Argeș, pl. Oltul, pendinte de com. rur. cu același nume. Are o biserică și case mari boerești, zidite la 1830 de proprietarul Mihalache Lahovari. Biserica, cu hramul S-ții Voevozi, are un preot și un cîntăreț.

**Lăunele-de-Sus, com. rur.**, pe apa Congrea, jud. Argeș, pl. Oltul, la 27 kil. de com. rur. Tigveni, reședința subprefecturii, și la 17 kil. de Pitești. Se compune din satele: Bărbăleni, Lăunele-d.-s., Linia-Dobrești și Cotenii, avînd peste tot 160 familii, sau 870 suflete, din cari 181 contribuabili. Are: 2 biserici, în Bărbăleni și în Lăunele-d.-s.; o școală primară rurală.

Budgetul com. e de 1872 lei la venituri și de 2391 lei la cheltuieli.

Vite sunt: 400 boi și vaci, 18 cai, 310 oi, 30 capre și 300 rîmători.

**Lăunele-de-Sus, sat**, cu 100 familii, jud. Argeș, pl. Oltul, pendinte de com. rur. cu același nume; are o biserică, cu hramul Intrarea în Biserică, deservită de doi preoți și doi cîntăreți.

**Lăunelui (Dealul-), deal**, la V. de com. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Direcția lui e de la N. spre S. și are o lungime de 5 kil.

Servește parte pentru cultură, parte pentru pășunarea vitelor.

**Lăzăreasca**, *sub-divizie a com. rur.* Balta, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

**Lăzărescu**, *ias*, pe moșia Zahoreni, com. Avrămeni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.

**Lăzăreni (Cilibiul)**, *sat*, jud. Iași, pl. Braniștea, com. Golăești, situat pe malul drept al Jijiei și pe coasta dealului Golăești. Are o populație de 53 fam., sau 267 suflete; o biserică, făcută de boerul Cilibiu, cam pe la 1700, când s'a înființat și satul, cu un preot și un cîntăreț; casele proprietății; o moară pe apa Jijiei.

Vite: 248 vite mari cornute, 160 oi, 47 cai și 44 rîmători.

**Lăzărești**, *sat*, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Moșoaia.

**Lăzărești**, *cătun*, jud. Gorj, plaiul Novaci, com. Tetila, situat la E. comunei de reședință.

Are o întindere de 269 hect. din cari: 100 hect. arabile, 90 hect. fînețe, 75 hect. pomet, 4 hect. vie, 90 hect. pădure și 8 hect. vatra satului.

Are o populație de 58 fam., sau 116 sufl., din cari 40 contri-buabili.

Are 1 biserică, deservită de preotul și cîntărețul cătunului de reședință.

Locuitorii posedă: 15 pluguri, 30 care cu boi; 239 vite mari cornute, 115 oi, 20 cai, 34 capre și 250 rîmători.

Comunicația cătunului cu comuna sa de reședință și cu celelalte cătune, se face prin drumuri ordinare.

În cătun se găsesc: 2 puțuri și 3 fîntini.

**Lăzărești**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Schitul - Golești, pl. Rîurile, jud. Muscel. Aci este reședința comunei. Are o populație de 144 familii, sau 605 suflete; o biserică. Calea ferată Golești - Cîmpulung trece prin mijlocul satului. Pe la V., trece apa Bughea, care se varsă în riul Tîrgul la S. de acest căt. Se desparte de cătunul Burnești, prin Riul-Tîrgului.

**Lăzărești**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Bărăști-de-Cepturi, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Este situat pe dealul Ceptura. Are o biserică fondată la anul 1743, de un oare-care Andrei Ionescu.

**Lăzei (Dealul-)**, *deal*, jud. Bacău, pl. Troțușul, de pateritoriu com. Bogdănești, care formează valea Varnița.

**Lăzurești**, *sub-divizie a satului* Poiana, com. cu același nume, pl. Nicorești, jud. Tecuci.

**Leadova**, *pîrîu*, ce udă com. Spinești, plasa Vrancea, jud. Putna, și se varsă în Zăbala, de a stînga ei.

**Leahul**, *lac*, format din pîrîul Neaunul și din izvoarele lui proprii, jud. Botoșani, situat în partea de E. a com. Feredieni, pl. Coșula. Are o suprafață de 74 hect. Comunică cu iazul Nacul prin pîrîul Nacul, și se scurge în Miletin, prin pîrîul Leahul. E bogat în pește și stuh.

**Leahul**, *pîrîu*, începător de pe moșia Zvoriștea, comuna Zvoriștea, plasa Berhometele, județul Dorohoiu, de la rîpa Pîrlitura, din pădurea de lingă sa-

tul Buda; se varsă în riul Si-retul.

**Leamna** sau **Cerul**, *moșie* a statului, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Bucovățul, arendată cu 3700 lei anual.

**Leamna**, *rii*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s. Izvorește din dealul Guardinița-Radovan, trece pe la Bucovăț și se varsă pe dreapta riului Jiul, pl. Jiul-de-Mijloc, în fața orașului Craiova.

**Leamna-de-Jos**, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul de-Mijloc, com. Bucovățul, cu 341 suflete: 158 bărbați și 183 femei. Locuiesc în 90 case și 2 bordece. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Bucovățul, ce este la 2 kil. depărtare.

**Leamna-de-Jos**, *pădure* a statului, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Bucovățul. Împreună cu Bucovățul și Leamna-d.-s., are 7000 hect. Este amenajată. Esențe: ceri, stejar și gîrnițe.

**Leamna-de-Sus**, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Bucovățul.

**Leamna-de-Sus**, *pădure* a statului, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Bucovățul. Împreună cu cea din Leamna-d.-j., și cea din Bucovăț, are o întindere de 7000 hect. Este amenajată. Esențe: ceri, stejar și gîrnițe.

**Leani-Patac**, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Mănăstirea-Cășinul, de pe graniță, care se scurge d'a stînga Cășinului.

**Leaota**, *munte*, între jud. Dimbovița și județul Muscel. Acest munte înclină spre Rucărul, din jud. Muscel și spre riul Ialomița,

din jud. Dimbovița. Predomină mai pe toți munții din apropiere.

**Leaotul** sau **Iazul-Moruzzi**, *canal*, jud. Prahova, ce se desparte de riul Prahova, dela com. Nedelea, pl. Filipești; intră în pl. Tîrșorul, pe la căt. Țigănia, trece prin centrul acestui cătun, la V. de penitenciarul Tîrșorul și de mănăstirea Tîrșorul; face mai multe zigzaguri la V. și E., intră pe teritoriul com. Tîrșorul - Vechiū; trece spre E. de această comună, la V. de Negoști și Popești; intră în pl. Crivina, trece pe la com. Brazi, Bătești, Pucheni-Marî și Petroșani, și, intrînd în plasa Cîmpul, se varsă iarăși în riul Prahova, între comunele Buda-Palanca și Olari.

**Lebăda**, *deal*, de natură pietroasă, în partea de E. a com. Slobozia-Secătura, pl. Coșula, jud. Botoșani.

**Lebădoiul**, *lac*, la E. com. Stăncuța, jud. Brăila, aproape de Dunărea-Vechie. Comunică la S. cu lacul Zatna și la N. cu Țăr-muroiul, prin privalul Vidroiul.

**Lebădul**, *lac*, în pădurea satului Cîrjoaia, com. Băiceni, pl. Bah-luiul, jud. Iași.

**Lebedea**, *cătun*, situat între satele Oglinzi și Brusturi, din jud. Suceava și com. Răucești, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu; are vr'o 8 case, cu 28 locuitori, țigani lingurari.

Se mai numește și Lingurari.

**Lebedea**, *deal*, jud. Suceava, comuna Drăgănești, parte acoperit de păduri, parte de tufăriș, poiene și tufiș.

**Lebediul**, *lac*, în lunca dintre

căt. Podul-Pitarului și Cucuetei, pl. Dimbovița, jud. Ilfov; conține mult pește.

**Leca**, *com. rur.*, pl. Siretul-d.-j., jud. Bacău, situată în valea pîriului Răcătăul. Este alcătuită din 7 cătune: Ungureni sau Leca, reședința, Bibirești, Tociloasa, Slobozia, Zlătari, Varnița și Bota.

În vremuri, Zlătari-Răzeși de aci făceau parte din jud. Tecuciū, ocolul Polocinului.

Cătunul Tociloasa se cheama mai înainte Doroșanul; iar căt. Varnița este de curînd alipit.

Această comună a purtat numele de Bibirești până la 1887 cînd, după moartea lui G. Leca, și-a schimbat numele în Leca.

Teritoriul comunei se mărginește la E. cu comunele Obîrșia și Mărăști (pl. Bistrița-d.-s.), la V. și N. cu com. Botești și la S. cu comunele Milești și Părincea. O scaldă pîriul Răcătăul, care, pe la V. comunei, se încarcă cu pîrîiașele Recea și Varnița pe dreapta și cu pîrîiașul Ungureni, mărît de Bălașul, pe stînga.

Are o populație de 432 familii, sau 1823 suflete: 1761 Romîni, 27 Izraeliți, 31 Unguri, 3 Italieni și 1 Bulgar; 1489 agricultori, 5 meseriași, 2 industriași, 7 comercianți, 8 profesioni libere, 30 muncitori și 40 servitori. Știu carte 139 bărbați și 29 femei. Contribuabili sunt 324.

Are o școală mixtă, care funcționează din 1889 în satul Ungureni, întreținută de stat și frecventată de 25 copii; 2 biserică, una în Bibirești și alta în Ungureni, deservite de 1 preot și 3 cîntăreți.

Sunt 4 circiumi.

După legea rurală din 1864 s'aū împroprietărit 166 locuitori,

cărora li s'aū dat și 40 prăjini pămînt în țarină.

Budgetul comunei e la veniturile de lei 3316, bani 50 și la cheltuieli de lei 1911, bani 84.

Intinderea totală a teritoriului comunei este de 3873 hect.

Proprietar mare este Ion G. Leca, cu o moșie de 2857 hect., dînd un venit anual de 40000 lei. Restul pămîntului este împărțit între vechii răzeși și foștii clăcași. Pădurile ocupă 800 hect. În comună sunt 2 mori.

Vite sunt: 118 cai, 1007 vite mari cornute, 313 porci, 12 capre și 438 oi. Stupi cu albine sunt 87.

Comuna este străbătută pe de o parte de calea vecinală Leca-Părincea-Nănești-Pîncești; iar pe de alta de calea județeană Valea-Răcătăul-Botești, care trece prin satul Bibirești.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 22 kil.; la com. Părincea, reședința plășei, 5 kil.; la com. Botești, 7 kil.; la com. Milești, 8 kil.; la com. Obîrșia, 20 kil.; la com. Mărăști, 16 kil.

**Leca**. Vezî Ungureni, sat, jud. Bacău.

**Lecani**, *mahala*. Vezî Fălciul, comună, jud. Fălciului.

**Leceni**, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, com. rur. Bălțați-d.-j.; actualminte poartă numele de Ursoaia.

**Leești**, *sat*, în jud. R. Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Slobozia, așezat în partea de V. a comunei, pe malul stîng al pîriului Izbașa.

**Lefești**, *cătun*, pendinte de com. Talpa-Ogrăzile, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, proprietate mănăstirească.

**Lefter, sat**, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Rasa, situat spre N. - V. de satul de reședință. Mai poartă numirea și de Piscul-Perișeani. În 1887 se găseau aci numai 9 familii romîni.

**Lefteriul, suburbie**, în Focșani, capitala jud. Putna.

**Leghiul, pîriș**, în jud. Neamțu, com. Vinători-Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul; izvorește din ramificația despre S.-E. a muntelui Procovul; străbate șoseaua Vinători-Pipirig, între kil. 13—14 și se varsă pe stînga pîr. Ozana.

**Lehacea, sat**, făcînd parte din com. Giurgioana, pl. Zeletinul, jud. Tecuci. Situat pe ambele laturi ale văii cu același nume. Aici este reședința com., la 6 kil. spre S. de Podul-Turcului.

Are o populație de 127 familii, sau 431 suflete.

Copiii merg la școala din Bălănești.

Are o biserică, cu hramul Sfinții Voevozi, deservită de un preot și 2 cîntăreți. Este făcută de birne în 1806, cu spesele obștiei satului. S'a reparat la 1848 și 1891. Se întreține de locuitori.

Teritoriul satului este de 244 hect.

Locuitorii sunt vechi răzeși.

**Lehacea, vale cu pîriș**, jud. Tecuci, străbate satul cu același nume, de la E. la V., și se varsă pe stînga Berheciului, la V. de satul Lehacea.

**Lehliul, com. rur.**, în jud. Ialomița, plasa Cîmpului, situată în partea cea mai de S. a plășei, în apropiere de pl. Borca.

Teritoriul, comunei are o suprafață de 6320 hect., din cari

200 hect. pădure și coprinde două moșii: Săpunari sau Odaia-Potropopului, cu 3500 hect. este proprietate a statului; înainte de secularizare depindea de mănăstirea Radu-Vodă din București; și a fost arendată pe periodul 1883—93 cu 27650 lei: Lehliul, cu 4300 hect., proprietate particulară.

Dupe legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți pe moșie 147 locuitori; în 1878 s'au mai împroprietărit 17 locuitori, neîmproprietăriți mai sunt 139.

Teritoriul comunei este brădat de valea Săpunari, pe marginea de E. a satului Lehliul și pe care este lacul, ce poartă numele satului.

Se compune din satele: Lehliul și Săpunari, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în Lehliul.

Populațiunea comunei este de 668 familii, sau 2100 suflete: 1058 bărbați și 1042 femei; 2045 Romîni, 30 Greci, 10 Bulgari și 15 Unguri; 697 agricultori, 15 meseriași, 28 comercianți, 10 cu profesiuni libere, 20 muncitori și 65 servitori. Știu carte 171 persoane.

Are: 3 școli, una de băieți, una de fete și o școală mixtă; 2 biserici, cu 3 preoți și 4 dascăli.

Vite: 900 cai, 809 boi, 3100 oi, 30 capre, 105 bivoli, 4 asini și 575 porci.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 8949 lei anual.

Pe partea de S. a teritoriului comunei trece calea ferată București-Fetești, avînd stația Lehliul.

**Lehliul, sat**, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, com. cu același nume, situat pe partea de V. a văii Săpunari și a lacului Lehliul.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o populație de 193 familii romîni; o școală de băieți și una de fete; o biserică, deservită de doi preoți și doi dascăli.

Aici este o mare fabrică de măcinat.

În sat se ține un tirg săptămînal, Dumineca.

Vite sunt: 500 cai, 500 boi 1800 oi, 20 capre, 40 bivoli, 4 asini și 470 porci.

**Lehliul, stație de dr.-d.-f.** pe linia București-Ciulnița, pusă în circulație la 17 Noembrie 1886. Este situată la 5 kil. spre S.-E. de satul Lehliul, jud. Ialomița, pl. Cîmpul, între stațiile Sărulești (16 kil.) și Dîlga (14 kil.). Lîngă această stație este o pădure de stejar, cu numele Lehliul. Înălțimea d'asupra nivelului mării de 47<sup>m</sup>37.

Venitul pe 1896: 352435 lei, 90 banî.

**Lehliul, lac**, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pe valea Săpunari și lîngă satul Lehliul.

**Lehliul, pădure**, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, com. Lehliul; are o suprafață de 200 hect., populată cu stejari.

**Lehnești - Maghistan, sat**, în partea de S.-E. a com. Movila-Ruptă, pl. Ștefănești, jud. Botoșani, pe țarmul drept al Prutului, cu o suprafață de 687 hect., și o populație de 90 familii, sau 412 suflete, din cari 94 contribuabili.

Locuitorii sunt împroprietăriți la 1864.

Are: 1 biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; 1 moară de apă pe Prut; 1 carieră de var.

Vite sunt: 40 cai, 240 oi și 47 porci.

Sunt 40 stupi cu albine.

**Lehnești-Răzeși**, *sat*, pe țărmul Prutului, com. Movila Ruptă, jud. Botoșani, pe moșia răzășească; formează o continuare cu satul Lehnești-Maghistan, în partea sa de N., iar în partea de S. se prelungește Lehnești-Rișca.

Satul Lehnești-Răzeși e foarte vechi și numele său l'a împrumutat și celorlalte sate, Lehnești-Rișca și Lehnești-Maghistan.

Suprafața moșiei e de 558 hect. Are o populație de 48 familii, sau 218 suflete, din cari 70 contribuabili. Pe moșie se află câte-va vii ale locuitorilor răzași în întindere de 8 hect.

Are o școală, condusă de 1 învățător, plătit de județ și frecventată de 48 copii.

Vite: 160 vite maricornute 30 cai, 220 oi, și 37 porci. Sunt 45 stupi.

**Lehnești-Rișca**, *sat*, în marginea de S.-E. a com. Movila-Ruptă, jud. Botoșani, situat pe țărmul Prutului și formind o continuare cu satele Lehnești-Maghistan și Lehnești-Răzeși. Moșia a fost proprietate a statului, astăzi e înstrăinată. Are o suprafață de 529 hect. și o populație de 75 familii, sau 316 suflete.

Vite: 204 vite cornute, 64 cai, 300 oi și 50 masculi.

Are o mică rachită la Prut și 2 mori de apă.

**Lehnița**, *vale*, în jud. Ilfov, între căt. Gruicul și Hanul-Mihail-Viteazul. Este acoperită cu semănături. Se pierde între riul Dimbovița și riul Argeșul.

**Leica**, *vechiu pichet*, cu No. 69, către Moldova, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., com. Maluri; azi e locuință izolată.

**Leica**, *baltă*, în jud. R.-Sărat, pl.

Marginea-d.-j., com. Hingulești și Maluri și jud. Putna, pl. Bilești, com. Călieni; este formată de pîrîul Leica; are o întindere de 100 pogoane; conține știucă, crap, caracudă, lin, somn, racă, biban și scoici, care se vînd și se consumă în comune și în localitățile vecine.

**Leica**, *pîrîu*, ce se formează din vine și ploți, pe teritoriul com. Hingulești, jud. R.-Sărat, pl. Marginea; trece prin cătunul Hingulești, unde formează balta Leica, apoi prin comuna Maluri; iese din acest județ și merge de se varsă în riul Putna, lângă comuna Maluri, jud. Putna.

**Leicești (Păcioiul)**, *com. rur.* jud. Muscel, plaiul Nucșoara, la S.-V. de Cîmpulung și la 29 kil. de acest oraș. Se compune din 4 cătune: Leicești, Corbul, Lăpușani și Prișeaca și se mărginește: la N., cu comuna Retevoești; la S., cu comuna Coșești; la E., cu comuna Vlădești și Golești și la V., cu județul Argeș.

Are o populație de 253 familii, sau 979 suflete, din cari 168 contribuabili; locuiesc în 220 case.

Are 2 biserici (în cătunul Leicești și Lăpușani); o școală rurală mixtă.

Locuitorii, pe lângă agricultură se ocupă cu rotăria și olăria.

Vite sunt: 398 boi și vaci, 317 porci, 259 capre, 108 cai și iepe, 162 oi.

În jurul comunei sunt grădini cu pruni și alți pomi, puțină cîmpie cu fînețe și cereale și dealuri cu păduri, compuse din stejar, fag, anin, mestecăn, plop și alun.

Riul Doamna udă această comună dela N. spre S.; pe el se află, în cercul comunei, o

moară și un herăstrău cu 2 pinze.

Budgetul comunei e la venituri de 1367 lei și la cheltuieli de 1324 lei.

Locuitorii au pămînt, parte prin moștenire dela părinți, parte s'au împroprietărit pe moșiile d-lor I. C. Păltineanu, C. Crasan și pe moșia statului Corbul-Pădureț.

Comuna se întinde pe o suprafață aproximativă de 1375 hect., din cari 375 hect. arătură și fînețe, iar 1000 hect. pădure cu izlaz.

**Leicești**, *sat*, făcînd parte din comuna rurală cu același nume, jud. Muscel. Este situat între dealul numit Muchea-Satului și țărmul stîng al riului Doamna.

Aci este reședința comunei. Are o populație de 637 locuitori.

Biserica din Leicești, deservită de 1 preot și 1 dascăl, s'a zidit la anul 1868, cu ajutorul d-nilor: I. C. Păltineanu, Pr. Nicolae, Stoica Popescu.

Școala, care datează din anul 1869, se frecventă regulat de 22 elevi. Cu întreținerea ei statul cheltuiește anual 1296 lei.

Locuitorii satului au pămînt, parte din moștenire, parte s'au împroprietărit pe moșia d-lui I. C. Păltineanu.

Pe riul Doamna, în dreptul satului e o moară. Dela E. spre V. este străbătut de 4 vîlcele cari se varsă în riul Doamna pe țărmul stîng.

**Leiculești (Stupina-Barbu)**, *cătun*, al comunei Tisăul, jud. Buzău, cu 250 locuitori și 57 case.

**Leiculești**, *moșie*, în jud. Buzău, cătunul Tisăul, com. Leiculești, proprietate a moșnenilor Leiculești; are 180 hect., din cari

23 arabile, 15 livezi, restul pădure, crâng și rîpi goale.

**Leinești**, *cîmpie*, numită și Cîmpia-Leineștilor, în com. rur. Prunișorul, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți.

**Lela**, *trup de sat*, în jud. Neamțu, pl. de-Sus-Mijlocul, com. Uscăți.

**Leleasca**, *sat*, face parte din com. rur. Dobroteasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Are o populațiune de 450 locuitori. Cade în partea de E. a comunei. Are o biserică, zidită la anul 1870; o școală.

**Leleasca**, *deal*, brăzdează com. Dobroteasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, de la N. la S. și are o lungime de 4 kil. Pe o parte din acest deal se cultivă grîu și porumb, iar parte este acoperită cu pădure.

**Leleasca**, *vale*, udă partea de E. a com. Dobroteasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. În ea se varsă vilcelele: Toasca, Tătărescu, Cup-torul-Mic și Frasinul. Această vale, împreunînduse cu valea Cerbul, la hotarul com. Otești-d.-s., pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, formează gîrla Cungrea-Mică.

**Lelei (Gîrla-)**, *gîrlă*, cu apă formată de apa Jijiei, pe șesul Jijiei, com. Bohotinul, pl. Podoleni, jud. Fălciu.

**Lelești**, *com. rur.*, jud. Gorj, plaiul Vulcan, spre N. de com. Slobozia și la 11 kil. de T.-Jiul, capitala districtului. Se compune din cătunele: Lelești, Frățești-d.-s. și Frățești-d.-j.

E situată pe o mică culme, avînd o suprafață de 532 hect., din cari: 360 hect. arabile, 42 hect. pădure, 121 hect. fînețe și livezi cu pruni.

Are o populație de 466 familii, sau 1350 suflete, din cari 428 contribuabili.

Are: o școală, frecventată de 52 elevi; 4 biserici, cu 2 preoți și 4 cîntăreți; 6 mori; 1 joagăr; 85 fîntîni.

Locuitorii, pe lîngă agricultură se ocupă și cu lemnăria, iar cei din cătunul Lelești lucrează mult cojocăria.

Ei posedă: 160 pluguri, 65 care cu boi, 7 căruțe cu cai; 404 vite mari cornute, 700 oi, 103 capre, 40 cai și 186 rîmători.

Venitul comunei este de lei 1190, iar cheltuelile sunt de lei 1184, bani 92.

Comuna este udată, de Pîriul-Satului, care trece prin cătunul Lelești și de rîul Șușița-Seacă care îi udă hotarul în partea de V.

E pusă în comunicație la N. cu comuna Dobrița, iar la S. cu comuna Slobozia prin Urșești.

**Lelești**, *cătun* de reședință al comunei cu același nume, plaiul Vulcanul, jud. Gorj. E situat pe o mică culme, pe o întindere de 192 hect., din cari: 118 hect. arabile, 42 hect. pădure, 28 hect. fînețe și pruni și 4 hect. vie.

Are o populație de 320 familii, sau 680 suflete; 1 școală, frecventată de 52 elevi; 2 biserici, 1 de lemn făcută la 1847 și alta de zid, făcută la 1875, cu 2 preoți și 4 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 55 pluguri, 25 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 146 vite mari cornute, 240 oi, 35 capre, 14 cai și 62 porci.

În cătun se mai află: 2 mori, 1 joagăr pe apa Pîriul-Satului, 57 fîntîni.

**Lelești**. Vezî Lălești, trup de moșie, jud. Neamțu.

**Lelești**, *deal*, jud. Gorj, căt. Lelești, situat în partea de E.

**Lelia**, *sursă de apă minerală*, în jud. Vîlcea, Valea-Tisei, basînul Olăneștilor, în care predomină ca substanțe fixe: Iodur de magneziu și de sodiu, (concentrate 0,050), bromur de sodiu și de magneziu, bicarbonat de calce și de magneziu, hiposulfid de sodă (slab), sulfat de calce și de magneziu, aluminiu oxid și siliciu.

Această sursă dă în 24 ore până la 2500 vedre.

Mai toate sursele minerale de la Olănești conțin iodure, însă cea mai principală este sursa Lelia, căci conține cantități concentrate de iodur de sodiu și de magneziu.

**Leloiaia**, *sat*, jud. Bacău, plasa Muntelui, com. Comănești, situat pe malul drept al Trotușului, la 2 kil. 380 m. de satul Comănești. Are o populație de 190 familii, sau 682 suflete; o biserică, clădită de locuitori pe la 1750, reparată mai în urmă și acum deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 9 circiumi.

Vite: 33 cai, 605 vite mari cornute, 173 porci și 84 capre.

Pe teritoriul comunei se află 2 mori și 5 herestrae de apă.

**Leloiaia**, *virf de munte*, județul Bacău, pl. Muntelui, com. Comănești, de pe teritoriul satului Leloiaia.

**Leloiaia**, *pirîu*, jud. Bacău, plasa Muntelui, com. Comănești, care izvorește din Fundul-Leloiei și se varsă în Trotuș, pe malul său drept, la V. de satul Leloiaia, după ce face hotarul moșiei Comănești, la N.

**Leloiaia**, *virf de munte*, jud. Ba-

cău, pl. Muntelui, com. Comănești, din șira Lapoșului.

**Lemnarița, *prival***, jud. Brăila, com. Bertești-d.-s., între canalurile Munușoaia și Vilciul; unește *privalul* Baicul cu Vijiala.

**Lenculești, *sat***, jud. Argeșul, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Gălăești.

**Lentea, *pîrîu***, izvorește din județul Dimbovița, și servește de hotar între comuna Birzești, pl. Argeșul, jud. Muscel și com. Boțești, din jud. Dimbovița. În el se varsă pîrîul Uliul, și vâlcelele Rădăcina-Mică, Rădăcina-Mare și Catrina.

**Lentul, *movilă***, jud. Brăila, numită și Hotarul-Șuțului, pe vechiul drum Brăila-Șuțești, la 9 kil. spre E. de satul Șuțești; servă de hotar între com. Domnița și com. Șuțești.

**Leonte (Pîrîul-lui-), *pîrîu***, jud. Suceava; izvorește din Bîtea-Țibilicului și se varsă în Bistrița (2 kil.).

**Leonte (Seciul-lui-), *loc izolat***, în jud. Buzău, com. Goidești, cît. Poana-cu-Rugi, pe malul stîng al rîului Bîsca-Mare, în poalele muntelui Cursele, între Lespezi și izvorul Gura-Milei. Pe aci e drumul la muntele Pen-teleul. Are o frumoasă poziție.

**Leontinești, *com. rur.***, județul Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., așezată în valea Tazlăului-Sărat și pe podișele dealurilor. Este alcătuită din 4 cătune: Leontinești, primărie, Șesurile, Poarta sau Poarta-Leontinești și Dianca sau Dealul-Dianca.

Mai înainte (1873) era com. pusă numai din 2 cătune: Le-

ontinești și Șesurile. Aceasta din urmă are o biserică foarte veche. Inscriptia slavonă după o piatră mormîntală de aci, tradusă, sună ast-fel:

«Acea-tă piatră o făcu și înfrumuseță Kncaghina Tofana panului, sau Euthimie fost mare Căminariu. A reposat în zilele Euseviusului Domnitor Ion Antonin Voevod în anul 7183 Sept. 5 (1675)».

Populațiunea com. e de 237 familii, sau 805 suflete: 783 Romîni, 1 Bulgar, 5 Unguri și 16 Izraeliți; 90 agricultori, 9 meseriași, 6 comercianți, 19 profesioni libere, 50 muncitori și 10 servitori. Locuiesc în 229 case. Știu carte 75 persoane. Sunt 186 contrib.

Teritoriul comunei are o întindere de aproape 1000 hectare. Pădurile (Podurile, Schitul-Vechiu, Răzeși de Leontinești) ocupă o suprafață de 360 hect.

Are o școală mixtă, care funcționează din 1886, în satul Leontinești, frecventată de 35 copii; 3 biserici, cîte una în satele Leontinești, Șesurile și Dealul-Dianca, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți.

Se mărginește la N. cu com. Solonțul, la E. cu com. Ardeoani, la S. cu com. Bucsești și la V. cu com. Măgirești.

Dealurile care brînzează comuna sunt: Leontinești și Dianca, din care izvorește pîrîiașul cu același nume, care se scurge în Tazlăul-Sărat, pe dreapta.

Vite sunt: 66 cai, 496 vite mari cornute, 172 porci, 27 capre și 328 oi.

Stupî de albine sunt 60.

Budgetul comunei e la venituri de lei 6213, bani 32 și la cheltueli de lei 3726, bani 41.

Teritoriul comunei este străbătut de șoseaua națională Bacău-Moinești și de cai vecinale spre comunele vecine.

Distanțele: la Bacău, capitala

districtului, 42 kil.; la com. Moinești, 8 kil.; la com. Ardeoani, 5 kil.; la com. Măgirești, 5 kil.; la com. Bucsești, 3 kil.; la com. Solonțul, 10 kil. și la com. Scorțeni, reședința plășei, 14 kil.

**Leontinești, *sat***, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s. și reședința com. cu același nume, situat pe un podiș format de dealul cu același nume. Are o populație de 121 familii, sau 473 suflete; o școală mixtă, frecventată de 16 copii; o biserică, clădită în 1840 de locuitori, cu ajutorul preotului Constantin Scorțeanu, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Vite sunt: 18 cai, 250 vite mari cornute și 45 porci.

**Leontinești, *deal***, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Leontinești, făcînd parte din șira dealurilor ce despart rîul Tazlăul-Mare de rîul Troțușul.

**Leorda, *com. rur. și sat***, jud. Mehedinți, pl. Văilor, la 49 kil. de orașul T.-Severin. Satul formează com. singur. Are o populație de 600 locuitori, din cari 84 contribuabili; locuiesc în 128 case.

Are o biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o școală, deschisă în 1892, condusă de 1 învățător, frecventată de 40 elevi.

Locuitorii posedă: 16 pluguri, 26 care cu boi, 5 căruțe cu cai, 26 stupi.

Această comună se leagă cu șoseaua județeană Turnul-Severin-Tîrgul-Jiului printr'o șosea comunală.

Budgetul com. e la venituri de 981 lei; iar la cheltueli, de 552 lei.

Vite: 200 vite mari cornute, 19 cai și 210 rîmători.

**Leorda, *sat***, jud. Bacău, pl. Mun-



telui, com. Vasiești, situat pe dealul cu același nume, d'a stînga Trotușului, la 1 kil. de satul Vasiești (școală). Are o populație de 105 familii, sau 492 suflete; o biserică, zidită de locuitori la 1807, cu 1 preot și 1 cîntăreț; 3 cîrciumi.

Vite sunt: 13 cai, 253 vite cornute, 43 porci și 56 capre.

**Leorda, sat**, în centrul comunei Costinești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, pe valea Leorda și pîrîul Bucecea, cu o suprafață de 1697 hect., și o populație de 178 familii, sau 503 suflete, din cari 192 contribuabili. Locuitorii sunt Romîni, veniți, se zice, din Austro-Ungaria, și se numeau Leordeni, de unde a rămas și numele satului.

Aici e reședința primăriei. Are 2 biserici, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de 1 învățător plătit de Stat și frecventată de 45 băieți și 27 fete.

Vite: 490 vite cornute, 70 cai, 1838 oi, 23 capre, 14 bivoli și 220 porci.

În partea de E. a satului se află o stație a căii ferate Botoșani-Dorohoiu. Are 5 mori de apă pe pîrîul Bucecea.

În com. se află 5 cîrciume, 8 comercianți și 18 meseriași.

**Leorda, stație de dr.-d.-f.**, jud. Botoșani, pl. Tîrgul, căt. Costinești, pe linia Verești-Botoșani, pusă în circulație la 1 Noembrie, 1871. Se află între stațiile Bucecea (9 kil.) și Botoșani (15 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 146<sup>m</sup>,33. Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 38284 lei, 81 bani.

**Leorda, deal**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Bărsănești, care formează valea Horoza.

**Leorda, deal**, jud. Bacău, plasa Muntelui, la V. com. Vasiești, cu urme de întărituri.

**Leorda, pîrîu**, jud. Bacău, plasa Muntelui, com. Vasiești, care iese de sub dealul cu același nume, de la localitatea numită Pantelimon și se varsă în pîrîul Urminișul.

**Leordei (Valea-), vale**, prin care curge pîrîul Bucecea, în satul Leorda, com. Costinești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani.

**Leordeni, com. rur. și stație de cale ferată**, jud. Muscel, pl. Podgoria. Vezî Leurdeni.

**Leordețul, pîrîu**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Budești, izvoarăște din dealul Cornițelor, udă partea V. a com., și se varsă în pîrîul Cîrceiul, lîngă cătunul Cîrceiul, al comunei Budești.

**Leordișul, pădure**, foioasă, supusă regimului silvic, jud. Bacău, pl. Tazlăul d.-s., com. Bucșești, a răzeșilor din comună. Are o întindere de aproape 75 hect.

**Leordișul, pîrîu**, județul Bacău, pl. Tazlăul d.-s., com. Bucșești, care se varsă în pîrîul Cernul.

**Leordișului (Pîrîul-), pîrîu**, izvoarăște din Rădiu, com. Tătăruși, jud. Suceava. Purtînd la început numele de Pîrîul-Racilor, trece în comuna Drăgușeni și după un curs de 3 kil. 600 m. se întoarce din nou în com. Tătăruși, luînd numele de Leordișul și Căpriană și se varsă în pîrîul Mătioaia. Are de tributari: Măngălăria și Oița.

**Leoști, sat**, în partea de S. a comunei Rusca, pl. Prutul, jud.

Fălciu, situat pe valea pîrîului Nemțeni, pe o suprafață cam de 80 hect. și cu o populație de 55 familii, sau 243 suflete, din cari 54 contribuabili. Locuitorii sunt vechi răzeși. Numirea satului vine de la vechiul proprietar Leoa, care a cumpărat de la Nastea, nepoata lui Mih. Buză și de la Marina, fata Husului, o bucată de pămînt pe Sărata, partea ce este despre Elan, acest loc numindu-se Leoști. (Uricul lui Ștefan-cel-Mare din 1502). Are o biserică făcută la 1640 de preotul Gavril Crețu. În privința fundărei acestei biserici se zice că preotul Crețu poseda 115 stîngenii de moșie și a avut și trei fete: Solonia. Agripina și Ioana, pe cari măritîndu-le, li-a împărțit moșia. Preotul supraviețuind, după moartea ficelor sale, cari n'au lăsat copii, s'a retras în codru la distanță de 1 kil. de sat, spre N. și a făcut biserica cu hramul Sf. Dumitru, dîndu-i numirea de schit, iar moșia a donat-o neamurilor: Cășescu, Buznescu și Dărăscu, din cari se trăgeau soții ficelor lui, cu îndatorire de a purta de grijă schitului.

Pămîntul se află și astăzi stăpînit de urmașii acestor trei familii, iar actul de dănie, scris în limba slavonă, se păstrează de răzeși.

**Leoști, sat**, în partea de S. a comunei Crasna, plasa Crasna, jud. Fălciu, lipit de satul Crășnășeni, de care se desparte printr'un drum; situat pe coasta colinei Lohan-Crasna, într'o vale deschisă spre V., numită valea Leoști, pe o suprafață cam de 2129 hect. și cu o populație de 108 familii, sau 380 suflete, din cari 59 contribuabili. Are o biserică, făcută la 1807. Prin sat

trece pîriul Leoști. Locuitorii sunt răzeși vechi.

**Leota**, *munte*, plaiul Dimbovița, jud. Muscel, spre E. de com. Rucărul și Dragoslavele, și în jud. Dimbovița, situat la hotarul spre Transilvania. Vezî Leaota.

**Leoteasca**, *pîriă*, județul Buzău, începe din lacul Stîlpul, com. Stîlpul și din viroagele ce se formează în jurul șoselei, udă com. Cioranca și se scurge în pîriul Sărata sub numele de Apa-Pițigoiul, puțin mai la N. de căt. Movila-Banului, pe moșia Bughianca.

**Leotești**, *com. rur.*, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați. Se compune din: Leotești (368 loc.), unde e și primăria; Belgunul (248 loc.), Mirila (238 loc.) și Teișul (375 loc.). E situată în Valea-Oltețului, pe riurile Burluiul și Genge, unde trece linia ferată și șoseaua Slatina-Craiova, la 5 kil. de Balș și la 31 kil. de Caracal.

Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 160 m. Comuna vine în apropiere de Dealul-Sarului și mai e străbătută și de șoseaua despre malul stîng al Oltețului.

Are o populație de 306 familii, sau 1228 suflete: 594 bărbați și 636 femei; 569 căsătoriți și 659 necăsătoriți. Știu carte 85 persoane.

Sunt 236 contribuabili.

Are: o școală primară mixtă, cu un învățător, frecventată de 73 elevi; 2 biserici, Sf. Dimitrie (1862) în Leotești și Cuvioasa Paraschiva în Teișul (1882), deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; 10 stabilimente comerciale.

Vite mari sunt 842, vite mici 1313 și rimători 317.

Budgetul comunei e de 4116

lei la venituri și de 4097 lei la cheltuieli.

**Lepșa**, *cătun*, în jud. Putna, com. Tulnici, din pl. Vrancea. Pe teritoriul acestui cătun se află muntele Bodești, la poalele căruia se află straturî de sare.

Are o populație de 86 suflete; locuiesc în 13 case.

În sat sunt fabrici de cherestele de calitate superioară și mai ales așa numiții dulapî de Lepșa.

**Lepșa**, *pîchet*, la granița Transilvaniei, jud. Putna.

**Lepșa-Mare**, *pîriă*, pe teritoriul comunei Tulnici, jud. Putna. Izvorește din Poiana-Vrancei, de sub Stînișoara, se întîlnește cu Lepșa-Mică, care izvorește de sub Piscul-Paltinului și vine la vale de se varsă în Putna, sub numele Macradiul.

**Lepșei** (Fundul-). Vezî Fundul-Lepșei, jud. Putna.

**Lepșii** (Piscul-), *munte*, al satului Tulnici, jud. Putna.

**Lepșulețul**, *pîriă*, format pe teriul com. Tulnici, jud. Putna. Izvorește din Lacul-Vulturului, de sub muntele Zboina-Neagră și se varsă în Lepșa, la deal de schitul Lepșa. Se găsește în el, la o adîncime mică, păcură.

**Lera**, *cătun*, al com. Cătina, jud. Buzău, cu 480 locuitori și 123 case.

**Lera**, *moșie*, jud. Buzău, comuna Cătina, căt. Lera, proprietatea moșnenilor Lereni; are 350 hect., din care 89 hect. pădurea numită Manta și Fundul-Leri.

**Lera**, *pîriiaș*, în jud. Buzău, com.

Cătina, începe de la muntele Vîrful-Mantei și se scurge în riul Bîsca-Chiojdului, în cătunul Lera.

**Lereasca**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, căt. Valea-Lupului, proprietate în mare parte a moșnenilor Lupești sau Lereni, avînd 580 hect., din care 52 arături, 100 pădure, 50 fîneață, 230 izlaz, 10 livezi și restul sterp.

**Lerei** (Fundul-), *pădure* moșnenească, pe moșia Lera, com. Cătina, jud. Buzău.

**Lerei** (Vîrful-), *munte*, în jud. Buzău, com. Cătina, căt. Lera, acoperit cu pădure.

**Lereni**, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Bucșești, situat pe costîșa dealului Turluiianul.

**Lereni**, *cătun*, în jud. Teleorman, pl. Teleorman, com. Urlueni. Aci sunt stabiliți o parte din moșnenii din comuna Urlueni. Acest cătun a fost sat mare și populat, de oare-ce îl găsim trecut în nomenclaturile din secolul trecut printre comunele însemnate ale județului, făcînd parte din pl. Cotmenei, județul Teleorman.

**Lereni**, *mahala*, în com. rur. Șovarna-d.-j., plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

**Lerescu** (Hotarul -), *numire* dată *sforilor de moșii*, din jud. Buzău, coprinse pe teritoriul ce începe în com. Pătărlagi, din riul Buzăul, trece peste valea Bălosinul și urcă în Vîrful-lui-Bălan, se dirige spre E., pe slemnea Pătîrlăgei, până în Vîrful-Mantei, de unde se lasă pe Valea-Rea, până dă în riul Buzăul.

Proprietate moșnenească în devălmășie a moșnenilor din com. Pătărlagi și Valea - Muscelului. Are cam 1250 hect. arături, fîneață, livezi, izlaz și pădurea Balosinul.

**Lerești, com. rur.**, în jud. Muscel, plaiul Dimbovița, la N. de Cîmpulung, la 5 kil. de acest oraș, situat pe țărmul stîng al râului Tîrgul.

Se împarte în Lerești și Lerești-d.s., avînd o populație de 137 fam. sau 1284 suflete: 641 bărbați și 642 femei, din cari 300 contrib.; locuiesc în 285 case.

Are: o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, zidită la anul 1860 de locuitorii com.; o școală, frecventată de 31 copii.

Vite sunt: 56 cai, 175 boi, 280 vaci, 160 porci, 12600 oi.

Se mărginește la N. cu culmea-Carpaților, pe care sunt munții: Iezerul - Mic, Iezerul - Mare, Piscanul, Bătrîna, Plaiul-lui-Pătru și Fricea; la S., cu com. Voinești, Valea-Foiș; la V., cu Bughea și la E., cu com. Nămăești, și munții Rucărului, între cari sunt munții: Păpușa, Grădișteanu, Găinașul-Mare, Găinașul-Mic, Piscul-Calului, Moșoroarele-Marî, Moșoroarele-Mici, Dobriașul-Mic și Strîmtul.

În partea de N.-V. sunt munții: Tărișoasa, Cătunul, Nanul, Văcareia, Băratul, Portăreasa, Zănoaga, Huțuba și Pojorita. Sunt acoperiți cu păduri de fag, brad, mesteacăn, etc. Pe fiecare din acești munți se găsesc stîne, unde se fabrică brînză, unt și urdă.

Locuitorii com. se ocupă mai mult cu fabricarea cherestelei și creșterea vitelor.

În com., care a fost proprietatea Basarabilor, se văd ruinele unei vechi citadele, pe care poporul o numește Cetatea-

Tătărească. Aci se văd ruine din palaturile Basarabilor, zidite, se crede, din secolul XIII.

Rîul Tîrgul, care izvorește chiar din raionul acestei com., din muntele Bătrîna, străbate com. de la N. spre S. și în el se varsă pe partea dreaptă rîul Rîșorul și rîul Cuca, izvorînd amîndoi acești afluenți tot din cercul com. Pe acest rîu funcționează 25 herăstrae, cari produc anual 250000 capete tinichele și ca la 8000 lăturoi. În interiorul com. rîul pune în mișcare 2 mori și 1 piuă.

Budgetul com. e la venituri de 2089 lei și la cheltueli, de 2041 lei.

Locuitorii sunt improprietăriți la 1864.

Proprietari mari în com. sunt: frații Lerești, frații Negulici, Grigore Balotă și comunitatea catolică din Cîmpulung.

O șosea comunală traversează com. de la S. la N., iar prin partea de S. trece șoseaua națională Cîmpulung-Frontieră.

**Lerești-de-Jos.** Vezî Lerești, jud. Muscel.

**Lerești-Pelcani, sat**, făcînd parte din com. rur. Chilia, pl. Vede-d.s., jud. Olt. Are o populație de 251 locuitori.

**Lerișani, sat**, jud. și pl. Argeșului; face parte din com. rur. Valea-Danului; are 73 fam., sau 147 suflete.

**Lerul, pîrîiaș**, în partea de N.-E. a com. Urlueni, jud. Teleorman. Se varsă în rîul Cotmeana, în dreptul com. Malul.

**Lesele, deal**, în partea de N. a com. Bodești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, pe care e așezat satul Borosăști.

**Lespedea, mahala**, face parte din com. rur. Turcești, pl. Oltețul-d.s., jud. Vâlcea. Cade la E. comunei și este udată de pîrîul cu același nume. La E. are dealuri, prin centru pometurii și la S. locuri arabile. Are o biserică, cu hramul Sf. Voievozi, care a fost clădită mai în vale, dar la 1878 s'a strămutat aci.

**Lespedea, gîrlă**, jud. Prahova, com. Vîlcănești, plaiul Vărbilăul. Izvorește din raionul com. Vîlcănești, de la locul numit Virful-Gligorile, se întîlnește cu gîrlele Cozmina și Sărata, și împreună se varsă în rîul Mîslea.

**Lespedea, vale**, izvorește din spre comuna Cireșiu, trece prin mahalaua Lespedea și se varsă în rîul Tîrîia, în raionul com. Turcești, pl. Oltețul-d.s., jud. Vâlcea.

**Lespezile, com. rur.**, situată în centrul plășii Siretul-d.s., jud. Suceava, spre E. și la 36 kil. de Fălticeni. Se mărginește la E. cu jud. Iași; la V., cu com. Tătăruși; la S., cu com. Pășcani și la N., cu com. Dolhasca.

E formată din satele: Tîrgul Lespezi, Heciul, Hîrtoapele, Bîdilița, Stolniceni, Slobozia, Sirețelul, Berezlogii-Cornul și Brăteni, cu reședința în Tîrg.

Are o populație de 1870 familii, sau 6015 suflete: 2995 bărbați și 3020 femei (451 izraeliți). Sunt 1407 contribuabili.

Are: 7 biserici, deservite de 7 preoți și 8 cîntăreți; 1 școală rurală de băieți, una de fete și 5 mixte, frecventate de 254 elevi.

Budgetul com. e la venituri de 37691 lei, 67 bani, iar la cheltueli de 37552 lei, 38 bani.

Vite sunt: 193 cai, 838 boi,

784 vaci, 4394 oi, 70 capre și 1038 porci.

Altitudinea com. de la nivelul mării variază între 339—340 m. E udată de pârâiele Heciul, Probota, Sirețelul, Bodești, Gherghina, Bîdilița și de riul Siretul. Suprafața teritoriului com. e de 7938 fâlcă, din cari: 4269 cultivabile, 1972 pădure și restul imaș, ape și locuri neproductive.

Improprietăți după legea din 1864, sunt 26 fruntași, 272 pâmași și 292 codași, stăpînind 2009 fâlcă și 26 prăjină.

**Lespezile, tirgușor**, pe moșia Sirețelul, com. Lespezi, jud. Suceava, numit ast-fel de la lespezile mari de piatră ce se găsesc în malul și în albia Siretului, ce trece pe lingă partea dreaptă a tirgului. Are o populație de 441 familii, sau 1357 suflete: 742 bărbați și 795 femei (300 izraeliți); locuiesc în 323 case.

Sunt 311 contribuabili.

Vatra tirgului ocupă 44 fâlcă. Moșia are o întindere de 224 fâlcă, din cari 180 fâlcă sunt imaș și pădure și restul cultivabile. E reședința pl. Siretul-d.s.

Are o biserică; o școală rurală de băeți și una de fete; o fabrică de sticlărie.

Drumuri principale sunt: la Heciul (stația C. F. Pășcani-Iași, 1500 m.), la Sirețelul (2 kil.), la Dolhasca (10 kil.) și la Stolniceni (4 kil.).

**Lespezile** sau **Lespezi, sat**, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Gîrleni, așezat aproape de Fîntînelele, pe Bistricioara, nu departe de Podul-Lespezilor de pe Bistrița, la 1 kil. de com., unde e primăria și școala. Aci se află limita superioară a Ciangiilor de pe șesul Siretului.

Populația sa este de 228 familii, sau 881 suflete: 137 Romîni, 79 Unguri, 6 Germani, 16 Țigani și 3 Evrei. Locuiesc în 215 case.

Are o biserică, construită în 1884 de locuitori, deservită de preotul din Racila și de 1 cîntăreț. Ungurii au zidit în 1886 o biserică catolică, în care serviciul divin se face de către 1 preot catolic din Bacău.

Vite sunt: 31 cai, 507 vite cornute, 177 oi și 133 porci.

Sunt 40 stupi cu albine.

**Lespezile, sat**, făcînd parte din com. Homocea, pl. Berheciu, jud. Tecuci, situat spre N., la 3 kil. și 380 m. de reședința com. și la 43 kil. de Tecuci.

Are o populație de 137 familii, sau 669 suflete, din cari 114 contribuabili; locuiesc în 132 case.

Are o școală mixtă, înființată la 1879, frecventată de 44 elevi (34 băeți și 10 fete); o biserică, cu hramul Nașterea-Mai-cei-Domnului. Lingă biserica actuală, tot pe deal, în partea de E., a fost un schit de călugări, ale căruia urme se văd și azi.

În sat se face un bilciu la 8 Septembrie, pentru cumpărări, schimburi de vite și alte unelte de gospodărie. La acest bilciu vin și locuitori din jud. Putna.

Locuitorii sunt improprietăți de la 1864.

Satul își trage numele de la lespezile de piatră ce se găsesc pe deal, în partea de E. și în albia unei ripi seci care străbate satul.

**Lespezile, cîtun**, cu 88 loc., jud. Argeș, plasa Topologul, făcînd parte din com. rur. Fedeleșoiul.

**Lespezile, moșie**, proprietatea statului, în jud. Tecuci, com. Ho-

mocea. Are o întindere de 392 hect., pămînt arabil.

**Lespezile, pădure**, proprietatea statului, în jud. Tecuci, com. Homocea. Are o suprafață de 300 fâlcă, cu trupurile Dealul-Cioara (200 fâlcă) și Lunca Chioșul (100 fâlcă).

**Lespezile, vîrf de munte**, în stînga riului Argeș, spre frontiera Transilvaniei, jud. Argeș, plaiul Lovișteea.

**Lespezile, munte**, în jud. Dimbovița, plaiul Dimbovița-Ialomița, de la Moroeni în sus, în stînga. Între Lespezile și muntele Răteiu se află apa Drăteiu, pe care sunt herestrae de tăiat scînduri.

**Lespezile, munte**, la N. de com. Nucșoara, plaiul Nucșoara, jud. Muscel. Veză Galbina.

**Lespezile, munte**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Hirja, din culmea Oituzului, situat lingă muntele Piciorul-Borvizului, despărțind com. Hirja de com. Tirgul-Troțușul.

**Lespezile, munți**, ai statului, comuna Cheia, plaiul Cozia, jud. Vîlcea, formați numai din lespezi de piatră.

**Lespezile, numire**, ce se mai dă *moșiei* Ciura, din com. Amarul, jud. Buzău; mai înainte ținea de schitul Lespezile.

**Lespezile, trup de moșie**, jud. Vîlcea, în întindere de 65 hect. 4697 m. p., vîndut de veci locuitorilor. Veză Dosul-cu-Morile.

**Lespezile, ripă** însemnată, în jud. Buzău, com. Breaza, formată de stînci, în apropiere de izvorul Stîrcul, servind de hotar.

**Lespezile**, *loc izolat și stîncos*, în jud. Buzău, com. Goidești, pe malul râului Bîsca-Mare, în drumul Penteleului, sub muntele Cursele și în apropiere de Ghe-nunea-Dracului.

**Lespezile**, *localitate*, în jud. Prahova, cât. Podul-Neagului, com. Comarnicul, plaiul Peleşul, unde este schitul Lespezile, fondat la anul 1661 de jupîn Pîrvu Cantacuzino, vel Logofăt cu tatăl său Drăghiciu, vel Spătar. S'a reparat la anul 1862.

**Lespezile**, *vale*, izvorește din raionul com. Valea-Lungă, plaiul Prahova, județul Prahova și se varsă în Valea-lui-Dan, tot în com. Valea-Lungă.

**Lespezile**, *loc izolat*, în apropiere de com. Govora, plasa Ocolul, jud. Vîlcea, unde legenda zice că ar fi fost un război între Daci și Romani, și unde se văd chiar ruine Romane.

**Lespezile**, *vâlcea*, izvorește din malul numit Ghermani, comuna Văleni, pl. Argeșelul, jud. Muscel; se împreună în centrul com. cu vâlcelele: Săroaca, Muscelul și Brăduțelul și se varsă în râul Dimbovița la E., de com. Lăicăi. Seacă în timpuri secetoase.

**Lespezile (Valea-)**, *localitate*, în jud. Prahova, com. Cerașul, pl. Teleajenul, unde se găsesc izvoare cu apă ce conțin pu-cioasă în mare cantitate.

**Lespezilor (Dealul-)**, *deal*, în jud. Vîlcea, com. Titireciul, pl. Ocolul, numit ast-fel fiind că e răpos și pe unele locuri format din lespezi de piatră; la 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. spre E. de vatra satului.

**Lespezilor (Podul -)**, *pod*, pe

Bistrița, pl. Bistrița-d.-s., com. Gîrleni, jud. Bacău, care duce la com. Racova și se găsește pe calea națională Bacău-Piatra-Neamțu.

**Leșculeasa**, *vechea numire a că-tunului* Agudul și a moșiei Li-sești, din comuna Vernești, jud. Buzău.

**Leșile**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Creța-Leșile, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat la V. de Creța, pe valea Mostiștea.

Se întinde pe o supraf. de 568 hect., cu o populație de 272 loc.

D-l V. Gugiu are 425 hect. și locuitorii 143 hect. Proprietarul și locuitorii cultivă tot terenul. Are o biserică, cu hramul Sf. Împărați, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 hel-leșteu; 1 mașină de treerat cu aburi; 1 cîrciumă.

Numărul vitelor mari e de 265 și al celor mici, de 768.

Acest sat, se zice, s'a înființat pe la anul 1843, de Paharnicul Petrache Caribolu, fost proprietar pe acel timp.

**Leșile (Leșile - Negrași)**, *sat*, jud. Argeș, pl. Cotmeana, pendinte de com. rur. Bărlogul; are 41 case și 200 locuitori.

**Leșile-Negrași**, *sat*. Vezi satul Leșile, jud. Argeș.

**Leșile (Măgura - cu-)**, *munte*, în jud. R. Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca.

**Leșilor (Pîriul-)**, *pîriș*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Fîntinelele, care șerpuește la poalele Piscului-lui-Stan și în apropiere de care se află ape minerale părăsite.

**Letca-Nouă**, *com. rur.*, pl. Neaj-

lovului, jud. Vlașca, situată în valea dintre Glavaciocul și Călniștea, unde cea dintîi dă în cea de a doua, pe un loc șes, la 40 kil. de Giurgiu, și la 15 kil. de com. rur. Obedeni.

Această proprietate aparține Seminarului Nifon, făcută dar, cu alte moșii, de răposatul Nifon, Mitropolit Primat al Romîniei.

De la 1856, de cînd a cumpărat-o P. S. S. Mitropolitul Nifon, i s'a dat numirea de Letca-Nouă; se numea până la 1831, cînd aparținea baronului Meitani, Șăinești.

Suprafața totală a moșiei, a-fară de ce s'a dat locuitorilor, este de 3000 hect.

S'a dat la 1864, la 250 locuitori foști clăcași, suprafața de 750 hect.

Aci este un petic de pădure, în lunca Glavaciocului, de 850 hectare.

Arenda anuală a moșiei este de 32000 lei.

Are o populație de 1259 suflete, din cari 227 contribuabili; o biserică de zid, făcută la anul 1860 de Mitropolitul Nifon, deservită de 1 preot și 2 dascăli și care ține de parohia Rușii-lui-Asan; o școală mixtă, cu un învățător și frecventată de 43 băieți și 2 fete.

Budgetul comunei e la venituri de 5277 lei, iar la cheltueli, de 3890 lei.

Aci este un han mare de zid, case, pătule și magazii bune și îndestulătoare. Locuitorii au case bune.

Prin această com. înă trece șoseaua județeană ce vine din jud. Argeș, trece pe la Rușii-lui-Asan și apoi prin com. duce la Cămineasca și de aci la Giurgiu.

Aci este valea Buzelina sau Măceșul, care desparte com. de Dușani ai Eforiei Spitalelor Civile din București.

Trece pe aci și valea Milcovățul, care dă în Călniștea.

**Letca-Vechie**, *com. rur.*, jud. Vlașca, pl. Călniștea, situată pe coasta dreaptă a văii Glavaciocul pe piscul dealului. Aparține familiei Filipescu (Vulpache). Este situată în mijlocul județului Vlașca, în marginea de N. a plășei, la extrema ei, la 42 kil. de București, la 38 kil. de Giurgiu și la 7 kil. de Ghimpați.

Are o suprafață de 3255 hect.

S'a dat la 1864, la 230 locuitori, fost clăcași, o suprafață de 461 hect.

Are o populație de 1268 suflete, din cari 287 contribuabili; o biserică, cu hramul Sf. Împărați Constantin și Elena, constituind singură o parohie, cu un preot și 2 dascăli; o școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 19 copii.

Vite sunt multe, în special boi și cai, oi, capre și râmători și puțin bivoli.

În această comună sunt mulți țigani cari vin iarna acasă, iar vara o petrec în orașe, de ordină în București, ca salahori la case sau pe la șosele ca lucrători.

Locuitorii de aci, ca și cei din Letca-Nouă, se ocupă mult cu transportul de lemne, din pădurile ce se exploatează în vecinătate: Dușani, Rușii-lui-Asan, Babele și Letca.

Se află aci: o moară de foc cu două pietre, situată în vale; case bune și grădină pentru arendaș care servă și proprietății; magazii, pătule bune și îndesulătoare; un han mare de zid la marginea satului ce este pe drumul București-Alexandria.

Budgetul comunei e la venituri de 3768 lei, iar la cheltuieli, de 2754 lei.

Are pădure de cer și girniță, în suprafață de 806 hect., rămânând pământ cultivabil, 2055 hect.

În josul satului trece apa Glavaciocul, care o desparte de Dușanii Eforiei Spitalelor Civile din București.

**Letea**, *com. rur.*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.j., situată în regiunea șesurilor Bistriței și Siretului, la S.-E. și la 5 kil. de orașul Bacău. Este alcătuită de 8 cătune: Letea, reședința, Arămești, Șerbănești, Radomirești-d.s. (Doctorul) Radomirești-d.j. (Alcaz) Domnița-Maria, Cremina și Chișata sau Chișata.

Domnița-Maria este un sat nou, format de înșurăței la 1880; iar în vechime mai erau Osebiți-Floci, Ciineni și Bunești.

Moșia Letea cu Siliștile era stăpinită de mănăstirea Precista din Bacău, coprinzând și colțul Sud-Estic al orașului; acum este domeniu al Statului.

Se mărginește la N. cu com. Săucești; la S., cu comunele Ruși și Dealul-Noș; la V., cu orașul Bacău; la E., cu com. Ruși, dincolo de apa Bistriței și cu com. Buhociul, de care se desparte prin riul Siretul.

În com., la locul numit Matca-Vechie, se vărsa Bistrița în Siret; cu vremea și-a schimbat cursul tocmai la Galbeni, 18 kil. mai jos.

Populațiunea com. e de 415 familii, sau 1561 suflete: 1507 Români, 37 Unguri și 17 Izraeliți, toți de protecțiune română; 1008 agricultori, 3 comercianți, 4 cu profesiuni libere, 160 muncitori și 26 servitori.

Sunt 382 contribuabili.

Are două școli, una în satul Letea, care funcționează din 1866, și a doua în Chișata, care funcționează din 1890. Sunt întretinute de Stat și frecventate

de 63 copii. Are o biserică, în satul Letea, cu un preot și un cântăreț; 14 circumi.

După legea rurală din 1864, s'aუ împroprietărit 211 locuitori, cu 832 fălci pământ în țarină. În 1879 s'aუ dat, la 141 însurăței, 213,67 hect. pământ în împroprietărire.

Teritoriul com. are o întindere de 4100 hect. Proprietarii sunt: Iunius I. Lecca, cu o moșie (Radomirești) de 798 hect.; Smaranda I. Ventura, cu o moșie (Șerbănești) de aproximativ 500 hect.; moștenitorii lui Gorovei, cu o parte de moșie; Nic. Bibire, cu o moșie de 41,62 hect., pământ productiv; apoi tot Iunius Lecca, cu o parte de moșie de 46,93 hect.

Viile ocupă 23 hect., în totalul pământurilor de cultură, 1264 hect.

În com. se află o fabrică de hîrtie, înființată de o Societate Română, la 17 Ianuarie 1881 (vezi Letea, sat).

Vite sunt: 83 cai, 1290 vite mari cornute, 422 porci, 2 capre și 1164 oi. Sunt 173 stupi de albine.

Budgetul com. e la venituri de lei 15367, bani 17 și la cheltuieli, de lei 5342, bani 65.

Teritoriul com. este străbătut de calea județeană Bacău-Părincea, pe stînga Bistriței, iar pe dreapta, de calea națională Focșani-Bacău și de calea ferată cu aceeași destinație.

Distanțele: la Bacău capitala districtului, 5 kil.; la Părincea, 20 kil.; la Valea-Seacă, reședința plășei, 19 kil.; la com. Buhociul, 6 kil.; la com. Săucești, 5 kil.; la com. Dealul-Noș, 5 kil.; la com. Ruși, 3 kil.

**Letea, sat**, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.j. și reședința com. cu același nume, situat pe malul stîng

al riului Bistrița, în fața satului Cremenea din aceeași comună. Are o populație de 132 familii, sau 568 suflete; o școală mixtă; o biserică, clădită în 1867 de locuitori; 3 circiumi.

Vite sunt: 12 cai, 400 vite mari cornute și 117 porci.

Prin legea din 18 Martie 1883, s'a acordat primei societăți pentru fabricarea hîrtiei, 150 hect. pădure anual, în curs de 40 ani, din pădurile statului, Vadurile și Tarcăul, jud. Neamțu spre a extrage din ele materialul trebuincios la fabricarea hîrtiei. S'a dat un teren de 10 hect. de pe moșia statului, Letea, pe care s'a construit fabrica. Fabrica de hîrtie se găsește d'a dreapta riului, lingă satul Cremenea, la 2½ kil. de orașul Bacău. S'a dat și concesiunea de 12 ani pentru furnitura cu hîrtie autorităților statului și scutirea de impozite directe către stat pe timp de 12 ani. Prin jurnalul consiliului de Miniștri No. 52, de la 26 Iulie 1889, s'a accordat avantajile legii industriale, scutirea de vamă pentru mașini, pentru materii prime și reducerea taxelor de transport pe căile ferate. Cînd s'a înființat fabrica, statul a garantat un împrumut de 600000 lei la Casa-de-Depuneri, care să servească drept capital de exploatare. La 1889, cînd i s'a acordat avantajile legii industriale, fabrica avea un capital de 2400000 lei și întrebuința 150 lucrători pe zi.

**Letea, sat**, în jud. Tulcea, pl. Sulina, cătunul comunei Satul-Noș, așezat în partea centrală a plășei și la S.-V. comunei, pe grindul și în insula cu același nume, la 3½ kil. spre S.-V. de reședință. Intinderea sa este de 120 hect. Populația este de 89 familii, sau 334 suflete, toți Ruși

Lipoveni, cari se ocupă cu pescăria în bălțile răspîndite pe teritoriul satului. În apropiere se află și pădurea Letea, care, împreună cu pădurea de la Cara-Orman, constituie una din curiozitățile Deltei Dunărene. Pădurea aparține Statului, folosindu-se și locuitorii de ea.

**Letea, insulă**, jud. Tulcea, cuprinsă între brațul Sulina, brațul Chilia și Marea-Neagră. Este împărțită în două părți neegale, cea mai mică, de la V., aparținînd plășei Tulcea, iar cea mai mare, E., aparținînd plășei Sulina. Are o întindere de 1500 kil. pătrați (150000 hect.) și este semănată cu o mulțime de lacuri, a căror întindere este de 40000 hect., de grinduri (pămînt ferm), ce ocupă 10000 hect. Restul este acoperit cu stuf. Pe ea sunt situate: comuna urbană Chilia-Vechie și satele Satul-Noș, Sfîștovca, Periprava, Letea, Pardina, Satul-Noș și Ciatul-Chioi.

**Letea, grind**, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei rurale Satul-Noș, situat în partea V. a comunei și în cea E. a plășei; are o întindere de 450 hect.; lasă spre E. mai multe fâșii de uscat sau grinduri, ca: Farul, Sulina, Arini, etc.; pe el se află situat satul Letea; este în mare parte acoperit cu semănături, iar parte este neproductiv.

**Letea, punct trigonometric** de observație, în insula Letea, jud. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Satul-Noș, lingă cătunul Letea; are 12 m. înălțime, este artificial, și domină asupra satului Letea.

**Letea-cu-Siliștele, moșie**, a statului, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j.,

com. Letea; are o întindere de 500 hect., dînd un venit de 8330 lei.

**Letești, sat**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Hangul, cu o populație de 36 familii, sau 125 suflete.

Locuitorii se ocupă parte cu plătăria și parte cu agricultura.

**Leț (Piscul-lui-), unul dintre piscurile muntelui Bourul**, jud. Suceava.

**Leța, pîrîu**, jud. Iași, curgînd pe teritoriul satului Aroneanu și, care unindu-se cu pîr. Bur-sucăria, ce izvorește dintre dealurile satului Cotul-lui-Ivan, comuna Stîncea, se varsă în iazul numit Gura-Frîncului.

**Lețcana sau Lețcani, sat**, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Racova, așezat pe pîrîul cu același nume, ceva mai la N. de satul Racova.

Are o populație de 50 familii, sau 260 suflete; o biserică, cu un preot și un cîntăreț.

Vite sunt: 4 cai, 110 vite mari cornute, 117 oi și 51 porci.

Acest sat înainte făcea parte din ocolul Bistrița, al județului Neamțu.

**Lețcana, pîrîu**, care vine din județul Roman și se varsă în Bistrița d'a stînga, după ce a udat com. Racova, pl. Bistrița-d.-s., jud. Bacău.

**Lețcani, sat**, în partea de S.-V. a com. Tăutești, pl. Copoul, jud. Iași, situat pe un podiș, în partea stîngă a riului Bahluiul, podiș prin mijlocul căruia trece șoseaua națională Iași-Podul-Iloaei. Este izolat cu totul de comună și se află la o depărtare de 10 kil. de orașul Iași.



Are o populație de 66 familii, sau 150 suflete.

Vite: 130 vite mari cornute, 248 oi, 24 cai și 50 rimători.

**Lețcani**, *fost sat* răzășesc, jud. Suceava, între com. Cristești și Drăgușeni, desființat, ca și altele, de Vodă Mihai Sturza, care cu forța a răsluit și răzășiile mărindu-și trupul moșiei lui, Cristești. Răzășiile ar fi fost căpătate de la Ștefan-cel-Mare, în urma luptei de la Războeni. Biserica din Lețcani este și acum în satul Homița.

**Lețcani**, *deal*, jud. Suceava, pe coastele căruia a fost mai înainte satul cu același nume.

**Lețcani-Vechi** sau **Bogonos**, *sat*, în partea de N.-E. a com. Cucuteni, pl. Stăvnicul, județul Iași, așezat pe partea stângă a șesului Bahluiului, lângă calea națională Iași-Podul-Iloaiei, pe o întindere de 638 hect., cu o populație de 34 familii sau 188 suflete.

Vite: 442 vite mari cornute, 1204 oi, 30 capre, 30 cai și 72 rimători.

**Leuca**, *vale*, izvorește de la N. muntelui Clăbucet-Baiului, jud. Prahova. Are o direcție de la S.-V. spre N.-E. și se varsă în Prahovița, aproape de Valea-Rîșnoavei.

**Leucești**, *sat*, jud. Argeș, pl. Topologul, făcând parte din com. rur. Urluști-Băbeni.

**Leucușani**, *numire* ce se da în vechime *satului* Leucușeni, din Moldova, com. Gherăești, jud. Roman.

**Leucușeni**, *sat*, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Gherăești,

spre S.-E. de satul Gherăești, la 2 kil. de el și alături de satul Săbăoani. Este așezat pe platoul ce separă bascul Moldovei de al Siretului. Are 84 familii, sau 295 suflete, din care 64 contribuabili; locuiesc în 71 case. Sunt 150 vite mari cornute. Se cultivă aci mult cartofi.

Acest sat datează din secolul al XIV-lea, căci un document de la Ștefan-Vodă, fiul lui Bogdan și nepotul lui Alexandru-cel-Bun, din 12 Aprilie 1458, ne arată că a fost făcut danie de moșul său Alexandru-cel-Bun, împreună cu un alt sat, Dragomirești, din jos de Roman, Mitropoliei de la târgul Romanului. Această danie este reîntărită din nou, mai târziu, Mitropoliei de Roman, de către Ștefan-cel-Mare, la 20 Aprilie 1488, la care dată se numea Leucușani. Pe la 1400 se numea Leucușouți.

**Leucușeni-Dimitriu** sau **Leucușești-lui-Lină**, *sat*, pe moșia cu același nume, com. Ciumulești, jud. Suceava. Așezat pe coasta N. a dealului Antilești, are o populație de 83 familii, sau 289 suflete, din care 50 contribuabili; locuiesc în 74 case.

Vatra satului ocupă 5 fâlcii, 25 prăjini. Moșia, proprietatea moștenit. deced. A. Dimitriu, e în întindere de 190 fâlcii, din care 130 fâlcii cultivabile, 22 fâlcii pădure, 35 fâlcii fină și restul sterp.

Improprietăți în 1864 sunt 14 frunzași, 12 pâlmași și 34 codași, stăpînind 91 fâlcii, 25 prăjini.

Are o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, zidită în 1844, de Vasile Dimitriu, ajutat de obștea sâtenilor, deservită de preotul din Ciumu-

lești și de 2 cîntăreți. Școala din Ciumulești servă și acestui sat.

Drumuri principale sunt: la Fălticeni (10 kil.) și la Cîmîrzani (3 kil.).

În 1830, Leucușești-lui-Lină aveau 25 liuzi, plătind 304 lei bir anual, la care se adăugeau breslașii ot tam, 2 liuzi, plătind 24 lei.

**Leucușești-Softa**, sau **Leucușești-Pisoschi**, *sat*, pe moșia cu același nume, com. Ciumulești, jud. Suceava. Așezat pe coastele dealurilor Țarina-Mare și Horaița, are 48 case, populate cu 49 familii, sau 201 suflete, din care 50 contribuabili.

Vatra satului ocupă 4 fâlcii, 55 prăjini. Parte din moșie e a d-lui Emanuel Morțun și parte a familiei Softa. Are o întindere de 207 fâlcii, din care: 76 fâlcii cultivabile, 24 fâlcii pădure, 68 fâlcii fină și restul imaș, mlaștine și locuri neproductive.

Improprietăți în 1864 sunt 8 frunzași, 10 pâlmași și 30 codași, stăpînind 61 fâlcii, 55 prăjini. Aceleași drumuri sunt ca și la Leucușești-Dimitriu.

În 1803, Leucușești-Pisoschi număra 20 liuzi, plătind 236 lei bir anual.

**Leucușouți**, *numire*, ce se da, pe la 1400, *satului* Leucușeni, din Moldova, comuna Gherăești, jud. Roman.

**Leul**, *com. rur.*, întinsă la V. pl. Ocolul, jud. Romanați, formată din Leul-Mare-d.-s., (2000 locuitori) și Leul-Mic-d.-j. (1400 locuitori), situată pe șoseaua Caracal-Craiova, la 29 kil. de Caracal, și lângă hotarul jud. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 178 m. Un grup de măgure înconjoară satul.

Are o populație de 857 familii, sau 3400 suflete, din care 667 contribuabili.

Are o școală primară, condusă de un învățător, și frecventată de 72 copii; 4 biserici, Sf. Nicolae (1820), Adormirea Maicii Domnului (1785), Sf. Gheorghe (1820) și Sf. Dumitru (1872), cu 7 preoți și 8 cîntăreți.

Vite mari sunt 2602, vite mici, 899 și rîmători, 914.

Comuna Leul este vestită în județ prin mărimea și vechimea sa.

**Leul-Mare-de-Sus**, *sat*, în care se află primăria com. Leul, jud. Romanați; are 2000 locuitori.

**Leul-Mare și Leul-Mic**, *vâlcele*, com. Cucuți, pl. Oltul-de-jos, jud. Olt.

**Leul-Mic-de-Jos**, *cătun*, al com. Leul, pl. Ocolul, jud. Romanați, spre V. și cam la 2 kil. de Leul-Mare; are 1400 locuitori.

**Leulești**, *cătun*, al com. Birzeiul-de-Gilort, pl. Amaradia, jud. Gorj, situat pe văi și dealuri.

Are o suprafață cam de 500 hect., din care 82 hect. cultură, 2 hect. vie, 4 hect. prunet, iar restul de 412 hect., pădure, fînețe și tufăriș și cea mai mare parte răpos și plin de arbuști.

Are 1 biserică cu 1 cîntăreț; serviciul se face de preotul de la comună.

Locuitorii sunt moșneni; sunt 49 familii, sau 240 suflete, din care 40 contribuabili.

Ei posedă: 10 pluguri, 25 care cu boi; 11 cai, 82 rîmători, 161 vite mari cornute, 45 oi și 75 capre.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua comunală care o leagă la N. cu comuna sa Bir-

zeiul-de-Gilort, iar la S. cu Birzeiul-de-Pădure.

În cătun se găsesc 2 puțuri și 6 izvoare.

**Leului (Dealul-)**, *deal*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Zăicoiul, la N.-V. comunei. Se lasă din dealul Cerățul și desparte cursul superior al pîrului Leului de apa Nistoiul. E înalt de aproape 50 stîmjenii și acoperit cu vii și fînețe. Formează puțin din limita de V. a com. către com. Băcești, din jud. Gorj.

**Leului (Dealul-)**, *deal*, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Slăvuța, din care izvorește pîruiul Slăvuța.

**Leului (Stîncă-)**, *codru*, proprietatea statului, pendinte de mănăstirea Sf. Gheorghe, com. Boziorul, jud. Buzău; are 43 hect., mai toate pădure; în localitate se numește și Stîna-Leului.

**Leului (Valea-)**, *vale*, spre S.-V., de com. Scărișoara, pl. Ocolul, jud. Romanați; se termină în Valea-Oltului.

**Leurda**, *plaiu*, jud. Vîlcea, pl. Ocolul, căt. Cacova.

**Leurda**, *vale*, care udă partea de S. a com. Urși, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, și se varsă în gîrla Cungișoara, tot în raionul com. Urși.

**Leurda**, *vale*, la N. de com. Bordeni, plaiul Prahova, jud. Prahova.

**Leurdeanca**, *pădure*, supusă regimului silvic, com. Topoloveni, pl. Podgoria, jud. Muscel, în întindere de 100 hect. Esențe: stejar, fag, carpen, jugastru, plop și anin.

**Leurdeanca**, *pădure*, supusă re-

gimului silvic, pendinte de com. Leurdeni, pl. Podgoria, jud. Muscel.

**Leurdeanul**, *deal*, jud. Muscel, com. Leurdeni, pl. Podgoria.

**Leurdeanul**, *munte*, jud. Buzău, com. Mlăjețul, căt. Stănila, acoperit de pădure și fîneță.

**Leurdeanul**, *deal*, în raionul com. Ogretinul, pl. Teleajenul, jud. Prahova, acoperit cu pădure.

**Leurdeanul**, *pisc*, jud. Prahova, com. Drajna-d.-s., plaiul Teleajenul, pe culmea de deal ce se lasă din creasta Carpaților, printre Drajna și Ogretinul. Servă de pășune pentru vite.

**Leurdeanul**, *pisc* înalt, în partea de S.-E. a com. Cerașul, pl. Teleajenul, jud. Prahova. Servă pentru pășune în timpul verei, fiind impropriu orî-cărei culturi.

**Leurdei (Izvorul-)**, *izvor*, în jud. Buzău, com. Nehoiășul, care începe din vârful muntelui Stănila și se scurge în riul Bîsca-Rozilei, în fața cătunului Bîsceni.

**Leurdeni**, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, situată la E. de București, între oraș și forturi, la 9 kil. de București. Se împarte în 2 trupuri: Leurdeni-Romîni și Leurdeni-Sîrbi.

Stă în legătură cu Popești-Conduratu și Glina prin șosele vecinale.

Se întinde pe o suprafață de 1875 hect., împreună cu moșia Cula, populată de 486 suflete, din care 96 contribuabili; locuiesc în 103 case.

Familia Efr. Germani are, afară de moșia Cula, 800 hect. și locuitorii, 275 hect. Proprietara cultivă 640 hect. (105 sterpe,

35 izlaz, 20 vie). Locuitorii cultivă 225 hect. (10 sterpe, 20 izlaz, 20 vie).

Improprietăriți sunt 65 locuitorii și neimproprietăriți, 25.

În com. e o biserică, cu hramul Sf. Voevozi; 1 școală mixtă, frecventată de 5 elevi și 3 eleve; 1 mașină de treerat cu aburi; 2 circiumi.

Vite sunt: 102 cai și iepe, 174 boi, 99 vaci și viței, 12 tauri, 8 bivoli și bivolițe, 20 capre, 79 porci și 633 oi.

Locuitorii posedă: 84 pluguri: 82 cu boi și 2 cu cai; 107 care și căruțe: 78 cu boi, 20 cai.

Budgetul com. e la venituri de 1946 lei și la cheltuieli de 1886 lei.

**Leurdeni, com. rur.,** jud. Muscel, pl. Podgoria, la 70 kil. spre S. de Cîmpulung, situată între dealuri și vii și pe malul stîng al riului Argeș, la 16 kil. de reședința subprefecturii.

Se compune din 4 cătune: Cîrciumărești, Leurdeni-d.-s., Leurdeni-d.-j. și Moara-Mocanului, și se mărginește la N. cu com. Gîmbocelul; la S., cu com. Rătești, jud. Argeș, de care se desparte prin riul Argeș; la E., cu com. Ciulnița și la V., cu com. Golești-Badii.

Are o populație de 304 familii, sau 1272 sufl., din cari 250 contrib.; locuiesc în 287 case.

Are 2 biserici, la Leurdeni-d.-s. și Leurdeni-d.-j., deservite de 2 preoți și 4 dascăli; 1 școală, înființată la 1837.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864 pe moșiile N. Crețulescu, Catinca și Alexandru Goleșcu, în 4 categorii. Proprietarii mari în comună sunt: Nic. Crețulescu și N. Gussi.

Vite sunt: 51 cai, 300 boi, 200 vaci, 934 oi, 293 porci, 5 bivoli și 8 capre.

Budgetul com. e la venituri de 4430 lei și la cheltuieli de 3893 lei.

Spre N. este înconjurat de dealuri cu vii și de păduri cu stejar, fag și gîrniță; iar celelalte părți sunt acoperite de livezi de pruni, meri, nuci și cireși.

Riul Argeș udă partea de S. a comunei.

Șoseaua națională București-Pitești și calea ferată, mergînd aproape paralel, trec prin comună de la V. spre E. Alte 3 șosele comunale pleacă din șoseaua națională, trec prin comună, spre riul Argeș, peste care este un pod de lemn, legînd com. Leurdeni cu com. Căteasca-Popești, din jud. Argeș.

La anul 1712, Carol XII, regele Suediei, a trecut prin Leurdeni, în drumul său spre Pitești.

**Leurdeni, stație de dr. - d.-f.,** jud. Muscel, pl. Podgoria, căt. Leurdeni, pe linia Chitila-Pitești, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Găești (16.3 kil.) și Golești (14.1 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului mării de 217<sup>m</sup>,04. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 150670 lei, 05 bani.

**Leurdeni, fort,** în jurul Bucureștilor, jud. Ilfov.

**Leurdeni, deal,** în raionul comunei cu același nume, plasa Podgoria, jud. Muscel, pe care se cultivă 40 hect. vie.

**Leurdeni - de - Jos, sat,** făcînd parte din com. rur. Leurdeni, pl. Podgoria, jud. Muscel. Este situat în partea de E. a comunei, pe malul stîng al riului Argeș. Are o populație de 98 familii,

sau 395 suflete: 201 bărbați și 194 femei.

La nordul satului sunt dealuri mari acoperite cu vii și păduri. Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, clădită la anul 1861 de N. Crețulescu și Alecu Pitaru.

În raionul acestui cătun este și stația căii ferate, Leurdeni.

**Leurdeni - de - Sus, sat,** făcînd parte din com. rur. Leurdeni, pl. Podgoria, jud. Muscel. Aci este reședința comunei.

Are o populație de 124 familii, sau 502 suflete: 255 bărbați, 247 femei.

E situat în centrul comunei pe malul stîng al riului Argeș. În partea de N. a satului sunt dealuri acoperite cu păduri și vii.

Are o biserică, cu hramul Adormirea Maicii-Domnului, fondată la 1835 de răposatul Iordache Goleșcu. La 1887, focul a distrus o și s'a rezidit de locuitorii comunei.

Are o școală de băieți și fete, condusă de un învățător și o învățătoare, cu întreținerea căroro statul cheltuește 2484 lei anual; e frecventată de 120 copii.

Știu carte 176 bărbați și 72 femei.

Pe la N. satului trece șoseaua națională București-Pitești și calea ferată, cari merg aproape paralel prin cătun.

**Leurdeni-Sîrbii.** Vezi Leurdeni, jud. Ilfov.

**Leurdețul, pădure,** în jud. Buzău, com. Goidești, cătunele Fundata și Plaiul-Nucului, a moșnenilor în devălmășie.

**Leurdișul, izvor,** în jud. Buzău, com. Valea-Muscelului; izvorește

din Vîrful-Pătîrlagii; se unește cu izvorul Brăduțel și amîndouă unite dau naștere pîriului Valea-Muscelului.

**Leurdoasa, sat**, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia, cu o populație de 381 suflete: 184 bărbați și 197 femei. Locuiesc în 58 case și 22 bordee. Copiii din sat urmează la școlile din satul Argetoaia-d.-s., ce este la 4 kil. 200 m.

**Leurdoasa, deal** (400 m.), jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia, din care izvorește pîrul Leurdoasa.

**Leurdoasa, pîriu și vale**, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia, ce curge prin satul Leurdoasa. Izvorește din dealul Leurdoasa.

**Leurii (Dealul-), munte**, în comuna Mădeiu, jud. Suceava.

**Lezunțul-Mare sau Lezunțul, pîriu**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Grozești; izvorește din muntele Măgura-Cășinului, se încarcă d'a stînga cu pîrul Lezunțul-Mic, udă localitatea Huta și se varsă d'a dreapta Oituzului la satul Ferăstrăul.

**Lezunțul-Mare, munte**, județul Bacău, pl. Troțușul, com. Grozești.

**Lezunțul-Mic, munte**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Grozești, de lîngă muntele Lezunțul-Mare.

**Lia, pisc**, între com. Bîrzești și Vulturești, pl. Argeșelul, jud. Muscel.

**Libicești, mahala**, în jud. Mehedintși, pl. Motrul-d.-j., com. Pluta.

**Lichirești, vechie plasă**, în jud. Ialomița, cu 16 sate. Această plasă, împreună cu pl. Ciocănești, a format, în 1832, pl. Borcea.

**Lichirești, vechie numire a orașului** Călărași, jud. Ialomița.

**Lichirești, moșie** nelocuită, a Eforiei Spitalelor Civile din București, în jud. Ialomița, pl. Borcea, spre V. de orașul Călărași. Teritoriul orașului a făcut parte până la 1852 din această moșie, cînd s'a cumpărat 1714 pog. de la Eforie, din cari 1357 pog. formează domeniul orașului; pe 357 pog. se află vatra orașului Călărași.

**Lichitișteni, sat**, făcînd parte din com. Vultureni, pl. Berheciul, jud. Tecuci. Este situat la N.-E. de com., la 4<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. Prin sat curg pîraiele: Sarica, la S. și Lichișteni, la N.

Are o populație de 52 familii, sau 210 suflete, cari locuiesc în 50 case. Copiii din sat merg la școala din satul Vultureni.

Teritoriul satului este de 724 hect. Locuitorii, foști clăcași și împămîntenii la 1864, stăpînesc 124 hect., iar proprietarii 600 hect.

Locuitorii cultivă 555 hect., iar satul ocupă 9 hect.

Vite sunt: 95 boi, 75 vaci, 4 tauri, 22 cai, 6 bivoli, 156 oi și 14 capre. Sunt 200 stupi cu albine.

Locuitorii posedă: 20 pluguri de fier și 22 de lemn.

În sat se află o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, de lemn. Materialul de lemnărie a fost dăruit de Alexandru Sturdza de la vechia biserică din tîrgul Găiceana, care era în locul celei actuale. Pe icoane

și pe străni se găsesc datele de 1774 și 1778, cari arată data cînd s'a făcut biserica din tîrgul Găiceana.

**Lichișteni, pîriu**, curgînd pe teritoriul com. Vultureni, pl. Berheciul, jud. Tecuci, de la N. spre V.; se varsă în partea stîngă a Berheciului, după ce a udat satul cu același nume.

**Licina, vale**, în jud. Constanța, pl. Silistra, pe teritoriul com. rur. Cîlnia, jud. Constanța; se desface din poalele de N.-V. ale dealului Canli-Dere; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune de la S.-E. spre N.-V., mergînd printre dealul Darna și o prelungire a dealului Canli-Dere, brăzdînd partea de N. a pl. și cea de V. a com.; după un drum de 4 kil., trecînd prin păduri și tufărișuri, se deschide pe malul dobrogean al Dunărei, la 800 m. mai sus de deschiderea văii Cîlnia în Dunăre; malurile sale sunt înalte și rîpoase din pricina dealurilor cari o strîng de aproape; taie 2 drumuri comunale: Bugeac-Cîlnia și Galița-Cîlnia.

**Licoi, fost sat**, pe moșia Virbocen-Blestematele, în jud. Buzău, com. Cărpiniștea, spart în timpul ciumei lui Caragea; urmele se văd încă.

**Licoi, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Mărgăritești, la poalele dealului Licoi, pe pîrul Hîrboca.

**Licoi, deal**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Racovițeni, situat în partea de V. a com., la hotarul județului, către Buzău; este acoperit cu păduri.

**Licoi, moșie**, în jud. Buzău, com.

Cărpiniștea, cât. Valea-Hotaru-lui; are 500 hect., din care 36 pădure.

**Licura, deal**, la N. de com. Ocnele-Mari, pl. Ocolul, jud. Vlcea, unde a fost un război, numit Cîrjalia, cu Turcii, cari au dat foc bisericeii de la Căpătina, de pe acest deal, la anul 1802.

**Licureii (Culmea-), culme de deal**, în jud. Vlcea, pl. Ocolul, com. Ocnele-Mari, pe care se află ocnele vechi, părăsite, cari datează din timpul lui Adrian și cari au fost mai în urmă căutate de împărați pentru a scoate sare ca să alimenteze pe locuitorii din Moesia inferioară și Dacia răsăriteană. Originea lor se sue mai sus de Adrian.

**Licuriciul, com. rur. și sat**, în partea de E. a com. Cărbunești, pl. Gilortul, jud. Gorj.

Este situat pe valea Licuriciul. Are o suprafață de 1000 hect., din cari 200 hect. arabile, 20 hect. prunet, 15 hect. vie, iar 765 hect. pădure, tufăriș și rișe.

Are o populație de 240 familii, sau 1222 suflete, din cari 200 contribuabili.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 40 care cu boi; 210 vite mari cornute, 10 cai, 150 oi, 45 capre și 100 rîmători. Sunt 43 stupi cu albine.

Are: 2 biserici, una făcută în 1790, iar a doua în 1820; sunt deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Budgetul com. este de 1181 lei la venituri și de 1117 lei, 81 bani, la cheltuieli.

Este udată de apa Negreana, peste care, în partea despre N., pe șoseaua vecinală care traversează satul, este un pod de lemn pe piloți, iar altul, în partea de S. în marginea satului.

Comunicația în com. se face prin șoseaua vicinală care o leagă la N. cu Cărbunești și la S. cu Negreni; cu Frumușei, Serada, Piriul-Boia și Jupînești, e legată prin drum de care.

În com. se găsesc 4 puțuri și 15 izvoare.

**Licuriciul, com. rur.**, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, situată pe partea stîngă a văii Tinoasa.

Se învecinește la N. cu com. Antonești; la S., cu valea și pîriul Tinoasa; la E., cu valea și cu Piriul-Cînelui, care o desparte de com. Călinești, iar la V. cu teritoriul com. Dulceanca.

Populația com. este de 215 familii, sau 986 suflete, din cari 163 contribuabili.

Are: o școală, condusă de un învățător și frecventată de 46 elevi; o biserică cu un preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Vite: 282 vite mari cornute, 51 cai, 1935 oi și 160 porci.

Budgetul com. este de lei 2852,20, la venituri și de lei 2849,52, la cheltuieli.

Solul este mai mult humos și puțin accidentat, priincios pentru ori-ce cultură.

Suprafața com., cu a moșiilor și a pădurilor aflate pe dînsa, este de aproape 4000 hect. Proprietar principal este Eforia Spitalelor Civile din București, care posedă trupurile de moșie numite Zbîrglezele și Lixandra.

Din aceste moși, 2040 hect. sunt pămînt arabil, 1650 hect. acoperite cu pădure, iar restul de 253 hect. izlaz și finețe. Eforia posedă și vii pe o întindere de 23 hect. Ambele păduri s'au dat acum cîțiva ani în exploatare. Într'insele se găsesc arbori groși, cu osebire stejar și alte esențe, în grosime până la 60 cm.; parte din pădure e-

ste lăstar. Proprietățile locuitorilor, date după legea rurală, ocupă 450 hect., împărțite între 88 locuitori, cari mai posedă și 61  $\frac{1}{2}$  hect. vii.

Locuitorii au multe cazane pentru fabricarea rachiului de prăștină.

Căi de comunicație sunt spre com. Antonești la N., spre com. Dulceanca la V. și la com. Călinești, la E., dincolo de Valea-Cînelui, pe șosele vecinale.

În partea de S. a com., peste pîriul Tinoasa, se află o măgură, căreia locuitorii îi zic Măgura-Cimitirului și care servă ca semă de hotar al pămînturilor delimitate locuitorilor; o a doua măgură se găsește la E. com. și poartă numele de Măgura-Zamfirei.

Măgura-Cimitirului are o înălțime de 5 m., iar baza ei are 125 m. în periferie. Măgura-Zamfirei este de 6 m. înălțime și are o periferie de 120 m.

Cea mai mare parte din locuitori sunt bulgari, stabiliți aci de pe timpul răzmerițelor și pribegiilor. Ei își păstrează încă limba, portul și obiceiurile. De cîțiva ani însă asimilarea cu elementul român a început să fie mai vădită.

**Licuriciul-Zbîrglezele, pădure**, în jud. Teleorman, pe moșia Licuriciul, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București.

**Licuriciul, vale**, com. Licuriciul, jud. Gorj. Are direcțiunea N.-S.-E. și este coprinsă între dealul Serada la E. și dealul Negrenilor la V. Își are originea mai sus de com. Licuriciul și dă în valea Gilortului mai jos de Negreni. Pe această vale curge pîriul Negreana ce urmează direcția dealului, avîndu-și obîrșia mai sus de Licu-

riciul; trece pe lângă satul cu același nume și se varsă în Amaradia, la Hurezani-de-Sus. În timp de secetă este seacă; în timpuri ploioase devine mare.

**Lidii (Valea-), pîrîu**, udă com. Tătarul, trece în raionul com. Gornetul-Cricovul, pl. Cricovul, jud. Prahova, unde se varsă în riul Cricovul-Sărat.

**Lidvul, pisc de munte**, jud. Suceava, acoperit parte de pădure de fag și parte de fineț, între Rîșca-Mare și Slătioara, com. Bogdănești.

**Liești, com. rur.**, jud. Tecuci, pl. Bîrlad, formată din 2 cătune: Liești și Șerbănești, situate pe ambele părți ale șoselei naționale Tecuci-Galați, pe o întindere de 4 kil., cu reședința com. în satul Liești.

Intreaga comună este situată pe un frumos platou, avînd o înălțime de 16 m. deasupra nivelului Bîrladului, în partea de S. a jud., la 27 kil. de Tecuci și la 7 kil. de Ivești, reședința sub-prefecturii.

Hotarul comunei este: la N., o linie convențională ce pleacă din malul Siretului, merge spre E. pe lângă moșia d-lui Niculescu, dă în gîrla Bîrlovița, până face o cotitură spre S., se ridică pe deal pe șoseaua comunală, trece prin sat, se ridică tot spre E., trecînd Nisipurile, Dumbrava, Călmățuiul, până ajunge în matca Gerului; spre E., pîrîul Gerul, în linie aproape dreaptă, de la N. spre S., până în moșia d-lui Verone; la S., o linie de învoeală începe din matca Gerului, trece pe moșia d-lui Gheorghiadi, merge prin pădurea Hanul-Conachi, până ajunge în malul Siretului, la locul numit Chităroaia; la

V., riul Siretul, care intră în raionul comunei la punctul numit «la Morel», merge spre S. până la Odaia-Popei, apucă spre E. până la Coardele, iar de aici spre S.-V. până la Călienii (jud. Putna) și Chităroaia, unde trece în com. Fundeni, făcînd o curbă spre V.

Răzeșii satului Liești trec peste hotarul natural, care e Siretul în partea de V., avînd proprietăți și dincolo de Siret până în riul Putna (jud. Putna), care în vechile hotărnicii se identifica cu numirea Ruginosul, după cum se aude și astăzi între locuitorii.

Terenul e aproape șes. În partea de E. se ridică vre-o citeva dealuri, care o brăzdează de la N. spre S. Cel mai însemnat este Dealul-Călmățuiului.

Apele care udă comuna sunt: Siretul, în partea de V., formînd și limita între jud. Tecuci și Putna. Gîrla-Bîrlovița, care pleacă din Siret, curge în direcția N.-S.-E., șerpuește prin vechiul sat Liești și se varsă în Bîrlad, în raionul satului. Bîrladul, în partea de V. curge în direcția N.-S. și se varsă în Siret în raionul acestei com. Călmățuiul în partea de E. a com., curge de la N. spre S., avînd o albie adîncă. Gerul, care formează limita de răsărit a com., curge în direcția N.-S. și formează o vale frumoasă, acoperită cu fineață.

Populația com. este de 934 familii, sau 3763 suflete, din cari 843 contribuabili; locuiesc în 885 case. Știu carte 450 bărbați și 120 femei.

Teritoriul com. este de 7512 hect., și 62 arii. Locuitorii din Liești, cari sunt vechi răzeși, stăpînesc 1646 hect.; vechii clăcași din Șerbănești și o parte

din Liești stăpînesc 1194 hect., iar proprietarul 7672..

Vite sunt: 263 cai, 7 tauri, 125 epe, 1768 boi, 1328 vaci, 4 catiri, 7 bivoli, 4103 oi și 43 capre.

Locuitorii posedă 558 pluguri de fer, 14 de lemn, 14 cazane de făcut rachiu; iar proprietarii au: 4 mașini de secerat, 2 mașini de bătut porumb, 4 mașini de semănat, cum și 2 mori de foc, una în Liești și cea-laltă în Șerbănești.

Sunt 3 biserici, una în Liești și două în Șerbănești, deserve vite de 4 preoți și 4 cîntăreți; 3 școli, 2 în Liești, una de băeți și una de fete, și o a 3, mixtă în Șerbănești. Școala de băeți din Liești s'a înființat, la 1865 și e frecventată de 96 copii. Școala de fete s'a înființat la 1881 și se frecventă de 29 eleve. Școala din Șerbănești s'a înființat la 1881, și e frecventată de 42 elevi.

Veniturile ca și cheltuelile com. sunt de 9953 lei, 29 bani.

Comerțul se face de 18 persoane.

Pe teritoriul comunei, în partea de E., se află o fișie de pămînt nisipos care începe din comuna Torcești și continuă până în pădurea Hanul-Conachi, în direcție N.-S.; d-l Gr. Ștefănescu, în cartea-l de geologie, zice că aici a fost apă; locuitorii au făcut plantațiuni de plop și sălcii.

Locuitorii din Liești sunt vechi răzeși; iar cei din Șerbănești sunt parte răzeși, parte împrietăriți la 1864.

Căile de comunicație sunt: Șoseaua națională Tecuci-Galați, care trece prin mijlocul satelor Liești și Șerbănești; calea ferată Ivești-Hanul-Conachi, care formează limita de E. a satelor;

șoseaua județeană Liești-Lungociul și Călieni (jud. Putna) care unește satul Șerbănești cu Călieni prin un pod de vase umblător. Aici se află prima baterie a forturilor Nămolosa-Focșani.

Intreaga com., la 1881, se află situată pe deal în urma inundațiilor Siretului și Birladului. Ea prezintă un aspect plăcut, având străzi drepte și largi, case mai igienice și bine făcute, în mare parte învelite cu tablă și șindrilă.

Locuitorii desfac produsul muncii lor la târgul Ivești, iar toamna la Galați; transportul se face pe șoseaua națională, cu carele cu boi sau cu căruțe cu cai.

Se mărginește la N. cu com. Bucești, de care se desparte printr-o stradă largă numită Hătașul; la S., cu com. Fundeni; la V. cu riul Siret și la E. cu jud. Covurlui, de care se desparte prin riul Gerul.

**Liești, sat**, în jud. Neamțu, com. Petricani. Vezi Julfeni.

**Liești, sat**, făcând parte din com. cu același nume, jud. Tecuci. E situat pe un platou, între riul Birlad, la V. și calea ferată, la E., având o pozițiune frumoasă. Aici este reședința comunei. Satul actual datează de la 1881, strămutat din vale.

Are o populație de 590 familii, sau 2355 suflete, cari locuiesc în 569 case.

Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, făcută de obștia satului la 1886, sub îngrijirea preoților Vasile și Ștefan Ciuntu, cari au condus lucrarea până la sfârșit. Biserica este mare, încăpătoare, având o catapeteasmă de un aspect frumos, lucrată cu artă. Este deservită de 2 preoți și 2 cântăreți.

Sunt 2 școli, una de băieți, și a doua de fete, întreținute de stat. Școala de băieți se frecventă de 96 elevi, iar cea de fete de 29 elevi.

Satul datează din secolul al XV-lea.

În vechime era situat tot pe deal, în locul unde se află astăzi; aceasta se dovedește prin urmele bisericii ce se vede și astăzi la «Vadul-Păușeștilor», spre S.

Din cauza deselor invaziuni Tătărești și Turcești, fiindcă pe aici era drumul spre Moldova, locuitorii s'au strămutat pe vale în unghiul ce-l face Siretul cu Birladul.

Aici au stat până la anul 1881. Ei s'au întins din malul Birladului până în al Siretului pe ambele laturi ale gârlei Birlovița. Aici și-au făcut o biserică pe malul Siretului, biserică care era aproape să fie dărîmată de Siret; locuitorii văzînd că biserica va cădea de pe malul Siretului au luat o parte din lemnăria aceștia și au dus-o la satul Negrea, care pe la 1866 depindea de com. Liești.

Mai înainte ei făcuseră o altă biserică, în mijlocul satului, pe malul gârlei Birlovița. Construcția de gard, are o vechime, se zice, de 100 ani. Cu strămutarea satului la 1881, ea a fost părăsită, și astăzi e ruinată. Satul de pe vale ni se înfățișează ca o grădină frumoasă, avînd diferiți pomi fructiferi și vii și străbătută de șos. comună care duce la Siret.

La anul 1881 o revărsare mare a Siretului, unită cu Birladul, a făcut că nu numai satul Liești, dar și Bucești, Vultureni, Blăjerd.-j. și Șerbănești să se ridice pe deal, unindu-se aproape toate.

**Liești, sat**, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, spre S.-V. de Birlad.

Formează o comună (com. Liești) cu cătunele: Huștiul și Ciorăști, avînd o populație de 1106 suflete, din cari 190 contribuabili; locuiesc în 242 case.

Teritoriul com. este foarte deluros. Se cultivă viea pe o suprafață de 367 hect., 50 arii, livezile cu pruni pe o întindere de 50 arii.

Are o școală primară de băieți; 2 biserici. Comerțul se face de 5 persoane.

Bud. com. e de 7973 l., 63 b.

**Liești, deal**, pe a căruia coastă de V. se află satul Știoborăni, iar pe cea de E. satul Bălțați, pl. Crasna, jud. Vaslui. Se întinde de la N. din dealul Popeștilor, continuă spre S., străbate teritoriul com. Știoborăni, și apoi se termină în Valea-Crasnei, pe teritoriul com. Vinețești, din jud. Fălciu.

**Liești, lac**, spre V. de satul Gugești, pl. Crasna, jud. Fălciu, unde odinioară a fost sat, din a căruia urme se văd și astăzi ruinele bisericii. Vechii locuitori ai aceluia sat s'au strămutat în satul Gugești de astăzi.

**Liești, trup de moșie** particulară, în raionul satului Tătărești, com. Corni, jud. Tecuci.

**Liești, pîrîu**, izvorește de sub dealul Liești și al Rîșcanei, udă valea dintre aceste două dealuri, trece prin satul Bălțați, com. Știoborăni, pl. Crasna, jud. Vaslui și se varsă în pîrîul Vinețești, com. cu același nume.

**Liești-Miclescului, mahala**, făcînd parte din com. Liești, jud. Tecuci, situată între șoseaua națională și riul Birlad, despărțind satul Liești, de Șerbănești, prin o șosea.



Locuitorii îi mai zice și Păușești.

**Ligurești, cătun**, al com. Coți, jud. Buzău, cu 90 locuitori și 24 case.

**Liiceni, cătun**, al com. Drăghi-ceni, pl. Ocolul, jud. Romanați, așezat pe coasta unui deal, la 5 kil. spre E. de Caracal și aproape de șoseaua Caracal-Craiova. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 140 m. Are 60 familii, sau 262 suflete; o biserică, Adormirea Maicii Domnului (1852), cu un preot și doi cîntăreți.

**Liliacul. Vezî Arămești-Boerești**, sat, jud. Roman.

**Liliacului (Muchia -), colină**, în jud. Buzău, com. Cîndești, căt. Sătucul, ramificație din movila Cerbul, acoperită cu izlaz. E punct trigonometric.

**Lilieci, sat**, făcînd parte din com. rur. Cătrunești-Miineasca, plasa Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat la S. de Cătrunești.

Se întinde pe o suprafață de 824 hect., cu o populație de 385 locuitori.

Frații Dumba au 586 hect. și locuitorii 238 hect. Proprietarii cultivă 500 hect. (30 izlaz, 56 pădure). Locuitorii cultivă 228 hect. (10 izlaz).

Comerciul se face de 3 persoane. Are 1 heleșteu.

Numărul vitelor mari e de 337 și al celor mici de 941.

Satul s'a înființat la anul 1795 de Nedelcu Logofătul.

**Lilieci, sat**, făcînd parte din com. rur. Frunzinești, pl. Dimbovița, jud. Ilfov. Cade spre E. de Frunzinești.

Se întinde pe o suprafață de

2094 hect. (împreună cu Frunzinești, Orasca și Pițigaia), din cari D-l N. D. Amira are 1850 hect. și locuitorii (împreună cu cei din Frunzinești, Orasca și Pițigaia), au 244 hect.

Proprietarul cultivă 1372 hect. (100 sterpe, 35 izlaz și 343 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Populația satului e de 104 suflete.

Comerciul se face de 1 circumar.

Numărul vitelor mari e de 96 și al celor mici de 371.

**Lilieci, (Siliștea - Satului sau Lilieci-Țigănamei), loc**, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Gioseni, unde în vechime era un sat, care avea curte boierească și o biserică. Acum 100 de ani satul Gioseni era pe acest loc, de unde a trebuit să se mute din cauza stricăciunilor făcute prin răvărsările Siretului.

**Lilieci, deal**, în jud. Prahova, com. Ceptura, pl. Cricovul, pe vârful căruia e un platoș, care a aparținut unei Doamne Neaga. Dovadă că acolo a fost o casă, un palat domnesc, o cetățuie sau altceva, este că se vede și până azi o aleie de lilieci, din grădina aceluia palat.

**Liliecilor (Dealul-), colină**, în jud. Buzău, com. Niculești, căt. Merei, pe malul drept al râului Slănicul; face hotar despre com. Vintilă-Vodă; e acoperită de pădure măruntă.

**Liliești, sat**, făcînd parte din com. rur. Țintea, pl. Filipești, jud. Prahova. Are o biserică, fondată la anul 1848.

**Limba - Caprei, iezir**, în jud. Brăila, com. Ciacîrul, la N. de

privalul Mucuroaea, între izezele Peștii-Romînești și Peștii Turcești.

**Limba-Gogîi, deal**, acoperit cu vii și livezi, în partea de V. a satului Costuleni, com. Costuleni, pl. Braniștea, jud. Iași.

**Limbari, pădure**, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Fundul-Răcăciuni, de pe la izvoarele pîrîului Răcăciuni.

**Limbășelul, vale**, jud. Prahova, formată din diferite mici vilcele, cari-și ia naștere din apropierea gării Predealul și muntelui Susaiul; curge de la N. spre S. și se varsă în pîrîul Azuga, pe țarmul drept, tot în raionul com. Predealul.

**Limbî (La-Trei-), pescărie**, însemnată, în jud. Tulcea, pl. Sulina, com. rur. Sf. Gheorghe (sau Chidrilez=Cătîrlez), se află așezată pe o ridicătură împărțită în alte 3 mici, care au forma unor limbî; această ridicătură se află în grindul Zaton-Vechi, cuprins între gîrla Zaton-Vechi, și Marea-Neagră; este formată din mai multe colibe unde stau pescarii.

**Limboești, sat**, jud. Tutova, pl. Simila, com. Vlădești pe pîrîul Horoeta, spre N. de satul Vlădești. Are 195 locuitori și 55 case.

**Limpede (Lacul-), lac**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Bisoca, situat în partea de V. a com., pe muntele Măgura-cu-Leșile; are o întindere de  $\frac{1}{2}$  hect. și conține păstrăvi și caracudă, ce se consumă în localitate.

**Limpede, luncă**, jud. Bacău,

pl. Bistrița-d.-j., com. Osebiți-Mărgineni, din dreapta Bistriței și în dreptul satului Gherăești.

**Limpedeia**, *gîrlă*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Osebiți-Mărgineni, care este un braț al Bistriței, de pe malul său drept; ia naștere mai sus de satul Gherăești, unindu-se iar cu Bistrița mai jos de acest sat.

**Limpegiorul**, *pîrîu*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Tazlău; se varsă în stînga pîrîului Tazlău; apa sa este minerală și servește pentru băi.

**Limpezelul**, *izvor*, udînd com. Cărbunești, pl. Podgoria, jud. Prahova, se varsă în gîrla Lopatna.

**Limpezișul**, *cătun*, al comunei Cioranca, jud. Buzău, cu 240 locuitori și 65 case; e format din înșurăței.

**Limpezișul**, *numire* ce se mai dă unei părți din moșia Glaveșul, din corpul Bădeni-Miluți, jud. Buzău.

**Limpezișul**, *baltă*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Rasova, și anume pe acela al cătunului său Vlah-Chioi; este mai mult o prelungire sudică a bălții Vederioasa, și se continuă spre S. cu stufăroasa baltă Sarpul; este așezată între dealurile: Alimanul la V. și Vlah-Bair la E.; pe malul său V. este așezat satul Aliman, iar pe cel E. satul Vlah-Chioi; are o întindere de 250 hect., acoperită în cea mai mare parte cu stuf; conține pește ce se consumă în localitate.

**Linești**, *sat*, făcînd parte din com.

rur. Vulturești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

**Linieri**, *mahala*, com. rur. Salcia, pl. Podgoria, județul Prahova.

**Lingura**, *pîrîu*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Cîndești; izvoarește din ramura dealurilor Dragava, și se varsă pe partea dreaptă a pîrîiașului Dragva.

**Lingurari**, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlău-d.-s., com. Luncani, situat la 2 kil. de satul Luncani. Are o populație de 23 familii, sau 77 suflete.

**Lingurari**, *sat*, în partea de S. a com. Laza, pl. Racova, jud. Vaslui, situat pe coasta dealului Izvorul, pe o suprafață de 137 hect. și cu o populație de 40 familii, sau 248 suflete, țiganii lingurari.

**Lingurari**, *sat* nou, în partea de N. a comunei Țibănești, pl. Funduri, jud. Vaslui.

Are o suprafață de 19 hect. și o populație de 65 familii, sau 337 suflete.

Vite: 260 vite mari cornute, 14 cai, 44 capre și 54 rîmători.

**Lingurari**. *Vezi* Bărtălușul, sat, com. Puiești, jud. Tutova.

**Lingurari**, *loc*, pe dealul cu același nume, com. Valea-Glodului, jud. Suceava, populat cu vre-o 40 de bordeie de Țigani nomazi.

**Lingurari**, *ramură de dealuri*, ce se detașează de la hotarul com. Tazlău, jud. Neamțu (între pîrîiașele Pîrîul-Radului și Carpenul), pe teritoriul com. Cîndești, formînd în parte, cu cul-

mile despre E.-S., hotarul despre jud. Bacău.

**Lingurari**, *deal*, ramificare a șirului de deal, ce se întinde din jud. Iași, în jud. Vaslui, pl. Funduri, com. Țibănești. Pe culmea lui e pădure.

**Lingurari**, *deal*, în jud. Suceava, com. Valea-Glodului, prelungire a Dealului-Rotăriei, parte arabil, parte îmbrăcat în pădure.

**Lingurari** sau **Bulgaria**, *iaz*, spre S. de satul Șetrăreni, com. Cîrniceni, pl. Turia, jud. Iași; pe lîngă malurile lui sunt grădinări de zarzavaturi, de unde și numele lui de Bulgăria.

**Lingurari**, *pîrîu*, ce curge prin com. Brătești, pl. Fundul, jud. Roman. Izvoarește din marginea de N. a plășei, curge de la N. la S., trece printre satele Aveștești-d.-s. și Izvorul și la S. de acest din urmă se varsă în pîrîul Brăteasca, pe dreapta.

**Lingurari**, *pîrîu*, jud. Suceava; izvoarește din Balta-cu-Arin, de pe Dealul-Rotăriei, udă teritoriul com. Valea-Glodului și Silisteia, pe o lungime de 3 kil. și se varsă în Șomuzul-Mic.

**Linia**, *sat*, cu 57 fam., pe apa Șimnicului, jud. Argeș, pl. Topologul; face parte din com. rur. Budești.

**Linia**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Boteni, pl. Argeșelul, jud. Muscel. Este situat pe malul stîng al riului Argeșelul, avînd o populație de 102 locuitori.

**Linia**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Poiana, jud. și pl. Prahova.

**Linia**, *sat*, com. rur. Obislavul, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea.

Are o populație de 386 locuitori.

**Linia, mahala**, în com. rur. Dragotești, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

**Linia, deal**, acoperit cu pădure, în jud. Roman, pl. Moldovei, com. Hălăucești, spre N. de satul Hălăucești.

**Linia, pădure**, a statului, în întindere de 12 hect., pe malul Prutului, com. Costuleni, pl. Braniștea, jud. Iași.

**Linia-Bisericeii, sat**, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Cremenari-Moșneni.

**Linia - Boerească, mahala**, în com. rur. Degerați, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți.

**Linia-Costeii, mahala** sau *cătun*, jud. Vlașca, com. Talpa-Bățoveni, din pl. Glavaciocul.

**Linia-Cuca, sat**. Vezî Cuca, jud. Argeș.

**Linia-Dăniceii, sat**, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Dăniceii.

**Linia-de-Jos, mahala**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Retezul.

**Linia-de-la - Deal, sat**, județul Argeș, pl. Cotmeana, com. rur. Găujani.

**Linia-de-pestea-Vale, sat**, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Dăniceii.

**Linia-de-Sus, mahala**, în jud. Mehedinți, com. rur. Retezul, plaiul Cloșani.

**Linia-Dealului, sat**, jud. Argeș,

pl. Oltului, pendinte de com. rur. Bărsoiul; are o biserică.

**Linia-din-Deal, sat**. Vezî Curteanca, jud. Argeș.

**Linia-din-Deal, sat**, făcînd parte din com. rur. Virleni, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea. Are o populație de 354 locuitori; o biserică, fondată la anul 1882.

**Linia-din-Vale, sat**, făcînd parte din com. rur. Dobrotinetul, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt. Are o populație de 295 locuitori. Este situat pe valea Oltului. Are o biserică reparată la 1857 de răposatul dr. Ernest de la Pomeray.

**Linia-Dobrești, sat**, cu 30 familii, jud. Argeș, pl. Oltul, pendinte de com. rur. Lăunele-d.-s.

**Linia-Hanului, sat**, cu 302 loc. jud. Argeș, pl. Oltului; face parte din com. rur. Bălcești.

**Linia-lui-Ciuculete, sau Linia Podului, sat**, jud. Argeș, pl. Oltului, com. rur. Cremenari-Flămînda. Aici este o trecătoare cu pod plutitor peste riul Oltul.

**Linia-Mare, sat**, jud. Argeș, pl. Oltul, pendinte de com. rur. Uda-d.-s.

**Linia-Mare sau Crețulești, sat**, cu 359 suflete, jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Crucișoara. Are o biserică, cu hramul Sf. Theodor, deservită de un preot și un cîntăreț.

**Linia-Mare, sat**, com. rur. Rîjlețul-Vieros, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 564 locuitori. La S. cătunelor Linia-Mare și Bărnești este o biserică

zidită pe la 1800 de Diță Moț, cu locuitorii din comună, și reparată la 1879, de preotul Dimitrie Moțescu și enoriași.

**Linia-Mare, sat**, com. rur. Albești, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

**Linia-Mare, deal**, lung de 3 kil. com. Rîjlețul-Vieros, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, cu direcțiunea de la N. la S.

**Linia-Moțești, sat**, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Dobrești.

**Linia-Păltineanu, sat**, făcînd parte din com. rur. Butimanul, pl. Znagovul, jud. Ilfov. S'a înființat la anul 1852 de către fostul proprietar almoșiei Luceanca, Const. Păltineanu. Locuitorii sunt toți din cătunul Butimanul.

Este așezat pe loc șes, d'asupra văii Luicăneasca și udat de la V. spre E. de apa Coadele-Znagovului.

Are o populație de 225 suflete.

Locuitorii s'au împroprietărit la anul 1864, pe moșia d-lui A. Vanicu, dîndu-li-se 112 hectare.

Numărul vitelor mari e de 145 și al celor mici, tot de 145.

În sat sunt 6 fîntîni, afară de fîntîna Izvorul-Tămăduirei.

**Linia-Podului. Vezî Linia-lui-Ciuculete**, jud. Argeș.

**Linia-Surpatelor, sat**, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Olanul.

**Linia-Tomești, sat**, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Dobrești.

**Linia-Țigani, sat**, jud. Argeș, pl. Oltului, pendinte de com. rur. Bărbătești; are 44 familii.

**Linia-Țigănia**, *sat*, jud. Argeș, pl. Oltul, com. rur. Drăguțești-Săpunari.

**Linsești**, *sat*, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Oniceni, spre V. de satul Oniceni, la 2 kil. de el. Este așezat pe deal și în apropiere de pîrîul Sacalușul. Are 41 familii, sau 182 suflete, din cari 43 contribuabili; locuiesc în 45 case. Are o bise. rică de lemn. Se lucrează olăria.

Sunt 296 vite mari cornute.

**Lintea**, *cătun*, al com. Copăcioasa, pl. Amaradia, jud. Gorj, la E. com. de reședință și situat pe o colină.

Are o întindere de 315 hect., din cari: 60 hect. arabile, 105 hect. finețe, 104 hect. vie, 23 hect. izlaz și vatra satului.

Are o populație de 104 familii, sau 409 suflete, din cari 102 contrib.; 1 biserică, deservită de 1 preot și un cîntăreț.

Locuitorii posedă: 18 pluguri, 30 care cu boi; 80 vite mari cornute, 259 oi și 140 rîmători; 20 stupi.

În cătun se găsesc: 4 fintini; 3 teascuri de vin.

**Lintești** sau **Bascovele**, *sat*, cu 40 familii, sau 180 suflete jud. și pl. Argeșul, com. rur. Bascovele. Aici este mănăstirea Bascovele sau Bascovul, întemeiată de Șerban-Vodă-Cantacuzino și redusă acum la biserică de mir. Afară de schit mai este aici și o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, cu un preot și un cîntăreț.

**Lintești**, *deal*, spre E. de com. Oprelul, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, cu direcția spre S., avînd o lungime de 400 m.

**Linței** (**Virful**-), *deal*, în jud.

Buzău, com. Sibiciul-d.-s., ramificație din muntele Pănătăul; servă de hotar despre com. Pănătăul, între comunele Begul și Valea-Fintinei.

**Lipănescu**. Vezi Meteleul-Lipănescu.

**Lipănești**, *sat*, com. rur. Boldești, pl. Podgoria, jud. Prahova. Are o biserică, fondată din temelie la 1810, cu cheltuiala D-lor Costache Ion și Sultana Lipănescu, foști proprietari.

Aci e reședința com.

**Lipcăneasa**, *numire* ce purta în vechime *parte din moșia* Viișoara, jud. Teleorman, ce îi mai zicea și Vlănicuțeanca. Cu aceste două numiri se găsește trecută în actele de hotărnicie.

**Lipcăniței** (**Dealul**-), *deal*, pe moșia Darabani, com. Darabani, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

**Lipia**, *com. rur.*, în jud. Buzău, pl. Sărăței, situată la V. orașului Buzău, la 8½ kil. Limita la N., începe de la Lacul-cu-Zălogi (Virful-Baloși), de unde se lasă în Valea-Ciobănoaia, întilnește hotarul moșiei Ilieasca, pe care merge până dă în hotarul moșiei Bănceasca; la E., din hotarul moșiei Bănceasca, continuă pe hotarul moșiei Simileasca, până în pădurea Crîngul (orașul Buzău); la S., începe de la Crîngul și, pe hotarul moșiei Stîlpul, merge până în marginea căt. Odăile (com. Merei), apoi, pe hotarul moșnenilor Mereeni, printre diverse sfori de moși și vii, ajunge la căt. Valea-Puțului; la V., continuă pe slemnea dealului Chilmiziul, care o desparte de proprietatea moșnenilor Grăjdăneni și urcă în virful Baloș la Lacul-cu-Zălogi.

Suprafața sa e de 2241 hect., din care 1135 arabile, 204 pădure, 16 fineață, 143 izlaz, 104 liveze, 523 vie și 116 loc sterp. Afară de o mică sfoară de moșie a statului, tot teritoriul este al moșnenilor, despărțit în trei părți: Mircești, Nocești și Băncești. Fie-care din aceste trupuri s'a sub-divizat în nenumărate sfori, după cetele de moșneni formate mai în urmă, așa că mai la fie-care pas ești într'o nouă proprietate. Pămîntul e șes și fertil; în partea de N. are dealuri acoperite de vii, livezi și pădure. E pusă în contact cu comunele: Buzăul, Merei, Gura-Sărăței, Valea-Teancului, prin drumuri naturale; iar cu șoseaua națională, prin calea comunală Lipia-Crăcănată, prin căt. Odăile.

Com. e formată din cătunele: Ciobănoaia, Lipia, cusub-diviziunile: Hoizanul și Saragelele, Nenciul cusub-diviziunile: Ceaș-Tatu și Valea-Puțului, avînd o populație de 2310 locuitori, din care 429 contribuabili; locuiesc în 496 case.

Vite sunt: 696 boi, 219 vaci, 144 viței, 183 cai, 59 iepe, 7 capre și 665 porci. Stupi sunt 30.

Meseriași sunt: 7 lemnari, 68 butnari, 4 croitori, 6 cizmar, 8 fierari, 2 cojocari.

Are o școală de băeți, frecventată de 66 elevi și una de fete, cu 44 eleve. Biserici sunt 4, cu 3 preoți, 4 cîntăreți și 2 paracliseri. Catedrala e cea cu hramul Sf. Nicolae. Cîrciumi 10. Casele sunt confortabile și curate.

Com. e foarte veche și în secolul XVI exista. Pe la 1590 era locuită de cetele de moșneni din Siliște: Drăgostești, Mircești, Zmedești și Arcănești. În timp de invazii a fost pusă la pîrî, dar locuitorii, care se re-

trăgeau în pădurile de pe muntele Căpreanu, reveneau îndată ce se stabilea ordinea. De la 1812, a fost ferită de întâmplări nenorocoase și așa a putut prospera.

Se vede că locuitorii de pe aici n'au avut tot-dea-una bună reputație. Cuvîntul «lipian» servă în jud. Buzău, pentru a închipui pe omul: șiret, minciunos, înșelător, fără scrupule.

**Lipia (Moșești),** *cătun* de reședință al com. Lipia, jud. Buzău, cu 1780 locuitori și 371 case. De dînsul se alipesc cătunașele Hoizanul și Saragelele.

**Lipia, sat,** în jud. Ilfov, pl. Znagovul, făcînd parte din com. rur. Lipia-Bojdani. E situat la S. de Gruicul, pe malul drept al râului Ialomița. Locul coprins între sat și râul Ialomița este zîmricos. La S. se mărginește cu pădurea Balta-Neagră.

Suprafața totală a satului e de 1507 hect., cu o populație de 752 locuitori.

Statul are 1177 hect. și locuitorii 330 hect. Statul cultivă prin arendaș 1 săi 660 hect. (7 sterpe, 50 izlaz, 450 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Comerțul se face de 6 persoane.

Numărul vitelor mari e de 335 și al celor mici de 592.

**Lipia (Poporul), moșie,** în jud. Buzău, com. Merei, proprietate a moșnenilor din com. Merei. Are 764 hect., din care 200 arabile, 52 izlaz, 43 pădure, despărțită în sforile: Scoarța, Nisipoasa, Lespezile și Chilmiziul, 345 vie, 26 livezi, restul sfoara Bărbuleanca și locuri sterpe.

**Lipia (Mărcuța), sfoară de moșie,** în jud. Buzău, com. Lipia.

**Lipia-Bojdani, com. rur., pl.** Znagovul, jud. Ilfov, situată la marginea de N. a județului, la N. și la 46 kil. de București, lîngă râul Ialomița.

Se compune din satele: Bojdani, Bîra, Coadele, Dobroșești, Fundul, Ghermănești, Gruicul, Lipia, Șanțul și Turbați, cu o populație de 5242 locuitori (împreună cu călugăriile de la mănăstirea Căldărușani), din care 870 contribuabili; locuiesc în 1211 case și 9 bordeie.

Suprafața totală a com. e de 12948 hect. Proprietatea e a statului, care posedă 9970 hect. și locuitorii, care au 2979 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 5957 hect. (423 hect. izlaz, 3540 pădure și 50 sterpe). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are 8 biserici: la Bojdani, Coadele, Dobroșești, Ghermănești, Gruicul, Lipia, Turbați și mănăstirea Căldărușani. Această comună, cu pămînt fertil, cum e acela de pe malurile Ialomiței, e una din comunele rurale din județ din cele mai îmbelșugate.

Vite sunt: 745 cai și iepe, 6 armăsari, 1447 boi, 719 vaci, 116 viței, 9 bivoli, 62 capre, 3620 oi și 374 rîmători.

Locuitorii posedă: 386 pluguri; 281 cu boi și 105 cu cai; 660 care și căruțe: 437 cu boi și 223 cu cai.

Comerțul se face de 33 circiumari și 1 hangiu.

Improprietățile sunt 874 locuitori și neimproprietăți, 521 locuitori.

Budgetul com. e de 12858 lei la venituri și de 11674 lei la cheltuieli.

**Lipia-Bojdani, moșie,** a statului,

pendinte de mănăstirea Căldărușani, jud. Ilfov, arendată cu 14100 lei anual, împreună cu trupul Brînzeasca, afară de Sur-lari și Heleșteul, lăsate în folosința mănăstirei.

**Lipianca, numire,** care se mai dă *moșiei* Bălaia, din jud. Buzău, com. Gherăseni.

**Lipianca, sfoară de moșie,** în jud. Buzău, com. Tăbărăști, căt. Gălbinașul; are o întindere de 130 hect.

**Lipicul, sat,** cu 50 familii, sau 120 suflete, jud. Argeș, pl. Pitestii, făcînd parte din com. rur. Săpata-d.-s.; are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot.

**Lipieni (Sforile-Moșnenilor-), moșie,** în jud. Buzău, căt. Tăbărăști; are 450 hect. posedate în devălmășie de Moșnenii Lipieni, din căt. Lipia și Valea Teancului.

**Lipitoarea, vîrf de munte,** din culmea Joiței, în plaiul Loviștea, jud. Argeș, cu o înălțime de 1964 m. d'asupra nivelului Mării-Negre.

**Lipitorilor (Lacul-), lac,** în jud. Buzău, com. Măgura, căt. Unguriul, conținînd pești și lipitori.

**Lipnița, com. rur., pl.** Silistra-Nouă, jud. Constanța.

Este situată în partea de V. a județului, la 101 kil., spre V., de orașul Constanța, capitala districtului și în cea de N. a plășei, la 20 kil. spre N.-E. de orașul Ostrov, reședința ocolului. Comunele învecinate sunt: Cîlnia, la 5 kil., spre N.-V.; Ghiuvegea, la 5 kil., spre S.-E.; Satul-Mare, la 8 kil., spre N.;

Oltina, la 8 kil., spre N.-E.; Garvan, la 7 kil., spre S.-V.; Gîrlița, la 10 kil., spre V.

Se mărginește la N. cu com. rur. Satul-Noi, de care se desparte prin valea Coșlugea și adiacenta ei, valea Iroftie; la E., cu comunele: Oltina, Caranlic și Ghiuvegea, despărțindu-se de cea d'întîiu prin lacul Oltina, bălțile Ciamurlia și Iortmac, de cea d'a doua, prin valea Ghiuvagea, iar de cea d'a treia prin valea Dermen-Ceair; la S., cu com. rur. Garvan, de care se desparte prin dealurile Sirt-Iol-Bair și Curdeli; la V., cu comunele Gîrlița și Cîlnia, separîndu-se de cea d'întîiu prin dealul Scorci, de cea de a doua prin culmea Coșlugea.

Relieful solului este accidentat de culmea Coșlugea, cu ramificațiunile sale. Movilele sunt numeroase artificiale, și au servit odinioară ca locuri de înmormîntare, ca puncte de observare și orientare; toate sunt acoperite cu iarbă.

Văi sunt numeroase; însă prea puține au apă și aceasta numai în timpul ploilor, toamna și primăvara, și după topirea zăpezilor.

Pe teritoriul comunei se află iezarul Oltina, la N.-E., a cărei parte meridională, care acoperită în bună parte cu stuf și insule plutitoare, formate de iarbă și plante acvatice, aparține comunei; conține pește ce se consumă în localitate; este prelungit la S. cu două bălți: Ciamurlia și Iortmac ce au malurile ridicate și sunt acoperite în toată întinderea lor cu stuf.

Se compune din două cătune: Lipnița, reședința, așezată în partea S., pe valea Lipnița, închisă și dominată la S. și E. de dealul Sirt-Iol-Bair, iar la V., de movilele Caragia și Almalic-

Cula; sat strîns, cu un aspect plăcut. Coșlugea, în partea N. a comunei, pe valea Ghiol-Ceair, la 3 kil., spre N.-V. de reședința, dominat la V. de dealul Coșlugea, la E. de dealul Curt-Orman, are un aspect mai frumos ca precedentul, avînd case bine zidite și înconjurată cu grădini și livezi. Suprafața totală a comunei este de 5073 hect., din care 329 hect. vetrele celor 2 sate, iar restul împărțit între stat cu proprietarii, cari posedă 728 hect. și loc. cari au 4016 hect.

Populațiunea este de 302 familii, sau 1272 suflete: 677 bărbați, și 595 femei: 614 necăsătorii, 552 căsătorii, 24 văduvi, 2 divorțați; 1272 cetățeni romîni: 1268 ortodoxi, 3 protestanți, 1 mahomedan; 681 agricultori și meseriași, 2 comercianți.

Sunt 468 contribuabili.

Are două biserici, una în cătunul Lipnița, cu hramul Sfinții Împărați, și a doua în cătunul Coșlugea, cu hramul Sfînta Treime; sunt deservite de 2 preoți, și 2 cîntăreți. Este și o geamie.

Școli sunt două, rurale mixte, cite una în fie-care cătun, conduse de 2 învățători și 2 învățătoare și frecventate de 96 elevi.

Locuitorii posedă: 127 pluguri, 234 care și căruțe, 127 grape de fier; 1 moară cu aburi și 5 mori de vînt.

Sunt peste 3400 capete de vite, mai cu osebite oi.

Budgetul comunei e de 5673 lei la venituri și 4484 lei la cheltuieli.

Căile de comunicație sunt: calea județeană Ostrov-Medjidia, care trece prin sat; apoi drumuri vecinale și comunale, care unesc cătunele între ele și cu satele învecinate ca: Oltina, Cișla, Garvan, Cuingiuc, Gîrlița, etc.

**Lipnița, sat**, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, căt. de reședință al com. Lipnița, așezat în partea de N. a plășei și cea centrală a comunei, pe valea Almalicului sau Lipnița; are o întindere de 2103 hect., din care 121 hect. ocupate de vatra satului, cu o populație de 237 familii, 675 suflete, în majoritate Romîni, care locuiesc în 125 case.

**Lipova, com. rur.**, jud. Vaslui, la 43 kil. de orașul Vaslui și la 7 kil. de Pungești, reședința plășei. Are forma unui dreptunghi, fiind înconjurată de mai multe dealuri, cari în părțile de S., V. și N., formează hotarele sale, iar în partea despre E., se prelungește un șes, care la satul și com. Dragomirești din jud. Tutova, se unește cu șesul Tutovei.

Comuna se compune din următoarele sate:

Lipova-Răzeși, de care țin micile cătune: Petrășcani, Valea-Satului, Hențești, Popusocul și Popești;

Valea-Caselor, de care țin cătunele: Valea-Mărului, Costișa și Drăcoaia;

Valea-Moșneagului;

Mijlocul.

Toate au o întindere de 3088 hect., din care 499 hect. pădure și 1360 loc de cultură, finat, imaș, ale proprietății, iar 1299 hect., ale locuitorilor, și 43 hect. vii și livezi.

Are o populație de 355 familii, sau 1209 suflete; are 2 biserici, cu 1 preot și 1 cîntăreț; un schit lipovenesc; o școală; o moară de apă; 1 iaz; 1 cîrcimă.

Vite: 298 vite mari cornute, 7 bivoli, 710 oi, 25 capre, 95 cai și 136 rîmători.

Budgetul comunei e la veni-

turi de 2172 lei, 87 bani, iar la cheltueli, de 2089 lei, 86 bani.

Locuitorii posedă: 37 pluguri și 36 care cu boi, 10 pluguri și 22 căruțe cu cai.

Sunt 90 stupi cu albine.

**Lipova, pîrîu**, ce vine din jud. Vaslui, intră în jud. și plasa Tutova, pe la com. Dragomirești; udă această com. și se varsă în pîrîul Tutova, de a stînga, din jos de satul Dragomirești.

**Lipova - Mănăstirei (Valea - Hogeii)**, sat, în partea de N. a com. Doagele, plasa Racova, jud. Vaslui, situat parte pe coasta dealului cu același nume, iar parte pe șes. Are o suprafață de 1166 hect., din care 429 hect. pădure și 278 loc de cultură, fînaț și imaș, ale locuitorilor.

Are o populație de 125 familii, sau 561 suflete.

În Lipova este o biserică, cu 1 preot și un eclesiarh. Această biserică s'a zidit la 1840 de către Toma Cozma și până la secularizare a fost schit în care locuia 60 călugări, cu 1 egumen și cînd era pendinte de mănăstirea Neamțului. După secularizare, acest schit a fost prefăcut în ospiciu pentru săraci și de la 1871 strămutîndu-se ospiciul la Răchitoasa, în jud. Tecuci, a rămas ca simplă biserică de mir. Dependințele, zidul și clopotnița, sunt aproape în ruine.

Este o școală, înființată în 1882, întreținută de comună și frecventată de 20 elevi.

Vite: 281 vite mari cornute, 769 oi, 5 capre, 36 cai și 32 rîmători.

Locuitorii posedă: 8 pluguri și 46 care cu boi, 12 căruțe cu cai; 97 stupi.

**Lipova-Răzeși, sat**, în partea de E. a com. Lipova, pl. Racova, jud. Vaslui, situat pe un platou ce se prelungește spre N., până aproape de culmea dealului Racova, ce desparte com. Lipova de Gîrceni.

De acest sat țin și micile cătune: Pătrașcani, Valea-Satului, Hențiști, Popusocul și Popești. Se întinde pe o suprafață de 886 hect., din care 71 hect. pădure și 100 hect. loc de cultură, fînaț, imaș, ale proprietății, iar 715 hect. ale locuitorilor răzeși cari posedă și 40 hect. vii și livezi.

Are o populație de 233 familii, sau 689 suflete.

Este reședința comunei; și are o școală, înființată în anul 1869, frecventată de 32 elevi; o biserică, făcută de lemn de stejar la 1834, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o cîrciumă.

În partea de E. a satului, este un platou, numit Patrașcani, ce, se zice și-a luat numele de la Pătrașcu, un logofăt al lui Ștefan-cel-Mare.

Spre S. de sat, aproape de pîrîul Lipova, este și astăzi o fîntînă, numită Fîntîna-Doamnei, iar spre V. de fîntînă este locul numit Beciul-Doamnei, se zice că atît fîntîna cît și beciul, sunt făcute de pe timpul lui Ștefan-cel-Mare. În locul acestui beciu, pe la 1883, niște locuitori, săpînd, la o adîncime cam de  $\frac{1}{2}$  stîngen, n'a dat de cît de năsip; bătrînii însă spun că dacă s'ar săpa mai adînc, s'ar da de urmele beciului.

Vite: 164 vite mari cornute, 7 bivoli, 390 oi, 38 cai și 36 rîmători.

Locuitorii posedă: 18 pluguri și 25 care cu boi, 6 pluguri și 12 căruțe cu cai; 66 stupi.

**Lipovanul, iaz**, pe moșia Cos-

tești, com. Costești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani.

**Lipovanului (Iazul-), iaz**, în suprafață de 12 hect., pe moșia Hătcăuți, com. Mitocul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoi.

**Lipovățul, com. rur.**, în partea de S. a plășei Crasna, județul Vaslui, la 19 kil. de orașul Vaslui și de 42 kil. de Codăești, reședința plășei, situată pe dealuri, văi și șesuri, între comunele: Deleni, Munteni-d.-j., orașul Vaslui și com. Orgoești din jud. Tutova.

E formată din satele: Lipovățul, Corbul, Bolboca și Zizinca, pe o întindere de 6916 hect., din care 1876 hect., acoperite de păduri și 3106 hect. pămînt de cultură, fînaț, imaș, aparțin statului, iar 1935 hect. sunt ale locuitorilor.

Are o populație de 569 familii, sau 1741 suflete, din care 73 familii Ruși romanizați și 4 familii Evrei; 3 biserici, deservite de 3 preoți și 3 cîntăreți; o școală; o moară; 4 cîrciumi.

Comerțul se face de 6 persoane.

Vite: 707 vite mari cornute, 304 oi, 77 cai și 285 rîmători.

Budgetul com. e de 2320 lei la venituri și de 2275 lei, 23 bani la cheltueli.

Locuitorii posedă: 117 pluguri cu boi și 1 cu cai; 260 care cu boi și 19 căruțe cu cai; 180 stupi.

**Lipovățul, sat**, în centrul com. Lipovățul, pl. Crasna, județul Vaslui, situat pe coasta dealului Făgădăul, spre S.-E., pe coasta dealului Suceveni, spre S.-V. și pe coasta dealului Lipovățul, spre N.-V.; pe o suprafață de 3126 hect., din care 673 hect. loc de cultură, fînaț,



imaș și 1393 hect. pădure, proprietatea statului, iar 1060 hect. ale locuitorilor.

Are o populație de 292 familii, sau 1234 suflete.

Este reședința comunei; are o școală, înființată în 1868, frecventată de 45 elevi; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți, din care una e zidită de călugării greci, pe la 1860, iar a doua este de lemn, avînd o vechime de peste 400 ani, și despre care se zice că a fost construită de un cioban.

Sunt 2 cîrciume.

Moșia este proprietatea statului.

Vite: 385 vite mari cornute, 250 oi, 40 cai și 150 rimători.

Locuitorii posedă: 64 pluguri și 100 care cu boi, 1 plug și 10 căruțe cu cai; 120 stupi.

În acest sat s'a așezat Bogdan-Vodă, cu o parte de oaste moldovenească, în războiul ce a avut cu Alexandru-Vodă, fiul lui Iliș, care era ajutat de Leși, pentru a relua scaunul domniei.

De aicea Bogdan, a purtat prin codri din loc în loc oastea leșească, până în apa Birladului; apoi lăsîndu-se în jos, în Valea-Crasnei, de-a stînga riului Birlad și acolo dîndu-se bătaia, Bogdan a fost învins.

**Lipovățul, deal,** se întinde de la V. la N., între satele Lipovățul și Corbul, com. Lipovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui.

**Lipovățul, vale,** se întinde de la S.-V. spre N.-E., printre dealurile: Suceveni, Fundoaia, Făgădăul și Zizinea, com. Lipovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui; are o lungime cam de 9—10 kil.; prin ea trece pîriul Butnariul.

**Lipoveni, sat,** în jud. Neamțu,

com. Siliștea, pl. Bistrița, numit ast-fel din cauza populației sale primitive, cari era compusă din Lipoveni aduși și așezați aci de către Ștefan-cel-Mare.

**Lipoveni, fost sat,** în jud. Ialomița, plasa Ialomița-Balta, pendinte de com. Bordușani. Urmele acestui sat se mai văd între satele Lăteni și Bordușani-Mici.

**Lipoveni. Vezî Cristești, sat,** com. Cristești, jud. Botoșani.

**Lipovenilor (Girila-), girliță,** în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. Moru-Ghiol, și anume pe acela al căt. Dunăvățul-d.-s.; se desface din brațul Sf. Gheorghe, ceva mai spre E. de satul Moru-Ghiol; se îndreaptă spre E., avînd o direcțiune generală de la E.-V. la S.-E., brăzdînd partea de E. a pl. și a com.; se varsă în girila Dunăvățul, ce-va mai sus de satul Dunăvățul-d.-s.; are o lungime de 3 1/2 kil.; e puțin adîncă și curge numai prin stuf.

**Lipovul, com. rur.,** jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, la 30 kil. de Craiova și la 9 kil. de reședința plășei, Segircea.

Este așezată pe șesul Dăsnățuiului, pe ambele maluri ale riului Dăsnățuiul și în apropiere de Dealul-Robului, renumit pentru vii, de pe lunca Dăsnățuiului.

Se învecinește la E. cu com. Cerățul, despărțită prin linia de hotar; la V., cu com. Intorsătura, despărțită prin pădurea Domeniului Coroanei, numită Rădulea; la N., cu cătunul Sălcuța, din com. Calopărul, despărțită prin linii de hotar.

Limita liniei de N. începe de la E. proprietății Statului, Rado-

vanul, merge spre E. prin căpătul de N. al proprietății d-lui Nicolae Romanescu, al moșiilor d-lui Ștefan Vlădoianu și Domeniului Coroanei prin Valea-Rea, până în drumul Craiovei.

Limita liniei de S. începe de la E. proprietății Eforiei Spitalelor Civile și merge în linia dreaptă până în proprietatea d-lui Virvoreanu.

Limita liniei de E. merge pe lîngă proprietatea d-lui Geblescu, a statului Malaica, pe drumul Craiovei, până în Valea-Rea.

Limita liniei de V. începe din proprietatea d-lui Amza Protopopescu, merge pe lîngă proprietatea Eforiei Spitalelor Civile și pe lîngă a statului Radovanul, până ajunge în Valea-Rea.

Se mărginește la N. cu Dealul-Robului, acoperit cu vii, păduri de gîrniță și cer, cu izlaz pentru pășunatul vitelor. Înălțimea dealului este de 70 m.

Com. este udată de riul Dăsnățuiul, care izvorește din Piscul-Negru, din jud. Mehedinți, atinge teritoriul com. la E. cătunul Radovanul, merge drept spre E. până în Malaica, pendinte de com. Cerățul, apoi se îndreptează spre S. și se varsă în Balta-Popei, între comunele Cîrna și Plosca. În drumul său prin com., desparte cătunele Lipovul-d.-s. de cătunele Lipopovul și Calomfirești. În dreptul celor două d'întîi cătune se află cite un pod.

Se compune din trei cătune: Lipovul, în centru, care este și cătunul de reședință; Lipovul-d.-s., la 2 kil. 260 m. de căt. de reședință, așezat pe Valea-Dăsnățuiului; Calomfirești, la N. de Lipovul, și chiar alături de el.

În vechime com. se numea Lipovul - Unguresc; s'a fondat

de niște romîni Ardeleni din Lipova, la anul 1815, de unde și numele com. de Lipovul, iar pentru că emigranții erau numiți de sătenii Ungureni, com. a primit numele de Unguri. Mai pe urmă s'a fondat cătunul Lipovul-Romînesc, care înainte se numea Țuțuroaele și era așezat puțin mai la V. de actuala vatră. Calomfirești a fost fondat la anul 1880 de însurăței. Reședința a fost atît în Lipovul-Ungureni, cît și Lipovul-Romînesc și în Intorsura, cînd aceasta făcea parte ca cătun din com. Lipovul.

În căt. Lipovul-Romînesc se văd siliștele cătunului Țuțuroaele, ce făceau parte din această com. În apropiere de aceste siliște se află mîgura, numită Măgura-Băldăului.

Spre E. apele Dăsnățului se află un șanț ce duce la Cetățuia, din com. Cerățul.

Populația comunei este de 1644 suflete, cari locuiesc în 173 case și 196 bordeie.

După legea rurală din 1864 sunt 168 împămîntenii, iar după legea din 1879 sunt 135 însurăței.

În căt. Lipovul-de-Sus se văd urmele unei cetăți de pămînt; de asemenea se găsesc în toată com. urme de cetăți, movile, gropi adînci, etc.

În căt. Lipovul se află o biserică de cărămidă, două schituri, din cari unul de cărămidă, despre care se zice că este făcut de haiduci și care azi este ruinat cu totul și un alt schit de lemn făcut de locuitori. În Lipovul-de-Sus, lîngă schit, se află cimitirul satului.

Este o școală mixtă în Lipovul, ce funcționează din 1883, condusă de un învățător și întreținută de com. și de administrația Domeniului Coroanei.

Are 8½ hect. țarină. Localul e construit cu cheltueala Domeniului Coroanei.

Suprafața comunei este de 11783 pog., din care 9731 pog. arabile, 60 finețe, 640 izlaz, 30 loc sterp și 601 pădure.

Moșiile de pe teritoriul comunei sunt:

1. Parte din domeniul Segîrcea al Coroanei, cu o suprafață de 5600 pog. pămînt arabil și cu un venit de 90000 lei. Înainte aparținea statului, iar acum Coroanei.

2. Proprietatea statului Radovan, numită și Călușul, arendată anual cu 9950 lei.

3. Proprietatea d-lui N. P. Romanescu, care are 450 pog. arabile și aduce arendă anuală de 6000 lei.

4. Proprietatea d-lui Ștefan Vlădoianu cu o arendă anuală de 8000 lei și o suprafață de 450 pog. arabile.

5. Delimitarea locuitorilor din Lipovul, cu o suprafață de 1278 pog.

6. Delimitarea locuitorilor din Lipovul-de-Sus, cu 398 pog.

7. Delimitarea locuitorilor din Calomfirești, cu 1485 de pog. În total, un venit de 94830 lei, dați pentru cele 3 delimitări, cari aparțin locuitorilor.

Păduri: Rădulea, în com. Lipovul, proprietatea Domeniului Coroanei, are o suprafață de 108 hect.; Lunca-din-Vale, tot pe Domeniul Coroanei, de 37 hect.; Radovan, pădurea statului, de 75 hect.; Lipovul-de-Sus, cu 15 hect., se găsește în căt. cu același nume și aparține d-lui Romanescu. Pădurea d-lui Vlădoianu are o suprafață de 15 hect. Aceste păduri sunt compuse mai ales din: gîrniță, cer, stejar, ulm, corn, frasin, jugastru; predomină stejarul și gîrnița.

Viile aș o întindere de 183 hect. și dau vin roșu; se găsesc pe moșia Domeniului Coroanei și pe aceea a d-lui N. P. Romanescu.

În școala comunei se lucrează lînă, în, cînepă, în atelierul de funii; tot în școală se află un atelier de lemnărie și unul de fierărie.

Sunt 2 mori pe riul Dăsnățuiul, una a d-lui Alexie Ursu și una a d-lui P. I. Olteanu.

În comună se află o stîină la care se adună oile locuitorilor din Lipov.

În Calomfirești se află un cizmar și un fierar. În Lipovul, un zidar, 1 cizmar și 4 fierari.

Comerțul se face în com. de 8 persoane.

Venitul anual al com. e de lei 3271, bani 72; iar cheltuielile, de 2468 lei.

**Lipovul, sat, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Lipovul, cu reședința primăriei.** Are 758 suflete: 394 bărbați și 364 femei. Locuiesc în 91 case și 81 bordeie. Știu carte 33 persoane. Are o școală mixtă, ce funcționează din 1883 și este întreținută de comună și de administrația Domeniului Coroanei, care a cheltuit 12000 lei cu construirea localului. E condusă de un învățător și frecventată de 29 băieți și 5 fete din Lipovul, 19 băieți și 8 fete din Calomfirești și 11 din Lipovul-d.-s.

Are o biserică de zid, cu hramul Sf. Dumitru; trei ateliere, unul de fierărie, altul de lemnărie și unul de frîghierie.

Meseriași sunt: 4 cizmari, 4 fierari și 1 zidar.

Sunt 3 cîrciumi.

**Lipovul, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Lipovul, cu o suprafață de 450 pog.**

și cu venitul anual de 8000 lei, aparținând d-lui Ștefan Vlădoianu. Pe dinșă se găsește și pădure de vr'o 15 hect.

**Lipovul-de-Sus**, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc com. Lipovul, cu 244 suflete: 124 bărbați, 120 femei. Locuiesc în 37 case construite din cărămidă și din paze și 33 bordeie.

Aci se află un schit ruinat, o cetățue de pământ, siliștea numită Țuturoaele, precum și Măgura - Băldăluului și Măgura-Iepe.

Cîrciumi sunt 2.

**Lipovul-Radovanu**, *moșie*, a Statului, situată pe teritoriul comunei Intorsura, plasa Balta, jud. Dolj. Până la secularizarea averilor mănăstirești, moșia aparținea mănăstirii Căluș, din jud. Romanați. Se arendează cu 9950 lei anual.

**Lipovul - Romînesc**, *fost sat*, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Lipovul, jud. Dolj, situat ceva mai spre V. de actuala vatră. Se mai numea Țuturoaele.

**Lipovul - Ungureni**, *nume ce purta mai înainte com.* Lipovul, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc.

**Lipșea**, *piriș*, izvorește din muntele Clăbucul, jud. Bacău, plasa Troțușul, com. Mănăstirea-Cășinul, curge spre S. și intră în jud. Putna. În cursul său superior face hotar între Transilvania și jud. Bacău, în colțul de S.-V. al județului.

**Lisa**, *com. rur.*, în jud. Teleorman, pl. Marginea, la extremitatea de V., între valea Dunărei și gura văii Duhna, la punctul unde aceasta dă în Valea-Călmățuiului.

Se învecinește la N. cu Piatra, la S. cu com. Vinători, la E. cu com. Vișoara și la V. cu valea Duhna.

Din dealurile din partea dreaptă a văii Duhna curg abundente izvoare de apă, cari dau naștere unui pîrîiș cu numele Duhna, din a cărui apă cultivatorii de zarzavaturi se servesc pentru irigațiunea pămîntului.

Pîriul Călmățuiului udă partea despre N. a comunei, formînd limita despre comunele Piatra, Vișoara și Vinători.

Pămîntul este de o fertilitate excepțională. Din baltă se scoate o cantitate însemnată de pește. Numeroase turme de oi vin aci la iernatic. Balta conține multă papură și trestie, iar viile dau vin mult și bun.

Pe teritoriul acestei com. se găsesc bogate cariere de pietriș. Cea mai importantă este cea de pe valea Duhna, pe coasta dealului din stînga. De aci se scoate pietriș pentru șosele. Locuitorii numesc această vale Strîngea.

Suprafața comunei este de 5315 hect., dintre cari proprietatea d-nei Zoe Slătineanu ocupă o întindere de 4480 hect. pămînt arabil, iar restul de 400 hect. este baltă, stușiș, izlaz și fi-nețe.

Locuitori împroprietăriți sunt în număr de 145, posedînd o întindere de 350 hect. Pe dealul numit Geroasa locuitorii au 98½ hect. vii, cari produc vin foarte bun.

Populația comunei este de 276 familii, sau 1025 suflete, din cari 159 contribuabili.

Are: o școală, condusă de un învățător și frecventată de 44 elevi; o biserică, cu 2 preoți și 2 cîntăreți; o moară cu aburi.

Vite sunt: 258 cai, 587 vite

cornute mari, 2265 vite mici și 153 porci.

Budgetul comunei e de lei 3565, bani 88, la venituri și de lei 2922, bani 49, la cheltuieli.

Căi de comunicațiune sunt: la S. spre com. Vinători, spre Vișoara la E. și spre Piatra la N.; pe șosele vecinale și pe calea mixtă Turnu-Măgurele-Zimnicea.

La S., pe partea dreaptă a șoselei, se află măgura Buga-Brîncoveanu precum și resturile unei întărituri de pămînt.

Măgura Buga are o înălțime de peste 10 m., iar ocolul ei la bază este cam de 300 m.

În partea de V., la depărtare de cîtiva kil., se află vechiul drum al Alexandriei, numit și Drumul-Poștei, pe care se comunică și astăzi.

**Lisa**, *moșie*, în jud. Teleorman, pl. Marginea, proprietatea d-nei Zoe Slătineanu. La fixarea granițelor românești, se găsește citată această moșie de Dionisie Fotino, ca hotar despre Dunăre. Pe la 1741 era tot proprietatea familiei Slătinenilor.

**Liștești**, *vechie numire a cătunului* Agudul, com. Vernești, jud. Buzău.

**Liștești-Agudul (Leșculeasa-Voineasca)**, *moșie*, în jud. Buzău, căt. Vernești, com. Agudul, zisă și Păstoica; are 230 hect., mare parte arabile.

**Lișcoteanca**, *moșie*, jud. Brăila, pendinte de com. Filiul; e împărțită în trei. Proprietatea D-lui Al. Lenș-Filipescu, cu o suprafață de 1150 de hect. și 12000 lei venit; a Eforiei Spitalelor Civile din București, 2000 hect., cu 21000 lei venit; a moștenitorilor Satnoeni, 90 hect. și 1800 lei venit.

**Lișcoteanca - Căramidari**, *tîr-lă*, jud. Brăila, la 3 kil. spre N.-E. de satul Filiul, în partea de E. a com. Filiul, situată pe muchea platoului de N. a județului. Vatra sa e de 8 hect., cu 38 case, populate de 138 suflete.

Vite: 220 vite cornute, 90 cai, 630 oi și 25 porci.

**Lișcoteanca-Satnoeni**, *sat*, jud. Brăila, la 4 kil. spre N.-E. de satul Filiul și la 1 kil. spre E. de Lișcoteanca-Căramidari, tot pe muchea platoului de N.

Are o populație de 27 familii, sau 105 suflete. Vatra satului e de 12 hect.

Vite: 649 vite mari cornute, 140 cai, 626 oi, și 60 rîmători.

**Lișcovul**, *pîrîu*, izvorește din com. Schineni, jud. Tutova, curge de la N.-V. spre S.-E., udă teritoriul com. Schineni și Blăgești și se varsă în pîrîul Elanul, de a dreapta, pe teritoriul jud. Covurlui.

**Liștarul**, *îezer*, jud. Brăila, situat la S.-E. de îezerul Șerbanul și curgînd în Litcovul.

**Lișna-cu-Sfîrcăuți**, *sat*, pe moșia cu aceeași numire, com. Suhăraul, pl. Prutul-de-Sus, jud. Dorohoiu, cu 172 familii sau 611 suflete.

Proprietatea este a erizilor defunctului Anastase Bașotă și Institutului Bașotă de la Pomîrla.

Are o biserică, cu hramul Sf. Mihail și Gavril, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser; este de zid, făcută de săteni în 1810, și refăcută în 1843 de Bașotă, proprietarul moșiei, dîndu-i și al doilea hram, Sf. Anastase.

Sătenii împroprietăriți au 386

hect. 69 arie pămînt, iar proprietatea moșiei 1446 hect. 52 arie cîmp și 143 hect. 22 arie pădure.

Iazuri sunt 2, între cari acel numit al-Răchiților, în suprafață de 11 hect. 46 arie, cu pește și raci.

Sunt 4 pog. de vie.

Drumuri principale: acel de la Dorohoiu la Darabani și acel de la Herța la Săveni.

Hotarele moșiei sunt: Suhăraul, Mlenăuți și Havîrna.

**Lișteava**, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Grindeni, cu 871 suflete: 412 bărbați și 459 femei. Locuiesc în 86 case și 74 bordei. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Grindeni, ce este la 2 kil.

Acest sat are siliștea Vișa, care este pe moșia Sadova.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, care are în tindă următoarea inscripțiune:

Acastă Sfință și Dumnezeiască biserică ce se prăznuște cu hramul Sf. Erarch Nicolae Sf. M. M. Dumitru și M. M. Gheorghe, s'a început la 23 Maiu 1883 și s'a terminat la 27 Aprilie, 1885 în zilele M. S. Regelui Carol I, și a Reginei Elizabeta a Romînilor și în zilele I. P. S. S. Mitropolitului Primat Calinic Miculescu, P. S. S. Episcopului de Rîmnice Iosif Bobulescu și S. S. Protoereul județului Dolj, Ștefan Amzulescu. Majestatea Sa Regele Carol I dintr'un sentiment de înaltă generozitate a bine-voit a contribui la această clădire cu mijloacele bănești și a dăruit mai multe odoare și un clopot, interesîndu-se mult la acest act de bine-facere administratorul Domeniului Coroanei, Ioan Kalinderu. Au mai contribuit la această Sfință clădire toți locuitorii din Lișteava, precum și alte persoane din satele vecine, încredințîndu-se supravegherea lucrărilor de construcție S. S. Preotului D. Iliescu. Sfetcu Sfetcu, Nicolae J. Lazăr, Marin Negrilă și Stoian Radu Lazăr sunt înțititorii și osîrduitorii acestui sînt locaș.

La E. de satul Lișteava se văd ruinele unui sat numit Ogrin,

lîngă care este o frumoasă fîntînă.

În sat sunt 2 fierării.

**Lișteava**, *lac*, jud. Teleorman, la N. com. Traian, format din apele Dunărei, cînd se revarsă. Pe timp de secetă seacă cu desăvîrșire.

**Lișteava**, *vîlcea*, jud. Teleorman, com. Traian, lungă de aproape 2 kil. Se întinde de la N.-E. spre S.-E., la Dunăre, din dreptul com. până la muchea dealului din dreptul comunei Ciuperceni.

**Lișteghia**, *lac*, jud. Brăila, pe hotarul de S. al com. Vizirul, aproape de Dunărea-Vechie; comunică cu îezerul Lupoiul prin privalul Ozinca.

**Litcovul**, *cătun*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, cătunul comunei Cara-Orman, situat în partea V. a plășei și S.-V. a comunei, la 8 kil. spre S.-V. de cătunul de reședință. Este mai mult o adunătură de 7—8 colibe de pescari ruși, în care locuiesc 8 familii cu 42 suflete. Este situat în parte S.-V. a grindului Cara-Orman, în marginea întinsei păduri cu același nume, la 300 m. depărtare de malul stîng al gîrlei Litcovul. Un drum comunal îl unește cu căt. de reședință, Cara-Orman.

**Litcovul**, *punct trigonometric de observație* de rangul al 3-lea, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Cara-Orman, situat în partea apusană a plășei și a comunei, lîngă gîrla Litcovul; are o înălțime de 1.80 m.

**Litcovul**, *grind* sau loc ridicat deasupra stufului înconjurător, jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Cara-Orman; este mai mult o prelungire S.-E.

a marelui grind Cara-Orman, pe care e așezat satul cu același nume; în partea de N. are puțină pădure de stejar, o continuare a întinsei păduri Cara-Orman; restul e acoperit cu nisip, presărat cu vre-o 6 lacuri; este înconjurat numai cu stuf; are o întindere de 80 hectare.

**Litcovul, gîrlă**, jud. Tulcea, în Delta Dunărei, și anume în ostrovul Sf. Gheorghe, cuprins între brațele Sulina și Sf. Gheorghe; se desface din lacul Gorgova; se îndreaptă spre E., apoi spre S., face hotarul între pl. Sulina și Tulcea; udă teritoriile comunelor Cara-Orman și Moru-Ghiol; primește lacul Litcovul; are o lungime de 25 kil.

**Litcovul, lac**, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. Cara-Orman, situat în partea V. a plășei și a comunei; are o întindere de 30 hect. și conține pește; se scurge în gîrla Litcovul.

**Litcovul, lac**, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Beș-Tepe, situat în partea centrală a plășei și cea nordică a comunei; a fost făcut de o revărsare a apelor din lacul Cara-Suhat, la nordul căruia se află; este înconjurat numai cu stuf; are o întindere de 15 hect. și conține pește care se consumă în localitate.

**Liteni, com. rur.**, jud. Suceava, situată la N.-E. plășei Șomuzul, la 27 kil. de Fălticeni. Se mărginește la E. cu com. Fîntinele (jud. Botoșani), de care se desparte prin Suceava și riul Siretul; la V., cu com. Dolhești; la S., cu com. Dolhești și Tudora din jud. Botoșani, de care se desparte prin Siretul; la N., cu com. Siliștea. Are forma unui

poligon neregulat înclinat spre albia Siretului.

Se compune din satele: Liteni. Rotunda și Corni, cu reședința în satul Liteni. Are o populație de 652 familii, sau 2870 suflete, din cari 598 contribuabili; 3 biserici, deservite de 3 preoți și 5 cîntăreți; 2 școale rurale mixte, frecventate de 89 elevi.

Budgetul com. e la venituri de 7021,90 lei și la cheltuieli de 7015,30 lei.

Vite sunt: 188 cai, 650 boi, 604 vaci, 1931 oi, 14 capre și 279 porci.

Altitudinea com. de la nivelul mării variază între 335—345 m.

E udată de riul Siretul și de pîraele: Humăria, Liteni, Bucșa, Ciobănița, Șomuzul-Mic, Ghidale, Tulburea, Humăria, Recea, Pietrosul și al-Mafiesei.

Moșia e proprietatea d-lor Gh. și Al. Vîrnav Liteanu și are o suprafață de 3777 fâlcî, din cari 2390 cultivabile, 1020 pădure, 159 fînăș și restul prundiș și loc neproductiv.

Improprietăriți la 1864 sunt: 73 fruntași, 242 pâlmași și 68 codași, stăpînind 921 fâlcî.

În comună sunt: 2 mori de apă, una cu vaporî; o căsăpie; o fabrică de spirt; un pod de fier al C. F. peste Suceava și altul de lemn stătător peste Siretul.

Locuri mai însemnate în comună sunt: Vercicani, unde sunt urmele unui pod de piatră și o fîntînă despre care se zice că ar fi făcute de Ștefan-cel-Mare.

**Liteni, sat.** Vezî Ulmeni-Vechî, sat, com. Belcești, pl. Bahluiul, jud. Iași.

**Liteni, sat**, pe moșia și în com. cu același nume, jud. Suceava. Așezat pe spinările și coastele dealurilor Liteni, Bucșa și Humăria și pe șesul drept al Sire-

tului, are 386 case, cu 414 familii, din cari 369 contribuabili.

Vatra satului ocupă 152 fâlcî, 64 prj.

Improprietăriți la 1864 sunt 38 fruntași, 152 pâlmași și 43 codași, stăpînind 565 fâlcî, 60 prăjinî.

Are: o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită de Teodor V. Liteanu, în 1782, deservită de 2 preoți și 3 dascăli; o școală rurală mixtă, înființată în 1865, condusă de un învățător plătit de stat, și frecventată de 50 elevi.

Drumuri principale sunt: la Valea-Glodului (8 kil.); la Rotunda (3 kil.); la Corni (6 kil.) și la Vorona (8 kil.)

În 1803, Liteni, a banului Iordache Vîrnav, avea 74 liuzî, plătind 1124 lei bir anual, fiind și 18 liuzî de cei fără bir.

**Liteni, stație de dr.-d.-f.**, jud. Suceava, pl. Șomuzul, com. Liteni, pe linia Pășcani-Burdujeni, pusă în circulație la 15 Decembrie 1869. Se află între stațiile Dolhasca (11.6 kil.) și Verești (12.9 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului mării e de 225<sup>m</sup>40. Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 67866 lei, 88 bani.

**Lița, com. rur.**, la extremitatea de S.-V. a plășei Călmățuiul, jud. Teleorman, pe partea stîngă a riului Oltul, între comunele Odaia și Segarcea-din-Vale, la 6 kil. de capitala județului.

Piriul Siul care vine din jud. Olt, se varsă în riul Oltul, în dreptul com. Lița.

Suprafața com. este de 5580 hect., din cari: 4500 hect. arabile, 30 hect. pădure și 180 hect. izlaz, fînețe și nisipiște, proprietatea fraților Nic. și C. Dumba.

Locuitorî improprietăriți sunt 280, pe 950 hect.

Viile locuitorilor și ale proprietarilor moșiei ocupă o întindere de 197 hect.

Pământurile de muncă, atât ale moșiei cât și ale locuitorilor, sunt situate parte pe loc șes, parte pe vâlcele și dealuri.

Pe teritoriul com., la S.-E., se află gara Lița, întâia stațiune de la Turnu-Măgurele a liniei ferate Costești-Măgurele.

Populațiunea com. este de 2329 suflete, din cari 361 contribuabili.

Are: o școală, întreținută de stat, frecventată de 25 elevi; o biserică, construită de proprietari, deservită de 3 preoți și 2 cântăreți.

Vite sunt: 517 cai, 23 măgari, 1126 vite mari cornute, 4117 vite mici și 378 porci.

Budgetul com. e de 9011 lei, 25 bani, la venituri și de 6019 lei, 67 bani, la cheltuieli.

Satul unde se află acum comuna este de mult timp întemeiat. În timpul ocupațiunei turcești, acest sat se numea Piscul și intra în zona cetății turcești a Turnului (Turkissi-Kule), dacă vom ține seama de modul cum s'au regulat hotarele țării la 1741.

După Dionisie Fotino acest hotar «mergea de la apa Hirlăului (numit astăzi Siul) spre Dunăre până la moara Pașei, ce este la satul Piscul și tot pe apa Hirlăului până unde se varsă în Olt; de aci trece dincolo de riul Oltul, din jos de Romanați, până la gîrla ce se desparte din Olt sub numele de Olțișor și se varsă în Dunăre, iar din jos de Izlaz se face Dunărea hotar».

Satul Piscului, despre care se menționează aci, făcea parte din jud. Olt și se întindea până aproape de Dunăre.

Pe parte din teritoriul com.

Lița, spre N.-E., până în hotarul moșiei Dracea, trece Drumul-lui-Traian care este bine conservat pe aci.

Calea județeană Turnul-Slatina străbate comuna în toată lungimea, punînd-o în legătură cu com. Segarcea-din-Vale. Cu com. Segarcea-din-Deal, com. Lița se unește prin șosea vecinală.

**Lița, moșie**, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiului, proprietatea fraților Dumba.

**Lița, stație de dr.-d.-f.**, jud. Teleorman, pl. Călmățuiul, com. Lița (Segarcea-din-Deal), pe linia Roșiori-T.-Măgurele, pusă în circulație la 12 Sept. 1887. Se află între stațiile Salcea (16.7 kil.) și T.-Măgurele (7.6 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului mării e de 89<sup>m</sup>04. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 4093 lei, 80 b. Această stațiune a purtat mai întîiu numirea de Segarcea până în anul 1889; dar fiind că era situată pe proprietatea Lița, i s'a dat numele de Lița, după cererea proprietarilor moșiei. Încărcări nu se fac mai de loc în această stațiune, fiind foarte apropiată de stațiunea T.-Măgurele și de port.

**Lița, sat**, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Miclăușeni, spre S.-S.-E. de satul Miclăușeni, la 5 kil. de el. Este așezat pe deal și alătura cu satul Doljești, așa că pare a forma un sat cu acesta. Dinpreună cu satul Butea, are 380 familii, sau 1744 suflete, din cari 391 contribuabili; locuiesc în 420 case.

**Liuzi, sat**, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j. și reședința com. Liuzi-Călugăria. Are 232 familii, sau 948 suflete, mai toți Un-

guri; o școală mixtă; 2 biserici de ritul catolic; 3 circiumi.

Vite sunt: 36 cai, 494 vite mari cornute și 221 porci.

**Liuzi-Călugăra, com. rur.**, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., situată pe dealurile din dreapta Bistriței și alcătuită din 4 căt.: Liuzi, reședința, Corhana, Osebiți și Negelul.

Pe teritoriul com. se află obîrșia pîriului Negel, lingă satul cu același nume, și un podiș format de dealurile Hedeșca și Sănislăul.

Se mărginește la E. cu secția Domnița-Maria din com. Letea; la S., cu com. Dealul-Noi și la V. și N., cu com. Călugăra-Mare.

Liuzi se numea străinii, în genere de rit catolic, aduși de peste hotar de către proprietarii de moși și de administratorii mănăstirilor închinat, care se foloseau de munca lor pe un timp oare-care. Ei erau scutiți de dări.

Populațiunea com. e de 492 familii, sau 1878 suflete, din cari 76 Romîni și 1802 Unguri, toți de protecțiune romîna; locuiesc în 502 case.

Sunt 405 contribuabili; 7 circiumi.

După legea rurală din 1864 s'au împroprietărit 386 locuitori, cu 1275 fâlcii și 11 prăjinii de pămînt.

Are: o școală mixtă care funcționează din 1886, întreținută de Stat, și frecventată de 13 băeți; 2 biserici de rit catolic, una în satul Liuzi, clădită la 1851 de locuitori, și a doua pe un deal, în afară de teritoriul com., zidită tot de locuitori în 1698; amîndouă sunt deservite de un preot.

Vite sunt: 48 cai, 681 vite mari cornute și 246 porci.

Budgetul com. e la venituri de 6327 lei, 43 bani și la cheltuieli de 2736 lei, 25 bani.

Intinderea com. e de 1805 hect. Pădurea Găuriciul ocupă 1002 hect., iar viile, 67.17 hect. Totalul pământurilor de cultură este de 627.77 hect.

Se găsesc cariere de piatră în valea Negelului.

Este legată cu comunele vecine prin căi comunale. Distanța la Bacău, capitala districtului, este de 8 kil. iar la Valea-Seacă, reședința plășei, de 22 kil.

Liuzi-Călugăra este astăzi rămasă la o parte de căile principale de comunicație; înainte șleahul cel mare, drumul Petricicăi, care unea Țara de sus cu Țara de jos, trecea pe teritoriul acestei com.

**Livada, satuc**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdana, situat pe valea pârului Bogdana.

**Livada-Săcuenilor**, *vatra desființatului sat* răzășesc Săcueni, jud. Suceava.

**Livada-de-la-Vărbilău**, *moșie* a statului. Vezi Gura-Vitioarei.

**Livada - Doamnei**, *livadă* cu pomi fructiferi, jud. Bacău, pl. Troțușul, situată la V. de curtea mănăstirii Cașinului. Numele său vine probabil de la faptul că Stefan Gheorghiță avea aici la mănăstire loc de reședință. Dovadă despre aceasta este găzduirea ce a dat Patriarhului de la Constantinopole, Macarie.

**Livadă (La-)**. Vezi satul Dolhasca, jud. Suceava.

**Livadea**, *com. rur.*, jud. Prahova, plaiul Vărbilăul. Este situată pe ambele maluri ale râului Vărbilăul, la 38 kil. de Ploiești.

Se compune din două cătune: Livadea și Podul-Ursului, cu o populație de 126 familii, sau 749 suflete, din cari 105 contrib.; locuiesc în 138 case.

Are o biserică, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, fondată în anul 1867, cu cheltuiala Preotului Marin și a altor enoriași; e deservită de 1 preot.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte s'au împroprietărit la 1864, pe moșii particulare și pe ale statului, din care li s'au dat 147 hect.

Vite sunt: 7 cai, 175 vaci, 108 boi, 201 oi și 116 porci.

Pe râul Vărbilăul, în raionul com. sunt 8 mori.

Stupii cu albine sunt 37.

Comerțul se exercită în comună de 3 persoane.

Veniturile și cheltuielile comune sunt de 1800 lei anual.

Stă în legătură printr'o șosea cu comunele: Berteia, Stefești și Strimbeni.

E brăzdată de dealurile: Virful-Gureșului, Virful-Foișorului și Via-Cătaonului, toate acoperite cu pădure.

E străbătută de râul Vărbilăul și de mai multe izvoare mici.

**Livadea**, *pădure* a statului, în întindere de 100 hect., pendinte de com. Gura-Vitioarei, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, care, împreună cu trupul Misleanca (250 hect.), formează pădurea Gura-Vitioarei.

**Livedea-Domnească**, *loc iso-*  
*lat*, între com. Boldești și Scăeni, pl. Podgoria, jud. Prahova, servind de hotar între aceste com.

**Livadea**, *sat*, făcând parte din com. rur. Olănești, plaiul Cozia, jud. Vilcea. Are o populație de 114 locuitori.

**Livedea**, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, face parte din com. Ciulnița și este situat pe muchea coastei Bărăganului, pe țărmul drept al râului Ialomița, în dreptul satului Slobozia.

**Livedea-din-Pietrari**, **Valea-Orbului**, **Albești** și **Grindeanul**, *moșii* ale statului, foste pendinte de Schitul-Dintr'un Lemn, situate în com. Pietrari-d.-s., pl. Ocolul, jud. Vilcea, se ardează cu 560 lei anual.

**Livedea-din-Vâlsan**, jud. Argeș, pl. Topologul, com. Urlești, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de schitul Fedeșoiul.

**Livegioara**, *pichet de graniță*, pe marginea Dunărei, jud. Mehedinți.

**Liveni**, *sat*, pe moșia cu același nume, com. Cordăreni, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, format din două cătune: Liveni-Sofian, cu 31 familii și Liveni-Virnav, cu 54 familii.

Proprietatea moșilor este a Domnilor N. Sofian și Scarlat Virnav.

Are două biserici: una pe partea Sofian, cu hramul Sf. Nicolae, făcută de zid în 1834 de actualul proprietar și a doua pe partea Virnav, cu hramul Sf. Trei-Ierarhi, de lemn și lipită, făcută de către săteni în 1754; sunt deservite de 1 preot, 2 cîntăreți și 2 pălămarii.

Sătenii împroprietăriți au: pe partea Sofian 23 hect., 63 arii, pământ, iar proprietarul 581 hect., 47 arii cîmp; pe partea Virnav 75 hect., 19 arii, ale locuitorilor și 148 hect., 95 arii, ale proprietății.

Între acaretele de pe moșie pe partea Sofian sunt două ra-



toșe mari de zid, unul la drumul Rădăuți-Dorohoiu și altul la drumul Săveni-Herța.

Pîrîul ce trece pe moșie este Ibăneasa, ce formează și iazul cu același nume.

Drumuri principale: acel de la Rădăuți la Dorohoiu și acel de la Săveni la Herța.

Hotarele moșiei sunt cu: Cristinești, Dămileni, Suhărul-Șopoteni, Cracalia, Trestiana și Popeni-Başota.

De însemnat aci este familia Virnav, distinsă în vechime.

La 1746, Iunie în 8, Ioan Virnav, Căpitan de Dorohoiu, în unire cu Demetrie Sbarea, Căpitanul-Mare, fac hotarnicia moșiei Văculești, după ordinul lui I. N. Mavrocordat-Vodă.

La 1782, Iunie 9, Dimitrie Virnav-Vel-Clucer, formează hrisovul prin care C. D. Moruzzi-Vodă hărăzește Episcopiei de Huși, toată vatra tîrgului Huși, cu locul din prejur, proprietate Domnească.

**Liveni-Mitropoliei**, *sat* vechi, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Bașeu, com. Manoleasa cu 52 familii, sau 200 suflete. Pe această moșie s'a făcut nouă împroprietărire în 1878, formîndu-se satul Stîncă-lui-Ureche, sau Liveni-Noi, cu 105 familii, sau 408 suflete pe malul Prutului.

Proprietatea e a statului, iar înainte de secularizare a fost a Mitropoliei din Iași, dăruită de Antonie Mitropolitul.

Sătenii împroprietăriți au 600 hect. 09 arii pămînt; iar statul are: 421 hect., 07 arii cîmp, 93 hect., 09 arii pădure de stejar și 5 hect., 73 arii luncă de lozie, pe malul Prutului.

Se mai află pe moșie o livadă mică cu fructiferi și  $\frac{1}{2}$  pogon de vie.

Ape principale sunt două: Novacul și riul Prutul, ce curge pe hotar.

Drumul mare este acel de la Rădulești spre Ștefănești.

Hotarele moșiei cu: Prutul, Șerpenița, Flondora, Avrămeni și Mitocul.

**Liveni-Noi**. Vezî Liveni-Mitropoliei, *sat*, jud. Dorohoiu.

**Liveni-Sofian**. Vezî Liveni, *sat*, jud. Dorohoiu.

**Liveni - Virnav**. Vezî Liveni, *sat*, jud. Dorohoiu.

**Livezeni**, *numire* dată unei *părți* din *cătunul* Chiojdul-din-Bîsca, jud. Buzău.

**Livezeni**, *com. rur.*, în jud. Muscel, pl. Riurile, la S. de Cîmpulung, situată pe țărîmul stîng al rîului Tîrgul. De la Livezeni la Cîmpulung sunt 25 kil. Drumul e șoseluit.

Se compune din 2 cătune: Livezeni și Hîrtiești și se mărginește la N. cu comunele: Bălilești și Stîlpeni; la S., cu com. Țițești; la E. cu com. Voroveni și la V., cu Băjești.

Are o populație de 124 familii, sau 700 suflete, din cari 123 contribuabili; 2 biserici, una fondată de Postelnicul Lazăr, la anul 1813, și a doua fondată la 1534. În apropierea acestei biserici se văd ruinele unei case care, se zice, a fost ale acelei familii ce a făcut biserica. De asemenea se văd niște lovituri prin zidul bisericii ca de ghiulele de tun, despre care se zice că sunt din timpul Turcilor și ca ar fi fost chiar cai închiși în biserică pe timpul unui război. Aceste biserici sunt deservite de 1 preot și 1 dascăl.

Școala, cu întreținerea căreia

statul cheltuiește 1242 lei anual, se frecventă de 45—48 elevi.

Budgetul com. e la venituri de lei 1490,34 și la cheltuieli de 1321 lei.

Vite sunt: 186 boi, 126 vaci, 93 viței, 4 cai, 96 porci și 10 oi.

Locuitorii sunt împroprietăriți, după legea din 1864, pe moșia statului, Rădești.

Întreaga com. are 323 hect.

**Livezeni**, *sat*, făcînd parte din com. cu același nume, jud. Muscel.

**Livezeni (Poșta-)**, fostă stație de poștă, cea din urmă pînă la Cîmpulung, acum loc izolat, jud. Muscel, pl. Rîul-Doamnei, com. Hîrtiești.

**Livezeni-Bulea și Letreșul**, *păduri* particulare, supuse regimului silvic, pe moșia Măldărești-d.-s., pendinte de comuna Măldărești, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

**Livezile**, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc. Situată pe coasta dealului-Viilor și pe malul drept al rîului Jiul, la 10 kil. de Craiova. Se învecinește la N. cu com. Podari; la S., cu com. Glodul; la E., cu com. Malul-Mare și la V., cu com. Virvorul. Limita de N. începe din punctul numit Purceaua, cu direcția la V.-E., taie vâlceaua numită Găina, se îndreptează spre E. pînă la punctul numit Țapa. De aci, făcînd o curbă spre N., trece apa Jiului învecinîndu-se cu moșia com. Preajba, de unde începe limita liniei de V. cu direcția de la N.-S., trecînd înapoi apa Jiului și făcînd o curbă spre E., pînă la punctul numit Măgăreți. Din acest punct face o curbă spre S., pînă la punctul numit Balta-Iepura (moșia Malul-Mare). De la Balta-

Iepura începe limita liniei de S., făcând o curbă spre V., trece pârâul Șuvița până la punctul numit Peret, de unde, în linie dreaptă, spre V., taie șoseaua județiană Craiova-Bistreț, trece Dealul-Bisericeî, Valea-Giambașului, șoseaua județeană Craiova-Calafat până la punctul movila Conacul-lui-Cioc, unde începe linia de V. cu direcția de la S.-N., până la punctul Porcea, de unde am plecat.

Comuna Livezile cuprinde cătunele: Livezile, Gura-Văei și Viriți. Cătunul Livezile este așezat în centru. La S. vine cătunul Gura-Văei; iar spre E.-N.-E. cătunul Viriți, în care se găsește un fel de pământ numit Glod. Înainte cuprindea și cătunul Măgăreți, care azi este coprins în cătunul de reședință Livezile.

Populația com. se urcă la 1051 suflete.

Are o biserică în cătunul Viriți, o școală mixtă, în căt. de reședință Livezile, școală care funcționează din 1860, fiind întreținută de comună și de stat, condusă de un învățător și frecventată de 54 băieți și 6 fete.

Vite mari cornute 218, oi 170, capre 40, cai 36 și porci 84.

După legea din 1864, sunt 121 locuitori improprietăriți și după cea din 1878, sunt 18 însurăți.

Întreg teritoriul comunei este de 5200 pog., dintre cari: 2600 pog. pământ arabil, 500 pog. pământ fineață, 100 pog. izlaz, 200 pog. lac și teren sterp și 180 pog. pădure.

Moșia se numește Livezile, aparținând d-lui D. P. Arsenie, iar restul pământului arabil este al locuitorilor.

Păduri sunt: pe moșia Livezile, în întindere de 400 hect.

și în căt. Gura-Văei, în întindere de 500 hect.

Vile în întindere de 41 hect., se găsesc pe moșia locuitorilor, producând vin negru.

Transportul produselor se face cu carele pe șoseaua județeană Craiova-Bistreț. Prin com. trece și calea ferată Craiova-Calafat. Calea naturală Glodul-Livezile-Viriți are 3 kil. și calea naturală Livezile-Virvorul, 5 kil.

Budgetul com. e la venituri de 3631,59 lei, și la cheltuieli de 2475 lei.

Terenul comunei este accidentat în partea de V. de dealurile: Dealul-Viilor și Dealul-Ursăi, de 40 m. înălțime, acoperite cu vii, de Dealul-Bisericeî, cu o înălțime de 80 m., de Dealul-Nucilor, de 60 m., toate acoperite cu păduri.

Piscuri sunt: Piscul-lui-Drăcuș, Piscul-Ursăi, Piscul-Sloveanului, Piscul-Chircă și Piscul-Lozanul.

Pe teritoriul comunei se află: Platoul Ștefăneștilor; Rîpa-Roșie, Rîpa-Cucoaneși Rîpa-Viilor. În partea de E. teritoriul este șes.

Comuna este udată de apa Jiului și de lacurile: Viteanului, Lacul-Fetei, Lacul-lui-Botin, Lacul-Porcului și Lacul-Logofătului, cari nu au scurgeri și se formează din ploii.

Bălți: Balta-Viriței, Balta-Mare, în întindere de 15 hect., conțin și pește. Spre N. de căt. Viriți este Balta-Bisericeî-cu-Trestie, Balta-Ochiului.

Izlazuri: Glodul-Mare și Glodul-Mic. Poiene: Poiana-Lozanului și Poiana-Brumar. Fîntîni: Valea-Bisericeî, Sîrboica, Fîntana-Rezbelelor și Croviștea.

**Livezile, sat**, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Livezile, cu reședința primăriei. Are 400 suflete: 213 bărbați și 187 femei.

Locuiesc în 111 case și 15 bordeie. Are o școală mixtă, care funcționează din 1860, fiind întreținută de stat și com., și frecventată de 54 băieți și 6 fete: 25 băieți și 3 fete din Gura-Văei și 29 băieți și 3 fete din Livezile.

**Livezile, stație de dr.-d.-f.**, jud. Dolj, pl. Ocolul, căt. Podari, pe linia Craiova-Calafat, pusă în circulație la 1 Decembrie, 1895. Se află între stațiile Craiova (11.6 kil.) și Sălcuța (13.8 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului mării e de 71<sup>m</sup>62. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 26899 lei, 85 bani.

**Livezile, deal**, acoperit cu livezi, în com. Jupînești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel, între valea Purcăreața și jud. Argeș.

**Livezile, iaz**, jud. Botoșani, la 50 metri deasupra șesului Jijiei, spre V. de satul Răuseni, în valea Livezilor, pe coasta de E. a dealului Răuseni, com. Comîndărești; are o suprafață de 150 hect., conține pește și stuh.

**Livezile, moșie particulară**, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Livezile, în întindere de 2000 pog., cu venitul anual de 40000 lei. Aparține d-lui D. P. Arsenie. Are pe dînsa pădure și stîne de oi.

**Livezile, pădure particulară**, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Livezile, cu o întindere de 400 hectare.

**Livezile-de-Sus, moșie particulară**, cu pădure, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Podari, în întindere de 1300 pog. arabile, aducînd un venit anual de 27000 lei, d-lui Ștefan Filipescu.

**Livezile-de-Sus**, *pădure* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Podari, pe moșia Livezile-d.-s. Are o întindere de 225 hect. Aparține d-lui Ștefan Filipescu. Este compusă din: carpeni, jugastri, ulmi, plopî, ceri și gîrnițe.

**Livezile-de-Sus**, *mahala*, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Podari.

**Livezilor (Dealul-)**, *deal*, în partea de E. a satului Solești, com. Solești, pl. Crasna, jud. Vaslui; se întinde de la dealul Rădiul până ce se întâlnește cu Dealul-Mănăstirei și Dealul-Pietrăriei.

**Livezilor (Dealul-)**, *deal*, se întinde spre E. de satul Hușeni, com. Ivănești, pl. Racova, jud. Vaslui.

Pe sub poalele acestui deal trece Piriul-Balicăi.

**Livrintul**, *pădure*, în jud. Muscel, pl. Rîurile, com. Vlădești, în întindere de 400 hect., avînd o vegetațiune activă, un masiv destul de des și compus din fag, stejar, anin și mesteacăn.

**Livrintul**, *vîrf de deal*, în jud. Muscel, pl. Rîurile, com. Capul-Piscului.

**Lixandra**, *pădure*, jud. Teleorman, pe moșia Licuriciul, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București.

**Lîsă-Balcă**, *vale*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. Slava-Rusească; se deschide din culmea dealurilor Babadagului Carada-Bair; se lungește spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V.; brăzdează partea estică a plășei și a com.; se întinde printre dea-

lurile Lîsă-Hară și Hribescoi-Hară și se termină în valea rîului Slava-Rusă; printr'însa merge drumul județean Babadag-Slava.

**Lîsă-Hară**, *culme de deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadagului, pe teritoriul com. Slava-Rusească; se desface dintr'un vîrf al dealului Orman-Bair (250 metri); se întinde spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V.; brăzdează partea estică a plășei și pe cea nordică a com.; ramificațiunile lui sudice se termină în valea rîului Slava-Rusească; la poalele lui se află situat și satul Slava-Rusească; se află situat printre văile Hribescoi-Balcă și Lîsă-Balcă; pe la poalele sale estice trece drumul județean Babadag-Slava; are o înălțime de 212 m. și este acoperit cu păduri și pășuni.

**Lochești**, *fost pichet de graniță*, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

**Locul-Frumos**, *munte*, pe teritoriul moșiei Borca, com. Mădeiu, jud. Suceava.

**Locul-Frumos**, *vîrf*, al muntelui Olănești (757 m.), jud. Vilcea.

**Locul-Războiului**, *loc*, pe moșia Ionășeni, către satul Virful-Cîmpului, com. Virful-Cîmpului, pl. Berhometele, județul Dorohoiu, unde a urmat lupta între Moldoveni și Leși, în 1499.

**Locusteni**, *com. rur.*, pl. Jiul-d.-j., jud. Dolj, la 45 kil. de Craiova și la 52 kil. de reședința plășei, Căciulătești, situată pe loc șes.

Se învecinește la E. cu com. Dobrești, din jud. Romanați; la V., cu com. Murta; la N., cu com. Mărșani și la S., cu com. Damian.

Se compune din patru căt.: Brabeți, Braniștea, Dăneți, care este căt. de reședință și Locusteni. Cătunul de reședință este cel mai despre E.; la V. de acesta se află cătunul Braniștea, la o depărtare de 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil.

La S.-E. de Braniștea este căt. Locusteni, la 5 kil. de căt. Dăneți; iar la S.-E. de căt. Locusteni se află căt. Brabeți, la 3 kil. de cătunul Dăneți.

Sunt în comună cinci biserici. Două sunt în căt. Dăneți: una fondată de Florea Popa Nicolae cu alți săteni și terminată la anul 1835, cu hramul Sf. Ion; cealaltă biserică, fondată la anul 1832 de către Tuță Durău și alți locuitori, cu hramul Sf. Nicolae. Biserica din căt. Braniștea, cu hramul Sf. Nicolae, s'a zidit de Stăvărache Cojocar din Craiova, împreună cu alți săteni. Cea din căt. Locusteni, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului este făcută de paharnicul Radu Locusteanu, Hagi Stoian și ciif-va săteni, la anul 1710. Biserica din cătunul Brabeți, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, este făcută de preotul Constantin Sachelarie și de alți locuitori, la anul 1845.

Sunt două școli mixte: una în căt. Dăneți și a doua în căt. Brabeți. Cea din cătunul Dăneți cuprinde două secții: una de băeți și a doua de fete. Este întreținută de stat și de com., funcționează din anul 1838 și e frecventată de 75 elevi din Dăneți, 21 din Braniștea și 5 din Locusteni. E condusă de un învățător. Localul e construit de către com.

Școala din Brabeți funcționează din 1890; este întreținută de com. și frecventată de 65 copii.

Populația com. este de 2655 suflete; locuiesc în 68 case și 812 bordeie.

După legea rurală din 1864 sunt 31 locuitori împămîntenîți.

Suprafața com. este de 7158 pog., din care 6848 pog. arabile sunt împărțite între moșiile: Dăneți, Brabeți, Braniștea și Locusteni, aparținînd locuitorilor.

Viile de pe moșiile măi susnumite, produc vin alb.

Sunt 8 circumi în Dăneți, 2 în Brabeți și 2 în Locusteni.

Comerțul se exercită în com. de 23 persoane.

Budgetul com. e de 5954,19 lei la venituri și de 5707,34 la cheltueli.

Vite mari cornute 318, oi 460, cai 18, capre 6 și porci 71.

**Locusteni, com. rur.,** pl. Mijlocul, jud. Vilcea, compusă din trei cătune: Locusteni, Conța și Risipiți.

Este situată pe riul Oltețul și pe valea Risipiți, la 100 kil. de capitala județului și la 70 kil. de reședința plășei.

Are o populație de 807 suflete, care locuiesc în 193 case.

În fie-care cătun este cîte o biserică.

Vite sunt: 20 cai, 80 boi, 150 vaci, 60 capre, 250 oi și 200 porci.

Sunt 30 stupi cu albine.

Pe riul Oltețul, în raionul comunei, este o moară de măcinat.

Locuitorii din Locusteni și Conța sunt moșneni; cei din Risipiți s'au împroprietărit în 1864 (în număr de 56), cînd li s'au dat 140 hect. în moșia Risipiți, fostă a Episcopiei de Rîmnic și în alte moșii particulare.

Pe Valea-Mănăstirei se văd ruinele unei vechi mănăstiri.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 1200 lei anual.

Este străbătută de șoseaua județeană, care merge la Craiova.

E brăzdată de dealurile: Ru-

sulești, Conța, Risipiți, Peste-  
nița, Strîmba și Artanul și udată  
de văile: Strîmba, Artanul, Pes-  
tenița, Mălușoasa, Mănăstirea,  
cărî curg în timpuri ploioase și  
se varsă în Oltețul.

**Locusteni, sat, com.** Locusteni,  
pl. Jiul-d.-j., jud. Dolj, spre S. de  
satul Braniștea, la 3 kil. de satul  
de reședință, Dănești.

Are o biserică de zid, fondată  
la 1710 de Paharnicul Radu  
Locusteanu, Hagi Stoian și de  
ciți-va săteni, cu hramul Ador-  
mirea-Maicei-Domnului.

**Locusteni, sat,** face parte din  
com. rur. Locusteni, pl. Mijlo-  
cul, jud. Vilcea. Are o popula-  
ție de 170 locuitori. Este situat  
pe dealul Locusteni. Are o bise-  
rică, cu hramul Sf. Nicolae, avînd  
de ctitor familia Locusteanu. Lo-  
cutorii sunt moșneni.

**Locusteni, deal,** în raionul com.  
Locusteni, pl. Mijlocul, jud. Vil-  
cea, pe care se cultivă 53 hect.  
vie.

**Locusteni, moșie** particulară, co-  
muna Locusteni, pl. Jiul-d.-j.,  
jud. Dolj.

**Loghinul, vîrf de deal,** jud. Ba-  
cău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teri-  
torul com. Drăgășești.

**Logofătul-Mateiș, localitate,** în  
com. Mărgineni-d.-j., pl. Filipe-  
ști, jud. Prahova.

**Logrești-Birnici, com. rur.,** jud.  
Gorj, pl. Gilortul, la N. com.  
Tîndălești, situată pe șes și pe  
coasta cu același nume, în partea  
stîngă a riului Amaradia. Lo-  
grești-Birnici e formată dintr'un  
singur sat.

Are o suprafață de 1500 hect.,  
din carî: 490 hect. pădure, 500

hect. arabile, 408 hect. fânețe,  
28 hect. vie, 20 hect. livezi  
de prun și 54 hect. izlaz.

Are o populație de 170 fa-  
mili, sau 628 suflete, din carî  
160 contribuabili.

Locuitorii sunt împroprietă-  
riți după legea rur. din 1864.

Sunt aci 2 biserici de zid, una  
făcută de Anghel Logrescu, în  
anul 1822, și a doua, făcută de  
popa Ion din Tîndălești, la 1843;  
deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 50 pluguri,  
100 care cu boi, 2 căruțe cu  
cai; 395 vite mari cornute, 235  
oi, 21 cai și 113 rimători.

Budgetul com. e de lei 1276,  
banî 67, la venituri, și de lei  
1061, banî 69, la cheltueli.

Comunicația în com. se face  
prin șoseaua vecinală ce vine  
de la S., din com. Tîndălești, și  
duce spre Logrești-Moșneni.

În comună se mai află: 1  
moară de aburi, 7 puțuri și 3  
fîntîni.

**Logrești-Moșneni, com. rur.,**  
jud. Gorj, pl. Gilortului, la N.  
com. Logrești-Birnici, compusă  
din cătunele: Logrești-Moșneni  
și Tîrgujani.

Situată pe șes și coasta cu ace-  
lași nume, și pe ambele țărături  
ale riului Amaradia, are o su-  
prafață de 500 hect., din carî:  
100 hect. pădure, 250 hect.  
arabile, 100 hect. fînețe, 10  
hect. vie, 25 hect. livezi de  
prun și 15 hect. izlaz.

Are o populație de 159 fa-  
mili, sau 697 suflete, din carî  
154 contribuabili; 4 biserici de  
lemn, deservite de 2 preoți și  
4 cîntăreți; 1 școală frecventată  
de 21 elevi.

Locuitorii sunt moșneni și se  
ocupă în general cu agricultura  
și creșterea vitelor. Ei posedă:  
62 pluguri, 82 care cu boi, 3  
căruțe cu cai; 255 vite mari

cornute, 26 cai, 345 oi, 33 capre și 184 rîmători.

Budgetul com. e de lei 1011, la venituri, și de lei 920, bani 30, la cheltuieli.

Comunicațiunea în comună se face prin șoseaua vecinală ce vine de la Logrești-Birnici, străbate comuna, puind-o în comunicație cu Strimba și Pojarul.

În comună se găsesc: 6 puțuri și 8 fîntîni.

**Logrești-Moșneni**, saū **Ciobănești**, *cătun* de reședință al comunei cu același nume, jud. Gorj, pl. Gilortului.

Are o suprafață de 300 hect., din cari: 80 hect. pădure, 150 hect. arabile, 60 hect. fînețe, 2 hect. vie, 4 hect. livezi de pruni și 4 hect. izlaz; o populațiune de 90 familii, saū 417 suflete, din cari 78 contribuabili; 2 biserici de lemn, făcute de locuitori la 1739, din cari una refăcută la 1823; biserici deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 38 pluguri, 50 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 155 vite mari cornute, 16 cai, 200 oi, 20 capre și 98 rîmători.

În cătun se mai găsesc: 2 puțuri și 5 fîntîni.

**Lohanul**, *deal*, jud. Fălciu. Se întinde de la N. prin centrul județului și se lasă spre S. printre pîraiele Crasna și Lohanul. În partea de V. a orașului Huși formează o ridicătură înaltă, pe unde se crede că a fost stăpînirea veche a Hanilor tătărești. În mare parte este acoperit cu păduri. Se spune că acest deal se afla din vechime în posesiunea unui Han tătăresc care exploata silitra cese găsea pe coastele și văile dealului și pentru care lucrare se întrebuintău până la 1000 de oameni. Acest

produs care se transporta în Constantinopol satisfacea cu abundență trebuințele Imperiului Otoman. De la Hanul tătăresc, locul trecu în posesiunea neguțătorilor turci cari plăteau oarendă Impărăției; mai tîrziu părăsindu-se lucrarea minei de silitră, stăpînirea locului deveni iară a țării și de atunci încetară cu totul exploatarea minelor de silitră.

În tot timpul stăpînirii străinilor, locuitorii numeau partea de loc a dealului din care se scotea silitra, Locul-Hanului, saū Locurile-Hanului.

**Lohanul**, *iaz*, în suprafață de 10 hect., format de valea pîrului cu același nume, pe teritoriul com. Tîrziș, pl. Crasna, jud. Fălciu.

**Lohanul**, *șes*, în suprafață de 128 hect., întinzîndu-se de la N. la S., între dealul Lohanul și satele Petirlești, Tîrziș și Pîhna, pe teritoriul com. Tîrziș, pl. Crasna, jud. Fălciu. Se termină la confluența pîrului Lohanul cu pîrul Crasna, din sus de satul Sodelul.

**Lohanul**, *pîrîu*, jud. Fălciu, izvorînd din dealul cu același nume; curge printre dealurile Lohanul și Crasna, spre V. de orașul Huși și paralel cu pîrul Crasna, cu care unindu-se la Gura-Văei-Crasna, se varsă în riul Birladul.

**Lohanului (Valea-)**, *vale*, întinzîndu-se între dealurile Lohanul și Crasna, din sus de orașul Huși și terminîndu-se în șesul Birladului, jud. Fălciu. Este udată de pîrul Lohanul. Pe această întinsă vale se află așezate mai multe sate.

**Loizoaia**, *sat*, comuna Popouți,

județul Botoșani, la N. de orașul Botoșani, pe valea pîrului Sicna, cu o suprafață de 410 hect., din cari 72 ale sătenilor, și cu o populație de 22 familii, saū 81 suflete, din cari 15 contribuabili.

Are 1 iaz pe Sicna și 1 moară de apă.

Pe moșia Loizoaia se află o fabrică de spodiu, care produce până la 700000 kgr. făină de cio-lane, care se expediază în Germania pentru fabricarea zahărului.

Vite: 58 vite mari cornute, 200 oi și 14 porci.

**Loloești**, saū **Băbeni**, *cătun*, al com. Popîndești, pl. Oltețului-Oltul-d.-s., jud. Romanati, situat lîngă riulețul Tesluiul, la 2 kil. spre S. de satul Popîndești, aproape de unde Tesluiul intră în pl. Ocolul, și spre V. de Dealul-Muerii. Altitudinea terenului este de 180 m. d'asupra nivelului mării. Are 162 locuitori; o biserică, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului.

**Loloiasca**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Tomșani, pl. Cricovul, jud. Prahova.

**Lomul**, *insulă*, în fața orașului bulgar Lom-Palanca, pl. Cîmpul, jud. Dolj.

**Lomul**, *vale*, formată din Lomul-Mare și Lomul-Mic, udă partea de E. a com. Păroși, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt și se varsă în riul Plapcea-Mare.

**Lopatna**, *lac*, pe teritoriul com. urb. Chilia-Vechie, pl. Sulina, jud. Tulcea; se desface din brațul Sulina, în dreptul milei No. 24; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E.; brăzdează par-

tea V. a plășei și cea S. a com.; are o lungime de 14 km.; primește scurgerea lacurilor Triozone și Calelovata și se varsă în canalul prin care comunică lacurile Matita și Babina; e înconjurată cu stuf și conține pește.

**Lopatna**, *ostrov*, jud. Brăila; se mărginește la E. cu Dunărea-Măcinului, și în celelalte părți cu Balta; se află pe teritoriul com. Chischani; are o suprafață de 36 hect., acoperită cu pădure de salcie.

**Lopătari**, *com. rur.*, jud. Buzău, plaiul Slănicului, pe ambele maluri ale râului Slănicul, la 59 kil. de orașul Buzău. Limite: la N., hotarul începe de la muntele Piatra-Secuiului, urcă pe coasta muntelui Neharnița, prin muntele Chilmiziul și coboară în izvorul Oprii, urcă pe la capătul de N. al luncei Odoboia, în muntele Măceșul și de aci pe plaiu în sus, ajunge în Virful-Mălușelului, la punctul Bahna-Mălușelului, de unde începe a se îndrepta în muchia Urzicării; la E., din Urzicării, se coboară în piriul Sturdza (Jghiabul), pe care merge până în gura văii Hătașul-Oilor, apoi o ia pe vale urcând în muchia Podul-Calului, apoi pe la N. de căt. Buștea (com. Minzălești), continuând în jos plaiul, se lasă pe izvorul Rugina, pe care merge cît-va și urcă în muchia Trestioara, de unde coboară în Balta-Trestioarei, și pe izvorul Sărata în jos, până în riul Slănic, lăsînd la stînga moșia Meledicul; trece riul Slănicul și urcă în muntele Cerchezul, zisă și Dealul-Petricăci; la S., din muntele Cerchezului, continuînd plaiul, urcă în muntele Mociarul; la V., din muntele Mociarul, trece pe la Piscul-cu Ou-

ăle și se dirige spre Bolovanul-Greului, de unde urmînd albia riului Slănicul, trece pe la Malul-Roșu, Ploștina și ajunge la Piatra-Mortatului, unde părăsește albia riului Slănic; apoi trece pe la Măciuca-Mare, și ajunge în valea izvorului Secuiul.

Suprafața comunei e de 9145 hect., din cari: 64 curături, 6220 pădure, 647 fineață, 1185 izlaz, 12 livezi, și 1107 sterp. Toată comuna formează o singură proprietate: Lopătăreasca, a cetelor de moșneni: Lăbești-Berhulești, Vilcani, Burducești, Cîrligești, Popa-ăl-Mare și Popa-ăl-Mic. Terenul e foarte muntos, acoperit de vaste și seculare păduri, în care sunt 22 herăstrae pe apa Slănicul, unde se tae scinduri, mai cu seamă la Terca, Runcul și Clajna.

Pămîntul este bogat în minerale precum: sare, gips, fier și apesulfuroase. Se face aici un activ comerț cu obiectele de lemnărie, care se transportă în orașul Buzău și chiar în părțile de cîmp ale țării; mai renumite sunt grinzile de Lopătari.

Comuna e formată din cătunele: Brebul, Chiorăști, Clajna Jurubești-Lopătari, cu subdiviziia Cărpinișul și Luncile, cu subdiviziile: Runcuri și Terca, cu o populație de 1250 suflete, din cari 212 contribuabili; locuiesc în 309 case.

Are o școală frecventată de 37 copii; o biserică, cu 1 preot, 1 cîntăreț și un paracliser.

Meseriași sunt: 5 lemnari, 7 butnari, 1 cizmar și trei fierari.

Vite sunt: 357 boi, 83 vaci, 25 viței, 56 cai, 122 iepe, 30 minji, 1400 oi, 568 capre și 57 porci. Stupii sunt 48.

În comună se află: 13 mori, 4 pive și 1 dîrstă.

Budgetul com. e de 1850,45 lei.

Comuna e veche. Din actele de proprietate rezultă că are o vechime de peste 400 ani. După tradiție ar fi întemeiată deodată cu Negru Vodă. Cătunele, cari o compun, existau în 1800; cel mai nou e Luncile, început de Radu Roșiorul, la 1810.

**Lopătari**, *cătun* de reședință, al com. Lopătari, jud. Buzău, cu 350 locuitori și 87 case. Are sub-divizia Cărpinișul.

**Lopătari**, *ape minerale*, în jud. Buzău, com. și căt. Lopătari, pe malul drept al râului Slănicul; conțin în abundență: pucioasă, fier și sare amară.

**Lopătăreasca**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Lopătari, a moșnenilor în devălmășie, formată din întregul teritoriu al com. Lopătari.

**Lopătăreasca-Șelării**, *sat*, în jud. R. Sărat, plaiul Rîmnicul, căt. com. Bisoca. Se numește Lopătăreasca, pentru că până în 1864 aparținea com. Lopătari, plaiul Slănicul, jud. Buzău. Are una din cele mai frumoase poziții din plaiul întreg. Este așezat între munți înalți ca Plăieșul și Carimbul, pe valea limpedelui piriu Recea-Moldovanul, pe o întindere de 170 hect., cu o populație de 38 familii, sau 186 suflete, din cari 41 contribuabili. Se află la 4 kil. 136 m. spre V. de Bisoca.

**Lopcea**, *siliște*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Maglavitul.

**Lorinca**, *piriș*, izvorește din poalele muntelui Lepșa, com. Tulnici, jud. Putna, dă în Piriul-Stogului sau Mușata, se împreună cu piriul Poiana-Mărului, trece prin Valea-Mărului și

se varsă în Putna, sub Dealul-Mesteacănului.

**Lostunului (Piatra-), munte**, în jud. Buzău, com. Colți, pe malul drept al văii Colților, format din plăci orizontale, puțin înclinate spre S.-E., prezentând aspectul cel mai pitoresc.

**Lostuța, pîrîu**, afluent al Bistriței, în jud. Suceava, com. Mădeiu.

**Loșnița, pîrîu**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Chiojdieni, izvorește din Dealul-Roșu, udă partea de N. a com., trece printre Dealul-Roșu și Culmea-Lupan, și se varsă în riul Turburea, după un curs cam de 8 kil.; este repede, și primăvara devine torent periculos.

**Loșnița, vale**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, în partea de N. a com. Chiojdieni; munții înalți o închid, iar în fundul ei urlă zgomotos pîrîul Loșnița.

**Lotrișorul, riuleț**, izvorește din muntele Priporul, com. Călinești, plaiul Cozia, jud. Vilcea, trece prin com., prin locuri nepopulate și se varsă în valea Călinești, tot în raionul com. Acest riuleț își schimbă matca dintr'un loc într'altul. Are de afluent Pîrîul-Culmei.

**Lotrița, riș**. Vezi Latorița, jud. Vilcea.

**Lotrul, riș**, jud. Vilcea, cel mai însemnat dintre riurile ce se varsă în Olt. Izvorește din munții Mîndrul și Slăvoiul (culmea Parîngul); curge mai întîiu către N. până la poalele muntelui Tîmpa, de unde se îndreptează către E. și apoi către N.-E., formînd frontiera între Austria și România; în urmă se îndreaptă

către S.-E. până la com. Malaia, după care ia direcția către E. și se varsă în Olt, lîngă satul Golotreni, pendinte de com. Călinești, plaiul Cozia.

Lungimea totală a Lotrului e aproape de 80 kil., iar direcția generală a cursului său este îndreptată în genere de la V. spre E. Lărgimea medie a apei este de 20 m.; adîncimea variază de la 0<sup>m</sup>.75 la 1<sup>m</sup>.50; iar iuțeala curentului este de 2<sup>m</sup>.50 pe secundă.

Lărgimea albiei de la origină și până la Malaia este de 30 m., iar de aci până la vărsarea sa în Olt este de la 70-100 m. Fundul albiei conține pîetris. Valea Lotrului e puțin populată, productivă și viabilă.

Udă com: Voineasa, Malaia, Siliștea, Brezoiul și Lotreni. De la podul stabil de la Lotreni (Golotreni) până la Brezoiul, se află o șosea comunală, iar de aci în sus drum de care. Peste Lotru e un pod de lemn lung de 110 m. care stabilește comunicația între Rîmnic și Sibiu.

Lotrul primește o mulțime de afluenți, dintre cari cei mai principali sunt: Lotrița, Voineasa și Pușcoiul său Păscoaia.

**Loviștea, plaiu**, jud. Argeș, format din vechiul și desființatul plaiu Ariful și din plaiul Loviștea. Este cel mai septentrional plaiu din tot județul și se mărginește la N. cu Culmea-Făgărașului, care desparte acest plaiu și Țara-Romînească de Transilvania; la V., cu riul Oltul, care îl desparte de jud. Vilcea; la E., cu riul Vălsanul, care îl desparte de jud. Muscel și la S. cu o linie convențională care pleacă de la satul Jiblea pe Olt și merge până la satul Brădetul pe Vălsan, despărțindu-l de plășile Topologul și Argeșul.

Acest plaiu, afară de mici piraie și văi, este udă în tot lungul său de la N. la S. de riurile Oltul, Topologul, Argeșul și Vălsanul, care curg aproape paralel și despart plaiul în porțiuni aproape egale.

În plaiul Loviștea se află cele mai înalte vîrfuri din județ, formate de culmele Făgărașului Comarnicului, Joiții, etc.

Intinderea totală a plaiului este de 282546 pog., din cari: 63033 pog. cultivabile, 178449 pog. pădure și 41044 pog. ne-productive.

Coprinde 17 com. rur., formate din 55 sate și căt., avînd: 3994 case populate cu 18642 suflete, din cari 3073 contribuabili; 52 de biserici.

Reședința plaiului Loviștea este în com. rur. Șuici.

Are mai multe mănăstiri și schituri, între care cele mai însemnate sunt: Berislăvești, Brădetul, Ostrovul, Roboia, Scăneni, Stănișoara, Turnul, Văleni și altele.

Locuri istorice sunt: Cetatea lui Vlad-Țepeș de la satul Căpățineni, Cetatea-lui-Radu-Negru de la satul Ariful, izvoarele termale și recente descoperiri de ruine de băi romane de la Bivolari.

Budgetul plășei e de 48679 lei, la venituri și de 40215 lei, la cheltueli.

Plaiul Loviștea produce multă cherestea de brad și de stejar, tăiate în mulțimele de herestrae hidraulice după riurile Topologul, Argeșul și Vălsanul.

Statul posedă în acest plaiu 7 moșii, avînd un venit anual de 42696 lei, precum și 90812 pog. pădure.

**Lovișteanca, Nemoiul și Seciul, păduri** particulare, supuse regimului silvic, ținînd de com.



Nisipi, plasa Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

**Lozanei (Valea-), vale**, care se întinde de la N.-V. spre S.-E., printre Dealul-Mănăstirei și Dealul-Pietrăriei, com. Solești, pl. Crasna, jud. Vaslui.

**Lozia, baltă**, formată din vărsarea Prutului și a Jijiei, la E. de satul și com. Costuleni, pl. Braniștea, jud. Iași.

**Lozinca, sat**, făcând parte din com. Oncești, pl. Stănișești, jud. Tecuci. Are o populație de 28 familii, sau 100 suflete; locuiesc în 26 case.

Este situat la N. comunei.

**Lozna, com. rur.**, în partea de E. a plășei Berhometele, jud. Dorohoiu, formată din satele: Călinești, Lozna cu Ruși-Străteni și Talpa, cu reședința primăriei în satul Lozna. Are: 411 familii, sau 1618 suflete; 2 biserici, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 2 pălămar; 1243 hect. 90 ar. pămînt sătesc; 1647 hect. 02 ar. cîmp și 1111 hect. 38 ar. pădure, proprietăresc; 3 iazuri și 4 $\frac{1}{2}$  pogoane de vie.

Budgetul com. e de lei 3962 la venituri și de 3823 lei la cheltuieli.

Vite maricornute 744, oi 1300, capre 6, cai 113, porci 380. Stupî sunt 280.

**Lozna, sat**, pe moșia cu același nume, com. Lozna, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, la care se află alipit și sătucul Ruși-Străteni. Are o populație de 347 familii sau 1322 suflete.

Proprietatea moșiei este a d-lor Ilie C. Ciolac și Grig. M. Holban.

Biserica, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, cu 1 preot,

2 cîntăreți și 1 pălămar, este de zid făcută în 1864, de Spătarul M. Holban.

Sătenii înproprietăriți au 732 hect. 39 ar. pămînt; iar proprietarii, 925 hect. 20 ar. cîmp și 1002 hect. 54 ar. pădure, în care domină fagul și stejarul.

Sunt 3 iazuri; cel mai mare, numit Holban are o întindere de 1 $\frac{1}{2}$  hectar.

Pîrafele principale ce trec pe moșie sunt: Bahna și Ghilia.

Drumurile cele mai însemnate sunt: acela de la Mihăileni la Dorohoiu, acel de la Călinești la Dorohoiu și calea națională Mihăileni-Botoșani.

Hotarele moșiei cu: Șendriceni, Cobila, Hanii, Talpa, Călinești, Buhaiul, Dersca și Vițcani.

**Lozova, sat**, în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Braniștea, format de înurăței la 1879. Mai înainte a existat aici același sat cu același nume, dar, din cauza asupririlor, locuitorii au emigrat la Galați, formînd mahalaua nord-vestică a acestui oraș, numită Lozoveni.

Suprafața teritoriului satului e de 89 hect., cu o populație de 25 familii, sau 89 suflete, locuind în 21 case.

**Lozova, baltă**, formată de pîriul cu același nume, la N.-V. de com. Braniștea, pl. Siretul, jud. Covurlui, lungă de 4 kil. și lată de 1 kil.; conține pește de diferite specii, stuf și papură.

**Lozova, pîrîu și vale**, jud. Covurlui; are apă numai pe timpuri ploioase; se varsă în gîrla Birlăzelul, apoi în Siret la V. de Șerbești.

**Lozova, pîrîu**, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur.

Balabancea; izvorește din dealul Pîrlita; se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-E. la S.-V., udînd partea centrală a plășei și nordică a com., și, după un curs de 5 kil., numai prin păduri, se varsă în riul Taița.

**Lozova-Țipești, moșie** a statului, în jud. Covurlui, com. Braniștea, pl. Siretul, fostă pendinte de Episcopia Romanului, împreună cu moșia Braniștea, de 5698 hect. 7850 m. p. (din care 486 pădure); se arendează cu 75000 lei anual.

**Lozovița, vale**, pe care e așezat satul Costache-Negri, com. Tulucești, pl. Siretul, jud. Covurlui.

**Luca, pîrîu**, jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-s., com. Ulmetul. Se varsă în riul Cerna.

**Lucaci**, cel mai înalt *pisc* al munților Șârbei (1777.6 m.), din com. Neagra-Șarului, jud. Suceava.

**Lucauțul, munte**, jud. Dimbovița, plaiul Ialomița. Vezi Brîndușele.

**Lucavița, sat**, în partea de S. a com. Mamornița, pl. Herța, jud. Dorohoiu, așezat pe malul drept al pîriului Mamornița, pe loc ponoros, limitrof cu Bucovina. În partea de E. a satului se întinde o catenă de marî dealuri. Are o populație de 84 familii, sau 224 suflete.

Proprietatea moșiei este a mai multor locuitori.

Biserici sunt două, una pe deal, cu hramul Sf. Gheorghe, făcută în 1861, de Gh. Manovarde, este de lemn și tencuită; a doua, în Valea-Satului, cu hramul Sf. Mihail și Gavril, s'a zidit din

lemn în 1794, de Iordachi Chiriac.

Sătenii înproprietăți au 93 hect. 09 ar. pământ; iar proprietarii: 578 hect. 61 ar. câmp și 100 hect. 25 ar. pădure, mai mult tufiș.

Pîrîul principal ce curge pe moșie este Ruginosul, numit astfel pentru că, atît pe malurile lui cît și pe mlaștinele ce formează, se vede o pătură de culoare roșie-ruginoasă. Pe hotar curge pîrîul Molnița.

Hotarele moșiei sunt cu: Bucovina, Mamornița, Slobozia și Pasatul.

**Lucăcești, sașu Titești, sat, jud. Bacău, pl. Muntelui, reședința com. Valea-Arinilor, situat d'a dreapta pîrîului Tazlăul-Sărat, pe deal și aproape de drumul ce duce de la Bacău la Moinești. Are o populație de 160 familii, sașu 636 suflete; o școală mixtă, frecventată de 14 copii; o biserică, clădită în anul 1857 de locuitori, cu 1 preot și 2 cîntăreți; 6 circiumi.**

Vite sunt: 15 cai, 343 vite mari cornute, 113 capre și 18 porci.

Lîngă acest sat se află un schit, numit Lucăcești sașu Tazlăul.

**Lucăcești, moșie, a statului, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Valea-Arinilor, în întindere de 12000 hect., arendată anual cu 4000 lei. Apartineea mai înainte mănăstirei Bistrița (Neamțu).**

**Lucăcești, pădure, a statului jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Valea-Arinilor, cu o suprafață de 11944 hect. Mai înainte ținea de mănăstirea Bistrița (jud. Neamțu). O parte dintr'însa are plan de exploatare; regimul adoptat e codrul regulat. Arborii sunt cei mai mulți reșinoși.**

**Lucăcilă, munte, în sus de Moșeni, jud. Dîmbovița, în partea stîngă a rîului Ialomița.**

**Luceanca, sat, făcînd parte din com. rur. Butimanul-Luceanca, plasa Znagovul, jud. Ilfov. Cade spre S. de Butimanul, pe calea jud. București-Tîrgoviște, între pădurile Deșloaicași Păduroaica, S'a înființat la anul 1840, după cum spun locuitorii, de către fostul proprietar D. C. Faca. Locuitorii din acest sat sunt aduși de acest proprietar parte din Butimanul și parte din satul Lucieni, jud. Dîmbovița.**

Are o biserică, clădită în anul 1844, de către fostul proprietar Const. Faca. Serviciul divin se face de preotul din Butimanul. Se întinde pe o suprafață de 383 hect., cu o populație de 187 locuitori.

DI. A. Vanicu are 277 hect. și locuitorii 106 hect. In corpul moșiei sunt 125 hect. pădure. Pentru izlaz s'a rezervat peste 20 hect. Locuitorii cultivă 100 hect. (6 sterpe).

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 159 și al celor mici de 143.

**Luceni, sat, jud. Iași, pl. Braniștea, pe malul stîng al rîului Jijia, la 2 kil. de satul Cîrpiți, din com. Stîncă, așezat pe șes, avînd spre E. o pădure. Are o populație de 59 familii, sașu 274 suflete; o biserică, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh.**

Vite: 239 vite mari cornute, 225 oi, 50 cai și 146 rîmători.

**Luceni-Băcăloaei, sat, în jud. Iași, pl. Braniștea, com. Stîncă, pe malul stîng al Jijiei, cu o populație de 16 fam., sașu 90 sufl.**

Vite: 79 vite mari cornute, 16 oi, 7 cai și 32 rîmători.

**Luceni-Sturzoaei, sat, jud. Iași, pl. Braniștea, com. Stîncă, pe malul stîng al Jijiei, în jos de satul Luceni-Băcăloaei; cu o populație de 9 familii, sașu 60 suflete.**

Vite mari cornute 47, oi 189, cai 9 și rîmători 38.

**Luchie, cîtun (tîrlă), pe cîmpul Bărăganul, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Călărași-Vechi.**

**Lucia, sașu Săratul-Secii, lac, în jud. Teleorman, com. Seaca.**

**Lucia, prival, jud. Brăila, începînd din Dunărea-Vechie și curgînd la V. privalului Brisceata.**

**Lucieni, com. rur., jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, situată pe malul Dîmboviței, spre S. de Tîrgoviște, pe șoseaua județeană Tîrgoviște-Găești, jud. Vlașca. Este așezată pe loc șes. În raionul său se găsește Malul-Obreja. Peste Dîmbovița este un mare pod de lemn, făcut și întreținut de județ. Se compune din șapte cîtune: Luceni-Ungureni, Mislea, Rîncăciovu, Geangoești, Mogoiești, Cotul-Morii și Lucieni-Pămîntenii, cu o populație de 2222 locuitori.**

Are cinci biserici; o școală, cu doi învățători, plătiți de stat.

Se mărginește la E. cu com. Văcărești și Colanul; la V., cu Ludești și Butoiul; la N., cu Dragomirești și Colanul și la S. cu Șuța-Seacă și Cobia. Se desparte mai de toate comunele prin pădure. Se leagă cu Colanul și Șuța-Seacă prin șosea județeană, iar cu cele-lalte prin șosele vecino-comunale și drumuri practice.

**Lucieni (Udații-Mici), cîtun, al com. Albești, jud. Buzău, cu 240 loc. și 42 case.**

**Lucieni, sat**, făcînd parte din com. rur. Hirtiești, jud. Muscel, pl. Argeșelul. Mai înainte se numea Valea-Vacii.

Locuitorii săi s'au împroprietărit pe moșiile proprietarilor, cari au posedat pămîntul din vechime.

**Lucieni, numire** ce se mai dă *moșiei* Văleanca, sau Tufele-Cotunești, din jud. Buzău, com. Albești.

**Lucieni, pădure**, supusă regimului silvic, jud. Muscel, pl. Argeșelul, com. Hirtiești, căt. Lucieni, în întindere aproximativă de 150 hect., proprietatea d-lui Anton Vlădescu. Este situată pe coasta dreaptă a riului Argeșelul și e populată cu fagi, și puțin paltini, anini și mesteacăn.

**Lucieni - Ungureni, sat**, jud. Dimbovița, pl. Dealul-Dimbovița, com. Lucieni.

**Luciul, com. rur.**, în jud. Buzău, pl. Cîmpului, situată pe ambele maluri ale riului Călmățuiul, la 36 kil. de Buzău. Hotarul, la N., începe din hotarul moșiei Movila-Oii, pe care merge până dă în hotarul moșiei Bilhacul; la E., se lasă din hotarul Bilhacul peste apa Strîmba, învecinîndu se cu hotarul moșiei Mărgineanca-Rușetul (com. Largul) până dă în hotarul moșiei Macoveiul; la S., se învecinește cu hotarul moșiei Macoveiul și parte din moșia Căldărești; la V., din hotarul Căldărești, ia pe hotarul moșiei Caragelele, pe care urcă, trecînd riul Călmățuiul, până în hotarul moșiei Movila-Oii.

Suprafața sa este de 4552 hect., din cari: 3772 hect. arabile, 27 hect. pădure, 83 hect. fineață, 510 hect. izlaz și 160

sterp. Are o singură moșie, Luciul și pămîntul locuitorilor.

Terenul e șes, puțin băltoș, pe alocurea cu sărături și multe nisipuri.

Comuna e formată dintr'un singur căt., Luciul, avînd o populație de 910 suflete, din cari 15 contribuabili; locuiesc în 145 case.

Are: o școală frecventată de 20 elevi și 4 eleve; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paraclicer; 4 circiumi; o moară cu abur; o cășărie și 2 stîne.

Comerțul constă în desfacearea cerealelor, care se transportă la gara Cilibia. Căi de comunicație n'are, afară de drumul natural Albești-Largul, prin Luciul.

Vite sunt: 321 boi, 576 vaci, 168 viței, 4 bivoli, 4 bivolițe, 329 cai, 281 iepe, 62 minji, 3400 oi, 9 asini și 273 porci.

Meseriași sunt: 1 lemnar, 4 fierari, 1 mașinist și 1 butar.

Comuna e vechie. Dionisie Fotino o menționează. Numirea ei vine din faptul, că pe teritoriul său este o baltă, ale cărei margini sunt acoperite de stuf, iar al cărei mijloc e curat. Mijlocul poartă numele de Luciul-Bălței și de Lumina Luciului. Locurile din apropiere s'au numit: Locul de la Luciul și de aci întreaga comună a primit acest nume.

**Luciul, com. rur.**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată la extremitatea de N. a plășei, limitîndu-se cu județul Brăila.

Teritoriul comunei are suprafață de 10560 hect., din cari 3000 hect. bălțiș și se întinde spre V., din Dunăre până în teritoriul comunei Țindărești și spre N., din teritoriul comunei Gura-Ialomiței până în județul

Brăila, unde se limitează cu comuna Mihaiu-Bravul.

Moșia aparține Eforiei Spitalului Civil din București și unui proprietar particular, cu care stăpînește în devălmășie.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți pe moșie 166 locuitori; neîmproprietăriți se mai află 98.

Comuna este udată de Dunăre, de riul Ialomița, de lacurile: Coșcovata, Torna, Cuiburile, Plăviile și de brațul Filip.

Se compune dintr'un singur sat, situat pe coasta de V. a lacului Coșcovata. Numirea veche a acestui sat a fost Zmeul, sat care era situat mai spre S. de actualul pe locul numit Biserica-Vechie.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o populație de 210 familii, sau 1007 suflete: 502 bărbați și 505 femei; 1004 Romîni, 1 Grec, 2 Bulgari; 238 agricultori, 6 meseriași, 6 comercianți, 5 cu profesii libere, 38 muncitori și 11 servitori. Știu carte 108 persoane.

Sunt 132 contribuabili.

Are: o școală mixtă, frecventată de 37 elevi și condusă de un învățător, retribuit de județ și comună; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Vechiul drum, ce duce din Călărași la Brăila, trece prin Luciul.

**Luciul, baltă**, în com. Luciul, jud. Buzău, avînd marginile acoperite cu stuf, și mijlocul curat (luciul); conține pește.

**Luciul, movilă**, înaltă, în jud. Buzău, com. Luciul.

**Luciul, moșie**, în jud. Buzău, com. Luciul, cu 4280 hect., mare parte

arabile, 12 hect. pădure, restul izlaz, fîneață, bălțiș, sărături și sterp.

**Luciul, apă**, jud. Ilfov, pl. Zna-govul, com. Butimanul. Se formează din ploî și mici izvoare, și udă partea de N. a cît. Luceanca. Se întîlnește la cît. Ulmeni, com. Poenari, cu apa numită Coadele-Znagovului. În drumul său formează două mici heleștae: unul în moșia Luceanca, avînd o suprafață de 50 arii și al doilea în moșia Pășcăneanca, avînd aceeași întindere.

**Luciul, pîrîu**, izvorește din balta Luciului, pe moșia Hirlăul, jud. Botoșani, trece în comuna Bădeni, jud. Iași, unde se varsă în stînga rîului Bahluiul, în dreptul Dealului-Bisericeî.

**Luciului (Balta-), baltă**, pe moșia Hirlăul, jud. Botoșani, din care izvorește pîrîul Luciul.

**Ludași, sau Ludașul, sat**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Băsăști, situat în valea Tazlăului-Mare, la 1½ kil. de satul cu școala Băsăști. Are 135 familii, sau 525 suflete; o biserică, clădită de locuitori, cu 2 cîntăreți și deservită de preotul din satul Băsăști; 3 circiumi.

Vite sunt: 13 cai, 279 vite cornute, 26 porci și 6 capre.

**Ludași, moșie**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Băsăști, în întindere de 292 hect., proprietatea Episcopului de Buzău, Climescu, dînd un venit de 3465 lei anual.

**Ludași sau Ludașul, pîrîu**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Băsăști, de pe teritoriul moșiei Ludașul. Este format din două pîrîiașe: Jghiabul și Vărăria, se

încarcă cu Drăcoaia și se varsă d'a stînga Tazlăului-Mare.

**Ludăneasca, cîtun**, pendinte de comuna Prestnicul-d.-s. sau Răzmirești, plasa Marginea, jud. Vlașca, proprietate a d-lui V. Cristopolu.

Moșia se întinde pe o suprafață de 890 hect. Este estimată de Creditul Fonciar Rural din București la suma de 180000 lei.

Venitul anual este de 10600.

S'au împroprietărit la 1864, 54 locuitori, pe o suprafață de 162 hect.

Are o biserică, cu 1 preot și 2 dascăli.

**Ludeasa, munte**, la N. com. Rîmești, plaiul Horezul, jud. Vilcea, între munții Piscul-Lung și Bolca.

**Ludeasa, Romani, Bolca și Brădulețul, păduri** particulare, supuse regimului silvic, pe moșia Romani, com. Rîmești, pl. Horezul, jud. Vilcea.

**Ludeasca, pîrîu**, jud. Vaslui, pl. Stemnicul, izvorește din com. Buhăești, intră în com. Birzești, formează mai multe gîrle sub ramificațiunea dealului Ludești-Budăiu; apoi în dreptul satului Birzești, tae oblic șesul Birladului, făcînd mai multe cotituri și se varsă în rîul Birladul, aproape de podul peste apa Birladului, ce leagă calea Birzești cu calea Vaslui-Roman.

**Ludești, com. rur.**, jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, spre S.-V. de Tîrgoviște, situată pe loc șes, între văile și dealurile: Valea-Potopului, Piscul-Mătușei-Cali, Piscul-Miloș, Piscul-Cenușarul, Piscul-Ostreî și Piscul Tîlmaș. Prin raionul com. curg pîrîul Potopul și pîrîiașul Po-

tocelul. Are și un lac numit Lacul-Bărbătescu.

Se compune din trei cîtune: Scheiul, Telești și Ludești, cu o populație de 2370 locuitori. Pe teritoriul ei se află pădure multă, și arbori fructiferi mai cu seamă pruni.

Are: trei biserici; o școală, condusă de un învățător, plătit de județ; cinci mori de apă; 14 velnițe cu cazane pentru fabricat țuca.

Se învecinește: la E. cu Butoiul și Dragomirești; la V., cu Bogați; la N., cu Boțești și la S., cu Hulubești. De Bogați se desparte prin deal și Valea-Strimbului, precum și prin pădure; de Hulubești, prin cîmpie; de Butoiul, prin Valea-Puturoasei și Valea-Butoiului, precum și prin pădure, și de Boțești, tot prin pădure. Numai cu Hulubești se leagă prin șosea vecinală, iar cu cele-lalte prin poteci și drumuri practice.

Are trei mari păduri: una de 167500 arii, a doua de 105000 arii și a treia de 100000 arii.

**Ludești-Budăiul, deal**, ramificare a dealului ce străbate com. Birzești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui. Se întinde de-a dreapta rîului Birlad. Ramificarea Morei se întinde de-a stînga aceluși rîu. Aceste ramificări poartă deosebite numiri: la satul Muntenești poartă numele de Ruginoasa și Merei; la Birzești: Rădiul-Ludești, Preda și Birzești; la satul Tăcmănești: Tăcmănești, Delești; Morei și Arvinte; la sat. Brăhășoia: Floroia și Arvinte, Buciuna (acoperit cu păduri de fagi) și Bobilca; la sat. Căntă-lărești: Dealul-Plopului și la Dobroslovești: Ciușmelei-Fău-noia, Zamferei și Morei; în fine la satul Ludești-Budăiul, ramificarea poartă numirea de mai sus.

**Ludești-Budăiul**, cu parte din Codrul, *sat*, jud. Vaslui, în partea de N.-E. a comunei Bîrzești, situat pe coasta de E. a ramificațiunii dealului cu același nume.

Are o suprafață de 700 hect. și o populație de 30 familii, sau 150 suflete.

Vite: 120 vite mari cornute, 26 cai, 70 oi, 15 capre și 39 rimători.

**Ludișorul**, *pădure*, a statului în întindere de 25 hect., jud. Muscel, plaiul Nucșoara; ține de munții mănăstirei Cîmpulung, care fac parte din comunele Corbișori și Berevoești.

**Ludul**, *cătun*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Comănești.

**Ludul**, *mahala*, com. rur. Crăguești, pl. Motrul-de-sus, jud. Mehedinți.

**Luica (Luica-Cotroceni)**, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Negoești, situată la N. de lacul Luica, înconjurat de dealuri frumoase, la 44 kil. de București. Stă în legătură cu com. Nana, prin o șosea vecinală.

Se întinde pe o suprafață de 2628 hect., cu o populație de 975 suflete, din cari 176 contribuabili; locuiesc în 103 case și 23 bordeie.

Statul are 2000 hect. și locuitori 628 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 1700 hect. (100 sterpe, 20 izlaz). Locuitorii cultivă 588 hect. (30 izlaz și 10 vie).

Budgetul com. e de 2413 lei la venituri și 2298 lei la cheltuieli.

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 3 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 19 elevi și 8 eleve.

Vite sunt: 600 cai și iepe, 200 boi, 332 vaci și viței, 30 bivoli, 40 bivolițe, 15 capre, 300 porci și 800 oi.

Dintre locuitorii, 193 sunt plugari.

Locuitorii posedă: 92 pluguri, 42 cu boi, 50 cu cai; 100 care și căruțe: 35 cu boi, 65 cu cai.

Improprietăriți sunt 159 locuitori și neimproprietăriți, 41.

Comerțul se face de 6 persoane.

**Luica (Luica-Mihaiu-Vodă)**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Mitreni-Clătești, jud. Ilfov, pl. Oltenița, situat la extremitatea plășei, spre pl. Negoești.

Se întinde pe o suprafață de 3599 hect. (împreună cu satul Mitreni), cu o populație de 126 locuitori. Statul are 3000 hect. și locuitorii (împreună cu cei din Mitreni) au 599 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 2610 hect. (90 hect. sterpe, 100 hect. izlaz, 200 hect. pădure). Locuitorii au 100 hect. izlaz.

Numărul vitelor mari e de 164 și al celor mici, de 35.

**Luica**, *baltă*, jud. Ilfov, cu o formă triunghiulară. Își ia naștere din locurile băltoase, numite la Tufaniș-lui-State și se varsă în riul Argeș, spre N. de com. Curcani. Între balta Luica și riul Argeș este un pod de lemn, pe șoseaua județeană București-Oltenița.

**Luica**, *moșie* a statului, pendinte de mănăstirea Cotroceni, jud. Ilfov, care se arendează cu 27350 lei anual.

**Luica-Cotroceni**. Vezi Luica, jud. Ilfov, pl. Negoești.

**Luica-Mihaiu-Vodă**. Vezi Lui-

ca, jud. Ilfov, pl. Oltenița, com. Mitreni.

**Luica-Mitreni**, *moșie*, a statului, jud. Ilfov, pendinte de mănăstirea Mihaiu-Vodă, care, împreună cu Potcoava a mănăstirei Negoești, se arendează cu 55200 lei anual.

**Luicăneasca**, *vale*, pe care se află com. Butimanul, jud. Ilfov, pl. Znagovul.

**Lumașul**, *deal*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Coșoveni-d.-j., pe coasta căruia este așezată com.

**Lumașul**, *moșie*, a statului, situată pe teritoriul comunei Coșoveni-d.-j., jud. Dolj, pl. Ocolul. Până la secularizarea averilor mănăstirești, moșia aparținea mănăstirei Sadova.

Se arendează cu 11350 lei anual.

**Lumașul**, *pădure*, a statului, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Coșoveni-d.-j. Are o întindere de 150 hect. și este compusă din: gîrniță, arțar, stejar și lemn ciinesc.

**Lumașul**, *piriș* și *vale*, jud. Dolj, pl. Ocolul. Izvorește din fîntina Călugăra, din dreptul școlii com. Coșoveni-d.-j. Udă comuna prin partea de V. și apoi pătrunde în com. Malul-Mare, pe teritoriul căreia se și varsă în riul Jiul.

**Lumina**, *grind*, sau loc ridicat de asupra stufului înconjurător, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei Cara-Orman, situat în partea centrală a plășei și de E. a comunei; se desface din grindul Cara-Orman; se întinde spre N., avînd o direcțiune generală de la S. spre N.; spre V. de el este lacul Puilețul, iar spre E., lacul Puil; în capătul

de N. se află punctul trigonometric cu același nume; partea de S. poartă numele de Grindul-Lurul, care e tăiat de drumul comunal Cara-Orman - Ivancea, numit și Drumul-lui-Mamut; are o întindere de 100 hect.; acoperit cu nisip.

**Lumina**, *punct trigonometric de observație* de rangul al 3-lea, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Cara-Orman, în partea centrală a plășei și cea de E. a comunei, situat la extremitatea de N. a grindului cu același nume; are o înălțime de 17 m. și domină asupra grindului Lumina, și a lacurilor Puiul și Puiulețul.

**Luminele**, sau **Dealul-Luminelor**, *sat*, cu 526 locuitori, jud. Argeș, pl. Topologul, făcând parte din com. rur. Dedulești-Vărzari; are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, cu 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

**Luminele**, *coastă*, jud. Buzău, com. Breaza, ramificație din muntele Istrița, în fața căt. Pisculenii, com. Tisăul; servă ca hotar despre com. Pietroasa-d.s.

**Luminoasa**, *deal și baltă*, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, com. rur. Gogoși.

**Luminoasa**, *lac*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.j., com. Bechet, ce se formează din revărsările râului Jiul. Se află la V. comunei, avînd o suprafață de 30000 m. p. Lungimea Lacului, de la N. la S., este de 300 m. și lățimea de la V. spre E., de 100 m.

**Luminosul**, *lac*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Vărăști.

**Lumnicul**, *com. rur.*, jud. Me-

hedinți, pl. Ocolul-d.j., la 32 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe valea pîrîului Cerve- nița, în stînga, la poalele dealului Lumnicul. Se mărginește: la E. și N., cu com. Ruptura; la S. cu com. Cremenea și la V., cu com. Degerați.

Formează com. cu Lumnicul-d.s., avînd peste tot 500 locuitori, din cari 86 contribuabili; locuiesc în 100 case.

Locuitorii posedă: 16 pluguri, 27 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 60 stupi.

Prin comună trece o șosea, care începe din șoseaua națională de la Prunișori și duce la Degerați-Lumnicul-Ruptura.

Are o biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Budgetul comunei e la venituri de 848 lei, iar la cheltuieli de 384 lei.

Vite: 400 vite mari cornute, 12 cai, 300 oi și 340 rîmători.

Pîraie mai principale în com. sunt: Cernevița, Ciurila, Degeragi, Lumnicul. Are o fîntînă numită Fîntîna-Turcului, în apropierea căreia se află așa numitul Bordeiul-Turcului.

**Lumnicul**, *deal*, com. rur. Degerați, pl. Ocolul-d.j., jud. Mehedinți.

**Lumnicul-de-Sus**, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.j., ține de com. rur. Lumnicul.

**Lunca**, sau **Moșnenii-din-Deal**, *sat*, cu 60 familii, jud. Argeș, pl. Cotmeana, face parte din com. rur. Mărghia; are o biserică, cu hramul Nașterea-Maicei-Domnului, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

**Lunca**, sau **Lunca-Asăul**, *sat*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Comănești, situat pe malul stîng

al Troțușului, mai jos de confluența acestui rîu cu pîrîul Asăul, la 720 m. de satul Asăul. Are o biserică, cu 2 cîntăreți, clădită la 1815, fost schit.

**Lunca**, sau **Lunca-Moinești**, *sat*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Moinești, situat pe dealul Osoiul și Lunca și în valea pîrîului Moinești. Are 33 familii, sau 142 suflete; 2 cîrciumi.

Vite sunt: 9 cai, 66 vite mari cornute, 25 porci și 96 oi.

**Lunca**, *sat*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.s., reședința com. Filipeni, situat pe pîrîiașul Dunăvățul, la poalele dealului Dobrianu. Este locuit de niște emigrați din Bucovina, veniți în țară pe la 1820 și cari au fost împroprietăriți pe moșia lui Aga Grigorie Rosetti. Pe cînd com. Filipeni se afla alipită de jud. Tecuci, satul era situat pe dealul Dobrianul, al cărui nume îl purta.

Are o populație de 246 familii, sau 1032 suflete; o școală rurală; o biserică cu hramul Schimbarea-la-Față, clădită de locuitori la 1848, cu 1 preot și 1 cîntăreț; 4 cîrciumi, o moară condusă de abur și una de apă, o fierărie și trei tîmplării.

Vite sunt: 44 cai, 566 vite mari cornute, 68 porci și 51 capre.

**Lunca**, sau **Filipea**, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.j., com. Tîrgul-Valea-Rea, situat d'a dreapta Tazlăului-Mare, la  $\frac{1}{2}$  kil. de școala din satul de reședință. Are 27 familii, sau 95 suflete. Vite mari cornute sunt 36 și porci, 10.

**Lunca**, *sat*, în centrul com. Zlătunoaia, pl. Miletin-Tîrgul, jud. Botoșani, așezat în stînga pîrîului Sicna, la poale de deal.

Are o suprafață de 147 hect. al locuitorilor și o populație de 45 familii, sau 215 suflete, din care 50 contribuabili.

Vite: 85 vite mari cornute, 12 cai, 400 oi, 30 masculi; 30 stupi.

În vechime satul se mai numea și Codrovița.

**Lunca, cătun**, al com. Vintilă-Vodă, jud. Buzău, cu 400 locuitori și 98 case. Are sub-divizia Reghinari.

**Lunca, sat**, în jud. Covurlui, pl. Prut, com. Iorăști; are 61 familii, sau 236 suflete; o biserică.

**Lunca, cătun**, care împreună cu Satul-Mare, formează satul Dobrănuți sau Hapli, com. Virful-Cîmpului, pl. Berhometele, jud. Dorohoi.

**Lunca, cătun**, alipit la satul Mogoșești, comuna Buda, pl. Herța, jud. Dorohoi.

**Lunca, căt.**, care, împreună cu cătunul Satul-Mare, formează satul Pilipăuți, com. Pilipăuți, pl. Herța, jud. Dorohoi.

**Lunca, sau Lunca - Banului, sat**, în centrul com. Lunca-Banului, pl. Prutul, jud. Fălciu. Este situat pe coasta de E. a dealului Prutul, ridicat cam la 10 m. de la nivelul râului și pe o suprafață neregulată, prezintă diferite ridicături.

Se zice, că satul, din vechime, a fost așezat pe vale în șesul Prutului, lângă luncă, care se stăpânea de un boer, numit Banul, de unde i s'a zis și Lunca - Banului. Din cauza inundațiilor, locuitorii s'au ridicat în anul 1840 din acest sat și au înființat satul de astăzi, pe costia dealului.

Are o populație de 46 familii, sau 160 suflete, din care 35 contribuabili și se întinde pe o suprafață cam de 1000 hect.

Locuitorii din vechime au fost proprietari răzeși; azi însă moșia nu mai e a lor.

Aici este: reședința primăriei; o biserică care a fost făcută în 1840, odată cu înființarea satului cel nou.

Această localitate care se află la 10—12 kil. în jos de satul Stăniilești, are și ea o mare însemnătate în războiul urmat între Ruși și Turci la 1711.

Iată privitor la aceasta o descriere a cronicarului Ion Neculcea :

«Iară împăratul (Petr) era în Gura Pruteșului, la casele Banului. Deci au socotit și au scris lui Ianoș general (care se afla jos în Gura-Sărăței) să se ridice la noapte să vie înapoi la obuzul lui. Deci Ianoș general, cum a văzut scrisorile Împăratului, că-i scrie să se întoarcă înapoi, cum au înopțat, la trei ceasuri de noapte au și purces înapoi; iar Turcii auzind huetul carelor și-au făcut spaimă și au început să fugă; iară un pașă a zis vizirului că vuetul se pare că se duce, iar nu vine. Deci fiind un Bulucbașa, de neamul său Sîrb, turcit de la Bosna, anume Colceag, și-l trimăsese să meargă să vadă, și cum s'au dus au și luat limbă că fuge obuzul; și așa au încetat Turcii de a fugi și virtos au început a trecere Prutul toată noaptea.

«Deci obuzul lui Ianoș general, întru acea noapte au mers cu pace și au sosit până în ziua la obuzul împăratului în Gura-Pruteșului la casele Banului. Iar Turcii a doua zi, Duminică dimineața în luna lui Iulie 7 zile veneau care cum puteau, în puterea cailor; atunci au scos

Moscaili afară din obuz, vr'o patru mii de Moscali, mai în jos pe lângă balta Pruteșului, ca trei patru pistrele de săgeată și au eșit și Moldovenii în po-triva celor patru mii de Moscali, alătura mai despre cîmp și cu Dumitrașco - Vodă, și cu pușintei Donți și Cazaci, alătura cu Moscalii. Deci Turcii au și început întâiu cu Moldovenii a-și da palme și au se hărăți; iară până au început Turcii a se îngloti, stau oare-ce bine și bieții Moldoveni.

«Iară apoi glotindu-se Turcii mulțime, nu mai puteau să ție războiul, că Turcii aveau tot foc și cai buni.

«Atunci Turcii văzînd că Moldovenii au dosit la obuz, au început a dare năvală asupra celor 4000 de Moscali, ce erau afară din obuz, și a Donților; deci așa le dau năvală cît se părea că or trece Turcii cu caii peste dinșii: iară Moscalii îi sprijineau tare din foc.

«Deci până în sară întru acea zi Duminică tot veneau Turcii virtos din jos și se așezase pe coastă la deal, iară Tătărimea tot trecea în sus spre Huși drept pradă pre la Bejenii, ca lupii; cum ar trece niște lăcuste așa treceau de mulți.

«Eară obuzul cel mare Moschicesc au tot venit la un loc să se împreune cu obuzul Împăratului și n'au putut într'aceia zi să ajungă ce numai până la Stăniilești, au venit. Eară Împăratul văzînd că nu mai vine obuzul cel mare, pedestrimea tare s'a îngrijat.

«Și îndată s'a ridicat Împăratul cu obuzul lui de acolo, de lângă casele Banului și au purces noaptea în sus prin întuneric de nu se vede mîna și au mers toată noaptea și până în ziua au ajuns la Stăniilești sub



deal. Iară de focurile Turcilor și a Tătarilor era cuprinsă toată costișa până pe sub pădure, tot cîmpul acela până în Huși; iar Turcii și Tătarii de la focuri, auzeau hreamătul obuzului și niminea nu se clintea de la focuri ca cum ar fi niște oameni morți până în revărsatul zorilor, de începuse a se lumina de ziuă, Lună, atunci s'a întîmpinat Împăratul cu toată greimea pedestrimei ce era la obuzul lui Repnin general în sat în Stănilești.»

Din descrierea cronicarului Ioan Neculcea rezultă foarte lămurit că pe teritoriul satului Lunca-Banului s'a început prima harță a războiului și, după retragerea Împăratului din această localitate, cîmpul luptei s'a schimbat în satul Stănilești, în sus de acolo, unde s'a strîns la un loc cele trei obuzuri ale armatei Rusești. (Vezi Gura-Sărăței, sat, jud. Fălciu).

**Lunca (Pojarul), sat,** făcînd parte din comuna rur. Văleni, pl. Argeșelul, jud. Muscel. Este situat la vestul comunei.

**Lunca, sat,** în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Vinători-Neamțul, situat spre V. de Cetatea-Neamțului, pe valea pîrîului Nemțșorul.

Are o întindere de 518 hect., cu o populațiune de 91 familii, sau 376 suflete; 1 biserică, cu 1 preot și 2 dascăli; 2 mori de apă.

Sunt 91 contribuabili.

Vite: 283 vite mari cornute, 17 cai, 20 porci.

**Lunca, sat,** în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pîngărați, situat pe valea rîului Bistrița, în dreptul kil. 69 al șoselei Piatra-Prisăcani, la 4 kil. de orașul Piatra.

Este reședința com. Se mai numește Lunca-Strîmbului.

**Lunca, cătun,** în jud. Putna, pl. Vrancea, com. Năruja. Este situat pe pîrîul Zăbala, lîngă Poienița.

Are o populațiune de 118 suflete, locuind în 20 case.

**Lunca, sat,** în jud. Roman, pl. Fundul, com. Oniceni, pe malul drept al rîului Birladul și aproape de vărsarea pîrîului Șipotul în Birlad. Este așezat pe vale, într'un loc jos și la 3 kil. de satul Oniceni. Are 58 familii, sau 226 suflete, din cari 51 contribuabili; locuiesc în 60 case.

Sunt 290 vite mari cornute.

Se lucrează aci rotăria.

**Lunca, numire,** ce se da înainte satului Munteni-Văleni, din jud. Roman, pl. Moldova, com. Văleni.

**Lunca, sat,** făcînd parte din com. Găiceana, jud. Tecuci. E situat în partea de S. a com., pe lunca dealului Pietroasa.

Are o populație de 41 familii, sau 162 suflete, locuind în 58 case.

**Lunca, sat,** în jud. Tutova, pl. Tutova, com. Hălăresci. Are 240 loc. și 58 case.

**Lunca, Codrul, sau Valea-Apei, sat,** pe moșia și în com. Drăgușeni, jud. Suceava. E legat de satul de reședință cu care formează aproape un singur sat. Are o populație de 153 familii, sau 602 suflete, din cari 100 contribuabili; locuiesc în 143 case.

Vatra satului ocupă 65 fălci. Școala și biserica din Drăgușeni servă și acestui sat.

Pe timpul lui Mihail Sturdza,

satul Lunca era mai la deal și se numea Codrul.

**Lunca, Bîtca, sau Plopi, sat,** pe moșia și în com. Pășcani, jud. Suceava. Așezat pe țarmul drept al Siretului, la 7 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. de țîrgul de reședință, e străbătut de bălțile: Șarlăul, Balta-Domnească, Tăoanca, Rusoia și Balta.

Are o populație de 260 familii, sau 991 suflete, din cari 232 contribuabili; locuiesc în 250 case. Vatra satului ocupă 94 fălci, 67 prj.

Împroprietăriți la 1864 sînt 90 pâlmași și 57 codași, stăpînind 582 fălci, 52 prj.

Are o școală rurală mixtă, înființată în 1886, condusă de un învățător plătit de stat, și frecventată de 36 elevi; o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, adusă de la Gulia, fiind dăruită satului Lunca de un egumen al Mănăstirei Probota, pe la 1788, Maiu (data s'a găsit săpată pe o ușe de stejar de la biserica veche ce se păstrează încă). Între 1870—1880 s'a zidit actuala biserică de N. R. Roznovanu, ajutat de săteni. E deservită de un preot și 2 cîntăreți și împroprietărită cu 17 fălci.

**Lunca, cătun.** Vezi Ciocîrlești, sat, com. Valea-Satului, pl. Funduri, jud. Vaslui.

**Lunca, sat,** făcînd parte din com. rur. Șerbănești, pl. Milcovul, jud. Vîlcea. Are o populațiune de 141 loc.: 72 bărbați și 69 femei.

În cătun, pe proprietatea locuitorilor, se află un izvor cu apă sulfuro-feruginoasă.

Are o școală, frecventată de 21 copii.

**Lunca, sat,** com. Ocnele-Mari, pl.

Ocolul, jud. Vâlcea. E situată la N.-V. comunei între com. Titi-reciul şi Vlădeşti.

**Lunca, sat**, făcînd parte din com. rur. Bujoreni, pl. Cozia, jud. Vâlcea. Are o populaţiune de 205 locuitori: 105 bărbaţi şi 100 femei. Cade la N. comunei, la 2 kil. de satul Olteni, cît. de reşedinţă.

**Lunca-Asăul**, sau **Asăul**, *schit*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Comăneşti de pe teritoriul satului Lunca, care avea o bisericuţă de lemn, clădită la 1750 de Monahul Vasile Banţu, cu vre-o 10 călugări, prin anul 1863.

**Lunca, mahala**, în jud. Mehedinţi, plaiul Cerna, com. rur. Buseşti.

**Lunca, mahala**, făcînd parte din com. rur. Teşila, plaiul Peleşul, jud. Prahova.

**Lunca, moşie**, în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Jorăşti.

**Lunca, pădure** de răchită şi de lozie, pe malul Siretului, moşia Grămeşti, com. Grămeşti, pl. Berhometele, jud. Dorohoi, în suprafaţă de 22 hect.

**Lunca, pădure**, în întindere de 60 hect., proprietatea statului, jud. Muscel, pe proprietatea Cilceşti, com. Mihăeşti, pl. Rîurile, pendinte de mănăstirea Cîmpulung.

**Lunca, pădure**, situată în partea de S. a satului Torceşti, com. cu acelaşi nume, jud. Tecuci. Are o suprafaţă de 1266 hect. şi aparţine d-lui Mihail Balş.

În partea de S. a pădurei, pe riul Birlad, se află un iaz, avînd o moară sistematică cu apă şi vapori.

**Lunca, pădure**, situată la E. de satul Blăjerei-d.-s., jud. Tecuci, com. Torceşti. Are o suprafaţă de 450 hect. şi aparţine d-lui Mihail Balş.

**Lunca, pădure**, a statului, în jud. Tecuci, com. Barcea, lângă riul Birladul.

**Lunca, pădure** de stejar şi ulm, în jud. Suceava, com. Stolniceni.

**Lunca, pîrîiaş**, în jud. Neamţ, com. Vinători-Neamţul, pl. de Sus-Mijlocul; izvoreşte din ramura munţilor Oglinzi şi se varsă lângă satul cu acelaşi nume, pe stînga pîrîului Nemţişorul.

**Lunca, tufărie**, în suprafaţă de 119 hect., pe şesul Birladului, teritoriul com. Tîrzi, jud. Fălci, pl. Crasna.

**Luncă (La-), vechiul pîchet**, cu No. 59, spre hotarul Moldovei, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., com. Maluri; han destul de vizitat pe drumul Focşani spre comunele Maluri, Măicăneşti, Măxineni-Brăila.

**Lunca-Banului**, *com. rur.*, jud. Fălci, în partea de E. a plăşei Prutul, situată pe şesul dintre Prut şi Pruteţ şi pe dealul ce se ridică în partea de V. Se mărgineşte la N. cu com. Stănilăşti; la V., cu com. Vetrişoaea; la E., cu riul Prutul şi la V., cu Ivăneşti şi Todireni. Este formată din 7 sate: Bumbata, Condrea şi Focşa, care sunt aşezate pe şes, şi Bălteni, Pojorăni, Lunca şi Hirtopul, care sunt aşezate pe coasta dealului Prutul, pe proprietăţi boerestî. Are o suprafaţă cam de 3392 hect., din cari: 310 hect. sunt ale locuitorilor, iar 3082 hect. ale proprietarilor de moşii. Populaţia com. e de 181

familii, sau 665 suflete, din cari 136 contribuabili.

Partea com. despre E., pe şes este acoperită mai mult cu bălţi şi lunci, producînd mult erbărit; în partea de V. este traversată de Dealul-Prutului, care ia diferite numiri, după localităţile pe unde trece; pe el se află ţarinele sătenilor. Vîea se cultivă numai pe 5 hect. Pe deal, pe partea sudică, se află 2 movile.

Vite: 600 vite mari cornute, 60 cai, 100 porci şi 6000 oi. Budgetul com. e la venituri de 2010 l., şi la cheltueli, de 2000 l.

**Lunca-Bălteni, pădure**, cu o întindere cam de 320 hect., proprietatea statului. Se află între satele: Bălteni-Rîpi şi Brodocul, din com. Brodocul, pl. Stemnicul, jud. Vaslui. Prin ea trece şoseaua comunală Brodocul-Bălteni.

**Lunca-Bîrcul, pădure** particulară, supusă regimului silvic, pe moşia Ulmetul, com. Ulmetul, pl. Cerna-d.-s., jud. Vâlcea.

**Lunca-Bîrnovei, sat**, jud. Iaşi, com. Ciurea, pl. Codrul, spre N. de satul Ciurea, situat pe costişa estică a Dealului-lui-Vodă şi pe cea de la V. a dealului Lunca, precum şi în valea formată de aceste două dealuri.

Are o populaţie de 71 fam. sau 357 suflete.

Vite: 553 vite mari cornute, 232 capre, 21 cai şi 119 rîmători.

**Lunca-Cetăţuei cu Zane, sat**, jud. Iaşi, pl. Codrul, com. Galata, situat pe platoul dealului Cetăţuia şi care, împreună cu satul Zane, are o populaţiune de 59 fam., sau 185 suflete

Numărul vitelor e de 239 cap., din cari: 196 vite mari cornute, 7 cai şi 36 rîmători.

**Lunca-Corbului**, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Cotmeana, la 27 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii, și la 26 kil. de Pitești. Se compune din satele: Căulești, Corbești și Crestusești. avînd peste tot 135 familii, sau 674 suflete, din cari 120 contrib.

Are o biserică; o școală primară rurală; 4 circumi.

Budgetul com. e la venituri de 920 lei și la cheltuieli, de 873 lei.

Vite sunt: 420 boi și vaci, 70 cai, 1235 oi, 16 capre și 230 rîmători.

Prin comună curge apa Cotmeana.

**Lunca-din-Vale**, *pădure*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Lipovul, în întindere de 37 hect., pe Domeniul Coroanei. Compusă din gîrnițe, care predomină, apoi ceri, stejari și jugastri.

**Lunca-fără-Zăpadă**, *loc izolat*, în jud. Buzău, cât. Nehoiășul, com. Gura-Siriului, la poalele dealului Piciorul-Baliș, pe malul drept al rîului Buzăul, numit ast-fel, căci pe aci se scurge izvorul termal de la Poiana-Berbecului, care nu permite zăpezii a se prinde.

**Lunca-Frasinului**, *luncă* frumoasă și fertilă, situată pe albia rîului Cerna, jud. Mehedinți; se cultivă de locuitorii Cloșani și Orzești, cari au întemeiat aci aproape un sat, avînd și mori de măcinat pe apa Cerna.

**Lunca-Frumoasă**, *cătun*, al com. Pîrscovul, jud. Buzău, cu 1200 locuitori și 210 case. Are sub-diviziile Curcănești, Pîrjoleni și Tăciuleni.

**Lunca-Frumoasă**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Pîrscovul.

**Lunca-Gîrtii**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Bădeni-Ungureni, jud. Muscel, plaiul Dîmbovița.

Are o populație de 54 locuitori.

Locuitorii săi au fost clăcași și s'au împroprietărit pe moșia Costea Ion.

**Lunca-Huțanilor**, *pădure*, pe moșia și com. Pomîrla, jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-s.

**Lunca-Mare**, *cătun*, ținînd de com. Vladimirlu, jud. Gorj, pl. Gilortul, situat parte pe șes, parte pe coastă și ambele părți ale pîriului Deșul.

Are o suprafață de 763 hect., din cari: 200 hect. pădure, 300 hect. arabile, 240 hect. fînețe, 10 hect. vie, 10 hect. livezi de pruni și 3 hect. izlaz.

Are o populație de 200 familii, sau 300 suflete, din cari 169 contribuabili; 1 biserică de lemn, făcută de locuitori la anul 1802.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 40 pluguri, 60 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 220 vite mari cornute, 13 cai, 861 oi, 100 capre și 124 rîmători.

Comunicația în acest căt. se face printr-o șosea comună, care îl pune în legătură cu com. sa Vladimirlu.

În cătun se găsesc 9 puțuri și 2 fîntini.

**Lunca-Mare**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Șotriș, pl. Prahova, jud. Prahova. Are o populație de 204 suflete; o biserică, fondată la anul 1845, de Sărdarul Grigorie Negru.

**Lunca-Mare**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Nehoiășul, cât. Bădîrlegiul, de vr'o 200 hect., din care 15 arabile, 26 fînețe, 100 pădure și 60 izlaz.

**Lunca-Mare**, *pădure*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mischii, satul Mlecănești, în întindere de 89 hect. Aparține bisericii S-tei Treimi din Craiova. E populată cu ceri, stejari, aluni și gîrnițe.

**Lunca-Mîndrișcăi**, *numire veche a satului* Mindrișca, jud. Putna.

**Lunca-Molnița**, *platoiu*, jud. Dorohoiu, pl. Herța, com. Pilipăuți, începînd de la hotarul drumului comunal Lunca-Herța și întinzîndu-se până la vatra satului Molnița.

**Lunca-Pescarului**, *munte*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Hirja, situat la E. de muntele Cernica.

**Lunca-Plopilor**, *pîrîu*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Greci; izvorește din poalele sudice ale dealului Secarul (303 m.), se îndreaptă spre apus, printre dealurile Secarul, Piatra-Mariei și Piatra-Ascuțită; udă partea răsăriteană a plășei și pe cea S.-E. a comunei; trece prin pădurea satului Greci, și, în dreptul satului Greci primește pe dreapta Valea-Grecilor; amîndouă unite poartă numele de apa Calistriei; până la unirea cu Valea-Grecilor, are o lungime de 7 kil.; primește pe dreapta văile: Crucile, Dictovul și Rahova.

**Lunca-Popului**, *trup de pădure*, a statului, pe moșia Săvinești, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Calul-Iapa, cu o întindere de 26 hect.

**Lunca-Podului**, *șes*, care se întinde în partea de E. a satului și comunei Rășești, pl. Podoleni, jud. Fălciu, numit ast-fel de la

podul ce din vechime se afla peste Prut.

**Lunca-Sacului**, *pădure*, a satului, în jud. Iași, pl. Stăvnic, com. Mogoșești.

**Lunca-Stăneștilor**, *trup de pădure* a statului, în întindere de 440 hect., jud. Vilcea, care, împreună cu trupurile Gîrbovul (350 hect.), Stupina (380 hect.) și Cernișorul (350 hect.), formează pădurea Rîmești-Stănești, situată în comunele Șușani și Lungești, pl. Oltul-d.-j.,

**Lunca-Strimbului**. Vezi Lunca, *sat*, în jud. Neamțu, com. Pingărați.

**Lunca-Țuguiaților**, *luncă*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., com. Hingulești, numită așa de la o ridicătură de pământ numită Țuguia sau Țuguiața, pe care și-a zidit la început casele locuitorii din comuna Maluri, de frica revărsării pîrului Leica. Chiar comunei Maia i s'a dat întîi numirea de Țuguiați; numele de Maluri i s'a dat mai în urmă, de la situația ei pe malurile rîului și a bălții Leica.

**Luncani**, *com. rur.*, jud. Bacău pl. Tazlăul-d.-s., situată pe pîrîul Trebișul. Se compune din 4 cătune: Luncani, reședința, cu secția Pîrîul-Glodului, Tocila, Lingurari și Chetrosul sau Pîetrosul.

Se învecinește: la E. cu com. Mărgineni-Munteni; la S., cu com. Nadișa; la V., cu com. Slobozia-Luncani și la N., cu secția Pălădești, din com. Gîrleni.

Teritoriul com. este străbătut în lungul său, de la V. spre E., de pîrîul Trebișul și udat, în diferite direcțiuni, de pîrîia-

șele: Tocila, Drăcosul, Slatina, și Chetrosul.

Dealurile care ondulează tărîmul sunt: Chicerea și Căpățîna, acoperite cu păduri, apoi, Tocila și Pleșa și în fine Piscul-Stînei și Dealul-Mănăstirei, acoperite cu vii.

În Condica Liuzilor găsim aceeași com. cu numele de Luncani-Răzeși, și făcînd parte din ocolul Bistrița-d.-j.; iar după împărțirea administrativă făcută în urma Regulamentului Organic se afla în ocolul Bistrița.

Populațiunea se compune din 257 familii, sau 1007 suflete: 994 Romîni, 7 Unguri și 6 Izraeliți; 290 agricultori, 3 meseriași, 8 comercianți, 15 cu profesii libere, 10 muncitori și 13 servitori. Locuiesc în 254 case. Sunt 225 contribuabili.

Are o școală mixtă care funcționează de la 1857 în satul Luncani, frecventată de 20 copii; o biserică, cu un preot și 2 cîntăreți; 7 cîrciumi.

După legea rurală din 1864, s'aუ împroprietătit 47 locuitori cu 128 fîlci pămînt în țarină. În 1879, s'aუ dat la 31 însurăței, pămînt în împroprietărire din secțiile Luncani-Pîrîul-Glodului.

Întinderea teritoriului com. este de 2644 hectare, și totalul pămînturilor de cultură de 531,96 hect. Moșiile sunt: Pîrîul-Glodului, Luncani, în parte a Statului, și Chetrosul, a spitalului din Bacău; restul pămînturilor aparțin locuitorilor răzeși și foști clăcași. Păduri particulare supuse regimului silvic, sunt Tocila și Chicera, ambele ocupînd 167 hectare; și pădurea Statului de 1083 hectare.

Pe teritoriul acestei com. se găsesc: iazuri cu pești și raci; izvoare cu apă sulfuroasă și

izvoare cu apă sărată, din care în vechime se extrăgea sare prin evaporatie.

Viile sunt pe o întindere de 37.98 hectare, care în 1890 aū dat 30.40 hectolitri vin negru și 1124.80 hectolitri vin alb.

Vite sunt: 43 cai, 602 vite mari cornute, 171 porci și 45 oi.

Sunt 40 de stupi cu albine.

Budgetul com. e la venituri de lei 4773, bani 51 și la cheltuieli, de lei 2394, bani 25.

Comuna este străbătută de șoseaua Bacău-Moinești.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 14 kil.; la com. Mărgineni-Munteni, 9 kil.; la com. Fîntînele, 8 kil.; la com. Slobozia-Luncani, 2 kil.; la com. Scorțeni, reședința plășii, 14 kil.

**Luncani**, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j. și reședința comunei cu același nume, situat d'a stînga rîului Trebișul, între dealurile: Tocilei, Pleșa și Chicerea. Cuprinde o secție, Pîrîul-Glodului, spre satul Tocila. Are o populație de 149 familii, sau 565 suflete; o școală mixtă, frecventată de 19 copii; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, care pînă la secularizarea mănăstirii a fost schit de călugări.

Vite sunt: 33 cai, 103 vite mari cornute și 123 porci.

Satul este format din case dese, frumoase și bine întreținute. Pe teritoriul satului sunt: iazuri cu pești și raci și o moară de apă.

**Luncani**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Boteni, jud. Muscel, pl. Argeșelul. Este situat pe malul drept al rîului Argeșelul, în fața satului Linia. Are o populație de 139 locuitori.

**Luncani**, *moșie* a statului, jud.

Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Luncani.

**Luncani**, *pădure* foioasă, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Luncani, care aparținea mănăstirii Pingărați, jud. Neamțu, pl. Piatra, com. Pingărați, și care azi este a Statului. Intinderea-i este de 1083 hect.; este amenajată și s'a adoptat ca regim crîngul compus.

**Luncași**, *cătun*, al com. Zărnești-de-Călnău, jud. Buzău, cu 100 locuitori și 22 case.

**Luncași**, *numire*, ce se dă *părțel de N. a satului* Hălăucești, jud. Roman.

**Luncași-de-la-Puțul-lui-Parlat**, *cătun*, al com. Cernătești, alipit de căt. Cernătești, jud. Buzău.

**Luncașilor (Valea-)**, *vale*, izvoarește din raionul comunei Păușești-Măglași, plaiul Cozia, jud. Vilcea, și se varsă în riul Rîmnic, tot în raionul acestei comune.

**Luncavăciorul**, *rîu*, jud. Vilcea. Izvoarește, din Plaiul-Urșanilor, din 2 sorginți, Fîntîna-Pîrvului de sub Jarostea, și Furcitură; udă partea de N.-E. a com. Horezul, se îmbucă cu riul Rîmeștilor sau Bălăneștilor, în capul unei mici peninsule și, în unire cu acesta, se varsă în riul Luncavățul, la locul numit Trăistari.

**Luncavățul**, *rîu*, jud. Vilcea. Izvoarește din munții Vaideenilor și anume din Căpățîna, Ursul și Balota; curge de la N. către S. până la com. Vaideeni, iar de aci la vale se îndreptează către S.-E., apoi către E., până în dreptul comunei Horezul, de

unde apucă spre S.-S.-E. și în fine către S.-E.; se varsă în Olt, între comuna Marcea și satul Slăvitești, pendinte de com. Și rineasa.

Cursul său are o întindere de 60 kil.

De la origină și până la Vaideeni, Valea-Luncavățului este strîmtă și adîncă, iar de aci înainte se lărgeste treptat și are până la 1 kil. lărgime. Este populată, productivă și viabilă numai de la Horez în jos, fiindcă de aci începe șoseaua comunală, care duce de la Horez la Dăești și la Slăvitești, în Valea-Oltului.

Lărgimea albiei Luncavățului variază de la 8—12 m.; iar iuteala curentului, e, în medie, 1.50 m. pe secundă. Țărmurile au o înălțime de la 1,50—2 m., iar fundul conține pietriș pe toată întinderea cursului.

Peste Luncavăț sunt 3 poduri de lemn: la Măldărești (12 m. lungime), la Dăești (16 m.) și la Slăvitești (20 m.).

Acest rîu trece prin comunele: Vaideeni, Măldărești, Oteșani, Cărstănești, Urși, Popești, Dăești și Șirineasa.

Se încarcă pe stînga, în josul Tîrgului-Horezul, cu Valea-Urșanilor și Valea-Rîmeștilor.

**Luncavița**, *com. rur.*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, situată în partea de V. a județului, la 55 kil. spre V. de orașul Tulcea, capitala jud. și în partea de N.-V. a pl., la 18 kil., spre V. de orașul Isaccea, reședința plășei.

Se mărginește: la N., cu Basarabia, de care se desparte prin Dunăre; la S., cu com. Balabancea, de care se desparte prin valea Luncavița-Mare, dealul Gogoncea și com. Grecii; la V., cu com. Văcăreni; la N.-V., cu com. Pisica și la E. cu Isaccea.

Dealurile care o brăzdează sunt numeroase și în general acoperite cu păduri. De asemenea sunt pe teritoriul com., mai multe movile, dintre care: Movila-Mare (82 m.) a fost ocupată de Turci în războiul de la 1877—78; Milanul, la N.-V., lingă gîrla Ciulinețului, păstrează urmele unei vechi cetăți, numite a Milanului; se găsesc aci bani din timpul Romanilor.

Apele care udă comuna sunt abundente și mari. Avem: Dunărea, la N. și N.-E., pe o întindere de 10 kil.; gîrla Ciulinețului cu afluenții săi Cătana și Nevestelnița, la V.; Valea-Ciurului, Valea-Plopilor, Valea-Turianului, la E.; Valea-Drăghi-cului; riul Luncavița.

Bălțile sunt semănate pe teritoriul său, în partea de N.; sunt mari și abundă în pește.

Cătunele, care formează comuna, sunt două: Luncavița, cătunul de reședință, așezat pe malul stîng al pîrului Luncavița, aproape de confluența lui cu riul Ciulinețului; Rachel, așezat la 3 kil. spre E. de pîrul Valea-Bozului.

Intinderea com. este de 3118 hect., din care: 58 hect. ocupate de vetrele satelor (42 hect. Luncavița, 16 hect. Rachel); 1958 hect. ale locuitorilor (1747 hect. în Luncavița, 211 hect. în căt. Rachel); 1100 hect. ale Statului (800 hect. în Luncavița și 300 hect. în Rachel).

Din acestea sunt: 1000 hect. ocupate cu păduri ale statului, 690 hect. izlazuri (din care 400 ale statului și 290 hect. ale locuitorilor), 1017 hect. neproductive (bălți, stuf, etc. ale statului).

Populația în ambele cătune este de 380 familii, sau 1780 suflete, Romîni, din care 380 contribuabili.

Are: 2 biserici, una în căt.

Luncavița, cu hramul Sf. Dumitru, zidită de locuitori la 1827, cu 1 preot și 2 cîntăreți; a doua, în căt. Rachel, cu hramul Sf. Nicolae, zidită la 1859 tot de locuitori, cu un preot și un cîntăreț; 2 școli, una, în căt. Luncavița, fondată la 1880 de locuitori, frecventată de 110 copii, a doua, în căt. Rachel, fondată la 1885, tot de locuitori, și frecventată de 34 copii.

Locuitorii posedă: 80 pluguri, 2 mașini de secerat și una de vînturat; 1000 boi și vaci, 600 capre și oi, 500 cai și 500 rîmători.

Comerțul este activ și constă în export de coșuri, cereale, tutun, pește, porci, lînă, lemne, vin și în import de coloniale, măsline, orez, lipscăniș, etc.

Budgetul com. e de 5540 lei, 68 bani la venituri și de 5412 lei la cheltuieli.

Căi de comunicație sunt: șoseaua județeană Tulcea-Isaccea-Măcin, care trece prin com. și e întreținută de stat; apoi 5 drumuri comunale, cari merg la: Măcin, Galați, Greci, Țiganca și Telița.

**Luncavița, sat,** jud. Tulcea, pl. Isaccea, căt. de reședință al com. Luncavița, situat în partea de N.-V. a pl. și a com., pe malul drept al pîrîului Luncavița, aproape de confluența sa cu pîrîul Ciulinețul.

Se mărginește la N. cu fluviul Dunărea; la S., cu com. Greci; la V., cu com. Văcăreni și Pisica; la E., cu căt. Rachel. E brăzdat de dealurile Piscul-Roșu, Oltoiu, Chitlăul, Piscul-Inalt-și-Țuțuiat. Gîrla Ciulinețul la N., cu afluenții săi: Valea-Nevestelniței, riul Luncavița, unit cu văile Puțul-Popei, Valea-Codrului, Valea-Ascunsă, Valea-Stupinei și Luncavicioara, udă satul. Bălțile Cra-

pina, Milanul, etc., conțin mult pește.

Întinderea satului este de 2588 hectare, din cari: 42 hectare ocupate de vatra satului, 1747 hect. ale locuitorilor, 800 hect. ale Statului. Are o populație de 280 familii sau 1340 suflete; o școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 103 elevi; o biserică, fondată în 1827, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

**Luncavița, pîrîu,** în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. Luncavița. Izvorește sub forma a două mici pîraie: Luncavița-Mare, care își ia naștere din Dealul-Cadului (poalele apusane), se îndreaptă la apus; Luncavița-Mică, care izvorește din Dealul-Teilor, se îndreaptă spre N.-E., și se întîlnește cu cel d'întîiu la locul numit Podul-lui-Trandafir, de unde o ia spre N. sub numele de Izvorul-Morilor, (din cauza numeroaselor mori ce le pune în mișcare), trece prin satul Luncavița și prin stuf, merge de se varsă în gîrla Ciulinețul, pe dreapta, nu departe de satul Luncavița. Malurile sale sunt înalte în general. Până aproape de satul Luncavița, pozițiunile ce el străbate sunt foarte frumoase. Basinel său are 15000 hectare întindere.

Afluenții cei mai însemnați sunt toți pe stînga: Luncavicioara, Valea-Ascunsă, Valea-Codrului, Valea-Corbului, Puțul-Popei. Fiind-că conține tot-d'una apă, pune în mișcare peste 15 mori și fertilizează cîmpiile pe unde trece.

**Luncavița-Mare, pîrîu,** în jud. Tulcea, pl. Isaccea. Vezî Luncavița, pîrîu.

**Luncavița-Mică, pîrîu,** în jud.

Tulcea, pl. Isaccea. Vezî Luncavița, pîrîu.

**Luncavicioara, vale,** în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Luncavița; se desface din dealul Piscul-Inalt-și-Țuțuiat; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la N. spre S., brăzdînd partea N.-V. a plăseii și cea sudică a com.; curge prin dealurile Gogoncea și Piscul-Inalt, numai prin păduri și pozițiuni din cele mai frumoase; cursul său face o mulțime de cotituri, și, după un drum de 5 kil., după ce s'a unit pe dreapta cu Valea-Ascunsă, merge de se deschide în riul Luncavița (sau Izvorul-Morilor) mai jos de Moara-lui-Trandafir.

**Luncei (Dealul-), deal,** jud. Iași, care se întinde din șesul unei mici lunce, în partea de E. a dealului Chiscovul, luînd direcția de la S. spre N., până în com. Căplenița, unde se și sfîrșește. Pe podișul și coastele despre V. ale acestui deal, sunt ogoarele de cultură ale locuitorilor Cotnăreni, iar poalele despre E., ce se lasă în șesul Bahluiului, servesc pentru fînături.

**Luncelor (Dealul-), pîrîiaș,** în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bistricioara; izvorește din ramura munților Măgura-Hegheșului, și se varsă pe dreapta pîr. Bistricioara, în apropierea podului ce este peste acest pîrîu, în dreptul kil. 119 al șoselei Bistricioara-Prisăcani.

**Lunceni (Grăjdna - Pantelimon), cătun,** al com. Grăjdana, jud. Buzău, cu 250 locuitori și 58 case.

**Lunceni-Nisipoasa, moșie,** în

jud. Buzău, com. Grăjdana, cu 1037 hect., din care 984 pădure, restul curături și livezi.

**Luncetul**, *munte*, în jud. Argeș, plaiul Loviștea, în dreapta râului Argeșul.

**Luncile**, *câștun*, al com. Lopătari, jud. Buzău, cu 270 locuitori și 69 case; are sub-divizia Runcuri.

**Luncile**, *sat*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cât. com. Jitia. Este situat în partea de E. a com., pe râul Rîmnicul, la poalele Dealului-Vacii, și la confluența pîrîului Săritoarea cu Rîmnicul, la 2 kil. de cât. de reședință, Jitia.

**Luncile - D'între - Prahove**, *munte*, în jud. Prahova, com. Predealul, pl. Peleşul, pe care medelnicerul Constantin Filipescu, la 1794 l'a vîndut vărului său, Dinu Cantacuzino Paharnicul.

**Luncoasa**, *vale*, în jud. Buzău, com. Meteleul, cât. Arcani, pe care sunt întinse pășuni de oi.

**Lunga**, *sat*, pe moșia și în com. Broșteni, jud. Suceava. Înșirat pe țărmlu stîng al Bistriței, are 18 case, populate cu 71 suflete.

Improprietăriți în 1864 sunt 1 fruntaș, 6 pâlmași și 9 codăși, stăpînind 51 fâlcii, afară de cei cu cîte 10 prăjinii.

Biserica și școala din Crucea servesc și acestui sat. Un singur drum îngust îl leagă cu Crucea și Cojoci.

**Lunga**, *baltă*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciuperceni, la S. de Balta - Pașei. Are o întindere aproximativă de 15 hect. și conține pește. Se scurge în Du-

năre numai cînd sunt apele mari.

**Lunga**, *insulă*, în Dunăre, jud. Ilfov. S'a numit ast-fel de la forma ei lungăreață. Se întinde de la E. spre V.

**Lunga**, *prival*, în jud. Brăila, unind Filipoiul cu partea de S.-E. a Țezelui Pașii.

**Lunga**, *prival*, în jud. Brăila, unind privalul Dimuleasa cu Dunărea, la N. de Țezelul Misailă.

**Lunga**, *țezel*, în jud. Brăila, situat în partea de N.-E. a ostrovului Coroșca, unde se unește Filipoiul cu privalul Lunga.

**Lunga**, *țezel*, în jud. Brăila, situat în ostrovul Iazul, la S.-E. de Țezelul Somnorosul, între Vilciul și Bîndoiul.

**Lunga**, *movilă*, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, com. Sălcioara, situată în cîmp, pe malul drept al pîrîului Valea-de-la-Humă; are formă lungăreață, o înălțime de 18 metri și a servit ca punct trigonometric Statului major austriac, la ridicarea hărții Valahiei, precum și Statului major român; este acoperită cu verdeață.

**Lunga**, *vale*, în jud. Tecuci, întinzîndu-se din satul Slobozia-Blăneasa spre S.-E., până la com. Negriștea.

**Lunga**, *vale*, în jud. Tecuci; începe din satul Țepul, continuă spre S. până în partea de S. a satului Țigănești, com. cu același nume.

**Lungana**, *vale*, în jud. Vlaşca, proprietatea Stănești, pl. Marginea, începe din fundul acelei

proprietăți și se varsă în siliștea satului, la locul numit Pîrjolea; din aceasta se ramifică alte două văi: Valea-Țiganului și Valea-lui-Bălan.

**Lungani**, *sat*, în partea de N. a com. Voinești, pl. Stavnicul, jud. Iași, situat pe valea formată de dealurile Lungani și Hrințoaia. Are o populație de 72 familii, sau 341 suflete; o biserică făcută la 1814, cu un cîntăreț.

Se împarte în două: partea de S. se numește Lungani-d.-j. și are o suprafață de 506 hect., proprietatea Epitropiei Sf. Spiridon din Iași; iar partea de N., se numește Lungani-d.-s., și are o întindere de 456 hect. În sat se fabrică olăria brută.

Vite sunt: 307 vite mari cornute, 212 oi, 14 cai și 22 mături.

**Lungani**, *sat*, în centrul com. Sirca, pl. Cîrligătura, jud. Iași, situat la îmbucătura pîrîului Lacul în pîrîul Ciorbolea. Are o întindere de 900 hect., cu o populație de 103 familii, sau 422 suflete. Este reședința com. și are: o biserică zidită în 1826, cu un preot și 2 cîntăreți; casa comunală; casele proprietății; o moară de apă și una de aburi.

Vite: 577 vite mari cornute, 51 cai, 962 oi și 211 porci.

**Lungani**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Gura-Boului, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 200 locuitori.

**Lungani**, *deal*, la poalele căruia e situat satul Lungani, com. Voinești, pl. Stavnicul, jud. Iași.

**Lungani**, *pîrî*, izvorește din



partea de S.-V. a satului Lungani, com. Voinești, pl. Stăvnicul, jud. Iași, trece prin mijlocul satului și se unește cu pârâul Bahna, la Lunca-Pălădoaei.

**Lungași, *fost sat***, între satele Crețești și Buzești, pe Lohan, pl. Crasna, jud. Fălciu. Moșia, care face parte astăzi din trupul moșiei Crețești, a fost a Episcopiei de Huși, agonisită de Episcopul Inocenție.

**Lungașul, *țeser***, în jud. Brăila, între canalul Pașca și Lacul Popei, la N. com. Stăncuța.

**Lungei (Pîrlul-), *pîrlu***, în jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Bîrlești, izvorește de sub dealurile: Norocelul și Rădiul, prin două izvoare, cari, împreunându-se formează iazurile: Norocelul-Postei și Lungei; se varsă în stînga Bahluiului.

**Lungei (Podișul-), *podîș***, în jud. Iași, com. Belcești, pl. Bahluiul; începe din hotarul despre com. Ceplenita și se întinde spre S, până aproape de satul Spinoasa, com. Bîrlești, pe o întindere de aproape 5 kil.

**Lungeni (Piscul-Lungeni), *sat***, cu 19 loc., jud. Argeș, pl. Pitești, com. rur. Slătioarele.

**Lungeni, sau Broșteni-de-Jos, *sat***, pe moșia și în comuna Broșteni, jud. Suceava. Așezat pe țărmul stîng al Bistriței și udat de pîraiele: Casei și alui-Sfirbie, are 35 case, populate cu 35 familii, sau 150 suflete, din cari 30 contribuabili.

Împroprietăriți în 1864 sunt: 2 frunțași, 13 pâlmași și 6 codași, stăpinind 788 fălci, afară de cei cu cîte 10 prj.

Drumul județean de la Făl-

ticeni la Broșteni trece pe aci. Biserica și școalele din Broșteni servesc și acestui sat.

**Lungeni. Vezi satul Broșteni, jud. Suceava, com. Broșteni.**

**Lungești, *com. rur.***, în jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j., înființată, se zice, pe la anul 1697, cînd Const. Brîncoveanu a zidit schitul Mamul.

Este situată pe valea râului Mamul, la 60 kil. de capitala jud. și la 10 kil. de a pl. Se mai numește și Mamul, după numele râului.

Are o populație de 221 familii, sau 1025 suflete, din cari 40 familii de Țigani; locuiesc în 210 case. Sunt 185 contrib.

Are: 2 biserici, Schitul-Mamul și a doua de lemn, fondată de starița schitului, pe la anul 1700, și de alți ctitori; o școală, înființată la 1864, instalată într'una din camerele schitului, frecventată de 17 copii.

Vite sunt: 33 cai, 232 boi, 99 vaci, 15 capre, 643 oi și 560 porci.

La 1864, s'a u împroprietărit 100 locuitori cu 550 hect. și 7 ca însurăței, cu 26 hect., pe proprietatea statului.

În coprinsul com. Stănești, limitrofă cu Lungești și în apropiere, se află mai multe șanțuri în formă de redute. În zilele lui Mihail-Viteazul, s'a bătut aci, cu Turcii, Stroe Buzescu, al cărui corp se află înmormîntat în mănăstirea Stănești.

Teritoriul com. este de 550 hectare.

Șoseaua comună, care pornește din marginea com. Stănești, trece prin această comună și prin com. Fumureni.

Budgetul com. e la venituri de 1987 lei și la cheltuieli, de 1237 lei.

E brăzdată de: Dealul-Seciului, Dealul-Mare, Dealul-Avel, Dealul-Mijlociu și udată de văile: Seciului, Cernîșorul, Mursa, Bălșoara, Sila și Valea-Rea, și de râul Mamul, care trece prin centrul comunei.

**Lungești, *cătun***, al com. Trestia, jud. Buzău, cu 20 locuitori și 6 case.

**Lungești, *sat***, în jud. Tutova, pl. Corodul, lîngă pîriul Jervățul, spre S.-E. de Bîrlad. Formează comuna Lungești, cu căt. Miroasa.

În toată comuna este o populație de 650 suflete, din cari 123 contribuabili; 150 case; o școală primară de băieți; 3 biserici.

Este compus din 3 mahalale: Lungești-Vechi spre V., Brădești, în centru și Birzoești, spre E.

**Lungești, *deal***, jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j., în raionul com. Lungești, pe care se cultivă 119 hect. vie.

**Lungești, *vilcea***, formată pe teritoriul căt. Ungurei, com. Titulești, pl. Șerbănești, jud. Olt, cu direcția de la V. la E.; se varsă în Dorofteiu.

**Lungești-Vechi, *partea stîngă din satul Lungești***, jud. Tutova.

**Lungociul, *sat***, pendinte de com. Fundeni, jud. Tecuci, situat pe valea Siretului, la N. de Fundeni și la 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. de reședința com.

Are o populație de 100 familii, sau 338 suflete, locuind în 94 case.

Satul este adese-orî expus inundațiilor Siretului, mai cu seamă că râul Putna se varsă

în Siret, în partea de V. a satului.

În partea de S. a satului, lângă biserică, se află un pod de fier peste Siret, avînd 5 picioare. Podul s'a făcut de Ministerul de război în folosul fortificațiilor Nămăloasa-Focșani. Unește satul Lungociul cu Nănești (jud. Putna), fiind pe o șosea care vine din pădurea Hanul-Conachi. În sat este o biserică, cu hramul Adormirea - Maicei - Domnului, zidită la 1846 de Logofătul Costache Conachi, după cum ne arată inscripția ce se află de-asupra ușei. Se întreține de locuitori, avînd și 8 fâlcă de pămînt arabil.

Locuitorii sunt împroprietăriți la 1864.

Satul se mai numea în vechime și Călienii-Ghicăi.

Vechiul sat a fost mai spre N. și s'a mutat la locul unde se află azi, din cauza deselor inundațiuni.

**Lungul, *prival***, jud. Brăila, care pleacă din privalul Dimuleasa, din dreptul tîrlei Braga-Bună, spre N. se unește cu canalul Stuparița, la hotarul dintre com. Chiscani și Tichilești.

**Lungul, *ostrov***, în valea Dunărei, în dreptul satului Pueni, pl. Marginei, jud. Vlașca.

**Lungulani, *mahala***, în com. rur. Sușița, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

**Lungulani, *mahala***, în com. rur. Almăjelul, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

**Lungulești, *sat***, cu 100 fam., jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Uda-d.-j., are o biserică cu hramul Sf. Nicolae, cu un preot și un cîntăreț.

**Lunguleți, *com. rur.***, jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, situată pe cîmpie, pe malul drept al riului Dîmbovița, peste care sunt și două poduri în raionul comunei. Se află la o mică distanță spre S.-V. de gara Ghergani. Moșia Lunguleți (Șanțurile) a fost lăsată de mitropolitul Dositei Filitis ca din venitul ei să se trimeată tineri Romîni la învățătură în străinătate. Veniturile acestei moșii se administrează de o epitropie compusă din descendenții familiei Filitis.

De la Lunguleți, Dîmbovița începe a avea două mîlci săi albi: matca veche și matca nouă. Din Matca-Nouă se despart două brațe: Dîmbovița, care trece canalizată prin București, și Ciorogîrla, care, tot așa de canalizată și mare ca Dîmbovița, merge de se varsă în Sabarul, sau Răstoaca. Pe Matca-Vechie nu mai este apă. Aci la Lunguleți, sunt Șanțurile săi stăvilarele Dîmboviței, unde, în caz de inundațiuni, se abate apa Dîmboviței, ca să nu curgă toată prin București spre a face înecăciuni.

Are o populațiune de 2760 suflete; 5 uliți; 3 biserici; 1 școală; 1 moară de aburi. Se învecinește: la E. cu Slobozia-Moara; la V., cu Sărdanul; la N., cu Conțești și la S. cu Poiana-Lungă-de-Sus. De Slobozia-Moara și Conțești se desparte prin Dîmbovița, iar de Sărdanul și Poiana-Lungă prin cîmpie. Cu Slobozia-Moara și Sărdanul se leagă prin șos. națională București-Titu-Pitești, iar cu cele-lalte com., prin drumuri simple, parte șoseluite și parte neșoseluite.

**Lungulețul, *îezer***, jud. Brăila, situat în ostrovul Bregoloiul, la E. de îzezerul Măioasa, cu care comunică prin privalul său.

**Lungulețul, *îezer***, jud. Brăila, situat în partea S. a ostrovului Franța; comunică la V. cu îzezerul Pravățul și la E. cu îzezerul Șerban prin Văsiul.

**Lungulița, *baltă***, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciuperceni, spre S.-S.-E. de Tinoasa, în întindere aproximativă de 35 hect.; conține pește; scurgere nu are.

**Lunguța, *baltă***, pe șesul dintre Pruteț și Prut, în partea de S.-V. a com. Stăniilești, pl. Prutul, jud. Fălciu, lângă satul Răducani, și între bălțile Răducosul, Albul și Ulmul.

**Lupa, *deal***, jud. Tecuci, situat la E. de pădurea Dorasca, și întinzîndu-se spre S., până în valea cu același nume; la împreunarea drumului ce vine din Tecuci cu cel ce vine din Drăgănești, se află un han.

**Lupa, *trup de moșie***, fostă proprietate a statului, situat în raionul com. Barcea, pl. Birladul, jud. Tecuci.

**Lupa, *trup de pădure***, a statului, în întindere de 60 hect., pendinte de com. Bălteni, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, care, împreună cu trupurile Coscova și Vedița, formează pădurea Recea.

**Lupa, *piriă***, izvorește din partea de N.-E. a com. Brebul, pl. Prahova, jud. Prahova, și se varsă în riul Doftana, la S. de com. Brebul. Servește de limită naturală între comunele Telega și Brebul.

**Lupa, *vîlcea***, care străbate partea de N.-E. a com. Coteana, pl. Siul-d.-s., jud. Olt; se împreună cu Jidul și formează piriul Brebnelul, care dă în Dîrjov.

**Lupa, vale**, în jud. Gorj, în Cîmpul-Mare al com. Albeni. Își are origina în proprietatea Bengești și se termină în Gilort; pe dînsa curge un torent care se varsă în Gilort, în dreptul comunei Birzeiul-de-Gilort.

**Lupanului (Culmea-), șir de munți și dealuri**, în jud. R. Sărat, plaiul Rîmnicul; se desface din Culmea-Alunului și a nume din Vîrfur-Alunului; brăzdează partea E. a plaiului și teritoriile comunelor Dealul-Lung, Andreiași, Jitia și Dumitrești; se întinde printre riul Rîmnicul, afluent al riului Rîmnicul-Sărat, d'alungul lui și printre afluenții riului Rîmna, despărțind ast-fel basinelor lor; are ca vîrfuri principale: Dealul-Furului, Lăstuni și Turculețul; din el se desfac următoarele culmi: Dealul-Lung din Dealul-Furului, printre pîraiele Valea Neagră și Peleticul, dealul-Peleticul, printre pîraiele Peleticul și Tinosul, dealul Tinosul, printre pîriul Tinosul și afluentul său pîriul Lăstuni, dealul Lăstuni; se oprește în dealul Turculețul; este acoperit cu păduri întinse și finețe bogate.

**Lupașcul, pîrîiaș**, format pe teritoriul comunei Cîmpurile, jud. Putna; se varsă în Șușița.

**Lupașcului (Tufele-), pădure**, a statului, în jud. Buzău, com. Cilibia, care face un corp cu pîlcul Cotul-Căldărușei, de 48 hect.

**Lupănecești, cătun**, al com. Ghizdăvești, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, situat pe un teren șes și nisipos, între Ghizdăvești și Loreni. Este unul din satele cele mai invadate de nisip, care spre S. se întinde în mari coline. Prin plantațiuni

întinse de salcîmii abia s-a putut reuși să se pună o stavilă acestui aprig devastator. Are o populație de 30 familii, sau 109 suflete. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 140 m.

**Lupăria, sau Trăisteni, sat**, în partea de N.-E. a com. Bădeni, pl. Bahluiul, jud. Iași, pe o suprafață de 466 hect., cu o populație de 98 familii, sau 387 suflete.

E proprietatea casei Spitalelor Sf. Spiridon din Iași.

Vite: 701 vite mari cornute, 44 cai, 1551 oi și 114 rîmători.

**Lupăria, pădure de fag** (80—100 făci), în jud. Suceava, între dealurile Pietrișul și Osoiul, com. Valca-Glodului.

**Lupăria, deal și vale**, în partea de N. a moșiei Deleni, com. Deleni, jud. Botoșani.

**Lupăria, deal și vale**, pe moșia Călinești, com. Lozna, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

**Lupăria-Sărăcineasca, sat**, făcînd parte din com. rur. Țigănești, pl. Znagovul, jud. Ilfov. Este situat spre N. de Ciolpani, pe malul stîng al riului Ialomița format și din două trupuri: Lupăria și Sărăcineasca. Între Lupăria și Ciolpani e un pod de lemn peste riul Ialomița.

Se întinde pe o suprafață de 364 hect., avînd și o populație de 128 locuitori.

D-nii A. Penescu și A. Simonide au 278 hect. și locuitori, 86 hect.

Proprietarii cultivă 140 hect. (138 pădure).

Numărul vitelor mari e de 57 și al celor mici de 164.

**Lupeasca, vâlcea**, ce se formează în partea de N. a com. Valea-Merilor, pl. Mijlocul, jud. Olt; curge către S.-V. prin căt. Popești și după ce primește vâlceașua Șoimul, pe stînga, taie Dealul-Stîng și se varsă în Plapcea.

**Lupeni, sătuc**, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Mănăstirea-Cășinul.

**Lupeni, sat**, pe moșia Hudești, com. Hudești-Mari, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, cu 259 familii, sau 1026 suflete.

Proprietatea moșiei este astăzi a fraților Gheorghe, Ilie și Ion Ciolac, cumpărată de la Căpitanul Iancu Lătescu-Boldur, erede de defunctul Hatman Costache Lătescu-Boldur.

Biserica, cu hramul Sf. Mihail și Gavril, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 pălămarî; este zidită în 1800, apoi reparată în multe rînduri; în ea este mormîntul defunctului Iordache C. Lătescu Boldur, fost general în armata moldovenească.

Școala primară, la care este și un curs de muzică vocală ecleziastică, e condusă de 2 învățători și frecventată de 80 elevi. Localul este mare, de zid, cu 2 rînduri, avînd de-asupra ușei tabla titulară de metal, cu inscripția următoare:

«Școala Costăchească, înființată la 1861, de frații: Teodor, Iorgu și Ioan Costache Lătescu-Boldur, după dispozițiile testamentale a răposatului Hatman, părințele domniilor-sale».

Pentru întreținerea școlii este lăsat un legat de 300 galbeni pe an, care se dă din venitul moșiei, după testamentul din 27 Ianuarie 1857.

Sătenii împroprietăriți au 452 hect., 57 arii pămînt; iar proprietatea moșiei, 5699 hect., 16

arii cîmp și 2005 hect. 67 arii pădure.

Între acaretele moșiei, afară de coșerele și hambarele de păstrat produsele agricole, mai sunt: ratoșe, velniță mare, grajduri de vite, iazuri formate pe cursul Bașeuului, în număr de 3, numite: Calul-Alb, în suprafață de 45 hect.; Iazul-Astinăoiei, de 28 hect. și Iazul-Velniței, de 32 hect.

Vie se află pe o întindere de 18 pog.

Piraiele mai mari cari trec pe moșie sunt: Bașeul, Răstoaca și Țurcani.

În pădure se găsește mult vînat ca: căprioare, porci sălbatici, vulpi, iepuri, etc.

Piatră calcarică bulgăroasă se află pe Valea-Țurcanilor și se estrage pentru trebuințele locale.

Drumurile principale: Dorohoiu-Lișna, care trece prin Lupeni și duce la Darabani-Rădăuți; acel de la Darabani, care trece prin Baranca și pe malul Prutului și duce la Oroftiana, Herța și Mamornița și acel de la Comănești, care duce la Săveni.

Moșia se mărginește cu: Darabani, Concești, Gîrbești, Havîrna, Mlinăuți, Suharău, Comănești, Oroftiana și riul Prutul.

**Lupeni, mahala**, în com. rur. Menți-din-Față, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

**Lupeni, pîrîu**, izvorește din pînorul de sub Pădurea-Lupenilor, curge prin satul Lupeni, jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-s., com. Hudești-Marî, și se varsă în stînga pîrîului Bașeul.

**Lupești, com. rur.**, în jud. Covurlui, pl. Horincea, la 100 kil. de Galați, com. cea mai

extremă a jud. Covurlui. Se limitează la N.-V. cu com. Epureni și Obîrșeni (jud. Tutova); la S., cu cît. Șipotele (com. Berești) și la E. cu Mălușteni. La Lupești e fundul Horincei. Comuna e udată de pîrîul Horincea cu afluenții săi, pîrîiașele Recea și Mînzătești. Trei cîtune fac parte din ea: Mînzătești, Lupești (reședința) și Ghereasca. De la Mînzătești la Lupești, sunt 4 kil.; de la Lupești la Gherasca, 5 kil.; de la Mînzătești la Gherasca, 7 kil. Se zice că satele Lupești și Mînzătești datează de peste 200 ani; Ghereasca, fiind schit călugăresc, în urma secularizării, a devenit proprietatea statului.

Are o populație de 425 familii, sau 1496 suflete, din cari 259 contribuabili; 3 biserici, una cu hramul Adormirea Maicei Domnului, în Lupești, care datează de v'o 160 ani; a doua, cu hramul Sf. Nicolae, în Mînzătești, de 152 ani; și a treia, cu hramul Sf. Gheorghe, în Gherasca, înființată de vr'o 83 ani. Comuna Lupești, împreună cu cît. Șipotele din com. Berești, formează o parohie, cu catedrala Adormirea, avînd 1 preot paroh, 1 preot ajutor și 5 cîntăreți. Este o școală mixtă, în reședința comunei, frecventată de 15 elevi.

Știu carte 115 persoane.

Vite sunt: 356 boi, 198 vaci, 67 junci, 7 juncuțe, 44 gonitori, 31 gonitoare, 78 mînzii, 74 mînzate, 62 viței, 608 oi, 46 capre, 31 berbeci și 25 cai.

Natura terenului e argiloasă-calcaroasă, humoasă și nisipoasă. Suprafața întregului teritoriu al comunei este de 1950 hect., din cari: arabile 1022 hect. 21 ar.; pădure, 472 hect.; iamaș, 60 hect. 50 ar.; fineață, 77 hect.; vii, 140; livezi, grădini de zar-

zavaturî, vetrele satelor și pîmînt sterp, 170. Din acestea: 715 hect. aparțin proprietății mari și 1235 hect. 75 arii proprietății mici.

Budgetul com. e la venituri de 4310 lei și la cheltuieli, de 4152 lei.

În cuprinsul comunei sunt numai cîi comunale și vecinocomunale, dintre cari cele mai însemnate sunt cele ce duc spre Mălușteni, spre cît. Pleșea (jud. Tutova), spre Prodănești, Birlad și Gherasca.

**Lupești, sat**, jud. Argeș, pl. Pitesti, facînd parte din com. rur. Hințești-Zmeura.

**Lupești, sat**, și reședința com. cu același nume, pl. Horincea, jud. Covurlui. Are 160 familii, sau 640 suflete; o biserică; o școală.

**Lupești, cîtun**, al com. Bumbesti-Piticul, jud. Gorj, la V. com. și lingă apele Cernădia și Baia-de-Fier.

Are o populație de 18 familii, sau 44 suflete, din cari 12 contribuabili.

Locuitorii posedă: 4 pluguri; 10 care cu boi; 122 vite mari cornute, 35 cai, 154 oi, 15 capre, și 27 rîmători.

Comunicația în cîtun se face prin șoseaua județeană T.-Jiul-Rîmnicea-Vîlcea.

**Lupești, deal**, în com. rur. Bărboiul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți, pe care este așezat satul Bărboiul.

**Lupoaia, com. rur. și sat**, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., la 45 kil. de orașul Turnu-Severin. Situat pe două văi: pe valea pîrîului Lupoaia și pe a pîrîului Radovani, satul formează

com. cu satele Rîpa și Valea-Mănăstirei de pe Valea-Motrului.

În întreaga com. sunt 1200 loc., din cari 180 contribuabili; locuiesc în 260 case.

Locuitorii posedă: 51 pluguri, 82 care cu boi, 8 căruțe cu cai; 60 stupi.

Sunt 2 biserici, cu 1 preot și 4 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 22 elevi și 4 eleve.

Vite: 600 vite mari cornute, 21 cai, 50 oi și 400 rîmători.

Budgetul comunei e la venituri de 2311 lei, iar la cheltuieli de 1395 lei.

Prin comună trece șoseaua Negoești-Glogova-Lupoaia Ploștina.

Dealuri mai principale în comună sunt: Dealul-Radovanului, Cervenii și Dealul-Becherilor. Apele care udă această comună sunt: riul Motrul și pârăfele Lupoaia și Radovanul, cari unite se varsă în Motru. Tot de această comună țin și mahalalele Udrariul și Lupoia.

**Lupoaia, cătun**, al com. Colți, jud. Buzău, cu 40 locuitori și 14 case.

**Lupoaia, sat**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, căt. al com. Dumitrești, așezat pe partea de N. a comunei, la poalele dealului Lupanul.

**Lupoaia, munte**, la E. de com. Bătrini, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

**Lupoaia, lac**, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Dichiseni, în insula Balta.

**Lupoaia, locuință izolată**, lângă com. Crușovul, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, unde se face bilciu la 26 Octombrie.

**Lupoaia, pădure**, în jud. Buzău, com. Lapașul, situată pe dealul Corduna (500 hect.).

**Lupoaia, pădure**, situată pe deal și văi, la S. de com. Ciuperceni, pl. Ocolul, jud. Gorj. Are o suprafață de 170 hect., proprietatea comunei Ciuperceni.

**Lupoaia, vale**, în jud. Covurlui, pl. Zimbrul, com. Bursucani, înfundată spre E. și deschisă spre V., în apropiere de satul Bursucani. Din fundul acestei văi ia naștere o apă mică în forma unui pîrîș, care contribuie și ea la formarea Suhuluiului-Sec. Valea, mai înainte acoperită cu pădure, e azi loc de imăș.

**Lupoaia, vale**, jud. Gorj. Se întinde din partea despre S. a com. Ciuperceni, din șoseaua județeană T.-Jiul-Severin, pl. Ocolul spre S., pe o întindere de 3 kil., până în hotarul jud. Mehedinți, com. Brădeț, lăsînd spre E. dealul Lupoaia și spre V. dealul Bujorescu.

**Lupoaia, vâlcea**, situată pe teritoriul com. Cortul, pl. Mijlocul, jud. Olt. Se formează din dealul Muchia-Osice, curge către S., paralel cu Osica și se varsă în Vedea, pe dreapta ei.

**Lupoaia-Stavropoleos, pădure**, a statului, în întindere de 650 hect., pendinte de com. Moreni, pl. Filipești, județul Prahova.

**Lupoaiele, trei movile**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, spre N. de satul Pribegi.

**Lupoaiele, vâlcea**, izvoarește de la N. din moșia d-lui Kalinderu, com. Colonești, pl. Vedea-d.-j., curge spre S., apoi se îndrep-

tează spre E., formînd piscul de la Gura-Lupoaiei; se varsă în riul Vedeța.

**Lupoia, sat**, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, com. rur. Roșița.

**Lupoitul, cătun**, al com. Până-tăul, jud. Buzău, cu 20 locuitori și 7 case.

**Lupșa, com. rur. și sat**, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., la 30 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe vale și deal. Se mărginește: la E. cu com. Samarinești și Imoasa; spre S., cu comunele Severinești și Căzănești; spre V., cu com. Ciovir-nășani, iar spre N., cu com. Florești și Broșteni. Satul Lupșa formează com. cu Lupșa-d.-s. și mahalalele Seliștea și Izvorul. În întreaga com. sunt 1400 suflete, din cari 223 contribuabili; locuiesc în 285 case.

Locuitorii posedă: 75 pluguri, 120 care cu boi, 10 căruțe cu cai.

Are 2 biserici, cu 3 preoți și 4 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 24 elevi.

Vite: 600 vite mari cornute, 30 cai, 600 oi și 500 rîmători.

Budgetul com. este la venituri în suma de 1167 lei, iar la cheltuieli în suma de 764 lei.

Are o șosea comună ce o leagă cu comunele vecine.

Dealurile mai principale din com. sunt: Dealul-Bătrîn, Dealul-Boeresc, Dealul-Tînăr, Dealul-Floare, Piscul-Țiganului, Caucele și Broșteni.

Văi mai principale sunt: Valea-Seliștei, Valea-Mare, Valea-Floarei, Valea-Izvorului și Valea-Lupșei. Pîrîul Lupșa curge prin comună.

**Lupșa, deal**, în com. rur. Cloșani.

plaiul Cloșani, jud. Mehedinți, parte loc de muncă, parte acoperit cu păduri.

**Lupșa**, sau **Valea-Roșie**, *vale* în com. rur. Lupșa, pl. Motrul-de-Sus.

**Lupșa-de-Jos**, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Lupșa, cu 76 case.

**Lupșa-de-Sus**, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Lupșa, cu 182 case.

**Lupșani**, *com. rur.*, jud. Ialomița, situată în partea cea mai de N.-V. a plășei Borcea, avînd la N. pl. Cîmpului, la S., comuna Ulmul, la E., com. Plevna și la V., jud. Ilfov.

Teritoriul comunei are o suprafață de 10,850 hect. și cuprinde 9 moșii, din care 5 sunt proprietăți particulare, iar 4 sunt ale statului și anume: Valea-Seacă sau Culcați-Nucet, cu 1600 hect., din care 1500 hect. loc de cultură și 100 hect. izlaz, foastă a mănăstirei Nucetul; Culcați-Răzvan, cu 1000 hect., din care 50 hect. izlaz și 950 pămînt de cultură, foastă a bisericei Răzvan din București; Lupșani, cu 3500 hect., din care 400 hect. izlaz, 100 hect. bălțiș și 3000 hect. loc de cultură, foastă a Mitropoliei din București; Bărrăganul, cu 900 hect., din care 20 hect. pădure, foastă a mănăstirei Cernica.

După legea rur. din 1864, sunt împroprietăriți 102 locuitori; în 1878, s'au mai împroprietărit 30; neîmproprietăriți se mai află 325 locuitori.

Se compune din satele: Lupșani, Valea-Seacă și Hoinari și din cătunul Tîrla-Martoiul, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în Lupșani.

Până la 1 Aprilie 1891, de această comună, ținea și satul Valea-Rusului, care, de atunci, împreună cu satul Valea-Mare, a format com. Plevna.

Are o populație de 427 familii, sau 2261 suflete; o școală mixtă, frecventată de 50 elevi și 12 eleve; 2 biserici, cu 3 preoți și 4 cîntăreți.

Vite sunt: 1742 boi, 850 cai, 3380 oi și 62 bivoli.

Budgetul com. e de 8101 lei la venituri și de 11804 lei la cheltuieli.

**Lupșani**, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. cu același nume, situat pe coasta de V. a Văii-Căpitanului și pe țărmul lacului Lupșani.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o populație de 213 familii, sau 932 locuitori; o școală mixtă, frecventată de 50 elevi și 12 eleve; o biserică, construită la 1843, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Spre N. de sat, la 3 kil., trece calea ferată București-Fetești.

**Luptători**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Tăricești, pl. Oltenița, jud. Ilfov. Este situat la N. de Tăricești, pe malul drept al gîrlei Mostiștea. Se întinde pe o suprafață de 1628 hect. proprietatea înșurăteilor, din care 165 rămîn sterpe.

Are o populație de 203 suflete.

Comerțul se face de 2 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 153 și al celor mici, de 270.

**Luptelor (Movilele-)**, *trei movile*, pe șesul Siretului, moșia Virful-Cîmpului, com. cu același nume, pl. Berhometele, jud. Drobeta, rămase se vede pe urma vre-unui război.

**Lupueni**, *sat*, cu 23 familii, în jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Groși.

**Lupuești**, *mahala*, din com. rur. Roșiile, pl. Cerna-d.-j., jud. Vâlcea. Are o populație de 253 locuitori; o biserică, făcută de I. Catalistru și reparată de D. M. Roșianu, în anul 1875.

**Lupul**, *ostrov*, în jud. Brăila, lung de la N. spre S. de 8 kil. și lat de 800 m., format de canalul Lata și de Dunărea-Vapoarelor. Străbate com. Gropeni și Tichilești. Se mai numește și Calia sau Coadă-Lupului.

**Lupul**, *lac*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, insula Balta; se întinde pe teritoriul comunelor Tonea și Roseți-Volnași.

**Lupul**, *pădure* particulară, situată pe moșia Mogoșoia, com. Bucoveni, pl. Zăgoveni, jud. Ilfov, supusă regimului silvic; cade în linia de centură a forturilor din jurul capitalei.

**Lupului (Dealul-)**, *deal*, în jud. Suceava, numit și al Bogdăneștilor, de-a stînga pîrîului Seaca, între comunele Boroaia și Bogdănești.

**Lupului (Drumul-)**, *drum*, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, între comunele rurale Cataloi și Beștepe; pornește din Cataloi, se îndreaptă mai întîi spre N.-E., taie șoseaua națională Tulcea-Babadag-Constanța, pe la kil. 11; lasă la stînga Valea Candonului, urcă Valea-Puturosului până la poalele Dealului-Redii; de aci o ia spre E. pe la poalele sudice ale Dealului-Mare și ale vîrfului său, Tulcea; taie văile Tulcea și Valea-Mare, lasă la stînga movila Iacob Mogh, taie

valea Sari-Ghiol, pe la S. de satul Malcoci și dă în șoseaua județeană Tulcea-Mahmudia, la 3 kil. spre S.-E. de Malcoci; taie apoi o mulțime de căi comunale, ce unesc Tulcea și Malcoci, cu comunele Sari-Ghiol, Agi-Ghiol și Sari-Chioi.

**Lupului (Groapa-),** *vale*, în jud. Buzău, com. Monteorul, începînd de sub plaiul Chilmiziului și scurgîndu-se în valea Păcurei, lângă șoseaua de la mina de păcură.

**Lupului (Piscul-),** *pisc*, în jud. Muscel, pl. Podgoria, com. Vrancești.

**Lupului (Pîrîul-),** *pîrîu*, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, ce curge prin Transilvania avînd însă confluența sa, cu pîrîul Agăpioasa, pe granița romînă.

**Lupului (Pîrîul-),** *pîrîu*, în raionul com. Gohorul, jud. Tecuci. Curge în direcția N.-S., străbate șoseaua națională și calea ferată și se varsă în gîrla Pătrășeana, o formațiune a Bîrladului. Acest pîrîu, în timpul verii, seacă.

**Lupului (Poiana-),** *ramificație din muntele Predealul-Buzăului*, jud. Buzău, ce se lasă parte spre Viperești, parte spre com. Tisăul, căt. Haleșul.

**Lupului (Valea -) (Hărghădăul),** *cătun*, al com. Mlăjețul, jud. Buzău, cu 340 locuitori și 60 case.

**Lupului (Valea-),** *sub-divizie a cătunului Berca*, din com. Piclele, jud. Buzău.

**Lupului (Valea-),** *vale*, în jud.

Buzău, com. Mărunțișul, căt. Poenele Izvoarește din colina Poenele și se scurge în riul Bisca-Chiojdului, între cătunele Poenele și Țoca.

**Lupului (Valea-),** *vale*, în jud. Buzău, com. Mlăjețul, căt. Valea Lupului; începe de la Mardale și se varsă în riul Buzăul; albia sa e mare, și humoasă, anevoiasă de umblat.

**Lupului (Valea-),** *vale*, pleacă din com. Cîlcești, plaiul Vulcan, jud. Gorj, de la N. la S., pe o întindere de 1 1/2 kil., lăsînd spre V. Dealul-Plaiului și spre E., Dealul-Petrișul.

**Lupului (Valea-),** *vale*, între dealurile Recea, din com. Boznea, pl. Cîrligătura, din jud. Iași și com. Strunga, din jud. Roman.

**Lupului (Valea-),** *vale*, în jud. Muscel, ce ia acest nume după ce primește ca afluenți Valea-Rea, Valea-Fundăturilor, Valea-lui-Epure, ce izvoarește dintre dealul Repegușului și Dealul-cu-Drumurile, com. Rădești, pl. Rîurile. Curge de la E. spre V. și se varsă în Riul-Tîrgului.

**Lupului (Valea-),** *vale*, izvoarește din pădurea Corbi, trece pe la N.-E. de com. Stănești, plaiul Nucșoara, jud. Muscel și se varsă în riul Doamna, pe malul stîng.

Pe această vale a fost în vechime situată comuna Stănești unde se văd și azi ruinele caselor.

**Lupului (Valea-),** *vale*, izvoarește din raionul com. Valea-Lungă, plaiul Prahova, jud. Prahova și se varsă în Valea-lui-Dan, tot în com. Valea-Lungă.

**Lupului (Valea-),** *vale*, în jud. Tecuci, com. Gohorul. Cuprinsă între dealurile: Chetroiul, Gera și Pătrășcana, la E. și Gohorul și Ireasca, la V.

**Lupului (Valea-),** *vale*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rurale Balabancea și a nume pe acela al cătunului său Țiganca; se desface din Dealul-Grecilor, din dreptul izvorului Valea-Crucelar; se îndreaptă spre E., avînd o direcțiune generală de la V. spre E., brăzdînd partea vestică a plășei și a com.; e cuprinsă între Dealul-Teilor și Dealul-Ștubeiului, făcîndu-și drumul prin păduri seculare de tei; se unește, după o lungime de 3 kil., cu Valea-Lungă; amîndouă se deschid în Valea-Țigăncei.

**Lupului (Valea-),** *vale*, în jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-s., com. Broșteni. Izvoarește de la N. comunei, trece pe la N. cătunului Vițelul și se varsă în riul Cerna, tot în raionul com. Broșteni. Curge în timpuri ploioase.

**Luruiul,** *grind* sau *loc* ridicat d'asupra stufului înconjurător, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Cara-Orman, situat în partea de V. a plășei și în cea S.-E. a comunei; el este o prelungire sudică a grindului Lumina, prin care comunică cu Grindul - Roșu; are o întindere de 5 hect., acoperite cu nisip; comunică cu grindul Cara - Orman; este străbătut de un drum comunal, numit Drumul-lui-Mamut.

**Luta-Mare,** *insulă* în Dunăre, jud. Teleorman, în dreptul comunelor Vișoara și Suhaia, mai jos de pichetul militar Mariașul.

**Luta-Mică,** *insulă*, jud. Teleor-



man, puțin mai în josul Dunărei de cît Luta-Mare. Pe țărm este pichetul No. 2.

**Lutele - Mari și Lutele - Mici**, *munți*, la nordul jud. Muscel, între riul Dimbovița și frontieră.

**Lutele-Mari și Lutele - Mici**, *păduri*, ale statului, în întindere de 1308 hect., ținînd de munții mănăstirei Cîmpulung, cari fac parte din com. Corbișori și Berevoești, pl. Nucșoara, jud. Muscel.

**Lutul - Alb**, *cătun*, jud. Brăila, pendinte de com. Scorțarul-Vechi, lingă lacul cu același nume, situat la V., la 10 kil. de comună. Populația sa e de 181 suflete.

**Lutul-Alb**, *lac*, jud. Brăila, situat la S. V. de com. Scorțarul-Vechi, cu o suprafață de 30 hect. Apa sa conține substanțe minerale. Numele său vine de la pămîntul albicios al fundului.

**Lutul-Alb**, *moșie*, jud. Brăila, pendinte de com. Scorțarul-Vechi, proprietatea d-lui C. D. Suțu (1600 hect.).

**Lutul-Roșu**, *vîrf de munte*, în

munții proprii, ziș ai Vrancei, pe teritoriul cătunului Tulnici, jud. Putna.

**Lutului-Alb (Valea-)**, *vale*, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Beș-Tepe; începe din poalele nordice ale dealului Cairaci; se îndreaptă spre N., avînd o direcție generală de la S. spre N.; are niște maluri înalte, formate din humă amestecată cu cretă; străbate partea răsăriteană a plășei și cea centrală a comunei; taie în două, de la S. la N., satul Beș-Tepe în mijlocul căruia se unește pe stînga cu văile Chiorculac și Turia, și cite-și trele unite, ocolesc spre apus vîrfurile cel înalt (242 metri) al dealului Beș-Tepe, străbat viile satului Beș-Tepe și o mică mlaștină, și se termină cu gîrla Dîrnoiul, pe dreapta.

**Luțca**, *sat*, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Carol I-iu, spre N. de satul Carol I-iu și spre N.-E., la 7 kil. de orașul Roman. Este așezat pe gîrla Luțca și pe malul drept al rîului Siretul. Are o populație de 106 familii, sau 237 suflete, din cari 109 contribuabili; locuiesc în 82 case. Sunt 180 vite mari cornute.

Are un pod umblător pe riul Siretul, peste care trece șoseaua județeană, ce duce de la Roman la tirgușorul Bîra. Este legat cu orașul Roman prin șosea.

**Luțca**, *gîrlă*, curge prin pl. Moldova, comunele Hălăucești, Mircești, Răchitești, Agiudeni, Tămășeni, și Carol I-iu, jud. Roman. Ia naștere de la N.-E. de satul Hălăucești. Curge de la N. spre S. trece pe la V. de satul Răchitești, udînd satele Agiudeni, Tămășeni și Luțca și la S. de acest sat se varsă în riul Siretul de-a dreapta. Cursul acestei gîrle este aproape paralel cu acel al rîului Siretul și albia sa nu este separată de albia Siretului prin nici o ridicătură, așa că apele lor, în timpurile ploioase, se împreună, dînd naștere la inundațiuni. Această gîrlă primește pe dreapta, la Agiudeni, pîr. Ciorgul și la Tămășeni, pîrîul Berendisul. Formează în cursul său multe bălți.

**Luțoaia**, *cătunaș* izolat, pe moșia Ipotești, com. Cucoreni, pl. Tirgul, jud. Botoșani.

**Luțoaia**, *pisc*, la E. com. Mateești, plaiul Oltețul-d.-s., jud. Vilcea.

# M

**Maadem-Bair**, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Potur și anume pe acela al cătunului său Hamamgi; este o prelungire orientală a dealului Haidin; are o direcțiune de la S. la N., brăzdînd partea centrală a plășei și cea sud-estică a com.; vîrful principal, movila Hamamgi, are 127 m. și e punct trigonometric de observație de rangul al 2-lea; pe la poalele sale răsăritene merge șoseaua națională Tulcea-Babadag-Constanța, iar cele nordice se termină în piriul Beidaut; este acoperit cu fînețe și pășuni.

**Macaria**, *munte*, la N com. Radosi, plaiul Novaci, jud. Gorj, situat între munții: Florile-Albe, Tărtăraul, Tăuzul, Setea-Mare, Coasta - Crainicului, în partea dreaptă a apei Gilortului.

**Macmora - Bair**, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Para-Chioi și anume pe acela al cătunului său Calaiği; se desface din ramificațiile orientale ale dealului Siran-Culac-Bair; se îndreaptă spre E., avînd o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., și brăzdînd partea de S. a plășei și cea centrală a com.; sa-

tul Para-Chioi e așezat la poalele sale N.-E., iar satul Calaiği la cele E.; are o înălțime de 168 m. și domină satele de mai sus, valea Ghiuvenli-Ceair, ce merge pe la poalele sale E., și drumul comunal Calaiği-Para-Chioi; este acoperit cu puțină păduri ce sunt resturi din întinsele păduri de odinioară și cu tufărișuri și semănături.

**Macoveanca**, *vechie numire a cătunului și moșiei* Arcani, din jud. Buzău, com. Meteleul.

**Macoveanca**, *numire dată unei sfîrte de moșie*, din com. Mlăjețul, jud. Buzău, situată pe lunca Cîncarului; are 39 hect., fîneată și pădure.

**Macoveiul**, *vechie numire a com.* Padina, jud. Buzău.

**Macoveiul (Macoveanca, Padina)**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Padina, cu 15350 hect., din care 1335 s'au dat improprietaților în 1864; e cea mai mare proprietate din jud. Buzău.

**Macoveiul**, *două trupuri de pădure*, pe moșia Macoveiul, jud. Buzău, avînd una (Pădurea-Mică)

340 hect. și a doua (Pădurea-Mare), 410 hect.

**Macradiul**, *vîrf de munte*, pe teritoriul com. Tulnici, pl. Vrancea, jud. Putna.

**Macuc**, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Oltina; se desface din dealul Ciocal; se întinde spre E., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., dealungul malului drept al Dunărei, brăzdînd partea de N. a plășei și cea N.-E. a com.; lasă spre E. prelungirile numite Colburgina și Tuna-Orman; este presărat cu cîrva mobile; printre vîrfurile sale, cel mai înalt este Oltina, care are o înălțime de 140 m.; este acoperit cu fînețe, și la poale cu tufărișuri; pe muchia sa merg drumurile comunale Oltina - Beilicul și Mîrleanul-Oltina.

**Madona-Dudu**, *moșie*, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Maglavit, aparținînd bisericeii din Craiova, Madona-Dudu, de la care și-a luat numele. Are păduri pe dînsa. Pămîntul acestei moșii precum și acela al locuitorilor era amenințat de nisipul ce-l aducea vîntul de la Dunăre. Epitropia

bisericeii a luat măsuri de apărare prin plantațiuni și astfel s'a reușit a se opri întinderea nisipului pe pământul arabil. Pe moșie se găsesc stine.

**Madona-Dudu**, *pădure*, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Maglavit, pe moșia Madona-Dudu. Este compusă din plop și salcîm.

**Madved**, *pichet de graniță*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani.

**Maganului (Dealul-)**, *munte*, în jud. Suceava, com. Neagra-Șarului, avînd 1201,7 m. altitudine.

**Magarul**, *schit* de călugări, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Zorleni, la cîțiva kil. de cît. Bujoreni, așezat pe vîrfurile dealului, în mijlocul pădurii la o jumătate oră departe de cătunul Bujoreni. Legenda acestei mănăstiri este următoarea: Un mocan care păștea oile pe locul unde este astăzi mănăstirea, avea printre oi ca de obicei și cîțiva mîgari. El observă că unul dintre mîgari părăsea în fiecare zi turma și mergea sub umbra unui mare stejar ce era în vîrfurile dealului, făcînd cu capul semnul crucii. În urma acestei împrejurări mocanul vinde oile și cu banii ce primise pe ele, zidește mănăstirea pe locul unde era bătrînul stejar, din care făcu icoane Maicii Domnului, iar mănăstirii i dăde numele de mănăstirea Magarul.

**Magazia**, *sat*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Crăcăoani, situat pe valea pîrîului Cracăul, într-o pozițiune pitorească.

Are o populațiune de 45 familii, sau 213 suflete: 114 bărbați și 99 femei.

Locuitorii se ocupă cu agricul-

tura și exploatarea terenurilor (vărării, cariere, exploatarea pădurilor).

**Magazia**, *sat*, făcînd parte din com. Buda, jud. Tecuci, la 2 kil. de reșed. com.

Are o suprafață de 137 hect., 50 arii, și o populație de 18 familii, sau 70 suflete; locuiesc în 20 case.

Locuitorii, foști clăcași, poartă acest nume de la magaziile ce le aveau arendașii statului aici, înainte de împărțirea pămîntului. Satul s'a înființat la 1878.

**Magazia**, *Cetatea-Vechie* sau *Tătărească*, *urmele unei cetăți vechi*, situată pe culmea unui deal foarte înalt, la E. de com. Crîmpoia, pl. Șerbănești, jud. Olt, lângă apa Vedea.

Au o suprafață de 600 m. p.

Împrejurul ruinelor, locuitorii, arînd, au găsit fragmente de arme și instrumente vechi, de o mărime cu totul neobișnuită azi: săgeți, pîteni de o mărime colosală și altele.

D-l D. Ghioceanu, afirmă că săpînd în malul Vedei, a găsit, între altele, fosile, un craniu uman de o mărime extraordinară și o măsea, care are o mărime de 20 c. m. în lungime și un diametru de 8 c. m. în grosime.

**Maghera**, *sătuc*. Vezi Vîrfurile-Cîmpului, sat, jud. Dorohoi.

**Maghera**, *pîrîu*, izvorește din dealul Goroveiul, trece prin sătisorul Maghera, com. Vîrfurile-Cîmpului, pl. Berhometele, jud. Dorohoi, și se varsă în Siret.

**Magherești**, *com. rur.*, în partea de N. a plășii Amaradia, jud. Gorj, la V. com. Secelul, așezată pe coastă și pe ambele

țărături ale pîrîului Sănătorea, la 25 kil. de Tîrgul-Jiul, capitala județului. E formată din 2 cătune: Magherești-din-Deal și Magherești-din-Vale.

Are o suprafață de 1200 hect. din care: 340 hect. arabile, 625 hect. finețe, 88 hect. vie, 41 hect. pomet, 90 hect. izlaz și pădure, 16 hect. vatra satului.

Are o populație de 243 familii sau 867 suflete, din care 225 contribuabili; o școală, înființată la anul 1888, frecventată de 25 elevi; 2 biserici, una fondată la anul 1843, și a doua la 1820, de către locuitori și ambele deservite de 1 preot, 2 cîntăreți și 2 paracliseri.

Locuitorii posedă: 22 pluguri, 39 care cu boi; 520 vite mari cornute, 1114 oi, 199 rîmători; 36 stupi cu albine.

Budgetul com. e la venituri de lei 1624, bani 49, iar la cheltuieli, de lei 1227, bani 80.

Apele ce udă această comună sunt: Sănătorea și Blahnița.

Comunicația se face pe șoseaua comunală, care străbate comuna și care o pune în comunicație la N. cu Turbați și la S., cu Bobi, printr'un drum ordinar, care pleacă din Magherești-din-Vale, trece prin Magherești-din-Deal și intră în Turbați.

În comună sunt: 3 puțuri și 11 fîntini.

**Magherești-din-Deal**, *cătun* de reședință al comunei Magherești, jud. Gorj, pl. Amaradia.

Are o suprafață de: 700 hect., din care: 180 hect. arabile, 315 hect. finețe, 45 hect. vii, 21 hect. pomet, 90 hect. izlaz și pădure și 9 hect. vatra satului.

Are o populație de: 125 familii, sau 444 suflete, din care 115 contribuabili; o biserică, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

Locuitorii posedă: 12 pluguri, 20 care cu boi; 260 vite mari cornute, 5 cai, 557 oi, 74 rimători; 16 stupi cu albine.

**Magherești-din-Vale**, *cătun*, al comunei Magherești, jud. Gorj, situat la N. cătunului de reședință și pe costișe. Are o suprafață de 500 hect., din care: 160 hect. arabile, 270 hect. fânețe, 43 hect. vii, 20 hect. cu pomet, 7 hect. vatra satului, și o populație de 118 familii, sau 423 suflete, din care 110 contribuabili. Are 1 biserică, cu 2 cîntăreți și 1 paracliser, deservită de preotul de la cătunul de reședință.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 19 care cu boi; 260 vite mari cornute, 7 cai, 557 oi și 75 rimători; 20 stupi.

În cătun se mai găsesc: 5 fîntîni și 5 teascuri de vin.

**Maghernița**, *pîrîiaș*, în județul Neamțu, com. Vînători-Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul. Izvoarele din muntele Procovul, lingă schitul cu același nume, curge pe la E. de mănăstirea Neamțu, traversînd, aproape de vărsarea sa, pe partea dreaptă a pîrîului Nemțisorul, șoseaua Vînători-Mănăstirea-Neamțu, între kil. 13—14.

**Magivia**, *pădure*, supusă regimului silvic, pe moșia Magivia din Cîmpulung, plaiul Nucșoara, jud. Muscel, în întindere aproximativă de 400 hect., populată cu mesteacăn, fag, anin și plop.

Această pădure se află la marginea orașului Cîmpulung, situată pe coaste repezi, parte desvelite de stratul vegetal, în cît amenință localitățile din apropiere, din cauza pîraielor, cari, pe timpuri ploioase cară nisip, pietriș și bolovan.

Se învecinește la N. cu proprietatea d-lor Lerescu; la S., cu Gruicul; la E., cu Rîul-Tîrgului și la V. cu rîul Bughea.

**Maglavitul**, *com. rur.*, pl. Cîmpul, jud. Dolj, la 76 kil. de Craiova, și la 14 kil. de reședința plășei, orașul Calafat.

Se află situat pe loc șes, înconjurată de plantațiile bisericești Madona-Dudu, din Craiova.

Se mărginește la N. cu com. Hunia; la S., cu com. Poiana; la V., cu Dunărea și la E., cu com. Moțăței. Se desparte de aceste comune prin plantații și locuri agricole.

La N. se află dealul Golenți. Tot aici, nu departe de Dunăre, se găsește Măgura-Popei.

Către Dunăre se găsesc cîteva micî înălțimi, numite hotare, făcute de locuitori; între acestea sunt: Hotarul Popei, Hotarul-Voinei, Hotarul-Listor, Hotarul-Sîrbului, Hotarul-Porcului, Hotarul-din-Sud și Hotarul-Cailor.

În comună sunt două bălți, în apropiere de Dunăre: una numită Maglavitul, cu o suprafață de 400 m. p., este îngustă, avînd o lungime cam de 300 m., și-sî are scurgerea în Dunăre; a doua, numită Golenți, puțin mai mică de cît precedentă, se scurge tot în Dunăre. Ambele bălți conțin pește.

Pe limita sa de V. curge fluviul Dunărea, cu îndreptarea N.-E. spre S.-V. Pe Dunăre, în E. comunei, se găsesc cîteva ostroave.

Micî riuri intermitente izvoresc din dealul ce desparte comuna Maglavitul de Dunăre și se varsă în balta Maglavitul.

Se zice că, pînă la 1819, comuna se găsca pe locul, pe care se află; la anul 1821 s'a mutat sub dealul despre V., iar la

1828, din nou s'a zidit pe locul unde se găsește azi.

Se compune din cătunele: Maglavitul, Golenți și Comani. Cătunul de reședință este Maglavitul. Înainte cuprindea și cătunul Hunia, azi com. rur. deosebită.

Are o populație de 3938 suflete; 2 biserici de cărămidă făcute de locuitori, una în căt. Maglavitul și a doua în căt. Golenți, ambele avînd cîte 1 preot și 1 cîntăreț; trei școli, două în cătunul Maglavitul, din care una de băeți și una de fete, și a treia în Golenți, mixtă. Școala de băeți din Maglavitul funcționează din anul 1833, iar cea de fete, din anul 1880. Școala mixtă din Golenți funcționează din anul 1885.

Suprafața teritoriului comunei este de aproape 6500 pog., din care: 3896 pog. arabile, în cătunul Maglavitul și 2332 în Golenți.

Una din moșiile de pe teritoriul comunei este proprietatea de 20223 pog., din care vr'o 3000 pog. nisipuri, a bisericești Madona-Dudu din Craiova, care se compune din 3 trupuri: Maglavitul, Hunia și Golenți.

O altă moșie e Poeni, ce aparține azi locuitorilor din comuna Maglavitul.

În com. sunt plantații de salcîm și de plop, pe o întindere cam de 2000 pog., proprietatea bisericești Madona-Dudu. Toate plantațiile sunt amenajate.

Viile au o întindere de 206 hect., aparțin locuitorilor și se găsesc pe pămînturile date în anul 1864.

În com. Maglavitul se găsesc mori de apă și de vînt, unele pe proprietatea Madona-Dudu, iar altele pe delimitările locuitorilor din 1864.

Comerciul se exercită în comună de 30 persoane.

Budgetul comunei e la venituri de 11718,26 lei și la cheltuieli, de 11490,45 lei.

Afară de calea județeană Craiova-Calafat, com. Maglavitul mai este străbătută de calea vecinală Maglavitul-Cetatea, lungă de 6 kil. și de calea vecinală Maglavitul-Calafat, trecând prin cătunul Golenți, com. Basarabi, până la schela Calafat.

În comună se găsește siliștea numită Lopcea.

**Maglavitul, sat**, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Maglavitul, reședința primăriei. Are o populație de 3136 suflete: 1572 bărbați și 1564 femei. Locuiesc în 530 case și 50 bordeie.

Sunt două școli primare: una de băieți, care funcționează din 1853, și a doua de fete, ce funcționează din 1880. Ambele școli sunt întreținute de com., și frecventate de 160 băieți și de 32 fete.

Are o biserică de cărămidă, fondată de locuitorii, cu hramul Sf. Nicolae și deservită de 1 preot și 1 cântăreț.

În sat sunt: 30 meseriași: cizmarii, tâmplarii, dulgherii; 2 băcăni; 17 circiumi.

**Maglavitul, lac**, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Maglavitul, cu o suprafață de 30000 m. p., lung de 100 m. și lat de 300 m. Se varsă în Dunăre. În lac se scurge o mulțime de piraie intermitente. Conține pește.

**Magula, sat**, făcînd parte din com. rur. Tomșani, pl. Cricovul, jud. Prahova.

**Mahala, sat**, în jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, com. Vișorîta. Este situat lângă orașul

Tîrgoviște, despărțit prin apa Ialomiței.

**Mahala, sat**, în jud. Dorohoiu, pl. Herța, pe moșia Herța, com. Movila.

Are 80 familii, sau 400 suflete.

Proprietatea moșiei este a d-lui Panaite Cazimir, avînd părți și d-nele Maria Bușilă și Patrica Bordeanu.

Săteniîmproprietăriți au 105 hect., 27 arii pămînt; iar proprietarii moșiei: 832 hect., 16 arii cîmp, 37 hect., 24 arii pădure și 12 pogoane de vie.

Piriul ce trece pe moșie este Izvorelul.

Hotarele moșiei sunt cu: Tîrînauca, Herța, Pilipăuți și Ibanești.

**Mahalaua (Biserica-de-Zid), mahală**, în centrul com. Turcești, pl. Oltețul-d.s., jud. Vâlcea. Aci e școala com. Are o biserică de zid, făcută în zilele împăratului Nicolae Pavlovici și cu blagoslovenia Prea S. S. părintele Episcop Neofit, și cu cheltuiala preotului Popa Negoită.

**Mahalaua - Mare, mahală**, în jud. Vâlcea, pl. Ocolul, com. Govora.

**Mahalaua-Poștei, sat**, pe riul Argeș, jud. și pl. Argeșul, făcînd parte din com. urb. Curtea-de-Argeș.

**Mahale-Orman-Bair, deal**, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Eșe-Chioi; se desface din dealurile Bulgariei; se îndreaptă spre E. într-o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E.; străbate teritoriul neutru, coprins între hotarul politic și drumul Silistra-Varna;

intră în jud. Constanța pe la pichetul No. 9; brăzdează partea de V. a plășei și pe cea de S.-E. a com.; lasă spre E. dealul Saban-Bair; pe la poalele sale de S. merge drumul Silistra-Varna; are 166 m. înălțime; este acoperit mai tot cu fînețe și în unele locuri cu păduri.

**Mahale - Orman - Ceair, pîrîu**, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Eșe-Chioi; izvorește din poalele de N.-E. ale dealului Mahale-Orman-Bair, brăzdînd partea de V. a plășei și a com.; se îndreaptă spre V., cu o direcțiune generală de la V. spre E.; intră în teritoriul bulgăresc al com. Eșe-Chioi, și, după un curs de 5 kil., făcut numai prin păduri, se varsă în pîrîul Hamazli-Ceair, pe dreapta, ceva mai spre V. de pichetul No. 7, numit Grivița.

**Mahîrul, baltă**, azi potmolită, jud. Vâlcea, com. Arsache; produce fînețe și pășune; este situată în albia Dunărei, în dreptul satului Slobozia, pe proprietatea Paraipanul.

**Mahmudia, comună urbană**, în jud. și pl. Tulcea, situată în partea de E. a județului, între dealul Beș-Tepe și Dunăre, la 29 kil. spre S.-E. de orașul Tulcea, capitala districtului, și în parte E. a plășei, a cărei reședință este.

I s'a dat acest nume după sultanul turcesc Mahmud V, care a făcut aci o geamie; numele cel vechiu era Beș-Tepe-Romînească spre deosebire de Beș-Tepe-Turcească, care astăzi poartă numai numele de Beș-Tepe.

Nu mai partea S., adică pămîntul ferm, prezintă accidente de teren; încolo, restul e un șes în-

tins, acoperit cu stuf și întrețaiat de girle și bălți.

Dealuri sunt: Beș-Tepe, de 242 m., unul din cei mai înalți din plasă, la V., pietros și acoperit cu verdeață; dealul Cairacile, de 118 m., la S., pietros și acoperit cu pășuni; Hirtopul, la S.-E., 88 m., stîncos; Moru-Ghiol, la S.-E., lutos și acoperit cu pășuni. În stuful cel întins sunt ridicături artificiale, după care ochiul planează pe o mare întindere; așa avem punctele trigonometrice: Marchel, lingă brațul Sf. Gheorghe, 2 m. înălțime; Șondul No. 1, pe brațul Sulina, la N.-E., 3 m.; 7; Șondul No. 2, pe girla Șondul, la N.-V., 2 m. 5; ele au servit statului major român pentru ridicarea planurilor mării hărți a Dobrogei.

Ape sunt: Brațul Sulina, care udă comuna la N., pe o întindere de 10 mile (18 kil. de la mila 21—31); brațul Sf. Gheorghe, la S., pe o întindere de 12 kil. Între ele se află o mulțime de girle, cari stabilesc comunicarea între ele și bălți; așa avem: girla Marchel, lingă brațul Sf. Gheorghe, unind lacurile Cara-Suhat și Uzlina; girla Șondul la N., care stabilește o legătură între brațul Chilia și Sf. Gheorghe. Cele mai însemnate bălți sunt: Gorgova, cel mai mare lac din întreaga deltă a Dunărei (500 hect.), la mijlocul comunei, alimentat de brațul Sulina, și scurgîndu-se în brațul Sf. Gheorghe prin girla Litcovul; în el se mai scurg și lăcușoarele Poparnicul, Cutinețul-Mare, Cutinețul-Mic (90 hect. împreună); lacul Fortuna (400 hect.), la N.-V., se scurge în girla Șondul; lacul Cara-Suhat (100 hect.), la V., se scurge în girla Marchel, ca și lacul Marchel (50 hect.); lacul Pestrițele și Gliolul-Petref, la E. (80 hect.); Cruglicul (40

hect.), la N., se scurge în girla Șondul; Mazilul (30 hect.), la N.-E., izolat; lacul Obretinul (450 hect.), la E., (aparținînd comunei Cara-Orman). Lacurile ocupă o întindere de 920 hect. și dinpreună cu girlele 1500 hect.; ele conțin pește bun și căutat.

Comuna are reședința în orașul Mahmudia, așezată pe malul drept al brațului Sf. Gheorghe, și la poalele dealului Beș-Tepe. Mai are cătunele: Cara-Suhat, la V., pe malul stîng al brațului Sf. Gheorghe, la 3 kil. spre N.-V. de reședință. Gorgova, pe malul drept al brațului Sulina, între milele 29—30, la 12 kil. spre N.-E. de reședință, în apropiere de lacul Gorgova, de la care și-a luat numele.

Intinderea totală a comunei este de 25000 hect., din cari numai 3818 hect. pămînt solid, restul stuf și apă. Din cel ferm, 231 hect. sunt ocupate de vatra orașului Mahmudia, 20 hect., de vetrele satelor Cara-Suhat și Gorgova, 1815 hect. ale locuitorilor cu drepturi (de sub Turci); 473 hect. date de stat locuitorilor, 1300 hect. ale statului, 60 hect. acoperite cu vii.

Populațiunea orașului Mahmudia, în majoritate compusă din Ruși, este de 245 familii, sau 1215 suflete, din cari: Ruși-Lipoveni, 112 familii, cu 553 sufl.; Romîni, 71 familii, cu 378 suflete; Turci-Tătari, 34 familii, cu 146 suflete; Evrei, 18 familii, cu 89 suflete; Bulgari, 7 familii, cu 47 suflete; Armeni, 2. Populația cătunelor Cara-Suhat și Gorgova este de 58 familii, sau 240 suflete, din cari: Ruși-Lipoveni, 56 familii, sau 235 suflete; Romîni, 2 familii, sau 5 suflete. În total, comuna Mahmudia are

301 familii, cu 1455 suflete, din cari: 955 ortodocși, 5 catolici, 340 lipoveni, 170 mahomedani și 90 mozaici.

Sunt 310 contribuabili.

Locuitorii posedă 215 pluguri de fier, un număr însemnat de vite, mai cu seamă oi; mulți din ei sunt pescari; 38 sunt cultivatori de vii.

Are: o școală mixtă, fondată de stat în 1879, cu 10 hect. pămînt, condusă de 2 învățători și frecventată de 109 copii; o biserică, cu hramul Aducerea moaștelor Sf. Nicolae, cu filiala Gorgova și Cara-Suhat, cu 1 preot și 1 cîntăreț, fondată de locuitori în 1864; o geamie, fondată în 1853 de sultanul Mahmud, cu 3 hogi, o biserică a lipovenilor bespopoști; una lipovenilor nămolcilor; o sinagogă; un oficiu telegrafo-poștal, fondat în 1878 și al cărui venit pe 1896—97 a fost de lei 1581,46.

În com. sunt: 10 băcăni, 5 cîrciumi și 2 cafenele.

Budgetul comunei e la veniturile de lei 10702, 36 bani, și la cheltuieli, de 10680 lei, 30 bani.

Căile de comunicație sunt: șoseaua județeană Tulcea-Mahmudia, apoi drumuri comunale ce duc la comunele și satele apropiate, Moru-Ghiol—Dunavăț—Sf. Gheorghe (Cadirlez), Beș-Tepe—Malcoci—Prislava; la Sari-Nasuf; la Sari-Ghiol—Agi-Ghiol—Congaz—Babadag.

Comuna Mahmudia este foarte veche. În epoca romană, se numea Cetatea-Crucii. Chiar și azi se găsesc ruine din vechea cetate, așezate pe un vîrf al dealului Beș-Tepe, d'asupra Dunărei. Locuitorii, cari au făcut săpături, au găsit oale mari de pămînt, în care se păstra produse; s'a mai găsit și o mitră de arhiereu și un po-

licandru de aur. În timpul dominațiunii turcești s'a numit Beș-Tepe-Romînească spre deosebire de cea turcească, ce există și azi la poalele V. ale dealului Beș-Tepe. Din cauza nesigurantei și năvălirilor turcești și căzăcești, satul, era dese-ori părăsit, de locuitori, cari numai după plecarea Turcilor se întorceau înapoi. Lucrurile au mers așa până în anul 1854, cînd Sultanul Mahmud V, zidind o biserică, i-a dat numele său, și l'a ridicat la rangul de tîrg. De atunci a devenit un orașel prosper, pe care, la 1877, chiar Turcii l'au respectat.

**Mahometcea, sat,** în jud. Constanța, pl. Hirșova, căt. com. Calfa, situat în partea E. a plășei și cea meridională a comunei, la 8 kil. spre S.-V. de căt. de reședință, Calfa. Se întinde în valea Mahometcea, pe malul drept al pîrului Mahometcea, fiind închis la N. de dealul Mahometcea-Bair, cu vîrfurile său Mahometcea-Iuc, care are 212 m. înălțime. Suprafața sa este de 1856 hect., dintre care 4 hect. sunt ocupate numai de vatra satului și de grădini. Populația sa, în majoritate Turci, este de 64 familii, sau 260 suflete. Din partea S.-E. a satului pleacă un drum comunal spre Cundjea; din partea N.-E. pleacă un altul spre Calfa; din partea N.-V. pleacă unul Haidar, iar din partea V. pleacă un drum, care se bifurcă în două ramuri, una ducînd la Cara-Pelit și alta la Dulgherul.

**Mahriul, sat,** în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, căt. comunei Odobasca, așezat în partea de N. a comunei, la pozele dealului Mahriul și pe pîrului Mahriul, la 438 m. spre N. de cătunul de

reședință, Odobasca. Are o întindere cam de 200 hect., cu o populație de 45 familii, sau 240 suflete, din cari 50 contribuabili.

**Mahriul, deal,** în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Odobasca; se desface din Dealul-Nucului; se întinde d'alungul pîrului Mahriul, despărțind acest pîr de riul Rîmna; brăzdează partea de V. a comunei; e acoperit cu pășuni și păduri ce sunt exploatate în mare parte.

**Mahriul, pîrîu,** în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Odobasca; izvoarește din Dealul-Nucului; curge dealungul dealului Mahriul; udă partea de N. a comunei, trecînd prin căt. Mahriul, și, după un curs cam de 8 kil., se varsă în riul Rîmna, pe dreapta lui, mai sus de cătunul Odobasca; valea sa e frumoasă, malurile-i înalte, dîndu-i un aspect pitoresc.

**Maia (Maia-Catargiului), com. rur.,** jud. Ilfov, pl. Mostiștea, situată la N.-E. de București, pe țarmul drept al riului Prahova, unde acest riu formează mari zigzaguri, la 52 kil. de București. Este așezată la extremitatea județului Ilfov, între județele Ialomița și Prahova. În partea de N.-E. are dealuri frumoase. Stă în legătură cu com. Fierbinți și Rădulești prin șosele vecinale.

Se întinde pe o suprafață de 2102 hect., cu o populație de 1175 suflete, din cari 219 contribuabili; locuiesc în 267 case.

D-na Ecat. B. Catargiu și Principele G. Bibescu au 1295 hect. și locuitorii 807 hect. Proprietarii cultivă 955 hect. (150 izlaz, 2 vie, 188 pădure).

Locuitorii rezervă pentru izlaz 102 hect.

Aci se face tîrg în fiecare an, la 15 August.

Budgetul comunei e la venituri de 4828 lei, iar la cheltuieli, de 4801 lei.

Are: 2 biserici, una cu hramul Adormirea și a doua cu hramul Sf. Treime, deservite de 2 preoți; 2 școli, una de băieți și alta de fete, frecventate de 22 elevi și 10 eleve.

La Maia este un institut de fete, fundațiune a D-nei Barbu Catargiu.

În raionul comunei sunt: 2 hleșteie.

Vite sunt: 152 cai și iepe, 415 boi, 378 vaci și viței, 4 tauri, 72 bivoli și bivolițe, 168 porci și 904 oi.

Dintre locuitori, 275 sunt plugar, 52 au diferite profesii.

Locuitorii posedă: 105 pluguri: 85 cu boi, 20 cu cai; 194 care și căruțe: 147 cu boi, 47 cu cai.

Improprietăți sunt 194 locuitori și neimproprietăți, 91.

Comerțul se face de 4 circiumari și 1 hangiu.

**Maia-Catargiului. Vezî Maia.**

**Maican (Valea-lui-), vale,** trecînd prin moșiile Ciolănești-Baldovinești și Beuca și pîrîndu-se în valea Beuca. Este aproape paralelă, până la jumătate, cu valea numită a Pietrișului.

**Maicași, baltă,** în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Oancea și Vlădești, formată de vărsăturile Prutului; avînd o întindere de vr'o 600 fâlc și conținînd stuf, fin și puțin pește.

Multe din bălțile aceste nu se formează direct din Prut, ci una din alta. Cînd apa e mare, formează aproape o singură masă de apă, conținînd pește; în timp de secetă seacă cele



mai multe din ele și servesc de pășune vitelor.

**Maicile.** Vezi Schitul - Orășeni, com. Cristești, pl. Coșula, jud. Botoșani.

**Maicilor (Suhatul-), loc izolat,** în jud. Buzău, com. Glodeanu-Sărat, unde s'a format acum cât. Florica.

**Maioreasca, Ferburia, Turnelul, Biserica-Mavrodolul, Bulija, Jianca și Tabacul, trupuri mici de păduri,** toate în întindere de 25 hect., situate în comuna Valea-Mare, pl. Riul-Doamnei, jud. Muscel.

**Malacul, cătun,** (tirlă), în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Rasa.

**Malagenilor (Dealul-), deal,** în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Rasova; se desface din virful numit Movila-Arnăutului; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S. spre N., brăzdînd partea de V. a comunei și a plășei; are o înălțime de 33 m., dominînd prin înălțimea sa satul Rasova, valea Ciairul-din-Mijloc, Dunărea (brațul Veriga) și un drum comunal ce duce de la Rasova la Ivrinezul-Noi; malurile Dunărei, lîngă care se stîrșește, sunt înalte și ripoase; pe muchia lui merge drumul comunal Rasova-Talașman.

**Malaia, com. rur.,** jud. Vîlcea, plaiul Cozia, compusă din 4 cătune: Malaia, Voineasa, Ciungetul și Seliștea, cu reședința în cătunul Malaia. Afară de cătunul Ciungetul, care e situat pe apa Latorița, celelalte cătune sunt situate pe albia rîului Lotrul, la 60 kil. de ca-

pitala județului și la 58 kil. de a plaiului.

De această comună țin munții: Gereea, Briota, Smeurățul, Cocora, Groapa, Mălaia, Tîrnovul, Repetile, Fratoșițeanul, Plaiul-Poenilor, Măileasa, Runculețul, Galbina, Voineșița și Dealul-Ne-gru.

Lotrul, cu afluenții săi: Valea-Păscoaia, Mălaia, Latorița, Repedeia, Măileasa, Voineșița, Vătaful, Rudarul, Ursul și Runcul, udă com. Malaia.

Are o populație de 276 familii, sau 790 suflete: 400 bărbați și 399 femei, în care intră și 5 familii de Țiganî. Locuiesc în 295 case.

Sunt 215 contribuabili.

Are 4 biserici, în fie-care cătun cîte una.

Școala datează în Malaia de la 1890; mai înainte a fost la Voineasa. Clădirea e nouă, proprietatea comunei. E frecventată de 12 copii.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și mai mult cu păstoria și sunt moșneni.

Vite sunt: 75 cai, 46 boi, 57 vaci, 564 capre și 2756 oi.

Sunt 103 stupi cu albine.

În raionul comunei e o pivă; 1 fierăstrău; 6 mori.

Budgetul com. e la venituri de 1554 lei și la cheltuieli, de 1409 lei.

**Malaia, sat,** făcînd parte din com. rur. Malaia, plaiul Cozia, jud. Vîlcea. Are o populație de 280 suflete și o biserică clădită de moșneni.

**Malaia, culme de munte,** jud. Vîlcea, care pornește din Culmea-Plătăneștilor și de care se detașează aproape de muntele Virful-Mare (1095 m.). Seîndreaptă către S., despărțind pîriul Voineasa, afluent din stînga al

Lotrului superior, de rîul Pușcoiul. Piscurile sale cele înalte sunt: Virful-Vătafului, Moldovișul (859 m.), Virful-Ursului, muntele Malaia (996 m.) și Armeanul.

**Malaia, munte,** al culmei cu același nume (996 m.), jud. Vîlcea. Cade la S. de Piscul-Ursului și e udat de rîul Lotru, în partea de S.

**Malaia, trecătoare** cu piciorul, în Transilvania, jud. Vîlcea, pl. Cozia.

**Malaica, sat,** jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Cerătul, cu 186 suflete: 92 bărbați și 94 femei. Locuiesc în 12 case și 28 bordeie. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Cerătul, ce este la 1½ kil. depărtare.

**Malaica-Slătioarele și Cerătul, moșie** a statului, jud. Dolj, plasa Jiul-de-Mijloc, comuna Cerătul, în întindere de 214 hect., aducînd un venit anual de 6150 lei.

**Malamucul, sat,** făcînd parte din com. rur. Hătcărăul, plasa Cîmpul, jud. Prahova. Are o populație de 438 suflete și o biserică, fondată la 1870.

**Malcaveți, numire** ce se mai dă de locuitorii cătunului Săltănești, com. Priseaca, plasa Oltul-d.-j., jud. Olt.

**Malceanul, lac,** în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Jurilofca, situat în partea E. a plășei și a comunei, lîngă malul mării, de care e despărțit prin o bandă de nisip, și aproape de izerul Bazelur, cu care comunică; are 300 hect. întindere și conține sare.

**Malcoci, com. rur.**, în județul și pl. Tulcea, situată în partea E. a județului, la 7 kil. spre E. de orașul Tulcea, capitala județului, și în partea N.-E. a pl., la 18 kil. spre V. de orașelul Mahmudia, reședința plășei.

Trei părți din cinci, a teritoriului com. sunt șesuri acoperite cu stuf; partea ridicată d'asupra nivelului Dunărei este formată din mici dealuri și văi, parte acoperite cu tufăriș, parte servind de izlaz sau pășune; cea mai mare parte este arată sau cultivată, iar o parte este acoperită cu pădure. În partea de N., numită Balta, se găsesc pășuni întinse. Dealurile sunt întinse, mici, variind între 115 - 150 m.; mai însemnate sunt: Iacob-Mogh (148 m.), la V.; Derven-Tepe (116 m.), la E.

Apele, care udă comuna sunt: Dunărea și anume brațul Tulcea, care la mila No. 45 se desparte în cele 2 brațe: Sulina și Sf. Gheorghe, cari o udă la N.; Valea-Mare, care se varsă în balta Malcoci, o udă la V.; valea Sari-Ghiol, la S. și valea Sofulac la E.

Bălți sunt 11, din cari 2 sunt mai principale: Tătăreni, la N.; Malcoci, la V., cu 150 hect. întindere; conține stuf, papură și pește, al căror venit aparține statului.

Cătunele cari formează com. sunt: Malcoci, cât. de reședință, la V., lângă balta Malcoci; Prislava, la N.-E., pe malul drept al brațului Sf. Gheorghe, la 3 kil. de cătunul de reședință; Iolganul, cu 12 case, pe brațul Sulina, la 10 kil. spre N.-E. de cât. Malcoci.

Intinderea comunei este de 3970 hect., din cari 51 hect. ocupate de vetrele satelor (Malcoci și Prislava); 700 hect. ale statului (anume pădurile și băl-

țile), iar restul de 3719 hect., ale locuitorilor.

Are o populație de 237 familii, sau 1269 suflete din cari: Români, 100 familii, cu 496 suflete; Bulgari, 3 familii, cu 5 suflete; Ruși-Lipoveni, 28 familii, cu 148 suflete; Germani și Austriaci, 105 familii, cu 617 suflete; Ovrei, 1 familie, cu 3 sufl.

Are: 2 școli, una privată, a comunității germane, fondată în 1879 de locuitorii germani, frecventată de 60 elevi; a doua mixtă, fondată în 1879 de stat, frecventată de 40 elevi; două biserici, una catolică, fondată în 1880 de Germanii catolici din cătunul Malcoci, cu 1 preot; a doua ortodoxă, în cât. Prislava, zidită în 1859 de locuitori, și deservită de un preot și un cântăreț.

Locuitorii posedă: 70 pluguri; 2 mașini de secerat, 389 boi, 612 vaci și 286 cai.

Comerțul e destul de activ, constind în importul de coloniale, cafea, zahăr, etc. și în export de cereale și pește.

Sunt 2 circiumi; 6 mori de apă.

Budgetul comunei e de 4809 lei la venituri și de 4643 lei la cheltuieli.

Căile de comunicație sunt: Șoseaua județeană Tulcea-Mahmudia, ce trece prin cât. Malcoci; drumuri comunale spre cât. Prislava și Iolganul; spre Sari-Ghiol, Agi-Ghiol și Moru-Ghiol.

Satul Malcoci e fondat în 1845 de coloniștii germani veniți din Rusia. Cătunul Prislava este vechi; a fost ruinat de arderi și năvăliri ale Cerchezilor și Turcilor; s'a reînființat în 1884. Se mai văd încă și urme vechi de un pod ce se zice că ar fi fost aruncat peste brațul Sf. Gheorghe, lângă Prislava.

**Malcoci, sat**, în jud. Constanța. pl. Silistra-Nouă, cât. com. Hiram-Chioi, situat în partea de S.-E. a plășei și în cea de N.-E. a com., la 5 kil. spre N.-E. de cătunul de reședință, Hiram-Chioi și la un kil. spre E. de satul Sarapcea-Caraici. Este așezat pe valea Cricic-Ceair, la extremitatea sa de N., fiind închis la S. de către dealul Ciali-Perde, cu virful său Ciali-Perde, care are 176 metri înălțime. Suprafața sa este de 2557 hect., dintre care 13 hect. sunt ocupate de grădini și de vatra satului.

Populațiunea sa, compusă aproape numai din Români și Bulgari, este de 10 fam., sau 88 sufl.

Drumuri comunale pleacă la satele învecinate: la N.-E. spre Becter; la E., spre Baș-Punar; la S., drumul se desparte în două, unul apucând la S.-E. și ducând la Bairam-Dede și cel alt, apucând la S.-V. și ducând la Demircea; către S.-V. un drum duce la Schender.

**Malcoci, sat**, în jud. și pl. Tulcea, cât. de reședință al com. Malcoci, situat în partea de N.-E. a plășei, și în cea de N.-V. a com., într'o vale, nu departe de balta Malcoci, la poalele dealului Derven-Tepe. Se mărginește la N. cu cât. Pardina; la E., cu cât. Prislava; la V., cu orașul Tulcea; la S., cu com. Agi-Ghiol și Sari-Ghiol. E udat la V. de Valea-Mare. Intinderea sa este de 2031 hect., din cari 21 hect. ocupate de vatra satului, 120 hect., grădinele locuitorilor, 700 hect. de păduri ale statului; restul aparțin locuitorilor. Populația sa este de 115 familii, sau 652 suflete, compusă din Germani în majoritate, din Bulgari, Ruși și Români. Formează com. cu cât. Prislava și Iolganul.

**Malcoci**, *punct trigonometric*, de rangul al 2-lea, pe malul drept al râului Chilia, jud. Tulcea, situat în partea de N. a plășei Tulcea și a com. Malcoci; are o înălțime de 6 m., dominând brațul Chilia și drumul Satul-Noû-Pardina.

**Malcoci-Ghiol**, *lac*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. Malcoci, în partea de N. a plășei și a com., nu departe de sat; are o formă dreptunghiulară și o întindere de 115 hect.; e înconjurat cu stuf și conține pește.

**Malcoci-Mezarlic**, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Hăiram-Chioi, și anume pe acela al satului Demireea; este îndreptat de la N. către S.-E. și se întinde de la Sudul satului Demireea, trecînd pe la  $\frac{1}{2}$  kil., pe la V. de satul Cial-Margea, până în dreptul și la V. satului Calfa-Chioi; se întinde paralel la V. văii Docuzaci; este stîncos, ceea-ce face ca și malul văii pe întinderea acestui deal să fie mai mult sau mai puțin stîncos; are 170 metri înălțime și este situat în partea de S. a plășei și cea de S.-V. a com.; este acoperit cu pășuni.

**Maldărul**, *com. rur.*, în jud. Olt, pl. Vedea-d.-j., compusă din 4 cătune: Bărăști, Batareni, Mărunței și Guești. Toată com. se întinde pe o suprafață de 885 hect.

Are o populațiune de 260 familii, sau 1570 suflete, din cari 195 contribuabili; locuiesc în 310 case. Știu carte 123 persoane.

Este situată pe Valea-Veditei, la 25 kil. de capitala județului și la 8 kil. de reședința plășei.

Are 3 biserici, una în Bărăști,

ruinată; a doua în Mărunței, cu hramul Sf. Nicolae, zidită la 1833 de preotul Stan Mărunțelu și Diaconul Radu, și reparată la 1849 și a treia în căt. Guești, cu hramul Sf. Voevozi, zidită la 1865 de preotul Constantin Duhovnicul și soția sa Maria. Aceste biserici sunt deservite de 2 preoți.

Școala există în com. de la 1883 și e frecventată de 29 copii.

Locuitorii sunt moșneni, afară de 2, cari s'au împroprietărit la 1864 cu cîte 4 hect. pe moșia d-lui Constantin Pantazi. Dintre ei, 20 se ocupă cu brutăria, rotăria și dulgheria.

Vite sunt: 42 cai și iepe, 275 boi, 90 vaci, 38 capre, 2500 oi și 150 porci.

Comerțul se exercită de 2 circiumari.

Budgetul com. e la venituri de 1650 lei și la cheltueli, de 1210 lei.

O șosea înlesnește comunicația acestei com., la N. cu com. Colonești și la S., cu com. Corbul.

La V. e brăzdată de dealurile: Țundroaiei, pe care se află Măgura-Nemților și Dealul-Risului; iar la E., de dealul Teiul. Locuri șese are: Poiana Lungă și Cavalul.

E udată de Valea-Veditei și de Teiul la E.; de Valea-Ulmului, la V. și de Valea-Risului, care servește de hotar între comunele Maldărul și Optași.

Se mărginește la N. cu com. Colonești; la S., cu com. Corbul; la E., cu jud. Argeș și la V., cu com. Optași.

**Malicia**, *trup de sat*, în jud. Neamț, pl. Piatra-Muntele, com. Vadurile, situat pe dreapta râului Bistrița.

**Malinul**, *vale*, ce trece prin com.

Crușovul și Brastavățul, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați. Se termină în valea Oltului, unde se mai numește și Valea-Dracului. La Crușov se află peste ea 2 poduri.

**Malița**, *munte*, plaiul Nucșoara, jud. Muscel, pe linia graniței. Muchiile sale se contopesc cu muntele Valea-Lungă și Movrea și formează un singur sir ce se continuă sub numele de muntele Basa.

**Malomnicul-Canton**, *pădure* a statului, cu 2000 pogoane, în com. rur. Piria, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

**Malovățul**, *com. rur.* și *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., la 12 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe valea apei Pleșuva. Satul formează comună cu satul Putinei, avînd o populație de 1245 suflete, din cari 187 contribuabili; locuiesc în 260 case.

Locuitorii posedă: 66 pluguri, 107 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 165 stupi cu albine.

Prin această comună trece șoseaua județeană Turnul-Severin-Bujoreșcul-Tîrgul-Jilului.

Are o biserică, cu hramul Buna-Vestire, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 4 circiumi.

Budgetul com. e la venituri de 1659 lei, iar la cheltueli, de 882 lei.

Vite: 497 vite mari cornute, 16 cai, 598 oi și 697 rîmători.

În comună se află o fabrică de cărămidă și țiglă.

Este udată de pîraiele Pleșuva și Topolnița, la a căror întîlnire, la satul Putinei, se află un pămînt fertil ce servește numai pentru grădinărit.

**Maltezi**, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de

com. Stelnica, situat pe malul stîng al brațului Borcea, parte pe coastă, parte pe luncă și la 600 m. spre N. de satul de reședință.

Are o biserică, zidită la 1872, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

**Malul, com. rur.,** în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, situată pe partea stîngă a riului Ialomița și la extremitatea de E. a plășei, la 97 kil. de Călărași, capitala județului.

Se compune din satele: Malul, Cioara și Broșteni-Vechi, avînd reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Malul.

Teritoriul comunei, cu o suprafață de 10450 hect., din cari 70 hect. pădure, se întinde din riul Ialomița, spre N., între comunele: Fundul-Crăsan, Grindul și Broșteni-Noi. Cuprinde trei moșii: Broșteni-Noi și Rogozul, de 4350 hect., proprietate a statului, și care a fost, înainte de secularizarea mănăstirilor, a bisericei Sf. Gheorghe-Noi din București și este arendată cu 93000 lei; Malul, de 4000 hect., și Cioara, de 2000 hect., proprietăți particulare.

După legea rurală din 1864, s'aუ împroprietărit 222 locuitori; după legea din 1878 s'aუ mai împroprietărit 6 locuitori; neîmproprietăriți mai sunt 91 locuitori.

Are: trei școli primare mixte, în fie-care sat cîte una; trei biserici, în fie-care sat cîte una, deservite de 2 preoți și 4 dascăli.

Populațiunea comunei este de 370 familii, sau 1092 suflete, din cari: 391 agricultori, 3 meseriași, 11 comercianți, cu 6 profesii libere, 13 muncitori și 26 servitori. Știu carte 177 persoane.

Vite: 530 cai, 320 boi, 3200 oi, 14 capre și 630 porci.

Budgetul com. e la venituri de 5026 lei și la cheltuieli, de 5087 lei.

**Malul, com. rur.,** în jud. Teleorman, pl. Teleormanului. Este situată în partea de N.-V. a plășei și județului, la 90 kil. de capitala județului, pe Valea-Cotmenei și e compusă din 4 cătune: Malul sau Mălureni, Brabeți, Zuvelcați și Afrimești.

Pîrîul Cotmeana udă toată laturea de E. a acestei com., avînd de afluent un pîrîiaș, cu numele Lerul, care izvorește din jud. Olt, mai sus de com. Urlueni.

Cătunul de reședință, Malul, este situat pe coasta Văii Cotmenei, în partea de E.; Brabeți în Valea-Cotmenei, mai spre V. de căt. de reședință, la 200 m.; Zuvelcați, tot pe deal, mai spre V. de Brabeți, la 500 metri; iar Afrimești, pe Valea-Cotmenei, mai spre N.-V. de căt. Malul, la 600 metri.

Comuna Malul se învecinește la E. cu șoseaua județeană Roșiori-Urlueni și cu cîmpia numită Burdea; la V., cu com. Buzești din jud. Olt, de care e despărțită prin pîrîul și Valea-Cotmenei; la S., cu com. Ciocești-Mîndra și la N., cu com. Urlueni.

Se întinde cu proprietățile și în jud. Olt. Dinpreună cu moșiile aflate pe dînsa, are o suprafață de 820 hect., din cari 500 hect. pămînt arabil și 50 hect. pădure aparțin d-lor I. Cruțescu și căpitan T. Alexandrescu, iar restul este al diferiților moșneni.

Sunt 33 locuitori împroprietăriți după legea rurală, pe o întindere de 120 hect.

Are o populație de 156 familii, sau 820 suflete, din cari 172 contribuabili; o școală fre-

cuentată de 15 elevi; o biserică, în cătunul Malul, deservită de un preot și doi cîntăreți; o piua de bătut abale.

Acise țin patru bilciuri anuale, la 15 August, la 8 Septembrie, la Înălțare și la Pantelimon.

Numărul vitelor din com. este de 1976 capete: 323 vite mari cornute, 62 cai, 1425 oi și 166 porci.

Terenul este mediocru, mare parte fiind nisipos. Cultura orzului și ovăzului reușește cu deosebire. Sunt 2 hect. livezi de pruni.

Budgetul com. e de 4138 lei, 36 bani, la venituri și de 3985 lei, 37 bani, la cheltuieli.

Șoseaua județeană Roșiori-Urlueni unește com. Malul cu comunele Urlueni și Ciocești-Mîndra, printr'o ramură de șosea vecinală cam de 800 metri.

Satul Malul și cătunele lui sînt foarte vechi; făceau parte din pl. Cotmenei și erau înconjurate de satele Lereni și Tomești până la 1836. Mai în urmă com. Malul a fost întrunită cu com. Urlueni, până la 1876.

Pe locul numit La-Bordec, din această com., se vîd urmele unui altar, care probează că acolo a fost biserică și, probabil, sat.

**Malul, com. rur.,** compusă din cătunele Malul-d.-s. și Malul-d.-j., jud. Vlașca, pl. Marginea, situată pe malul Dunărei, spre V. de Giurgiu, la 14 kil. de acest oraș, și la 12 kil. de Stănești, reședința plășei.

Are o biserică, făcînd parte din parohia Arsache, clădită la 1847 de stat, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală mixtă frecventată de 83 copii.

Budgetul com. e de 6605 lei la venituri și de 4094 lei la cheltuieli.

S'a împroprietărit, în 1864, după legea rurală, un număr de 215 locuitori, pe o suprafață de 675 hect.

Vite sunt: 860 boi și vaci, 200 bivoli și bivolițe, 180 cai, 750 oi și 450 râmători.

Prin acest sat trece șoseaua Giurgiu-Zimnicea.

E udată de Gîrla-Mare, în josul satului și la lacul Jianca, care se află în valea Dunărei; ambele se pescuesc.

Eleșteul din mijlocul satului servă de adăpătoare vitelor.

Sunt 6 cîrciumi; 3 cazane de făcut rachiū din prăstina de vin.

În această comună, atît în 1854 cît și în 1878, în timpul războaelor dintre Ruși și Turci, au fost aci baterii care se întindeau pînă la Slobozia.

**Malul, sat,** jud. Ialomița, situat în partea de E. a plășei Cîmpului, pendinte de comuna cu același nume. Se află pe țărmul stîng al râului Ialomița, pe coasta malului, după care și-a luat numele. Vechea numire însă este Podul-lui-Drăgan.

Are o populație de 94 familii; o școală mixtă, frecventată de 53 elevi; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Vite sunt: 150 cai, 100 boi, 5 capre, 700 oi și 200 porci.

Pe partea de N. a satului, d'asupra coastei, trece calea județeană Slobozia-Urziceni.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

**Malul, trup de sat,** în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Dobreni, situat aproape de gura pîrîiașului Almașul, în dreapta șoselei județene Dobreni-Moinești.

**Malul, suburbie,** a orașului Cîmpulung, jud. Muscel. Dela 1844

coprinde și vechile suburbii: Curelari și Ochești.

**Malul, pădure,** în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pe teritoriul com. Malul; formează un trup de 60 hect. cu pădurea Grindul, și e populată cu stejari, salcii și plopi.

**Malul-Alb, sat,** făcînd parte din com. rur. Bujoreni, plaiul Cozia, jud. Vilcea. Are o populație de 75 suflete: 40 bărbați, 35 femei. Cade la S.-E. comunei pe malul Oltului. Este situat la 1 1/2 kil. de cîtunul Olteni, reședința comunei, unde e școala.

**Malul-Alb, deal,** pe stînga râului Birlad, la N. de satul Drăgănești, com. Barcea, jud. Tecuci. Aci a fost satul Răstoaca. După distrugerea acestuia, s'a înființat satul Drăgănești, mai spre S.

**Malul-Baștei, munți,** la V. de com. Măneciul-Ungureni, pl. Teleajenul, jud. Prahova, cuprinși între piraiele: Brustureilor (N.) și Orașele (S.).

**Malul-Cerbului, deal,** jud. Muscel, com. Dragoslavele, plaiul Dimbovița.

**Malul-cu-Gaură, colină,** în jud. Buzău, com. Bălăcești, cît. Fața-lui-Nan. Aci, în 1821, și-au găsit azilul mulți refugiați.

**Malul-cu-Sare, colină,** în jud. Buzău, com. Goidești, cîtunul Fundata; conține multă sare; face hotar despre com. Trestioara.

**Malul-de-Jos, cîtun,** jud. Vlaşca, pendinte de com. Malul, pe proprietatea domeniului Giurgiu, d'asupra bălții cu același nume.

În 1878, cu ocazia războiului Ruso-Romîno-Turc, în fața acestui sat, o șalupă rusă care voia să împedice un vapor turcesc fu lovită de un obuz turcesc, și locotenentul rus care o conducea fu rănit și abia putu scăpa în not.

Aci, la 1882, s'a dat de stat, pentru 28 locuitori înșurăței și 1 biserică, suprafața de 164 hect. pămînt.

**Malul-de-Jos, baltă,** pe proprietatea domeniului Giurgiu, jud. Vlaşca.

**Malul-de-Răsună, pisc înalt,** pe dealul Ciocracul, jud. Prahova, com. Drajna-d.-s., plaiul Teleajenul.

**Malul-de-Sus, cîtun,** jud. Vlaşca, pendinte de com. Malul, pe proprietatea Paraipanul, d'asupra bălții cu același nume.

**Malul-de-Sus, baltă,** jud. Vlaşca, pe proprietatea Paraipanul; conține pești și raci.

**Malul-Lupului, numire,** ce se mai dă cîtunului Brebul-Mănăstirei, jud. Prahova, plaiul Prahova, com. Brebul.

**Malul-Mare, com. rur.,** în jud. Dolj, pl. Ocolul, la 11 kil. de Craiova.

Este așezată pe un mic șes, pe stînga râului Jiul.

Se învecinește la N. cu com. Preajba, de care se desparte prin moșia Chintescul; la S., cu com. Secuiul, de care se desparte prin moșia Cetelor-de-Moșneni; la V., cu Livezile, pl. Jiul-d.-j., de care se desparte prin riul Jiul și la E. cu com. Coșoveni-d.-s. și Coșoveni-d.-j.

Teritoriul com. este accidentat în partea de V. de malurile

și rîpele rîului Jiul, ce sunt înalte de 30 m. aproximativ și cari sunt acoperite cu iarbă de pășunat. În partea de E. a comunei este Valea-Lumașului.

Este udată de rîul Jiul ce trece prin V. ei, cu direcțiunea N.-S. și de pîriul Lumașului, ce curge prin Valea-Lumașului, cu direcțiunea E.-V., venind din com. Coșoveni-d.-j., și se varsă pe malul stîng al rîului Jiul. Jiul se revarsă primăvara și toamna. Pîriul Băneșele izvoarește pe teritoriul com. Coșoveni-d.-j., trece în com. Malul-Mare și se varsă în balta Nicola.

Lacuri sunt: Gildaele, Balta-Bisericeii, ce comunică cu Gildaele, și balta Nicola, în care se varsă pîriul Băneșele. Toate se scurg în rîul Jiul.

Se compune din 2 sate: Malul-Mare, reședința, și Malul-Mic.

Satul Malul-Mare era mai înainte așezat pe malul drept al rîului Jiul și se numea Ciulnița. De la 1845, în urma stăruinței proprietarului de pe atunci Dincă Zătreanu, din cauza revărsării rîului care-i pricinuia mari stricăciuni, s'a strămutat pe malul stîng. Malul-Mic se numea înainte Flămînda.

Are: o biserică, deservită de preotul din com. Preajba; o școală mixtă, ce funcționează din 1890 și e întreținută de stat, și frecventată de 53 copii.

Populația comunei este de 699 suflete: 358 bărbați și 341 femei. Locuiesc în 62 case și 100 bordeie.

După legea rurală din 1864, sunt 149 locuitori împroprietăriți.

Suprafața comunei este de 2805 hect., din care: 2635 pămînt arabil, 20 hect. izlaz, 50 hect. fineată și 80 hect. pădure. Moșii se găsesc în satele: Malul-Mare, aparținînd d-lui N. Cîncea și locuitorilor și Malul-Mic apar-

ținînd d-lor C. și G. Dăbuleanu și locuitorilor.

Pădurea Opritura, de pe moșia Malul-Mare, are o întindere aproximativă de 60 hect. și aparține d-lui N. Cîncea.

Pădurea Opritura, de pe moșia Malul-Mic, în întindere aproximativă de 20 hect., aparține d-lui C. Dăbuleanu. Se compune din: ceri, arțari, jugastri, păduceli, frasinii, plopi și ulmi.

Viile, în întindere de 400 hect., aparțin locuitorilor din satul Malul-Mare, din comunele Coșoveni-d.-j. și Coșoveni-d.-s., din Preajba și din Craiova. Se găsesc cite-va hect. și pe moșiile d-lor Cîncea, C. Dăbuleanu și locuitorilor.

Cîrciumi sunt 4.

Transportul se face cu carele pe șoseaua județeană Craiova-Bechet, ce trece prin centrul comunei, pe o lungime de 7 kil. Este legată cu satele Preajba, Livezile și Ghindenii, printr-o potecă de car.

Bugetul com. e la venituri de 2151 l. și la cheltuieli, de 1800 l.

**Malul-Mare, sat,** jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Malul-Mare, grămadă, cu reședința primăriei. Acest sat înainte se găsea pe malul drept al rîului Jiul; azi se află situat pe malul stîng al acestui rîu, unde s'a mutat — de la 1845 — prin stăruința răposatului proprietar Dincă Zătreanu — din cauza revărsărilor Jiului, cînd suferea mari stricăciuni. Cînd acest sat se afla pe malul drept al rîului Jiul, se numea Ciulnița; de la strămutare (1845) s'a numit Malul-Mare, de la malul stîng al rîului Jiul, care este înalt.

Populația comunei se urcă la 509 suflete, din cari: 257 bărbați și 252 femei.

Locuiesc în 44 case și 73 bordeie.

În sat este o școală mixtă, ce funcționează din 1890, Octombrie, și e întreținută de stat.

**Malul-Mare, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Malul-Mare, pe care se găsește pădure. Aparține d-lui N. Cîncea.

**Malul-Mic, sat,** jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mălăești, cu 190 suflete, locuind în 19 case și 27 bordeie. Copiii urmează la școala mixtă din satul Malul-Mare, care se află la  $\frac{1}{2}$  kil.

**Malul-Mic, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Malul-Mare, satul Malul-Mic, pe care se găsește pădure. Aparține d-lor G. și C. Dăbuleanu.

**Malul-Podurilor, deal,** în raionul comunei Cetățeni-din-Deal, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

**Malul-Roșu, sat,** făcînd parte din com. rur. Bălănești, jud. Olt, pl. Siul-d.-s. Are o populație de 170 suflete. E situat în partea de V. a comunei, lângă malul Oltului. S'a numit ast-fel pentru că în apropiere e un deal al cărui pămînt e șes.

**Malul-Roșu, sat,** face parte din com. rurală Ceptura, jud. Prahova, pl. Cricovul. Are o populație de 220 suflete.

În cătun se găsesc foarte mulți cărbuni de pămînt, cari au început a fi exploatați de locuitori.

**Malul-Roșu, deal,** cu vii, pe teritoriul com. Bălănești, lângă Olt, pl. Siul-d.-s., jud. Olt.

**Malul-Roșu, teren neproductiv,** jud. Teleorman, pe moșia Belitori, unde este și o ruscă foarte repede pe care se comunică de

la cătunul Dulceni la comuna Belitori, și din drumul despre comuna Pirlita pe lângă elesteul format din apele piriului Urluiului și din izvoarele Malului-Roșu.

**Malul-Roșu**, *pisc de deal*, situat pe domeniul Giurgiu, jud. Vlasca, în dreptul stației vapoarelor de la Smirda. Aci se face cărămidă bună, terenul fiind argilo-nisipos.

**Malul-Spart**, *sat*, făcând parte din com. rur. Bolintinul-din-Vale, jud. Ilfov, pl. Sabarul. Este situat la V. de Bolintinul, pe malul drept al râului Argeșul.

Se întinde pe o suprafață de 750 hect., cu o populație de 1033 suflete.

Statul posedă 312 hect. și locuitorii 438 hect. Statul și locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 18 elevi și 4 eleve, întreținută de județul și comuna.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 680 și al celor mici, de 250.

În dreptul cătunului Malul-Spart este un pod stătător peste riul Argeșul.

**Malul-Țiglăului**, *deal*, în jud. Suceava, com. Giurgești.

**Malul-Ursului**, *munte*, jud. Prahova, pl. Peleşul, com. Predealul, acoperit cu păduri de brad și molift. Aci s'a înființat la anul 1888 o fabrică de cherestea, de către răposatul N. Schender.

**Malul-Ursului**, *loc izolat*, în jud. Prahova, plaiul Peleşul, între Poiana-Hoțuluș, muntele Clăbucetul-Tauruluș, Valea lui-Vlad și riul Prahovița.

**Malul Viei**, *locuință izolată*, în cercul comunei Berevoești, plaiul Nucșoara, jud. Muscel.

Legenda spune că pe Rîpile Turnuluș, Negru-Vodă și-a așezat oștirea și s'a bătut cu Tătarii, cari erau așezați la Malul-Viei, spre N., unde voiau să zidească cetate (se văd acolo gramezi de ziduri). Negru-Vodă nevrind să-l lase, Tătarii au așezat oștirea lor în localitatea numită și astăzi Bătaia și d'acolo (distanță cam de 1 kil.) au început bătălia.

**Malul-Vinăt**, *sat*, cu 40 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, făcând parte din com. rur. Merișani.

**Malul-Vinăt**, *sat*, făcând parte din com. rurală Homoriciurile, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

**Malului (Fata-)**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Goidești, cătunul Ploștina. Are 1100 hect., din care 500 pădurea Ploștina, restul izlaz, fineață și sterp.

**Malului (Piriul-)**, *piriș*, izvoarește din partea de N.-V. a satului Godinești, jud. Tecuci, desparte Godinești d.-s. de Godinești d.-j. și se varsă în Reprivăț, în raionul acestei comune.

**Malului (Valea-)**, *vale*, izvoarește dela E. de com. Corbșori, plaiul Nucșoara, jud. Muscel, formează Valea-lui-Vișan, împreună cu Valea-Meilor și Izvorul-Puturos, cari se varsă în riul Doamnei, la comuna Corbșori.

**Malurile**, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea d.-j., pe piriul Leica.

Este așezată în partea de N. a județului, la 43 kil. spre N.-E. de orașul Rimnicul Sărat, și în partea de V. a plășei, la 8 kil.

spre N.-V. de comuna Măicănești, reședința plășei. Comunele învecinate sunt: Hingulești, la 5 kil.; Rimniceni, la 6 kil., și Obilești, la 15 kil.

Se mărginește la N. cu Malurile, despărțită prin piriul Leica; la S., cu Rimniceni; la V., cu Obilești; la E. cu Nănești, din jud. Putna.

Riul Leica o udă la N., unde formează balta Leica.

Se compune din cătunele: Maluri, reședința, la N.; Botești, la S.-E.

Suprafața comunei e de 1500 hect., din care 54 hect. vatra comunei, 290 hect. ale loc. și 1156 hect. ale particularilor.

Are o populație de 143 familii, sau 605 suflete; o biserică cu hramul Sf. Nicolae, zidită de biv-vel serdar Costache Robescu și soția sa, sub domnia lui Șușu și soției sale Eufrosina, și cu blagoslovenia lui kir Costandie, Episcop de Buzău, avînd 17 pogoane pămînt, și 250 lei subvenție și fiind deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, fondată în anul 1866 de comună, condusă de 1 învățător și frecventată de 52 elevi și la care urmează și copiii din cătunul Malurile, al comunei Călienii (jud. Putna).

Locuitorii posedă: 71 pluguri, 331 boi, 202 vaci, 80 cai, 127 iepe, 1318 oi și 168 rîmători.

Comerțul e activ și constă în importul de coloniale, instrumente agricole și spirtoase, și în exportul de cereale și vite. Transportul produselor se face prin stația Gugești, la 26 kil. spre V.

Căile de comunicație sunt: calea județeană Focșani-Brăila, trecînd prin Hingulești și Măicănești; calea spre Rimniceni, și calea Obilești-Bogza-Voetin-R.-Sărat.



Budgetul com. e de 2028 lei, 31 bani, la venituri și de 2026 lei, 88 bani, la cheltuieli.

**Malurile.** Vezî Răcătăul, sat, jud. Bacău.

**Malurile, sat,** jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, com. Șerbănești-Podurile.

**Malurile, sat,** în jud. R.-Sărat, plasa Marginea-d.-j., cătunul de reședință al comunei Malurile, așezat în partea de N. a comunei, pe malul drept al pîrului Leica, pe o întindere de 40 hect. Are o populație de 108 familii, sau 451 suflete; o biserică; o școală.

**Malva și Malvensis,** (Colonia et Dacia): Colonia Maluese (Malva, Malvensis). Se poate identifica geograficește cu Celeiul de azi, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanți, unde și sunt urmele unei cetăți întărite.

Malva a fost reședința procuratorului și prin urmare capitala Daciei Malvensis, una din cele trei diviziuni financiare ale provinciei romane Dacia de la Marcu-Aureliu încoace. (Vezî Gr. Tocilescu, *Dacia înainte de Romani*, pag. 243, 244).

**Mamaia, sat,** în jud. și pl. Constanța, cătunul comunei Cicraci, situat în partea E. a plășei și cea S.-E. a comunei, la 8 kil. spre S.-E. de cătunul de reședință Cicraci, în apropierea Mării și pe marginea N. a lacului Sirt-Ghiol și a lacului Mamaia, fiind dominat de movila Mamaia, la N., și de movila Cogea-Ali, la V. Suprafața sa este de 1112 hect., din care 35 hect. sunt ocupate numai de vatra satului și de grădini.

Are o populație de 26 fa-

mili, sau 114 suflete, compusă din: Turci, Bulgari, Germani, și Romîni. Casele sunt mari, frumoase, bine îngrijite și așezate regulat pe ambele părți ale drumurilor comunale ce trec prin sat și care sunt: un drum comunal de la Anadol-Chioi la Cara-Coium, care străbate satul în întregime de la S. spre N. și un alt drum care vine de la satul Cogea-Ali, intră prin partea S.-V. a satului și se întilnește cu cel alt drum.

**Mamaia, movilă,** în jud. și pl. Constanța, com. Cicraci, la hotarul cătunelor Mamaia și Cara-Coium. Are 34 m. și este acoperită cu verdeață.

**Mamaia, lac,** în jud. și pl. Constanța, com. Cicraci, situat între Mare, lacul Sirt-Ghiol și satul Mamaia. Mai înainte făcea parte din marele lac Sirt-Ghiol, de care este despărțit printr-o limbă de pămînt îngustă. În mijlocul acestui lac este un mic ostrov, cu o întindere de 8 hect.

**Mamele, deal,** în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. Șirul, și anume pe acela al cătunului Arabagi; se întinde printre Valea-Ciocanului, care este la V. și printre dealul Jocus-Bair care este la E. și ține de la movila Groapa-Săpată pînă la movila Saazli-Iuiuc; are o înălțime de 155 m., îndreptându-se de la N.-V. către S.-E.; e situat în partea centrală a plășei și cea de N. a comunei; este acoperit cu pășuni și verdeață în partea S.-V. și cu păduri în partea N.-E.

**Mametcea sau Mahometcea, sat,** în jud. și pl. Constanța, cătunul com. Hasancea, situat în partea N. și puțin V. a plășei,

și cea S. a comunei, la 5 kil. mai spre S. de cătunul de reședință Hasancea. Este așezat la unirea văii Abdulah-Derasi cu valea Cuan-Dere, fiind închis: la N., de dealul Mametcea; la V., de dealul Erdec-Cara-Chioi și la S.-E., de dealul Cuan-Derasi-Bair, și fiind dominat de vîrfurile Mahometcea-Iol-Tepe, care are 82 de m. și este situat la N. satului. Suprafața sa este de 2456 hect., dintre cari 81 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini. Populația satului, în majoritate compusă din Turci și Tătari, este de 67 familii, sau 317 suflete.

Drumuri comunale pleacă spre Abdulah, spre Hagi-Diuluc, spre Hasancea.

**Mamina, heleșteu,** în jud. Ilfov, com. Berceni-Dobreni, pl. Sabarul, care-și ia cursul chiar din localitate, udînd o parte din moșie și o parte din comuna Dobreni-Cîmpurelul, vîrsîndu-se în riul Sabarul.

Curge în zigzaguri, avînd p'alocuri o lărgime de 3 m. Conține pește.

**Mamornița, com. rur.,** în jud. Dorohei, pl. Herța, formată din tîrgușorul Mamornița și satele: Bănceni, Cotul-Boianului, Cotul-Hotinului, Horbova, Lucavița, Mamornița, și Streanga, cu reședința primăriei în tîrgușorul Mamornița.

Are o populație de 547 familii, sau 2158 suflete; 4 biserici, deservite de 1 preot, 5 cîntăreți și 3 pălămarî; 1 școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 65 elevi; 1159 hect. pămînt sătesc; 2978 hect. 96 arii cîmp și 465 hect. 46 arii pădure, ale proprietarilor de moșii, și 4 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> pogoane de vie.

Budgetul comunei e de 5080

lei la venituri și de 5072 lei, la cheltuieli.

Locuitorii posedă: 1157 vite mari cornute, 400 oi, 50 cai, 700 porci; 73 stupi cu albine.

**Mamornița, tirgușor**, în județul Dorohoiu, com. Mamornița, pl. Herța, așezat la poalele unor înălțături de dealuri, pe podișul înclinat ușor către șesul Prutului.

După trecerea Bucovinei la Austria, stabilindu-se hotarul, se înființă aicea trecătoarea și se stabilesc autoritățile administrative din partea ambelor țări limitrofe.

Prin neîncetata adunătură de locuitori și neguțători, provocată de specule și cîștigurile ce se făceau cu trecerea în Bucovina a vitelor, cerealelor și al altor obiecte, precum și cu aducerea de acolo a articolelor manufacturiere necesare României, se făcu începutul înființării tirgului.

Proprietarul moșiei de atunci văzînd folosul ce ar putea trage proprietatea prin înființarea unui tirg, stăruind de scoase hrisovul de la Constantin D. Moruzzi-Vodă, pentru recunoașterea tirgului; și după sporirea locuitorilor tirgovești se făcu înscrisul de învoială între proprietar și ei, și se stabiliră drepturile și îndatoririle de bezmănari între ambele părți. Acest înscris a fost reînnoit la 1856.

Populația tirgului în care intră și a satului Mamornița, se ridică la 99 familii, sau 497 suflete, între care sunt vre-o 50 familii de Evrei.

Casele tirgoveștilor sunt toate numai cu un rînd; puține din ele sunt de zid, celelalte făcute de vălătuci.

Are: o biserică și o școală în satul Mamornița; 2 sinagoge,

3 belferii; birou telegrafo-poștal; birou vamal; cazarmă pentru o companie de dorobanți; cîte-va ateliere de: ciubotărie, croitorie, cojocărie și lemnărie.

Tirgul are 3 strade: a Vămei, a Feredeului și a Hahamului; pe cea dintîi trece șoseaua județeană Herța-Mamornița și duce la frontieră, la 1½ oră de aici.

Piriul Mamornița curge pe latura tirgului despre Bucovina (Austria).

În fie-care Duminică este zi de tirg, unde se adună locuitorii de prin satele vecine chiar și din Bucovina, pentru vînzări și cumpărături de diferite articole.

Locul ocupat de vatra tirgusorului este în suprafață de 28 hect. și 64 arii.

**Mamornița, sat**, în jud. Dorohoiu, pl. Herța, în partea de N.-V. a com. Mamornița, situat pe malul drept al pîrîului Mamornița, limitrof cu Bucovina, pe unde se află și trecătoare în Austria.

Proprietatea moșiei este a mai multor persoane ce o stăpînesc în părți osebite.

Biserica, cu hramul Sf. Nicolae, cu 1 cîntăreț și 1 pălmămar, este de lemn, făcută din vechime de familia Stroici, și reparată în 1857. Școala condusă de 1 învățător este frecventată de 65 elevi.

Săteni împroprietăriți au 28 hect., 64 arii pămînt, iar proprietarii moșiei 229 hect. 15 arii cîmp, și 4½ pog. vie.

Piriul ce curge pe hotar este Mamornița.

Drum principal, cel ce merge la Godinești și Lucavița.

Hotarele moșiei sunt cu: Bucovina, Lucavița, Horbova și tirgușorul Mamornița.

Tradiția populară e că numirea satului și a moșiei vine de la o jupîneasă, vestită prin binefacerile sale; se numea Ornița, și fiind bătrînă respectată, i se zicea mamă. Lumea nevoiașă alerga la Mama-Ornița, de unde apoi prin lepădarea lui a, a rămas Mamornița.

Satul și moșia<sup>1</sup> din vechime au fost mult mai întinse. Prin luarea Bucovinei partea cea mai mare a rămas în Austria; iar pe partea rămasă în România s'a înființat acest mic sat.

**Mamornița, trecătoare** spre Bucovina (Austria), și *biuroa vamal*, în jud. Dorohoiu, pl. Herța, com. Mamornița. De acest biurou țin și sucursalele: Rădăuți și Molnița.

Produsul vamal de la acest punct a fost în 1889—90, de lei 23780, bani 35 și în 1896—97, de lei 25311, bani 25.

**Mamornița, pîrîu**, izvorînd din pădurea de pe moșia Lucavița, com. Mamornița, pl. Herța, jud. Dorohoiu, și vărsîndu-se în Prut, la Sanihău, după ce formează o parte a hotarului despre Bucovina.

**Mamul, sat**, făcînd parte din com. rur. Mădulari, pl. Cernad.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 260 suflete: 136 bărbați, 124 femei.

**Mamul, schit**, situat la N. de com. Strejești-d.-s., pl. Olteșul-Oltul-d.-s., jud. Romanați.

**Mamul, mănăstire**, așezată în mijlocul unui loc larg din Valea-Mamului, jud. Vilcea, pe Olt, cale de 3 ore de Drăgășani. Valea, atît în sus și în jos de mănăstire, este bine populată.

Mănăstirea la început a fost

făcută de lemn. Actuala biserică s'a înființat de Constantin Brincoveanu-Voevod, în al optulea an al domniei sale, după cum se vede din următoarea pisanie, de d'asupra ușei bisericești:

Această sfință și Dumnezeuască biserică ce se chiamă Mamul, unde se prăznuiește hramul sfințului și făcătorului de minuni Nicolae, Arhiepiscopul de la Mira-Lichia, care mai înainte pe alți ctitori fiind făcută de lemn; iar după ce Dumnezeu a miluit cu domnia Trei Românești a scaunului strămoșesc pre bunul, credinciosul și iubitorul de Christos Domnitorul Constantin Basarab Voevod; și dintre Dumnezeuască rîvnă întruimplindu-se cu trecerea a veni și la această mănăstire; pus'a în gând să zidească și această mănăstire și la al 7-lea an din Domnia Măriei-Sale a luat întru ajutor pe Dumnezeu și sfințul Nicolae

Inceput a zidi din temelie până în desăvârșit cu toate cele din lăuntru podobe ale ei, precum se vede: întru slava lui Dumnezeu și întru lauda Părintelui nostru și de minuni făcătorul Arhiepiscop Nicolae, spre vecinica pomeneire a Măriei-Sale și a părinților. Care s'a săvârșit la al 8-lea an al domniei Măriei-Sale.

Leat 7204 (1696).

Se crede că primii ctitori ai schitului Mamul sunt boerii Buzzești, generali ai lui Mihai și proprietari acestei moșii. Constantin Brincoveanu, cumpărînd moșia Mamul-Fumureni, au dăruit-o, împreună cu Mirila și parte din Dranovești, schitului Mamul.

Azi mănăstirea este redusă la biserică de mir și se administrează de un preot îngrijitor.

La 1821, în urma luptei de la Zăvideni, Turcii se retraseră în această mănăstire, cu scop de a tăia drumul eteriștilor, conduși de N. Ipsilanti și Caravia.

**Mamul, rîu**, izvorește dintre dealurile Drăganul și Gușoeni, com. Mădulari, pl. Cerna, jud. Vilcea, și, după ce udă comunele: Fumureni, Lungești și Stănești,

intră în jud. Romanați, vărsîndu-se în Olt, aproape de com. Colibași. Curge de la N. către S.-E.

**Mamul-Fumureni**, *moșie* a statului, situată în comunele Lungești și Fumureni, pl. Olt, jud. Vilcea, fostă pendinte de mănăstirea Mamul; se arendează cu 5030 lei anual.

**Mamul - Fumureni**, *pădure* a statului, în întindere de 2022 hect., situată în com. Lungești, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea, și formată din pădurile: Fumureni (1322 hect.) și Mămulețul, Silea, Valea-Rea (700 hect.).

**Mamura, cîtun**, al com. Strejești-d.-j., pl. Oltețul-Oltul-d.-j., jud. Romanați, situat spre V. de Strejești-d.-j., la 4 kil., lingă Olt, unde se întinde și o pădure mare numită Mamura.

Are o populație de 25 familii, sau 90 suflete; o biserică, cu hramul S-ții Apostoli (1852), cu un preot și 2 cîntăreți.

**Mamuslu, ruinele unui sat**, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Cara-Omer, la 1 kil. mai spre S.-E. de cît. Calfa-Chioi.

**Mamuslu - Bair, deal**, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Cara-Omer și cătunele Calfa-Chioi și Cerchez-Chioi; se desface din dealul Mezarlic-Bair, îndreptîndu-se spre S. și avînd o direcție de la N.-V. către S.-E.; se întinde în apropierea satului Calfa-Chioi și pe la ruinele Mamuzli, pe la E. de satul Cerchez-Chioi și se continuă cu dealul Iuiuc-Bair; are 180 metri înălțime și este situat în partea de S.-V. a plășei și a com.

**Mamut (Drumul-lui-), drum**, si

tuat în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Cara-Orman, în partea de V. a plășei și cea de S. a comunei; duce de la Cara-Orman la mîlul sting al brațului Sf. Gheorghe, dealungul grindului Cara-Orman.

**Mamut-Cuius, com. rur.**, jud. Constanța, pl. Medjidia, situată în partea centrală a județului, la 47 kil. spre V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în partea centrală a plășei, la 14 kil. spre S. de orașul Medjidia, reședința ei, pe valea Chioi-Deresi sau Ceșme-Culac.

Se mărginește la N. cu com. urb. Medjidia și Cernavoda și com. rur. Tortoman; la E. cu com. Biulbiul; la S. cu com. Carataci și Chioseler; iar la V. cu com. Cocargea, Enige și Cochirleni.

Solul e destul de accidentat, prin numeroase dealuri și prin movile artificiale. Prin unele părți sunt pozițiuni frumoase, mai cu seamă pe drumul de la Medjidia la Adam-Clissi.

Văile, numeroase, sunt mai toate seci, și n'au apă de cit numai primăvară și toamna în timpul ploilor. Balta Cara-Susan-Medjidia se află la N. comunei.

Este formată din șapte cătune: Mamut (Mahmut)-Cuius, reședința, în partea centrală, în valea Ceșme-Culac; Idis-Ciunes, spre V., la 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. spre V. de reședință, pe valea Idris-Culac; Caciamac, spre S., la 7 kil. spre S. de reședință, pe valea Caciamac-Dere; Peștera, în partea centrală, la 5 kil. spre N.-V. de reședință, în valea Peștera; Mircea-Vodă, spre N., la 13 kil. spre N. de reședință, lingă balta Cava-Dere; Amzali-Tepe, tot spre N., la 9 kil. spre N.-V. de reședință, pe valea

Ghiaur-Amzali; Saida, spre E., la 6 kil. spre N.-E. de reședință, în valea Acargea-Dere.

Suprafața totală a com., una din cele mai mari a județului, este de 26263 hect., din care 114 hect. ocupate de veștele celor 7 sate cu grădinile și 514 case ale lor; restul se împarte între locuitorii, cari au 16431 hect., și statul, cu proprietari, cari au 9718 hect.

Populațiunea, compusă din Romini, Turci, Tătari și Bulgari, este de 453 familii, sau 2103 suflete, din cari 435 contribuabili.

Are: o biserică; 4 geamii, 2 în căt. de reședință și cite una în cătunele Azamli și Caciamac, cu 4 hogi; 2 școale rurale mixte, una în cătunul de reședință, înființată de stat în 1884, frecventată de 24 elevi, a doua în căt. Peștera, înființată de proprietar, dl Remus Opranu, fostul prefect al județului Constanța; 4 școli musulmane.

Locuitorii posedă: 307 pluguri (299 cu boi, 8 cu cai); 335 care și căruțe (32 cu boi, și 303 cu cai); 4 mașini de treierat cu abur; 2 mașini de semănat; 22 mașini de secerat; 3 mașini de bătut porumbul; 13 grape de fier; 3 trioare; 1128 cai, 2777 boi, 42 bivoli, 23 asini, 430 rîmători, 2406 oi și 60 capre.

Comerțul este foarte activ; se face prin gara Medjidia, la 16 kil. spre N.-V., și constă în import de manufactură, coloniale, instrumente agricole, și în export de cereale și vite cu produsele lor.

Budgetul com. e la venituri de 13371 lei, și la cheltuieli, de 7863 lei.

Căi de comunicație: calea județeană Medjidia-Cuzgun, ce

trece prin satul Peștera, apoi nenumărate drumuri comunale ce unesc cătunele între ele și satele vecine: Cocargea, Adam-Clissi, Enige, Copadia, Cochirleni, Biulbiul, Emdec-Cara Chioi, etc.

Satele Mircea-Vodă, Peștera, Saidice, Amzali, sunt înființate în urma războiului; populate mai cu osebire de Romini coloniști, prosperă neconținut.

În comună, pe muchiile dealurilor Perdea-Culac-Bair și Amzali-Bair, se găsesc urmele valului mic de pământ, anterior celui numit al-lui-Traian.

**Mamut-Cuius, sat**, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cătun de reședință al com. Mamut-Cuius, situat în partea de S. a pl. și cea de E. a com., pe valea cu același nume; are o întindere de 4939 hect., din care 15 hect. ocupate de vatra satului, cu 128 case; populația, în majoritate turco-tătară, este de 139 familii, sau 611 suflete.

**Mamuzli, sat**, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul com. Cara-Omer, situat în partea de S. V. a com., la 10 kil. spre V. de căt. de reședință Cara-Omer și la 1 kil. spre S. de satul Calfa-Chioi. Este așezat în valea Calfa-Chioi și închis în partea de N.-E. de dealul Mezarlic-Bair, în partea de E. de dealul Albi-Chioi și în partea de S. de dealul Manuslu-Bair. Suprafața sa este de 115 hect., dintre care 4 hect. ocupate de grădini și de vatra satului. Populațiunea satului, în majoritate compusă din Turci, este de 24 familii, sau 124 suflete.

Drumul comunal Dere-Chioi-Bairam-Dede trece prin mijlocul satului, de la S. spre N.; cel de la Docuzaci la Cara-

Omer trece tot prin mijlocul satului, aproape perpendicular pe cel d'întîi; de aci mai pleacă un drum comunal spre Calfa-Chioi.

**Mamuzli-Bair, deal**, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Cara-Omer și anume pe acela al cătunului său Mamuzli; se întinde de la N.-V. către S.-E. printre valea Calfa-Chioi și dealurile Mezarlic-Bair la N., Albi-Chioi la E. și Mezarlic-Bair la S.; este situat în partea de S.-V. a plăseii și a comunei.

**Manaful, cătun**, jud. Vlaşca, format de 80 locuitori însurăței, improprietăriți la 1882, cărora li s'au dat, lipit cu Tangirul, o suprafață de 464 hect., în care se cuprinde și 10 hect. pentru școală și biserică.

**Manaful, pădure**, pe proprietatea statului Manaful, pendinte de com. Tangirul, pl. Cilniștea, jud. Vlaşca, în suprafață de 300 hect.; ține de ocolul silvic Ghimnați.

**Manasia, com. rur și sat**, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, situată spre E. și în apropiere de Urziceni.

Teritoriul com., în suprafață de 2288 hect., din care 355 hect. pădure, se întinde din râul Ialomița spre N., între comunele Alexeni, Gîrbovi și Urziceni, și cuprinde două moșii particulare.

După legea rurală din 1864 sunt improprietăriți 191 locuitori; neimproprietăriți se mai află 52 locuitori.

Pe teritoriul com. curge râul Ialomița și pîrîul Sărata.

Com. se compune dintr'un singur sat, situat pe malul stîng al

piriului Sărata, la 2 kil. spre E. de Urziceni, de care se desparte prin Valea-Popului. Spre E. de satul Manasia se află, mai înainte, două sate: Uluiți și Răcorești, cari, din cauză că erau supuse la dese inundațiuni, au fost strămutate în satul Manasia, care are o pozițiune mai ridicată și mai apărată de inundațiuni.

Are o populație de 309 familii, sau 1081 suflete, din cari 243 contribuabili. Știu carte 541 persoane.

Sunt două biserici, deservite de 2 preoți și 2 dascăli; o școală primară mixtă, frecventată de 43 elevi și 7 eleve.

Vite sunt: 314 cai, 800 boi, 2300 oi, 15 bivoli și 755 rîmători.

Budgetul com. e la venituri de 4541 lei și la cheltuieli, de 4218 lei.

Prin com. trece calea județeană Slobozia-Urziceni.

Se cultivă aci mult tutun de calitate bună.

**Manasia, cătun**, al com. Aldeni, jud. Buzău, cu 180 locuitori și 38 case.

**Manasia, moșie**, în jud. Buzău, com. Aldeni, formată din două sfori: Manasia și Căldărușea, foste proprietăți a statului, acum particulare; are 260 hect., din cari 40 hect. pădure, apoi arături, livezi, vie și izlaz.

**Manasia, pădure**, în jud. Ialomița, pl. Cîmpul, pe teritoriul com. Manasia, în suprafață de 200 hect. și cu următoarele esențe: ulm, arțar, salcie și plop.

**Manasiești, mahala**, făcînd parte din com. rur. Slătioara, pl. Horezul, jud. Vilcea. Este situată cam în centrul com., la poalele

de N. ale dealului Măgura și e udată de Valea-Putineiului.

**Manasul, mahala**, făcînd parte din com. rur. Roești, pl. Cernad.-s., jud. Vilcea.

**Manca-Tepe-Dermen, vîrf de deal**, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Casimcea, și anume pe acela al cătunului său Cuciuc-Chioi; este vîrfurile cel mai înalt al dealului Arman-Tepe, situat în partea V. a plășei și în cea S.-V. a comunei; prin el trece hotarul celor două județe; are 137 m., dominînd pîrul Casimcea și valea Terzi-Chioi (din jud. Constanța); pe la poale trece drumul comunal Cuciuc-Satis-Chioi; este acoperit cu verdeață.

**Mancinița, baltă**, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciuperceni, la S.-E. de comună și la E. de balta Lunga, în întindere aproximativă de 250 hect. Conține pește.

Cînd sunt apele mari, comunică cu Lunga și prin această cu Dunărea.

De Mancinița țin: Lacul-lui-Guță, spre V.; balta Oproaica, Lacul-lui-Dumitru-Stoian și Lacul-Ieni, spre S. și alte vărsături, cu o întindere aproximativă de 90 hect.

**Manciucul, pădure**, jud. Bacău, pl. Trotușul, care se întinde prin comunele Bogdănești și Grozești.

**Manciul, sat**, făcînd parte din com. rur. Pirlita-Sărulești, pl. Negoști, jud. Ilfov. Este situat spre S. de Pirlita.

Se întinde pe o suprafață de 675 hect., coprinzînd un helșteu, și are o populație de 108 locuitori.

Familia Pleșoianu are 605 hect.

și locuitorii 70 hect. Proprietarii cultivă 417 hect. (114 sterpe, 24 izlaz, 50 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 143 și al celor mici de 475.

**Manciului (Movila-), movilă**, în jud. Buzău, com. Glodeanul-Cîrlig, servind ca hotar al mai multor moșii și tot de o dată al comunelor: Glodeanul-Sărat, Glodeanul-Cîrlig, Glodeanul-Siliștea, Brădeanul și Zmeeni; de la dînsa se încrucișează mai multe drumuri în părțile de cîmp ale județului.

**Manciului (Movila-), (Ghighi-anca), moșie**, în jud. Buzău, com. Brădeanul, fostă proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Ghighiul, acum particulară; are 225 hect., mai toate arabile.

**Mandachie, cătun**, (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de comuna Dichiseni.

**Mandocști, sat**, făcînd parte din com. rur. Tetoilul, pl. Mijlocul, jud. Vilcea. Are o populație de 138 suflete.

**Mandrea, pădure**, de 1000 pogoane, dinpreună cu cele de pe Dealul-Muerii, jud. Romanai, pl. Ocolul.

**Mandrea, șes mare**, între apa Tesluiului și a Oltețului, spre V. de satul Polopinul, jud. Romanai, pl. Ocolul.

**Manea, sau Cracul-Dealul-Manea, loc**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Marisești, renumit pentru minele de aramă ce posedă, numite Băroaia, formate din galerii, ale

căror răsuflători sunt eșite pe suprafața cracului Manea.

Aceste mine au fost redeschise de Austriaci în 1710, apoi la 1830 de către Hagi-Moscu. În urmă părăsindu-se, au fost redeschise la 1885 de către principele Nicolae Bibescu, în asociațiune cu o societate franceză.

**Manea, vâlcea**, care se formează spre E., pe teritoriul com. Mierlești, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, taie dealul și dă în Iminog, pe stinga lui, în cătunul Moșteni.

**Maneasa, rișă**, jud. Mehedinți; izvorește din muntele Maneasa și se varsă în Cerna; conține păstrăvi.

**Manei (Virful-), deal**, în partea de N. a com. Bordeni, pl. Prahova, jud. Prahova, acoperit cu pădure.

**Manga, sat**, jud. Dimbovița, plaiul Dimbovița-Ialomița, cătun al comunei Pietrari.

**Mangaci, sat**, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul comunei Cavaclar, situat în partea V. a plășei și cea N. a comunei, la 3 kil. spre N. de cătunul de reședință, pe ambele maluri ale văii Mangaci sau Cavaclar; are o întindere de 3523 hect., din care 32 hect. ocupate de vatra satului, cu o populație de 45 familii, sau 200 suflete compusă în majoritate de Bulgari și Tătari.

**Mangalia, plasă**, jud. Constanța. Și-a luat numele de la reședința sa, orașul Mangalia.

Este situată în partea de S. și de E. a județului. Diagonalele cele mai mari sunt: de la S.-V. la N.-E., adică de la virful Musait-Bei până la malul Mării

lingă lacul Techir-Ghiol, măsurând 112 kil.; și de la N.-V. la S.-E., adică de la virful Chioseler până la movila Ilanlic-Tepe, pe malul Mărei, lingă hotarul Bulgariei, măsurând 98 kil. Lățimea medie, de la S. de satul Abdulah la movila Buiuc-Tepe-Hoșcadin, e de 54 kil.

Se mărginește la N. cu plășile Constanța și Medjidia; la V., cu plasa Silistra-Nouă; la E., cu Marea-Neagră; iar la S. cu Bulgaria.

Solul este în general puțin accidentat; dealurile au undulațiuni mari, văile sunt largi și puțin adânci, iar succesiunea dintre dealuri și văi se face încet, prelungindu-se în pante spre Mare. Face parte din terața danubiană-balcanică și terața marină, mai mult din cea d'întîiu de cit din cea d'adoua. Dealurile lipsite de arbori sau păduri, presărați cu movile, numai în partea S. și S.-E., formează văi prăpăstioase cu pozițiuni frumoase. Principalele culmi sau sisteme de dealuri ce o brăzdează sunt: Docuzaci, la S.-V., între văile Docuzaci și Afighiuca, cu virful Movila-Mare (200 m.); Ghiuvenli-Bair, la N.-V., între văile Afighiuca și Mangaci, cu virful Ghiuvenli (155 m.); Enghez, cu virful Eriduler (145 m.), la N., între văile Mangaci și Edil-Chioi; Taprai-Sari, cu virful Edil-Chioi (103 m.), la N., între văile Elibe-Chioi și Musurat; Cara-Omer, cu virful Cara-Omer (158 m.), prin partea centrală, între văile Afighica și Chiragi; Sirti-Bair, cu virful Hoșuc (102 m.), tot în partea centrală, între văile Edil-Chioi și Chiragi; Muraci-Bair, cu virful Cara-Omer II (153 m.), în partea S., între văile Afighiuca și Chiragi; Tatligeac, cu virful Tașli-Iuc (90 m.), la N. între Mare,

lacurile Tatligeac și Tuzla și între văile Musurat și Ascilar; Culmea Mangaliei, cu virful Copucci (82 m.), între lacurile Tatligeac și Mangalia, Mare și între văile Gheringec și Cheragi; Ilanlic, în partea E., ca și precedentă, cu virful Hagilar (101 m.), între Mare, lacul Mangalia, valea Cheragi și valea Ilanlic.

Dealurile din culmile de mai sus sunt acoperite cu semănături întinse și finețe bogate. Movilele sunt mai numeroase de cit în orî-ce plasă a județului, grupate în mare număr în partea S.-E. și mai cu osebire în jurul Mangaliei și satului Hagilar; ele au servit fie ca locuri de înmormîntare, fie ca puncte de observare sau de orientări.

Marea-Neagră o udă la E., pe o lungime de 35 kil., de la lacul Tuzla până la movila Ilanlic; malul său este în general înalt și ripos și pe alocurea cam stîncos, lingă Mangalia și satul Tuzla.

Lacurile sunt: Tuzla, la N. (aproape 1200 hect.) de formă lunguiață, primind pîrîul Musurat; lacul Tatligeac (300 hect.) spre E., primind pîrîul Gheringec; lacul Cumarova (300 hect.), tot spre E., și lacul Mangalia (900 hect.) spre S.-E. Aceste lacuri sunt formate de Mare, pe cînd odinioară țărmlul Mării se întindea mai spre V. de cit cel actual. Nivelul lor e mai sus de cit acela al Mării, însă felul apei, felul peștilor, moluștelor și plantelor ce cresc în ele sunt identice; actualmente ele ocupă fundul unor văi ale căror maluri sunt înalte în general și stîncoase, mai cu seamă ale lacului Mangalia care sunt foarte înalte și conțin într'însele grote și peștere cu stalactite și stalagmite. Lacurile produc pește, al cărui venit aparține statului.

Văile nu sunt tocmai numeroase, dar sunt mari și largi; nu conțin apă de cât foarte rar și aceasta din cauza lipsei de păduri și a terenului calcaros care absoarbe și puțină cantitate de apă ce cade toamna precum și aceea provenită din topirea zăpezilor. Principalele sunt: valea Cheragi sau Mangalia, cu maluri înalte și stîncoase, deschizîndu-se în lacul Mangalia, în partea S.; valea Ilanlic la S., deschizîndu-se în Mare; valea Mangalia, deschizîndu-se în Mare, la S.-E.; valea Tatligeac, terminîndu-se în lacul Tatligeac, la E.; văile Docuzaci și Afghiura la S.-V., cu maluri înalte, pe alocuirea stîncoase, vale Mangaci satuar la N.; văile Osmancea și Omurcea, cu maluri înalte și ripoase, la N.-E. Piraie avem două: Musurat, la N. vîrșindu-se în lacul Tuzla și Gheringec, la E. care se varsă în lacul Tatligeac.

Plasa Mangalia este formată dintr-o comună urbană, Mangalia, reședință, port la Mare, la S.-E. și din 16 comune rurale: Agemler, la N., pe valea Agemler, cu cătunele Agemler, Cionairisa și Sofular; Azaplar în centru, pe valea Azaplar, cu cătunele: Azaplar, Cara-Chioi, Ere-biler, Musta-Faci; Cara-Omer la S.-V., pe valea Cara-Omer cu cătunele Cara-Omer-Calfa-Chioi, Caulicicur, Cerchez-Chioi, Danlu-Chioi, Docuzaci, Ghiuvenli, Mamuslu, Cavaclar; la N.-V., cu cătunele Cavaclar și Mangaci; Cazil-Murat la V., pe valea Borungea, cu cătunele Cazil-Murad, Bechter, Merdivenli-Punar și Terzivedi; Chiragi, la S.-E., pe valea Chiragi-Cu, cu cătunele Chiragi, Acargea, Cadi-Chioi, Casimcea, Deliuruci, Hoșcadin, Nalbant și Puccici-Valali; Edil-Chioi, la N., pe valea Edil-Chioi,

cu cătunele: Edil-Chioi, Amzacea, Enge-Mahale și Uzunlar; Enghez, la N.-V., pe valea Sofular, cu cătunele Buiuc-Enghez, Cuciuc-Enghez și Casicci; Gheringec, la E., pe pîrîul cu același nume, cu cătunele: Gheringec, Ascilar, Baș-punar, Copucci și Haidar-Chioi; Musurat, pe pîrîul Musurat, la N.-E., cu cătunele: Musurat, Buiuc-Muratan, Charli-Chioi, Cuciuc-Muratan, Ciat-Malar și Urlu-Chioi; Osmancea, la N., pe valea Osmancea; Osman-Faci, tot la N., pe valea Elibe-Chioi, cu cătunele Osman-Faci, Abdulah și Ebe-Chioi; Sari-Ghiol, la S.-E., pe valea Chiragi-Cu, cătunele Sari-Ghiol, Acbași, Agilar, Caracica, Cerige, Ilanlic, Mustegep; Tatligeac, la E., lângă lacul Tatligeac, cu cătunele Tatligeacul-Mare și Tatligeacul-Mic; Topraisar, în partea centrală, pe valea Topraisar; Tuzla, la N.-E., pe malul S. al lacului Tuzla, cu cătunele Tuzla, Perveli și Mangea-Punar.

Suprafața pl. este de 130342 hect., din care: 3088 hect. ocupate de teren neproductiv; 2519 hect. vetrele satelor cari au 3445 case, 569 hectare bălți, mlaștină și drumuri și 127254 hect. loc productiv; din acestea 55523 hect. aparțin statului și proprietarilor, iar 71731 hect. aparțin locuitorilor împămîntenți.

Populațiunea plășei Mangalia este de 3872 familii, sau 16581 suflete: 8842 bărbați, 7739 femei; 9130 necăsătoriți, 6958 căsătoriți, 482 văduvi, 11 divorțați; cetățeni romini 14701, supuși străini 1839, nesupuși nici unei protecții 41; ortodocși 4781, catolici, etc., 1553, mahomedani 10219, mozaici 2, de alte religii 26; agricultori, meseriași, etc. 3745, industriași 30, cu profesii libere 409, comercianți 110.

Are: 5 biserici, deservite de 5 preoți, 5 dascăli și 4 cîntăreți; 42 moschee și geamii; 23 case de rugăciuni pentru celelalte religii; 6 școli mixte, frecventate de 261 elevi.

Plasa Mangalia este bogată în teren arabil, cultivabil, în pășuni și izlazuri.

Locuitorii posedă: 1486 pluguri cu boi și 456 pluguri cu cai; 929 care cu boi și 1326 căruțe cu cai; 5 mașini de treierat cu aburi, 23 mașini de semănat, 186 mașini de secerat, 47 mașini de bătut porumbul, 1 trior, 262 grape de fier, 36 mașini de vînturat; 3 mori cu aburi și 81 de vînt.

Vite: 222 armăsari, 3951 cai, 3581 iepe, 1105 mînzii, 153 tauri, 8322 boi, 9943 vaci și vitei, 77 bivoli, 104 bivolițe, 81 malaci; 142 asini, 5 catiri, 8230 berbeci, 86279 oi, 35982 miei, 127 țapi, 343 capre, 168 iezi, 1076 porci, 961 scroafe.

Sunt 30 industriași: lemnari, fierari, tîmplari, etc.; 110 comerșanți; 41 circiumari.

Comerțul constă în importul manufacturilor, coloniilor, țesăturilor, etc. și în exportul vitei, lînei și orzului. El se face numai prin Constanța și Medjidia.

Budgetul comunelor e la venituri de 72436 lei, iar la cheltuieli de 28894 lei.

Căile de comunicație sunt: calea județeană Constanța-Mangalia; apoi drumurile mari: Mangalia-Tuzla; Mangalia-Medjidia; Mangalia-Cuzgun; Mangalia-Bairam-Dede; Mangalia-Cara-Omer; diferite drumuri vecinale și comunale, care unesc toate satele între ele.

**Mangalia, com. urb., jud. Constanța, pl. Mangalia.**

Este situată în partea de S.



a județului, la 43 kil. de orașul Constanța, capitala districtului, și în partea de E. a plășei, a cărei reședință este. Satele învecinate cu ea sunt: Bu iuc-Tatligeac, la 9 kil.; Cuciuc-Tatligeac, la 10 kil. (ambele ale comunei Tatligeac) spre N.; Ascilar, la 7 kil.; Gheringec, la 9 kil.; Copucci, la 9 kil. (toate ale comunei Gheringec), spre N.-V.; Cara-Aci-Culac, la 4 kil.; Hagilar, la 7 kil.; Aebași, la 19 kil.; Sari-Ghiol, la 11 kil., spre V., și satul Ilanlic, la 7 kil., spre S.

Forma teritoriului este aceea a unui trapez neregulat cu baza spre Mare; lungimea lui e de 33 kil., iar întinderea totală e de 5080 hect., sau 50 kil. p.

Se mărginește la N. cu com. rur. Tatligeac; la V., cu satele Ascilar, Haidar-Chioi și Copucci (cătune ale comunei Gheringec), despărțindu-se prin dealurile Ascilar și Baș-Punar; la E., cu Marca-Neagră și la S. cu căt. Cara-Aci-Culac și Hagilar (ale com. Sari-Ghiol), despărțindu-se prin lacul Mangalia.

Solul e în general puțin accidentat; ramificațiunile și ondulațiunile estice ale culmei Mangalia îi brăzdează teritoriul. Dealurile principale sunt: Baș-Punar (82 m.), la V.; Ascilar (64 m.), la N.-V., cu virfurile Sirt-Iuiuc (63 m.) și Coiu-Iuiuc (64 m.), dominind valea Mangalia și drumul Mangalia Constanța; Mangalia, cu virful Mangalia (32 m.), prin interiorul comunei, dominind lacul Mangalia, orașul Mangalia și drumurile ce duc de la Mangalia la Constanța, la Medjidia și la Cara-Omer. La E. și la N. comunei, între Mare și șoseaua județeană Constanța-Mangalia, se întinde un șes numit Cumarova, continuat spre S. cu șesul Mangalici,

ambele puțin ridicate de la nivelul Mării, presărate cu movile și avînd 2 iezero; ele se întind și la V. șoselei de mai sus. Dealurile sunt acoperite cu finețe și semănături, iar șesurile cu iarbă pentru pășunat, avînd pe malul Mării și largi bande de nisip.

Movile sunt numeroase, mai mult de cît în orîce parte a județului, căci pe un spațiu relativ mic (cam de 500 hect.) se găsesc peste 150 movile, grămădite în două mari grupuri, unul la N., și altul la N.-V. orașului, cel d'întîi avînd 45 movile, cel-alt 38 movile; cele-alte sunt răspindite în diferite direcțiuni mai cu osebire în partea de V.; printre ele sunt Cheresli-Iuc (43 m.), la N. de oraș; Badalar (67 m.), la N.-V., Miustegep (59 m.), la V., Sîri-Iuc (63 m.) și Coim Iuc (64 m.), la N.-V., pe hotar; sunt artificiale și au servit probabil de loc pentru înmormîntare.

Văi sunt puține și neînsemnate, avînd apă numai în timpul ploilor și primăverii. Principalele sunt: valea Mangalia, prin interiorul comunei, deschizîndu-se în șesul Mangalia; printr'însa trec drumurile care duc la Constanța și Medjidia; valea Baș-Punar, la V., pe hotar tăiată de drumurile ce duc de la Mangalia la Cuzgun și la Cara-Omer, deschizîndu-se în lacul Mangalia. Bălți sunt numeroase, din care mai principale sunt: Lacul Mangalia, la S., pe hotar, avînd malurile înalte și stîncioase; întinderea sa totală este de peste 300 hect.; este acoperit cu stuf în partea de V. de băile sulfuroase; forma lui este lungureață și cu multe întorsături; odinioară a comunicat cu Marca și forma un port și adăpost de

corăbii (al orașului vechiu Calatis) mai bun de cît Constanța chiar. Iezerul Mangalia (120 hect.), la 2 kil. spre N. de oraș, este acoperit tot cu stuf; Cumarova (68 hect.), iarăși acoperit cu stuf, la 7 kil., spre N.-E.; alte patru mai mici formate de Mare, care cu timpul s'a retras lăsînd urme și pe aici.

Marea-Neagră, pe o distanță de 10 kil., udă teritoriul său în partea de V.; malul său este înalt de la Mangalia și până la iezerul Mangalia, ripos și stîncos; în cele-alte părți, la S., până la lacul Mangalia, iar la N., până dincolo de lacul Cumarova, este jos și acoperit cu largi bande de nisip. În dreptul Mangaliei, accesul corăbiilor este împiedicat de ruinele unui dig sau zid al Genovezilor care formaseră aci un fel de port, distrus cu timpul fiind lăsat în părăsire.

La un sfert de oră spre S. de oraș, întîlnim băile sulfuroase de pe malul lacului Mangalia, puțin apreciate încă, din cauza lipsei de confort, stabiliment balnear, etc.

Comuna Mangalia este formată din orașul Mangalia și două cătune: Cumarova la N., lingă lacul cu același nume, la 4 kil. spre N. de oraș; Două-Maiu, sat de curînd format, pe malul lacului Mangalia, lingă băile sulfuroase, la 2 kil. spre V. de oraș.

Suprafața comunei este de 5080 hect., din care 1223 hect. ale locuitorilor, 3857 hect. ale statului și proprietarilor.

Populațiunea comunei este de 320 familii, sau 1304 suflete, din care 342 contribuabili.

Locuitorii posedă: 46 pluguri; 98 care și căruțe; 9 masini de secerat; 25 grape de fier; 5 mașini de vîntura; 5

morî de vînt; 413 cai, 401 boi, 6 bivoli, 7065 oi, 14 capre, 38 porci.

Sunt în Mangalia 19 industrii (fierări, lemnaşi etc.); 31 comercianţi.

Budgetul comunei e la venituri de 31291 lei, iar la cheltuieli, de 26948 lei.

Are: 2 biserici, cu hramul Sf. Nicolae şi Sf. Gheorghe, cu 2 preoţi, 2 paracliseri şi 2 cîntăreţi; 3 geami, cu 3 hogi; o şcoală rurală mixtă, condusă de 2 învăţători şi frecventată de 95 elevi; un birou telegrafopostal, fondat în 1878 şi al cărui venit pe 1896-97 a fost de lei 6618, cai 28.

Portul pe Mare este puţin vizitat de oare-ce nu oferă adăpost vaselor şi nu este situat într-o regiune tocmai bogată. Sunt cai judeţene la Constanţa, Medjidia, Cuzgun, Cara-Omer; drumuri vecinale la satele învecinate.

Oraşul Mangalia este aşezat pe ruinele vechiului port Calatis al Grecilor; a avut mare înflorire în timpul Grecilor şi al Genovezilor, mai târziu.

**Mangea-Punar, sat,** în judeţul Constanţa, pl. Mangalia, cât. com. Tuzla, situat în partea de E. a plăşei şi cea de N. a comunei, la 12 kil. spre N.-V. de cât. de reşedinţă, lângă lacul Mangea-Punar. Are o întindere de 3020 hect., din cari 29 hect. ocupate de vatra satului. Populaţia, în majoritate compusă din Tătari, este de 15 familii, sau 75 suflete, cari locuiesc în 15 case

**Mangiuşeşti, tîrlă,** jud. Brăila, la 7 kil. spre N. de satul Batogul, lângă hotarul com. Batogul despre Ioneşti-Berleşti, în faţa satului Berleşti. Are o su-

prafă de 5 hect., cu o populaţie de 12 familii, sau 53 suflete.

Vite sunt: 15 cai, 75 vite mari cornute, 260 oi şi 30 rîmători.

**Mangul, trup de pădure,** al statului, situat în comuna Bărbăteşti, pl. Horezul, jud. Vilcea, în întindere de 390 hect., formînd, împreună cu trupul Deuşelul, pădurea Dobriceni.

**Manii (Valea-), vale,** în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bîsca, începînd din muntele Stevia şi vărsîndu-se în pîrîul Siriul, între Valea-Cocoşului şi Valea-Carpelui.

**Manolache, sat,** jud. Ilfov, pl. Dîmboviţa, situat pe ţarmul stîng al riului Dîmboviţa. Face parte din com. rur. Bobeşti-Bălăceanca. Pămîntul său e băltoş.

Suprafaţa satului e de 431 hect., cu o populaţiune de 165 locuitori.

Epitropia bisericeî Doamna-Bălaşa are 300 hect. şi locuitori, 131 hect.

Comerţul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 137 şi al celor mici, de 469.

**Manolache, vale,** se formează pe teritoriul com. Mierleşti, pl. Siul d.-s., jud. Olt, taie dealul, udă cât. Catanele şi apoi, unindu-se cu Popa-Florea, dă în Imînog, pe stînga lui.

**Manole, deal,** în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Turcoaia; se desface din dealul Sacole; se întinde spre S., avînd o direcţiune generală de la N. spre S., brăzdînd partea de V. a plăşei şi cea de S. a comunei; este despărţit de dea-

lurile: Iglicioara-Mare, Iglicioara-Mică şi Gorgorul printr-o vale prin care trece drumul comunal Turcoaia-Satul-Noi; are 179 m. şi este acoperit cu fineţe.

**Manole, pîrîu,** izvoreşte din dealul Podişul; curge prin satul Băseşti, pl. Mijlocul, jud. Fălciu; trece în com. Urdeşti şi se varsă în pîrîul Elanul, aproape de satul Giurcani.

**Manolea, sau Platoneşti, sat,** pe moşia cu acelaşi nume, jud. Suceava, com. Uideşti. Aşezat de-a lungul pîrîului Platonîţa, are o populaţie, în majoritate compusă din Lipoveni, de 146 familii, sau 763 suflete, din cari 173 contribuabili. Locuiesc în 200 case.

Vatra satului ocupă 24 fălci.

Are: o şcoală rurală mixtă, înfiinţată în 1891, condusă de un învăţător şi frecventată de 45 elevi; o biserică lipovenească de lemn, cu hramul la Procove (1 Octombrie) şi 2 schituri, unul de călugări, cu hramul St. Nicolae, cu 33 călugări şi altul de călugăriţe, cu hramul Sf. Visarion (6 Iunie), cu 44 călugăriţe. Schitul de călugări are în juru-i o grădină de legume şi pomi roditori de 9 fălci şi 51 prj., un iaz şi o morişcă, iar cel de călugăriţe, 3 fălci grădină şi vre-o 30 chilii.

Moşia e proprietatea statului, fostă a mănăstirei Probota. Are o suprafaţă de 800 fălci, din cari 360 fălci cultivabile, 400 fălci pădure, 30 fălci finaş şi restul neproductiv.

Improprietăriţi în 1864, sunt 27 fruntaşi, 23 pâlmaşi, 25 co-daşi şi 16 cu cîte 10 prj., stăpînind toţi 316 fălci. În 1878 s'a'u mai improprietărit 16 în-surăţei cu cîte 3 fălci.

Drumuri principale sunt: la

Uidești (2 kil.), la Țolești (3 kil.), la Dolhești (6 kil.), și la Fălticeni (14 kil.).

Satul Manolea s'a luat numele, se zice, de la postelnicul Sandu Manole, care s'a călugărit sub numele de Sava Monahul. El a dăruit satul Platonuștii mănăstirei Probota, la 25 Maiu, 7251 (1743).

Locuitorii Lipovenii din Manolea și din celelalte sate lipovenești din județ sunt, se zice, descendenți din cei 100000 robii descălicați de Ștefan-cel-Mare după prădăciunile făcute în Polonia, în 1498, în urma luptei din Codrii-Cozminului.

Iată ce scria d-l Nadejdin în raportul său, din 1846, către guvernul rusesc, privitor la lipovenii din această localitate:

Cea mai veche dintre toate coloniile răscolnicilor din Moldova se socotește aceea de la Manole (Manoilovea). Un sat mare compus din lipoveni poposiți, situat cam la 12 kil. de orașul Fălticeni, reședința ținutului Sucevei. Aici răscolnicii au o biserică, construită în onoarea acoperământului Născătoareii de Dumnezeu, și afară de ea mai sunt încă trei schituri călugărești, două de bărbați și unul de femei. În timpul actual la biserică este un popă rus fugăr, anume Alexie, în vîrstă de peste 50 ani, cu femei și cu copii vîrșnici; iar în schituri igumenește stărilor Joliu, originar se pare dintre lipovenii indigeni. Altă biserică răscolnică este în Iași în suburbia de peste Bahlui. Acolo de asemenea înainte erau popi deosebiți, fugiți din Rusia, dar acum nu sunt. În celelalte localități de lipoveni sunt numai rogatorie, dintre cari cele mai însemnate sunt în orașele: Țirgul-Frumos, Hirlău, Vaslui, în satul Lipoveni, lângă orașul Botoșani, și în satul Bratloti (Brătești), între Țirgul-Frumos și Manole, cam la 25 kil. de amîndouă. Așa dar în timpul actual în toată Moldova predomină popa Alexie de la Manole; de aceea este și foarte bogat, are o casă frumoasă, umblă într-o caleașcă de Viena cu 4 cai, iar pe fiii lui aduși vîrșnici din Rusia, i-a înșurat aici și i-a introdus în negoțorie cu propriile lui capitaluri.

Eu am vizitat în persoană principalele

Krupe ale Lipovenilor de aici, și în Manole, care se poate numi centrul și Mitropolia răscolnicizmului în Moldova, am găzduit destul de îndelung. După pozițiunea locului său ea este o adevărată cavernă, ascunsă într'un codru des, în fundul unei văi ripoase. Pămîntul pe care se află satul cu toate apartamentele lui, este proprietatea mănăstirei Probota, închinată, cum se zice aici, adică dată cu toate averile în proprietatea Sfîntului Mormint, în Ierusalim, de unde se și administrează, adică se dă în arendă în profitul Patriarhiei, prin un monah trimis de patriarhul cu titlul de exarh. Locuitorii din sat se socotesc mai mult de o sută de familii, cari trăiesc în case deosebite, construite după maniera rusească, cu toată fisionomia izbelor (caselor țărănești) din satele Velico-Ruse.

Biserica se înalță în mijlocul satului, ea există din vechime, dar nu de mult o au construit-o mareș și înfrumusețat cu bani trimiși din Moscova, fiindcă bogătașii de aici, după asigurarea însuși a Lipovenilor, sunt către credință și servesc Mamonci, iar nu lui Dumnezeu. Însă ultima imputare nu cade asupra Manolenilor, căci între dînșii nu este nici un bogat. Sunt numai gospodari mai mult sau mai puțin cuprinși, în numărul cărora primul loc se cuvine bătrînului Athanasie Zaharov, care m'a dat ospitalitatea în casa sa.

Acest Athanasie, prin figura sa cea imponentă, prin mîntea naturală și prin influența morală asupra coreligionarilor săi, m'a amintit pe Mihail Teodorovul din Bucovina. El, ca și acela, este un cărturar mare, și citește nu numai cărțile vechi bisericești, ci și cele nouă lumești, se înțelege rusești, de cuprinderea morală și istorică; eu am văzut la dînsul multe cărți de aceste și însumi am fost martor, cum el le citea, iară răscolnicii adunați, în numărul lor și stărețul Joliu, egumenul schiturilor Manole, îl asculta cu o respectoasă atențiune, mai ales cînd el, oprindu-se, le explica verbal despre patriarhiu, mitropolii țării și chiar despre marii knezi rusești. Cu toate acestea, poate chiar din cauză că el era așa de familiar cu cărțile presei lumești civile, nu am observat la el vre-o particulară afecțiune pentru bigotismul răscolnic. Despre obiectele religioase el a vorbit cu mine foarte puțin și cu mare moderațiune; despre popa Alexie s'a exprimat foarte defavorabil, numindu-l interesat; încă și către egumenul schiturilor se arăta fără nici o stimă, ba încă cu un fel de dispreț. Însă

trebuie să adăug și aceea, că monachii de aici, pe cît se vede, toți sunt dintre indigenii locali, și nu merită mai mult. Ei sunt niște oameni simpli, grosolanți, inculți, chiar arare ori ceva cărturari, și pe lângă aceea trăiesc într'o mizerie extremă. Două din schiturile lor, unul de bărbați și altul de femei, despărțite unul de altul prin un gard învechit, se află lângă sat, iar al treilea este izolat în pădure, în depărtare ca la 3 kil., ele nu sunt de cît niște grupe de vizuină, mai de tot în pămînt, întunecoase și murdare, în care sunt cuibăriți cîte cîte-va bărbați sau femei. Într'o vizuină de aceste eu am găsit pe însuși superiorul, care se ocupa cu meșteșugul lăcătușeriei, care este meseria lui, desculț și numai în cămașă. Și pentru dreptul de a vieui în aceste vizuini și a se folosi cu niște mici părțile de pămînt prin prejurul lor, unde își pun cîte-va straturi de legume, atît monachii cît și monachiele, sunt împuși cu dăjtile în profitul proprietății; impozitul acesta este astăzi de 3 carboave de individ. Extrema lor mizerie nu le permite a se ridica nici intelectualmente, nici moralmente.

De neceaz ei nu se fereesc de băutură, unde o găsesc și de aceea foarte adeseori îi întîlnești zbuciumîndu-se public într'o stare cu totul neconvenabilă vocației monahale. Aceasta s'a întîmplat chiar cu stărețul Joliu, carele de față cu mine abia s'a tîrît de la Athanasie la vizuina sihastrică. Ce se atinge de Popa Alexie, el deși are conduită bună, adică nu este bețiv, dar la cărți este tot așa de ignorant, ca și Joliu, întru aceasta m'am convins din conversația ce am avut cu dînsul. De aceea se înțelege nestima către dînsul a unui cărturar ca bătrînul Athanasie; și din ast-fel de simț către persoanele, care după chemarea lor, trebuie să fie conducători ai credinței, firește se explică și aceea răceală către credință, pe care am observat-o la bătrîn, și care în generațiunea jună se manifestă încă mai puternic și mai clar.

De exemplu, fiul lui Athanasie, numit Malafei, june foarte deștept, carele de și abea îi înfirează mustețile, este deja vîtaf la Manole, s'a arătat înaintea mea ca un perfect liberton, mai, mai ateu.

Episcopul Melchisedec scrie în 1870:

În comuna Manole sunt 120 de familii lipovenești, care compun în total 668 indiviți: au biserica lor și un

popă; se crede că acești Lipoveni sunt dintre cei mai vechi ce s-au stabilit în Moldova, pe la mijlocul veacului al 18-lea. Protoereul județului Suceava, spune despre Lipovenii din județul său numai atita în genere, că ei sunt staroveri după propriile lor arătări. Nu putem dar decide cu exactitate, ce anume secte lipovenești sunt în Manole. În apropiere de Manole sunt trei schituri, unde petrec călugări și călugărițele lor. Cel mai însemnat este schitul său chinovia Lipovenilor popiști de aici, care numără 67 indivizi, din care 46 călugări și 21 călugărițe. Chinovia are două biserici, una dedicată sfințului Nicolae, iar a doua Înălțării cinstitei cruci. Secția femeiască se desparte de cea bărbătească prin un gard; călugărițele frecventează aceleași biserici. Aceasta mănăstire are un rol însemnat în afacerile lipovenești din România; prin ea se întreține comunicațiunea afacerilor lipovenești din România, Turcia și Rusia cu ierarhia lipovano-austriacă de la Fintina-Albă. Stareții acestei mănăstiri poartă titlul de archimandriți. Unul aume Varsanufi, fost archimandrit la Manole pe la anul 1861, și zelos apărător al pseudo-ierarhiei austriace, în anul 1870, s'a unit cu ortodoxia în Rusia și se află acum petrecător la mănăstirea omopistă Pocrovsky, din gubernia Cernigovului. Deși majoritatea este popistă, nu lipsește în Manole nici partidul nepopist; el are un schit al său propriu, situat în marginea unei păduri nu departe de Manole. Acolo trăiesc vre-o 7 călugări care nu au nici o relațiune bisericească cu bisericile și popii, nici cu călugăriții cei l'alți, de la Manole.

În 1803, «Lipovenii ot Manole, a M-rei Probota, avea 40 liuzi, plătind bir 1172 lei anual; lucrau pământul, oare-și care negustorie și aveau loc în destul».

**Manolea (Muntele-), pădure** particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Muntele-Manolea, pendinte de com. Comarnicul, plaiul Peleşul, jud. Prahova.

**Manoleasa, com. rur.,** în partea de S.-E. a plășei Bașeul, jud. Dorohoiu, la 65 kil. de orașul Dorohoiu, formată din satele:

Boldul-Răzești, Domoșani (Hrițeni și Manoleasa), Flondora, Hrițeni (Pancul și Stroici), Liveni - Metropolei (Stînca-Liveni-Noi), Stroicul, Șerpenița, Tescureni (Bajura-Timuș) și Volovățul (Iacovachi și Stroici), cu reședința primăriei în Flondora. Are o populație de 566 familii, sau 2155 suflete; 4 biserici, deservite de 4 preoți, 5 cîntăreți și 4 pălmari; o școală, condusă de un învățător și frecventată de 62 elevi; 1404 hect. 61 arii pământ sătesc; 8634 hect. 08 arii cîmp și 266 hect., 39 arii, pădure, proprietărești; 14 iazuri și 15 pogoane vie.

Budget-ul com. e de lei 8569, bani 95, la venituri, și de lei 6280, bani 57, la cheltuieli.

Vite mari cornute 2133, oi 5104, capre 6, cai 764, catiri 12, porci 1044; stupi cu albine 250.

**Manoleasa-Prut.** Vezi Domoșeni, *sat*, com. Manoleasa, jud. Dorohoiu.

**Manolești, sat,** cu 24 familii moșneni, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Groși.

**Manolești, sat,** în partea de N.-E. a com. Curtești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, și spre V. de orașul Botoșani, cu o suprafață de 194 hect. și o populație de 28 familii, sau 110 suflete.

Vite: 59 boi, 34 vaci, 18 cai și 13 porci.

**Manolești (Muscelul, Cătunul-de-la-Biserică), cătun,** al com. Valea-Muscelului, jud. Buzău, cu 120 locuitori și 31 case; are sub-divizia Drăgulinesti.

**Manovarda, deal,** pe moșia Buda, com. Buda, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

**Manta, munte,** în jud. Buzău, com. Cătina, căt. Lera, între Piatra-Romei, Vîrful-Lerei și Măgura; are finețe întinse.

**Manta, pădure,** în jud. Buzău, com. Cătina, căt. Lera; face un corp cu Fundul-Lerei, de 80 hect., pe moșia Lera.

**Manta, vale,** în jud. Vâlcea, udă partea de S. a com. Pîetrari d.-s., servește de limită între această com. și Pîetrari d.-j., și se varsă în riul Otăsăul.

**Manta-cu-măgură, numire** ce se mai dă *muntelui* Manta, în jud. Buzău, com. Chișodul-din-Bîsca.

**Manta-Roșie, vale,** între dealurile Cetățuia și Vișanul, din com. Galata, jud. Iași; începe de la podgoria Doi-Peri și se termină în șesul Frumoasei, de pe teritoriul orașului Iași.

**Mantei (Lacul-din-Vîrful-), lac,** în jud. Buzău, com. Cătina, căt. Lera, situat pe vîrfurile muntelui Manta.

**Mațul, sat,** în partea de N.-V. a com. Tăbălăești, pl. Crasna, jud. Fălciu, situat pe valea cu același nume; are o populație de 4 familii, cu 12 suflete.

**Manul, sat,** în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., com. rur. Izvoarelul.

Prin acest sat trece șoseaua comunală care pune în legătură șoseaua Dumbrăvi cu calea ferată prin gara Tîmna.

**Maraloiul, sat,** în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, căt. com. Cîneni, așezat în partea de N. a com., pe malul stîng al riului Buzău, la 7½ kil. spre N.-E. de cătunul

de reședință, Stăvărești. Are o întindere de 13 hect., cu o populație de 60 familii, sau 266 suflete, din cari 58 contribuabili. Până în anul 1865, când s'a alipit la Ciineni, ținea de com. Amara.

**Marcadeul**, *munte* al satului Tulnici, pl. Vrancea, jud. Putna.

**Marcadeul**, *pădure*, în întindere de 4000 fâclii, situată pe teritoriul com. Tulnici, pl. Vrancea, jud. Putna, aparținând locuitorilor din com. Tulnici, care o exploatează în devălmășie.

**Marcanul**, *pîrîu*, izvorește din fîntina Marcanul, de pe moșia Grivița, com. Păltinișul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu; curge prin valea cu același nume; formează iazul Odaia de pe Păltiniș; trece pe teritoriul com. Bivolul, și spre S., se varsă în pîrîul Volovățul.

**Marcea**, *com. rur.*, jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-s., compusă din 3 cătune: Marcea, Ionești-Govori și Prodănești. Este situată la 25 kil. de capitala județului și la 23 kil. de a plășei.

Până la 1885, comuna s'a numit Ionești-Govori, dar fiind că se făceau multe greșeli în corespondența oficială a com. s'a schimbat numirea, prin decret regal, din Ionești-Govori în Marcea.

Are o populație de 262 familii, sau 965 suflete, din cari 350 contribuabili; locuiesc în 271 case.

Sunt 2 biserici: una în căt. Marcea, a doua în căt. Ionești-Govori, reparată la 1836 de locuitori; o școală, înființată la 1860, și frecventată de 39 băieți și 28 fete, din 95 copii în vîrstă de școală.

S'a u improprietărit la 1864, pe moșiile statului Marcea și Ionești Govori, 167 locuitori, cărora li s'a u dat 550 hect. pămînt.

Veniturile și cheltuelile comunei sunt de 2485 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Marcea, Corbeanca, Guguianca, în partea de E. Scundul și udată de văile cu același nume, și de riul Oltul.

Se mărginește cu comunele: Băbeni, (la N.); Ionești-Mincului, (la S.); Scundul, (la V.) și cu județele: Oltul și Argeșul, de care se desparte prin riul Oltul, care, în dreptul com. Marcea, formează două insule mari.

**Marcea**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Marcea, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

**Marcea**, *moșie* a statului, jud. Vilcea, fostă pendinte de mănăstirea Cozia.

**Marcea**, *pădure* a statului, în întindere de 850 hect., situată în com. Ionești-Govori, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

**Marchel**, *gîrlă*, în jud. Tulcea, pl. Tulcea, pe teritoriul comunei urbane Mahmudia; ese din lacul Cara-Suhac, din partea de N. a lui; se îndreaptă spre E., avînd o direcție generală de la V. spre E.; face mai multe cotituri, mergînd numai prin stuf; primește apele lacului Marchel; trece nu departe de brațul Sf. Gheorghe, se încrucișează cu altă gîrlă, și, după un curs de 11 kil., se varsă într'un lac vecin de lacul Isacovul, pe teritoriul comunei rurale Cara-Orman (Sulina), brăzdînd astfel partea de N. a plășei și a comunei; are maluri joase, e puțin adîncă și conține puțin pește.

**Marchel**, *punct trigonometric*, situat în partea de N. a județului, a plășei Tulcea și a comunei urbane Mahmudia, pe malul stîng al brațului Sf. Gheorghe și lângă gîrla Marchel; are 2 m. înălțime, dominînd brațul și niște mici cherhanale de lângă el.

**Marcociul**, *deal*, acoperit cu vii, livezi și ogoare, în partea de S. a satului Costuleni, pl. Braniștea, jud. Iași, și pe coasta căruia se află și o parte din sat.

**Marcoșul**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Calvinii, căt. Bîsceni-d.-s.; are 750 hect., mare parte pădure.

**Marcoșul**, *vale*, în jud. Buzău, com. Calvinii, căt. Bîsceni-d.-s.; începe de sub Vîrfu-Miului și se scurge în riul Bisca-Chiojdului.

**Marcotețul**, *culme de dealuri*, jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-j., care se întinde între comunele Fundul-Răcăciuni și Răcăciuni, pe la Vestul lor și în spre com. Gropile. Este acoperită cu păduri și are cariere de piatră.

**Marcu**, *deal*, se prelungește din com. Bereze, de a rîngul teritoriului comunei Bozia, plasa Prutul, jud. Fălciu, printre dealurile: Copăceana și Belciugul, terminîndu-se la S., pe teritoriul satului Bogdănești, în șesul Prutului.

**Marcu**, *iaz*, pe valea cu același nume, format din pîrîul Marcu, pe teritoriul satului Bozia, com. Bozia, pl. Prutul, jud. Fălciu.

**Marcu**, *pîrîu*, curge prin Valea-Marcului, pl. Prutul, jud. Fălciu, formează iazul cu același nume, pe moșia Bozia, com. Bozia, iazul de lângă satul Odaia-Bog-

dana și iazul de lângă satul Bogdănești și apoi trece în jud. Tutova.

**Marcu**, *vale*, care se întinde de la N. la S., între dealurile: Marcu și Copăceana, pe teritoriul satului Bozia, pl. Prutul, județul Fălciu și pe care se află 3 iazuri: Marcu, Odaea-Bogdana, de lângă sat, și Bogdănești.

**Marcu** (**Movila -**), *movilă*, în jud. Brăila, la 3 kil. spre E. de satul Chioibăsești, servind de hotar între com. Chichinețul și Iazul, din jud. Ialomița.

**Marcu** (**Movila-**), *movilă*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, formind hotarul dintre moșia Iazul și Chichinețul, din jud. Brăila.

**Mardalele**, *cătun*, al com. Gropșani, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat aproape de vărsarea apei Frăția în râul Geamartaliul. Coprinde și satul Dragoișinul (36 loc.). Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 190 m.

**Mardalele**, *pădure*, în jud. Buzău, com. Mlăjețul, cât. Valea-Rea, făcând un corp cu pădurea La-Lacuri.

**Mare (Dealul-)**, *deal*, ce se întinde prin com. Richitoasa, jud. Tecuci, străbate raionul comunei Burdusaci, paralel cu pârâul Zeletinul și se termină la satul Oprișești și la satele din prejur. În fața Oprișeștilor, pe acest deal, se află biserica și cimitirul.

**Mare (Dealul-)**, *deal*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul comunei urbane Tulcea; formează un sistem aparte în legătură nedepărtată cu Culmea - Isacței;

brăzdează partea de N. a pl. și cea de S. a orașului; are direcția V. - E.; lasă spre N. Dealul Carierii și spre S. dealurile Caira-Deșli, Redi, Imalac, Ciatal-Tepe; orașul Tulcea e așezat pe ultimele sale ondulațiuni către Dunăre; vârful său, Tulcea, are 204 m., dominind orașul Tulcea; este traversat de drumuri comunale, ce duc din Tulcea spre Agi-Ghiol, Sabangea, San-Ghiol și în lung de Drumul-Lupului; este acoperit cu fînețe și semănături.

**Mare (Dealul-)**, *deal mare*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Nicolitelul; se desface din dealul Nicoțelul; se întinde spre E. în direcția S.-V. spre N.-E., dealungul văii pârâului Telița; la poalele lui de N.-V. este așezat satul Nicolitelul; la cele de N. și de N.-E. se găsesc viile Ocheașe și Sarica; are un vîrf de 259 m., dominind Nicolitelul; este tăiat de Valul lui-Traian și de drumul comunal Nicolitelul-Telița; e acoperit cu păduri.

**Mare (Fața-)**, *munte*, în jud. Buzău, com. Gura-Teghii, între muntele Tega și muntele Podul-Calului. La E., se lasă pe sub muntele Podul-Grecilor, până în râul Bîsca-Mare. Are mai multe culminații, dintre cari mai însemnată este Vîrful-Monteorului. E acoperit de pădure de brad și fag, avînd și puțin izlaz.

**Mare (Groapa-)**, *sat*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rimnicul, com. Dumitrești; este așezat în partea de V., a comunei, pe lacul Groapa-Mare, de la care și-a luat și numele.

**Mare (Movila-)**, *colindă*, în jud. Buzău, com. Cărpiniștea, cât.

Izvorul-Dulce; aci sunt ruinele unei biserici, care, se zice, a fost arsă de Turci, împreună cu toți oamenii ce se aflau înăuntru în timpul serviciului divin.

**Mare (Movila-)**, *movilă mare*, în jud. Buzău, com. Luciul, care, împreună cu movila Popina din sat, formează baza triumphiului de movile ale căror unghii îl face Movilele - cu - Cruce (trei în rînd) de lângă moară; e o mică abatere din seria movilelor ce începe din muntele Istrița și formează apoi o nouă serie, care ese din com. Luciul pe la Movila-Grecilor și trece prin cât. Scărlătești, moșia Rușeșul și continuă până în Brăila.

**Mare (Ostrovul-)**, *insulă*, în Dunăre, cu 115 hect. pădure, ținînd de com. Celeiul, din jud. Romanați.

**Mare (Ostrovul-)**, *insulă*, în Dunăre, cu 100 pog. pădure, ținînd de com. Izlazul, din jud. Romanați.

**Mare (Valea-)**, *vale*, județul Gorj, comuna Bîrzeiul-de-Pădure, avînd direcție N.-S., cuprinsă între dealul Licuriciul, la V. și dealul Pojarul, la E. Își ia naștere mai sus de Bîrzeiul-de-Pădure, și se termină mai jos de Gilcești. Prin ea curge pârâul cu același nume, urmînd direcția văii, care n'are apă de cît numai în timpuri ploioase, și care dă în Amara-dia, aproape de Colțești. Pe această vale trece șoseaua comunală, care pune în legătură Bîrzeiul-de-Pădure, Scrada, Gilcești, legîndu-se cu șoseaua vecinală de pe valea Amaradii.

**Mare (Valea-)**, *vale*, jud. Muscel, plaiul Dîmbovița, izvoarește

din dealul Poiana-de-Hotori, udă comuna Valea-Mare, și se varsă în Rîul-Tîrgului, de la vale de Calea-Pietroasă.

**Mare (Valea-),** *vale*, jud. Muscel, pl. Riurile, com. Vlădești; izvorește de sub piscul numit Ți-fla-Corbului și se varsă în Valea-Mică, la locul zis Intîlniturile.

**Mare (Valea-),** *vale*, ia naștere din com. Prahovița-d.-j., pl. Prahova, jud. Prahova, și se varsă în rîul Prahovița, tot în com. Prahovița-d.-j.

**Mare (Valea-),** *vale*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Malcoci, servind de hotar între com. și orașul Tulcea; se desface din poalele nordice ale Dealului-Mare; o ia spre N., trece pe la V. de satul Malcoci, și după 7 kil. de drum se deschide în balta Malcoci; pe vale merge drumul comunal Malcoci-Agi-Ghiol.

**Marele,** *pîriă*, vine din Bucovina și trece pe moșia Grămești, jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, com. Grămești.

**Mareșoaia,** *pădure*, în jud. Buzău, com. Tisăul, căt. Valea-Caprei; se întinde între Piatra-Cizlăului și Năeni-Proșca; are 30 hect.

**Mareșul,** *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Pitești, la 13 kil. de com. rur. Bascovul-Flești, reședința sub-prefecturii, și la 18 de Pitești. Se compune din 3 sate: Frătești, Gradiștea și Mareșul. Are o populație de 922 suflete; 2 biserici, una de zid în Gradiștea, și a doua de lemn în Mareșul, deservite de 3 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri; o școală primară rurală.

Budgetul com. e de 2398 lei la venituri și de 1720 lei la cheltuieli.

Vite sunt: 153 boi și vaci, 20 cai, 2 bivoli, 240 oi, 35 capre și 32 rîmători.

**Mareșul,** *sat*, cu 450 suflete, jud. Argeș, pl. Pitești; face parte din com. rur. cu același nume. Aici este reședința primăriei. Are o biserică de lemn, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

**Mareșul,** *cătun*, jud. Brăila, lângă gara Făurei, în hotarul despre com. Surdilele, în suprafață de 7 hect. Are o populație de 15 familii, sau 75 suflete; o băcănie; o brutărie; o măcelărie.

Parte din acest sat este pe teritoriul com. Surdila-Greci, iar parte pe Surdila-Găiseanca.

Vite sunt: 25 cai, 30 vite mari cornute, 30 oi și 20 rîmători.

**Mareșul,** *tîrlă*, jud. Brăila, la 4 kil. spre N.-V. satului Vădeni, pe canalul viroagei Sirețelul, de pe moșia Zlatia, aproape de ruptura Hogioala. Aci este armanul arendașului, avînd 2 case.

**Mareșul,** *braț (prival)*, în jud. Ialomița, insula Balta, pl. Ialomița Balta, com. Dudești.

**Marga,** *com. rur. și sat*, jud. Mehedinți, plaiul Cerna, la 32 kil. de orașul T.-Severin, situată pe valea Topolnița. Satul Marga formează comună cu satele Călinești și Șoroca.

Comuna toată are o populație de 916 suflete, din cari 154 contribuabili. Locuiesc în 260 case.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 3 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 20 plu-

guri, 2 căruțe cu cai, 20 care cu boi; 202 stupi cu albine.

O șosea comunală o leagă prin satul Șoroca cu șoseaua Severin-Balta-Baia-de-Aramă.

Budgetul com. e la venituri de 972 lei, iar la cheltuieli, de 729 lei.

Vite: 460 vite mari cornute, 20 cai, 400 oi, 400 capre și 500 rîmători.

**Marga,** *mahala*, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, com. rur. Băsești.

**Margarita,** *vale*, izvorește din dealurile de E. ale com. Urși, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, și se varsă în gîrla Cungrisoara, tot în raionul com. Urși.

**Marghia,** *com. rur.*, pe pîriul cu același nume, jud. Argeș, pl. Cotmeana, la 14 kil. de com. rur. Costești, reședința sub-prefecturii, și la 49 kil. de Pitești. Se compune din 2 sate: Lunca și Mărghia, cu o populație de 160 familii, sau 846 suflete.

Are: 3 biserici, una în satul Lunca și două în satul Marghia, deservite de 3 preoți, 3 cîntăreți și 2 paracliseri; o școală primară rurală.

Vite sunt: 462 boi și vaci, 42 cai, 6 bivoli, 2200 oi, 43 capre și 397 rîmători.

Budgetul com. e la venituri de 1670 lei, iar la cheltuieli, de 1661 lei.

**Marginea,** *plasă*, situată în partea de S. a jud. Vlaşca. Se pare că s'î-a luat această numire fiindcă este în marginea județului Vlaşca. Înainte de 1828, adică atunci cînd Giurgiū era raia turcească, această plasă era împărțită în două și anume: Balta, cu 15 sate și Slobozia, cu 10 sate.



La 1831, cînd s'a făcut harta Țării, după ordinul Generalului Kiseleff, s'a introdus și aceste două plăși cu alte sate în un singur raion al plășei cum se află astăzi, avînd ca reședință a subprefecturii, satul Hodivoaia. Deatunci ast-fel constituită, poartă numele de plasa Marginea.

Se mărginește spre E. cu județul Ilfov, începînd din marginea comunei Gostinari și până în marginea pădurii Pruntul, unde începe Comana, ce ține de plasa Cîlniștea. Spre S. se învecinește cu Bulgaria, avînd de limită naturală vîrul apei Dunărea, conform tratatului de la Adrianopol, începînd din dreptul Gostinarului și pînă la Petrosani. Hotarul așău este și e grîniceri sau doi bălți, cari au 16 puncte de stațiune sau pichete. Se învecinește la V. cu județul Teleorman, începînd de la gura rîului Vedea în sus pînă la comuna Grosul. Spre N., se mărginește cu plasa Cîlniștea, începînd din comuna Grosul, și trecînd prin Cucuruzi, Ciolanul și pe la Răsuceni, pe din sus de Frătești, Daia, Frasinul, Băneasa, Petroșani, Pueni și Pruntul. Suprafața acestei plăși este de 137370 hect., cu o populațiune de 54000 locuitori.

Se compune din 29 comune cu 52 cîtune și anume:

1. *Arsache*, cu cîtunele: Arsache (Paraipani) și Băbăița.
2. *Bălănoaia*, cu cîtunele: Bălănoaia, Coșoveni, Nazîrul, Oncești, Turbatul și Cantemir.
3. *Băneasa-Sf. Gheorghe*, cu cît.: Băneasa și Sf.-Gheorghe.
4. *Brașiștea*, cu cîtunul Brașiștea.
5. *Bujorul*, cu cîtunul Bujorul.
6. *Cacalești*, cu cîtunul Cacalești.
7. *Chiriacul*, cu cîtunele:

Beiul, Chiriacul și Moșteni-Călărășeni.

8. *Ciolanul-Pangal*, cu cîtunul Ciolanul-Pangal.

9. *Cucuruzul*, cu cîtunul Cucuruzul.

10. *Dăița*, cu cîtunul Dăița.

11. *Frasinul*, cu cîtunul Frasinul.

12. *Frătești*, cu cîtunele: Daia și Frătești.

13. *Găojani*, cu cîtunele: Găojani și Petrișul.

14. *Gogoșari*, cu cîtunele: Gogoșari-Noi și Gogoșari-Vechi.

15. *Gostinul*, cu cîtunele: Gostinul-Hagiul și Gostinul-Mănăstirea.

16. *Grosul*, cu cîtunele: Grosul și Poenari-Grosul.

17. *Hodivoaia*, cu cîtunele: Hodivoaia și Vieri.

18. *Malul*, cu cîtunele: Malul-d.s. și Malul-d.j.

19. *Oinacul*, cu cîtunul: Oinacul.

20. *Pietrele*, cu cîtunele: Meletia și Pietrele.

21. *Petroșani*, cu cîtunul Petroșani.

22. *Pueni*, cu cîtunele: Pruntul-Comenei și Pueni.

23. *Putineiul*, cu cîtunul Putineiul.

24. *Răsuceni*, cu cîtunele: Gostieni sau Asan-Aga, Răsuceni-d.j. și Răsuceni-d.s.

25. *Slobozia*, cu cîtunul Slobozia.

26. *Stănești*, cu cîtunele: Ghizdarul și Stănești.

27. *Toporul*, cu cîtunul Toporul.

28. *Trestenicul-d.s.*, cu cîtunele: Trestenicul-d.s. și Ludașca.

29. *Trestenicul-Popești*, cu cîtunele: Trestenicul-Grăjdănești, Trestenicul-Popești și Trestenicul-Tomulești.

Plasa Marginea este compusă din două mari platouri, unul

care începe din malul Dunărei și merge pînă sub coastele dealului Dunărei, plecînd de la Frasinul, pe la Daia, Frătești, Oncești, Stănești, și mergînd pînă în dreptul Hodivoaiei, unde începe a se pierde și al doilea platou, care pleacă din Petroșani, sue pe la Gogoșari și cuprinde în el și cîmpul Burnazului pînă la Grosul și Chiriacul.

Aceste două platouri sunt străbătute de văi și gîrle și de Dunăre, la S. Dunărea, care face limită țării, a județului și a plășei, și care are o mulțime de vărsături și bălți în platouri, din cari cele mai principale sunt: Comasca, Cama, Canalul Sf. Gheorghe, Veriga și altele mai mici. Apa Vedea o limitează la V. Cite-va vilcele cari se varsă în Vedea o străbat, din care mai principală este Valea-Morilor, ce se găsește cu sfîrcul în cîmpia Burnazul și se varsă în Dunăre, între Malul și Slobozia. O mică vilcea își are scurgerea în Teleorman după ce și-a luat naștere din sus de Grosul, acesteia i-se zice: Valea-pe-Baltă.

În Cîlniștea dau apele vailor: Ciolanul, Cablanul, Scumpia, Urdeșul și Lazul. Apoi mai sunt vaila Frăsinetului, Daia, Onceasca, Valea-Miului, care toate se scurg în platoul Dunărei.

Bălți principale avem, începînd de la V. spre E.: Petroșani, Găojani-Petrișul, Paraipani, Malul-de-Sus, Malul-de-Jos, Mahîrul, Cioroiul, Frasinul, Băneasa, Gostinul și Pietrele. Cele mai întinse sunt: Pietrele, Petroșani, Băneasa și Gostinul. Din aceste bălți se scoate cantități mari de pește și racii.

În această plasă sunt o mulțime de insule sau ostroave, din care mare parte sunt acoperite cu păduri de salcie;

cele mai mari sunt: Marotinel, în dreptul Braniștei; Ostrovul-Lung, în dreptul Gostinului-d.-j.; Cioroiul, în dreptul Giurgiului; Pirgosul-Dinul și Chilbotinul pe domeniul Giurgiului, în dreptul Malului, Batinul, în dreptul Petroșanilor; Regalul și Mocanul, în dreptul Smîrdei; Lungul, în dreptul Puenilor; Coria, în dreptul Pruntului; Insula Sf. Gheorghe, în fața carantinei Giurgiului. Cele cu păduri sunt: Bălanul-Guțiu, Turbatul, Grindul-Penciului, Bășicuțele, Măgura-de-Nisip, Zotunul sau Cama, Ramadanul, Borunul, Stîrcea, Mocanul, Regalul, Dinul, Batinul, Grindul, Comasca, Zlotunul, Ienechioiul, Pueni sau Călugăreasca și Pruntul-Comanei.

Dealuri principale sunt: Stănești-Onceasca, Daia Frătești, Frasinul, Băneasa și Pietrele. Mai sunt încă cite-va mături însemnate ca: Măgura-de-Nisip, din jos de Lacul-Mahîrului și mătura Gogoșari, pe proprietatea Toporul.

Un vast șes se prezintă în această plasă pe partea de V. a ei; începe despre Stănești și Chiriacul la E., duce spre V., până în hotarul plășii și se întinde din marginea pl. Cîlniștea până în coastele Dunărei spre Paraipani. Această cîmpie are numirea de Burnazul.

În plasa Marginei sunt cele mai întinse pășuni din tot jud. Vlașca, cele mai multe și mai bune vite: boi, bivoli, cai, oi și rimători pășunează în cîmpiile Burnazului sau în ostroavele Dunărei. Cîmpii de cultură cu pămînt fertil face ca pl. Marginea să fie cea mai productivă din județ. Se produce fin cu prisos pentru nutrirea pe iarnă a vitelor din această plasă.

Din numărul de 29 comune

ce constituie această plasă, 24 din ele cultivate vii și au pometuri îndeștulate. Suprafața viilor este de 1956 hect., în care intră și 585 hect. de vie ce sunt pe proprietatea orașului Giurgiu. Ceea ce face aproape jumătate din întinderea de 4042 hect. de vii, ce sunt în întregul județ.

În această plasă se cultivă: in, cîneapă și gogoși de mătase cu abundență. În special în satele din spre E. de plasă, cum: Frasinul, Gostinul, Băneasa, Pruntul, Pietrele și Pueni se fac rogojinii din papură de baltă, care se vînd la Giurgiu, București, Oltenița și la Alexandria, din jud. Teleorman.

Statul posedă 20 păduri de sălcii în suprafață de 3588 hect.; 5 păduri de stejar și de alte esențe foioase, în suprafață de 5266 hect.

Statul posedă 8 proprietăți, aducînd un venit anual de lei 364600; Eforia Spitalelor Civile, 5 proprietăți, producînd un venit anual de lei 189000.

Particularii posedă un număr de 12 păduri în suprafață de 13600 hect., aducînd un venit anual de 80000 lei.

Casele publice, ca: Eforia Spitalelor, Doamna Bălașa, posedă 800 hect.

Numai în 2 comune din plasa Marginea — exceptînd orașul Giurgiu (vezi acest cuvînt) — se face bilciu în fie-care an, adică: la com. Arsache, la 26 Iulie, bilciu fără obor, și la com. Frătești, bilciu cu obor de vite, la 9 Martie și 23 Aprilie. Apropierea satelor acestei plăși de orașul Giurgiu a făcut să nu fie trebuință de mai multe bilciuri.

Sunt multe mori cu aburi; afară de cele 4 mori din Giurgiu, mai sunt alte mori: la Pe-

troșani, Vieri, Paraipani, Slobozia, Răsuceni și Chiriac.

Căi de comunicație sunt:

Dunărea, care servă la transportarea bucatelor din întregul județ, avînd două punți de încărcare, la Petroșani și Giurgiu (Smîrda).

Linia ferată București-Giurgiu, care în această plasă are gara Giurgiu, stațiile Smîrda, Frătești și Băneasa, are un parcurs de 28 kil. în această plasă până la marginea ei la hotarul Comanei despre Băneasa, unde începe pădurea;

Șoseaua națională, care duce la București prin Daia și trece în pl. Cîlniștea la Crucea-de-Piatră, cu o lungime de 23 kil.;

Șoseaua, ce duce la Zimnicea, prin Slobozia, Malul, Paraipani și Petroșani, cu o lungime de 32 kil.;

Șoseaua județeană, care duce la Alexandria prin Putinei, și are o lungime de 32 kil.;

Șoseaua județeană, care duce la Pitești, trecînd prin Ghizdarul și Toporul. În fine șoseaua, care duce prin mijlocul județului spre Tirgoviște și care trece prin Bălănoaia și Ciolanul.

S'au împroprietărit 283 însurăței, luînd o suprafață de 1628 hect.

Reședința subprefecturii e în Giurgiu.

Are o judecătorie de ocol care are sub jurisdicțiunea sa, afară de satele acestei plăși, orașul Giurgiu și comunele: Comana, Dadile, Gradiștea și Brănișteni, din plasa vecină.

În plasa Marginea sunt: 34 de școli, din cari 4 de fete, iar cele-lalte 30 sunt mixte, conduse de 10 învățătoare și 24 învățători; 21 parohii, cu 47 biserică, 30 preoți și 80 cîntăreți.

**Marginea, plasă**, jud. Teleorman, compusă din 25 comune rurale și 2 urbane. La E., începînd de la Dunăre, se limitează cu jud. Vlașca, urmînd o linie curbă pe cîmpia Burnazului, până în hotarul com. Cacaletți (Vlașca), pe unde se întind multe din moșiile jud. Teleorman. De la Cacaletți limita plășei ia direcțiunea spre N.-V. către com. Pielea, de unde apoi apucă pe cursul rîului Teleorman până la com. Lăceni, din pl. Tîrgului. Hotarele comunelor Lăceni, Călinești, Mavrodinul și Bogdana formează limita de la N. și N.-V. a plășei; de aci limita urmează cursul pîraielor Urluiul și Călmățuiul până la com. Voivoda, de unde merge în linie dreaptă până la Dunăre, între hotarele comunelor Cioara și Vinători. La S., Dunărea formează limita plășei ca și a județului.

Afară de laturea de N., toată plasa este udată de ape. La S., Dunărea cu bălțile ei. Rîurile Teleorman și Vedea udă toate comunele înșirate pe partea despre E.; pîraiele Urluiul și Călmățuiul, comunele despre V. și N.

Pozițiunea acestei plăși este numai de cîmp, întretăiată de diferite văi, vilcele și cursuri de apă care-i dau aspectul cel mai plăcut. Cîmpiile mai întinse sunt: a-Burnazului, care începe dintre comunele Beiu, Conțești și Bragadirul și merge până în Vlașca; Cîmpia-Găuriciului, Bragadirul și altele mai mici. Prin cultura întinsă ce se face în această plasă și prin frumoasele ei pozițiuni, merită numele ce i s'a dat de Grădina-Teleormanului.

Comunele rurale ale acestei plăși sunt: Adămești, Atîrnați, Beiu, Bragadirul, Brînceni, Cer-

venia, Conțești, Fîntînele, Furculești, Frumoasa, Găuriciul, Lisa, Nanovul, Năsturelul, Piatra, Pielea, Poroschia, Zmîrdioasa, Spătărei, Suhaia, Storbăneasa, Țigănești, Vinători, Vișoara și Voivoda, cu o populațiune de 38891 locuitori, din cari 8254 contribuabili.

Comune urbane sunt două: Alexandria, cu o populațiune de 11503 suflete, din cari 4543 contribuabili; Zimnicea, cu o populațiune de 4961 suflete, din cari 1193 contribuabili.

Aceasta plasă este întrunită cu pl. Călmățuiului, avînd un singur sub-prefect. Reședința este la Alexandria.

Vite sunt: 12263 cai, 341 măgari și catîri, 21662 vite mari cornute, 70462 vite mici și 8224 porci.

Plasa Marginei a purtat și în vechime același nume. În catagrafia Domnitorului C. Mavrogheni, în secolul trecut, o găsim compusă din satele Ulmeni, Piatra, Voivoda, Lisa, Vișoara, Străini, Fîntînelele, Zimnicele, Malul-Roșu, (Herasca sau Năsturelul de aztăzi), Gorganul, Bragadirul, Cătuneasca, Scăești, Șoimul, Brînceni, Țigănești, Zmîrdioasa și Bujoreni.

**Marginea, sat**, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Grozești, situat pe malul stîng al Oituzului și la poalele muntelui Coșna.

**Marginea, sătuc**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mîjlocul, com. Uscăți.

**Marginea, trup de sat**, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Mesteacănu.

**Marginea, trup de sat**, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Buhuși, renumit pentru cărămidăria ce se fabrică în localitate; cu mar-

ginile sale formează hotarul com. și al jud. despre jud. Roman.

**Marginea, sat**, în jud. Roman, pl. Siretul-de-Sus, com. Heleştieni, spre S.-V. de satul Heleştieni, la 500 m. de el. Este așezat pe deal.

Are o populație de 89 familii, sau 418 suflete.

Se lucrează olăria. Sunt 161 vite mari cornute.

**Marginea, sat**, făcînd parte din com. Găiceana, jud. Tecuci, situat la V. comunei.

Are o populație de 36 familii, sau 144 suflete, cari locuiesc în 34 case.

Satul este întemeiat o dată cu satul Pietroasa.

**Marginea, numire**, ce se mai dă cîtunului Bordeni-Mici, din com. Bordeni, plaiul Prahova, jud. Prahova.

**Marginea, munte**, la N. de com. Rîmești, pl. Oltul-de-Jos, jud. Vilcea, între muntele Ursul și Petriceaua. Servește de suhat pentru vitele mari.

**Marginea, deal**, întinzîndu-se, de la N. la S., între satele Tînguiei și Griești, com. Tînguiei, pl. Fundeni, jud. Vaslui.

**Marginea, pădure** particulară, supusă regimului silvic, în întindere de 160 hect., pe moșia Muntele-Marginea, com. Rîmești, jud. Vilcea.

**Marginea, pîrîu**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mîjlocul, com. Uscăți; izvoarește din dealul Muncelul (ramura Rădenilor); curge pe la satul cu același nume; se varsă pe stînga pîrîului Valea-Albă, traversînd soseaua Girovul-Tupilați, între kil. 28—29.

**Marginea - Cîrligului**, *munte*, jud. Dimbovița, în sus de Moșteni, pe dreapta Ialomiței.

**Marginea-de-Jos**, *plasă*, în jud. Rîmnicul-Sărat, în partea de N.-E. a județului.

Se mărginește la N. cu județele Putna, Tecuci și Covurluiul, de care se desparte prin râul Siretul; la E., cu jud. Brăila, de care se desparte prin râul Buzăul; la S., cu pl. Gradiștea și la V., cu pl. Marginea-d.-s. Este o plasă de cîmp; n'are alte locuri ridicate de cît malul râului Rîmnicul și cîte-va movile risipite ici și colo.

Rîul Rîmnicul o udă la V., trecînd prin comunele Ciorăști, Slobozia, Mihălceni, Mărtinești, Rîmniceni și Măicănești. Rîul Siretul o udă la E., trecînd prin comunele Corbul și Măxineni. La S. e pîriul Buzăelul. Lacuri sunt: Leica, la N.; Puturosul și Măxineni, la E.

Este formată din următoarele comune rurale: Hîngulești și Maluri, la N.-V.; Mărtinești, Ciorăști și Slobozia-Mihălceni, la V.; Rîmniceni și Gulianca, în centru; Corbul și Măxineni, la E.; Măicănești, la N. Reședința plășei este în com. Măicănești.

Are o suprafață de 67315 hect., cu o populație de 4200 familii, sau 20055 suflete.

Comerțul constă în importul de coloniale, spirtoase, instrumente agricole și în exportul de cereale și vite. Transporturile se fac prin gările liniei ferate Rîmnicul-Focșani și prin acelea ale liniei Tecuci-Galați, care se află în apropiere.

Căile de comunicație sunt: calea județeană Virteșcoiul-Focșani-Brăila; apoi calea județeană Rîmnicul-Măicănești și numeroase drumuri vecinale între comune.

**Marginea-de-Sus**, *plasă*, în județul Rîmnicul-Sărat, în partea de mijloc a județului. S'a numit ast-fel, căci mai înainte se afla așezată la marginea județului spre jud. Putna. Se mărginește la N. cu pl. Orașului și județul Putna; la V., cu plaiul Rîmnicul; la S., cu plășile Rîmnicul-d.-s. și Gradiștea; la E., cu pl. Marginea-d.-j. Face parte din regiunea dealurilor și din regiunea cîmpului. Este brăzdată în partea de V. de dealurile: Turculețul, Măgura-Căpățîni, Jinurul, Coțatcul, Trăiseceni, Peleticul, Costandoiul și Măgura; în partea de E. e șes întins, presărat de cîte-va movile. La S. este balta Robescu sau Voetinu. Face parte din basînul Rîmnei și al Slimnicului. Rîmna intră în plasă pe la com. Lacul-lui-Baban; udă comunele Bordești, Dragosloveni, Plăinești, Slobozia-Ciorăști, Gologanul, și primește ca afluenți: Oreavul unit cu Cîrceiul și Calîța. Slimnicul o udă prin mijloc, trecînd prin comunele Slobozia, Sihlele și Bogza; are ca afluenți pîriul Coțatcul și Dulcea, unit cu Slobozia.

Plasa Marginea-de-Sus este formată din următoarele comune: Lacul-lui-Baban, Urechești, Popești la N.; Slobozia și Voetinu, la S.; Bogza, Gologanul și Slobozia-Ciorăști, la E.; Bordești, Dragosloveni, Plăinești, Sihlele, la mijloc. Reședința este în com. Plăinești.

Suprafața sa este de 60529 hect., cu o populație de 4440 familii, sau 24400 suflete. Producțiunile plășei sunt: la V. pădurile și viile; la E., cerealele. Comerțul constă în importul de coloniale, instrumente agricole și în export de vite, cereale și vin.

Căile de comunicație sunt: Calea ferată și șoseaua națio-

nală Rîmnicul-Focșani, calea județeană Plăinești-Dumitrești, și căi vecinale între comune.

**Marginea-Domnească**, *munte*, în raionul com. Pucheni, pl. Argeșelul, jud. Muscel. Este situat în partea de N. a com., între munții Orlea și Vaca și spre jud. Dimbovița. Aci este o stîna în care se fabrică diferite brînzeturi.

**Marginea-Domnească**, *munte*, la N. de com. Lăicăi-Runceasa, pl. Argeșelul, jud. Muscel. Legenda spune că era obiceiul ca aci în toți anii să șeară unii din domni țării cîte-va zile, în timpul verii.

**Marhonda**, *sat*, spre E. de satul Bosia, com. Bosia, pl. Braniștea, jud. Iași, situat pe șesul dintre Jijia și Prutul. Are o suprafață de 98 hect. și o populație de 14 familii, sau 80 suflete.

În mijlocul satului se află o baltă mare, formată din vîrsarea Prutului, numită Marhonda.

Vite: 70 vite mari cornute, 275 oi, 16 cai și 23 rîmători.

**Maria**, *sursă de apă minerală*, în Valea-Tisei, jud. Vîlcea, basînul Olănești, în care predomină ca substanțe fixe: Iodur de Magneziu (foarte sensibil); Bromur de Magneziu (urme); Clorur de sodiu; Bicarbonat de calce; Bicarbonat de Magneziu; Hiposulfid de sodă; Hiposulfid de Magneziu; Clorur de Magneziu; Oxyd d'Aluminiu; Silicie.

Acest izvor dă până la 300 vedre în 20 ore.

**Marian**, *vale*, la S.-V. de satul Ciocile, jud. Brăila. Aci se zice

că a fost mai înainte satul Ciocile, care s'a retras unde este astăzi, din cauza zmîrcurilor de pe acele locuri.

**Marianca** sau **Balomireasca**, *moșie*, în jud. Argeș, pl. Gălăsești, com. Teiul, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București; se arendează anual cu 800 lei.

**Mariașul**, *pichet militar*, pentru paza frontierei, pe marginea Dunărei, în dreptul com. Vinători, jud. Teleorman.

**Marin (Valea-lui-)**, *vale*, izvoarește din pădurea statului Valea-Căldăreș, străbate partea de N. a căt. Vlădești-d.-s., pl. Rîurile, jud. Muscel, și se varsă în râul Bratia, între hanul și moara d-lui D. Micescu.

**Marina**, *sat*, în jud. și pl. Argeșul, făcînd parte din com. rur. Flămînzești.

**Marinache**, *cătun* (tîrlă), pe cîmpul Bărăganul, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Frățilești.

**Marincioaica**, *insulă* în Dunăre, de 80 pog.; ține de com. Hotarul, jud. Romanați.

**Marinești**, *vechîle numire* a căt. Muscelul-Țiganul, din com. Rușavățul, jud. Buzău.

**Marinești**, *sat*, pendinte de com. rur. Slăvuța, pl. Amaradia, jud. Dolj, la 5 kil. spre S.-E. de Slăvuța, cătunul de reședință al com., de care se desparte printr'un deal.

Are o populație de 47 familii, sau 193 suflete, cari locuiesc în 48 case; o biserică, construită din lemn, cu hramul

Sf. Nicolae, deservită de preotul și de cîntărețul bisericei parohiale din Slăvuța.

**Marinești**, *moșie* particulară, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Slăvuța. Apartine locuitorilor. Pe dînsa se află pădure.

**Marinești**, *pădure* particulară, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Slăvuța, în întindere de 190 hect. Apartine locuitorilor. Se compune din gîrniță și cer, care predomină, apoi din arțar și frasin.

**Marița**, *cătun*, în jud. Teleorman, pl. Țîrgului, ținînd de com. Bivolita. Are o populație de 115 suflete. Se mai numește și Afumați.

**Marița**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Recea, pl. Horezul, jud. Vilcea. Are o populație de 301 suflete; 2 biserici. Se zice că un oare-care Ion Urșanul, vîtaf de plaiu, a ținut pe locuitori de bir ca să-și facă biserică. Acest Ion Urșanul se zice că a făcut în acest chip vr'o 40 de biserici, pe la anul 1714.

E udat de riurile Marița și Maricioara și de Pîriul-Popilor.

**Marița**, *trup de pădure*, a statului, în întindere de 10 hect., situat pe domeniul școalei de agricultură de la Strihareți, dincolo de Valea-Muereș, com. Cireașovul, jud. Olt; loc plăcut de petrecere al orășenilor Slătineni, în zilele de sărbători, mai ales la Paști.

**Marița**, *riș*, izvoarește de sub muntele Piatra-Albă, trece prin centrul căt. Marița, com. Recea, pl. Horezul, jud. Vilcea, se unește cu râul Maricioara, care izvoarește de la Piscul-Țiganului

și se varsă în râul Cerna, la com. Fometești.

**Mariței (Dealul-)**, *deal*, în partea de S.-E. a com. Covasna, pl. Podoleni, jud. Fălciu. La poalele acestui deal a fost din vechime satul Varna, în fundul Văii Mărturieș. Tot aci se află localitatea numită Biserica-Vechie.

**Mariuța**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Hagiești-Mariuța, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat la E. de Hagiești, pe valea Mostiștea.

Se întinde pe o suprafață de 2279 hect., cu o populație de 617 locuitori.

D-nii C. Vernescu, Sp. Gazoti, d-na Alex. Brezoianu au 1882 hect. și locuitori, 397 hect. Proprietarii cultivă 1440 hect. (200 sterpe, 90 izlaz, 152 pădure). Locuitorii cultivă 350 hect. (15 hect. sterpe, 32 izlaz).

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 2 heleștaie; 2 poduri. Comerțul se face de 4 cîrcumari.

Numărul vitelor mari e de 808 și al celor mici, de 1200.

**Mariuța** sau **Chirculescu**, *cătun*, pendinte de com. Ruși-lui-Asan, jud. Vlașca. Are o suprafață de 500 hect., din care 60 locuitori, împrăștiți la 1864, au luat 145 hect. Este și o braniște de 1 hect. și jum. situată pe loc șes. Venitul anual al moșiei e de 12000 lei.

**Marmura**, *nume* ce purta în vechime *comuna* Nedeia, pl. Balta, jud. Dolj.

**Marmura**, *deal*, în partea de N.-E. a satului și com. Pohotinul, pl. Podoleni, jud. Fălciu, din

care se scoate peatră. O parte este acoperit cu vii și pădure, iar pe poale se face cultură de cereale.

**Marmurile**, *baltă*, jud. Dolj, pl. Balta, com. Nedeia.

**Marotinul**, *ostrov*, în Dunăre, în jos de satul Braniștea, județul Vlașca.

**Marotinul**, *valle*, jud. Ilfov, pl. Oltenița, prin care balta Moștiștea comunică cu Dunărea.

**Marotinul-de-Jos** sau **Ghimpați**, *com. rur.*, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, formată numai din satul cu același nume. E situată pe un teren șes, în dreptul dunelor ce face nisipul în colțul de N.-V. al plășei, la 18 kil. de Caracal și la 38 kil. de Corabia. Înălțimea solului d'asupra nivelului mării este de 138 m.

Are o populație de 147 familii, sau 705 suflete, din cari 121 contribuabili; o școală primară, cu 1 învățător, frecventată de 34 elevi; o biserică, cu hramul S-ții Voevozi, clădită la 1795 de Stoica Boruzescu; 2 cîrciumi.

Budgetul comunei e la venituri de 1931 lei, iar la cheltuieli, de 1854 lei.

Vite mari cornute 279, vite mici 900 și rîmători 140.

**Marotinul-de-Sus**, sau **Galeșul**, *com. rur.*, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, formată numai din satul cu același nume, situată aproape de hotarul jud. Dolj, pe un teren șes și nisipos, fiind-că împrejurul comunei vin dunele ce nisipul formează aci. Se află la 25 kil. de Caracal și la 41 kil. de Corabia. Altitudinea terenului d'asupra nivelului mării este de 138 m.

Are o populație de 250 familii, sau 1013 suflete, din cari 186 contribuabili; o școală primară, frecventată de 34 elevi; o biserică, cu hramul Cuv. Paraschiva (1864), cu 1 preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Vite mari cornute 676, vite mici 695 și rîmători 425.

Budgetul comunei e de 1771 lei la venituri și de 1650 lei la cheltuieli.

În spre E. de sat este conacul unui mare proprietar, St. Geblescu, a cărui moșie se întinde spre S.

Se mai află spre N. măgura Gunoil-Badisei, într-o vale unde a fost siliște de sat, Măgura-Turcului și Teiul Moșii; la S., Grindul-Tursanului și lacul Galeșul, între hotarul comunei și al moșiei Mirșanilor (com.).

**Marsilieni**, *com. rur.*, în județul Ialomița, pl. Ialomița-Balta, este situată pe partea dreaptă a râului Ialomița, între comunele Albești și Bordușele.

Teritoriul comunei, cu suprafața de 5700 hect., din cari 125 hect. pădure, se întinde din râul Ialomița, spre S., pe cîmpia Bărăganului și coprinde două moșii: Dilga-Mică, de 600 hect., proprietate a șapte săteni moșneni, și Dilga-Mare, de 5100 hect., proprietate particulară.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți pe moșie 48 locuitori; neîmproprietăriți mai sunt 140.

Se compune din satele: Marsilieni, Dilga-Mică și Neamțul și din căt. Grumuzeza, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în Marsilieni.

Are o populație de 206 familii, sau 1108 suflete; o școală mixtă, frecventată de 51 elevi și 20 eleve; o biserică, cu un preot și doi dascăli.

Vite: 949 boi, 567 cai, 4468 oi, 50 capre, 32 bivoli, 15 asini și 459 porci.

Budgetul com. e de 4110 lei la venituri, iar la cheltuieli, de 6461 lei.

Pe partea de S. a comunei, trece calea ferată București-Fetești, care are pe teritoriul comunei stația Dilga-Mare.

**Marsilieni**, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. cu același nume, situat la 3½ kil. de râul Ialomița, pe lunca râului și coasta Bărăganului.

Vechea numire a satului este Dilga-Mare.

Populațiunea comunei este de 136 familii.

Are o școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 51 elevi și 20 eleve; o biserică, deservită de un preot și doi dascăli.

Vite sunt: 589 boi, 289 cai, 3349 oi, 35 capre, 32 bivoli, 15 asini și 228 porci.

**Martalogi**, sau **Urzicești**, *sat*, jud. Argeș, pl. Cotmeana, făcînd parte din com. rur. Martalogi-Ciobani. Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și un cîntăreț.

Numirea acestui sat probabil că vine de la vechile miliții județene ce existau în veacul al XVII-lea, sub numele de Martalogi și care au existat până la 1716, cînd le-a desființat Nicolae Mavrocordat, ca o măsură mai mult fiscală, de oare-ce Martalogi erau scutiți de orî-ce dări către stat.

**Martalogi-Ciobani**, *com. rur.*, pe râul Cotmeana, jud. Argeș, pl. Cotmea, la extremitatea de S. a județului, despre județele Oltul și Teleorman, la 21 kil.

de com. rur. Cotești, reședința subprefecturii, și la 30 kil. de Pitești. Se compune din 2 sate: Ciobani și Martalogi, avînd împreună 180 fam., cu 730 sufl.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, cu un preot și un cîntăreț; o școală primară rurală.

Budgetul com. e de 1397 lei la venituri și de 1266 lei la cheltuieli.

Vite sunt: 960 boi și vaci, 58 cai, 9 bivoli, 1885 oi, 6 capre și 320 rîmători.

**Martei (Dealul-), deal**, în jud. Suceava, com. Pleșești, parte cultivabil, parte pădure.

**Martinești, numire** ce se mai dă *căt.* Șurpanul, com. Mircești, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt.

**Martinul, sat**, jud. Bacău, pl. Tazlău-d.-j., com. Berzunțul, situat pe dealul cu același nume, nu departe de pîriul Berzunțul. Are o populație de 37 familii, sau 188 suflete; o biserică; 2 circiumi. Vite sunt: 13 cai, 113 vite mari cornute, 10 porci și 13 capre.

**Martinul, munte**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Hirja, situat spre V. de satul Hirja și acoperit cu pădure.

**Martinul, munte**, în jud. Buzău, com. Mînzălești, între munții Furul-Mare și Muscelușea; face hotar despre com. Lopătari; are pădure și fineață.

**Martinul, munte**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Bisoca, numit și Șelăriile-Martin, în partea de S. a comunei; este acoperit cu păduri și cu pășuni întinse; vara se fac aci stîne de oi.

**Martinul, pîriu**, în jud. R.-Sărat,

plaiul Rîmnicul, com. Bisoca, considerat ca unul din izvoarele rîului R.-Sărat; izvorește din muntele Martinul, udă N. comunei, și se varsă în Rîmnic, pe stînga lui.

**Martiria, numire**, dată de călugărițele schitului Sf. Gheorghe înaltelor și stîncoselor *piscuri* din com. Boziorul, căt. Nucul, jud. Buzău, situate puțin mai la S. de schit. Muntele Martiria, servă ca hotar despre comuna Colți; e acoperit de pădure.

**Martoiul, cătun** (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de comuna Lupșani.

**Martologul, pisc și vale**, com. Băești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea. Valea izvorește dela N.-E. comunei Băești, și se varsă în pîriul Dobricea.

**Marvila, sat**, făcînd parte din com. Corbasca, pl. Berheciu, jud. Tecuci. Este situat pe un deal, pe malul stîng al Siretului, la 6 kil. de reședința comunei.

Are o populație de 68 familii, sau 246 suflete, locuind în 64 case; o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, care s'a făcut la 1863 de monahul Lavrentie din schitul Pogletul, după cum se adeverește prin inscripția ce se află deasupra uși. Satul a fost situat mai pe vale, unde se vîd și astăzi cîteva ridicături de pămînt; mai pe urmă s'a ridicat pe deal.

Aici intră Siretul în jud. Tecuci. Pîriul Pogletul, care curge la N. de sat, formează hotarul între jud. Tecuci și Bacău.

**Masa-de-Piatră, localitate**, în partea de N.-E. a com. Star-Chiojdul, pl. Teleajenul, jud. Prahova, unde se află o mică vînă

cu apă de pucioasă, pe valea Bîsca-cu-Cale.

**Masa-Domnească, stîncă**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Mănăstirea-Cășinul, înaltă de 2 m., pe care se zice că ar fi mîncat Stefan Gh. Voevod, după întoarcerea sa din Ardeal, unde se dusesse fugărit de Turci, trecînd cu ciți-va oameni prin Becurile-Domnești.

**Masa-lui-Traian, sau Masa-lui-Mihaiu-Viteazul, lespede de piatră**, în forma unei mese rotunde, ce se află pe marginea Oltului, jud. Vilcea, din jos de mănăstirea Turnul, care ține de județul Argeș. Legenda populară zice că la această masă s'ar fi așezat Mihaiu-Viteazul în mijlocul căpitanilor săi, înainte d'a intra cu oștile sale în Transilvania. Această legendă a inspirat poetului Bolintineanu una din cele mai frumoase balade ale sale:

Ca un glob de aur luna strălucea,  
Și pe-o vale verde, oștile dormea.  
Dar p'un vîrf de munte stă Mihaiu la masă  
Și pe d'alba'i mină fruntea lui se lasă.

Asemenea și răposatul T. Aman a fost inspirat de această legendă în cunoscutul său tablou, cu același subiect ca balada poetului.

**Mascul, nume de sat vechiu**, desființat. Vezi Păușești, sat, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

**Masloșul, deal**, situat la E. comunei Godinești, jud. Gorj, plaiul Vulcan; se prelungește de la E. spre V. pe o întindere de 5 kil.; e proprietate a locuitorilor comunei Godinești; e acoperit de vii și prunet.

**Mastacănul, com. rur.**, situată



în partea despre N. a plășei Bistrița, jud. Neamțu, între riul Bistrița și ramurile Carpaților de pe hotarul Transilvaniei.

Terenurile sale sunt accidentate, prezintă dealuri mărețe și văi profunde, printre care domină culmea formată de munții Goșmanul, Tarcăul, Vițioana-Mare, Porfirul, Nechitul și Negulești.

Această comună este formată din cătunele: Mastacănul, Negulești, Bălanul, Smirea, Margina, Portărești, Schitul-Nechitul și Șovoia, cu o populație de 1559 fam., sau 2951 sufl.

Dintre locuitorii improprietăriți în 1864 sunt: 39, care trăiesc și-și stăpinesc singuri locurile lor; 55 stăpinesc locurile ca urmași ai celor improprietăriți; 1 loc a fost părăsit de către un improprietărit și se stăpânește de către comună.

Agricultură se face pe o întindere de 463 hect.

Imașul (suhatul) are o întindere de 1400 hect. și nutrește un număr de 2849 vite.

În Mastacănul sunt 3 biserici, cu 8 deservenți; o școală.

Budgetul comunei e de 5322 lei, 14 bani, la venituri și de 4896 lei, 85 bani, la cheltuieli.

Comunicația cu satele vecine se face: prin un drum care duce din satul Mastacănul în satul Borlești, făcând legătură cu șoseaua județeană Roznovul Tazlăul (între kil. 30—31); prin un drum de la satul Mastacănul, trecând prin satul Șovoia la satul Gura-Mastacănului, făcând legătură cu șoseaua Roznovul-Borlești (între kil. 25—26); prin un drum de la Negulești la Borlești (și la satul Iapa prin alt drum); prin un drum de la satul Mastacănul, ce trece printr-un Portărești și Bălanul, și se unește cu șoseaua Roznovul-Borlești, în dreptul kil. 24.

**Mastacănul, sat**, în jud. Neamțu, com. Mastacănul, pl. Bistrița, situat pe valea pârului Măstăcnoasa, la 25 kil. de orașul Piatra.

Are o populație de 190 familii; 1 biserică, cu 1 preot și 2 dascăli; o școală, frecventată de 37 elevi.

În apropiere de acest sat se află izvoare cu apă minerală (borviz).

**Mastacănul, sat**, în jud. Neamțu, com. Dragomirești, pl. de Sus-Mijlocul, situat în drumul care pleacă dintre kil. 17—18 al șoselei Girovul-Tupilați și duce prin satul Bornișul și Hlăpești, la Talpa.

**Mastacănul, ramură de dealuri**, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, ce se întinde despre E. satului Dușești, com. Serbești, din dreptul kil. 19 al șoselei Girovul-Tupilați, prin comuna Dragomirești, formând în mare parte hotarul dintre această com. și com. Șerbești și Birgăoani. La E. de satul Mastacănul se ramifică: o culme apucă în spre N. făcând legătură cu ram. Uscăților și alta în spre S.-E. se întinde pe cuprinsul com. Birgăoani.

**Mastacănul, moșie**, în județul Neamțu, com. Dragomirești, pl. de Sus-Mijlocul, formând cu marginile sale limita comunei despre com. Șerbești și Birgăoani.

Este proprietatea d-lui A. Crivăț, căruia îi aduce un venit anual de 6500 lei.

**Mastacănul, moșie**, în județul Neamțu, com. Mastacănul, pl. Bistrița.

**Mastacănul, pârâ**, în jud. Neamțu,

com. Mastacănul, pl. Bistrița; izvorește din ramurile despre N. de schitul Nechitul, dintre munții numiți Alunișul și Nechitul, prin valea cărora curge până aproape de satul Mastacănul; trece apoi printre satele Șovoia (în dreapta) și Portărești (în stînga), străbătînd, în dreptul satului Gura-Mastacănului, șoseaua județeană Roznovul-Tazlăul, între kil. 25—26, după care se varsă pe dreapta riului Bistrița.

**Mastacănului (Gura-), sâtluc**, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Mastacănul, situat pe valea riului Bistrița, sub șira dealurilor ce se întind paralel cu acest râu, în drumul șoselei jud. Dobreni-Moinești, la al 26-lea kil.

**Mata, deal**, pe care se află așezat satul Șelari, com. Valea-Mare, plaiul Dimbovița, județul Muscel.

**Matac, fost pichet de graniță**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani.

**Mataraua, sat**, făcînd parte din com. rur. Hagiești-Măriuța, jud. Ilfov, pl. Mostiștea. Este situat la N. de Hagiești, lângă valea Mostiștea, pe locuri smîrcoase.

Se întinde pe o suprafață de 788 hect., cu o populație de 296 locuitori.

D-l C. Athanasie are 625 hect. și locuitorii 163 hect. Proprietarul cultivă 450 hect. (50 sterpe, 125 pălure). Locuitorii rezervă pentru izlaz 14 hect.

Are o biserică, cu hramul Înțîmpinarea Domnului; 1 moară cu apă; 1 mașină de treerat; 1 heleșteu; 1 pod.

Comerțul se face de 1 cîrciumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 243 și al celor mici, de 548.

**Matca, com. rur.**, în jud. Tecuci, pl. Nicorești, situată pe ambele maluri ale râului Corozelul, la 6 kil. de capitala județului și la 21 kil. spre E. de a plășei.

Are o populație de 510 familii, sau 2260 suflete; locuiesc în 594 case.

Sunt trei biserici, două de zid și una de gard. Cea de zid cu hramul Sf. Nicolae, s'a făcut la început de gard, pe moșia Odaia, fostă răzășia locuitorilor; în 1830 s'a reparat și în 1872 s'a făcut de zid; a doua, tot de zid, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, s'a făcut la 1833, cu spele obștești, din lemn și la 1837 s'a refăcut de zid; a treia, cu hramul S-ții Voevozi, s'a făcut de gard, în 1825 cu ajutorul locuitorilor și la 1860 s'a reparat; sunt deservite de 3 preoți și 5 cîntăreți. Școala, care datează din anul 1864, e frecventată de 65 elevi.

Vite sunt: 620 boi, 489 vaci, 360 cai, 1016 oi, 15 capre, 3 tauri, 890 porci.

Sunt 420 stupi cu albine.

Intinderea terenului cultivabil e de 6124 hect.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la suma de 5350 lei.

E brăzdată în partea de E. de dealurile: Găvanul, Iepureasa, Gîlțul, Cierul-lui-Gorovei, Dealul-lui-Vede, Stan, Cuichilă, Croitorul, Mănăilă și Chicerea.

E udată de râul Corozelul, care trece prin centru, de la N. la S.

Maî sunt și cite-va lacuri: Lacul-Troianului, al-Porcului și al-Ferăstrăului, care în timpul verei seacă. În partea de V. se află valea Răriul.

Șoseaua județeană înlesnește comunicația cu orașul Tecuci.

Locuitorii sunt vechi răzeși.

Comerțul se face de 5 circiumari.

Se mărginește la N. cu com.

Țigănești și Corodul; la S., cu com. Puțeni; la E., cu jud. Covurlui și la V., cu orașul Tecuci.

**Matca, cîmpie**, pe care este așezat satul Balașoeni, pl. Saba-rul, jud. Ilfov. Numele-i vine de acolo că matca râului Argeșul, în timpii vechi a fost pe aci, dovadă cantitatea mare de nisip ce se află pe această cîmpie.

**Matca, pîrîu**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dănulești, izvorînd din dealul Pleșești; udă partea de N. a com. și se varsă în râul Rîmnicul-Sărat, pe dreapta.

**Matca, pîrîu**, ce trece prin comunele: Bicleșul, Albulești, Valea-Morcului, Piria, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți, și trece în jud. Dolj, pe la com. rur. Argetoaia, vîrsîndu-se în râul Jiul.

**Matei, sat**, în jud. Argeș. Vezi Schitul-Matei.

**Matei - Basarab** sau **Valter-Mărăcineanu, cîtun**, pendinte de com. Iepurești, proprietate a statului, situată în pl. Cîlniștei, jud. Vlașca. S'a înființat cu ocazia împrumutării însurărilor la 1882.

Aici s'a dat pentru 50 locuitori, două școli și o biserică, suprafața de 281 hect.

**Mateiașul, munte** de piatră, calcaroasă, cu vîrfurile Sturul sau Piatra-Nămăeștilor, în fața Nă-măeștilor, jud. Muscel. Un kil. aproape între vîrfurile Sturul și vîile vecine. În apropiere de el este Peștera-Mateiașului, a cărei adîncime neobicinuită nu e cercetată de cît de îndrăzneții vul-turii.

Vîrfurile Sturul, cu înfățișarea

lui măreață, ridică frumusețea pozițiunii Nă-măeștilor.

Pe lunca Argeșului, la locul numit Valea-lui-Bragă și pe Mateiașul s'a găsit numeroase dovezi de războaie ale trecutului: ghiulele, oase de oameni, coșciuge de piatră. Acestea sunt probe neîndoelnice că pe aceste locuri s'a vărsat sînge în mai multe rînduri. Legenda spune că numele muntelui se trage de la Matei Corvin, care ar fi dat p'aci bătălii. Poate că în frămîntările urmate între Țepeș și Turci, să fi trecut și Mateiaș Corvin prin aceste locuri, deși istoria nu pomeneste de cît numai de trecerea peste pasul Bran a lui Ion Corvin, vrăjmașul lui Vlad Dracul.

**Mateiașul, munte**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Crăcăoani, situat lîngă Cracăul-Negru, în legătură cu muntele Rotunda.

**Mateiașul, pădure** supusă regimului silvic, com. Dragoslavele, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel, în întindere aproximativă de 150 hect. cu un masiv rar. Se învecinește la N. cu Pravățul; la S., cu Lunca-Gîrtii; la E., cu râul Dîmbovița și la V., cu Nă-măești.

**Mateiașului (Peștera-), peșteră**, în jud. Muscel. Vezi Mateiașul, munte.

**Mateiașului (Pîrîul-), pîrîu**, se varsă în râul Dîmbovița, pe partea dreaptă, în raionul com. Bădeni - Ungureni, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

**Mateieni, sat**, în jud. Dorohoiu, pl. Coșula, com. Dimăcheni, cu 74 familii, sau 165 suflete.

Proprietatea moșiei este a răposatului Ioan Docan, luată prin cumpărătură, iar din vechime a

fost a mănăstirei Dragomirna din Bucovina, până în anul 1785, când s'a vindut.

Biserica, cu hramul S-țil Trei-Ierarhî, deservită de 1 cîntăreț și 1 pălamar, este mică de lemn și tencuită; făcută în 1828, de spătarul Grigore Manole Varlam, fost proprietar.

Sătenii împroprietăriți au 157 hect., 54 arii; iar proprietarul moșiei, 1095 hect., 99 arii, cîmp și 71 hect., 61 arii, pădure.

În sat sunt: 5 iazuri; o livadă; 4 pogoane de vie.

Rîul Jijia curge pe hotar. Drumuri principale sunt: acel ce duce prin Vlădeni în jos pe Jijia și acel ce duce la Botoșani și la Dorohoiu prin Dimăcheni.

Hotarele moșiei sunt cu: Dimăcheni, Vlădeni, Corlăteni și Nicșeni.

**Mateiești, com. rur., jud. Vilcea,** pl. Olteșul-d.-s. Numele său vine de la un Mateiu, primul locuitor ce s'a stabilit aci și care a avut 3 feciori: Anghel, Barbu și Modre, cum și un ginere, I. Călărășu, după numele cărora s'au numit ulițele: Călărășești, Modrești, Bărbulești și Anghelești.

Formată numai din satul cu acest nume, este situată pe valea rîului Tîrîia, între dealurile Măgura și Cireșul, la 56 kil. de Rîmnic și la 18 kil. de Horezul.

Are o populație de 230 familii, sau 855 suflete, moșneni, din cari 189 contribuabili. Locuiesc în 240 case.

Are 4 biserici: Cuvioasa-Paraschiva, reparată la anul 1859 și în urmă la 1869, de Costache Dumitru; a doua, Sf. Împărați, reparată la 1868 de ctitorii D. Codreanu, P. Ienciu, Al. Popa Vlăduțu, M. Modrescu și alții;

a treia, Sf. Mihail și Gavriil, fondată la anul 1836 de Simion D. Popa Ilie și alții și a patra, Nașterea-Sf.-Ion-Botezătorul, zidită la anul 1862 de D-lor Ioniță Diaconescu, Preotul T. Neamțu și alții.

Școala datează în comună de la 1890. Clădirea e bună, proprietate a comunei. E frecventată de 12 copii.

Vite sunt: 6 cai, 35 iepe, 230 boi, 62 vaci, 100 oi, 30 berbeci, 52 porci și 25 scroafe.

Loc. desfac vitele la târgurile din Riureni și Gîngulești; cerealele, la Tîrgul-Horezul și la Craiova.

Pe rîul Tîrîia, în raionul comunei, sunt 4 mori.

În partea de V. a comunei este Piscul-Turcilor, unde se zice că ar fi locuit de demult Turci, fiind în pămînt și rămășițe de ziduri, iar puțin mai spre V. se ridică înălțimea numită Măgura; de unde se vede, la E., jumătate pl. Horezul, la S. jumătate pl. Olteșul și la V. jumătate pl. Novaci, din jud. Gorj.

Suprafața comunei e de 1050 hect., din cari 350 hect. vatra satului.

Veniturile și cheltuelile comunei se urcă la 1200 lei anual.

Șoseaua județeană, ce trece prin mijlocul Mateieștilor pe Valea Tîrîiei, înlesnește comunicația la N. cu com. Greci și la S. cu com. Turcești.

Comuna este brăzdată de dealurile: Carantina, Măgura și Cornățelul (la V.), Filipul, Comoara și Seaca (la E.). Cele d'întîiu trei formează un lanț ce se prelungește din hotarul comunei Greci (la N.), până în hotarul comunei Turcești (la S.); iar cele trei din urmă formează un șir paralel cu cel d'întîiu, întinzîndu-se în aceeași direcțiune, spre E.

E udată de vâlcelele: Ursoaia, Odăilor, Baldovinul și Seaca, și de rîul Tîrîia, care trece prin centru.

Se mărginește cu com. Turcești, Alunul, Corșorul (jud. Gorj), Greci și Cireșul.

Călugării Macarie, Tudosie, Nectarie, Ieromonahul Iosif și Banul Manolache, cărora aparținea moșia și satul Mateiești, au dăruit părțile lor mănăstirei Horezul, la anul 7208 (1700).

**Mateiești, sau Lunca, sat, jud. Bacău,** pl. Tazlăul-d.-j., com. Sănduleni, situat d'a dreapta Tazlăului-Mare, mai jos de satul Tisa. Are o populație de 15 familii, sau 67 suflete.

Vite mari cornute 20 și oi 34.

**Mateiești, numire,** ce se dă unei părți din comuna Stîlpeni, jud. Muscel.

**Mateiești, vechie numire a cătunului** Mierea, jud. Buzău, com. Gura-Nișcovului.

**Mateiești, deal,** în raionul com. Mateiești, pl. Olteșul-d.-s., jud. Vilcea, pe care se cultivă 30 hect., 50 arii, vie.

**Mateieșul, munte,** jud. Bacău, pl. Troțușul, situat spre S.-V. com. Căiușul; este acoperit cu pădure.

**Matievă-Hară, deal,** în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. Slava-Rusă; se desface din dealul Carada-Bair; se întinde spre S., într-o direcție generală de la N.-E. spre S.-V., brăzdînd partea centrală a plășei și a comunei; are o înălțime de 264 m.; pe partea nordică este acoperit cu păduri, iar pe poalele sudice cu finete și sămănături.

**Matioaia**, *fost sat*, pe pîrîul cu același nume, jud. Suceava, desființat de Mihaiu Sturdza-Vodă, care a strămutat pe locuitori în Homița.

**Matioaia**, *pădure*, de diverse esențe, jud. Suceava, com. Cristești.

**Matioaia**, *pîrîu*, jud. Suceava, numit la obîrșie Homița, de la satul din care-și începe cursul. Indată ce trece în com. Tătăruși, primește numele de Matioaia. După un curs de 4 kil., 200 m., în dreptul satului Uda, primește pe Leurdișul și Călugăra și-și schimbă numele în Pîrîul-Mare. Curge încă 3 kil., și, trecînd pe moșia Heciul, ia numele de Conțașca. După un curs de încă 6 kil., udînd com. Lespezi și Pășcani, se varsă în Siret, din sus de satul Lunca. Apa sa învîrtește 4 mori în com. Tătăruși, 2 în com. Lespezi, 4 mori și 2 piue în com. Pășcani. Are de tributarî din stînga pîraiele: Poșta, Satului și Călugăra, iar din dreapta pîrîul Bodești.

**Matîța**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Păcureți, pl. Podgoria, jud. Prahova. Are o populație de 723 suflete; o biserică, fondată la 1800 și reparată la 1886 de loc. Cătunul se mai numește de locuitori și Ochișorul.

**Matîța**, *lac*, jud. Tulcea, în partea N. a pl. Sulina, și cea E. a com. urb. Chilia-Vechie; este format de gîrla Lopatna, ce-l aduce apa din brațul Sulina; comunică cu bălțile: Babina, Rosca și Mehei; e înconjurat cu stuf; are 300 hect. întindere și conține pește în abundență.

**Matîța**, *moșie*, pe care s'au îm-

proprietărit, la 1864, parte din locuitoriî com. Păcureți, pl. Podgoria, jud. Prahova.

**Matîța**, *riî*, format din gîrlele: Turburea și Apa-Dulce, ce izvoresc: prima din dealul Zimbroya și a doua din dealurile comunei Drajna-d.-j., pl. Teleajenul, jud. Prahova. Ambele se împreună din jos de căt. Sărari, com. Predealul. Matîța curge prin com. Surani, de la N. la S., și se varsă în gîrla Lopatna, între comunele Podeni-Noi și Păcureți din pl. Podgoria.

Pe o parte din gîrla Matîța este situată com. Păcureți.

**Matorățul**, *culme*, jud. Mehedintzi, lîngă T.-Severin, numită și Culmea-Matorățului, ce se termină de o dată la Dunăre, lăsînd loc de trecere numai pentru calea ferată și șoseaua națională.

**Matraca**, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, căt. com. Colanul, situat lîngă Tîrgoviște, la 2 kil. de bariera București, lîngă suburbia Sîrbi și aproape de șoseaua județeană Tîrgoviște-Lazuri-Bilciurești-Butimanul.

**Matruca**, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Bolintinul, căt. com. Mărunțișul.

**Mața**, *baltă*, în jud. Covurlui, pl. Horincea, com. Rogojeni, aproape de Rădianul, de care se desparte prin stufărie. Mața se află în spre com. Cîrja, iar Rădianul, spre Blăgești (jud. Tutova), și amîndouă aproape de Vădeni.

**Mațul**, *numire* ce se dă cătunului Ghițeasca, com. Negreni, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt.

**Mavra**, *moșie*, jud. Buzău, com. Mănești, căt. Reghinești; are

400 hect., din carî 100 hect. pădure, apoi livezi, izlaz, curături și locuri sterpe. Numită astfel după numele fostului proprietar generalul Mavru. Localnicii o numesc Mamvra și Reghinești.

**Mavrodinul**, *com. rur.*, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, situată pe Valea-Vede, la punctul unde se împreună pîraiele Tinoasa și Ciîneasca, și la confluența lor în riul Vedea. Este pusă între două dealuri, Dealul-Ganeî, la V. și Dealul-Viilor, la N.

Se mărginește la N. cu comunele Alexandria și Călinești; la N.-E., cu Valea-Zbîrglezei; la S., cu hotarele moșiilor Plosca-d.-j. și Spătărei; la S., cu com. Adămești și cu moșia Șovărăști.

Terenul comunei este accidentat. Dealurile din spre văile Vedei, Tinoasei și Ciînelui domină comuna; iar la S. sunt dealurile acoperite de păduri spre com. Nanovul; încolo tot pămîntul este șes.

Teritoriul comunei este străbătut de mai multe văi și vâlcele: Valea-Tîrnavei, ce-și are începutul pe moșia Mavrodinului; Valea-Calului împreună cu Valea-Crucilor; Valea-Zbîrglezei, a-Stupiniî și a-lui-Hasan-Aga, la N.-E. spre moșia Bleoturile; Valea-Țigăncei, la N., între moșiile Alexandria și Călinești; Valea-Frîncului, Valea-lui-Lazăr și alte vâlcele.

Sunt și cîte-va lacuri de puțină importanță: Lacul-Bălțatului, la N. spre Alexandria, al-Cazacilor, al-Berzei și Stejarului, la N.-E. comunei și al-Lixandrei, la V.

Măguri sunt multe pe teritoriul comunei; Măgura-Chială, a-Mirei, a-Sandului, a-Vizuinelor, a-Ciocănelului, a-lui-Stoica și a-lui-Stoian sunt înșirate, cu

măgurile: Flocoșanca-Mare și Flocoșanca-Mică și Tîrnava, în partea despre Valea-Nanovului; mîgura Cioaca, la S.-V.; Săpata și Micul, spre Valea-Zbîrglezei; Măgura-cu-Ștubiul, tot spre Valea-Nanovului și hotarul moșiei Mavrodinul; Măgura-Ursarilor, la N.-E.; Măgura-Roșie, și a-Mătușei, la E. și în fine Măgura-cu-Pietriș, la V.

Populațiunea comunei este de 283 familii, sau 971 suflete, din cari 249 contribuabili.

Are o școală, condusă de un învățător și frecventată de 19 elevi; o biserică, deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paraclicer.

Vite sunt 4154 capete, din cari 722 vite mari cornute, 399 cai, 7 măgari, 2423 oi, 42 capre și 561 porci.

Budgetul comunei e de lei 6169, bani 23, la venituri și de lei 5856, bani 74, la cheltuieli.

Locuitorii împroprietăriți în 1864, au fost 140, pe o întindere de 970 pogoane.

Moșia Mavrodinul formează corpul principal din întinsul domeniului al baronului Theodor Nicolici de Rudna, senator în Camera magnaților din Ungaria, consilier aulic și fost atașat pe lângă guvernămîntul Bosniei și Herzegovinei.

Acest domeniul are mai multe corpuri. În comună sunt casele proprietății, precum și întreaga instalațiune a economatului moșiei. Cultura pămîntului se face sistematic; creșterea vitelor este foarte îngrijită, astfel că servește de model multor agricultori.

Munca agricolă se face parte în învoeli cu locuitorii din Mavrodinul și din comunele învecinate, parte cu vitele și unele proprietăți.

Căi de comunicație are: spre

com. Buzescul, peste Vedea, în calea județeană Roșiori-Alexandria; spre com. Nenciulești și spre com. Călinești, peste valea Joiței. Pe aci era mai de demult drumul Piteștilor, pe valea Teleormanului.

La marginea satului spre N.-V., se văd ruinele unei biserici, zidită de Domnitorul Nicolae Mavrogheni, în secolul trecut.

Satul Mavrodinul avea în secolul trecut numirea de Repezi și făcea parte din plasa Teleormanului-d.-j. Numirea de Mavrodinul i s'a dat în a doua decenie a secolului al XI-lea, de cînd datează și renumitul tîrg care a ținut până la anul 1879. Pe lângă dînsul mai erau două sate, Saelele și Fundătura, cari s'au desființat.

Tîrgul Mavrodinului s'a format parte din locuitorii băștinași ai celor două sate, parte din Bulgarii cari au părăsit Șîștovul, pe timpul războiului de la 1812. După arderea acestui oraș, Bulgarii mai avuți s'au strămutat pe la Viena, București și în alte orașe mari; cei mai săraci au trecut la Zimnicea, unde nu au putut sta mult, din cauza persecuțiunii Turcilor.

Pe atunci parte din moșia de azi a Mavrodinului era proprietatea baronului de Sachelarie. Emigranții bulgari din Zimnicea au trecut la Mavrodinul, unde plăteau 6 lei clacă și dijmă<sup>120</sup> și au contribuit mult la prosperarea tîrgului ce se înființase acolo.

Tîrgul Mavrodinului era renumit în toată țara. El se ținea la Rusali, odată cu tîrgul Moșilor din București. Aci veneau neguțătorii din toate părțile țării și din străinătate, cu felurite mărfuri pentru aprovizionarea locuitorilor din jud.

Teleorman și din județele învecinate.

Nemulțumit de condițiunile ce le impunea proprietarul moșiei, coloniștii Bulgari, mai ales la punerea în aplicațiune a Regulamentului Organic, se plîseră generalului Kiseleff. Acesta nu le luă în considerație plîngerea și le propuse să meargă ca coloniști, în condițiuni avantajoase, în Basarabia.

Bulgarii nu primiră să părăsească țara și atunci interveni combinațiunea ca să cumpere moșia Bicieni a Mitropoliei, unde se stabiliră, dimpreună cu alți locuitori din Zimnicea și din alte părți și formară orașul Alexandria.

Vechiul tîrg al Mavrodinului a mers apoi degenerînd din ce în ce, mai ales cu înmulțirea mijloacelor de comunicațiune, iar în anul 1879, se desființă aproape cu totul, trecînd la Alexandria.

Comuna Mavrodinul a fost întrunită, până la 1876, cu com. Nenciulești.

**Mavrodinul, sat, jud. Dimbovița, pl. Ialomița, cît. com. Ghergani.** La acest sat, precum și la altele vecine, Boanga și Stănești, au fost lupte între Romîni și Turci pe timpul lui Mihai Viteazul (1595—1599). În apropiere este o pădure cam de 10,000 arii.

**Mavrodinul, tîrlă, la 1 kil. spre S.-E. de satul Ulmul, jud. Brăila, aproape de hotarul despre com. Fleașca, pe muchia platoului de pe țarmul drept al Călmățuiului.** Vatra tîrlei e de 7 hect., cu 6 case și 28 loc.

Vite sunt: 10 cai, 70 vite cornute și 70 rîmători.

**Mavrodinul, întins domeniul, jud.**

Teleorman, proprietate a baronului Theodor Nicolici de Rudna. Este compus din mai multe corpuri: Bleoturile, Mavrodinul, Repezi, Comănești, Bărbătești și Adămești.

Intinderea lui este de peste 12000 hect., din care aproape 1600 hect. păduri.

Acest domeniu se întinde la N. spre moșiile Călinești și Alexandria, până aproape de jud. Vlașca; la N.-E., până la trupul de moșie Zbirgleaza-Licuriciul a Eforiei Spitalelor; la V., până la moșia Viesparul sau Părul-Rotund a statului; la S.-V., până la moșiile Plosca Castrișoaei a statului și la Spătărei; la S. până la moșia Șovărești sau Adămești și la S.-E. până la moșiile Nanovul (ce-î mai zice și Tîrnava), Lăceni și Măgura, aproape iarăși de jud. Vlașca, de unde am plecat.

Pe la începutul secolului al XIX-lea, moșia Mavrodinul era proprietatea baronului de Sachelarie; după aceea a trecut în posesiunea principelui Serbiei, Mihail Obrenovici, de la care s'a transmis rudei sale, actualul proprietar, baronul Nicolici de Rudna.

Pe acest vast domeniu, care la 1885 s'a mai mărit și cu trupul Bleoturile, sunt trei sate mari: Mavrodinul, Nenciulești sau Vătășani și Buzescul.

**Mavromolul**, *sat*, în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Cuca, cu 25 familii, sau 118 suflete.

**Mavromolul**, sau **Cuca-Mică**, *moșie* a statului de 60 hect., în com. Cuca, pl. Siretul, jud. Covurlui.

**Mavromolul**, *moșie*, a statului, de 160 hect. (osebit de pădurea, de 357<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hect.), în com. Fîrță-

nești, pl. Prutul, jud. Covurlui, arendată anual cu 3000 lei.

**Maxenul**, *com. rur.*, în județul Buzău, pl. Cîmpului, situată între pîrîiașele Negreasca și Rușlavățul la 12 kil. de Buzău. Limita, la N., începe din moșia Mușeteasca, de la Iazul-Răsucit, trece apa Strîmba-Mănească, și pe hotarul moșiei Negreasca, merge în apa Viforita; la V., din apa Viforita o ia pe hotarul moșiilor Gherășeni și Sudîți; la Sud, continuînd încă puțin pe apa Viforitei. Se mărginește cu hotarul moșiilor Trestianca, Lipianca (Bălaia), Cată-Cal, Zmeeni, Sălcioara, Bărbuleanca și Moșica-Banul, până în riul Rușlavățul, merge cît-va pe rîu în jos, apoi pe hotarul moșiei Albești, până la movila Ciovlicul; la E., începînd din movila Ciovlicul, se urcă pe hotarul moșiilor Bentul, Iliasca (Poenăreasa), Gălbinașul și Mușeteasca, unde dă în apa Strîmba, la Iazul-Răsucit.

Suprafața sa este de 2492 hect., din care 1475 arabile, 189 pădure, 260 fineață, 510 izlaz și 58 loc sterp.

Proprietăți sunt: Maxenul-Virtoapele, Virtoapele-Banului și pădurea Maxenul-Ștuculeasa, toate ale statului.

Terenul e șes, dar nu tocmai fertil, din cauza multor ape, viroage, smîrcuri și sărături, de care e acoperit.

Comuna e formată dintr'un singur cîtun, Maxenul. Are o populație de 900 suflete; o școală frecventată de 57 elevi; o biserică, cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; 6 cîrciumi; o moară cu aburi; 2 stîne. Comuna Maxenul e formată după 1812, din oamenii stabiliți de Episcopie pe moșia sa Maxenul-Virtoapele. Episcopia, în 1817,

le-a zidit biserica, ce s'a reînnoit în 1855 tot cu spesele ei.

Vite sunt: 432 boi, 312 vaci, 102 viței, 123 cai, 220 iepe, 63 mînzii, 1100 oi și 450 porci.

Căi de comunicație are: șoseaua Maxenul-Buzău prin Țintești și șoseaua Maxenul-Zmeeni.

**Maxenul (Ștuculeasa-)**, *pădure* a statului, pendinte de Episcopie, jud. Buzău, com. Maxenul; are 135 hect.

**Maxenul-Virtoapele**, *moșie* a statului, pendinte de Episcopie, în jud. Buzău, com. Maxenul; are 760 hect. arături, izlaz, smîrcuri și sărături, afară pe pădurea Maxenul.

**Maximești**, *sat*, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Birgăoani, formînd marginile sale hotarul despre com. Mărgineni.

Are o întindere de 105 hect. 7 arii, cu o populație de 67 suflete. Vite: 32 capete.

**Maxinca**, *lac*, jud. Tulcea, situat în partea N.-V. a pl. Sulina, și cea de V. a comunei urbane Chilia-Vechie, format de brațul Tătarul, cu care comunică prin 2 gîrlite; e înconjurat cu stuf; are 20 hect.; conține pește.

**Maxutul**, *sat*, în partea de S.-E. a com. Deleni, pl. Coșula, jud. Botoșani, situat pe partea de E. a dealului Pietrăria și în partea de N. a orașului Hîrlăul.

Are o populație de 92 familii, sau 460 suflete, din care 143 contribuabili; 1 biserică, zidită la 1842 de către Pulheria și Iorgu Ghica, proprietari.

Vite sunt: 300 boi și vaci, 10 cai, 110 oi, 38 porci.

Moșia Maxutul este o parte din Deleni și are o întindere

de 5562 hect., din cari 5367 hect. a proprietarului, cu 4296 hect. pădure, și 195 hect. ale locuitorilor. Sunt 20 hect. vii.

**Mazale (La-),** *loc.* jud. Teleorman, la S.-V. orașului Zimnicea, unde era altă-dată vama și carantina.

**Mazanaia, munte,** în jud. Suceava, com. Broșteni, avînd 1339.9 m. altitudine.

**Mazanariul, pîrîu,** în jud. Tecuci, com. Buda, izvoarește din dealul cu același nume, ia direcțiunea spre E. și se varsă în Zeletin, mai jos de pîrîul Salahorul.

**Mazălul, lac,** situat în partea de N.-E. a jud. și pl. Tulcea, com. urb. Mahmudia; este izolat, fiind înconjurat numai cu stuf; are cam 80 hect., și conține pește.

**Mazgava, virf de munte,** din Culmea-Coziei, jud. Argeș, pl. Loviștea, cu o înălțime de 2156 m. d'asupra nivelului Mării Negre.

**Mazli, sat,** făcînd parte din com. rur. Fîntînelele, pl. Cricovul, jud. Prahova. Are o biserică, fondată în anul 1786 de frații Bozieni și reparată la anul 1866.

**Măcăi, com. rur.,** pe apa Topologului, jud. Argeș, pl. Oltul, la 24 kil. de com. rur. Tigveni, reședința subprefecturii, și la 19 kil. de Pitești. Se compune din satele: Curuești, Măcăi, Sinești și Stănicei, avînd peste tot 140 familii, sau 666 suflete. Are 2 biserici vechi și o școală primară rurală.

Vite: 190 boi și vaci, 9 cai, 159 oi, 28 capre și 305 rîmători.

Budgetul com. e de 2720 lei la venituri, și de 3583 lei, la cheltuieli.

**Măcăi, sat,** cu 261 suflete, jud. Argeșul, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. cu același nume. Aci este și reședința primăriei.

**Măcărăul, trup de moșie,** nelocuit, în suprafață de 457 hect., ocupat mai mult de pădure, pendinte de com. Chiriacul, pl. Marginea, jud. Vlasca, așezat în coasta despre E. a satului Chiriacul.

Se arendează odată cu Gubavia; ambele au fost, înainte de secularizare, ale Mitropoliei, și acum aparțin statului. Arenda anuală pentru amîndouă este de 8900 lei.

Pădurea de tufan este în suprafață de 400 hect., și ține de ocolul silvic Giurgiu.

**Măcărești, sat,** în jud. Iași, formînd marginea de S. a com. Costuleni și a pl. Braniștea, situat pe șesul dintre Prut și Jijia, cu o populație de 190 familii, sau 763 suflete. Are o biserică; o școală, înființată la 1860, frecventată de 31 elevi.

Vite: 866 vite mari cornute, 851 oi, 103 cai și 199 rîmători.

**Măcelarul, sat,** făcînd parte din com. rur. Suhatul, pl. Negoești, jud. Ilfov. Situat la E. de Suhatul și înconjurat de păduri mari. Se întinde pe o suprafață de 850 hect., cu o populație de 77 locuitori.

Tot pămîntul aparține statului, care cultivă prin arendașii săi 400 hect.; restul de 450 hect. este pădure.

Numărul vitelor mari e de 129 și al celor mici, de 443.

**Măcelarul, cătun,** aparținînd co-

munei urbane Cîmpina, pl. și jud. Prahova. Are o populație de 133 locuitori (64 bărbați și 69 femei).

**Măcelarul (Malul), izvor de apă minerală,** jud. Prahova, situat pe coastă, în apropiere de centrul orașului Cîmpina, pe izlazul locuitorilor. Apa sa conține pucioasă și e bună pentru reumatism, scrofulă, etc.

**Măcelarul, pădure** a statului, în întindere de 325 hect., județul Ilfov, pl. Negoești, com. rur. Suhatul.

**Măceșul, cătun,** al com. Valca-Muscelului, jud. Buzău, cu 120 locuitori și 33 case.

**Măceșul, munte,** în jud. Buzău, com. Lopătari, cu 1355 m. înălțime; are pășuni bune și o stîină.

**Măceșul, pîrîu,** jud. Gorj. Izvoarește din muntele Pietrile-Șipotului și se varsă în Gilort, în mijlocul cătunului Novaci-Romîni, din com. Novaci.

**Măceșul-de-Jos, com. rur.,** jud. Dolj, pl. Balta, la 54 kil. de Craiova și la 5 kil. de reședința plășei, Măceșul-de-Sus.

Situată pe marginea de N. a bălței numită Balta-Măceșului.

Se învecinește la N. cu o curea de moșie, numită Masa-Lăzăreștilor; la E., cu o curea numită Codrul, cu com. Gîngiova și Nedeia; la V., cu Măceșul-de-Sus și cu com. Cîrna; la S., cu Bulgaria, de care se desparte prin Dunăre.

Limita liniei de N. începe de la o movilă mare, numită Ciuta, despre V., merge drept spre E., până în drumul Nedeei, ce duce la Craiova; de aci începe



limita de E., care merge tot pe drumul Nedeei, îndreptându-se cam spre S.-E. până la movila de la Grindul-Calului, de unde apucă spre S. până la Movila-Vacei ce este în marginea șoselei ce duce la Nedea; apoi, spre S.-V., intră în terenul băltoș, trece pe la movila Piscul-Cucului, Măgura-cu-Dor, Tufanii, Gagiului, de unde se îndreptează spre S. până la Dunăre.

Limita liniei de S. este formată de Dunăre.

Limita liniei de V. începe de la N., din măgura Ciuta, merge spre S. până la delimitările locuitorilor din com. Măceșul-de-Sus; de aci apucă spre E. și iar spre S., până în șoseaua ce duce la com. Goicea-Mare; apoi spre V. și spre S. intră în terenul băltoș, trecând pe la Stupărie, Grindul-Rosteii, al-Bercenilor, al-lui Petru-Văcarul, al-lui Ceoacă și Gîrla-Tornei, până la Dunăre.

Suprafața teritoriului comunei este de 6600 pog., din cari 4100 pog. arabile, 300 pog. fineață, 1790 pog. izlaz, păpuriș, trestie și teren sterp, 350 baltă și lac, 60 pog. pădure.

Moșia se numește Măceșurile, și are 2130 pog. pământ arabil, afară de cel dat clăcașilor la 1864, care este aproape de 2000 pog. Aduce un venit de 85000 lei și aparține Așezămintelor Brîncovenestî.

Pădurea Zăvoiul, de 30 hect., situată la S. de com. pe marginea Dunărei, este compusă numai din salcie și aparține Așezămintelor Brîncovenestî.

Viile aparțin locuitorilor, și se găsesc pe delimitările lor de la 1864; au o întindere de 218 pog. și produc vin roșu de bună calitate.

Se află și o carieră de piatră

în Dealul-Viilor, ce este întrebuințată la împietritul șoselelor.

Terenul com. este șes. La N. de com. (2 kil.) se ridică un șes înalt, formînd o coastă cam de 10 m., numită Valea-Mare, și pe care sunt sădite vii, cari se întind până la Jiū.

Spre S., de com., cam la 500 m., se află Balta-Mare, cu o suprafață de peste 70 pog., care comunică cu Nedea, spre E., prin balta numită Cravița și se întinde spre V. în com. Cîrna, luînd numele de Balta-Cîrnei. Mai spre S. se află balta Zglavociul, care comunică cu balta Nedea prin Gîrla-Tornei, peste care se află un pod stătător și cu Balta-Cîrnei prin gîrla Țigleanul. Spre S. de Zglavociul sunt bălțile: Dobroaica, Salcei, Oaiei, Terpezița, Puturoasa-Mare și Puturoasa-Mică, cari comunică cu Dunărea prin gîrla Inurașului, peste care se află un pod. Toate aceste bălți sunt alimentate de Dunăre prin gîrla Nedea, care alimentează balta Nedea și aceasta pe cele-lalte. Toate conțin pești și scoici.

Această comună la început s'a numit Măceșul-Sîrbesc, pentru că era locuită de Sîrbi. Apoi s'a numit Măceșul-de-Jos, pentru că este situată pe un șes și pentru a se deosebi de Măceșul-de-Sus, care este situat pe un loc mai înalt.

Se compune dintr'un singur cîtun, numit Măceșul-d.-j.

Are o populație de 1693 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, făcută din zid și acoperită cu tinichea; o școală mixtă, ce funcționează din 1852, este întreținută de stat și frecventată de 45 băieți și 11 fete.

După legea rurală din 1864, sunt 233 împămînteniți.

Insurăței de pe moșia statului

Goicea-Mare și cari locuiesc în această com., sunt în număr de 6.

Case sunt 285, iar bordeie, 59.

Se află în com. un atelier de tîmplărie și 3 ateliere de fierărie. Meseriași sunt 21, din cari: 10 cojocari, 5 cizmari, 3 fierari, 2 lemnari și 1 dogar.

Se fac funii, saci și coșuri, precum și rogojini; locuitorii avînd papură în apropiere.

Locuitorii desfac cerealele la schela Copanița (Gighera). Vitele și producțiunea industriei lor le desfac la orașul Craiova, precum și la bilciurile din Segîrcea, Gîngiova și Băilești.

Transportul se face cu carele până la schelă; de la schelă le încarcă pe vase plutitoare, mai ales pe șlepurî și șeici. Până la schelă merg pe șoseaua vecinală Măceșul-Gighera.

O cale comunală unește com. cu com. Goicea-Mare, avînd o lungime de 12 kil. O altă cale o unește cu Nedea, avînd o lungime de 5 kil. O cale comunală o unește cu com. Măceșul-d.-s., avînd o întindere de 4 kil.

Cîrciumi sunt 7, în care se vînd și obiecte de băcănie.

Budgetul com. e la venituri de lei 3243,31 și la cheltuieli, de lei 3013,24.

**Măceșul-de-Jos**, sat, jud. Dolj, pl. Balta, formînd com. Măceșul-d.-j.

**Măceșul-de-Mijloc**, parte din satul Măceșul-d.-s., jud. Dolj, pl. Balta, com. Măceșul-d.-s. A fost sat deosebit în vechime, cînd comuna era mai mică.

**Măceșul-de-Sus**, com. rur., jud. Dolj, pl. Balta, la 51 kil. de Craiova. Aci se află reședința plășei.

E situată pe loc șes, avînd o mică vâlcea spre S.

Se învecinește la E. cu com. Gîngiova; la V., cu com. Goicea-Mare; la N., cu com. Segîrcea, pl. Dumbrava-d. j.; la S., cu comuna Măceșul-d.-j.

Populațiunea comunei este de 2279 suflete, din cari 198 bărbați și 1081 femei.

După legea rurală din 1864, sunt 295 împămîntenîți, iar după cea din 1879 sunt 14 însurăței.

Locuitorii posedă 360 vite cornute, 500 oi, 50 capre, 25 porci, 30 cai.

Are o biserică, fondată de Neagoe Ciobanu și Năstase Chintescu, la anul 1825, reparată la anul 1882 de mai mulți locuitori. In tinda bisericeî se vede următoarea inscripțiune:

Această sîntă și Dumnezeiască biserică ce să prăznuiește hramul Sf. Nicolae, Sf. Paraschiva și Sf. Ii Voevozi, s'a zidit din temelie prin ostenele d-lui Neagoe Ciobanu și s'a isprăvit prin cheltuelile d-lui Năstase Chintescu, din zilele prea înălțatului nostru Domn Ion Grigore Dumitrie Ghica Voevod, cu sfințenia prea Sf. S. Episcop Neofit Rimnicul Noului-Severin și s'a săvîrșit la leatul de la Christos 1825, Noembrie 1, iar la leatul 1883 s'au făcut reparație, s'au făcut picioarele și s'au zugrăvit din nou prin îndemnul și stăruința a mai mulți locuitori.

Are o școală mixtă, ce funcționează din anul 1882, și este întreținută de stat.

Pe teritoriul comunei se găsesc două movile numite: Joimărița și Ciuta

Suprafața teritoriului comunei este de 2489 pogoane, din cari: 256 pogoane ocupate de vatra satului și 2233 pogoane pămînt arabil.

Moșii sunt Măceșurile și Cîrna. Măceșurile au o întindere de 2130 pogoane arabile, și aduc un venit de 85000 lei. Aparțin spitalului Brîncovenesc.

Moșia Cîrna de 2700 pogoane arendată cu 81350 lei, s'a dat în loturi.

Fineață se află pe moșia Cîrna pe o îndindere de 500 pogoane și pe Măceșurile, pe 200 pogoane.

Viile de pe moșiile locuitorilor, ocupă o suprafață de 314 pogoane.

Budgetul comunei e la venituri de 3751,18 lei, și la cheltueli de 3462,38 lei.

O cale comunală străbate comuna de la V. spre E., unind-o cu Gîngiova (10 kil.), și spre V. cu Goicea (9 kil.); o cale comunală vecinală străbate comuna de alungul său, unind-o spre N. cu Segîrcea (18 kil.); o cale comunală vecinală, ce duce spre S., la Măceșul-d.-j., e lungă de 4 kil.

**Măceșul-de-Sus**, sat, jud. Dolj, pl. Balta, com. Măceșul-d.-s., reședința primăriei și a subprefecturii.

**Măceșul-Sîrbesc**, nume, ce purta în vechime com. Măceșul-d.-j., jud. Dolj, pl. Balta, cînd era locuită de Sîrbi. Mai tîrziu i s'a zis Măceșul-d.-j., fiind că este așezată pe un șes jos și ca să se deosebească de Măceșul-d.-s., ce este așezat pe un șes înalt.

**Măceșurile**, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Balta, com. Măceșul-d.-j., în întindere de 2130 pogoane. Aparține spitalului Brîncovenesc, aducînd un venit anual de 85000 lei. Are 200 pogoane fineață.

**Măcieșului (Culmea-)**, munte, în jud. Suceava, între com. Baia și Sasca, îmbrăcat în pădure de brazî.

**Măcin**, plasă, în jud. Tulcea, ocupînd partea de V. a lui.

Și-a luat numele de la orașul Măcin, reședința sa.

Se mărginește la N. cu jud. Covurlui și cu Basarabia, de care se desparte prin Dunăre; la E. cu pl. Isaccea; la S., cu pl. Hirșova (jud. Constanța); la V., cu jud. Brăila, despărțită tot prin Dunăre.

La E. e regiunea dealurilor, cu culmile Pricopanul (320 m.) sau Dealul Măcinului, Piscul Înalt și Țuțuțat, Greci (420 m.), cel mai înalt din județ, Pietrosul, Dicadnel-Bair, etc. Movile sunt numeroase, unele naturale, altele artificiale.

Dunărea o udă la V., pe o lungime de 80 kil. dinpreună cu afluenții săi, Picineaga sau Ai-Orman; Apa-Calistriei, Cerna, la S., și apoi gîrlele formate de Dunăre, precum și bălțile: Jijila, Crapina, Popina, Lățimea, Mocanul la N., Igliza și Carcaliul, la V.; ele conțin pește și mult stuf.

Intinderea plășei este cam de 110000 hect., din cari 2500 ocupate de vetrele comunelor sale, 28000 hect. ocupate de bălți și stuf, 40000 hect. ocupate de teren arabil, și restul de dealuri, păduri, izlazuri, etc.

Are o populație de 6000 familii, sau 18000 suflete, din cari: 10500 Romîni, 2400 Bulgari, 2500 Turci, 2800 Rușilipoveni; restul de alte naționalități (Greci, Armeni, etc.)

Este formată din 12 comune rurale și anume:

1. *Măcinul*, comună urbană, reședința plășei, pe Dunăre, avînd și cît. Ghecetul.

2. *Carcaliul*, lingă Dunăre, la V.

3. *Cîrjelari*, cu cătunele: Cîrjelari, Iaila, Sopunar, Hazanlar și Homurlar, la S., pe riul Picineaga.

4. *Cerna*, la E.

5. *Coiu-Punar*, cu cătunele:

Coium-Punar, Ai-Orman și Canat-Calfa, la S., pe riul Ai-Orman și la poalele dealului Ghiun-Ghiurmeș.

6. *Greci*, la E.

7. *Jijila*, la N.-V., lângă balta Jijila.

8. *Picineaga*, la S.-V., lângă Dunăre.

9. *Pisica*, cu cătunele: Pisica și Azaciul, pe Dunăre, la N.

10. *Satul-Noș*, la S.-E., pe pîriul Cerna.

11. *Turcoaia*, cu cătunele: Turcoaia și Iglița, la V., pe Dunăre.

12. *Văcăreni*, cu cătunele: Văcăreni și Garvanul, la N., lângă bălțile Jijila și Lățimea.

În 1895 s'a cultivat în total 28767 hect., din care 911 hect. vii, care au dat 4651 hectol. vin.

Drumuri sunt: Șoseaua județeană Tulcea-Isaccea-Măcinul, drumul județean Măcin-Babadag, Măcin-Satul-Noș-Ostrov, și multe drumuri comunale ce unesc comunele între ele.

Această plasă era mai înainte mai mare, căci cuprindea orașul Isaccea, comunele rurale Luncași și Balabancea, ce s'au dat plășei Isaccea. Plasa Măcinul e formată din vechiul ținut cu același nume.

**Măcin, com. urb.**, în jud. Tulcea, plasa Măcin, situată în partea V. a județului, la 60 kil. spre V. de orașul Tulcea, capitala districtului, și în partea V. a plășei, a cărei reședință este.

Se mărginește la N. cu căt. Azaciul (al comunei Pisica) și com. Jijila; la S., cu com. Carcaliul; la S.-E., cu com. Satul-Noș, Greci și Jijila, despărțită prin Dealul-Grecilor și al-Măcinului; la V., cu județul Brăila, de care se desparte prin Dunăre și canalul Măcinului.

Relieful său aparține mai mult regiunii șesului, afară de partea E., care aparține regiunii dealurilor, și unde se găsesc dealurile: Culmea-Măcinului sau Pricopanul, cu vârful Sulucul (364 m.), unul din cele mai înalte din plasă și din județ; dealul Cheea, cu vîrfurile Săraria (109 m.) și Dealul-Vițelarului (99 m.), acoperit cu finețe, la N.; dealul Aganim, la N.-V., acoperit cu verdeață; dealul Carcaliul (90 m.), la S., cu finețe; Dealul-Grecilor, la S.-E., cu pășuni.

Partea V. și N. aparține regiunii șesului, care este acoperită cu bălți și stuf, și din care se ridică grindurile cu pășuni sau nisip: Combra, Coia, Ghecetul, Spinăul, Coadă-Spinăului, Baghia, Pietrosul, Grindul-Oaiei, Clecea-Mare, Otlogul și Somova, cel mai însemnat; toate sunt situate în partea N.-V. a județului și a orașului, avînd o suprafață totală de 700 hect.

Apele sunt: Canalul-Măcinului sau Dunărea-Vechie, care o udă în partea de V. și S.-V.; Dunărea, care o udă la N.-V.

Văi: Valea-Văleanului la E. de oraș, se deschide în balta Carcaliul; Valea-Sulucul la E. Afară de acestea mai sunt un mare număr de gîrle ce brăzdează partea N.-V. și cari pun în legătură lacurile cele abundente cu Dunărea și Canalul-Măcinului; acestea sunt: Privalul-Măcinului, la S., Gîrlița-Coticerului, Somova, Piatra-Fetei, la V. și S.-V., Gîrta-Combrei și Coia la N.

Bălți sunt numeroase, mai toate situate în partea N.-V. și înconjurată cu stuh: Coia, Stanimirul, Balta-Oaiei, Porcilor, Ilenilor și Somova; au o întindere de 350 hect., și conține pește ce se consumă în localitate. La S. se află balta Carcaliul.

Orașul are o pozițiune frumoasă și strategică, pe platoul unui mic deal, pe care s'a construit o fortăreață, ca să apere acest mult încercat oraș; strade înguste dar curate se întretaie în toate sensurile, case mici cu aspect vesel, zidite în stil oriental, se prelungesc până pe malul Dunărei. Ghecetul, un mic cătun, situat în partea de V., la unirea Dunărei-Vechi cu cea nouă, în fața Brăilei, este punct de trecere în țară.

Orașul are o întindere de 250 hect. Populațiunea este de 900 familii, sau 3360 suflete: 2192 Romîni, 391 Bulgari, 540 Turci, 18 Ruși, 99 Greci, 16 Armeni, 102 de alte naționalități.

Are: două școli primare, una de băieți și una de fete, conduse de 2 institutori și 2 institutoare; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae și alte 2 mici, deservite de 3 preoți și 3 cîntăreți; un birou telegrafo-poștal, înființat în 1878 și al cărui venit pe 1896-97 a fost de lei 10171, bani 20.

Comerțul e activ. Mișcarea năvilor: 894 vase cu 32928 tone (429 romîne, restul străine). Importă coloniale și manufacturale, exportă cereale, vin, pește și vite.

Budgetul comunei e la venituri de 48339 lei și la cheltuieli de 48334 lei.

Drumuri: Căile județene Măcin-Isaccea, Măcin-Ostrov, Măcin-Babadag și alte drumuri comunale.

Este format pe ruinele vechiului oraș roman Arubium sau Axiopolis. A suferit soarta comună a Dobrogei: cînd liniștit, cînd asediat sau jefuit de barbari și Turci. Are un viitor comercial, fiind așezat pe Dunăre, exportînd produsele cele bogate ale părții V. ale Dobrogei.

A fost aci un biuroū vamal care s'a desființat la 1 Aprilie 1886.

**Măcișeni, com. rur.**, în jud. Covurluiū, pl. Zimbrul, la 65 kil. de Galați. Se mărginește la N. cu Smulți; la E., cu Băleni; la S.-V., cu Cudalbi. Are trei cătune: Măcișeni (reședința), Corni și Urlești. Măcișeni e așezat pe valea cu același nume pe care curge o ramură a pîrului Gerul (ce începe chiar din acest sat); Corni se găsește pe Valea-Smulților, pe unde curge Suhuluiul; iar Urlești ceva mai sus de Corni.

Locuitorii, toți foști clăcași, sunt în număr de 418 familii, sau 1523 suflete.

Suprafața teritoriului com. Măcișeni este de 7220 hect., din cari 4504 hect. ale proprietății mari și restul al sătenilor.

Proprietăți mari sunt trei, cari au aceleași numiri ca și cătunele comunei. Pămîntul e mai mult arabil și de pășune; pădurii sunt vr'o 357<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hect. la Măcișeni și 286 la Corni; vii sunt 86<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hect.

Vite sunt: 6 tauri, 901 boi, 372 vaci, 24 junci, 2 juncce, 6 gonitori, 1 gonitoare, 12 mînzăți, 19 mînzate și 6 viței, 3 armăsari, 74 iepe, 79 cai, 18 berbeci, 582 oi, 42 capre.

Sunt 6 cîrciumi, 2 prăvălii cu manufactură, 2 mori cu aburi, 16 mașini agricole.

Budgetul com. e la venituri de 5620 lei, iar la cheltueli de 5489 lei, 18 bani.

Are 2 biserici, una cu hramul Sf. Voevozi în Corni, zidită în 1844 de săteni, împreună cu arendașul de pe atunci, lordache Balaban; a doua, cu hramul Sf. Nicolae, în Urlești; ambele biserici au pămînt rural; întreaga comună formează o parohie, cu

1 preot paroh, 1 preot ajutor și 4 cîntăreți.

**Măcișeni, sat** și reședința comunei cu același nume, pl. Zimbrul, jud. Covurluiū, așezat pe Valea-Măcișenilor, pe care curge o ramură a pîrului Gerul. Intinderea teritoriului este de 3028 hect., din cari 454 ale proprietății mici și restul ale proprietății mari.

**Măcișeni, moșie** particulară, de 2574 hect., în com. cu același nume, jud. Covurluiū.

**Măcișenilor (Valea-), vale**, pe care e situat satul cu același nume, jud. Covurluiū.

**Măciuca, com. rur.**, jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-j., compusă din 6 cătune: Maciuceni, Oveselul, Popești, Botorani, Ciocănari și Bocșea.

E situată pe malul stîng al riului Cerna, la 64 kil. de capitala județului și la 22 kil. de a plășei. La început, această comună se afla situată pe Valea-Năvrăpesei și cu timpul s'a mutat pe ramificațiunile Dealului-Cărmizii.

Are o populație de 505 familii, sau 2189 suflete, din cari 372 contrib.; locuiesc în 530 case.

Sunt 4 biserici la Maciuceni, Bocșea, Botorani și Popești.

Școala datează în comună de la 1834.

Locuitorii se ocupă, pe lîngă munca cîmpului, cu rotăria, tîmplăria și comerțul vinului. Produsul muncii lor îl transportă la Drăgășani, Craiova, Caracal, etc.

Vite sunt: 25 cai, 570 boi, 800 vaci, 100 capre, 1200 oi, 5 bivoli.

Locuitorii toți sunt moșneni.

Comuna, cu izlaz cu tot, are 1900 hect.

Budgetul comunei e la venituri de 8524 lei, și la cheltueli, de 8334 lei.

Se mărginește la N. cu comuna Zăvideni; la S., cu comuna Drăganul; la E., cu comuna Gușoeni și la V., cu riul Cerna.

Stă în comunicație cu comunele din plasa Olteșul-d.-j., prin șoseaua județeană ce duce la Drăgășani.

Dealuri sunt: Măciuca, Bocșea, Ciocanul, Botorani, Ivăneștilor, Văraticeilor, și văi: Năvrăpesei, Beica, Valea-lui-Stîngă; piscuri: Sulița, Lunga și Viilor; fîntîni: Coman, Piciora, Lupului.

**Măciuca, sau Dealul-lui-Stîngă, deal**, pl. Cerna d.-j., jud. Vilcea. Cade în partea de N. a comunei cu același nume. Poalele sale de S. sunt udate de Valea-lui-Stîngă.

**Măciuca, pădure** particulară, supusă regimului silvic, pendinte de com. Măciuca, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

**Măciucașul, vîrf de munte**, jud. Bacău, pl. Troțușul, de pe teritoriul com. Hirja.

**Măciucașul, pîriș**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Hirja, care izvorește din Runcul-Alb, cel mai de aproape de trecătoarea Oituzul, și se varsă în Oituzul, d'a dreapta.

**Măciuceni, sat**, făcînd parte din com. rur. Măciuca, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 447 locuitori. Este la distanță de 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. de cătunul Oveselul, reședința comunei.

**Măclanul, vîrf** dealului Bobicești, com. Opăriți, jud. Prahova.

Din coastele acestui deal izvorește pîriul Valea-Stupinei.

**Măcișenilor (Dealul-), deal**, în jud. Roman, pl. Siretul-d.s., com. Bîra, la V. de tirgușorul Bîra.

**Măcrești, sat**, jud. Vaslui, pl. Stemnicul, com. Buhăești, în partea de E., situat pe valea cu aceeași numire.

Are o suprafață de 540 hect. și o populație de 52 familii, sau 156 suflete; o biserică, făcută la 1833 de d. Gr. Crupenski; 26 vite mari cornute, 120 oi, 15 cai și 10 rimători.

**Măcrești, catun**. Vezi Tatomi-rești, sat.

**Măcrina, com. rur.**, în jud. R.-Sărat, pl. Grădiștea, pe malul drept al riului R.-Sărat.

Este situată în partea de mijloc a județului, la 13 kil. spre E. de orașul R.-Sărat, și în partea N. a plășei, la 25 kil. spre N. de comuna Grădiștea-d.s., reședința plășei. Se învecinește cu comunele: Puești, la 3 kil.; Nicolești, la 3 kil.; Ștubeiul, la 5 kil., și Boldul, la 11 kil.

Se mărginește la N. cu comuna Puești, despărțită prin riul Rîmnicul; la E., cu comuna Ciorăști; la S., cu comuna Boldul și la V., cu Ștubeiul.

Este o comună de cîmp, terenul fiind accidentat numai de malurile Rîmnicului și de cite-va movile.

Riul R.-Sărat o udă în partea de S., curgînd de la V. la E. Mai sunt și 26 puțuri.

Cătunele cari o compun sunt: Măcrina, reședința, la E., Plopi, în spre V., și Hoinari, la S.-V.

Suprafața comunei e de 2000 hect., din cari 50 hect. vatra comunei, 550 hect. ale locuitorilor, și 1400 hect. ale particularilor.

Are o populație de 180 familii, sau 817 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită de obștia locuitorilor în 1869, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală de băeți, fondată în 1876 de locuitori, condusă de 1 învățător și frecventată de 38 elevi.

Locuitorii posedă: 150 pluguri; 180 boi, 60 vaci, 167 cai, 101 iepe, 404 oi, 106 rimători.

Comerțul constă în importul de coloniale, instrumente agricole și țesături, și în exportul de cereale. Transportul se face prin gara orașului R.-Sărat.

Sunt 3 circiumi.

Căile de comunicație sunt: calea județeană Rîmnicul-Măicănești (Bolboaca), ce trece prin Obidiți-Măcrina-Ciorăști; spre Vilcele; spre Boldul Balta-Albă; spre Puești-Bălești; la cătunul Foteul, al comunei Ștubeiul.

Budgetul comunei e la venituri de 2821 lei, 58 bani, iar la cheltueli, de 2625 lei, 25 bani.

**Măcrina, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Grădiștea, cătunul de reședință al comunei Măcrina, așezat în partea de E. a comunei, pe malul drept al riului R.-Sărat. Are o întindere de 30 hect.; o populație de 120 familii, sau 567 suflete, din cari 118 contribuabili; o biserică, cu 1 preot și 1 cîntăreț; o școală.

**Măcrișul, cătun** (tîrlă), pe cîmpul Bărăganul teritoriul comunei Ciulnița, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

**Măcrișul, loc izolat**, în jud. Buzău, com. Zmeeni, face hotar între moșiile: Zmeeni, Brebeanca și Glorlețul-Cirlig.

**Măcrișul, munte**, jud. Gorj, plaiul Vulcan, com. Valari, spre N.-

V. de comună, populat cu pădure de fag.

**Mădeiul, com. rur.**, în jud. Suceava, pl. Muntele, situată la V. și la 66 kil. de Fălticeni. Se mărginește la E. cu com. Mălini și Sabasa, de cari se desparte prin Preluca-lui-Rareș, Culmea-Migovanului, Gemeni, și culmea Gherghea; la N.-V., cu comuna Broșteni, hotărnicindu-se prin Bistrița, pîriul Cătelușa, Măguricea, Culmea-Hăciugosului și pîriul Neagra-Broștenilor; la S., cu comuna Borca și Transilvania, hotărnicindu-se prin Bistrița, pîriul Chiriacul, Vîrful-Secului, Vîrful-Găinei și Culmea-Slopățului.

Se compune din satele: Mădeiul, Pîriul-Cirjei, Frasinii, Haleasa și Neagra-Mădeiului, cu reședința în Mădeiul.

Are o populație de 317 familii, sau 1180 suflete, din cari 376 contribuabili; 2 biserici, deservite de 1 preot și 4 cîntăreți; o școală rurală mixtă. 6 circiumi.

Vite sunt: 21 cai, 176 boi, 574 vaci, 3988 oi, 6 capre și 196 porci.

Budgetul zecimelor comunei are la venituri 7390 lei și la cheltueli 7360 lei, iar al drumurilor 1160 lei la venituri și 1060 lei, la cheltueli.

În comună se află o schelă pe Bistrița, numită Balta-Popii.

E udată de Bistrița și de piraiele: Neagra, Haleasa, Lostuța, Mădeiul, Chiriacul, Pîriul-Cirjei, Puciosul, Pietroasa și Cătelușa.

Munții principali sunt: Bitca-Comorii, Gemeni, Măguricea și Arșița-Rea.

Moșia face parte din Domeniul Coroanei și anume din Ocolul I silvic Mălini, fostă a mănăstirei Slatina.

Intinderea teritorială a comunei e de 2562 fâlcii și 76 prăjinii, din cari numai 109 fâlcii

cultivabile, iar restul munți acoperiți de păduri, pășuni și stînci sterpe.

Improprietăți în 1864 sunt 59 frunțași, 78 pâlmași și 55 codași, stăpînind 426 fâlcî și 12 prăjini; 13 însurăței posedă 39 fâlcî.

Singura cale de comunicație din comună e șoseaua Fălticeni-Dorna, ce străbate comuna în tot lungul ei.

În Mădeiul se află izvorul cu apă minerală: Pucioasa, de pe malul drept al pîrului Neagra-Broștenilor, între pîraiele Ortoaia și Ortoia, la 20 m. de șoseaua județeană. Izvorește pe o suprafață de 30—40 m. pătrați. Apa e curată și foarte abundentă, așa că formează un pîrîu. Mirosul e foarte tare și se simte de departe. Pucioasa se depune pe pietre, lemne și pe suprafața apei în formă de fulgi gălbui. Se mai numește și Pucioasa de la Văcărie, fiindcă la cîțiva pași se află fabrica renumitei brînză de Broșteni. La vre-o 3 kil. de aci, mai în sus pe Neagra, se află fîntina cu burcut (apă feruginoasă, borviz) numită Burcutul-lui-Mircă.

La gura pîrului Puciosul se mai află un alt izvor de apă pucioasă.

Prin pădurile și riurile Mădeiului sunt tot felul de vinaturî de munte.

**Mădeiul, sat,** pe moșia Borca, com. Mădeiul, jud. Suceava. Așezat pe țărmul drept al Bistriței, are o populație de 127 familii, sau 500 suflete, din cari 127 contribuabili; o biserică cu hramul Sf. Arhangheli, zidită în 1858, deservită de un preot și 2 cîntăreți, lîngă care mai este o alta de lemn veche, în care nu se oficiază; o școală rurală mixtă, înființată în 1865,

condusă de un învățător plătit de stat, frecventată de 30—35 elevi și avînd un local propriu, frumos și încăpător clădit și înzestrat cu atenanțe și toate cele necesare pentru învățămînt de Administrația Domeniului Coroanei.

Vatra satului ocupă 126 fâlcî și 15 prj. Improprietăți în 1864 sunt 24 frunțași, 25 pâlmași și 20 codași, stăpînind 282 fâlcî.

Tradiția arată ca primii descălicători ai satului Mădeiul pe doi călugări Matei și Chiriac, de la care și-a luat numele satul și pîrîul Chiriac. Biserica satului ar fi făcută pe locul schitului ce dînsii aveau de gînd să întemeieze aci. Nu departe dînsii puseseră începutul chililor.

În anul 1803, Pîrîul-Cîrjei-Mădeiul a mănăstirei Slatina avea 65 liuzi, cari plăteau bir 1308 lei anual, locuitorii avînd aceeași ocupație ca și astăzi.

**Mădeiului (Pîrîul-), pîrîu,** jud. Suceava, izvorește de sub Bîtea-Găinei și se varsă în Bistrița, udînd com. Mădeiul pe o lungime de 7 kil. Are de tributari din stînga Pîrîul-Chilieș și Pîrîul-Malului, iar din dreapta Pîrîul-Străjeș, mărit cu Străsoci.

**Mădırjac, sat,** jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Popești, pe partea de S. a Dealului-Mare, în marginea județului spre Vaslui, lîngă pîrîul Șacovățul și înconjurat de păduri. Are o populație de 68 familii, sau 240 suflete; o biserică.

Satul se află pe moșia Popești.

Vite: 213 vite mari cornute, 18 cai, 3 oi și 88 rîmători.

**Mădırjești, sat,** în marginea des-

pre N.-E. a comunei Sîrca, pl. Cîrligătura, jud. Iași, situat o parte la îmbucătura pîrîului Ciorbolea și o parte lîngă izvorul Mădırjești. Prin partea de S. a satului, și paralel cu riul Bahluiul, trece șoseaua națională și calea ferată Tîrgul-Frumos-Podul-Iloaei.

Are o întindere de 1200 hect.; o populație de 41 familii, sau 145 suflete; o biserică; o moară de apă.

Proprietatea aparține Epitropiei Spitalului Sf. Spiridon din Iași.

Vite: 186 vite mari cornute, 20 cai, 493 oi și 91 rîmători.

**Mădırzăul, sat,** jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Măgirești, situat pe coasta podișului cu același nume, la o depărtare de 1 kil. și 750 m. de satul Măgirești (școală).

Are o populație de 9 familii, sau 39 suflete, dintre care majoritatea lucrează la exploatarea păcurei. În cătun se găsește ozocherită (ceară de pămînt) și izvoare sărate.

**Mădırzăul, pîrîiaș,** jud. Bacău, pl. Muntelui, de pe teritoriul comunelor Măgirești și Solonțul, care izvorește din lacul cu același nume și se varsă în pîrîul Solonțului.

**Mădulari, com. rur.,** jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-j., compusă din 6 cătune: Hălești, Dimulești, Bănțești, Iacovile, Mamul și Bălșoara. Este situată pe dealurile: Bălșori, Iacovile și Hălești și pe văile Mamul și Beica, la 90 kil. de capitala județului și la 30 kil. de a plășei.

Are o populație de 438 familii, sau 1857 suflete, din cari 348 contribuabili; locuiesc în 429 case.

Locuitorii toți sunt moșneni.

Pe lângă agricultură, locuitorii se mai ocupă cu butnăria. Ei desfac produsul muncii lor la Drăgășani, Slatina, Craiova, Caracal, Uda, Drăgănești.

Sunt două biserici, una în cătunul Mamul și a doua în căt. Dimulești, fondate cam pe la anul 1741. S'au reparat pe la anul 1850 de obștea comunei. Ambele sunt de lemn.

Școala datează în comună de 20 ani. Localul e bun, proprietatea comunei. E frecventată de 28 copii.

Vite sunt: 35 cai, 250 boi, 205 vaci, 104 capre și 1590 oi.

Stupii cu albine sunt 155.

O șosea comunală îi înlesnește comunicația spre N. cu com. Măcița și spre S. cu com. Ușurei, Șușani și Rîmești, spre Romanai.

Budgetul comunei e la venituri de 3140 lei și la cheltuieli, de 2609 lei.

E brăzdată de dealurile: Bălșori, Nucului, Corendi, Gliganului, Icovile, Hălești, Scorușul și Rogojini și udată de văile: Mamul și Beica, Vâlcea-lui-Duță și Sătăroaia. Locurile din jurul comunei sunt: la E., valea Bălșori; la V. Valea-Rogojinei; la N., pădurea statului Drăganul, zisă și Episcopioara; la S., pădurea Otetelișanu și Șușani.

Se mărginește cu com. Drăganul, Gușoeni, Bateșani, Ușurei, Fumureni și Crețeni.

**Mădulari, com. rur., jud. Vâlcea,** pl. Cerna-d.-s., compusă din 4 mahalale: Valea-Orlii, Obîrșia, Școala și Găntulești. Este situată pe ambele maluri ale râului Cernișoara, la 60 kil. de capitala județului și la 12 kil. de a plășei.

Are o populație de 246 familii, sau 813 suflete, din care

235 contribuabili; locuiesc în 246 case.

Sunt 4 biserici: 2 în Valea-Orlii, fondate, una la 1774 și alta la 1829; a treia în Obîrșia, fondată la anul 1802 și a patra în mahalaua Școalei, fondată în anul 1830.

Școala datează în comună de mai bine de 40 de ani.

Locuitorii toți sunt moșneni; agricultorii, desfăcînd produsul muncii lor parte la Craiova, parte la Rîmnic.

Vite sunt: 21 cai, 270 boi, 292 vaci, 166 oi, 33 capre.

O șosea comunală îi înlesnește comunicația spre N. cu com. Oteșani și spre S., cu comuna Armășești.

Veniturile și cheltuielile com. se urcă la 1031 lei anual.

Se mărginește la E. cu com. Cîrstănești; la V., cu com. Bălteni; la N., cu Oteșani, Măldărești și Pojogi și la S., cu com. Ulmetul și Armășești. De la N. la S. este udată de râul Cernișoara, în care se varsă pîraiele: Stăiculești, Racovița, Ursul și Pană. De jur împrejur este înconjurată de dealuri, văi, poeni încîntătoare, precum: Fagul-cu-Ghiare, Priporul-Roșu, Dealul-Dogarul, Virful-cu-Dor, Bogdan, Dumbrava, Valea-Pîșului, Butilă, Valea-Nisipurilor, dealul Roșița, Romani, etc.

**Mădulari, deal, în raionul com. Mădulari, pl. Cerna, jud. Vâlcea,** pe care se cultivă 168 hect. vie.

**Măgarului (Valea -), pădure** particulară, supusă regimului silvic încă din 1883, jud. Prahova, pl. Peleşul, com. Comarnicul, pe moșia Comarnicul.

**Măgarului (Valea-), vale,** izvoarește de la limita de E. a jud. Dimbovița, curge de la V. spre

E. și se varsă în râul Prahova, pe malul drept, în raionul com. Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova.

**Măgădani, cătun** al com. Colți, jud. Buzău, cu 50 locuitori și 16 case.

**Măgădanului (Virful-), munte,** în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia, așezat în partea de E. a com., pe culmea Lupanului; are o înălțime de 870 metri; e acoperit cu păduri și pășuni.

**Măgărețul, fost sat** deosebit, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Livezile, acum unit cu satul de reședință Livezile.

**Măgioara, pîrîu,** izvoarește din mlăștinele sau băltagile din partea de N. a desființatului sat Lacurile, din com. Deleni, jud. Botoșani, și se varsă în stînga Bahluiului.

**Măgirești, com. rur., în jud. Bacău,** pl. Muntelui, situată parte pe șesul Tazlăului-Sărat în locul unde râul cotește spre E. și parte pe costișele dealurilor dintre cele două Tazlăuri.

Se compune din 7 cătune: Măgirești, primărie, Stănești, Prăjești, Șesurile, Tazlăul și Mădărzăul.

În Condica Liuzilor (1803), găsim Măgirești aparținînd răzeșilor, și în Statistica din 1873, com. este trecută numai cu cele dintîii trei cătune: Măgirești, Stănești și Prăjești.

Pe teritoriul comunei, la V. satului Măgirești, sunt niște șanțuri și niște grămezi de bolovan, așezate în fața unui punct de apărare. Se crede că acestea s'au făcut de către Ruși la 1848 și că armata rusă ar fi staționat cît-va aci.



Se mărginește: la N. cu com. Solonțul; la S., cu comunele: Podurile și Valea-Arinilor; la V., cu com. Valea-Arinilor și la E., cu com. Leontinești.

Piriul Ruja încărcat cu piri-iașul Stăneasa, șerpuește printre dealurile Mădărzăul, Chimnetele, Frasinul, al-Viei, Piatra Crăpată, Stănești, Chișcul-lui-Iordache, Prăjești, și udă satele Stănești, Măgirești și Șesurile.

Are o populație de 416 familii, sau 2079 suflete, din cari 379 contribuabili; o școală mixtă, care funcționează din 1865 în satul Măgirești, întreținută de stat și frecventată de 20 elevi; 3 biserici, câte una în satele: Măgirești, Stănești și Prăjești, deservite de 3 preoți și 5 cîntăreți.

În com. sunt: 316 agricultori, 5 meseriași, 2 industriași, 7 comercianți, 27 cu profesii libere, 118 muncitori și 20 servitori.

După legea rurală din 1864, s'au împroprietărit 78 locuitori, cu 213 fâlcă și 33 prăjini pământ.

Teritoriul com. are o întindere de 2400 hect. Proprietari mari sunt moștenitorii defunctului Emanuel Crupenschi, posedînd o moșie de 1300 hect.; Const. Mașteiu, avînd 40 hect. și Societatea romînă pentru exploatarea păcurei, posedînd 45 hect.

Pădurile (Stănești și Răzeșide-Măgirești) ocupă o suprafață de 1840 hect.

Totalul pămînturilor de cultură este de 799 hect.

Maî sunt pe teritoriul com.: 2 izvoare de apă minerală, din cari unul conține multă pucioasă; izvoare sărate în cătunul Mădărzăul; păcură care se exploatează de către Societatea Romînă; ozocherită; chihlibar pe teritoriul cătunului Stănești; 2

fabrici de petrol; 3 mori de apă; 1 piuă de băut sucman.

Vite sunt: 131 cai, 1049 vite cornute, 87 capre, 546 oi și 305 porci.

Budgetul com. e la venituri de 6332 lei, 13 bani, și la cheltuieli, de 4858 lei, 6 bani.

Teritoriul com. este străbătut pe la S. de șoseaua județeană Bacău-Moinești-Ocna și de căi vecinale și comunale spre: Solonțul, Valea-Arinilor și Leontinești.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 43 kil.; la com. Moinești, reședința plășei, 8 kil.; la com. Leontinești, 5 kil.; la com. Podurile, 7 kil.; la com. Solonțul, 4 kil.; la com. Valea-Arinilor, 4 kil.

**Măgirești**, *sat*, în jud. Bacău, pl. Muntelui, reședința com. cu același nume, situat pe piriul Ruja. Are o populație de 200 familii, sau 898 suflete; o școală mixtă, frecventată de 10 elevi; o biserică, clădită de locuitori la 1822, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 5 circiumi; o fabrică de petrol.

Vite sunt: 67 cai, 536 vite cornute, 8 capre și 133 porci.

**Măguleasca**, *pădure a statului*, în jud. Buzău, com. Vispești; face un corp cu Bordușești.

**Măgura**, *com. rur.*, în jud. Buzău, pl. Pîrscovul, situată pe malul drept al râului Buzăul, la 26 kil. de orașul Buzăul.

Limitele sale sunt: la N., riul Buzăul, coprinzînd porțiunea de la gura izvorului Puturosul, com. Viperești, și până la podul de Palanca (Izvorul-Palanca); la E., în sus pe izvor și pe hotarul despărțitor al moșiilor: Palanca și Ghiculești (Palanca-d.j.), urcînd în piscul Virful-Cerbului; la

S., din Piscul-Cerbului, slemnea munților Ciolanul, trecînd la Crucea-Ciobanului și Crucea-lui-Pavel, până în virful Cetățuea; la V., din virful Cetățueia, pe hotarul pădurei statului Valea-Largă, apoi pe hotarul moșiei Picleanca, întîlnind izvorul Puturosul, al cărui curs formează hotar până la vărsarea sa în riul Buzăul.

Suprafața comunei e de 5936 hect., din cari 695 locuri arabile, 3218 pădure, 327 fineață, 751 izlaz, 148 livezi, 10 vie și 787 sterp.

Proprietăți însemnate sunt: Ciuta-Vernescu, Ciuta-Moșnenilor-Ciuteni, Ciuta-Fintestii, Palanca, Picleanca și proprietățile statului: Măgura și Unguriul.

Terenul este accidentat de multe dealuri și coline ce se ridică pe malul drept al râului Buzăul și care culminează în Muntele-Ciolanului.

E avută în substanțe minerale și mai cu seamă în ape, din care mai însemnate sunt: apele sulfuroase de la Nifon și Ciuta, apoi Ciuciurele de la Unguriul, cu apă potabilă, cea mai renumită din județ, Fintina-de-la-Elizeu, etc. De deosebită importanță este cariera de la Ciuta, unde se găsește, în imense depozite, piatră de construcțiuni de o calitate superioară; apoi mai sunt gismente de gips, urme de sare, lignită, etc.

Se compune din 3 cătune: Ciuta, Măgura și Unguriul, avînd fiecare mai multe cătunașe cu sub-diviziuni.

Are o populație de 2270 suflete; o școală în com. Măgura, frecventată de 45 elevi și 2 eleve; 3 biserici, în cătunele Măgura, Unguriul și Ciuta, deservite de 3 preoți, 3 cîntăreți și 3 parcliseri. Catedrala e cea cu hramul Sf. Nicolae, pe lîngă care

se mai adaugă schitul Nifon, unde s'a instalat un spital rural. Tot aci se află și băile sulfuroase Nifon, acum părăsite.

Cîrciumi sunt 14.

Comuna e vechie; se găsesc hrisoave din 1558, care menționează de satele Măgura și Unguriul.

Vite: 422 boi, 148 vaci, 100 viței, 2 bivoli, 3 bivolițe, 17 cai, 9 iepe, 6 mînzii, 1270 oi, 76 capre și 150 porci.

Stupii sunt 36.

Se fac 3 tîrguri: două în comună Măgura, la 29 Iulie și la 6 August și unul în căt. Ciuta, la 21 Noembrie.

Căi de comunicație: șoseaua județeană Buzău-Frontiera; un important vad peste riul Buzău, unde se află un pod umblător și luntre, în cazul cînd riul vine mare, vad prin care se pune în comunicație cu com. Pîrscovul și cu șoseaua județeană Rușia-vățul-Buzău; șoseaua Măgura-Nifon și alte drumuri naturale.

**Măgura, com. rur., jud. Vlaşca,** compusă din cătunele: Măgura-Lăceanca-Gurueni, Măgura-Budueasca, Vitănești, și Găvănești; situată în extrema V. a județului și a plășei Cîlniștea, pe văile Clenița și Teleorman, la unirea lor, la 65 kil. de București, la 47 kil. de Giurgiu și la 36 kil. de Ghimpați, reședința plășei.

Are o populație de 2860 suflete, din cari 638 contribuabili.

Sunt: 2 școli, una în căt. Măgura, de băeți, zidită la 1861 de răposata Safta Catrișoia, fosta proprietară, și frecventată de 31 elevi și a doua, de fete, în com. Budueasca, frecventată de 8 eleve.

Șase biserici: la Măgura-Buduiasca, Măgura-Lăceanca, Gurueni, Braniștea, Vitanești și Găvănești, constituie parohia Mă-

gura-Lăceanca. Sunt deservite de 3 preoți și 9 cîntăreți.

Maî are 9 cîrciumi, o moară pe apă.

Budgetul comunei e la venituri de 6084 lei și la cheltuieli, de 4758 lei.

Teritoriul comunei este udat de riul Clenița ce vine din Negreni și se varsă în Teleorman la Lăceanca.

**Măgura, cătun, jud. Argeș, pl. Topologul,** făcînd parte din com. rur. Bleici.

**Măgura, cătun de reședință al com. Măgura, jud. Buzău,** cu 950 locuitori și 226 case. Are sub-diviziile: Bradul (Pășești), Schitul-Nifon și Băile.

**Măgura, sat, făcînd parte din com. rur. Mierlești, pl. Siul-d.-s., jud. Olt,** situat la N. comunei, pe ambele maluri ale riului Iminogul.

Are o populație de 400 locuitori, din cari 60 improprietăți după legea rurală; o biserică, zidită la 1783 și reparată la 1880 și avînd de ctitori pe preotul Drăgoi, Maria preoteasa și Stoian diaconul.

Vite: 150 boi, 80 vaci, 57 cai și iepe, 250 oi și 47 rîmători.

**Măgura, sat, făcînd parte din com. rur. Mihăești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea.** Are o populație de 509 locuitori.

În sat este o biserică cu următoarea inscripție:

Acest sfînt Amvon la care se prăznuiește hramul Sf. Ioan Botezătorul, din temelie s'a zidit și clopotnița la leat 1844, în zilele Domnului nostru Gheorghe Bibescu-Voevod și s'a înfrumusețat cu zugrăveală, de ctitorii Gheorghe Ioan, Ioan Ereu, etc.

Copiii din sat urmează la

școala din căt. Mihăești, care este la 1 kil. depărtare.

Prin mijlocul satului trece calea ferată Drăgășani-Rîmnicul și șoseaua națională Rîmnicul-Riul-Vadului.

**Măgura, saū Buduiasca, cătun, jud. Vlaşca.** Vezî Budăiasca.

**Măgura, mahala, făcînd parte din com. rur. Cireșul, pl. Cerna-d.-s., jud. Vîlcea.**

**Măgura, mahala, jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-s., com. rur. Greci.**

**Măgura, schit, jud. Bacău, pl. Trotușul, la V. de Tîrgul-Ocna,** pe un podiș al muntelui cu același nume, cu un loc de arătură, finețe, o livadă și un iaz. Biserica și chiliile sunt de zid, toate în partea despre Tîrgul-Ocna, cu o vedere frumoasă în spre oraș și spre întreaga vale a Trotușului. Se zice că biserica ar fi clădită de Constantin Racoviță-Voevod, la 1756. Pe clopotul cel mic se află însemnat anul 1757. Acest schit este întreținut de Epitropia spitalului Sf. Spiridon din Iași. Se administrează de un superior și este locuit de 3 călugări. Inscriptia care este pe frontonul bisericeii a fost făcută de egumenul Grigore, care s'a întemeiat maî mult pe tradiții, de cit pe documente sigure. Din această inscripție reiese că s'ar fi clădit aci 2 biserici înainte de sfîrșitul sec. al XVII-lea, din care s'a constatat urme în poiana de lîngă actuala biserică și într'un loc alăturat cu aceasta. Printre ctitori se citează un anume Cantemir și pe Mihaiu Racoviță.

**Măgura, vîrf de munte, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Ber-**

zunțul, din șira Măgura-Berzunțului.

**Măgura, munte**, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Moinești, cu izvoare de ape sărate.

**Măgura, munte**, în jud. Buzău, com. Mlăjețul, cât. Valea-Rea, acoperit de pădure și fâneață.

**Măgura, munte**, în jud. Buzău, com. Brăești, format din stînci acoperite de pinii și mesteacăn.

**Măgura, munte**, la N. de orașul Cîmpulung, jud. Muscel, din poalele căruia izvorește canalul ce străbate orașul.

**Măgura, ramură de munți**, ce se detașează din piscul Ceahlăului, spre hotarul Transilvaniei, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Hangul. Formează legătură cu dealul Arșița-Zăblei. Se mai numește și Hegheșul.

**Măgura, ramură de munți**, jud. Neamțu, plasa de Sus-Mijlocul, com. Filioara, situată în vecinătatea mănăstirilor Văraticul și Agapia.

Are piscurile cele mai însemnate: Ciungi, Dealul-Mare, Poiana-Țigăncei, Piatra-lui-Moș-Aron și Ciardacul.

**Măgura, munte**, jud. Putna, situat între riurile Putna și Milcovul, din sus de orașul Odobești. La poalele muntelui sunt așezate renumitele podgorii de la Odobești. Virful cel mai înalt este la Titila, d'asupra schitului Taroi.

**Măgura, munte**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia; se desface din culmea Lupan; brăzdează partea de N. a comunei, întinzîndu-se printre pî-

riul Necule și Rîmnicelul; este acoperit cu păduri seculare; în timpul verei se fac aci stîne de oi, unde se fabrică cașcaval.

**Măgura, culme de munți**, jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia; se desface din Dealul-Roșu; se întinde în partea de V. a comunei, printre pîraiele Rîmnicelul și afluentul său Cerbul.

Virful principal este Măgura-Ganea, înalt de 900 m. și acoperit cu pășuni și păduri.

**Măgura, șir de dealuri**, în jud. R.-Sărat; brăzdează partea de E. a com. Odobasca din plasa Orașului; intră în pl. Marginea-d.-s., întinzîndu-și ramificațiunile prin comunele Urechești și Popești; se întinde pe o lungime de 18 kil.; înălțimea variază între 650—320 m.; este acoperit cu pășuni la N. și mijloc, cu vii și semănături, la S.

**Măgura, unul dintre piscurile muntelui** La-Coarne, jud. Suceava, com. Bogdănești.

**Măgura, deal**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Scorteni, de pe teritoriul satului Pustiana. De aci s'a scos mai înainte păcură.

**Măgura, deal**, pe moșia Ibănești, com. Ibănești, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, pe muchia căruia, în partea de S.-V. a satului, se ridică cel mai înalt pisc din tot județul.

Acest deal are circumferință de 4460 m. Terenul este compus din nisip, lut și piatră. Suprafața cam trunchiată are 1115 m. împrejur. Aici se văd urmele bine cunoscute ale unei cetăți în formă rond-ovală, cam de 90 m. lungime, iar șanțul dinprejur are o adîncime de 3 m.

în partea S.-E. Intrarea în cetățue se presupune a fi fost despre S.-E., pe unde se cunoaște că începe urma de drum la vale către sat.

Maî spre N. de cetățue, la o mică depărtare, se vede o altă ridicătură de pămînt, ce poartă numirea de Straja, despre care tradiția spune că ar fi servit ca stație de veghere pentru cetate.

Tot pe muchia dealului, cam la 800 m. de cetate, este o altă ridicătură de pămînt, numită Movila-Mare, în circumferință la bază de 111 m., cu o înălțime de 9 m., de pe care se vede toată suprafața din circumferința cetățuei. Legenda zice că pe acest loc ar fi fost din vechime o mănăstire, de aceea și dealul în partea aceasta se numește Dealul-Mănăstirei.

Sub Dealul-Măgurei, în partea S.-E. de satul de astăzi Ibăneasa, se află localitatea numită Seliștea-Vechi, unde se zice că a fost satul vechi, pe care loc se văd urmele bisericii; se găsesc resturi de hîrburi, cărămizi și fierării.

**Măgura, movilă**, jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Băiceni, pe coasta căreia e situat satul Coasta-Măgurei.

**Măgura, deal mare și punct de observațiune**, în jud. Mehedinți, com. Negoști, cătunul Padeșul, plaiul Cloșani.

**Măgura, deal mare**, în jud. Mehedinți, com. rur. Mărești, plaiul Cloșani.

**Măgura, deal**, cu direcția S.-E., jud. Prahova, pl. Filipești, com. Dițești.

Pe deal sunt plantate vii, pruni, nuci și meri; parte din ele, fiind

distruse de filoxeră, servă de pășune.

**Măgura, deal**, la V. com. Poiana, pl. Prahova, jud. Prahova. Are o pozițiune frumoasă și este acoperit cu crîng, pădure și livezi pentru pășunatul vitelor.

**Măgura, deal**, se desface de la N. din dealul Făstici, com. Cozmești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, se întinde prin com. Coșești, pl. Racova, unde prin înălțimea lui predomină toate locurile din împrejurimi; din el se desfac culmile: Dealul Mare și Coșca.

**Măgura, deal**, în partea de V. a com. Gîrbești, pl. Fundurile, jud. Vaslui. Ține de comuna Țibănești. Are direcțiunea de la N. la S. și înălțimea cea mai mare o atinge la locul numit Cetatea. Acest deal, privit din valea despre E., are aspectul unui munte. La partea de S. a lui are un pisc în forma unei movele. Este acoperit cu păduri.

**Măgura, deal**, în partea de N.-V. a com. Hirșova, pl. Racova, jud. Vaslui, acoperit cu pădure; are o înălțime mare; de pe vârful lui se vede toate localitățile dimprejur.

Tradițiunea zice că, în timpul războiului din Valea-Racovei, Stefan-cel-Mare alesese acest loc ca punct de observație, unde se văd și până astăzi urmele unor șanțuri și a unei subterane, numită de popor Beciul-lui-Ștefan-Vodă.

**Măgura, deal**, în jud. Vilcea, pl. Oltul-d. s., com. Mihăești, care, împreună cu Carantina și Cornățelul, formează un lanț ce se prelungește din hotarul com. Greci la N., până la hotarul

com. Turcești la S. Coama acestui lanț servește de limită între com. Mateești, jud. Gorj, și com. Alunul.

**Măgura, deal**, la N. com. Strocești, plaiul Horezul, jud. Vilcea, care o desparte de com. Slătioara. Partea de S. a dealului este prevăzută de o mulțime de rîpi. Pe coasta de S. se găsește multă peatră de var.

**Măgura, deal**, în jud. Vilcea, plaiul Horezul. Brăzdează com. Slătioara, de la E. la V. În rîpile și în partea de S. a Măgurei se găsește piatră de var. În partea de N.-V. a Măgurei sunt 2 izvoare cu apă sulfuroasă, pe cari locuitorii le numesc Glod.

**Măgura, baltă mare**, în centrul cătunului Măgura, com. Mihăești, pl. Oltul-d. s., jud. Vilcea, formată de valea Boalca, care străbate com. Mihăești dela V. spre S.-E. și se varsă în Olt. Malurile sale, aproape de confluență, sunt mlăștinoase.

**Măgura, izvoare cu apă minerală**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca. Sunt 2 izvoare a căror apă conține următoarele substanțe: sare amară și pucioasă în mare cantitate, apă, magnezie carbonică, gips, magnezie cu mici depozite de sare, etc.

**Măgura, localitate**, în jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Podeni-Noi, numită și Bordeiul-de-Sare, unde se găsește sare în mare cantitate.

**Măgura, moșie**, în jud. Buzău, com. Măgura, fostă în vechime a lui Radu Desculțul, dăruită lui de Basarab-Voevod, însă gre-

șind Domnului, și-a răscumpărat capul cu această moșie. Mircea-Voevod, fiul lui Radu, printr'un hrisov din 1558, Iunie, o dăruiește Episcopiei, fixîndu-i hotarele din apa Buzăul pe Toci-leasa în sus până în Predeal, până la Cetățue și până în Toci-leasa. Măgura, ca proprietate a Episcopiei, avea 2260 hect., din care 280 arabile, 150 fîneață, 170 izlaz, 74 livezi și pădure; trecînd la Stat, după ce s'a dat împrumutăriților din 1864 cam 483 hect., restul s'a încorporat cu moșia Unguriul, dînd naștere moșiei Măgura Unguriul.

**Măgura, pădure particulară**, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdănești. Este populată cu stejar, fag, carpen și braz. Are o întindere de 715 hect. și este supusă regimului silvic.

**Măgura, pădure foioasă**, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Moinești, cu o întindere de 220 hect. și supusă regimului silvic.

**Măgura, pădure**, jud. Buzău, com. Mlăjețul, căt. Valea-Rea; face cu Dosul-Văei-Rele un corp de 400 hect.; proprietari: moșnenii Vălireni, apoi Tănăseștii și Jitienii.

**Măgura, pădure a statului**, în întindere de 550 hect., jud. Ilfov. Veză Hotarele.

**Măgura, pădure**, supusă regimului silvic, proprietatea moșnenilor Dragoslaveni, pendinte de com. Dragoslavele, plaiul Dimbovița, jud. Muscel, în întindere de 100 hect.

**Măgura, pădure**, pe Domeniul Coroanei, com. Bicașul, moșia cu același nume, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamț; se unește cu pă-

durea Smida; se arendează cu 30000 lei anual.

Pe copriusul acestei moșii sunt 16 herăstrae.

**Măgura**, *trup de pădure*, a statului, în întindere de 35 hect., pendinte de com. Prahovița, pl. Prahova, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile: Fețele-Griului (175 hect.) și Irmănești (200 hect.), formează pădurea Valea-Pietrei.

**Măgura**, *podîș*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Ocna, format de muntele Măgura-Ocnei, avînd înălțimea de peste 500 metri.

**Măgura-Albă**, *trup de pădure* a statului, jud. Vilcea, plaiul Horezul, care, împreună cu muntele Netedul și Dosul, are 1625 hect. și formează pădurea Costești, de care mai aparțin trupurile Padina-Seacă, Alunul și Pîraiele.

**Măgura-Berzunțului**, *șiră de munți*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Berzunțul, a cărei zare hotărăște com. Berzunțul spre com. Doftana.

**Măgura-Brăteștilor**, *munte*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Bîrsănești, în care se află un loc numit Piatra-Galbenă.

**Măgura-Budoiasca**, *trup de moșie*, fost al statului, în județul Teleorman. A fost vindut, în 1889, cîtor-va locuitori din orașul Alexandria.

**Măgura-Cășinului**. Vezi Măgurișul, vîrf de munte, jud. Bacău.

**Măgura-cu-Cîntarul**, *pîchet de graniță*, pe marginea Dunărei, jud. Mehedinți.

**Măgura-cu-Leșile**, *munte*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia; se desface din muntele Stepcul-Mare; se întinde printre riul Rîmnicul și afluentul său Pîriul-Necule; brăzdează partea de N. a comunei; e acoperit cu păduri și pășuni; vara se fac aci stîne cu oi.

**Măgura-Domesnicului**, *ramură de munți*, jud. Neamțu. Vezi Domesnicul.

**Măgura-Lăceanca**, *cătun*, jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, com. Măgura, situat la vărsătura Cleniței în Teleorman.

Este proprietatea statului, rămasă de la V. Paapa. Suprafața moșiei, împreună cu trupurile, este de 6350 hect., din cari 450 hect. pădure, compusă din trupurile Tăioasa, de 300 hect., și Caraghiozul, de 150 hect. Se arendează anual, împreună cu trupurile, cu 65000 lei.

Are: o școală zidită de V. Paapa, frecventată de 31 elevi; o biserică, cu hramul Sf. Ion Botezătorul.

S'aუ împroprietărit în 1864, în toate cătunele de pe această proprietate, 402 locuitori: căroro li s'aუ dat 1206 hect. pămînt. (Vezi com. Măgura).

**Măgura-Lăcenii sau Lăceanca**, *trup de moșie*, jud. Teleorman, pe pîriul Teleorman. Făcea parte pînă la 1875 din com. Măgura care e în județul Vlașca și care pe atunci figura ca com. în pl. Tîrgului din județul Teleorman. Se învecinește la E. cu riul Teleorman; la V., cu moșia Măgura-Budoiasca, fostă proprietate a statului. O mică parte se întinde și în jud. Teleorman.

**Măgura-lui-Moș-Mihaiu-An-**

**ghel**, *urme de cetate*, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Cîrșovașul, în N.-E. com., în plaiul de vii, numit Braniștea. Pe acolo se găsesc pietre mari, cărămizi cari, se zice, datează din timpuri vechi.

**Măgura-Mare**, *măgură*, situată în partea de N. a com. Seaca-Belciugatele, pl. Șerbănești, jud. Olt; e acoperită cu semănături.

**Măgura-Mare**, *măgură*, în jud. Teleorman, com. Belitori, la V.; are 14 m. înălțime și 60 m. ocol la bază.

**Măgura-Mare**, *măgură*, județul Olt, pl. Șerbănești, com. Mihăești-d.-j., situată la 1 kil. spre E. Are o înălțime cam de 6 m., și o circonferință la bază de 45 m. Din vîrfurile ei se poate vedea toată comuna.

**Măgura-Mare**, *măgură*, județul Olt, pl. Siul-d.-j., pe teritoriul com. Bălănești, la 600 m. spre S. Are o circonferință la bază de 235 m. și o înălțime cam de 12 m. Imprejurul ei s'aუ găsit diferite scule: sulii, săgeți, pîtenii și alte obiecte de fier. Se zice că ar fi făcută de Tătari, dar mai probabil e că s'a ridica de Geții sau Daci.

**Măgura-Mică (Movilița)**, *numire*, dată unei părți din moșia Găvănești, jud. Buzău, pe care s'aუ împroprietărit înșurăței în 1881, dîndu-li-se cam 150 hect., pe malul stîng al riului Buzău, din care 10 pentru școală și cimitir.

**Măgura-Mică**, *vechie numire a cătunului* Movilița, din comuna Găvănești, jud. Buzău.

**Măgura-Neagră**, *munte*, între

Mădeiul și Broșteni, județul Suceava.

**Măgura-Ocnei**, *munte*, județul Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Trotuș, care are forma unei potcoave și are un podiș în partea sa culminantă. Este situat d'a dreapta Trotușului, acolo unde acesta se unește cu Slănicul. Din partea despre N., pe coasta sa, se află cariere de piatră, iar pe vîrf, în spre Tîrgul-Ocna, se află schitul Măgura.

**Măgura-Ocnelor**, *pădure*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Trotuș, compusă din 4 trupuri: Schitul, Stîna, Aurul și Căpriorul, proprietatea Casei Sf. Spiridon din Iași. Are o întindere de 146 hect. și este amenajată.

**Măgura-Șomuzului**. Vezî Șomuzul, ramură de munți, jud. Neamțu.

**Măgura-Unguriul**, *moșie* a statului, pendinte de Episcopie, în jud. Buzău, com. Măgura. Are cam 2050 hect., din cari 1062 pădure, apoi finețe, livezi, zăvoaie cu cătină, locuri sterpe și cam 200 hect. arabile, cari s'a dat în loturi locuitorilor.

**Măgura-Urzicari**, *pădure* a statului, în întindere de 300 hect., pendinte de com. Vărbilăul, pl. Vărbilăul, jud. Prahova, care, împreună cu trupul Valea-Bisericeii (200 hect.), formează pădurea Vărbilăul.

**Măgurei (Virful-)**, *deal*, în partea de V. a com. Vărbilăul, pl. Vărbilăul, jud. Prahova, acoperit cu pădure, printre care se află și petice de poeni.

**Măgurei (Virful-)**, *munte* (1208.3 m. alt.), jud. Suceava, com. Mălini.

**Măgurelele**, *com. rur.*, jud. Prahova, pl. Podgoria, situată lângă riul Teleajenul, pe șoseaua Ploiești-Bratocea.

Se compune din 4 cătune: Coadă-Malului, Măgurelele, Protosinghelul și Zamfira.

Are o școală, înființată la 1858. Localul e proprietatea comunei.

**Măgurelele**, *com. rur.*, pl. Sabarul, jud. Ilfov, situată pe deal, la S. de București, lângă riul Sabarul, la 10 kil. de București.

Se compune din satele: Dumitrana, Filipescu, Ghermani și Otetelișanu, cu o populație de 1351 locuitori, cari trăiesc în 285 case.

Se întinde pe o suprafață de 2095 hect.

Institutul Otetelișanu, Frații Ghermani și statul, au 1400 hect. și locuitorii 695 hect. Proprietarii cultivă 1008 hect. (73 sterpe, 166 izlaz, restul vie și pădure). Locuitorii cultivă 579 hect. (38 sterpe, 62 izlaz, restul vie).

Comuna are 279 contribuabili cu un budget de 4839 lei la venituri și 4810 lei la cheltuieli.

În comună sunt 3 biserici, la Dumitrana, Ghermani și Otetelișanu; 2 școli mixte; 1 helioteu; 1 moară cu apă; 7 poduri.

Numărul vitelor mari e de 856 (189 cai și epe, 16 armăsari, 304 boi, 176 vaci și viței, 11 tauri, 11 bivoli și 149 bivolițe) și al celor mici de 3869 (4 capre, 69 porci, 3796 oi).

Dintre locuitori 310 sunt pluggari, 15 au diferite profesii.

Arătura se face cu 194 plugguri: 140 cu boi, 54 cu cai. Locuitorii au 170 care și căruțe: 142 cu boi, 28 cu cai.

Improprietăți 166 locuitori, și neimproprietăți, 168.

Comerțul se face de 8 circiumari și 1 hangiu.

Răposatul boer I. Otetelișanu a lăsat, prin testamentul din 1876, ca, după încetarea din viață a soției sale, moșia sa Măgurele, castelul său de aci și prea frumosul parc ce-l înconjoară, să servească unui institut de fete Romînce «cărora li se va da o creștere și educație de bune mume de familie, fără pretenție sau lux; prisosul ce va rămînea după budgetul anului se va capitaliza spre a da zestre acelor fete, care nu va fi nici mai mult nici mai puțin de 200 galbeni uneia». Această avere o administrează acum Academia Romîna și în acest scop s'a transformat frumosul castel din Măgurele într'un local pentru institut de fete, care s'a inaugurat la deschiderea anului școlar 1894—95, cînd a început să funcționeze prima clasă cu 15 eleve. Următorii patru ani au mai fost primite cîte 15 eleve, astfel că organizarea Institutului s'a săvîrșit abia în anul școlar 1898—99, cînd erau cinci clase secundare cu cîte 15 eleve, cu totul 75 eleve. De aici înainte s'au primit cîte 16 eleve de fie-care clasă, deci 80 în cele cinci clase.

Școala e de caracter special. Elevele primesc pregătirea ce se dă în școlile secundare de fete și fac în același timp practică în toate ramurile gospodăriei casnice, precum și în croitorie, atît în cea de albituri, cît și în cea de haine. Cheltuielile Institutului au fost prevăzute în budgetul anului 1900—1901 în suma de 77614 lei, 80 b. Pînă acum au ieșit din Institut 30 de absolvente, prima serie de 15 în Iulie 1899, iar a doua serie în Iulie 1900.

După niște documente păstrate parte în Arhivele statului, parte la Episcopia de Rîm-

nic, Măgurele au fost moșia de zestre a Doamnei Stanchiș și au trecut în urmă la Domnița Ilinca, fika lui Nicolae-Vodă Petrașcu și nepoata lui Mihaiu-Vodă Viteazul, care le-a lăsat fiului său Șerban-Vodă Cantacuzino.

Aici, la moșia sa Măgurelele, a ținut Mihaiu-Vodă Viteazul consiliu de război mai înainte de a fi luat hotărîrea să dea pept cu Sinan-Pașa la Călugăreni.

**Măgurelele**, *com. rur.*, jud. Teleorman, pl. Călmățuiul, situată la extremitatea de S.-V. a plășei, pe malul stîng al Dunărei, lingă orașul de reședință, T.-Măgurele. Are un mic cătun, Bulgarul, format din prisosul de înșurăței.

Satul Măgurelele se află pe șesul dintre oraș, gară și viile din dealul Suroaia. Cătunul e situat pe o limbă de pămînt ce înaintază spre lunca Dunărei, la o mică depărtare de comună, în partea de S.

Dunărea, cu insulele și lunca ei, *com. Flămînda*, orașul de reședință T.-Măgurele și moșia până în riul Oltul, formează limitele comunei, care se găsește pe domeniul statului Turnul.

Locuitorii improprietăriți sunt 247, cărora li s'au dat 1067 hect.

Sunt 292 hect. vii, situate, cea mai mare parte, în valea Turnuluș, la 3 kil.; o parte pe dealul Suroaia și o parte, în vale, la N. comunei.

Partea de S. a comunei este udată de Dunăre, începînd din dreptul pichetului de frontieră No. 3 și Balta-Berceluiului.

Are o populație de 395 fam., sau 1840 sufl., din cari 340 contribuabili.

Locuitorii, pe lingă agricultură, se mai ocupă cu transpor-

tul cerealelor de la magazii, la portul Turnul-Măgurele.

Cultura viilor se face pe o scară întinsă, iar din Balta-Berceluiului se recoltează mult stuf și papură.

Are: două școli, una de băieți, frecventată de 37 elevi și a doua de fete, frecventată de 15 eleve; o biserică, deservită de 3 preoți și 3 cîntăreți; o moară cu aburi; două instalațiuni mici de săpunărie și de tăbăcărie.

Vite sunt: 205 cai, 655 vite mari cornute, 1030 vite mici cornute și 83 porci.

Budgetul comunei e de 5699 lei, 48 bani, la venituri și de 5687 lei, 55 bani, la cheltueli.

Căile de comunicație sunt: șoseaua județeană Turnul-Zimnicea care străbate comuna și ia direcțiunea pe sub Dealul-Viilor și de acolo la cătunul Ciuperceni și la *com. Traian*. Din această șosea, despre orașul Turnul, se ramifică o linie la magazia de mărfuri de la gară și o alta spre orașul Turnul.

Pe teritoriul comunei trece și parte din șoseaua națională Turnul-Alexandria, șoseaua Turnul-Port și calea ferată.

Tot din raza comunei pornesc la N. mai multe drumuri care se unesc cu șoseaua națională Turnul-Alexandria și cea județeană Turnul-Roșiori.

Începînd din malul bălții Berceluiului spre V., paralel cu țărmul Dunărei și până în Olt, s'a construit un dig pentru apărarea orașului Turnul-Măgurele și a unei părți din comună de inundațiunile Dunărei.

În cătunul Bulgarul, pe o înălțime, se văd încă întăriturile unde se afla așezată una din bateriile rusești care bombardau Nicopoli în războiul din anul 1877.

**Măgurelele**, *sat*, făcînd parte din *com. rur. Măgurelele*, pl. Podgoria, jud. Prahova.

**Măgurelele**, *fort*, în jurul Bucureștilor, jud. Ilfov.

**Măgurelele-Filipescu**, *sat*, jud. Ilfov, pl. Sabarul. Vezi Filipescu.

**Măgurelele-lui-Asan**, *sat*, jud. Ilfov. Vezi Ghermani.

**Măgurelele-lui-Otetelișanul**, *sat*, jud. Ilfov. Vezi Otetelișanu.

**Măgureni**, *com. rur.*, jud. Prahova, pl. Filipești, situată pe malul stîng al pîriului Prahovița și pe malul drept al riului Prahova, la 20 kil. de Ploiești, capitala județului, și la 6 kil. de Filipești, reședința plășei.

Se compune din 4 cătune: Măgureni, Cocorăști-Caplii, Păroasa și Năvăcești, pe o întindere de 2050 hect. și cu o populație de 574 familii, sau 2590 suflete, din cari: 473 contribuabili. Locuiesc în 560 case.

Sunt două biserici, din care una în cătunul Măgureni, cu hramul Sf. Treime, avînd ca ctitor pe Păuna Spătăreasa, fondată în anul 7179, după cum se vede din următoarea inscripțiune:

«Această sfîntă și Dumnezeiască biserică ridicată-s'au din temelie întru lauda sfîntei și de viață făcătoare nedespărțite Troițe adevăratei Dumnezeiri, de robii lui Dumnezeu Păuna Spătăreasa a răposatului Drăghiciu Cantacuzino bivel Spătar și feciorii ei: Pîrvu, Constantin, Șerban, Grigorașu Cantacuzinesci; domnind Creștinul Io Antonie Voievod, mesița August în 20, 7179 (1671).

A doua biserică e în cătunul Cocorăști, fondată la anul 1826 de Grigore Caribolu. Ambele biserici sunt deservite de 4 preoți. Școala există în comună de



vre-o 40 ani și este frecventată de 65 băieți și 30 fete.

Lângă biserica din cătunul Cocorăști sunt niște ruine vechi ale unei biserici, ce ar fi existat zice-se, pe timpul lui Negru-Vodă.

Locuitorii, în număr de 398, s'aუ improprietărit la 1864, pe moșiile proprietarilor Costache Cantacuzino și Constantin Caribolu, din care li s'aუ dat 1624 hect.

Vite sunt: 231 cai, 20 iepe, 634 boi și vaci, 5 bivoli, 16 capre, 1089 oi și 721 porci.

Comerțul se exercită în comună de 12 circiumari.

Budgetul e la venituri de 7439 lei și la cheltuieli, de 6278,88 lei.

Prin Măgureni, trece calea ferată și calea națională Ploști-Predeal și două șosele: una care traversează cătunul Măgureni, legînd comunele: Călinești, Edera și Provița și a doua, care traversează cătunul Cocorăști, legîndu-l de comuna Călinești și de orașul Cîmpina.

Aceste două din urmă șosele sunt plantate cu tei încă de pe la anul 1830 de către Caimacamul Const. Cantacuzino, fostul proprietar al moșii Măgureni, care aparține astăzi D-lui George Gr. Cantacuzino.

E brăzdată de dealurile Ghimelia și Mateiasca, care aparțin proprietarului, avînd pămînt bun, și servind de livezi.

Afară de riul Prahova și pîriul Prahovița, comuna Măgureni este străbătută de văile: Boului, Murelor, Rudei, Purcăreața, Seaca și Plopului.

Se mărginește la N. cu comunele Cîmpina și Prahovița, la S. cu comuna Călinești, la E. cu comuna Florești și la V. cu comuna Iederile.

Locuitorii se ocupă pe lîngă agricultură cu fabricarea varului

și a cărămidei. Sunt: 13 fabricanți de var și 25 fabricanți de cărămidă. Se fabrică în comună multă țuică și vin. Sunt foarte mulți pomi roditori.

**Măgureni, com. rur.**, la extremitatea de V. a plăsei Tîrgului, jud. Teleorman, limotrofă cu jud. Olt, situată pe valea Bratcovului, și străbătută în toată lungimea de pîr. cu același nume. Se învecinește la S.-E. cu com. Măldăeni, de care nu e depărtată de cît numai cu vre-o 500 m.; la E. cu comuna Scioaștea; la N. cu comuna Bălțați; la V. cu comunele Mihăești-d.-s. și Mihăești-d.-j., din județul Olt. Comuna Măgureni poartă și numirea de Ciocanul.

Din pîriul Bratcov și din izvoare s'a format un eleșteu care se numește Morușul.

Intinderea comunei, cu moșia aflată pe dînsa e de aproape 2500 hect., dimpreună cu locurile improprietărilor de la anul 1864. Din acestea d-nul N. Butculescu posedă 1183 hect. arabile. Locuitorii improprietăriți sunt în număr de 267, pe o întindere de 1108 hect. Pe porțiunea delimitată locuitorilor se găsește și 93<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hect. de vii, iar pe a proprietății 5 hect.

Populațiunea comunei este de 432 familii, sau 1507 suflete, din cari 326 contribuabili.

Vite: 869 vite mari cornute, 156 cai, 16 măgari, 1808 oi, 15 capre și 353 porci.

Budgetul comunei e de lei 4423, bani 5 la venituri și de lei 4147, bani 79, la cheltuieli.

Are o școală, cu un local propriu, frecventată de 24 elevi; o biserică, deservită de 3 preoți și 2 cîntăreți.

Drumurile sunt: spre Mihăești-d.-j. din jud. Olt, spre comuna Bălțați, prin Măldăeni,

și spre orașul Roșiori-de-Vede, prin șosele vecinale.

**Măgureni, sat**, în jud. Ialomița, pl. Borcea, situat pe țarmul stîng al brațului Borcea și spre E. în apropiere de orașul Călărași. A purtat înainte numele de Crețeni.

Formează astăzi o parte a orașului Călărași, purtînd numirea de mahalaua Măgureni.

**Măgureni, sat**, jud. Ilfov, pl. Săbarul. Vezi Florești-d.-s.

**Măgureni, sat**, făcînd parte din com. rur. Măgureni, pl. Filipești, jud. Prahova, cu o populație de 1761 locuitori.

**Măgureni, sat**, făcînd parte din com. rur. Crețeni, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea. E coprîns între pîriul Negropița și dealul Cotroceni. Are o populație de 185 locuitori; o biserică, reparată la 1888 de Firtat Diță și fiul săi.

Locuitorii acestui cătun s'aუ improprietărit la 1864.

**Măgureni, curea de moșie**, în jud. Dolj, pl. Balta, com. Grecești, aparținînd moșnenilor Măgureni.

**Măgureni (Muntele-), pădure** particulară, supusă regimului silvic încă din 1883, pe moșia Muntele-Măgureni, pendinte de com. Provița-d.-j., jud. Prahova.

**Măguricea (Virful-Măguriceii), cătun**, în jud. Buzău, com. Mărunțișul, cu 140 locuitori și 31 case.

**Măguricea, munte**, în jud. Suceava, între Mădeiu și Broșteni, avînd 1235 m. alt.

**Măguricea, munte**, în jud. Su-

ceava, comuna Mălini, 981 m. altitudine.

**Măguricea, deal**, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdănești, ce se înalță în dreapta Troțușului și pe coasta căreia se află Satul-Noou.

**Măguricea, deal**, care trece prin mijlocul com. Slătioara, plaiul Horezul, jud. Vâlcea, avînd direcția de la E. la V. Din partea de S. a Măguriceii, izvoresc ape sărate pe cari locuitorii le numesc Glod sau Moarea.

**Măguricea, podiș**, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești, care este format de dealul Căputeanu și de vîrfurile Măguricea; are locuri arabile în întindere de 120 hect.

**Măguricea - Petroiul, moșie** a statului, jud. Muscel; acum vindută de veci. Vezi Grădiștea.

**Măgurile, munte**, în jud. Dimbovița, de la Moroeni în sus în stînga, pe matca Ialomiței. Intre Măgurile și muntele Raciul curge riulețul Valea-Raciului, pe care sunt herăstrae de tăiat scinduri.

**Măgurile, deal**, pe teritoriul com. Drăgănești, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situat pe malul stîng al Oltului, în partea de S.-E. a com. S'a numit ast-fel, fiind-că pe cîmpia ce se întinde spre E. de acest deal, pe Boianul, sunt situate 5 mături.

**Măgurile, vale**, izvorește din pădurea Cărbunarul sau Măgura, plaiul Dimbovița, jud. Muscel, și se varsă în riul Dimbovița, pe malul stîng, în raionul com. Cetățeni-din-Vale.

**Măgurilor (Dealul-), deal**, în

jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Zăicoiul, ce se lasă din dealul Rădinești (jud. Gorj), se continuă prin Dealul-Viilor. În tot lungul lor aceste două dealuri despart valea riului Plosca de a afluentului său Ploscuța. Tot din acest deal se lasă Piscul-Scroafel.

**Măgurișul sau Măgura-Cășinului, vîrf de munte**, în jud. Bacău, pl. Troțușul, 600 m. înălțime, situat pe limita comunelor Hirja și Mănăstirea-Cășinului și la E. de muntele Runcu-Alb.

**Măgurița, vîrf de munte**, în jud. Bacău, pl. Muntelui, de pe teritoriul com. Moinești.

**Măgurița, vale**, în jud. Vâlcea, situată în pl. Marginea, pe proprietatea Onceasca-Coșoveni a Eforiei Spitalelor Civile.

**Măicănești, com. rur.**, în jud. R.-Sărat, plasa Marginea d.-j., pe ambele maluri ale riului Rîmna.

Si-a luat numele de la moșia Măicănești; locuitorii îi zice și acum ca înainte și Bolboaca, de la o baltă, — bolboacă, — făcută de Rîmna.

Este așezată în partea de N. a jud., la 40 kil. spre N.-E. de orașul Rîmnicul-Sărat, și în partea de N. a plășei, a cărei reședință este. Comunele învecinate sunt: Gulianca, la 10 kil.; Hîngulești, la 13 kil.; Măxineni și Ciorești, la 15 kil.

Se mărginește la N. cu com. Nănești (jud. Putna), la E. cu Corbul, la V. cu Rîmniceni și la S. cu Gulianca.

Este o com. de cîmp, ne avînd alt accident de teren de cît malurile Rîmnicului.

Riul Rîmnicul-Sărat o udă prin mijloc, de la S.-V. la N.-E., formînd la Estul com. niște mlaș-

tinii; mai sunt și 10 puțuri (5—10 metri adîncime).

Cătunele cari compun com. sunt: Măicănești sau Bolboaca, reședința, în mijloc, Tătarul la V., Belciugul la N., Grădinile-Girlești și Crîngeni la E.

Suprafața com. este de 7920 hect., din cari 155 hect. vatra com., 378 hect. ale locuitorilor, 7345 hect. ale particularilor.

Are o populație de 490 familii, sau 2050 suflete.

Sunt aci: 2 biserici: una în căt. Bolboaca, de scinduri, fondată de locuitorii, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; a doua în cătunul Tătarul cu hramul Cuvioasa Paraschiva, zidită la 1842 de Ioniță Tătaranu, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 2 școli: una de băieți, fondată în 1885 de com., condusă de 1 învățător și frecventată de 97 elevi; a doua, de fete, fondată tot de com. în 1885, condusă de o învățătoare, și frecventată de 38 eleve; 10 băcănii, 17 cîrciumi, o marchidănie, 2 cafele.

Comuna are: 5488 hect. arabile, 2200 hect. pădure, 42 hect. vii, 10 hect. fînețe, 25 hect. neproductiv.

Locuitorii posedă: 220 pluguri; o moară cu aburi; o mașină de semănat; o mașină de secerat.

Vite sunt: 933 boi, 625 vaci, 297 cai, 357 iepe, 3 mături, 3621 oi, 3 capre și 246 rîmători.

În com. sunt: 4 cojocari, 2 potcovari, 3 tîmplari, 5 bogasieri, 2 brutari, 2 cizmari, 1 croitor, 2 dogari, 2 fierari, 1 rotar.

Comerțul e activ și constă în importul de coloniale, haine gata, vinuri și în exportul de cereale și vite. Transportul se face prin stația Hanul-Conachi (jud. Tecuci), la 11 kil. spre E.

Căile de comunicație sunt: 1. calea județeană Rîmnicul-Măicănești; 2. calea județeană Focșani-Măicănești-Brăila; 3. spre Gulianca; 4. Ciorăști; 5. Obilești; 6. Corbul; 7. Măxineni.

Budgetul com. e la venituri de 21417 lei, 54 bani, și la cheltuieli, de 20957 lei, 54 bani.

**Măicănești** sau **Bolboaca**, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., cătunului de reședință al comunei Măicănești, așezat în mijlocul comunei, pe malul drept al râului Rîmnicul-Sărat.

Are o întindere de 75 hect., cu o populație de 276 familii, sau 1205 suflete, din cari 222 contribuabili; o biserică; o școală de băieți și una de fete.

**Măicănești**, *pădure* particulară, situată pe moșia Băneasa, com. Băneasa, jud. Ilfov, supusă regimului silvic; cade în linia de centură a forturilor din jurul capitalei.

**Măinești**, *cătun*, al com. Balș, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat pe valea și țărmul drept al Oltețului, la 4 kil. spre S. de Balș și aproape de gara cu același nume. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 180 m.

Are o populație de 28 familii, sau 121 locuitori; o biserică, cu hramul Intrarea în Biserică, zidită în anul 1810, și acum deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

**Mălaele**, *vale*, în județul Buzău, com. Gura-Teghii, începe din dealul cu Mălaele, udă partea de N. a căt. Tega și dă în Bîsca-Rozilei, lângă chioșcul lui Persescu.

**Mălaiului (Valea-)**, *vale mare*, jud. Buzău, com. și căt. Piclele.

**Mălăeștea**, *piriș*, pe moșia Tarcăul, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pîngărați; izvoarește dintre culmea Tarcăului și ramura Lăptoacele, vârsîndu-se pe partea dreaptă a pîrului Tarcăul, față în față cu Pîrîl-Pietrii, afluent din stînga al aceluiași pîrîu.

**Mălăeștea**, *culme de deal*, pe moșia Tarcăul, pl. Piatra-Muntele, județul Neamțu. Se desface din nodul format de ramurile Harmanul, Tarcăul și Murgociul, în direcțiune V.-E., legîndu-se cu ramura Cernegura (Munții-Doamnei), spre partea despre S.

**Mălăești**, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Ocolul, la 13 kil. de Craiova.

Situată pe ambele maluri ale râului Amaradia, între Dealul-Muerei și Dealul-Mare.

Limitele comunei sunt: la E. com. Murgășul și Vulpeni, jud. Romanați; la V. Ișalnița și Almajul; la N. Goești și la S. Izvorul.

Terenul comunei este accidentat în partea de E. de Dealul-Muerei, iar în partea de V. de Dealul Mare, amîndouă acoperite cu semănături. Înălțimea lor nu trece de 200 m.

Este udată de râul Amaradia, ce curge printre cătunele Milești-d.-j., Milești-d.-s., Fîntînele, la E.; iar Mălăești, la V. Are un pod pe dînsul între satele Mălăești și Fîntînele.

Înainte de împărțirea administrativă din 1892, comuna Mălăești făcea partea din pl. Amaradia și coprîdea 6 sate: Mălăești-d.-j., Mălăești-d.-s., ce s'au unit azi și compun satul Mălăești, Milești-d.-j. sau Duțulești, Milești-d.-s., Mogoșești și Zlătarul.

Azi comuna coprînde 4 sate:

Milești-d.-j., Milești-d.-s., sat, cu reședința primăriei, Fîntînelele și Mălăești.

Satele Milești-d.-j. și Fîntînelele sunt așezate spre N. de satul de reședință, iar satul Mălăești spre V.

Populația comunei este de 2211 suflete, din cari 1015 bărbați, și 996 femei.

După legea rurală din 1894, s'au împămîntenit 417 locuitori.

Are 2 biserici: una în satul Milești-d.-j., fondată de Matei Mălescu și reparată din temelie de George Diclescu la 1852; a doua în satul Mălăești, fondată de George Rozoiu și Ioachim Monacul la 1822 și reparată de Ștefan Romăneanu, de la care are și un venit anual de 60 lei.

Ambele sunt de zid și sunt deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Sunt 2 școli mixte, una în satul Mălăești și a doua în satul Milești-d.-j. Sunt întreținute de stat. Funcționează din 1834. Învățătorul din Mălăești este retribuit de comună, iar cel din Milești-d.-j., de stat.

Localurile școalelor sunt de zid, în bună stare și construite de comună. Sunt frecventate: școala din căt. Mălăești de 23 elevi, iar cea din Milești-d.-j., de 43 elevi.

Suprafața comunei este de: 7379 pog. arabile, 1466 pog. fineață, 986 pog. izlaz, 208 teren sterp și 797 pădure.

Moșiile se numesc:

1. Milești-d.-s., aparținînd bisericeii Sfîntei Treimi din Craiova.

2. Milești-d.-j., aparținînd d-lui Lazăr Dumitriu.

3. Mălăești, aparținînd d-nei Alexandrina Nicolau, căreia i-a rămas moștenire de la Ștefan Romăneanu.

4. Fîntinelele, aparținînd d-lui N. Popp.

În fie-care moșie au parte și locuitorii.

Păduri sunt: pe moșia bisericești Sfintei Treimi, în întindere de 76 hect.; pe moșia Milești-d-j., în întindere de 95<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hect., aparținînd d-lui Lazăr Dumitriu; pe moșia Fîntinelele, 123 hect.; aparținînd d-lui N. Popp; pe moșia Mălăești, 103<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hect. aparținînd d-nei Nicolau.

Restul de pădure aparține sătenilor.

Sunt 6 circumi.

Șoseaua județeană Căpreni-Craiova, trece prin centrul comunei, pe o lungime de 3500 m.

Budgetul comunei e la venituri de 4369,27 lei și la cheltuieli, de 4120,77 lei.

**Mălăești, com. rur.**, în partea de N.-V. a pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Se întinde pe o suprafață de 4582 hect., cu o populație de 200 familii, sau 763 suflete, din cari: 200 contribuabili.

Este formată din 3 sate: Mălăești, Poșta Elanul și Tupilați.

Are: o școală; 3 biserici; 24 hect. de vie; 143 hect. pădure și 2 iazuri.

Vite mari cornute 774, cai 60, oi 770 și porci 41.

**Mălăești, com. rur.**, în jud. Prahova, plaiul Vărbilăul. Este situată pe valea râului Vărbilăul, la 20 kil. de capitala jud. și la 26 kil. de reședința plaiului.

Se compune din 7 cătune: Coșofenești, Mălăești-d.-s., Mălăești-d.-j., Dumbrăvești, Plopeni, Țipărești și Sfîrlăneanca.

Are o populație de 614 familii, sau 2900 suflete, din cari 449 contribuabili. Locuiesc în 730 case.

Sunt 7 biserici, în fie-care căt. câte una, dintre cari cea mai

vechie e cea din căt. Mălăești-d.-j., fondată la 1816 de locuitorii satului; 3 școli: una, în căt. Coșofenești, ce datează din 1882; a doua, în căt. Dumbrăvești, funcționînd din 1888 și a treia, în căt. Plopeni, înființată la 1864, și frecventată de 111 băieți și 9 fete.

Vite sunt: 57 cai, 38 iepe, 624 boi, 271 vaci, 92 viței, 116 capre, 754 oi și 311 porci.

În raionul com. sunt 8 mori pentru măcinat; 3 pe apa Teleaenului și 5 pe apa Vărbilăul.

Locuitorii, în majoritate, sunt moșneni; 41 s'au împroprietărit la 1864, pe moșia moșnenilor, cărora li s'au dat 82 hect.

Toată com. are o suprafață de 2882 hect.

În anii productivi se fabrică în com. până la 12000 decalitri țuică.

Sunt două cariere de piatră: una în Mălăești-d.-s., numită Colțul-Pietrei și a doua în căt. Mălăești-d.-j., numită Pe-Valea-Vărului.

Comerțul se exercită în com. de 10 circumari.

Budgetul e la venituri de 6804,37 lei și la cheltuieli de 5105,42 lei.

Șoseaua Ploiești-Slănic străbate com. în lungul ei.

E brăzdată la N.-V. de dealul Mălăești. E udată de la N. spre S. de râul Vărbilăul; iar de la N.-V. spre S.-E. de gîrla Cozmina.

**Mălăești, cătun**, al com. Cernătești, jud. Buzău, cu 310 locuitori și 64 case; are sub-diviziile: Ungureni și Vlădeni.

**Mălăești, sat**, în jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mălăești, situat spre E. de satul de reședință, Milești-d.-s. Are o populație de 759

suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1834 și e frecventată de 23 băieți; o biserică de zid, fondată la 1822 de George Rozoiu și Ioachim Monacul, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți și avînd un venit de 60 lei anual, lăsat de Ștefan Romăneanu, care a reparat-o; 2 circumi.

**Mălăești, sat**, în partea de N. a com. Mălăești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, situat pe valea pîrului cu același nume, pe o suprafață de 1145 hect., cu o populație de 120 familii, sau 380 suflete, din cari 120 contribuabili. Este reședința com. Are o școală, înființată în 1880, frecventată de 20 elevi; 2 biserici, una veche, a locuitorilor, făcută la 1790 și a doua, de curînd lăcută de proprietar, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Pe teritoriul satului sunt 2 iazuri.

**Mălăești, sat**, în partea de E. a com. Gropnița, pl. Copoul, jud. Iași.

Are o populație de 87 familii, sau 348 suflete, în care intră și locuitorii din vechiul sat Mizești; o biserică, zidită la 1857 de proprietar.

În fața satului se află iazul Mălăești, format din pîruiul Jijioara, la ȧșirea lui din iazul Bulbucani și Gropnița.

Vite sunt: 214 vite mari cornute, 1419 oi, 57 cai și 145 rîmători.

Moșia e proprietatea d-lui V. Pogor.

La 7116 (1608), fugind din Iași, Constantin, fiul lui Irimia-Vodă, dimpreună cu o parte din boerii Țărei, au fost fugăriți până în acest sat, de către oastea lui Mihăluș, fiul lui Simeon-Vodă, unde prinzîndu-le carele cu bagaje, le-au jefuit.

**Mălăești, sat,** făcînd parte din com. rur. Rîfovul, pl. Crivina, jud. Prahova. Are o populație de 326 locuitori; o biserică, cu hramul Intrarea în Biserică.

**Mălăești, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mălăești, aparținînd d-nei Alexandrina Nicolaș. Are pădure pe dînsa.

**Mălăești, pădure** particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mălăești, în întindere de 103  $\frac{1}{2}$  hect. A aparține d-nei Alexandrina Nicolaș. E populată cu ceri și gîrniță.

**Mălăești-de-Jos, fost sat deosebit,** jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mălăești, cînd com. Mălăești făcea parte din pl. Amaradia. Azi este unit cu vechiul sat Mălăești-d. s., cu care împreună compune actualul sat Mălăești.

**Mălăești-de-Jos, sat,** făcînd parte din com. rur. Mălăești, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova. Are o populație de 601 locuitori. Aci e reședința comunei. Are o biserică, fondată la anul 1816 de locuitorii cătunului. La anul 1892 s'a reparat de preotul Sava Eremia, parohul respectiv.

**Mălăești-de-Sus, fost sat deosebit,** jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mălăești. Astăzi este unit cu vechiul sat Mălăești-d. j., cu care împreună compune satul Mălăești.

**Mălăești-de-Sus, sat,** făcînd parte din com. rur. Mălăești, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova. Are o populație de 345 locuitori. Acest cătun se mai numește și Drumul-cel-Mare. Are o biserică, fondată la anul 1865 de obștea locuitorilor, din bani adunați și după îndemnul preotului Grigore Oprescu.

**Mălăețul, sat,** făcînd parte din com. rur. Frîncești, pl. Oltul-d. s., jud. Vilcea. Are o populație de 251 locuitori. Cade la N.-V. comunei și este situat sub coasta dealului cu același nume. Este la 1  $\frac{1}{2}$  kilm. de satul Frîncești, reședința comunei. Are o biserică zidită la anul 1806, avînd de ctitor pe jupîn Radu Simionescu.

**Mălăețul, deal,** la V. com. Frîncești, pl. Oltul-d. s., jud. Vilcea. La poalele acestui deal este situat cătunul Mălăețul.

**Mălăișteanul, pisc de deal,** pe moșia Proboțești, jud. Dorohoiu, pl. Herța, com. Tirnauca.

**Mălărișca, sat,** în jud. Mehedintzi, plaiul Cerna, com. rur. Gornenți.

**Măldăieni, com. rur.,** la extremitatea de V. a pl. Tîrgului, jud. Teleorman, situată pe valea Bratcovului, la 4 kil. de Roșiori și la 46 kil. de Turnul-Măgurele.

Se învecinește la N. cu comuna Măgureni sau Ciocanul, de care este în apropiere. La S., se învecinește cu orașul Roșiori-de-Vede; la E., cu com. Scioaștea și la V., cu comuna Mihăești-d. j., din județul Olt.

Este situată între ambele coaste ale văii Bratcovului; prin mijlocul ei curge pîrîul cu același nume. Are o poziție pitorească, dominînd de pe înălțimile ei toate comunele de pe Valea Vezii, precum și orașul Roșiori.

Teritoriul comunei Măldăieni coprinde cam 3253 hect. Din acesta, 1886 hect. pămînt arabîl aparțin proprietarului, d. general George Manu, iar pe restul de 1367 hect. sunt improprietăți 343 locuitori din aceeași comună.

Afară de terenul pentru cultură, care e foarte productiv, mai sunt și vii (60 hect.) pe locurile proprietății, cît și pe ale sătenilor.

Are o populație de 649 familii, sau 2582 suflete, din cari 446 contribuabili; o școală, la un loc cu primăria, frecventată de 31 elevi; o biserică, deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 eclesiarh, 9 mori de măcinat, mișcate de vite.

Sunt 1089 vite mari cornute, 427 cai, 35 măgari, 4684 oi, 6 capre și 300 porci.

Budgetul comunei este de lei 6099, bani 14 la venituri și lei 5528, bani 71 la cheltuieli.

Căile de comunicație ale comunei sunt: spre E. șoseaua vecinală la Roșiori; la N.-V., cîți-va metri de șosea la Măgureni și în fine, șoseaua vecinală la hotarul județului spre comuna Mihăești-d. j., din județul Olt.

Pe la N.-E. comunei trece Drumul-lui-Traian, căruia locuitorii îi zic Troianul și ale căruia urme se disting bine în această parte.

În vechime, comuna purta numirea de Moldoveni.

**Măldăieni, moșie,** jud. Teleorman, proprietate a d-lui general George Manu. Se mărginește la N. cu moșia Ciocanul sau Măgureni; la V., cu moșia Rața sau Tolceasca, a locuitorilor din comuna Băsești și cu moșia Băsești a statului; la S., cu sfoara de moșie zisă Mitropolia și la E., cu moșia Scioaștea, tot a d-lui general Manu.

Are o întindere de 2253 hect., cari se cultivă de proprietar. Pămîntul dat locuitorilor după legea rurală ocupă o întindere de 1367 hect., avînd pe dînsul 343 locuitori improprietăți.

**Măldărești, com. rur., pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea,** compusă din 2 cătune: Măldărești și Lădești. E situată pe dealul Măldărești și pe Valea-Cernei, la 50 kil. de capitala județului și la 42 kil. de a plășei.

Are o populație de 178 familii, sau 715 suflete, din cari 228 contribuabili.

Sunt în comună 2 biserici, în fie-care cătun cite una. Despre cea din Măldărești, reparată la 1882, se zice că a fost zidită de un hoț, Dragu, cu enoriașii.

Scoala datează aci de la 1880. Clădirea e proprietatea comunei. Se frecventează de 24 copii.

Locuitorii, moșneni, se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor. Ei au 23 cai, 87 boi, 83 vaci, 2 capre, 108 oi, 172 porci.

În timpî prielnici se fabrică aci până la 2500 decal. țuică.

Teritoriul comunei e de 800 hect.

Șoseaua Otetelișul-Slăvitești pune în comunicație această comună cu comunele Lăpușata, Roești și Ciomagii.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 1870 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Dinul, Dealul-Mare, Roești, Măldărești, Lăsești și Groapa-cu-Cărbuni, unde se spune că a fost o comoră, și udată de văile: Geamăna, Pietroasa și Ruginoasa.

Se mărginește la E. cu com. Cernăgești, Coeni și Roești; la V., cu comuna Roșiile; la N., cu Lăpușata și la S. cu Ciomagii.

O parte din moșia Măldărești a aparținut lui Macarie Ieromonahul, ce se numea și Mihalcea Măldărescu; acesta a dăruit-o mănăstirei Horezul, la anul 7224 (1716).

**Măldărești, com, rur., jud. Vil-**

cea, pl. Horezul, compus din 2 cătune: Măldărești-d. s. și Măldărești-d.-j. Este situată pe valea riului Luncavățul, la 48 kil. de capitala județului și la 3 kil. de a plășei.

Are o populație de 280 familii sau 1350 suflete, din cari 202 contribuabili. Locuiesc în 280 case.

Sunt 2 biserici: 1 în cătunul Măldărești-d.-s., foarte veche; a doua în cătunul Măldărești-d.-j., cu următoarea inscripție:

Acastă sf. biserică, cu hramul Sf. Marele Mucenic Dimitrie, fiind fondată din vechime de către pitarul Dumitrache Măldărescu, de sunt acum 3 secole de ani; care devenind în ruină s'a prenoit în acest an, 1888, după cum se vede, atit prin stăruință cit și spesele d-lui G. Rădulescu zis și Bojete; cu osehire că au mai ajutat și parte din enoriași și alți pioși creștini, cu bine-cuvintarea prea Sf. Episcop al Eparhiei Rimnicul-Noul-Severin, D. D. Ghenadie, în zilele Alteței Sale Carol I.

Locuitorii desfac produsul muncii lor (agricultura și transportul varului) la Tîrgul-Horezul și în județele Dolj și Romanați.

În termen mijloci se fabrică cam 2000 decaltri țuică anual.

Pe riul Luncavățul, în raionul comunei, sunt 7 mori.

Vite sunt: 40 cai, 250 boi, 320 vaci, 16 bivoli, 45 capre, 65 oi și 200 porci.

Parte din locuitori sunt moșneni. 130 din locuitori s'au împroprietărit la anul 1864 pe moșia altor moșneni, cu 369 hect.

Scoala datează în comună de 1842. Clădirea e bună, proprietatea comunei. Se frecventează de 10 copii.

Vatra satului are 98 hect.; iar cu izlaz cu tot 2002 hect. pământ.

Veniturile și cheltuelile comunei se urcă la 1900 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Mă-

gura și Brostinul, și udată de piraiele: Cupa, Crîngul-Orlii și Cîrstiani. În tot raionul comunei sunt 50 de fîntîni cu apă de băut.

Se mărginește cu com. Tomșani, la E.; Stroești și Slătioara, la V.; proprietățile mănăstirei Horezul, la N., și Oteșani la S.

**Măldărești, sat, făcînd parte din com. Negulești, pl. Berheciului, jud. Tecuci,** situat pe coasta dealului cu același nume, la S., și de 4 kil. de reședința comunei.

Are o populație de 50 familii, sau 177 suflete.

În acest sat este o biserică cu hramul Adormirea Maicii Domnului, făcută la anul 1800, Maiu 9. Această dată o întîmpinăm în Penticostariu; tot aci ni se arată că satul pe la 1800 se numea Bejănărița și mai în urmă a luat numele Măldărești. Biserica se întreține de locuitori avînd și 87 stîngenii de pămînt dăruiti de Ioan Iconomu la 1802.

În biserică se găsesc multe cărți grecești și slavone, pe care se văd datele de 1803 și 1807.

**Măldărești, sat, făcînd parte din com. rur. Zăvoeni, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea.** Are o populație de 175 locuitori. E situat la E. comunei, la 1 kil. de satul Zăvoeni, unde este reședința comunei.

E udat de Valea-Șneafului și de riul Cerna.

Are o biserică, reparată la 1869.

**Măldărești, sat, făcînd parte din com. rur. Măldărești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.**

**Măldărești, deal, jud. Vilcea,** la S. E. de muntele Slătioara, prelungire a culmei Gurguiata. Din-

tre acest deal și Dealul-Stroești-lor ia naștere râul Cernișoara. Din Dealul-Măldăreștilor se prelungește Dealul-Cărămizii.

**Măldărești-de-Jos**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Măldărești, plaiul Horezul, jud. Vîlcea. Are o populație de 784 locuitori.

**Măldărești-de-Sus**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Măldărești, plaiul Horezul, jud. Vîlcea. Are o populație de 288 loc. Aci e reședința comunei și școala.

**Măleanca**, *vechie numire a moșiei* Clinciul-Jitianul, jud. Buzău, com. Vernești.

**Mălina**, *pădure*, supusă regimului silvic, jud. Muscel, com. Gorganul, pl. Podgoria, avînd 225 hect. împreună cu trupurile: Urlucea, Dealul-Săracilor și Gorganul. Esențe dominante: stejarul, fagul și carpenul.

**Mălina**, *pîrîiaș*, ce străbate valea cu același nume, trece pe la E. de Șendreni (Serdarul), com. Fiești, jud. Covurlui, și, după ce formează balta Mălina, se varsă în Siret.

**Mălinești**, *schit*. Vezi Gîrceni, sat, jud. Vaslui.

**Mălini**, *com. rur.*, jud. Suceava, pl. Moldova-d.-s., situată în partea V. a plășei, la 17 kil. de Fălticeni.

Se mărginește la E. cu com. Brădățelul; la V. cu comunele Broșteni și Sabasa; la S., cu jud. Neamțu și com. Boroaia, Bogănești, Baia și Sasca și la N., cu Bucovina.

Forma-î teritorială este aceea a unui poligon neregulat, inclinat spre albiile Moldovei și Bistriței.

E compusă din satele: Mălini, Pîraia, Suha, Văleni, Dolia, Drăcenii și Găinești, cu reședința în satul de la care și-a luat numele.

Populația com. e de 1462 familii, sau 5572 suflete, din cari 1094 contribuabili.

În comună sunt: 28 stoleri, 6 dulgheri, 6 rotari, 3 dogari, 6 fierari, 5 zidari (pietrieri), 4 cojocari și 26 sumănari (abagii).

Are 4 biserici, deservite de 4 preoți și 7 cîntăreți; o mănăstire, Slatina; o școală rurală de băieți, una de fete și două mixte.

Budgetul comunei e la veniturile de 24560,10 lei și la cheltuieli de 24536,10 lei.

Vite sunt: 348 cai, 1100 boi, 1117 vaci, 3321 oi și 790 porci.

Altitudinea comunei de la nivelul Mării atinge, în vârful muntelui Bivolul-Dolia, 1534.3 m.

E udată de râul Moldova și de pîraiele: Suha-Mare, Suha-Mică și afluenții lor: Nemțisorul, Siga, Arșița-Nemțisorului, Valea-Colibei, Hartoneasa, Pîrîul-Roșu, Tabăra, Pojorîta, Primatarul, Bursunarul, Chetroasa, Malaiul, Butnarul, Pietroni, Ionel, Dohotariul, Frasinul, Celariul, etc.

Munții principali din comună sunt: Bivolul-Dolia (1534.3 m.), Băișescul (1346 m.), Poiana-Lungă (1340.1 m.), Muncelul, (1308.4 m.), Vîrful-Goi (1298.4 m.), Obcina-Rea (1295.7 m.), Vîrful-Măguri (1208.3 m.), Clădita-Mare (1073. m.), Obcina-Ciumernii (1060.7 m.), Arșița-Băișescu (1042.9 m.), Rangul (1019.2 m.), Cucuișul (1017.1 m.), Pietrișul-Mare (1000.5 m.), Măgurea (981 m.), Calul (976.9 m.), Vîrful-Pojorîtei (975 m.), Arșița-Popii (969 m.), Plaiul-Bătrîn (921.8 m.), Pahomie (888.2 m.), Crucea-Tomi (862.5 m.) și Bîta-Popii (608.2 m.).

Moșia face parte din Domeniul Coroanei (Ocol. I silvic), fostă a mănăstirii Slatina.

Suprafața teritorială a comunei e de 20948 fâlcii, din cari 15156 pădure, 300 cultivabile, 4992 fînă și restul sterp.

Improprietăți în 1864 și 1881 sunt: 78 frunțași, 550 pâlmași și 439 codași, stăpînind 3496 fâlcii.

Localități mai însemnate în comună sunt: Mănăstirea Slatina, Tabăra, Poiana-Doamnei, Ieslele și instalațiile forestiere din Găinești și Ieslele.

Afară de fabricile din Găinești și Iesle mai sunt în com. 3 herăstrae (2 pe Suha-Mare și una pe cea Mică); 8 moriște; 2 pive; 11 cărciumi și 10 dughene.

Mai înainte, satele Drăcenii și Găinești formau o comună a parte, numită Găinești.

Alexandru Lăpușneanu înzestră mănăstirea Slatina, zidită de el, cu moșia sa Mălini, moșia pe care mănăstirea o stăpîni până la secularizarea averilor mănăstirești.

**Mălini**, *sat*, pe moșia și în com. cu același nume, jud. Suceava, așezat pe un frumos podiș dintre pîr. Suha-Mare și Suha-Mică.

Are o populație de 181 familii, sau 733 suflete, din care 126 contribuabili.

Vatra satului ocupă 211 fâlcii.

Improprietăți în anul 1864 și 1881 sunt 9 frunțași, 123 pâlmași și 53 codași, stăpînind 633 fâlcii.

Are o biserică, zidită în 1858 cu cheltueala statului, și stăruința Arh. Calinic Miclescu, cu hramul Sf. Voevozi, improprietărită cu 25 1/2 fâlcii și înzestrată de Administrația Domeniului Coroanei. E deservită de doi preoți și 2 cîntăreți.



Sunt 2 școli, una de băieți înființată în 1865, condusă de un învățător plătit de stat, e frecventată de 65—70 școlari; a doua de fete, înființată în 1889, cu o învățătoare plătită de stat, e frecventată de 35—40 eleve.

Ambele școli au localuri proprii, în cele mai bune condițiuni igienice și didactice, construite de Administrația Domeniului Coroanei, care le-a înzestrat cu atenanțe, ateliere, gimnastică, mobilier, aparate didactice, bibliotecă, în sfârșit cu tot ce are nevoie o școală.

Drumuri principale sunt: la Fălticeni (17 kil.), la Broșteni (54 kil.) și la Drăceni (6500 m.).

Nu se știe data înființării satului; tradiția însă spune că exista și înaintea lui Lăpușneanu și că purta numele de Stăniilești. Se mai spune că de teritoriul comunei Mălini ținea și satul Valea-Seacă din Bucovina.

În 1803, «Suha-Mălini, a mănăstirei Slatina, număra 170 liuzi, plătind bir 2668 lei anual; locuitorii lucrau pământul având loc în destul; ei făceau și draniță».

**Mălinul, deal**, în jud. Buzău, com. și căt. Jugureni, cu poalele stîlcoase, iar culmea arabilă. Este o continuare a dealului Jugureni și face ca satul așezat pe panta sa să aibă aspectul unui frumos amfiteatru.

**Mălia, munte**, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bisca, ramificație din muntele Fețele-Siriului, între Tătărăușul, Curul-Muntelui și Crasna, acoperit de pădure și izlaz, proprietate a moșnenilor Chiojdeni.

**Mălosul, sat**, jud. Vaslui, pl.

Racova, com. Lipova, spre V. de satul Valea-Caselor, situat parte pe șesul Lipovei, parte pe coastele dealurilor despre S. și N., pe o întindere de 1229 hect., din care 45 hect. pădure și 813 hect. loc de cultură, fi-naș, imaș, ale proprietății, iar 371 hect. sunt ale locuitorilor.

Are o populație de 99 familii, sau 322 suflete.

Locuitorii posedă: 6 pluguri și 4 care cu boi, 1 plug și 2 căruțe cu cai; 60 vite mari cornute, 180 oi, 15 capre, 19 cai, 30 rimători; 58 stupi cu albine.

**Mălureanul, munte mare**, la N. com. Nucșoara, jud. Muscel.

**Mălureni, sat**, cu 560 loc., făcînd parte din com. rur. Mălureni-Bădiceni, jud. și pl. Argeșul.

**Mălureni, mahala**, făcînd parte din orașul Tecuci, jud. Tecuci, situată pe malul stîng al Bîrladului, la E. orașului.

**Mălureni, numire** dată unei părți din cătunul Ciocîrlia, jud. Buzău, com. Scurtești.

**Mălureni, loc izolat**, jud. Tecuci, pe malul Bîrladului, la N. de Tecuci, între riul Bîrlad și șoseaua ce duce la orașul Bîrlad. Aici a fost sat, al cărui locuitor s'a mutat în Mahalaua-Perii, din orașul Tecuci.

**Mălureni-Bădiceni, com. rur.**, pe apa Vălsanului, jud. Argeș, pl. Argeșului, la 14 kil. de Curtea de Argeș, reședința subprefecturii, și la 25 kil. de Pitești. Se compune din 4 sate: Bădiceni, Bohari, Mălureni și Toplița, avînd peste tot 504 familii, sau 2055 suflete.

Are 4 biserici și 2 școli primare rurale.

Budgetul comunei e de 4032 lei la venituri și de 4071 lei la cheltuieli.

Vite sunt: 1405 boi și vaci, 30 cai, 160 oi, 500 capre și 520 rimători.

**Mălurile, cătun**, jud. Putna, com. Călienii, cu 182 locuitori și 32 case. Numit astfel de la poziția sa pe malurile bălții Leica.

**Mălușoasa, vale**, izvorește după teritoriul comunei Benești, și se varsă în riul Pesceana pe teritoriul comunei Stirbești, pl. Oltețului-d.-j., jud. Vilcea.

**Mălușelul, munte**, în jud. Buzău, com. Minzălești, între munții Martinul și Curcubeta-Mare, servind ca hotar despre jud. R.-Sărat.

**Mălușelul, pîrîu**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca, considerat ca unul din izvoarele riului R.-Sărat; izvorește din muntele Omul, udă partea N. a comunei, și se varsă în riul R.-Sărat.

**Mălușteni, com. rur.**, în jud. Covurlui, pl. Horincea, la 98 kil. de Galați. Una dintre comunele extreme N. ale jud. Covurlui. Se mărginește la N. cu județul Tutova; la V., cu comuna Țuțcani; la S., cu Prodănești și Berești și la V., cu Lupești.

Un singur sat răzășesc formează această comună, care e cea mai mică din județ.

Are o populație de 215 familii, sau 900 suflete, din care 151 contribuabili.

Terenul Măluștenilor e ridicat, aproape muntos și împodobit cu arbori fructiferi. Natura solului e mai mult nisipoasă și chiar pe vîrfurile dealurilor dintre

Mălușteni și Țuțcani, nisipul e foarte mare.

Viș sunt în întindere de 128<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hect.

Vite sunt 585 capete.

Veniturile com. se urcă la 2186 lei, cheltuielile la 2134 lei.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită în 1814 de vornicul Iordache Liga. Parohia Mălușteni are 1 preot și 2 cîntăreți.

Este o școală mixtă, frecventată de 52 elevi.

Drumurile vecinale sunt cele ce duc la Lupești, Țuțcani și Rînzești.

Măluștencile se ocupă mult cu cultura gîndacilor de mătase și lucrează inul și cînepa.

**Măluștețul**, *ramură de munți*, ce face parte din Grupa Grințieșului, situat pe teritoriul com. Călugăreni, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, între Pîrîiașul-Roșenilor și pîrîul Călugăreni.

**Mămăruța**, *deal*, în partea de S. a satului Munteni-d.s., com. Munteni-d.s., pl. Crasna, jud. Vaslui; pe coasta lui e așezată o parte a satului.

**Mămulețul, Silea și Valea-Rea**, *trupuri de pădure* ale statului, situate în comuna Lungești, pl. Oltul-d.j., jud. Vilcea, în întindere de 700 hect., formînd, împreună cu trupul Fumureni, de 1322 hect., pădurea Malul-Fumureni.

**Mănăileasa**, *moșie* a statului, cu o pădure pe 160 pog., pendinte de mănăstirea Bistrița, com. Grădinele, pl. Balta-Oltul-d.j.

Are o populație de 50 familii, sau 236 suflete. Moșia are un venit anual de 13000 lei.

**Mănăileasa**, *pîrîu*, izvorește din

munții com. Malaia, plaiul Cozia, jud. Vilcea, și se varsă în riul Lotrul.

**Mănăilesele**, *munte*, jud. Gorj, la N.-E. de Bora, lingă Lotrul; face parte din comuna Cernădia.

**Mănăilești**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Genuneni, pl. Oltul-d.s., jud. Vilcea. Are o populație de 483 locuitori; o biserică, zidită la anul 1776, care are următoarea inscripție:

† Această sfîntă biserică unde se prăznuște hramul Sf. Nicolae s'a zidit din temelie la leatu 1776... icoanele de robul lui D-zei, Gheorghe Dumitrașcu, Barbu, etc.

Se crede însă, după inscripția de pe clopot, care este: «Radu Venea l'aū făcut de pomană 1797», că această biserică s'a făcut de Radu, zis și Radu Ungureanul.

Locuitorii satului sunt moșneni.

**Mănăilești**, *pădure* a statului, în întindere de 480 hect., situată în pl. Ocolul, jud. Vilcea.

**Mănăstioara**, *com. rur.*, în jud. Putna, pl. Zăbrăuțul.

Este situată pe Dealul-lui-Ciolan, ce face parte din Dealul-Mare, pe ambele maluri ale pîrîului Zăbrăuțul, la 4 kil. de sub-prefectura plășei și la 32 kil. de capitala județului.

Se compune din următoarele cătune: Ciolănești, Ghimicești și Mănăstioara (unde e și primăria comunei).

Are o populație de 276 familii, sau 1029 suflete, locuind în 872 case.

Are o biserică filială, cu hramul Adormirea în Mănăstioara și una filială cu hramul S.ții-Voevozi în Ghimicești; 2 comercianți; 3 fierari; 7 ro-

tarî; 13 fabricanți de rachiu de prune.

Budgetul comunei e la venituri de 3437.48 lei și la cheltuieli, de 3429.89 lei.

Vite sunt: 180 boi, 182 vaci, 79 cai, 186 oi, 6 capre și 161 porci.

**Mănăstioara**, *sat*, jud. Dimbovița, pl. Cobia, cătunul comunei Uliești.

**Mănăstioara**, *cătun*, în jud. Putna, com. cu același nume, pl. Zăbrăuți, situat în fața cătunului Ghimicești, pe pîrîul Zăbrăuțul și mai jos de Fitio-nești.

Are 1 biserică parohială, cu hramul Adormirea.

**Mănăstioara**, *deal*, jud. Suceava, com. Valea - Glodului. Se zice că aci ar fi fost o mănăstire de călugări, ale cărui ultime urme au fost șterse pe la 1876 de către proprietarul moșiei, spre a face loc de cultură. Astăzi se văd încă ciți-va arbori roditori, o fîntînă și rămășițe de zidiri.

**Mănăstioara**. Vezi schitul Brana, jud. Suceava.

**Mănăstioara**. Vezi satul Adămoaia, jud. Suceava.

**Mănăstioara-Doamnei**, *sat*, în centrul com. Curtești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, cu o populație de 119 familii, sau 477 suflete, din cari 83 contribuabili.

Are o suprafață de 401 hect., din cari: 131 arătură, 93 hect. finețe, 82 hect. iamași și 94 hect. pădure.

Locuitorii, pe lingă agricultură, se mai ocupă cu facerea odgoanelor de tei, pentru cari acești meseriași locuiesc mai

multă vreme în pădure prin colibî; sunt și 4 comercianți.

Are o biserică de lemn, făcută se zice de călugări și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 școală, condusă de 1 învățător plătit de județ și frecventată de 25 băeți și 2 fete.

Vite: 200 boi și vaci, 15 cai și 26 porci.

Aici se zice că în vechime era mănăstire de călugări, și că pe locul satului de astăzi erau păduri. Mănăstirea ar fi fost întreținută de o Doamnă, de unde și numele mănăstirii de Mănăstirea-Doamnei, de unde în urmă și satul a luat numele mănăstirii.

Se știe cum orașul Botoșani era apanagiul Doamnei, împreună cu toate veniturile târgului și deci e de crezut că mănăstirea a fost înființată și întreținută de o Doamnă.

Legenda atribuie întemeierea ei Domniței Maria, fiică orî nepoată a lui Ștefan cel Mare, care a hărăzit și loc mănăstirii, care a existat până la anul 1789, cînd călugării s'au împrăștiat în diferite părți, iar locul ce aparținea mănăstirii a trecut la mănăstirea Agafton și biserica în urmă se transformă în biserică de mir, fiind și locuitori mai mulți cari venise și se așezase pe lângă servitorii mănăstirii.

**Mănăstioarei (Dealul-), prelungire a dealului Poduri**, din jud. Suceava, com. Șoldănești. E în apropiere de Ciorsaci. Aci se spune că ar fi fost o dată un schit, pendinte de mănăstirea Solca. Locul Sf. mese se cunoștea până acum cit-va timp.

Vezi în «Uricariul» de Teodor Codrescu, vol. XVI, pag. 48, hrisovul de la Antioh Constantin Voevod 7213 (1705), Iunie 9, prin care se dăruiește satul

Ciorsaci cu a zecea parte din tot venitul lui, etc., etc., mănăstirii Solca.

**Mănăstirea, com. rur.**, jud. Ilfov, pl. Oltenița, situată la S.-E. de București, lângă balta Mosuștea, la 87 kil. de București. Stă în legătură cu com. Chiseletul prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Mănăstirea și Coeni, cu o populație de 1974 locuitori, din cari 349 contribuabili, locuind în 355 case și 2 bordeie.

Are o biserică și 2 școli mixte.

Improprietăți sunt 253 locuitori și neimproprietăți mai sunt 169.

Suprafața totală a comunei e de 7291 hect.

Familia Efrem Germani are 6100 hect. și locuitori 1191 hect. Proprietarul cultivă 1750 hect. (300 izlaz, 150 pădure, 3900 necultivate din cauza bălților, vailor, viroagelor, etc.). Locuitorii cultivă tot terenul (317 izlaz).

Budgetul com. e de 6376 lei la venituri și de 6050 la cheltuieli.

Dintre locuitori, 399 sunt plugari, 8 industriași, 4 au diferite profesii.

Locuitorii posedă: 282 pluguri: 23 cu boi, 259 cu cai; 277 care și căruțe: 25 cu boi, 252 cu cai.

Vite sunt: 896 cai și iepe, 3 armăsari, 196 boi, 573 vaci și viței, 19 bivoli, 70 bivolițe, 215 capre, 734 porci și 3276 oi.

Comerțul se face de 10 circiumari și 1 hangiu.

**Mănăstirea, (Verbila-Ungureni), cătun**, în județul Buzău, com. Măruntșul, cu 160 locuitori și 51 case.

**Mănăstirea (Cornățelul), sat**,

în jud. Ilfov, pl. Oltenița, făcînd parte din com. rur. cu același nume. Este situat la S.-E. de București, lângă balta Mostiștea. Servește de limită între jud. Ilfov și jud. Ialomița. Este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 6761 hect. și cu o populație de 1204 locuitori.

Are o biserică cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț; o moară cu abur; o școală, frecventată de 21 elevi și 4 eleve.

Casa răposatului Efrem Germani are 6100 hect. și locuitori 661 hect., din cari rezervă pentru izlaz 175 hect.

Aci se văd niște ruine vechi.

**Mănăstirea, sat**, în jud. Roman, pl. Siretul-d.s., com. Dagîța, spre N. de satul Dagîța. Are o populație de 92 familii, sau 476 suflete, din cari 92 contribuabili, locuind în 108 case; o biserică de lemn; 120 vite mari cornute.

Se mai numea și Rucșeni.

**Mănăstirea, vechie numire a cătunului** Odăile, jud. Buzău, com. Odăile, după un schit ce a fost mai înainte aci, transformat acum în biserică de mir.

**Mănăstirea, schit**, pe capul dealului Mănăstirei, în partea de N. a com. Grumăzoaia, pl. Mijlocul, jud. Fălciu. Vezi Grumăzoaia, com.

**Mănăstirea, vale**, jud. Vilcea, pl. Mijlocul, com. Locusteni. O urmă de mănăstire se vede pe valea cu acest nume.

**Mănăstirea-Cășinul, com. rur.**, jud. Bacău, pl. Trotușul, așezată în valea pîrului Cășinul. Este compusă din 7 cătune, situate

de-a lungul râului și anume: Dezrobiți, Mănăstirea-Cașinului cu secțiile: Sărățelul, Vrancea, Herăstrăul și Pîrvulești, apoi Suseni și Lupeni.

Și-a luat numele de la Mănăstirea-Cașinului, zidită aci de Ștefan Gheorghită Voevod.

În «Statistica» din 1874, com. se găsește alcătuită din secțiile: Blegani, Cotul-Ferăstrăul, Haloșul, Mănăstirea-Cașinului, Podul-Vrancei și Suseni.

Se mărginește la V. cu Transilvania; la N., cu comunele Grozești și Bogdănești; la E., cu com. Cașinului și la S. cu comunele Cîmpurile și Soveja, din jud. Putna.

Teritoriul său se întinde pe valea râului Cașinului, încărcat cu afluenții Cuciurul, Haloșurile și Călăsăurile și este străbătut de șirele Cașinului, d'a stînga râului și de ale Zăbrăuților d'a dreapta lui, cu vîrfurile: Clăbucul, Runcul, Zboina-Mare și Zboina Neagră, Măgura, Ursoiul, Cărpinișul și Cuciurul.

Are o populație de 687 familii, sau 2509 suflete, din cari: 1645 agricultori, 105 meseriași, 4 industriași, 12 comercianți, 4 avînd profesii libere, 20 muncitori și 4 servitori.

Sunt 549 contribuabili.

Are: o școală mixtă care funcționează din 1865, instalată în casele mănăstirei, frecventată de 29 copii; o biserică, fostă mănăstirea Cașinului, deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și un eclesiarh; 9 circumi; 1 fabrică de petrol; 2 piue pentru suc-mană.

După legea rurală din 1864, s'au împroprietărit 538 locuitori, cărora li s'au dat 1672 fălci și 40 prăjini pămînt în țarină. În 1879 s'au dat, la 307 însurăței, 445 fălci pămînt în împroprietărire.

Teritoriul com. are o întindere de peste 20000 hect. Proprietar mare este statul cu o moșie, Inconjurătoarea-Mănăstirei, de 5561 hect., care î aduce un venit anual de 23500 lei. Statul mai are pădurile: Lărguța, Sahostrul, Chiva și a Cașinului, care singură este de 17700 hect., întinzîndu-se și în com. Cașinul. Totalul pămînturilor de cultură este de 1937 hect.

Pămîntul com. este bogat în păcură; posedă izvoare cu apă sulfuroasă, 5 izvoare cu apă sărată, piatră de construcție și piatră de var.

Vii sunt pe o întindere de 662 hect.

Vite sunt: 176 cai, 1712 vite cornute, 47 capre, 1147 oi și 437 porci.

Stupi de albine sunt 160.

Budgetul com. e la venituri de lei 12893, bani 67 și la cheltuieli de 5835, bani 6.

Comuna este străbătută de o cale vecinală care duce la Cașinul și la Onești.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 65 kil.; la Tîrgul-Ocna, reședința plășei, 29 kil.; la com. Cașinul, 8 kil.; la com. Grozești, 30 kil.; la com. Bogdănești, 23 kil.

**Mănăstirea-Cașinul, sat,** în jud.

Bacău, pl. Troțușul, și reședința com. cu același nume, situat pe ambele maluri ale râului Cașinul și între munții Ursoiul și Zboina.

Are o populație de 687 familii, sau 2509 suflete; o biserică, în locul Mănăstirei-Cașinul; o școală mixtă.

Vite: 1711 vite mari cornute, 179 cai, 47 capre și 437 porci.

Trei secții din acest sat se numesc Herăstrăul, Sărățelul-Vrancea și Pîrvulești.

**Mănăstirea-Doamnei, fostă mănă-**

*năstire.* Vezi Mănăstirea-Doamnei, sat, în com. Curtești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani.

**Mănăstirea-lui-Baluș.** Vezi Balușul, schit, com. Rădeni, jud. Botoșani.

**Mănăstirea - Neamțului.** Vezi Neamțul, *mănăstire.*

**Mănăstirea-Predealul, izvor de apă minerală,** lângă mănăstirea Predealul, pe muntele Clăbucetul-Taurului, pendinte de com. Predealul, plaiul Peleşul, jud. Prahova, aparținînd Domeniului Coroanei. Se află pe un loc muntos, în apropiere de gara Predealul, și conține iod și fier.

Apa sa a fost analizată în anul 1871 de un medic al batalionului 1 de geniu și este bună pentru combaterea reumatismului.

**Mănăstireanul, iaz,** în suprafață de 315 hect., pe cursul pîrului Bașeul, pe moșia Ștubieni, com. cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Bașeul.

**Mănăstirei (Codrul-), pădure,** de stejar, fag și mesteacăn, la N. satului Negotești, jud. Suceava. Într-o poiană din această pădure ar fi fost mai înainte un schit, al căruia călugări au făcut biserica din Negotești.

**Mănăstirei (Dealul-), deal,** la E. de com. Sîlpeni, pl. Rîurile, jud. Muscel. Se desparte de dealul Valea-Popei, din aceeași comună, prin Rîul-Tîrgului. Este acoperit cu păduri populate cu stejari, fagi, plopi, carpeni, ulmi, frasin, anin și alte esențe. Coastele lui sunt acoperite cu întinse livezi de pruni.

**Mănăstirei (Dealul-), altă nu-**

*mire a dealului* Lazul din com. Mărunțișul, jud. Buzău; o ramificație a sa trece prin cătunul Benga și culminează într'un frumos platoă.

**Mănăstirei (Dealul-), deal**, se întinde la E. satului Solești, com. Solești, pl. Crasna, jud. Vaslui. Și-a luat numele de la o mănăstire ce se afla pe coasta estică a lui, unde se zice că ar fi fost și satul Solești, strămutat de proprietar în locul unde este acum.

**Mănăstirei (Dealul-), deal**, la V. de satul Deleni, pl. Crasna, jud. Vaslui, acoperit cu vii și livezi.

**Mănăstirei (Iazurile-), iazuri**, situate în partea de E. a com. Poiana-Lungă, pl. Siretul, jud. Botoșani.

**Mănăstirei (Piscul-), loc izolat**, în jud. Buzău, com. Măgura, cătunul Unguriul, unde se zice că ar fi fost în vechime schitul Unguriul.

**Mănăstirei (Pîrlul-), sat** Ripa-Galbenă, *pîrlă*, izvorește din partea nordică a satului Deleni, pl. Crasna, jud. Vaslui; ia direcțiunea spre S., primește pîraiele: Giurcea și Bilahoiul, după care se îndreaptă în direcțiunea de S.-E. și se varsă în riul Birladul.

**Mănăstirei (Valea-), localitate**, în jud. Prahova, pl. Cricovul, com. Ceptura, unde se zice că a fost o mănăstire, ale cărei urme se văd până azi.

**Mănăstireni, com. rur.**, situată în partea de N. a pl. Tîrgul, jud. Botoșani, compusă din satele: Călugăreni, Mănăstireni,

Mindrești, Onțeni și Valea-Grajduului.

Are o suprafață de 8720 hect., din care 7416 proprietăți mari și 1306 ale locuitorilor, și o populație de 512 familii, sau 1983 suflete, din care 568 contribuabili, locuind în 519 case.

Teritoriul com. este deluros și udat de Jijia în partea de N. și de mai multe iazuri și pîraie. Pămîntul este negru-argilos și productiv în cereale, care se cultivă pe o întindere de 3435 hect.

Are 3 biserici, servite de 2 preoți și 6 cîntăreți; 4 școli mixte, conduse de 4 învățători și frecventate de 92 elevi; 10 cîrciumi; 13 meseriași; 1 moară de apă.

Vite sunt: 1936 boi și vaci, 300 cai, 6 bivoli, 3922 oi, 7 capre și 340 rîmători.

Prin această comună trece șoseaua județeană Botoșani-Săveni.

Budgetul com. e la venituri de 10365 lei, 60 bani și la cheltuieli, de 9852 lei, 90 bani.

**Mănăstireni, com. rur.**, județul Vîlcea, pl. Oltul-d.-s., compusă din 3 cătune: Coșani, Dezrobiți și Rudari. Și-a luat numele de la Mănăstirea dintr'un Lemn, înființată, după cum se vede, din hrisoave, la anul 1633.

Este situată pe valea riului Otăsăul, între două dealuri: Arsanca și Mateiu-Petcu, la 10 kil. de reședința județului și la 15 de a plășei.

Are o populație de 238 familii, sau 1025 suflete, din care 247 contribuabili, locuind în 260 case și 13 bordeie.

Sunt 3 biserici: 2 în Mănăstirea dintr'un Lemn și 1 în cătunul Dezrobiți.

Vite sunt: 9 cai, 193 boi, 176 vaci, 76 capre.

Pe riul Otăsăul, în raionul comunei, sunt 2 mori.

Locuitorii s'au împroprietărit la anul 1864, pe 601 hect. pămînt.

Vatra satului are 250 hect., iar toată com., împreună cu izlazul, 601 hect.

Șoseaua care începe din șoseaua Bistrița-Horezul, trece prin centrul comunei și cea după apa Otăsăul îi înlesnește comunicația cu com. Surpatele.

Veniturile și cheltuielile comunei se urcă la 1500 lei anual. Moșia statului s'a vîndut în loturi la 69 locuitori.

E brăzdată de dealurile: Arsanca și Petcu și udată de văile: cu Nisip, Tăbăcia, afară de Otăsăul, care o udă de la N. spre S.

Se mărginește la E. cu com. Mihăești, la V. cu com. Frințești, la N. cu Surpatele și la S. cu Băbeni.

**Mănăstireni, sat**, în centrul com. Mănăstireni, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, pe Valea-Grajduului, cu o populație de 91 familii, sau 196 suflete, din care 91 contribuabili.

Este reședința primăriei comunei Mănăstireni.

Are o biserică, servită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de un învățător și frecventată de 27 elevi; 2 cîrciumi și 3 meseriași.

Vite: 388 vite mari cornute, 78 cai, 1591 oi și 90 rîmători.

Sunt 40 stupi cu albine.

**Mănăstireni, sat** Mănăstirea-Țuțcani, în jud. Covurlui, pl. Horincea, com. Țuțcani, la 1½ kil. de reședința comunei.

Are 305 suflete și o biserică.

În privința înființării acestui sat, legenda zice că un anume

Țuțcu, întemeetorul satului Țuțcani, a căsătorit pe sora sa Chindia cu un grec Polihronie și, fiindcă din această căsătorie nu s'a născut nici un copil, Chindia a făcut o mănăstire mică de maici, pe locul care vine pe coasta văii despre Lișcovul, dăruind partea sa de moșie călugărilor. Acestui așezământ i-a rămas numele de Mănăstirea-Țuțcani. Cu timpul, mănăstirea s'a desființat și fiindcă mai mulți răzăși au luat pământ acolo, s'a înființat satul cu același nume. Se zice că în mijlocul mănăstirii este o piatră, pe care stă scris tot istoricul acestor împrejurări, dar e cufundată adânc în pământ, din cauză că biserica a fost prefăcută de trei ori.

**Mănăstireni**, *cătun* (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Ciocănești-Mărgineni.

**Mănăstireni-Frîncești**, *pădure* a statului, jud. Vilcea, pl. Olut-d.-s., com. Surpatele, în întindere de 1872 hect., formată din trupurile: Melcera (601 hect.), Muchia-Căprărețul (450 hect.) și Culmea Dealului-Stejeretului său Mitul (821 hect.).

**Mănăstiricea**, *sat*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Șopotul, grămadă, cu 292 suflete, 150 bărbați, 142 femei. Locuiesc în 63 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Șopotul, ce este la 3500 m.

Are o biserică de zid, cu hramul Sf. Nicolae, fondată în 1828 de locuitori, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Acest sat, înainte de anul 1882, făcea parte din com. Gogoșul.

**Mănăstirioara**, *numire veche* dată *pădurii* Scărișoara, de pe

moșia Bădila-Carp, jud. Buzău, com. Pîrscovul, căt. Bădila.

**Măncoi**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Dedulești-Vărzari, pl. Topologul, jud. Argeș.

**Mândica**, *pîrîu și vale*. Izvorește din jud. Ialomița și se varsă în Valea-Bulumezi, jud. Ilfov, spre E.

**Măneasa**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Crăpăturile, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea, situat la 2 kil. de căt. Țepești, unde e școala. Are o biserică, care s'a reparat la anul 1885.

**Măneasa**, *munte*, situat la V. de muntele Oslea, pl. Vulcanul, jud. Gorj. Este acoperit de iarbă, pe care o pasc vitele locuitorilor com. Pocruia, a cărei proprietate este. Pe dînsul se află și 2 stîne.

**Măneciul-Pămînteni**, *com. rur.*, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

Se zice că s'a înființat pe la 1632 de către Postelnicul Mănică, care locuia aci, pe acea vreme. Din acte vechi se constată că locuitorii acestei comune au fost moșneni și că și-au vîndut moșia azi a Eforiei Spitalelor Civile din București, Spătarului Mihaiu Cantacuzino.

Este situată lîngă riul Teleajenul, la 40 kil. de Ploiești și la 10 kil. de reședința plăului.

Are o populație de 370 familii, sau 1777 suflete, din cari 260 contribuabili; locuiesc în 370 case.

Meseriași sunt: 13 dulgheri, 16 șindilari, 2 cojocari, 2 rotari, 3 zidari și 1 croitor. Produsul muncii îl desfac în comună și prin comunele vecine.

Este o biserică, fondată la

anul 1841, cu următoarea inscripție:

În zilele Prea Înălțatului Domn al Țării-Romînești, Alexandru Ghica, la anul 1841, s'a construit această sfință biserică, cu hramul Adormirea Maicei-Domnului, prin ajutorul mănăstirii Sinaia, a Egumenului Paisie, a D-lui Manta Ion și a enoriașilor săteni.

Biserica e deservită de un preot.

Școala funcționează în com. de la 1889. Localul e proprietatea comunei. Este frecventată de 28 băieți și 2 fete.

S'au împroprietărit la 1864, 207 locuitori, cărora li s'au dat 822 hect.

Vite sunt: 63 cai, 359 boi, 118 vaci, 113 viței, 1300 oi, 20 capre și 677 porci.

În raionul com., pe riul Teleajenul, sunt: 2 mori; 2 pive; un herăstrău.

Toată comuna are o suprafață de 1422 hect.

Stupii cu albine sunt 71.

Pămîntul nu prea prieste culturii. Dintre pomii roditori sunt 88 meri, 72 peri, 132 cireși, 176 nucii. Livezile dau până la 136000 kgr. fin.

Comerțul se exercită în comună de 3 circiumari.

Budgetul com. e la venituri de 3884 lei, 43 bani, și la cheltuieli, de 3236 lei, 96 bani.

Prin com. trece șoseaua județeană Ploiești-Bratocea, care îi înlesnește comunicația cu comunele: Izvoarele și Măneciul-Ungureni.

E brăzdată de dealurile: Gilma și Teișul și de piscurile: Piscu-Calului, Piatra-Vladei și Muchia-Mare, acoperite cu pădure măruntă de stejar. Mai sunt poieni de fineață pe Valea-Mare și Căcișea.

E udată de girlele: Secianca, Valea-Mare, Căcișea și Văiuș.

**Măneciul-Ungureni**, *com. rur.*, jud. Prahova, plaiul Teleajenul. Este cea mai din spre N. din plaiul Teleajenul. Populațiunea dintru început s'a alcătuit din oameni veniți din Săcelele Transilvaniei. Înmulțindu-se populația, com. s'a separat în Măneciul-Ungureni, la N., formată exclusiv din locuitori mocani din Transilvania și Măneciul-Pămînteni, la S.

Se compune din 6 cătune: Gheaba, Făcăeni și Valea-Largă, așezate pe loc șes; Chicioreni, situat pe Dealul-Chiciorenilor; Plăețul, la poalele muntelui Clăbucetului, coprins între Teleajenul și Telejenelul și satul Teleajenul, situat spre N., aproape de vama Bratocea, pe valea râului Teleajenul.

Are o populațiune de 473 familii, sau 2022 suflete, din cari 370 contribuabili. Locuiesc în 473 case.

Sunt 2 biserici: una în cătunul Gheaba, fondată în anul 1882, și a doua în Valea-Largă (de lemn), fondată în anul 1829, și reparată în 1890. Tot de comuna Măneciul-Ungureni sînt mănăstirile Susana și Cheia. Susana e așezată la poalele muntelui Bobul-Mare, aproape de vărsarea pîrîiașului Stanca în Teleajen, și Cheia așezată pe malul drept al pîrîiașului Tîmpa, la poalele muntelui Zăganul. Ambele se întrețin de stat.

Școala este frecventată de 46 băieți și 5 fete.

Locuitorii, cari au vite, se ocupă cu scoaterea butucilor de fag și brad de prin pădurile vecine, din cari se fac șindrilă și tinichele; iar pâlmașii se ocupă cu munca cîmpului.

Meseriași sunt: 10 dulgheri, 3 zidari, 3 rotari, 1 cizmar, 1 brutar și 6 croitori.

Produsul muncii îl desfac la

tîrgul săptămînal de Duminică, ce se ține în comună și mai cu osebire la oamenii din sat.

Comerțul se exercită în comună de 6 cîrciumari.

Locuitorii s'au împrîprietărit la anul 1864 pe moșia Eforiei și a statului.

Vite sunt: 40 cai, 8 iepe, 328 boi, 346 vaci, 34 capre, 2220 oi și 410 porci.

În raionul comunei sunt 36 mori și pive situate pe girlele: Telejenelul, Teleajenul, Stancea, Mogoșul, Rudele, Piatra-Dudului, Valea-Bereii, etc.

Apă minerală este la mănăstirea Cheia, între pîrîul Bratocea și Valea-Bereii. Ea nu coprinde de cît 149 miligrame de substanțe solide în litru. Aceste substanțe se compun din carbonat alcaline și carbonat de calce și magneziu. Nu conține nici sulfat, nici azotat, nici materii organice.

Un litru de apă conține aproximativ:

Carbonat alcaline 0,068	} 0,149
» de calciu 0,040	
» magneziu 0,041	

Din localitățile numite La-Moara-de-la-Podeci în dreptul Giureștilor, și de la Piatra-Mică mai sus de Podul-Gioarștei, se scoate piatră pentru construcții și poduri. La locurile numite Strîmtoare și La-Cheia-în-Rîpă, pe valea Teleajenului, sunt cărbuni de pămînt.

Budgetul comunei e la venitură de lei 6551,19 și la cheltuieli, de 3934,34 lei.

Șoseaua județeană Ploești-Bratocea înlesnește comunicația între comuna Măneciul-Pămînteni și vama Bratocea.

E brăzdată de dealurile: Dosul-Făcăenilor, Groapa-Izvoranilor și Dealul-Chiciurenilor. Poieni sunt: Boulețului, Molivișului, Orașele, Merilor, Popei, Poiana-

Hoțului, De-la-Varnițe, Cotului-Iepure, Rogozului, Crucei, Mogoșul, Ardeleș, Rudile, Ciurnicul, Schitul-Cheia, Pridvala, Buzoianul, Rotundă, Lungă și De-la-Frasin.

În partea de E. e udată de riul Teleajenul, în care se varsă văile: Telejenelul, Săcuianca, Seaca, Țapul, Molivișul, Orașele, Brustureilor, Popei, Carpenul, Bobul, Stancea, Mogoșul, Ciurnicul, Valea-Neagră, Babeșul, Bratocea, Berea, Tîmpa, Rudele, Pridvala, Brădetul, Iepurele, Peleşul, Monteorul, Alticioarele, Rea și Dumitru.

Se mărginește la N. cu munții Clăbucetului; la S., cu com. Măneciul-Pămînteni; la E., cu munții Poiana-Lungă și Poiana-Mare.

În comună trecea o vechie șosea, numită Șoseaua-Tătărască, din care se văd urme pe Pîrîul-Gilmei, apoi pe valea pîrîului Telejenelul, unde se cunoaște foarte bine, avînd pietroaie aranjate cu o dibăcie admirabilă. Mai în sus se cunoaște încă urme din ea, dar s'a acoperit de copaci secolari.

**Măneciul-Ungureni**, *sat*, jud. Prahova, com. Măneciul-Ungureni, pl. Teleajenul.

**Măneciurile**, *proprietate* a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de mănăstirea Sinaia, jud. Prahova, în întindere de 11141 hect., din cari 10258 hect. suprafață împădurită și 883 hect. pămînt arabil și finețe.

Moșia are un venit anual de 9042 lei.

**Mănești**, *com. rur.*, în jud. Buzău, plaiul Slănic, situată pe ambele maluri ale râului Slănicul, la 50½ kil. de Buzău.



Limitele sale sunt: la N., din Dealul - Țintei și pe hotarul județului despre Rîmnic, prin plaiurile muntelui Bisoca, se întinde spre Muchia - Bădicului și de aci în Dealul-Ciucului; la V., se lasă din Ciucul pe Valea Ciomegelor, până la vărsătura ei în Slănic, trece Slănicul și suie pe Izvorul-Porcului, până în Dealul-Bumbarului, continuă plaiul spre Poiana-Ascunsă, până ese la dealul Bercioi, se întinde spre Altoaia, apoi tot pe plaiu ajunge în hotarul Cocii, atinge Muchia-Bulercii și se lasă în riul Slănic, în fața movilei din com. Sirbești; la E., trece Slănicul și de la movilă urcă pe Muchia-Fundului, se lasă pe valea despre Bisocuța până dă în izvozul Bisoca, urcă în Rîpa-Albă și de aci la Dealul-Țintei.

Suprafața com. este de 2186 hect., din care: 236 arabile, 520 pădure, 381 fineață, 236 izlaz, 18 livezi, 1 vie și 749 sterpe.

Proprietăți mai însemnate sunt: Mavra, Reghinești, apoi Mănești, a cetelor de moșneni: Beșlii, Apostarii și Ciomagi.

Terenul e accidentat, avînd numai coline, dealuri și văi, și puțin fertil; totuși e avut în substanțe minerale, precum: sferoxiderit, sare, lignită, urme de păcură, apoi straturi cu psilodoni, etc.

Comuna e formată din cătunele: Apostari, Beșlii, Reghinești, Valea-Ciomegei și Valea-Cotorei, cu o populație de 900 locuitori, din cari 143 contribuabili.

Are două biserici, în cătunele Beșlii și Valea-Ciomegei, cu 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri; catedrala e cea cu hramul Sf. Mihail și Gavril.

Vite: 100 boi, 80 vaci, 30 viței, 6 cai, 7 iepe, 3 mînzii, 800 oi, 101 capre, 75 porci.

Meseriași sunt: 2 lemnași, 3 rotari, 2 butnari, 2 căruțași, 1 cizmar, 2 fierari și 2 cojocari.

Căi de comunicație n'are de cît șoseaua Lopătari-Săpoca, dar și aceasta se întrerupe prin multe cotituri ale riului Slănic.

Istoricul acestei comune e de o deosebită importanță prin tradiția locală, ce se păstrează identic și în comunele Lopătari și Minzălești și care poate aduce un nou element în înțelegerea etimologiei cuvîntului Beșliu. Reproducem tradiția:

În timpuri vechi locuiau aci Tătarii. Negru-Vodă cu trei căpitani: Beșliu (?), Goidea și Lopătarea i-au alungat și au împărțit pămîntul luat de la dinșii ast-fel: Căpitanului Beșliu s'a dat teritoriul comunelor Minzălești și Mănești, lui Goidea, teritoriul com. Goidești, iar lui Lopătarea teritoriul com. Lopătari. Beșliu s'a stabilit în com. Mănești, în căt., care îi poartă numele până astăzi, unde a zidit o biserică și o cetate, pe care Vintilă-Vodă numai le-a reparat. Ultima parte a tradiției pare probabilă, căci a fost imposibil lui Vintilă, în scurta sa domnie, să facă acele construcțiuni colosale, să fortifice piscurile a patru munți, etc. (Vezi Vintilă-Vodă). Dintre bătrînii Beșlii, a fost bine cunoscut pe la începutul secolului Ioan Beșliu. Fiii săi au început să se împrăstie, din cari cauză se găsesc azi mai multe localități cu numele de Beșlii. Dacă se admite opiniunea că Beșlii au fost un corp de armată, e probabil că la licențierea ei, oamenii cari o compuneau, să se fi retras și stabilit în aceste locuri.

**Mănești, com. rur.,** în jud. Dimbovița, pl. Dealul-Dimbovița, si-

tuată spre N.-V. de Țirgoviște, pe ambele maluri ale Dimboviței și în apropiere de șoseaua Țirgoviște-Cîmpulung.

Se compune din patru cătune: Mănești, Drăgăești - Pămînteni, Drăgăești-Ungureni și Gheboeni, avînd peste tot o populație de 2500 locuitori.

Aceste cătune sunt situate între dealuri și văi, cari se numesc: Dealul-Ciutei, Piscul-lui-Păun, Chiliile, Dumbrava, Tudora și Țîmpa; iar văile sunt: Valea-Dimboviței, Valea-Mică și Valea-Ianoșița. Riul Dimbovița trece prin centrul com., avînd de afluenți pîraiele: Ianoșița, Tisa și Vilcelul.

La Drăgăești cea mai mare parte din locuitori se ocupă cu olăria.

Are: 5 biserici; o școală; 5 mori de apă; 1 herestrău de tăiat scînduri.

Prin cătunul Gheboeni trece șoseaua județeană Țirgoviște-Cîmpulung.

Se învecinește: la E. cu Șotînga, la V. cu Botăști, la N. cu Tătărani și Izvoarele și la S. cu Dragomirești. De Șotînga se desparte prin Dealul-Ciutei, acoperit cu pădure; de Botăști, prin dealul Țîmpa, îmbrăcat tot cu pădure; de Tătărani, Izvoarele și Dragomirești, prin o mică cîmpie. Se leagă cu Izvoarele și Dragomirești prin șoseaua județeană, iar cu cele-lalte comune prin drumuri aproape impracticabile.

Are două păduri mari: una de 86650 arii și alta de 16000 arii.

**Mănești, com. rur.,** în jud. Prahova, pl. Fiipești. Data înființării sale nu se poate preciza cu siguranță. D-l Theodor Văcărescu, proprietarul moșiei, posedă niște vechi documente de

pe la 1500, ale moșiei Mănești, și se crede că datează cu mult înainte de acest an.

La anul 1624, a avut loc aci o luptă între călărașii de la Ploești, Mănești și Gherghița, răsculați în contra lui Alexandru Coconul, fiul lui Radu-Mihnea.

În jud. Prahova, afară de slujitorii polcovnicești ai jud., la Mănești era o căpetenie cu 20 slujitori.

La niște săpături pe cari le-a făcut d. T. Văcărescu în 1880, la temelile vechilor case boeresti, spre a le preface, a găsit îngropate în pământ bombe pline și spărturi mari de granate cum se întrebuințau de artilerie din secolele al XVI-lea și al XVII-lea.

D'asupra satului, la V., există o movilă înaltă, în suprafață ca de 8 hect., dar pe care depresiunea solului rezultată cu timpul, o arată a fi fost și mai întinsă, și prin forma și situațiunea ei, a excitat în diferite rânduri curiozitatea geologului și arheologului.

Această destul de însemnată ridicătură de pământ, izolată în mijlocul cîmpului plan și egal, înconjurată, despre E., către Tîrșorul-Vechi și Ploești, de un șanț prin care se scurg izvoare de apă, nu pare a fi formată acolo de natură, ci de mîna de om și această bănuială ar putea fi întărită de obiectele găsite la diferite cercetări și săpături întreprinse succesiv de d-nii Cezar Boliac, A. Odobescu, Gr. Tocilescu, precum: hîrburî, monede vechi și chiar unelte preistorice de silex, din cari unele se află în posesiunea d-lui T. Văcărescu.

Incontestabil că avem a face cu una din numeroasele stațiuni preistorice de care Țara este plină. Cioburile de vase, cum

și idolașii de lut, virfurile de săgeți de silex, ne duc în epoca neolitică sau a pietrei lustruite.

Comuna este situată la 16 kil. de capitala județului și la 8 kil. de reședința plășei, pe malul drept al iazului luat din riul Prahova, care începe din com. Măgureni și se varsă în Cricovul Dulce, la com. Cocorăști.

Se compune din 4 cătune: Mănești, Coadă-Izvorului, Gura-Crivățului și Comănacul, avînd o populațiune de 247 familii, sau 1028 suflete, din cari 181 contribuabili. Locuiesc în 246 case.

Sunt 3 biserici: două în Mănești și una în Coadă-Izvorului.

Aceste biserici sunt deservite de 2 preoți.

Biserica din centrul com. Mănești s'a construit prin cheltuiala d-lor Theodor și Radu T. Văcărescu, în stil bizantin, după planul arhitectului Gottereau aprobat de d-l Lecomte de Nouy. Picturile murale sunt de pictorul N. Vermont. A doua biserică, de lemn, se află la cimitirul com. A treia biserică din căt. Coadă-Izvorului, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, s'a construit din temelie, la 1828, de d-l Doctor Silvestru și preotul Popa Andronache și s'a reparat la 1845 de coconul Dem. Mănescu.

E vrednic de însemnat în căt. Mănești, minunatul castel al d-lui T. Văcărescu, una din construcțiunile cele mai frumoase de acest fel, din Țară; în interiorul castelului pe lîngă prețioase obiecte de artă, sunt picturi murale interesante cu referință la scene din viața străbunilor Văcărești din timpii cei mai vechi până azi.

Tot pe teritoriul acestei com. spre V., în direcția Tîrgoviștei, pe muchia dealurilor cari des-

part Valea-Cricovului-Dulce de Valea-Ialomitei, la un punct pe care țaranii îl numesc, din vechime, Cetățuia-lui-Mihnea-Vodă, d. profesor Tocilescu a descoperit urmele unei cetăți întărite, de categoria celor pe cari poporul le numește: Jidovii, și cari, din ipoteză probabilă, trebuie să fie atribuite locuitorilor anteriori dominațiunei romane, de sigur Dacilor. Cetățuia ocupă un loc foarte bine ales din punctul de vedere militar; cioburi de vase, instrumente de silex, cum și puține obiecte de metal dovedesc că stațiunea a fost lung timp ocupată.

Între movila de mai sus și cetățuia, trece limesul roman, cunoscut de popor sub numele de Brazda-lui-Novac. Acest limes, care a fost cercetat cu de-amănuntul de d. profesor Gr. Tocilescu, pleacă de la Hinova (lîngă Dunăre, la S. de Turnul-Severin), trece prin Craiova, pe la Puntea-de-Greci, prin Mănești, pe lîngă gara Ploești, și se sfîrșește la cel lalt cap al Dunărei, la Tufești, 20 kil. spre S. de Brăila. Acest limes roman datează, după părerea d-lui Tocilescu, din epoca dominațiunei romane asupra cîmpiilor Țării-Romînești, anterioară cuceririlor lui Trajan, între Vespasian și Trajan, (a se vedea: Gr. G. Tocilescu, Fouilles et recherches archéologiques, Bucarest, 1900).

Locuitorii se ocupă cu agricultura, afară de cei din Coadă-Izvorului, cari fabrică var alb, pe care-l desfac la orașul Ploești.

În raionul com. sunt 2 mori de măcinat, pe iazul ce trece pe lîngă com.

Locuitorii, în număr de 166, s'au împroprietărit la 1864, pe moșia d-lor Theodor Văcărescu, N. I. Niculescu și a statului,

numite Mănești, Comănacul și Bălțița-Starița, din care li s'au dat 692 hect.

Vite sunt: 56 cai și iepe, 210 vaci, 370 boi, 20 capre, 1250 oi și 250 porci.

Școala, într'un local, care e proprietatea com., e frecventată de 65 băieți și 9 fete.

Toată com. se întinde pe o suprafață de 1454 hect.

Comerțul se exercită în com. de 6 circiumari.

Budgetul com. e la venituri de 4868.67 lei și la cheltuieli, de 4856.94 lei.

În raionul acestei com. sunt 4 șosele: una în direcțiunea tirgului Filipești; una în direcțiunea com. Vlădeni; a treia spre căt. Coadă-Izvorului; și a patra spre căt. Gura-Crivățului.

Pe teritoriul com. este movila de care s'a vorbit mai sus, în suprafața de 8 hect., care a fost în parte plantată cu viță pe care a distrus-o filoxera și s'a replantat cu viță americană altoită.

Afară de gîrla Cricovul-Dulce, com. mai e udată de valea numită Crivățul.

Se mărginește cu comunele: Vlădeni, Tîrșorul-Noi, Tîrșorul-Vechi, Cocorăști și Gheboia.

**Mănești, sat**, jud. și pl. Argeșul, cu 50 familii, făcînd parte din com. rur. Zărnești-Cacaleți.

**Mănești, sat**, cu 100 suflete, făcînd parte din com. rur. Cuca, jud. Argeș, pl. Oltul. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, cu 2 preoți și un cîntăreț.

**Mănești, sat**, cu 41 familii, făcînd parte din com. rur. Drăganul-Bascovel, județul Argeș, plasa Pitești.

**Mănești, numire**, ce se mai dă *cătunului* de reședință Beșlii, jud. Buzău, com. Mănești.

**Mănești, sat**, făcînd parte din com. Berevoești-Ungureni, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel. Este situat pe malul stîng al riului Bratia.

Are o populație de 26 familii sau 111 suflete.

Locuitorii s'au împroprietărit pe moșia statului Cîmpulunganca din care li s'au dat 103 hect. pămînt pentru cultură.

**Mănești, sat**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Petricani. A făcut parte mai înainte din desființata com. Boiștea.

**Mănești, sat**, făcînd parte din com. rur. Mănești, pl. Filipești, jud. Prahova.

**Mănești, moșie**, în jud. Buzău, com. Mănești, căt. Beșlii și Apostari, proprietate moșnenească; are 300 hect. din cari 100 pădurea Beșloaica, restul arabil, fineață și izlaz.

**Mănești, moșie**, situată pe lîngă moșia Bălășeni (Grași), jud. Neamțu, com. Petricani, pl. de Sus-Mijlocul.

**Mănești, pădure**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, are o întindere de 5325 pogoane, cuprînzîndu-se și acele de pe moșiile: Nemțisorul, Secul și Vinători.

**Mănești, pîrîu**, jud. Prahova, plaiul Teleajenul; udă com. Posești și se varsă în gîrla Zeletinul.

**Mănești, șes**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Brătîla, pe care se zice că ar fi fost în vechime un tirgușor avînd și biserică.

**Mănești (Schitul-), numire vechie de sat**, dată satului Blebea din com. Petricani, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.

**Mănetul, pîrîu**, jud. Muscel, pl. Rîurile, com. Mihăești, format din 2 izvoare: unul izvorește dintre Plaiul-luî-Ivan și Dealul-Vlădeanului și altul dintre Plaiul-luî-Ivan și Dealul-Vacilor. Ambele se împreună la capul Plaiului-luî-Ivan și formează pîriul Mănetul, care se varsă în gîrla Priboia.

**Măngălăria, deal**, între satele Golgofta și Iezerul, jud. Vaslui, pl. Rahova, comuna Ivănești.

**Măngălăria, pîrîu**, jud. Fălciu, pl. Podoleni. Izvorește din pădurea cu același nume, curge prin satul Răducăneni și mîrginea de V. a tirgușorului, cu același nume și se varsă în pîriul Bohotinul.

**Măngălăria, vale**, formată din prelungirea dealului Măngălăria, com. Ivănești, pl. Racova, jud. Vaslui.

**Mănicea, sat**, făcînd parte din com. rur. Zătreni, pl. Mijlocul, jud. Vilcea. Are o populație de 157 locuitori.

**Mănicea, vâlcea**, spre S. com. Zătreni, pl. Mijlocul, jud. Vilcea, între piscul Gănești (limita) și Mănicea.

**Mănicești, sat**, cu 49 locuitori, jud. Argeș, pl. Oltului, făcînd parte din com. rur. Scheiul. Are o biserică, cu hramul Sfinții Voevozi, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

**Mănicești, sat**, cu 381 locuitori, pe rîul Argeș, jud. și pl. Argeș,

facind parte din com. rur. Baiculești. Aici era mai înainte stație de cai de poștă între Pitești și Curtea-de-Argeș.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

**Mănicești, moșie**, jud. și pl. Argeș, cu o întindere de 1181 pogoane, din care 940 pogoane pădure, proprietatea statului, fostă pendinte de Episcopia de Argeș, și aducînd o arendă anuală de 2910 lei.

Pe moșie se află: o moară, case, han, magazii, povarnă, etc.

**Mănioaia, sat**, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Costișa, situat pe valea râului Bistrița. Se mai numește Mărienești.

**Măntești, sub-divizie a cătunului** Ruginoasa din jud. Buzău, com. Brăești.

**Mănucul, cătun** (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Tonea.

**Mănucul, numire**, ce se mai dă satului Căcomeanca, pl. Borcea, jud. Ialomița.

**Mănulești, sat**, facind parte din com. rur. Sîmburești, pl. Oltul-d-s., jud. Olt.

**Mănulești, deal**, pe care este situat cătunul Mănulești, jud. Olt, com. Sîmburești, pl. Oltul-d-s. Are direcția de la E. spre V. și este acoperit cu vii și pădure. Printre acest deal și Tonești, curge râul Cungrea-Mare.

**Mănușoaia, ramificațiune** a Dunărei, coprinsă între ostrovul Iapa și Mărăcine, jud. Brăila.

**Măra, munte**, jud. Muscel, plaiul

Dîmbovița, formînd linia de despărțire între riurile Dîmbovița și Argeșul, împreună cu munții: Draxinul, Țefeleica, Preajma, Munșorul, Căpitanul, Plășorul, Pravățul, Altămușul și Mateiașul.

**Mărașul, tîrle**, jud. Brăila, situate la E. com. Stăncuța, pe malul drept al Vilciului, între viroaga Coitâneasa și privalul Zatna. Aū 166 locuitori.

**Mărăcineanca, vechie numire a satului** Bărbătescul, com. Alexeni, pl. Cîmpul, jud. Ialomița.

**Mărăcineanul, partea** de S a satului Osman, jud. Brăila, unde s'au așezat împrîietăriții de la 1879.

**Mărăcinele, sat**, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d-j., com. Tîncănaul. Are o populație de 433 suflete: 233 bărbați și 200 femei. Locuiesc în 79 case și 19 bordeie. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Tîncănaul, ce este la 2 kil.

Are o biserică de zid, cu hramul Sf. Nicolae, fondată în 1869 de Chirea Bușu, Lepădatu Petcu, Sanda Berceanu și Ioan Ciliciu, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Sunt 2 cîrciumi.

**Mărăcinele, fost sat**, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d-j., com. Sălcuța.

**Mărăcinele, ostrov**, jud. Brăila, coprins între Dunăre la V. și între Mănușoaia la E. și situat la S. de ostrovul Crăcănelul și la N. de ostrovul Vaca.

**Mărăcinele, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d-j., com. Tîncănaul, satul Mărăcinele. Are un venit anul de 31966 lei. Apartine bisericeii din Cra-

iova Madona-Dudu. Are pădure pe dînsa.

**Mărăcinele, pădure** particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d-j., com. Tîncănaul, satul Mărăcinele. Are întindere de 965 hect. și e compusă din gîrniță. Este amenajată.

**Mărăcinelui (Valea-), vale**, în raionul com. Dobrești, pl. Podgoria, jud. Muscel, care, după ce udă partea de N. a comunei, se varsă în apa Cîrcinovel.

**Mărăcineni, com. rur.**, în jud. Buzău, pl. Sărata, situată pe ambele maluri ale râului Buzăul, la 4½ kil. de orașul Buzăul.

Limita la N., începe din râul Buzăul puțin mai jos de Morile-Călugărești, trece pe la Natima și Valea-Calului, urcă pe colina Grindul, trece Valea-Blăjanilor, urcă pe Movila-Săpată, apoi pe la capul moșii-lor Căpăținești, Cîrlovoaia și Mărăcineni, dă în albia râului Cîlnăul, în dreptul căt. Gîrbovi; la E., merge pe Cîlnău în jos până în râul Buzăul, trece Buzăul și o ia pe apa Aretei (hotar despre Vatra-Episcopiei), apoi pe hotarul moșiei Simileasca-Banul; la S., continuă pe hotarul com. Simileasca, pe marginea proprietăților Bînceasca și Clinciurile, până în Moara-Nemțească; la V., trece iazul, apoi prin Crivina trece râul Buzăul, urcă puțin pe Crivină pe lîngă moșia Săpoca și ajunge la Morile-Călugărești, com. Cîndești.

Comuna e formată din cătunele: Căpăținești, Cîrlovoaia, Mărăcineni, Mătești, Potoceni-d-j. și Potoceni-d-s., avînd o populație de 2150 locuitori, din cari 358 contribuabili. Locuiesc în 447 case.

Are: 2 școale, una în căt. Mărăcineni și a doua mixtă, în căt. Mătești, frecventate de 89 elevi și 6 eleve; 3 biserici, în căt. Mărăcineni, Mătești și Potroceni, deservite de 3 preoți, 3 cîntăreți și 2 paracliseri. Catedrala e cea cu hramul Sf. Nicolae. Cîrciumi sunt 13.

Suprafața com. este de 5438 hect. din cari: 3760 hect. arabile, 305 hect. pădure, 96 hect. fineață, 302 hect. izlaz, 1 hect. livezi, 14 hect. vie și 960 hect. sterp, constînd din prundul rîului Buzăul, Iazul-Morilor, etc.

Proprietățile mai însemnate sunt: Căpăținești, Cîrlovoaia, Mărăcineni, Mătești, Potroceni-d.-s. și Potroceni-d.-j.

Terenul e șes, accidentat puțin în partea de N. prin mai multe dealuri și cite-va movile; e priincios agriculturii, care se face pe o mare întindere.

Afară de piatră pentru fabricarea varului, în com. mai sunt: 15 mori pe apa Buzău, 1 moară de aburi, o stîină pe moșia Mărăcineni și o fabrică de petrol unde se destilează păcura ce se extrage din com. Piclele.

Comerțul constă în desfacearea cerealelor, în transporturi și în procurare de alimente orașului Buzăul. Nu mai puțin însemnat e și comerțul făcut de grădinarii, mai cu seamă cei din Potoceni, cari cultivă peste 150 hect. zarzavat, pe care îl desfac parte în Buzău, parte în Brăila, Galați, etc.

Căi de comunicație: șoseaua națională Buzău-Focșani, șoseaua județeană Mărăcineni-Ruşavățul, șoseaua comunală Mărăcineni-Sorești (com. Blăjani) și alte drumuri naturale. Până a nu se face podul de fier peste rîul Buzău (anul 1866), unul din cele mai însemnate ale Țării, avînd 536 m. lungime, locuitorii erau

nevoiți a trece cu podul său cu luntrile pe călători, din care cauză erau scutiți de dări. Mulți din acești podari se ocupă azi cu pescuitul.

Vite: 632 boi, 160 vaci, 80 viței, 6 bivoli, 65 cai, 74 iepe, 12 mînji, 2080 oi, 122 capre, 1 asin și 386 porci.

Locuitorii posedă 46 stupi cu albine.

Meseriași sunt: 7 lemnari, 2 croitori, 3 cizmarii, 4 fierari, 3 mașiniști, 3 cojocari și 3 vărari.

Budgetul com. e de 8213 lei.

Pe la începutul secolului al XIX-lea, com. Mărăcineni avea pe teritoriul său satele: Căpăținești, Mărăcineni I, Mărăcineni II și Greci-de-Buzău; celelalte s'au format după 1828, mai cu seamă din Bulgarii ce au fugit împreună cu armatele rusești. Pe timpul lui Mateiu Basarab, Mărăcineni era un sat însemnat, de oare-ce într'un proces al mănăstirei Vintilă-Vodă, s'au luat de aci 12 boeri martori: Mihaiu Cîrșotea, Necula Botoșanul, Sava lui Avram, Vasilache Nedelcu, Manea Bondrea, Mircan Ceaușul; apoi Lupșea Dvornicul, Azmeaga, Vetrea și Dragotă. Satul Greci de la Buzău se menționează încă din secolul al XVI-lea. Din documentele aflate în familia Greceanu, rezultă că ar fi fost patria lui Radu-de-la-Greci. În scurt timp el s'a subdivizat în trei: Potoceni, Puținței și Greci-de-la-Buzău. Numirea de Greci e uitată azi cu desăvîrșire, fiind înlocuită cu Potoceni-d.-j. În 1806, Mărăcineni a fost fortificat de generalul rus Camensky, care se retrăsese cu trupele aci, contra căruia a venit Șapan-Oglu cu Turcii, cu care ocaziune a ars până în pămînt orașul Buzău.

**Mărăcineni, com. rur., județul**

Muscel, pl. Riul-Doamnei, situată la S.-V. de Cîmpulung, la 46 kil. de acest oraș și la 22 kil. de reședința judecătorei de ocol și a subprefecturii.

Este situată pe un deal frumos, care predomină Valea-Argeșului, pe malul drept al rîului Doamna, unit cu rîul Tîrgului, și se mărginește la N. cu com. Ciumești, la S. cu orașul Pitești, la E. cu pl. Podgoria și la V. cu jud. Argeș.

Se compune din 2 cătune: Mărăcineni și Gropeni.

Are: o biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl; o școală, frecventată de 37 băieți și 19 fete.

Budgetul comunei e la venituri de 2705 lei și la cheltuieli de 1726 lei.

Locuitorii au primit pămînt prin împroprietărire la 1864.

În comună se află locul numit Căramidăria pentru-că aci se fabrică pe an 3—6 milioane cărămizi.

Prin partea de E. a comunei, trece calea națională Pitești-Frontieră și calea ferată Golești-Cîmpulung, avînd pe teritoriul com. Halta-Gropeni.

La 3 kil. mai spre S. de Mărăcineni, rîul Doamna se varsă în rîul Argeș, pe malul stîng.

**Mărăcineni, sat, județul Argeș.**  
Vezi Lăceni.

**Mărăcineni, cătun** de reședință, al com. Mărăcineni, jud. Buzău, cu 520 locuitori și 108 case.

**Mărăcineni, sat, făcînd parte** din com. rur. cu același nume, jud. Muscel, plasa Argeșului.

**Mărăcineni, sîtișor**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., comuna Timboești; e mai mult o subdivizie a cătunului Mărăcini.

**Mărăcineni, moșie**, în jud. Buzău, com. Mărăcineni, de 1200 hect., din cari 800 hect. arabile, 120 hect. crivină, 35 hect. grădini de zarzavat și restul prund.

**Mărăcineni și Colibași, proprietăți** ale statului, pendinți de Vatra-Mănăstirei, pl. Rîurile, jud. Muscel, au 407 hect. loc arabil și 1734 hect. pădure. Se arendează cu 10450 lei anual.

**Mărăcini, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., căt. comunei Timboești. Este așezat în partea de E., pe un deal, la 1½ kil. spre E. de căt. de reședință, Timboești. Are o întindere de 277 hect. și o populație de 171 familii, sau 534 suflete, din cari 190 contribuabili.

**Mărăcini, cătun**, al com. Mizil, jud. Buzău, cu 90 locuitori și 22 case; are subdivizia Teișanul.

**Mărăcini, sub-divizie a cătunului** Botești, jud. Buzău, com. Pănătăul.

**Mărăcini (Teișanul), moșie**, în jud. Buzău, com. Mizil, avînd 412 hect., mai toate arabile și puține înneacățuri făcute de apa Năeanca.

**Mărăcini, pîrîă**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Chiojdeni; izvorește din Dealul-Chiojdenilor; udă partea de V. a comunei, și se varsă în riul Motnăul, pe dreapta lui.

**Mărăcini, vale** însemnată, în județul Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul comunei rurale Gârleci; începe de la punctul numit Cișla-la-Țirca, îndreptîndu-se către V.; se întinde printre dealul la Țirca (spre N.) și șesul

Porumbiștea și Dealul-Cilibiului (spre S.); după un drum de 3 kil. se deschide în Valea-Pietrișului, puțin mai spre N. de Movila-Cinstului; este situată în partea N.-V. a pl. și de cea de E. a com.; este străbătută în lungime de drumul comunal Groapa-Ciobanului-Haidar și în cruciș de drumul Gârleci-Balgiul.

**Mărăscu. Vezi Mărăști, sat**, județul Bacău.

**Mărăscu, moșie**, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Nănești, proprietatea d-lui Caton Lecca.

**Mărășeni, sat**, în partea de N.-E. a com. Brodocul, pl. Stemnicul, județul Vaslui, pe malul stîng al riului Birlad, pe o suprafață de 800 hect., din care 102 hect. pădure, proprietatea statului.

Are o populație de 62 familii, sau 286 suflete; o biserică deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, zidită la 1832 de către locuitorul Ioan Moreșanu, de la care se zice că ar fi luat numele și satul.

Vite: 120 vite mari cornute, 549 oi, 8 cai, 29 rimători.

Locuitorii posedă 120 stupi cu albine.

**Mărășești, com. rur. și sat**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, la 68 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe valea apei Brebina.

Satul Mărășești formează comună cu satele: Bratilovul și Stănești, avînd o populație de 900 suflete, din cari 124 contribuabili. Locuiesc în 258 case.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se ocupă și cu facerea șindrilei.

Prin această comună trece șoseaua Baia-de-Aramă-Brebina-Mărășești-Obîrșia.

Are: o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, și frecventată de 28 elevi.

Locuitorii posedă: 9 pluguri, 4 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 600 vite mari cornute, 5023 oi, 1757 capre, 201 cai, 360 rimători; 360 stupi.

Budgetul comunei e la venituri de 665 lei, iar la cheltuieli, de 664 lei.

Dealuri mai însemnate în această comună sunt: Măgura, Occeanul, Măcișul, Bîriiacul, Rechichișul, Măgura-Icorbiei, Dealul-Ocnelor, Fruntea-Mărășeștilor și Rugetul. Din acestea, Măgura și Occeanul intră în regiunea munților, avînd înălțimi predominante.

Văile poartă tot aceleași numiri ca și dealurile, iar pîraie sunt: apa Brebina, ce vine de la Obîrșia, și pîraiele ce primesc: Băroaia, Măgura, Valea-Iepeii, Valea-Scroafei, Valea-Satului, Richichisul, Valea-Hoter și Valea-Ibratei.

În partea de V., sunt minele Băroaia și localitatea Burițeni, unde se văd grămezi de piatră, de zgură de aramă și niște șanțuri făcute în pămînt.

**Mărășești, com. rur.**, în jud. Putna, pl. Șușița. Este situată pe malul Siretului, la o jumătate ceas în jos de Huipești și la 19 kil. de capitala județului.

Înălțimea comunei d'asupra nivelului Mării-Negre e de 70 metri.

Are o populație de 500 familii, sau 1717 suflete, din cari: 418 agricultori, 12 meseriași, 8 industriași, 59 comercianți, 10 avînd profesii libere, 98 muncitori și 46 servitori. Locuiesc în 321 case.

Știu carte 295 persoane (213 bărbați, 82 femei).

Sunt 380 contribuabili.

Are o biserică parohială, cu hramul Adormirea; o școală de băieți și una de fete, frecventate de 55 băieți și 13 fete; un biuroș telegrafo-poștal, înființat la 1895 și al cărui venit pe anul 1896—97 a fost de lei 5886, b. 90; o stație de cale ferată.

Budgetul comunei e la venituri de 15582.59 lei și la cheltuieli, de 15550.55 lei.

Locuitorii posedă: 1 mașină de semănat, 2 de secerat, 3 de treerat cu aburi, 1 de bătut porumb, 50 pluguri de lemn, 40 de fier și 2 mișcate de abur, 1 scarificator, 11 grape de fier, 6 tăvăluguri, 9 rarițe, 2 trioare, 1 moară de abur și 2 de apă; 504 boi, 367 vaci, 54 cai, 3645 oi, 10 capre și 130 porci; 190 stupi.

În comună sunt: 13 cârciumari, 5 băcani, 1 bufegiș, 1 brutar, 2 comercianți de cereale, 6 cizmar, 3 croitori, 3 fierari, 2 rotari, 1 hotelier și 1 restaurator.

**Mărășești, stație de dr.-d.-f.,** jud. Putna, pl. Șușița, com. Mărășești, pe linia Focșani-Mărășești-Bacău, din care s'a pus în circulație linia Mărășești-Bacău la 13 Septembrie 1872, și la 13 Iunie 1881, linia Focșani-Mărășești. Este și stație finală a liniei Mărășești-Tecuci-Galați. Se află pe linia Focșani-Bacău, între stațiile Putna-Seacă (7.8 kil.) și Pufești (14.7 kil.) și la 11.5 kil. de Cozmești, stația vecină de pe linia Mărășești-Tecuci. Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 66 m. 84. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 503812 lei, 80 bani.

**Mărășești, moșie,** jud. Putna, aparținând d-lui Ulysse Negroponte, care în exploatarea ei între-

buintează pluguri cu aburi și mașinile cele mai noi și mai sistematice, posedând și 1 atelier de fierărie și 1 de lemnărie, pentru unelte agricole.

Această moșie aparține la 1827 logofătului Iordache Cărtărgiu.

**Mărășești, trecătoare,** peste graniță, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Mărășești, ce duce, peste apa Cerna și muntele Cupănul, în Banat, la satul Rușca.

**Mărășești, sat,** în jud. Tutova, pl. Tutova, com. Avrămești, spre S. de satul Avrămești.

Este compus din două părți: Mărășești-Boerești și Mărășești-Răzăși, având o populație de 367 locuitori și 107 case.

Are o fabrică de spirt.

**Mărăști, com. rur.,** jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., situată între pârâul Berheci, la E. și afluențele său Dunăvățul, la V.

Teritoriul său este brăzdat de dealurile: Palanca și Măgura la E., Runcul, Blidariul, Bobeica, Bîtca și Viea-Popei la V., zarea Glodișoarele la N., dealul Clenciul la S.

Se compune din 3 cătune: Mărăști-d.-s. sau Valea, reședința, Mărăști-d.-j. sau Satul-d.-j. și Bălaia.

Pe la 1803, Mărăști răzășești se găseau în județul Tecuci, ocolul Berheci.

În Statistica din 1874, se găsește compusă din 5 cătune: Bălaia, Godovani, Mărăști, Satul-d.-j. și Valea.

Se mărginește la E. cu com. Glodurile, la S. cu com. Filipeni, la V. cu com. Botești și la N. cu secția Glodișoarele, com. Odobești, și cu com. Obîrșia.

Teritoriul comunei are o în-

tindere de 1002 hect., împărțită în proprietăți mici ale răzeșilor.

Are o școală mixtă în satul Mărăști-d.-s., fondată în 1861 și frecventată de 27 copii; 2 biserici, una în Mărăști-d.-s. și a doua în Mărăști-d.-j., deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; 4 cârciumi.

Are o populație de 343 familii, sau 1399 suflete, din cari 522 agricultori, 11 meseriași, 3 comercianți, cu 10 profesii libere, 18 muncitori și 6 servitori.

Sunt 328 contribuabili.

Vite sunt: 84 cai, 838 vite cornute, 215 porci, 77 capre și 399 oi.

Stupi cu albine sunt 60.

Budgetul comunei e la venituri de lei 4208, bani 76 și la cheltuieli, de lei 1894, bani 23.

Proprietari sunt: D. Herțanu, cu 52,30 hect., Spiridon Herțanu, cu 78,28 hect.; En. Herțanu, cu 60,87 hect.; Sp. Dimitriu, cu 74 hect.; P. Herțanu, cu 56,55 hect.; N. Roman, cu 56,55 hect.

Totalul pămînturilor de cultură este de 707.85 hect.

Viile au o întindere de 24.07 hect.

Teritoriul comunei este străbătut de calea vicinală Obîrșia-Mărăști-Lunca, lungă de 8 kil.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 30 kil.; la com. Filipeni, 6 kil.; la com. Botești, 23 kil.; la com. Gloduri, 3 kil.; la com. Obîrșia, 4 kil.; la com. Odobești, 8 kil. și la Secueni, reședința plășii, 12 kil.

**Mărăști sau Mărăscul, sat,** în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Nănești, situat între pîraiele Cornițelul și Dînețul, la 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. de Nănești. În vechime se numea Slobozia-Mărăști.

Are 15 familii, sau 65 suflete.



Vite: 9 cai, 28 vite cornute și 11 porci.

**Mărăști, cătun**, în jud. Putna, pl. Zăbrăuți, com. Răcoasa, situat lângă pîriul Răcoasa, la locul unde dă în Șușița.

Are o populațiune de 425 suflete, cari locuiesc în 125 case; o biserică filială, cu hramul Sf. Nicolae.

**Mărăști-de-Jos, sașu Satul-de-Jos, sat**, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Mărăști, așezat în valea pîriului Dunăvățul, la 1½ kil. de satul Mărăști-d.-s.

Are o populație de 114 familii, sașu 430 suflete; o biserică, făcută de locuitori la 1868; o circumă.

Vite: 27 cai, 264 vite mari cornute și 32 porci.

**Mărăști-de-Sus, sașu Valea, sat**, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., și reședința com. Mărăști, situat pe stînga pîriului Dunăvățul.

Are o populație de 143 familii, sașu 573 suflete; o școală mixtă; o biserică, clădită de T. Sturdza în 1848; 3 circumă.

Vite: 40 cai, 386 vite mari cornute, 64 capre și 102 porci.

**Mărăței, trup (mahala)**, din orașul Piatra, jud. Neamțu, situat între muntele Petricica și riul Bistrița.

Maș înainte a fost sat în proprietatea familiei Lătescu.

Are: o biserică, deservită de 2 preoți și 3 eclesiarhi; 2 școli, una de băeți, și a doua de fete; 2 fabrici de bețe de chibrituri dintre cari una face și cue pentru cizmărie; 2 fabrici de sucman; 2 dubălării; o fabrică de turnătorie; o fabrică de săpun; o fabrică de pantofărie; o fabrică de postav.

**Mărăței, trup de sat**, în județul

Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Doamna, situat la bariera de spre S. a orașului Piatra.

Are o populație de 13 familii, sașu 51 suflete: 34 bărbați și 17 femei.

**Mărceni, sat**, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, com. rur. Albu-lești.

**Mărceni, trup de sat**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bicazul, situat între malul drept al pîriului Bicazul și ramura muntelui Piciorul-Frăsinei.

**Mărcești, com. rur.**, în jud. Dimbovița, pl. Ialomița, situată la S.-E. de Tîrgoviște, pe malul stîng al Ialomiței, pe loc șes și aproape de vărsătura pîriului Piscovul în Ialomița.

Se compune din 2 cătune: Mărcești și Pislari, cu o populație de 1231 locuitori.

Are: 4 ulițe; o biserică; o școală.

Teritoriul com. produce cereale multe. Locuitorii posedă multe vite.

Mărcești se învecinește: la E. cu Gheboia, de care se desparte prin Piscovul; la V., cu Băleni-Romîni, de care se desparte prin riul Ialomița; la N., cu Rătoiaia căt. com. Hăbeni și la S., cu Cornățelul și Dobra, despărțindu-se tot prin Ialomița.

Are o pădure de peste 80000 arii.

**Mărcești, trup de sat**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Grumăzești. Vezi Mircești.

**Mărcești sașu Mircești**, județul Bacău.

**Mărculeasa, pădure**, în jud. Buzău, com. Cătina, pe hotarul

Prahovei; are 125 hect., proprietatea moșnenilor Cătineni și Chiojdeni.

**Mărculeasca, trup din moșia Sfințești**, jud. Teleorman, proprietate a principesei Elena Masalsky.

Are o întindere de 950 hect.

**Mărculești, com. rur.**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată pe partea dreaptă a riului Ialomița, între comunele Suditi și Cosîmbești.

Teritoriul comunei, cu o suprafață de 6650 hect., din cari 450 hect. pădure, se întinde din riul Ialomița, spre S., pe cîmpul Bărăgan și coprinde două moșii: Mărculești-Pisculești și Mărculești-Tutungiu.

După legea rurală din 1864, sunt înproprietăriți pe moșie 99 locuitori, cărora li s'a dat 773<sup>3</sup>/<sub>4</sub> pogoane; neimproprietăriți se mai află 124 locuitori.

Se compune din satele: Mărculești și Morile și din cătunele (tirlele): Tutungiu, Scorduf, Cealicul și Movila-Popii.

Reședința primăriei și a judecătoriei comunale este în satul Mărculești.

Are o populație de 230 familii, sașu 1087 suflete, din cari 313 agricultori, 4 meseriași, 4 comercianți, 7 cu profesii libere, 99 muncitori și 40 servitori; o școală primară mixtă, frecventată de 42 elevi și 13 eleve; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Știu carte 158 persoane.

Budgetul com. e la venituri de 3645 lei și la cheltuieli, de 4084 lei.

Vite: 311 cai, 633 boi, 620 porci, 7 bivoli, 2850 oi, 14 așini și 16 capre.

Pe partea de S. a teritoriului comunei, trece calea ferată Bu-

curești-Fetești, cu stația Mărculești.

**Mărculești, sat**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. cu același nume, situat pe țărmul drept al riului Ialomița. Spre S., se înalță coasta Bărăganului.

Se învecinește spre E. cu satul Sudiți și spre V. cu satul Gimbașeni.

Maî înainte satul a purtat numirea de Pisculești.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o populație de 115 familii; o școală primară mixtă, frecventată de 42 elevi și 13 eleve; o biserică, construită la 1844, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Vite: 211 cai, 341 boi, 70 porci, 750 oi și 10 capre.

**Mărculești, stație de dr.-d.-f.**, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, cât. Mărculești, pe linia Ciulnița-Fetești, pusă în circulație la 1 Iulie 1887. Se află între stațiile Ciulnița (12.2 kil.) și Elena (15.2 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 33.59 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 57790 lei. 10 bani.

**Mărculești (Brăgoiul), cătun**, al com. Bălănești, jud. Buzău, cu 200 locuitori și 50 case.

**Mărculești, moșie**, în jud. Buzău, com. Bălănești, cât. Mărculești și Cozieni, proprietatea moșnenilor Mărculești; are o întindere de 320 hect., din care 92 hect. pădure, formată din două sfori: Bînza și Turburea; resturi cu arături, izlaz, finețe, livezi și loc sterp.

**Mărculești, pădure**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe te-

ritoriul com. Mărculești; are o suprafață de 550 hect. populată cu stejar, ulm, plop, salcie, anin și jugastru.

**Mărcușul, cătun**, al com. Dobriceni, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat la 4 kil. spre N., pe malul stîng al Oltețului. Este punctul cel mai de N. și cel care ne prezintă cea mai mare altitudine d'asupra nivelului Mării (347 m.) din tot județul.

Are o populație de 100 familii, sau 400 suflete; o biserică, cu hramul Intrarea în Biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

**Mărcușul, suburbie**, a orașului Cîmpulung, jud. Muscel; cuprinde Bărbușa și se întinde spre Apa-Sărată și Vișoiul, și toată partea de sub Mățul și Flămînda, dincolo de riū.

**Mărcuța (Balamucul), sat**, în jud. Ilfov, pl. Dimbovița, făcînd parte din com. rur. Pantelimonul-Dobrești. E situat spre S.-V. de Pantelimonul, pe malul drept al riului Colintina. În partea de N. este înconjurat de dealuri frumoase.

Are o populație de 86 suflete.

Suprafața totală a satului e de 58 hect., cari s'a cumpărat de locuitori în 44 loturi.

Are o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, fostă mănăstire de călugări, zidită la anul 1587 de Jupîn Dan-vel-Logofăt.

La anul 1668, Jupîneasa Vișana, nepoata lui Dan, a închinat-o metoch sfîntei Mitropolii (Mitropolit era chir Tudosie), care a învelit-o și i-a făcut casele.

La 1733, în zilele lui Grigore Ghica Voevod, s'a reparat și i s'a făcut clopotniță, uși și fe-

restre, zugrăvind-o pe din năuntru și pe din afară.

Din zidul care înconjoară această mănăstire, abia se mai văd urme. Are aspectul unei cetăți. Odinioară această mănăstire era punct întărit și în legătură cu Curtea-Vechie din București.

La 1821, Sava aflînd despre venirea Turcilor s'a întărit provizoriu în mănăstirea Mărcuța. Până mai acum vre-o cîțiva ani se vedeau la porți niște găuri sistematice, probabil pentru a runcat cu arme.

Astăzi, fosta mănăstire este redusă la biserică de mir și satul cheltuiește cu întreținerea ei 1742 lei anual, administrîndu-se de un preot îngrijitor.

Aci se află și institutul de alienați, întreținut de Eforia Spitalelor Civile din București, cu 190 paturi.

Comerciul în sat se face de 8 circumarî.

**Mărcuța, lac**, în jud. Ilfov, format de gîrla Colintina, pe moșia Mărcuța, comuna Pantelimonul.

**Mărcuța, pădure** particulară, în jud. Ilfov, situată pe moșia Mărcuța, com. Pantelimonul, pl. Dimbovița. E supusă regimului silvic pentru-că cade în linia de centură a forturilor din jurul Capitalei.

**Mărgăritărești, alt nume al com.** Mărgăritești, jud. R.-Sărat.

**Mărgăritești, com. rur.**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., pe pîriul Hirboca.

Este așezată în partea de V. a județului, la 22 kil. spre N.-V. de orașul R.-Sărat, și în partea de V. a pl., la 21 kil. de com. Zgîrciți, reședința plășei.

Este o comună din regiunea dealurilor. E brăzdată la V. de culmea Cîmpulungeanca, dealul Cărpinești și Homocioaia, la E. de prelungirile dealului Cărpinișul.

Rîul Hirboca o udă prin mijloc, de la N. spre S. La E. trece pîriul Cărpinișul; la V., se află lacul Mărgăritești, cam în mijlocul com. Mai sunt 4 puțuri și 30 fîntîni.

Se mărginește la V., cu Cîmpulungeanca; la E., cu Pardoși; la S., cu Valea-Raței; la V., cu Dimiana (jud. Buzău), de care se desparte prin dealul Cîmpulungeanca.

Cătunele cari o formează sunt: Mărgăritești, reședința, la N.; Șchiopeni, la S.

Are o populație de 151 familii, sau 648 suflete; 2 biserici, una cu hramul S-ții trei Ierarchi, zidită în 1841 de Mărgăritescu și locuitori și a doua, cu hramul S-ții Voevozi, zidită în 1878 de preot și locuitori, și ambele deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, fondată în 1888 de comună, condusă de un învățător și frecventată de 30 elevi.

Suprafața com. este de 2215 hect., din cari: 114 hect. vatra comunei, 1305 hect. ale locuitorilor și 800 ale particularilor. Din acestea, sunt: 1105 hect. arabile, 500 hect. iamaș, 350 hect. pădure, 6 hect. vii, 25 hect. fînețe și 10 hect. neproductive.

Locuitorii posedă: 40 pluguri; 213 boi, 134 vaci, 8 cai, 15 iepe, 1655 oi, 6 capre și 141 rîmători.

Comerțul constă în importul de coloniale, țesături, și în exportul de cereale și lemne; transportul se face prin gara R.-Sărat.

Căi de comunicație sunt drumurile vecinale: spre Cîmpulungeanca - Valea - Sălciei; spre

Valea-Raței; spre Pardoși-Grebănul-Zgîrciți-R.-Sărat.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 1185 lei și 24 bani.

**Mărgăritești, com. rur., județul Romanați, pl. Oltețul-Oltul-d.-s.,** situată pe malul drept al Oltețului, la 6 kil. spre S. de Balș și la 25 kil. de Caracal. Se compune numai din satul cu același nume, care se mai numește și Mărgăritărești.

Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 160 m.

Are o populație de 183 familii, sau 783 suflete, din cari 143 contribuabili; o biserică, cu hramul Sf. Voevozi (1829), cu 1 preot și 2 cîntăreți; 3 cîrciumi.

Budgetul comunei e la venituri de 1711 lei; iar la cheltueli, de 1667 lei.

Vite mari 371, vite mici 812 și rîmători 150.

**Mărgăritești, sat, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s.,** căt. de reședință al comunei Mărgăritești.

Are o întindere de 1100 hect., și o populație de 69 familii, sau 292 suflete, din cari 70 contribuabili; o biserică; o școală.

**Mărgăriți, cătun, al com. Beceni, jud. Buzău,** cu 170 locuitori și 39 case.

**Mărgăriți, moșie, în jud. Buzău, com. Beceni,** avînd cam 500 hect., din care 107 pădurea Bodea și Valea-Crîngului; restul e arătură, fînață, livezi și puțin loc sterp.

**Mărgeni, cătun, al com. Brîncoveni, jud. Romanați, pl. Oltețul-Oltul-d.-s.,** situat spre E., la 5 kil. de Brîncoveni, lîngă

Olt, unde se afla și un pod volant peste acest rîu, și unde albia Oltului are o altitudine de 113 m. 80 d'asupra nivelului Mării. Are o populație de 70 familii, sau 270 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe (1866), cu 1 preot și 2 cîntăreți.

**Mărghia, sat, jud. Argeș, plasa Cotmeana,** cu o populație de 100 familii, făcînd parte din comuna rurală cu același nume. Are două biserici, una cu hramul Adormirea și a doua cu hramul Sf. Nicolae, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 parcliser.

**Mărghia, moșie, jud. Argeș, pl. Cotmeana, com. Mărghia,** proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de schitul Titiriciul din jud. Vîlcea. Are o întindere de 2756 pog., din care 500 pog. pădure și o arendă anuală de 3100 lei.

**Mărghia, pîrîu, în jud. Argeș, pl. Cotmeana,** care, după ce udă satul cu același nume, se varsă în rîul Cotmeana, aproape de satul Lunca-Corbului.

**Mărgineanca, nume** ce se dă *moșiei* pe care este așezată o parte din com. Roșiori, județul Brăila.

**Mărgineanca** sau **Piscul-Lilieci, colină, jud. Muscel, com. Racovița, pl. Rîul-Doamnei.** Pe colină se văd niște ruine. La poalele sale sunt trei mari fîntîni, un vast heleșteu de pește, mai mulți arbori de grădină și lilieci, precum și sălcii vechi și mari, dispuse în formă de grădină patru-latere.

**Mărgineanca (Mărgineanul-Sărata, Văleanca), moșie,**

jud. Buzău, parte în com. Albești, parte în com. Mihăilești, proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Cotroceni. Are 470 hect., din care 2 hect. pădure, restul mai tot arabil.

**Mărgineanca, (Mărgineanul-Sărata), moșie**, în jud. Buzău, com. Mihăilești, cât. Mărgineanu, fostă proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Mărgineanu, azi particulară. Are 1820 hect., mai toate arabile.

**Mărgineanca (Misleanca), moșie**, în jud. Buzău, com. Mihăilești, proprietate a statului pendinte de mănăstirea Mislea. Are cam 700 hect., mai toate arabile. Se mai numește și Cufuritul-Mănăstirei-Mislea, Colțăneni, Colțica, etc. La început făcea un singur corp cu Mărgineanca-Sărata, care a fost dăruită mănăstirii Mărgineanul.

**Mărgineanca, moșie**, în județul Buzău, com. Largul. Vezi Largul mănăstirii Mărgineanul.

**Mărgineanca, sau Țintea, pădure** a statului, în întindere de 900 hect., pendinte de comuna Țintea, pl. Filipești, jud. Prahova.

**Mărgineanul, lac**, în jud. Buzău, com. Mihăilești, cât. Mărgineni. Se formează în localitate și se scurge în lacul Colțăneni. Conține mult pește.

**Mărgineanul, pîrîu**, jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Sinești, izvoarește de sub Dealul-Mare, din Fintinele-Stăvărăcheștilor, trece prin vatra desființatului iaz Sigineanul, până la Fintina-Vătafului, unde mai primește pîrîul Ion-Nichită; apoi se îndreaptă spre N., pe lângă satul nou Boc-

nița și se varsă în pîrîul Obrijanca, la Podul-lui-Cristea.

**Mărgineni, com. rur.**, jud. Neamțu, situată în colțul despre S.-E. al plășei de Sus-Mijlocul, pe văile și podișele ce se întind între stînga riului Bistrița și hotarul jud. Roman.

Teritoriul acestei comune este străbătut în direcțiune N.-S. de o întinsă ramură de dealuri numită tot Mărgineni, din care se detașează alte delușoare precum: Movila, Țintila.

Comuna este formată din satele: Mărgineni, Hoisești, Istrinești și Hîrtești.

Are o populație de 657 familii, sau 2756 suflete: 1382 bărbați și 1374 femei, din care 607 contribuabili.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1864 sunt: 194 cari încă trăesc și-și stăpînesc singuri locurile lor; 159 cari stăpînesc locurile ca urmași; 6 stăpînesc locurile altora; 98 indivizi sunt, cari de și însurați și cultivatori de pămînt n'au nici un fel de împroprietărire precum nici puțința de a moșteni ceva pe urma părinților lor legiuîți.

Din 5571 hect., întinderea totală a comunei, 2272 hect. sunt ocupate de agricultură.

Imașul are o întindere de 271 hect., nutrind un număr de 4945 capete de vite.

Sunt 4 biserici, deservite de 4 preoți și 7 dascăli; 4 mori de apă, 3 fierări.

Budgetul com. e de 8044 lei la venituri și de 7901 lei, 29 bani, la cheltueli.

Comunicațiunea cu satele vecine se face prin o rețea de drumuri, din care: șoseaua Mărgineni, Bahna, Izvoarele; Mărgineni-Jidești-Dochia; Mărgineni-Hoisești; Hîrtești-Mărgineni-Bălușești; Hîrtești-Bîrcul.

**Mărgineni, com. rur.**, jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-j., situată pe marginea riului Cerna și dealul Papa, la 80 kil. de capitala județului și la 20 kil. de a plășei.

Se compune din 3 cătune: Glugești, Blăjani și Puești.

Are o populație de 348 familii, sau 954 suflete, din cari 160 contribuabili; locuiesc în 348 case.

Sunt aci: 2 biserici una în cât. Glugești și a doua în cât. Blajani; o școală.

Locuitorii sunt moșneni și se ocupă pe lângă agricultură și cu rotăria. Ei desfac produsul muncii lor la Craiova.

Vite sunt: 13 cai, 146 boi, 60 vaci, 15 capre, 150 porci și 305 oi.

Toată comuna, cu izlaz cu tot, are 150 hect.

Veniturile și cheltuelile comunei se urcă la 887 lei anual.

Se învecinește la N. cu com. Drăganul; la S., cu Bătășani; la E. și N., cu Valea-Rogojina; la V., cu riul Cerna; la E., cu Piscul-Lungului și vilcelele: Papa, Rogojina, Călina, etc.

**Mărgineni, cătun** al com. Mihăilești, jud. Buzău. Se împarte în două: Mărgineni-d.-s., și Mărgineni-d.-j., avînd 520 locuitori și 120 case.

**Mărgineni, sat**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Mărgineni, situat pe valea pîrîiașului cu același nume, la 18<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. de orașul Piatra.

Are o întindere de 2802 hect. 80 arii, și o populație de 350 familii, sau 1558 suflete, din cari 350 contribuabili.

În sat se află: reședința comunei; o școală, frecventată de 69 elevi; o biserică, deservită de 1 preot și 2 eclesiarhi; 2 mori de apă; o fierărie.

Vite sunt: 480 boi, 270 vaci, 1180 de oi, 110 cai, 300 râmători, 300 junci.

**Mărgineni, sat**, pendinte de com. Bălțați, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe gârla Plapcea și Valea-Popii, în partea de N. și în apropiere de căt. Slobozia.

Are 3 biserici: una zidită la 1876 de Ion Diaconul, cu hramul Sf. Voevozi; a doua, cu hramul Sf. Ion Botezătorul, clădită la 1854, de mai mulți ctitori; și a treia, cu hramul Intrarea în Biserică, zidită la 1821, de mai mulți preoți și reparată la 1883.

**Mărgineni, mănăstire**, în județul Prahova, pl. Filipești, com. Haimanalele, fundațiune a familiei Cantacuzinești, devenită apoi mănăstire închinată călugărilor din muntele Sinai. Constantin Cantacuzino, prin căsătoria sa cu domnița Iliana și Pană Filipescu cu domnița Ancuța, amindouă fiice ale lui Șerban-Basaraab Voevod devenind și ei membrii ai acestei familii, au prefăcut-o și înfrumusețat-o.

Zestrea ei s'a mai adăogat atât de urmașii și rudele Basarabilor cât și de alți particulari, precum și din cumpărăturile făcute de unii dintre egumeni, iar mai virtos de Arhimandritul Cornilie, cel din urmă egumen român. Toate acestea se dovedesc mai mult din actele mănăstirei, cu anii 7062, 7151 și 7166.

În toamna anului 1727, Nicolae Mavrocordat închină, prin hrisovul său, din anul 7235, această mănăstire domnească, la muntele Sinai.

După trecere de 4 ani, temîndu-se poate că Domniile următorii vor desființa această închinare, călugării străini mai

luară încă o carte din partea unora dintre rude (Ion Rosetti, C. Brezoianu, C. Dulescu, Pirvu Cantacuzino, etc.) și aceștia dau cartea cu anul 7239, în miinile egumenului Cozma, cu care închină și ei atât mănăstirea Mărgineni, cât și schitul Vărbila.

Mănăstirea Mărgineni avea la secularizare 22 moși, cu un venit de 874200 lei vechi anual.

È vrednic de văzut clopotnița, tîmpla altarului, pavimentul și ornamentele dinăuntru și din afară, toate de marmoră, și ciți-va sfinți și domni zugrăviți înăuntrul bisericii.

Această mănăstire servea și ca loc de închisoare pentru condamnați politici.

Istoricul Nicolae Bălcescu, fiind și el încurcat în conspirația colonelului Cîmpineanu, fu închis în mănăstirea Mărgineni, din ordinul Domnitorului Alexandru-Vodă Ghica. Peste puțin venind la tron Vodă Bibescu, fu scos din închisoare și începu, împreună cu profesorul A. Treb. Laurian, publicarea cunoscutului «Magazin Istoric pentru Dacia» care urmă regulat în anii 1845, 1846 și 1847.

**Mărgineni, penitenciar**, jud. Prahova. Vezi comuna Haimanalele.

**Mărgineni, munte**, în jud. Argeș, pl. Lovișteea.

**Mărgineni, ramură de dealuri**, ce se întinde în șiră bifurcată, de la satul Hoisești și Mărgineni, jud. Olt, spre N., printre satele Jidești, Dochia, Bălușești, Itrinești, formînd un semicerc încovăiat spre E.

**Mărgineni, deal** în raionul com.

Mărgineni, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea, pe care se cultivă 66 hect. vie.

**Mărgineni, pîrîtaș**, în jud. Neamtu, izvorește din niște dealuri situate pe moșia Zidești; pl. Piatra-Muntele, com. Girovul, pe lângă satul cu același nume, în josul căruia se unește pe stînga cu pîrîiașul Hoisești, după care apoi formează iazul de la Plopești, pe teritoriul com. Mărgineni, pl. de Sus-Mijlocul; de la acest iaz, pîrîiașul Mărgineni se numește Plopești, și sub acest nume curge pe lângă satul Podoleni, traversînd aproape de vărsarea lui pe stînga pîrîiului Călușul șoseaua căii ferate Buhuș-Piatra.

**Mărgineni - de - Jos, com. rur.**, în jud. Prahova, pl. Filipești. Este situat lângă riul Prahovița, la 20 kil. de capitala județului și la 4 kil. de a plășei.

Are o populațiune de 325 familii, sau 1808 suflete, din cari 215 contribuabili, locuind în 332 case; o biserică, fondată la anul 1857 de Dimitrie Dorobanțul, deservită de un preot; o școală, frecventată de 38 băieți și 2 fete.

Pe lângă agricultură, peste 210 locuitori mai sunt lucrători de șosele, 30 albieri și 20 jugari. Produsul muncii îl desface la orașul Ploești.

S'a în proprietărit la 1864, pe moșia Mărgineni-d.-j., 133 locuitori, cărora li s'a dat 348 hect.

Vite sunt: 43 cai și iepe, 137 vaci, 205 boi, 459 oi și 257 porci.

Toată com. se întinde pe o suprafață de 1113 hect., cu iaz, loc arabil și pădure.

În termen mediu, viile dau anual 1500 decal.

Comerțul se exercită în com. de 6 circiumari.

Budgetul com. e la venituri de 3850 lei și la cheltuieli, de 3700 lei.

O șosea comunală înlesnește comunicația între Tîrgul-Filipești și Mărgineni-d.s.

În partea de S.-V. e brăzdată de dealuri acoperite cu vii.

Afară de riul Prahovița, care udă partea de V. a com., mai sunt vilcelele: Ciocăneasa, Gomoii, Valea-Lungă, Băncila și Logofătul.

Se mărginește cu comunele: Mărgineni-d.s., Filipești-de-Tîrg și Dițești.

**Mărgineni-de-Jos** sau **Olari** și **Brătășanca**, *trupuri de moșii* ale statului, județul Prahova, pendinți de mănăstirea Mărgineni.

De la 1891 s'au vîndut de veci locuitorilor.

**Mărgineni-de-Sus**, *com. rur.*, în jud. Prahova, pl. Filipești. Este situată pe loc șes, pe malul stîng al pîrîului Prahovița, la 19 kil. de capitala județului și la 3 kil. de reședința plășei.

La început com. a fost situată pe malul drept al Prahoviței, dar în urma inundației de la 1864, distrugîndu-se mai multe case, locuitorii s'au strămutat pe stînga Prahoviței, pe un loc mai ridicat.

Se compune din 3 cătune: Mărgineni-d.s., Brătășanca-Ungureni și Olari, avînd o populațiune de 187 familii, sau 800 suflete.

Biserica, fondată la 1861, are următoarea inscripție:

Acest sfînt locaș s'au ridicat din nou la anul 1861 cu osîrdia și cheltuiala Dumnealor: Părintelui Arhimandrit Macarie, egumenul mănăstirei, Apostol Asachi, Const. Anagnostiade, Costache Petre și

Anghelichi Duca, și cu ajutorul de muncă al locuitorilor săteni, spre eterna pomenire a tuturilor.

Biserica e deservită de un preot, plătit de stat și de enoriași.

Are o școală frecventată de 44 băieți și 6 fete.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864 și 1879, cînd li s'au dat 147 hect. din moșia statului, acum vîndută în loturi.

Vite sunt: 78 cai și iepe, 221 boi, 70 vaci, 21 capre, 778 oi și 145 porci.

Toată com. are o suprafață de 799 hect.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se mai ocupă și cu olăria, pe care o desfac la orașele Ploști, Cîmpina și Tîrgoviște.

Se cultivă gîndaci de mătase. Stupii cu albine sunt 20.

Pămîntul e prielnic culturii. Pomii roditori sunt foarte mulți.

Comerțul se exercită în comună de 4 circiumari.

Budgetul comunei e la venituri de 5326 lei și la cheltuieli, de 4201 lei anual.

În partea de V., comuna e brăzdată de două dealuri: Bogdan și Duchi, pe malul drept al pîrîului Prahovița, mai înainte plantate cu vii; acum filoxerate, servesc de pășune pentru vite.

Afară de riul Prahovița, care udă partea de V. a comunei, mai e străbătută de văile: Staura, Valea lui-Dan, Valea cu-Luntrea, Valea-Turcului, Țiparului, Căcova, Cescăneasa și Despina.

Se mărginește cu comunele: Haimanalele, Dîrmonești și Mărgineni-d.j.

Două șosele comunale o leagă cu comunele Dîrmonești și Mărgineni-d.j.

La anul 1821, Duca, comandantul corpului de oștire din Ploști, primind poruncă de la Ipsilante să plece cu oștirea

spre Tîrgoviște și să îngrijească de proviziuni pentru 1500 călăreți, porni, poposind la Băicoiu și punînd streji la Mărgineni, spre a-i da de veste de cele ce s'ar putea întîmpla în urma plecării lui.

Sava, unul din căpitani ai oștii grecești, se întări în mănăstirea Mărgineni, deja ocupată de Arnăuții lui Farmache, sub cuvînt că acea mănăstire îi putea servi ca cetate de apărare, scriind lui Duca să vină cu oștenii lui pe la Mărgineni, ca să meargă împreună la Tîrgoviște.

Duca, care-l bănuia, refuză.

**Mărgineni-de-Sus**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Mărgineni-d.s., pl. Filipești, jud. Prahova.

**Mărgineni-de-Sus**, *deal*, jud. Prahova, pl. Filipești, com. Mărgineni, pe care se cultivă 38 $\frac{1}{2}$  hect. vie.

**Mărgineni-Luncani**, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.s., com. Slobozia-Luncani, situat pe Dealul-Grigorenilor.

Are o populație de 74 suflete; o circiumă; 5 cai, 30 vite mari cornute și 9 porci.

**Mărgineni-Munteni**, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.s., așezată în valea riului Bistrița și a pîrîului Trebișul.

Se compune din 4 cătune: Mărgineni-Munteni, reședința, Mărgineni-Unguri, Valea-Budului, în stînga Trebișului, și Gherăești, în dreapta Bistriței.

După Statistica din 1875, se găsea în comună, un cătun cu numele Negreni.

Se învecinește la N. și N.-V. cu secțiile Fîntînelele și Trebișul, pendinte de com. Fîntînelele, de care se desparte prin pîrîul Cîrligata, și cu teritoriul comunei

Luncani, de care se desparte prin pîriul Frumosul; la S.-V., cu satul Bărăți, pendinte de comuna rurală Osebiți-Mărgineni; la S., cu teritoriul orașului Bacău, pe unde curge pîriul Negelul; la E., se întinde până în malul drept al Bistriței, care o desparte de com. Săucești.

Are o populație de 385 familii, sau 1498 suflete, din care 558 agricultori, 12 meseriași, 2 industriași, 16 comercianți, 10 avînd profesii libere, 25 muncitori și 64 servitori.

Sunt 332 contribuabili.

Sunt două biserici: una ortodoxă, în secția Mărgineni-Munteni, de lemn, și care are o icoană adusă din Trapezunda la 1615, după cum arată inscripția ei, și a doua, catolică, în secția Mărgineni-Unguri, ambele deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, înființată în 1868, și frecventată de 55 copii; 9 circiumi.

Vite sunt: 27 cai, 535 vite cornute, 266 porci și 826 oi.

Viea lucrătoare ocupă o întindere de 62½ hect. și cea nelucrătoare, 3 hect.

Teritoriul comunei este de 407 fâlc.

În 1865, s'a u improprietărit 110 locuitori, cărora li s'a u dat 312 fâlc și 22 prăjini.

Moșia, în afară de teritoriul comunei, este proprietatea Colonelului Sandu Crupensky și fraților Brăescu, cu o întindere de 760 hect. și cu venit aproximativ de 22000 lei anual și a lui D. Frunză, care are 71,50 hect. pămînt productiv, cu un venit de 2200 lei anual.

Pădurea din această comună se numește Pîriul-Adînc și ocupă o întindere de 103 hect.

Budgetul comunei e la veniturile de lei 11965, bani 47 și la cheltuelile de lei 6758, bani 61.

Distanțele: la orașul Bacău, 5 kil.; spre Fîntinelele, 5 kil.; spre Luncani, 9 kil.; spre Gîrleni, reședința plășei, 10 kil. și spre Osebiți-Mărgineni, 2 kil.

Pe la Mărgineni-Munteni trece calea județeană Bacău-Moinești-Ocna și o cale comunală care o leagă cu Osebiți-Mărgineni.

**Mărgineni-Munteni, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița, com.** cu același nume, așezată pe stînga pîriului Trebișul.

Are o populație de 150 familii, sau 580 suflete, locuind în 140 case.

Are o biserică vechie, zidită la 1432, în care se găsesc 2 pietre de marmură cu o inscripție în versuri grecești trimetre iambice, și cu mărcile ambelor Țări-Romîne. În traducere sună ast-fel:

Pămîntul Moldavilor ascunde corpul Smaragdei Doamna și soția principelui Matei, fiul lui Gligore Ghica; s'a făcut catapiteazma și s'a înmormîntat la 1776 în biserică, Smaragda, soția lui Matei Ghica care a domnit în Muntenia la 1752 și s'a strămutat în Moldavia unde a domnit până la 1756. În același mormînt mai tîrziu (1795) s'a înmormîntat Maria, nora menționatei Doamne, iar apoi bărbatul ei Grigore, tot aci sunt îngropate două nepoate ale Doamnei Smaragda, fîca lui Grigore și Maria.

Biserica este deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. În sat se mai află primăria; o școală mixtă; 4 circiumi.

Vite: 15 cai, 315 vite mari cornute, 432 oi și 117 porci.

**Mărgineni-Pîrliți, numirea veche a cîtunului Mărgineni-d.-j., pl. Filipești, jud. Prahova.**

**Mărgineni - Unguri, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Mărgineni-Munteni, așezat lângă satul Secătura, din com. Fîntinelele, pe pîriul Trebișul.**

Are o populație de 631 locuitori, toți Ungureni; o biserică catolică, zidită de comună la 1889; 3 circiumi.

Vite sunt: 9 cai, 188 vite mari cornute, 116 oi și 101 porci.

Distanța la cîtunul cu școală și primăria este de 150 m.

**Măricești, sat, făcînd parte din com. rur. Rusănești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea, la 1½ kil. de cît. Afinata, reședința comunei.**

Are o populație de 237 locuitori, 102 bărbați, 135 femei.

Cade în partea de V. a comunei. E înconjurat de dealuri și udat de pîriul Omoricea.

**Mărinesii (Pîriul-), pîriu, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Dobreni, izvorește din pădurea Brînzei, curge în direcțiune N.-S. pe moșia Almașului și se varsă mai la E. de schitul Almașul în pîriu! Almașul.**

**Mărinești, numirea veche a satului Mănioaia, jud. Neamțu, din com. Costișa, pl. Bistrița.**

**Mărmureni, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Oniceni, pe pîriul Mărmureni, spre V. de satul Oniceni și în apropiere de el.**

Are o populație de 56 familii, sau 242 suflete; o biserică de zid; 450 vite.

Locuitorii se ocupă cu facerea de frîngii, roate și oale.

**Mărmureni, pîriu, ce udă com. Oniceni, pl. Fundul, jud. Roman; curge de la N. la S.; trece prin satul Mărmureni și la S. de acest sat se varsă în riul Bîrlad, pe stînga.**

**Mărtinești, com. rur., în pl. Mar-**



ginea-d.-j., jud. R.-Sărat, pe râul R.-Sărat.

Este așezată în partea de mijloc a județului, la 28 kil. spre N.-E. de orașul R.-Sărat, și în partea de V. a pl., la 16 kil. spre S.-V. de com. Măicănești, reședința plășei.

Se învecinește cu comunele: Obilești, la 7 kil.; Slobozia-Mihăileni, la 8 kil.; Ciorăști, la 10 kil. și Bălești, la 11 kil.

Se mărginește: la N. cu com. Obilești; la V., cu Bogza; la S., cu Slobozia-Mihălceni; la E., cu Rimniceni și Gulianca.

Este o comună de câmp, neavînd alt accident de teren de cît malurile râului R.-Sărat, și ici-colea cîte-va movile.

Rîul R.-Sărat o udă prin mijloc, de la S. la N., și afluentul său Viroaga-Vijitoare, la S.; Lacul-Negru se află la V. comunei.

Se compune din cătunele: Mărtinești, reședința, în mijloc; Tătăranul, la E.; Vijitoarea, la S.

Suprafața com. e de 4932 hect., din care 100 hect. vatra comunei, 728 hect. ale locuitorilor și 4104 hect. ale particularilor. Din acestea: 3712 hect. arabil, 952 hect. iasă, 108 hect. păduri, 40 hect. fînețe, 20 hect. neproductiv.

Are o populație de 314 familii, sau 1247 suflete; 2 biserici, una în căt. Mărtinești, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, zidită în 1875 de enoriaș prin stăruința preotului Nicolae Pamfilie, deservite de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser și a doua, în căt. Tătăranul, cu hramul sf. Nicolae, zidită în 1859 de Tănase Pană, Costache Tătăranul și locuitorii, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o școală, fondată în 1878 de comună, condusă de 1 învățător și frecventată de 103 elevi.

Locuitorii posedă: 175 pluguri; 1120 boi, 720 vaci, 196 cai, 244 iepe, 3709 oi, 6 capre, 2 măgari și 428 rimători.

Comerțul constă în importul de coloniale, instrumente agricole, spirtoase, haine gata și export de cereale și vite. Transportul se face prin gara Sihlea, la 22 kil. spre V.

Căile de comunicație sunt cîte vecinale: spre Cucul; spre Nămolosa (Putna); spre Bălești-Voetinul-R.-Sărat; spre Ciorești; spre Măicănești și spre Obilești.

Budgetul com. e la venituri de 5525 lei, 64 bani, și la cheltuieli de 3647 lei, 92 bani.

În această comună, alături de căt. Mărtinești, se zice că s'a întîmplat o ciocnire între Ruși și Turci între anii 1785—1790. Rușii, venind din pădurea Crîngul-Meului (com. Bogza), au scos pe Turci din întărituri, i-au bătut, i-au gonit peste Lacul-Negru și spre râul R.-Sărat; o parte din Turci s'au înecat cu cai cu tot.

**Mărtinești, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., cătunul de reședință al com. Mărtinești, pe râul R.-Sărat. Are 20 hect. și o populație de 103 familii, sau 428 suflete, din care 119 contribuabili. Are o biserică și o școală.

**Mărtinești, numirea veche a satului** Giurgioana, com. Giurgioana, jud. Tecuci.

**Mărtinești, moșie**, proprietatea locuitorilor răzăși din satul Giurgioana, jud. Tecuci.

**Mărturia, vale și pîrîu**, jud. Fălciu, pl. Podoleni, com. Covasna. Valea se întinde de la Dealul-Mariței și până la confluența pîrîului cu pîrîul Covasna. În

fundul acestei văi se zice că ar fi existat din vechime satul Covasna.

**Mărtești, sat**, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din comuna rurală Săpata-d.-j.

**Mărul, cătun** al comunei Sacă, jud. Gorj, pl. Gilortul, la N.-E. comunei Logrești-Birnici, situat pe undulațiunea și vâlceaua cu același nume.

Are o suprafață de 241 hect., dintre care 109 hect. pădure, 70 hect. arabile, 45 hect. fînețe, 10 vii, 4 hect. livezi de pruni și 3 hect. izlaz.

Populația satului este de 64 familii, sau 249 suflete, din care 59 contribuabili, ocupîndu-se cu agricultura și creșterea vitelor.

Locuitorii sunt moșneni, și posedă: 20 pluguri, 35 care cu boi; 200 vite mari cornute, 16 cai, 86 oi, 36 capre și 121 rimători.

Este udat de pîrîul Mărul.

Comunicația, până la reședința com. se face printr'un drum ordinar, iar de aci prin șoseaua comunală care dă în șoseaua vecinală la Logrești Moșneni.

În cătun sunt: 1 puț și 7 fîntîni.

**Mărul, pîrîu**, jud. Gorj, ia naștere din Dealul-Muere și formează valea cu același nume între Dealul-Muere și Dealul-Mărul; curge spre S. până la com. Logrești-Moșneni, unde dă în Amaradia.

**Mărul-Roșu, cătun**, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Girovul; are 80 case.

**Mărului (Dealul-), deal**, pe coasta căruia e așezată o parte a satului Drăgești, com. Bo-

răști, pl. Fundurile, jud. Vaslui.

**Mărului (Poiana-), sat**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, căt. com. Jitia, la S.-V., pe poalele muntelui Ulmușorul.

**Mărului (Poiana-), schit**, în plaiul Rîmnicul, com. Jitia, jud. R.-Sărat, este așezat pe un deal înconjurat de o frumoasă pădure seculară, cale de o zi de orașul Buzău și Rîmnicul-Sărat; drumul e foarte greu, de la schitul Vintilă-Vodă (în județul Buzău), nu se poate merge de cit călare sau cu carul cu boi. Schitul se află la hotarul dintre jud. Buzău și Rîmnicul-Sărat, cu o poziție din cele mai plăcute. Mănăstirea a fost fondată în timpul lui Alexandru Pavlovici I, împăratul Rusiei (timpul ocupării principatelor de Ruși). Inscriptiunea pîrînd interesantă, o dăm aci:

Cu bună voință a Tatălui, și cu ajutorul Fiului și cu lucrarea Sf. Duh, s'a urzit biserica aceasta întru slavă a tuturor sfinților la 1810, Maiu 17, în zilele Pravoslavnicului împărat Alexandru Pavlovici al Rusiei, cu blagoslovenia episcopului Constandie de Buzău, cu stăruința starețului Theodosie II, cu ajutorul pravoslavnicilor creștini, s'a isprăvit și s'a sfințit la 1811, Septembrie 8 zile.

In curte este o biserică mai veche, cum arată inscripția:

Cu bună voință a Tatălui și cu ajutorul Fiului și cu lucrarea Sf. Duh, s'a isprăvit biserica aceasta întru slavă a tuturor sfinților la 1781 de starețul Matei și cu ajutorul pravoslavnicilor creștini.

Însă biserica aceasta nu este zidită din temelie, ci numai reparația unei alteia, fondată în 1464 de starețul Vasile, care se zice că este întiiul întemeietor al schitului Poiana-Mărului, în care după vremei au fost și monahi și femeilor nu le era

permisă intrarea, până acum vre-o 25 ani, ca și în schiturile din muntele Athos. Mănăstirea se administrează de un stareț, ajutat de un consiliu economic și altul duhovnicesc; monahi sunt 16; mai toți bătrîni și infirm.

A fost un loc de exil pentru afaceri politice pe timpul Regulamentului Organic. Cezar Boleac a fost aci închis mai mult timp.

**Mărului (Valea-), vale**, situată în raionul com. Huruești, jud. Tecuci.

**Mărunta sau Măriuța, ruinele unei cetăți vechi**, jud. Olt, plasa Siul-d.-s., com. Mărunței, situată pe valea Oltului, la V. comunei. Se văd și azi urme de zidărie de la cetate, cum și niște olane de pămînt ars, în forma uleiului, de 1 m. lungime și 0,30 m. în diametru, cari au servit la apeductele cetății. Aceste apeducte au avut mai multe direcțiuni. Unele au pornit despre N. de la o cișmea veche, ce se află în com. Viișoara, la V., lângă curtea defunctului Evloghie Gheorghief, unde se găsesc și azi fărâmaturi de acele olane și pietre de formă cubică. Altele au plecat despre E., de la căt. Gildaele, de sub deal, unde azi se află lacul Slătinile. Aci s'au găsit asemenea tuburi, la fel cu cele din cetate și cu cele de la Viișoara, avînd tot direcțiunea către V. la cetatea Mărunta. Nu se știe sigur, dacă această cetate e de origină getă, dacă sau romană. Pare a fi contemporană cu cele de la Gilmea, Magazia-de-la-Crîmpoia și Cetatea-de-la-Roșiori, cu cari pare a fi format un cadrilater între Olt, Dunăre și Vede. Vezî Piscul-lui-Șarpe.

**Mărunta, pădure**, a statului, jud. Ilfov, pl. Oltenița, în întindere de 35 hect., care, împreună cu trupurile: Tufele-Grecului și Cottoceanca-de-Baltă, formează pădurea Căscioarele.

**Mărunței, com. rur.**, jud. Olt, pl. Siul-d.-s., situată pe Valea-Iminogului și dealul Oltului, la 28 kil. de Slatina, capitala județului și la 12 de reședința plășei.

Se compune din 2 cătune: Mărunței, reședința comunei și Gildaele, cu o populație de 149 familii, sau 577 suflete, din cari 140 contribuabili; locuiesc în 150 case.

Meseriași sunt: 4 zidari și dulgheri, 2 cizmar și 1 cojocar. Ei desfac produsul muncii lor în comună și pe piețele de la Caracal, sau gările cele mai apropiate ale căei ferate.

Are o biserică, Comani-Noi, zidită la 1859 și reparată de locuitori în 1892, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paraclicer.

Copiii frecuentă școala din com. Viișoara.

Moșia e parte a statului și parte a d-lui M. Dumitrescu, care are cam 175 hect. arabile și 10 hect. vie. Statul are peste 1000 hect., din cari 759 hect. arabile și 250 hect. luncă: sălcii și plopi.

S'au împroprietărit la 1864, pe proprietatea statului, 119 loc., cărora li s'au dat 349 hect.

Viile ocupă o suprafață de 63 hect.

Intinderea com. este de 1737 hect.

Locuitorii posedă: 100 boi, 40 vaci, 40 cai și iepe, 1065 oi și 118 porci.

Comerțul se exercită în com. de 3 circumscripții.

Budgetul com. e la venituri de 2448 lei și la cheltuieli, de 2340 lei.

O șosea comunală leagă cătunele între ele și com. cu șoseaua județeană Slatina-Turnul-Măgurele.

Teritoriul com. e brăzdat de un singur deal, din malul Oltului, numit Coasta-Viilor, pentru-că mai înainte era acoperit cu vii. Sunt 3 vâlcele, cari vin numai din ploii și din topirea zăpezilor.

În partea de N., lângă șoseaua județeană, se află un lac, numit Slatinele, și la E. de cât. Gildaele sunt 3 măguri: Gura-Boului, lângă lacul Dragomir, și altele 2 mai mici, fără numiri speciale. La V. de Mărunței, se află ruinele cetății cu aceiași nume.

Pământul e mai mult șes și puțin nisipos; parte deluros, negru și productiv.

Com. se învecinește: la N.-V. cu Vișoara; la E., cu Boianul; la S., cu com. Comani, și la V. cu riul Oltul.

**Mărunței, sat,** făcînd parte din com. rur. Maldărul, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt.

Are o populațiune de 65 familii; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae și Ioan Botezătorul, zidită «în zilele Prea Luminatului Domn Alex. Ghica, mitropolit fiind părintele Grigorie, la anul 1833, de popa Stan Mărunțelu și diaconul Radu».

**Mărunței, sat,** reședința com. rur. Mărunței, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situat pe valea Oltului, la 1 kil. de cătunul Gildaele.

Are o populațiune de 334 locuitori.

Vite sunt: 42 boi și vaci, 10 bivoli, 23 cai și iepe, 685 oi, 60 porci.

Moșia e proprietatea statului, pe care o arendează anual cu 40000 lei.

**Mărunței, sat,** făcînd parte din com. rur. Bărăști-de-Cepturi, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Este situat pe valea riului Eiul.

**Mărunțișul, com. rur.,** în jud. Buzău, plaiul Buzău, situat pe ambele maluri ale riului Buzăul, la 51<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. de orașul Buzăul.

Limita, la N., începe din Dealul-de-la-Valea-Viei, com. Pătirlăgi, pe care coboară până în riul Buzăul; la Crucea din lunca Pătirlăgi (moara Butoeștilor), trece riul, urcă pe malul Dîrstei, până ajunge în muntele Podul-Roșu; la E., începe din Piatra muntelui Podul-Roșu, hotar despre moșia moșnenilor Sibiceni, o ia pe cursura apei, prin pădure până la malul Chilielor, apoi, continuînd slemnea malului, ajunge în muchia Gogoșului, de unde se dirije spre mănăstirea Cîrnul; la S., începînd de la Cîrnul, se lasă pe pîriul Tega, printre cătunele Cuculești și Tega până în riul Buzăul, urmează puțin în jos albia Buzăului până la gura riului Bîsca-Chiojdului, trece Buzăul și o ia pe Bîsca-Chiojdului în sus, până la gura insulei Brădulețul; la V., apucă pe insula Brădulețul până în virful Piscul-Strîmpt, urcă pe muntele Poenari, atinge puțin moșia Bîsceni și continuă pe plaiu până în Dealul-de-la-Valea-Viei.

Suprafața sa e de 3278 hect., din care 1025 hect. arabile, 1156 hect. pădure, 265 hect. fineață, 413 hect. izlaz, 198 hect. livezi, 2 hect. vie și 219 hect. loc sterp.

Proprietăți mai însemnate, afară de pământul locuitorilor, sunt: Mărunțișul, Valea-Seacă și Benga, ale statului, Mărun-

țișul-Jitianul și Poenele, particulare, apoi Mărunțișul-Sibiesc, al cetelor de moșneni: Sibiești, Rîpeni și Poenari.

Terenul e muntos, totuși are părți accesibile culturii, în special porumbului.

Din minerale, are păcură în abundență în cătunul Cuculești, care se exploatează sistematic din 1882, apoi urme de sare, gips și fier în formă de pirită.

Locuitorii se ocupă, pe lângă agricultură, și cu rotăria, facerea de săni, căruțe, etc.

Comerțul constă în desfacerea acestor producțiuni și a țuicei.

Tîrguri anuale are: Duminica Floriilor, Duminica tuturor sfinților, 6 August (la Mărunțișul), 14 Septembrie (Poeni) și 21 Noiembrie (Zăhărești).

Căi de comunicație: șoseaua Buzăul-Frontieră, Cizlăul-Chiojdul, prin Gura-Bîscei și alte drumuri naturale.

Vite sunt: 609 boi, 198 vaci, 88 viței, 19 cai, 12 iepe, 5 minji, 1300 oi, 181 capre și 546 porci. Stupii sunt 55.

Comuna e formată din cătunele Benga, Cuculești, Gura-Bîscei, Măguricea, Mănăstirea, Mărunțișul, Poenele, Valea-Seacă și Zăhărești, cu o populație de 2120 locuitori, din care 403 contribuabili, locuind în 515 case.

Meseriași sunt: 5 lemnari, 34 rotari, 1 croitor, 2 cizmar, 2 fierari, 1 cojocar, 2 boeangii și 2 brutari.

Budgetul com. e de 3196.56 lei anual.

Are o școală, în cătunul Mărunțișul, frecventată de 91 elevi și 2 eleve; 4 biserici, una în Mărunțișul, două în Poene și una în Zăhărești, deservite de 5 preoți, 3 cîntăreți și 4 paraciseri; 7 cîrciumi.

Comuna e nouă; la începutul

secolului nu exista de cît cătunul Poenele și ciți-va Țigani, în cătunul Benga, ai mănăstirei Verbila. Celelalte sate s'au format între 1830—1860, iar Benga, din înșurăreii împroprietăriți pe moșia Benga sau Verbila.

**Mărunțișul**, *com. rur.*, jud. Dimbovița, pl. Bolintinul, situată pe cîmpie, la o mică distanță spre S.-V. de com. Titul. Prin raionul comunei trece pîrîul Răstoaca, peste care sunt două poduri.

Se compune din 4 cătune: Tomșani, Mărunțișul, Poșta și Matracaua, cu o populație de 900 locuitori și 2 biserici.

Se învecinește: cu Titul spre N.-E.; Costești, spre N.-V.; cu Crovul, spre S.-E. și Argeșul spre S.-V., despărțindu-se prin cîmpii și unindu-se cu Titul și Costești prin șosele comunale, iar cu Crovul prin drumuri practice neșoseluite.

În apropiere de Mărunțișul este și o mică pădure de 3500 arii.

Aici a fost mai înainte vreme stație de cai de poștă pe drumul București-Pitești.

**Mărunțișul**, *cătun* de reședință al com. Mărunțișul, jud. Buzău, cu 160 locuitori și 51 case.

**Mărunțișul**, *numire* ce se mai dă *cătunului* Prahovița-d.-j., com. cu același nume, jud. și plaiul Prahova.

**Mărunțișul**, *fost metoh* al Episcopiei Buzău, jud. Buzău, com. Mărunțișul, azi biserică de mir.

**Mărunțișul (Crețuleasca, Sturzea)**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Mărunțișul, cătunele Mărunțișul, Măguricea și Cuculești. Are 850 hect., din cari 420 hect. pădure, restul arături, livezi și fîneață.

**Mărunțișul**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Mărunțișul, în întindere cam de 830 hect., arături, livezi, fîneață, izlaz și sterp. Proprietate în devălmășie a moșnenilor Sibiești și Poenari.

**Mărunțișul-Valea-Seacă**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Mărunțișul, proprietate a statului, pendinte de Episcopia Buzău; are o întindere cam de 470 hect., din cari 95 hect. loc arabil, crivină, pietriș și izlaz, iar 374 hect. pădure.

**Măsălii**, *cătun* (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Sudiți.

**Măscuri**, *sat*, în jud. și pl. Tutova, spre N.-N.-V. de Bîrlad. Formează singur o comună (com. Măscuri). Are o populație de 358 locuitori, din cari 78 contribuabili, locuind în 95 case; o biserică; 2 cîrciumi.

Se cultivă viea pe o suprafață de 42,50 hect., din cari 15,50 nelucrătoare, iar prunii, pe o suprafață de 50 arii.

Budgetul com. e de 1388 lei, 41 bani.

**Măseaua**, *munte*, în jud. Buzău, com. Mînzălești, împrejurul schitului Găvanul, gol și stîncos.

**Măstăcănul**, *sat*, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Bălușești, spre N.-E. de satul Bălușești și la 3 kil. de el.

Are o populație de 34 familii, sau 179 suflete, din cari 37 contribuabili, locuind în 39 case.

Sunt 61 vite mari cernute.

**Măstăcani**, *com. rur.*, în jud. Covurlui, pl. Prutul, în partea N. a lacului Covurlui, față în față cu Foltești și la 40 kil. de la Galați.

Se mărginește: la E. cu Prutul, avînd în față satul basarabean numit Vadul-lui-Isac și cu cătunul Brănești, com. Vlădești; la V., cu Cuca; la S., cu Foltești; și la N. cu cătunul Roșcani, com. Vlădești.

Apele ce udă comuna sunt: lacul Covurlui, în părțile de N. și S.; bălțile Pestrițele, Pirliturile, Carusul și Vlașca, situate pe șesul Prutului și formate prin vărsăturile sale; pîrîul Covurlui și pîrîiașul Părul sau Valea Părului.

Este formată din trei cătune: Măstăcani, reședința, Chiraftei, și Drăgulești sau Țolicea, depărtate de reședința com., a doua ca vre-o 300 m. și a treia cu 2 kil.

Locuitorii se împart astfel: la Măstăcani, răzeși; la Chiraftei, foști clăcași împroprietăriți; la Drăculești, simpli servitori ai proprietății mari.

Are o populație de 545 familii, sau 2225 suflete, din cari 378 contrib., locuind în 518 case.

Sunt 2 biserici: în Măstăcani și Chiraftei, ambele cu hramul Sf. Voevozi. Cea din Măstăcani zidită din 1802—1805 de către răzașii locali; cea din Chiraftei construită în 1822 de familia A. Codreanu, proprietarul moșiei; după noua așezare a parohiilor, com. Măstăcani, formînd o parohie, cu catedrala Sf. Voevozi din reședință, i s'a fixat un preot paroh, un preot ajutor și 4 cîntăreți.

Sunt 2 școli, una de băeți și a doua de fete, ambele în reședința comunei; școala de băeți e frecventată de 80—85 elevi; școala de fete de 20—25 eleve.

Teritoriul comunei este: la Măstăcani, șes și vale; la Chiraftei mai mult dealuri și la Drăculești, platoă ridicată și șes al Prutului.

Solul, afară de șesul Prutului, unde e negru-băltos, e încolo nisipo-argilos, și pe alocurea amestecătură de prundiș mic.

Suprafața com. e de 5005 hect, din cari: arabile 2582, vii 194, fâneață 225, bălți și stufărie 129, imaș 385, vetrele satelor 243, pădure 991, tufăriș 257. Din acestea: 3735 hect. aparțin proprietății mari și 1260 proprietății mici. Proprietatea mare e reprezentată prin moșiile Chiraftei și Drăculești.

Pe lângă plugărie, creșterea vitelor și cultura viilor, locuitorii se mai ocupă și cu pescăria, facerea rogojinelor, cosirea stufului și cărăușia.

Cîrciumi sunt 4. Meseriași se află: 2 croitori, 2 cojocari, 4 dogari, 2 timplari și mai mulți fierari. Puține femei lucrează inul, mai multe cînepa. Locuitorii posedă 150 pluguri, din cari 16 sistematice.

Budgetul comunal e la veniturile de 13489 lei, 94 bani, și la cheltueli de 13251 lei, 89 bani.

Comuna este străbătută de: calea județeană Galați-Bujor-Birlad, care trece pe moșia Chiraftei, pe o lungime de vr'o 3 kil.; de calea Galați-Fălciu, prin moșia Drăculești, tot pe o lungime de vr'o 3 kil.

**Măstăcani**, *sat*, răzășesc și reședința comunei cu același nume, jud. Covurlui. Intinderea moșiei e de 859 hect. Are o populație de 368 familii, sau 1558 suflete, locuind în 341 case; o biserică; două școli. Vezî comuna Măstăcani.

**Măstăcănoasa**, *numire vechie* ce se dă și azi de către loc. băștinași, *piriului* Mastacănul.

**Măstănești**, *moșie*, pe care pe la 1600 s'a înființat satul Apos-

tolache, din pl. Podgoria, jud. Prahova.

**Măstănești**, *deal*, jud. Prahova, pl. Podgoria, situat la N. de com. Apostolache. Are direcția de la V. spre E. Pe el se cultivă vie.

**Mășcașul**, *piriul*, jud. Bacău, pl. Muntelui, care curge de la V. spre E. pe limita teritoriilor comunelor Dărmănești și Doftana și se varsă pe dreapta Trotușului.

**Mășcăteni**, *sat*, pe șesul din dreapta Jijiei, în partea de S. a comunei Trușești, plasa Jijia, jud. Botoșani, cu o suprafață de 1363 hect., din cari 570 hect. pădure, în partea de S.-V., și cu o populație de 67 familii, sau 266 suflete, din cari 50 contribuabili.

Are o biserică, cu 2 preoți și 3 cîntăreți; 2 cîrciumi; 3 comercianți și 4 meseriași.

Vite: 255 vite mari cornute, 67 cai, 1125 oi și 25 porci.

**Mășcătești**, *sat*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, comuna Dobreni, situat în valea formată de dealul cu același nume, din ramura Balaurului, despre E.

Are o populație de 5 familii, sau 15 suflete; o biserică, fondată de Ștefan-Vodă; 28 vite.

Satul formează un trup cu satul Cășăria.

**Mășcătești**, *piriiaș*, ce izvorește din dealul cu același nume, ramura despre E. a Balaurului, jud. Neamțu, curge prin satul Căciulești, com. Căciulești, pl. Piatra-Muntele, și se varsă pe dreapta piriului Cracăul.

**Mătasea**, *lac*, în jud. Ialomița, insula Balta, pl. Borcea, pe teri-

torul comunelor: Socariciul și Jegălia.

**Mătăcina**, *cătun*, în jud. Putna, pl. Vrancea, com. Valea-Sărei.

Are o populație de 100 suflete, cari locuiesc în 22 case.

**Mătăsari**, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, la 57 kil. de orașul Turnul-Severin. Este situată pe vale și se mărginește: la N. cu com. Brădețel; la E., cu căt. Buhorelul de com. Dragotești; spre S., cu com. Dragotești și Cozmănești; iar spre V., cu comunele: Tehomirul, Miculești și Runcurelul.

Satul Mătăsari formează com. cu satele: Croici și Mătăsari-d.-s., avînd peste tot 1300 locuitori, din cari 200 contribuabili, locuind în 260 case.

Locuitorii posedă: 28 pluguri, 46 care cu boi, 6 căruțe cu cai; 80 stupi.

Prin comună trece șoseaua Ploștina-Niculești-Mătăsari.

Are 2 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 35 elevi.

Vite: 640 vite mari cornute, 22 cai, 400 oi și 465 rimători.

Budgetul comunei e la veniturile de 1304 lei, iar la cheltueli, de 790 lei.

Dealuri mai principale în comună sunt: Dealul-Sterpei, Buhorelul, Croici, Dealul-Mic și Dealul-Călugărului.

Piriiaș este: Jițul, ce se varsă în Jiul, iar văi sunt: Valea Mare și Valea-Arșiței.

**Mătăsari-de-Jos**, *sat*, cu 82 case, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, este reședința com. Mătăsari.

**Mătăsari-de-Sus**, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, com. rur. Mătăsari, cu 94 case.

**Mătăsarul, com. rur.**, în jud. Dimbovița, pl. Cobia, situată parte pe cîmpie și parte pe deal, la cîți-va kil. spre E. de Găești.

Prin raionul comunei curge riul Răstoaca peste care este un pod.

Se compune din 4 cătune: Mătăsarul, Odaia-Turcului, Crețulești și Pănești, cu o populație de 1425 locuitori.

Are 2 biserici; o școală; o moară de aburi și una de apă.

Cîmpia din apropierea com. poartă numele de Lunca-Mătăsarului.

Se învecinește: la E., cu com. Podulești; la V., cu Cojocarul; la N., cu com. Speriețeni și la S. cu Mogoșani, despărțindu-se de toate aceste comune prin cîmpii și prin păduri și unindu-se prin șosele vecino-comunale.

**Mătăsarul, stație de dr.-d.f.**, în jud. Dimbovița, pl. Cobia, căt. Mogoșani, pe linia Chitila-Pitești, pusă în circulație la 13 Sept., 1872. Se află între stațiile Titu (10.4 kil.) și Găești (11.3 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 163<sup>m</sup>.09. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 34279 lei 70 bani.

**Mătești, cătun**, al com. Mărăcineni, jud. Buzău, cu 520 locuitori și 108 case; are sub-divizia Ungureni.

**Mătești, moșie**, în jud. Buzău, com. Mărăcineni, căt. Mătești. Are cam 1120 hect., din care 800 hect. arabile, 14 grădini de zarzavat, apoi prund și izlaz.

**Mățița, moșie**, a statului, jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Păcuri, fostă pendinte de Episcopia Buzău.

Aduce un venit anual de 3400 lei.

**Mătorățul, deal**, în jud. Mehedintzi, pl. Ocolul-d.-s., ținînd de com. rur. Bresnița. Pe aci, se zice, că ar fi fost un drum roman ce ducea peste munți în Austria.

**Mătulești, mahala**, în com. rur. Bălăcița, pl. Dumbrava, jud. Mehedintzi.

**Mătara, cătun**, al com. Colți, jud. Buzău, cu 120 locuitori și 24 case. Se ia adesea împreună cu Muscelul-Cărăimănesc.

**Mățarei (Virful-), munte**, stîncos, acoperit de puțină pădure, în jud. Buzău, com. Colți; servă ca punct de hotar între plaiurile Buzău și Pîrscovul.

**Mățăul, com. rur.**, în jud. Muscel, pl. Dimbovița, la S.-E. și la 5 kil. de Cîmpulung, situat pe un deal înalt și frumos, care predomină orașul Cîmpulung.

Se compune din 5 cătune: Mățăul, Călușești, Chiliile, Cocenești și Suslănești, cu o populație de 1194 locuitori, din care 199 contribuabili.

Radu-Basarab, a fondat la Mățăul un ospiciu de nenorociți, pentru adăpostirea orbilor, șchiopilor, girbovilor, ologilor, etc., înzestrîndu-l însuși cu moșia Mățăul și scutind populația acestor nenorociți de orice dădii de peste an.

Se mai spune că Mățăul era locul de pedeapsă al celor răi. Cei vinovați aci se expatriaui și se executaui din ordinul Domnilor.

Are o școală mixtă, frecventată de 60 copii; 4 biserici, deservite de 2 preoți și 4 dascăli.

Budgetul com. e la venituri de 2296 lei și la cheltuieli de 2265 lei.

O șosea, care se bifurecă din

șoseaua județeană Tîrgoviștea-Rucăr, pleacă de la com. Văleni, pl. Dimbovița, trece prin Mățăul și coboară în orașul Cîmpulung.

Este cam izolată de alte comune vecine. D'aci scobori spre N. la Cîmpulung, spre S. la Jugurul și Poenari, spre V. la Godeni și spre E. în apa Argeșului.

La 1831, ivindu-se în Țară boale epidemice, Mățăul servi de carantină pentru orașul Cîmpulung, așezîndu-se aci custozii chiar dintre orășani.

**Mățăul, sat**, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Dimbovița, jud. Muscel.

**Mățăul, pisc**, (1050 m.), în jud. Muscel, la S.-E. de Cîmpulung, pe un masiv îngust, între Riul-Tîrgului și riul Argeșului. Acest masiv se termină aproape de confluența riului Argeșului cu Riul-Tîrgului și prezintă o șea largă la S. de Nămăești, prin care trece șoseaua Cîmpulung-Rucăr-Frontieră.

Piscul Mățăul este situat pe culmea dintre Argeșului și Riul-Tîrgului și este legat cu Cîmpulung printr'o șosea care se prelungește prin valea pîriului Jugurul spre Mihăești, iar cu valea Argeșului comunică prin drumuri de care.

**Mățăul, deal**, pe care se află situată com. cu același nume, jud. Muscel, între riul Argeșului și Riul-Tîrgului.

Acest deal predomină toată partea de S. a orașului Cîmpulung.

**Mățăul, moșie**, în jud. Buzău, com. Tohani, căt. Gura-Vadului; are cam 400 hect., din care 40 arabile, 36 izlaz, restul vie.

**Mățcani, pădure**, în jud. Bacău și Tecuci, întinzându-se spre S., pe lângă satul Corbasca până la Gherdana.

În dreptul satului Gherdana, sub rădăcinile arborilor seculari, s'a găsit resturi de animale, de arme și cărămizi. Pădurea, împreună cu moșia, a fost a lui Duca-Vodă. De la el a trecut la vistiernicul Ilie Catargiu și mai pe urmă la Constantin Balș care a făcut și schitul Pogletul.

**Măționa, vale**, în jud. Buzău, com. Breaza, căt. Bădeni. Incepe din muntele Istriția, de la Fintina-Gheroiului și se varsă în pîrîul Pietroasa în capul viilor, la Puțul-cu-Salcie, din com. Pietroasa-d.-s. În timp de ploae e foarte violentă, aduce stînci întregi și cauzează multe pierderi mălurenilor.

**Măxineni, com. rur.**, în județul R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., pe malul drept al riului Siretul.

Este așezată în partea de E. a jud., la 50 kil. spre N.-E. de orașul R.-Sărat, și în partea de E. a plășei, la 15 kil. spre E. de com. Măicânești, reședința plășei.

Comunele mai apropiate sunt: Gulianca, la 10 kil. și Corbul, la 10 kil.

Se mărginește: la N., cu com. Corbul; la E., cu Măxineni (jud. Covurlui); la S., cu Gurguești (jud. Brăila), și la V., cu Gulianca.

Este o com. de cîmp.

Rîul Siretul o udă la E., de la N.-V. la S.-E., formînd Balta-Măxinenilor; rîul Buzăul la S., de la S.-V. la N.-E.; pîrîul Buzăelul, la V. Are și 24 puțuri.

Cîte-va case sunt așezate la gura Buzăului și poartă numele de Sîrbești.

Suprafața com. este de 7073

hect., din cari 73 hect. vatra com., 1000 hect. ale locuitorilor și 6000 hect. ale particularilor.

Are o populație de 362 familii, sau 1393 suflete; o biserică, numită Schitul-Măxineni, cu hramul Nașterea Sf. Ioan Botezătorul, zidită în 1638 de Matei-Basarab, întreținută de Eforia Spitalelor Civile din București, deservită de 1 preot și 3 cîntăreți; o școală mixtă, fondată în 1878 de com., condusă de 1 învățător și frecventată de 90 elevi.

Calitatea pămîntului este mediocră, terenul fiind acoperit cu mlaștină întinse. Com. are: 2250 hect. arabile, 900 hect. iasă, 25 hect. păduri, 42 hect. vii, 3303 hect. neproductiv (mlaștină).

Locuitorii posedă: 260 pluguri, 2 mașini de semănat; 1 de treerat, 1 de secerat, 1 moară cu aburi; 305 boi, 426 vaci, 243 cai, 227 iepe, 2491 oi, 291 rimători.

Meseriași sunt: 1 potcovar, 2 tîmplari, 2 geamgi.

Comerțul constă în importul coloniilor, instrumentelor agricole și în exportul cerealelor și vitelor. Transportul se face prin stația Independența (jud. Covurlui), la 8 kil. spre E. Sunt 14 comercianți.

Căile de comunicație: calea județeană Vîrteșcoi-Focșani-Măxineni-Brăila; la Corbul; spre Gulianca-Ciorăști-R.-Sărat.

Budgetul com. e la venituri de 4420 lei, iar la cheltuieli, de 4311 lei.

**Măxineni, fost sat, și comună**, în jud. Covurlui, pl. Siretul, lângă Piscul, desființat de cîțiva ani, din cauza inundațiilor Siretului (vezi Independența, com.). Se compunea din cătunele Măxineni, Brăina și Viorica.

Din acest sat a fost originar

răposatul Ioan Maxim, născut la 1825, mort la București, la 2 Iunie 1877, fost profesor distins de limba latină la liceul Sf. Sava din București și membru al Academiei Romîne. Era fiul preotului C. Maxim.

**Măxineni, (Măxinul), sat**, făcînd parte din com. rur. Greci-Grădiștea, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat la E. de Grădiștea, între valea Pociovaliștea și pădurea Grădiștea.

Se întinde pe o suprafață de 535 hect., coprinzînd și un heleșteu, și are o populație de 234 locuitori.

Moștenitori defunctului G. H. Tudorache au 435 hect. și locuitorii, 100 hect. Proprietarii cultivă 210 hect., (40 sterpe, 50 izlaz, 135 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, afară de 10 hect., cari rămîn sterpe.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 17 elevi și 4 eleve.

Comerțul se face de 1 circiumar.

Numărul vitelor mari e de 133 și al celor mici, de 263.

**Măxineni, schit**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., com. Măxineni, fondat în 1638 de Matei-Basarab. Este întreținut de Eforia Spitalelor Civile și a rămas numai biserică de mir.

**Măxineni, moșie** a statului, în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Independența, fostă pendinte de mănăstirea Bistrița. Are 3562 hect., din cari 37 hect. pădure și 37 1/2 vii. Se arendează cu 50000 lei anual.

**Măxineni, moșie**, de 1300 hect., jud. Brăila, proprietatea Eforiei



Spitalelor Civile, ocupînd partea de V. a com. Cotul-Lung.

**Măxinenilor (Cotul-),** *vechiu pi-chet*, cu No. 95, la hotarul către Moldova, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., com. Măxineni; azi e han pe drumul spre Corbul.

**Măzănăești,** *loc*, jud. Bacău, pl. Muntelui, comuna Podurile, pe care se află satul Valea-Soasei, coprinzînd și siliștea satului Podurile.

**Măzăraru,** *sat*, cu 47 locuitori, jud. Argeș, pl. Oltului, făcînd parte din com. rur. Bălcești.

**Mecea,** *sat*, făcînd parte din comuna rurală Ciortești, pl. Mijlocul, jud. Vilcea.

Are o populație de 519 locuitori, 257 bărbați și 262 femei.

Este situat pe valea și dealul cu același nume.

Are o biserică, fondată la anul 1809 și reparată la anul 1855.

**Mechiaua (Hiotul),** *sat*, făcînd parte din com. rur. Corbeanca, pl. Znagovul, jud. Ilfov. Este situat la N. de Tâmași, între Valea-Călugăruului și pădurea Vlășiei.

Se întinde pe o suprafață de 768 hect. cu o populație de 168 locuitori.

D-I A. Vasiliu și Gr. Cireșanu au 670 hect. și locuitori, 98 hect. Proprietarii cultivă 250 hect. (20 hect. izlaz, 400 hect. pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Comerțul se face de 1 circumar.

Numărul vitelor mari e de 104 și al celor mici, de 274.

**Mecica,** *ostrov* pe Dunăre, jud.

Vlașca, pl. Marginea, pendinte de com. Arsache, pe proprietatea Paraipani.

**Meculești,** *sat*, făcînd parte din com. rur. Găvana-Valea-Rea, jud. Argeș, pl. Pitești.

Are o populație de 30 familii, sau 136 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

**Medeleni,** *sat*, jud. Iași, pl. Braniștea, com. Golăești, situat pe malul Prutului și înconjurat de păduri.

Are o populație de 41 familii, sau 139 suflete; o biserică, făcută la 1798, de obștia locuitorilor, avînd un eclesiarc.

Vite: 164 vite mari cornute, 22 oi, 30 cai și 37 rîmători.

**Medeleni,** *sat*, făcînd parte din com. Godinești, jud. Tecuci. Situat la N. comunei, la 3 kil. de reședință.

Are o populație de 48 familii, sau 195 suflete, locuind în 47 case; o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, zidită de Stolicul Ioan Tacu, la 1820.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864.

**Media,** *pădure* a statului, în întindere de 250 hect., ținînd de munții mănăstirei Cîmpulung, cari fac parte din com. Corbșori și Berevoești, plaiul Nucșoara, jud. Muscel.

**Mediasca,** *pîrîi*, jud. Suceava. Izvorește din pădurea Huhurezul, sub numele de pîrîul Subțirelul, trece prin satele: Mes-tecenii, Movileni și Negotești, de unde ia numele de Pîrîul-Mare, își continuă cursul prin satul Ruși, de unde i se zice Mediasca și se varsă în Moldova. Lungimea sa e de 6 kil.

Are de tributarî din stînga pîraiele: Movileni, Cucoșeni, Tătăreni, Stînei și Găvanul, iar din dreapta pîraiele: Ruși și Focșa.

**Medjidia,** *plasă*, ocupînd partea de V. și centrală a jud. Constanța.

Și-a luat numele de la reședința sa, orașelul Medjidia sau Mejidie.

Diagonalele sale cele mai mari sunt de la N. la S., de la vîrfurile Ercheseș, la vîrfurile Cangagi, și de la V. la E., de la vîrfurile Cuzgun la movila Islam-Tepe.

Se mărginește la N. cu plasa Hirșova, iar la E. cu plasa Constanța, la S. cu plasa Mangalia, iar la V. cu jud. Ialomița, despărțindu-se din fluviul Dunărea.

Relieful solului e în general accidentat. Mai cu osebire în partea de V., pe malul Dunărei, dealurile și văile se succed. Dealurile în general stîncoase și pietroase, nu numai că împiedică bătrînul fluviu de a se îndrepta spre Mare, dar îl împing spre N. și chiar spre N.-V., lungindu-î cursul cu vre-o sută kil. până ce se varsă în Mare.

Plasa Medjidia ține de terasa dunăreană, și este despărțită în două jumătăți prin depresiunea Cara-Su, ce merge de la Cernavodă, prin Medjidia, la Constanța. Dealurile, cari brăzdează plasa, formează mai multe sisteme, cari, de și stau în legătură unele cu altele, păstrează însă fie-care caracterul său deosebit. Acestea sunt: în comuna Vlah-Bair, la V., între bălțile Vederoasa și Baciul, cu vîrfurile Vlah-Chioi (155 kil.); în comuna Rasova, coprinsă între Dunăre, bălțile Vederoasa și Cochirleni și văile Ghiordungi și Peștera, cu vîrfurile Mulciova (158 kil.), la V.; în Cochirleni,

cu vârful Hoșu-Iuc (127 m.), la V., între Dunăre lacurile Cochirleni, Caru-Su și valea Peștera; în comuna Cernavoda, cu vârful Defcea (126 m.) la V., între Dunăre, lacurile Purcăreți Ramadan, Cara-Su și valea Tileriu; în Tortoman, la N., între Dunăre, lacurile Domneasca și Ramadan (cu Purcăreți și Tileriu) și între văile Tileriu și Siliștea, cu vârful Tortoman (166 m.); în comuna Taș-Punar, între Dunăre și văile Boazgic și Siliștea, cu vârful Alah-Bair (204 m.), la N.; în Docuzol, la N.-E., între văile Cara-Su, Docuzol și Chiostel, cu vârful Docuzol (109 m.), prin partea centrală a plășei; în comuna Hagi-Cabul, cu vârful Caratai (100 m.), între văile Chiostel, Cara-Su și Ciobanul, în spre E.; în comuna Medjidia, în partea centrală, cu vârful Idris-Cîrnos (127 m.), între văile Cara-Su și Acangia-Dere; în Biulbiul, cu vârful Cuciuc-Biulbiul - Sud (131 m.), la S.-E. între văile Acangia și Ghiordungi-Orman; în comuna Omer-Bai-Bair, cu vârful Cogea-Iuc (147 m.) la S., între văile Ghiordungi și Enige; în Enige, cu vârful Borungea (162 m.) și Adam-Clissi (158 m.) pe care se află monumentul de la Adam-Clissi, între văile Urluia, Ghiordungi și Enige, în partea S.-V. a comunei.

Toate dealurile care compun aceste sisteme sunt de natură pietroasă, mai cu seamă cele de lângă Dunăre, ridicându-se în formă de zid de asupra ei. Sunt acoperite cu fînețe și pășuni, semănături, și lipsite de păduri, din care cauză domnește o mare uscăciune.

Dunărea udă plasa la V., de la Rasova și până aproape de satul Boazgic, din plasa Hîrșova, pe o lungime de 30 kil.; di-

recțiunea cursului său este de la S.-V. spre N.-E.; lărgimea sa nu întrece nicăiri 1500 m.; adîncimea variază între 12—14 m.; malul său drept, dobrogean, este înalt, stîncos, ajungînd la 100 m. aproape de Cernavoda. Un pod de fier al cărei ferat București - Constanța leagă cele două maluri ale sale, lângă Cernavoda. (Vezi Podul Carol I.) Formează mai multe insule, unele acoperite cu nisip, altele cu păduri de sălcii; principale sunt, începînd de la S.-V. spre N.-E.: Ostrovul - Lung, Hinogul, Troina, Seimeni, Cernavoda și Seimeni-Mici. Pîrîul care servă de scurgere și în același timp de alimentațiunea lacului Cara-Su, cînd apele Dunărei vin mari, o udă la V.

Văile care o brăzdează sunt: Ghiordungi, unită cu valea Enige și Iusu-Funar, la V., deschizîndu-se în lacul Baciul; valea Urluia, la V., deschizîndu-se în balta Vederoasa; Rasova și Caramancea, deschizîndu-se în Dunăre, la V.; Valea-Peșterei unită cu Acangia-Dere și Ichingi-Dere, prin partea centrală; valea Cara-Su, prin mijlocul plășei, trecînd prin Medjidia, și deschizîndu-se în balta Cara-Su și care forma odinioară drumul Dunărei către Mare; valea Tibrinul, formată din văile Tortoman și Dere-Chioi, și deschizîndu-se în lacul Tibrinul, brăzdînd partea de N. a plășei; Siliștea sau Taș-Punar, în partea de N., deschizîndu-se în lacul Domneasca; Boazgic, care conține apă, în partea de N., formînd un pîrîu, care o udă în partea de N., și se varsă în Dunăre; văile: Docuzol, Chiostel-Hagi-Cabul, Ciobanul și Medjidia, adiacente ale văii Cara-Su, care o brăzdează în partea centrală și cea estică.

Plasa Medjidia e formată din

două comune urbane și 13 rurale. Cele urbane sunt:

Medjidia, reședința ei, în partea centrală, în valea Cara-Su; Cernavoda, pe malul drept al Dunărei, la locul de unde începe valea Cara-Su, la V. Ea este capul liniei ferate Cernavoda-Constanța.

Comunele rurale sunt:

1. *Alacapi*, la E., pe valea Cara-Su, cu cătunele: Alacapi, Chiostel și Docuzol;

2. *Biulbiul*, la S.-E., pe valea Biulbiul, cu cătunele: Biuc-Biulbiul, Cuciuc-Biulbiul, Ende-Cara-Chioi și Turc-Murfat;

3. *Cara-Baci*, la S., pe valea Borungea, cu cătunele: Cara-Baci, Cangagi-Beșoul și Cangagi;

4. *Caratai*, la E., pe valea Caratai, cu cătunele: Caratai și Agi-Cabul;

5. *Chioseler*, la S.-V., pe valea Borungea, cu cătunele: Chioseler și Borungea;

6. *Cocargea*, în partea centrală, pe valea Cocargea, cu cătunele: Cocargea și Susus-Ali-bei-Ceair;

7. *Cochirleni*, la V., pe malul nordic al lacului Cochirleni, cu cătunele: Cochirleni și Ivrinez;

8. *Enigea*, la S.-V., pe valea Enigea, cu cătunele: Enigea, Adam-Clisi, Arabagi, Ius-Fanar, Mulciova, Polucci și Talașman;

9. *Mamut - Cuius*, în partea centrală, pe valea Peștera, cu cătunele: Mamut-Cuius, Caci-Amac, Idris-Cuius, Mircea-Vodă, Peștera, Saidia și Turc-Amazli;

10. *Rasova*, la S.-V., pe malul drept al Dunărei, cu cătunele: Rasova și Vlah-Chioi;

11. *Seimeni*, la N.-V., pe malul drept al Dunărei, cu cătunele: Seimeni-Marî și Seimeni-Mici;

12. *Taș-Punar*, la N., pe va-

lea Taș-Punar, cu cătunele: Băl-tăgești, Chior - Ceșme - Romin, Chior Ceșme-Tătar și Saragea;

13. *Tortoman*, la N.-E., pe valea Tortoman, cu cătunele: Tortoman, Azizie, Celebi-Chioi, Deoce, Derin - Chioi, Făcria, Geabacul și Satul-Noă.

Are o populație de 4258 familii, sau 18499 suflete.

Intinderea totală a plășei este de 143200 hect., din care 1411 hect. ocupate de vetrele satelor, 71486 hect. cultivabile, 61522 hect. necultivate, 4225 hect. izlaz, 97 hect. vie, 3500 hect. păduri și tufărișuri.

Locuitorii posedă: 2455 pluguri cu boi, 70 pluguri cu cai; 767 care cu boi, 2478 căruțe cu boi; 8 mașini de treerat cu aburi, 4 mașini de semănat, 148 mașini de secerat, 66 mașini de bătut porumbul, 473 grape de fier, 33 mașini de vînturat, 23 diferite alte mașini agricole; 6 mori cu aburi, 1 cu apă, 32 de vînt; 1 fabrică de apă gazoasă și 2 de dărăcit lînă; 150 armăsari, 3620 iepe, 3402 cai, 1046 minzi; 107 tauri, 8936 boi, 7634 vaci, 3013 viței; 93 bivoli, 141 bivolițe, 38 malaci; 167 măgari; 7246 berbeci, 98950 oi, 41358 miei; 101 țapi, 804 capre, 301 iezi; 1345 porci, 1484 scroafe; 69 stupi cu albine.

Sunt 12 biserici, deservite de 13 preoți, 8 dascăli și 16 paraclišeri; 22 geami cu 18 hoși și vre-o 4—5 case de rugăciuni ale locuitorilor protestanți; 19 școli, din care 2 de băieți, 2 de fete, cîte una în Medjidia și Cernavoda, și 18 școli mixte, frecventate de 611 băieți și 254 fete.

Sunt 854 puturi în cătune și 11 pe cîmp.

Comerțul constă în importul de manufacturi, instrumente agricole, etc. și în export de ce-

reale, finețe, animale și lînă; sunt 344 comercianți, din care 120 circiumari. Comerțul se face pe Dunăre, prin orașul Cernavoda și satul Rasova, iar în interior, pe calea ferată Cernavoda - Medjidia - Constanța. În Medjidia se mai fac și două tirguri de vite.

Căile de comunicație sunt: plutirea pe Dunăre cu porturile Cernavoda, Rasova și oprirea la Seimeni; pe lacuri, cu luntrele; calea ferată Cernavoda-Mircea-Vodă-Medjidia-Constanța; drumurile mari sau județene: de la Medjidia la Mulciovă; la Boazgie; la Cernavoda și Rasova; la Cara-Murat; la Biulbiul; la Alacapi; de la Biulbiul la Mulciovă; în fine, drumurile comunale și vecinale care străduiesc în diferite direcțiuni teritoriul plășei.

În plasă s'au găsit nenumărate valuri romane (Traian); sunt urme de cetăți romane (Tropæum, Axiopolis), de monumente (cel de la Adam-Clissi), etc.

**Medjidia, com. urb.**, în jud. Constanța, pl. Medjidia.

Este situată în partea centrală a județului, spre V. de orașul Constanța, și în cea centrală a plășei Medjidia.

Se învecinește cu comunele: Caratai, la 10 kil. spre N.-E.; Alacapi, la 11 kil., spre S.-E.; Mamut-Cuius, la 12 kil., spre S.; Tortomanul, sat, la 12 kil., spre N.-V.; Murfatlar, la 15 kil., spre S.-E.; Cernavoda, la 25 kil., spre V.

Se mărginește la N. și N.-V. cu com. Tortomanul, despărțindu-se prin dealurile: Docuzol-Bair, Panaghir și valea Cilibi-Chioi; la S., cu com. Biulbiul și Mamut-Cuius, despărțindu-se de cea d'întîi prin dealurile Vai-

vasin-Bair și Tabia-Franțuzească, de cea d'a doua prin valea Caralic-Ceair și dealul Congaz-Bair; la V., cu cătunul Alibei-Ceair (al comunei Cogarcea), despărțindu-se prin dealul Docuzol-Bair și Medjidia Bair.

Relieful solului e puțin accidentat de dealurile: Docuzol-Bair (93 m.), la N.-V.; Panaghirul cu vârful Panaghirul (97 m.), la N.-V.; Ali-Bei-Ceair-Bair (85 m.), la V., întinzîndu-se până lingă Medjidia; Tabia-Franțuzească, cu vârful Medjidia sau Caiacic (111 m.), la S. și în partea centrală; Vai-Vasin-Bair (117 m.), la S.-V.; Cara-Chioi-Bair (120 m.), la S.-E.; Endec-Cara-Chioi, cu vârful Endec-Cara-Chioi (112 m.), la E.; Docuzol-Bair cu vârful Chiostel (58 m.), la N.-E.; Medjidia prin centrul com., pe lingă valea, balta și orașelul Medjidia (91 m.). Toate aceste dealuri sunt în general acoperite cu verdeață, semănături și finețe; odinioară erau acoperite și cu păduri frumoase. Printre movile puțin numeroase (12) însemnăm Panaghir-Iuc (97 m.) la N.-V. și Ali-Bei-Ceair-Iuc (121 m.) la S.-V., artificiale; azi acoperite cu verdeață, au servit odinioară ca puncte de orientare.

Comuna este udată de pîrîul Docuzol în partea de E., care se varsă în balta Cara-Su, de lingă Medjidia, pe dreapta; apoi balta Cara-Su sau Medjidia, care începe de la Cernavodă și se sfîrșește dincolo de satul Chiostel printr'o mlaștină; și a servit ca loc de scurgere al apelor Dunărei.

Văi sunt: Cilibi-Chioi la V.; Docuzol-Ceair, la N.-E.; Biringi-Medjidia-Dere, prin partea centrală; Ichiugi - Medjidia - Dere, continuată spre V. cu valea Caralic-Dere, prin partea S.; Vainasin-Dere, pe la S.-E. comunei.

Este așezată pe panta dealului cu același nume, de o parte și de alta a valurilor lui Traian, în mijlocul unui câmp întins, pe care vara pasc numeroase turme de oi și vite cornute. În interiorul său, orașul prezintă strade regulate, bine pavate.

Comuna are o suprafață de 4266 hect. și o populație de 645 familii, sau 2449 suflete.

Contribuabil: 736.

Are o biserică, cu hramul Sf. Apostoli Petru și Pavel, înțemeiată de locuitori în 1872, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț, 1 paraclicer; 6 geami, cu 6 hogi; 2 școli, una de băieți și a doua de fete, frecventate de 128 elevi.

Locuitorii posedă: 6 mașini de secerat, 5 mori de bătut porumbul, 34 grape de fier, 2 decosii, 48 pluguri, 124 care și căruțe.

Vite sunt: 305 cai, 804 boi, 45 bivoli, 4 asiri, 5450 oi, 62 porci.

Afară de industria domestică nu avem în com. de cît două mori de aburi, 1 fabrică de apă gazoasă și 2 fabrici de dărăcit lînă.

Comerțul este activ, căci orașul se găsește în centrul unei regiuni bogate în semănături și finețe. Calea ferată Cernavoda-Medjidia-Constanța și o mulțime de drumuri o deservesc. Se fac două bilciuri anuale, care încep de la 15 Iunie și 15 Octombrie și țin cîte 10 zile, în ele se fac schimburi de cereale, vite, etc. cu coloniale, manufacturi, mașini de tot felul, etc.

Sunt 125 comercianți, dintre cari 6 hangii și 26 circiumari.

Budgetul com. e la venituri de 71200 lei, iar la cheltuieli, de 53636 lei.

Căile de comunicație sunt numeroase; fiind centrul geografic

și agricol al județului, pleacă dintr'însa numeroase drumuri în diferite direcții: calea ferată Cernavoda-Medjidia-Constanța, cu stația Mircea-Vodă; căi județene la: Hirșova, Cara-Murat, Constanța, Mangalia, Cuzgun-Ostrov, Cernavoda; căi comunale și vecinale la satele și cătunele mai apropiate.

Orașul Medjidia e fundat de către sultanul Abdul-Medjid, al cărui nume îl poartă.

Prin ea trec valurile de pămînt ale lui Traian.

A fost mult încercată în timpul războaielor de la 1829, 1853 și 1877.

**Medjidia, stație de dr.-d.f., jud.**

Constanța, pl. Medjidia, com. Medjidia, pe linia Cernavoda-Constanța, pusă în circulație la 4 Octombrie 1860. Se află între stațiile Mircea-Vodă (10 kil.) și Murfatlar (18 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 11,28 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 151375 lei, 55 bani.

**Meeni, sat, făcînd parte din com.**

rur. Popești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vîlcea. Are o populație de 479 locuitori, 214 bărbați și 265 femei. Este situat la S.-V. comunei, la poalele dealului Modoaia și udat de riul Luncavățul și de Valea-Popei. Are o școală, frecventată de 10 copii; o biserică, fondată la 1835 și reparată de locuitori la anul 1863.

**Megina, deal, în jud. Tulcea,**

pl. Măcinul, pe teritoriul com. rur. Cerna, prelungire vestică a dealului Daiman-Bair; se îndreaptă spre V., avînd o direcție generală de la N.-E. spre S.-V. și brăzdează partea centrală a plășei și pe cea N.-V. a comunei; poalele sale orientale

se sfîrșesc pe malul drept al văii Megina; se ridică până la o înălțime de 250 m.; este acoperit în cea mai mare parte cu păduri, iar pe poale cu pășuni și livezi; pe la poale trece și drumul comunal Cerna-Greci.

**Megina, pîriș, în jud. Tulcea, pl.**

Măcin, pe teritoriul com. rur. Cerna; își ia naștere din poalele V. ale dealului Daiaman-Bair; curge mai întîi spre S., apoi spre S.-V., avînd o direcție generală de la N.-V. spre S.-E.; brăzdează partea E. a plășei și pe cea V. a comunei; udă poalele meridionale ale dealului Megina, de la care și-a luat numele și după un curs de 4 kil., se varsă în pîrișul Cerna, pe dreapta, lîngă satul Cerna, pe care îl udă; pe valea-î merge drumul comunal Cerna-Greci.

**Mehedia. Vezi Chicerea, deal, com. Zăpodeni, pl. Mijlocul, jud. Vaslui.**

**Mehedia, numele unui sat vechi, jud. Vaslui. Vezi Zăpodeni, sat.**

**Mehedinți, județ, la extremitatea V. a Țării, în spre Austro-Ungaria.**

Județul Mehedinți este cel mai despre V. județ al regatului Romîniei, și se mărginește: la N., cu Transilvania de care se desparte prin munții Carpați; la E., cu județele Gorj și Dolj; la S.-V., cu Serbia, despărțită prin fluviul Dunărea, și întru cîteva și cu Bulgaria; iar la V., cu Banatul Temișoarei, despărțit prin munții Carpați și apa Cernei.

Marca județului este o albină, pentru că odinioară se producea multă miere și ceară în acest județ.

Se împarte în trei regiuni: re-

giunea muntoasă; regiunea deluroasă și regiunea șeasă sau cîmpoasă.

Munții județului aparțin sistemului de munți mijlocii, căci cea mai mare înălțime a lor nu trece peste 2000 de m. Ei au urcușuri foarte repezi, și pereții prea riפוși. Culmea lor nu este abondentă în vegetațiune; cu toate acestea, în acești munți pășunează vara o mulțime de vite mari și mici.

Cei mai însemnați munți ai județului Mehedinți sunt: Totaia, înalt de 1993 m., deasupra nivelului Mării, Virful Dobrei, de 1923 m., Cracul-lui-Mihoc, Pietrele-Albe, Olanul-Mare, Olănelul, Oslea, Groapele, Stina-Mare, Girdomanul, Micușă, Rădoteasa, Bulzul, Scărișoara, Mocirlul, Balmăjul, Vlășia, Cracul-Scurt, Frumosul, Măneasa, etc., din care izvoresc o mulțime de pîraie și riuri. Dintre dealurile acestui județ putem cita: Cracul-lui-Drăghicean, cunoscut în studiul geologic al județului Mehedinți, Bujorescul, Brăzișori, Ciovîrnășani, Grădețul, Culmea-Frumoasă și Culmea-Dumbrăviș, cu dealul Poroina, etc.

Cîmpii mai întinse sunt: a Pătulelor, a Cujmirului, a Salcei, a Scăpăului, etc.

Apele mai însemnate ale județului sunt: Cerna, Motrul, Bahna, Jidoștița, Topolnița, Coșuștea, Hușnița, Blahnița, Drincea, Iupca, Bulba, Brebina, Pescana, Cervenita, Jilțul, Sușița, etc.

Bălți mai principale sunt: Jiana-Mare, Viașul, Gîrla-Mare, Batoți, Pătulele, Gruia, Pistolul, Salcea, Ascunsa, Zătonul.

Insule pe Dunăre, între care mai mari sunt Insula-Golului numită și Insula-Banului, în dreptul satului Gura-Vălei; insula Șimianul, drept comuna Șimianul;

Ostrovul-Corbului, între Hinova și Batoți, cu o suprafață de 1200 hect. și cu o populațiune de 60 familii, ținînd de com. rur. Batoți; Țigănași; Ostrovul-Mare, cu o suprafață de 2200 hect. și cu 120 familii, ținînd de com. rur. Gogoși; insulele Gîrla, Florentinul, Gomotarnița și altele.

Județul Mehedinți are o suprafață de 1099000 pogoane sau 5420 kil. pătrați, dintre care 270000 pogoane sunt acoperite cu diferite semănături, 36000 cu păduri care au început să se tae în mod sistematic, iar restul acoperit de orașe, sate, drumuri, riuri, bălți și alte locuri necultivabile.

Are o populațiune de 247223 locuitori.

Județul Mehedinți se împărțea în vechime în 6 plăși și 1 plaiu, și anume: plaiul Cloșani, cu reședința în comuna urbană Baia-de-Aramă; plasa Motrul-d.-s., cu reședința în com. rur. Stroești; plasa Motrul-d.-j., cu reședința în com. rur. Strehaia, plasa Dumbrava, cu reședința în com. rur. Bicleșul; plasa Blahnița, cu reședința în com. rur. Vinjul-Mare; plasa Cîmpul, cu reședința în com. rur. Cujmirul și plasa Ocolul, cu reședința în T.-Severin. În 1888, Mehedinți se împărțea în 4 plăși și un plaiu și anume: plasa Motrul-d.-s., cu reședința la Stroești; plasa Ocolul, cu reședința în T.-Severin; plasa Motrul-d.-j.-Dumbrava, cu reședința la Strehaia; plasa Blahnița-Cîmpul, cu reședința în Vinjul-Mare și plaiul Cloșani cu reședința în Baia-de-Aramă. Acum județul Mehedinți se împarte în 8 plăși și 2 plaiuri: plaiul Cloșani, cu reședința în Baia-de-Aramă; plaiul Cerna, cu reședința în com. rur. Balta; plasa Cîmpul, cu reședința în com. rur. Vinători; plasa Blah-

nița, cu reședința în com. rur. Flămînda; plasa Dumbrava, cu reședința în com. rur. Bicleșul; plasa Motrul-d.-j., cu reședința în com. rur. Strehaia; plasa Motrul-d.-s., cu reședința în com. rur. Broșteni; plasa Ocolul-d.-j., cu reședința în com. rur. Prunișori; plasa Ocolul-d.-s., cu reședința în com. urb. T.-Severin și plasa Văilor, cu reședința în com. rur. Slivilești.

Județul Mehedinți are 2 comune urbane: Turnu-Severin și Baia-de-Aramă, și 20 comune rurale.

În regiunea muntoasă se produce porumb, grîu, orz, secară, etc., însă în cantitate puțină.

Regiunea dealurilor este acoperită cu vii, dînd un vin de o calitate mai superioară, mai ales pe dealul Orevița și pe Golul-Drincei.

Regiunea cîmpoasă este cea mai productivă în cereale dintre cele 3 regiuni ale județului.

În jud. Mehedinți se află o mulțime de animale, atât sălbatice cît și domestice, mai cu seamă în regiunea muntoasă. Printre animalele domestice putem cita: boi, cai, oi, capre, bivoli, rîmători, etc.; printre animalele sălbatice: urși, lupi, mistreți, cerbi, căprioare, capre sălbatice, etc.

În sînul pămîntului se găsesc diferite minerale, precum: aur, argint, aramă, fier, cărbuni, lignită, etc., dar mai cu seamă piatră care se întrebuintează la construcțiuni, la facerea pietrelor de moară, precum și la fabricarea varului.

Se găsesc ape minerale în mai multe locuri, dintre care cele mai însemnate sunt: Cîrciul, Baia-de-Aramă, Balta, etc., care conțin fier, pucioasă și alte minerale.

Se află în județ: 2 fabrici de

cărămidă și țiglă, 1 de bere și spirt, 1 de conserve, instalată lângă oboarele de rîmători din orașul T.-Severin, mai multe mori de măcinat, cu abur și pe diferite ape.

Locuitorii de la munte se ocupă cu facerea șindrilei, care se vinde în județele Mehedinți, Gorj și Dolj. La Glogova și Sisești se fabrică oale și la T.-Severin se află o fabrică de oale.

Femeile, pe lângă industria domestică, se mai ocupă și cu creșterea gîndacilor de mătase, și fac diferite pînzeturi și marame de o rară frumusețe. La Baia-de-Aramă se fac stofe de o calitate bună. Pe lângă aceasta, locuitorii de la munte se ocupă cu dogăria, dulgheria, etc. Cei din com. Șişmanul, în timpul iernei, se ocupă cu facerea rogojinelor.

Comerțul este activ, și constă în import de fier, aramă, bumbac, zahăr, ceai, diferite stofe și coloniale, și în export de grîu, secară, porumb, orz, ovăz, mei, rapiță, fasole, etc., animale, precum: vaci, oi și măi cu seamă rîmători din ocoalele orașului T.-Severin.

Toate acestea au fost exportate în Austria, Germania, Franța, Elveția etc., fiind încărcate prin vămile: Severin, Vîrciorova și Gruia. Comerțul mai este activat și de bilciurile ce se fac în diferite localități ale județului, printre cari: Bălăcița, Borlățelul, Cleanovul, Corcova, Ciovrnășani, Jegujani, Lupoiaia, Pătulele, Ploștina, Prunișorul, Obîrșia, Strehaia și bilciurile Severinului.

Budgetul jud. Mehedinți e la venituri de 6408679 lei și 73 bani.

Județul Mehedinți are 2 linii ferate, una venind din Austria, trece pe la Vîrciorova-

Turnul-Severin-Balota-Prunișori-Tîmna-Strehaia-Butoești, ieșind din jud. Mehedinți pe la Gura-Motrului, se îndreptează spre Craiova-București, parcurgînd în jud. Mehedinți o distanță de peste 78 kil. A doua linie este aceea care leagă Vîrciorova cu minele de cărbuni ale Bahnei fiind cale îngustă. Are o șosea națională, aceea care merge paralel cu calea ferată Vîrciorova-București. Șosele județene sunt: T.-Severin-Bujorescu-T.-Jiul; T.-Severin-Șimianul-Hinova-Cala-fat; Șoseaua-Dumbrăviu care începe din dealul Balota și duce pe Culmea-Dumbrăviu, până în satul Cernătești, județul Dolj, unde se leagă cu șoselele acestui județ.

Pe lângă acestea județul este străbătut de o mulțime de șosele comunale-vecinale și comunale.

Cale de comunicație este și Dunărea, pe care circulă vapoarele, importînd diferite mărfuri și exportînd produsele județului, mai cu seamă din porturile Severin, Vîrciorova și Gruia, precum și din alte schele de pe marginea Dunărei.

În județul Mehedinți sunt: 1 liceu real, 4 școli urbane de băieți și 4 de fete; 152 școli primare rurale, dintre cari 5 de fete. Școli private sunt 6.

Sunt 325 biserici și 4 mănăstiri (Strehaia, Gura-Motrului, Topolnița și Baia-de-Aramă) precum și ruinele Voditei.

Locuri istorice sunt: T.-Severin, Grădeșul, Strehaia, Gura-Motrului, Straja, Călugăreni, Cloșani, Padeșul, Cetatea, Oreava, Izvorul-Bîrzei, Govodarva, etc. (Vezi aceste numiri).

Printre persoanele istorice aparținînd acestui județ cităm pe: Mihail-Viteazul, despre care se povestește de locuitorii plășei Mo-

trul-d.-j., că este născut în castelul ale căruia urme se văd și acum în curtea mănăstirii Strehaia, în care castel ar fi locuit tatăl său și unde Mihail-Viteazul a ridicat mănăstirea Strehaia, care a fost terminată de Mateiu-Basarab. Tudor Vladimirescu, crescut în com. Glogova, a funcționat ca vâtaf de plaiu la Cloșani. Stindardul revoluției din 1821 l'a ridicat în Padeșul. Lupu Mehedințeanul, din com. rur. Negomirul, vornicul Socol din Socolești, postelnicul Udriști, Mircea-Ciobanul din Podoleni și alții.

**Mehedinți, sat**, făcînd parte din com. rur. Podeni-Noi, pl. Podgoria, jud. Prahova. Are o biserică, fondată la 1861 de protopopul Nicolae Protopopescu.

**Mehedinului (Valea-), vale**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Slobozia, cu o lungime de 400 m. și cu direcțiunea N.-S.

**Mei, lac**, jud. Vlașca, pl. Marginea, com. Arsache, pe proprietatea Paraipani.

**Meia, mahala**, făcînd parte din com. rur. Turcești, pl. Olteșul-d.-s., jud. Vîlcea. Are o poziție frumoasă, înconjurată de dealuri, locuri de finețe, locuri arabile și vii.

**Meidan-Chioi, com. rur.**, jud. Tulcea, pl. Isaccea, situată în partea V. a județului, la 90 kil. spre S.-V. de orașul Tulcea, reședința districtului, și în partea S.-E. a plășei, la 35 kil. spre S. de orașul Isaccea, reședința plășei.

Forma sa este aceea a unui romb neregulat; lungimea sa e de 38 kil. și întinderea, de 951 hect.



Se mărginește la N. cu com. rur. Nicolitelul, de care se desparte prin dealurile Girlița și Izvorul; la E., cu com. Telița; la S., cu com. Alibei-Chioi și cât. Islam-Geaferca; iar la V., cu com. Balabancea, despărțită prin dealul Bocloghea.

Este formată dintr'un singur cătun, așezat spre S.-E., pe ambele maluri ale pârului Burtea.

Întinderea comunei este de 951 hect., din cari 43 hect. ocupate de vatra satului, 747 hect. ale locuitorilor și 161 hect. păduri și izlazuri, ce aparțin statului și locuitorilor.

Populația comunei, în majoritate compusă din Români, este de 208 familii, sau 1114 suflete.

Are o școală, fondată la 1879 de locuitori, condusă de un învățător și frecventată de 67 elevi; o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, zidită la 1844 de către locuitori, deservită de 1 preot și 1 cântăreț; 5 meseriași; 5 mori de apă; 2 circiumi.

Dealurile ce brăzdează teritoriul comunei sunt: Dealul-lui-Salcu, la S., păduros și pietros; Muchia-Babei-Rada, la V. (250 m.), acoperit cu pășuni; Piscul-Părului, la N. (190 m.), acoperit cu vii și pășuni; Dealul-lui-Putină (160 m.), la V., acoperit cu păduri; Țuguiata, la V. (404 m.), din vârful căruia se poate vedea Brăila, Tulcea și Dunărea, pietros și acoperit cu păduri; Fundul-Burții (263 m.), la N.-E., păduros în parte; Eni-Ormange-Tepe (259 m.), la S.-E.; Dealul-Bostănăriilor (271 m.), la E.; Muchia-Bocloghea, la V.; Dealul-Izvorului și Dealul-Girliței la N., acoperite cu păduri.

Apele care o udă sunt: valea Bocloghea, ce izvorește din locul numit Podul-Inalt, și o udă la V.; afluentul său valea Burtea ce trece prin sat, cu maluri

puțin ridicate prin mijloc; Valea-Cișmeli, afluent al pârului Accadin la S.; valea Stupari, afluent al văii Bocloghea la V.

Locuitorii posedă: 5 mori de apă; 200 pluguri; 650 boi, 250 vaci, 400 cai, 600 oi și 100 râmători. Sunt 5 meseriași (dogari, rotari și fierari).

Comerțul e puțin activ și constă în import de coloniale, lipscăni, instrumente de fier, etc., și în export de cereale și vite.

Budgetul com. e la venituri de 2806 lei și la cheltuieli, de 2799 lei, 36 bani.

Căile de comunicație sunt: drumuri comunale ce duc la Nicolitelul-Isaccea, la Balabancea, Acadin și Alibei-Chioi, Posta-Tulcea.

Comuna este fondată cam pe la 1823 de către familiile românești Tuslăreștii, Butuceștii, Sendreștii și Mutileștii, ce au venit din satul Simcileni, din plasa Hirșova, fugind de persecuția Turcilor.

**Meila, pârâu**, jud. Muscel, se varsă în riul Bratia, pe teritoriul cătunului Bratia, comuna Berevoești-Pămînteni, din care și izvorește.

**Meilești, mahala**, jud. Vilcea, pl. Olteșul-d.-j., com. Vasilați. Aci e o fîntînă, care, se zice, datează din timpul lui Mircea-Vodă.

**Meilor (Valea-), vale**, se unește cu Izvorul-Puturos la N. de de com. Corbșori, plaiul Nucșoara, jud. Muscel, și, după ce se împreună cu Valea-lui-Vișan, se varsă în riul Doamna, în raionul comunei Corbșori.

**Meișoarele, sat**, făcînd parte din com. rur. Micloșani, pl. Argeșelul, jud. Muscel.

**Meița, numire** ce se mai dă cătunului Coadă-Izvorului, com. Mănești, pl. Tîrgșorul, jud. Prahova.

**Meiului (Crîngul-), pădurice**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Bogza, în partea de E., situată pe moșia Bogza. Are o întindere de 165 hect., populată cu stejar, ulm, jugastru și frasin. A fost teatrul războiului dintre Ruși uniți cu Austriacii contra Turcilor, la anul 1789.

**Melcera, trup de pădure**, al statului, situat în com. Surpatele, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea, în întindere de 601 hect., formînd, împreună cu trupurile Muchia-Căprăreșul (450 hect.) și culmea dealului Stejeratul sau Mitul (821 hect.), pădurea Mănăstireni-Frâncești.

**Melcioaia, mahala**, în com. rur. Busul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

**Melea, deal**, în jud. Gorj, pl. Jiul, com. Urdari-d.-s., începînd din șoseaua vecinală de la N. comunei și terminîndu-se la S., în hotarul comunei; este acoperit cu pădure.

**Meledicul, localitate, cu izvoare de apă minerală**, în com. Lopătari, pe Valea-Slănicului, plaiul Pîrscovul, în partea muntoasă a jud. Buzău.

Sunt la Meledic mai multe sorginți și puțuri cu ape minerale foarte însemnate. Se află la 620 m. altitudine, avînd o longitudine E. Gr. de 26° 20' și o latitudine N. de 45° 10'.

Localitatea are o pozițiune foarte frumoasă și igienică; e înconjurată de vii, păduri tinere, arbori fructiferi și de o bogată



vegetație, și va ajunge să ocupe un loc de frunte printre stațiunile Țărei.

Numele Meledic, mai înainte Menedic, un cuvânt slav, a cărui însemnare este: loc de repaos, este vechi și e probabil că această localitate e de mult cunoscută, de oare-ce s'a aflat multe urme de monede romane.

Astăzi Meledicul este proprietatea d-lui Ștefănescu-Savigny, iar mai înainte făcea parte din bunurile mănăstirii Vintilă-Vodă, până la secularizare. Știm că s'a proiectat o linie ferată Mizil-Boboci-Meledic. Apele au un debit foarte mare și au fost analizate în 1872 de dr. Trausch, apoi în 1895 de D-l dr. Bernard.

Apele aparțin sistemului eocen și miocen, formate din marne, argile, marne argiloase și nisipoase, calcaruri și gipsuri.

Apele din grupa *a* sunt genetice din masivul sărei miniere, pe cind cele-lalte au ca geneză sarea gemă.

Apele aceste ca și similarile lor din diferitele localități din Țară, regiunile S.-E. și N.-E. a Carpaților noștri, apare aproape exclusiv și tot-dea-una însoțite de petrol și după extragerea petrolului, în localitățile unde se află în cantități de a fi exploatabil, apar apele iodo-cloro-alkaline.

Apele din grupa *d* și *e* au de origine straturi masive și abundente limonitice, sferosiderite, siderite, carbonat, fosfat și arsenicale.

*Clasificarea Izvoarelor.* La Meledic sunt 32 izvoare și 4 puțuri. D-l dr. Bernard care a făcut un studiu complet asupra acestor ape la 1895, le clasifică în 5 grupe astfel:

Grupa *a*) 5 izvoare cloruro-sodice simple, care izvoresc direct din sarea gemă, din care:

1. 2 izvoare la Podul-lui-Robin, cu un debit de 100 litruri pe minut;

2. 3 izvoare la N. platoului Meledic, cu un debit de 30 litruri pe minut.

Grupa *b*) 12 izvoare cloruro-sodice iodurate, ce izvoresc din greziile petrolifere și argilurile salifere cenușii, din care:

1. 6 sunt la N. Muntelui Păture, din care 3 au fost analizate și numite Maria, Constantin și Mița. Au un debit total de 40 litruri pe minut;

2. 4 puțuri de petrol părăsite sunt analizate;

3. 2 izvoare la Trestioara; toate cu apă iodată cu un debit de 25 litruri pe minut.

Grupa *c*) 7 izvoare cloruro-sodice slab sulfuroase, ce izvoresc din argile sulfuroase piritose, din care:

1. 1 izvor la Malul-Babei, cu 25 litruri pe minut;

2. 4 izvoare, cu un debit de 35 litruri pe minut, au fost analizate;

3. 2 izvoare numite Richard de la Poiana-Vilcului, cu 18 litruri pe minut, au fost analizate.

Grupa *d*) 2 izvoare sulfuroase simple hepatice, ce izvoresc din calcarurile argiloase verzii, din care:

1. Un izvor numit Tinca, are un debit de 15 litruri pe minut, a fost analizat; 1 alt izvor cu un debit tot de 15 litruri;

Grupa *e*) 10 izvoare feruginoase alcaline cloro-sodice, ce izvoresc de la piciorul muntelui Podul-Calului și provin din un conglomerat format de cuarțite. Din aceste izvoare au fost analizate:

1. 1 la localitatea numită Lutarile-Roșii.

2. 1 la localitatea numită Arinul-lui-Stan-Cincu.

3. 1 la localitatea numită Ulu-din-Sat.

4. 1 la localitatea numită Scrofusul-Brezeu.

Toate dau un debit de 300 litruri pe minut. Apele nu sunt captate.

Apele iodo-cloro-sodice se află în 2 izvoare și 3 puțuri artificiale, sondate și captate pe locul numit Piscul-Păcurilor.

**Meledicul (Lacul-cu-Butuci),** lac, în jud. Buzău, com. Mînzălești, cătunul Băsceni; conține pește.

**Meledicul (Ot-Menedicul),** moșie, în jud. Buzău, com. Mînzălești, cătunul Băsceni, fostă a statului, formează un corp cu moșia Dosul-Sălciei de 280 hect., din care 54 hect. sfîrșite de pădure: Padina și Pătulul, 40 hect. arabile, 130 hect. fineață, 6 hect. liveze, restul izlaz și mînti de sare în formațiune.

**Meleg-Havaș,** munte, situat pe hotarul Transilvaniei, între muntele Bitca-de-Piatră, de care se desparte prin pîrîul Bratoș și muntele Curmătura-Lazaroi; face parte din grupa munților Cîcul-Tarcăul.

**Meleşcani, sat,** făcînd parte din com. Vultureni, jud. Tecuci, situat pe vale la N.-E. comunei, la 4 kil. și 250 m. de Vultureni.

Aici se află o biserică, cu hramul Intrarea în Biserică, făcută de fostul proprietar Ștefan-nache Abaza.

**Meletie, sau Jarcaleți, cătun,** pendinte de com. Pîtrele, pe proprietatea statului Pîtrele, pl. Marginea, jud. Vlașca, situată la E. liniei ferate Giurgiu-București, în dreptul stației Băneasa. Satul s'a fondat la 1852, de Arhimandritul Meletie, fost curator al moșilor ce aparțineau

mănăstirei Căscioarele. Acesta a făcut la 1864 o biserică de zid, care e acum deservită de 1 preot și 1 dascăl. Depinde de parohia Pîetrele.

Aci s'aŭ împroprietărit, în 1864, 105 locuitori, cărora li s'aŭ dat o suprafață de 315 hect. (Vezi com. Pîetrele).

**Melicioaia (Ion Melic), moșie,** în jud. Buzău, com. Tisăul, căt. Sfîntul-Gheorghe-Noŭ; are 430 hect., din care 310 hect. pădure, 40 hect. arabile, 30 hect. fineață, 4 liveze, restul izlaz și sterp.

**Melinești, com. rur.,** în jud. Dolj, pl. Amaradia, situată în partea de V., la 29 kil. de Craiova, pe loc șes și pe malul rîului Amaradia, la poalele dealurilor Valea-Muereî și Odoleni. Șesul se numește Drumul-Mare și Muerișul. Se mărginește la N. cu com. Bodăești, la S.-E. cu com. Amărăști și Godeni, de care se desparte prin rîul Amaradia, iar la V. cu com. Brădești.

Limita liniei de N. începe din valea Boia, merge spre E. trecînd prin hotarul com. Bodăești. Limita liniilor de S. și V. merge din dealul Șertul spre E. pe rîul Amaradia.

Terenul com. este accidentat de dealul Valea-Muereî și de dealul Odoleni.

E udată de rîul Amaradia, ce merge de la N. spre S., avînd un pod la Gura-Ploștei și la punctul Muerișul. Pe teritoriul com. primește pe stînga rîul Plosca ce se varsă în Amaradia la Gura-Ploștei, avînd vad în acest punct. Pe dreapta, Amaradia primește pîriul Boul, ce se varsă în Amaradia, la punctul numit Spineni. Pîriul Muerișul se varsă în Amaradia la punctul numit Dosul-Mare.

Comuna se compune din 7 cătune: Almăjelul, Drumul-Mare, Muerișul, Odoleni, Popești-Melinești, Valea-Muereî, Valea-Muereî-d.-j.

Populațiunea com. este de 1527 suflete.

După legea rurală din 1864 sunt 17 împămîntenii.

Sunt 4 biserici: una în căt. Odoleni, fondată și reedificată de locuitori la 1880, cu hramul Sf. Voevozi; a doua, în căt. Valea-Muereî, cu hramul Adormirea-Maiceî-Domnului, fondată la 1883; a treia biserică în căt. Muerișul, cu hramul Sf. Nicolae, fondată și reedificată la 1872 de către locuitori; iar a patra în căt. Valea-Muereî-d.-j. fondată și reedificată la 1858 tot de locuitori, cu hramul Adormirea-Maiceî-Domnului.

Are o școală mixtă, condusă de o învățătoare și funcționînd de la 1869, este întreținută de stat și de com.

Suprafața comunei este de 1500 hect., din cari: 737 hect. pămînt arabil, 196 hect. fineață, 250 hect. izlaz, 67 hect. lac și teren sterp, 250 hect. pădure.

Moșiile de pe teritoriul com. se numesc: Muereșul, Odoleni și Valea-Muereî. Intinderea lor este de 737 hect. Venitul lor este de 9000 lei. Aparțin moșnenilor și proprietarilor particulari.

Viile, în întindere de 50 hect., aparțin locuitorilor.

Peste Rușetul, în cătunul Almăjelul al moșnenilor, se află pădurea Rușetul, cu o întindere de 247 hect.

În căt. Odoleni se află o pădure, tot a moșnenilor, de 3 hect.

Pe lîngă agricultură, parte din locuitori se mai ocupă și cu cizmăria, dulgheria, rotăria, zidăria și cojocăria.

Afară de calea județeană,

com. Melinești mai este străbătută de o cale comunală, lungă de 1 1/2 kil. și de o șosea vecinală, lungă în com. de 600 m. ce duce la Amărăști.

Potecî unesc căt. Drumul-Mare cu Odoleni, și căt. Muerișul cu Valea-Muereî-d.-j.

Budgetul com. e la venituri de 3155,98 lei și la cheltuieli, de 2573,27 lei.

Vite: 635 vite mari cornute, 52 cai, 1239 oi, 315 porci, 157 capre.

**Memeșul, loc,** în jud. Covurlui, com. Pechea, pl. Siretul, nu de parte de căt. Oasele (com. Căca), unde se zicea că ar fi fost un război între Unguri și Turci.

**Menedicul, vechea numirea mănăstirei** Vintilă-Vodă, j. Buzău.

**Menți-din-Dos, com. rur.,** în județul Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., la 66 kil. de orașul Turnul-Severin. Este formată dintr'un singur sat, situat pe valea apei Jilțul.

Are o populație de 600 locuitori, din cari 104 contribuabili, locuind în 130 case; o biserică deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 30 elevi.

Locuitorii posedă: 22 pluguri, 50 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 70 stupi cu albine.

Budgetul comunei e la venituri de 1178 lei, iar la cheltuieli, de 691 lei.

Vite sunt: 500 vite mari cornute, 13 cai, 400 oi și 500 rîmători.

Are o șosea care o leagă cu șoseaua Strehaei, prin Menți-din-Față.

Dealurile mai principale din comună sunt: Ohaba, Dealul-

Motrului, Dealul-Cîrcenilor, Dealul-Cioculanilor, numit și Dealul-Găineștilor, al-Popeștilor, al-Căciuleștilor și al-Gherguleștilor.

Văi mai principale sunt: Valea-Menților, a-Scurtului, Valea-Cioclovinei, a-Bisericeii, a-Sușitei sau Cîrceni-cei-Mici, Valea-Lacului și Valea-lui-Nat.

În comună sunt: Platoul-Arăturilor, Platoul-Căciuleștilor și Platoul-din-Deal de Fintina-Gherguleștilor, unde se află cimitirul. Multe izvoare cu apă, dintre care: Izvorul-Gherguleștilor, Izvorul-lui-Badea-Mărculescu, Izvorul-Cioclovinei și Izvorul-Găineștilor. Toate aceste izvoare formează piraie, care se varsă în apa Jilțului, ce vine de la com. Miluta, udă partea de N. a comunei, trecînd în com. Borăscul din județul Gorj, unde se varsă în Jiū. În partea de S. com. este udată de riul Motrul.

Se mărginește: la E., cu com. Borăscul-de-Mehedinți; la S., cu com. Strehaia; la V., cu Menți-din-Față și Miluta; iar la N., cu Ohaba, de județul Gorj.

Locuitorii din această com. au și cîte-va heleștae cu pește.

În partea de S., pe Valea-Cioclovinei, într'un pisculeț, se află ruinele unor zidării vechi. Legenda e că în acest loc a fost ascunsă o familie de domn ce venise din Valea-Domnească care se afla spre N. de com., situată în jud. Gorj. În apropiere de acest castel s'au găsit oseminte de animale și de oameni, foarte mari, pe care oamenii le numeau oseminte ale uriașilor. În partea de N.-V. a comunei, lângă hotarul Ohaba, făcîndu-se săpături de locuitori, s'a găsit fărîmături de vase vechi și niște pietre sculptate.

**Menți-din-Față, com. rur.,** în jud.

Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., la 55 kil. de orașul Turnu-Severin. Se mărginește: la E., cu cătunul Stîncești, pendinte de comuna Strehaia; la S., cu satul Comanda, pendinte de com. rur. Strehaia și cu comuna Cernaia; la N., cu comunele Miluta și Menți-din-Dos; la V., cu com. Valea-Rea, despărțită prin pădurea statului Miluta.

Este situată pe deal, și se compune din cătunele Bădești și Robești. Cătunul Bădești are 2 mahalale: Bădești și Lupești; iar cătunul Robești are 5 mahalale: Ciocheni, Robești, Popești, Păgubești și Sucalani.

Are o populație de 780 locuitori, din care 117 contribuabili, locuind în 145 case; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 24 elevi.

Locuitorii posedă: 24 pluguri, 55 care cu boi, 5 căruțe cu cai; 49 stupi cu albine. Are o șosea comunală ce dă la Comanda în șoseaua Strehăii.

Budgetul comunei e la venituri de 863 lei, iar la cheltuieli, de 602 lei.

Vite: 540 vite mari cornute, 16 cai, 460 oi și 500 rîmători.

Deal mai principal în această comună este Dealul-Motrului.

Văi mai principale sunt: Valea-Motrului, renumită pentru pămîntul său productiv, Valea-Lupilor, a-Revenicelor și a-Bobeștilor.

Cîmpii sunt: Cîmpia-Mierlei, a-Budăriei, a-Pleşcotei și Stîngăcelul.

Ape mai principale sunt: Motrul, care o udă în partea de S., Pîriul-Lupenilor, Revenicelor și Pîriul-Robeștilor.

**Mera, com. rur.,** în jud. Putna, pl. Gîrlele, la 6 kil. de subpre-

fectura plăseii și la 18 kil. de capitala județului.

Se compune din următoarele cătune: Andreiașul, Căpătanul, Mera, unde se află și primăria comunei, Șindrilar-d.-j. și Șindrilar-Reghiul, situate pe cursul Milcovului, de la Odobești în sus și până la Monteorul.

Are o populație de 920 familii, sau 3116 suflete din care: 619 agricultori, 28 meseriași, 150 industriași, 34 comercianți, 16 cu profesiuni libere, 492 muncitori și 47 servitori, locuind în 646 case.

Știu carte 237 persoane.

Sunt 903 contribuabili.

Sunt 4 biserici parohiale: una în cătunul Mera, cu hramul Sf. Împărații; a doua în Căpătanul, cu hramul Sf. Nicolae; a treia în Șindrilar-d.-j., cu hramul Sf. Gheorghe; și a patra în Andreiașul, cu hramul Sf. Apostoli. Mai sunt 2 biserici filiale: una în Căpătanul, cu hramul Sf. Botezătorul și a doua în Șindrilar-Reghiul, cu hramul Sf. Nicolae. Școala, mixtă, este frecventată de 53 copii.

Budgetul comunei e la venituri de 8491,12 lei, și la cheltuieli de 8484,45 lei.

Locuitorii posedă: 200 pluguri de lemn, 9 de fier, 14 mori de apă; 495 boi, 450 vaci, 220 cai, 1960 oi, 217 capre, 320 porci; 205 stupi cu albine.

Via se cultivă pe o întindere de 188,50 hect.

Industria și comerțul se practică de către 12 circiumari, 10 rotari, 7 fierari, 8 dulgheri, 15 fabricanți de rachiu și 250 dogari.

Pe teritoriul comunei și anume, în cătunele Reghiul și Andreiașul, sunt localități sărate și mici izvoare de ape minerale.

**Mera, cătun,** în jud. Putna, pl.

Girlele, com. Mera, așezat pe cursul Milcovului ca toate satele ce formează comuna, și sunt înșirate pe tot cursul lui, de la Odobești până la Monteornul.

Are o biserică parohială, cu hramul Sf. Împărați; o școală mixtă.

**Mera** sau **Mira**, *mănăstire*, în jud. Putna, pl. Girlele, comuna Mera, așezată pe malul Milcovului, pe un tăpșan înalt, la care sue un pripor destul de mare, de la Valea-Milcovului.

Este înconjurată cu zid.

Mănăstirea Mira a fost începută înainte de anul 1686 de un anume Moțoc, din Odobești, împreună cu Ion Episcopul de Roman, după cum se dovedește dintr'un zapis al femeii lui Moțoc, cu data de 1686, Aprilie 25, prin care aceasta dăruiește mănăstirii Mira, ocina sa în hotarul Virteșcoilor și toate moșiile de pe Milcov. Murind acest Moțoc, precum și părințele Ion Episcopul de Roman și venind la scaunul Moldovei Constantin Cantemir, acesta se apucă să isprăvească mănăstirea, «ca s'o facă Măria Sa mănăstire mare, ce se zice Mănăstirea-Domnească».

Zidirea mănăstirii Mira de către Constantin Cantemir e pomenită de mai toți cronicarii, fără însă a se indica de vre-unul anul clădirii. Așa Dem. Cantemir în a sa «*Descriptio Moldaviæ*» zice: «In radicibus montium Vranceiæ, non procul a Mira, monasterio pictatis b. m. principis Constantini Cantemirii monumento...» (Vezi: Nec. Costin, Letopiseț, II<sup>2</sup>, 39 și 52; Nic. Mustea, Letopiseț, III<sup>2</sup>, 39 și Amira, Letopiseț, III<sup>2</sup>, 110).

Mănăstirea cu hramul Sf. Nicolae, zidită dintr'întii de lemn, (Cf. Mustea, Letopiseț, III<sup>2</sup>,

33), se îmbogăți curînd prin daniile ce creștinii pravoslavnici începură să-i facă. Așa printr'un zapis datat de la 1688, Decembrie 3, un preot, Ionașcu de la Odobești, dăruiește mănăstirii Mira 50 fălci de fînă, ca să-l înscrie la pomelnic pe el și pe părinții săi. Un alt preot, printr'un zapis datat din 1688, Decembrie 7, avînd numele Ion Ciochină, precum și nepotul său, Postelnicul Nicolae Murguleț, dăruiesc o ocină mănăstirii Mira. Un alt zapis din 1689, August 22, certifică cumpărătura de ocină și moșii făcută de Serafim Episcopul de Rădăuți, pentru mănăstirea Mira.

Constantin Cantemir înzestră și el în 1689 mănăstirea Mira cu ocinele cumpărate de la săteni din Odobești. Aceste ocine fură plătite de dînsul cu cîte un zlot de pămînt, după cum se dovedește din cartea acestui Domn din 1689, Maiu 3: «Toți locuitorii de pe Milcov, cari au moșii prin prejurul sfintei mănăstiri Mirei, care o am făcut Domnia-mea. Dacă veți vedea cartea Domniei-mele; iar voi să căutați să vă luați bani pe moșii, cine cît i se va veni, precum s'au socotit d'aceia. Iată că v'am trimis și bani. Deci numai să-l luați să nu mai umblați fără de isprave, de cum s'au vîndut locurile și moșiile altă dată, cîte 2 orți, Domnia-mea am mai dat cîte 2 potronici, care fac cîte un zlot de pămînt. Deci nu mai umblați fără ispravă, ci vă luați bani, să nu fie în alt chip. Această vă scriem, Iași, 7197 (1689) Maiu 3».

Mănăstirea rămase în această stare, adică construită din lemn, până la a doua domnie a lui Antioh Cantemir, care, în anul 1706, reconstrui biserica, fă-

cînd-o de piatră și înconjurînd-o cu un zid înalt. Cronicarii sunt toți de acord în această privință.

Nicolae Costin, Letopiseț, II<sup>2</sup>, pag. 52: «Într'același an (7214) s'au apucat Antioh-Vodă de a zidit mănăstirea de piatră din temelie la Milcov, ce se chiamă Mira, cu zid de piatră prin prejur, unde este mănăstirea de lemn, făcută de tată-său Cantemir-Vodă și a fost ispravnic Cîrstea-Vornicul».

Nicolae Mustea, Letopiseț, II<sup>2</sup>, pag. 33: «Antioh-Vodă întru această a doua domnie a zidit mănăstirea Mira, pe Milcov în munte, care întii era de lemn durată de tată-său Cantemir-Vodă și-i puse numele de Mira, iar el o a zidit de piatră frumoasă și cu zid înalt împrejur».

După reconstruirea mănăstirii, Antioh Cantemir puse să se transporte rămășițele tatălui său Constantin de la biserică Sf. Nicolae din Iași la mănăstirea Mira (Cf. Nic. Costin, Letopiseț, II<sup>2</sup>, pag. 39 și Amira, Letopiseț, pag. 110).

Se pare că nici Antioh Cantemir n'a isprăvit cu totul biserica și că ea ar fi fost abia terminată de un arhimandrit grec Calerghi, după cum mărturisește înscricția pusă d'asupra ușei la intrarea din pridvor în biserică. Inscricția este în două limbi, greacă și romînă, alătura. Iată cea romînească:

Această sfință și Dumnezeuiască biserică întru numele sfinților Împărați și întocmai cu apostolii Constantin și Elena, este zidită de Măria-Sa răposatul Ioan Antioh Constantin Cantemir Voevod la leat 7214 și nesăvîrșind-o, s'a înoit, precum se vede de întru tot cuviosul sfinția sa Arhimandritul Kir Mitrofan Calergi, fiind egumen acestui sfinț locaș, cu cheltutala și osteneala sfinției sale, pentru mîntuirea sufletului. Leat 7244 (1736).

Spre a explica prezența acestui egumen grec, trebuie să însemnăm că Constantin Cantemir, îndată după fondarea mănăstirei sale Mira în anul 1686, spre a asigura trăinicia ei și pomenirea sa pe tot-d'a-una, a închinat-o mănăstirei de la Vatopedi din muntele Athos. În actul său de închinare se zice, că Țara ajungând la mare cădere între altele, nu se găsesse nici preoți vrednici, cari să întrețină cuvenita rânduială bisericească și mănăstirească, în cât se temea, ca nu cum-va cu timpul să nu se zădărnicească pomenirea lui; că din acest motiv și alți-va Domni mai înainte de dînsul și-au asigurat durata pomenirii prin închinarea mănăstirilor lor, prin care mijloc în acele mănăstiri se păstrează buna rânduială dorită. De aceea și el închină mănăstirea sa la Vatopedi și numește îngrijitor la Mira pe un mitropolit titular al Laodichiei, anume Grigorie; iar după moartea aceluia, mănăstirea Vatopedi va orîndui egumen pre cine vor voi dintre monahii de acolo, cu condiție însă, ca egumenul o dată rînduit, mănăstirea să nu-l poată schimba fără consimțimîntul ctitorilor, «căci desele schimburi ale egumenilor pustiesc mănăstirile, căutînd care de care să apuce și să se ducă». La fie-care 3 ani ctitorii să ia socoteala egumenului de averea mănăstirei și dacă se va găsi că el administrează rău, să-l destitue, arătînd mănăstirei patroane cauzele și să ceară alt egumen mai vrednic. Din veniturile mănăstirei închinată, să se dea ajutor și patroanei. Ctitorii clironomi să nu-și apropieze nici un lucru din ale mănăstirei, ci încă să mai adauge din averea lor.

În anul 1716, mănăstirea avu

mult să sufere din partea oștirilor nemțești de sub conducerea lui Frența (Ferenț) și din partea Tătarilor, chemați de Domnul Mihail Racoviță, spre a-l apăra de Austriaci.

După împrăștierea oștirilor nemțești din Odobesti, parte din ele se refugiară la mănăstirea Mira, de unde au ieșit cu toții, gata de război, cu tobe și cu steaguri. Ajunși de Tătari, ei rezistară cît-va timp, dar în cele din urmă fură bătuiți și siliți să ia fuga: «După risipa cătanelor și a Recuțelor, scrie Niculae Muste, au mers și Mihail-Vodă la mănăstirea Mira și au stricat zidul mănăstirei, de porunca Împărăției ce era făcut de Antioh Cantemir-Vodă. Aprins-au și chiliile și o biserică de lemn, ce era făcută de Cantemir-Vodă cel bătrîn; și ciohodarul Vizirului era tot împreună cu Mihail-Vodă, că avea poruncă să vadă cum s'or strica acele mănăstiri.» (Letop., III<sup>2</sup>, p. 64 și 65).

În mănăstirea Mira, scrie Enache Kogălniceanu, a fost închis starostele Focșanilor, Costache Purice, după mazierea lui Ioan Mavrocordat. Aflînd boerii că maziul Ion-Vodă stăruiește pe lângă Capegi-Bașa să trimită oameni de al lui pentru a-l scoate pe Purice de la Mira «îndată au răpezit pe ascuns de l'au luat și l'au adus la Neamțu, la mănăstirea Secului, ținîndu-l acolo până au trecut Ion-Vodă Dunărea.» (Letop., III<sup>2</sup>, pag. 212).

Biserica este o imitație a arhitecturii bisericilor domnești vechi. Are un pridvor, care la început a fost deschis format din stilpi cu arcade; dar în urmă un egumen grec a umplut deșerturile printre stilpi, formînd pereții obli, ca la mănăstirea Probota. Biserica de-

asupra are o cupolă scurtă și groasă. Interiorul bisericii este zugrăvit; catepeteazma este modernă.

La mijloc biserica este despărțită printr'un perete deschis în laturea de jos, așezat pe coloane. Pe perețele din urmă sunt zugrăviți ctitorii și donatorii mănăstirei; la dreapta un arhieru, care ține biserica și lângă dînsul un călugăr. Acesta trebuie să fie Arhimandritul Mitrofan, devenit în urmă Arhieru titular; din stînga: Domnitorii Constantin și Antioh-Cantemir, apoi boierul Moțoc și soția sa Ursa. D'asupra inscripției de la intrare este o închipuire prea naivă, o mină, care ține o învîlitoare subțire plină cu capete mici de om, care reprezintă sufletele dreptilor și deasupra ei scrise în semicerc cuvintele Scripturii: «sufletele dreptilor sunt în mîna lui Dumnezeu».

Deasupra porței a fost o clopotniță de lemn, care a putrezit și a căzut în anul 1882. Clopotul cel mai mare a căzut deasupra porței, unde stă și acum; iar cel mic s'a atîrnat la cerdacul de la cișmea.

Acest cerdac se află în partea despre N. a bisericii și formează o sală mare pentru trapeză la ocazii însemnate. Sub dînsul are o adîncime în pămînt, unde te scoborî pe mai multe scări de piatră. Acolo este o cișmea, cu o tablă de marmură, pe care este o inscripție, ce arată data cînd s'a făcut, 1800, și pe egumenul, care a făcut-o, Arhimandritul Arsenie. Inscripția este sculptată pe un scut săpat în marmoră, ornat cu flori, cu semnul crucei și cu două păsări ieroglife deasupra. E scrisă în grecește. Iată traducerea ei în romînește:

Cu cheltuiala egumenului de acum Arhimandritul Arsenie. Pe lângă altele izvorul de băut pentru pomenirea lui fiind, cei ce vor lua din apa aceasta să zică cu toții din toată inima: Divinitatea să numere cu dreptii pre cel ce adăpă pre mulți cu apă dulce. S'a săvârșit în anul 1800, Iulie 10.

Din ograda bisericeii, pe o porțiță în zid, pătrunzi într'un loc spațios, unde a fost livada mănăstirei și viea, care astăzi păstrează numai urmele vechii sale cultură. Arendașul parte a prefăcut acest loc în ceair de cai, parte în arătură.

**Mera, schit**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Bonțești, așezat în partea de N. pe pîrîul Valea-Merei; la început a fost schit de maici; la anul 1800 s'a stricat, iar maicile au trecut la schitul Cotești, din com. Cotești.

**Mera, parohie**, jud. Putna, în comuna cu același nume, pl. Gîrlele, formată din cătunele Mera și Milcovul, avînd 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Împărații.

**Mera, pîrîu**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Blidare, izvorește din Dealul-Perişorului; udă comuna prin mijloc; trece prin com. Cîrligele, și se varsă în riul Milcovul, pe teritoriul comunei Cîmpineanca.

**Mera (Inconjurătoarea-Mănăstirei-), moșie**, a statului, jud. Putna, fostă pendinte de mănăstirea Mera, arendată cu 11750 lei anual.

**Mera (Inconjurătoarea-Mănăstirei-), moșie** situată în comuna cu același nume, pl. Gîrlele, jud. Putna, în întindere de 4600 fâlcă și arendată locuitorilor comunei. Este proprietatea comunei Mera.

**Merchez (Dealul-de-la-), deal**, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, comuna Oltina, căt. de reședință Oltina; se desface din dealul Ciacal; se întinde spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V., brăzdînd partea de N. a plășei și cea E. a comunei; lasă spre S.-V. o prelungire care poartă numele de Dealul-de-deasupra-Cișlii; pe la poalele sale E. merge valea Beilic-Ceair; se ridică până la o înălțime de 130 m.; la poalele ramificațiilor sale V. este așezat satul Oltina; malurile ezerului Oltina sunt înalte și ripoase din cauza lui; este acoperit cu tufărișuri și fînețe.

**Merdevenli-Punar, sat**, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul com. Cazil, situat în partea V. a plășei și cea N. a comunei, la 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. spre N.-V. de căt. de reședință, Cazil-Murad. Este așezat pe valea Mangaci-Ceair, închis la N. de către dealul Cabula-Bair și dominat desupra S. de virful Merdevenli-Punar (141 metri).

Suprafața sa este de 1540 hect., dintre care 5 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini.

Populațiunea sa, compusă din Turci și Bulgari, este de 45 familii, sau 106 suflete.

Drumuri comunale pleacă: la N. spre Beșoul, la S.-V. spre Cazil-Murad, la S.-E. spre Cavaclar, la S. spre Sofular și la N.-E. spre Copadin.

**Merdevenli-Punar, movilă artificială**, în județul Constanța, plasa Mangalia, pe teritoriul comunei rurale Cazil-Murad și anume pe acela al cătunului său Merdevenli-Punar. Are 141 m. înălțime și domină satele Cazil-Murad, Mangaci, Cavaclar

și Merdevenli-Punar. Este acoperită cu verdeață.

**Merdevenli-Punar-Ceair, sau Merneven-Ceair, vale** însemnată, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Cazil-Murad și Cavaclar. Este continuarea văii Caula-Ceair care se îndreptează spre N., avînd direcțiune S.-E. către N.-V.; trece prin satul Cazil-Murad unde primește din spre V. valea Ghioghetin-Punar-Ceair, și se întinde până la dealul Bairam-Dede-Bair; este situată în partea de V. a plășei și comunei Cavaclar și în cea centrală a comunei Cazil-Murad.

**Merea, sat**, în jud. Covurlui, com. Berești, pl. Horincea, spre E. de reședința com.

Are o populație de 70 familii, sau 327 suflete, din cari 61 contribuabili, locuind în 72 case; o biserică și o școală.

**Merea, pîrîiaș**, ce izvorește din pădurea Bazanului, jud. Covurlui, com. Berești, și se varsă în Chineja, ceva mai sus de punctul numit Braniștea, spre S. de Tîrgul-Berești. Satul Berești e așezat de o parte și de alta a văii acestui pîrîu.

**Merească (Coca-) (Merei), moșie**, în jud. Buzău, com. Niculești, com. Podul-Muncii, are 260 hect., din care 20 hect. pădurea Fundul-Cocii, restul arătură, livezi, fîneață și izlaz.

**Merească (Coca-), sfoară de moșie**, în jud. Buzău, com. Niculești, com. Podul-Muncii, proprietate a statului, pendinte de schitul Poiana-Mărului; are cam 32 hect. fîneață și izlaz.

**Meredeul, pîrîu**, numit și Pîrîul-

Bahnei, jud. Dorohoiu, com. Virful-Cîmpului, pl. Berhometele; începe despre Pădurea-Loznei, trece pe moșia Dobronăuți, și se varsă în Siret.

**Merei, com. rur.,** în jud. Buzău, pl. Sărata, la poale de deal, la 12 kil. de Buzău.

Limita la N., începe din Poiana - Chilmiziului, limitîndu-se cu pădurea Bradul-cu-Sforile din com. Tisăul și merge pe marginea pădurii, până în com. Valea-Puțului, care, parte ține de la Lipia, parte de Merei; la E., începe din com. Valea-Puțului și merge pe hotarul pus între moșiile Poporul - Lipia (Merei) și Poporul-Mocești (Lipia), atinge puțin hotarul com. Simileasca și de aci dă în șoseaua națională la hanul de la Crăcănata; la S., trece pe șoseaua națională de la Crăcănata, trece până lângă gara Monteorul prin moșoroaiele puse de Alecu Ghica, proprietarul moșiei Stilpul; la V., începînd din gara Monteorul urcă pe șoseaua comunală până în viea Brîncoveanului, apoi o ia pe la Drumul-Roșu, prin Piatra-lui-Chica-Mereu și de aci, prin dealul Pragul, la Poiana-Chilmiziului.

Comuna e formată din cătunele: Merei, Odăile și Valea-Puțului, avînd o populație de 1300 locuitori, din cari 270 contribuabili, locuind în 288 case.

Suprafața com. e de 1954 hect., din care 1050 arabile, 137 pădure, 315 izlaz, 25 livezi, 340 vii și 87 sterp.

Proprietăți mai însemnate sunt: Bărbuleanca, sau Lipia (a Statului), Nucul, Poporul-Lipia și Tufele-Merei.

Terenul e șes, accidentat în partea de N.-V. de mai multe dealuri, acoperite cu vii și păduri.

Căi de comunicație are: șoseaua națională Buzău-Ploiești și șoselele vecinale ce cad perpendicular pe dînsa, precum și vechiul drum al dealului: Mizil-Sărata - Gura - Nișcovului prin Merei.

Vite sunt: 300 boi, 90 vaci, 32 viței, 35 cai, 17 iepe, 11 mînji, 650 oi și 140 porci.

Are: 2 școale de băieți și 1 de fete în căt. Merei, frecuență de 56 elevi și 44 eleve; 2 biserici, una în Merei și a doua în Valea-Puțului, deservește de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser; catedrala e cea cu hramul Nașterea Maicei Domnului.

Sunt pe teritoriul com: 3 mori de abur; 1 fabrică de petroleu; 9 cîrciumi.

E comună nouă, formată după 1820, de către proprietarii de vii care s'au stabilit aci și în jurul cărora s'au mai adunat și alți locuitori. Pe la 1864 se considera încă ca sat anexat Lipiei.

**Merei, cătun,** al com. Niculești, jud. Buzău, cu 40 locuitori și 10 case; e alipit de căt. Podul-Muncei.

**Merei (Tufele- Merei), cătun** de reședință, al com. Merei, județul Buzău, cu 780 locuitori și 174 case.

**Merei (Gura-), deal,** în județul R.-Sărat, pl. Orașului, comuna Bontesti; se desface din dealul Perișorul; brăzdează partea de V. a com., din el izvorește pîriul Mera; e acoperit cu semănături.

**Merei (Tufele-), vechie numire** a cătunului Merei, jud. Buzău, com. Merei.

**Mereilor (Dealul-), deal,** în par-

tea de N.-V. a plășei Sărata, jud. Buzău; începe din comuna Gura-Sărății și continuă până în com. Valea-Teancului; e renumit prin întinsa cultură a viei.

**Merelor (Dealul-), deal,** jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., comuna Tețcani, situat la V. comunei. Și-a luat numele de la numeroșii meri, cu care coastele sale erau îmbrăcate.

**Mereni, com. rur.,** jud. Olt, pl. Vedea-d.-s., situată pe lunca gîrlei Eiul și între gîrlele Eiul și Turcul, la 40 kil. de capitala județului și la 7 kil. de reședința plășei.

Se compune din 3 cătune: Valea-Mereni, Richicioara și Delurenii, cu o populație de 170 familii, sau 785 suflete, din cari 148 contribuabili, locuind în 180 case.

Comuna cu izlaz, pădure și pămînt arabil, are peste 500 hect.

Are 3 biserici: una în căt. Mereni, fondată în 1887, a doua în cătunul Richicioara, zidită la 1848 și a treia în căt. Delurenii, vechie de aproape 100 ani, tus-trele deservește de trei preoți; o școală, frecventată de 31 copii.

În comună sunt: 4 brutari, 10 dulgheri și 4 cojocari. Ei desfac produsul muncii lor mai cu preferință la orașul Pitești.

Maioritatea locuitorilor din comuna Mereni sunt moșneni, 25 s'au împroprietărit după legea din 1864, cu 92 hect. din moșia statului Ciorica-Profa.

Vite sunt: 15 cai, 120 boi, 90 vaci, 1000 oi și 400 porci.

Comerțul se exercită în comună de 2 cîrciumari.

Veniturile și cheltuielile com. Mereni, se ridică la suma de 2185 lei.



O șosea înlesnește comunicația cu com. Profa, și o șosea comunală, prin interiorul comunei.

E brăzdată de dealul său Coasta-Popii, cu direcția de la S. spre N. și în vârful căruia e un platoș pe care se cultivă cereale.

De la N. spre S., o udă riul Eiul, iar la V., gârlița Turcul.

Se mărginește cu comunele: Bărăști-de-Cepturi, Spineni, Profa și Gura-Boului.

**Mereni, sat**, în preajma comunei Burdujeni, pl. Siretul, jud. Botoșani, cu o populație de 76 familii, sau 108 suflete, din cari 68 contribuabili.

Locuitorii posedă: 28 vite mari cornute, 2 cai și 5 masculi.

**Mereni-Ceoani, cătun**, pendinte de com. Mereni-d.-j., pl. Glavaciocul, jud. Vlașca. Situat în susul comunei. Este proprietatea fraților Dristorian. Are o suprafață de 1310 hect. S'a dat la 1864, la 110 locuitori, suprafața de 227 hect. Locuitorii au un petic de pădure de 60 hectare.

Moșia are un venit anual de 24000 lei.

Pe marginea despre Cîrtojani, curge apa Milcovului, ce vine din Cîrtojani.

**Mereni-de-Jos, com. rur.**, compusă din satele Mereni-d.-j. sau Ștefeni și Ceoani, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, situată pe albia riului Glavaciocul, la 40 kil. de București, la 32 kil. de Alexandria, la 45 de Giurgiu, și de Obedeni, reședința plășei Glavacioc-Neajlov, la 13 kil.

Are o populație de 1872 locuitori, din cari 355 contribuabili; 1 biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli; 2 școli: una de fete, frecventată de

38 fete, și a doua de băieți, frecventată de 59 băieți.

Budgetul comunei e la venituri de 7487 lei și la cheltuieli, de 6725 lei.

În comună, pe proprietatea statului Mereni-Ștefeni, sunt 910 hect. pădure, care depind de ocolul silvic Ghimpați, și 60 hect. ale fraților Dristorian, pe teritoriul cătunului Ceoani.

Prin sat trece o șosea care merge la Ruși-lui-Asan și de aci la Giurgiu prin Letca-Nouă și Cămineasca.

**Mereni-Ștefeni sau de-Jos, cătun**, pendinte de com. Mereni-d.-j., pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, situat pe valea Glavaciocul, din josul satului Ceoani, proprietate a statului, fostă înainte de secularizare a Mitropoliei.

Are o biserică; 2 școli comunale; o moară de aburi.

Moșia are o suprafață de 3600 hect. și se arendează, împreună cu Tîrnava, cu 59000 lei anual. S'a impropropriat la 1865, 162 locuitori, cărora li s'a dat 486 hect. În 1882, s'a dat la 97 înșurăței și pentru 2 școli, o suprafață de 557 hect. 12 arii.

Aci sunt 3 petece de pădure: Ștefeni (450 hect.), Lacul-Bebului (435 hect.) și Pătărășcul (25 hect.), care se exploatează în parchete.

**Mereni-de-Sus, com. rur.**, jud. Vlașca, pl. Glavaciocul, în sus de Mereni-Ceoani, proprietate a doamnei Smaranda Cristopolu, situată pe valea Glavaciocul, la 45 kil. de Giurgiu; la 14 kil. de Obedeni, reședința plășei Glavacioc-Neajlov; la 40 kil. de București; și la 32 kil. de Alexandria.

Are o populație de 1222 locuitori, din cari 226 contribuabili; o biserică de zid, pen-

dinte de parohia Mereni-d.-j., deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală mixtă, condusă de 1 învățător și frecventată de 21 copii; 3 cîrciumi; case pentru arendaș și pătule îndestulătoare.

Budgetul comunei e la venituri de 3719 lei și la cheltuieli, de 3414 lei.

Suprafața comunei e de 1100 hect. S'a dat la 150 locuitori impropropriat, 450 hect.

Moșia are venit anual de 15609 lei.

Pe aci trece șoseaua ce duce la Letca-Nouă.

**Mereșești, sat**, făcînd parte din com. rur. Nemoiul, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 73 familii; o biserică, reparată la 1865.

**Merești, sat**, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Giurgești. Așezat pe frontiera Bucovinei.

Are o populație de 77 familii, sau 367 suflete, din cari 77 contribuabili.

Vatra satului ocupă 14 fâlcii. Moșia e proprietatea d-nei Maria G. Ghițescu și are o întindere de 340 fâlcii, din care 260 fâlcii cultivabile, 60 fâlcii pădure, 10 fâlcii fină și restul neproductiv.

Impropropriat în 1864, sunt 50 frunțași, 20 palmași și 12 codași, stăpinind 180 fâlcii.

Un singur drum principal duce la Giurgești (6 kil.).

Biserica și școala din Giurgești servesc și acestui sat.

În 1803, «Merești a Saftii Ursăchioae, avea 29 liuzi, cari plăteau 328 lei bir anual».

**Merețelul, piriș**, curgînd cu direcțiunea de la V. spre E., din jud. Mehedinți, în jud. Dolj. Pe malul său drept este așezată

comuna Predelești, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.s. Se varsă pe malul drept al râului Obedeanca. Are un pod peste dînsul la comuna Predești.

**Merezul**, *deal*, înalt, în forma unui trunchi de con, jud. Prahova, pl. Cricovul, com. Ceptura, în virful căruia e un platoș, pe care se găsesc multe hîrburî și mici bucăți de cărămidă, ceea ce probează că aci orî a fost vr'un lagăr roman sau dac, orî vr'un sat vechi.

**Merhei (Malul-)**, *lac*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Satul-Noș, situat în partea de N. a plășei și S.-V. a comunei; comunică prin balta Duroga cu Velichi Merhei; e înconjurat cu stuf; are 100 hect. întindere și conține pește.

**Merhei (Velichi-)**, *lac* însemnat, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei urbane Satul-Noș și anume pe acela ale cîtunului Letea; are o formă de cimpoiu lunguiet, presărat cu 15 mici insulețe; are 400 hect. întindere și comunică cu bălțile Malul-Merhei, Matîța și Roșcata; e înconjurat de stuf și conține pește bun și în abundență.

**Meri**, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, cît. com. Dragodana.

**Meri**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Drăgănești, pl. Cîmpul, jud. Prahova.

**Meri**, *moșie*, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, com. Meri-Goala.

**Meri-Goala**, *com. rur.*, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, în partea despre centru, situată pe dealurile din Valea-Vedei.

Se compune din două cîtune:

Meri, reședința, parte pe deal și parte în vale, despre V., și cîtunul Goala; acest din urmă cîtun e așezat numai pe deal, de-a dreapta râului Vede. Dapartarea între aceste două cîtune este de 1½ kil. Sunt puse între două cursuri de apă: la E., Zbîrgleaza și la S.-V., Vede.

Comuna ocupă o poziție frumoasă, pe dealuri, cari domină toată lunca Vedei și tot spațiul despre Roșiori, șoseaua județeană și despre Alexandria.

Limitele acestei comune sunt: la E. com., Drăgănești și Deleanca; la V. riul Vede, care o desparte de Roșiori; la N. cîtunul Țigănia, din comuna Drăgănești și la V., cu Valea-Vedei.

Teritoriul comunei, dimpreună cu moșiile aflate pe dînsa, are o întindere de peste 1500 hect. Proprietarii principali sunt: moștenitorii Anghel Ivanovici din T.-Măgurele, cu 565 hect. pămînt arabil și 25 hect. pădure, în cîtunul Meri și d. G. Antonescu cu 400 hect. pămînt arabil și 150 hect. pădure, în cîtunul Goala.

În cîtunul Meri sunt 69 locuitori împroprietăriți, pe 256 hect. și în cîtunul Goala, 50 locuitori, pe 194 hect.

Vii se găsesc sădite numai pe proprietatea Meri, în întindere de 27 hect.

Are: o populație de 142 familii, sau 557 suflete, din cari 125 contribuabili; o școală în cîtunul de reședință Meri, frecventată de 18 elevi și o biserică, deservită de un preot, un cîntăreț și un eclesiarc.

Numărul vitelor din comună este de 2018 capete, dintre cari 328 vite mari cornute, 98 cai, 1522 vite mici cornute și 70 porci.

Budgetul comunei este de lei 2228, banî 41, la venituri și

de lei 2221, banî 18, la cheltuieli.

Căile de comunicație ale comunei sunt: o șosea vecinală, care se împreună în partea despre N. cu șoseaua Roșiori-Ciolanesti, prin comuna Drăgănești și o altă șosea, vecinală spre com. Dulceanca.

**Meri-Petchi**, *sat*, jud. Ilfov, pl. Mostiștea, făcînd parte din com. rur. Meri-Petchi-Netezești. Este situat la N. de Nuci.

Se întinde pe o suprafață de 446 hect., din cari d-l C. Bantaș, proprietar, are 128 hect. și locuitorii, 318 hect. Locuitorii cultivă 228 hect., iar 90 le rezervă pentru izlaz.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot.

Numărul vitelor mari e de 577 și al celor mici, de 1210.

Comerțul se face de 3 circiumari.

**Meri-Petchi-Netezești**, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Mostiștea, situată la N. de București, pe malul stîng al râului Ialomița, la 53 kil. de București.

Se compune din satele: Meri-Petchi, Nuci, Netezești și Sudiți, cu o populație de 1921 locuitori, cari trăesc în 420 case.

Suprafața comunei e de 2026 hect., din cari d-nii C. Bantaș, C. Deșliu, familia Serghiescu, M. Protopopescu, Zinca Buneasca și Domeniul Coroanei, au 741 hect. și locuitorii, 1285 hect. Proprietarii rezervă 86 hect. și locuitorii 180 hect. pentru finețe.

Are: 4 biserici; 1 școală mixtă; 1 mașină de treerat cu abur.

Dintre locuitori, 462 sunt plugari, 3 sunt industriași.

Budgetul comunei e de 5570 lei la venituri și de 5359 lei la cheltuieli.

Locuitorii posedă: 220 pluguri; 189 cu boi și 31 cu cai; 305 care și căruțe: 249 cu boi, 56 cu cai.

Comerțul se face de 7 circuiari și 2 hangii.

Vite sunt: 229 cai și iepe, 15 armăsari, 901 boi, 570 vaci și vitei, 68 tauri, 24 bivoli și bivolițe, 6 capre, 615 porci și 2566 oi.

**Meria, loc**, pe care s'a construit mănăstirea Ghighiul, jud. Prahova, fost al cucoanei Uta Cantacuzino-Comăneanca, (călugăriță mai tîrziu sub numele de Anastasia și înmormîntată în această mănăstire), dăruit mănăstirei Ghighiul, împreună cu moșia Vatra-Mănăstirei-Ghichiul.

**Merica** sau **Măgura-Mericeii**, *măgură și punct trigonometric de observație*, la S.-E. de Maglavitul, plasa Cîmpul, județul Dolj.

**Merieni, deal**, spre E. de satul Bahnari, com. Munteni-d.-j., pl. Crasna, jud. Vaslui. Pe coasta lui e așezată o parte a satului Bahnari.

**Merieni, deal**, în partea despre V. a com. Tanacul, pl. Crasna, jud. Vaslui. Se întinde spre S. de Grumăzești, pe d'asupra comunei Munteni-d.-s., până aproape de Cordeni, jud. Fălciu. Pe coasta sa despre E. e așezată o parte a satului Tanacul și mai spre S. de acesta, e așezat întregul sat Burghlești.

**Merii (Valea-), vale**, izvoarește din coasta pădurii Drăghescu, com. Vlădești, pl. Riurile, jud. Muscel; străbate cătunul Prislopul; trece pe lângă biserica aceluși cătun și se varsă în riul Bratîa.

**Merinași, sat**, cu vre-o 10 case, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Șendrești.

**Merișani, com. rur.**, pe riul Argeș, jud. Argeș, pl. Pitești, la 8 kil. spre N. de orașul Pitești, și la 12 kil. de com. rur. Băscovul-Flești, reședința subprefecturii.

Se compune din 4 sate: Țiganca (Țigănești), Malul-Vinăt, Priba și Valea-Boerească.

Are o populație de 158 familii, sau 640 suflete; o biserică de zid, întemeiată de răposatul Tache Zisu, fostul proprietar, deservită de un preot, un cîntăreț și un paracliser.

Tot aici sunt casele boeresti, cu un frumos parc, făcute de răposatul Alexandru Tache Zisu.

În Merișani era prima poștă de la Pitești spre Curtea-de-Argeș și Rîmnicul-Vîlcei.

Budgetul comunei e la venituri de 2589 lei și la cheltuieli, de 1783 lei.

Vite sunt: 531 boi și vaci, 9 bivoli, 36 cai, 284 oi, 95 capre și 255 porci.

Astăzi moșia Merișanilor aparține doamnei Elena P. Grădișteanu, născută Oteteșanu.

**Merișani, com. rur.**, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, la E. plășei, situată pe Valea-Tecuciului, care o străbate în toată lungimea. Este așezată pe un teren șes, puțin variat prin vălcea pîrîului Tecuciul.

Se învecinește: la N., cu comuna Dobrotești (Doagele), de care se desparte prin semnul de hotar numit Cîlțea; la E., cu com. Beuca, de care se desparte prin vilcea numită a-Comorii; la S., cu com. Didești; la V., cu com. Văleni, de care este despărțită prin riul Vedea și braniștea numită Buzatul.

Întinderea comunei, împreună cu moșiile și pădurile de pe dînsa, este de peste 4100 hect. Din acestea, statulare 1500 hect. pămînt arabil și 220 hect. pădure; d-l C. Colibășanu posedă pe moșia Ciuperceanca 2100 hect. pămînt arabil și 10 hect. pădure; 182 locuitori sunt împrietăriți după legea rurală pe o întindere cam de 700 hect. Terenul este fertil. Pe lângă riurile Vedea și Tecuciul, sunt două eleștaie, unul numit al-Georocului care vine din spre com. Ghimpești și cel-alt numit Eleșteul-lui-Constantin-Crăciun.

Cea mai mare parte din moșia statului, aproape 1200 hect., este vîndută locuitorilor în loturi.

Populația comunei, cu a cătunului ei, este de 250 familii, sau 968 suflete, din cari 217 contribuabili.

Are o școală, cu un local propriu, frecventată de 14 elevi; o biserică, deservită de un preot, un cîntăreț și un eclesiar, zidită de boerul Barbu Merișanu, ale cărui case în ruină se văd și astăzi în mijlocul comunei. Acel boer este înmormîntat în tinda bisericii. Piatra cu inscripțiunea comemorativă a fost spartă pe la 1821 de Turci, cari credeau că vor găsi acolo scule prețioase.

Vite: 531 vite mari cornute, 151 cai, 1768 oi și 187 porci.

Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor, mai cu osebire a oilor. Mulți din locuitorii vînd laptele oilor, cu brînză și miei în orașele mari.

Pe lângă cultura plantelor făinoase, locuitorii comunei se mai ocupă și cu grădinăria, cu cultura cînepei, inului și a plantelor leguminoase.

Pe teritoriul comunei sunt 8

hect. vii și  $\frac{1}{2}$  hect. live de de prun.

Budgetul comunei e la venituri de 6255 lei, 70 bani, iar la cheltuieli, de 5620 lei, 39 bani.

Prin comuna Merișani trecea vechiul drum al Rușilor, acum desființat; astăzi com. se leagă prin căi vecinale cu comunele Beuca, Dobrotești, Didești și Văleni, din jud. Olt.

La S. comunei, se află o măgură care se crede că a fost ridicată în timpul ocupațiunei armatelor austriace la 1853. O a doua măgură se află la V. comunei. Amândouă au înălțime de aproape 10 m.

Satul Merișani este din cele mai vechi ale județului; îl găsim și în nomenclatura comunelor din secolul XVIII, făcând parte din plasa Mijlocul și formînd un corp cu satul Bobocești. La Salcia și Cotorga erau sate populate, cari s'au desființat; siliștea Salciei se vede încă. Astăzi, acolo se află numai conacul proprietarului, d-nul Colibășanu.

**Merișani, moșie**, a statului, în jud. și plasa Teleorman; făcea parte din averile mănăstirești și îi zicea Merișani-Mitropoliei.

**Merișani, stație de dr. d.-f.**, jud. Argeș, pl. Pitești, pe linia Pitești-Curtea-de-Argeș, pusă în circulație în anul 1899. Se află între stația Bascovul (9.6 kil.) și stația Radu-Negru (11.2 kil.).

**Merișasca, sat**, făcînd parte din com. rur. Creața-Leșile, pl. Moștiștea, jud. Ilfov. Se întinde pe o suprafață de 254 hect., cu o populație de 47 locuitori.

D-l Anton Alexandrescu are 225 hect. și locuitori 29 hect. Proprietarul cultivă 200 hect. (25 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Numărul vitelor mari e de 34 și al celor mici, de 31.

Acest sat, se zice, s'a înființat cam pe la anul 1832, de Petrache Merișescu, fost proprietar.

**Merișescu, deal**, în raionul comunei Budișteni, pl. Podgoria, jud. Muscel. Pe acest deal se află Schitul-Cotroceni, zidit pe la anul 1823. Astăzi nu se văd din el de cît ruine.

**Merișorul, munte**, situat pe hotarul despre județul Bacău, în partea despre V. a județului. Face parte din grupa munților Cicul-Tarcău către marginea despre N. a basinului Trotușului.

Din acest munte izvorește pîriul Asăul și pîriul Tazlăul-Sărat.

**Merișul, sat**, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Ploștina, situat pe Valea-Motrului. Are 106 case.

**Merișul, cătun**, aparținînd de com. Pîrlieni-d.-s., pl. Mijlocul, jud. Vilcea, cu o populație de 80 loc. (42 bărbați și 38 femei).

**Merlari, sat**, făcînd parte din com. rur. Jilava-Merlari, județul Ilfov, pl. Sabarul. Este situat lângă riul Sabarul. Pe aci trece șoseaua națională București-Giurgiu.

Se întinde pe o suprafață de 780 hect., cu o populație de 300 locuitori.

D-l G. Diamandi are 500 hect. și locuitori, 280 hect. Proprietarul cultivă 275 hect. (75 hect. izlaz, 150 hect. pădure). Locuitorii cultivă 202 hect. (10 sterpe, 60 izlaz).

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot

și un cîntăreț; o școală, frecventată de 7 elevi și 3 eleve.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 198 și al celor mici, de 229.

**Merlari, trup de moșie**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, comuna Dormărunt, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile, din București, arendată, împreună cu Persica, cu 61750 lei (1893—98).

**Merlicești, sat**, făcînd parte din com. rur. Vaș-de-Ei, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 250 locuitori; o biserică de lemn, fondată la anul 1811 de Nicolae Merlici.

**Meslinul, insulă însemnată**, jud. Tulcea, din brațul Chilia, situată în partea N. a pl. Sulina, și cea E. a com. urb. Chilia-Vechie; este coprinsă între brațul principal, Cernofca și Balinof; are o lungime de 7 kil. și o întindere totală de 600 hect., neproductive, fiind acoperite numai cu stuf, și supuse inundațiilor.

**Mesteacănul, sătuc**. Vezi Dobronăuți, sat, com. Vîrful-Cîmpului, pl. Berhometele, județul Dorohoiu.

**Mesteacănul, sat**, făcînd parte din com. rur. Cetățeni-din-Deal, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

**Mesteacănul, vîrf de deal**, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Hirja, din șira Cașinului, situat la V. de muntele Staneica.

**Mesteacănul, pădure** particulară, jud. Putna, în întindere de 87 hect., cu trupurile: Ciocîrlia, Coroiul, Lîngeasca, Fundul-Lețcanilor și Crucea.

Este situată pe teritoriul comunei Clipsești, pl. Gîrlele.

**Mesteacănului (Vîrful-), *mun-  
te***, în jud. Buzău, com. Boziorul, cătunul Nucul, în pădurea Hinsarul; face hotar despre comuna Gura-Teghii.

**Mestecănari, *deal***, pe care stă satul Mesteceni, din com. Ciumulești, jud. Suceava.

**Mesteceni, *sat***, făcînd parte din com. rur. Jupînești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel. Cade în partea de N. a satului Jupînești, cu care formează com. cu același nume.

Este străbătut de la V. spre E. de Rîul-Tîrgului, care se varsă în rîul Doamna, după ce trece prin mijlocul satului.

Are o populație de 99 locuitori.

Este așezat pe malul drept al rîului Doamna și legat cu căt. Jupînești prin o șosea comunală.

**Mesteceni sau Movileni, *sat***, pe moșia cu același nume, comuna Ciumulești, jud. Suceava.

E străbătut de pîraiele Huhurezul și Subțirelul.

Are o populație de 38 familii, sau 158 suflete, din care 55 contribuabili, locuiesc în 36 case.

Vatra satului ocupă 3 fâlcî, și 60 prăjinî.

Moșia care e proprietatea d-lui Emanuel Morțun, cumpărată de la moștenitorii lui Constantin Hîrlescu are o întindere de 65 fâlcî.

Improprietăți în 1864, sunt 8 fruntași, 11 pâlmași și 24 co-dași, stăpînind 61 fâlcî și 24 prăjinî.

Biserica și școala din Negotești servesc și acestui sat.

Drumuri principale sunt: la Negotești (1 kil.) și la Cămîrzani (3 kil.).

Satul s'a înființat în urma improprietății sătenilor pe la 1866, de către locuitorii din Cămîrzani, cărora li s'au dat pămînt aci.

**Mesteceni, *colină*** însemnată, jud. Buzău, a cărei coamă începe în com. Tisăul și se termină în com. Lapoșul, cătunul Pietricica. Se zice că pe vîrfurile ei ar fi fost drumul Doamnei Neaga, de la cetatea Cheea (com. Tisăul) la grădina sa din Lapoșul.

**Meșinești, *sat***, pendinte de com. Potcoava, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe malul stîng al gîrlei Plapcea. Are 380 locuitori și o biserică, zidită la anul 1822 de preoții Ioan și Teodor.

**Metăva, *grind*** sau *loc ridicat* deasupra stufului înconjurător, situat în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Sf. Gheorghe sau Cadîrlez; este situat lîngă malul Mării, în partea S.-E. a plășei și în cea de S.-V. a comunei; este mai mult o prelungire estică a grindului Perișorul; are o direcție de la S.-V. spre N.-E.; se prelungeste spre E. cu alte două grinduri mai mici, Grindul-Cerbului și Carasovschi; în partea S., către Mare este acoperit cu nisip; are o formă lungăeață și o întindere de 120 hect., neproductive, fiind acoperite cu nisip și pietriș.

**Meteleul, *com. rur.***, în jud. Buzău, pl. Cîmpului, la extremitatea de S. a județului și la 59 kil. de Buzău.

Limitele sale sunt: la N., hotarele de S. ale moșiilor: Rotunda (com. Brădeanu), Căltuna,

Udați (com. Albești), Pogoanele și Căldărești; la E., tot Căldărești și moșia Balaciurile din jud. Ialomița; la S., hotarele moșiei Groasa sau Rogoazele, Grindul, Grindașul și Broșteni-Noi (jud. Ialomița); la V., drumul Grindului, limitîndu-se cu capul moșiilor: Cotorca și Frecăteanca (jud. Buzău), pe al căreia hotar merge, până dă în hotarul moșiei Rotunda.

Suprafața sa este de 5950 hect., din care 4983 arabile, 180 pădure, 700 izlaz și 87 sterpe.

Proprietăți mai însemnate sunt: Meteleul Scutelnici (satul), Meteleul-Lipănesc, Arcani și Dobrogeanca.

Terenul e un vast șes, care amintește Bărăganul Ialomiței. Totuși cultura se face pe o scară întinsă, pămîntul producînd mai cu seamă porumb și orz.

Sunt 2 stîne pe moșiile Scutelnici și Arcani.

Comerțul constă în desfacerea cerealelor, care se transportă la gara Cilibia.

Căi de comunicație sunt: șoseaua Meteleul-Cilibia prin Pogoane; însemnatul drum natural Grindul-Buzău pe lîngă Meteleul, și altele, care o pun în legătură cu comunele vecine.

Comuna e formată din cătuntunele: Arcani, Meteleul-Lipănesc și Meteleul-Scutelnici, cu o populație de 1250 locuitori, din care 268 contribuabili, locuind în 263 case.

Meseriași sunt: 1 lemnar, 3 rotari, 1 croitor, 2 fierari și 1 cojocar.

Vite sunt: 473 boi, 455 vaci, 276 viței, 276 cai, 173 iepe, 54 minji, 3200 oi, 18 capre, 4 așini și 361 porci.

Budgetul com. e de 4361,65 lei.

Are o școală, în cătunul Scutelnici, frecventată de 97 elevi

și 30 eleve; 2 biserici, în cătunele Scutelnici și Lipănești, deservite de 3 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser. Catedrala e cea cu hramul Nașterea-Maicei-Domnului.

Cîrciumă sunt 8.

Cătunul Meteleul - Scutelnici datează de pe la 1825. Primii locuitori stabiliți au fost cei aduși de călugăriți mănăstirei Căldărușani, ca să aibă brațe pentru cultura pămîntului; li s'au acordat atunci mai multe foloase, pe lîngă scutirea de dări, de unde a și rămas numele de scutelnici. Celelalte cătune sunt mai noi.

**Meteleul-Lipănesc**, *cătun* al com. Meteleul, jud. Buzău, cu 330 locuitori și 62 case.

**Meteleul - Lipănesc (Zapa)**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Meteleul; are cam 1870 hect., din care 170 hect. pădure; este proprietatea bisericești Sf. Nicolae din Brașov.

**Meteleul-Scutelnici**, *cătun* de reședință, al com. Meteleul, jud. Buzău, cu 650 locuitori și 140 case.

**Meteleul-Scutelnici**, *moșie*, în com. Meteleul, jud. Buzău, proprietate a statului, pendinte de Căldărușani; are cam 2130 hect., mai toate arabile, din care 750 s'au dat împroprietărilor.

**Meterez (La-), (Zidul-Doamnei-Neaga)**, *ruine*, în jud. Buzău, com. Gura-Nișcovului, cătunul Mierea, pe Poiana-Ulmeasa, atribuite Doamnei Neaga, care ar fi făcut aici un schit.

**Meterezele**, *urme de săpături de șanțuri*, în partea de E. a com. Stăni-lești, pl. Prutul, jud. Fălciu, pe șesul dintre apa Pru-

tețului și riul Prutul, spre V. de localitățile Impărăteasa și Crăiasa.

Urmele acestor șanțuri, cari merg paralel cu apa Prutului, sunt de diferite întinderi, unele avînd lungimea de 300—500 m.

Se crede că aceste metereze au fost făcute pentru apărarea cartierului împărătesc, în timpul războiului, urmat între Ruși și Turci, la 1711. (Vezi Stăni-lești, sat).

**Meterezele**, *deal*, în com. rur. Degerați, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți; aci se văd redute.

**Metericul**, fost *pichet de graniță*, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

**Meterizul**, *pichet de graniță*, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

**Meterizul-lui-Tudor**, *munte*, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, din care izvorește pîrîul Ciorovățul. Are o înălțime de 730 m.

**Meterizul-Padeșului**, *loc și redute*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Negoști, satul Padeșul, de unde Tudor Vladimirescu a ridicat pentru prima dată stindardul revoluțiunii din 1821, plecînd cu pandurii săi. Este situat pe cîmpie în apropiere de șoseaua ce duce de la Negoști spre Cloșani.

**Meteul**, *sat*, pl. Jiul-d.-s., com. Brădești, cu 382 suflete și 105 case.

Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Brădești-d.-s., care este la 4 kil.

**Metodica**, *munte*, în jud. Neamțu, plasa Piatra-Muntele, în grupa munților Bistriței-Moldovei, situat la N. mănăstirei Bistrița,

pe hotarul dintre com. Doamna și Gircina.

**Metoful**, *sat*, cu 200 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Slătioarele.

**Metohul-Mănăilești**, *moșie*, a statului, jud. Vîlcea, fostă pendinte de mănăstirea Bistrița.

**Meza**, *munte*, jud. Muscel, între riul Dîmbovița și riul Doamna, aproape de hotarul despre Transilvania.

**Mezarlic**, *vîrf de deal*, în jud. Mehedinți, pl. Medjidia, com. Taș-Punar, căt. Chior-Ceșme, la 1 kil. spre E. de acest căt., pe culmea dealului Mezarlic-Bair; are 100 m. înălțime și este acoperit cu verdeață.

**Mezarlic-Bair**, *deal*, în județul Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Taș-Punar și anume pe acela al cătunului Chior-Ceșme; se întinde spre V. cătunului, începînd de la vîrfurile Miulten-Tepe, îndreptîndu-se către N. și avînd o direcțiune de la S.-V. către N.-V.; se întinde printre văile Hagi-Sîrt-Dere și Sali-Bei-Dere; este situat în partea vestică a plășii și cea centrală a comunei; are o înălțime de 100 m.

**Mezarlic-Bair**, *deal*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Ghiuvegea și Caranlic; se îndreaptă spre E., avînd o direcție generală de la S.-V. spre N.-E.; se întinde printre Belic-Ceair și adiacenta sa Cîșla-Punar; la poalele sale nordice se află satul Curu-Orman; se ridică la o înălțime de 142 m., dominînd văile de mai sus și satul Curu-Orman; e acoperit cu păduri la V., cu fînețe și semănături

la E.; pe muchia lui se află drumul comunal care duce de la Curu-Orman la Ghiuvegea.

**Mezarlic-Iuc**, *moviță*, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Techir-Ghiol și anume pe acela al cătunului său Agigea; este virful cel mai înalt al dealului Agigea, avînd 38 m. înălțime și dominînd satul Agigea precum și Marea, care este la 500 m.; este situată în partea de S.-E. a plășei și cea de E. a com.; e acoperită cu pășuni.

**Mezarlic-Sîrti**, *deal*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Cheragi și anume pe acela al cătunului său Valali; se desface din dealul Egi-Iuiuc; se îndreptează spre S., avînd o direcțiune de la N.-V. spre S.-E. și se întinde printre văile Acagea și Daulu-Chioi; are o înălțime maximă de 103 m., pe care o atinge în virful Valali, dominînd cătunele Acargea, Valali și Daulu Chioi, cari sunt așezate la S. și V. de acest deal, la cîte 1 kil.

Este situat în partea de S. a plășei și cea de V. a com.

**Mezarlic-Tepe**, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Congaz; este unul din virfurile cele mai sud-estice ale pietrosului deal Taș-Bair, situat în partea de E. a plășei și cea de S. a com., la marginea nord-estică a satului Congaz, cu 48 m. înălțime, dominînd satul Congaz, valea Telita și drumurile comunale Eni-Chioi-Congaz și Congaz-Agi-Ghiol; e acoperit cu verdeață; la poalele sale sudice se află cimitirul musulman.

**Mezarlic-Tepe**, *virf*, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com.

rur. Pazarli și anume pe acela al cătunului său Ghelingece, care se află cu 1 kil. mai spre N. de acest virf; este așezat pe culmea V. a dealului Ghelingece-Bair și are o înălțime de 165 m., dominînd satul Ghelingece și drumurile Ghelingece-Pazarli și Ghelingece-Dorobanțul (Bilarlar); este situat în partea de N. a plășei și a comunei.

**Mezdroaia**, *nume* ce a mai purtat com. Belotul, din jud. Dolj, pl. Dumbrava-d. s., com. Belotul.

**Mezinca (Fînețul)**, *virf de munte*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Troțuș, din șira Slănicului, situat pe stînga Slănicului. În sînul său se află ceară de pămînt (ozocherită), care se întrebuința într-o fabrică ce era zidită anume chiar pe una din coastele sale.

**Mica**, *sat*, cu 30 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Bîscovul-Flești.

**Micaia**, *munte*, la N.-E. comunei Baia-de-Fier, plaiul Novaci, jud. Gorj, despărțit de muntele Piscul, prin izvorul Ungurelul, care se varsă în Olteț.

**Mică (Valea-)**, *vale*, jud. Muscel, pl. Rîurile; izvorește din coasta pădurei Dela-Cruce; străbate satul Vlădești-d.-s., și se varsă în riul Bratia.

**Mică (Valea-)** sau **Valea-Lupului**, *vale*, jud. Teleorman, ce-și ia naștere din apropierea de com. Ciolănești-din-Deal, despre partea dreaptă a Văei-Cîinelui; trece pe lingă com. Ciolănești-din-Vale, prin cîmpul dintre com. Ciurari și Grădești; primește în dreapta gura vilcelei

Păuceasca de la comuna Săceni, cu care formează o singură vale mai largă; se infundă în valea Tinoasa spre S. de com. Sfîntești. Până în dreptul comunei Butculești, poartă numirea de Valea-Petrișului, și numai de aci la vale se numește Valea-Mică.

**Miceasca**, *pădure*, amenajată, compusă din trupurile: Țuica și Mălina, pendinte de comuna Micești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel, proprietatea d-nei Elena Gogulescu.

**Miceasca**, *vale*, pe care se află așezată com. Micești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel. Izvorește din dreptul comunei Jupînești și, după ce se împreună cu alte vilcele, se varsă în riul Doamna, pe malul drept, în dreptul comunei Colibași.

**Micești**, *com. rur.*, jud. Muscel, pl. Rîul-Doamnei, la S.-V. de Cîmpulung, la 42 kil. de acest oraș și la 14 kil. de reședința subprefecturii.

Este situată pe valea Miceasca, între două dealuri.

Se compune din 3 cătune: Micești, Păuleasa și Budeasca, și se mărginește: la N., cu comuna Jupînești; la S., cu comuna Ciumești; la E., cu comuna Piscani și la V., cu jud. Argeș.

Are o populație de 1205 familii, sau 1064 suflete, din cari 257 contribuabili, locuind în 264 case; o biserică, fondată la anul 1846 de locuitori, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală, fondată la 1840, pe proprietatea statului Văcăreasca, și frecventată de 45 elevi.

Vite: 170 boi, 90 vaci, 260 oi, 209 porci, 19 cai și 180 capre.

Budgetul com. e la venituri



de 1934 lei și la cheltueli, de 1901 lei.

În comună sunt livezi, dealuri, păduri și zăvoaie, compuse din sălcii, plute și anini.

Rîul-Doamnei udă comuna în partea de E. Pe el se află 2 mori cu 5 roate.

Parte din locuitorii sunt moșneni și parte s'au împroprietărit prin legea de la 1864, pe moșia statului Văcăreasca, astăzi a d-lui N. I. Mănescu și pe moșiile d-lor Gogulescu, I. Mănescu, I. Băjan, Al. Mănescu, Orăscu, Borănescu, a d-nei Bădulescu și pe a statului Aninoasa-Buliga.

Calea ferată trece prin partea de E. a comunei și un pod de fier, al căiei ferate, leagă com. Micești și Colibași.

Calea națională Pitești-Cîmpulung-Frontieră trece pe la E. de comună, precum și șoseaua care o unește cu comuna Purcăreni.

În comuna Micești s'au găsit silexuri cioplite, silexuri lustruite, cuțite sau răzuitoare și alte obiecte de piatră și de os, industrie a omului cuaternar.

D'asupra dealurilor dela Micești, în partea de S.-V. a com., se văd ruine dintr'o vechie cetate a lui Mircea-Basarab. D'aci e o privire frumoasă pe Valea-Argeșului.

**Micești, sat**, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Muscel.

**Micești, com. rur. și sat**, în jud. și pl. Tutova, spre N.-V. de Bîrlad, pe pîrîul Studinețul, așezat la poalele unui deal și în jurul lui.

Are 507 locuitori.

Satul Micești formează o comună (com. Micești) cu cătunele Gheorghești, Mănoiu, Fundul-Văii, Dragomănești, Burlaci și Valea-Lupului.

Are o școală primară de băieți; 2 biserici; 8 circumi.

Budgetul com. e de 7848 lei, 79 bani.

Se cultivă pe lingă cereale: 93 hect. vie (din cari 27,50 nelucrătoare) și 21,50 hect. livezi cu pruni.

**Micești, pădure**, supusă regimului silvic, jud. Muscel, plasa Rîul-Doamnei, formată din două trupuri: unul în întindere de 2500 hect. și al doilea, de 75 hectare.

**Miceștilor (Pîrîul-), gîrlă**, izvorește din jud. Argeș, și se varsă în riul Doamna, jud. Muscel. Servește de limită, la N., între com. Ciumești și Micești.

**Michia (Văleanca), moșie**, în jud. Buzău, com. Trestia, căt. Teișul; are cam 240 hect., din care 80 hect. pădurea Pănătăul, restul arabil, livezi și izlaz.

**Miclăușeni, com. rur.**, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., spre N.-E. de orașul Roman, la 22 kil. de el pe șosea și la 12  $\frac{1}{2}$  kil. de reședința plășei.

Este formată din satele: Butea, Hîndrești, Lița și Miclăușeni, cu reședința com. în satul Butea.

Populația: 701 familii, sau 3203 suflete, din cari 368 familii Unguri și 11 familii Evrei.

Are: 3 biserici de zid, din cari 1 catolică; 2 școale, una de băieți, frecventată de 11 elevi și a doua de fete, frecventată de 14 eleve, case mari boierești și un frumos și întins parc.

Budgetul com. e la venituri de lei 7553,36 și la cheltueli de lei 6943.

Moșia Miclăușeni aparține fraților Dimitrie și George A. Sturduța Miclăușeanu.

**Miclăușeni sau Cenita, sat**, pe moșia cu același nume, comuna Corlăteni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

Are o populație de 77 familii, sau 229 suflete; 2 biserici, una cu hramul Sf. Dumitru, și a doua, cu hramul Sf. Mihail și Gavril, de lemn și tencuită.

Proprietatea moșiei este a d-lor: Iorgu Hermeziu, D. Duber și Ilie Moțoc. Din vechime toată moșia a fost a familiei Moțoc.

Sătenii împroprietăriți au 173 hect., 22 arii pămînt, iar proprietarii moșiei, 720 hect., 39 arii cîmp și 8 hect., 59 arii pădure.

Pe partea Hermeziu se mai află: livadă, 2 pogoane vie și 2 iazuri, din cari unul numit al lui Moțoc, în suprafață de 20 hect., 77 arii.

Piraiile principale ce curg pe moșie sunt: Bahna sau Putreda și riul Jijia ce trece pe hotar.

Drumuri: acel de la Dorohoiu, ce duce prin Corlăteni la Podul-Stamatei și acel de la Liveni și Dumeni, pe Valea-Putredei, ce duce la Corlăteni și Vlădeni.

Hotarele moșiei cu: Carasa, Cordăreni, Corlăteni și Văculești.

Insemnat aici este localitatea Siliștea-Vechie.

Familia Moțoc, din vechime a fost proprietară a întregii moșii. Între vechii boeri ai Moldovei găsim pe Marele Vornic Moțoc, în serviciul lui Alexandru Lăpușneanu-Vodă; care fugărind pe Joldea logodnicul Domniței Ruxandra, fiica lui Petru Rareș și pretendent la Domnie, îl prinse la Șipote pe Miletinul, în jud. Iași, în luna Septembrie, 1552, și ducîndu-l înaintea lui Lăpușneanu, acesta-l judecă; după care însemnîndu-l la nas, îl călugări și-l închise în mănăstire.

Alexandru Lăpușneanu mai târziu, dîndu-se la răutăți și cruzimi, ca și predecesorul său Ștefan Petru Rareș-Vodă, care fu ucis de boeri, se formă contra-i o conspirație pentru a-l detrona și a pune în locu-i pe Ștefan Tomșa. Între boerii conspiratori se afla și Vornicul Moțoc, care, împreună cu alții, fugi în Polonia și cari fiind descoperiți de Alexandru, n'au putut reuși în planul lor de detronare.

Lăpușneanu, cu concursul Turcilor, făcu mijlocire la regele Poloniei pentru a extrăda pe refugiați. După multe cereri, Hatanul Cracinsky, primi ordinul regal de a merge la Liovul, unde a tăiat capul lui Tomșa-Vodă, a lui Moțoc-Vornicul, a lui Veveriță-Postelnicul și a lui Spancioc-Spătarul și i-au îngropat afară din tîrg, la mănăstirea Sf. Onofrei.

**Miclăușeni, sat**, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Miclăușeni, spre N.-N.-E. de orașul Roman, la 22 kil. de el și la 12<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. de reședința plășei. Este așezat pe un mic deal. Este reședința com. Miclăușeni.

Are o populație de 163 familii, sau 706 suflete, din cari 163 contribuabili; o biserică de zid; 2 școli, una de băieți, frecventată de 11 elevi și a doua de fete, frecventată de 14 eleve.

Aici se găsește parcul și casele familiei Sturdza.

Este legat cu orașul Roman prin șosea. În apropiere de acest sat, între el și satul Mircești, pe teritoriul com. Scheea, este un pod de fier pe riul Siretul, peste care trece șoseaua națională Roman-Iași.

**Miclăușeni, pîrîu**, ce curge prin pl. Siretul-d.-s., jud. Roman, com. Miclăușeni. Izvorește la V. de

satul Hindrești; curge de la E. spre V.; trece prin marginea de S. a satului Miclăușeni și, la S.-E. de acest sat, se varsă în Piriul-Stîncei, pe stînga.

**Miclăușoaia, sătuc**, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Gropile, satul Gropile.

**Miclăușul, munte**, în jud. Buzău, com. Goidești, ramificație din masivul muntelui Penteleul, puțin mai jos de muntele Zănoaga, acoperit cu păduri întinse de brad și pășuni. Aci pășunează anual până la 1800 oi. Are o stîină. Laptele se fabrică în cășeria de la muntele Mușea.

**Miclăușul, pîrîu**, jud. Vaslui, pl. Stemnicul, com. Oșești; izvorește din dealul Miclăușul; curge spre S.; trece prin satele Oșești și Ruginoasa și se varsă în riul Stemnicul, tot pe teritoriul com. Oșești, la locul numit Capul-Dealului.

**Miclăușul, pîrîu**, jud. Buzău, com. Goidești, la poalele muntelui Penteleul, format din izvoarele ce ies din ramificațiile: Piscu-nașul și Miclăușul; se scurge în riul Bîsca-Mică, în dreptul Bolovanului-Mortatul.

**Miclea, deal**, în jud. Vaslui; ia naștere din coama dealului Bordea; formează valea pîr. Cuțigina; se întinde de la N., paralel cu dealul Bursucul și străbate satul Mircești, în partea de E., iar extremitatea de S., se pleacă treptat, până ce se pierde în Șesul-Mic.

**Micleasca, moșie**, la N. de jud. Tecuci, în partea de V. a satului Țigănești, pe lângă drumul ce merge la gara Berheciu.

**Micleasca, sau Păușeasca, sfoară de moșie**, în jud. Tecuci, proprietatea d-lui Anton Cincu, situată între cătunele Liești și Șerbănești; se arendează locuitorilor din satul Liești-Miclescului. O parte din această moșie, coprinsă între Siret și Vălcica, a fost rescumpărată de locuitorii din Liești și pe dînsa s'a format satul cu același nume.

**Miclești, com. rur.**, în partea de E. a pl. Crasna, jud. Vaslui, la 24 kil. de Vaslui și la 12 kil. de Codăești, reședința pl., așezată pe dealuri, văi și podișe, pe stînga pîrîului Vaslușul.

E formată din satele: Miclești, Chircești și Popești, pe o suprafață de 4100 hect., din cari 615 hect. pădure, 2445 hect. loc de cultură, fînă și iamaș sunt ale proprietății, iar 1039 hect. ale locuitorilor.

Calitatea solului variază după pozițiunea sa, fiind mai productiv pe podișuri și văi, de cît pe costișe și dealuri.

Are o populație de 379 familii, sau 1792 suflete; 4 biserici, deservite de 2 preoți și 6 eclesiarhi; 1 școală; 1 moară cu abur; 10 iazuri; 6 cîrciumi.

Comerțul se exercită de 7 persoane.

Vite: 1182 vite mari cornute, 180 cai, 3694 oi, 12 capre, 5 bivoli și 364 rîmători.

Budgetul com. e de 3147 lei, 50 bani, la venituri și de 3041 lei, 87 bani, la cheltuieli.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se mai ocupă și cu lemnația și mai ales cu rotăria rudimentară.

Prin marginea de V. a com., trece pîrîul Vaslușul și șoseaua națională Vaslui-Iași.

Locuitorii posedă: 166 pluguri și 188 care cu boi, 16 plu-

guri și 32 căruțe cu cai; 174 stupi cu albine.

**Miclești, sat**, în partea de S. al com. Țiful, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

Și-a luat numele de la vechiul proprietar Miclescu, care se zice că ar fi fost și fondatorul acestui satuc. Se află așezat în aceeași pozițiune ca și satul Țiful, reședința com. și la 1 kil. de el.

Are o suprafață de 641 hect., din care 5 hect. vatra satului, și o populație de 20 familii, sau 90 suflete.

Proprietatea moșiei este a d-lui Racoviță.

Spre V. satului se află o pădure a proprietății, iar pe dealul numit al-Micleștilor, o movilă.

**Miclești, sat și reședință**, în centrul com. Miclești, pl. Crasna, jud. Vaslui, situat de o parte și de alta a Pîrîului-Chirceștilor. Partea din dreapta pîrîului este așezată pe înclinarea E. a podișului dealului Văeș-Seci, iar partea satului din stînga pîrîului, e așezată pe șes și coasta dealului Fundătura.

Teritoriul satului are o suprafață de 1458 hect., din care 214 hect. pădure și 849 hect. loc de cultură, finat și imas ale proprietății, iar 395 hect. ale locuitorilor.

Are o populație de 152 familii, sau 759 suflete; o biserică, făcută de vorniceasa Raluca Miclescu, deservită de 1 preot și 2 eclesiarhi; o școală, înființată la 1867, frecventată de 50 elevi; o moară cu aburi; 4 iazuri; 2 circume.

Locuitorii posedă: 70 pluguri și 81 care cu boi, 16 pluguri și 22 căruțe cu cai; 512 vite mari cornute, 1900 oi, 5 capre,

115 cai, 168 rîmători; 77 stupi cu albine.

**Miclișoaia, vâlcea**, izvorește din proprietatea moșnenilor comunei Ionești-Mincului, pl. Oltul-d.-s., jud. Vâlcea, curge în lungul proprietăților lor prin comună, și se varsă în Olt.

**Micloșani, com. rur.**, jud. Muscel, plasa Argeșelul, situată la extremitatea de S.-E. a județului Muscel, pe malul stîng al râului Dimbovița, într-o pozițiune frumoașă.

Este coprinsă între comunele: Văleni, Lăicăi și Puchenii.

Se compune din 6 cătune: Copăceni-Marî, Copăceni-Micî, Meișoarele, Micloșani, Micloșani-Marî și Nicolaești. Reședința comunei este în căt. Micloșani-Marî.

Maî înainte, această comună aparținea județului Dimbovița, de reședința căruia vine maî aproape, locul fiind și maî bun pentru transport.

Este situată pe un deal înalt, care predomină toată valea Dimbovița, până aproape de Rucărul și Tîrgoviște.

Are o populație de 1059 locuitori; o școală frecventată de 37 copii; o biserică, construcție nouă, așezată pe deal, deservită de 1 preot și 1 dascăl.

O șosea comunală, care pleacă din șoseaua județeană Tîrgoviște-Cîmpulung și care merge în zigzaguri, fiind și foarte repede, înlesnește comunicația între orașele Tîrgoviște și Cîmpulung și comunele vecine.

Budgetul comunei e la venituri de 1604 lei și la cheltuieli, de 1203 lei.

Locuitorii posedă: 1207 vite mari și 2419 vite mici.

**Micloșani, sat**, făcînd parte din

com. rur. cu același nume, pl. Argeșelul, jud. Muscel.

**Micloșani, deal**, înalt, pe care se află situată comuna Micloșani, jud. Muscel, și care predomină toată Valea-Dîmboviței, până aproape de Rucărul și Tîrgoviște.

**Micloșani-Marî, sat**, făcînd parte din com. rur. Micloșani, plasa Argeșelul, jud. Muscel.

**Micloși, vale**, în jud. Gorj, pl. Jiul, com. Bolboși; începe din hotarul moșiei d-lui Plopșoreanu; se întinde paralel cu vatra satului și se termină în apa Jilțului-Mare. Este formată de ramificațiile dealului Dimba și pe ea se află pădure.

**Micșunești, sat**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Budești-Ghicăi, situat pe valea pîrîului Tatomirești, la N. dealului Hîrțești. Cu marginile sale de către E.-S., formează limita comunei despre județul Roman.

Are o populație de 179 familii, sau 396 suflete; o biserică, cu un preot.

Vite: 69 boi, 56 vaci, 67 oi, 13 cai, 25 rîmători, 32 junci.

Acest sat a făcut parte din com. Hoisești, apoi, împreună numai cu satul Hîrțești, a format comună a parte, și astăzi aparține com. Budești-Ghicăi.

**Micșunești, baltă**, jud. Ilfov, pl. Mostiștea, la N. cu căt. Micșunești-Marî. Are scurgerea în râul Ialomița. Conține: lin, roșioară, caracudă, biban, știucă, crap și ciortan. Crește pe lac trestie și papură.

**Micșunești-Greci, com. rur.**, județul Ilfov, pl. Mostiștea, situată la N. de București, pe malul stîng al râului Ialomița, lingă

balta Micșunești, la 46 kil. de București.

Se compune din satele: Balamuci, Balta-Neagră, Fundul-Danciului, Greci-de-Mijloc, Greci-d.-j., Micșunești-Marț și Micșunești-Moara, cu o populație de 1879 suflete, din cari 394 contribuabili, locuind în 482 case.

Se întinde pe o suprafață de 5225 hect.

D-nii Gr. Pantely, N. I. Eliad, N. N. Lahovari, S. Mihălescu, D. V. Polizu-Micșunești și statul, au 3613 hect. și locuitorii 1612 hect. Proprietarii cultivă 2096 hect. (172 sterpe, 438 izlaz, 3 vie, 903 pădure).

Locuitorii cultivă tot terenul, rezervând pentru izlaz 303 hect.

Are 5 biserici; 2 școli mixte; 1 moară cu apă; 1 mașină de treerat cu aburi; 6 heșteste; 2 poduri stătătoare.

Dintre locuitorii, 421 sunt plugari, 45 au diferite profesii.

Locuitorii posedă: 191 pluguri; 134 cu boi, 57 cu cai; 310 care și căruțe; 219 cu boi, 91 cu cai; 420 cai și iepe, 698 boi, 584 vaci și viței, 10 bivolițe, 8 capre, 462 porci, 1651 oi.

Comerțul se face de 5 circiumari și 5 hangii.

Budgetul comunei e la venituri de 6231 lei, iar la cheltuieli, de 6334 lei.

În partea de N. a comunei se află o luncă, udată de mai multe lăculețe, parte lăsată pentru izlaz, parte pentru finețe și parte pentru cultura zarzavaturilor.

**Micșunești-Marț, sat,** făcând parte din com. rur. Micșunești-Greci, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat la N. de București, pe malul stîng al râului Ialomița. La N. e balta Micșunești,

care are scurgere în râul Ialomița.

Se întinde pe o suprafață de 961 hect. și are o populație de 484 locuitori.

Aci este reședința primăriei.

D-l S. Mihălescu are 607 hect., din cari cultivă 379 hect. (125 izlaz, 100 pădure, 3 vie).

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 heșteste; 1 mașină de treerat cu aburi.

Comerțul se face de 1 circiumar.

Numărul vitelor mari e de 412 și al celor mici, de 257.

**Micșunești-Moara, sat,** făcând parte din com. rur. Micșunești-Greci, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat spre V. de Micșunești-Marț, pe tîrmul stîng al râului Ialomița.

Se întinde pe o suprafață de 888 hect., cu o populație de 283 locuitori.

Proprietarul, d-l D. V. Polizu-Micșunescu, are 722 hect., din cari cultivă 305 hect. (92 sterpe, 70 izlaz, 255 pădure). Locuitorii au 166 hect. și le cultivă pe toate.

Are o școală mixă, frecventată de 16 elevi și 2 eleve; o moară cu apă; 1 pod stătător. Localul școlii s'a oferit gratis de d-l Polizu-Micșunescu.

Comerțul se face de 1 circiumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 1334 și al celor mici, de 2121.

**Miculești, com. rur. și sat,** în jud. Mehedinți, pl. Văilor. Este situată între două dealuri, pe Valea-Miculeștilor, mărginindu-se: la N., cu comunele Mătăsari și Runcurelul, de care se leagă prin o șosea comunală; la V., cu comunele Ploștina și Roșița; la E., cu com. Tehomirul și la S.,

cu com. Țirioiul. Satul formează comună cu satele Ciorani și Steiani, avînd o populație de 800 suflete, din cari: 128 contribuabili, locuind în 180 case.

Locuitorii posedă: 32 pluguri, 56 care cu boi, 7 căruțe cu cai; 400 vite mari cornute, 18 cai, 400 oi, 300 rîmători, 30 capre; 60 stupi cu albine.

Prin com. trece șoseaua comunală Ploștina-Miculești-Mătăsari.

Are 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 74 elevi.

Budgetul comunei e la venituri de 1154 lei, iar la cheltuieli, de 1134 lei.

Dealurile mai principale din comună sunt: Dealul-lui-Gaspăr, pe care se află Cioaca-Mică, Cioaca-Mare și Cioaca-Țigăncei; Dealul-Malului, al-Sgheabului, Culmea-Croicilor, Dealul-Casei și al-Gligorescului; iar văi printre aceste dealuri sunt: Valea-Malului, a-Sgheabului și a-Casei. Alte dealuri sunt: Dealul-Ploștinei, în partea de S., Dealul-Viiilor, al-Căsmînegei, piscul Cioaca-Călugărului, Dealul-lui-Ivan, al-Ursului, al-Ciocîndiei, al-Piticului și al-Zătrenei; iar văi printre aceste din urmă dealuri sunt: Valea-Bisericeii, Valea-lui-Ivan, a-Ursului, a-Eleșteului și a-Zătrenei.

Ape sunt: Pîrîul Jilțului, în care se scurg toate pîraiele comunei, și anume: Matca-Văii-Malului, a-Sghiabului și a-Casei, care se scurg în Matca-Mătăsarilor; Matca-Zătrenei și a-Eleșteului cari se scurg în Matca-Miuleștilor, cari formează pîrîul Jilțului.

În comună se fac 2 târguri anuale: Una la 21 Mai și a doua la 6 August, în ziua hramului bisericeii. Pe teritoriul acestei comune se găsesc cârbuni de pămînt.

**Miculinți, sat.** Vezî Cotul-Miculinți, com. Coțușca, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

**Micului (Pirul-), pîrișă,** în jud. Prahova, curge din muntele Stejeretul, com. Star-Chiojdul, pl. Teleajenul, ia direcția S.-V. și se varsă în gîrla Chiojdul, tot în raionul com. Star-Chiojdul.

**Mielcești, cîtun,** jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Stoilești.

**Mielușei, sat,** jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Slăvuța. Are o populație de 359 suflete, din cari 198 bărbați și 161 femei; o biserică, de lemn, cu hramul Adormirea Maicei Domnului.

Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Socoteni, care este la 1 kil. depărtare.

**Mielușei, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Slăvuța.

**Mierea, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Mierea-Birnici. Are pe dînsa și pădure.

**Mierea (Mateești), cîtun,** al com. Gura-Nișcovului, jud. Buzău, cu 320 locuitori și 75 case; are sub-diviziile: Adîncata și Bălțați.

**Mierea, pîdure** particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Mierea-Birnici, pe moșia Mierea. Are o întindere de 100 hect. și e populată cu cer, corn și gîrniță, această predominînd.

**Mierea-Birnici, com. rur.,** în pl. Amaradia, jud. Dolj, așezată pe ambele maluri ale râului Amaradia.

Se mărginește la N. cu com. Slăvuța și Stoina; la S., cu Bodăești; la E., cu Amaradia și la V., cu Valea-Boului.

Limita de N. începe din E. dealului Golumbul, coboară în Valea-Văluței, urcă dealul Slăvuța, coboară în riul Amaradia, urcă dealul Crușetelul, dă în Valea-Verde, urcă dealul Urda, urmînd direcțiunea de la E. la V.

Limita liniei de S. începe din Dealul-Golumbului, cu direcțiunea de la E. la V., coboară în Amaradia și urcă Dealul-Osoiului.

Limita liniei de E. începe din Dealul-Golumbului, cu direcțiunea de la N. la S., și merge pînă la movila Tarnița.

Limita liniei de V. începe din dealul Urda, de unde se termină linia de N., coboară valea Miericeana pînă la Amaradia și se întoarce în Dealul-Boului, la S.

În anul 1873, comuna se împărțea în 8 cîtune și anume: Bojinul, Crușetelul, Marinești, Mierea-Birnici, Miericeana, Slăninești, care în vechime se numea și Alumeni, Văluța-d.-j., care se mai numea și Dragul, și Văluța. Astăzi tot 8 cîtune compun comuna și anume: Crușetelul și Miericeana, în dreapta; iar în stînga: Bojinul, Văluța-d.-j., Văluța-d.-s. și Putineiul, care este cel mai depărtat și unde ereședința primăriei. Căt. Mierea-Birnici și Slăninești au casele de-o parte și de alta a râului.

Terenul com. este accidentat de următoarele dealuri: Dealul-Golumbului, al-Butanului și al-Crușetelului, a căror înălțime aproximativă e de 300 m. și cari sunt acoperite cu livezi de pruni, vii și pădure măruntă.

Principalul curs de apă este Amaradia, care udă comuna în direcțiune de la N. la S., trecînd prin mijlocul ei. Amaradia se revarsă primăvara și toamna și, cînd plouă mult, chiar și vara. Primește afluenți în stînga

pe: Văluța, care se varsă în Amaradia, la satele Crușetelul, Valea-Mare și Mierea.

Peste Amaradia sunt 2 poduri: unul la Crușești, și al doilea la Mierea; este și un vad la Slănineasa.

La 1874, com. Mierea-Birnici, împreună cu Valea-Boului, purta numele de comuna Crușetul, cu reședința în căt. Crușetul. Înainte de 1875, cîtunul de reședință a fost pe rînd Mierea și Văluța-d.-s.

Are: 4 biserici, făcute de locuitorii: una în Văluța-d.-s., cu hramul Sf. Gheorghe; a doua în Văluța-d.-j., cu hramul Întrarea în Biserică; a treia în Mierea, cu hramul S-ții Trei-Ierarhi și a patra în Slăninești, cu hramul sf. Ion; o școală mixtă, care funcționează din 1875, e frecventată de 63 copii, și e întreținut de stat; 4 circiumi.

Populația com. e de 313 familii, sau 1293 suflete.

După legea din 1864, sunt împămîntenți 183 locuitori.

Suprafața teritoriului comunei este de 1700 hect., din cari 1000 hect. arabile, 75 hect. fi-nat și 625 hect. pădure.

Moșii în com. sunt: Văluța-d.-j., Văluța-d.-s., Crușetelul și Putineiul, cu o întindere de 1000 hect. și aducînd un venit anual de 21606 lei; aparțin d-lor: A. Teodorescu, Nae Murgășianu. G. Bălăcioiu și moșnenilor cari se găsesc în Văluța și Slăninești.

Păduri sunt: Văluța-d.-s., de 500 hect., Miericeana, de 25 hect. și Mierea-Birnici, de 100 hect.

Viile, aparținînd d-lor Teodorescu și Nae Murgășianu, au o întindere de 25 hect. Sunt și 20 hect. livezi de pruni.

Pe moșia d-lui Teodorescu se află o moară de aburi.

Comuna e străbătută de calea județeană, care leagă Craiova cu N. județului, și de căile comunale. Șoseaua comunală leagă toate cătunele cu cătunul de reședință.

Locuitorii posedă: 581 vite mari cornute, 56 cai, 576 oi, 70 capre și 100 rimători.

Budgetul com. e la venituri de 2022 lei, 78 bani și la cheltuieli de 1559 lei, 68 bani.

**Mierea-Birnici, sat**, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Mierea-Birnici, ale căruia case sunt așezate de-o parte și de alta a râului Amaradia.

Are o populație de 83 familii, sau 302 suflete; o biserică, cu hramul S-ții Trei-Ierarhi; o circumă.

Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Crușețului, care este la 1 kil.

Căile de comunicație sunt: șoseaua județeană care leagă Craiova cu N. județului (Căpreni) și șoselele vecinale care îl pun în legătură la N. cu satul Miericeana și cu celelalte sate ale com. Mierea-Birnici.

**Mierea-Moșneni, sat**, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Valea-Boului.

Are o populație de 1217 suflete: 107 bărbați și 110 femei; o biserică.

Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Boului-d.-s., care este la 1 1/2 kil.

Satul se cheama înainte Miericeana.

**Mierea-Moșneni, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Valea-Boului, satul Mierea-Moșneni.

**Miericeana, sat**, jud. Dolj. Vezi Miericica.

**Miereanca, nume**, ce purta mai înainte *moșia* Zăicoiul, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Zăicoiul.

**Miericeana**. Vezi Mierea-Moșneni, sat, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Valea-Boului.

**Miericeana, moșie** particulară, în satul cu același nume, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Mierea-Birnici, pe care se află pădure.

**Miericeana, pădure** particulară, în satul cu același nume, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Mierea-Birnici, în întindere de 25 hect., populată cu cer și gârniță, aceasta predominând.

**Miericica, sau Miericeana, sat**, pendinte de com. rur. Mierea-Birnici, pl. Amaradia, jud. Dolj, situat pe malul stîng al Amaradiței, la 3 kil. spre N.-E. de Crușețului, cătunul de reședință al com.

Are o populație de 30 familii, sau 140 suflete.

Șoseaua vecinală leagă cătunul, la S., de Mierea-Birnici, iar la N., de Văluța d.-j.

**Mierlari, numire**, ce se mai dă unei *părți* din *moșia* Urlătorile, jud. Buzău, com. Pleșcoi.

**Mierlari, numire**, dată *pădurii* moșiei Clociți, a Eforiei Spitalului, com. Vadul-Soreștilor, jud. Buzău; se mai numește și Pantelimonul.

**Mierlele (Muntele-), pădure** particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe *moșia* Muntele-Mierlele, pendinte de com. Comarnicul, pl. Peleșul, jud. Prahova.

**Mierlești, com. rur.**, jud. Olt,

pl. Siul-d.-s., situată pe Valea-Iminogului, pe amîndouă malurile ale acestui râu, la 17 kil. de capitala județului și la 12 kil. de Bărcănești, reședința plășei.

Se compune din 4 cătune: Măgura, Catanele, Moșteni și Schitul-Greci.

Reședința comunei e în căt. Catanele.

Are o populație de 1487 locuitori, din care 302 contribuabili, locuind în 305 case și 12 bordeie; 3 biserici: una în Măgura, zidită la 1793, a doua în Moșteni, fondată la 1851, și a treia în Schitul-Greci, fondată la 1830, deservite de 3 preoți, 3 cîntăreți și 3 paracliseri; o școală, în căt. Catanele, frecventată de 13 copii.

Locuitorii sunt parte moșneni; iar 144 sunt împroprietăriți după legea rurală, pe *moșia* statului, din care li s'au dat 540 hect. 75 ari și 69 sunt împroprietăriți pe *moșii* particulare.

Teritoriul comunei se întinde pe o suprafață de 6000 hect.

Afară de stat, care posedă *moșia* Schitul-Greci, cu 2500 hect., din care 2000 arabile și 500 pădure, proprietari mai însemnați sunt: D-nul C. D. Găbunea (900 hect. din care 650 arabile și 250 pădure); d-nii D. C. Dimitriu, Alex. N. Dumitrescu și alții, care posedă și clădiri în comună.

Locuitorii posedă: 67 cai, 126 iepe, 484 boi, 244 vaci, 25 capre, 6674 oi și 138 porci.

Comerțul se face în comună de 8 circumări.

Budgetul comunei e la venituri de 3218 lei, iar la cheltuieli, de 3192 lei.

Șoseaua comunală vecinală străbate com. de la N. la S. prin centrul său, legînd-o la N. cu Perieți și Bălteni, iar la S. cu Bărcănești și Bălănești, unde dă

în șoseaua județeană Slatina-Turnul-Măgurele.

La V. și la E., raionul comunei e închis între două dealuri, care formează Valea-Iminogului. Aceste dealuri sunt întrerupte de următoarele vălcele, ce se varsă în Iminog: pe dreapta: Răducești și Ceroaica, iar pe stînga Ioan Barbul, a-Bisericeii, Popa-Florea, Manolache și Manca.

La S., pe teritoriul comunei, trece Brazda-lui-Novac.

Se învecinește la N. cu Perieți, la E. cu Timpeni, la S. cu Bărcănești și la V. cu Coțteana.

**Mierlești-de-Sus, cătun,** făcînd parte din com. Perieți, pl. Siuld.-s., jud. Olt, situat la S. și în apropiere cu căt. Perieți-de-Mijloc, pe coasta și malul stîng al Iminogului.

Are o populație de 316 locuitori, din cari 44 sunt împroprietăriți după legea rurală, pe proprietatea, fostă a d-lui V. Periețeanu și a altora, cu 174 hect.

Aci se află o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, fondată la anul 1810, și avînd următoarea inscripție:

Doamne, cel ce cu puterea Ta proslăvești pe cei ce iubesc podoaba casei Tale și locul Măriei Sfinției Tale, primește și acest sfînt locaș al Tău, care întru cinstea și slava Sf. Erarh Nicolae s'a zidit din temelie de robii lui Dumnezeu: Popa Drăghici, Constantin Oporanu, Drăghici Găbunea și Popa Barbu; dîndu-se gata de roșu, s'a sfințit, avînd numai sîntele icoane. Iar cu anul 1855 s'a tencuit și zugrăvit cu cheltucala preotului Drăghici Duhovnicul și a d-lui Drăghici Găbunea, în zilele prea înălțatului nostru Domn Barbu Dimitrie Știrbei, fiind episcop prea Sfinția sa Părintele nostru Climent Argeșiu, zugrav Anastasie din Slatina.

Locuitorii posedă: 132 boi, 84 vaci, 44 cai și iepe, 983 oi și 97 porci.

**Mierloiul, munte,** jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Hirja, din stînga Oituzului.

**Migovanul, munte,** jud. Suceava, com. Borca, avînd 1499.1 m. altitudine.

**Mihai, pîrîă,** jud. Iași, izvorește din mijlocul satului Mogoșești-Frumoasei, com. Mogoșești, pl. Stăvnicul, și afară din sat se împreună cu alt pîrîu, numit Rotariul.

**Mihai-Bravul, com. rur.,** jud. Brăila, pl. Balta, așezată la V. și la 3 kil., de Dunăre pe malul său stîng.

Se învecinește la N.-E. cu Bertești-d.-s. și Bertești-d.-j.; la V., cu Ciorile; la N., cu Lacul-Rezii și la S. cu Lucul (Ialomița).

Suprafața comunei este de 8800 hect., cu o populație de 218 familii, sau 1138 suflete din cari 172 contribuabili.

Are 2 școli, una de băeți, înființată la 1884, frecventată de 41 elevi; a doua, de fete, înființată la 1889, și frecventată de 32 eleve; 3 debite și 4 circiumi.

Budgetul comunei e la veniturile de 5083 lei, 95 bani și la cheltuelile de 5045 lei, 72 bani.

Locuitorii împroprietăriți după legea din 1878, sunt 302, și neîmproprietăriți, 60.

Drumuri: la Bertești-d.-s., spre N.-E., pe lingă Grădiștea (5 kil.); la Luciul (Ialomița) spre S.; la Cioara-Doicești, spre S.-V., printre pogoanele locuitorilor și ale proprietarului (16 kil.); la Lacul-Rezii, spre N., pe la punctul Căprăria (13 kil.); la Vizirul, drept la podul de la Cornul-Malului, prin Pirlita-Vizirul (24 kil.); la baltă, spre E., prin Grădiștea și Movila-Viezirilor și apoi peste Dunăre în

baltă la Bertești-d.-j. (7 kil.); la Brăila (59 kil.).

Comuna s'a înființat prin împroprietărirea însurățelilor din 1878 și 1883 și are 6 străzi alinate.

**Mihai-Bravul, sat,** pe muchia platoului, în partea de E. a com. cu același nume, jud. Brăila, la 59 kil. spre S. de Brăila, înființat la 1879 cu ocazia împroprietărirei.

Suprafața satului este de 192 hect., cu o populație de 167 familii, sau 1007 suflete, din cari: 479 bărbați și 528 femei.

Are 2 școli: una de băeți, înființată la 1883, frecventată de 41 elevi; a doua, de fete, înființată la 1889 și frecventată de 32 eleve; 5 circiumi, 1 brutărie.

Vite: 460 cai, 1040 vite cor-nute, 1470 oi și 230 rîmători.

**Mihai-Olteanul, prima gură de ocnă,** deschisă în jud. Prahova, com. Slănicul, plaiul Vărbilăul. Azi se numește Baia-Baciul, căci în locul acelor ocne, în adîncătura de unde s'a scos sare, este apă sărată, ce servă pentru băi. D'asupra acestor ape, în partea despre V., unde se înalță muntele de sare, amestecată cu pămînt, numit Sturii-de Sare, se vede puțul pe unde și din care se extrăgea sare mai înainte.

Sarea de la această ocnă este foarte albă, de o granulare pronunțată, dar n'are o țesătură densă și deci nici puterea de a cuprinde într'un mic volum o sărătură puternică.

**Mihai-Viteazul, com. rur.,** în jud. Ialomița, pl. Borcea, situată spre N. de com. Ciocănești-Sirbi, pe cîmpul Bărăganul.

Este așezată pe proprietatea



statului Ciocănești-Mihai-Vodă, avînd o suprafață de 14900 hect., fostă pendinte de mănăstirea Mihai-Vodă din București. În partea de S. a moșiei este comuna Ciocănești-Sirbi și în partea de N. comuna Mihai-Viteazul.

Improprietăți după legea rurală din 1864 sunt, 103 locuitori. În 1878 s'au mai improprietat 40. Neimproprietăți mai sunt 137 locuitori.

Teritoriul comunei este brăzdat de văile: Chioveanul, Tînjala, Baba-Ana, Valea-Berzei și Valea-Lupului.

Se compune din satul Mihai-Viteazul, în care este reședința primăriei și a judecătoriei comunale, și din cătunele: Valea-lui-Ichim, Furciturile și Crucea-Giurchi, cu o populație de 326 familii, sau 2118 suflete, din cari: 517 agricultori, 9 meseriași, 2 industriași, 10 comercianți, 145 muncitori și 35 servitori.

Are o școală mixtă, frecventată de 50 elevi și 2 eleve; o biserică, deservită de 3 preoți și 2 dascăli.

Cu știință de carte sunt 136 persoane.

Locuitorii posedă 1200 vite.

Budgetul comunei e la venituri de 5177 lei și la cheltuieli, de 6348 lei.

**Mihai-Viteazul, sat**, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de comuna cu același nume, situat pe cîmpul Bărăganul, spre E. de satul Valea-Mare.

Numirea Mihai-Viteazul i s'a dat după numele moșiei pe care este satul. Mai înainte purta numele de Bărăganul.

Aci este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o școală mixtă, condusă de 1 învățător și frecventată de 50 elevi și 2 eleve; o biserică,

deservită de 3 preoți și 2 dascăli.

Prin sat trece calea ce duce din Călărași la Lupșani și în plasa Cîmpului.

**Mihai-Vodă, pădure** a statului, în jud. Ilfov, în întindere de 150 hect. Vezi Ogrezeni, pădure.

**Mihai-Vodă, măgură** mare, pe teritoriul com. Cîrmpoia, pl. Serbănești, jud. Olt, în partea de E., lingă riul Vedea, servind drept hotar între moșia Ghioca, fostă a banului Bălăceanu, și moșia Mihai-Vodă, azi Ghimpeșeni, situată pe malul stîng al Vedei, care a fost, după cum se constată din documente vechi, proprietatea viteazului Domn. O ocolitură a sa limitează toate moșiile vecine.

Legenda spune că această măgură e făcută chiar de Mihai-Vodă, ca semn de hotar, între moșii. Însă, după mărimea sa, neobicinuită la hotar și, după cum împrejurul ei, prin arături, prin săpături și în mincaturile apei, în malul Vedei, se găsesc diferite scule: cioburi de olărie veche, bucăți de aur, topoare și ciocane de piatră, etc., se crede că această măgură are o vechime preistorică.

D-l Hristide, de la Șerbănești, conservă un frumos ciocan de piatră găsit aci. Mulți alți locuitori au avut ocaziunea să găsească în jurul ei și comori: oale cu bani vechi, scule și altele.

**Mihalache-Grecul, gîrlă**, jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Moru-Ghiol și anume pe acela al cătunului său Dunăvățul-d.-j.; se desface din gîrla Dunăvățul; se întinde spre E., într-o direcție generală de la N.-V. la S.-E., brăzdînd partea de E.

a plășei și S.-E. a com.; alimentează cu apă dulce gîrla Cerneți care formează lacul Drănovul; are 17 kil. lungime.

**Mihalea, sat**, în jud. Brăila, la 3 kil. spre E. de satul Cotul-Lung, pe țarmul drept al riului Buzăul.

Vatra satului e de 7 hect., cu o populație de 63 familii, sau 391 suflete, din care 233 bărbați și 158 femei, locuind în 66 case.

Sunt 3 circiumi.

Vite: 130 cai, 300 vite mari cornute, 880 oi, 4 capre și 9 rimători.

**Mihalea, moșie** particulară, de 900 hect., jud. Brăila; formează partea de E. a com. Cotul-Lung.

**Mihăești, com. rur.**, în jud. Muscel, pl. Rîurile, situată la S. de Cîmpulung, la 18 kil. de acest oraș, și la 6 kil. de Stîlpeni, reședința plășei. Este așezată pe ambele țarmuri ale Riului-Tîrgului, într-o luncă mare și frumoasă.

Are o formă cam ovală și se mărginește: la N., cu com. Schitul-Golești; la S., cu com. Valea-Popei; la E., cu com. Drăghiciul și la V., cu com. Băilești.

Se compune din 4 cătune: Mihăești, Valea-Bradului, Geabelea și Furnicoși, cu reședința în căt. Mihăești.

Are o populație de 212 familii, sau 780 suflete (399 bărbați și 381 femei, din cari 360 contribuabili); o școală mixtă, care datează din timpul lui Alexandru-Ghica (1834); 3 biserici (în cătunele Mihăești, Valea-Bradului și Furnicoși).

Locuitorii, pe lingă agricultura, se mai ocupă cu fabricarea varului și cu rotăria.

Locuitorii posedă: 328 boi, 190 vaci, 211 oi, 200 capre, 9 cai și 203 porci.

Comuna se întinde pe o suprafață de 2000 hect., din cari livezile ocupă 225 hect. Cele mai însemnate livezi sunt acelea după dealurile Dobraia și Ruda.

Budgetul com. e la venituri de 2400 lei și la cheltueli, de 1900 lei.

Prin mijlocul com. trece calea ferată și calea națională Pittești-Cîmpulung, cari merg aproape paralel și se întretaie între girlița Drăghiciul și Valea-Rudei.

Este străbătută, de la N. spre S. de Rîul-Tîrgului, care are de afluenți, pe partea dreaptă, girlița Bughea și pîrîiașul Valea-Bradului, iar pe partea stînga, Valea-Drăghiciului și pîrîiașele Ruda și Văcarea. În partea de V. este girlița Priboia, care servește de limită între comunele Mihăești și Băilești și pîrîul Mănetul, care izvorește dintre Plaiul-lui-Ivan și Dealul-Vacilor și se varsă în girlița Priboia.

Pe cursul Rîului-Tîrgului sunt 5 mori și 1 herăstrău.

În com. sunt 4 poduri: 2 mici peste Valea-Drăghiciului și 2 mari la satul Furnicoși, peste Rîul-Tîrgului, peste care trece calea ferată și șoseaua națională. Podurile căii ferate sunt de fier, iar ale șoselei, de lemn.

Pe malul drept al Rîului-Tîrgului, sunt 3 dealuri mari acoperite cu păduri: Dealul-Vacilor, Plaiul-lui-Ivan și Dealul-Vlădeanului.

Toate pădurile sunt compuse din fag și stejar. Pomii roditori, cei mai mulți pruni, sunt în număr de 12000.

Dintre locuitori, parte sunt moșneni, parte s'au împroprietărit după legea de la 1864, pe o întindere de 338 hect., pe

proprietățile statului Cîlceasca și Geabelea și pe ale d-lor C. Balotă, Nae Năstăsioiu, Iorgu Arhimandrescu, C. Popescu, N. Iorgulescu și frații Rudeni.

Calea ferată se oprește în aceeași com. la căt. Furnicoși și Mihăești.

Prin Mihăești sunt mai multe izvoare de apă feruginoasă.

**Mihăești, com. rur.,** jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-s., compusă din 8 cătune: Negreni, Mihăești, Măgura, Rugetul, Arsanca, Stupărei, Tătărani și Capul-Dealului.

E situată pe Valea-Oltului, între rîurile Govora și Bistrița, la 14 kil. de capitala județului și la 10 kil. de a plășei.

Suprafața com. e de 3253 hect.

Are o populație de 1804 locuitori (936 bărbați și 868 femei); 3 biserici: la Mihăești, Măgura și Capul-Dealului; o școală.

Vite: 240 cai, 359 boi, 393 vaci, 4502 oi, 45 capre, 23 asini și 313 porci.

Pe rîul Bistrița, în raionul comunei, sunt 2 mori și o piuă.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864, pe moșia răposatului Ioan C. Brătianu, și pe moșiile Episcopiei Rîmnicul, mănăstirei Cozia și Dintr'un-Lemn.

Veniturile com. se urcă la 3340 lei și cheltuelile, la 2134 lei.

E străbătută de calea ferată Piatra-Rîmnicul-Vilcea și de șoseaua națională Rîul-Vadului.

Se mărginește la N. cu comuna Birsești, la S. cu Băbeni, la E. cu jud. Argeș, de care se desparte prin rîul Oltul și la V. cu comuna Mănăstireni. E brăzdată de dealurile: Petrișul, al-Pîrîului, Rogozul, Curmătura, Arsanca, Căprăreata și Valea-Neagră și e udată la E. de rîul Oltul și de văile: Boalca și Arsanca.

**Mihăești, sat,** făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Rîurile, jud. Muscel, situat pe malul drept al Rîului-Tîrgului.

Aci este reședința comunei.

Are o populație de 200 locuitori; o biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl; o școală mixtă, frecventată de 44 elevi și 2 eleve.

În partea de V., are 3 rînduri de dealuri mari, acoperite cu păduri.

**Mihăești, sat,** făcînd parte din com. rur. Albești, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt. Are o populație de 352 locuitori.

**Mihăești, sat,** pe moșia Rotopănești, jud. Suceava, com. Brădățelul. Așezat parte pe țărmurile pîrîului Brădățelul, parte pe coasta dealului Rădiul, are o populație de 117 familii, sau 514 suflete: 263 bărbați și 251 femei, din cari 136 contrib.

Vatra satului ocupă 11 fâlcși și 45 prj.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, clădită de frații Mihail și Ioan în 1785, formînd o parohie cu satul Rotopănești, a căruia școală servește și Mihăeștilor.

Împroprietăriți în 1864 sunt: 37 fruntași, 32 pâlmași și 5 codăș (cu cîte 12 prj.), stăpînind 239 fâlcși și 45 prj.

Drumuri sunt: la Rotopănești (1200 m.) și la Burghinești (2 kil.).

Intr'un ispisoc, din 6973, Aprilie 11, de la Stefan Voevod se dă Mitropoliei Moldovei satul Mihăești cu mori, iprocși, etc. În 7011, Aug. 27, prin alt ispisoc, tot de la Ștefan-Vodă, se întărește stăpînirea Mitropoliei Moldovei pe satul Mihăești. Deci vechimea satului Mihăești întrece epoca lui Ștefan-cel-Mare.

**Mihăești, sat**, făcînd parte din com. rur. Mihăești, jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-s. Are o populație de 358 locuitori și o biserică cu următoarea inscripție:

«Această sfință și Dumnezească biserică ce se prăznuște hramul Sf. Nicolae ce e pe moșia Sf. Episcopii, din temelie se cunoaște a fi de D-lui . . . (lipsește) și primind la dărapănare, din Dumnezeasca îndemnare s'a sculat d-lui Barbu Pleșoianu și cu d-lui Ion Postelnicu, cu toată cheltuiala d-lor de aș făcut timpla de zid și aș zugrăvit de tot biserică pe din năuntru, împodobind-o cu toate odorele, în zilele prea înălțatului Domn Ioan Gheorghe Caragea Voevod, fiind Rimnicului Episcop Prea O. Sf. Sa părintele Galanteon, 1814, Maiu 29.»

Aci e reședința primăriei și școala. Cade în partea de N.-V. a comunei.

**Mihăești, stație de dr.-d.-f.**, jud. Muscel, pl. Riurile, căt. Mihăești, pe linia Golești-Cîmpulung, pusă în circulație la 1 Iulie, 1887. Se află între stațiile Stîlpeni (6.8 kil.) și Furnicoși (5.3 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării: 406.52 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 39878 lei, 20 bani.

**Mihăești, moșie** a statului, situată în com. Mihăești, pl. Oltul-d.-s., fostă pendinte de Episcopia Rimnicul; se arendează cu 19012 lei anual, afară de Reboca, care s'a vîndut de veci.

**Mihăești, pădure**, în întindere de 240 hect., pe proprietatea statului Cilceasca, jud. Muscel, com. Mihăești, pl. Riurile, pendinte de mănăstirea Cîmpulung.

**Mihăești-de-Jos (Busca), com. rur.**, jud. Olt, pl. Șerbănești, situată pe pîriul Călmățuiul (ramura a 2-a), la 53 kil. de capitala județului, și la 25 kil. de reședința plășei.

Are o populație de 1270 locuitori, din cari 257 contribuabili; 2 biserici: una, cu hramul Sf. Nicolae, clădită de locuitori la anii 1874—78, deservită de 2 preoți și a doua la cimitirul comunei; o școală, frecventată de 19 copii.

Se zice că această comună s'a înființat pe proprietatea sa, de Costache Cămărășescu, pe la anul 1800. În vechime s'a numit și Rusănești.

S'au împroprietărit după legea din 1864, 244 locuitori, pe 1200 hect. din proprietatea d-lui T. Cămărășescu.

Vite sunt: 130 cai, 115 iepe, 366 boi, 15 vaci, 20 capre, 2000 oi și 600 porci.

Teritoriul comunei se întinde pe o suprafață de 3100 hect., din cari 45.75 hect. vii.

Comerțul se exercită de 6 circiumari.

Budgetul comunei e la venituri de lei 6200 și la cheltuieli, de 4700 lei.

Com. Mihăești-d.-j. se leagă: la N., printr'o șosea comunală cu Mihăești-d.-s.; la S., cu Băsești din jud. Teleorman; la V., cu Radomirești, și la S.-E. cu Roșiori, prin șoseaua județeană Caracal-Roșiori.

E străbătută de la N. la S., de pîriul Călmățuiul. Pe dealurile care se află de o parte și de alta a Călmățuiului sunt așezate viile locuitorilor și izlazul pentru vite. La E. de comună se află o măgură, numită Măgura-Mare, pe lîngă care trece un drum, numit Drumul-Tătarilor.

Din malul stîng, s'a surpat în anul 1861, Dealul-Călmățuiului, pe o întindere însemnată, și de atunci se numește Malul-Surpat. Se învecinește la N. cu Mihăești-d.-s., la E. cu Măldăeni și la S. cu Rața, amîndouă în

județul Teleorman, și la V. cu com. Poiana.

**Mihăești-de-Sus, com. rur.**, jud.

Olt, pl. Șerbănești, situată pe pîriul Călmățuiul și pe dealuri, la 15 kil. de capitala județului și la 24 kil. de reședința plășei.

Se compune din 2 cătune: Mihăești-d.-s. și Conești.

Are o populație de 1428 locuitori (794 bărbați și 634 femei), din cari 265 contribuabili; o biserică, în căt. Conești, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Copiii din sat urmează la școlile din căt. Mihăești-d.-j. și Roșiori.

După legea rurală din 1864, s'au împroprietărit 108 locuitori, cărora li s'a dat 450 hect. La Conești, mai toți locuitorii sunt moșneni, avînd 850 hect.

Vite sunt: 383 boi, 89 vaci, 24 bivoli, 59 cai, 1455 oi și 260 rîmători.

Teritoriul com. se întinde pe o suprafață de 1350 hect., din cari 35 hect. ocupate de vii.

Pămîntul de cultură e mai mult șes, prea puțin ondulat de cite-va vâlcelușe; e mai mult negru și bogat în vegetație.

Comerțul se face de 7 circiumari.

Budgetul com. e la venituri și la cheltuieli de 10362.40 lei.

Este legată la N., printr'o șosea vecinală cu com. Seaca-Belciugata, și la S., la 1/2 kil., cu com. Mihăești-d.-j.

Pîriul Călmățuiul străbate comuna de la N.-V. la S.-E., iar de amîndouă părțile se ridică malurile lui în formă de dealuri, unde sunt situate viile, țarinile și izlazul de vite.

**Mihăești-de-Sus, sat**, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Olt, pl. Șerbănești, situat

pe apa Călmățuiul și pe dealuri. E reședința comunei și are o populație de 980 locuitori, din cari 108 împroprietăriți după legea rurală, cu 450 hect. arabile.

Locuitorii posedă: 279 boi, 50 vaci, 15 bivoli, 14 cai, 1274 oi, 22 capre și 165 râmători.

**Mihăiasa**, *fost sat*, desființat de vr'o 20 de ani, județul Botoșani, pl. Ștefănești, com. Rînghilești, pe valea Mihăiasa, în partea de V. a moșiei statului Ciornohalul.

**Mihăileanca**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Zilișteanca, căt. Slobozia; are cam 42 hect., din cari: 22 hect. arabile și 12 hect. pădure și vie, proprietate a moșnenilor Mihăilești.

**Mihăileni**, *orașel*, al treilea în privirea vechimei, județul Dorohei.

Fondația lui datează după luarea Bucovinei. S'a înființat de proprietarul Mareș, sub Domnirea lui Alexandru C. Moruzzi Vodă.

Numirea o are după numele organizatorului și proprietarului său Mihail Grigore Sturdza-Vodă care, în urma hotărârii obșteștii adunări, a dat hrisovul din 1837, prin care hotărî a se părăsi vechea numire ce-i se da: de unii Tîrgul-Vlădeni, de alții Tîrgul-Noi, și de a se numi în viitor Mihăileni.

Secționarea tîrgului este făcută în mahalalele: albă, albastră, galbenă, neagră, roșie și verde. Stradele traversînd tîrgul pe 5 locuri paralele între ele, de la E. spre V., și pe alte 5 locuri tot paralele între ele, de la N. spre S., întretîndu-se între dîsele și formînd mari patrate, sunt îndes-

tulătoare circulației. Toate sunt bine aliniate, și mare parte sunt șoseluite. Cea mai însemnată este Strada Principală, numită din vechime Strada-Domnească întretae tîrgul în lung, de la Bariera Botoșani, la Bariera-Trecătoare, și face parte din calea națională Botoșani-Mihăileni.

Populația tîrgului este de 1260 locuitori, din cari 376 creștini de diferite rituri și națiuni și 884 Evrei.

Biserica, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți, 1 diacon, 2 cîntăreți și 2 pălămari, este de zid, spațioasă, făcută la 1842, cu cheltuiala proprietarului tîrgului Mihăileni, Gr. Sturdza-Vodă, sub direcțiunea Banului Mihalache Mavrodin; este cam în centrul tîrgului, înconjurată cu parapete de lemn și plantație de arbori, făcută de ciți-va notabili cetățeni locali, și întreținută din veniturile casei comunale. Mai sunt în orașel: 1 sinagogă mare, în care se fac toate ceremoniile; 8 școli de rugăciuni; 4 belferii pentru copii mai mari și 6 pentru cei mai mici.

Este capitala plășei Berhomele. Aci se află: reședința subprefecturii, a judecătoriei, a percepției, biuroul vamal al trecătoarei Mihăileni-Sinăuți; un biurou telegrafo-poștal, al cărui venit pe anul fin. 1896—97 a fost de lei 8737,02; sediul medicului de plasă, și un depozit al regiei tutunului.

Stabilimente culturale și sanitare sunt: 1 școală primară, cu 4 clase pentru băieți, cu 2 profesori și frecventată de 130 elevi, fondată de N. Christescu; 1 școală primară cu 4 clase, pentru fete, cu 2 institute și frecventată de 90 eieve, la care se învață și felurite cusături, împletituri și broderie. Întreținerea acestora se face de stat, com.

și din venitul fondului Christescu. Este un spital cu 12 paturi pentru bărbați și femei, întreținut din speșele comunale și județene.

Stabilimente industriale și comerciale sunt: 1 farmacie, 1 moară de aburi cu 4 pietre; 2 valuri cu locomotivă; 1 săpunărie, 1 dublărie; o luminărie; mai multe ateliere de: croitorie, ciobotărie, blănărie, cojocărie, stolerie, rotărie, butnărie, fle-rărie, ș. a.

Eșirile și intrările tîrgului se fac pe la barierele: Botoșanilor, Vlădenilor, Sinăuțului și a Trecătoarei.

Izlazul pentru pășunatul vite-lor este de 286 hect., 44 arii.

Așezările locuitorilor sunt făcute cu dreptul de bezmenari, în baza actului din 1839, ce stipulează drepturile și datoriile între tîrgovești și proprietar. Aceste îndatoriri reciproce s'a observat până la 22 Aprilie 1857, cînd s'a renoit actul pentru 25 ani.

Înființîndu-se trecătoare aici și așezîndu-se autoritățile respective, se strămutară aci ciți-va neguțători și locuitori, al căroră număr spori apoi. În așa împrejurare, proprietarul de atunci, Mareș, în amintirea distrustului tîrg Vlădeni de mai înainte, ce era pe moșia cu același nume, care acum participă în moșia Pîriul-Negru, scoase de la Alexandru Const. Moruzzi Vodă, hrisovul din 30 Maiu 1792, pentru înființarea și recunoașterea tîrgului acesta, ce era în formațiune, prin continuă adunătură de comercianți și alți locuitori.

Marele Logofăt Teodor Balș care devenise proprietar acestor locuri, ne avînd coboritori, a donat averea sa lui Mihail Gr. Sturdza-Vodă, prin actul din

1840 și pentru care ca recompensă câpătă titlul de Baș-Boer. Noul proprietar decise organizarea târgului acesta. Apoi strămută în el reședința acestui județ, și după alte dispoziții ce a mai luat, a trimis la 1842 pe inginerul Balberitz de a alinia și demarcat stradele, parcelând locurile ce s'au dat la târgoveți; iar împărțirea unor așa locuri și așezarea bezmenarilor s'a făcut prin Banul-Mihalache Mavrodin, persoană prudentă și de mare încredere, ca reprezentant al Domnitorului Proprietar, la care a dat mult concurs și prefectul de atunci, Spătarul Nicolai Iord. Bucșenescu.

**Mihăileni, trecătoare**, în Bucovina (Austria), și biurou vamal, jud. Dorohoiu; se află în marginea târgului Mihăileni, la frontiera dintre România și Austria; a produs în anul 1896—97 un venit de 25249 lei, 65 bani.

**Mihăilești, com. rur.**, în județul Buzău, pl. Tohani, situată pe malul stîng al pîrîului Sărata, la 28 kil. de orașul Buzău.

Limitele sale sunt: la N., hotarele moșiilor din com. Cioranca: Movila-Banului și Bugheni-Sărata; la E. hotarul moșiei Șopirliga; la S., hotarul moșiei Glodeanul-Sărat (Cufuritul) și la V. cu hotarele moșiilor Dulbanul și Miroși, până aproape de vărsătura văii Năeancă în Sărata.

Suprafața sa este de 5214 hect., din care 4037 arabile, 12 pădure, 98 fineață, 659 izlaz și 408 sterpe.

Proprietăți mai însemnate sunt: Mărgineanul-Mislii (stat), Doamna-Bălașa, sau Răsturnați-Doamnei-Bălașa (spitalul Brincovenesc), Mărgineanul-Sărata, Doamna-Paraschiva sau Răsturn-

nați-lui-Mișu și Mihăilești (particulare).

Terenul e șes, întrerupt de multe lacuri și bălți.

Comuna e formată din cătunele: Colțăneni, Mărgineanul și Mihăilești, cu o populație de 1400 locuitori, din cari 255 contribuabili.

Are o școală în căt. Mihăilești, frecventată de 73 elevi și 10 eleve; două biserici, în cătunele Mihăilești și Mărgineanul, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser. Catedrala e cea cu hramul S-ții Mihail și Gavril.

Cîrciumari sunt 6.

Are o moară de abur și o stîină pe moșia Mărgineanul-Sărata.

Comerciu constă în desfacerea cerealelor, care se transportă, parte la gara Mizil, parte la Cilibia.

Căi de comunicație are: șoseaua județeană Buzău-Urziceni și alte drumuri naturale, care o pun în contact cu diferite comune și mai cu seamă cu șoseaua vecinală Mizil-Glodeanul.

Vite sunt: 525 boi, 369 vaci, 52 viței, 155 cai, 246 iepe, 20 mînzii, 2050 oi, 28 capre și 453 porci.

Meseriași sunt: 2 lemnari, 1 croitor și 1 cizmar.

Inceputul com. nu se poate bine preciza; se știe însă că cătunul Mărgineanul exista de aproape 300 ani, iar Mihăilești și Colțăneni de pe la 1830.

**Mihăilești, com. rur.**, jud. Vlasca, pl. Cilniștea, compusă din cătunele: Mihăilești-d.-j., Mihăilești-d.-s., Tufele, Băneasa și Costieni; situată pe partea dreaptă a râului Argeșul, la extremitatea de E. a județului, despre Ilfov.

Se află la 20 kil. de Bucu-

rești, la 42 kil. de Giurgiu și la 18 kil. de Ghimpați, reședința plășei.

Comuna constituie singură o parohie cu numele de Mihăilești.

Are o populație de 1892 suflete, din cari 385 contribuabili; 3 biserici, deservite de 2 preoți și 5 cîntăreți; o școală mixtă, cu 4 clase, condusă de o învățătoare și frecventată de 50 băieți și 11 fete.

Budgetul com. e la venituri de 3951 lei și la cheltuieli, de 3898 lei.

**Mihăilești, cătun**, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din comuna rurală Dobrești.

**Mihăilești, cătun**, al comunei Valea-Muscelului, jud. Buzău, cu 30 locuitori și 7 case.

**Mihăilești, cătun** de reședință, al comunei Mihăilești, jud. Buzău, cu 560 locuitori și 124 case.

**Mihăilești-de-Jos, cătun**, pendinte de com. Mihăilești, plasa Cilniștea, jud. Vlasca, situată în josul cătunului Mihăilești-d.-s., care e așezat pe malul drept al Argeșului.

Are: o școală mixtă; o biserică de zid, deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Aci se află un pod pe vase peste riul Argeșul.

**Mihăilești-de-Sus, cătun**, pendinte de com. Mihăilești, plasa Cilniștea, jud. Vlasca, situat pe partea dreaptă a râului Argeșul, și lipit cu căt. Mihăilești-d.-j.

Are o biserică, cu hramul Sf. Împărați Constantin și Elena, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o moară cu abur; un han.

Aci se află primăria.

**Mihăilețul**, *munte*, jud. Suceava, între comunele Șarul-Dornei și Dorna. Acoperit cu pădure.

**Mihăilețul**, *piriă*, jud. Suceava, izvorește de la Apa-Acră, de sub Piciorul-Scurt, și se varsă la Coverca, în Călimănelul.

**Mihăița**, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., la 14 kil. de Craiova și la 30 kil. de reședința plășei, Filiași.

Situată pe loc șes, pe malul drept al Jiului și la poalele Dealului-Roșei.

Se învecinește la N. cu com. Coțofeni-din-Dos; la S., cu com. Breasta; la V., cu com. Predești; iar la E., cu comunele Ișalnița și Almăjelul.

Terenul comunei este accidentat de dealul Poroina, avînd în comună o înălțime de 200 m., și acoperit cu fineață, păduri și vii.

În comună se găsesc cîte-va bălți între cari: Ochiul-lui-Galben, cu o suprafață de 35 m., Balta-Gildaia, Balta-Sfîntă, Bîrvăreața și Marița. Balta Gildaia se scurge în Balta-Sfîntă, aceasta în Ochiul-lui-Galben și împreună în Jiul-Vechiu.

Se zice că la anul 1830 un oare-care Mihăiță, ar fi clădit case pe acest loc, apoi alții l-au urmat și ast-fel se puse începutul comunei Mihăița.

Se compune din două căt.: Mihăița, care este și cătun de reședință, și Potmelțul.

Mult timp reședința comunei a fost în com. Coțofeni-din-Dos, până la anul 1874.

Are o populație de 1036 suflete; două biserici, unul în cătunul Mihăița cu hramul Sf. Paraschiva, iar a doua în cătunul Potmelțul, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, ce funcționează de la anul 1886,

condusă de o învățătoare și frecventată de 44 băieți și 31 fete; 3 cîrciumi; 1 moară cu aburi.

Suprafața teritoriului comunei este de 4406 pog., din cari: pămînt arabil 2272 pog., fineață 251 pog.; izlaz 262 pog.; lac și teren sterp 16 pog.; pădure 3017 pog.

Moșia Mihăița are o suprafață de 1424 pog. pămînt arabil și aduce un venit de 36000 lei. Aparține d-lui D. A. Guran.

Pădurile: Potmelțul, cu o suprafață de 179 hect., aparținînd d-nei Eufrosina I. Suliotu, Mihăița, cu o suprafață de 625 hect. aparținînd d-lui D. A. Guran, sunt populate cu cer, ulm, frasin, jugastru și gîrniță, care predomină.

Viile se găsesc pe moșia locuitorilor și a proprietarilor; produc vin roșu și alb.

Transportul se face cu carele pe calea comunală.

Comuna este străbătută de o cale comunală vecinală și de două căi comunale.

Budgetul com. e la venituri de 2330,48 lei și la cheltuieli, de 2236,76 lei.

Locuitorii posedă: 134 vite mari cornute, 49 oi, 22 cai.

**Mihăița**, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Mihăița. Aci este reședința primăriei. E populat de 831 suflete, din cari 431 bărbați și 400 femei. Locuiesc în 174 case.

Are o școală mixtă, ce funcționează din 1886; o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva.

**Mihăița**, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Mihăița; aparține d-lui D. A. Guran și are pe dînsa pădure și o moară cu aburi.

**Mihăița**, *pădure* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Mihăița,

de 625 pog. Aparține d-lui D. A. Guran, și e populată cu ceri, stejari, ulmi, frasin și gîrniță, care predomină.

**Mihălășeni**, *sat*, jud. Botoșani, pe partea de S.-E. a dealului, ce se prelungește în stînga Bașeuului, până în valea Hodoroaia, în centrul com. Brăteni.

Are o suprafață de 2341 hect. și o populație de 145 familii, sau 570 suflete, din cari 195 contribuabili.

Aci este reședința primăriei comunei Brăteni.

Are o biserică, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 40 elevi; 1 cîrciumă; 2 mori de apă.

Vite sunt: 200 boi și vaci, 175 cai, 1420 oi, 140 porci.

În apropiere de Mihălășeni a fost satul Serafinești, care s'a desființat, locuitorii așezîndu-se în Mihălășeni.

**Mihălțeni**, *numire veche a cătunului* Vijitoarea, din com. Mărtinești, jud. R.-Sărat, numită ast-fel pentru că mai înainte aparținea comunei Slobozia-Mihălțeni.

**Mihălțeni-Slobozia**, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j. Vezî Slobozia - Mihălțeni, com. și căt.

**Mihoia**, *piriă*, ce curge prin pl. Tîrgul, jud. Tutova; izvorește din pădurea Iepureni de lingă căt. Bursuci, curge de la V. spre E. și se varsă în pîrîul Elanul, la E. de căt. Hănăseni.

**Mihoreni-Balș**, *sat*, pe moșia cu același nume, com. Tureatca, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, cu 71 familii, sau 282 suflete. Proprietatea acestei părți din

trupul întreg al moșiei Mihoreni, este a familiei Balș; din vechime a fost a M-rei Horceca, din Bucovina, până la 1785, când se vîndu întreg trupul moșiei, divizată astăzi în Mihoreni-Balș și Mihoreni-Stavrat, de pe com. Buda, pl. Herța.

Sătenii împroprietăriți au 199 hect. 48 arii pămînt; proprietatea moșiei are 213 hect., 40 arii, cîmp și 71 hect., 61 arii, pădure.

Hotarele moșiei sunt cu: Bucovina, Stoenesti, Culiceni, Tureatca și Mogoșesti.

**Mihoreni-Stavrat, sat,** pe moșia cu același nume, com. Buda, pl. Herța, jud. Dorohoiu, cu 75 familii, sau 273 suflete.

Proprietatea moșiei este a d-lor C. Stavrat și Năstase Brăescu.

Are o biserică, cu hramul Sf. Mihail și Gavriil, de lemn, făcută în 1780 de Dim. Brăescu și Costa Volcinschi.

Sătenii împroprietăriți au 127 hect. pămînt, iar proprietarii, 415 hect., 34 arii cîmp, și 57 hect. 29 arii pădure.

Hotarele moșiei sunt cu: Mogoșesti, Becești, Tureatca și Bucovina.

**Mihutești, mahala,** în com. rur. Satrucul, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

**Mijarca, sat,** în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., com. rur. Fîntina-Domnească.

**Mijați, sat,** făcînd parte din com. rur. Lăpușata, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Are o populație de 243 locuitori; o biserică, fondată la anul 1842. Este situat la 2 kil. de căt. Sărulești, reședința cu școala.

**Mijea, pădure a statului,** în întindere de 1150 hect., pendinte de com. Morani, pl. Filipești, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile Gruul (750 hect.) și Ghirdoveni (650 hect.), formează pădurea Moreni.

**Mijloceni, trup de moșie răzășească,** în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Oancea.

**Mijlocul, plasă,** în partea de S. a jud. Fălciu, mărginită la N. cu plășile: Crasna și Prutul; la S., cu jud. Tutova; la E., cu pl. Prutul și la V., cu jud. Tutova, de care se desparte prin apa Bîrladului.

Este formată din următoarele 22 comune:

1. *Bărboși*, cu satele: Bărboși și Tăetura-Bărboși, în partea de N.

2. *Băsești*, cu satul Băsești, la mijlocul plășei.

3. *Deleni*, cu satele: Deleni, Golăsei și Talaba, în partea de Nord.

4. *Dodești*, cu satul Dodești, la mijloc.

5. *Găgești*, cu satele: Găgești, Giurcani, Grozești și Peicani, în partea de jos a plășei.

6. *Grumăzoaia*, cu satul Grumăzoaia, la N.

7. *Gușiței*, cu satul Gușiței, la mijloc.

8. *Hoceni*, cu satele: Hoceni, Hoceni-Tîrgușor, Tomșa și Șis-cani-Boerești, în partea de N.

9. *Hurduji*, cu satele: Hurduji-Boerești și Hurduji-Răzeși, la mijloc.

10. *Figălia*, cu satele: Jigălia și Rășcani, în partea de jos a plășei.

11. *Mălăești*, cu satele: Mălăești, Poșta-Elanul și Tupilați, la mijloc.

12. *Oțeleni*, cu satele: Oțeleni și Bagăul, la N.

13. *Șchiopeni*, cu satul Șchiopeni, la N.

14. *Stoeșești*, cu satul Stoeșești, în partea de jos.

15. *Șis-cani*, cu satul Șis-cani, la N.

16. *Șuletea*, cu satul Șuletea, în partea de jos.

17. *Tămășeni*, cu satul Tămășeni, în partea de jos.

18. *Țiful*, cu satele: Miclești și Țiful, în partea de jos.

19. *Urdești*, cu satele: Cîrpești, Odaia-Sîrbilor, Pogăceni, Popeni, Urdești și Urdești-Tîrgușor, în partea de jos.

20. *Urlați*, cu satele: Plotonești și Urlați.

21. *Viltotești*, cu satele: Văleni și Viltotești, în partea de jos.

22. *Vutcani*, cu satul Vutcani, la mijlocul plășei.

Teritoriul plășei este deluros și în mare parte acoperit cu păduri.

Este brăzdat de mai multe văi, prin care curg un număr de pîraie, ce se varsă, unele spre V., în riul Bîrladul, și altele spre E., în pîriul Elanul.

Pîriul Elanul face hotarul despărțitor, de la N. la S., între această plasă și pl. Prutul.

Sunt multe livezi și vii, mai cu seamă prin satele răzășești.

Pădurile sunt abundente în lemnăriile de tot felul.

Plasa Mijlocul, unită cu pl. Prutul, se administrează de către un sub-prefect.

Reședința ambelor plăși este în tîrgușorul Fălciu.

**Mijlocul, plasă,** în județul Olt.

Se mărginește la N. cu pl. Vede-d.-j., printr-o linie cercuită, care începe de la limita jud., trece pe lângă com. Guești, Op-tași, Negreni și se termină la E. de pl. Oltul-d.-j. La S. se mărginește cu pl. Siul-d.-s. și



Șerbănești; la E., cu jud. Argeș, de care se desparte prin riul și dealurile riului Vedea, iar la V., cu pl. Oltul-d.-j.

Afară de riul Vedea, care udă partea de V. a plășei, mai este străbătută de riurile Plapcea și Negrișoara, care se varsă în riul Vedea, avînd un curs regulat.

Terenul plășei Mijlocul este mai ridicat către V. și merge înclinîndu-se în partea de E.

Calea ferată Pitești - Slatina străbate partea din centru a plășei Mijlocul. Afară de această are numai șosele comunale și vecinale, care leagă comunele între ele.

Plasa Mijlocul cu reședința în com. Buzești cuprinde 11 comune rurale: Bălțați, Birceul, Buzești, Corbul, Florul, Icoana, Optași, Potcoava, Sinești, Ursoaia și Valea-Merilor.

Are 8 școli.

**Mijlocul (De-Sus-),** *plasă*, în partea despre N.-E. a județului Neamțu, așezată pe văile: Moldovei, Neamțului, Topoliței, mai mult în regiunea cîmpenească, de cît în partea muntoasă a județului.

Se mărginește la E. cu jud. Roman, de care în parte (până în dreptul com. Uscăți), se desparte prin riul Moldova, iar de aci prin limitele naturale ale satelor: Valea-Albă (com. Uscăți), Chiliile, Talpa, Omiceni (com. Talpa), Ruginoasa (com. Bozieni), Climești, Micșunești (com. Budești Ghicăi); la S., cu pl. Piatra-Muntele, trecînd linia de hotar din S. de satele Tărășeni și Cujbeni (com. Pipirigul, marginea jud. Suceava), pe culmea muntelui Petru-Vodă, tăind muntele Domesnicul, mai sus de izvorul pîrîului Crăcăul și prelungindu-se de-alungul culmei Măgura-Văraticeului, printre

satele Valea-Arinilor (com. Bălțătești) și Crăcăoani, apoi pe culmea dealului Grindăul, dintre satele Bălțătești și Grindăoani, scoborînd spre S., între satele Grindăoani și Grumăzești, apoi pe la S. satului Poeni (com. Uscăți), Unghiu, Dragomirești, Mastacănul (com. Dragomirești), pe la E. satelor Ghigoesti (com. Șerbesti), la V. satului Hirto-pul, Măximești (com. Bîrgăoani), și limita com. Mărgineni. La S. se limitează cu pl. Bistrița; la N., cu jud. Suceava.

Este formată din plășile unite: Bistrița-d.-s. și Mijlocul, cuprinzînd la un loc 19 com. (18 rurale și 1 urbană) și anume:

1. *Pipirigul*, cu cătunele: Pipirigul, Plutonul, Băboești, Agăpeni, Cujbeni, Dolhești, Pițilăgeni și Tărășeni, în partea de N.-V. a plășei, între pl. Piatra-Muntele și jud. Suceava.

2. *Vînători*, cu cătunele: Vînători, Nemțisorul, Condreni, Drebuța, Todirîteni, Lunca și comunitățile religioase: Mănăstirea-Neamțului, Secul, Schitul-Sihlea, Sihăstria, Vovidenia și Procovul, în partea de N. a plășei, între pl. Piatra-Muntele și jud. Suceava.

3. *Neamțul*, com. urb., cu mahalalele: Berăria, Boiștea, Haralambie, Pîrîul-Ursului, Pometea, Prundul și Țutueni, în centrul pl. și între comunele Humulești, Vînători, Răucești și Petricani.

4. *Răucești*, cu cătunele: Răucești, Sirbi, Oglinzi, Ghebeni, Lebeda, Munteni, Redeni, Suzeni, Trohinești și Aprodul-Purice, în partea de N. a pl., între com. Neamțul, Petricani, Timișești și jud. Suceava.

5. *Petricani*, cu cătunele: Petricani, Tărpești, Petricani-d.s. (Petricani-Agapie), Curechiștea-d.-j., Slobozia, Țolicea, Boiștea,

Grași, Blebea (Schitul-Mănești), Fabrica, Ingărești (Sileni), Julfeni (Liești), Mănești, Plopi, Schitul și Țîrgul-Nou, în centrul pl., între com. Humulești, Neamțu, Răucești, Timișești, Uricheni, Păstrăveni, Grumăzești și Filioara.

6. *Timișești*, cu cătunele: Timișești, Pretești, Buzăți, Ungheni și Dezrobiți, în partea de N.-E. a pl., între com. Răucești, Petricani, Păstrăveni și jud. Suceava.

7. *Humulești*, cu cătunele: Humulești, Ocea (Ghermănești-Oancea), Topolița, Bejani, Deleni și Țolicea, în centrul pl., între com. Neamțul, Vînători, Filioara, Grumăzești și Petricani.

8. *Filioara*, cu cătunele: Filioara, Agapia, Văraticeul, Cehălăești, Filorul, Gropile, Pîrîul-Tîrnovei, Zembești și comunitățile religioase: mănăstirea Văraticeul, Agapia și Agapia-Vechie, în centrul plășei, între com. Vînători, Bălțătești, Humulești și Grumăzești.

9. *Bălțătești*, cu cătunele: Bălțătești, Mitocul-lui-Bălan, Valea-Arinilor și Valea-Seacă (Valea-Albă), în centru și partea sudică a plășei, între com. Hangul, Vînători, Filioara și Crăcăoani.

10. *Grumăzești*, cu cătunele: Grumăzești, Arsinești, Curechiștea, Hotarul, Joseni, Măcești, Ruseni, Urși și Hiza, în centrul pl., între com. Petricani, Crăcăoani și Păstrăveni.

11. *Uricheni*, formată din o singură cătună, în partea de E. a pl., între com. Petricani și Păstrăveni.

12. *Păstrăveni*, cu cătunele: Păstrăveni, Rădeni, Davideni, Spiești, Fundătura, Țibucani-d.-j. și Schitul-Țibucanilor, în partea de E. a pl., spre mar-

ginea despre jud. Roman și Suceava, între com. Timișești, Uscăți, Uricheni și Grumăzești.

13. *Uscăți*, cu cătunele: Uscăți, Războeni, Borșești, Marginea, Poenile, Totoești, Lela, Drămești, în partea de E. și centru a pl., între com. Talpa, Dragomirești și Păstrăveni.

14. *Talpa*, cu cătunele: Talpa (Șerbești-lui-Talpă), Hlăpești, Negoști, Tăetura (Tăetura-Borșeni), Homiceni, Chilia și Crăești, în partea de E. a com., spre marginea jud. Roman, între com. Uscăți, Birgăoani și Bozieni.

15. *Dragomirești*, cu cătunele: Dragomirești, Unghiul, Timpești, Mastacănul, Bornișul (Arămoaia), Negoști, în partea de S. a pl., între com. Uscăți, Cirligi și Birgăoani.

16. *Birgăoani*, cu cătunele: Birgăoani, Ghilăești, Bălănești, Breaza, Certieni, Dirloaga, Maximești și Vlădiceni, în partea de S. a plășei, între com. Șerbești, Mărgineni, Bozieni și Talpa.

17. *Bozieni*, cu cătunele: Bozieni (tîrg) și Ruginoasa, în partea de E. a pl., între com. Talpa, Birgăoani și Budești-Ghicăi.

18. *Budești-Ghicăi*, cu cătunele: Budești-Ghicăi, Făurei, Climești, Micșunești și Tatomi-rești, în partea de S. a plășei, spre hotarul jud. Roman, între com. Bozieni, Mărgineni și Birgăoani.

19. *Mărgineni*, cu cătunele: Mărgineni, Hoisești, Itrinești și Hirțești (Deleni și Virileni nu mai există ca sate), în partea de S. a pl., între pl. Piatra-Muntele, pl. Bistrița, jud. Roman, com. Dochia.

Teritoriul acestei plăși prezintă două regiuni: muntoasă și deluroasă; linia despărțitoare

între ele ar fi aceea dusă de la satul Bălțătești, spre V. de satul Filioara, pe la mănăstirea Secul, Cetatea-Neamțul, spre Baia (jud. Suceava).

Piscurile de munți din această plasă sunt mai puțin remarcabile de cît acele din pl. Bistrița și ramurile cele mai importante vin în zona cuprinsă la S. de cursul pîrului Ozana, până spre hotarul pl. Piatra-Muntele, între șoseaua jud. Piatra-Roman și jud. Suceava, iar la N. de cursul acestui pîrui sunt numai ramificațiunile muntelui Hălăuca.

Cele mai principale piscuri sunt: Cotnărelul, Petru-Vodă, Pleșa, Procovul, Domesnicul, Stîncă-Căprioarelor, Brădițelul, Osoiul, Virful-Fagilor, Sihlea, Ciungi, Dealul Mare, Ceardacul, Fundul-Romăneșei, Corogeni, Grindăul, Palanca, Măgura și Oglinzi.

Dintre riuri: Moldova; dintre pîraie, toate apele cari formează marele basin al Moldovei și anume: Rișca (cu afl.), Neamțul (cu Nemțișorul, Ozana și sub-afluenții), Topolița și Valea-Albă (cu afl.), Vlădiceni, Tatomi-rești, Mărgineni (aceste din urmă, împreună, se varsă în riul Bistrița).

Este de observat că, în general, panta de înclinațiune a apelor, ce udă această plasă, este de la V. la E.

Agricultura se face pe o întindere de 39004 hect., 39 arii.

Imașul vitelor are o întindere de 2589 hect. 10 arii.

Industria e mult mai bine reprezentată în această plasă de cît în pl. Bistrița; numărul fabricelor de țesut fac singurul renume orașului Neamțu, mănăstirelor Văratecul și Agapia.

Are o populație de 9922 familii, sau 43420 suflete.

Ape minerale sunt la: Bălțătești, Oglinzi (stațiuni balneară) și Mănăstirea-Neamțul.

Căile de comunicație sunt: șoseaua Bălțătești-Neamțu-Oglinzi-Fălticeni (continuarea șoselei Piatra-Neamțu); șoseaua Neamțu-Mosca (jud. Suceava), mergînd paralel cu pîruiul Neamțu, până la vărsarea acestuia în riul Moldova; șoseaua Piatra-Bozieni (continuare a șoselei Piatra-Roman); șoseaua Dragomirești-Tupilați (continuare a șoselei Girovul-Tupilați); șoseaua Humulești-Mănăstirea-Neamțu și Pipirigul.

**Mijlocul**, *plasă*, jud. Vaslui, numită ast-fel de la pozițiunea ce ocupă în centrul județului. Se întinde de la N. spre S., din marginea jud. Iași, până în marginea orașului Vaslui. Situată pe culmile dealurilor și văile ce se întind între piraiele: Rebricea și riul Birladul, la dreapta Dobrovățul și Vasluțelul, la stînga.

Se mărginește la N. cu jud. Iași; la S., cu orașul Vaslui; la E., cu pl. Crasna și la V., cu plășile: Fundurile și Stemnicul.

Este formată din 11 comune:

1. *Boreasa*, cu satele: Bereasa, Bolați, Boțoaia, Cîrlești și Răscani.

2. *Bodești*, cu satele: Bodești, Borosăști, Rădiul, Dămăcușul, (Petrești), Scînteia, Tîrgușorul, Borosăști, Tufești d.-j. și Tufești-d.-s.

3. *Codăești*, cu satele: Codăești (sat și tîrgușor) și Șerbotești.

4. *Dănești*, cu satele: Ciorîța, Dănești Goliei și Dănești-Răzeși.

5. *Ferești*, cu satul Ferești.

6. *Mircești*, cu satele: Mircești și Rădiul.

7. *Șurănești*, cu satele: Dracșani, Ghergheleul și Șurănești.

8. *Tăcuta*, cu satele: Cujba, Focșoaea, Pripoarele, Protopești, Ruteni și Tăcuta.

9. *Telejna*, cu satele: Butucăria, Ciofeni, Cbioaea, Tătărani, Telejna-d.-j. și Telejna-d.-s.

10. *Valea-Rea*, cu satele: Moara-Domnească, Rotăria-d.-s. și Valea-Rea.

11. *Zăpodeni*, cu satele: Rotari-d.-j., Rotari-d.-mj. și Zăpodeni.

Această plasă este deluroasă pe toată întinderea ei. Are mai multe culmi, cari toate pleacă din dealul Bordea, ce face hotarul între jud. Iași și Vaslui. Ast-fel e culmea dintre piraie: Dobrovățul și Cuțigna, care se termină din jos de Tăcuta; culmea dintre piriul Cuțigna și Rebricea, care fiind întretăiată de alte piraie, formează diferite alte culmi și văi, cari toate se termină din jos de orașul Vaslui, la confluența piriului Vaslui cu riul Birladul; unele pe partea dreaptă în șesul Birladului, altele pe stînga, în valea piriului Vaslui.

Pozițiunea deluroasă a plășei face ca terenul ei să fie udat de un număr mare de piraie și piriiașe ce se strecură printre văile acestor dealuri; osebit se găsesc iazuri mari și mici.

Partea de N. a plășei este mai rece, fiind dealurile mai înalte și acoperite cu păduri; partea de S. e mai cîmpeană, avînd și o cultură mai întinsă de cereale.

Reședința plășei este în tirgușorul Codăești.

Locuitorii, pe lângă agricultură se mai ocupă și cu cultura viilor și a livezilor, ce sunt mai multe în partea de mijloc a plășei.

Intinderea teritoriului e de 35865 hect.

Are o populație de 3818 fa-

mili, sau 13973 suflete; 28 biserici, deservite de 20 preoți și 29 eclesiarhi; 11 școale, frecventate de 393 elevi și 56 e-leve.

Vite: 7118 vite mari cor-nute, 14 bivoli, 1008 cai, 14351 oi, 103 capre, 1526 rîmători.

Locuitorii posedă 1460 stupi cu albine.

**Mijlocul, sat**, cu 82 locuitori, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Cremenari-Moș-neni.

**Mijlocul, sat**, făcînd parte din com. rur. Păroși, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, cu o populație de 395 locuitori.

Are o biserică cu următoarea inscripție:

Zidită în zilele Înălțatului Împărat Alexandru Pavlovici, la leatul 1857, prin osteneala și toată cheltuiala robilor lui D-zeu: Ereu George, Ereu Badea, Erița Maria, Erița Stanca, și cu fiii lor. Și s'au înfrumusețat și cu zugrăveala, după cum se vede, ca să fie spre pomenire veșnică la tot neamul lor, acum în zilele Luminatului Domn Ioan G. Caragea Voevod, la leatul 1817, cu blagoslovenia Sfințitului Episcop și stăpîn al nostru, Ioan Argeșianu.

**Mijlocul, cătun**, pendinte de com. Potcoava, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe malul stîng al gîrlei Plapcea. Are 468 locuitori și o biserică zidită la anul 1855, de Diaconul Toloș.

Aci se află localul de primăriei și școala comunei.

**Mijlocul, sat**, făcînd parte din com. rur. Nisipi, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 190 locuitori și o biserică, fon-dată la anul 1861.

E udat de riul Cerna la S., de Lovișteanca și Valea-Sălciș dela N. la S.

E brăzdată de dealurile Cerna și Nisipi.

Aci e reședința com. rur. Nisipi. Cade în centrul comunei.

**Mijlocul, sat**, făcînd parte din com. rur. Stănești, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 259 locuitori: 129 bărbați, 130 femei. Cade în partea din mijloc a comunei.

Are o biserică și o școală.

**Mijlocul, mahala**, făcînd parte din com. rur. Dejoiul, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 120 locuitori. Aci e reședința primăriei. În partea de V. a acestei mahalale, e Dealul-Mare, care în toată întinderea lui s'a surpat la 1874.

**Mil-vel-Alciac, vale** însemnată, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei Enisala și Jurilovca; izvorește din poalele sudice ale dealului Orta-Bair; se îndreptează spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-V. la S.-E., brăzdînd partea estică a plășei și cea sudică a comunei Enisala, pe cea estică a comunei Caraman-Chioi și cea centrală a comunei Jurilovca; curge prin păduroasele dealuri Caramantrivi și Biuiuc-Orman-Bair, și, după un curs de 10 kil., se deschide în ezerul Golovița, lîngă com. Jurilovca; pe valea sa se întinde drumul comunal Visterna-Jurilovca.

**Mil-vel-Culac, vale**, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunelor rurale Cauli-Bugeac și Ciamurli-d.-j., servindu-le și ca hotar; se desface din dealul Visterna, din poalele lui sudice; se îndreaptă spre S., într-o direcțiune generală de la N. spre S.; merge printre satele Ciamurli și Cauli-Bugeac; taie cîmpia Tatli-Suhac, și, după un drum de 6 kil., se deschide în

partea nordică a Iezerului Golo-  
vița-cel-Mic.

**Milanul**, *deal* însemnat, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Luncavița, situat în partea nordică a plășei și a comunei, la 3 kil. spre N.-V. de satul Luncavița. Este de natură stîncoasă; și are o înălțime de 48 m. După el se zăresc Văcăreni, Garvan, Galați și Dunărea, pe o mare întindere. S'a crezut că pe el ar fi existat un lagăr roman, însă săpăturile de pământ acum făcute nu în acest scop, ci pentru a scoate piatră pentru case (o carieră), n'au dat peste nici o înscricție. E mai probabil că a fost aci un cordon sau bechet (întăritură turcească). Pe la poalele sale nordice curge gîrla Ciulnețul. E acoperit în partea de E. cu semănături și în cele-lalte, cu finețe.

**Milcoiul**, *sat*, cu 280 suflete, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Milcoiul-Izbășești. Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

**Milcoiul-Izbășești**, *com. rur.*, pe apa Topologului, jud. Argeș, pl. Topologul, la 17 kil. de com. rur. Tigveni, reședința subprefecturii, și la 22 kil. de Pitești. Se compune din 5 sate: Ginerica, Izbășești, Milcoiul, Suricariul și Tepsinari, avînd peste tot: 245 familii, sau 1202 suflete, 5 biserici și o școală.

Budgetul comunei e de 4431 lei la venituri și de 5545 lei, la cheltuieli.

Vite: 366 vite mari: 350 boi și vaci, 16 cai, și 245 vite mărunte: 50 oi, 45 capre și 150 rîmători.

**Milcovelul**, *piriiaș*, ce izvorește

din munții comunei Mera și se varsă în Milcov, jud. Putna.

**Milcoveni**, *sat*, pendinte de com. Buzești, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe luncă, în stînga Vedei, la S. de comună. Are 218 locuitori, cei mai mulți moșneni.

**Milcovul**, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Siul-d.-s., situată pe malul stîng al Oltului și pe valea lui, cum și pe vâlceaua Urlătoarea, la 4 kil. de Slatina, capitala județului, și la 26 kil. de reședința plășei.

Se compune din 4 cătune: Milcovul-din-Deal, unde e și reședința comunei, Milcovul-din-Vale, Prooroci și Stejari, cu o populațiune de 1061 locuitori, din cari 242 contribuabili, locuind în 212 case și 28 bordeie.

Se zice că comuna datează de 400 ani. Primiș săi locuitori au fost proprietarii: Mateiu și Dinu Milcoveanu; iar dintre țărani: Barbu și Radu Nedescu, Pătrașcu Nedescu și alții.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, afară de 6 Bulgari și 9 familii de Țigani, cari se mai ocupă și cu alte meserii. Ei desfac produsul muncii lor la tirgul din Slatina.

Moșia aparține statului și altoara, ca d. Dem. A. Polihron, care posedă 400 hect. arabile și 70 hect. pădure, d. Ștef. P. Cantargieș, 500 hect. arabile și 90 hect. pădure, Biserica Sf. Treime din Slatina, etc.

Statul posedă trupurile Sfințești și Băldeasca, de 325 hect., cu zăvoale lor: Chirdolul, Piroagele și Urzărești.

După legea din 1864, s'au împroprietărit 200 locuitori, pe 513 hect. din moșiile statului, Sf. Treime și a d-nei Birjov.

Viile ocupă o suprafață de 40 hect.

Comuna se întinde pe o suprafață de 1900 hect.

Are 3 biserici: la Milcovul-din-Deal, la Milcovul-din-Vale și la Prooroci. Cea din Milcovul-din-Deal nu funcționează, fiind cam ruinată. Cele-lalte sunt deservite de 2 preoți și 2 paracliseri.

Locuitorii posedă: 220 cai și iepe, 200 boi, 160 vaci, 10 bivoli, 1500 oi și 100 porci.

Veniturile și cheltuielile comunei sunt de 2600 lei.

Comerțul se exercită în comună de 4 circiumari.

O șosea comunală leagă comuna la N. cu șoseaua județeană Slatina-Turnul-Măgurele, iar la S., cu Ipotești, Malul-Roșu și Vișoara. Tot pe aci trece Oltul și linia ferată București-Vîrciorova.

Un singur deal, din malul stîng al Oltului, numit Icoana, brăzdează comuna, în partea de N.-E.

Văi sunt: Vâlceaua-Bisericeii, Urlătoarea, a-Boului, a-Cacovei, Băncilă, Trapila și Suhatul, toate dînd în Olt.

Se limitează la N. cu Slatina, la S. și E. cu com. Coteana și la V. cu riul Oltul.

Pămîntul, pe valea Oltului, e nisipos, iar pe deal, argilos și în genere, puțin fertil.

**Milcovul**, *riș*, izvorește din muntele Fundul-Milcovului, din Virful-Monteorului, jud. R.-Sărat. Se îndreaptă spre N. până la com. Șindriliari (jud. Putna), de aci spre E. până la com. Vîrteșcoi, despărțind până aci jud. Rîmnicul-Sărat de Putna, iar de aci intră în jud. Rîmnicul-Sărat. La com. Risipiți iese din acest județ, intră în jud. Putna și se varsă în riul Putna, la E. de com. Răstoaca. De la comuna Vîrteșcoi, ș-a schimbat cursul;

unde până în sec. al XVIII-lea curgea prin orașul Focșani, acum îl lasă spre N. Udă în drumul său pl. Orașul, trecind pe lângă com. Andreiași, Broșteni, Virteșcoi, Cîmpineanca, Golești, Mîndrești și Risipiți, (R. - Sărat); iar în județul Putna, udă comunele: Odobești, Mera, Pătești, Răstoaca și ocolește orașul Focșani. Are un izvor mare, de unde apa, bolborosind, iese în mare cantitate ca dintr'o cofă. Milcovul coprinde apă dulce până la Andreiași, unde intrînd în regiunea de sare, începe și el a fi sărat.

Basinul său este coprins (în județul Rîmnicul-Sărat) între culmile Alunului, Lacului, Scorului, Deleanul, despărțindu-l de basinul Rîmnei; acest basin are o întindere de 15000 hect. sau 160 kil. pătr., coprinzînd întreaga plasă a Orașului, cu teritoriile comunelor de mai sus.

Afluenții Milcovului sunt: Valea-Vulcăneasa, Larga, unită cu Ciocănelul și Grozoaia, Valea-Rea, Pitulușa, Badea, Dregi, Seaca, Pietroasa, Faraoanele, Dălhăușul, Mera, Dîlgovul, Reghiul, Milcovelul, Arva, etc.

Milcovul, de la Focșani în jos nu aduce bolovanși pietre în cursul său, matca lui devine nisipoasă, malurile înguste și cursul apei sale liniștit și atît de lin, pre cît este de furios în regiunea de munte. Inundațiile au acoperit din vechime cu mal de lut și nisip, pămînturile vegetale ce au format fața pămîntului cultivabil.

Milcovul a jucat un mare rol din punctul de vedere istoric. Cele mai însemnate fapte istorice, cari s'au petrecut lângă Milcov, sau în cari acest rîu se pomeneste, sunt următoarele:

La 1473, are loc în apropiere de Milcov, bătălia cunoscută în

istorie sub numele de bătălia de la Cursul sau Izvorul-Apei, în care Ștefan-cel-Mare a învins pe Radu-cel-Frumos, Domnul Munteniei, fugărindu-l până la cetatea Dimbovița. Iată cum descrie Grigore Urechie, această luptă:

... dacă au sosit Ștefan-Vodă la margine, Noembrie în 8, au împărțit steagurile oștii sale, pre Milcov și de aici s'au împreunat cu Radu-Vodă, Noembrie în 18, Joi, la locul ce se zice Cursul-Apei și dînd războiul vitejește, de ambele părți, s'au bătut acolo până seara, așîderea și Vineri și Sîmbătă până în seară; iar noaptea spre Duminică, au lăsat Radu-Vodă toate ale sale în tabără și au fugit cu toată oastea la scaunul său, la Dimbovița (Letop., I<sup>2</sup>, p. 153—156).

Ștefan-cel-Mare, după ce învinge din nou pe Radu-cel-Frumos, mai sus de Rîmnice, trage din Milcov un canal care să serve de hotar între Moldova și Țara-Romînească, adecă cum scrie Urechie:

... au despărțit din Milcovul cel mare o parte de pîrîu, ce vine pre lângă Odobești și trece de dă în apa Putnei și acela până astăzi este hotar Țărei-Moldovei și Țărei-Romînești. (Let., I<sup>2</sup>, p. 162, cf. Șincai, Cron. Rom., II<sup>2</sup>, 98).

În 1564 (Șincai pune anul 1563. Chron. Rom., II<sup>2</sup>, 342), Ștefan Tomșa, Domnul Moldovei, învinge la Milcov, pe Domnul Munteniei, Petre Șchiopul. Urechie scrie că această luptă a avut loc între Tomșa și Mircea (Ciobanul), Domnul Munteniei:

Așa Mircea-Vodă, cu toată oastea sa, s'au pornit asupra Tomșii; ce Tomșa prinzînd de veste de sîrg s'au gătît și i-au eșit înainte la Milcov și dînd războiul, au bătut pe Mircea-Vodă și de aci s'au întors la Iași. (Let., I<sup>2</sup>, 219).

Însă Mircea Ciobanul a domnit de la 1546—1552; deci lupta n'a putut avea loc de cît cu fiul și următorul său Petre Șchio-

pul, care a domnit de la 1560—1568.

La 1600, a avut loc, lângă Milcov, lupta dintre Mihaiu-Viteazul și Simion-Movilă.

Timp de 380 ani, Milcovul a servit, în parte, ca linia de demarcare între cele două țări surori, până cînd la 1859, Domnitorul Cuza a realizat visul tuturilor Romînilor, rupînd pentru tot-d'una stavila care despărțea Moldova de Muntenia și formînd o singură Țară, România.

**Milcovul-din-Deal, sat**, făcînd parte din com. rur. Milcovui, pl. Siul-d. s., jud. Olt, situat în partea de N.-E. a comunei, pe Dealul-Oltului, numit Icoana. E reședința comunei și are o populație de 300 locuitori, din cari 70 contribuabili.

Are o biserică veche, cu hramul Sf. Dumitru, ai cărei ctitori sunt: Comisul Mateiu și Ion Polihron.

Vite sunt: 60 boi, 100 vaci, 30 cai, 350 oi și 37 porci.

**Milcovul-din-Vale, sat**, făcînd parte din com. rur. Milcovul, pl. Siul-d. s., jud. Olt, situat pe valea Oltului, sub mal, și cam la gura vilcele Biserica, la 1 kil. de reședința comunei.

Are o populație de 275 locuitori, din cari 65 contribuabili; o biserică cu hramul Sf. Nicolae, zidită la anul 1875 de către ctitorii D. A. Polihron și alții, și deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Locuitorii posedă: 40 boi, 55 vaci, 28 cai, 250 oi și 40 porci.

La N., pe valea Oltului, se află o măgură aproape de vilceaua Băncila.

**Milcovului (Dealul-), deal**, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Văcăreni și

Jijila; se desface din Dealul-Că-rărilor și anume din vârful Mo-vila-Fusei; se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-E. la S.-V. și brăzdînd partea de N. a comunei Jijila și a plășei și pe cea de S. a co-munei Văcăreni; se întinde prin-tre pîrîul Jijila și afluentul său Valea-lui-Bran; din poalele de E. își ia naștere pîrîul Valea-Glodului; are o înălțime de 88 m.; punct trigonometric de ran-gul al 3-lea; pe poalele de N. trece șoseaua județeană Isaccea-Măcin, iar pe la cele de S. dru-mul comunal Jijila-Greci; este acoperit cu finețe.

**Milcovului (Fundul-), munte,** în jud. R.-Sărat, pl. Andreiași, în partea de E. a sa de unde izvorește riul Milcovul; e acope-rit cu păduri.

**Milea, pîrîu,** în jud. Buzău, com. Goidești; începe de sub mun-tele Fața - Viforitei; desparte muntele Penteleul de muntele Cursele și dă în pîrîul Bisca-Mare, la Gura-Milei.

**Mileanca, com. rur.,** în partea de S.-V. a pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, formată din satele: Codreni, Ghitcăuți, Mileanca și Tătărășeni, cu reședința primă-riei în satul Mileanca.

Are o populație de 575 fa-miliî, sau 2353 suflete; 2 bise-rici, deservite de 2 preoți, 4 cîntăreți și 2 pălămarî; 1 școală condusă de 1 învățător și fre-cuantată de 60 elevi; 1309 hect., 3 arii, pămînt sătesc, 6536 hect., 54 arii, cîmp proprietăresc, 10 iazuri și 2 pogoane vie.

Budgetul com. e de 6523 l. la venit. și de 4525 lei, la chelt.

Vite mari cornute sunt 1686, oi 3855, capre 10, cai 331 și porci 206; stupi cu albine 222.

**Mileanca, sat,** pe moșia cu a-celași nume, com. Mileanca, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, cu 362 familii, sau 1812 suflete.

Proprietatea moșiei este a d-nei Catina Mișolu, născută Softa, soția defunctului Manolache Mișolu.

Are 2 biserici, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălămar; una este mică de lemn și tencuită și s'a reparat în mod radical la 1857 de defunctul Mișolu; a doua este nouă zidită de defunctul Gh. Negru, unul din locuitorii fruntași ai satului, care a oferit în acest scop 1000 de galbeni. Școala, condusă de 1 învățător, e frecuantată de 60 elevi.

Calitatea pămîntului este mai în totalitate bună. Sătenii îm-proprietăriți au 812 hect., 05 arii, pămînt, iar proprietatea mo-șiei 2311 hect., 56 arii, cîmp.

Are un iaz, numit al Mișolului, în suprafață de 3½ hect., pe cur-sul pîrîului Podriga, ce trece pe moșie.

Drumurile principale sunt: acel de la Rădăuți-Bivolul, ce duce prin Havirna la Dorohoiu; acel de la Darabani-Conțești, ce duce pe deasupra Tătărășenilor la Slăveni, iar pe la Balinți la Botoșani, și acel ce duce prin Puțurenii la Coțușca și Mitocul.

Hotarele moșiei sunt cu: Dră-gușeni, Codreni, Darabani, Ghit-căuți, Gîrbeni și Tătărășeni.

La 1763, în Domnia lui Gri-gore Ioan Calimah-Vodă, vedem că între boerii greci cari au fost ridicați în fleare și duși la Constantinopole, era și Spătarul Ștefan Mișolu și Aga Alexa Mișolu (Let., tom. II, pag. 249).

În trecut, se făcea pe această moșie o cultură specială a rasei vitelor. Vitele albe și cornute, oile și caii erau căutate pretu-tindene pentru frumusețea și ca-litatea lor.

Tot aici se introdusese prin-tre femeile sătenilor, țesătoria cea mai frumoasă a scoarțelor și pînzăritului.

**Mileasca, moșie,** a statului, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta; formează cu Cocora un trup de 4000 hect., purtînd numirea Co-cora-Mileasca și a fost pendinte de mănăstirea Mărgineni și Sf. Gheorghe.

**Milei (Plaiul-), deal mare,** în jud. Buzău, com. Gura-Teghiî, între munții Podul-Grecilor, Tega, Po-dul-Calului și Cernatul, acoperit cu fineață și puțin porumb.

**Milencanei (Piscul-), pisc,** pe dealul cu același nume, pe mo-șia Știubeeni, com. Știubeeni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.

**Mileni, sat,** în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, com. rur. Burila-Mică. A mai purtat și numele de Străini.

**Milescu, munte,** situat la N. com. Racovița, plaiul Horezul, jud. Vilcea. Pe acest munte, în tim-pul verei, pășunează vite mari și mici. Aci se fabrică brînză, unt și urdă. În acest munte, pe valea riului Cerna, e o mare ca-vernă.

**Milești, com. rur.,** în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., pe dreapta pî-rîului Răcătaul. Este alcătuită din 5 cătune: Milești-d.-j., reșe-dința, Milești-d.-s., Văleni, Va-lea - lui - Drag, sau Dragul și Larga.

Această com., unită cu satele din com. Părincea, ținea mai îna-înte de jud. Tecuci.

După Statistica din 1874, com. se compunea din cătunele: A-produl, Buzduganul (aztăzi ală-turat de com. Părincea), Chif-

telnița (din vechime moșia Sturdzei), Milești-d.-j., Milești-d.-s., Valea-lui-Drag și Văleni.

Se mărginește la E. cu com. Părincea, la V. cu com. Tămași, la S. cu satul Horgești (com. Gioseni) și la N. cu com. Lecca.

Pe teritoriul com. se găsește Valea-Aprodului, cu urme vechi, numite Cetățuia - Buzduganului, Balta-Aprodului și altele.

Dealuri mai însemnate sunt: spre V., dealul Porcariul, spre S. dealul Cucueșul și spre N. și E. dealurile: Piscul-Lacului, Staniștea, Trocinta și Dealul Corbului.

Pîrîul Răcătăul primește în această com., pîrîiașele Babinilor și Șipotelor.

Are o populație de 241 familii, sau 968 suflete, din care: 643 Romîni, 320 Unguri și 5 Evrei, toți de protecțiune romînă; 576 agricultori, 4 meseriași, 2 comercianți, 9 cu profesii libere, 192 muncitori și 15 servitori.

Sunt 17 contribuabili.

Are o școală mixtă, care funcționează din 1865 în căt. Milești-d.-s., frecventată de 17 copii; 2 biserici: una ortodoxă în satul Milești-d.-s. și una catolică în satul Văleni, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți. Case de locuit sunt 238; cîrciumi 3.

Teritoriul com. are o întindere aproximativă de 1920 hect. Proprietar este C. Lecca, cu o moșie de 183 hect., aducînd un venit de 5624 lei anual.

Pădurile ocupă 600 hect. Mai însemnată este pădurea Milești; încolo pădurea este mărunță și cu tufăriș.

Viile ocupă 36,13 hect.

Vite sunt: 90 cai, 449 vite mari cornute, 544 oi și 277 porci.

Budgetul com. e la venituri de lei 4459, bani 9 și la cheltuieli, de lei 1468, bani 34.

Teritoriul com. este străbătut de calea județeană Bacău-Părincea.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 22 kil.; la com. Părincea, reședința plășei, 3 kil.; la com. Tămași, 12 kil.; la com. Lecca, 8 kil.; la com. Gioseni, 18 kil.

**Milești, sat**, făcînd parte din com. rur. Făurești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vâlcea. Are o populație de 116 locuitori; o biserică, fondată de Protopopul Ivan Făurescu, la anul 1828.

**Milești, moșie**, în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Smulți, fostă a mănăstirei Adam și a statului, acum cumpărată de răzăși Smulțeni. Pe această moșie se află o piatră de marmură înfiptă în pămînt de 1<sup>m</sup>.50, unde a fost o biserică, Sf. Ioan, și casele lui Fotache și Păuna, proprietarii primitivi ai moșiei, pe care o hărăziră apoi mănăstirei Adam.

**Milești-de-Jos, sat**, și reședința com. Milești, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., situat pe dreapta pîrîului Răcătăul, la 670 m. de Milești-d.-s. Are o populație de 70 familii, sau 284 suflete.

Vite: 23 cai, 144 vite mari cornute și 62 porci.

**Milești-de-Jos, sat**, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mălăești, așezat spre N. de satul de reședință Milești-d.-s. Are o populație de 321 suflete; 189 bărbați și 132 femei, locuind în 63 case; o școală mixtă ce funcționează din 1834, frecventată de 43 băieți, din care: 11 din Milești-d.-s., 20 din Milești-d.-j. și 12 din Fîntînelele; o biserică, fondată de Matei Mălescu, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, și care în anul 1852 s'a

reparat de răposatul George Diclescu.

**Milești-de-Jos, pădure** particulară, pl. Ocolul, com. Mălăești, situată pe moșia Milești-d.-j. Are o întindere de 95<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hect. și e populată cu cer și gîrniță, care predomină.

**Milești-de-Jos, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mălăești. Are pe dînsa pădure.

**Milești-de-Sus, sat**, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Milești, situat pe dreapta pîrîului Răcătăul. Are o populație de 44 familii, sau 172 suflete; o biserică, clădită de locuitori și de unul anume Toader Spoială, la 1843.

Vite: 12 cai, 69 vite mari cornute și 56 porci.

**Milești-de-Sus, sat**, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mălăești, reședința primăriei. Are o populație de 639 suflete: 307 bărbați și 332 femei. Locuiesc în 153 case.

Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Milești-d.-j., care este la 760 m.

**Milești-de-Sus, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mălăești, satul Milești-d.-s., aparținînd bisericii Sf. Treime din Craiova. Pe ea se găsește pădure.

**Milești-de-Sus, pădure** particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mălăești, satul Milești-d.-s., aparținînd bisericii Sf. Treime din Craiova. Are o întindere de 76 hect. Se găsește pe moșia Milești-d.-s. și e populată cu cer și gîrniță.

**Miletinul, plasă**, situată în partea



de mijloc a județului Botoșani. Se întinde pe dealurile dintre Sicna și Jijia și pe văile pîraielor Dristea, Cozancea, Ursoaia, Valea-Grajdului și Sicna.

Se mărginește la N.-E. cu pl. Jijia; la V., cu plasa Tîrgul; iar la S., cu plasa Coșula.

Este formată din 5 comune:

1. *Dracșani* cu satele: Cerchejeni, Dracșani, Dracșini, Sulițoia și Zlătunoaia-Mică, în partea de S. a plășei.

2. *Gorbănești*, cu satele: Blîndești (Gogeaș), Burla (Borcilă), Gorbănești (Bozieni), Siliscani, Soroceni (Uriceni-Herescul), Talpa (Tîlhărești), Tomești-Ciolacul (Tomești-Fotea), Tomești-Vîrnăvoaia, Urlați (Tomești-Rusetul) și Vinători la N. plăsei.

3. *Sulița*, tîrg în centrul plăsei, lângă lacul Dracșani.

4. *Șoldănești*, cu satele: Bărînești, Borcileni, Ionășeni, Sorocujeni, Starosilța-Stavri, Starosilța-Radul, Șoldănești, Viforeni-Cerchezul, Viforeni-Cuzei, la E. de Dracșani.

5. *Zlătunoaia*, cu satele: Bizoana, Cernesti, Cociugenii, Iurești, Stănești și Stroești, la S.-E. de Dracșani.

Intinderea plăsei e de 39240 hect.

Pămîntul este mai mult argilos, variind în galben ori negru.

Teritoriul plăsei este mai mult deluros. Dealurile ce o străbat fac parte din grupele ce se întind între Sicna și Jijia și au în general direcțiunea N.-V. și S.-E.

Înălțimea cea mai mare o ating dealurile din centrul plăsei, numite Tugueta și al-Băbicenilor, în com. Șoldănești.

Alte dealuri mai însemnate sunt: Dealul-Mare, Botoaia și Dealul-Turcului, în com. Gorbănești; Buda, Piciorul, Dracșini, Piscul Dracșani, Prihodul, Gor-

nit, Lipoveni și Cerchejeni, în com. Dracșani; Benchiul, al-Bisericeii, Badăi, Cornișului, Cozancea, Crucei, Dolina, Luchii, Holmul, Grozii numit și al-Țiganilor, Tălpoaei, Valea-Seacă, Viei și Zlătunoaia, zis și al-Bisericeii, în com. Zlătunoaia.

Dealurile în general sunt platouri întinse.

Văi sunt puține și înguste. Mai întinsă este Valea-Sicnei în partea de S. a plăsei. Alte văi mai însemnate sunt: Dristea, Cozancea și Ursoaia, înguste și urmînd direcțiunea dealurilor.

Apele ce udă plasa sunt: Lacul Dracșani, în partea de S. a plăsei, în comuna Dracșani, conținînd multă apă, și bogat în pești, raci și trestie, siare o suprafață de 1360 hect.; apoi pîraiele: Sicna, care izvoarește din jud. Dorohoiu, udă plasa Tîrgului, formează mai multe iazuri mari, udă partea de S. a plăsei Miletinul, intră în lacul Dracșani, iese din lac prin valea întinsă numită Valea-Sicnei și se varsă în Jijia la Todireni; Ursoaia, care izvoarește din com. Mănăstireni și se varsă în Sicna lângă Sulița; Cozancea, care izvoarește din pădurea Cozancea, com. Șoldănești, udă partea de S.-E. a plăsei și se varsă în Sicna la Cernesti; Dristea, udă comuna Gorbănești, în partea de N. a plăsei și se varsă în Jijia la Ionășeni.

Pămîntul plăsei e ocupat cu cultura cerealelor, fînețe, iamașuri și parte cu pădure.

Din suprafața totală de 39240 hect., cerealele ocupă 22280 hect.; pădurile, 6574 hect.; fînețele, 9200 hect.; iamașele și locurile satelor 10500 hect.

Are 22 biserici, deservite de 15 preoți și 28 cîntăreți; 9 școli mixte, 1 școală de băieți și 1 de fete conduse de 10 învățători și 2 învățătoare și fre-

cuentate de 450 elevi și 90 eleve; 5 mori de apă și 3 de abur, 1 fabrică de spirt (velniță).

Are o populație de 3467 familii, sau 15963 suflete, din cari 3335 contribuabili.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor, iar cei din tîrgul Sulița, parte cu comerțul și industrii manuale.

Sunt vr'o 200 meseriași.

Vite: 8943 boi și vaci, 1573 cai, 10000 oi, 300 capre, 13 bivoli, 2097 porci.

Locuitorii posedă 788 stupi cu albine.

Comerțul se face cu cereale, vite, lemne și alte obiecte de consumație, iar piețele de desfacere sunt Sulița și Botoșani. În tîrgul Sulița, în fie-care săptămînă, Lunea, se face iarmaroc.

E străbătută prin centru, de la V. spre E., de șoseaua județeană Botoșani-Ștefănești, prin comunele Gorbănești și Șoldănești; apoi de calea Talpa-Sulița, de calea județeană precum și mai multe căi vecinale comunale.

Această plasă e unită cu plasa Tîrgului în administrație, subprefectura fiind în Botoșani.

În privința judiciară formează un ocol cu plasa Coșula, judecătoria fiind în orașul Hirlești.

Serviciul sanitar se face de 1 medic de plasă, 1 vaccinator etc., cari fac serviciul și în plasa Tîrgului.

**Miletinul**, *pîrîu*, izvoarește din pădurea Balta-Arsă, în com. Curtești, jud. Botoșani, curge în direcție de la N.-V. spre S.-E. și udă satele Orășeni, Curtești, Coșula, Copălăul, Chițoveni, Prisecani și Prăjeni pe țărmul stîng și Lătăi pe dreapta. Formează mai multe iazuri în cursul său, între cari: Lipoveni, Coșula, etc. Intră în jud. Iași prin

partea de N. a plășei Bahluiul, printre comunele: Bădeni și Șipotele, pe la satul Lupăria; apoi se lasă prin mijlocul comunei Șipotele, trece printre satele: Onești, Plugari, Chișcăreni, Șipotele, Hîlteni și din jos de satul Vlădeni, se varsă în Jijia.

Primește ca afluenți în jud. Botoșani, în dreapta, pîraiele: Unguroaia cu Alghia și Dumbrava, com. Cristești; Cornaciul cu pîraiele Lingurarilor (Oniaga), Pălăncuța (Țiganilor) și Pîrîul-Crucei, com. Slobozia-Secătura; apoi Pîrîul-Lupului, în com. Coșula; Tulburea cu Stahna și Bahna, com. Flămînzii; Pîrîul-Satului cu Fetița și Pîrîcelul, com. Storești; Pîrîul-Vlădenilor cu pîrîul Rădeni, com. Rădeni; Scînteia și Dodolea, în com. Lătăi și Deleni. Pe stînga primește: pîraiele Prăjeni și Novaci. În jud. Iași, după ce formează mai multe iazuri primește afluenții: Stirleuca, Curcă, Mitocul, Comanacul și Prăjeni.

Acest pîrîu este de o mare însemnătate economică, căci alimentează cu apele sale un număr de sate și cele mai întinse cîmpii din plasa Bahluiul, cari altfel ar fi rămas neproductive, din cauza lipsei de apă.

#### **Miletinului (Valea-), vale, jud.**

Botoșani și Iași, prin care curge pîrîul Miletinul. E cea mai întinsă vale din plasa Coșula, jud. Botoșani, pe care o străbate în partea de N.

#### **Milicești, sat, făcînd parte din c. r. Telega, jud. și pl. Prahova.**

**Militari, com. rur., jud. Ilfov, pl.** Znagovul, situată la V. de București, la 7 kil., între oraș și forturi. Prin mijlocul comunei trece șoseaua județeană București-Oltenița.

Este în legătură cu comuna Roșul prin o șosea vecinală.

Se întinde pe o suprafață de 1182 hect., din cari 889 hect. aparțin însurăților, 43 hect. d-lui I. I. Machedon, iar restul de 250 hect. s'a cumpărat în loturi de mai mulți locuitori.

Are o populație de 584 locuitori; o școală mixtă, frecventată de 32 elevi și 9 eleve; o fabrică de cărămidă; o moară cu apă.

Vite sunt: 69 cai și iepe, 87 boi, 34 vaci și viței, 3 tauri, 14 bivoli și bivolițe, 264 oi și 56 porci.

Locuitorii posedă: 47 pluguri, 40 cu boi și 7 cu cai; 65 care și căruțe, 42 cu boi și 23 cu cai.

Locuitori împroprietăriți sunt 138 și neîmproprietăriți, 5.

Comerciul se face de 10 circiumari.

**Militarul, ȋrlă, jud. Brăila, la 3 kil. spre S. de satul Ulmul, pe hotarul dintre com. Ulmul și Fleașca.**

**Miloramul, trup de pădure, al statului, jud. Vilcea, pl. Oltul, com. Șușani, în întindere de 125 hect., formînd, împreună cu cu trupurile: Grauri (280 hect.) și Sirbi (275 hect.), pădurea Șușani-Sirbi.**

**Milostea, com. rur., jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-s., compusă din 2 cătune: Sacota și Guești. E situată pe valea rîului Țirîia, la 58 kil. de capitala județului și la 18 kil. de a plaiului.**

Se mărginește cu com. Slătioara, Greci și județul Gorj.

Are o populație de 378 locuitori; 2 biserici; 2 mori pe apa Țirîia.

Locuitorii posedă: 40 cai, 100 boi, 200 oi; 30 stupi cu albine.

În comună sunt 22 locuitori

moșneni; restul s'a u împrerie ȃrit la 1864, pe moșia statului Milostea, din care li s'a u dat 400 hect. pămînt.

Toată comuna se întinde pe o suprafață de 1750 hect.

Aci se găsesc mulți meri, peri, nuc și cireși; iar livezile dau până la 1000 care de fin.

Cînd timpul e prielnic se fabrică în com. 3000 decal. țuică.

Veniturile și cheltueile com. sunt de 1030 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Sacoti, Piscuiata. Muncelul și u-dată de văile: Bălțoiul, Trifon și Răstoaca.

**Milostea, moșie, a statului, si-tuată în com. Milostea, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea, fostă pen-dinte de mănăstirea Bistrița. Se arendează cu 5610 lei anual.**

**Milostea, pădure, a statului, în întindere de 275 hect., situată în com. Milostea, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea, și formată din trupurile: Bujora cu Taura (175 hect.) și Păduricea (100 hect.).**

**Milosești, com. rur., în jud. Ialomița, plasa Ialomița-Balta, situată spre V. de comuna Smirna și în partea de N. a plășei, la capătul de N. al moșiei Andrășești, pe care se află și com. Andrășești.**

După legea rurală din 1864 sunt împrerie ȃriti 48 locuitori, neîmprerie ȃriti mai sunt 140.

Se compune din satele: Milosești, Nicolești și Pastrama, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Milosești.

Are o populație de 1207 locuitori, din cari: 300 agricultori, 21 meseriași, 3 industriași, 8 comercianți, 5 avînd profesiuni libere, 91 muncitori și 69 ser-vitori.

Are două școli primare mixte, una în satul Miloșești și a doua în Nicolești, frecventate de 37 elevi și 15 eleve; o biserică, deservită de un preot și doi cîntăreți.

Vite 475 cai, 1112 boi, 2136 oi și 731 porci.

Budgetul comunei e la venituri de 3362 lei și la cheltuieli, de 3236 lei.

**Miloșești, sat**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de comuna cu același nume, situat la N. plăsei, spre V. de satul Smirna.

Vechea numire a satului este Cîlnăeni.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Populația comunei este compusă din 145 familii române, 4 familii ungare, 1 familie greacă și 3 familii de Țigani.

Are o școală mixtă, condusă de un învățător; o biserică, deservită de un preot și doi cîntăreți.

Vite: 265 cai, 817 boi, 1294 oi și 512 porci.

**Milotina, vale**, jud. Ilfov și Ialomița, cu o lungime de 8 kil. Incepe din jud. Ialomița în direcțiunea de la E. către S. și servă de pășunat. Pe această vale trece un mic pîrîu, ce poartă numele văii, și care udă com. Obilești-Vechi, plasa Negoști, jud. Ilfov.

**Milovanul, sat**, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-s., com. Pleșoiul. Are o populație de 1200 suflete: 650 bărbați și 550 femei. Locuiesc în 404 case. Copiii din sat urmează la școala din satul Pleșoiul, ce este la 2 kil. de părtare.

Are o biserică veche, fondată de locuitorii.

**Milovanul, moșie** particulară, județul Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Pleșoiul.

**Miluiți, cătun**, al com. Grăjdana, jud. Buzău, cu 360 locuitori și 81 case; se subdivide în patru: Miluiți propriu zis, Miluiți-Barbu, Miluiți-Ciolanul și Miluiți-Moșneni.

**Miluiți, sub-divizie a cătunului** Linia-Ciolanul din com. Tisăul, jud. Buzău.

**Miluiți I, moșie**, în jud. Buzău, com. Grăjdana, căt. Miluiți, proprietate a statului; afară de ce s'a dat locuitorilor, statul mai posedă încă 90 hect., din cari 15 arabile și 75 pădure.

**Miluiți II, moșie**, în jud. Buzău, com. Grăjdana, căt. Miluiți; are 160 hect., din cari 9,50 hect. pădurea moșnenilor Săseni.

**Miluiți III, moșie**, în jud. Buzău, com. Grăjdana, proprietate a statului; are 86 hect., din cari 74 hect. pădure.

**Miluiți IV, moșie**, în jud. Buzău, com. Grăjdana, proprietate a statului; are 240 hect., din care 220 hect. pădure. Pădurile de pe Miluiți I, III și IV, statul le-a grupat în două: Miluiți I și II, cu o suprafață de 471 hect.

**Miluiți-Barbu, pădure**, a statului, pendinte de Văcărești, jud. Buzău, face un corp cu Lăstărușul, de 752 hect., de pe moșia Bădeni-Miluiți.

**Miluiți-Bădeni, moșie**. Vezi Bădeni-Miluiți.

**Miluta, com. rur.**, jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., la 60 kil. de

orașul Turnul-Severin. E formată dintr'un singur sat, avînd 560 locuitori, din cari 80 contribuabili, locuind în 116 case.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 20 elevi; o circumă.

Locuitorii posedă: 16 pluguri, 30 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 36 stupi cu albine.

Prin această comună trece șoseaua Văgiulești-Miluta-Menți-din-Dos.

Budgetul comunei e la venituri de 750 lei și la cheltuieli, de 493 lei.

Vite sunt: 300 vite mari cornoate, 8 cai, 345 oi și 200 rîmători.

Pe teritoriul acestei comune posedă statul moșia cu pădure, cunoscută sub numele de proprietatea statului Miluta. Este arendată.

**Miluta-de-Jos, pădure**, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., făcînd parte din com. rur. Miluta. Această pădure este pe proprietatea statului Miluta.

**Minciunești, vechie numire a cătunului** Trestioara, com. Trestioara, jud. Buzău.

**Minciunești, numire** ce se dă unei părți din comuna Lăicăi-Runceasa, pl. Argeșelul, jud. Muscel.

**Minea, cătun**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Dormărunt, situat la 6 kil. spre S.-E. de satul de reședință.

**Mineasa, Măneasa sau Șasa, riș**, jud. Vilcea, afluent al Oltețului. Izvorește din Dealul Berbeștilor, curge de la N. că-

tre S. și se varsă în Oltețul, la com. Testoiul, după ce a udat comunele: Românești, Roșiile, Nenciulești, Crăpăturile, Măneasa și Șerbănești. Acest riș seacă în timpuri secetoase. Fundul albiei e nisipos.

**Minești, cătun**, în jud. și pl. Argeș, făcând parte din com. rur. Mălureni-Bădicești.

**Mingărdoia, cătun**, pendinte de com. Buteasca-d.-j., pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, proprietatea d-lui Ap. Grăjdănescu.

**Minia-Mijlocului, sat**, în jud. Argeș, pl. Oltului, pendinte de com. rur. Bârsoiul.

**Minoia, ostrov**, în jud. Brăila, coprins între Lata, ramificație a Dunărei, și Minoia, în dreptul com. Tichitești, din pl. Balta.

**Minoia, ramificație** a Dunărei, jud. Brăila, trece pe lângă com. Tichitești și udă partea de V. a ostrovului Minoia în toată întinderea sa.

**Mintichii (Pdurea-), pădure**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, la 3 kil. spre S. de satul Sudii, com. Fundul-Crăsani.

**Minzinele, islas** întins, jud. Teleorman, prin mijlocul căruia curge Călmățuiul. Incepe din apropierea com. Voivoda și Piatra și se întinde până la punctul unde se varsă acest pârâu în baltă, la com. Vișoara. Loc bun de pășunat, mai ales pentru oi.

**Miorcani, sau Hudești-Mici, sat**, pe moșia cu același nume, com. Hudești-Mici, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, cu o populație de 413 familii, sau 1809 suflete.

Biserica, cu hramul Sf. Dimitrie, deservește de 1 preot, 2 cîntăreși și 1 pălamar, este de zid, făcută în 1845 de d. Suțu, proprietarul moșiei. Școala primară, condusă de 1 învățător, e frecventată de 40 elevi.

Locuitorii împroprietăriți au 1200 hect. 18 ar. pămînt; iar proprietarul moșiei 3723 hect. 71 ar. cîmp și 3 iazuri, din cari unul numit al-Muscalului, în suprafață de 4 hect., 30 arii.

Pârâul principal ce trece pe moșie este Ghireni.

Piatră calcarică este multă și la suprafața pămîntului, dar se extrage numai pentru trebuințele locale.

Drumurile principale sunt: acel de la Rădăuți la Ștefănești, numit din vechime Calea-Hotinului, și acel de la Rădăuți ce duce la Coțușca, Nichiteni și Botoșani.

Hotarele moșiei: rîul Prutul, com. Miculinți, Ghireni-Tăutului, Coțușca, Bivolul și Rădăuți.

Localități de însemnat sunt: Zamca și Stăncuța (v. a. n.).

**Mioveanca, pădure**, supusă regimului silvic, com. Movileni, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel; are, împreună cu trupul de pădure Ciumeasca, o întindere de 750 hect.

**Mioveanca, pădure** de diferite esențe, mai mult tufan, pe teritoriul com. Mioveni, jud. Muscel, în apropiere de gara Clucereasa. Are o întindere de 772 hect., împreună cu Scărlătoia și Strîmba.

Este așezată pe coaste cu pante puțin accidentate și cu teren neexpus surpărei.

**Mioveni, com. rur.**, jud. Muscel, pl. Rîul-Doamnei, la S. de Cîm-

pulung, situată pe țărmul stîng al rîului Argeșelul; la 37 kil. de Cîmpulung, și la 5 kil. de Stîlpeni, reședința plășei.

Se mărginește la N. cu comuna Racovița; la S., cu comuna Colibași; la E., cu pădurea Mioveni și la V., cu rîul Argeșelul.

Biserica, clădită la 1840 de către răposatul Robea Focănescu, pe ruinele unei vechi biserici, și care la 1880 s'a mai reparat de soția sa Safta; este deservește de 1 preot și 1 dascăl.

Are o școală frecventată de 38 elevi și 2 eleve; 2 mori pe rîul Argeșelul.

Vite sunt: 140 boi, 120 vaci, 80 capre și 100 porci.

În jurul comunei sunt puține vii, livezi, dealuri și păduri, compuse din fagi, tufani și carpeni.

Rîul Argeșelul udă partea de V. a comunei și în el se varsă, pe țărmul stîng, Valea-Bisericei, Valea-Stancului și Valea-Iadului.

Budgetul com. e la venituri de 892 lei, iar la cheltuieli, de 844 lei.

Parte din locuitorii sunt moșneni și parte s'a împroprietărit după legea din 1864. Proprietar mare în comună este d-l Toma Bucșan.

Comuna se întinde pe o suprafață cam de 1000 hect.

Linia ferată Golești-Cîmpulung trece pe la V. comunei. Un pod de fier s'a construit pe rîul Argeșelul în dreptul comunei, pe care trece linia ferată, și unul de lemn pentru comunicația locuitorilor, tot peste rîul Argeșelul.

**Mirăești, moșie**, jud. Tecuci, situată la S. com. Liești, proprietatea d-lui Gheorghiade.

**Mirăul, izvor mineral**, în jud. Buzău, com. Brăești, pe moșia

Arsenia; izvorește din muntele Piatra-Mirăului, și dă în pîriul Sărățelul-Bălăneștilor.

**Mirăul**, *cătun*, pendinte de com. Tangîrul, pl. Călniștea, jud. Vlașca, proprietatea statului, fostă înainte de secularizare a mănăstirei Sărindarul. Aci s'a împroprietărit la 1860 un număr de 74 locuitori foști clăcași, cari au luat 310 hect.

Formează, împreună cu Tangîrul, o comună.

Se arendează împreună cu Tangîrul și Albale cu 14690 lei. Are o suprafață rămasă statului de 150 hect.

Are o biserică, cu 1 preot și 1 dascăl, ținînd de parohia Stoe-nești.

**Mirăuțeni**, *sat*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Rădiul, situat la S.-V. de satul Rădiul și la S. de satul Polobocul, pe valea a două culmi eșite din Dealul-Juncanilor. Este înconjurat cu păduri, și udat prin mijloc de pîrliașul cu același nume.

Are o întindere de 150 hect. și o populațiune de 175 familii, sau 428 suflete.

Locuitorii posedă: 40 boi, 12 vaci, 13 junci, 11 gonitori, 20 mînzați, 3 cai și 26 rîmători.

**Mircea**, *deal*, la V. comunei Bunești, pl. Ocolul, jud. Vîlcea.

Legenda spune că Mircea-cel-Bătrîn a poposit aci, pe cînd gonea pe înamicii țarei, și că chiar ar fi voit să zidească aci mănăstirea pe care a zidit-o la Cozia.

**Mircea (Movila-lui-)**, *movilă*, pe teritoriul com. Coteana, pl. Siul-d. s., jud. Olt, situat pe platoul dintre vâlcelele Purcelul și Fintîneaua, la N.-E. de Coteana, reședința comunei.

**Mircea-Ciobanul**, *pisc*, jud. Muscel, com. Priboeni, pl. Podgoria.

**Mircea-Vodă**, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, situată la 22 kil. spre S.-E. de Tirgoviște. Până la 1887 era cătun al comunei Cazaci. Este o com. nouă, care se mai numește Satul-Noū, făcut din tineri însurăței și oameni cari n'au avut pămînt de cultură.

Este situată pe șoseaua națională Tirgoviște-București. Se află aproape de gara Nucetul și are o școală condusă de un învățător plătit de Stat.

**Mircea-Vodă**, *sat*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, căt. com. Mamut-Cuiusul. Este situat în partea de V. a plășei și cea de N.-V. a com., la 12 kil. spre N.-V. de căt. de reședință, Mamut-Cuiusu. Este un sat nou, în valea Bechiraga-Culac, între cele 2 corpuri principale ale bălței Cara-Su.

Este închis la N. de dealul Bechiraga-Bair, iar la S., de către dealul Cara-Durac-Bair, care are niște ramificațiuni stîlcoase prin apropierea satului.

Suprafața sa este de 3612 hect., din cari 5 hect. sunt ocupate de vatra satului.

Populațiunea sa, compusă numai din Romîni transilvăneni, numiți mocani sau ciobani, pentru că se ocupă numai cu creșterea vitelor și în special a oilor, este de 14 familii, sau 60 suflete.

Singur drumul comunal Celebi Chioi-Cernavoda trece prin sat. La S., se află ruinele fortului Acsan-Demir-Tabiasa, fort turcesc.

**Mircea-Vodă**, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Constanța, plasa Medjidia, com. Tortomanul, pe linia Cer-

navoda-Constanța, pusă în circulație la 4 Octombrie 1860. Se află între stațiile Saligny (8.2 kil.) și Medjidia (10 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 9<sup>m</sup>.70. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 18523 lei, 25 bani.

**Mircea-Vodă**, *măgură*, în jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-s., com. Lăpușata.

Asupra acestei măguri, legenda spune: Mircea-Vodă, Domnul Țarei-Romînești, prefăcut în păstor, s'a refugiat aci din cauza multelor războaie de pe timpul acela. El și-a ales acel loc, numit și Dealul-Mărarului, fiind mai la adăpost și de vînturile furtunoase și de vederea lumei. Acest Domn își păștea turmele pe micle poenî de prin prejurul dealului și putea trece cu mare iuțeală de aci, cînd în partea de E. cînd în cea de V. Mai adesea ori sta în partea cea înaltă a dealului, cu tovarășii săi, tot păstori.

Acestei înălțimi, care are o formă conică, înaltă de 20 metri, i s'a dat numirea de Măgura-lui-Mircea.

În vîrful acestei măguri, acel Domn a ridicat o culă, în formă tripedică, făcută din 3 copaci în diametru de 2 metri și înaltă de 40 palme. Acea culă servea lui Mircea de observator. De aci putea să vadă peste o întindere foarte mare de pămînt. Craiova o vedea în toată întinderea.

Astăzi, suindu-se cine-va pe acea măgură, nu poate vedea decît peste Olt, la Cocorul, jud. Argeș, ca localitate mai depărtată, iar Craiova nu se mai vede, din cauză că nu mai există acea culă.

Legenda mai spune că acea culă s'a reînnoit din cînd în cînd

și că acum 50 ani s'a refăcut de Lascu, un proprietar vestit.

Locul de unde a venit Mircea nu se știe, dar că a fost, un Mircea însemnat prin aceste locuri, nu rămâne îndoială, căci a rămas chiar zicătoarea printre oamenii locali: «judecă drept cum judeca Mircea oile».

**Mirceasca, moșie** moșnenească, în jud. Buzău, com. Lipia, subdivizată în sforile: Antoneasca, Cocorasca, Colceagul, Dănăilești, Drăgosteasca, Saragelele și Slătineanca, după cum s'a subdivizat și fie-care ceată de moșneni. Are cam 700 hect., mare parte vii, apoi pădure și loc arabil.

**Mirceasca, hotar de moșie**, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, com. Cireșul.

Acest hotar de moșie și-a luat numele de la Mircea, Voevodul Țării-Rominești, și se stăpânește de către un neam de oameni, numiți Basarabi.

**Mircei (Izvorul-) (Sărățelul-Mircii, Negoșina), izvor**, în jud. Buzău, com. Cănești. Incepe din muntele Negoșina, și se scurge în Sărățelul-Bercii, în com. Policiori, cât. Scorțoasa. Conține multă sare în soluție.

**Mircești, com. rur.**, în jud. Olt, pl. Vedea-d.-j., compusă din 5 cătune: Mircești, Sfirlogi, Boroști, Momaiul și Șurpanul, sau Martinești.

Comuna cu izlaz cu tot are cam 685 hect.

Are o populație de 151 familii, sau 950 suflete, locuind în 200 case.

Este situată pe lângă râul Eiul și pe dealul despre E. al râului Vedea, la 50 kil. de orașul Slatina, capitala județului, la 30

kil. de gara Corbul și la 5 kil. de reședința plășei.

Are 3 biserici: una la Mircești, cu hramul sf. Nicolae, fondată de Nicolae Stoenescu și Răducanu Martinescu; a doua, în cât. Boroști, fondată la 1822 de Ion Drăgușin și fratele său Voicu Drăgușin, și a treia, în cât. Momaiul, vechie de lemn, sunt deservite de 2 preoți; o școală, înființată la 1896, frecventată de 38 băieți.

Meseriași sunt: 10 dulgheri, 3 rotari și 3 cojocari. Ei desfac produsul muncii lor la Slatina și gara Corbul.

Cea mai mare parte dintre locuitori sunt moșneni: 5 s'aუ împroprietărit la 1864, pe 15 hect. în moșia Buriceasca, vindută de veci Preotului Dimitrie Sfirlogeanu și altor locuitori din Mircești.

Vite sunt: 60 cai, 70 iepe, 200 boi, 230 vaci, 2500 oi și 340 porci.

Șosele sunt: din com. Călugări prin Mircești, către Bărăști-de-Cepturi, și din Eiul, către com. Vlaici, spre Pitești.

Spre S., cam la 2 kil. de com. Mircești, pe proprietatea locuitorilor com. Călugări, pe malul despre E. al râului Vedea, este dealul numit Rîpa-Roșie, din cauză că fața pământului său e roșie, deal din care curge un mic izvor, ce se numește Fîntina-de-Leac.

Dealurile și coastele servă mai mult pentru pășune.

Budgetul com. e la venituri și la cheltuieli de 1665.17 lei.

În centrul comunei se află vâlcea Jidova, unde s'a găsit un os de o mărime neobișnuită.

Se mărginește la E. cu com. Vlaici; la V., cu com. Spineni; la N., cu Bărăști-de-Cepturi și Mereni și la S., cu com. Călugări și Tătulești

**Mircești, com. rur.**, în jud. Putna, pl. Bilești. Se compune din cătunele: Mircești, unde e și primăria comunei, Paraipani și Rădulești.

Cătunul Mircești este așezat pe malul Putnei, avînd Rădulești la E. și mai în apropiere de malul bălței.

Distanța comunei de subprefectura plășei e de 6 kil., iar de capitala județului de 9 kil.

Pe teritoriul acestei comune se află o baltă din care se formează o gîrlă, care pune în mișcare mai multe mori și care se varsă în Putna.

Are o populație de 276 familii, sau 1072 suflete: 570 bărbați și 502 femei; o biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi în cătunul Mircești și una filială în Rădulești, tot cu hramul S-ții Voevozi; o școală, zidită de comună și frecventată de 23 copii.

Budgetul comunei e la venituri de 3250.86 lei și la cheltuieli, de 2940.50 lei.

Vite sunt: 445 boi, 395 vaci, 84 cai, 673 oi, 3 capre și 354 porci.

Moșia Mircești a fost dată zestre, împreună cu altele din ținutul Putnei, hatmanului Alexandru Mavrocordat, de către socrul său, Domnul Alexandru Moruzzi al Moldovei.

Această moșie aparținea altădată familiei Danu.

**Mircești, com. rur.**, în jud. Roman, pl. Moldova, spre N. de orașul Roman, la 20 kil. de el și la 21 kil. de reședința plășei. Este așezată în mare parte pe platoul ce separă basenul Moldovei de al Siretului.

Se compune din satele: Iugani (Cozmești), Mircești și Tețcani (Stețcani).

Are o populație de 385 fa-

milii, sau 1429 locuitori, din cari 288 contribuabili, locuind în 360 case; 3 biserici de lemn, din cari 1 ortodoxă și 2 catolice; o școală mixtă, frecventată de 16 elevi.

Budgetul comunei e la veniturile de 5607 lei și la cheltueli, de 5301 lei.

Este legată cu orașul Roman prin drum de fer și șosea. Pe teritoriul comunei este gara Mircești.

Locuitorii posedă 1486 vite mari cornute.

**Mircești, com. rur.,** în partea de N.-E. a plășei Mijlocul, jud. Vaslui, la 35 kil. de orașul Vaslui, și la 9 kil. de Codăești, reședința plășei, situată mai mult pe o vale, formată din două dealuri paralele, care o străbat de la N. la S.

Natura solului e de 3 calități, foarte bine deosebite; coastele dealurilor ce o străbat, prezinzând oare-care povârnișuri sunt de natură cleioasă, cu deosebire în partea de V., improprie pentru oricare cultură, producând niște arbuști sălbatici; pe platoul de la N. și E. precum și pe cel de V., de natură humos, se cultivă oricare soiuri de cereale; dealul estic și partea cel de N., e de natură calcaros, propriu pentru cultura viilor ce sunt multe în localitate.

Este formată din două sate: Mircești și Rădiul, pe o suprafață cam de 1859 hect., din cari: 57 hect. pădure și 1092 hect. loc de cultură, finat și imas ale proprietății, iar 770 hect. ale locuitorilor, din care 18½ hect. acoperite cu vii.

Are o populație de 220 familii, sau 673 suflete; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cântăreți; o școală; 2 mori, una cu apă și alta cu vapor; 3 circiumi.

Vite: 491 vite mari cornute, 79 cai, 1433 oi, 16 capre și 153 rimători.

Budgetul com. e de 1358 lei, 18 bani, la venituri și de 1349 lei, 21 bani, la cheltueli.

Locuitorii posedă: 51 pluguri și 54 care cu boi, 5 pluguri și 8 căruțe cu cai.

**Mircești, vechie numire a cătunului** Odăile, com. Merei, jud. Buzău.

**Mircești, vechie numire a cătunului** Nenciul, com. Lipia, jud. Buzău.

**Mircești, sau Mărcești, sat,** județul Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdana, situat în valea Căiuțului-Mare, la 8 kil. de satul Bogdana. Este înconjurat de păduri. Are o populație de 26 familii, sau 67 suflete.

Locuitorii posedă: 37 vite mari cornute, 6 cai, 3 porci, 60 oi și 3 capre.

**Mircești, sat,** făcând parte din com. rur. cu același nume, pl. Vedea d.-j., jud. Olt.

**Mircești, cătun,** în jud. Putna, plasa Bilești, comuna cu același nume, situat pe malul Putnei, având Rădulești spre E., în apropiere de malul bălții.

Are o biserică parohială, cu hramul Sf. Voevozi; o școală mixtă, construită de comună și frecventată de 14 copii.

**Mircești, sat,** în jud. Roman, pl. Moldova, com. Mircești, spre N. de orașul Roman, la 20 kil. de el și la 21 kil. de reședința plășei. Este așezat pe coasta de E. a platoului ce separă bazele Moldovei de al Siretului.

Are o populație de 167 familii, sau 596 suflete, din cari

124 contribuabili; o biserică; o școală mixtă, frecventată de 16 elevi; un oficiu poștal rural. Este reședința comunei Mircești.

Este legat cu orașul Roman prin linie ferată și șosea. În apropiere de sat e stațiunea de drum de fer Mircești.

Aci a stat multă vreme poetul V. Alexandri, a cărui proprietate era satul Mircești; aci a scris el cele mai multe din operele sale și tot aci, în Mircești, a murit și s'a înmormîntat la 22 August, în anul 1890, fiind în vîrstă de 69 de ani.

**Mircești, sat,** în jud. Roman, pl. Siretul d.-j., com. Săcueni, spre E. de satul Săcueni, pe malul stîng al pîrului Poarca. Este așezat pe șes. Are o populație de 105 familii, sau 375 suflete.

Locuitorii posedă 160 vite mari cornute.

Este legat cu orașul Roman prin șosea.

**Mircești, sat și reședință,** în partea de N. a comunei Mircești, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, la 35 kil. de orașul Vaslui, situat pe valea dintre dealurile: Șurănești și Ciomagul, prin care curge pîrîul Recea.

Are o suprafață cam de 860 hect., din care 687 hect. pămînt cultivabil, iar restul e coprins de finețe, imas și loc steril.

Populațiunea satului e de 99 familii, sau 417 suflete, Romîni răzeși, cari, după cum spun documentele, se trag din frații Mircești, ce au avut acest loc în stăpînire, se zice, din timpul Domnului Ștefan-cel-Mare. În decurgerea timpului, pămîntul acestor doi moșneni, fracționîndu-se din generație în generație, s'a format satul numit mai din vechime Mircești-Răzeși.

Are o biserică de lemn, fă



cută la 1834, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală, înființată la 1868, frecventată de 34 elevi; o moară de aburi; 2 circiumi.

Vite sunt: 362 vite mari cor-nute, 297 oi, 1 capră, 54 cai și 54 rimători.

Locuitorii posedă: 53 pluguri și 22 care cu boi, 5 pluguri și 8 căruțe cu cai; 40 stupi cu albine.

**Mircești, stație de dr.-d.-f.**, jud. Roman, pl. Moldova, comuna Mircești, pe linia Roman-Burdujeni, pusă în circulație la 15 Decembrie, 1869. Se află între stațiile Roman (15.1 kil.) și Hălăucești (4.3 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 233.56 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 67307 lei, 15 b.

**Mirdărești, vechie numire a satului** Măldărești, com. Negulești, jud. Tecuci.

**Mireni, sat**, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, spre N.-V. de Bîrlad. Formează o comună (com. Mireni) cu căt. Slobozia-Nicăi.

Are o populație de 585 locuitori; o biserică.

Pe teritoriul comunei sunt 24 hect. vie (din care 1,50 nelucrătoare) și 6,50 livezi cu pruni.

Comerțul se face de trei persoane.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 3184 lei, 84 bani.

**Mireni, parte din moșia** Albești, com. Buimăceni, pl. Jijia, jud. Botoșani.

**Mireși, sat**, făcînd parte din comuna rurală Călugăreni, plasa Cricovul, jud. Prahova.

**Mirești, mahala**, în com. rur. Folești-d.-s., plaiul Horezul, jud.

Vîlcea, la 2 kil. de mahalaua Dosul, unde e școala. Cade în partea de S.-V. a comunei.

**Mireșul, sat**, făcînd parte din com. rur. Sîngerul, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Are o populație de 1008 locuitori; o biserică cu următoarea inscripție:

Acest sfînt lăcaș ziditu-s'au și înfrumusețat după cum se vede, întru cîntecul sfîntului Erarh Nicolae și a Sf. Mucenic Dimitrie, în zilele prea înălțatului Domn Grigore Ghica Voievod, cu blagoslovenia Prea O Sfințitului Episcop de Buzău Constandie, cu toată osîrdia și cheltucala D-lui Biv vel Stolnic Alecu Văcărescu, cu soția sa Ana, la anul 1823, August.

**Mireul, pîrîu**, jud. Fălciu. Izvoarește din valea satului și a comunei Corni, pl. Crasna; curge prin mijlocul satului, și spre S. trece în com. Albești, sub numirea de pîrîu Strașnicul; apoi, unindu-se cu alte pîraie, se varsă în stînga riului Bîrladul.

**Miricescu, numire veche a căt.** Moara-de-Mărăcin, jud. Prahova, com. Bucovul, pl. Cricovul.

**Mirila, cătun**, al com. Leolești, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanai, situat la V. pe Dealul-Sarului și de riul Burluiul, pe valea pîrîului Genge, unde șoseaua națională Slatina-Craiova se taie cu cea județeană după stînga Oltețului. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 160 m.

Are 60 familii, sau 238 suflete.

Aci se află casele proprietărești ale familiei G. Chițu și niște ruine antice.

Pădurea de pe Dealul-Sarului se numește tot Mirila.

**Mirileasa, deal**, în jud. Gorj,

pl. Jiul, com. Fărcășești. Se întinde de la N. spre S.-V. până în Valea-Bourelului, jud. Mehedinți; este acoperit cu pădure.

**Mirilei, vale**, în jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, satul Buteasca.

**Miroasa, sat**, în jud. Tutova, pl. Corodul, com. Lungești, spre E. de satul Lungești. Are 80 locuitori și 20 case.

**Miron (Pîrîul-lui-), pîrîu**, (2700 m.), afluent al Siretului, în jud. Suceava, com. Dolhasca.

**Miron, fîntînă cu apă minerală**, pe coasta piscului Miron (dealul Blănarul), în apropiere de satul Tomești, pl. Codrul, jud. Iași, la 7 kil. de Iași.

Această fîntînă se zice că a fost făcută de un posesor al moșiei Tomești, anume Costea Polieny, care, avînd ceair în această localitate, a construit o fîntînă pentru adăpatul cailor.

**Mironeasa, com. rur.**, pl. Stăvnicul, jud. Iași. Formează colțul de S.-E. al jud. Iași spre jud. Vaslui. E alcătuită din satele: Mironeasa, Hadîmbul, Schitul-Hadîmbului, Spărieți și tirgusorul Țibana. Are o populație de 415 familii, sau 1846 suflete.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se mai ocupă și cu cărăușia pentru transportarea lemnelor și facerea manganului.

Teritoriul com. e deluros, acoperit cu păduri, lunci și hu-ceaguri; din păduri se exploatează lemne pentru foc și diferite trebuințe.

Are: 2 biserici, deservite de 3 preoți, 3 cîntăreți și 1 ecle-siarh; o mănăstire și o școală.

Badgetul com. e de 6319 lei,

43 bani, la venituri și de 6182 lei, 38 bani, la cheltuieli.

Vite: 992 vite mari cornute, 135 oi, 18 capre, 105 cai, 2 bivoli și 293 rîmători.

**Mironeasa, sat**, în jud. Iași, pl. Stavnicul.

E așezat pe coastele dealurilor Mironeasa și Raclariul, fiind despărțit în două de pîriul Brustureșul. Are la E. Dealul-Mare și la V. dealurile: Armanul, Cărbunariul și Hanșul, formînd o întărire naturală ca o cetate.

Are o populație de 733 locuitori, cari se ocupă mai mult cu negoșul lemnului și mîngălăria.

Aci se află: reședința comunei; o biserică, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh; o școală, înființată la 1865, frecventată de 18 elevi.

Moșia Mironeasa a fost a statului pînă la 1886, cînd s'a vîndut, afară de păduri, cari au rămas în proprietatea sa.

Vite: 451 vite mari cornute, 128 oi, 13 capre, 43 cai și 180 rîmători.

**Mironeasa, deal**, în jud. Iași, pl. Stavnicul, com. Mironeasa. Se întinde de la N. spre S.; străbate prin sat și se termină în șesul Urșitei. Poalele lui sunt udate la E. de pîriul Urșița și spre V. de pîriul Brustureșul. Fața e acoperită, parte cu păduri, parte cu locuri cultivabile.

**Miroslava, com. rur.**, în partea de N.-E. a pl. Stavnicul, jud. Iași, așezată pe podișele din dreapta și din stînga riului Bahluiul, precum și pe șesul Bahluiului, și formată din satele: Miroslava, Uricani, Proselnici, Cornești, Vorovești, Găureni, Balciul, Iezereni, Dancașul, Ciur-

bești, Valea-Lupului și Capul-Rădiului, cu o populație de 483 familii, sau 2455 locuitori, între cari sunt și un număr de Italiani coloniști.

În com. sunt vii, livezi și puține păduri.

Are: 9 biserici, deservite de 4 preoți, 8 cîntăreți și 6 eclesiarhi; 3 școli, conduse de 3 învățători și frecventate de 86 elevi.

Budgetul com. e de 18873 lei, 23 bani, la venituri și de 18779 lei, 72 bani, la cheltuieli.

Numărul vitelor din întreaga comună se urcă la 4531 capete, din cari: 2562 vite mari cornute, 910 oi, 26 capre, 279 cai și 754 rîmători.

**Miroslava, sat**, în centrul com. Miroslava, pl. Stavnicul, jud. Iași, situat pe coasta nordică a podișului dintre dealurile: Miroslava la E. și Găureni spre V. Este reședința comunei.

Are o populație de 27 familii, sau 166 suflete.

Pe culmea dealului Miroslava, în marginea satului, se află biserică și casele proprietății, zidiri frumoase, ce se văd în depărtare de pe șesul Bahluiului și de la orașul Iași, de la o distanță de 6 kil.; iar în partea despre S. a dealului se află localul primăriei.

Vite sunt: 212 vite mari cornute, 27 cai și 37 rîmători.

**Miroslava, deal**, în jud. Iași, pl. Stavnicul, com. Miroslava, formînd culmea șesului din dreapta riului Bahluiul.

Pe podișul și coasta acestui deal, e situat satul cu același nume.

**Miroslava, iaz**, pe șesul din dreapta riului Bahluiul, lingă satul Uricani, com. Miroslava, pl.

Stavnicul, jud. Iași, format prin ieșirea riului Bahluiul; are pe el o moară, numită Moara-lui-Beldiman.

**Miroslava, pîriu**, jud. Iași, pl. Stavnicul, com. Miroslava. Izvoarele din dealul cu asemenea numire, trece prin valea dintre dealurile Miroslava și Găureni și se varsă în Bahluiul.

**Miroslăvești, com. rur.**, situată în partea de S.-V. a plășei Siretul-d.-j., jud. Suceava. Se mărginește la E. cu com. Stolnicieni; la V., cu com. Davideni și Păstrăveni, din jud. Neamțu; la S. cu com. Mogoșești și Tupilați, din jud. Roman și la N., cu com. Cristești.

Forma teritorială a comunei este a unui patruleter aproape regulat.

Se compune din satele: Miroslăvești-Năvrăpești, Soci, Ciohoreni, Verșeni și Mitești, cu reședința în cel d'întîiu.

Are o populație de 1082 familii, sau 4228 suflete, din cari 1029 contribuabili; 4 biserici, deservite de 6 preoți și 8 cîntăreți; 2 școli mixte, frecventate de 69 elevi.

Budgetul com. e la venituri de 12152.52 lei și la cheltuieli, de 11542.20 lei.

Vite sunt: 294 cai, 1462 boi, 908 vaci, 3008 oi, 2 capre și 830 porci.

Altitudinea comunei de la nivelul Mării variază între 315—335 m.

E udată de riul Moldova și de micii afluenți: Siliștea, Sohodorul, Gruicul și Rangul.

Moșia e proprietatea succesiunii Prințului Gr. M. Sturdza, afară de Mitești, care e răzășească.

Suprafața com. e de 4387 falcă, din cari 2841 falcă cultivate, 515 falcă pădure, 705

falei finat și imasă și restul prun dis și locuri sterpe.

Improprietăți în 1864 sunt 285 frunțași, 255 pălmași și 119 codași, stăpînind 2156 fălci.

Drumurile principale: șoseaua națională Roman-Fălticeni (50 kil. până la Fălticeni), la Poșcani (12 kil.) și la Verșeni (6 kil.).

**Miroslăvești, com. rur.,** în jud. Suceava, numit în trecut de N. și Năvrăpești, pe moșia și în comuna cu același nume. Așezat pe coasta dealului ce țarmurește șesul stîng al Moldovei și străbătut de pîraiele Gruul și Sohodorul.

Are o populație de 395 familii, sau 795 suflete, din cari 280 contribuabili; o biserică, cu hramul Cuv. Paraschiva, clădită de locuitori (pe atunci răzeși) în 1515, restaurată în 1698, după cum se constă după o inscripție de pe ușe, și deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, înființată în 1865, condusă de un învățător plătit de stat, și frecventată de 45 elevi.

Moșia, proprietatea succesiunii Prințului Gr. M. Sturdza, are 2234 fălci.

Improprietăți în 1864 sunt: 137 frunțași, 62 pălmași și 34 codași, stăpînind 757 fălci.

În 1803, Miroslăvești, moșie răzășească, avea 43 liuzi, cari plăteau 748 lei bir anual.

**Mirosloveni, cătun,** făcînd parte din com. Albeni, pl. Amaradia, jud. Gorj, situat pe malul stîng al Gilortului, la N. de cătunul de reședință Albeni, și la S. de Bengești.

Are o suprafață de 455 hect. și o populație de 70 familii, sau 300 suflete, din cari 64 contribuabili.

Locuitori posedă: 15 pluguri,

36 care cu boi, 1 căruță cu cai; 25 stupi; 284 vite mari cornute, 26 cai, 230 oi, 91 capre și 106 rîmători.

Comunicația în acest cătun cu com. sa Albeni și com. Bengești, se face prin drum ordinar.

Are 1 biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 4 mori pe apa Gilortului.

**Miroși, com. rur.,** în jud. și pl. Teleorman, situată pe Valea-Burdei, între două dealuri. Se mărginește la E. cu com. Rîca și Gumești; la V., cu com. Tufeni și Mozăceni; la S., cu com. Surdulești; iar la N. cu moșia Căldărarul său cătunul Adunați, din com. Strîmbeni.

Intinderea comunei, dimpreună cu moșia și pădurea de pe dînsa, este de 3500 hect., din cari 3000 sunt pămînt arabil și 200, pădure.

Locuitori improprietăți sunt 160, pe o întindere de aproape 356 hect.

Solul comunei este parte mlăștinos, parte roșcat.

Populațiunea comunei este de 262 familii, sau 1026 suflete, din cari 215 contribuabili.

Are o școală, frecventată de 27 elevi; 2 biserici, din care una servă de capelă la cimitir; a doua e întreținută de proprietar, și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Numărul vitelor din comună este de 3525 capete, din cari 617 vite mari cornute, 167 cai, 2617 oi și 124 porci.

Budgetul comunei este de 8874 lei, 95 bani, la venituri și de 8852 lei, 49 bani, la cheltuieli.

Căi de comunicațiune are spre Strîmbeni, prin șoseaua jud. care străbate chiar prin mijlocul comunei, la S.; prin aceeași șosea la com. Surdulești; iar la V. prin șoseaua vecinală spre com.

Bîrla și cele-lalte comune de pe Valea-Cotmenii.

Stațiunea Miroși a liniei ferate Costești-Măgurelele, se află la o depărtare de  $\frac{1}{2}$  kil. Proprietarul moșiei, d-nul colonel P. Maca, are aci o clădire măreață, cu o grădină și magazii de produse.

Cultura cîmpului și creșterea vitelor se face aci cu deosebită îngrijire.

Pe teritoriul comunei Miroși se țin anual două bîlciuri: la Sf. Gheorghe, 23 Aprilie, și la Vinerea-Mare, 14 Octombrie. După vechia împărțire administrativă din secolul trecut, satul Miroși făcea parte din pl. Mijlocul-d.-s.

**Miroși (Băjenari-Crețului), cătun,** jud. Buzău, com. Amarul, cu 630 locuitori și 135 case.

**Miroși, stație de dr.-d.-f.,** în jud. Teleorman, pl. Teleorman, com. Miroși, pe linia Costești-Roșiori, pusă în circulație la 1 Ianuarie 1887. Se află între stațiile Burdea (14 kil.) și Balaci (8.7 kil.) Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 167<sup>m</sup>.68. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 78724 lei și 98 bani.

**Miroși (Vasileasca), moșie,** în jud. Buzău, com. Amarul, căt. Miroși; are 250 hect., din cari 205 hect. arabile, restul fîneață și sterp.

**Miroși, moșie moșnenească,** în jud. Buzău, com. Amarul, căt. Miroși; are 128 hect., din cari 75 hect. arabile, restul fîneață și sterp.

**Miroși, moșie și pădure,** în jud. și pl. Teleorman, proprietatea d-lui colonel P. Maca.

Această moșie a făcut parte

din întinsele moșii ale Bălăcenilor, din care o descendentă se găsește căsătorită cu d-nul colonel Maca.

**Mirul-Mare**, *munte*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, la V. muntelui Bora, și la N. de com. Baia-de-Fier.

**Mirul-Mic**, *munte*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, la V. muntelui Mirul-Mare, și la N. de com. Baia-de-Fier. Se mai numește și Meriuțul. E acoperit cu pășune.

**Mischi**, *com. rur.*, în jud. Dolj, pl. Ocolul, la 7 kil. de Craiova, situată pe ambele maluri ale râului Tesluiul.

Se învecinește la N. cu com. Vulpeni, din jud. Romanați; la S., cu com. Ghercești; la V., cu com. Motoci și la E., cu orașul Craiova. ☞

Se compune din trei sate: Mischi, Mlecănești și Munteni. Satul de reședință este Mischi. În vechime com. se numea Ciuturăști-Mischi.

Terenul com. este șes.

Este udată de râul Tesluiul, ce curge prin centrul com., cu direcțiunea de N.-V. spre S.-E. și primește pe malul stâng pârâul Oda. Râul Tesluiul, are pe dinsul 3 poduri: podul din capul satului Munteni, podul din dreptul lui Dincă Modrea și podul din dreptul Conacului, în fața căruia se varsă pârâul Oda în râul Tesluiul.

Fîntîni sunt: Fîntîna-Vilcului, Fîntîna-din-capul-satului-de-la-Chisar, Fîntîna-Buduroiul, Fîntîna-cu-Lanț, Fîntîna-de-sub-coastă, Fîntîna-de-la-Conac, Fîntîna-de-la-Boier-Ghiță, Fîntîna-de-la-Popești, Fîntîna-de-la-Nuță, Fîntîna-de-la-Primărie, Fîntîna-de-la-Moară și Fîntîna-de-la-Birjar

Populația com. este de 1680 suflete, cari locuiesc în 373 case.

După legea rurală din 1860 s'au împămîntenit 160 locuitori.

Are: 2 biserici, una în satul Mischi, fondată de săteni în 1862, cu hramul Sf. Nicolae și a doua în Mlecănești, fondată la 1874 de enoriași, cu hramul Sf. Dumitru, ambele deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, ce funcționează din 1869, frecventată de 50 copii; 10 circiumi.

Suprafața com. este de 5010 pog., din cari: 4512 pog. arabile, 210 pog. fineață, 100 pog. izlaz, 10 pog. lac și teren sterp, 178 pog. pădure.

Moșii se găsesc în satul Mlecănești, aparținînd bisericei Sf. Treimi din Craiova; în satul Mischi, aparținînd d-lui Nicolaidi Alexandru și în satul Munteni, aparținînd sătenilor.

Păduri se găsesc, în satul Mlecănești: Lunca-Mare, în întindere de 89 hect., aparținînd bisericei Sfintei Treimi din Craiova, Poiana-Calului, Lunca-Oprită, în întindere tot de 89 hect., din cari 81 sunt amenajate.

Vii se află în întindere de 151 hect. și aparțin locuitorilor din Craiova, și sătenilor din Mischi, găsindu-se în satul Mlecănești.

Transportul se face cu carele cu boi pe șoseaua comunală ce unește această com., cu orașul Craiova.

Budgetul com. e la venituri de 4515 lei și la cheltuieli, de 4182.02 lei.

**Mischi**, *sat*, în jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mischi, reședința primăriei.

Are o populație de 701 suflete: 385 bărbați și 316 femei, locuind în 190 case; o școală

mixtă, ce funcționează din 1869, frecventată de 50 copii: 12 din Munteni, 20 din Mischi, și 18 din Mlecănești; o biserică de zid, cu hramul Sf. Nicolae, fondată de com. în 1862; 4 circiumi.

**Mischi**, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mischi, aparținînd d-lui Al. Nicolaidi.

**Misci**, *sat*, jud. Argeș, pl. Gălăsești, făcînd parte din com. rur. Mozăceni. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

**Misești**, *sat*, jud. Iași, pl. Copoul, com. Gropnița, continuitate a satului Mălăești.

**Misihănești**, *sat*, jud. Roman, pl. Fundul, com. Ciuturăști, avînd o populație de 38 familii, sau 186 suflete.

Acest sat aparținea mai înainte Episcopiei de Roman.

**Mislea**, *sat*, jud. Dimbovița, pl. Dealul-Dimbovița, cătunul com. Lucieni. Pe teritoriul satului este o pădure de 50000 arii.

**Mislea**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Scorțeni, pl. Prahova, jud. Prahova.

Are o populație de 355 locuitori.

În cătun se află un penitenciar instalat în interiorul fostei mănăstiri Mislea.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864 pe Vatra-Mănăstirei-Mislea.

**Mislea**, *penitenciar* de minori, jud. Prahova, instalat în interiorul fostei mănăstiri Mislea, unde se dețin minorii căzuți în diferite crime și al căror număr variază între una și două sute.

Minorii, pe lângă că au școală aci în toată regula, se ocupă și cu sculptura, executând lucrări de artă.

Până la intrarea în penitenciar, este o frumoasă șosea cu o alee minunată, avînd pe dreapta un platoș încîntător, iar pe stînga un lac bine îngrijit, pe care plutesc cîteva bărci. Aceasta se datorește ofițerilor și comandantului garnizoanei, însărcinați cu paza arestaților.

**Mislea, mănăstire**, jud. Prahova, fondată pe la 1534, de Radu Voevod, care a înzestrat-o cu mai multe moșii. Petre Cercel o restaurează din nou pe la 1584.

A mai fost înzestrată cu alte moșii și de Comisul Vintilă, Vornicul Voicu, Spătarul Stroe, Jupîneasă Caplea și Mihaiu-Vodă Viteazul, nepotul fondatorului, care i-a dăruit Cocorăști și Pisani.

Un hrisov al lui Radu-Voevod, fiul lui Mihnea-Voevod, cu data 7124, ce se află între hîrțile acestei mănăstiri, arată că mănăstirea Mislea era metoh la mănăstirea Paterisa, întemeindu-se pe un alt hrisov al lui Gavriil Movilă Voevod cu anul 7126.

Matei Basarab, printr'un hrisov din anul 1639, liberează mănăstirea Mislea și o dă spre locuință călugărilor țarei.

Mănăstirea Mislea avea înainte de secularizare 10 moșii cu un venit de 362000 lei vechi anual.

Un incendiu întîmplat în anul 1883, a distrus biserica cu desăvîrșire, pînă chiar și pîeatra de fundațiune a ei. Azi se află acolo un penitenciar.

**Mislea-Dulce, gîrlă**, izvorește din cîtunul Buștenari, com. Telega, plaiul Prahova, jud. Pra-

hova, și se varsă în gîrla Sărata, la cîtunul Mislea, com. Scorțeni.

**Mislea-Gostinari, pădure**, a statului, în întindere de 1155 hect., pendinte de com. Gostinari, pl. Sabarul, jud. Ilfov, formată din trupuile Mislea-Gostinari de 626 hect. și Mislea, de 529 hect.

**Misleanca, pădure**, a statului, în întindere de 250 hect., pendinte de com. Gura-Vitioarei, pl. Teleajenul, jud. Prahova, care, împreună cu trupul Livadea, de 100 hect., formează pădurea Gura-Vitioarei.

**Misleanca, sau Găgeni-Mislea, pădure**, a statului, jud. Prahova, în întindere de 420 hect., formată din trupuile: Drumul-Băicoiului, 67 hect.; Găganca, 106 hect.; Degerați 62 hect.; și Gura-Cumetrii, 185 hect.

**Misleanul, numire vechi a satului** Brătescu, com. Perieți, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

**Misolinei (Iazul-), iaz**, jud. Drohoi, pl. Prutul-d.-j., com. Misleanca, pe cursul Băseului, moșia Tătărășeni, în suprafață de 64 hect., 45 arii.

**Mistreața, lac**, în insula Balta, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița, com. Cegani.

**Mistrețul, lac**, în insula Balta, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Bordușani.

**Mișcodani, mahala**, în com. rur. Negomirul, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

**Mișina, munte**, jud. Putna, aparținînd comunei Năruja. Conține cantitate însemnată de sare și e

acoperit de păduri de brad și de fînețe.

**Mișina (Muntele-), pădure** seculară, în întindere de 1750 hect., pe teritoriul comunei Paltinul, pl. Vrancea, jud. Putna, aparținînd d-lor A. S. Dimitriu și Ștefan Gheorghiu. Aci funcționează o fabrică sistematică de cherestea.

**Mitărcea, munte**, plaiul Dimbovița, jud. Dimbovița, în apropiere de muntele Leaota. Acest munte, împreună cu muntele Pietrele-Albe, coprinde cam 135000 arii pădure.

**Mitărcea, munte**, la hotar, la E. de Rucăr și Dragoslavele, situat la extremitatea județului Muscel.

**Mitești, sat**, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Miroslovești, așezat pe țarmul stîng al Moldovei.

Are o populație de 158 suflete: 81 bărbați și 77 femei. Locuitorii sunt razeși, stăpînind 218 fîlcii.

Biserica și școala din Verșeni servesc și acestui sat.

Drumuri principale sunt: la Verșeni (350 m.) și la Tupilați, jud. Roman, (250 m.)

Bătrînii susțin că răzășiile le au de la Tăutul Logofătul, care căpătase moșia de la Ștefan-Vodă. Unul dintre răzași, din familia Boareștilor, păstrează încă hrisovul moșiei scris în limba slavă pe pergament.

**Mititelul, deal**, jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Măstăcani, dintre pîraiele Valea-Părului și Covurluiul. Se întinde despre N. și se termină în lacul Covurluiul, moșia și satul Chiraftei.

În partea despre E., împreună

cu un alt deal, formează Valea-Părului și despre V., Valea-Pavelucă.

**Mitocul**, *com. rur.*, în jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-j., formată din satele: Crasnaleuca, Ghereni-Curt, Hâtcăuți (Zoițanul și Panaiteoel) și Bodronul, cu reședința primăriei în satul Mitocul.

Are o populație de 753 familii, sau 2665 suflete; 3 biserici, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 3 pălămari; o școală, condusă de 1 învățător și frecventată de 40 elevi; 1470 hect. 86 arii pământ sătesc; 9799 hect. 17 arii cîmp și 220 hect. 55 arii pădure, ale proprietarilor și 8 iazuri.

Budgetul comunei e la venituri de 5977 lei și la cheltuieli de 5950 lei.

Vite mari cornute 1450, oi 5500, capre 12, cai 300 și porci 300.

**Mitocul**, *sat*, pe moșia cu același nume, *com. Mitocul*, plasa Prutul-d.-j., cu o populație de 404 familii, sau 1424 suflete.

Proprietatea moșiei este a d-lui Vasile Calmuschi, proprietar din Basarabia.

Are o biserică, mică, de lemn, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 pălămari, făcută de preotul Ioan Netedu.

Săteni împroprietăriți au 752 hect. 3 arii pământ, iar proprietarul moșiei: 3093 hect. 54 arii, cîmp și 114 hect. 57 arii pădure.

Sunt 3 iazuri, din care cel mai mare, în suprafață de 10 hect., se numește Prodanul.

Pirul principal ce curge pe moșie este Ghireni, iar pe hotar curge riul Prutul.

Peatră calcarică se află în multă cantitate.

Drumuri principale sunt: acele de la Rădăuți la Ștefănești; acele ducător la Săveni și acele spre Dorohoiu și Săveni.

Moșia se hotărește cu: riul Prutul, Liveni-Mitropoliei, Tescureni, Hâtcăuți, Adășani și Ghireni-Curt.

Insemnat aicea este: Stîncuța, mare bloc prea frumos de piatră cu poziție înaltă, dominînd asupra malului drept al Prutului, la o lature a satului.

Aici se află multe și mari izvoare de apă.

Familia Netedu, din a căreia urmași au viețuit înastă localitate a fost una din cele mai vechi familii ale Moldovei. Din uricul de la 1392 (6900), Mai 30, dat de Roman-Vodă, viteazului Ionașcu, prin care-i dăruiește 3 sate cu moșii pe Siret, anume: Ciursăcăuți, Vladimirăuți și Bucurăuți, se vede pomenit în acel uric între veliții boeri de credință și Netedul.

Familia Calmuschi, a actualului proprietar al moșiei, este veche și distinsă în Moldova, cunoscută sub numirea de Calmășul; însă mai în urmă unii din membrii ei fiind des în contact cu Leșii, au adăogit la urma numelui terminațiunea «schi» și astfel a devenit din Calmășul, Calmuschi.

Toader Calmășul, boer mazil și proprietar în ținutul Orheului din Basarabia, trimese pe fiul său Ioan la școalele înalte din Cracovia; acesta după ce isprăvi cursurile, venind în patrie, fu luat la 1710 de Nicolae Mavrocordat-Vodă și trimis în Constantinopol la fratele său Ioan Mavrocordat, ce era dragoman la Poartă, spre a-l înlesni cu știința ce avea în traducerea și scrierea limbilor europene la lucrările diplomatice. (Let., tom. 3, pag. 189).

Grigorie Matei Ghica-Vodă, venind Domnitor în Moldova la 1727, luă cu sine pe Ioan T. Calmășul și l'a pus în slujbă ca om luminat; apoi l'a trimis la Constantinopol ca Terziman al său. Prin așa împrejurări s'a deprins cu toate trebile Împărăției și ale Domniei; iar pe de alta s'a prefăcut familia în Calimah, ajungînd în fine și Domn al Moldovei. (Let., tom. 3, pag. 189, 190).

Cei-l'alți membri ai familiei rămași între boerii Țării, și-au păstrat vechia numire. Așa: la 1747, Grigorie Ghica în a treia Domnie, făcu pe Dimitrie Calmășul, mare Ban. La 1748, fu rînduit în slujbă de Const. Mavrocordat-Vodă. La 1749, asemenea fu rînduit de Racoviță-Vodă, și la 1753, de Vodă-Ghica.

La 1767, Grigorie Calimah-Vodă, în a doua Domnie, pune în slujbă între alți boeri și pe Calmăș-Cîrnul, vel Paharnic.

**Mitocul (Șipotele-de-Jos)**, *sat nou*, *com. Șipotele*, pl. Bahluiul, jud. Iași, înființat în anul 1879, cu locuitorii din nou împroprietăriți. Situat pe dealul Mitocul (de la care și-a luat numele), în stînga pîrîului Miletinul; are o populație de 33 familii, sau 163 suflete.

**Mitocul**, *deal*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., *com. Berzunțul*.

**Mitocul**, *parte din pădurea Deleni*, jud. Botoșani, împrejurul schitului Hacurile, căruia aparține.

**Mitocul**, *deal*, la N.-E. de satul Bazga, pl. Podoleni, jud. Fălciu.

**Mitocul**, *deal*, pe care e situat satul Mitocul, *com. Șipotele*, pl.

Bahluiul, jud. Iași; se zice că, din vechime, pe acest deal ar fi fost un mitoc de maică.

**Mitocul, *pîrîu***, în jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Băiceni; izvoarește din coasta dealului Cetățuia și, împreună cu izvorul mineral Puturosul, se varsă în pîriul Recea.

**Mitocul, *pîrîu***, în jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Șipotele, izvoarește dintre dealurile Mitocul și Bărbăcuți; curge prin sat, unde formează iazul Mitocul și apoi se varsă în pîriul Miletinul.

**Mitocul, *fost schit de călugări***, jud. Tecuci, în partea de V. a Nicoreștilor, lângă pădurea Cartargiul. Astăzi acest loc e acoperit cu vii.

**Mitocul-Borlești, *pădure*** a statului, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Borlești; se arendează cu 4031 lei anual.

**Mitocul-Dragomirnei, *sat***, pe moșia cu același nume, com. Adîncata, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu. În vechime se numea Dragomirești.

Satul e despărțit în două, prin săpătura unui șanț ce demarcă linia de hotar dintre România și Bucovina, cîte o parte din sat fiind situată în fie-care din ambele țări vecine.

Proprietatea moșiei este a statului, fostă a mănăstirei Dragomirna din Bucovina, și mai în urmă a schitului Sofroni.

Are o populație de 161 familii, sau 644 suflete.

Biserica, cu hramul S-ta Paraschiva, deservită de 1 cîntăreț și 1 pălămar, este veche, făcută din lemn, de către locuitori.

Sătenii improprietăriți au 351

hect., 87 ar., pămînt; iar statul 286 hect., 44 ar., cîmp și 716 hect., 10 ar., pădure.

Hotarele moșiei sunt cu: Burdujeni, Adîncata, Zvorăștea și Bucovina.

Aci din vechime se afla Mitocul-Mănăstirei-Dragomirna.

**Mitocul-lui-Bălan, *cătun***, jud. Neamțu, pl. De-Sus-Mijlocul, com. Bălțațești.

**Mitocul-lui-Bălan, *schit***, așezat pe Dealul-Doamnei, jud. Neamțu, pl. De-Sus-Mijlocul, com. Bălțațești; pe aci în vechime era drumul care ducea la Ceahlău.

**Mitocul - Mănăstirei - Dragomirna, *locul*** caselor ce mănăstirea avea în satul Mitocul-Dragomirnei, com. Adîncata, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu. Asemenea case cu locuri avea în vechime fie-care episcopie și mănăstire, pe moșiile dependente de ele, menite pentru găzduirea clericilor ce vizitau moșiile pentru diferite interese.

**Mitreasca, *moșie***, ce făcea parte până în anul 1889 din moșia Țigănești, pl. Marginea, jud. Teleorman, a fraților D. și C. Butculescu, cînd a trecut în posesiunea d-lui N. Popescu; are o întindere cam de 500 hect.

**Mitreani-Clătești, *com. rur.***, în jud. Ilfov, pl. Oltenița, situată la S.-E. de București, la 54 kil., în apropiere de riul Argeș. Stă în legătură cu calea județeană București-Oltenița prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Clătești, Luica și Mitreni, cu o populație de 1182 suflete, locuind în 260 case și 12 bordeie.

Se întinde pe o suprafață de

3915 hect. Eforia Spitalelor Civile și statul au 3000 hect. și locuitorii 915 hect. Proprietarii cultivă prin arendașii lor 2610 hect. (90 sterpe, 100 izlaz, 200 pădure). Locuitorii cultivă 815 hect. (100 izlaz).

Are 2 biserici: la Clătești și Mitreni; 1 școală mixtă; 1 mașină de treerat cu aburi.

Budgetul com. e de 4416 lei la venituri și de 4322 lei la cheltuieli.

Vite sunt: 580 cai și epe, 193 boi, 276 vaci și viței, 6 tauri, 6 bivoli, 58 bivolițe, 215 porci și 1320 oi.

Locuitorii posedă: 153 pluguri: 79 cu boi, 74 cu cai; 150 care și căruțe: 83 cu boi, 67 cu cai.

Improprietăriți sunt 185 locuitori și neimproprietăriți, 80. Comerțul se face de 6 circuli.

**Mitreani (Mitreni - Fundeni), *sat***, făcînd parte din com. rur. Mitreni-Clătești, pl. Oltenița, jud. Ilfov. Este situat la S.-E. de București, pe șoseaua județeană București-Oltenița, în apropiere de riul Argeșul.

Mai înainte era situat mai spre S., dar din cauza riului Argeșul, care 'i rodea teritoriul și amenința a-l inunda, s'a mutat spre E. pe o culme mai înaltă.

Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 3599 hect. (împreună cu satul Luica), cu o populație de 767 locuitori.

Statul are 3000 hect., din cari cultivă prin arendașii săi 2610 hect. (90 sterpe, 100 izlaz, 200 pădure). Locuitorii rezervă 100 hect. pentru izlaz.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț; 1 școală mixtă



frecventată de 21 elevi și 8 elevi.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 617 și al celor mici, de 1350.

**Miroaia**, *com. rur.*, jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., căt. com. Slobozia-Ciorăști.

**Mitrofani**, *com. rur.*, jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j. Este situată pe valea riului Vedea; la 55 kil. de capitala județului.

Are o populație de 469 locuitori, 222 bărbați și 247 femei; două biserici.

Locuitorii sunt moșneni; 28 s'aუ împroprietărit la 1864 pe moșia statului Drăgășani, din care li s'a dat 77 hect. pământ.

Vite sunt: 7 cai, 80 boi, 20 vaci, 9 bivoli, 6 capre, 65 oi și 70 porci.

Budgetul com. e la venituri de 1016 lei, și la cheltueli de 809 lei.

E brăzdată de dealurile Oltului și Verzei și udată de văile: Vedea, Cazacului, Stoicanul, Scoarța și Dracului

**Mitrofani**, *deal*, în raionul com. Mitrofani, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea, pe care se cultivă 258 hect. vie.

**Mitrofani**, *pădure* a statului, jud. Vilcea, pl. Oltul, în întindere de 125 hect. Împreună cu trupurile: Verdea (20 hect.), Zlătărei (216 hect.), Părăsești (885 hect.), Dobrușa (76 hect.) și Noropița (22 hect.), ține de comunele: Drăgășani, Ștefănești și Crețeni.

**Mitropolia**, *sat*, făcând parte din com. rur. Dărăști, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat pe malul stîng al riului Sabarul.

Aci e reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 322 hect., cu o populație de 583 locuitori. D-l G. D. Economu are 102 hect. și locuitorii 220 hect. Proprietarul și locuitorii cultivă tot terenul. Locuitorii rezervă 60 hect. izlaz și 8 vie.

Are 1 școală mixtă, frecventată de 15 elevi și 1 elevă.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 367 și al celor mici, de 90.

**Mitropolia**, *trup de pădure* al statului, jud. Olt, în întindere de 100 hect. care, împreună cu trupul Zăvoale-Mărunței, formează pădurea Drăgănești-Mărunței.

**Miulești**, *sat*, cu 90 familii, jud. Argeș, pl. Oltul, făcând parte din com. rur. Cremenari-Flămînda.

**Miulești**, *sat*, jud. Dimbovița, pl. Bolintinul, cătunul com. Crovul.

**Miului (Virful-)**, *munte*, în jud. Buzău, com. și cătunul Calvin, gol și pietros; de sub ramificațiile sale începe frumoasa vale Marcoșul.

**Miustegap**, *fost sat și acum cișlă*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Sari-Ghiol și anume pe acela al cătunului său Caraci-Culac, pe marginea lacului Mangalia și pe malul său cel drept; înainte vreme, constituia singur un sat mare, însă cu timpul, acest sat s'a redus numai la o tîrlă de oi, din pricina frigurilor provenite din apropierea lacului Mangalia; este situată în S. plășei, în partea de N. a comunei și la 1½ kil. spre V. de cătunul Caraci-Culac.

**Mizil**, *com. urbană*, în pl. Tohani, jud. Buzău, situată pe ambele maluri ale pîrului Istăul, la 36 kil. de orașul Buzău, și la 92 kil. de București.

Limitele sale sunt: la N., hotarul moșiilor: Tohăneanca, Mățăul și Scurta; la E., hotarul moșiilor: moșnenii Năeni-Proșca, Săhăteni și Vintileanca; la S., hotarul moșiilor Schiopoaia și Baba-Ana; iar la V., hotarul moșiilor: Ghenoaica, Conduratul, Fîntînelele și Vadul-Săpat.

Suprafața sa este de 4480 hect., din care: 3270 hect. arabile, 641 hect. fineată, 432 hect. izlaz, 2 hect. vie și 135 hect. sterpe.

Proprietăți mai însemnate sunt: Mizil, Istăul, Fefeiei, Cireșianul, Mărăcini, Trestianca, Ulmi, Valea-Dobrii, Lungeanca, Porumbarele, Șindrilita și Ceapa-Mocească.

Terenul e șes și fertil, ondulat puțin în partea de N. prin cîte-va dealuri și movile.

Comuna e formată din cătunele: Cireșeanu, Fefeiei, Mărăcini și Mizil, cu o populație de 5200 locuitori, din care 931 contribuabili.

Meseriași sunt: 15 lemnari, 9 tîmplari, 10 rotari, 6 butnari, 5 căruțași, 50 croitori, 197 cizmar, 45 fierari, 6 mașiniști, 196 cojocari, 4 boangii, 20 brutari, 6 vărari, 2 pietrari, 15 zidari, 3 bărbieri și 7 tinichigii.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 74809 lei anual.

Are: două școli primare urbane în com. Mizil: una de băieți, frecventată de 218 elevi și a doua de fete, frecventată de 102 eleve instalată într'un frumos local zidit de Pr. Cazotti; 3 biserici: 2 în Mizil și 1 în Fefeiei, deservite de 4 preoți, 1 diacon, 4 cîntăreți și 2 paracliseri; 67 circiumi; 2 mori

de aburî; 2 cășăriî; 4 stîne; 1 fabrică de făină și 3 de luminări.

Comerțul constă în desface-rea cerealelor, și a obiectelor lucrate în localitate.

Afară de tîrgul săptămînal, mai are tîrgurile: Duminica-Flo-riilor, Duminica-Tomiî, și mai cu seamă tîrgul Drăgaiceî, care, după ce se termină în Buzău, se stabilește în Mizil la 29 Iunie.

Căi de comunicație are: Li-nia ferată București-Roman, șo-seaua națională Ploești-Focșani; șoselele vecinale: Mizil-Cotorca și Mizil-Tohani, șoseaua comu-nală Mizil-Boldești prin Baba-Ana și alte drumuri naturale.

Vite sunt: 650 boî, 340 vacî, 148 vițeî, 73 bivoli, 86 bivolițe, 375 cai, 121 îepe, 62 mînji, 2700 oi, 10 capre, 18 asini și 453 porci.

Comuna și-a luat naștere în următoarele împrejurări: Mizilul, în vechime Istăul, a fost pro-prietate a Domnului Constan-tin Brîncoveanu, care își con-struise un vast palat la via Cor-beanca (Dealul-Dumbrăvii) din apropiere și înființase pe pro-prietatea sa un tîrg de toamnă, embrionul orașului actual. Ne-poata lui Brîncoveanu, marea băneasă Safta Gr. Brîncoveanu, vîndu Mizilul în 1828 Generalu-lui Nicolae Mavru, acesta îl dete de zestre ginereului său, ma-rele agă, Ioan Cantacuzino.

În 1866, orașul a ars și Can-tacuzino, temîndu-se să nu se spargă tîrgul, a convenit cu so-ția sa, ca locuitorii, cari până aci fuseseră embaticari, să se răscumpere, plătind băștinașii embaticul ce se cuvenea pe 30 ani în 15; iar cei din nou ve-niți, după învoială. Condițiunile convenind, locuitorii și-au res-cumpărat locurile de case și așa Mizilul a devenit oraș liber. Nu mai puțin vechiul e și căt. Fe-

felei, unde se stabilise în jurul lui Brîncoveanu mai mulți pro-prietari, boeri curtenî și boer-nași, din care cauză ajunsese la oare-care renume. După moartea lui Brîncoveanu curtenii au în-cetat de a mai veni aci. Inva-ziunile și alte împrejurări neno-rocite sărăcindu-î, i-au silit a se împrăștia. Cele l'alte cătune sunt înființate după 1830.

**Mizil**, *oraș* și reședință a com. Mizil, jud. Buzău. Are 4780 lo-cuitori și 830 case. E reședința sub-prefecturii plășei Tohani (a-cum unită cu pl. Sărata), sta-țiune comercială și însemnată a căei fierate, la 35 kil. de orașul Buzău și la 93 kil. de gara Bu-curești și stațiune telegrafo-poș-tală, al cărui venit pe anul 1896—97 a fost de lei 15152.

Are 2 școale primare; 2 bi-serici: Sf. Ioan (catedrală) și Maica-Precista; o farmacie; un spital și o sală de teatru.

Industrie are: multe cojocă-rii, cizmării și renumite țesături de scoarțe și chilimuri; o impor-tantă fabrică de făină, etc.

Tîrgul săptămînal e Sîmbăta.

**Mizil**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Mizil, pe care e situat orașul Mizil. Are 1240 hect., cea mai mare parte arabile, apoi vii, li-vezî, izlaz și puțin loc sterp.

**izil**, *stație de dr.-d.-f.*, în jud. Buzău, pl. Tohani, com. Mizil, pe linia Ploești-Buzău, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Inotești (7.4 kil.) și Vintileanca (7.4 kil.) Înăl-țimea d'asupra nivelului Mării de 116<sup>m</sup>.47. Venitul acestei sta-ții pe anul 1896 a fost de 334681 lei și 10 bani.

**Mizili**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Sutești, pl. Oltul-d.-j., jud.

Vilcea. Are o populație de 219 locuitori și o biserică cu urmă-toarea inscripție:

Acastă sf. biserică din temelie e fă-cută de robii lui D-zeu Marin Naglăbeală și Giura Vătășoiul la leatul 1601; iar la leatul 1821, arzîndu-se de Turci, s'a fă-cut de isnoavă de ctitorii enoriași la anul 1822. Dar acum, la leatu 1874, Ghenar-ie 22, s'a reparat preastolul și s'a tir-nosit, etc.

**Micul-Orman**, *vale*, în jud. Con-stanța, pl. Silistra-Nouă, pe te-ritoriul com. rur. Lipnița, și a-nume pe acela al cătunului său Coșlugea; se desface din poa-tele de E. ale dealului Coșlu-gea; se îndreaptă spre E., a-vînd o direcțiune generală de la V. spre E., brăzdînd partea de N. a plășei și pe aceeași a com. și a cătunului; după un drum de 2 kil. se unește cu vîi-le: Tanasaia și Valea-lui-Iroftie, pentru a forma împreună valea Coșlugea; malurile sale sunt joase, cel drept fiind acoperit cu verdeață, și malul stîng avînd o pădurice de 18 hect.

**Migla**, *sat*, în jud. Roman, plasa Fundul, com. Negri, pe malul stîng al riului Siretul, spre S. de satul Negri și la 1½ kil. de el.

Are o populație de 57 familii, sau 234 suflete, din cari 50 con-tribuabili, locuind în 57 case.

Locuitorii posedă 73 vite mari cornute.

**Miineasca**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Cătrunești-Miineasca, pl. Mostiștea, jud. Ilfov, situat la V. de Cătrunești, pe valea Mostiștea.

Se întinde pe o suprafață de 785 hect., cu o populație de 230 locuitori.

Proprietarul are 600 hect. și locuitorii 185 hect. Proprietarul cultivă 500 hect. (100 pădure).

Locuitorii cultivă tot terenul (8 hect. izlaz).

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 moară cu apă; 1 heleșteu.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 266 și al celor mici, de 511.

**Mindăul, sat**, făcînd parte din com. rur. Prahovița-d.-s., jud. și pl. Prahova. Are o populație de 78 locuitori.

**Mindra, mahala**, în com. Socetul, p. Tîrgului, jud. Teleorman.

**Mindra, cătun**, în jud. și pl. Teleorman, com. Ciocești-Mindra. Are o populație de 375 suflete, din cari 79 contribuabili.

**Mindra, moșie**, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul, proprietatea d-lui Zaharia Mavromati.

**Mindra, vale**, jud. Fălciu, în întindere de 140 hect., situată în ramificarea riului Birladul, pe partea de E., spre Valea-Crasnei, com. Tîrzii, pl. Crasna. Aci s'aû găsit urme de sat și biserică.

**Mindra - Stănișoara (Muntele-), proprietate** a Eforiei Spitalului Civil din București, fostă pendinte de schitul Cornetul, jud. Vîlcea, pl. Cozia, com. Robești, în întindere de 1127 hect., cea mai mare parte goluri.

**Mindrești, com. rur.**, în jud. R. Sărat, la hotarul către jud. Putna.

Este așezată la N.-E. județului, la 44 kil. de orașul R.-Sărat, și la 18 kil. de com. Coțești, reședința plășei.

Comune învecinate sunt: Go-

lești și Gologanul, la 8 kil.; Cîmpineanca, la 9 kil.; Risipiți, la 4 kil.

Se mărginește: la N., cu Jorăști (jud. Putna); la S., cu Risipiți, de care se desparte prin riul Milcovul; la E., cu com. Răstoaca; la V., cu Focșani (jud. Putna).

Riul Milcovul o udă la N., de la V. la E., trecînd prin Lunca-Mindreștilor, unde formează o mică baltă. Sunt și 34 puțuri (8—12 m. adîncime).

Se compune din 3 cătune: Mindrești Vechi, reședința, Mindrești-Noi la V. și Lămotesti la S., pe riul Rîmna.

Suprafața comunei este de 1267 hect., din cari 85 hect. vatra satelor, 965 hect. ale locuitorilor și 217 hect. ale particularilor.

Are o populație de 208 familii, saû 854 suflete; 2 biserici, una în căt. de reședință, cu hramul Sf. Voevozi, zidită în 1844, de arhiereul Troadus cu călugări mănăstirei Sf. Ion din Focșani, a doua în căt. Lămotesti, cu hramul Sf. Nicolae, zidită în 1893 de locuitori, ambele deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, în căt. Lămotesti, fondată în anul 1865 de locuitori, condusă de 1 învățător și frecventată de 67 elevi.

Locuitorii posedă: 60 pluguri; 222 boi, 225 vaci, 19 cai, 78 iepe, 855 oi și 215 rîmători.

Comerțul se face în com. de 5 circiumari.

Căi de comunicație sunt drumurile vecinale: spre Focșani, spre Risipiți și spre Golești-Plăinești-R.-Sărat.

Budgetul com. e la venituri de 3238 lei, 53 bani și la cheltuieli de 2772 lei, 19 bani.

**Mindrești, sat**, pe dreapta Jijiei,

în partea de N. a com. Mănăstireni, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 1487 hect. și o populație de 67 familii, saû 271 sufl., din cari 67 contribuabili.

Vite: 344 vite mari cornute, 66 cai, 993 oi, 5 bivoli, 283 masculi.

Locuitorii posedă 110 stupi cu albine.

**Mindrești, sat**, în partea de N. a com. Brehuești, pl. Siretul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 1052 hect. și o populație de 144 familii, saû 687 suflete, din cari 168 contribuabili.

Are: 1 biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 școală, frecventată de 36 elevi; 1 circiumă; 3 meseriași.

Vite: 275 vite mari cornute, 30 cai, 340 oi și 50 masculi.

**Mindrești, cătun**, în jud. Putna, pl. Biliesti, com. Jorăști, situat în cîmpia Focșanilor, între Jorăști și Răstoaca.

Are o populație de 239 suflete, cari locuiesc în 44 case; 1 biserică filială, cu hramul S-ții Împărați.

**Mindrești, sat**, pendinte de comuna Puțeni, plasa Nicorești, județul Tecuci, situat la N. comunei.

Are o populație de 160 familii, saû 650 suflete, cari locuiesc în 156 case; o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, zidită la 1867, cu spesele Doamnei Ecaterina Ghica; o școală mixtă, înființată la 1892, frecventată de 50 copii.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Pe lîngă sat trece pîriul Gerul care formează limita între jud. Tecuci și Covurlui.

Locuitorii sunt razeși.

**Mîndrești**, *fost sat*, pl. Siretul, jud. Covurlui.

**Mîndrești**, *luncă*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, pendinte de com. Mîndrești; pe ea se află vechiul pichet Mîndrești, cu No. 58, spre Moldova; azi aci e un han spre Focșani.

**Mîndrești**, *baltă*, jud. Putna, pe teritoriul com. Răstoaca, în apropiere de Focșani, în întindere cam de 25 hect. Conține pește în mare cantitate, iar în stuhăriile ei trăesc o mulțime de păsări sălbatice.

**Mîndrești**, *moșie*, fără sat, situată lângă satul Bircul, comuna Siliștea, plasa Bistrița, jud. Neamțu, între Hîrțești și Romîni, proprietatea Epitropiei Sf. Spiridon din Iași.

**Mîndrești**, *moșie*, a statului, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Mîndrești.

**Mîndrești**, *moșie*, jud. Tecuci, com. Puțeni, cu o suprafață de 3220 fălci, din cari 900 fălci sunt ale locuitorilor clăcași din satul Mîndrești.

**Mîndrești**, *pîrîu și vale*. Incepe din pădurea Bulboasa, de pe teritoriul satului Chircești, com. Miclești, (jud. Vaslui); trece în jud. Fălciu prin com. Boțești și Gugești, spre S. și ese în valea Crasna, pe teritoriul comunei Tăbălăești, unde se varsă în pîrîul Crasna.

**Mîndrești (Moldoveni-)**, *moșie* a statului, pe teritoriul comunei Jorăști, jud. Putna. Această moșie a fost parcelată în loturi și vîndută la țărani conform legii din 1889. Terenul vîndut e de 188 hect.

Intinderea cultivabilă e de 220 hect. teren neparcelat, 31 hect. teren arabil, 1976 hect. bălți și fînețe, 33 hect. rezervate pentru ministerul de război pentru instalarea unei herghelii și unui tir.

**Mîndrești (Petrești-)**, *moșie*, a statului, pe teritoriul comunei Jorăști, jud. Putna, fostă pendinte de mănăstirea Mera. Se arendează cu 15000 lei anual. Are pe dînsa și o pădure de 100 fălci.

**Mîndrești-Noi**, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, căt. comunei Mîndrești, așezat la V., pe malul stîng al vechii albiș a rîului Milcovul, în cîmp, la 2 kil. 380 m. spre V. de cătunul de reședință.

**Mîndrești-Vechi**, *sat*, în județul R.-Sărat, pl. Orașului, cătunul de reședință al comunei Mîndrești, așezat spre E., la hotarul județului, în cîmp.

Are o suprafață de 46 hect.; o populație de 106 familii, sau 435 suflete, din cari 87 contribuabili; o biserică.

**Mîndrilă (Burcutul-lui-)**, *fin-tînă cu apă minerală*, în jud. Suceava, comuna Șarul-Dornii.

**Mîndrilă (Pîrîul-lui-)**, sau **Pîrîul-Burtucului și al-Spărturei**, *afluent* al Călimănelului, în jud. Suceava, com. Șarul-Dornii.

**Mîndrișca**, *com. rur.*, în județul Putna, pl. Răcăciuni, situată în valea prin care curge pîrîul Valea-Seacă, în apropiere de Păucești, la 18 kil. de sub-prefectura plășei și la 62 kil. de capitala județului.

Are o populație de 113 fa-

mili, sau 447 suflete, din cari 98 contribuabili; o biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae.

Budgetul comunei e la venituri de 2613,51 lei și la cheltuieli de 2601,50 lei.

Locuitorii posedă: 10 pluguri de lemn, 70 de fier, 8 tăvăluguri, 4 mori de apă, 1 mașină de vînturat; 40 boi, 60 vaci, 12 cai, 200 oi și 80 porci.

Industria și comerțul se practică de către 4 circiumari și 2 băcani.

Satul Mîndrișca purta mai înainte numirea de Lunca-Mîndrișcă, care ne întîmpină în condica liuzilor, lucrată pentru Domnitorul Moruzzi în 1803. În sec. al XVII-lea, satul purta numirea de Lunca-Mîndrișcă. Așa, Neculcea vorbind de măsurile luate de Logofătul Miron Costin ca staroste de Putna, pentru a stîrpi tîlharii care se înmulțiseră foarte mult pe vremea lui Constantin Cantemir, zice:

Pus-au Miron Logofătul de a-l lărgi și drumul la Lunca-Mîndrișcă; că fiind drumul strîmpt, nu puteau oamenii să umble de răul tîlharilor. Și așa cu acestea au început a se mai stîrpi tîlharii; ce de ce omora, de ce se făceau mai mulți în zilele acestui Domn. (Letop., II, 234.)

**Mîndrișca-Cărbunești**, *pădure*, a statului, de 929 hect., pe teritoriul com. Mîndrișca, jud. Putna.

**Mîndrul**, *pichet*, cu No. 11, jud. Gorj, situat pe culmea muntelui Tărtăraș.

Se mărginește la N.-V. cu Mîndrul, la E. cu Rîpa-Mare și la S. cu Rîpa-Mică.

Poteca ce se priveghează de acest pichet intră în țară pe la Cursa, apoi pe la Mîndrul, urmînd Culmea-Moldovișului până la Virful-Moldovișului, de unde se bifurcă, o parte luînd direcția spre E. până la muntele

Cerbul, și apoi spre S., până la Hirîșești, iar cea-laltă ramură urmînd Culmea-Moldovișului, până la muntele Urma-Boului, de unde iar se bifurcă, una din ramuri ducînd la Crasna, iar cea-laltă urmînd Culmea-Moldovișului până la Drăgoești.

Patrularea între Mindrul și Prisloapele se face pe poteca ce trece pe dealul Mindrului, apoi pe partea sudică a muntelui Parîngul, pe Cursa-Parîngului, și la Prisloapele, unde e pichetul.

Această potecă poate fi străbătută de animale încărcate. Întreținerea se face cu greutate, din cauză că potecile străbat locuri ripoase, cari prin prăbușirile ce au loc cîte odată, fac comunicația foarte anevoioasă.

**Mindrul (Mindra), trecătoare,** în Transilvania, jud. Vilcea. De la această trecătoare și până la Galbenul, cea mai apropiată trecătoare, sunt 5 kil.

**Mindrului (Dealul-), prelungire a dealului** Catelina, jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Cotnari. Incepe de la S. și își lasă coastele sale, una spre V., în marginea satului Cîrjoaia, com. Băiceni, pl. Bahluiul, și alta spre N., în valea Rîșcana. Se leagă prin o culme cu dealul Sărata, ce se prelungeste prin o linie curbă până în Gura-Cotnarului.

La sfîrșitul acestui deal despre E. și a dealului Chiscovul despre S., se află deschișătura numită Gura-Cotnarului, în fața căreia se află un mic deal, numit Dealul-Furcilor.

**Mîngureni, sat,** cu 146 locuitori, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Corbi-Mîngureni. Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

**Mînieți, trecătoare și pichet de graniță** despre Transilvania, jud. Prahova, pl. Bătrîni.

**Mînjești, com. rur.,** în partea de S.-E. a pl. Crasna, jud. Vaslui, la 7 kil. de orașul Vaslui, și la 44 kil. de Codăești, reședința plășei, situată pe dealurile dintre pîraiele Vasluiului și Crasnei. Este formată din satele: Mînjești, Secuia și Dobirceni-Răzeși; pe o suprafață de 1692 hect. și cu o populație de 215 familii, sau 1650 suflete.

Are o școală; o biserică și o circiumă.

Comerțul se face de 5 persoane.

Vite: 658 vite mari cornute, 2400 oi, 110 cai și 134 rîmători.

Budgetul com. e de 1704 lei, 15 bani la venituri și de 1681 lei, 77 bani la cheltuieli.

Locuitorii posedă: 52 pluguri și 100 care cu boi; 2 pluguri și 2 căruțe cu cai; 100 stupi cu albine.

**Mînjești, sat,** în partea de S.-V. a com. Mogoșești, pl. Stavnicul, jud. Iași, situat pe costișa dealului și a pîrîului Mînjești.

Are o populație de 96 familii, sau 415 suflete; o biserică, făcută din timpurile călugărilor Greci, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală înființată la 1880, frecventată de 32 elevi.

Moșia Mînjești a fost proprietatea statului, care viuzînd-o a rămas numai cu pădurea ce se află pe ea.

Vite: 526 vite mari cornute, 55 oi, 260 capre, 30 cai și 73 rîmători.

**Mînjești, sat,** reședința com. Mînjești, pl. Crasna, jud. Vaslui, situat pe coasta de N.-E. a dealului Mînjești, pe o suprafață de 1200 hect.

Are o populație de 936 locuitori romîni răzeși; o școală, înființată în anul 1881, frecventată de 45 elevi; o biserică, făcută la 1866, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 2 circiumi.

Vite: 512 vite mari cornute, 2000 oi, 45 cai și 90 rîmători.

Locuitorii posedă: 40 pluguri și 80 care cu boi, 2 pluguri și 2 căruțe cu cai; 100 stupi cu albine.

**Mînjești, deal,** pe care e situat satul cu același nume, jud. Vaslui. Se întinde de la N. spre S. Poalele sale se lasă spre rîul Bîrladul și pîrîul Crasna.

**Mînjești, moșie,** în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Șerbești, situată pe lîngă moșiile Bungești, Trudești, Ghigoești, acum fără sat. În trecut însă a avut sat, precum se vedește din următorul hrisov, scris de Acsinte Uricariul:

Io Mihaî Racoviță Voevod, Bojiîlo milosti Gaspodar Zemli Moldavskoî. Facem știre cu această carte a Domniei Mele, tuturor cui se cade a ști. Iată că au venit înaintea noastră și înaintea a patru sfinți Arhierii ai țării noastre, boeri Moldovenești a mari și a micîi Dumneîi Laria jupîneasă răposatului Ilie Cantacuzino, ce au fost Visternic Mare, și cu mare jalobă au pîrît de față pe călugării de Hangu pentru două sate anume Bălățești și Mînjești, de la ținutul Neamțului, zicînd d-nei Maria Visterniceasca, cum aceste două sate i-au rămas ei de la soțul ei Ilie Visternicul, iară lui Ilie Visternicul i-au fost dreptele ocini și moșii de la părinții și moșii lui, precum ne-au arătat și un uric de la velleatul 7116 de la Constantin Movilă Voevod într'acest chip scriînd, precum au aceste două sate au miluit din osebita sa milă pe Pătrașcu ce au fost Vornic Mare pentru a lui dreptă slujbă și alta că i-au dat Pătrașcu Vornicu 6 cai bunî de preț și 600 uzî bani de s'au dat în treaba Domniei sale și a țării, ce unde au avut nevoie și greutate. Și pre urma lui Pătrașcu Vornicu le-au ținut aceste sate ginere-său Bucioe-Vornicul,

iară pe urma lui Bucioc au căzut aceste sate pe mîna ginerilor săi lui Șoldan... și Iordachi cel bătrîn ce au fost Visternic Mare, moșul lui Ilie Visternicul, și de atunci sunt vr'o 80 de ani și mai bine, de cînd stăpînește acele sate tot neamul Cantacuzineștilor din zilele răposatului Vasile-Vodă și de atîtea ani nimeni nu sa sculat din călugării cei bătrîni de la Hangul cu această pîră, iată cînd au fost acum în anul trecut s'au sculat Egumenul Anastasie și cu alți călugări din Hangu și au pîrit la Necula-Vodă, scoțînd un uric de la răposatul Barnovski-Vodă din veacul 7135 pînd pricină și zicînd precum acele sate Bălățești și Minjești sunt a lor drepte ocini, date la mănăstirea Hangul de ctitorul lor răposatul Barnovski-Vodă, și cum că le-au luat Cantacuzinești de la Mănăstire cu mare nedreptate, și cu acea pîră ne cercîndu-se dreptatea de a măruntul, i-au luat călugării satele cu mare strîmbătate. Decî călugării de Hangu așa au dat seamă înaintea noastră, cum ei aflînd la mănăstire acel uric de la ctitorul lor răposatul Barnovski-Vodă, și un ispisoc de întăritură de la răposatul Vasile Vodă din veacul 7142, și cu acele drese au tras pîră la Domnia sa Necula Vodă arătînd și ispisocul de judecată de la Necula Vodă ca să aibă a ținea mănăstirea Hangul acele sate. Decî Dumncei Maria Visterniceasa așa au dat scamă, precum cu mare strîmbătate i s'au luat acele sate, căci cite drese au avut de dat răspunsul atuncea la judecată, nu s'au tîmplat la mîna ei, fiind date pe mîna ginelui d-sale în Țara Romînească, anume la răposatul Ștefan Bezede, feciorul răposatului Constantin Basarabă Vodă, și tîmplindu-i-se mazilie l'au luat puternica împărăție cu toți feciorii lui de l'au dus la Țarigrad și le-au tăiat capetele tuturor, și lui și feciorilor lui, și luîndu-le toată avuția au perit și dresele satelor acolo; iară cîți boeri sunt în țară bătrîni, toți știu de strîmbătatea d-sale, și cum i s'au luat acele sate cu mare nedreptate. Întru aceea Domnia Mea văzînd plîngerea ei, întîiu am luat seama acelui uric de la Barnovski Vodă în care scrie, că și d-sa dacă au stat la domnie au venit înaintea d-sale feciorii lui Pătrașcu Logofătul și ai lui Bucioc Vornicul, care a fost ginere lui Pătrașcu Logofătul și arătîndu-i dresele cele de miluire și de cumpăratură a părinților săi de la Constantin Movilă Voevod, iară-și le-au dat și de la d-sa ca să-și ție acele sate. Iară după ce s'a

zidit mănăstirea Hangul, au făcut d-sa schimbătură cu dinșii, de le-au dat satul Căcăceni de la Hirlău și satul Miclăușeni de la Dorohoiu, din ocinile lui Isac Balica Hatmanu, pînd pricină că n'au trebă alții la moșiile Balicăi, căci n'a avut feciori din trupul său, după pierirea lui, nici alte rude mai aproape de cît pe d-sa, fiindu-i unchiu Balica Hatmanul. Iară satul Bălățești și Minjești după ce au făcut schimbătură le-au dat danie mănăstirei sale Hangului. Decî dintru această pricină acelui uric cu schimbare a răposatului Barnovski Vodă cum am aflat din dereșele altor Domni mai în urmă carî se vor pomeni la rînd mai jos anume, cum am socotit cu tot sfatul nostru, că mare strîmbătate s'au făcut, de s'au luat acele sate din mîna d-sale Visternicesei, căci măcar că scrie și adiverază d-sa Necula-Vodă, cu judecata Divanului Domniei sale, de pune pricină din sfînta pravilă pentru daniile ce se dau la sfîntele biserici sau mănăstiri, din moșii sau dintru alte bucate sau lucruri, haine, mutate sau nemutate; aceste toate lui D-zeu le-au dat și sunt neridicate în veci și nimeni nu mai poate de aceea să le mai scoată de unde s'au închinat. Iar cine ar îndrăzni, ori ceta ce le-au dat, sau fiii lui, sau rudeniile lui, sau moșnenii lui să le ceară, să le înstrăineze de la biserică, să se canonească ca furii de sfînte. Carî nici noi cu tot sfatul nostru nu le călcăm, ci le adevorim și le întărim că este așa. Dară încă-mî se cade să cunoască județul, și să ica sama foarte de amănuntul și să cere să vază fost-au acea danie a răposatului Barnovski-Vodă bună și adevărată au ba. De aici dară se cunoaște că precum se află la dereșele altor răposai Domni bătrîni de la Ștefan-Vodă Gheorghe și de la Gheorghe Ghica-Vodă și de la Istrate Dabija-Vodă și din mărturia boierilor celor mari de pe acele vremi, se dovedește dară, cum acea danie și schimbare a răposatului Barnovski-Vodă, cu aceste sate ce s'au numit mai sus în dereșele sale, precum la Domnia răposatului Vasile-Vodă s'au sculat toate rudele a Movileștilor și a lui Isac Balica Hatmanul, și au desbătut toate moșiile cite au fost a Movileștilor și de pre Balica, și de moșii și de cumpăratură, și s'au împărțit între ei sine, și într'acele izvoade din împărțea lor, se află luate și satul Căcăceni și Miclăușeni din mîna acelora cu care au fost făcut schimbătură răposatul Barnovski-Voevod și le-au ținut pînă la domnia răposatului Ștefan-Vodă Gheorghe, carele

s'au pomenit mai sus. Atunci au venit din țara ungurească în Țară, și altă semînție a Movileștilor, rudă mai de aproape, anume Ileana, fata lui Ioan Movilei, pe care o luase mai pe urmă Miron Costin Logofătul, și a tras pîră, ea cu acei boieri, semînția Balicăi, pentru toate moșiile cu cite s'au fost împărțite la zilele lui Vasile-Vodă aflîndu-se că este semînția mai aproape Balicăi decît cei-l'alți ce luase moșii; căci ei au fost nepoți, iară ea a fost fata lui Ioan Movilei, nepoată de văr primare Balicăi. Și fără de nici un răspuns acei boieri ce se împărțise între sine cu moșiile Balicăi, au dat toate moșiile la mîna Ileanei, ca la o moșneancă dreptă cu zapisul lor și cu izvod iscălit de dinșii de toate satele cite au fost pre mîna lor, precum era împărțiala lor din veacul 7150, în care izvod s'au aflat și satele Căcăceni și Miclăușeni precum s'au arătat mai sus, care se dovedește mai virtos dintr'o mărturie de judecată a 4 sfinți răposai arhieriei ai Țărei noastre, carî au fost atuncea: Kir Ghedeon mitropolitul Moldovei, și... Episcopul Romanului, și Teofan Episcopul de Rădăuși și Serafim Episcopul de Huși, din veacul 7172 scriînd că s'au fost sculat călugării de Balica cu pîră asupra lui Miron Costin Logofătul și asupra jupînesei lui, ce s'au numit mai sus Ileana, fata lui Ioan Movilei, cerșînd călugării partea din moșiile Balicăi, fiindu-le ctitor, și i-au dat rămași pe călugări, căci acel Meluite Balica ce au zidit mănăstirea au fost venit din țara Muntenească și au luat pe sora Eremiei-Vodă, pe Șcheca, și a lui Simion Movilă-Vodă, și moșiile n'au fost de pe Șcheca Movilească. De aici dară se cunoaște că acea schimbare a răposatului Barnovski-Vodă a fost rea, căci s'au aflat alții, rude mai aproape Balicăi decît d-sa, și le-au luat acele sate ce s'au zis mai sus Căcăceni și Miclăușeni din mîna feciorilor lui Pătrașcu Logofătul și a lui Coste Bucioc Vornicul ce le-au fost dat Barnovski-Vodă schimb; drept aceea au luat și ei satele părinților săi înapoî Bălățești și Minjești cu judecata răposatului Vasile-Vodă.

Osebit de acestea, pentru alte pricină ce scrie d-sa Necula-Vodă la ispisocul d-sale cel de judecată, precum să fie mărturisit și au întărit cu cuvîntul și Sfinția Sa părintele Kir Ghedeon Mitropolitul, lucrurile ce sunt închinat la sfîntele lăcașuri să nu se mai deslășească de la dinșele în veci. Ce Sfinția Sa fiind față au dat seamă că au răspuns și atuncea, că n'a fost cu voia Sf. Sale, nici



mănăstirea Hangul fiind a țarei, și ales la munte, nu primea ca să se închine la patriarhia de Alixandria, și peste voia sfinției sale s'a făcut cu acea închinăciune.

Așisderea să se fie întrebat și de Sfinția Sa părintele Kir Sava Proiu-Mitropolitul, ca să-și arate și socotința Sf. Sale, și să fie răspuns atuncea, cum că știe de acea strîmbătate ce s'a făcut sf. mănăstirii, și de multe ori i s'a jăluit călugării zicînd că li s'a împresurat moșile, și n'a pe ce să se hrănească. Ci fiind Sf. Sa și acum de față la divan și cetîndu-se aceste pricină, la ispisocul D-sale lui Necula-Vodă, decî Sf. Sa așa au răspuns, că n'a mărturisit într-aceia chip fără cit a zis că, a apucat pe acei boieri, ales pe Toderășcu Visternicul, carele ține acele sate, și nu era boier năpăstuitor, și luîndu-se satele de alta vreme ținute, de la mina D-sale Visternicesei cu nedreptate va fi, și nu i s'a ținut nici într-o samă aceste graiuri.

Așisderea și pentru Sf. Sa părintele Sava Episcopul de Roman, cum să fie răspuns atuncea cu mai multă ostîdie, și au arătat strîmbătatea ce s'a făcut Sf. mănăstirii, și cum că pe cînd era Sf. sa Egumen la această mănăstire, și vîzînd-o că s'a pustiit din luătura acelor sate, și cu mare durere de inimă vrea să scornească pîră, dară n'a putut să ale direptate. De care lucru întrebat-am și Domnia mea pe Episcopul Sava, să mărturisească cu frica lui D-zeu cum știe cu sufletul său mai drept; ce Sf. Sa încă au dat samă, cum n'a grăit de aceste, fără cit au mărturisit că pe cînd era Egumen a zis lui Ilie Cantacuzino Visternicul, ca să știe cum are sf. mănăstire Hangul uric de la răposatul Barnovschi Vodă, și ispisoc de la răposatul Vasile Vodă, pre Bălățești și pre Minjești și va avea odată gîlceavă cu călugării de Hangul. Iară Ilie Cantacuzino i-au răspuns, că deacolo n'are nici o grijă el, că are la mina lui cu ce răspunde călugărilor, iară alta n'a avut mai mult a mărturisit.

Așisderea și cei-alți doi Episcopi cum să fie cu un glas au răspuns atuncea că împotriva sfinților Pravili, și de lăcomie și netemere de D-zeu le-au înstreinat acele moșii acei boieri de la acea sf. mănăstire; ce fiind față la Divan și acum, au dat samă că de aceste strîmbătăți nici știu, nici au grăit.

Așisderea și pentru D-lor boierii cei mari, precum întrebîndu-se de D-sa Necula-Vodă, și osebiți cîte unul, și cu

toții într'un glas, iară-și să fie răspuns, după socoteala sfinților sale Archiereilor, cum că cu mare strîmbătate s'a luat acele sate de la sf. Mănăstire de le au stăpînit până acum. Ce fiind cu toții și D-lor boierii la Divan, și auzind aceste răspunsuri cetîndu-se, le-am arătat și noi frica lui D-zeu să grăiască și acum drept, precum au grăit și atuncea, să nu fățărească; ce D-lor fără nici o tăgadă au dat samă, cum că știe precum este drept, dar chemîndu-i pe rînd Necolai Vodă, și dîndu-le a înțelege, să nu răspundă, împotriva nici cum la Divan. Decî știind acea poruncă n'a avut gură să grăiască spre dreptate, ce cum au zis Domnia Sa așa au poftorit și Dumnealor cu toții. Iar așa știu și cunosc că s'a făcut mare strîmbătate D-sale Mariei Visternicesei. Care mai chiar s'a arătat înaintea noastră mărturia de credință: Sfinția-sa părintele Chir Iorest, Episcop de Huși, apoi și Hermeziu, om bătrîn, diacul de Cămară, că pe cînd erau mai tineri, știu cu sufletul lor, că satul Minjești l'au stăpînit Necolae Stîrcea, osebit de Bălățești, și avea și curți în sat, trăind acolo din părinții săi, și apoi scoînd satul, de lipsă la vînzare, s'a sculat Toderășcu Visternicul, tatăl lui Ilie Visternicul Cantacuzino, și au dat lui Nicula Stîrcei 500 lei, plata pe Minjești la a treia domnie a răposatului Ducăi Vodă bătrînul.

De aceea dară se vede dreptate, căci de n'a . . . de Hangu . . . cu, Necula Stîrcea, cum era om scăpătat au putut să vînză satul la mina altora, dacă au avut călugării strîmbătate. Decî așa am socotit cu tot sfatul nostru împreună și cu sfinții Archierei cari s'a numit mai sus cum că călugării de Hangu n'a avut nici o treabă în acele sate căci am cercat din boeri bătrîni și dintr'alții pămîntenii, și așa am aflat: că Bucioc Vornicul avînd ginere pe Iordache Visternicul cel bătrîn, și pre Șoldau, și acele sate le au fost de zestre de la Bucioc Vornicul, satul Bălățești lui Iordachi Visternicul, iară satul Minjești lui Șoldau și Șoldau iarăși l'au dat de zestre ginere său Miron Stîrcei. De la Miron Stîrcea au căzut la mina fiului său Necula Stîrcea și ajungînd la lipsă s'a vîndut lui Toderășcu Visternicu, precum s'a pomenit mai sus. Iar călugării de Hangu au ținut acele derese a lor tănuite, nefiind bune; s'a rămas de înaintea noastră și din toată legea țării, ca să n'aibă în veci treabă cu satul Bălățești și cu Minjești, s'a umblat în pîră fără de ispravă, și li s'a luat

și dresese acele din mina lor. Iară d-nei Visterniceasă Maria s'a îndreptat. Decî ca să aibă a-și ține satele cu bună pace, precum le-au ținut moșii, și părinții, și dumneii cu feciorii săi până acum, și precum îi scriu deresele de la Vasile Vodă, și uricul de la Constantin Movilă Vodă; și ca să-i fie de la Domnia mea, dreaptă ocină și moșie, și uric cu tot venitul stătător în veci de veci, și această pîră să nu se mai pîrască în veci.

Și precum am aflat cu mare direptate, am iscălit, cu sf. Archierei ai țării noastre, și cu toți boierii cei mari și mici din sfatul nostru, că să stea necălătită și nerușăit în veci. Aceasta scriem.

u Iași let 7224, (1716.) Iunie 30. (Sub scris) Io Mihail Racoviță Voevod.

(L. P.)

(Asupra acestui uric, vezi lămuriri îndeplinătoare: 1. Uricul: Ștefan Voevod 7130 (1622); Radu Mihnea Voevod 7132 (1624); Suret: Miron Barnovschi Movilă Voevod 7235 (1627); Gr. Ghica Voevod 1765; Anaforaua din 1765; în «Uricariul», de Th. Codrescu, pag. 378 — 391, t. V).

**Minjești.** *pîrîu*, izvorește din culmea dealului Minjești, jud. Iași, pl. Stavnicul, com. Mogoșești, trece prin partea de E. a satului și mai în jos se împreună cu pîrîul Bereasca.

**Minjina, com. rur.**, în jud. Covurlui, pl. Siretul, la 43 kil. de Galați. Se mărginește la V. cu pîrîul Gerul, ce o desparte de com. Călmățuiul (jud. Tecuci), la N. cu Cudalbi, la E. cu căt. Oasele (com. Cuca) și com. Pechea și la S. cu Hanul Conachi.

E formată dintr'un singur sat, locuit de foști clăcași.

Are o populație de 196 familii, sau 800 suflete, din cari 406 bărbați și 394 femei; o biserică parohială, cu hramul Sf. Apostoli Petru și Pavel, sfințită la 29 Iunie 1883, deservită de un preot și 2 cîntăreți; o școală



mixtă, frecventată de 30 elevi; 3 circiumi și o prăvălie cu mărfuri.

Suprafața teritoriului com. e de 6239 hect., din care 4234 hect. arabile, 1500 iasă, 415 fânețe, 25 vii și 60 vatra satului; pădure mai de loc. Din acestea, 5720 hect. ale proprietarilor mari și 514 hect. ale proprietarilor mici. Proprietăți mari sunt: moșiile Mînjina, Negrea - Potîrnichea-Cocoraș și Fîntîna-Gerului.

Pămîntul e mai mult șes, cu puține văi și ridicături; este favorabil culturii cerealelor.

Vite: 13 tauri, 544 boi, 323 vaci, 49 junci, 20 juncuțe, 20 gonitori, 5 gonitoare, 46 mînzați, 24 mînzate și 15 viței; 9 armăsari, 68 iepci, 68 cai, 2 asini, 18 berbeci și 1293 oi.

Budgetul com. e la venituri de 4426 lei și 12 bani, iar la cheltuieli, de 4375 lei.

Prin comună trece calea vecino-comunală Pechea - Mînjina-Pechea.

Drumul către Mînjina trece prin o vale, numită Potîrnichea.

Prin com. curge pîrîiașul Gologanul, ce formează și Iazul-Mînjinei.

Întreaga moșie Mînjina a fost odinioară proprietatea marelui patriot și bărbat de stat Costache Negri. În satul Mînjina s'au ținut multe din conciliabulele bătrînilor noștri patrioți din ambele țări surori (Moldova și Muntenia), cari lucrau pentru renașterea națională a Romînilor și pentru unire; dar, pentru că cauza redeșteptării neamului român și a recăștigării drepturilor de neatinare ca Stat cereau sacrificii mari, C. Negri, care nu cruța nimica pentru aceasta, fu nevoit a o vinde, și astfel trecu în alte mîni. Casa, în care a locuit Costache Negri și în care se țineau sfaturile patrio-

tilor ambelor țări romine, se vede și azi în Mînjina.

**Mînjina**, *moșie* particulară, de 2145 hect., în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. cu același nume.

**Mînza**, *pîrîiaș*, în jud. Neamtu, pl. Piatra-Muntele, com. Calul-Iapa; izvorește din ramura munților Tarcăul, și se varsă pe dreapta pîrîului Iapa, aproape de obîrșia acestui pîrîu.

**Mînzatul**, *pîrîiaș*, în jud. Neamtu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Pipirigul; izvorește din ramificațiunile despre E. a ramurei munților Hălăuca, spre marginea jud. Suceava și, după un curs scurt, se varsă pe partea stîngă a pîrîului Pipirigul, aproape de satul Băboești.

**Mînzați - Boerești**, *sat*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Mînzați, spre V. de satul Mînzați-Răzăși. Are o populație de 309 locuitori și 76 case.

**Mînzați-Răzăși**, *com. rur. și sat*, în jud. Tutova, pl. Simila, spre N. de orașul Bîrlad, pe pîrîul Mînzățelul.

Satul formează o com. (com. Mînzați), cu cătunele Ibana și Mînzați-Boerești, cu o populație de 833 locuitori din cari 162 contribuabili, locuind în 216 case.

Are 44,75 hect. vie, din cari 150 hect. nelucrătoare, și 2,50 hect. livezi cu pruni.

Se lucrează puțin olăria.

Comerțul se face de 6 persoane.

Are o școală de băieți și o biserică.

Budgetul com. e de 5347 lei și 40 bani.

**Mînzălești**, *com. rur.*, în jud. Buzău, plaiul Slănicul, situată pe

ambele maluri ale rîului Slănicul, la 58 kil. de Buzău.

Limita, la N., începe din muntele Giurgiul și se lasă spre S.-E. prin plaiurile munților: Mușamare, Mușamică, Vetrilele, Neharna, Piatra-Secuiului, Paltenul, de unde face o proeminență spre E. prin plaiurile: Nerezul, Furul-Mic și Furul-Mare, coboară la Belciul în fundul Rîmnicului (izvorul Recea), pe care merge pe lingă Muntele-Martinului, până la Mălușelul și de aci în jos, tot pe Recea, până la vărsătura sa în rîul Rîmnicul-Sărat; trece rîul, urcă în dealul Urzicăriile și de aci în muntele Curcubeta-Mare, de unde coboară până sub Muchia-Bisericiuței, se lasă pe Izvorul-Coitei, până la unirea sa cu izvorul Sărățelul, se abate pe Sărățel în jos până la gura izvorului Bisoca, ia pe Bisoca în sus până la hotarul moșiei Bisoca, apoi prin Piscul-Mindru, până în Virful Socetului, de unde se lasă pe izvorul Ghizdita, până la vărsarea sa în rîul Slănic (lingă primărie), urcă puțin pe albia Slănicului și trece pe malul opus, prin Valea-Porculei, pe care merge până în virful Dosul-Sălciei. La S., hotarul începînd din Dosul-Sălciei, merge în Virful-Bumbarului, în Virful-Poenei-Ascunse, la Copaciul-Hoților și de aci se dirige spre Muchia-Ghizuniilor, de unde urcă în muntele Cerchezul; la Piatra-Pigoiului, se lasă pe plaiul Tainiștea-Vacilor și coboară iar în rîul Slănicul, la punctul numit Lunca-Balii. La V., hotarul începînd de la Lunca-Balii, trece Slănicul, urcă pe izvorul Valea-Sării, până la Crucea din-Posadă, o ia pe plaiu, până la Curmătura-Trestioarei, se lasă în izvorul Rugina, pe care merge până în Fundul-Ruginelor, de aci, pe șipotul Brazeului, pe d'asupra

căt. Buste, urcă în Curmătura-Calului de unde se lasă în jos, întâlnește pîriul Sturdza și urcă pe dînsul până la sorgintea sa, apoi iar urcă pe la Urzicării în vîrf muntelui Măceșul, se lasă de Izvorul Șterpilor, se abate pe plaiul de V. al muntelui Măceșul și ajunge în Lunca-Odoboe; de aci întîlnind, Izvorul-Oprii, urcă cît-va pe dînsul și se abate pe Izvorul-Lespezilor până la Rîpa-Galbenă, unde întîlnind Izvorul-Secuiului se lasă pe dînsul până la vîrsarea sa în pîriul Bîsca-Mică, apoi pe malul stîng al Bîștii, merge în sus până în muntele Tăietura (Mușă-Albă), de unde se lasă pe Izvorul-Giurgiului, apoi pe plaiul Dealului-Negru, urcînd în muntele Giurgiu.

Suprafața sa este de 9248 hect., din care 3830 pădure, 460 arabile, 942 fineață, 2877 izlaz, 29 livezi, 1 vie și 1109 sterpe.

Proprietăți mai însemnate sunt: Jumătate muntele Cireșul și cîte-va sfîrșite ale statului, Munții-Giurgiului, Mușele și Furul (proprietatea Gherman). Melodicul, Poiana-Ascunsă, Bustea și Trestioara, pe lîngă care se adaugă proprietatea moșnenilor Mînzălești, subdivizată după moșii în două: Mînzălești și Stamătești, Ichimești, descendenți din Nicolae Ichim și Pătulești.

Terenul este muntos și străbătut de nenumărate văi și izvoare.

Agricultura se mărginește numai la cultura porumbului. Are însă fînețe întinse și superioare, precum și păduri seculare, din care cea mai mare parte nu se pot exploata. Cele din muntele Giurgiu se exploatează din Transilvania.

E avută în substanțe minerale, precum: fier (pirită), plumb, aramă și chiar aur în muntele

Bisoca, apoi sare, lignită, urme de petrol, ocră, etc.

Muntele Cireșul este un vast conglomerat de unio, diferite specii de psilodon și alte fosile. Muntele Grunzul nu e de cît o masă de ghips, iar pe Valea-Sghiabului se găsește foarte multă sigă, pe care locuitorii o pisează de spoesc casele cu dînsa. Sigă, adusă de apă, se găsește pe toată albia rîului Slănicul, până la vîrsarea sa și chiar în rîul Buzăul. Italienii au început să o strîngă, pentru a sculpta statuete. Are în fine sorginți cu apă minerală, precum: Bustea, Săreni, Bîsceni, Zghiabul, etc.

Are o școală, în cîtunul Gura-Bădicului, frecventată de 40 copii; 2 biserici, în căt. Sghiabul, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri, catedrala fiind cea cu hramul Mihail și Gavril, schitul Găvanul; 5 circiumi, 9 mori de apă, 2 făcae, 1 pivă, 4 herăstrae, 1 cășărie în muntele Mușă și mai multe stîne.

Vite sunt: 358 boi, 196 vaci, 65 vite, 26 cai, 30 țepe, 3 minji, 276 oi, 257 capre și 196 porci.

Stupii sunt 80.

Comuna e formată din cîtunele: Bîsceni, Bustea, Cireșul, Ghizdita, Gura-Bădicului, Grunzul, Ichimești (Mînzălești), Plăvățul, Poiana-Vilcului, Zghiabul, Trestioara, Săreni și Valea-Porcului, cu o populație de 1160 suflete, din cari 251 contribuabili, locuind în 325 case.

Meseriași sunt: 4 lemnari, 2 rotari, 14 butnari, 1 fierar, 3 jocari și 2 boanghi.

Dintre cîtunele, cari compun această comună, Dionisie Fotino menționează numai Mînzălești; se știe însă că și Poiana-Ascunsă, pe la 1740, era locuită și servea adesea ca refugiu în timp de invazii. Tradiția locală des-

pre începutul ei e identică cu cea de la com. Mănești.

**Mînzălești (Ichimești)**, *cătun* de reședință al comunei Mînzălești, jud. Buzău, cu 220 locuitori și 44 case.

**Mînzălești, moșie**, în jud. Buzău, com. Mînzălești, proprietate a moșnenilor; are cam 2800 hect., din care cam 500 pădure, formată din Valea-Porcului și jumătate muntele Cireșul (cealaltă jumătate e a statului), apoi fînețe, livezi, izlaz, curături și loc sterp.

**Mînzătești, sat**, în jud. Covurlui, pl. Horincea, com. Lupești, la 4 kil. mai jos de reședința comunei. Are 121 familii, sau 546 suflete; o biserică.

**Mînzătești, sat**, în partea de V. a com. Bosia, pl. Braniștea, județul Iași, situat pe coasta despre E. a dealului Mînzătești, pe o suprafață de 635 hect., e populată cu 78 familii, sau 301 suflete, cari se ocupă cu agricultura, pescăria, facerea rogojinelor.

Are o biserică, zidită la 1815, de Alexandru Ghica.

Vite: 546 vite mari cornute, 550 oi, 36 cai și 134 rimători.

**Mînzătești, pîriaș**, ce udă satul cu același nume, jud. Covurlui, pl. Horincea, com. Lupești, și se varsă în Horincea.

**Mînzătelul, pîriș**, ce curge prin pl. Simila, jud. Tutova. Izvorește din com. Mînzăți, curge de la N. spre S., udă com. Mînzăți și Ibănești și se varsă în pîriul Simila, pe dreapta, lîngă cîtunul Puțul-Olarului.

**Mînzica, vale**, în jud. Ialomița,

pl. Cîmpul, la mijlocul căii între satele Ștefănești și Lupșani.

**Mînzul, cătun,** al com. Cilibia, jud. Buzău, cu 290 locuitori și 56 case.

**Mînzul, moșie,** în jud. Buzău, com. Albești.

**Mînzul (Slătineanca-), moșie,** în jud. Buzău, com. Cilibia, cătunul Mînzul. Are 1400 hect., din care 80 pădure, Cotul Mihalea, restul arabil și sterp.

**Mircioica,** al 5-lea *pichet de graniță* pe Dunăre, începînd de la hotarul Doljului, spre S. de balta Cușnița și în dreptul satului Vidin din Bulgaria.

**Mîrleanul, com. rur.,** jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă.

Este așezată în partea V. a județului, la 82 kil. spre V. de orașul Constanța, capitala districtului și în partea N.-E. a plășei, la 37 kil. spre N.-E. de orașul Ostrov, reședința ei.

Comunele învecinate cu dînsa sunt: Aliman, la 5 kil., spre S.-E.; Beilicul, la 5 kil., spre S.-V.; Cuzgunul, la 11 kil., spre S.; Oltina, la 10 kil., spre S.-V.; Rasova, la 12 kil., spre N.-E.

Se mărginește la N. cu jud. Ialomița, de care se desparte prin Dunăre; la E., cu comuna rurală Aliman; la S. și V., cu com. rur. Beilicul, de care se desparte prin dealul Cuir-Cuius, valea Mîrleanul, dealul Demircea și malul de V. al întinsei bălți Mîrleanul.

Relieful solului său e puțin accidentat de dealurile: Zbreia (99 m.) la N., și prin interiorul comunei; Cuir-Cuius (121 m.), Demircea (121 m.), la S., pe hotar, avînd prin comună ramificațiile lor nordice. Natura lor

este pietroasă mai cu seamă spre V., pe malul lacului Mîrleanul.

Movile sunt 3; principala este Drăgaica (108 m.) la N., dominînd Dunărea, satul și lacul Mîrleanul; este artificială și a servit ca punct de observație.

Apele care udă comuna sunt: Dunărea, la N., pe o distanță de 6 kil., avînd malul său de V. jos, iar cel de E. înalt și ripos; formează ostrovul Hozunada, acoperit cu pietriș și nisip, și a căruia parte V. aparține comunei.

Văile sunt numeroase, cu maluri ridicate și mult cotite. Cele mai însemnate sunt: valea Canasanul la N., se deschide în Dunăre; Valea-Mîrleanul, unită cu valea Ormanul, pe la S. și prin interiorul comunei, se deschide în lacul Mîrleanul lîngă satul Mîrleanul.

Bălți este numai una: balta Mîrleanul, (370 hect.), în partea V., are maluri înalte. Mai cu seamă cele E. sunt înalte și pietroase. Lacul pe o bună întindere este acoperit cu stuf și comunică cu Dunărea printr'o gîrlită (1 kil. lungime) prin care se alimentează cu apă și pește ce se consumă în localitate.

Este formată dintr'un singur cătun de reședință, Mîrleanul, așezat în partea V. a comunei, pe malul E. al lacului Mîrleanul, puțin înalt și stîncos. Pozițiunea lui este frumoasă, înconjurat de dealuri înalte, acoperite cu verdeață și cu vii, avînd o deschidere spre V. pe stufosul mal al lacului. Casele sunt frumoase, bine făcute, de zid, și așezate pe 8 uliți.

Are o populație de 230 familii, sau 971 suflete, din cari 237 contribuabili; o biserică, cu hramul Sf. Dumitru, fondată și întreținută de locuitori, deser-

vită de 1 preot, 1 dascăl și 1 paracliser; o școală mixtă, condusă de 1 învățător, și frecuantată de 20 elevi; 1 moară pe apă și 3 de vînt.

Suprafața comunei este de 3556 hect., din cari 70 hect. ocupate de vatra satului, 950 hect. ale statului și 2536 hect. ale locuitorilor.

Locuitorii posedă: 85 pluguri, 150 care și căruțe, 1 trior; 2 mașini de vînturat; 4200 vite, mai cu osebite oi și boi.

Comerțul este activ și se face de 3 comercianți, prin orașul Ostrovul și gara Cernavoda.

Budgetul comunei e la venituri de 2718 lei, și la cheltuieli de 2397 lei.

Căi de comunicație sunt: un drum județean Cernavoda-Rasova-Oltina ce trece prin sat, apoi drumuri comunale ce duc la Beilic, Aliman, Demircea, etc.

**Mîrleanul, sat,** în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Gildăul, situat pe țarmul stîng al Borcei, sub coasta Bărăganului și lipit spre V. de satul de reședință.

Are o populație de 486 locuitori, din cari 231 bărbați și 112 femei.

**Mîrleanul, insulă** pe Dunăre, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Gildăul, cu pădure și pășune.

**Mîrleanul, pichet de frontieră,** pe Dunăre, în dreptul satului Gildăul, pl. Borcea, jud. Ialomița.

**Mîrleanul, deal** însemnat, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunelor Mîrleanul și Beilicul, brăzdînd partea de S.-V. a căt. Mîrleanul, cea de E. a căt. Beilicul și cea de N. a plășei; este cuprins între lacul

Mîrleanul și Beilicul, valea Demircea și valea Mîrleanul; are 126 m. înălțime, dominînd cele 2 lacuri, cele 2 văi și drumurile comunale ce duc de la Beilicul la Mîrleanul, Demircea și Bac-Cuius; este acoperit cu semănături și fînețe.

**Mîrleanul**, *lac* însemnat, în jud.

Constanța, pl. Silistra-Nouă, situat pe teritoriul comunelor rurale Mîrleanul și Beilicul. Ca toate lacurile de pe malul drept al Dunărei, el trebuie să fi fost format de Dunăre în vre-una din marele sale revărsări, mai cu seamă că nivelul apelor sale e același ca al Dunărei; astăzi comunică cu Dunărea printr'un mic braț, lung de 1 kil., larg de vre-o 20 m. și puțin adînc; prin acest braț lacul este alimentat cînd fluviul este în creștere. La S. de el se află un mic lac, acoperit cu stuf, numit Beilicul, care poate fi considerat ca o prelungire a sa, căci limba de pămînt, ce le desparte, este joasă și acoperită dese-ori cînd apele sunt mari. Forma lacului este mai mult lunguiată, cu o direcție generală dela N. la S. Întinderea sa totală este de 360 hect. Malurile sale abia se cunosc din pricină că stuful le acoperă ca o bandă de jur împrejur; ele sunt joase, afară de două locuri, la N. și la S. de satul Mîrleanul, unde sunt înalte și ripoase, pietroase chiar.

Pe maluri vin de se termină ultimile ramificațiuni ale dealurilor Tuna-Orman și Calburgina, la V., Zbreia și Catița, la E.

Satele așezate lîngă lac sunt: Mîrleanul, pe malul N.-E. și Beilicul, lîngă lacul cu același nume, la 1½ kil. de lacul Mîrleanul.

Basinul său are o întindere de 25000 hect., și cuprinde teritoriile comunelor: Beilicul, Mîr-

leanul, Caranlic, Cuzgun, Cara-Amat, Dobromirul, Enişenlia și Hazarlicul. Este cuprins între dealurile Tuna-Orman, Calburgina, Macucul, Cioial, Merchez, Cișla, Distrail, Baș-Punar, Siniv-Bair, Aslama-Bair, Siniv-Iol-Bair, Uzun-Bair, la V.; hotarul Dobrogei spre Bulgaria și dealurile: Ghiol-Punar, Mulver-Acceuci, Imail-Iuc, Echi-Iuiuc-Olceac, Catița și Zbreia, la S.

Văile care brăzdează acest basinsunt: a-Beilicului, unită cu Valea-lui Ghenciui, se deschide în lacul Beilicul; Derinea-Ceair, formată din unirea Văii-Cîsmelei cu Migedetul numită și Dudutlu-Cucuciu-Alcea; valea Derinea, care la începutul ei se mai numește și Gheren-Ceair și primește sub acest nume văile: Babuci-Culac, Teche-Chioi, formată din Iurcuri-Mahala-Ceau, Dobromirul și Medmedi-Culac, apoi valea Enişenlia; pe stînga are valea Demircea unită cu valea Voinea-Mare; valea Mîrleanul unită cu valea Orman și Bac-Cuius. Aceste văi au apă numai în timpul ploilor.

Peștele din această baltă e același ca cel din Dunăre și se pescuește de locuitori, venitul aparținînd statului.

**Mîrleanul**, *vale*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Mîrleanul, Alimanul și Beilicul, formată din trei văi mai mici, din cari cea mai însemnată este Bac-Cuius-Culac, care se consideră ca ramură principală; se desface din ramificațiile vestice ale dealului Echi-Iuiuc-Olceac, de pe teritoriul satului Bac-Cuius al com. Beilicul; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V.; trece prin satul Bac-Cuius, pe la poalele vestice ale dealurilor Uzun-Culac-Bair,

Chior-Cuius și Mîrleanul la V. și, după un drum de 12 kil. se deschide în izerul Mîrleanul, spre E., la 1½ kil. spre S. de satul Mîrleanul; are pe dreapta, ca adiacentă, valea Orman; pe valea sa merg drumuri ce duc de la Mîrleanul la Alimanul, Demircea și Bac-Cuius.

**Mîrlogea**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Apostolache, pl. Podgoria, jud. Prahova.

Are o populație de 125 locuitori; o biserică, fondată la anul 1825 de Panait Prapogic, și reparată la anul 1858 de Dumitru Caramaliu.

Locuitorii satului s'au împroprietărit la 1864.

**Mîrșani**, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., la 47 kil. de Craiova și la 58 kil. de reședința plășei, Căciulătești, situată pe șesul Mîrșani, și compusă dintr'un singur cătun.

Se învecinește la N. cu com. Apele-Vii; la S., cu com. Locusteni; la E., cu com. Marotinul-d.-s. și la V., cu cătunul Timboesti, ce ține de com. Murta.

Hotarul către fie-care comună este format de drumuri și numai din distanță în distanță se găsesc movile de hotar, făcute pe marginea drumurilor.

În N. comunei se găsesc o mulțime de lacuri cari nu au scurgere. Între cele mai însemnate sunt: Lacul-Galeșului, al-Guguleștilor și Lacul-Lung, cu o suprafață de 2½ hect. fie-care; Lacul-lui-Predut, al-lui-Anghel și al-Bădiceilor, de 1½ hect. fie-care; Lacul-Ghineștilor, al-Copilului, al-Femeilor și al-Uștiubelor, de 1 hect. fie-care; toate conțin pește.

Sunt 80 fîntini, toate cu cum-pănă, 66 în comună și 14 afară

pe cîmp. Crucî sunt 40, din cari 25 în comună și 15 afară pe cîmp. Pe furcile fîntînilor cari sunt mai nouă, și pe ale crucilor se vede scris numele celor cari le au ridicat.

Se zice că temelia comunei a fost pusă de trei familii venite din cătunul Apele-Vii, din care una se numea Mîrșolea, de unde a venit cu modificare numele comunei Mîrșani.

Are o populație de 4178 suflete.

Sunt trei biserici: una cu hramul Sf. Ioan, a doua cu hramul Sf. Nicolae și a treia cu hramul Intrarea în Biserică, deservite de 2 preoți, 3 cîntăreți și 3 paracliseri și avînd fiecare cîte o inscripție.

Inscripția bisericei Sf. Ioan:

Această sîntă biserică este zidită din temelie în anul 1793, în zilele prea sfințitului episcop Nectarie, și în zilele prea înălțatului Domn Alexandru Moruzzi. Ctitor Matei Burada și alții.

Inscripția bisericei Sf. Nicolae:

Cu ajutorul lui Dumnezeu ziditu-s'au din temelie această sîntă și Dumnezească biserică la leatul 1831, unde se serbează hramul Sf. Erarh Nicolae, prin îndemnul și osteneala acestora și anume: Radu Diaconu, I. Popa Mitroî cu fiii sei, Preotul Nicola, Mitran Măra, Ion Rachierii, Stan Ereu Duhovnicu. Prin dare de bani și ostenele ajutînd și cei-l'alți sătenî.

Iar acum la anul 1868 s'a prefăcut amvonul din temelie, turla, acoperișul, iar din nou învelit cu tinichea precum și zugrăveala acestora și hramul de afară. Prin osteneala și dare de bani acestora și anume: Dascălu Ion Cărceanu, Niță Diaconu Radu Dumitre, Diaconu Petru și cu ajutorul și dări de bani și al celor-l'alți sătenî. În zilele prea înălțatului nostru Domn Carol I, căroră pomenire să le fie în veci amin. Ion Gugu, Teodor Popescu, Vancea Mitache, Ilie Diaconu Ion.

Inscripția bisericei Intrarea în-Biserică:

Această sîntă biserică s'au zidit din

noii în zilele prea înălțatului Domn Alexandru Ion I Cuza, cu bine-cuvîntarea Sf. Episcopii Vilcea-Noul Severin D. D. Calinic, luînd săvîrșire în zilele M. S. Carol I, la anul 1868, Noembrie 9, hramul Intrarea în biserică a Maicei Domnului, cu cheltuiala comunei Mîrșani, ajutînd și alte comune învecinate și a celor mai de aproape epitropi Dincă Pupezeanu, Dumitru Anghel, Ion Gg. Burada, Ion M. Burada, Radu Uritu, Ion Cărceanu, Stoian Ghisdavu, Diaconu Stan, Mihaî Bușă, Preotul Nistor. Cel dintîiu cîntăreț al bisericei Grigorie popa Ion.

Sunt 2 școli primare, una de băeți și a doua de fete; școala de băeți funcționează din 1838, are un local de zid construit de comună și este frecventată de 115 băeți; școala de fete funcționează de la 1879, și este frecventată de 43 fete.

Suprafața teritoriului comunei este de 2712 hect., din cari: 425 hect. ocupate de vatra satului; 2104 hect. pămînt arabil și 16 hect. lac.

Moșia Mîrșani este proprietatea moșnenilor.

Viile, în întindere de 166 hect., sunt ale moșnenilor.

Meseriași sunt: 9 fierari, 3 tîmplari, 4 cojocari și 4 cizmarî. Sunt 8 circiumi.

O cale comunală străbate comuna pe o lungime de 4½ kil.

Budgetul comunei e la veniturî de 3534.50 lei și la cheltueli de 3363.31 lei.

Vite: 480 vite mari cornute, 750 oi și 35 cai.

**Mîrșani, sat**, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., formînd comuna Mîrșani. Vezî acest nume.

**Mîrșani, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Mîrșani, în întindere de 2104 hect. arabile. Apartîne cetelor de moșneni, ce se găsesc pe dînsa.

Pe moșie sunt 166 hect. de vie.

**Mîrșia, com. rur.**, jud. Vlașca, pl. Neajlovul, situată pe Valea Drîmbovnicului, în jos de Sadina, proprietatea moștenitorilor Răducanu Dumitriu, fostă a familiei Bolintineanu.

Este situată la 36 kil. de București, la 60 kil. de Giurgiu și la 8 kil. de Obedeni, reședința plășei.

Se compune din două mahalale: Mîrșia-din-Deal, a d-lui R. Dumitriu, azi zestrală a d-lui C. Nacu și Mîrșia din-Vale a d-lui Nicolae Cioflic; ele nu se despart de cît printr'o linie de hotar.

Suprafața ambelor proprietăți este de 2054 hect.

S'a dat la 256 locuitori, în 1864, o suprafață de 468 hect.

Este un petic de pădure de 200 hect. spre Purani.

Arenda anuală a ambelor trupuri este de 22009 lei.

Are o populație de 1100 locuitori, din cari 212 contribuabili; o școală mixtă, condusă de un învățător, și frecventată de 40 băeți și 10 fete; o biserică, zidită de familia lui Bolintineanu, ținînd de parohia Uești-Moșteni și deservită de 1 preot și 2 dascăli.

Budgetul comunei e la veniturî de 3544 lei și la cheltueli, de 3679 lei.

Pe aci trece șoseaua județeană ce vine din Glavaciocul-Cîrtojani și duce spre București și Obedeanca, pe Valea Drîmbovnicului.

Poetul Dumitru Bolintineanu, s'a născut în acest sat, unde și avea și proprietatea Mîrșia.

**Mîrșani, parte a comunei** Capul-Piscului, pl. Rîurile, jud. Muscel.

**Mîrza, sat**, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Sălcuța, cu 489 suflete și 74 case,

**Mîrza**, *moșie*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Sălcuța, satul Mîrza. Aparține d-lui M. Boicescu. Pe dînsa sunt 28 pog. vii, 8 ale d-lui Boicescu și 20 ale locuitorilor. Se mai găsește și pădure.

**Mîrza**, *două trupuri de pădure*, în întindere de 350 hect., pendinte de com. Apostolache și Sîngerul, plasa Podgoria, județul Prahova, supuse regimului silvic.

**Mîrza**, *pădure*, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Sălcuța, satul Mîrza, în întindere de 50 hect., aparținînd d-lui M. Boicescu. Este populată cu cer, stejar și gîrniță.

**Mîrzănești**, *cătun*, în jud. Teleorman, pl. Marginea, comuna Pielea. Are o populație de 486 suflete, din cari 94 contribuabili.

**Mîrzăști**, *piriă*, pe valea Mîrzăști, com. Tăutești, pl. Copoul, jud. Iași. Izvorește de sub pădurea Mîrzăști, se întinde spre E., printre dealurile Mîrzăști și Horlești, până la Podul-de-Lut, unde dă în valea și pîriul Zahorna.

**Mîrzea (Virful-)**, *virf de deal*, situat la N. de com. Gornetului-Cuibul, pl. Podgoria, jud. Prahova.

**Mîța**, *deal*, continuare a dealului Popești, jud. Vaslui. com. Miculești, se întinde pe teritoriul com. Știoborani, în partea-i de N., și se termină aproape de Docolina.

**Mizganul**, *pădure*, a statului, în întindere de 763 hect., pendinte de com. Hirtiești, pl. Argeșelul, jud. Muscel.

**Mlăceni**, *sat*, cu 120 locuitori, jud. Argeș, pl. Loviștea, făcînd parte din com. rur. Perișani. Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

**Mlăcii (Valea-)**, *vale*, în jud. Buzău, com. Cătina, căt. Sătucul; pe malurile sale se văd mari gropi, numite ale-Jidovilor.

**Mlăcile**, *cătun*, al com. Sibiciul-d.-s., jud. Buzău, cu 20 locuitori și 6 case; are sub-diviziile Drăgănoi și Moara-Sibiceanului.

**Mlăcile**, *sat*, în jud. Dîmbovița, pl. Dîmbovița-Ialomița, cătunul com. Pietrari.

**Mlăjetul**, *com. rur.*, în jud. și pl. Buzăului, situată pe ambele maluri ale rîului Buzăul, la 61 kil. de orașul Buzău.

Limita, la N., începe din poalele muntelui Virful-Oii, continuă cit-va pe izvor, urcă în Virful-Ciniilor și se lasă în Poiana-Lazului, urcă plaiul muntelui Leurdeanul, apoi, pe izvorul Leurdeș, trece pe la Văcării, atinge căt. Gîrbovi (com. Nehoiășul), la capul dealului, urcă în Virful-Strungilor și se lasă pe valea Napița până în rîul Buzăul; la V., continuă pe matca Buzăului până la gura izvorului Cățiașul, ia pe Cățiașul în sus până la Piscul-lui-Bălan, de aci în virful muntelui Măgura, în apropiere de căt. Poenițele (com. Chiojdul), se lasă apoi pe slemnea plaiului până în muntele Muscelul; la S., din muntele Muscelul coboară drept pe multe până la Malul-Alb, dă în rîul Buzăul și îl trece în dreptul gurei Valea-Sibiciului, la Bordușoia; la E., în sus pe malul stîng al

Văei-Sibiciului, urcă de la Bordușoia în Virful-Roșiilor, apoi în virful Fulgoiul, se lasă în vale la Dogărița, de unde apucă pe drumul muntelui Goșea și urcă în virful Vlădani, de unde se lasă în izvorul Brusturișul, atinge Muscelul-Cărăimănesc, la Groapa-Baciului și urcă iar pe Goșea până în virf și iar se lasă în vale până la Țărușele, de unde ia drumul până în Seciul-Muscelenilor, unde se întîlnește cu Izvorul-Ruginos, cu care coincide până în hotarul moșiei Colți, unde după ce urcă în multe, se coboară în izvorul Valea-Boului, apucînd pe acest izvor până la vărsarea sa în Valea-Colților, pe care o părăsește ca să urce Virful-Pal; de aci se lasă pe plaiu, trece pe la lac, urcă virfurile: Stermina, Cheea și Coriul, de unde se coboară iar în Valea-Colților, pe care merge până la sorgintea sa sub muntele Valea-Oii.

Suprafața acestei com. este de 3756 hect., din cari: 243 hect. arabile, 931 hect. pădure, 186 hect. fineață, 1230 hect. izlaz, 140 hect. livezi, 7 hect. vie și 1019 hect. loc sterp.

Proprietăți însemnate sunt: Mlăjetul-Topilele și Trestioara-Ruginoasă, ale statului; Mlăjetul-Ursoaia, Lereasca și Poenele, particulare; iar Mlăjetul, Gorgăncasa, Stănilă, Hărhădăul, Valea-Rea, Bordușoia și Păcura, ale cetelor de moșneni: Mlăjeteni, Gorgănești, Stănileni, Vălireni și Lupeni, numiți și Lerești, pe care le posedă singuri, sau în devălmășie cu statul, sau cu particularii.

Terenul com. e muntos, stîncos și sălbatic, totuși are și pozițiuni favorabile culturii și de o plăcută înfățișare. Așa, Valea-Sibiciului merită a fi văzută nu numai pentru impor-

tanța ei geologică, dar și pentru frumusețea locului.

E avută în minerale și mai cu seamă în ape sulfuroase și feruginoase.

Comuna e formată din cătunele: Chirilești, După-Piatră, Intre - Sibicee, Mlăjetul, Păcura, Stănila, Topilele, Trestioara, Valea-Lupului, Valea-Rea și Valea-Sibiciului, cu o populație de 3150 locuitori, din cari 433 contribuabili, locuind în 588 case.

Meseriași sunt: 20 lemnari, 4 rotari, 11 butari, 1 croitor, 1 fierar, 1 jocar și 1 boangiu. Se țin anual 4 târguri: 8 Septembrie și 8 Noembrie la Mlăjetul; 29 August, la Valea-Sibiciului; 30 Noembrie, la Valea-Lupului.

Căi de comunicație n'are, altele, de cât drumurile naturale.

Vite sunt: 646 boi, 157 vaci, 64 viței, 11 cai, 7 iepe, 4 mîzi, 1200 oi, 380 capre și 175 porci.

Stupii sunt 60.

Are o școală frecventată de 30 elevi; 4 biserici, în Mlăjetul, Stănila, Valea-Lupului și Valea-Sibiciului, deservite de 3 preoți, 3 cîntăreți și 4 paracliseri, catedrala fiind cea cu hramul Nașterea Maicii Domnului; 4 cîrciumi; 2 mori și 1 făcău.

Budgetul com. e de 2911 lei, 80 bani.

Comuna e veche. Cătunul Valea-Sibiciului exista la 1640. Dionisie Fotino mai menționează cătunele Mlăjetul și Stănila, înființate cu mult mai înainte.

E demn de vizitat muntele Virful-Pietrei, care are în partea de N., mai multe peșteri săpate în piatră unde, după tradiție, ar fi locuit Tătarii și care au servit de ascunzătorii și locuitorilor în timp de invazii.

**Mlăjetul, cătun** de reședință al com. Mlăjetul, jud. Buzău, cu

800 locuitori și 125 case; are subdivizia Cincarul.

**Mlăjetul, moșie**, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, proprietatea moșnenilor Mlăjeteni; are cam 230 hect., din care 30 hect. arabile, apoi izlaz, livezi, pădure și sterp.

**Mlăjetul, pădure**, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, proprietate a statului, pendinte de Episcopie; are 630 hect. și e formată din trurile: Coriul, Topilele, Virful-Pinișorului și Virful-Sterminei.

**Mlăjetul și Topilele, moșie**, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, proprietate a statului, pendinte de Episcopie; are 800 hect., din care 170 hect. acoperite de curături, livezi, izlaz și sterp, iar restul pădurea Mlăjetul.

**Mlăjetul-Ursoaea (Macoveanca, Jitianca), moșie**, în jud. Buzău, com. Mlăjetul. Vezi Macoveanca.

**Mlecănești, sat**, în jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mischi, cu o populație de 492 suflete: 256 bărbați și 236 femei. Locuiesc în 95 case.

Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Mischi, ce este la 380 m.

Are o biserică cu hramul Sf. Dumitru, fondată de enoriași în 1874; 3 cîrciumi.

**Mlecănești, moșie** particulară, în jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mischi, aparținînd bisericii S-tei Treimi din Craiova. Are o pădure pe dinsa, numită Lunca-Mare.

**Mlenăuți, sat**, pe moșia cu același nume, com. Suharăul, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu. Are o populație de 131 familii, sau 491 suflete.

Proprietatea moșiei este a mai multor răzeși. Din vechime, a fost a mănăstirei Solca din Bucovina, dăruită la 25 Iunie 1623 de Miron Barnovski, Hatman și Pircălabul Sucevei. A stăpînit-o mănăstirea până la 1785.

Are 2 biserici, deservite de 1 preot, 2 cîntăreți și 2 pălămari, una pe partea proprietarului Balasinovici, cu hramul Sf. Gheorghe, făcută de zid la 1803, de Costache Manole, proprietarul moșiei; a doua pe partea din sus a răzeșilor, cu hramul Sf. Mihail și Gavril, făcută din lemn în 1814, de Ioan Pîriu, răzeș.

Sătenii împroprietăriți au 120 hect., 30 arii, pămînt, iar proprietarii moșiei, 1074 hect., 15 arii, cîmp și 71 hect., 61 arii, pădure. Vie se află pe moșie în întindere de 3<sup>1</sup>/<sub>2</sub> pogoane.

Drumul principal este acel de la Darabani la Dorohoiu.

Hotarele moșiei sunt cu: Lozna, Havîrna, Hudești și Suharăul.

**Moara, cătun**, jud. Argeș, plasa Pitești, făcînd parte din com. rur. Borlești-Vîrzari.

**Moara-Cîmpineanului, numire veche a satului** Pantazi, din comuna Coslegiul, pl. Cricovul, jud. Prahova.

**Moara-Cîmpul-Crucei, sat**, județul Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia. Are o populație de 169 suflete, 83 bărbați și 86 femei. Locuiesc în 31 case și 12 bordei.

Copiii din sat urmează la școlile din satul Argetoaia-d.-s., ce este la 1 kil. 500 m. departe.

**Moara-Conachi, sătuc**, județul Bacău, pl. Siretul-d.-s., comuna Filipeni, făcînd trup cu satul Frunțești, care este spre E.



**Moara-de - Mărăcini**, *mahala*, din com. rur. Bucovul, județul Prahova, pl. Cricovul.

**Moara-de-Vînt**, *munte și punct trigonometric*, jud. Buzău, acoperit de izlaz, pe malul drept al râului Slănicul. Face limită între comunele: Aldeni, Beciul, Cernătești, Piclele și Pleșcoi.

**Moara-din-Groapă**, *cătun*, jud. Vlașca, pendinte de com. Patruzei-de-Cruc, situat pe dealul drept al Neajlovului, în sus de Vadul-Stanchii.

Proprietatea răposatului Sp. Gazoti, are o suprafață de 600 hect., din care pădure de tufă în întindere de 300 hect. S'a dat la 30 locuitori foști clăcași, în 1864, o suprafață de 90 hect. Aduce un venit anual de 9000 lei.

Are o biserică, deservită de un preot și un dascăl; ține de parohia Patruzei-de-Cruc.

Locuitorii se ocupă cu facerea de cărbuni din lemnele ce se exploatează din pădurile învecinate: Corbi, Vadul-Stanchii, Udeni și Moara-din-Groapă.

**Moara-din-Siliște**, *sat*, județul Argeșul.

**Moara-Domnească**, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Dimbovița, situată la N.-E. de București, lângă valea Pasărea, la 28 kil. de București.

Se compune din satele: Găneasa, Moara-Domnească și Șindrilita, cu o populație de 1180 suflete, din cari 212 contribuabili, locuind în 239 case și 11 bordeie.

Se întinde pe o suprafață de 1870 hect. D-l Kotzebue, ginerile răposatului general Mavros, are 1350 hect., și locuitorii, 520 hect. Proprietarul cultivă

900 hect. (45 izlaz, 5 vie, 400 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, fără să aibă locuri de izlaz.

Proprietarul are case mari și un parc frumos.

Are 2 biserici (la Găneasa și Moara-Domnească); o școală mixtă; 1 mașină de treerat cu abur; 2 heleștae; 2 poduri stătătoare.

Vite sunt: 124 cai și iepe, 1 armăsar, 379 boi, 221 vaci și viței, 4 tauri, 26 bivoli, 36 bivolițe, 65 capre, 73 porci, 975 oi.

Budgetul comunei e la venituri de 4974 lei, iar la cheltuieli, de 4915 lei.

Locuitorii posedă: 93 pluguri, 80 cu boi și 13 cu cai; 198 care și căruțe: 164 cu boi și 34 cu cai.

Locuitorii împroprietăriți sunt 131 și neîmproprietăriți mai sunt 174.

Comerțul se face de 4 circiumari și 2 hangii.

**Moara-Domnească**, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Dimbovița, jud. Ilfov. Este situat la V. de Găneasa, pe malul stîng al văii Pasărea.

Se întinde pe o suprafață de 1480 hect., cu o populație de 187 locuitori.

D-l Kotzebue are 1350 hect. și locuitorii, 130 hect. Proprietarul cultivă 900 hect. (45 izlaz, 5 vie, 400 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae; o școală mixtă; 1 mașină de treerat cu abur; 1 heleșteu; 1 pod stătător.

Comerțul se face de 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 114 și al celor mici, de 415.

**Moara-Domnească**, *sat*, făcînd

parte din com. rur. Rîfovul, județul Prahova, pl. Crivina, situat pe malul drept al râului Teleajenul. Are o populație de 332 locuitori.

**Moara-Domnească**, *sat*, la S. com. Valea-Rea, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, la 9 kil. de Vaslui, situat de o parte și de alta a șoselei naționale, Vaslui-Iași, întinzîndu-se parte pe șes și parte pe ambele coaste ale dealului ce vine din satul Valea-Rea.

Suprafața satului e de 2824 hect. din care 274 hect. pădure și 2161 hect. loc de cultură, finat, imaș ale proprietății, iar 386 hect. ale locuitorilor.

Are o populație de 140 familii, sau 440 suflete; o biserică, făcută de locuitori, la 1829, deservită de 1 preot și 1 eclesiarh; o moară de apă și una cu vapor; două circiumi.

Vite: 207 vite mari cornute, 819 oi, 19 cai și 30 rîmători.

Locuitorii posedă: 26 pluguri și 50 care cu boi; 1 plug și 2 căruțe cu cai.

În partea de N. a satului, se vede locul unui iaz și urmele uezăturii.

**Moara-Dracului**, *cascadă* înaltă, în jud. Suceava, formată de pîrîiașul Bogolinul, ce se vede la scoborișul cu pluta pe Bistrița, în partea dreaptă, după ce s'a trecut Cheile și Scăricica.

**Moara-Grecilor**, *sat*, în jud. Vaslui, pl. Crasna, com. Munteni-d.-s., la 5 kil. spre N. de orașul Vaslui, așezat pe șesul din dreapta șoselei naționale Vaslui-Iași.

Teritoriul satului e de 2298 hect., din cari: 1454 hect. arabile, 258 hect. finat, 314 hect. imaș, 214 hect. pădure, 10 hect.

vii și 45 hect. vatra satului, ocupat de case, grădini, drumuri, etc.

Are o populație de 110 familii, sau 454 suflete; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, zidită la 1815 de spătarul V. Miclescu, și care la 1869 s'a restaurat și înfrumusețat de postelnicul Temistocle Bastachi; o moară cu aburi; o cîrciumă.

La marginea de E. a satului este un iaz cu moară, al proprietății.

Vite: 215 vite mari cornute, 10 bivoli, 251 oi, 40 cai și 38 rîmători.

Locuitorii posedă: 56 pluguri și 60 care cu boi; 10 căruțe cu cai; 12 stupi cu albine.

**Moara-Jorei**, *parte din moșia* Hănești, jud. Dorohoiu, pl. Bașeu, com. Sirbi.

**Moara-lui-Ciornei**, *sat*, în jud. Vaslui, pl. Fundurile, com. Tînguței, situat pe țărmul stîng al Șacovățului, pe o întindere de 286 hect. și cu o populație de 44 familii, sau 133 suflete.

Moșia e proprietatea d-lui I. Filipescu.

**Moara-lui-Enică**, *cătun*, al com. Cătina, jud. Buzău.

**Moara-Mocanului**, *sat*, făcînd parte din com. Leurdeni, pl. Podgoria, jud. Muscel. E situat în partea de S.-E. a com., lângă Ciulnița și pe malul stîng al riului Argeșul.

Are o populație de 47 familii, sau 210 suflete.

Prin centrul satului trece calea ferată și șoseaua națională București Pitești, cari merg aproape paralel.

**Moara-Nouă**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Lămotești-Gâlbi-

nași, plasa Negoești, județul Ilfov.

Are o suprafață de 416 hect. și o populație de 82 locuitori.

Statul are 355 hect. și locuitorii, 61 hect.

Statul cultivă prin arendașii săi 235 hect. (7 sterpe, restul pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, fără rezervă de izlaz.

Numărul vitelor mari e de 77 și al celor mici, de 48.

**Moara-Nouă**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Ploestiori, pl. Tîrgușorul, jud. Prahova. Are o populație de 108 locuitori.

**Moara-Popii**, *sat*, în jud. Dîmbovița, pl. Cobia, cătunul com. Dragodana.

**Moara-Prefectului**, sau **Armanul**, *sat*, în partea de S.-E. a com. Ceplenița, pl. Bahluiul, jud. Iași, situat pe coasta dealului Hulpoiul, numit și al-Perilor.

Are o populație de 41 familii, sau 144 suflete.

Vite: 103 vite mari cornute, 23 cai, 485 oi și 39 rîmători.

**Moara-Săracă (Țurloaia)**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Căciulați, pl. Znagovul, jud. Ilfov. E situat la E. de căt. Căciulați, între valea Pociovaliștea și pădurea Gradiștea.

Se întinde pe o suprafață de 728 hect., cu o populație de 644 locuitori.

Statul are 325 hect. și locuitorii, 403 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 200 hect. (restul pădure). Locuitorii rezervă pentru izlaz 25 hect.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 20 elevi și 14 eleve; 1 moară de apă; 1 heșteu; 1 pod.

Comerțul se face de 5 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 446 și al celor mici, de 879.

**Moara-Săracă**, *moșie*, a statului, jud. Ilfov, pendinte de mănăstirea Căldărușani.

Se arendează cu 8800 lei anual.

Are și o pădure de 200 hect.

**Moarele-de-Vînt**, *suburbie*, în orașul Birlad, jud. Tutova, situată în partea de S.-V. a orașului, pe dealul cu același nume.

**Moarta**, *rișă*, jud. Ilfov, începe din riul Păltinașul și se varsă în riul Sterpul. Udă moșia Prundul și are o lungime de 5 kil, curgînd în direcțiunea N.-E.

**Moarta**, *zăvoișă*, jud. Vlașca, pl. Călniștea, pe malul Argeșului, pendinte de proprietatea Gradiștea-d.-s. a d-lui N. Tătaranu.

**Moșa (Muntele-)**, *pădure* particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Muntele-Moșa, pendinte de com. Strimbeni, plaiul Vărbilău, jud. Prahova.

**Mocanca**, *piriș*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Dedulești; izvorește din dealul Pleșești; udă com. în partea de E. și se varsă în riul R.-Sărat, pe stînga lui.

**Mocani**, *sat*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, situat în drumul ce duce de la tirgul Buhuși, prin Cioplani, pe riul Bosculeasa. Cu marginile sale formează hotarul către jud. Roman.

**Mocani**. Vezî Bărtălușul, *sat*, com. Puiești, jud. Tutova.

**Mocani, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Rimnicul-d.-s., căt. com. Racovițeni, așezat în partea de E. a comunei, pe riul Cîlnăul, la poalele dealului Mocani, de la care și-a luat numele, la 1½ kil. spre N. de cătunul de reședință, Racovițeni. Are o întindere de 35 hect., cu o populație de 81 familii, sau 328 suflete, din carî 45 contribuabili; o biserică.

**Mocani, mahala**, în partea de E. a com. Măneciul-Pămînteni, pl. Teleajenul, jud. Prahova, populată cu mocani veniți de dincolo, și carî s'au retras din Măneciul-Ungureni.

**Mocani, țîrlă**, jud. Brăila, la 1 kil. spre V. de satul Batog, pe vilceaua Batogului, înființată de locuitori transilvăneni. Vatra satului e de 25 hect. cu o populație de 35 familii, sau 171 suflete.

Vite sunt: 60 cai, 160 cornute, 410 oi și 50 rîmători.

**Mocanilor (Drumul-), drum**, la N.-E. județului Ilfov. Formează limita între jud. Ialomița, începînd dela căt. Sărindarul-d.-j. și până la Drăgoești-d.-s., pl. Mostiștea.

Pe acest drum treceaî primăvara nenumărate turme de oi de la baltă la munte.

**Mocanul, munte**, în jud. Buzău, com. Pătîrlagele, acoperit de pădure și izlaz.

**Mocanul, deal**, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Podari, înalt cam de 175 m.; este acoperit cu fînețe și vii.

**Mocanul, ostrov**, cu pădure de salcie, pe domeniul Giurgiul, jud. Vlașca, pl. Marginea, proprietatea statului. Are o supra-

față de 300 hect. și ține de ocolul silvic cu reședința în Giurgiū.

În acest ostrov, la 1853, au avut loc lupte între Turci și Ruși.

**Mocanului (Balta-), lac**, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, pe teritoriul com. rur. Pisica, și anume pe acela al cătunului său Azacilul; este situată în partea de N.-V. a plășei și în cea de V. a com.; e formată de Dunăre, cu care comunică prin două gîrlite și se varsă în balta Lățimea; are 112 hect. întindere și e înconjurată cu stuf; conține pește.

**Mocească (Ceapa-), moșie**, în jud. Buzău, com. Mizil.

**Mocești, vechie numire a cătunului** Lipia, com. Lipia, jud. Buzău.

**Mocești, sat**, făcînd parte din com. rur. Iordăcheanu, pl. Crivovul, jud. Prahova. Are o biserică, fondată la 1694 de loc.

**Mocești, moșie** moșnenească, în jud. Buzău, com. Lipia; are cam 700 hect., arături, vii, izlaz și pădure; e sub-divizată, după ramificările vechilor cete de moșneni, în următoarele sfori: Buzoianca, Culoești, Domnia, Filitis, Măroești, Pislăreasa, Potopeasa, Turculeasa, Vătășeasca și Vetrești.

**Mociarul, munte**, în jud. Buzău, com. Trestioara, căt. Crivelești, acoperit de pădure, izlaz și sterp și avînd multă humă albă.

**Mociarul, lac**, în jud. Buzău, com. Trestioara, pe vîrfurile muntelui Mociarul. Are o suprafață cam de 8 hect. și e înconjurat de pădure de anin și trestie. Conține pește. Merită a fi vizitat pentru frumusețea locului.

**Mociarul, pîriș**, în jud. Buzău, com. Trestioara; iese din lacul Mociarul, desparte muntele Pițigoiul de muntele Mociarul și se scurge în riul Slănicul, în fața cătunului Lopătari din com. Lopătari.

**Mociarul, moșie**, în jud. Buzău, com. Trestioara, căt. Crivelești; are 620 hect. curături, fîneță, livezi, pădure și sterp.

**Mocirlele-Leotii, poiană**, în jud. Muscel, la o înălțime de 2 kil., înconjurată de toate părțile de înălțimi. De la bata acelor înălțimi izvoresc o mulțime de izvoare, carî favorizînd dezvoltarea mai abondentă a vegetațiunei, face ca suprafața acelei poeni să se acopere de turbă.

Locuitorii mai numesc această localitate și Căldarea, din cauza formei sale.

**Mocra, pădure**, pe teritoriul satului Comarna, com. Poeni, pl. Codrul, jud. Iași, proprietatea comunei Iași.

**Modîrceni, mahala**, făcînd parte din com. rur. Tomșani, pl. Horezul, jud. Vilcea. Are, împreună cu Bogdănești, o populație de 350 locuitori (150 bărbați, 200 femei).

Aci e o biserică, fondată la anul 1810 de Anghel Chiceanu și alți.

**Modîrceni, vale**, izvoarește din Dealul-Pietrarilor și se varsă în riul Bistrița, în raionul comunei Tomșani, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

**Modnia, vale**, jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-s., com. Broșteni, izvoarește de la E. comunei; udă cătunul Giteji și se varsă în riul Cerna, între comunele Broșteni și Lăpușata.

**Modoaia**, *com. rur.*, jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-s., formată din 2 cătune: Modoaia și Groși, situată pe valea riului Cernișoara, la 45 kil. de capitala județului și la 40 kil. de a plășei.

Are o populație de 595 locuitori, 316 bărbați, 279 femei, locuind în 207 case; 2 biserici, în fie-care cătun câte una.

Meseriași sunt: 8 lemnari, 3 croitori și 2 cizmar.

Vite: 15 cai, 118 boi, 70 vaci, 48 capre, 30 oi, 150 porci.

Locuitorii din cătunul Groși sunt moșneni, iar 79 din Modoaia s'au împroprietărit la 1864, când li s'au dat 276 hect. pe moșia statului Modoaia, fostă pendinte de Episcopia Rîmnicul.

Cînd timpul e prielnic, se fabrică aci până la 1000 decalitri țuică.

Toată comuna, cu izlaz cu tot, are 1044 hect.

Veniturile și cheltuielile comunei se urcă la 600 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Cernei, Luncavățul, Valea-lui-Filip, Trașca, Socetul, Valea-Voici.

**Modoaia**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Modoaia, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea. Are o biserică.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864.

**Modoaia**, *deal*, la Vestul comunei Popești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea. Are direcția de la N. spre S. și separă comuna Modoaia de comuna Popești.

**Modoaia**, *moșie* a statului, fostă pendinte de Episcopia Rîmnicul, situată în comuna Modoaia, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea.

Se arendează cu 1100 lei anual.

**Modoaia**, *pădure*, a statului, în întindere de 1263 hect., situată

în com. Broșteni, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea, formată din trupu-rile: Hotărasca (127 hect.), Aninosul (896 hect.) și Valea-Urzica (240 hect.).

**Modorani**, *mahala*, în jud. Mehedinți, com. rur. Negomirul, pl. Văilor.

**Modreni**, *sat*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cătunul comunei Valea-Sălciei, situat în partea de E. a comunei, pe malul stîng al riului Cîlnăul, la poalele dealului Modreni, la 200 m. spre E. de cătunul de reședință, Valea-Sălciei. Are o întindere cam de 32 hect., cu o populație de 48 familii, sau 212 suflete, din care 38 contribuabili.

**Modruzeni**, *cătun*, în jud. Putna, pl. Șușița, com. Pădureni.

Are o populație de 180 suflete, locuind în 55 case.

**Modruzești**, *fost sat*, în județul Buzău, comuna Vadul-Soreștilor.

**Modruzești și Căprești**, *moșie* a statului, în jud. Buzău, com. Vadul-Soreștilor, pendinte de Episcopie. Are 520 hect., cea mai mare parte arabile, apoi fineață, vieși pădurea Nănia, sau Căpreasca, de 138 hect.

Această moșie a fost dăruită de Dan, marele Voievod, boerului Stroe și lui David Mareș. Hrisovul e scris în Argeș, anul... Martie 25. (Condica Episcopiei, fila 111). Mai tîrziu s'a dăruit Episcopiei. Matei Basarab iartă pe locuitorii de aci de bir, ca poslușnici ai Episcopiei. Doi țărani au venit la Matei să ceară a fi puși la bir, însă Matei dă hrisovul din 7162, Septembrie, prin care interzice de a se lua bir de la Modruzești.

**Modruzul**, *deal*, se întinde de la E. la V., în partea de S. a dealului Schiniș-Tescului, com. Tîrziș, pl. Crasna, jud. Fălciu, și se termină în șesul Lohanul; pe el se cultivă cereale, pe o suprafață de 122 hect.

**Modruzul**, *pîriș*, care e scurgerea apelor din valea Modruzul, Struna și Ichim de pe moșia Deleni, pl. Coșula, jud. Botoșani. Curge spre N. și se varsă în Miletin.

**Mofleni**, *sat*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde, situat pe apa Jiului, la V. de satul de reședință, Braniștea. Are o populație de 338 suflete, 177 bărbați și 161 femei. Locuiesc în 75 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Braniștea, ce este la 3½ kil. În sat se află: 1 croitor, 1 cizmar și 8 circiumi.

Alături de podul Bucovățului, se găsește o lăptărie model, unde se face unt, brînză albă și caș-caval de bună calitate.

**Mofleni**, *fost sat* deosebit, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Bucovățul. Azi ține de com. Balta-Verde, din pl. Ocolul.

**Mofleni**, *moșie*, a statului împreună cu Virvorul, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Virvorul și pl. Ocolul, com. Balta-Verde. Are o întindere de 266 hect. Se găsește pe dînsa și pădure.

**Mofleni**, *pădure*, a statului, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Balta-Verde, în întindere de 65 hect. Se găsește pe ambele părți ale șoselei județene Craiova-Bucovățul. Este populată cu arțari, ceri, frasin și stejari, aceștia predominînd.

**Mogândăneni**, *cătun*, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din

com. rur. Richițelele-d.-j. Are o populație de 69 familii, sau 284 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de un preot și un cîntăreț.

**Mogești**, *mahala*, făcînd parte din com. rur. Slătioara, plaiul Horezul, jud. Vilcea. Cade în partea de N.-V. a comunei și este udată de Valea-Oarbe și de Valea-lui-Stan. Are o biserică.

**Mogoi**, *vale*, jud. Vilcea, plasa Ocolul, com. Titireciul, la  $\frac{1}{2}$  kil. și spre E. de vatra satului.

**Mogorogea**, *munte*, în județul Neamțu, pl. Piatra-Muntele, comuna Călugăreni, situat spre satul Coroiul, în ramura muntelui Domesnicul și în prelungirea muntelui Vîrful-Mare.

**Mogorogea**, *pîrîiaș*, în județul Neamțu, pl. Piatra-Muntele, comuna Călugăreni; izvorește din dealul cu același nume și se varsă pe stînga pîrîiului Hangul, între satele Coroiul și Gălbăzeni.

**Mogoșanca**, *moșie* a statului, în jud. Teleorman, pl. Margineș, com. Furculești. Are o întindere de 250 hect. Se mai numește și Ulmeni-Mogoșanca.

**Mogoșani**, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, situată pe o cîmpie, numită Cîmpia-Argeșului, la cîți-va kil. spre S.-E. de Găești și lingă calea ferată București-Pitești-Vîrciorova.

Prin raionul comunei, curge apa Tinoasa și spre S., riul Argeșul. Are un singur podeț peste apa Tinoasa.

Se compune din patru cătune: Mogoșani, Frăsinei, Puroinica și Tetcoiul, cu o populație de 1400 locuitori.

În comună sunt trei biserici; o școală, condusă de un învățător, plătit de stat; o moară de apă.

Se învecinește: la E. cu Costești, la V. cu Cojocarul, la N. cu Mătăsarul și la S. cu com. Greci. De Mătăsarul se desparte prin apa Tinoasa, de Greci prin riul Argeșul, iar de Cojocarul și Costești prin cîmpie, unindu-se mai cu toate comunele vecine prin șosele vecino-comunale. E situată la  $\frac{1}{2}$  kil. spre S. de halta Mătăsarul.

**Mogoșani**, *cătun*, aparținînd comunei Bobul, pl. Amaradia, județul Gorj, situat la V. comunei Bengești, pe malul drept al râului Blahnița.

Are o suprafață de 970 hect., din care: 445 hect. arabile, 381 hect. fînețe, 13 hect. vii, 20 hect. pădure mare, 55 hect. pădure mică, 35 hect. pomet, 16 hect. izlaz, și 5 hect. vatra satului.

Are o populație de 76 familii, sau 384 suflete, din care 76 contribuabili; o biserică, deservită de preotul de reședință.

Locuitorii posedă: 15 pluguri, 28 care cu boi; 263 vite mari cornute, 27 cai, 754 oi, 137 rîmători, 12 capre; 13 stupi cu albine.

Comunicația se face prin drumuri ordinare.

Din centrul cătunului pleacă, un drum ordinar numit Bălăceanul.

În sat se găsesc: 1 puț și 2 fîntîni.

**Mogoșani**, *mahala*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Sușița.

**Mogoșanul**, *pîrîu*, pe moșia Mihoreni, jud. Dorohei, pl. Herța, com. Buda.

**Mogoșească (Salcia-)**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Smeeni.

**Mogoșești**, *com. rur.*, în partea de S.-E. a plășii Stavnicul, județul Iași, situată pe costișa despre E. și N. a culmei dealului Bordea, ce înconjură toată plasa în partea despre S.

Se compune din satele: Mogoșești-Frumoase, Mogoșești-Gălăteș, Budești, Minjești și Vocotești, cu o populație de 462 familii, sau 1947 suflete.

Tot pămîntul comunei este deluros, acoperit cu păduri, livezi și vii; sunt și puține șesuri, udate de mai multe pîrae.

Are 5 biserici, deservite de 2 preoți, 5 cîntăreți și 3 eclesiarhi; 2 școli, conduse de 3 învățători și frecventate de 101 elevi; o moară de vînt, 2 de apă și 2 cariere de piatră.

Prin această comună trece drumul județean Iași-Vaslui, peste Dealul-Bordei. Prin mijlocul ei trece drumul comuno-vecinal de la Iași la Vaslui prin satele: Budești, Hadîmbul și Mironasa, tot peste Dealul-Bordei.

Budgetul comunei e de 9703 lei, 47 bani, la venituri și de 9681 lei, 75 bani, la cheltuieli.

Vite: 2337 vite mari cornute, 320 oi, 260 capre, 152 cai și 407 rîmători.

**Mogoșești**, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Vedea-d.-j., situată pe valea Mogoșasca, spre V. de Plapcea-Mare, la 20 kil. de capitala județului.

Casele răspîndite atît pe vale cît și pe ambele dealuri s'aû pus la linie încă din timpul lui Alexandru Ghica (1834-1842).

Afară de numirea oficială, comuna Mogoșești în partea de N. se mai numește Grajdul, iar în partea de S., Olteni. Statul a dat o parte la însurăței în 1864

și 1879 și parte a vîndut-o în loturi.

Are o populație de 1014 locuitori.

Sunt 3 biserici, deservite de 2 preoți.

Biserica despre S. poartă înscriptia următoare:

Accastă sfință și Dumnezeuască biserică, ce se cinstește și se prăsnuește hramul Sf. Nicolae s'a ridicat din temelie și s'a înfrumusețat, după cum se vede de robul lui D-zeu... (lipsește), în zilele prea Luminațului Domn Io Grigorie Ghica Voievod. Însă, după spusa locuitorilor bătrîni, ctitor al acestei biserici a fost un anume Stroe Ciobanul, care, se zice, a ridicat acest lăcaș, pe locul unde era o altă biserică de lemn în crîng.

A doua biserică, din centru, cu hramul Adormirea Maicei Domnului s'a rezidit la anul 1882 și este de lemn. A treia biserică, de la N. comunei, cu hramul Sf. Dumitru și Cuvioasa Paraschiva, s'a zidit la a. 1841.

Are o școală, înființată la 1875, frecventată de 44 copii.

Locuitorii sunt moșneni; 47 s'aუ împroprietărit la 1864, cînd li s'aუ dat 158 hect., și 28 la 1879, dîndu-li-se 140 hect. în moșia statului Clocociovul.

Vite sunt: 57 cai și iepe, 220 boi, 56 vaci, 1500 oi și 20 porci.

Comuna se întinde pe o suprafață de 1914 hect.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 2814 lei, 94 bani.

Comerțul se face de 4 cîrciumari.

O șosea comunală, care merge de la N. la S. și care se întîlnește cu șoseaua națională Slatina-Pitești, înlesnește comunicația între această comună și comuna Constantinești.

E brăzdată de dealul Plapcea, pe care se cultivă cereale, fiind și cite-va petece de vie.

De la N. la S., o udă gîrla Mogoșasca, în care se varsă

piraiele: Bechianca, Barbul, Iacovul, Băjasca, Răduca, Sărarul, Pahonțul, Gerul, Grajdul, Basamacul, Gropile, afară de alte multe vilcele.

Se zice că datează din timpul lui Negru-Vodă. Primul locuitor, spune legenda, ar fi Mogoș, care avea 4 copii (3 băieți și o fată) și din cari au rămas 4 neamuri: Budești, Schiopești, Saraolești și Cuingești.

**Mogoșești, com. rur.,** în jud. Roman, pl. Moldova, spre N. de orașul Roman și aproape de extremitatea județului, la 30 kil. de el și la 31 kil. de reședința plășei.

Este formată din satele: Mogoșești și Muncelul-d.-s., cu reședința com. în satul Mogoșești.

Are o populație de 526 familii, sau 1797 suflete, din cari 200 fam. de Unguri și 17 fam. de Evrei.

Sunt 4 biserici de lemn: 2 ortodoxe și 2 catolice; o școală mixtă.

Budgetul com. e la venituri de 5227 lei, și la cheltueli, de 4957 lei.

**Mogoșești, sat,** pe moșia cu același nume, com. Buda, pl. Herța, jud. Dorohoiu, cu o populație de 196 familii, sau 799 suflete.

Este situată la poalele pădurei și e formată din cătunele: Mogoșești, ce formează vatra satului și Lunca, așezată mai jos, lingă un smîrc.

Proprietatea moșiei e a moștenitorilor răposatului Grigore M. Holban. În vechime a fost a mănăstirei Holcea din Bucovina, până la 1785; iar în urmă a mănăstirei Mogoșești.

Are 2 biserici, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 päl-

marî: una, fostă mănăstire de călugări, cu hramul Nașterea Maicei Domnului, zidită în 1818 de monahul Sava Holban și a doua de lemn, făcută la 1794 de Ignat Bătrînul și restaurată în 1851 de spătarul Mihalache Holban, fost episcop al mănăstirei.

Sătenii împroprietăriti au 321 hect., 8 ar., pămînt, iar proprietarul, 130 hect., 33 ar., cîmp, 286 hect., 44 ar., pădure și 10 po-goane vie.

Drum principal este acel de la Mihăileni la Mamornița, trecînd pe lingă sat.

Moșia se limitează cu Miho-reni, Buda-Mare și Becești.

**Mogoșești, sat,** făcînd parte din com. rur. Copăceni-Mogoșești, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat la S. de București, pe malul stîng al riului Argeșul. Pămîntul său e mlăștinos în partea de N.

Se întinde pe o suprafață de 656 hect., cu o populație de 371 locuitori.

D-l V. M. de Gravie are 360 hect. și locuitori, 296 hect. Proprietarul și locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Întîmpinarea Domnului, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 21 copii.

Comerțul se face de 2 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 219 și al celor mici, de 232.

Acest cătun se crede a fi întemeiat de la 1814. Mai înainte se zice că ar fi fost așezat în valea Argeșului, nu departe de locul ce-l ocupă azi, și că în urma unui înec mare, locuitorii, pe la anul 1826, și-au așezat casele pe deal.

Poartă numele lui Mogoș-Vor-

nicul, care, după cum se zice, a fost întemeetorul cătunului, pe moșia sa. Nu se știe cu siguranță când a fost întemeiat în vale, dar se constată că de la anul 1824 cătunul a trecut în stăpânirea lui Constantin Bălăceanu și a urmașilor săi, până în timpii mai din urmă.

Despre Mogoș, se povestește că cu înființarea cătunului în vale ar fi zidit niște frumoase case în coasta dealului și după aceea ar fi ridicat și o biserică tot în vale, dar rămășițele acestora nu se mai văd azi. Mogoș-Vornicul, boier de divan, a adus la cunoștință locuitorilor de prin prejur și a veneticilor, că oricine ar avea dorința să se așeze cu familia sa pe moșia lui, va fi scutit de toate dăjdiile către stat, nu va avea nici o supărare din partea verii-căruia și pământ de hrană în deajuns.

**Mogoșești, sat,** făcând parte din com. rur. Bărăști-de-Vede, pl. Vede-d.-s., jud. Olt; este situat la E. comunei și are o populație de 140 locuitori.

**Mogoșești, sat,** în jud. Roman, pl. Moldova, com. Mogoșești, la 30 kil. spre N. de orașul Roman și la 31 kil. de reședința plășei, situat aproape de extremitatea județului, pe malul drept al râului Siretul.

Este reședința com. Mogoșești.

Are o populație de 164 familii, sau 571 suflete, din care: 100 familii de Unguri și 2 familii de Evrei.

Sunt 2 biserici de lemn: una ortodoxă și alta catolică. Ungurii din acest sat țin de parohia Hălăucești.

Are un pod umblător pe râul Siretul.

Se face aci bilciu la 14 Septembrie.

**Mogoșești, numire,** ce se da mai înainte *satului* Volintirești, din jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Heleșteni.

**Mogoșești, mănăstire,** în jud. Dorohoiu, pl. Herța, com. Buda, la 2 ore de Herța și la 1½ ore de Mamornița, pe un drum cam anevoios.

Biserica bine zidită se înalță între casele egumenești, acele pentru soborul monahal și încăperile pentru institute, toate înconjurate de solidul zid al ogrăzei; iar de-asupra porței se ridică turnul clopotniței. Lângă acestea se adaugă pe o parte grădina cultivată bine formată, pe de altă parte satul Mogoșești.

Biserica are hramul Nașterea Maicii Domnului.

Ștefan Holban, boier, proprietar mare din acest județ, datat vieții celibatare, se ocupa cu exploatarea proprietăților sale și cu întinsă apicultură; având multe și mari praseci, chiar și pe moșii străine. Cu așa preocupare, avutul său creștea, vrsta înainta și aplicarea către devoțiile religioase sporea încă mai mult, determinându-l a lua shima monahală, când căpătă numele de Sava. Spre complectarea aplecării sale pioase, la 1818, pe moșia sa Mogoșești, alege frumoasa poziție într-o înfundătură a dealurilor spre Mihoareni și Culiceni și fondează această mănăstire, de care instituții, județul era cam lipsit. După terminare înzestrind-o abundent cu necesariile oficiului Divin, adună sobor de călugări și solicită de la Chiriarchie, numirea unui Egumen, în care calitate a venit Arhimandritul Athanasie Sevastias, ce în urmă deveni Arhiereul Athanasie Sevastias, după care supuse mănăstirea către Mitropolia din Iași, pentru controlul conducerii și al întreținerii.

Sava Holban prin testamentul său prevedea: cum să se întrețină mănăstirea, soborul și toate ale ei; cum să se întrețină o bolniță (spital) cu 15 paturi, spre vindecarea sărmanilor suferinți, căutându-se cu leacurile cuvenite de un doctor învățat, având toate cerute de știință și regulă pentru asemenea așezământ, fără

întrerupere vre-o dată; cum să se urmeze cu bisericile de pe toate proprietățile sale; cum să se întrețină o școală la care să se deprinză copiii sătenilor cu lumina învățături; cum hărăzește în nestrămutată proprietate a mănăstirii Mogoșești averea sa compusă: din toate vitele și prisăcile, ce le avea în diferite locuri și din moșiile: Mogoșești, Horbova (Sanihăul), Pilipăuți, Hilișăul, toate în acest județ, și Epureni în jud. Botoșani; cum să se facă biserici la moșiile aceste, cari nu au așa sfinte locașuri. După aceste dispune, ca averea aceasta să se administreze de epitropia ce institue, și nici vr'o rudenie să nu aibă amestec sau părtașie la venit; ca moșiile să se arendeze licitativ la locașul Mitropoliei din Iași și administratorul epitropiei să dea seamă controlește la comisia ce o rînduește.

Dispozițiile acestea mulți ani după moartea fondatorului s'au îndeplinit, dîndu-se regulat la Mitropolia din Iași, seamă de administrare până în anul 1859.

Murind Spătarul Mihalache Holban ce era lasat epitrop administrator prin testament, erezii frații Iorgu și Grigore Holban, un timp luată în arendă moșiile mănăstirii; apoi în prevederea legii de secularizare, puscă stăpânire absolută pe acele moșii.

Ministerul bazîndu-se pe testamentul răposatului monah Sava Holban; pe legea secularizării din 1859 și 1863 și pe art. 760 din Codul Calimah, reclamă la 20 Iulie 1867 asupra D. Gr. M. Holban, ca să dea în primirea statului mănăstirea Mogoșești cu toate bunurile venite ei de la răposatul monah Sava Holban, și la 29 Aprilie 1868, avocatul statului a susținut înaintea Tribunalului din Dorohoiu, că, după promulgarea legii de secularizare, urmînd Statul să lămurească averea afierosită de monahul Sava Holban, Mogoșești se stăpînește de d-nul Grig. M. Holban, în baza clauzei din testamentul recunoscut de Guvern prin Hrisovul Domnesc din 26 Aprilie 1847. Că combătînd aplicarea acestei clauze, ceru restituirea totalei averi către Stat și tot odată a fi obligat să dea socoteală de administrarea ei de la 1859 până la predare.

Tribunalul a hotărît:

Mănăstirea Mogoșești, în baza testamentului fiind persoană juridică, trebuie să fie proprietara averii lăsată ei prin testament și acelei venită mai în urmă; că reprezentantul familiei (D. M. Holban) d-nul Gr. M. Holban să administreze averea după dispozițiile testamentului și să dea seamă la Curtea de Compturi, con-



form legii respective cu începere de la 1869, pe tot timpul cât a fost și va fi îngrijitor și administrator mănăstirei. Că statul este drept și dator a observa și să oblige la dare de seamă pe episcopul de administrația averii. Că pentru îndeplinirea și abaterii sa, poate să fie tras la răspundere.

D-nul Gr. M. Holban, nemulțumit cu așa hotărâre, a recurs la autoritățile superioare, de la care câștigând hotărârea după dorință, în urmă împărții averii cu frații și surorile sale.

**Mogoșești, fost sat,** jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mălăești, atunci când com. Mălăești făcea parte din pl. Amaradia.

**Mogoșești, mahala,** jud. Vilcea, pl. Ocolul, com. rur. Stoenesti.

**Mogoșești, deal,** pe care se află așezată com. Copăceni-Mogoșești, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Are o lungime cam de 2 kil. și pe dinsul se cultivă 260 hect. vie.

**Mogoșești, sau Dealul-Ciureștilor, deal,** jud. Vaslui, pl. Funduri. Este o prelungire a dealului Mogoșești din jud. Iași; se întinde de la N. spre S., până la mijlocul com. Scheia, de unde se ramifică în alte trei părți, numite: Dealul-Taurului, al-Movilitei și al-Muncelului.

**Mogoșești, moșie,** în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Costișa. Se mai numește și Lițani; este situată pe lângă moșiile Bodești-Buhoșoaia și Cărmănești.

**Mogoșești, moșie,** a statului, jud. Olt, fostă pendinte de mănăstirea Clocociovul. Se arendează cu 5200 lei anual.

**Mogoșești, pădure,** în jud. Roman, pl. Moldova, com. Mogoșești, în întindere de 200 hect.

**Mogoșești, pădure,** a statului, în întindere de 100 hect., com.

**Mogoșești, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt.**

**Mogoșești-Frumoasei, sat,** în partea de S.-E. a com. Mogoșești, pl. Stavnicul, jud. Iași, situat pe costișa dealului Chiscul-lui-Toader, cu fața spre N.-E.

Legenda spune că numele îi vine de la un răzeș, numit Mogoș, care avea în stăpânire acest loc, și în urmă împărțindu-l la trei fii ai săi, s'a întemeiat satele acestea, numindu-se ale Mogoșeștilor, iar numele de Frumoasa i s'a dat după mănăstirea Frumoasa, căreia i-a fost închinată moșia, pe timpul călugărilor Greci.

Are o populație de 192 familii, sau 824 suflete; o biserică, zidită la 1842, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 ecleziarh; o școală, înființată în 1865, frecventată de 69 elevi.

Moșia aparține statului. Pe ea se află păduri, livezi și vii.

Locuitorii posedă: 720 vite mari cornute, 47 cai, 107 oi și 180 rîmători.

**Mogoșești-Gălăței, sat,** în partea de E. a com. Mogoșești, pl. Stavnicul, jud. Iași, spre V. de satul Mogoșești-Frumoasei, situat pe dealul Gălăței și costișa dealului Huma.

Are o populație de 85 familii, sau 357 suflete; o biserică, făcută de locuitori la 1868, cu 1 cîntăreț.

Moșia Galata e proprietatea statului. Parte din ea s'a vîndut în 1886.

Vite sunt: 19 cai, 302 vite mari cornute, 11 oi și 65 rîmători.

**Mogoșești-Volintirești, moșie,** a statului, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Mogoșești, arendată anual cu 15600 lei anual.

**Mogoșoaia, sat,** jud. Ilfov, pl. Znagovul, făcînd parte din com. rur. Bucoveni. Cade spre N.-V. de București și la S.-E. de Buciumeni, pe malul stîng al râului Colintina, unde acesta formează lacul Mogoșoaia.

Prin sat trece șoseaua județeană București-Tîrgoviște.

Suprafața satului e de 3507 hect., împreună cu Chitila și Odăile, cu o populație de 647 locuitori.

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 16 elevi și 7 eleeve; 1 pod.

Moșia, fostă proprietate a Principelui N. G. Bibescu, aparține d-lui Movilă, care are 2820 hect. și locuitorilor, cari au 687 hect. Proprietarul cultivă 1000 hect. (143 hect. izlaz, 1600 hect. pădure, restul necultivable). Locuitorii cultivă 659 hect. (37 hect. sterpe).

Comerțul se face de 1 circiumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 238 și al celor mici de 577.

**Mogoșoaia, stație de dr.-d.-f.,** jud. Ilfov, pl. Dimbovița, căt. Băneasa-Herăstrău, pe linia București-Ciulnița, pusă în circulație la 17 Noembrie 1886. Se află între stațiile București (6.8 kil.) și Pantelimon (9.6 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării de 82<sup>m</sup>.57. Venitul acestei stații a fost de 51635 lei, 35 b.

**Mogoșoaia, fort,** în jurul Bucureștilor, jud. Ilfov.

**Mogoșoaia, pădure,** (1600 hect.), jud. Ilfov, pl. Znagovul, fostă proprietate a Principelui N. G. Bibescu.

**Mogoșoaia, gîrlă,** izvoarește din

munții com. Teșila, pl. Peleşul, jud. Prahova; curge de la E. spre V. și se varsă în riul Doftana, pe țărmul stîng, în raionul comunei Teșila.

**Mogoșul**, sau **Țuțumeica**, *deal*, în jud. Gorj, plaiul Novaci; se întinde din hotarul Aninișul, spre S., formînd malul drept al Ciocădiei, până în dreptul cătunului Ciocădia, unde se termină.

**Mogoșul**, *piriș*, jud. Prahova, pl. Teleajenul, com. Măneciul-Ungureni; izvoarește din muntele Fațaluș-Gherghel; curge de la N.-V. către S.-E. și se varsă în riul Teleajenul, pe malul drept.

**Mogoșul**, *vale*, jud. Vlaşca, pe proprietatea Dușani, a Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de com. Letca-Vechie; se varsă în apa Glavaciocul.

**Mohorăni**, *suburbie*, a orașului Roman, jud. Roman, situată în partea de V.

**Mohoriți**, *sat*, făcînd parte din com. Motoșeni, jud. Tecuci, situat pe coasta estică a dealului cu același nume, la 4 kil. de reședința com. Are o populație de 57 familii, sau 255 suflete, cari locuiesc în 52 case.

Pe dealul Mohoriți se află 4 mori de vînt.

**Mohorul**, *munte*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, și în direcție N. de comuna Novaci, situat între munții Urda, Păpușa, Pleșcoaia și Iezerul, pendinte de comuna Pociovaliștea.

**Moi**, *com. rur.* și *sat*, în jud. Gorj, pl. Jiului, la S. com. Rovinari, pe șoseaua națională Filiași-Pietroșani și în partea stîngă a Jiului.

Suprafata comunei, formată dintr'un singur sat, e de 1086 hect. din cari: 500 hect. pădure, 60 hect. izlaz, 25 hect. fînețe și 521 hect. arabile.

Are o populație de 100 familii, sau 650 suflete; 1 școală, frecventată de 37 copii; 1 biserică de lemn, fondată de locuitori în anul 1882, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 31 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 181 vite mari cornute, 11 cai, 113 oi și capre și 64 porci.

Budgetul comunei e la venituri de 1033 lei, iar la cheltuieli, de 936 lei.

Comunicația în această comună se face prin șoseaua națională.

**Moiasa**, *munte*, al com. Cartiul, plaiul Vulcan, jud. Gorj, spre N.-V. comunei, cea mai mare parte gol, iar pe vîrf puțin acoperit de brad și fag.

**Moiceni**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Prahovița-d.s., jud. și pl. Prahova.

Are o populație de 106 locuitori.

**Moimești**, *sat*, în partea de S.-E. a com. Rădiul-Mitropoliei, pl. Copoul, jud. Iași, situat pe coasta despre E. a dealului Moimești. Are o populație de 16 familii, sau 94 suflete.

Vite: 379 vite mari cornute, 42 cai, 1270 oi, 6 rîmători și 11 bivoli.

**Moimești**, *deal*, pe a cărui coastă de E. e situat satul Moimești, com. Rădiul-Mitropoliei, pl. Copoul, jud. Iași.

**Moimești**, *piriș*, jud. Iași, pl. Copoul, com. Rădiul-Mitropoliei; izvoarește din partea de S.-V.

a dealului Moimești, curge spre S., printre dealurile Pițcani și Vulturi, până ce dă în valea și pîriul Zahornei, la Capul-Dealului.

**Moinești**, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Muntelui, așezată pe Podișul Moineștilor, format de munții și de dealurile: Strigoiul, Santa, apoi Tașbuga, Măgura, Osoiul, Gavrei și Dealul-Mare, ce despart Tazlăul-Sărat de Troțuș.

Se compune din 4 cătune: Tîrgușorul-Moinești, primăria și reședința plășei, Lunca-Moinești, Piriul-Moinești și Dealul-Mare.

Moinești încă pe la 1803 (Condica-Liuzilor) îi găsim cu moși răzășești, producînd păcură, despre care dovedesc numeroasele fîntîni de păcură părăsite; apoi a trecut în stăpînirea Hatmanului Alex. Mavrocordat și un hrisov domnesc al lui Mihai Sturdza, din 1844, regulează ematicurile.

Se mărginește la N. cu com. Valea-Arinilor; la V. și S., cu com. Văsiești; iar la E., cu com. Podurile. Este străbătută de Pîriul-Moineștilor și de Urminișul-Mare.

Are o populație de 790 familii, sau 3777 suflete; 3 școale, una primară urbană de băeți, care funcționează din 1862, a doua, de fete, care funcționează din 1867 și a treia, școală izraelită; 2 biserici ortodoxe, în Tîrgușorul-Moinești, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți și una catolică; 42 circiumi.

Teritoriul comunei are o întindere de aproape 3000 hect. Pădurile: Măgura, Fundul-Gavrei, etc., ocupă 2500 hect.

Proprietar mare este «Societatea de comerț și industrie a petroleului, Moinești-Tazlău-Șolonțu», care are o moșie, Moinești, în întindere de 1700 hect.,

din care 750 pământ productiv. Această moșie dă un venit anual de 34000 lei.

Pe terenul comunei se găsesc 4 izvoare de ape minerale: clorosodice, fier, sulf. Păcură în mare cantitate, se scoate neconținut de mai bine de 100 ani. Sunt 70 fântini în exploatare pe moșie.

Sunt 15 fabrici de petrol; una fabrică de luminări de stearină; una fabrică sistematică pentru lemne de construcție; un herăstrău de apă.

După legea rurală din 1864, la 47 locuitori s'au dat 162 fălci și 40 prăjinii în împroprietărire.

Vite sunt: 196 cai, 454 vite mari cornute și 208 porci.

Budgetul comunei e la venituri de 45080 lei, 24 bani și la cheltueli de 33786 lei.

Teritoriul comunei este străbătut de calea județeană Bacău-Moinești-Tîrgul-Ocna. Între acest din urmă oraș și Moinești este o cale ferată, care trece pe malul Trotușului până la Comănești, și de aci la Moinești.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 47 kil.; la comuna Valea-Arinilor, 4 kil.; la com. Văsiești, 3 kil.; la com. Podurile, 5 kil.

**Moinești, tîrgușor**, jud. Bacău, pl. Muntelui, reședința com. Moinești, situat pe un podiș al munților Măgura și Osoiul.

Are 665 familii, sau 3248 suflete; 2 școli primare urbane, una de băieți și a doua de fete; o școală izraelită; 2 biserici ortodoxe: una cu hramul Sf. Niculae, clădită de locuitori în 1814, și a doua cu hramul Sf. Gheorghe, clădită tot de locuitori în 1862, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o biserică catolică, clădită de locuitori în 1836, cu 1 cîntăreț; un templu evreesc, cu un rabin; circumi sunt 40.

În acest tîrg este reședința sub-prefecturii plășii Muntelui, a judecătoriei de pace, și percepția circumscripției.

Se mai află un spital întreținut de județ, cu 10 paturi de bărbați și 9 de femei; o farmacie; un birou telegrafo-poștal; o societate evreiască de economie «Armonia» înființată în 1887. Tîrgul de aci (12 pe an, cel de la Sf. Gheorghe mai mare) este bine aprovizionat și comerțul constă mai cu seamă în petrol. Sunt aci peste 100 puțuri de păcură.

Vite sunt: 123 porci, 115 oi, 177 cai și 238 vite mari cornute.

Tîrgușorul a fost înființat în 1781.

Un hrisov al Domnului Mihail Sturdza de la 1844 a regulat relațiunile dintre tîrgoveți și proprietarul Moineștilor, care era hatmanul Al. G. Mavrocordat. Din timpul domniei lui Mihail Sturdza a luat un mers regulat.

Întinderea tîrgului este de aproape 100 hect., străbătut de o șosea principală și de 3 strădele.

**Moinești, moșie**, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Moinești, avută în mine de păcură, cu pământ productiv în întindere de 750 hect., cari dau «Societății pentru exploatarea petrolului», 34000 lei anual.

**Moinești, trup de moșie răzășească**, în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Oancea.

**Moineștilor (Culmea-), șiră de munți**, ce și ia naștere din com. Gosmeanul (jud. Neamțu); trece prin muntele Geamăna în jud. Bacău, pl. Muntelui; desparte Asăul de Tazlăul-Sărat, apoi trece prin Podișul-Moineștilor, și se continuă spre V. cu

munții Tarnița, Obcina-Berzunțului, Ursoaia, Oușorul, Drăcoia și Dealurile-Salinelor. Tot din podiș se ramifică o șiră ce ia direcția spre Onești, până la dealul Perchiul și a treia trece prin Maloiul și Gilea. Acești munți formează o ghebozitate cuprinsă între Trotușul și cele două Tazlăuri.

**Moineștilor (Podișul-), podiș**, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Moinești, format de dealurile Strigoii și Santa, pe care se află satul Tîrgușorul-Moinești.

**Moisești, sat**, cu 60 case, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Vîrciorova.

**Moisești, trecătoare peste graniță**, spre Temișoara, jud. Mehedinți.

**Moisica, cătun**, al com. Zmeeni, jud. Buzău, cu 330 locuitori și 70 case.

**Moisica, moșie**, în jud. Buzău, com. Zmeeni, căt. Moisica; are cam 360 hect., mai toate arabile, apoi sărături și locuri sterpe.

**Moisica, jud. Buzău**. Vezi Furul-Mic-Mușica.

**Moisica-Banul, moșie**, foastă a statului, în jud. Buzău, com. Zmeeni, căt. Moisica, pendinte de Banul; are 640 hect., arătură, izlaz, sărături și puțin loc sterp; azi e vîndută locuitorilor.

**Moisie, pîrîiș**, jud. Fălciu; izvoarește din pădurea Lintea și Zgura, din vecinătatea pădurii Bărboși; trece prin satul și comuna cu același nume și se varsă în balta de la satul Poșta-Elanul.

**Moișa, sat**, pe moșia și în com.

Boroaia, jud. Suceava, așezat pe pîrîul cu același nume și pe podișul dintre pîrîurile Saca și Moișa, cu o populație de 184 familii, sau 650 suflete, din cari 327 bărbați și 323 femei.

Vatra satului ocupă 11 fâlcii, 70 prăjini.

Improprietăți la 1864 sunt: 14 frunțași, 23 pâlmași și 26 codași, stăpînind 234 fâlcii; la 1879, 19 însurăței au mai luat 57 fâlcii și în 1889, 8 locuitori au cumpărat cîte un lot mic de 5 hectare.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, clădită de locuitori, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, înființată la 1892, condusă de un învățător plătit de stat și frecventată de 45 elevi.

În 1803, Moișa, a Mănăstirei Rîșca, avea 23 liuzi, plătind 328 lei bir anual.

**Moișa, pîrîu**, în jud. Suceava, pl. Moldova-d.-j., format din pîraiele Alunișul și Plopul. Udă satul cu același nume și după un curs de 5 kil. se varsă în Rîșca. Are de tributar din dreapta: Trăstioara, Țiganca, Slatina, Sihastrului, Arșița, Comorilor, și din stînga Runcul, Luleii și Bolohănosul. Conține pește.

**Moișa-si-Rîșcuța, șir de munți**, în com. Bogdănești, jud. Suceava.

**Molani, sat**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Comănești; are 30 case.

**Moldova, plasă**, în jud. Roman, situată în partea de N.-V. a lui. Are forma unui poligon neregulat cu 5 laturi, din care cea mai mare este cea despre V.

Se mărginește la N. cu jud.

Suceava, de care se desparte pe o foarte mică distanță prin riul Moldova și apoi prin o linie convențională, ce începe din malul riului Moldova, la N. de satul Tupilați și duce spre E., ridicîndu-se puțin către N. până în malul riului Siretul, la S. de satul Cozmești (jud. Suceava). La S., se mărginește cu pl. Siretul-d.-j., de care se desparte mai întîiu prin o linie convențională trasă drept de la V. către E., din dreptul tirgușorului Bozieni (jud. Neamțu), până la N. de satul Corhana și de aici prin riul Moldova până la vîrsare. La V., se mărginește cu jud. Neamțu, de care se separă iarăși prin o linie convențională, ce urmează în linie dreaptă direcțiunea de la N. spre S., începînd puțin mai de la N.-V. de satul Tupilați și până în dreptul și la E. de tirgușorul Bozieni, urmînd în cea mai mare parte culmea dealurilor despre V. a plășei. La E., se învecinește cu pl. Siretul-d.-s., de care se separă prin riul Siretul, începînd de la S. de satul Cozmești (jud. Suceava) și până la vîrsarea riului Moldova în Siret.

Lungimea cea mai mare a plășei este de 30 kil., socotită de la orașul Roman și până la extremitatea de N. a plășei, dincolo de Hanul-Ancuței; iar lățimea cea mai mare o atinge între satele: Văleni și Răchiteni, 10—15 kil.

Pămîntul plășei Moldova este un platou întins și puțin înalt, care merge îngustîndu-se cu cît se apropie de orașul Roman, mărginit de o parte (spre V.) de riul Moldova și de alta (spre E.) de șesul Siretului. La N. este dealul Muncelul, care vine din jud. Suceava și care nu este alt-ceva de cît ultima ramificațiune a munților dintre Siret și

Moldova. La S. de satul Muncelul-d.-s., acest deal se pleacă spre a forma un întins platou. Spre V. se mărginește cu o culme de dealuri, care vine din jud. Neamțu și se continuă spre S. prin dealurile: Chicera, Cetățuia, Corhana, Dealul-Călinei și Dealul-lui-Stan, de unde apoi trece în plasa Siretul-d.-j.

Pămîntul ei ca și al plășei Siretul-d.-j., formînd aproape în total un șes, este cultivabil.

Păduri sunt puține în comparație cu celelalte plăși. Cele mai mari sunt în comunele Văleni, Gherăești și Mogoșești.

Plasa Moldova se compune dintr'o com. urb., Roman, și 15 com. rur. cu 30 sate, și cu o populație de 5894 familii, sau 20986 suflete, din cari 3197 familii Unguri și 81 familii Evrei.

Sunt 5133 contribuabili.

Are 15 biserici ortodoxe și 18 catolice; 13 școli rurale, din cari 11 mixte, 1 de băieți și 1 de fete; un oficiu poștal rural la gara Mircești.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se mai ocupă și cu tîmplăria, cojocăria, rotăria, căruțăria și olăria.

Se găsesc mori de apă la Văleni, Moreni și Simionești.

Căile de comunicație a plășei sunt:

Linia ferată Roman-Pășcani, care străbate această plasă în lungul său de la S. la N., avînd în această plasă 2 stațiuni: la Mircești și la Hălăucești. Ea urmează marginea de E. a platoului.

Șoseaua națională Roman-Iași și Roman-Fălticeni, pleacă din orașul Roman și merge spre N. până în dreptul satului Săbăoani, de unde se desparte în două ramuri: o ramură apucă spre N.-E., trece peste riul Siretul, pe un pod de fier, în fața

satului Miclăușeni, trece prin Tîrgul-Frumos la Iași și o altă ramură apucă spre N.-V., trece prin satul Tețcani, pe la E. de satul Botești și pe la V. de satul Nisporești (Zăpodia), pe la Hanul-Anicuței, pe unde și ese din județ, după ce străbate jud. aproape 30 kil. (socotită din orașul Roman). Această șosea este o continuitate a șoselei Bacău-Roman.

Șoseaua județeană Piatra-Iași intră în acest județ la satul Tupilați și se continuă de la V. către E., trecînd în această pl. prin satele: Tupilați, Hanul-Anicuței, Hălăucești și de aici peste Siretul, în pl. Siretul-d.-s. la satul Cogălniceanu. Această șosea trece peste riul Moldova, la satul Tupilați, pe un pod de lemn stătător; trecerea însă în pl. Siretul-d.-s., între satul Hălăucești și Cogălniceanu, este întreruptă din cauza lipsei de pod, așa că acum această trecere se face mai în sus, la satul Mogoșești.

Șoseaua vecino-comunală Roman-Mogoșești începe din orașul Roman și merge spre N. leagînd între ele satele: Cordonul, Simionești, Săbăoani, Mircești, Hălăucești și Mogoșești, avînd o lungime de 30 kil. Ea urmează de aproape linia drumului de fier.

Din aceste șosele se desfac apoi în dreapta și în stînga altele mai mici.

O altă șosea vecino-comunală leagă între ele satele din dreapta riului Moldova. Ea începe din șoseaua județeană Roman-Piatra, mai la V. de satul Dulcești și duce, prin Brețcani și Moreni, la Văleni.

Plasa Moldova este unită în privința administrativă cu pl. Siretul-d.-j., avînd amîndouă un sub-prefect cu reședința în com. Elizabeta-Doamna. (Înainte de unirea plășilor reședința subpre-

fecturei acestei plăși era în satul Săbăoani). Aceste plăși așa unite sub administrațiunea unui sub-prefect poartă numele de Plășile-Unite.

În privința judiciară, această pl. depinde de judecătoria de ocol din orașul Roman.

**Moldova, rîu**, afluent al Siretului. Izvorește în Bucovina din Culmea-Lucinei, de sub vîrfurile Cîrlibaba, la N. de satul Moldova și ceva mai spre V. de vîrfurile Vezul-Velăi. Curge spre S.-E. în sens invers cu riul Suceava care izvorește din același loc; udă satele Moldova, Breaza și Fundul-Moldovei, de unde schimbă direcția spre E.; trece pe lângă orașul Cîmpulung și Gura-Humorei, de unde schimbînd direcția spre S.-E., intră în România pe la Cornul-Luncii; traversează jud. Suceava până la cît. Preotești de unde 'și continuă scurgerea către S.-E., formînd limita între jud. Suceava și Neamțu, până la pătrunderea sa în jud. Roman, la marginea N. a satului Tupilați, formînd cît-va limită între cele trei județe: Suceava, Neamțu și Roman; iar d'aci, dirigîndu-se spre S.-S.-E., către orașul Roman, ocolește partea sudică a acestui oraș pentru a se vărsa în Siret, în dreptul com. Cotul-Vameșului.

Intră în jud. Suceava din România, la 140 m. de locul numit Malul-Moldovei, la cota 397 m.; străbate teritoriul comunelor Mălini (2 kil.), Sasca (1 1/2 kil.), și Ruși (2 kil.); udă Baia printr-o ramură și un canal lung de 1200 m.; străbate teritoriul comunelor Fîntîna-Mare (3 kil.), Ciumulești (2 kil.), Bogdănești (3 kil.), Boroaia (4 kil.) și Uidești (6 kil.); trecînd în apropierea cît. Oniceni, udă com. Drăgănești (8 1/2 kil.), cît. Șoi-

mărești, în dreapta riului; trece pe lângă com. Drăgușeni (8 kil.), situată pe malul stîng pe o înălțime de 340--350 m. și udă cît. Preotești. În apropierea acestuia, riul Moldova formează limita între județele Suceava și Neamțu pe o lungime de 5200 m. până la com. Temisești, pe limita jud. Neamțu; iar d'aci dirigîndu-se către S.-E. continuă a face limita acestor județe, cînd cu o ramură, cînd cu cursul său, până în dreptul satului Păstrăveni, în apropiere de cît. Spiești, de unde, străbătînd șesul mlaștinos format de bălțile Tinov, Burghei și Chitei, își reia cursul de limită a jud. Suceava și Neamțu, din dreptul punctului trigonometric 307 m. (Davideni), până la pătrunderea sa în jud. Roman.

Intră în jud. Roman la locul numit Valea-Boului, la marginea N. a satului Tupilați; d'aci îndreptîndu-se spre S.-E., udă satele: Tupilați, Botești, Munteni-Ghirăești, Pildești, Corhana, Roșiori, Simionești și Cordonul; ocolește pe la S. orașului Roman, strecurîndu-se între acesta și comunele Elizabeta-Doamna, Carol și Cotul-Vameșului, se varșă în Siret, pe dreapta, la vreo 3 1/2 kil. mai jos de Roman, în dreptul com. Cotul-Vameșului.

Afluenții mai principali ai Moldovei sunt:

În Bucovina, primește pe stînga: pîraiele Sadova, lângă satul Sadova; Moldovița (mărită în dreapta cu pîraiele Rosianul, iar în stînga cu pîraiele Putna, Ciurmarna și Drăgușa), lângă satul Vama; pîraiele Dobra și Humoara, lângă tîrgul Gura-Humorei; iar pe dreapta, pîraiele Suha sau Ostra (mărită pe stînga cu pîriul Cominca, iar pe dreapta cu Brăteasca sau Negruleasca), Vornețul, Ivăleni și Suha-Mică,

care izvorește în jud. Suceava.

În jud. Suceava, primește pe dreapta pîraiele: Suha - Mare, Sasca-Mare, Șinca, Bogata, Ico-belul, care împreună cu pîraiele Miclăușa și Jerna se varsă în Moldova, la locul numit Plopî-Băeî; Rișca, Seaca, Brustul, Să-rata și Toplița; pe stînga primește pîraiele: Șomuzul-Mare și Șomuzul-Rece; Midiasca care udă satele Negoești, Ionești și Ruși se varsă lingă satul Drăgușeni; Hateiul format din cursurile Uidești, Valea-Arinilor și pîriul La-Izvor, udă com. Drăgușeni formînd Lacul-Morei, iar la eșire lacul Stroești; Cristești format din pîraiele Herești, Drăganul și Luncașul trece prin com. Cristești pe sub podul de piatră al șoselei naționale se varsă în Moldova, în dreptul com. Temișești; Moțca; Boura, format din pîraiele Prisaca, Valea-Tionului și a-Bărganului, după ce se unesc în satul Boureni, trece pe sub un podeț de lemn șoseaua între kil. 185 și 186 de unde prin un șanț de scurgere străbate șesul de la V-ul acestei șosele prin care se varsă în Moldova, în dreptul pădurei Costisca-Vasiloaei; pîraiele Soci și Bahna, care unite cu pîriul Gruicul trece șoseaua națională pe sub un podeț de piatră și prin un șanț se varsă prin mlaștinele Moldovei din dreptul Balta-Bîrghei.

Din jud. Neamțu, primește pîraiele: Valea-Arinilor și pîriul Neamțu, mărit pe stînga cu pîriul Nemțisorul și pe dreapta cu Plotinul, Toplița și Pîriul-Umbrarilor.

În jud. Roman, Moldova primește pe dreapta: Valea-Albă, ce izvorește din jud. Neamțu; valea Matca-Mare și pîriul Moreanca, iar pe stînga pîriul Ciurlicul, mai jos de satul Pildești,

și Gîrla-Moarei, braț al Moldovei, ce udă com. Pildești în partea de S.

Valea Moldovei este mai pre-tutindenea locuită; dar pe cînd partea de sus în Bucovina nu pîrște de cît ovăzului, porumbului și fînețelor, cu cît scoborî mai la vale în România, ea devine mai fertilă. O mică parte e acoperită de lunci de lozii, răchiți și arini.

Incepînd de la satul Moldova, șesul prin care curge Moldova nu este mai larg de 1 kil. pînă la Gura-Humorei de unde ese din munții; de aci șesul se mai lărgeste pînă la 6 kil.

Moldova eșind din regiunea muntoasă a Bucovinei, în România, curge în mare parte de-a lungul dealurilor: din dreapta pînă mai jos de com. Baia și din stînga pînă la com. Miroslăvești; apoi iar pe lingă dealurile din dreapta pînă la cît. Roșiori și d'aci pînă în vărsătura sa în Siret.

Lungimea sa totală în România este cam de 100 kil.; și aproape tot atîta în Bucovina. Lărgimea albiei variază în partea de sus a Moldovei între 40—60 m.; iar la Roman atinge 200 m.; ea este foarte neregulată și plină de prundiș. Cursul său mai cu seamă în România este foarte neregulat, format din mai multe brațe cari se unesc și se desunesc formînd diferite insule mlăștinoase pînă în dreptul orașului Roman, de unde are numai un singur braț pînă la vărsătură. Cursul său este torențial pe toată lungimea sa, căci chiar aproape de orașul Roman duce bolovanii pînă la 1 kilgr. de greutate.

Basenul său este mărginit la N. de munții Lercei și spre E. de dealurile ce separă basenul său de basenul Sucevei și Si-

retului și care dealuri se continuă pînă în dealul Muncelul și de aici prin un platoș, care se termină la Roman; iar spre V. de culmea centrală a Bistriței-Marî și de dealurile ce pleacă din aceasta.

Valea Moldovei în tot cursul său în țară este însoțită de șoseaua națională Roman-Cornul-Luncei, bine împietrită și bine întreținută.

Trecerile de pe un mal pe altul cînd apele sunt mici se fac prin vaduri. La epoca creșterei apelor trecerile nu se pot face de cît pe podurile de la Pracsia între Fălticeni și Bogdănești și la Temișești între Tîrgul-Neamțului și Pașcani.

Numele Moldova, pare a fi de origină germano-gotică: mulde = praf. (A. D. Xenopol, «Istoria Romînilor», vol. I, p. 318 și 371 și B. P. Hasdeu, «Istoria Critică a Romînilor», vol. I, p. 300).

Unii cred că 'ș-ar fi luat numele de la țara, care pentru frumusețea ei fusese numită de Romanii Molis Dacia sau Molis Davia. («Scrieri» de C. Negruzzi, vol. I, p. 194, ediț. din 1872).

Legenda mai spune că 'ș-ar fi luat numele de la cățeaua Molda a primului descălicător Dragoș. În această privință Marele Vornic Gr. Urechie, ca și alți cronicari, scrie:

Oamenii din Maramureș, venind peste munții ungurești și peste munții Moldovei, vinînd fiecare sălbatic, pînă au eșit la apa ce-i zicem Moldova, gonind un zimbru, carele l-au și vinat, la locul unde se chiamă satul Boureni, pe acea apă a Moldovei; și au pus nume apei, de-i ziseră Moldova, pre numele unei cățele ce-i ziceau Molda, care atunci gonind zim-

brul, s'aû înecat întru acea apă și de pre numele apei se zice acum și țărei Moldova. («Letopis.», vol. I, pag. 131 și Miron Costin, «Letop.», III, pag. 511).

În călătoria ieromonahului Silvestru și Nicodin la 1722, din Mănăstirea Rîlovscă (Sf. Nicolae), Moldova se numește «Mulduva».

**Moldova-de-Jos**, *plasă*, jud. Suceava. Se mărginește la E. cu pl. Siretul-d.-s. și Siretul-d.-j.; la V., cu jud. Neamțu; la S., cu pl. Siretul d.-j. și jud. Neamțu și la N., cu pl. Moldova-d.-s.

Partea vestică este muntoasă, iar cea-l'altă undulată, ne-avînd de cît un singur șes, al Moldovei.

Intinderea teritorială a acestei plăși e de 75380 hect., 72 ar., din cari numai jumătate sunt cultivabile.

Reședința sub-prefecturii e în com. Ciumulești.

Se compune din 6 com. rurale: Ciumulești, Uidești, Drăgușeni, Drăgănești, Boroaia și Bogdănești, cari sunt formate din 37 sate.

Are o populație de 4967 familii, sau 19314 suflete, din cari 9612 bărbați și 9702 femei, locuind în 4556 case.

Sunt 3607 contribuabili.

În această plasă se află mănăstirea Rîșca și schiturile lipo-venești din Manolea.

E străbătută de șoseaua națională Roman-Fălticeni și de șoseaua județeană Dumbrăvița-Neamțu.

Ca așezămînt industrial este fabrica de spirt din Drăgușeni și teascurile de ulei de cîneapă din Manolea.

Budgetul comunelor e la venituri de 51546 lei și la cheltuieli, de 50462 lei.

Statul posedă 4 proprietăți,

aducînd un venit anual de 51684 lei, 84 bani, avînd și 19649 hect. pădure.

**Moldova-de-Sus**, *plasă*, în jud. Suceava. Se mărginește la E., cu pl. Șomuzul; la V., cu pl. Muntele; la S., cu pl. Moldova-d.-j. și la N. cu Bucovina. Mai mult de jumătate este muptoasă și trei părți din teritoriul ei e acoperită de păduri, ale căror esențe principale sunt: bradul, fagul, mestecănul, plopul și stejarul.

Suprafața plășei e de 75698 hect.

Reședința sub-prefecturii e la Cornul-Luncei.

Este formată din orașul Fălticeni și 7 com. rurale: Baia, Fîntina-Mare, Sasca, Brădățelul, Rădășeni, Oprișeni și Mălini, cari sunt alcătuite din 21 sate și un oraș.

Are o populație de 6641 familii, sau 26251 suflete, din cari 12864 bărbați și 13418 femei, locuind în 5763 case.

Sunt 9677 contribuabili.

În plasă se află: mănăstirea Slatina, schitul Preutești și fostul tîrg Baia, cu Biserica-Albă, Biserica-Săsească și a-lui-Petru-Rareș.

E străbătută de șoseaua Cornul-Luncei-Dorna.

Așezăminte industriale sunt: instalațiunile forestiere de pe Domeniul-Coroanei (Găinești și Ieslele), Mălini și multe alte herăstraie de pe moșiile Sasca și Baia, precum și morile: Ciorșaci, Moara-Doftorului și a-Călugărului de pe Șomuzul-Mare, și fabrica de spirt de la Baia.

Budgetul comunelor e la venituri de 353850 lei și la cheltuieli, de 353182 lei.

Statul posedă o proprietate aducînd un venit de 8318 lei, 95 bani; iar teritoriul com. Mă-

lini, face parte din Domeniul-Coroanei.

**Moldova-Seacă**, *vale*, care se întinde în partea de E. a pl. Siretul-d.-j., jud. Roman. Incepe din sus de orașul Roman și se termină la S. de satul Cotul-Vameșului. Această vale este fosta albie a riului Moldova, care curgea mai înainte cu vre-o 2 kil. spre V. de orașul Roman. Este acoperită cu finețe. Până la construirea liniei ferate, această vale era adese-ori acoperită cu apă, în timpurile ploioase, prin revărsarea Moldovei.

**Moldoveanul**, *șir mic de munți*, în jud. Muscel, care pornește din Carpați, avînd direcțiunea aproape perpendiculară pe acesta. Se întinde spre S. printre județele Argeșul și Muscelul, formînd culmea cea mai înaltă la N.-V. de pl. Nucșoara. După o cale de 2 ceasuri spre S., se bifurcă și ramura Moldoveanul intră în jud. Argeș, iar Galbina merge prin jud. Muscel.

**Moldoveanul**, *pirîu*, în jud. R. Sărat, pl. Rîmnicul, com. Bisoca, numit ast-fel pentru că curge puțin și pe hotarul Moldovei; izvorește din muntele Bisoca; udă partea de V. a comunei și se varsă în riul R. Sărat, pe dreapta lui; măpoartă și numele de Recea-Moldovanul.

**Moldoveni**, *com. rur.*, lingă Olt și spre N. de Izlaz, în pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, la 18 kil. de Corabia și la 46 kil. de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 58 m.

Comuna e formată numai din satul cu același nume.

Are o populație de 1031 lo-



cuitorî, din carî 172 contribua-bilî; o școală, condusă de un învățător și frecventată de 43 elevî; o biserică, cu hramul Sf. Ioan, clădită la 1845 de Barbu Știrbeiu, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; un pod pe cablu peste Olt; o pădure spre E.; 4 circumi.

Budgetul com. e de 2876 lei la venituri și de 2777 lei la cheltuieli.

Locuitorii posedă: 769 vite mari, 400 vite mici și 205 rîmători.

**Moldoveni**, *com. rur.*, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, situată pe partea stîngă a râului Ialomița, la extremitatea de V. a plășei, între comunele Bărbulești, Jilavele și com. Dridul, din județul Ilfov.

Teritoriul com. e de 3850 hect., din carî 535 hect. pădure și coprinde cinci trupuri de moșii din carî patru aparțin particularilor, iar a cincea, numită Cîrnuleasa, este proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, căruia îi aduce un venit anual de 5800 lei.

Pe moșie sunt împroprietăriți 383 locuitori; neîmproprietăriți mai sunt 293.

Se compune din satele: Moldoveni, Patru-Frați și Panțoiul, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Moldoveni.

Are o populație de 577 familii, sau 2168 suflete; două școli mixte, una în satul Patru-Frați și a doua în satul Moldoveni, frecventate de 92 elevi și 13 eleve; două biserici, deservite de trei preoți și patru dascăli.

Vite: 170 cai, 1550 boi, 3050 oi, 19 capre, 3 asini și 700 porci.

**Moldoveni**, *sat*, în jud. Ialomița,

pl. Cîmpului, pendinte de com. cu același nume, situat pe malul stîng al râului Ialomița, în apropiere de vărsarea râului Prahova în Ialomița.

Aci este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o populație de 266 familii; o școală mixtă; o biserică, deservită de un preot și doi cîntăreți.

Vite sunt: 100 cai, 800 boi, 1500 oi, 16 capre, 3 asini și 400 porci.

**Moldoveni**, *sfoară de moșie*, în jud. Buzău, com. Pietroasa d.-s., a moșnenilor Moldoveni. Are o întindere de 64 hect., din care 30 pădure.

**Moldovișul**, *pisc* (859 m.) al muntelui Mălaia, jud. Vilcea, la S.-V. de Piscul-Ursului și la S. de Piscul-Vătafului.

**Molenta**, *pisc*, în partea de S. a satului Porcărețul, com. Doagele, pl. Racova, jud. Vaslui.

**Molfa**, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. urb. Babadag; se desface din dealul Cula-Cula-Bair; se îndreaptă spre E., brăzdînd partea de E. a plășei și a comunei; se prelungește spre E. cu dealul Calabalic-Bair; pe la V. curge Valea Nucelor; are 100 m. înălțime; este tăiat de drumul județean Babadag-Jurilofca; e acoperit cu livezi și cu vii.

**Molidul**, *piriaș*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Dobreni; izvoarește de lîngă poiana Dascăluș-Petrea; curge în direcțiune N.-E., apoi către S.-V., vărsîndu-se în Piriul Almașului, în dreptul herăstrăului, numit Herăstrăul-Molidului.

**Moldișul**, *piriă*, jud. Prahova, plaiul Teleajenul, com. Măneciul-Ungureni; izvoarește de sub Poiana-Mare, curge de la V. spre E. și se varsă în riul Teleajenul, pe malul drept.

**Molna**, *șesul* drept al Moldovei, trecînd podul șoselei Cornul-Luncii-Dorna, între Sasca și Mălini, jud. Suceava.

**Molna**, *piriă*, (2 kil.), în jud. Suceava, com. Sasca, care după ce a fost mărit de pîriul Toplița și un canal din Moldova, se varsă în riul Moldova.

**Molnicioara**, *piriă*, jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, com. Tureatca; începe de pe moșia Culi-ceni, și se varsă în pîriul Molnița.

**Molnița**, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Herța, com. Pilipăuți.

Are o populație de 193 familii, sau 892 suflete; 2 biserici: una în partea de sus a satului, cu hramul Înălțarea Domnului, de zid, făcută în 1816 de Ilie Holban; a doua, pe partea de jos a satului, cu hramul Sf. Nicolae, făcută în 1820, de Spătarul Iordache Chiriac; ambele sunt deservite de 1 preot, 2 cîntăreți și 2 pălămarî.

Săteniî împroprietăriți au 570 hect. 02 arii, pămînt, iar proprietatea: 1148 hect. 26 arii, cîmp, 25 hect. 78 arii, pădure și 4 pog. vie.

Proprietatea moșiei este a erizilor defunctului G. Giurgiovanu și a soției sale Ecaterina, născută Baron Vasilco.

Piriul ce trece pe moșie este Mihăleasca.

Drumuri principale sunt: acel de la Mamornița la Darabani, și calea județeană Herța-Mamornița.

Moșia se hotărăște cu: Herța, Hreățca, Bănceni, Ștreanga, Pilipăuți, Movila și riul Prutul.

Familia Giurgiovanu este veche proprietară în Moldova. Așa: St. Giurgiovanu, Ioan Tăutu, Gh. Tomuzei și St. Ciurezul, toți proprietari răzeși au întemeiat mănăstirea Coribnița din Bucovina, înzestrind-o cu proprietăți cari s'au stăpînit până la 1785, cînd s'a desființat.

**Molnița, trecătoare.** Vezî Trei-Hotare.

**Molnița, pîrîă,** izvorește din pădurea de pe moșia Mogoșești, com. Buda, pl. Herța, jud. Dorohoiu, și, după ce formează pe o parte bună hotarul despre Bucovina, se varsă în Siret, pe moșia Talpa, din sus de sat.

**Mologești, cătun,** al com. Știrbei, la 5 kil. spre N., pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat într'o vale, aproape de hotarul județului, pe un teren a cărui altitudine d'asupra nivelului mării este de 220 m. Are 100 de locuitori.

**Mologești, sat,** făcînd parte din com. rur. Laloșul, jud. Vîlcea, pl. Oltețul-d.-j., situat în partea de S. a comunei, și la 2½ kil. de reședința, unde e școala.

Are o populație de 473 locuitori; o biserică, făcută de Protopopul Ștefan, la anul 1823.

Este udat la V. de riul Oltețul.

**Molomoțul, sau Molomocul, fost schit,** jud. Prahova, com. urb. Sinaia, fondat de un haiduc vestit, anume Nicolae Grozea, din Brebu.

Nu s'a dat până acum de urma nici unui document, care să ne-aducă vre-o lumină asu-

pra timpului cînd s'a construit acest schit. Urmele rămase, precum și confirmarea daniilor făcute acestui schit, ne îndreptătesc a crede că aci avem de a face cu o instituțiune religioasă importantă. Locul unde a existat această biserică, d'asupra mănăstirei Sinaia, este însemnat printr'o cruce, ce poartă următoarea inscripțiune:

Pentru vecinica pomenire s'a înălțat această sf. cruce, în locul sfîntei și Dumnezeeței biserici cu hramul Sf. Nicolae, ce s'a ruinat în răzmirița anului 1788.

La anul 1581, Mihnea-Vodă confirmă mănăstirei Sf. Nicolae, ce se numește Molomoc sau Molomoț, două vaduri de moară. La anul 1626, Alexandru, fiul lui Radu-Vodă, confirmă daniile făcute acestei mănăstiri de Iane Giormănescu și adică 5 pog. de vie, 10 stupi, un pahar de argint și un loc.

Dealul pe care a fost zidit acest schit, și pe care s'a construit și mănăstirea Sinaia, se numea pe atunci Molomoțul sau Molomocul și numai mai tîrziu i s'a dat numele de Furnica.

**Momaia.** Vezî Bălteni, jud. Argeș.

**Momaiul, sat,** făcînd parte din com. rur. Mircești, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt.

**Momiceni, sat,** pendinte de com. Șerbănești-d.-s., pl. Șerbănești, jud. Olt, situat pe o coastă, în mijlocul Boianului, la V. de comuna Șerbănești-d.-j.

Moșia, proprietatea principelui Brîncoveanu, are o întindere de 1000 hect. arabile și 500 hect. pădure.

Locuitorii posedă: 20 boi, 15 vaci, 6 cai, 850 oi și 25 porci.

**Momotești, cătun,** în jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-j., com. Drăgășani.

**Monteorul, com. rur.,** în jud. Buzău, pl. Sărății, pe ambele maluri ale riului Sărata, la 14½ kil. de orașul Buzău.

Limita, la N., începe din muntele Chilmiziul, unde se atinge cu căt. Leiculești (com. Grăjdana), merge în linii curbe până la Piatra-Barbului, apoi în zig-zaguri atinge pădurea Izvoranul și se întoarce iar în hotarul Pietrele-Banului, pe care continuă până în via Eleșteul (com. Sărata); la V., începînd din via Eleșteul, se curbează în sus și atinge hotarul moșiei Sărata-Banul, se lasă în zig-zaguri prin viile în otașniță, până în valea Huiubul, merge puțin pe dînsa, urcă muchea și se lasă în pîrîul Sărata, pe albia ei, până în hotarul moșiei Sărata-Comana, apoi pe hotarul acestei moșii până la Dan-Floroiul, de unde o ia pe hotarul moșiei Hagi-Moscu, până în hotarul moșiei Stilpul; la S., continuă pe hotarul Stilpului până în gara Monteorul; la E., din gara Monteorul urcă în sus prin hotarele moșiilor Petrescu, Handavara, apoi direct în drumul Pragului, de unde se curbează și se învecinește cu sforile Mereenilor până în drumul Plaiului, la Copaciulcu-Icoana și de aci merge în poiana muntelui Chilmiziul.

Comuna e formată din cătunele: Monteorul, Bugheni și Ogrăzile, cu o populație de 1770 locuitori, din cari 333 contribuabili.

Are 2 școli: una de băieți și a doua de fete, frecventate de 43 elevi și 28 eleve, și care, împreună cu primăria, se află instalate într'un frumos local, construit cu cheltuiala răposatu-

lui Gr. Monteoru; o biserică, cu hramul Adormirea-Maicii-Domnului, deservită de 1 preot, 1 cântăreț și 1 paracliser; 10 cârciumi; o moară cu aburi; o moară de apă cu turbine; 2 fabrici de petrol, din care cea de la gara Monteorul e una din cele mai însemnate din țară.

Se fabrică aci: vin, țuică, țesături de borangic, etc.

Comerțul constă în desfacere de producțiuni și în transporturi.

Meseriași sunt: 5 lemnari, 1 tâmplar, 1 rotar, 2 butnari, 2 căruțași, 2 croitori, 2 cizmar, 3 fierari, 2 mașiniști și un vârar.

Vite sunt: 220 boi, 82 vaci, 70 viței, 7 bivoli, 28 cai, 12 iepe, 6 minji, 640 oi, 20 capre și 400 porci.

Sunt 10 stupi cu albine.

Suprafața com. este de 4135 hect., din cari 684 hect. arabile, 2560 hect. pădure, 35 hect. fâneață, 127 hect. izlaz, 42 hect. livezi, 425 hect. vie și 262 hect. loc sterp.

Proprietăți mai însemnate sunt: Monteorul, format din fostele moși: Hagi-Moscu, Sărata și sforile: Nenciulești, Ogrăzile și Lipia, apoi Sărata-Comana, numită și Iatropolu său Buzoianca.

Terenul e accidentat la N. Are un șes acoperit de semănături, în partea de S.-E., avută în substanțe minerale și mai cu seamă în păcură, sare, piatră de construcțiuni și ape minerale, între care renumita sorginte de la Murătoarea.

Pe lângă mina de păcură și instalațiunile necesare, com. are demn de văzut: pe vârful dealului Pragul, ruinele unei vechi fortificații numită Cetățuea.

În timpul verii sunt vizitate mult apele de la Murătoarea,

care dau rezultate bine-făcătoare și sigure suferinzilor.

Căi de comunicație are: șoseaua comunală Monteorul-Gura-Sărății; șoseaua Monteorul-Gara Monteorul și șoseaua comunală Merei, care prin drumuri naturale merge prin căt. Ogrăzile până în com. Monteorul. Afară de acestea, mai sunt: drumul plaiului Chilmiziul, drumul Romineștilor, drumul Neaga din Poiana-Mare la căt. Miluiți și altele.

Această com. s'a înființat în 1885, luându-se căt. Sărata-Nenciulești, (azi Bugheni) și Fundul-Sărății (azi Monteorul), de la com. Gura-Sărății, iar căt. Ogrăzile de la com. Merei, mai toate proprietatea d-lui Gr. Monteoru, care apoi reunindu-le într'un corp a dat naștere noiei com. Monteorul.

Aci se află și stațiunea de băi Sărata. A se vedea acest cuvânt.

**Monteorul (Fundul-Sărății), cătun**, de reședință, al com. Monteorul, jud. Buzău, cu 620 locuitori și 110 case. Are subdiviziunea Seaca, pe moșia Hagi-Moscu.

**Monteorul, stație de dr.-d.f.**, în jud. Buzău, pl. Sărata, căt. Monteorul, pe linia Ploiești-Buzău, pusă în circulație la 13 Sept. 1872. Se află între stațiile Ulmeni (4.6 kil.) și Buzău (10.6 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 93<sup>m</sup>.62.

Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 54879 lei, 05 bani.

În jurul acestei gări se află o fabrică de petrol; o fabrică de derivate ale păcurei, precum: uleiuri, etc., mai multe instalațiuni necesare acestei industrii și o moară de aburi.

De aci pleacă un drum spre băile minerale Sărata.

**Monteorul, munte** însemnat, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bisca, între piriul Siriul și izvorul Bonțul; are 1388 m. înălțime și e punct trigonometric; din vârful său se vede orașul Buzăul.

**Monteorul, munte**, în jud. Buzău, com. Goidești, ramificație din muntele Cursule, despărțind muntele Piciorul-Caprei de muntele Viforita.

**Monteorul, munte**, în jud. Buzău, com. Gura-Teghiș, formind un însemnat plai între munții: Fața-Mare, Podul-Calului, Tega și Bisca-Mare. Are izlaz și puțină pădure.

**Monteorul, munte**, în Lanțul-Alunișului, jud. Putna, prezintind virfurile: Dealul-Boului, Dealul-Negru, Titila, Drăguțaia și Secătura-lui-Chiriac.

E situat la hotarul Vrancei, din spre județul Rîmnicea-Sărat. E proprietatea răzeșilor din com. Nerejul. Conține sare la suprafață.

**Monteorul, moșie**, în jud. Buzău, com. Chiojdul, pe muntele Monteorul. Are 380 hect., din cari 220 hect. pădure și restul izlaz. E proprietatea moșnenilor Codești și Izbășoi.

**Monteorul, moșie**, în jud. Buzău, com. Monteorul. Are 3800 hect., din cari 2600 hect. pădure, 500 hect. arabile, 250 hect. vie și restul livezi și sterp. E formată din moșiile Hagi-Moscu și Sărata.

**Monteorul, piriu**, în raionul com. Măneciul-Ungureni, plasa Te-

leajenul, județul Prahova; izvoarește din Culmea-Clăbucetu lui, dintre Orății și Brusturei, mai sus de pichetul Orățiile (cam la 100 m.), și se varsă în riul Teleajenul.

**Monteorul, pîrîiaș**, pe teritoriul com. Nerejul, pl. Vrancea, jud. Putna; izvoarește din muntele cu același nume și se varsă în Zăbala; desparte Secătura-lui-Chiriac de Lunca-Nerejului-Mic.

**Monumentul, plantațiune**, jud. Brăila, în întindere de 100 hect., situată la S. de com. Izlazul, la 1 kil. de orașul Brăila.

Se compune în mare parte din salcîmii, oțetari și vre-o cîțiva plopî bătrîni, cari indică și azi începutul acestei grădini, ce servă ca loc de petreceri orășenilor Brăileni. Aproape de intrare se află o movilă în vârful căreia generalul rus Chiselef, în timpul administrării provizoriilor a principatelor, în 1838, a ridicat un monument de piatră în forma unei piramide patrungiulare și susținută de patru tunuri de tuci.

Acest monument poartă în limba rusă pe patru plăci următoarele inscripțiuni: pe placa de E.: «Fortăreața Brăila a fost luată de armata rusă la 6 Iunie, 1828»; pe cea de V.: «Tractatul de Adrianopole, 2 Sept., 1829»; pe cea de S.: «În memoria generalului Chiselef» și pe cea de N.: «Un decret imperial».

Acest monument a fost mult timp îngrijit de bătrînul Alex. Cîmpeanu, plătit de guvernul rusec. Acesta a făcut primele plantațiuni în jurul monumentului, de la care și-a luat numele și grădina. De cîțiva ani primăria urbei Brăila a luat sub îngrijirea ei această grădină.

**Moraetoaia, pădure**, supusă regimului silvic, pe proprietatea Cîrstieni, com. Gorganul, pl. Podgoria, jud. Muscel, în întindere de 150 hect., populată cu stejar, fag, carpen și frasin.

**Moraetoaia, pădure**, supusă regimului silvic, com. Voroveni, pl. Argeșelul, jud. Muscel, în întindere de 600 hect.

**Morari, tîrlă**, jud. Brăila, pe murechea platoului de N. din com. Gurgueți, la 5 kil. spre E. de satul Gurgueți, spre hotarul de spre com. Roman.

Vatra satului e de 1 hect., avînd 7 case, cu 42 locuitori.

Vite: 80 vite mari cornute, 30 cai, 590 oi și 40 rîmători.

**Morarul, culme de munte**, lipită de Omul, jud. Prahova, d'asupra căreia este hotarul țării. Aparține familiei Blebea și, împreună cu Urechia, Steiasa-Mare și Seciurile, a fost cumpărată la 1853 de la baronul Barbu Belu, pe prețul de 2900 galbeni.

**Morarul, vale**, izvoarește de la poalele muntelui cu același nume, com. Predealul, plaiul Peleşul, jud. Prahova; curge de la N.-V. către S.-E.; se împreună cu Valea-Clăbucetului-Baiului, și formează apa valea Cerbului, ce se varsă în riul Prahova, spre N. de căt. Bușteni.

**Morarul (Muntele-), pădure** particulară, supusă regimului silvic încă din 1883, pe moșia Muntele-Morarul, pendinte de com. Sinaia, plaiul Peleşul, jud. Prahova.

**Morăreni, mahala**, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Cernelile.

**Morărești, sat**, jud. Argeș, pl.

Pitești, făcînd parte din com. rur. Săpata-d.-j. Aci se află reședința primăriei și școala.

**Morărești, sat**, cu 304 locuitori, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Dedulești-Vărzari. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de un preot și un cîntăreț.

**Morăreștilor (Dealul-), munte**, în jud. Suceava, com. Neagra-Șarului.

**Morăști, sat**, cu 1448 locuitori, jud. Argeș, pl. Loviștea, făcînd parte din com. rur. Șuici. Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, cu un preot și un cîntăreț.

**Morcovești, moșie** pe care la 1864 s'aუ împroprietărit locuitorii din com. Homoriciurile, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

**Mordana, cătun**, al com. Cătina, jud. Buzău, cu 90 locuitori și 20 case.

**Moreanca**. Vezî Moreni, pîrîu, ce curge prin jud. Roman, pl. Moldova, com. Văleni.

**Moreni, com. rur.**, jud. Prahova, pl. Filipești, situată pe valea riului Cricovul-Dulce, la 32 kil. de capitala județului și la 10 kil. de reședința plășei.

Se compune din 5 cătune: Moreni, Stavropoleos, Pleașa, Țuceni și Tisa, cu o populație de 1350 locuitori, din cari 222 contribuabili, locuind în 296 case.

Are: două biserici: una în Moreni, fondată la 1868 și adoua, în Tisa, reconstruită în 1893, deservite de un preot; o școală, înființată la 1864, frecventată de 58 băieți și 3 fete; 2 mori.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se mai ocupă cu brutăria, dulgheria, zidăria, fabricarea varului alb, cultura viei și fabricarea gazului.

Locuitorii împroprietăriți după legea rurală din 1864 sunt 96, cărora li s'au dat 529 hect. din moșia Moreni.

Vite sunt: 34 cai și țepe, 139 vaci, 37 oi și 167 porci.

Toată com. are o suprafață de 780 hect.

La locul numit Păcurile, în partea de E. a com., și la Singerișul, în partea de N.-E., sunt izvoare de apă minerală, iar la Puscovul-Prăsazi, în partea de V., se găsește sare în pământ.

În termen mijlociu se fabrică aci anual 394 hectol. țuică și peste 980 hectol. vin.

Gîndaci de mătase se cultivă în mare cantitate.

Stupii cu albine sunt 36.

Comerțul se exercită în com. de 6 circiumari.

Budgetul com. e la venituri de 4444,58 lei și la cheltuieli, de 2746,22 lei.

Șoseaua principală a com. se desparte în patru ramificațiuni și leagă com. Moreni cu Edera, Ghirdoveni, Dițești și Gura Ocniței.

O altă șosea pleacă din cea principală spre E., la com. Filipești-de-Pădure.

E brăzdată de dealurile: Fața, Cîrlanul și Vișorul, spre E.; Mara, Cîrstianul și Pleșa, spre V. Aceste dealuri au direcția V.-E. și sunt acoperite cu vii. Afară de aceste dealuri mai sunt: Piscul-Lupoaia; Ripa-Țuicanilor, a-Poenei, a-Tronăresei și a-Marichii.

În pădurea statului Lupoaica-Stavropoleos este Poiana-Stinei și a-Scorușului.

Afară de riul Cricovul Dulce, este străbătută de văile: Do-

breștilor, Singerișul, Păcurei, Puscovul, Tisei, Făurcaș și Frasinului.

Se mărginește cu comunele: Dițești și Filipești-de-Pădure, la E.; Ghirdoveni, la S.; Gura-Ocniței (jud. Dimbovița), la V. și Ederile, la N.

**Moreni, sat**, în jud. Bacău, pl. Tazlăul d.-j., com. Berzunțul, situat între dealurile Prisaca și Moreni, la 2 kil. de satul Berzunțul (școala).

Are o populație de 58 familii, sau 295 suflete; o biserică, zidită de locuitorii, la 1821, deservită de 2 cîntăreți; 2 circiumi.

Vite: 26 cai, 314 vite mari cornute, 22 capre și 50 porci.

**Moreni, sat**, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Fintina-Banului. Are o populație de 452 suflete, 240 bărbați și 212 femei, locuind în 74 case și 30 bordeie; o școală mixtă, ce funcționează din 1885, frecventată de 25 băieți; o biserică de zid, fondată de locuitorii, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

**Moreni, sat**, în jud. Iași, pl. Braniștea, com. Prisăcani, situat pe șesul și malul drept al Prutului, mai în sus de satul Prisăcani.

Are o suprafață de 994 hect., și o populație de 123 familii, sau 503 locuitori; o biserică, făcută la 1750, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh.

Moșia este proprietatea statului.

Locuitorii posedă: 425 vite mari cornute, 781 oi, 90 cai și 199 rimători.

**Moreni, sat**, făcînd parte din comuna rurală Moreni, pl. Filipești, jud. Prahova. Are o populație de 864 locuitori.

**Moreni, sat**, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Văleni, spre S.-E. de satul Văleni, pe pîrîul Moreanca, la 1½ kil.

Are o populație de 94 familii, sau 322 suflete, din cari 77 contribuabili; o biserică de lemn.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se mai ocupă cu căruțaria și rotăria; ei au 136 vite mari cornute.

În apropiere de acest sat este o pădure mare, cunoscută sub numele de Codrul-Morenilor, cu arbori seculari.

Este legat cu orașul Roman prin șosea.

**Moreni, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Fintina-Banului, aparținînd sătenilor.

**Moreni, moșie**, jud. Roman, situată pe lângă moșia Bozieni.

**Moreni, moșie**, a statului, jud. Prahova, pl. Filipești, com. Moreni, fostă pendinte de biserica Stavropoleos.

Se arendează cu 800 lei anual.

**Moreni, pădure**, a statului, în întindere de 2550 hect., pendinte de com. Moreni, pl. Filipești, jud. Prahova, formată din trupurile: Mijea (1150 hect.), Gruicul (750 hect.) și Ghirdoveni (650 hect.).

**Moreni (cu trupurile), moșie**, a statului, pendinte de mănăstirea Mărgineni, jud. Prahova. Se arendează cu 11077 lei anual.

**Moreni, pîrîu**, ce curge prin pl. Moldova, com. Văleni, județul Roman; izvorește din județul Neamțu; curge de la V. spre E.; trece prin satele Văleni și Moreni și la E. de acest sat

se varsă în riul Moldova, pe dreapta. Cursul acestui pîrîu fiind repede, sî-a săpat o albie adîncă. Pe el sunt mori. Mai este cunoscut și sub numele de Moreanca.

**Moriî (Coasta-),** *ramificație a muntelui* Tainița, în jud. Buzău, com. Gura-Teghii, cîtunul Nemertea, d'asupra moriî de lîngă stabilimentul Bisca; prin deasa sa pădure se fac plăcute escursiuni.

**Moriî (Dealul-),** *deal*, se întinde prin mijlocul com. Tînguiei, pl. Funduri, jud. Vaslui, între Valea-Vasilițoaei și șesul Mîndra.

**Moriî (Pîrîul-),** *pîrîu*, format din iazul Scobilțeni, com. Păușești, pl. Cîrligătura, județul Iași; se varsă în Bahluețul, lîngă gara drumului de fier Podul-Iloaei.

**Moriî (Pîrîul-),** *pîrîu*, ce curge prin plasa Siretul-d.-s., comuna Scheea, jud. Roman; izvorește la N. de satul Scheea și curge de la N.-E. către S.-V.; trece pe la S. de satul Scheea și puțin mai în jos de acest sat se varsă în riul Siretul, pe stînga.

**Moriî (Podișul-),** *podîș*, jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Belcești, întinzîndu-se pe malul drept al riului Bahluiul, spre V. de podișul Ciomagul; străbate moșia în aceeași direcțiune, începînd din hotarul Hodurei, com. Cotnari, și merge pînă la iazul Șarja, pe o întindere de 1 1/2 kil., avînd forma triunghiulară; de acolo începe Dealul-Ulmiî, care nu este alt-ceva de cît o prelungire a sa, unindu-se în partea S. cu podișul Bahluiului.

**Moriî (Valea-),** *izvor cu apă*

*minerală*, jud. Prahova, com. Breaza-d.-j., cît. Valea-Tîrsei, plaiul Prahova, situată pe deal, aproape de șoseaua națională, aparține obștei locuitorilor. Apa sa este sărată.

**Morile, sat**, în județul Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Mărculești, situat pe țărîmul drept al riului Ialomița, spre N. și în apropiere de satul Mărculești.

Are o populație de 71 familiî, din carî 40 familiî Țiganî.

Vite sunt: 20 cai, 142 boî, 250 porci, 1800 oi, 6 bivoli și 7 asini.

**Morilor (Dealul-),** *deal*, întinzîndu-se de la V. din șesul Balosina, com. Ciortești, pl. Crasna, jud. Vaslui, spre E., unindu-se cu Dealul-Vieî și cu Dealul-Ciortești, ce sunt spre E. de satul Ciortești; formează hotarul între satele: Șerbești și Ciortești, cu satul Dolhești din jud. Fălciu.

**Morilor - de - Vînt (Dealul-),** *deal*, pe culmea căruia e situat satul Hîrșova-Mănăstirei, com. Hîrșova, pl. Racova, jud. Vaslui.

**Morilor (Gîrlele-),** *micî gîrle* sau *iazuri*, jud. R. Sărat. Ies dintr'un rîu, trec prin sate, întorc roțile morilor, ce se află pe dîsele, și se varsă iarăși în riul din carî au eșit. Cele mai însemnate din aceste iazuri sunt:

1. *Alevra*, în com. Broșteni.

2. *Bălțați*, în com. Bălțați, plasa Rîmnicul-d.-s.; se desface din riul Rîmnicul Sărat, pe dreapta lui, trece prin cîtunele Bălțați și Rubla, și se varsă iarăși în Rîmnicul-Sărat; are 2 mori pe el.

3. *Dedulești*, în plasa Rîm-

nicul-d.-s., com. Dedulești, pe partea dreaptă a riului Rîmnicul-Sărat; se desface din el, udă cîtunul Dedulești, și se varsă tot în Rîmnicul; are 3 mori.

4. *Jideni*, prelungire a celui de sus; udă cîtunul Jideni, și se varsă în riul Rîmnicul-Sărat; are 2 mori.

5. *Măxineni*, se desface din riul Siretul; trece prin cîtunele Măxineni și Sîrbești, și se varsă tot în Siret, lîngă gura riului Buzăul; are o moară.

6. *Obidiți*, în plasa Gradiștea; se desface din riul Rîmnicul-Sărat, din comuna Bălțați; trece prin cîtunul de reședință; are 3 mori.

7. *Sgîrciți*, în plasa Rîmnicul d.-s.; se desface și se varsă în riul Rîmnicul-Sărat, pe dreapta lui; are 3 mori.

8. *Ștubeiul*, continuația celui din comuna Obidiți; udă cîtunul de reședință; are o moară.

9. *Andreași*, în plasa Orașului, se desface din pîrîul Valea-Largă; are 1 moară.

10. *Mititelul*, în plasa Orașul, com. Cîmpineanca, este continuația celui din com. Virteșcoi; are 2 mori.

**Morilor (Izvorul-),** alt nume al *pîrîului* Luncavița, jud. Tulcea, numit ast-fel de la 4 mori ce se află pe apa sa, dintre carî cea mai cunoscută este Moara-lui-Trandafir, la locul unde se unește Luncavița-Mare cu cea mică; sub acest nume curge numai prin tufărișuri, brăzdînd partea nordică a plășei Isaccea și cea centrală a comunei Luncavița, trecînd prin sat.

**Morilor (Pîrîul-),** *pîrîu*, jud. Dolj, pl. Jiul-d. j., com. Roziștea și Adunați-de-Giormane, ceservă de scurgere Bălților-Giormanului, com. Adunați-de-Giormane;

pătrunde în com. Roziștea; curge prin partea joasă și vestică a comunei, zisă și Matca-Jiului și se varsă în Balta-Strimbă, la punctul numit Copacul lui-Trică.

**Morilor (Valea-),** *alt nume* al *piriului* Telița, jud. Tulcea, care ține de la izvorul său, până la confluență cu piriul Cilscul, numit ast-fel din cauza a 14 mori, așezate pe apa sa; sub acest nume, brăzdează nordul plășei Isaccea, și comunele Telița și Nicolitel; primește pe stînga Valea-Plopila; este tăiată de Valul-lui-Traian și de drumul comunal Nicolitel-Cibiul.

**Moriștea, saū Ursoaia, mahala,** în com. rur. Bala-d.-s., plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

**Moriștele, pichet de graniță,** pe marginea Dunărei, jud. Mehedinți.

**Morlevești, sat,** pe apa Teleormanului, jud. Argeș, pl. Pitesti, pendinte de com. rur. Albota; are 69 familii, saū 200 suflete.

**Morlovești (Gei), sat,** făcînd parte din com. rur. Păroși, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Are o populațiune de 240 locuitori și o biserică.

**Mormanul, sat,** în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s.; com. rur. Dedovița.

**Morminte (La-), loc izolat** pe moșia Folești-d.-s., plaiul Horezul, jud. Vilcea, fost pendinte de mănăstirea Bistrița. S'a vîndut de stat în baza legii de înstrăinare a bunurilor statului din 6 Aprilie 1889.

**Mormintele, loc,** pe moșia Bol-

dișorul, com. Manoleasa, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu, pe care se vîd ridicături însemnate de-a-supra pămîntului, și sub cari, se zice, zac osemintele luptătorilor căzuți într'un război cu păgîni.

**Mormintele, deal,** la S. de com. Văleni, pl. Argeșelul, jud. Muscel.

**Mormintelor (Dealul-), deal,** în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Casap-Chioi și anume pe acela al cătunului său Sari-Iurt; se desface din dealul Haidan; se întinde spre E., cu o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea sudică a plășei și estică a comunei; are 124 m. înălțime, dominînd asupra văii și satului Saricurt și șoselei naționale Babadag-Constanța; e presărat cu mobile și acoperit cu livezi.

**Mormînt (La-), loc izolat,** în jud. Buzău, com. Mărunțișul, cătunul Benga, unde se află îngropați cei căzuți în lupta de la Pătirlagă, dată la 1821 între Turci și Eteriști.

**Mormîntul-Crăesei, loc,** pe moșia Conțești, jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-s., com. Hudești-Mari, căt. Alba, în găvanul și coasta văii cu același nume. Pe coasta stîngă a piriului, la poalele dealului din partea de N. a văii, se cunoaște locul săpăturilor făcute, unde la 1808, în timpul ocupațiunei Muscalilor, Ioniță Iamandi, Ispravnicul de Dorohoiu și co-proprietarul moșiei, a desgropat o catacombă de oseminte de om înconjurate de numeroase podoabe și un schelet de cal. În năuntru, pe partea stîngă s'a dat peste un sicriu putrezit ale căruia legături erau încă

neclintite și în care se află oseminte de om, învelite în stofă de mătase, putrezite, dar bogate în ornamente de fir și pietre scumpe; la cap era o coroană de aur masiv, cu colțuri și bătuță cu pietre scumpe; la stînga sicriului era scheletul calului cu ornamente cuvenite șelei în aur, din dreapta sicriului, o tablă mare de aur cu obiecte ce s'aū risipit în cenușe la contactul mînei; mai la fund un vas de argint aurit, ornat cu pietre scumpe și în figură; iar pe capacul lui un chip de om călare, și toartele făcute în formă de doi cai sărînd în gura vasului; lîngă acel vas o tablă cu mai multe pahare de aur, din cari 2 le păstră mult timp d. Iordache Iamandi. Din cauza neînțelegerii ivite între frații Ioan și Iordache Iamandi asupra împărțirii acestor obiecte, nu le-aū putut tăinui pe toate.

Din toate obiectele găsite, 3 bucăți aū fost luate de Admiralul Ciceacof, care le-a trimes Împăratului Alexandru I, cu prosfora din partea țării; aceste obiecte se pot vedea și azi în muzeul imperial al Ermitagiului, din Petersburg.

Obiectele din Muzeul Ermitagiului de la Petersburg sunt: o tavă mare rotundă de argint, pe care sunt gravate scene de vînătoare, unele reale, altele mitice; un vas de argint în forma unei mici gălete saū a unei căldărușe cu toartă mobilă, pe suprafața căreia se vîd figure în relief, trei scene eroice din mitologia greacă, reproduse cu finețe și grație; aceste sunt: Hylas, favoritul lui Hercule furat de Nymfele de pe riul Ascanios; Dafne surprinsă scaldîndu-se, de Apolon însoțit de amor, ce s'boară cu o faclă în mînă; în fine Leda în pi-



cioare, sărutată de lebăda ce ascunde pe zeul Joie și pe care o susține un amor. Pe buze și la poalele vasului este un ornament de frunze și flori; toarta mobilă este săpată cu un șir de boabe. Pe fundul căldărușei se văd niște litere nedescifrabile, însemnate cu puncturi (au pointillé). Acest vas are o înălțime de  $5\frac{1}{2}$  verșoce (om 231 și o greutate de 9 funzi (3 k. 691). Un alt vas mai mare de argint, în parte aurit, în formă de urnă, pe care 'l descria, ca și pe cele-lalte, d-nul D. Raoul Rochette și Koehne, este înalt de 10 verșoce (om 440) și greu de 12 funzi (4 k. 908).

Lucrarea în relief, de și foarte fină în amănunțime, este însă mai puțin corectă în desemn, de cât a vasului precedent. Amîndouă însă dovedesc o decadență în arta greco-romană și se par a nu fi mai vechi de cât din al doilea secol după Christos. Vasul se poate divide în 3 părți: gîtul sau capacul cu toartele, care sunt rezemate jos pe umerii vasului; pîntecele, și scaunul, cu fundul rotunzit al vasului. În partea superioară, care este cea mai îngustă, nu se mai vede omul călare, care după descrierea colonelului Alexandru Guriță, orna capacul, a rămas un simplu trunchi cu solzi care ese din gîtul vasului. De fie-care parte, un centaur, purtînd pe umer cîte o oală, își răzima picioarele de dinainte pe buza gurei. Umărul vasului, pe care staū picioarele de dinapoi, reprezintă în relief o vînătoare de fiare sălbatice, precum este descrisă și în relația profesorului Săulescu; de o parte 2 vînători în costum antic și 3 cîini gonesc un porc-mistreț; de cea-laltă, alți 2 vînători, din cari unul cu glugă (cucullus) pe cap,

tind lațuri unui cerb și unei ciute. Pe pîntecele vasului se vede, printre brazi sau ciparoși, o bătălie între 4 amazoane, din cari 3 sunt încălecate pe cai cu bogate podoabe și port sature (bipene) în mîni și între 4 ostași greci cu coifuri, hlamide și armați cu pale și cu sulite. Pe fund sau împrejurul scaunului rotund, care este ornat cu pietre, sunt 3 Nereide, șezînd pe monștri marini, adecă: un țap, o panteră și un cal, toate cu coadele de balaur; ele țin în mîni văluri umflate de vînt.

Aceste 3 obiecte în cari se recunoaște lucrarea greco-romană, prezintă multă analogie cu piesele de orfevrerie ce s'au găsit în mormintele greco-scythice din Crimeea și Rusia meridională. Existența bolței de la Conțești și a celor-lalte obiecte de aur, armături și vase, precum și sicriul de lemn ornamentat; stofele decorate cu poleală; coroana cu pietre scumpe; scheletul calului cu podoabe de aur; în fine chiar și scenele lucrate în bas-relief pe vase, toate aceste își au semnele lor, în bogatele morminte descoperite pe malurile septentrionale ale Mării-Negre, și mai cu seamă în movila Cul-Oba de la Chereș, în Curhanul (gorganul) Certamlic pe lîngă tîrgul Nicopol pe Nipru, și în tezaurul aflat acum în urma lui Hohlac, lîngă Novo-Cer-Casc, în țara Cazacilor de Don. Toate aceste comori funerare, în cari metalele prețioase și pietrele scumpe abundă, au înfățoșat un curios amestec de obiecte greco-romane, cu bogate unelte și podoabe de un uz și de un stil sau barbar sau oriental, cărora în lipsă de un termin mai bine apropiat li-sau zis Scythice. O însoțire cam analogă cu acelea se recunoaște

și în splendidele remășiți ale tezaurului de la Pietroasa care împodobesc Muzeul nostru național de la București.

**Mormîntul-Jidovului**, *grămadă de pămînt*, între hotarul com. Glogova și Comănești, jud. Mehedinți. Vezî com. rur. Comănești.

**Mormîntul-Tătarului**, *movilă*, prelungită la E.-V. văei Lozova, com. Branîștea, pl. Siretul, jud. Covurlui.

**Mormîntul-Uriașului**, *ridicatură de pămînt* pe șesul Jijioarei, teritoriul satului Hilișeul-Curt, către hotarul despre satul Corjeuți, com. Hilișeul, pl. Coșula, jud. Dorohoi. Această movilă are forma lungăreață a unui mormînt, a cărei periferie este cam de 100 m. la bază și care are  $3\frac{1}{2}$  m. înălțime.

**Mormîntul-Uriașului**, *ridicatură de pămînt*, înaltă de  $4\frac{1}{2}$  m., largă la bază de 18 m. și lungă de 90 m., cu ambele capete mai ridicate și mai groase; se află lîngă drumul de la Herța la Săveni, pe teritoriul satului Ibănești, com. Ibănești, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoi. Legenda spune că, în vremea de demult, trăia aicea văduva unui uriaș cu un copil al său, și că acel copil, umblînd odată pe cîmp a găsit doi oameni de statura oamenilor de astăzi, arînd pămîntul cu un plug cu 4 boi; el i-a luat, cu plug, cu boi, cu tot, în poala cămășei și i-au dus la mamă-sa zicînd: «uște mamă, am găsit aceste gîngăni scurmînd pămîntul». Mama sa i-a zis: «lasă-î, dragul mamei, că aceștia sunt oamenii cari au să trăiască după noi». La vîrsta de 7 ani, acel copil a murit și mama sa

l'a îngropat în locul ce aztăzi se numește Mormîntul-Uriașului. Pentru ca să-l acopere cadavrul, a cărat țărîna cu poala de la o depărtare de 1 kil.; iar locul de unde a luat țărîna fiind adîncit prin săpătură, s'a umplut de apă și se numește Dragulea.

**Moroeni**, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița. Această com. este cea mai depărtată spre N. a jud. și este situată pe ambele maluri ale Ialomiței în văi și pe dealuri. De la această comună, încep munții cei mari ai județului Dîmbovița. În raionul comunei se află suhatul, numit Malăul, precum și dealul Plaiul-Plopilor. Afară de Ialomița prin raionul comunei, curge și pîrîul Rușeșul.

Se compune din trei cătune: Moroeni, Lunca și Muscelul, cu o populațiune de 1132 locuitori.

Are o biserică; o școală; o moară; o dîrstă; o pivă și 5 herăstrae de tăiat scînduri.

În munți nu departe de comuna Moroeni se află schiturile Peștera și Obîrșia.

Locuitorii se ocupă cu tot felul de țesături de lînă, cu creșterea vitelor: boi, vaci, cai, multor capre, oi și porci.

Pe teritoriul com. sunt mulți pomi roditori și păduri mari și multe.

Pe munți are suhaturi întinse, unde pasc tîrle de oi și cirezî de boi și vaci.

Se află pietre de var în muntele Brîndușile și în muntele Priporul se află cărbuni de pămint.

Se învecinește: la E. cu com. Talea, plaiul și jud. Prahova; la V., cu com. Runcul; la N. cu culmea și piscurile munților Carpați și la S. cu com. Pietroșița. De Talea și Runcul, se desparte prin dealuri rîpoase acoperite

cu păduri, iar de Pietroșița este nedespărțită, ținîndu-se cam tot una pe albia Ialomiței. Cu Talea și Runcul se leagă prin mici poteci peste dealuri, iar cu Pietroșița prin linie de șosea.

**Moroiești**, *numire* ce se dă unei *părți* din *comuna* Nămăești, plaiul Dîmbovița, jud. Muscel.

**Moroianului (Valea-)**, *vale*, în jud. Buzău, com. Aldeni; începe din plaiul Muntele-Vîrful-Mare; primește Valea-Lacului și se varsă în riul Buzăul, lîngă biserica din căt. Mătești, com. Mărăcineni.

**Morotești (Hoinari)**, *cătun*, pendinte de com. Osmanul, pl. Balta, jud. Brăila, la 4—5 kil. spre V. Populația sa e de 288 suflete.

**Morotești**, *moșie*, pendinte de com. Osman, pl. Balta, județul Brăila, proprietatea moștenitorilor Maria Niculescu și Al. Chirșoscoleu. Suprafața sa e de 4000 hect., aducînd un venit anual de 53000 lei.

**Mortatul**, *munte*, în jud. Buzău, com. Goidești, căt. Fundata; are pădure și izlaz; e ramificația de N. a muntelui Războiul.

**Mortatul**, *pădure* moșnenească, pe moșia Goidești, com. Goidești, jud. Buzău; are 250 hect.

**Morteni**, *com. rur.*, în jud. Dîmbovița, pl. Cobia, situată pe cîmpie și pe malul drept al riului Neajlovul, la S.-V. de Găești.

Se compune din 4 cătune: Morteni, Cacova, Vultureanca și Balomireasa, cu o populație de 1842 locuitori.

Are trei biserici; o școală; o moară și o pivă cu abur.

Se învecinește: la E., cu com. Puntea-de-Greci; la V., cu com. Teiul, din jud. Argeș; la N., cu Ionești și la S. cu com. Mozăceni, tot din jud. Argeș. De Ionești se desparte prin apa Neajlovul, iar de celelalte prin pădure. Se leagă cu comunele vecine prin drumuri fără șosele.

Are o pădure cam de 70000 arii.

**Mortul**, *tîrlă*, în jud. Brăila, la S. moșiei Brateșul, com. Surdila-Găiseanca, la 6 kil. spre S.

Are o suprafață de 4 hect.; 7 case și 30 locuitori.

Vite sunt: 15 cai, 35 vite mari cornute, 250 oi și 10 rîmători.

**Mortul**, *grupă de* mai multe *moșii*, la N.-E. tîrlei cu același nume, jud. Brăila, com. Surdila-Găiseanca.

**Moru-Ghiol**, *com. rur.*, în jud. și pl. Tulcea, situată în partea de E. a jud., la 36 kil. spre S.-E. de orașul Tulcea, capitala districtului și în partea de N.-E. a plășei, la 8 kil. spre S.-E. de orașelul Mahmudia, reședința plășei.

Se mărginește: la N. și la V. cu com. urb. Mahmudia; la E., cu com. Cara-Orman, despărțindu-se prin gîrla Litcovul; la S., cu com. Cadîrlez (Sf. Gheorghe), de care se desparte prin gîrla Cernețul și la V., cu com. Sari-Nasuf, și anume cu cătunul său Bei-Bugeac.

Teritoriul com. este în cea mai mare parte la nivelul Dunărei și chiar al Mării, dar mai cu seamă în partea de E., în multe locuri, e chiar mai jos de cît nivelul Dunărei, de aceea s'a format bălți numeroase și înconjurate cu stuf. Pămîntul ferm sau solid ocupă numai a 20-a

parte din tot teritoriul comunei, cam vr'o 2400 hect.; în acest pământ ferm, este dealul Moru-Ghiol (41 m.), la V., de natură pietroasă; dealul Cara-Bair, tot la V. (79 m.), cu pământ arabil.

Movilele sunt numeroase, cu o înălțime de 20—25 metri, cele mai multe artificiale și datînd din vechime; cea mai însemnată este aceea de pe dealul Cara-Bair, de 13 m., săpîndu-se până la 8 m. adîncime, s'a găsit într'însa urme de zid și o chee grea de fier. Lîngă satul Dunăvățul-d.-s., se află Dealul-cu-Cetate, al cărui vîrf, Dunăvățul (25 m.), are la poalele sale ruine de cetate vechi, cum sunt la poalele dealului Cara-Bair ruinele cetății Zaporijenilor, cari avuseseră aci o cetate bogată și întinsă.

Este udată la N. de brațul Sf. Gheorghe, pe o lungime de 32 kil. Dunăvățul, ce pleacă din Dunăre, spre S., udă satele Dunăvățul-d.-s. și Dunăvățul-d.-j., și se varsă în lacul Razelm, prin două brațe. Comunică cu lacul Dranovul prin 3 gîrle: Pietuaț, Semnaț, Dvațatca, care udă comuna la S.-E.; gîrla Dranovul o udă la E.; Gîrla-Lipovenilor, care este o comunicație a brațului Sf. Gheorghe și gîrla Dunăvățul, la N.; gîrla Priboina, tot la N., e scurgerea locului Moru-Ghiol în Dunăre; gîrla Cernețul și alte trei mici gîrle: Lungul, Sulemanca și Mihalache-Grecul, prin cari gîrla Cernețul comunică cu Dunăvățul, udă com. la E.; gîrla Marchel, la N.-V.; gîrla Litcovul, la E. și N.; gîrla Clinețul, la V.; mai multe mici gîrlițe străbău, cari pleacă din lacuri și se pierd în stufării.

Bălți sunt numeroase; principalele sunt: balta Moru-Ghiol, lîngă satul Moru-Ghiol, se scurge în Dunăre; două mici lacuri sărate, tot lîngă satul Moru-

Ghiol, spre V. comunei; bălțile Isacovul, Iuslina-Mare și Iuslina-Mică, la E., scurgîndu-se în gîrla Litcovul; întinsul iezer Razelm cu golful Holbina, în care intră o mică peninsulă cu 2 capete numite Cojburunul-Mare și Cojburunul-Mic, la S. și V.; balta Dranovul, la E.

Locul liber este ocupat de stuf, ce acopere o întindere de 20000 hect., cîmpie întinsă, întretăiată de bălți și lacuri și în care la mari distanțe se ridică cîte un punct mai înalt; așa avem: Paulo (1 m.), la S.-V.; Dranovul-Cherhana (1 m.), la E.; Parvuloc, tot la E. (2,2 m.), Calinova (6 m.), la S.-E.; Dunăvățul-Copac (1 m.) și Cernețul-Florea (1 m.), tot la E., și altele.

Cătunele cari compun com. sunt: Moru-Ghiol, cătunul de reședință, așezat la V., lîngă lacul Moru-Ghiol; Dunăvățul-de-sus, spre E. de cătunul de reședință, pe malul drept al gîrlei Dunăvățul, de la care și-a luat și numele; Dunăvățul-d.-j., la 7 kil. spre S.-E. de cătunul de reședință, pe malul gîrlei Dunăvățul; Uzlina, spre N., pe malul stîng al brațului Sf. Gheorghe, la 8 kil. spre N.-V. de cătunul de reședință.

Mai sunt apoi așa numitele Cherhanele sau pescării, trei așezate pe brațul Sf. Gheorghe, una pe lacul Dranovul, și alta pe lacul Razelm.

Intinderea comunei este de 46000 hect., din cari 2400 hect. pământ ferm, iar restul de 43600 hect. apă, gîrle, bălți și stufuri, al căror venit este ale statului. Din 2400 hect. pământ, 100 hect. sunt ocupate de vetrele celor patru sate; 2160 hect. sunt ale locuitorilor și 45 hect. ale proprietarilor, date în arendă locuitorilor.

Populațiunea comunei în ma-

ioritate compusă din Ruși, este de 290 familii, sau 1477 suflete, din cari 312 contribuabili.

Are două școli: una în căt. Moru-Ghiol, fondată în 1884 de locuitori, frecventată de 58 elevi; a doua, în căt. Dunăvățul-d.-j., la care urmează și copiii din căt. Dunăvățul-d.-s., care este la 2 kil., fondată la 1892 de locuitori, și frecventată de 50 elevi; 3 biserici: una în căt. Moru-Ghiol, cu hramul Sf. Gheorghe, fondată în 1879 de locuitori, cu 10 hect. pământ, deservită de un preot și un cîntăreț; a doua în căt. Dunăvățul-d.-s., cu hramul Acoperămîntul-Maicii-Domnului, fondată în 1889 tot de locuitori, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț și a treia în căt. Dunăvățul-d.-j., zidită în 1894, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Stuful conține papură; bălțile și gîrlele, pește, al cărui venit aparține statului.

Pădurile se întind de-alungul Dunării, pe o lungime de 8 kil. și pe o întindere de 200 hect.; fînețele ocupă 400 hect.; pășunile, 2500 hect., și sunt toate aflătoare în stuf, și numai puține pe pământul ferm.

Locuitorii posedă: 50 pluguri și 2 mașini de secerat; 400 boi, 250 vaci, 350 cai, 400 oi și 100 rîmători.

Sunt 3 meseriași, 2 ferari și 1 lemnar, 5 comercianți (2 lips-canî, 3 circiumari).

Comerțul este activ și constă în import de coloniale și vinuri, și în export de cereale, pește proaspăt și sărat.

Budgetul comunei e la veniturii de 6275 lei, și la cheltuieli, de 5568 lei.

Căi de comunicație sunt pe uscat și pe apă; pe uscat sunt drumurile comunale: Mahmudia-Tulcea, la Sari-Nasuf și căt.

Beibugeac-Carailcil; pe apă, prin stuf și pe malul Dunărei, este un drum comunal la Cara-Orman și Cadirlez.

În această comună sunt ziduri care dovedesc urmele coloniștilor romani. După cum arată numele său, comuna a fost la început locuită de Turci și Tătari, ce au fondat acest sat, cam pe la anul 1860, venind din Crimeea, de sub dominațiunea rusească, și primind pământuri în aceste ținuturi ale Dobrogei, găsind acest pământ bun de cultură, de pășunat, și neplătind nici o dare către statul turcesc, au locuit comuna și cătunele ei până la 1877, când, în urma războiului turco-rus, s'a retras populațiunea mohametană, rămânând numai vr-o 30 familii tătărești, iar satele au fost ocupate de Ruși-Lipoveni din comunele învecinate, Cara-Orman și Uzlina.

**Moru-Ghiol, sat,** în jud. și pl. Tulcea, căt. de reședință al com. Moru-Ghiol, așezat în partea de E. a plășei, și în cea de V. a com., într-o scobitură a lacului Moru-Ghiol.

Se mărginește la N. și la V. cu com. urb. Mahmudia; la S., cu căt. Dunăvățul-d.-j.; la S.-V., cu căt. Bei-Bugeac; la E., cu căt. Dunăvățul-d.-s. și com. Cara-Orman.

Are o întindere de 1745 hect., din cari 30 hect. ocupate de vatra satului, 1670 hect. ale locuitorilor și 45 hect. ale proprietarilor.

Populațiunea, compusă din Ruși și Tătari e de 162 familii (30 tătare și 132 ruse), cu 794 suflete (102 Tătari și 692 Ruși).

Are o școală și o biserică.

**Moru-Ghiol, deal,** în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. urb.

Mahmudia, și pe acela al căt. Moru-Ghiol; este o prelungire orientală a dealului Cairacile; se întinde spre E., avînd o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de E. a plășei și a orașului Mahmudia și cea de V. a com. Moru-Ghiol; e de natură stîncoasă; are 41 metri înălțime; punct trigonometric de rangul al 3-lea; la poalele de N. se întinde lacul Moru-Ghiol și satul Moru-Ghiol, iar la cele de S., două mici lacuri sărate și căt. Bei-Bugeac (al com. Sari-Nasuf); este acoperit cu pășuni și arături.

**Moru-Ghiol, lac,** în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Moru-Ghiol, situat în partea de E. a plășei și cea de V. a com., la poalele dealului Moru-Ghiol; pe malul său de S. se află satul Moru-Ghiol; comunică cu Dunărea prin gîrla Priboina; are o întindere de 200 hect., din care jumătate e acoperită cu stuf; conține pește, care se transportă la Mahmudia și al căruia venit aparține statului.

**Morunești-de-Jos, cătun,** al com. Morunglavul, spre S.-E., pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, lingă riul Burluiul; are 196 m. altitudine d'asupra nivelului Mării. Are o populație de 70 familii, sau 260 suflete; o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva (1705), deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

**Morunești-de-Sus, cătun,** al com. Morunglavul, spre N.-E., pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, lingă apa Burluiul, la o altitudine d'asupra nivelului Mării de 197 m. Are 200 locuitori.

**Morunglavul, com. rur.,** în jud. Romanați, pl. Oltețul-Oltul-d.-s.,

formată din satul: Morunglavul (802 locuitori) și 5 cătune, situate pe apa Burluiul: Ghioșani (255 locuitori), Bărăști (Burluiul, 380 locuit.), Morunești-d.-j. (260 locuitori), Morunești-d.-s. (200 locuitori) și Poiana-Mare (288 locuitori). Este situată la 12 kil. de Balș și la 14 kil. de Caracal, la o altitudine de 198 m. d'asupra nivelului Mării.

Are o populație de 558 familii, sau 2185 suflete: 1110 bărbați și 1075 femei), din cari 416 contribuabili; o școală primară, condusă de 1 învățător, și frecventată de 41 elevi; 4 biserici, din cari una în satul Morunglavul, cu hramul Sf. Treime, din 7160 (1652), deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 7 circiumi.

**Morunglavul, deal și punct trigonometric** de observație, lingă satul cu același nume, jud. Romanați.

**Morunul, pîrîu,** în jud. Vilcea, izvorește din poalele dealului Pleșul și se varsă în riul Mureasca, în raionul com. Mureasca-d.-s., pl. Cozia.

**Morușul, eleșteu,** în jud. Teleorman, com. Măgureni, format din revărsările pîrîului Bratcovul și alimentat de apa diferitelor izvoare.

**Moruzi, sau Leaotul, iaz,** derivat din riul Prahova, din dreptul com. Nedelea, pl. Filipești, jud. Prahova.

**Mosafirul, insulă,** în Dunăre, cu 4 hect. pădure, pendinte de com. Celeiul, jud. Romanați.

**Moscul, sat răzășesc,** pe valea Chinejei, com. Bujorul, pl. Prutul, jud. Covurlui, din sus de

Golășei. Are 124 familii, sau 594 suflete; o biserică și o școală. Până în 1886, satul Moscul forma comună a parte.

**Mosoarele, suburbie**, a orașului T.-Ocna, pl. Troțușul, jud. Bacău, situată la N.-V., pe dreapta Troțușului, pe drumul Moineștilor. Are o populație de 64 fam. de Români, 8 fam. de Unguri și 5 fam. de Evrei; o biserică, cu hramul Schimbarea la Față, clădită la 1844 de Spiridon Chiriță, Sandu Chiriță și Tănase Negri.

Teritoriul său este bogat în păcură, care se exploatează.

**Mosorali**, sau **Musura, pescărie**, în jud. Tulcea, pl. Sulina, comuna Sfîștofea. Este așezată pe malul Mării, unde cea mai de S. gură a brațului Chilia, se sfîrșește în apa Mării-Negre. Pescarii, mai toți lipoveni, sunt în număr de 22 familii, sau 103 suflete.

**Mosoroasa, sat**, făcînd parte din com. rur. Olănești, pl. Cozia, jud. Vilcea. Este situat pe valea cu același nume și are o populație de 42 locuitori.

**Mosoroasa, sat**, făcînd parte din com. rur. Păușești-Măglași, pl. Cozia, jud. Vilcea, situat la 3 kil. de cît. Coasta, unde e școala.

**Mosoroasa, sat**, făcînd parte din com. rur. Bujoreni, pl. Cozia, jud. Vilcea. Are o populație de 55 locuitori. Cade la V. de com., la 4 kil. de satul Olteni, reședința com.

**Mosoroasa, trup de moșie**, a statului, în întindere de 75 hect., în jud. Vilcea, pl. Cozia, com. Păușești-Măglași, formînd, im-

preună cu trupul Urzicari, pădurea Dosul-cu-Morile.

**Mostiștea, plasă**, jud. Ilfov, contopită cu pl. Dîmbovița de la 1 Aprilie 1882, de la care dată singură plasă, ambele avînd reședința sub-prefecturii în com. Pantelimon.

Se compune din 70 sate, cari formează 16 comune rurale, și anume: Belciugatele-Cojești, Cătrunești-Mîineasca, Crîngul-Fundulele, Creața-Leșile, Drăgoești-Bîținele, Dridul-Sărindarele, Fierbinți-Stroești, Greci-Gradiștea, Hagiești-Mariuța, Ileana-Sulimanul, Maia, Meri-Petchi-Netezești, Micșunești-Greci, Rădulești-Resimnicea, Roșiori, Tămădăul-Dîrvari.

Reședința sub-prefecturii era mai înainte în com. Fierbinți-d.-s.

Teritoriul plășei cuprinde partea de E. a jud. și are o populație de 23343 locuitori, din cari: 5362 locuitori se ocupă cu plugăria, 147 sunt circiumari, 23 industriași, 416 au diferite profesii.

Suprafața totală a plășei e de 136284 pogoane. Statul și proprietarii au 48882 hect., iar locuitorii 19260 hect. Din acestea, statul cultivă prin arendașii săi 32523 hect. (2486 hect. rămîn sterpe, 3546 hect. izlaz, 25 hect. cultura viei, 7302 hect. pădure). Locuitorii cultivă 17314 hect. (406 rămîn sterpe, 1489 hect. izlaz, 51 hect. vie).

La Fierbinți este reședința judelei de ocol.

Are: 48 biserici, deservite de 47 preoți; un biurou telegrafopostal; un spital rural cu 18 paturi; 6 mori cu aburi și 11 cu apă; 24 poduri stătătoare; 24 mașini de treerat cu aburi.

Vite sunt: 6278 cai și iepe, 97 armăsari, 8798 boi, 5032 vaci, 2231 viței, 257 tauri, 192 bi-

volii, 625 bivolițe, 294 capre, 37552 oi și 5850 porci.

Comerțul se face de 31 hanșii și 116 circiumari.

Locuitorii posedă: 1897 pluguri cu boi și 1211 cu cai; 3887 care și căruțe: 2372 cu boi și 1515 cu cai.

În cuprinsul plășei sunt o baltă și 50 heleștia.

Și-a luat numele de la valea Mostiștea, care o udă în partea de S.

Pămîntul acestei plăși este o cîmpie întinsă, brăzdată de la N.-V. spre S.-E. de mai multe văi, cari fac pămîntul mult roditor și de cîte-va micî dealuri.

**Mostiștea, lac**, jud. Ilfov, pl. Oltenița și jud. Ialomița, pl. Borcea, lingă care se află satele: Boșneagul, Ulmul, Nenciuști și Făurei. Acest lac desparte jud. Ialomița de jud. Ilfov. Mai poartă numirea de Iezerul. Conține mult pește. Țărmii săi în partea de S. sunt mlăștinoși. Se scurge în Dunăre în fața ostrovului Albina, trecînd pe lingă com. Mănăstirea, pl. Oltenița, jud. Ilfov.

**Mostiștea, gîrlă**, în jud. Ilfov. Izvorește din partea de N. a județului, dintre satul Vărăști-d.-s. și Vărăști-d.-j., pl. Dîmbovița, curgînd de la N.-V. spre S.-E. Comunică cu valea Pasărea printr'un braț, spre N. de mănăstirea-Pasărea. Lingă com. Tăriceni, pl. Oltenița, se varsă în baltă Mostiștea și d'aci se scurge în Dunăre în fața ostrovului Albina.

Are un curs lin și în mare parte e așa de lată că pare a fi o baltă.

**Moș-Coman, vale**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe teritoriul com. Hagieni, situată pe

coasta Bărăganului, printre vilele locuitorilor din Hagieni.

**Moșaca**, *pădure*, pe moșia Piriul-Negru, com. Dersca, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

**Moșeasca**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Bălănești, cât. Cozieni; are 60 hect., din cari 35 hect. pădure, proprietate moșnenească.

**Moșeasca**, *numire* dată unei *părți* din *pădurea* satului Tihulești-Cozieni, jud. Buzău, com. Bălănești; are cam 54 hect.

**Moșești**, *vechie numire* a *cătunului* Cozieni-d.j., jud. Buzău, com. Bălănești.

**Moșești**, *vechie numire* a *cătunului* Pietrarul, jud. Buzău, com. Trestia.

**Moșești-Noi**, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.j., com. Nisipuri, așezat în partea de V. a com., pe malul stîng al riului R. Sărat, la 5 1/2 kil. spre V. de cât. de reședință, Nisipuri. Are o întindere de 6 hect., cu o populațiune de 66 familii, sau 314 suflete, din cari 64 contribuabili; o biserică și o școală.

**Moșești-Vechi**, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.j., cătunul comunei Nisipuri, așezat în partea de V., pe malul stîng al riului Buzăul, la 2 kil. de cătunul de reședință. Are o întindere de 6 hect. și o populație de 88 familii, sau 386 suflete, din cari 82 contribuabili; o biserică.

**Moșia-Archita**, *răsărie*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Mastacănul, proprietatea Căpitanului Gh. Popescu. Are un venit anual de 400 lei.

**Moșia-Episcopiei**, *moșie*, ce se întinde spre V. și E. de orașul Roman, jud. Roman, și care aparține din timpuri vechi Episcopiei de Roman. Ea se întindea, după cum ne arată o hotărnicie veche, pe temeiul căreia C. Racoviță-Vodă, la 10 Septembrie 1752, dă un hrisov domnesc, din hotarul ținutului Neamțu, prin târgul Roman, spre Siret, până în moșia Ghedinților. Episcopii luaă dijmă din tot venitul ei, din zece una.

**Moșia-Tîrgului**, *numire* ce se da mai înainte unei *părți* din *încunjurătoarea* orașului Roman, jud. Roman, părții ce vine din sus de oraș (spre N.) și aceasta spre deosebire de alta, ce venea din jos și care purta numele de Moșia-Episcopiei. Această parte aparținea Domnului, căci din un document de la C. Racoviță-Vodă, din 15 Iulie 1756, se vede că acesta hărăzăște o bucată de loc de 1740 stîngenii din moșia tîrgului, Episcopiei de Roman și cu această ocaziune arată că întreagă această moșie a tîrgului era de 3000 stîngenii, afară de vatra tîrgului.

**Moșiasca**, *numire*, ce se dă *satului* Vizireni, jud. Brăila, care a fost format de locuitorii veniți din satul Moșiești, din jud. R.-Sărat.

**Moșiei (Capul-)**, *sub-divizie* a *cătunului* Fundeni-Cuculeasa, comuna Fundeni, jud. Buzău.

**Moșiilor (Virful-)**, *virf de munte*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.s., de pe teritoriul com. Solonțul.

**Moșna**, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.s., la 32 kil. de Craiova și la 17 kil. de reședința plășei, com. Șopotul, si-

tuată pe costișa dealului, numit Fața-Moșnei.

Se învecinește la N. cu com. Răchita și Seaca-de-Pădure; la V., cu Carpeni; la S., cu cât. Ștubeiul și la E., cu com. Căciulatul.

Limita liniei de N. începe din moșia statului Seaca, din punctul numit Piatra, și merge spre E. până la movila numită Bășica, apoi cu direcțiunea spre S.-E., până în Gura-Moșnei, zisă Leamna.

Limita liniei de S. începe din moșia Geblești și merge până în moșia Căciulatul.

Limita liniei de E. se întinde din moșia statului Vilcomul, până în moșia Căciulatul.

Limita liniei de V. ține din moșia statului Seaca, până în moșia Geblești.

Terenul comunei este accidentat de dealul numit Fața-Moșnei. Dealurile au o înălțime cam de 200 m. Sunt acoperite cu semănături de grîu, porumb, vii și păduri.

La anul 1874, com. Moșna era unită cu comunele Răchita și Căciulatul. Azi se compune din două cătune și anume: Caraimanul și Moșna, care este cătunul de reședință.

Are o biserică, fondată la 1735, de Pîrvu Ion Arca și alții. Reedificată la 1792 de Mihail Trandafir, etc. A treia oară a fost reedificată, în 1864, de obștea comunelor Moșna și Ștubeiul. Biserica e făcută din birne, și servează hramul Sf. Paraschiva.

Este o școală mixtă în cât. Moșna, ce funcționează din 1875 și frecventată de 28 copii.

După legea rurală din 1864, sunt 35 locuitori împămînteniți, iar după cea din 1872 sunt 12 însurăței, avînd pămînt pe moșia statului Seaca-de-Pădure.

Suprafața teritoriului comunei este de 800 hect., din cari:

600 hectare pământ arabil, 20 hect. fineață, 20 hect. sterp, 40 hect. păduri și 100 hect. vatra satului.

Moșia de pe teritoriul comunei are o întindere cam de 600 hect. fără pădure și fineață. Are un venit de 7200 lei și a aparținut d-lor Geblescu, Iacovache și cetelor de moșneni. Azi toată aparține moșnenilor.

Pădurea Moșna de 40 hect. și aparține cetelor de moșneni; e populată cu cer, gârniță, și ulm, predominind gârnița.

Viile, în întindere de 20 hect., aparțin locuitorilor moșneni, și produc vin roșu.

Transportul se face cu carele pe calea vecinală Breasta-Cleanovul, pe o întindere de 70 kil.

Budgetul com. e la venituri de 1166.40 lei și la cheltueli de 1097.32 lei.

Vite cornute sunt 417, oi 120 și cai 42.

**Moșna** sau **Mojna**, *com. rur.*, în partea de N.-V. a pl. Podoleni, jud. Fălciu, cam la mijloc, și spre N. de orașul Huși.

Se mărginește la E. cu com. Bohotinul și Gura-Bohotinului; la V., cu Ghermănești; la N., cu Răducăneni și la S., cu Cozmești și o parte din Bunești. Situată pe dealurile Cetățuei și Bohotinul și pe valea dintre aceste dealuri, ce înconjoară de toate părțile satul Moșna, din care e formată comuna, avînd deschidere numai în partea de S., pe unde trece Pîriul-Moșnei.

Suprafața teritoriului comunei e cam de 2210 hect., din cari 715 hect. pădure, iar vatra satului de 86 hect.

Are o populație de 552 familii, sau 1510 suflete, din cari 289 contribuabili; o școală, înființată la 1867, frecventată de

33 elevi; două biserici, din cari una veche cam de 200 ani, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Pe teritoriul acestui sat, se află urmele unor șanțuri, care străbate localitatea în partea de N.-E., iar în partea de N.-V. se află movila numită Cetățuia. În anii din urmă s'au găsit prin marginea șanțurilor, instrumente de fer agricole, precum seceri, sape, ș. a., de forme curioase.

Vite mari cornute sunt 586, oi 1317, capre 21, cai 117 și porci 605.

**Moșna**, *sat*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Moșna, cu reședința primăriei. Are o populație de 459 suflete: 239 bărbați și 220 femei, locuind în 121 case; o școală mixtă, ce funcționează din 1874, frecventată de 25 băieți și 3 fete, 19 băieți și 3 fete din Moșna, 6 băieți din Caraimanul; o biserică, fondată de locuitorii satului și anume: Hamza, Barbu, Arca și alții la 1735, reparată de Pîrvu la 1792 și reînălțată de obștea locuitorilor la 1864; serbează hramul S-ții Voevozi și Cuvioasa Paraschiva și e deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

**Moșna**, *sat*, jud. Fălciu. Vezi. Moșna, comună.

**Moșna**, *loc*, cu rămășițe de cetățue, jud. Fălciu. Vezi Cetățuia.

**Moșna**, *pîriu*, jud. Fălciu, format din pîraiele: Cetățuei, Răcea și Plochiu, cari, unindu-se din jos de sat, la Podul-Boerului, iaă numirea de Moșna. Pîriul după ce primește în șes Pîriul-Văei-lui-Vodă, trece pe teritoriul comunelor Cozmești și Podoleni, unde unindu-se cu

pîraiele din aceste comune, numite Cozmești și Podoleni, se varsă în iazul de la Gura-Cilcei, de pe teritoriul com. Ghermănești și de aici în bălțile Prutului.

**Moșneanului (Culmea-)**, *șiră de munți*, în jud. Bacău, pl. Troțușul, ce se ramifică din culmea Cicului (Transilvania) și desparte Ciobănușul de Uzul.

**Moșneagului (Valea-)**, *vale*, se întinde între satele Valea-Caselor și Lipova-Răzeși. Pe această vale e situat satul Valea-Moșneagului, din com. Lipova, pl. Racova, jud. Vaslui.

**Moșneni**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Surpatele, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 169 locuitori, și cade în partea de S.-E. a comunei, la  $\frac{1}{5}$  kil. de căt. Surpatele, reședința com. Locuitorii sunt moșneni.

Are o biserică, numită Colnicul, fondată de Episcopul Clement la 1642.

De la E. spre V. e udat de riul Otăsăul, în care se varsă valea Petrădaia. La S. are Dealul-Ciînesc, la poalele căruia se află cetatea Cetatea.

**Moșneni**, *mahala*, în jud. Mehedintzi, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Florești.

**Moșneni**, *despărțire a comunei* Grădinile, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați.

**Moșneni-Albotești**, *sat*, pe apa Teleormanului, jud. Argeș, pl. Pitești, pendinte de com. rur. Albota; are 150 locuitori și o biserică.

**Moșoaia**, *com. rur.*, pe apa



Teleormanului, jud. Argeș, pl. Pitești, la 9 kil. de com. rur. Biscovul-Flești, reședința sub-prefecturii, și la 12 kil. de Pitești.

Se compune din satele: Belciul, Ciocănei, Curățurele, Dealul-Lung, Moșoaia, Piscul-Moșului și Cordești, cu o populație de 460 familii, sau 1859 suflete, din care 10 familii de Țigani.

Are 3 biserici, din care una foarte veche, deservite de 6 preoți, 3 cîntăreți și 2 paraciseri; 2 școli, una de băieți și a doua de fete.

Budgetul com. e de 4445 lei la venituri și de 3285 lei la cheltuieli.

Vite: 600 boi și vaci, 22 cai, 600 oi și 200 rîmători.

**Moșoaia, sat**, în jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. cu același nume. Aci este reședința primăriei.

**Moșonoarele, schit** de călugări, în com. Fitionești, pl. Zăbrăuț, jud. Putna, înființat în 1812 de părintele Dimitrie.

**Moșonoarele, pădure**, în întindere de 1824 fălci, proprietate a statului, situată pe teritoriul com. Fitionești, pl. Zăbrăuț, jud. Putna, avînd trupurile: Moșonoarele, Răschitoaia, Petroaia și Repezoaia.

**Moșoroarele-Mari, munte**, jud. Mușcel, între comunele Lerești, Nămăești și munții Rucărului.

**Moșoroarele-Mici, munte**, jud. Mușcel, la S. de Moșoroarele-Mari.

**Moșoroarele-Mari și Mici, păduri** ale statului, în întindere de 1351 hect., jud. Mușcel, făcînd parte din munții mănăstirei

Cîmpulung, comunele Corbșori și Berevoești, plaiul Nucșoara.

**Moșteni, sat**, făcînd parte din com. rur. Mierlești, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situat pe valea Iminogului, între Cătanele și Schitul-Greci.

Are o populație de 240 locuitori, din care unii sunt moșneni, alții împrîprietăriți după legea rurală; o biserică, fondată la anul 1851, ai cărei ctitori sunt: Preotul Theodor Moștenescu, Preotul Ion Moștenescu și Preoteasa Stanca.

Locuitorii posedă: 20 cai, 16 iepe, 60 boi, 35 vaci, 250 oi și 50 porci.

**Moșteni, cătunaș**, pendinte de com. Dudul, pl. Siul-d.-j., jud. Olt. Are vr'o 45 locuitori, mai toți moșneni, care posedă cam 300 hect. arabile și 125 hect. pădure.

Acest cătun e mai mult o mahala a căt. Dudul, situat la N. său.

**Moșteni, mahala**, com. rur. Folești-d.-s., plaiul Horezul, jud. Vilcea, situat la 1½ kil. de mahalaua Dosul, unde e școala. Cade în partea de S.-E. a comunei, lingă riul Bistrița.

**Motilva, moșie** nelocuită, a statului, fostă pendinte de mănăstirea Slobozia, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe teritoriul com. Pribegi, cu o suprafață de 1400 hect., din care 130 hect. pădure. Se arendează cu 22000 lei anual.

**Motilva, pădure**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Pribegi; formează cu pădurea Riiosul un trup de 130 hect., populat cu stejar și ulm.

**Motnăul, riū**, în jud. R.-Sărat,

plaiul Rîmnicul; izvorește din virful Alunului; udă com. Dumitrești, cătunele Dumitrești-d.-s. și Dumitrești-d.-j., și se varsă în riul R.-Sărat, pe stînga, după un curs de 30 kil.

**Motocani, moșie**, fără sat, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Rădiul, situată pe lingă moșiile Braniștea și Polobocul.

**Motocești, sat**, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, situat în șesul din stînga Trotușului și pe coasta dealului Cior-tolomul, la 4 kil. 900 m. de satul Rîpile.

Are o populație de 50 familii, sau 180 suflete.

Vite sunt: 10 cai, 87 vite mari cornute, 4 capre și 30 porci.

**Motoci, com. rur.**, în jud. Dolj, pl. Ocolul, la 14 kil. de reședința plășei, com. urb. Craiova, situată pe șesul Motoci, de ambele maluri ale riului Tesluiul.

Se compune din două cătune: Motoci, care este cătunul de reședință, și Urechești.

Se învecinește la N. cu com. Mălăești; la S., cu com. Mischi; la E., cu com. Vulpeni și la V., cu com. Izvorul și Florești.

Terenul com. este șes, compus din argilă și nisip.

Este udată de pîriul Tesluiul, care curge prin com. cu direcția N.-S., și peste care sunt două podețe, unul în cătunul Motoci și al doilea în cătunul Urechești. Sunt patru lacuri: Lacul-Raței, al-Corbului, al-lui-Lazăr și al-Dumbrăviței.

Se zice că com. a fost înființată la 1713 de un păstor numit Marin-Motocul, cînd, stabilindu-se cu turma sa aici, a fost urmat și de alți locuitori de prin comunele vecine.

Are o populație de 800 lo-

cuitori, din carî 475 locuitori în Motoci și 325 în Urechești, locuind în 158 case; două biserici: una în căt. Motoci, cu hramul Sf. Paraschiva, zidită de Bălașa-Teodoru și reedificată de fostul proprietar B. Solomon, la 1853, avînd 17 pog. date de stat și 150 pog. date de fondatoare și a doua în căt. Urechești, cu hramul Nașterea - Maicei - Domnului, zidită de locuitori și reedificată la 1858 de Marin Greceanu, avînd 17 pog. arabile, date după legea rurală din 1864, ambele deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă în căt. Motoci, ce funcționează din 1881, frecventată de 27 băeți din Motoci și 18 din Urechești.

După legea rurală din 1864 sunt 90 locuitori împămînteniți.

Suprafața teritoriului com. e de 2090 pog., din carî: 1600 pog. arabile, 200 pog. fineață și 290 pog. izlaz.

Moșiile de pe teritoriul com. sunt: Motoci și Urechești.

Moșia Motoci are o întindere de 400 pog., și aduce un venit anual de 700 lei. Aparține d-lui N. Opran și locuitorilor. Moșia Urechești are o suprafață de 250 pog., și un venit anual de 5000 lei. Aparține d-lui G. Cionca. Restul pămîntului arabil aparține loc. împămînteniți la 1864.

Viile, în întindere de 103 pog., aparțin locuitorilor. Produc vin roșu de bună calitate.

Locuitorii desfac produsele lor la tîrgul săptămînal ce se ține Joia în Craiova. Transportul îl fac cu carele pe calea județeană ce duce la Craiova, și care are în com. o lungime de 13 kil.

În com. sunt 31 comercianți, din carî 3 circiumari.

Budgetul e la venituri de 3522,90 lei și la cheltueli, de 3251,54 lei.

**Motoci, sat, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Motoci, reședința primăriei.** Are 475 suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1881, frecventată de 45 băeți, din carî: 27 din Motoci și 18 din Urechești; o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, de zid, avînd 17 pog. de la stat și 150 pog. dăruite de fondatoare, zidită de Bălașa Teodoru și reedificată la 1853 de fosta proprietară, Bălașa Solomon.

**Motoci, moșie particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Motoci,** în întindere de 400 pog. arabile și cu venit anual de 7000 lei, aparținînd d-lui N. Opran și locuitorilor.

**Motoful, cîtun, pendinte de com. Cosmești, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca.**

**Motohani, culme de deal, lungă, în jud. Buzău, căt. Cărpiniștea, servind ca hotar despre jud. Rîmnicul-Sărat.**

**Motoșeni, com. rur., jud. Tecuci,** compusă din șapte cîtune: Burlugul, Chicerea, Fundătura, Mohoriți, Motoșeni, Negoaia și Țepoaia, situată pe Valea-Zeletinului și a Dobrotforului, la 61 kil. de reședința orașului Tecuci, spre N.

Are o populație de 416 familii, sau 520 suflete, locuind în 412 case; 4 biserici: în Chicera, în Burlug, în Țepoaia și în Fundătura, deservite de 3 preoți și 5 cîntăreți; o școală, care datează de la 1868, frecventată de 30 băeți; 4 mori de vînt.

Vite sunt: 59 cai, 105 boi, 100 vaci și 278 oi.

Stupii cu albine sunt 90.

Vîca se cultivă pe o întindere de 90 hect., 40 arii.

Locuitorii desfac produsul muncii lor la tîrgul Podul-Turcului și la orașul Birlad.

Veniturile și cheltuelile comunei se urcă la 2400 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Chicera, Fătăciunile, Burlugul, la E.; Țepoaia, Gornetul, la V. și e străbătută de pîrîul Zeletinul, care trece prin centru.

Se mărginește la N. cu com. Burdusaci; la S., cu com. Muncelul; la V., cu com. Crăești; la E., cu jud. Tutova.

**Motoșeni, saș Ursă, sat, făcînd parte din com. cu același nume, jud. Tecuci,** situat pe partea dreaptă a Zeletinului, pe coastă.

Aici se află reședința com.

Are o populație de 64 familii, sau 226 suflete, cari locuiesc în 60 case; o biserică, cu hramul Sf. Dumitru, făcută de cărămidă la 1864, Martie 28, după cum arată inscripția de pe ușorul ușei, cu sprijinul și inițiativa Protoiereului Ioan Spirescu, și cu concursul locuitorilor, pe locul unei alte biserici de lemn care a ars; o școală, care datează de la 1868 și e frecventată de 30 băeți.

Satul mai înainte a fost în partea de E., pe malul stîng al Zeletinului, unde se cunosc și astăzi urme de construcții vechi.

Locuitorii sunt vechi răzeși.

**Motoșești, vechi numire a satului Motoșeni, jud. Tecuci.**

**Mototolești, cîtun, pendinte de com. Bordeiu-Verde, pl. Balta, jud. Brăila, spre E. și la 5 kil. de comună.**

Are o populație de 24 familii, sau 109 suflete.

Vite sunt: 54 cai, 6 tauri, 109 boi, 70 vaci, 23 rimători, 37 viței și 267 oi.

**Motroșoaia**, *vale*, jud. și plaiul Prahova, com. Breaza-d.-s.; udă cât. Nistorești; are direcția de la E. spre V. și se varsă în riul Prahova; curge numai în timpuri ploioase.

**Motrul**, *com. rur., sat și mănăstire*, jud. Mehedinți. Vezi Gura-Motrului.

**Motrul**, *riș*, izvorește din munții; Frumosul, Turcineasa și Boul, dintre județele Mehedinți și Gorj. Primește mai multe piraie, intră pe la locul numit Gura Chei în satul Motrul-Mare și se unește la Poiana cu Motrișorul (Motrul-Sec) ce este format și el din 2 piraie: Capra și Dobra. De la Poiana își continuă cursul, trecind prin com. Orzești și satele Văeni și Padeșul. La satul Apa-Neagră primește riurile Bueba și Brebina unite. De aci trece prin comune: Negoști, Glogova, Cătunele, Ploștina, Corcova, Strehaia și se varsă în Jiul, în jud. Dolj, la com. rur. Gura-Motrului, după ce a primit mai mulți afluenți ca: Iupca, Coșustea, Hușnița, etc.

**Motrul-de-Jos**, *plasă*, jud. Mehedinți, situată în partea de E. a județului. Se mărginește la N. cu plasa Văilor și jud. Gorj; la E., cu jud. Dolj și Gorj; la S., cu plasa Dumbrava; iar la V., cu plășile Ocolul-d.-j. și Motrul-d.-s.

Este formată din 21 comune:

1. *Biltanele*, cu cătunul Biltanele.
2. *Bresnița*, cu cătunele: Bresnița, Higiul și Pirlita.
3. *Butoești*, cu cât. Butoești.
4. *Cîrceni*, cu cât. Cîrceni.
5. *Cernaia*, cu cătunele: Cernaia, Vlădășești și Vieși.
6. *Cosovățul*, cu cătunele: Cosovățul, Deleni și Tîrsa.

7. *Greci*, cu cătunele: Greci, Crețești și Duțești.

8. *Grozești*, cu cât. Grozești.

9. *Gura-Motrului*, cu cătunele: Gura-Motrului, Arginești, Buicești, Jugastrul și Racovița.

10. *Jirovul*, cu cătunele: Jirovul, Coici, Mărul-Roșu, Pușcașul și Valea-Udriștei.

11. *Menți-din-Dos*, cu cât. Menți-din-Dos.

12. *Menți-din-Față*, cu cătunele: Menți-din-Față, Bădești și Robești.

13. *Miluta*, cu cât. Miluta.

14. *Pluta*, cu cătunele: Pluta, Țințarul și Buicești.

15. *Rocșoreni*, cu cătunele: Rocșoreni și Varadia.

16. *Sălătrucul*, cu cătunele: Sălătrucul, Blidarul și Vărgatul.

17. *Socolești*, cu cătunul Socolești.

18. *Stîngăceaua*, cu cătunele: Stîngăceaua-d.-j., Stîngăceaua d.-s., Bîrlogeni, Cearîngani, Podul-Motrului și Insurăței.

19. *Strehaia*, cu cătunele: Strehaia, Ciochințul, Comanda, Slătinișul-Mare, Slătinișul-Mic și Stăncești.

20. *Sușița*, cu cât. Sușița.

21. *Voloiașul*, cu cătunele: Voloiașul, Lacul și Valea-Bună.

Reședința sub-prefecturii și a judecătoriei este în comuna rurală Strehaia.

Are: 20 școli primare, conduse de 19 învățători și 3 învățătoare; 44 biserici și 2 mănăstiri: Strehaia și Gura-Motrului.

Suprafața pl. este de 77739 hect., acoperite cu locuri de muncă, vii, pometuri, păduri, sate, etc.

Statul posedă în această pl. 4 moșii, avînd un venit anual de 68011 lei.

Este udată de riurile Motrul și Hușnița.

Prin plasă trece calea fe-

rată Vîrciorova-București, avînd 2 stații: Gara-Strehaia și Butoești, precum și șoseaua națională ce merge paralel cu calea ferată.

Locuri istorice în pl. sunt: Mănăstirea-Strehaia, Gura-Motrului, Comanda, Menți-din-Dos și Straja.

**Motrul-de-Sus**, *plasă*, jud. Mehedinți. Se mărginește la E. cu pl. Văilor și pl. Motrul-d.-j.; la S., cu pl. Ocolul-d.-j. și Ocolul-d.-s.; la V., cu pl. Ocolul-d.-s. și plaiul Cerna; iar la N., cu plaiul Cloșani.

Se compune din 21 comune:

1. *Broșteni*, cu cătunele: Broșteni, Boaca, Condulești, Găleata, Orbeni și Căpăținești.

2. *Cătunele*, cu cătunele: Cătunul-d.-s., Cătunul-d.-j., Stăicul, Valea-Perilor și Valea-Caselor.

3. *Căzănești*, cu cătunele: Căzănești, Jignița și Roșia.

4. *Ciovîrnășani*, cu cătunele: Ciovîrnășani, Cocorova, Ilovul, Ludul și Suharul.

5. *Corcova*, cu cât.: Corcova, Cordonul, Pîrvulești și Stejarul.

6. *Crăguești*, cu cătunele: Crăguești și Prejneni.

7. *Ercea*, cu cătunele: Ercea și Poiana.

8. *Florești*, cu cătunele: Florești-d.-j., Florești-d.-s., Bășici, Călieni, Copăcioasa, Gârdoia și Moșneni.

9. *Gîrbovățul*, cu cătunul Gîrbovățul.

10. *Gîrbovățul-Stricani*, cu cătunele: Gîrbovățul și Stricani.

11. *Govodarva*, cu cătunele: Govodarva și Valea-Rea.

12. *Imoasa*, cu cât.: Imoasa și Berdești.

13. *Lupoaia*, cu cătunele: Lupoaia, Rîpa și Valea-Mănăstirei.

14. *Lupșa*, cu cătunele: Lupșa-d.-j., Lupșa-d.-s., Siliștea și Izvorul.

15. *Peștenuța*, cu cătunele: Peștenuța și Stroești.

16. *Ploștina*, cu cătunele: Ploștina, Cireșul, Merișul și Porcești.

17. *Samarinești*, cu cătunele: Samarinești, Valea-Bisricel și Valea-Poenel.

18. *Severinești*, cu cătunele: Severinești, Valea-Alunului și Cîrnești.

19. *Sisești-de-Jos*, cu cătunele: Sisești-d.j., Căinicieni, Cărmidari și Noaptea.

20. *Sisești-de-Sus*, cu cătunul Sisești-d.s.

21. *Zegujani*, cu cătunele: Zegujani, Peșteana, Stroești și Gârdoaia.

Reședința subprefecturii e în com. rur. Broșteni. Jumătate din plasă ține de judecătoria ocolului Baia-de-Aramă, iar jumătate de judecătoriile ocolului Strehaia și Turnul-Severin.

Are 51 biserici și 15 școli.

Statul posedă în această plasă 2 moși, aducînd un venit anual de 18000 lei.

**Motrul-Mare**, *sat*, cu 143 case, în plaiul Cloșani, jud. Mehedintzi, reședința com. rur. Cloșani.

**Motrul-Sec**, *sat*, cu 102 case, în plaiul Cloșani, jud. Mehedintzi; formează com. Cloșani cu satul Motrul-Mare.

**Motrului (Dealul-)**, *deal*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.s., com. Filiași, prin care trece hotarul de V. către jud. Mehedintzi.

**Motruna**, (*Siliștea*), *cătun*, al comunei Cătina, județul Buzău, cu 350 locuitori și 89 case.

**Motruna**, *vale*, în jud. Buzău, com. Cătina; începe din localitate și se scurge în pîrîul Bîsca-Chiojdului.

**Motăeni**, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, spre N. și peste gîrlă de băile Pucioasa, situată parte pe văi, parte pe dealuri și cea mai mare parte pe cîmpie, pe malul drept al Ialomiței, la 25 kil. de Tîrgoviște.

În raionul comunei se află Dealul-Hireței, Valea-Sereji și valea Cicioara. Prin apropiere de comună curge în afară de riul Ialomița, pîrîul Ialomicioara, afluent al Ialomiței.

Se compune din patru cătune: Motăeni, Berevoești, Ialomicioara și Fieni, cu o populație de 2000 locuitori.

Are: două biserici; două școli; trei mori de apă.

Locuitorii posedă multe vite: boi, vaci, cai, capre și oi.

Se învecinește la E. cu com. Bela și Șerbănești; la S., cu Podurile. De Bela și Șerbănești se desparte prin dealuri, pădure și riul Ialomița; de Cucuteni, prin dealuri și prin Ialomicioara; de Țița și Runcul, prin o cîmpie și de Poduri prin riul Ialomița, unindu-se cu Podurile și Țița prin șoseaua națională Tîrgoviște-Transilvania, iar cu Cucuteni, Șerbănești, Bela și Runcul, prin șosele comunale.

**Motăteului (Vâlcea-)**, *vâlcea*, județul Dolj, plasa Cîmpul, pe care este așezată com. Dobridorul; se unește cu vâlcea Coțobățul și împreună poartă în comuna Motăței, numele de Vâlcea-Motăteului.

**Motăței**, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Cîmpul, la 61 kil. de Craiova și la 28 kil. de urbea Calafat.

Situată pe loc șes și pe o vale umbrită de două dealuri, se învecinește la N. cu comunele Caraula, Rudari și Gali-

cea; la S., cu comunele Fintina-Banului, Hunia și Maglavitul; la V., cu com. Dobridorul și la E., cu com. Băilești.

Terenul comunei este șes; se găsesc cite-va movile vechi, făcute din pămînt.

Este udată de pîrîul Motăteul, care curge prin centrul comunei, printr'un canal făcut anume. Izvorește din comuna Dobridorul, trece prin centrul comunei și se îndreptează spre comuna Băilești, curge până la un punct oare-care cînd se pierde, apoi apare în comuna Băilești și se varsă în balta din această comună.

Pe acest pîrîu se află 4 poște, din cari unul în dreptul șoselei județene.

La început comuna s'a numit Bălăceni și se zice că a fost jefuită de Turci. Cătunul de reședință este Motăței. Între anii 1875—76 cuprindea cît. Dobridorul, azi comună a parte.

Are o populație de 966 familii, sau 3799 suflete; o biserică cu hramul Sf. Niculae, de zid, fondată la anul 1802, terminată la 1804 și reedificată la anul 1848 de către locuitorii comunei, deservită de un preot și doi cîntăreți; două școli, una de băieți și a doua de fete, frecventate de 147 băieți și 35 fete; 11 cîrciumi.

După legea rurală din 1864 sunt 587 împămînteniți.

Suprafața teritoriului comunei este de 20000 pog. pămînt arabil, din cari 20 pog. sunt izlaz.

Moșia de pe teritoriul comunei se numește Motăței.

Viile în întindere de 300 hect., aparțin proprietarilor moșiilor.

Mori de aburi se găsesc pe proprietatea particularilor.

Meseriași sunt: 4 fierari și 4 cizmarii.

Se găsesc stine la care se adună oile din satele vecine.

În comună se țin trei bilciuri pe an, pe marginea de N. a comunei, pe proprietatea d-lui Vălimărescu.

Prin marginea comunei trece calea ferată, la o depărtare de 5 kil., unde se află și o stație de drum-de-fier.

Budgetul comunei e la venituri de 10850,97 lei și la cheltuieli, de 10809,07 lei.

Vite: 500 vite mari cornute, 170 oi, 56 cai, 42 porci.

Comunicația se face prin șosele comunale, care pun com. în legătură: la S., cu șoseaua județeană Craiova-Calafat; la N.-V. cu Dobridorul, iar la S.-V. cu Hunia.

În timpul războiului Romino-Ruso-Turc, în lunile Iunie și Iulie 1877, au fost stabilite aci regimentele al 10-lea și al 12-lea de dorobanți, bateriile a 2-a și a 4-a din regimentul al 3-lea de artilerie.

**Moțăței, sat**, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Moțăței, reședința primăriei. Vezi com. Moțăței.

**Moțca, sat**, pe moșia și în com. Cristești, jud. Suceava, așezat pe dealurile: Moțca, Surda și Coasta-Unei, și e străbătut de piraiele Moțca, Albia, Ienache și Răzima.

Are: o populație de 360 familii, sau 1470 suflete, din cari 282 contribuabili, locuind în 325 case; o școală mixtă, frecventată de 30 elevi; o biserică de lemn, zidită la 1776 de Sofronie și Elisaveta, de fel din Muncel, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o circumă; 2 băcăni și un debit de tutun.

Vatra satului ocupă 83 fâlc și 46 prăjin.

Împroprietăriți în 1864 sunt

69 pâlmași și 94 codași, stăpânind 306 fâlc și 58 prăjin.

Drumuri principale sunt: la Pășcani, 10 kil.; la Cristești, 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. și la Boureni, 3 kil.

Moțca era satul robilor lui Mihai Sturdza și de aci vine că și astăzi sunt mulți Țigani în sat.

**Moțca, pădure**, de diferite esențe, lingă satul cu același nume, jud. Suceava.

**Moțca, pîrîu**, format din văile Ienache, Piscul-Babe și Tănase, jud. Suceava; udă satul cu același nume, străbate șoseaua națională care are aci un pod de lemn și, după un curs de 4 kil., în care s'a mărit cu Pîrîul-lui-Ienache, 1940 m., și Răzima, 735 m., se pierde în Șesul-Teișului, în riul Moldova.

**Moțoc (Dealul-lui-), deal**, în jud. Suceava, satul Brusturi, între piraiele Brustura și Pîrîușul, proprietatea răzeșilor de baștină Moțoci.

**Moțocul, sau Valea-lui-Moțoc, sat**, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., al com. Păncesti, situat pe malul drept al pîrîului Dîneșul, la 4 kil. de satul Păncesti.

Are 14 familii, sau 42 suflete.

Loc. posedă: 7 cai, 44 vite mari cornute, 21 porci și 7 capre.

**Moțocul, pădure**, la N. com. Poiana, jud. Tecuci, situată între drumul ce duce la Ploscuțeni și cel ce vine din Buciumeni și se întinde până în Valea-Runcului.

**Moțocul, pîrîu**. Vezi Valea-Caselor, pîrîu, com. Poenești, pl. Racova, jud. Vaslui.

**Moțoești, sat**, făcînd parte din

com. rur. Bărăști-de-Vede, pl. Vede-d.-s., jud. Olt, situat în partea de E. a com. Are o populație de 100 locuitori, și o biserică.

**Movila, com. rur.**, în jud. Dorohoi, pl. Herța, formată din satele: Baranca, Herțușca, Mahala, Movila, Poiana și Slobozia, cu reședința primăriei în Movila.

Are o populație de 580 familii, sau 2900 suflete; 2 biserici, cu 3 cîntăreți și 2 pâlmar; 622 hect., 29 arii pămînt sătesc; 3441 hect., 56 arii cîmp și 800 hect., 60 arii pădure, proprietăresc; 4 iazuri și 12 pog. vie.

Budgetul comunei e la venituri de lei 4153, bani 10 și la cheltuieli de lei 4040, bani 21.

Vite: 79 cai, 453 vite mari cornute, 440 porci, 2 capre și 526 oi.

Sunt 226 stupi cu albine.

**Movila, sat**, jud. Dimbovița, pl. Dealul-Dimbovița, căt. com. Cazaci.

**Movila, sat**, pe moșia cu același nume, com. Movila, pl. Herța, jud. Dorohoi.

Are o populație de 120 familii sau 600 suflete; o biserică, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, cu 1 cîntăreț și 1 pâlmar, este mică de zid, făcută de bătrînul Iordache Herțanul.

Săteni împroprietăriți au 136 hect., 06 arii pămînt; iar proprietari: 1075 hect., 58 arii cîmp și 247 hect., 68 arii pădure.

Sunt 3 iazuri, din cari unul numit al Herțanului.

Piraiele principale ce trec pe moșie, sunt: Herțușca și Pujina.

Drum principal este acel ce

duce prin Orofteana la Darabani.

Hotarele moșiei sunt cu: Tirnauca, Pilipăuți, Molnița și Hreățca.

Localitate însemnată este Movila-Herțului.

Familia Herțanul, este veche în Moldova. În 1773, găsim în judecată pe Vasile Herța cu Slugerul Constantin Jora; acest din urmă cumpărând de la Domnie darea numită *Conița* de la ținutul Cernăuțului, după stăruințele urmate, rânduind pe Herțanul strângător de bani la un ocol (plasă) și acesta remiindu-i dator cu bani, l'a chemat în judecată.

**Movila, sat,** făcînd parte din com. rur. Poenari-Vulpești, pl. Znagovul, jud. Ilfov, situat la S. de Vulpești, între pădurea Păduroaica și Valea-Nedei. Spre E. trece calea ferată București-Ploiești.

Se întinde pe o suprafață de 2785 hect., cu o populație de 203 locuitori.

Moștenitorii D. H. Vasile au 2670 hect. și locuitorii 115 hect. Proprietarii cultivă 217 hect. (25 sterpe, 100 izlaz, 2325 pădure, 3 vie). Locuitorii cultivă tot terenul, afară de 5 hect., cari rămîn sterpe.

Are o biserică, cu hramul Sf. Ioan Botezătorul.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 119 și al celor mici, de 15.

**Movila, deal și movilă,** jud. Fălciu, făcînd hotar între comunele Covasna și Costuleni, din jud. Iași.

Movila de pe acest deal este mare și ridicată; din vârful ei se vede la o mare depărtare pe șesul Jijiei și al Prutului.

Viile plantate pe acest deal produc un vin bun și căutat.

**Movila, deal,** în jud. Neamțu, com. Mărgineni, pl. d.-Sus-Mijlocul, situat lângă satul Mărgineni; în urma unor săpături făcute în localitate s'au găsit mai multe oseminte omenești.

**Movila (Cochirleanca), moșie,** în jud. Buzău, com. Cochirleanca, proprietatea spitalului Gîrlașul; are 1130 hect., mare parte arabile și suhaturi.

**Movila, pădure,** de 2325 hect., în jud. Ilfov, pl. Znagovul.

**Movila, loc,** în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Gioseni, situat la 600 m. de Gioseni, unde se zice că ar fi fost un cimitir catolic. Azi este transformat în holde roditoare.

**Movila - Bortoașă, movilă,** pe podișul dealului cu același nume, de pe moșia Dimăcheni, com. Dimăcheni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu. Este cea mai mare movilă din cîte se află pe această moșie.

**Movila - Bortoașă, movilă,** pe moșia Coțușca, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu. Se află spre V. de livada curței din sat, în apropiere de drum. Vîrful ei este prăbușit din cauza săpăturii ce i s'a făcut de cătră proprietarul moșiei.

**Movila-Bortoașă, saū Movila-Săpată, movilă,** în jud. Suceava, la hotarul moșiei Sasca, din spre Mălini, aproape de șoseaua Cornul-Luncei și de Hanul-lui-Istrate.

**Movila-Cetățuia, movilă,** pe te-

ritoriul satului Bozia, com. Bozia, pl. Prutul, jud. Fălciu, spre S. și la 3 kil. de sat, situată pe prelungirea dealului Nucul. Este înconjurată cu șanț împrejur, pentru care locuitorii o numesc Cetățuia. Legenda spune că ar fi făcută de Turci.

**Movila-Comoarei, movilă** mare și cu multe semne de săpături pe ea, în pădurea de pe moșia Herțușca, com. Movila, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

**Movila-Condrei, movilă,** pe moșia Suharăul, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu. Este cea mai mare dintre cele 3 movile ce se află nu departe de sat; are la bază o circumferință de 102 m. 58 c. m. Se zice că ar fi făcută de către un boer mare numit Condrea ce era între veliții boeri și consilier domnesc sub Ștefan Bogdan-Vodă, în 1520 (7028), Iulie 28.

**Movila-Crucei, movilă,** pe moșia Coțușca, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, din sus de sat, pe podișul dealului.

**Movila-de-la-Budu, movilă,** în jud. Fălciu, pl. Prutul, com. Stănilești, pe Dealul-Budului, spre V. de satul Stănilești.

**Movila-de-la-Iada, movilă,** pe teritoriul com. Stănilești, jud. Fălciu. Vezi istoricul satului Stănilești.

**Movila-de-Piatră, vîrf de deal,** în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul comunei rurale Tocsol și anume pe acela al cătunului său Rimnicul-d.-s.; prin el trece hotarul dintre comunele Beidant și Tocsol; este de natură pie-

troasă, de unde și numele lui; are 201 m. înălțime, dominând asupra văilor Sari-Ghiol-Dere și Rîmnicul-Dere, asupra satelor Sari-Ghiol și Rîmnicul, precum și asupra drumului comunal ce le unește.

**Movila - Giurchea**, *movilă*, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., comunele Rîpile și Brătîla, situată pe șesul Belciul, unde se zice că ar fi fost mai înainte o cetate făcută de niște străini. Acel loc astăzi se numește Cetățuia și este înconjurat de toate părțile cu șanțuri.

**Movila-Herțului**, *movilă*, pe moșia Movila, com. cu același nume, pl. Herța, jud. Dorohoiu. În urma unor săpături ce s'a făcut pe această movilă în 1865, s'a găsit, la o mică adîncime, o sabie în lungime de 1 m. 274; și de o vechime mare.

**Movila-Lată**, *movilă*, în partea de N. a satului Santa-Maria, com. Rînghilești, jud. Botoșani.

Această movilă, situată pe un deal înalt, este un punct însemnat de observație. Legenda spune că e făcută de Tătari; lângă movilă sunt două movile mai mici, iar în partea de E. se văd urmele a două șanțuri.

**Movila-lui - Burcel**, *movilă*, ce se înalță la coasta despre V. a dealului, ce se lîntuiește de la N. la S., pe teritoriul com. Miclești, pl. Crasna, jud. Vaslui.

Pe valea din marginea dealului curge pîrîul Vasluieș și paralel, trece șoseaua națională Vaslui-Iași.

Despre această movilă se povestește în localitate următoarea legendă: Erau 2 frați, unul bogat și altul sărac. Cel bogat nu se îndura să dea celui să-

rac plugul ca să are, de cît numai Dumineca și serbătorea; așa într-o Duminecă voind să are, s'a suit pe vîrfurile movei și a strigat la frate-său să-l trimată plugul cu boi. Din întimplare, trecînd pe acolo Ștefan-Vodă și auzindu-l, l'a chemat la sine și l'a întrebat că de ce ară serbătorea; el spunînd pîcina Domnului, acesta a poruncit să ia plugul de la cel bogat și să-l dea celui sărac.

**Movila-lui-Dumitru**, *movilă*, în partea de S.-E. a com. Găgești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, în hotarul com. Bozia. Legenda spune că această movilă a fost făcută de oștenii moldoveni ai lui Dumitru, o căpetenie a lor, care era însărcinat de Vodă, pentru a sta de pază, ca să observe și să dea de știre, cînd vor veni Tătarii prin împrejurimile localității.

**Movila-lui-Niță**, *movilă*, în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Piscul, în spre cît. Vameșul.

**Movila-Mare**, *movilă*, în jud. Dorohoiu, pl. Coșula, com. Șendriceni, pe podiș, aproape de calea județeană, și pe moșia Șendriceni-d.-s.

**Movila-Mare**, *movilă*, aproape de Rădiul, pe moșia Trestiana, com. Broscăuți, pl. Coșula, jud. Dorohoiu; este de formă mare și veche.

**Movila-Mare**, *movilă*, spre N. de satul Broscăuți, com. Broscăuți, pl. Coșula, jud. Dorohoiu. A fost mai înainte deschisă, pentru care s'a numit și Bortoasa. Are 134 m. în periferie la bază și 6 m. înălțime. Se zice că movila a fost cu mult mai înaltă și că servea ca punct de stre-

juire, în timpurile de năvăliri dușmane.

**Movila-Mare**, *movilă*, pe moșia Verpole, com. Grămești, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu. Pe vîrfurile ei se află înfiptă o cruce mare și frumoasă de piatră, pusă de către un comandant al trupelor rusești în 1849, în amintirea trecerii armatei pe aici, cu prilejul războiului dintre Unguri și Austriaci.

**Movila-Mare**, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Poturul; se desface din dealul Maadem-Bair; se întinde spre V., într-o direcție de la S.-E. spre N.-V., brăzdînd partea centrală a plășii și de S. a com.; e presărat cu movile naturale, din care una, înaltă de 116 m., domină satele Sari-Iurt și Potur; e acoperit cu verdeață.

**Movila-Mare**, *movilă* însemnată, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Luncavița, așezată pe o prelungire răsăriteană a dealului Sevastin, în partea de N. a plășii și cea de E. a comunei la 3 kil. spre N.-V. de sat; are o înălțime de 82 m., punct trigonometric și strategic de rangul I-ii, dominînd satul Luncavița, gîrla Ciulneșul și drumul județean Măcin-Isaccea; este acoperită cu verdeață; este artificială și a servit Turcilor de cordon (fort).

**Movila-Măneștilor**, *movilă*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Brătîla, situată pe șesul Mănești. Se zice că ar fi fost făcută de un vechi Domnitor spre a servi de apărătoare la hotare. Aici s'a găsit o mulțime de săgeți, arcuri, etc. Sub movilă se află



o peșteră, făcută o dată cu movila, în care însă n'a putut intra nimeni. Mai de mult s'ar fi săpat o groapă spre a se putea scobori într'însa, groapă care se vede și până astăzi.

**Movila-Miresei (Mototolea),** *com. rur.*, jud. Brăila, pl. Ianca, situată pe loc șes, la V. de lacul sărat Seaca.

Suprafața com. e de 2288 hect., cu o populație de 1029 suflete, din cari 161 contrib.

Sunt 353 loc. împroprietăriți din 1878; neîmproprietăriți mai sunt 13.

Are: o biserică, cu hramul Dumineca sfinților, zidită de locuitori la 1889, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 2 școale, una de băeți, înființată la 1884, frecventată de 80 elevi, și a doua de fete, înființată tot la 1884 și frecventată de 16 fete; 1 moară de vînt; 1 brutărie, 10 cîrciumi.

În com. sînt 6 strade și o piață.

Vite: 606 boi, 421 vaci, 15 tauri, 181 viței, 526 cai, 2 măgari, 1603 oi, 294 rîmători.

Budgetul com. e la venituri de 5590 lei, și la cheltueli, de 4755 lei.

Drumuri: la Scorțarul-Noi spre N. (12 kil.); la căt. Deșirați, spre N.-V. (12 kil.); la Sutești, spre V. (14 kil.); la Ianca, spre S.-V., prin Golășei, (14 kil.); la gara Muftiul, spre E.; la Urleasca, spre S., traversînd calea ferată Brăila-București, pe la cant. 125 (10 kil.) la Scorțarul-Vechi, spre E., prin căt. Comăneasca (12 kil.); la Roman, spre N.-E. (10 kil.); la Brăila, spre E. (30 kil.).

Comuna e înființată la 1878 prin împroprietărirea însurășilor. În acest loc mai înainte se aflau tîrlele Mototolea.

**Movila-Miresei, sat,** jud. Brăila, pe țărmul de V. al lacului Iazul, la 30 kil. de orașul Brăila, înființată la 1879, cu ocazia împroprietărirei, pe locul unde se afla tîrla Mototolești.

Are o populație de 242 familii, sau 1030 suflete, locuind în 190 case; o biserică, clădită de locuitori la 1890, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paraclicer; 2 școale, una de băeți, înființată la 1893, frecventată de 63 elevi, și a doua de fete, înființată la 1836, frecventată de 15 eleve; 1 moară de vînt.

Suprafața satului e de 220 hectare.

Vite sunt: 530 cai, 2 asini, 1300 v. cornute, 1600 oi și 284 rîmători. Sunt 30 stupi cu albine.

Partea de E. a satului de pe malul lacului Iazul, se numește Mototolești.

**Movila-Pescarului, deal,** în partea de V. a com. Pogănești, pl. Podoleni, jud. Fălciu, pe a căruia coastă de E. se află a șezat satul Pogănești; se prelungește de la N. la S., formînd culmea șesului Prutul, până la locul numit Gura-Văei, unde este curmat de o vale.

**Movila-Roșie, movilă,** pe teritoriul com. Șuletea, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, despre care se zice că ar fi ridicată de Ștefan-cel-Mare. Spre S.-E. de această movilă este loc deschis.

**Movila-Ruptă, com. rur.,** în partea de N. a pl. Ștefănești, jud. Botoșani, în dreapta și de-a lungul Prutului. E formată din satele: Lehnești, Maghistan, Lehnești-Razăși, Lehnești-Rîșca, Movila-Ruptă (Damachi), Ripiceni, Sărata (Jovîrteni) și Zaharenii (Caraiman).

Teritoriul com. e format din dealuri, cari se ridică cîte puțin de la Prut spre V. Șesul Prutului are 90 metri deasupra nivelului Mării Negre, iar dealurile cele mai înalte din com. nu trec peste 150 m. deasupra nivelului Mării.

Centrul com. se găsește la 10 kil. de tîrgul Ștefănești.

Are o suprafață de 6902 hect. și o populație de 624 familii, sau 2733 suflete.

Calitatea pămîntului este bună. Pe malul Prutului și în albia sa se văd stînci de pietre calcareose de unde se și scoate și se fabrică var; sunt 2 carieri însemnate: la Damachi și Lehnești - Maghistan cari produc aproximativ 280000 kilogr. var pe an.

Intinderea locurilor cultivate e de 4869 hect. finețe, 859 hect. imaș, 685 hect. pădure, parte de stejar, parte de salcie de Prut.

Are 4 biserici, deservite de 4 preoți și 7 cîntăreți; 2 școli mixte, conduse de 2 învățători și frecventate de 94 elevi și 10 eleve; 9 cîrciumi; 8 iazuri; 5 mori de apă pe Prut și 1 pe iaz.

În comună sunt 11 comerțianți și 9 meseriași.

Vite sunt: 1060 boi și vaci, 250 cai, 3800 oi și 240 porci. Loc. posedă 70 stupi cu albine.

Comuna e străbătută de drumul mare Ștefănești - Rădăuți (Dorohoiu).

Budgetul com. e la venituri de 6000 lei; iar la cheltueli, de 6450 lei.

**Movila-Săpată, movilă,** situată la N. pe teritoriul com. Crăciunef-d.-s., pl. Siul-d.-j., jud. Olt, pe cîmpia numită Burdeanca. Legenda spune că aici, Bata-lionul sacru, comandat de însuși

Ipsilante, în fuga lui către Drăgăşani, ar fi avut o luptă cu Turcii.

**Movila-Şapte-Frasini**, *movilă*, situată pe deal între com.: Micleşti, din jud. Vaslui şi Gugeşti, din jud. Fălciu, pl. Crasna, servind şi de hotar între moşiile: Micleşti, Popeşti şi Gugea.

**Movila-Turcului**, sau **Monete**, *moşie* particulară, de 400 hect., în jud. Covurlui, com. Tuluceşti, pl. Siretul.

**Movila-Turcului**, *ridicătură de pământ* artificială, pe teritoriul satului Andrieşeni, com. Iepureni, pl. Turia, jud. Iaşi, care datează din timpuri foarte vechi. Se mai află încă două movile artificiale pe teritoriul acestei comune, însă nu au nici o numire.

**Movila-Vămei**, *cătun*, pendinte de com. Osman, pl. Balta, jud. Brăila, cu o populaţie de 37 sufl.

**Movila-Verde**, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Istrului, com. Beidant, prelungire de S.-E. a dealului Solugean; brăzdează partea centrală a plăşei şi de E. a com.; satul Beidant e aşezat la poalele lui de V.; e dominat de o movilă înaltă de 100 m. şi acoperită cu verdeaţă; e tăiată de drumurile comunale Beidant-Hamangi şi Ciamurli-de-sus — Ivan-Ceşme.

**Movila-Vîrcolici**, *punct ridicat geodesic*, în jud. Covurlui, pl. Horincea, com. Rogojeni, pe deal şi lângă drumul Brăilei.

**Movile (La-)**, *loc* izolat, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, la marginea com. Iepureni. Aici se ved patru movili, car, spune legenda, sunt ridicate în urma unor răz-

boaie, pe la 1711, din ordinul Vornicului Lupu Costachi, care se retrăsese la mănăstirea Bursuci şi de aici se apăra contra Tătarilor, cari prădaū aceste locuri.

**Movile (La-)**, *deal*, jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Strunga, spre N.-V. de satul Movileni. Pe acest deal sunt 4 movile înalte făcute din timpuri vechi.

**Movile (Patru-)**, *movile*, aproape una de alta, pe teritoriul moşiei Vameşul, com. Piscul, pl. Siretul, jud. Covurlui, la hotarul moşiei Hanul-Conachi.

**Movileanca**, *cătun*, al com. Amarul, jud. Buzău, cu 20 locuitori şi 4 case.

**Movileanca**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Răduleşti-Resimnicea, pl. Moştîstea, jud. Ilfov, situat la N. de Filitis şi servind de hotar între jud. Ilfov şi Prahova.

Se întinde pe o suprafaţă de 225 hect., cu o populaţie de 80 locuitori.

D-l G. Z. Nicolaū are 180 hect. şi locuitorii 45 hect. Proprietarul cultivă 112 hect. (3 hect. sterpe, 62 hect. izlaz, 3 hect. pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Numărul vitelor mari e de 97 şi al celor mici de 87.

**Movileanca**, *moşie*, în jud. Buzău, com. Amarul, căt. Movileanca. Are 400 hect., cea mai mare parte arabile, apoi puţină fineaţă şi izlaz. Prin dotă s'a despărţit în 3 părţi egale: Movileanca-Cărbunescu, Movileanca-Dănescu şi Movileanca-Păltineanu.

**Movileanca**, *pădure*, a statului,

în jud. Tecuci, pl. Birlad, com. Movileni.

**Movilele**, *un şir de ridicături de pământ* aflate pe culmea dealului ce se prelungeşte între satele Hriţeni, din com. Manoleasa, şi Volovăţul-Stroici, pl. Başeu, jud. Dorohoi. Ele sunt de felurite mărimi, şi se zice că ar fi rămas din timpul unui război.

**Movilele**, *două movile*, ridicate pe culmea unui deal de pe moşia Mileanca, com. Mileanca, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoi; sunt destul de mari şi de formă regulată.

**Movilele - Breazului**, *movile*, spre N. de satul Dersca, com. Dersca, pl. Berhometele, jud. Dorohoi, una pe vîrf şi alta pe coasta de E. a dealului, înalte de 3½ m., şi ambele prăbuşite la vîrf.

**Movilele-Catrei**, *movile*, în număr de 3, pe moşia Cordăreni, com. cu acelaşi nume, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoi. Una se află spre S. de Satul-Mănăstirei, avînd 40 m. circumferinţa la bază, iar 2 spre V., către marginea Rădiului, avînd fiecare 21 m. la bază.

**Movilele - Înşirate**, *şir de 10 movile*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. urb. Isaccea, situate în partea de N. a plăşei şi cea de S.-E. a com.; începe cu Vizir-Tepe, şi într-o direcţie de S.-E. se termină la poalele Dealului-Nicolitelului; sunt artificiale, făcute de locuitori, sub Turci.

**Movilele-Înşirate**, *şir de 8 movile*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, în partea de V. a ei, şi pe teritoriul com. rur. Luncaviţa,

spre V. de sat, pe la poalele dealurilor; începe cu Movila-Mare; sunt artificiale.

**Movilele-Mari**, *movile*, aproape una de alta, pe deal, spre V. de satul Piriul-Negru, com. Lozna, pl. Berhometele, jud. Drohoiui; lângă una din aceste movile se află mai multe movile mici; legenda spune că ele sunt făcute din timpurile războaelor cu Turcii și Tătarii.

**Movilele-Rugineștilor**, *movile*, în număr de 3, în jud. Putna, care, după cum zice legenda, ar fi din timpul lui Vlad-Țepeș.

**Movileni**, *com. rur.*, în partea de V. a plășei Copoul, jud. Iași, situată pe dealurile dintre râul Jijia și Bahluiul, formată din satele: Movileni, Larga, Românești și Potingeni. Are o întindere de 6200 hect. și o populație de 411 familii, sau 1900 suflete

Pe marginea de S. a acestei com. trece calea ferată Iași-Podul-Iloaei, precum și șoseaua națională. Marginea despre N. este udată de râul Jijiei, iar cea despre S. de râul Bahluiul.

Are 4 biserici, deservite de 3 preoți, 5 cîntăreți și 3 ecleziarci; 2 școli, conduse de 2 învățători și frecventate de 66 elevi; 2 mori de abur și 2 de apă.

Budgetul com. e de 8546 lei, 71 bani, la venituri și 8468 lei 37 bani, la cheltueli.

Vite: 2038 vite mari cornute, 2350 oi, 165 cai și 281 rimători.

**Movileni**, *com. rur.*, în jud. Tecuci, pl. Birladul, compusă din 2 cătune: Movileni-d.-j. și Movileni-d.-s., situată pe malul stîng al Siretului, la 15 kil. de capitala județului, spre V.

Are o populație de 314 suflete; 2 biserici: una în Movileni-d.-s. și a doua în Movileni-d.-j., deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; o școală, care datează din 1866, frecventată de 55 copii.

Locuitorii sunt vechi răzeși.

Locuitori împroprietăriți din 1864 sunt 183, iar din 1879 sunt 30.

Comerțul se face de 6 cîciumari.

Budgetul com. e la venituri și la cheltueli de 3139 lei, 35 bani.

Locuitorii posedă: 150 pluri de fier, 5 de lemn, 4 cazane de fabricat rachiū; 512 boi, 235 vaci, 63 cai, 98 iepe, 95 mînzăți, 65 mînzate, 127 viței, 3 tauri, 2 armăsari, 1149 oi, 83 berbeci și 180 porci; 150 stupi cu albine.

Suprafața întregii com. este de 2506 hect.

Intinderea viilor este de 45 hect. și 55 arii.

La 1875, com. ținea de Cozmești, unde era și reședința.

Este străbătută de o șosea ce trece prin mijlocul Movilenilor-d.-s., avînd o întindere de 6 kil. și 200 m., în direcția N.-S. Aceasta are mai multe ramificații în interiorul com. și în diferite sate lăturașe, la N. și S.

Se mărginește la N. cu com. Cozmești, despărțită printr'un drum; la S., cu com. Umbrărești; la V., cu râul Siretul în toată întregimea com. și la E., cu com. Barcea, de care se desparte prin Valea-Adîncă.

**Movileni**, *sat*, în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Filești. Are 28 familii, sau 114 suflete; o biserică.

**Movileni**, *sat*, în centrul com. Movileni, pl. Copoul, jud. Iași. Mai înainte se numea Baș-Ceaus,

după numele unui proprietar. E situat pe valea dintre dealurile: Coșerile și Movileni, printre care trece pîriul Movileni, ce formează două iazuri mari.

Are o suprafață cam de 767 hect. și o populație de 52 familii, sau 252 suflete. Este reședința com. Aici se află: o biserică, zidită la 1804; o școală înființată la 1871, frecventată de 32 elevi, și casele proprietății.

În acest sat «La movile» (după cum scrie în «Letop.», tom. I, p. 151), a urmat războiul între Alexandru-Vodă și Petru-Aron-Vodă la anul 6963 (1455), luna Mai, în care războiul, a învins Petru-Aron.

**Movileni**, *sat*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Strunga, spre N. de băile Strunga, și la 7 kil. de ele. Este așezat pe deal.

Are o populație de 112 familii, sau 537 suflete, din cari 115 contribuabili; o biserică de lemn.

Satul se mai numește și Movileni-Răzăși.

Spre N. de acest sat și lângă dînsul, se văd ridicate, pe punctul cel mai înalt al unui deal, 4 movile mari de pămînt dispuse în forma unui drept-unghiul.

**Movileni**, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Ciumulești, așezat pe coasta dealului Movileni. Are o populație de 35 familii, sau 143 suflete, din cari 25 contribuabili. Biserica și școala din Negotești sîrvesc și acestui sat.

Vatra satului ocupă 3 fâlcii și 10 prj.

Moșia, proprietatea d-lui Em. Morțun, are o întindere de 109 fâlcii și 60 prj., din cari 70 fâlcii cultivabile, 20 fâlcii pădure, 10 fâlcii finat și restul neproductiv.

Împroprietăriți în 1864 sunt

5 frunzași, 13 pălmași și 2 co-dași, stăpînind 52 falcî, 40 prj.

Un singur drum principal duce la Cămîrzani (1 1/2 kil.).

**Movileni, sat**, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Ciocani, spre V. de satul Ciocani. Are 141 locuitori și 40 case.

**Movileni, stație de dr.-d.-f.**, jud. Iași, pl. Copoul-Turia, căt. Movileni, pe linia Iași-Dorohoiu, pusă în circulație la 1 Iulie 1896. Se află între stațiile Cucuteni (13 kil.) și Larga (8.6 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului mării a fost de 68.54. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 3811 lei, 85 bani.

**Movileni, deal**, jud. Suceava, d'asupra satului cu același nume.

**Movileni, moșie**, particulară, de 572 hect., în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Filești.

**Movileni, moșie**, a statului, în județul Tecuci, comuna Movileni. Înainte aparținea mănăstirei Neamțu.

**Movileni-de-Jos, sat**, făcînd parte din com. cu același nume, pl. Birlad, jud. Tecuci, așezat sub malul stîng al Siretului, și în partea de S. a luncii formate de acest rîu.

Are o populație de 288 suflete, locuind în 146 case; o biserică cu hramul S-ții Voevozi; o școală, condusă de un învățător, frecventată de 33 copii.

Comerciul se face de 3 circiumari.

**Movileni-de-Sus, sat**, făcînd parte din com. cu același nume, jud. Tecuci.

Aici este reședința comunei.

Este situat pe deal, la 600

m. spre N. de Movileni-d.-j. De aci se deschide o privire frumoasă spre N.-V. Spre N. e Șesul-Furcenilor, iar spre V. lunca Siretului, până în jud. Putna.

Are o populație de 640 suflete, locuind în 169 case; o biserică, cu hramul S-ții Voevozi, zidită la 1862 de un călugăr grec și care s'a reparat de două ori.

Comerciul se face de 3 circiumari.

**Movileni-Răzăși, numire**, ce se mai dă *satului* Movileni, din jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Strunga.

**Movilița, com. rur.**, în jud. Putna, pl. Șușița, numită ast-fel de la movila lingă care este situată. Pe malul pe care e situat satul Movilița, pămîntul este în mare parte argilos, iar în dosul viilor, este negru.

Distanța com. de reședința sub-prefecturii e de 4 kil., iar de capitala județului de 32 kil.

Se compune din cătunele: Chețcani, Frecăței, Movilița (unde e și primăria comunei), și Troțușanul, numit ast-fel de la fostul schit Troțușanul, situat lingă pîriul Careona.

Are o populație de 527 familii, sau 2008 suflete, din cari 363 contribuabili, locuind în 480 case; trei biserici: una parohială, cu hramul S-ții Impărați, a doua, filială, cu hramul S-ții Voevozi în căt. Movilița, a treia, tot filială, cu hramul Sf. Nicolae în căt. Troțușani; o școală mixtă, frecventată de 18 copii; 3 circiumi.

Meseriași sunt: 2 fierari, 1 rotar, 3 lemnari, 2 morari și 13 fabricanți de rachiū.

Vite: 384 boi, 243 vaci, 122 cai, 938 oi, 31 capre și 446 porci. Stupii cu albine sunt 288.

Viea se cultivă pe 365 hect.

Budgetul com. e la venituri de 5729 lei, 43 bani și la cheltuieli, de 5484 lei, 17 bani.

**Movilița, cătun**, în com. cu același nume, jud. Putna. Are două biserici, una parohială cu hramul S-ții Impărați, și a doua filială, cu hramul S-ții Voevozi; o școală mixtă, frecventată de 18 copii.

**Movilița, cătun**, al com. Cochirleanca, jud. Buzău, cu 60 locuitori și 14 case.

**Movilița, cătun**, al com. Găvănești, jud. Buzău, cu 20 locuitori și 6 case.

**Movilița, sat**, făcînd parte din com. rur. Dridul-Sărindarele, jud. Ilfov, pl. Mostiștea, situată la S. de Dridul, în niște locuri smîrcoase, formate de Valea-Călugăreni.

Se întinde pe o suprafață de 900 hect., cu o populație de 250 locuitori.

Statul cultivă prin arendașii săi 284 hect., rezervînd 30 hect. pentru izlaz. Locuitorii au 600 hect., din cari 15 izlaz.

Are o școală, frecventată de 25 copii.

Numărul vitelor mari e de 264 și al celor mici, de 953.

Comerciul se face de 1 circiumar și 1 hangiu.

**Movilița, movilă**, d'asupra dealului cu același nume, jud. Vaslui, pl. Funduri, com. Scheia, avînd o grosime la bază de 180 m., și o înălțime de 45 m. Are forma unui con. Se zice că a fost mult mai înaltă, dar, din cauza arăturilor ce se fac pe dînsa, s'a micșorat. Este formată din pămînt și pietre sfărîmate. Ar fi făcută, după legendă

de către Stefan-cel-Mare, Domnul Moldovei, cam în același timp, pe când s'a zidit biserica din Scheia; scopul pentru care a fost făcută era de a servi ca punct de observațiune, pentru invaziunile Turcilor și Tătarilor.

Din vârful acestei movile se poate vedea departe în toate direcțiunile.

**Movilița, deal**, ramificație a dealului Mogoșești, jud. Vaslui; trece prin partea de S.-E. a com. Scheia și, de la un loc, ia numirea de Dupăita, iar către marginea com., de Dealul-Fagul, unde se zice că în vechime a fost un sat, numit Fagul.

**Movrea, munte**, județul Mușcel, plaiul Nucșoara. Vezi Galbina.

**Mozăceni, com. rur.**, pe apa Drîmbovnicul, jud. Argeș, pl. Gălăsești, la 19 kil. de com. rur. Costești, reședința sub-prefecturii, și la 59 kil. de Pitești. Se compune din 4 sate: Baba-Roaga, Dumbrăveni, Misci și Mozăceni, cu o populație de 430 familii, sau 1620 suflete, din cari 410 contribuabili.

Are o biserică; o școală primară; un spital rural cu 30 paturi.

Vite sunt: 2100 boi și vaci, 450 cai, 10 măgari, 6510 oi, 50 capre și 455 rîmători.

Budgetul com. e la venituri de 5894 lei, și la cheltueli, de 4155 lei.

**Mozăceni, com. rur.**, la V. plășei Teleorman, jud. Teleorman, pe Valea-Vedei, la punctul unde se varsă pîrîul Cotmeana în riul Vedea. Se compune dintr'un cătun, Bădești, situat la V. Mozăcenilor, lângă pîrîul Cotmeana, unde acesta se împreună cu Vedea.

Limitele comunei sunt: la N., cătunul Podișorul, ce ține de com. Birla, la S., com. Tufeni; la V., com. Icoana, din jud. Olt, de care este despărțită prin riul Vedea și la E., com. Miroși, la o depărtare de 7 kil.

Întinderea comunei, cu moșiile moștenești și particulare aflate pe dînsa, este cam de 850 hect.

Proprietarul principal este d-nu N. Butculescu, care posedă 500 hect.

Numărul locuitorilor împrietăriți după legea rurală este de 39.

Are o populație de 179 familii, sau 797 suflete, din cari 143 contribuabili; două biserici, una în com. de reședință Mozăceni, de zid, a doua în căt. Bădești, de lemn; o școală frecventată de 20 elevi; o moară cu aburi.

Vite: 592 vite mari cornute, 155 cai, 3364 oi și 322 porci.

Budgetul com. e de lei 2078, bani, 25 la venituri și de lei 2049, bani 97, la cheltueli.

Drumuri: șoseaua județeană la N.; la S., spre com. Tufeni și la E., șoseaua vecinală spre căt. Bădești.

**Mozăceni, sat**, jud. Argeș, pl. Gălăsești, făcînd parte din com. rur. cu același nume. Aci este reședința primăriei. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț.

**Mozăceni, moșie**, în jud. și pl. Teleorman, proprietatea d-lui N. Butculescu. Are o întindere de 500 hect.

**Mozocul, lac**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, lângă satul Giurgeni.

**Mozolea, baltă**, în valea Urși, a-

proape de podul șoselei Corabia-T.-Măgurele, între com. Gîrcovul și Giuvărești, din pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați.

**Mrenești, sat**, făcînd parte din com. rur. Crețeni, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 710 locuitori; o biserică, fondată de Eromonahul Rafael la 1781 (data după clopot). Locuitorii cătunului sunt moșneni.

**Mucești, sat**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, căt. com. Buda. Și-a luat numele de la căt. Mucești, com. Dănulești, lângă care se află. E așezat pe riul R.-Sărat, la 1½ kil. N., de căt. de reședință. Are 400 hect. întindere, și o populație de 71 familii, sau 312 suflete, din cari 86 contribuabili.

**Mucești, sat**, jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dănulești, în partea de V., pe malul stîng al riului R.-Sărat, la 3900 m. spre V. de căt. de reședință, Dănulești. Are o întindere de 14 hect., și o populație de 119 familii, sau 406 suflete, din cari 114 contribuabili; o biserică cu 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser.

**Mucheni, sat**, pe muchia Baldovinești, jud. Brăila, com. Nazîrul, la 1 kil. spre N. de satul Nazîrul. Acest sat n'are vatră regulată. Pe o întindere de 37 hect. sunt vii și prin ele 67 case și 3 cîrciumi. Populația satului e de 37 familii, sau 234 suflete.

Locuitorii posedă: 50 cai, 140 vite mari cornute, 110 oi, 70 rîmători; 38 stupi de albine.

**Muchia, sat**, în partea de S.-E. a com. Cotul-Lung, jud. Brăila, sub muchia Baldovinești pe șoseaua Brăila-Focșani, la 5½ kil.

spre S. de satul Cotul-Lung. Vatra satului e de 20 hect., cu o populație de 27 familii, sau 395 suflete, locuind în 55 case.

Sunt două circiumi.

Vite: 150 cai, 730 vite mari cornute, 230 oi și 120 rîmători.

**Muchia - Căprărețul**, *trup de pădure* al statului, în întindere de 450 hect., situat în com. Surpatele, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea, formînd, împreună cu trupurile Melcera (601 hect.) și Culmea Dealului-Stejeretului sau Mitul (821 hect.), pădurea Mănăstireni-Frințești.

**Muchia-Cornetului și Muchia-Corbului**, *două dealuri* cu direcția de la E. spre V. către riul Oltul, în com. Cucuești, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, acoperite cu păduri. Pe parte din ele se cultivă cereale.

**Muchia-cu-Bani**, *colină*, în jud. Buzău, com. Cislăul, căt. Băraști, în apropiere de muntele Gilma.

**Muchia-Fetei - Nucului**, *pisc*, pe creasta șirului de dealuri ce brăzdează în lung și în lat com. Costești, plaiul Horezul, jud. Vilcea. Acest șir de dealuri se prelungește pe toată partea de E. a comunei, în stînga riului Costești.

**Muchia-lui-Pirpală**, *pisc*, pe culmea de deal ce se lasă din creasta Carpaților, printre gîrlele Drajna și Ogretinul, com. Drajna-d.-s., plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

**Muchia-Marmorei**, *rădicătură*, pe dealul Marmora, jud. Fălciu, com. Bohotinul, pl. Podoleni, pe care se produce un vuet, cînd se trece cu piciorul său cu

trăsura. Acest vuet provine de la straturile de piatră, ce se află sub pămînt.

**Muchia-Sabarului**, *coastă*, pe care se află situat satul Slobozia, pl. Sabarul, jud. Ilfov, pe malul stîng al riului Sabarul. Incepe din com. Bolintinul-din-Vale, despre N. și se întinde spre S., până aproape de com. Străini-Debreni, pe o distanță de aproape 40 kil. Pe această muchie sunt înșirate numai sate și grădini ale locuitorilor din pl. Sabarul.

**Mucuca**, *movilă* însemnată, în partea de N. a jud. Tulcea, pl. Isaccea, și cea de mijloc a com. rur. Luncavița, la 2 kil. spre S. de sat, pe o prelungire N. a dealului Oltoiu, între plaiul Luncavița și Valea Stupinei. Are 47 m. și e punct trigonometric de rangul al 3-lea, dominînd pîriul și satul Luncavița, și drumul comunal Luncavița-Balabancea. Este acoperită cu verdeața.

**Muereasca**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Muereasca-d.-s., pl. Cozia, jud. Vilcea. Are o populație de 953 locuitori, 467 bărbați și 486 femei.

**Muereasca**, *riș*, izvoarește din muntele plaiului Cozia, jud. Vilcea, udă partea de N. a com. Bogdănești, plaiul Cozia, și se varsă în riul Oltul.

**Muereasca-de-Jos**, *com. rur.*, plaiul Cozia, jud. Vilcea. Numirea vine de la riul Muereasca, ce curge printr'însa.

Este situată pe valea riului Muereasca, între dealul Bogdănești și Călimănești, la 20 kil. de Rîmniciul și la 5 kil. de Olănești.

Are o populație de 660 locuitori, din cari 130 contribuabili, locuind în 160 case; o biserică foarte veche; o școală, înființată la 1858, frecventată de 85 copii; 2 mori.

Vite sunt: 10 cai, 100 boi, 80 vaci, 125 capre și 300 oi.

Cea mai mare parte din locuitori sunt clăcași, improprietățiți la 1864 și însurăței de la 1880, cărora li s'au dat 500 hect. în moșia Muereasca.

În raionul com. este un izvor, numit «La-Preda», cu apă minerală conținînd pucioasă.

Vatra satului are 75 hect., iar toată comuna, 507 hect.

O șosea vecinală unește această com. cu Muereasca-d.-s. și dă în calea națională Rîmniciul-Vilcea, - Riul-Vadului, la Gura-Vălei.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 700 lei.

**Muereasca-de-Jos**, *pădure*, astatului, pendinte de com. Muereasca-d.-j., pl. Cozia, jud. Vilcea, în întindere de 900 hect.

**Muereasca-de-Jos**, *deal*, în raionul com. cu același nume, plaiul Cozia, jud. Vilcea, pe care se cultivă 50 arii vie.

**Muereasca-de-Sus**, *com. rur.*, pl. Cozia, jud. Vilcea, compusă din 3 căt.: Șiuta, Comanca și Muereasca-d.-s. Are două izvoare: Morîștița-Mare și Morîștița-Mică, ce izvoresc de sub poalele muntelui Fruntea-lui-Dat și cari unindu-se formează gîrla Muereasca, ce trece prin centrul comunei.

Este situată pe ambele maluri ale gîrlei Muereasca, la 21 kil. de capitala județului și la 5 kil. de a sub-prefecturii.

Are o populație de 1458 locuitori, din cari 247 contri-

buabilă, locuind în 452 case; o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, zidită la anul 7250 (1722) de Andrei Cătana cu soția sa; un schit, Frăsineul, cu 9 părinți monahi, zidit la anul 1763 de Hagi Cirstea și Damian Rîmniceanul; o școală, frecventată de 38 copii.

Locuitorii, pe lângă agricultură și creșterea vitelor, se mai ocupă cu zidăria, băniceria, dulgheria subțire și groasă, rotăria, etc.

Meseriași sunt: 22 zidari, 30 băniceri, 30 dulgheri, etc.

Produsul muncii îl desfac la bilciul Rîureni și în cele două bilciuri ce se țin alături de Rîmnic, la 29 Iunie și 14 Octombrie.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864 (în număr de 217), pe moșia statului Muereasca, din care li s'au dat 987 hect.

Ei au: 160 boi, 60 cai, 350 vaci, 920 oi și 110 capre.

Pe gîrla Muereasca, în raionul com., sunt 7 mori.

În Muereasca e un izvor cu apă minerală, numit In-Che. Iese din gaura unei stînci de peatră la N.-V. com. Apele acestui izvor conțin: iod, sare, fier și sulf. Locuitorii le întrebuințează ca leac.

Se zice că prin pădurile acestei com., înainte vreme, se ascundeau oamenii din vecinătate, de frica Turcilor, cari umblau după prăzi.

Vatra satului, cu izlaz cu tot, are 987 hect.

Țuică se fabrică până la 2800 decal. anual. Aproximativ sunt în com.: 615 meri, 500 peri, 700 nucii și 200 cireși.

Budgetul com. e la venituri de 1181 lei și la cheltuieli, de 1135 lei.

O șosea leagă această com. cu Muereasca-d.-j. și Olănești.

O altă șosea pleacă din centru spre Călimănești.

Dealuri sunt: Dealul-Pleşului, al-Călimăneștilor și al-Olăneștilor.

În jurul com. sunt locurile: Pleșul (E.), Strîmbul (S.), Lăcșoarele (V.). Acestea formează moșia statului.

Se mărginește cu comunele: Muereasca-d.-j. (E.), Călimănești (N.) și Olănești (V.).

**Muereasca-de-Sus, pădure** a statului, pendinte de com. Muereasca-d.-s., pl. Cozia, jud. Vilcea, în întindere de 300 hect.

**Muerei (Cetatea-), urme de cetate**, jud. Dolj, comuna Goești, unde se văd șanțuri și urme de cetate.

**Muerei (Dealul-), deal**, ce se întinde din muntele Păpușa de la N. la S., străbătînd plaiul Vulcan, plasa Amaradia și pl. Gilortului în părțile lor de E., formînd hotar despărțitor între județul Gorj și Vilcea, de la Sitoaia din Amaradia, până la Văleni din Vilcea și se termină aproape de Dunăre, dincolo de Locusteni, județul Dolj. Poartă deosebite denumiri, ca: Culmea-Zănoaga, Dealul-Muerei, Poenari, etc. Servă de drum mocalnicilor ce se cobor cu oile de la munte, pentru a evita trecerea riurilor care în general primăvara sunt crescute.

În partea despre com. Saca, se află niște ruine, într'o poiană, zisă Cetatea. Despre acest deal legenda spune că, în vechime, niște Tătari s'ar fi așezat prin prejur și au construit cetatea, ale cărei urme se cunosc și azi. Jaful și barbariile Tătarilor, disperînd populațiunea și mai cu seamă pe femei, ele s'ar fi decis ca să se înarmeze cu ce or

putea și au izbutit a'i goni în toată lungimea aceluia deal, până i-au trecut spre Craiova, iar dealul de atunci încoa s'a numit Dealul-Muerei.

Acest deal este acoperit pe toată întinderea sa cu pădure, livezi de pruni, vii, locuri arabile și finețe. El se ramifică pe toată întinderea sa în mai multe ramuri de dealuri: al-Zorleștilor, al-Prigoriei, al-Mărului și al-Tîndăleștilor.

**Muerei (Dealul-), pădure**, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Negoești, pe Dealul-Muerei. Are o întindere de 1700 pog. Aparține fraților L. și C. Paciurea și locuitorilor.

**Muerei (Dealul-), deal**, județul Dolj, pl. Amaradia, com. Zăicoiul, Tălpașul, Velești, ce se lasă din culmea Zănoaga (jud. Gorj), străbate pl. Amaradia, prin partea de E., cu direcțiunea de la N.-S.; continuă cu dealul Florești și Prisaca până în pl. Jiul-d.-j.; desparte riurile ce se varsă pe malul stîng al Jiului, de riurile ce se varsă pe malul drept al riului Olt.

Pe acest deal se găsesc păduri și locuri de pășune.

**Muerei (Dealul-), deal**, între Tesluiu și Oltețul, jud. Romanați, e păduros și o ramură a sa, dealul Bobul, are 144 m. 44 altitudine d'asupra nivelului Mării. Se termină la satul Potopinul.

**Muerei (Valea-), vale**, pe proprietatea Corbi-Ciungi a răposatei Sultana Crețeanu, plasa Neajlovul, jud. Vlasca.

**Muereni, deal și punct trigonometric de observație**, lângă satul cu același nume, plasa Ama-



radia, jud. Dolj. Are o înălțime de 241 m.

**Muereștile**, *moșie* a statului, pendinte de Episcopia Rîmnicul, jud. Vilcea. Se arendează cu 4320 lei anual, afară de poiana Lăcșoarele.

**Muerișul**, *sat*, pendinte de com. rur. Goești, pl. Amaradia, jud. Dolj, situat pe stînga Amara diei, la 4 kil. spre N. de Goești, cătunul de reședință al comunei. E așezat într-o vale, care formează la N. Dealul-Mueriei, iar la S., dealul Muereni.

Are o populație de 85 familii, sau 370 suflete; o biserică, de lemn, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, fondată de slugerul Băluța, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 cîrciumă.

În apropiere de sat se văd ruine dintr-o vechie cetate romană. Țăranii din prejur numesc acest loc Cetatea-Mueriei.

Prin cătun trece șoseaua județeană care leagă Craiova cu Nordul județului. Prin această șosea, satul e pus în legătură la N.-V. cu Negoști, iar la S. cu Goești.

Între acest sat și satul Negoști, șoseaua județeană trece Amaradia peste un pod de lemn.

**Muerișul**, *sat*, jud. Dolj, plasa Amaradia, com. Melinești, reședința primăriei.

Are 191 locuitori; o școală mixtă, ce funcționează din 1870, frecventată de 56 copii, din cari: 4 băieți și 2 fete din Muerișul, 19 băieți din Odoleni, 3 din Popești, 13 băieți și 2 fete din Drumul-Mare, 6 băieți din Valea-Mueriei și 7 din Valea-Mueriei-d.-j.; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae.

Meseriași sunt: 1 cojocar, 1 cizmar și 1 fierar.

**Muerișul**, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Goești, aparținînd cetelor de moșneni ce se găsesc pe dînsa. Are pădure.

**Muerișul**, *pădure* particulară, județul Dolj, pl. Amaradia, com. Goești, în întindere de 17<sup>1/2</sup> hect. Se găsește pe moșia Muerișul, pe proprietatea d-lui Radu Constantin Moșneanu, căruia aparține. Este populată cu cer și gîrniță, care predomină.

**Muerișul**, *piriă*, jud. Dolj, plasa Amaradia, com. Melinești, ce se varsă pe malul drept al râului Amaradia, la punctul numit Dosul-Mare.

**Muerușul**, *virf de munte*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Comănești, cu o înălțime de 1366 m. E situat pe graniță.

**Muerușul**, *pirițăș*, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Comănești, care curge pe graniță de la S. spre N., de la Curmătura-Muerușul până ce dă în pîriul Cioabănușul.

**Muțiu**, *stație de dr.-de-f.*, în jud. Brăila, pl. Vădeni, căt. Siliștraru, pe linia Făurei-Brăila, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Urleasca (8.7 kil.) și Siliștraru (11.9 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 11<sup>m</sup>.53. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 13702 lei și 20 bani.

**Mulciova**, *sat*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, cătunul com. Enigea, situat în partea de S.-V. a plășii și cea de N. a com., pe valea Mulciova, la 22 kil. spre N.-V. de reședință, într-o poziție frumoasă. Are o întindere de 2220 hect., din care 19 hect.

ocupate de vatra satului. Populațiunea, în majoritate Romîni și Bulgari, este de 122 familii, sau 536 suflete, locuind în 102 case.

**Muncelul**, *com. rur.*, în jud. Tecuci, pl. Zeletinul, compusă din 5 cătune: Glăvănești, Frumușelul, Fundătura, Poiana-lui-Stan și Muncelul, situată pe ambele laturi ale pîriului Zeletinul, la 49 kil. de capitala jud., spre N.

Are o populație de 489 familii, sau 3328 suflete, din cari 410 contribuabili, locuind în 439 case; 4 biserici: în Glăvănești, Muncelul, Fundătura și în Frumușelul, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți; 2 școli, una în Frumușelul și a doua în Glăvănești. Cea din Frumușelul datează de la 1866 și e frecventată de 60 copii, cea din Glăvănești s'a înființat la 1878 și e frecventată de 28 copii.

Locuitorii posedă: 160 boi, 240 vaci, 104 cai și 486 oi; 350 stupi cu albine.

Intinderea terenului arabil e de 2460 hect., din care rămîne: 43 hect. finețe, 1510 hect. pășune, 68 hect. vii, 1680 hect. pădure și 24 hect. pruni, iar restul se ară.

Locuitorii din Frumușelul, Fundătura și Muncelul sunt răzăși. Locuitorii din Poiana-lui-Stan sunt împroprietăriți la 1864.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la suma de 5853 lei, 40 bani anual.

Este brăzdată de dealurile: Sohodolului, Muncelul, Ruștei, Șipotelor și Farfara. Străbătută de pîriul Zeletinul, pe o întindere de 600 metri, și de pîriul Apa-Neagră, care în raionul com. are o lungime de 5<sup>1/2</sup> kil.

Se mărginește la N. cu com. Motoșeni, la S. cu com. Podul-Turcului, la V. cu com. Vulturieni și la E. cu jud. Tutova.

Prin com. trece șoseaua județeană; un drum care duce la Frumușelul, unul care duce la Fundătura și altul care leagă Muncelul cu Glăvănești (3 kil.).

**Muncelul, cătun**, în jud. Putna, pl. Zăbrăuți, com. Străoani-d.-s. Este așezat pe apa Șușiței, lângă coasta Răpedei, pe care e așezat și căt. Străoani-d.-s.

Are o populație de 650 suflete, locuind în 157 case; o biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi.

**Muncelul, sat**, făcând parte din com. cu același nume, jud. Tecuci, la poalele dealului Muncelul, în partea de V. a com., la 4 kil. și 750 m. de reședința com.

Are o populație de 68 familii, sau 278 suflete, locuind în 59 case.

Biserica, cu hramul Înălțarea Domnului, este făcută de Simion Opișan, la 1839, Octombrie 9, după cum se vede din inscripția ce se află deasupra ușii și după un pomelnic rămas de atunci.

Comerțul se face de 3 circiumări.

Locuitorii sunt răzăși. Satul datează de 450 ani.

**Muncelul, stație de dr.-de-f.**, în jud. Suceava, pl. Siretul, căt. Stolniceni, pe linia Roman-Burdujeni, pusă în circulație la 15 Decembrie 1869. Se află între stațiile Hălăucești (9.7 kil.) și Pășcani (10.8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 229<sup>m</sup>. 10. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 10209 lei și 55 bani.

**Muncelul, munte**, al com. Dobrița, jud. Gorj, în direcțiunea N.-E. de com. Pe el se află pi-

chetul No. 5 și se face pășunarea vitelor com. Dobrița, din plaiul Vulcan.

**Muncelul, vîrf de munte**, al lanțului Vrancei, jud. Putna.

**Muncelul, munte**, în jud. Suceava, com. Mălini, avind 1308.4 m. altitudine.

**Muncelul, deal**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Dobreni, situat în fundul văii pe care este așezat satul Negrițești; formează o întinsă ramură ce face legătură spre V. cu Dealul-Doamnei (com. Hangul) și Dealul-Biserica (din com. Pingărați), spre S., cu Dealul-Cuejdiul și spre N.-E. cu Dealul-Negreștilor, aceste 3 ramuri (Dealul Muncelul, Cuejdiul și Negrești), formînd ast-fel un enorm «ot» chirilic.

**Muncelul, deal**, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Mogoșești, spre V. de satul Mogoșești. Este ultima ramificațiune spre S. a munților ce separă basenul Moldovei de al Siretului.

**Muncelul, deal**, în jud. Suceava, între com. Preotești și Dolhești, îmbrăcat în pădure de fag și mesteacăn.

**Muncelul, deal**, întinzîndu-se în partea de V. a satului cu același nume, jud. Tecuci, și avînd o înălțime de 125 m. și o întindere de 800 m. Are direcția N.-S., formînd și limita com. spre V.

**Muncelul, deal**, ramificare a dealului Mogoșești, întinzîndu-se spre S.-V., prin com. Scheia, pl. Funduri, jud. Vaslui, apoi spre E. și spre N.-E. Se împreună cu dealul Dupăita, formînd un

cerc, avînd d'asupra un platou întins.

E o formațiune din piatră de o calitate bună și care se exploatează în mari cantități, exportîndu-se prin județele limitrofe, sub numirea de piatră de Scheia.

Pe coasta de S.-V. a acestui deal, spre V. de satul Scheia-Căpotești, se află o movilă cu o grosime la bază de 132 m. și o înălțime de 20 m., avînd vîrful ascuțit; de jur împrejurul ei are un șanț, care spre N.-V. și N.-E. este înalt de 18 m., iar spre S. și S.-V. de 6—8 m., avînd două locuri de eșire în formă de porți, unul spre S. și altul spre V.

Suprafața interioară a acestei cetăți dimpreună cu locul ocupat de movilă este de 4500 m. p.

Atît pe coastele movilei, cît și pe ale șanțurilor, se fac de către locuitorii semănături cu sapa.

În partea de S. a acestei movile, se află 23 valuri de pămînt de diferite lungimi și întinzîndu-se în diferite direcțiuni; unele se întind de la N. la S., altele de la V. către E.; înălțimea lor variază între 3 și 5 m. Spre S. de aceste valuri, la o depărtare de 6 kil., în marginea girlei Stavnicul-cu-Apă, la locul numit Promoroace, se văd alte rînduri de valuri de pămînt mai înalte. Ele sunt în număr de 24, așezate neregulat, unele de la N. la S., altele de la V. la E.; 10 însă sunt puse în formă de semicerc. Locul coprins între curba descrisă de ele și gîrla Stavnicul, este de 25 m. mai sus de la vîrfurile lor.

Movila și cu valurile acestea, spune legenda, au fost făcute de Ștefan-cel-Mare, valurile servînd ca redute de apărare, iar

cetatea ca loc întărit de retragere. Legenda mai spune că pe movilă a fost biserică de «uriași», și că valurile sunt mormintele lor.

De curiozitate s'a săpat un val în care s'a găsit cenușe.

**Muncelul, moșie**, în jud. Neamțu, com. Rădiul, pl. Bistrița, situa-tă lângă moșiile Braniștea și Giurcani.

**Muncelul, pîrîiaș**, în jud. Neamțu, com. Crăcăoani, pl. Piatra-Muntele. Izvorește din dealul cu același nume și curge în direc-țiune N., până aproape de satul Cracăul-Negru, unde se varsă pe dreapta pîrîiașului cu ace-iași numire.

**Muncelul, pîrîiaș**, jud. Neamțu, com. Gîrcina, pl. Piatra-Muntele, izvorește dintre dealul cu ace-lași nume și dealul numit Po-iana, despre hotarul com. Do-breni.

Se varsă pe partea stîngă a pîrîiului Cujești, aproape de obîrșia sa.

**Muncelul, pîchet**, cu No. 5, pe muntele cu același nume, din jud. Gorj, mărginindu-se la N. cu Austro-Ungaria, la V. cu Scurtul, la E. cu Muntele-Mare și la S. cu Ștersura.

Poteca ce se priveghează din acest pîchet trece pe dealurile: Muncelul, Ștersura, Schirjoletele. Poiana-Bordului, apoi pe plaiul Dobriței până la sat. Patrularea între Muncel și Siglăul se face pe poteca ce scoboară prin pă-dure până la Poiana-Ștefului, de aci urcă pe coasta de S. a Sig-lăului-Mic și în fine pe Sig-lăul-Mare, unde se află și piche-tul; această potecă poate fi străbătută și de animale încăr-cate.

**Muncelul-de-Jos, sat**, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Giur-geni, la 3 kil. de satul Giur-geni. Este așezat pe vîrfu dea-lului Muncelul.

Are o populație de 91 fami-lii, sau 439 suflete, din cari 103 contribuabili; o biserică de lemn.

Se cultivă vie și foarte mult arborii fructiferi.

Sunt 223 vite mari cornute.

În apropierea acestui sat sunt cariere de piatră pe care le ex-ploatează locuitorii.

Muncelul-de-Jos forma înainte de 1886 o com., com. Muncelul, cu satul Golani și Fundul-Sîșta-rului.

Despre acest sat amintește un document de la 1742, Fe-bruarie 2, cînd Gedeon, Epis-cop de Roman, se jeluește lui Const. Mavrocordat că niște părți din proprietatea Episco-piei de la Averești și de la Muncelul se împresoară derăzăși.

**Muncelul-de-Sus, sat**, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Mo-goșești și spre V. de satul Mogo-șești, la 2½ kil. de el. Este așezat pe dealul Muncelul. Are 362 familii, sau 1226 suflete, din cari 15 familii Evrei și 100 familii Unguri, locuind în 284 case.

Se lucrează budăe (trunchiuri de arbori scobite în mijloc, ce se întrebuintează la fintinele, care au izvorul în față, spre a servi ca întărire a malurilor). Se cultivă anisonul. Se fac iar-maroaice la 6 și 29 August.

Sunt 671 vite mari cornute.

Are o biserică ortodoxă și una catolică, ambele de lemn; o școală mixtă, frecventată de 31 elevi. Ungurii din acest sat țin de parohia catolică Hălău-cești.

Este legat cu orașul Roman prin șosea.

**Muncelul-Durei, sat**, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Iuc-șești, spre N. de satul Iucșești-d.j., și la 4 kil. de el. Este așezat pe dealul cu același nume, și este alcătuit numai din cite-va case.

**Muncelul-Durei, deal**, înalt, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Iucșești, pe care este așezat satul Muncelul-Durei. Panta des-pre E. a acestui deal este așa de înclinată, în cît suirea cu trăsura este aproape imposibilă.

**Muncii (Podul-), cătun**, al com. Niculești, jud. Buzău, cu 320 locuitori și 71 case.

**Muncii (Podul-), proprietate a statului**, pendinte de schitul Poiana - Mărului, jud. Buzău, com. Niculești, căt. Podul-Mun-cei.

**Munteanul, pîchet**, la hotarul Ță-rei cu Transilvania, jud. Putna.

**Munteanului (Dealul-), deal**, se întinde în partea de E. a com. Cozmești, pl. Stemicul, jud. Vaslui.

**Muntele, plasă**, jud. Bacău, nu-mită ast-fel pentru că cuprinde partea cea mai muntoasă a județului. Se întinde de la graniță spre Ardeal, pe am-bele maluri ale Troțușului, până mai jos de Dărmănești, cu-prinzînd tot colțul N.-V. al județului, basinurile: Ciughe-șul, Sulța, Ciobănașul și Uzul, pre-cum și ghebositățile muntoase dintre Căminca și Asăul, Tazlăul-Sărat și Troțușul, până dincolo de malul stîng al Tazlăului-Să-rat.

Se mărginește la N.-V. și V. cu Transilvania, de la izvoarele pîrîiului Nemira, până la N. de

muntele Ciudomirul, din vârful N.-V. al județului; la N., cu jud. Roman, de la Ciudomir până la izvoarele pîrului Coman; la E., cu comunele: Schitul-Frumoasa, Băhnășeni, Șolonțul, Leontinești și Bocșești, din pl. Tăzlăul-d.-s., și cu comunele: Berzunțul și Bărsănești, din pl. Tazlăul-d.-j.; la S.-E. și S., cu com. Doftana, din pl. Trotușul.

Forma sa este aceea a unui patrulator neregulat, care ar avea două unghiuri obtuse la E., în satul Magirești și la V., în trecătoarea Ghimeșului, iar două ascuțite, unul la N., la izvorul pîrului Comanul și al doilea la S., în vârful de munte Nemira-Mică.

Rîul Trotușul intră în această plasă pe la pasul Ghimeș, acolo unde șira Carpaților Moldoveni, care au direcția generală spre N.-N.-V., descrie un arc de cerc cu convexitatea spre V. Acest rîu o străbate în direcție de la N.-V. spre S.-E., până mai la V. de confluența sa cu Ciobănașul, apoi curge spre E. până la confluența sa cu pîriul Urmenișul și iar apucă direcția primă, până la împreunarea sa cu Uzul. În drumul său, Trotușul se încarcă: d'a dreapta cu pîraiele Ciugheșul, Sulța, Ciobănașul, Șipanul și Uzul, care-i vin din șira principală a Carpaților, numită a Oituzului, iar de-a stînga cu pîraiele Ciudomirul, Camînca, Asăul și Urminișul, care au direcția generală de la N. la S., afară de Asăul, ce se abate spre S.-E., aducînd contingentul lor de apă, din munții Tarcăului (jud. Neamțul), și din ramificările sale estice, de pe granița județelor. Toate aceste ape au caracterul torențial; multe din ele fac cascade frumoase (Uzul) și toate se umflă

foarte mult, producînd înecuri în epoca desghețurilor și pe timpuri ploioase. Plutele după ele tîresc butucii cei mari de copaci, răpuși în pădurile de brazi și pinii seculari, de pe moșiele domeniului Comănești, precum și plute până la satul Comănești. Pentru înlesnirea acestui comerț plutitor s'au făcut stavilări (haituri) pe la confluențele rîurilor, de către Societatea Goetz, care exploatează pădurile. Acest comerț de lemne s'a mărit considerabil, cu punerea în circulație a liniei ferate Tîrgul - Ocna - Comănești - Moinești, prelungită până la Palanca, chiar la pasul Ghimeșul, punct de trecere important în Ardeal, în văile Oltului și ale Bargăului.

Din punctul de vedere orografic, Valea-Trotușului, adînc săpată în una din părțile cele mai masive ale Țării noastre, împarte țărimul acestei plăși în două: d'a dreapta rîului, de la Ghimeșul până la Dărmănești, țărimul este brăzdat de ramificațiunea Culmei-Oituzului, care prezintă trecătoarea Uzului, și anume: de șirele Haușului, Cotumbei, Bordei, Lăpușului, și Oituzului propriu zis; d'a stînga rîului se desfășoară șire relativ mai lungi, ca cele care nasc în munții Tărcăului, precum sunt: culmele Ciudomirului, Pietroasei, Moineștilor și ale Pietrei. Această din urmă șiră, mărginește plasa spre E., dincolo de apa Tazlăului-Sărat, dimpreună cu podișul Moineștilor.

Ocupația de căpetenie a locuitorilor este păstoria.

Această plasă există de la noua împărțire administrativă; ea s'a format din 8 comune deslipite din pl. Tazlăul-d.-s. Azi cuprinde 9 comune, fiindcă din Februarie anul 1893, s'a

înființat com. Agășul, cu cîte-va cătune ale com. Brusturoasa. Reședința se afla în Tîrgușorul Moinești.

1. *Brusturoasa*, cu cătunele: Palanca, Ciugheșul, Brusturoasa, Beleghetul și Ciobănașul, situate pe ambele maluri ale Trotușului, de la Ghimeșul în josul apei.

2. *Agășul*, cu cătunele: Cotumba, Agășul, Sulța și Gioasa, situate tot pe ambele maluri ale Trotușului.

3. *Comănești*, cu cătunele: Gura-Ciobănașul, Straja, Asăul, Leloia, Lunca-Asăul, Șupanul și Comănești, situate pe ambele maluri ale Trotușului.

4. *Dărmănești*, cu cătunele: Lapoșul, Plopul, Dărmăneasca, Păgubeni, Poiana-Uzului și Dărmănești, situate pe malurile Trotușului și ale Uzului.

5. *Văsiești*, cu cătune: Vermești, Șipotenii, Gloduri, Lecoarda, Văsiești și Urmenișul, situate de-a stînga Trotușului și pe pîriul Urmenișul.

6. *Moinești*, cu cătunele: Dealul-Mare, Lunca-Moinești, Tîrgușorul-Moinești și Pîriul-Moinești, situate pe pîriul cu același nume și pe podișul Moineștilor.

7. *Poduri*, cu cătunele: Schitul-Sava, Podurile, Rusăești, Valea-Soșei, Prohogești și Brănești, situate în cursul superior al pîrului Cernului.

8. *Valea-Arinilor*, cu cătunele: Asăul, Chiliile, Gîrlele, Lucăcești, Valea-Arinilor și Tazlăul, situate pe valea Tazlăului-Sărat.

9. *Magirești*, cu cătunele: Mădărzăul, Magirești, Prăjești, Șesurile, Stănești și Tazlăul, toate pe valea Tazlăului-Sărat.

Tîrgul Moinești este reședința plășei, și are și o judecătorie de pace pentru toată plasă.

După noua împărțire parohială, această plasă cuprinde 14

parohii, deservite de 24 preoți și 58 cîntăreți; 12 școli; dintre care 2 urbane, în Țirgul-Moinești; 4 biserici catolice, deservite de 4 preoți.

Căile naționale sunt: Bacău-Moinești-Țirgul-Ocna, trecînd prin comunele: Măgurești, Valea-Arinilor, Moinești, Comănești, Dărmănești; cea de la Văsiști-Comănești-Palanca, mergînd d'a lungul Trotușului la pasul Ghimeșul. Satele mai răzlețe sunt legate cu aceste 2 căi județene prin drumuri vecinale-comunale, care în genere sunt croite prin văile riurilor.

Toate satele acestei plăși cuprind 5858 case, dintre care 205 circiumi.

Are o populație de 5732 familii, sau 24974 suflete: 21171 Romîni, 1478 Unguri, 2279 Evrei, 24 Italieni, 8 Germani, 3 Armeni, 2 Bulgari și 1 Francez; 24649 de protecțiune romînă, 43 austriacă, 270 ungară, 9 germană, 2 bulgară, 1 franceză; 6309 agricultori, 755 meseriași, 182 industriași, 683 comercianți, 256 profesioniști libere, 632 servitori, 2221 muncitori.

Stiu carte 4519 locuitori.

Contribuabili sunt 4942.

Improprietații, după legea de la 1864, sunt 2088 locuitori, cu 7283,04 fălci pămînt.

Budgetul com. e la venituri de 17384,40 lei și la cheltuieli de 21370,52 lei.

Teritoriile comunale au aproape întinderea de 103247 hect., la care se mai adaugă peste 100000 hect. pădure, și din care se scade vre-o 14340 hect. pămînt de cultură.

Viile ocupă 21 hect.

Stupii cu albine sunt 554.

Comunele din această plasă sunt bogate în izvoare de apă ce conțin iod, pucioasă și sare.

Sunt 31 piue de bătut suc-

mane și multe stîne care produc brînzeturî bune.

Minele de păcură (peste 200 băi), de ozocherită și chihlibar, abundă, mai cu seamă în comunele Brusturoasa, Comănești, Moinești și Măgurești. Fabrici de petrol, de luminări de stearină, sunt de asemenea multe.

**Muntele, plasă, jud. Neamțu,** acum unită cu pl. Piatra, sub numele de Piatra-Muntele, numită ast-fel din cauza pozițiunei sale cu totul muntoasă.

Cuprindea comunele: Pîngărați, Vadurile, Buhalnița, Bistricioara, Galul, Călugăreni, Biczul și Hangul. Vezi Piatra-Muntele, plasă.

**Muntele, una dintre cele șase plăși ale județului Suceava.** Se mărginește la E. cu com. Mălini și Boroaia; la V., cu Transilvania și Bucovina; la N., cu Bucovina și la S., cu Transilvania și jud. Neamțu.

Mai toată plasa Muntele e îmbrăcată în frumoase păduri de brad, împărțite în trei proprietăți mari: moșia M. S. Regelu, Domeniul Coroanei și moșiile răzășești.

Suprafața plășei e de 98901 fălci, sau 141645 hect., din care numai 1509—2000 fălci cultivabile.

Este formată din comunele: Broșteni, Borca, Mădeul, Sabasa, Fărcașa, Dorna, Șarul-Dornii și Neagra-Șarului, cu reședința sub-prefecturii în Broșteni.

În toate comunele plășei Muntele sunt 36 sate, formate din 3404 case și cu o populație de 3258 familii, sau 13115 suflete, din care 3447 contribuabili.

N'are de cît o singură cale principală, care leagă orașele Fălticeni și Piatra cu Dorna.

Pe moșia M. S. Regelu, Broșteni, și pe Domeniul Coroanei, Borca și Sabasa, sunt însemnate instalațiuni forestiere.

Locuitorii din plasa Muntele se ocupă cu plătăritul, exploatarea pădurilor și creșterea vitelor.

Budgetul comunelor e la venituri de 61457 lei, și la cheltuieli de 60982 lei.

Pe moșia Broșteni se află schitul Rarăul.

**Muntele-Arnota, pădure a statului,** în întindere de 365 hect., situată în com. Costești, pl. Horezul, jud. Vilcea, și formată din trupurile: Arnota (190 hect.) și Schintea (175 hect.).

**Muntele-Arnota, moșie a statului,** fostă pendinte de mănăstirea Arnota, situată în com. Costești, pl. Horezul, jud. Vilcea.

**Muntele - Clăbucetul, moșie a statului,** pendinte de mănăstirea Horezul, jud. Vilcea.

**Muntele-Cocora, moșie a statului,** fostă pendinte de mănăstirea Horezul, jud. Vilcea.

**Muntele-Gera, moșie a statului,** fostă pendinte de mănăstirea Cozia, jud. Vilcea.

**Muntele-Govora, pădure a statului,** în întindere de 200 hect., situată pe muntele cu același nume, jud. Vilcea.

**Muntele-Govora, moșie a statului,** pendinte de mănăstirea Horezul, jud. Vilcea.

**Muntele-Neteda, trup de pădure,** al statului, jud. Vilcea, plaiul Horezul. Împreună cu Măgura-Albul și Dosul, are 1625 hect., și formează pădurea Costești,

împreună cu Padina-Seacă, Piraiele și Alunul.

**Muntele-Părcălabul**, *pădure*, a statului, în întindere de 600 hect., pendinte de com. Voineasa, pl. Cozia, jud. Vâlcea.

**Muntele-Părcălabul**, *moșie*, a statului, fostă pendinte de Schitul Dintr'un-Lemn, plaiul Cozia, jud. Vâlcea.

**Muntele-Piscul-Lung**, *moșie*, a statului, fostă pendinte de mănăstirea Horezul, jud. Vâlcea.

**Muntele - Văleanul și Bărcaciul**, *moșii*, ale statului, pendinți de mănăstirea Horezul, jud. Vâlcea.

**Muntelui (Izvorul-)**, *sat*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Buhalnița.

**Munteneschi**, *sat*, în partea de N.-V. a com. Bîrzești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui. Situat în înfundătura formată de dealul Ruginoasa-Merei și ramificarea Ludești-Budăiul, se întinde pe o suprafață de 100 hect., cu o populație de 49 familii, sau 195 suflete.

Are o biserică, făcută la 1785, de Ieromonahii Avram, Lupu, Ghenadie și Doroftei, apoi reparată în urmă de proprietarii Caracaș, Cornea și Racoviță.

Vite: 120 vite mari cornute, 40 cai, 70 oi și 30 rîmători.

**Munteneschi**, *piriș*, jud. Vaslui, pl. Stemnicul, com. Bîrzești. Iși are obârșia din izvoare, la marginea de S. a satului Munteneschi și din izvoarele Fîntînele; străbate teritoriul com., curgînd de la N. spre S., printre ramificațiunea Ludești-Budăiul, în stînga, și ramificațiunile: Merei, Bolo-

canul, (com. Cozmești), Corbul, Preda și Bîrzești, în dreapta; trece prin mijlocul satului Bîrzești și, spre S.-E., la marginea satului, se varsă într'un iaz, ce-și are scurgerea în apa Birladului, printr'un șanț al șoselei comunale, ce trece din Bîrzești, spre E., în curmezișul șesului Birlad.

**Munteni**. Vezi Slobozia-Secătura, sat și comună, pl. Coșula, jud. Botoșani.

**Munteni**, *sătuc*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdănești, care face un trup cu satul Bogdănești.

**Munteni**, *sat*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mischi.

Are o populație de 487 suflete, locuind în 88 case și 2 bordee. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Mischi, ce este la 400 m. depărtare.

**Munteni**, *sat*, în jud. Iași, plasa Bahluiul, com. Belcești, înființat la 1879. E așezat pe coasta despre V. a podișului Lungei și pe coasta dreaptă a ridicăturii numită Movila-Dornei. Are o populație de 32 familii, sau 141 suflete.

Vite: 371 vite mari cornute, 40 cai, 660 oi și 133 rîmători.

**Munteni**, *sat*, făcînd parte din podgoria Copoul, situat pe înclinațiunea V. a dealului Copoul, pl. Copoul, jud. Iași. Are o populație de 46 familii, sau 103 suflete.

Vite: 161 vite mari cornute, 9 cai și 37 rîmători.

**Munteni**. Vezi Prisăcani, sat, comuna Prisăcani, pl. Braniștea, jud. Iași.

**Munteni**, *sat*, în județul Neamțu,

pl. de Sus-Mijlocul, com. Răucești, situat pe coastele unui deal, aproape de satul Răucești.

Are o întindere de 50 hect., cu o populație de 27 familii.

Numărul vitelor se urcă la 214 capete.

**Munteni**, sau **Țigănești - Noi**, *sat*, făcînd parte din com. Țigănești, jud. Tecuci, situat în partea N.-V. a comunei. Spre V., trece șoseaua județeană și calea ferată Tecuci-Birlad. E despărțit de comună prin riul Birlad.

Are o populație de 324 familii, sau 1620 suflete, locuind în 314 case; o biserică, cu hramul Buna-Vestire, făcută de Costache Conachi, la 1820, fostul proprietar al comunei Țigănești și reparată de locuitori în 1872; o școală, frecventată de 50 copii.

Are o suprafață de 3627 hect. 79 arii, din care 2506 hect. sunt pămînt arabil.

Numărul vitelor este de 2334.

Satul poartă numele primilor locuitori Munteni, aduși aici de Eustatiu Dabija, la 1662.

**Munteni**, *sat*, în jud. Tutova, pl. Tutova, com. Plopana, compus din vr'o 7 bordee.

**Munteni**, *suburbie*, situată în partea de N.-E. a orașului Birlad, jud. Tutova.

**Munteni**, *mahala*, în com. rur. Cîrceni, pl. Motrul-d.-j., județul Mehedinți.

**Munteni**, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Vaslui, pl. Crasna, căt. Munteni-d.-j., pe linia Birlad-Vaslui, pusă în circulație la 13 Noem. 1886. Se află între stațiile Crasna (10.8 kil.) și Vaslui (4.5 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mă-

rii de 85 m. 57. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 56222 lei, 24 bani.

**Munteni, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mischi, aparținând sătenilor.

**Munteni, pădure** foioasă, supusă regimului silvic, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Brătia. Are o întindere de 473 hect., din cari d-na Ecaterina Codreanu are 143 hect., și restul aparține răzeșilor din comună.

**Munteni, pădure** foioasă, județul Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., comuna Drăgulești, proprietatea răzeșilor din comună. Are o întindere de 240 hect. și este supusă regimului silvic.

**Munteni, pîrîă**, jud. Tutova, curgînd prin orașul Birlad, de la N. spre S.; ia naștere din sus de oraș, trece prin suburbia Munteni și se varsă în pîrîul Căcaina.

**Munteni, pîrîă**, în jud. Vaslui, pl. Crasna, com. Munteni-d. j.; izvorește din fundul văii Munteni, de sub dealul Bahnari; curge de la N. spre S., prin mijlocul satului Munteni, despărțindu-l în două și se varsă în riul Birladul, lângă satul Gura-Munteni.

**Munteni-Buzău, sat**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, fost pendinte până la 1891 de com. Reviga. De atunci a format împreună cu satul Cocora, com. Cocora. E situat la 12 kil. spre S. de satul de reședință, lângă calea Slobozia-Urziceni, pe un mic deal și în apropiere de satul Căzănești.

Are o populație de 310 familii, veniți aci de prin munții

județului Buzău, de la care și satul a primit numirea; o școală mixtă, condusă de un învățător.

Vite sunt: 50 cai, 200 boi, 1050 oi, 25 capre și 508 porci.

**Munteni-de-Jos, com. rur.**, în partea de S. a plășei Crasna, jud. Vaslui, spre S.-E. județului, la 8 kil. de orașul Vaslui, și la 37 kil. de Codăești, reședința plășei. Și-a luat numele de la valea, podișul și pîrîul cu același nume ce trec prin mijlocul satului Munteni-d.-j.; situată între dealurile: Varnița, spre S.-V., Merieni și Murgeni, spre E.

Se compune din satele; Munteni-d.-j., Buhnari, Dobîrceni, Gura Munteni, Paiul și Chișocul, întinzîndu-se pe o suprafață de 4819 hect., din cari 429 hect. pădure și 3675 hect. loc de cultură, finat și imas, sunt ale proprietății, iar 1387 hect. ale locuitorilor.

Populația este de 364 familii, sau 1281 suflete, care se ocupă cu agricultura, cultura viilor și a livezilor.

Este udată de riul Birladul, ce serpuește pe șesul ce-l formează, curgînd paralel cu șoseaua națională; intră în comună pe la locul numit Moara-lui-Palade, și mai în jos de fabrica d-lui Topale, trece în com. Lipovățul, după ce primește mai mulți afluenți.

În drumul său, de la N. spre S., udă teritoriul satelor: Plaiul, Gura-Munteni și Munteni-d.-j.

Teritoriul com. mai este udat de pîrîul Racova, numit și Oliseiul, care intră în com. mai în sus de satul Paiul; curge de la N. spre S., pe lângă satul Paiul și se varsă în riul Birladul, lângă podul Oliseiul, mai sus de fabrică.

Are: 4 biserici, deservite de

4 preoți și 6 cîntăreți; două școli; două mori; o fabrică de spirt și 5 cîrciumi.

Comerțul se face de 14 persoane.

Vite: 1279 vite mari cornute, 1453 oi, 47 capre, 36 cai și 473 rîmători.

Budgetul com. e de 5688 lei, 39 bani, la venituri și 5450 lei, 47 bani, la cheltuieli.

Locuitorii posedă: 136 pluguri și 318 care cu boi; 314 stupi cu albine.

**Munteni-de-Jos, sat**, în centrul com. Munteni-d.-j., pl. Crasna, jud. Vaslui, situat pe coasta dealului Neagera, pe valea și podișul Munteni, despărțit în două de pîrîul cu același nume.

Se întinde pe o suprafață de 261 hect., cu o populație de 155 familii, sau 427 suflete.

Satul Munteni este proprietatea statului, făcînd parte din moșia închinată mănăstirei Bîrnovschi din Iași.

Pe teritoriul satului, spre N., pe șesul Birladului, lângă terasamentul căii ferate, la 5 kil. de orașul Vaslui, se află fabrica de spirt a d-lui Topale.

Are o biserică de lemn, deservită de 1 preot și 2 eclesiari; o școală, înființată la 1869, frecventată de 30 elevi; 2 cîrciumi.

Vite: 252 vite mari cornute, 3 cai și 85 rîmători.

Locuitorii posedă: 53 pluguri și 64 care cu boi; 16 stupi cu albine.

**Munteni-de-Sus, com. rur.**, în partea de S. a pl. Crasna, jud. Vaslui, la 7 kil. de orașul Vaslui, și la 26 kil. de Codăești, reședința plășei.

Pămîntul său în mare parte este accidentat, prezîntînd dealuri înalte și văi, cari în multe locuri formează rîpi profunde.



E formată din satele: Munteni-d.-s. și Moara-Grecilor, avînd o suprafață de 3319 hect., din care 1894 hect. pămînt arabil, 469 hect. fînaț, 596 hect. iamaș, 40 hect. vii, 214 hect. pădure și 104 hect. vatra satului, în care intră locul caselor, drumurile, rîpi, grădini, etc., cu o populație de 332 familii, sau 1465 suflete.

Are două biserici; o școală; o velniță; o moară cu aburi, una de apă și mai multe mori de vînt; 3 cîrciumi.

Vite: 545 vite mari cornute, 10 bivoli, 54 cai, 761 oi și 125 rîmători.

Budgetul com. e de 3035 lei la venituri și 3022 lei, 42 bani, la cheltuieli.

Locuitorii posedă: 153 pluguri și 160 care cu boi; 17 căruțe cu cai; 62 stupi cu albine.

**Munteni-de-Sus, sat**, în județul Vaslui, pl. Crasna, com. Munteni-d.-s., spre N. de orașul Vaslui, la 7 kil. de a dreapta șoselei naționale Vaslui-Iași.

Locul pe care e situat satul se numește Valea-Mariței, fiind închis de toate părțile cu dealuri ripoase, purtînd numirile de: Dealul-lui-Vlaicu la V., care prelungindu-se spre E. ia numele de: Fundoia, Goțcea, La-Izvorul. Față cu acest deal spre S. este dealul Mămăruța.

Pe prelungirea și costișa acestor dealuri se întinde satul, în două părți despărțite printr'o rîpă adîncă, formată de scursurile apelor ce vin în timpuri ploioase.

Teritoriul satului se întinde pe o suprafață de 1027 hect., din cari 440 hect. pămînt arabil, 410 hect. fînaț, 261 hect. iamaș, 30 hect. vii și 58 hect. în vatra satului, ocupate de locul

caselor, de drumuri, rîpi, grădini, etc., cu o populație de 330 familii, sau 1194 suflete.

Are o biserică de lemn, făcută de locuitori. Despre această biserică legenda spune că are o vechime de mai bine de 200 ani. Cei dinții locuitori, refugindu-se în aceste locuri din pricina invasiunilor turcești și tătărești, ar fi dat peste această biserică, care atunci era lăcută din nule, lipită și cu acoperămintul de scînduri de stejar.

Are o școală, înființată în 1865, frecventată de 20 elevi; 2 mori de vînt și 2 cîrciume.

Vite: 330 vite mari cornute, 520 oi, 13 cai și 87 rîmători.

Locuitorii posedă: 97 pluguri și 100 care cu boi; 7 căruțe cu cai; 50 stupi cu albine.

**Munteni-Gherăești, sat**, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Văleni, spre E. de satul Văleni, pe malul drept al rîului Moldova. Are o populație de 16 familii.

**Munteni-Văleni, sat**, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Văleni, spre E. de satul Văleni, pe malul drept al rîului Moldova. Are o populație de 41 familii.

**Muntenilor (Mahalaua-), trup de sat**, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., comuna Brătîla, satul Brătîla.

**Munteorul, munte**, în jud. Putna, la hotarul Vrancei, despre jud. R.-Sărat. Are sare la suprafață. De aci izvorește rîul Milcovul și pîrîul Valea-Boului. E situat la hotarul moșiei Mera și al jud. Putna.

**Muntinul, munte**, în jud. Gorj, plaiul Novaci, și în direcțiune N. de com. Novaci, situat în

tre munții Urda, Coasta-Benghi și Pietrimanul.

**Munțișoarele, munte**, al satelor Măgura și Nistorești, jud. Putna. De aci izvorește Alunul, afluent al pîrîului Coza.

**Munțișoarele (Muntele-), pădure**, în întindere de 480 hect., situată pe teritoriul com. Herăstrăul, pl. Vrancea, jud. Putna. Proprietatea schitului Valea-Neagră.

**Munțișoarele (Muntele-), pădure**, în întindere de 2025 hect., situată pe teritoriul com. Nistorești, pl. Vrancea, jud. Putna. Proprietatea locuitorilor com. Nistorești în indiviziune.

**Munțișoarele (Muntele-), pădure**, în întindere de 2200 hect., pe teritoriul com. Herăstrăul, pl. Vrancea, jud. Putna. Proprietatea locuitorilor com. Nistorești în indiviziune.

**Munțișorul, munte**, în jud. Muscel, plaiul Dimbovița. Formează linia de despărțire între rîul Dimbovița și rîul Argeșul, împreună cu munții: Draxinul, Mera, Țefelega, Căpitanul, Preajma, Plășorul, Pravățul, Altamușul și Mateiașul.

**Munții-Coșana și Groșetul, pîduri** particulare, supuse regimului silvic, aflate pe munții cu același nume, com. Vaideeni, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

**Munții - Mănăstirei, proprietate** a statului, pendinte de mănăstirea Cîmpulung, jud. Muscel, care se arendează cu 10150 lei anual.

**Munții - Mănăstirei - Cîmpulung, munți**, cari aparțin de

comunele Corbșori și Berevoești, plaiul Nucșoara, jud. Muscel. Sunt acoperiți cu 10839 hect. pădure, formată din următoarele 15 trupuri: Roșul, Spina-rea, Portăreasa, Media, Plavățul, Berevoescul-Mic, Brătila, Valea-Vladului, Ludișorul, Grădișteanul, Runcul, Vija, Gruicul-Ursului, Lutele-Marî și Micî, Moșoroele-Marî și Micî.

**Munții - Mușetescu**, *pădure*, a statului, com. Nucșoara, județul Muscel, în întindere de 900 hect., formată din 3 trupuri: Mușetești (500 hect.), Bourețul (200 hect.), Piscul-Leotii (200 hect.).

**Munusoia**, *numire*, ce se dă Dunărei-Vapoarelor, din dreptul satului Mihail-Bravul, jud. Brăila, de unde se desparte canalul Cremenea și până unde iarăși se unește cu Dunărea-Vapoarelor, din dreptul satului Gara-Girluței.

**Murat-Bair**, *deal* însemnat, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Cara-Murat și Carol I (Dana-Chioi); se întinde de la vârful Dana-Chioi Iuic și până în valea Cara-Murat-Ceair, trecînd pe la S. căt. Cara-Murat și Carol I; are o înălțime maximă de 130 m. pe care o atinge în vârful Murat-Iuc; este situat în partea de S. a pl., cea de S.-V. a com. Cara-Murat și cea de S.-E. a com. Carol I, avînd o direcție generală de la N.-V. către S.-V.

**Muratan - Buiuc**, *sat*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. com. Musurat, situat în partea de N.-E. a pl. și cea de V. a com., la 5 kil. spre S. de căt. de reședință, Musurat. Este așezat pe valea unită Cuba-Dere - Cara-Iuc-Dere, avînd o suprafa-

ță de 300 hect., din cari 8 hect. sunt ocupate de vatra satului. Populațiunea, în majoritate Turci, este de 48 familii, sau 148 suflete.

Drumuri com. pleacă în toate părțile: spre Musurat, prin Muratan-Chiuciuc; spre Taprai-Sari; spre Ghirengec și spre Pervelei.

**Muratan-Chiuciuc**, *sat*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. com. Musurat, situat în partea de N.-E. a pl. și cea de E. a com. la 4½ kil. spre S. de căt. de reședință, Musurat, pe văile unite Cuba-Dere și Cara-Iuc-Dere. Suprafața sa este de 1060 hect., din cari 14 hect. sunt ocupate numai de vatra satului și de grădină. Populațiunea sa, în majoritate Turci, este de 56 familii, sau 228 suflete, ocupîndu-se cu agricultura și cu creșterea vitelor. Pămîntul, de o calitate bună, produce grîu și porumb în cantități mari. Este situat la o egală distanță de satele Carli-Chioi și Muratan-Buiuc, fiind vârful unui unghi ale cărui laturi le-ar forma drumurile comunale: Muratan-Buiuc-Muratan-Chiuciuc și Muratan-Chiuciuc-Carli-Chioi.

**Murătoarea**, *cătun*, al com. Pătirlagi, jud. Buzău, cu 40 locuitori și 8 case.

**Murătoarea**, *cătun*, al com. Sibiciul d.-s., jud. Buzău, cu 40 locuitori și 10 case.

**Murătoarea**, *sorginte de apă minerală*, în jud. Buzău, com. Chiojdul, la poalele dealului Murătoarea; se scurge în izvorul Murmurătoarea; conține magnezie și sare.

**Murătoarea**, *sorginte însemnată de apă minerală*, în com. și

căt. Munteorul, jud. Buzău. Vezi Sărata.

**Murătoarea**, *sorginte de apă minerală*, în jud. Buzău, com. și căt. Tisăul; conține sulf și sare.

**Murătoarea**, *vale*, în jud. Buzău, com. Bălănești, începe din com. Odăile, de la lacul Cletecinul și vîna Ciochina; trece prin com. Posobești, com. Boziorul, unde i se dă numele de Murătoarea-Posobeștilor; primește izvoarele Piatra-Albă, Gortea, Glodurile, etc. și se varsă în Sărățelul-Bălăneștilor, în com. Valea-Banului, com. Trestia; conține substanțe minerale și mai cu seamă sare.

**Muretul**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Oteșani, plaiul Horezul, jud. Vilcea. Are o populație de 404 locuitori; o biserică, fondată de Neagu, Vișoana și Giuclea.

**Murfat**, *sat*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, căt. com. Biulbiul, situat în partea S.-E. a com., la 5 kil. spre N. de căt. de reședință, pe valea Murfat-Ceair. Are o întindere de 3179 hect., din cari 9 hect. ocupate de vatra satului. Populația sa, în majoritate turcească, este de 25 familii, sau 133 suflete.

**Murfatlar**, *com. rur.*, în jud. și pl. Constanța, situată în partea de E. a județului, la 20 kil. spre V. de orașul Constanța, capitala lui, și în cea de V. a plășei, la 23 kil. spre S. de satul Cara-Murat, reședința ei.

Se mărginește la N. cu com. Ala-Capî, pl. Medjidia; la S., cu com. Osman-Faci, pl. Mangalia; la E., cu com. Omurcea; și la V., cu com. Biulbiul, pl. Mangalia.

Relieful solului e puțin accidentat. Dealurile care o brăzdează, sunt: Cara-Aci-Bair, 73 m., la N.-V.; Gherme-Bair, 79 m., la N.; Chiuciuc-Murfat-Bair, 89 m., la V.; Mangala-Culac-Bair, 82 m., la S.; Canara-Bair la E.; Orman-Bair, prin centru. Ele sunt acoperite cu finețe și semănături.

Movile sunt două, fără importanță; sunt artificiale, servind ca puncte de observație.

Văi sunt: Cara-Su sau Medjidia, ce poartă în comună numele de Murfatlar și Cara-Cuius-Dere, cu adiacentele sale pe stînga: Cara-Suluc-Dere, Tatar-Orman-Dere, unită cu Mezatlac-Ceair și Canara-Ceair; sunt largi și cu malurile acoperite cu verdeață.

Este formată dintr'un singur cătun, Murfatlar, așezat în valea Cara-Su, pe stînga căii ferate Constanța-Cernavoda, unde are și o stație, între dealurile Murfat la V. și Gherme-Bair la N.-E.

Suprafața sa este de 3612 hect., din care 79 hect. ocupate de vatra satului, cu 52 case; 1133 ale locuitorilor, 2400 hect. ale statului cu proprietarii.

Are o populație de 77 familii, sau 343 suflete: bărbați 186 și femei 157; cetățeni romîni 317; supuși străini 26; ortodocși 201; mahometani 122; catolici 13, de alte religii 7; agricultori 100; comercianți 2.

Contribuabili sunt 102.

Locuitorii posedă: 32 pluguri; 46 care și căruțe; 1 mașină de treerat cu aburi; 3 mașini de secerat; 15 grape de fier; 2 mașini de vînturat; 1 moară de vînt; 3400 capete de vite, mai cu seamă oi.

În Murfatlar este o geamie.

Comerțul e activ; se face prin gara Murfatlar, de 2 co-

mercianți circumarî și constă în import de coloniale și manufactură și în export de vite și cereale.

Budgetul com. e de 8667 lei la veniturî, și de 4628 lei la cheltuieli.

Căile de comunicație sunt: Calea ferată Constanța-Cernavoda ce trece pe lîngă sat, avînd și o stație în comună; apoi drumuri comunale și vecinale la Chiuciuc, Murfat, Alacapi, Omurcea, Biulbiul, Osman-Faci, Nazircea, Ende-Cara-Chioi.

La N. de sat trece un val de piatră și la S., un val mic de pămînt, la 1½ kil. de com. cel d'intîi, și la 3 kil. cel d'al doilea.

**Murfatlar**, stație de dr.-d.f., jud. și pl. Constanța, căt. Murfatlar, pe linia Cernavoda-Constanța, pusă în circulație la 1-iu Octombrie 1860. Se află între stațiile Medjidia (18.1 kil.), și Constanța (20.1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 17<sup>m</sup>.91. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 37120 lei, 35 bani.

**Murgașul**, com. rur., jud. Dolj, pl. Amaradia, la 24 kil. de Craiova și la 22 kil. de reședința plășei, com. Melinești.

Situată pe loc șes, înconjurat de toate părțile de dealuri.

Se învecinește: la E. cu com. Băzgărai; la V., cu com. Balota; la N., cu com. Bulzești și la S., cu com. Motoci.

Terenul com. este accidentat de Dealul-Murgașului, acoperit cu vii și finețe, și în legătură cu Dealul-Muerei.

Comuna este udată de riul Geamartaluiului, ce udă com. spre V., avînd direcțiunea N.-V. spre S.-E.

Se compune din trei cătune:

căt. Gaia-d.-j., căt. Murgașul, care este căt. de reședință și căt. Picăturile.

Un pod unește căt. Gaia-de-Jos cu căt. Murgașul.

Are două biserici: una în căt. Murgașul, făcută din zid la anul 1811, de către Hristea Belivacă și a doua în căt. Gaia, zidită la anul 1795, de Dimitrie Babadacu. Cea din Murgașul a fost reedificată la anul 1860 și reparată la 1866. Cea din Gaia a fost reedificată la anul 1882. Pe frontispiciul ambelor biserici se văd însemnate numele fondatorilor, precum și data fondării și a reedificării. Sunt deservite de doi preoți și doi cîntăreți.

Este o școală mixtă, în satul Murgașul, ce funcționează de la anul 1864, și este frecventată de 65 copii: 27 din Murgașul, 41 din Gaia-d.-j. și 22 din Picăturile.

Populația com. este de 1051 suflete, locuind în 207 case.

După legea rurală din 1864, sunt 160 împămîntenți, iar după cea din 1879 sunt 13 însurăți. Suprafața întregului teritoriu comunal este de 2800 pog., din care: 2300 pog. pămînt arabil, 450 pog. izlaz și 300 pog. pădure.

Moșiile de pe teritoriul comunei sunt:

Murgașul, ce aparține statului. Suprafața vîndută este de 441 hect. Suprafața rămasă este de 152 hect. Se arendează cu 6200 lei anual.

Moșiile Gaia și Puțurile, ce aparțin locuitorilor improprietăriți la 1864 și 1879.

Pădurea se numește Murgașul, are o suprafață de 300 pogoane și aparține statului. Este populată cu cer, stejar, fag și gorun.

Viile produc vin de bună

calitate; se găsesc pe moșiile locuitorilor cărora aparțin.

În comună se află o moară de aburi, ce aparține statului, găsindu-se pe moșia sa.

Căi comunale vecinale o unesc cu comunele vecine; poteci și drumuri naturale unesc cătunele între ele.

Budgetul com. e la venituri de 3400 lei, și la cheltuieli, de 1000 lei.

Vite: 68 cai, 664 vite mari cornute, 1309 oi, 54 porci și 18 capre.

**Murgașul, sat,** pendinte de comuna rurală Murgașul, pl. Amaradia, jud. Dolj, situat pe malul stîng al pîriului Geamartaliului, la 24 kil. N.-E. de Craiova. Aci e reședința comunei.

Se compune din 2 mahalale: Murgașul-d.s. și Murgașul-d.j. cu o populațiune de 203 familii, sau 810 sufl., locuind în 212 case.

Are o biserică parohială, construită din zid în anul 1811 de Hristea Belivacă, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți, cari fac serviciul și bisericeii din cătunul Gaia-d.-j. Biserica s'a reparat între 1860—66.

Este o școală mixtă, frecventată de 18 copii.

Comunicația se face prin șoselele comunale, care pun cătunul în legătură la S.-E. cu Băzgarăi din jud. Romanați; la N.-V., cu Gaia-d.-j., iar la N.-E., cu Bulzești.

**Murgașul, deal,** ramificație a culmei Zănoaga; străbate județul Dolj, de unde se ramifică; pătrunde în jud. Romanați, în pl. Oltețul-Oltul-d.-s., desparte apele Frățila și Geamartaliului și se termină cu împreunarea lor; are o înălțime de 200 m. d'asupra nivelului Mării.

**Murgașul, deal,** județul Dolj, străbătînd plasa Amaradia, în partea-i de V.; desparte apele pîriului Frățila de ale Geamartaliului; pleacă din Dealul-Muere; străbate comuna cu același nume, prelungindu-se până în jud. Romanați. Din bifurcația Dealului-Muerei cu al Murgașului izvoarește Geamartaliul.

**Murgașul, moșie** a statului, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Murgașul. Suprafața moșiei este de 152 hect. Înainte era mai mare, dintr'însa s'a dat în loturi 441 hect. Are pădure pe dînsa. Se arendează cu 6200 lei anual.

**Murgașul, pădure,** a statului, județul Dolj, pl. Amaradia, com. Murgașul, pe moșia statului. Are o întindere de 300 pog. Populată cu stejar, goruni, fagi și ceri.

**Murgașul și Dan (Munții-), proprietăți** ale Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinți de schitul Cornetul, com. Ro-bești, pl. Cozia, jud. Vîlcea, în întindere de 1207 hect., cea mai mare parte goluri.

**Murgeanca, com. rur.,** în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată la N. plăsei și limitîndu-se cu teritoriul comunelor: Tîndărei, Iazul, din acest județ și Cioara-Doicești, din jud. Brăila.

Teritoriul comunei, în suprafață de 4380 hect., din cari 600 hect. lac și bălțiș, coprinde mai multe sfori de moșii, aparținînd parteparticularilor. Statul posedă moșia Bucșea cu 380 hect., care înainte de secularizare ținea de mănăstirea Plumbuita și acum se arendează cu suma de 4000 lei anual.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți pe moșie

97 locuitori; neîmproprietăriți se mai află 60 locuitori.

Teritoriul comunei este brăzdat de valea Strachina, în care se află lacul cu același nume, avînd o suprafață de 500 hect.

Se compune din satele: Murgeanca, Dumitrești și Pribegi, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Murgeanca.

Are: o populație de 178 familii, sau 1249 suflete, din cari 302 agricultori, 7 comercianți, 4 avînd profesii libere, 53 meseriași și 32 servitori; o școală mixtă, frecventată de 23 elevi și 15 eleve; o biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Știu carte 238 persoane.

Vite: 600 boi, 2400 oi, 430 cai și 460 porci.

Budgetul e la venituri de 4013 l. și la cheltuieli de 5232 l.

Pe teritoriul comunei trece calea ferată Fetești-Făurei, avînd stația Murgeni, lîngă satul Murgeanca.

**Murgeanca, sat,** în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. cu același nume, situat pe coasta de N. a lacului Strachina.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o populație de 90 familii; o școală mixtă, condusă de un învățător; o biserică, deservită de doi preoți și doi dascăli.

Vite sunt: 300 boi, 250 cai, 1500 oi și 300 porci.

Spre E., în apropiere de sat, trece calea ferată Făurei-Fetești, unde se află și stația Murgeni.

**Murgeasca, sfoară de moșie,** în jud. Buzău, com. Săgeata, căt. Coiteasca, încorporată acum cu moșia Dîmbroca.

**Murgeni, tirgușor,** în jud. Tu-

tova, pl. Tîrgul, spre E. de Bîrlad, pe pîriul Elanul.

Formează o comună (com. Murgeni), cu cătunele: Raiul și Hănăseni, cu o populație de 1830 suflete, locuind în 514 case.

Se cultivă viea pe o suprafață de 52,75 hect.

Comerțul se face de 104 persoane.

Are o școală primară de băeți și una de fete; un oficiu poștal rural (sucursala celui din Slobozia-Zorleni), care în 1896—97, a adus un venit de 3385 lei, 83 bani; 3 biserici; o moară cu aburi.

Aici este reședința subprefecturii pl. Tîrgul.

Are bilciu în fie-care Duminică.

**Murgeni, stație de dr.-de-f.,** în jud. Ialomița, pl. Balta, căt. Murgeanca, pe linia Făurei-Fetești, pusă în circulație la 21 Noembrie 1886. Se află între stațiile Țândărei (12.1 kil.) și Cioara (9.5 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 28<sup>m</sup>.97. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 19397 lei și 50 bani.

**Murgeni, deal,** se întinde în partea de V. a com. Minjești, pl. Crasna, jud. Vaslui, paralel cu Dealul-Boghinei.

Coasta despre V. a acestui deal se numește Cracatița.

**Murgeni, pîriu,** izvorește de pe teritoriul satului Bahnari, com. Munteni-d.-j., pl. Crasna, jud. Vaslui; curge spre S., trece printre dealurile Murgeni și Boghinei din com. Minjești și se varsă în pîriul Crasna.

**Murgescu, sub-divizie a cătunului** Coiteasca, com. Săgeata, jud. Buzău.

**Murgești, sat și com. rur.,** în jud. Gorj, pl. Jiul, la N. com. Turceni-d.-s.

Situat pe loc șes și lângă lanțul de înălțimi din dreapta Jiului.

Are o suprafață de 990 hect., din care 300 hect. pădure, 570 hect. cultură, fînețe și pășune, 10 hect. vii și 20 hect. livezi de pruni.

Are o populație de 90 familii, sau 350 suflete, din care 80 contribuabili; o biserică de lemn, făcută de locuitori la 1820, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală, frecventată de 10 elevi.

Pămîntul este fertil. Locuitorii sunt împroprietăriți și se ocupă cu munca cîmpului și creșterea vitelor. Ei posedă: 12 pluguri, 42 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 37 vite mari cornute, 14 cai, 410 oi, 22 capre și 28 rîmători; 20 stupi cu albine.

Budgetul com. e la venituri de 661 lei și 50 bani, iar la cheltuieli de 522 lei și 15 bani.

Comunicația în com. se face prin șoseaua vecinală, care o pune în legătură la N. cu Gîrbovul, iar la S., cu Turceni-d.-s.

În com. sunt 3 puțuri și o fîntînă.

**Murgești, sat,** făcînd parte din com. rur. Dobroteasa, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 381 locuitori. Cade în partea de S. a com. Are o biserică cu următoarea inscripție:

„Această sfință și Dumnezească biserică, unde se prăznuște hramul sfinților și marilor Voevozi Mihail și Gavril, din temelie s'a zidit de răposatul Murgulețul de sunt acum peste 500 ani trecuți și ajungînd după vreme în mare derăpănare din toate s'a sculat în zilele Prea Înălțatului nostru Domn Barbu Dimitrie Știrbei și cu blagoslovenia Prea O sfințitului nostru Episcop DD. Climent Arșul, fiind îndemnat de rîvna Dumnezească D-lor Dumitra, fiul Postelnicului Dinu Locusteanu, etc.

**Murgești, sat,** în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cătunul com. Valea-Raței. Și a luat numele de la moșia Murgești. E așezat pe pîriul Cîlnăul, la 700 m. spre N. de cătunul de reședință. Are o suprafață de 52 hect., cu o populație de 85 familii, sau 359 suflete, din care 107 contribuabili; o biserică, deservită de preotul din cătunul Valea-Raței.

**Murgilești, mahala,** în jud. Mehedinți, pl. Văilor, com. rur. Costeni-Covrigi.

**Murgociul, moșie** particulară, de 321 hect., în com. Cudalbi, pl. Zimbrul, jud. Covurlui.

**Murta, com. rur.,** în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., la 38 kil. de Craiova și la 42 kil. de reședința plășei, com. Căciulătești, situată pe locul șes numit Giorocelul.

Se învecinește la E. cu com. Lăcusteni; la V., cu com. Valea-Stanciului; la S.-E., cu com. Căciulătești și la N.-V., cu com. Roziștea.

Limita de V. este formată de riul Jiul, iar cele-lalte sunt limite convenționale, formate prin movile de hotar

Terenul com. este șes, aproape accidentat foarte puțin de o mică înălțime de dealuri ce mărginește valea numită Giorocelul și prin care vale curge pîriul cu același nume.

Este udată de Jiul și de pîriul Giorocelul. Acest pîriu se formează din mic izvoare ce se găsesc în N. com., curge pe valea cu același nume și se varsă în Balta-Brebenilor, care se scurge în riul Jiul. Pe pîriul Giorocelul se găsesc mai multe mori de apă ale locuitorilor. Din cauză că morile sunt numeroase, pîriul se mai numește și Pîriul-Morilor.

Se compune din 3 cătune: Murta, Țimburești și Giorocelul. Înainte coprindea numai cele două d'întîi cătune.

Are două biserici, una în căt. Murta, fondată la 1850 de către Alecu Gioroceanu; a doua în căt. Țimburești, de zid fondată la 1848 de către Gheorghe Căcalețeanu; ambele sunt deservite de un preot și doi cîntăreți.

Fiecare biserică are o proprietate de 17 pog. date după legea rurală din 1864.

În cătunul Murta, se află o școală mixtă, ce funcționează de la 1881 și e condusă de 1 învățător și frecventată de 30 copii.

Populațiunea comunei este de 1590 suflete, locuind în 164 case și 224 bordeie.

Mare număr de case au pe lingă ele și grădini.

Populația com. este de 1590.

Suprafața com. este de 5000 pog., din cari 3000 pog. pămînt arabil, 500 pog. fîneață, 500 pog. lac și teren sterp și 1000 pog. pădure.

Moșia de pe teritoriul com. se numesc Murta. Aparține la mai mulți locuitori.

Partea statului din moșie se numește Murta - Zglavaciocul și e arendată cu 9050 lei anual.

Păduri: Pădurea statului, numită Murta-Zglavaciocul, în întindere de 800 pog. Păduri de 100 pog. pe moșia proprietarului Colonel Gigîrtu; 100 pog. pe proprietatea bisericii Madona-Dudu, situate în cătunele Murta. Toate pădurile sunt amenajate. Sunt populate cu stejar, cer și gîrniță.

Fînețele au întindere de 500 pogoane.

Prin com. trece șoseaua națională ce duce la Craiova. Căi comunale vecinale o unesc cu comunele vecine.

Sunt 4 cîrcumfi.

Budgetul com. e la venituri de 2763 lei și la cheltueli, de 2602.73 lei.

**Murta**, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Murta, reședința primăriei. Are o populație de 654 suflete; o școală mixtă, ce funcționează din 1881, frecventată de 30 copii; o biserică, fondată la 1850 de Alecu Gioroceanu, cu 1 preot și 2 cîntăreți ce slujesc și la biserica din Țimburești. Are 17 pogoane proprietate.

**Muru-Alichî-Alceac**, *vale* însemnată, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Chioseler; este continuarea văii Chioseler - Ceair, care își schimbă numele de la movila Bașa-Iuiuc; se îndreaptă spre S.-E., mergînd printre dealurile Chioreu-Bair, la N. și Curu-Giugiuc-Bair și Muru-Alichî-Bair la V. și la S.

**Muru-Alichî-Bair**, *deal* însemnat, în jud. Constanța, pl. Mangalia, com. Chioseler; se desface o dată cu dealul Chiorcu-Bair din virful Chioseler și se îndreaptă spre S., mergînd printre satul Borungea și Chioseler; atît acest deal, cît și valea cu același nume sunt situate în partea N.-V. a plășei și a comunei.

**Murul**, *proprietate* a Eforiei Spiritalelor Civile din București, fostă pendinte de mănăstirea Poiana, com. Albești-de-Mur, pl. Cricovul, jud. Prahova, în întindere de 617 hect., toată pămînt arabil și fînețe, arendată cu 6805 lei anual.

**Musa (Muntele-)** și **Vetrila**, *pădure*, în întindere de 2000 hect., situată pe teritoriul com. Poiana, pl. Vrancea, jud. Putna, proprietatea obștească a locuitorilor comunei.

**Musafir-Culac**, *vale*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, com. Baș-Chioi și Atmagea; se desface din dealul Ghiobilche-Bair, sub numele de virful Ghiobilche; se îndreptează spre E., printre dealurile Dautcea d'o parte, Canara-Ceiu, Sasa-Orman și Echi-li-Orman de alta, se unește cu valea Baș-Chioi și după 10 kil. se deschide în pîrîul Taița pe dreapta, la V. de satul Atmagea; pe vale merge drumul comunal Atmagea-Baș-Chioi.

**Musait**, *pădure*, în jud. Ialomița, insula Balta, pl. Borcea, com. Cocargea, are o întindere de 30 hect. și e populată cu salcie și plop.

**Musait**, *pichet* vechi de frontieră, pe Dunăre, jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Petroiu.

**Musait-Pacui**, *pădure*, jud. Ialomița, insula Balta, pl. Borcea, teritoriul com. Cocargea; are 40 hect., populate cu salcie și plop.

**Musca**, *cișlă* (tîrlă) de oi, în partea de E. a pl. Sulina, jud. Tulcea, și cea din S.-V. a com. rur. Sf. Gheorghe sau Cadîrlez, pe malul drept al brațului Sf. Gheorghe, în partea de N. a grindului Carasevski.

**Muscăni**, *cătun*, al com. Păltineni, jud. Buzău, cu 70 locuitori și 18 case.

**Muscălești**, *mahala*, în jud. Mehedinți, com. rur. Biltanele, pl. Motrul-d.-s.

**Muscelul**. Pentru cuvintele cu acest nume și derivatele lui, vezi *Muscelul*.

**Musculești**, *com. rur.*, jud. Gorj, pl. Gilortului, la V. de com.

Vladimirul, compusă din căt. Musculești, Dolcești, Hubavi și Purcari, situată pe șes, coaste și vâlcele, de ambele țărături ale riului Gilortul.

Are o suprafață de 1450 hect., din care: 450 hect. pădure, 500 hect. arabile, 450 hect. fînețe, 20 hect. vie, 20 hect. livezi de pruni și 10 hect. izlaz.

Pămîntul fiind fertil, produce tot felul de cereale. Viile și pometurile se cultivă mult.

Locuitorii, în număr de 285 familii, sunt împroprietăriți după legea rurală.

Ei posedă: 44 pluguri, 88 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 480 vite mari cornute, 23 cai, 1166 oi, 120 capre și 210 rîmători.

În com. se găsesc 8 puțuri și 20 fîntîni.

Budgetul com. e la venituri de lei 2342, bani 32, iar la cheltuieli, de lei 2075, bani 50.

Comunicația în com. se face prin șoseaua județeană care o străbate prin centru și o pune în comunicație la N. cu Petrești-d.-j.

Are 5 biserici, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți; o școală, frecventată de 49 elevi și 4 e-leve.

În partea de E., către com. Săulești, la locul zis Dealul-Cerbului, se zice că în vechime a fost ridicată o țeapă, pentru cei condamnați.

**Musculești, cătun,** al comunei cu același nume, pl. Gilortul, jud. Gorj, situat pe șes și coastă. Are o suprafață de 419 hect., din care 100 hect. pădure, 150 hect. arabile, 150 hect. fînețe, 7 hect. vie, 5 hect. livezi de pruni și 7 hect. izlaz.

Are o populație de 96 familii, sau 345 suflete, din care 85 contribuabili; o biserică de zid, făcută de proprietari la anul 1817,

deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 14 pluguri, 28 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 180 vite mari cornute, 7 cai, 366 oi, 45 capre și 70 rîmători.

Comunicația se face prin șoseaua județeană Filiași-Petrești-de-Sus.

În căt. se află 4 puțuri și 3 fîntîni.

**Muslu, sat,** în jud. Constanța, pl. Hîrșova, cătunul comunei Șiriul, situat în partea centrală a plășei și cea septentrională a comunei, la 4<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. spre N.-V. de căt. de reședință, Șiriul, așezat pe valea Muslu, tocmai unde izvorește pîriul Sarai. Dominat la N.-E. de către vîrful Gheldi-Hagi-Tepe (122 m.), și la S.-E. de vîrful Emir-Saale-Tepe (82 m.).

Are o suprafață de 1137 hect., din care 117 hect. sunt ocupate de grădini și vatra satului.

Populațiunea, în majoritate Bulgari, este de 62 familii, sau 291 suflete.

Drumuri comunale pleacă spre satele: Muslu-Bei, Șiriul, Balgin, Eni-Sarai, Eschi-Sarai, Cadi-Cișla și Ghizdărești.

**Muslu, vale** însemnată, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, pe teritoriul com. rur. Șiriul, și anume pe acela al cătunelor sale Muslu-Bei și Muslu; se desface din dealul Cadi-Cișla, îndreptîndu-se spre S., cu o direcțiune generală de la N. către S.-V.; trece prin satele Muslu și Muslu-Bei; primește de la E. valea Batacli-Dere și de la satul Tichilești își schimbă numele în Cechirger, care merge urmînd aceeași direcțiune și se deschide în Dunăre în fața Ostrovului Atîrnați, după ce a trecut și prin satul

Tichilești și a mai primit, de la N., valea Dalașma-Culac, de la S.-E. valea Tichilești și de la S., Picioarele-Cechirgeli. Prin mijlocul vălei curge un pîrîu.

**Muslu-Bei, sat,** în jud. Constanța, pl. Hîrșova, căt. com. Șiriul, situat mai mult în partea meridională a plășei și cea apusană a comunei, la 4 kil. spre V. de reședință, Șiriul.

Este așezat în valea Muslu, pe malul stîng al pîriului, și este dominat, la E. de vîrful Muslu-Bei-Tepe (113 m.).

Are o suprafață de 1707 hect., din care 150 hect. sunt ocupate numai de vatra satului și de grădini. Populațiunea, în majoritate Bulgari, este de 76 familii, sau 445 suflete.

Drumuri comunale duc la Capugi, Șiriul, Mudu-Cadi-Cișla, Ghizdărești și Tichilești.

**Muslu-Bei-Ciflic, fermă** (moșie), în jud. Constanța, pl. Hîrșova, pe teritoriul com. rur. Șiriul și anume pe acela al cătunului său Muslu-Bei, așezată pe marginea drumului Muslu-Bei Ghizdărești, la 1 kil. spre S.-V. de satul Muslu-Bei, avînd o suprafață de 80 hect.

**Muslu-Bei-Tepe, vîrf,** sau *moșia artificială*, în jud. Constanța, pl. Hîrșova, pe teritoriul com. rur. Șiriul. Are o înălțime de 113 m. și domină satul Șiriul, care este la 1 kil. spre S.-E. și satul Muslu-Bei, care e la 3 kil. spre V. E acoperit cu verdeață și a fost punct trigonometric de observațiune de rangul al 3-lea.

**Musta-Faci, sat,** în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. com. Azaplar, situat în partea centrală a plășei și cea nordică a



comunei, la 7 kil. spre N. de căt. de reședință, pe valea Azaplar. Are o întindere de 3520 hect., din cari 60 hect. ocupate de vatra satului cu 38 case. Populația, în majoritate turcă-tătară, este de 22 familii, sau 159 suflete.

**Mustana, deal**, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Rasova și anume pe acela al cătunului său Vlah-Chioi; se desface din culmea principală, din virful numit Vlah-Chioi; se întinde spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.E., brăzdînd partea apusană a plăseii, și cea meridională a comunei; se întinde de a lungul malului vestic al bălții Baciul și pe valea Ceraclar; se ridică până la o înălțime de 140 m., dominînd prin înălțimea sa, balta Baciul, valea Ceraclar și drumurile comunale ce vin de la Aliman și Vlah-Chioi spre Rasova; este acoperit pe o parte cu păduri și tufărișuri, cu pășuni și pe pantele meridionale, cu cite-va locuri arabile.

**Mustăcioaia, lac**, în jud. Ialomița, insula Balta, pl. Ialomița-Balta, teritoriul com. Dudești.

**Mustăfiția, fost sătuc** turcesc, jud. Vlașca, ce se vede pe planul orașului și Domeniul Giurgiu, plan făcut la 1831 și care se află la primăria din Giurgiu.

Acest sătuc a dispărut.

Se găsesc și acum în Giurgiu familii cari poartă numele de Mustăficeanu, luat de la satul unde locuiau părinții lor.

**Mustățești, sat**, jud. Argeș, pl. Argeșul, făcînd parte din com. rur. Cerbureni Iașul.

**Musteața, pîrîu**, isvorește din

dealul cu același numire, de pe teritoriul satului Comarna, com. Poeni, pl. Codrul, jud. Iași și, unindu-se cu pîrîul Curagăul, se varsă în Pîrîul-Moarei.

**Musur-Cuiuc, vale**, în jud. Constanța, pl. Mangalia, pe teritoriul com. rur. Agemler și Buiuc-Enghez și anume pe acela al căt. Sofular și Casicci. Satul Sofular este așezat chiar în aceeași vale, iar satul Casicci puțin spre E. cam la 1 kil. Este îndreptată de la N. către S. și situată în partea de N.-V. a pl., în cea de S. a com. Agemler și cea de V. a com. Buiuc-Enghez.

**Musurat, com. rur.**, jud. Constanța, pl. Mangalia, situată în partea de E. a jud., la 23 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea septentrională a pl., la 28 kil. spre N.-V. de orașelul Mangalia, reședința sa, pe pîrîul Musurat.

Se mărginește la N. cu com. Osman-Faci și Techir-Ghiol, pl. Constanța; la E. cu com. Tuzla; la S. cu com. Tatlingeaș și căt. Perveli, al com. Tuzla; iar la V., cu com. Gheringec.

Relieful solului e în general accidentat, mai cu osebite în partea sa centrală, unde văile dintre dealuri sunt cu maluri înalte, și lungi. E brăzdată de culmea Tuzla, ale cărei principale ramificațiuni sunt următoarele: dealul Musurat (140 m. la N.-V.), dealul Toprai-Sair (82 m.), dealul Muratan (70 m.), la V.; dealul Perveli (90 m.), la S.; dealul Sari-Bair (74 m.), la S.-E.; dealul Tausan-Bair (70 m.), la E.; dealul Carli-Chioi Cuciuc-Bair (15 m.), prin interiorul com.; apoi dealurile Abdulah-Bair (90 m.), Aitan-Bair

(81 m.), Urlu-Chioi-Bair (82 m.), și Osmancea-Bair (74 m.), la N., cari se desfac din culmea Techir-Ghiol. Aceste dealuri sunt acoperite cu semănături și finețe întinse, precum și cu izlazuri pentru pășunatul vitelor.

Movilele sunt numeroase, răs-pîndite ici și colo, mai cu seamă în partea de E. Ele sunt toate artificiale și construite pentru a servi ca puncte de orientare. Principalele sunt: Luci-Iuc-Berichi (81 m.), la N.; Techir-Ghiol (82 m.), Ciatla-Iuiuc (75 m.), Urlu-Chioi (55 m.), la E.; Tuzlu (70 m.); Băldara-Iuiuc (71 m.), la S.-E.; Sari-Iuc (74 m.), la S.; Tașli-Iuc (90 m.), la S.-V.; Musurat-Tepe (82 m.), la V.; Carli-Chioi (51 m.), în interior.

Com. Musurat are multe lacuri, e udată de pîrîul Musurat și străbătut de cite-va văi mici. Principalul lac este Tuzla, așezat în partea de E. a com. în întindere de 700 hect., din care 55 hect. ocupate cu stuf; malurile sale sunt joase; conține pește ce se consumă în localitate și al cărui venit aparține statului.

Este formată din 5 căt. și anume: Musurat, reședința, spre N., pe ambele maluri ale pîrîului Musurat. Urlu-Chioi, spre E. com. pe ambele maluri ale pîrîului Urlu-Chioi și pe valea Urlu-Chioi-Dere, la 4 kil. spre S.-E. de reședință. Muratan-Buiuc, spre S. com., pe valea Muratan, la 6 kil. spre S. de reședință. Muratan-Cuciuc, în partea centrală a com., pe valea Muratan, la 5 kil. spre S. de reședință. Carli-Chioi, spre E., pe valea Carli-Chioi, la 5 kil. spre S.-E. de reședință. Ciatmalar, format de curînd, spre ruinele satului cu același nume, lingă locul Ciatmalar-Tuzla,

la 6 kil. spre S.-E. de reședință.

Suprafața totală a com. este de 6279 hect., din care 51 hectare, ocupate de vetrele celor 5 sate cu 244 case. Statul cu proprietarii posedă 3504 hect., iar locuitorii au 2722 hect.

Are 4 geamii, 2 în cât. Musurat și câte una în cât. Buiuc-Muratan și Chiuciuc-Murat, cu 4 hogi; o școală mixtă, înființată de județ și frecventată de 37 copii.

Locuitorii posedă: 98 pluguri, 121 care și căruțe, 1 mașină de treerat cu aburi, 1 mașină de semănat, 9 mașini de secerat, 3 mașini de bătut porumb, 15 grape de fier; 9500 capete de vite mai cu seamă oi, boi și cai; 8 mori de vânt.

Comerțul e puțin activ; se face de către 5 comercianți (1 circiumar), prin gara Murfatlar, la 26 kil. spre N. și constă în import de coloniale, instrumente agricole, manufacturi și import de vite cu produsele lor.

Budgetul com. e la venituri de 5470 lei, iar la cheltuieli, de 2449 lei.

Căi de comunicație sunt: calea jud. Constanța-Mangalia, ce trece prin satele Urlu-Chioi și Ciatmalar, apoi drumuri mici spre: Tâtlăgeac, Tuzla, Techirghiol, Osman-Faci, Abdulah, Ghelinge, etc.

**Musurat, sat**, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul de reședință al comunei Musurat, situat în partea de E. a plășei și cea de V. a comunei, pe valea Musurat, la poalele dealului cu același nume, cu o întindere de 2825 hect., din care 22 hect. ocupate de vatra satului, cu 158 case.

Populația, în majoritate turcă,

este de 144 familii, sau 703 suflete.

Are o școală și 2 geamii.

**Mușa, pîrîu**, în județul R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Chiojdeni; izvorește din Dealul-Lubanului; udă comuna în partea de E., și se varsă în riul Motnăul, pe partea dreaptă.

**Mușata, sat**, în partea N.-E. a comunei Rânceni, plasa Prutul, jud. Fălciu, situat pe costișă, cu o suprafață de 723 hect. și o populație de 94 familii, sau 403 suflete, din care 95 contribuabili. Se cultivă 20 hect. vie. Are o biserică, cu 1 preot și 2 dascăli.

**Mușata, pîrîu**, jud. Fălciu, izvorește din partea de N. a comunei Rânceni, pl. Prutul, trece în lungul com., prin satul Mușata și, din jos de satul Rânceni, unindu-se cu pîrîul Suhulețul, trece pe partea de N. a comunei Berezeni și se varsă în Pruteț, mai în jos de pîrîul Sărata.

**Mușatul, cătun** (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Balaciul.

**Mușatul, urmele unui sat vechiu**, jud. Olt, cam în mijlocul Boianului, cîmpie întinsă între Imiogol și Vede. Locuitorii săi se zice că au fost măcelăriți în ziua de Paște de către Turci. (Vezi Boianul).

**Mușatul, braț** (prival), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, comuna Vlădeni, punînd în comunicație lacul Mocilna cu Borcea.

**Mușatul, pădure**, pe proprietatea statului Schitul-Greci, comuna Mierlești, pl. Siul-d.-s., județul Olt. Formează un trup cu Schi-

teanca și Brăniștioara, în întindere cam de 500 hect., populat cu stejar și gîrniță.

**Mușatul (Muntele-), proprietate** a răzeșilor din satele Poiana și Bodești, jud. Putna, pl. Vrancea.

**Mușătești, com. rur.**, pe apa Vălsanul, jud. Argeș, pl. Argeșul, la 14 kil. de Curtea-de-Argeș, reședința sub-prefecturii, și la 38 kil. de Pitești. Se compune din 4 sate: Mușătești, Prosica, Robaia și Valea-lui Moșu, avînd peste tot 280 familii, sau 1397 suflete, din care 222 contribuabili.

Are 2 biserici, din care una în Schitul-Robaia; 2 școli primare, una de băeți și a doua de fete; 5 circumii.

Budgetul comunei e la venituri de 4489 lei și la cheltuieli, de 3934 lei.

Vite sunt: 1000 boi și vaci, 25 cai, 6 asini, 5 bivoli, 2300 oi, 10 capre și 700 rîmători.

**Mușătești, sat**, pe apa Vălsanul, jud. și pl. Argeș, făcînd parte din com. rur. cu același nume. Aici este reședința primăriei. Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

**Mușătești și Pietrari, moșie**, jud. Argeș, pl. Argeșul, cu o întindere de 3896 pog., din care 3000 pog. pădure, proprietatea statului. Aparținea mai înainte Episcopiei de Argeș. La anul 1871 avea un venit anual de 10700 lei și a fost ipotecată împreună cu alte 380 moșii ale statului pentru împrumutul domonial de 78 milioane lei. Arenda acestei moșii a scăzut la suma de 7510 lei. Pe moșie se află o moară, case, han și magazii.

**Mușceleanca**, *pădure*, în jud. Buzău, com. Gura-Sărății, pe moșia Brânzeasca. Are cam 300 hect., despărțite în 5 sfori de mărimi deosebite, purtând numele proprietarilor: Mușceleanca, Mihăescul, Poenarul, Radovici și Sărăteanul.

**Mușcelul**, *județ* de munte al României, numit ast-fel din cauza mușcelor celor multe acoperite cu dumbrăvi și finețe.

Marca județului este un vultur, stînd pe o ramură de stejar, în loc de a sta pe coif, cum era stema vechiă a dinastiei Basarabe, spre amintire că la Cîmpulung a fost primul scaun domnesc al Țării-Românești.

Forma județului e aceea a unui poligon neregulat.

*Limitele.* Se mărginește la N. cu Transilvania, de care se separă printr'o linie convențională, începînd de la V. județului, trecînd prin munții Dara, Berevoescul-Mare, Berevoescul-Mic, apoi cotînd spre S.-E. pe lîngă munții Tămășelul, Piatra-Craiuului, Grindul, Colți, Mitircea și Leota, după care trece pe lîngă munții Lutele-Marî și Lutele-Mic, Comișul, Tămășul-Mare și Tămășul-Mic; la E., se mărginește cu județul Dimbovița, de care se desparte prin muntele Roșu și comunele: Puchenii, Micloșani, Hirtiești, Vulturești, Birzești, Priboeni, Glimbocelul și Ciulniți; la V., se mărginește cu jud. Argeș printr'o linie aproape perpendiculară pe riul Argeșul, plecînd din munții Carpați (la V. de muntele Dara) și de care se desparte prin comunele Nucșoara, Corbi, Poenărei, Domnești, Petroșani, Berevoești, Jupinești, Micești, Ciumești și Mărăcineni; la S., se mărginește tot cu ju-

dețul Argeș, de care se desparte prin riul Argeșelul.

*Orografia.* Județul Mușcel se împarte în trei regiuni: regiunea muntoasă la N., regiunea colinelor în centru și regiunea cîmpiilor la S.

Culmea Carpaților ocupă Nordul plaiurilor Nucșoara și Dimbovița și din această culme se scoboară ramuri spre S., perzîndu-se încetul cu încetul în centrul județului.

Ramificațiunile principale care traversează plaiurile sunt:

1. Munții Dimboviței, cu virfurile Prislopul, Roșu, Algiul, Runcul și Prișeaca.

2. Șirul de înălțimi ce formează linia de despărțire între riul Dimbovița și Argeșelul: Muntele Păpușa, Draxinul, Măra, Țefealeica, Preajma, Munișorul, Căpitanul, Plășorul, Pravățul, Altămușul și Mateiașul.

3. Munții Găinașul-Mare și Găinașul-Mic, Piscul-Calului, Moșoroale-Marî și Moșoroale-Mici, Dobriașul-Mare și Dobriașul-Mic, Strimțul, Clăbucetul, Chiciora, Dealul-Șelarilor, Cucului, Mățul, etc.

4. Oticul, Iezerul, Zănoaga, Boldul, Măgura, spre V. plaiului Dimbovița, cari merg paralel cu Riul-Tîrgului.

5. Moldoveanul, care pornește chiar din șirul cel mare al Carpaților.

Toți acești munți, împreună cu ramurile lor, sunt descriși la plaiuri și la cuvintele respective.

*Hidrografia.* De la N. spre S., jud. Mușcel este ud de numeroase ape, care toate curg în forma unui evantai.

Riurile cele mai mari ale județului, cari 'și ia naștere chiar din cercul lui, sunt:

Riul Dimbovița, care izvoarește din muntele Oticul, și care, după ce primește mai mulți a-

fluenți (vezi Dimbovița, riul), se varsă în Argeș la satul Budești, județul Ilfov.

Riul Argeșelul, care izvoarește din muntele Găinașul-Mare și care, după ce primește afluenții Valea-Cărstei și Toplița-Mateiașului, se varsă în riul Doamna la comuna Piscani. (Vezi Argeșelul, riul).

Riul Doamna, care izvoarește din muntele Valea-Rea, și după ce primește Riul-Tîrgului, se varsă în riul Argeș, la N. de orașul Pitești. (Vezi Doamna, riul).

Riul-Tîrgului, care izvoarește din muntele Bătrîna și care, după ce primește de afluenți: Cuca și Riușorul, Bratia și Bughea, se varsă în riul Doamna, la Colibași. (Vezi Tîrgul, riul).

Gîrlița Bughea, care izvoarește din munții Boldul și Zănoaga și se varsă în Riul-Tîrgului, la comuna Mihăești.

Gîrlița Slănicul, care izvoarește din pădurea comunei Slănicul, plaiul Nucșoara, din Lacul-Rotund și se varsă în Bratia, la comuna Aninoasa.

Bratia, care izvoarește din muntele Iezerul-Mare și se varsă în Riul-Tîrgului, la locul numit Intîlniturile, plasa Riurile. (Vezi Bratia, riul).

Cîrcinovul, gîrliță, care izvoarește după teritoriul comunei Vulturești și se varsă în riul Argeșul, în dreptul comunei Coteasca-Popești, județul Argeș, la locul numit Moara-Mocanului.

Riul Argeșul, care udă partea de S. a județului.

Pe lîngă acestea mai sunt următoarele pîrae: Dimbovicioara, Riușorul, Valea-Caselor, Bădeni și văile mai principale: Valea-Vălenilor, Valea-Mare, Gorganul, Vrănești, Glimbocelul, precum și alte multe văi și vilcele, cari brăzdează județul în toate di-

reciunile, devenind torente în timpii ploioși și primă-vara când se topește zăpada.

*Căile de comunicație.* 1. Calea ferată București-Vîrciorova, trece prin partea de S. a jud. Mușcel, pe malul stîng al riului Argeșul, și merge pe la S. de comunele: Ciulnița, Leurdeni, Golești-Badii, Topoloveni, Călinești, Vrănești, Văleni și Golești.

De la Golești, drumul de fer se bifurcă: o parte apucă spre Pitești, Slatina, Craiova, etc., iar cea-laltă continuă drumul spre N., la Cîmpulung, trecînd pe lingă comunele: Ștefănești, Valea-Mare, Mărăcineni, Colibași, Piscani, Livezeni, Stîlpeni, Rădești, Valea-Popii, Mihăești și Schitul-Golești.

În jud. Mușcel, drumul de fer se oprește până la Cîmpulung în următoarele gări: Leurdeni, Golești, Florica, Gropeni, Ciumești, Clucereasa, Stîlpeni, Mihăești, Furnicoși și Schitul-Golești, parcurînd în tot județul 71 kil.

El merge până la N. de Pitești, pe malul stîng al riului Argeșul, apoi trece pe un pod mare (aproape de confluența riului Doamna cu riul Argeșul, la S. de com. Mărăcineni), pe malul drept al riului Doamnei, până la com. Colibași, unde taie din nou Riul-Doamnei și apoi se dirige spre N., pe malul stîng al riului Tîrgul, până la Furnicoși și d'aci pe malul drept până la Cîmpulung.

Acest drum este foarte pitoresc; străbate frumoasele văi: Valea-Argeșului, Valea-Doamnei, Valea-Argeșelului, Valea-Tîrgului.

2. Calea națională București-Pitești străbate partea de S. a județului, pl. Podgoria, mergînd aproape paralel cu calea ferată

București-Pitești (în ceea ce privește jud. Mușcel) și trecînd prin comunele: Ciulnița, Leurdeni, Golești-Badii, Topoloveni, Călinești, Ștefănești. Între Florica și Pitești întretaie calea ferată Golești-Cîmpulung.

Această cale este bine executată și bine întreținută.

Aproape perpendicular pe această cale cad următoarele:

a) Șoseaua care pleacă de la Ciulnița, merge pe Valea-Glimbocelului, legînd comunele: Ciulnița, Budișteni și Glimbocelul, cu Bogați din jud. Dimbovița.

b) Șoseaua care pleacă la Topoloveni (Cîrcinovu), merge pe valea Cîrcinovului, legînd comunele: Topoloveni, Țigănești, Priboeni, Dobrești și Beleți-Negrești. Această șosea la N. de Priboeni se bifurcă: o parte merge la Dobrești, iar alta la Beleți-Negrești.

c) Șoseaua care leagă com. Călinești cu Gorgani.

d) Șoseaua care leagă com. Ștefănești cu Golești.

e) Șoseaua care pleacă de la V. de gara Florica, merge pe valea riului Doamna și a riului Argeșelul, legînd comunele: Valea-Mare, Vieroșul, Colibași, Mioveni, Racovița, Davidești, Voroveni, Birzești, Vulturești, Hirtiești, Boteni și Valea-Mare din plaiul Dimbovița. De la Boteni o șosea dă în calea Cîmpulung-Frontieră, prin comunele Jugurul și Poenari.

De la N. de Vulturești este o șosea comunală care leagă aceasta com. cu com. Văleni, pl. Argeșelul.

3. Calea națională Pitești-Cîmpulung-Frontieră, merge pe valea riului Doamna și a riului Tîrgul și leagă comunele: Mărăcineni, Piscani, Livezeni, Stîlpeni, Rădești, Valea-Popii, Mihăești și Schitul-Golești cu orașul

Cîmpulung. De la acest oraș merge la Frontieră (Pajera Giuvalea) prin comunele Voinesti, Valea-Mare, Nămăești, Dragoslavele, Rucărul.

Cu această cale stau în legătură următoarele șosele:

a) Șoseaua pe valea riului Doamna, care leagă com. Pucăreni cu comunele: Jupinești, Retovoești, Petroșani, Domnești, Stănești, Corbșori, Poenărei, Corbi și Nucșoara.

b) Șoseaua care leagă com. Piscani, pe malul stîng al riului Doamna, cu comunele: Dirmonești, Coșești, Leicești și se împreună cu șoseaua descrisă la litera a, la S. de Retevoești, mergînd până la com. Nucșoara.

c) Șoseaua care leagă com. Băjești pe malul drept al riului Bratia cu comunele: Bălilești, Golești și Vlădești și apoi Ani-noasa cu Berevoești-Ungureni.

d) Șoseaua care leagă com. Mihăești cu comunele Drăghișul și Jugurul.

e) Șoseaua care leagă orașul Cîmpulung cu orașul Curtea-de-Argeș și trece prin comunele: Godeni, Berevoești-Ungureni, Slănicul și Domnești, și apoi intră în jud. Argeș.

f) Șoseaua județeană care leagă orașul Tîrgoviște cu orașul Cîmpulung. Această șosea intră în jud. Mușcel pe la com. Gemenea (jud. Dimbovița), merge pe malul drept al riului Dimbovița și trece prin comunele: Lăicăi, Cetățeni din Vale, Bădeni-Pămînteni și Ungureni. De la com. Bădeni-Pămînteni, această șosea apucă spre V. și dă sub Mateiaș, în șoseaua națională Pitești-Cîmpulung-Rucăr. O șosea vecinală leagă com. Bădeni-Ungureni cu Dragoslavele și Rucărul.

O altă șosea, care pleacă din calca județeană Tîrgoviște-Cîmpulung.

pulung apucă spre V. de com. Văleni și leagă această com. cu Mățul și Cimpulung, trecînd pe la N. de Boteni, unde taie riul Argeșul.

*Populația jud. Mușcel* era în 1859 de 78255 locuitori; în 1884, de 90399; în 1899, de 113458: 56434 bărbați și 57024 femei.

*Învățămîntul public.* În anul școlar 1888—89, funcționau în jud. Mușcel 15 școli de băieți, 2 de fete și 66 mixte; 60 cu localuri de zid, clădite anume pentru școală; 23 cu localuri închiriate.

În anul școlar 1889—90 au frecventat școlile 3881 băieți și 914 fete, din numărul de 5733 băieți și 3879 fete în vîrstă de școală.

Acum, — 1901 — numărul școlilor rurale este de 95: 1 de băieți, 1 de fete, 85 mixte și 8 de cătun.

*Cultul.* Numărul bisericilor în jud. este de 165, din cari 5 reedificate, iar 2 ruinate.

La aceste biserici oficiază 179 preoți, 1 diacon, 156 cîntăreți și 115 paracliseri. Afară de aceste biserici mai sunt 2 schituri (Cio-canul și Nămăești).

*Budgetul* pe anul financiar 1889—900 zecimii: Venituri lei 192905, bani 71; cheltuieli lei 190535, bani 40.

*Drumuri:* venituri și cheltuieli, lei 36746, bani 70.

*Vite.* Locuitorii județului Mușcel posedă (1901): 65968 vite mari cornute, 5619 cai, 113571 oi, 8493 capre și 42347 porci.

Sunt 7209 stupi cu albine.

*Agricultura.* Totalul pămîntului cultivat este de 1500 hect.

Livezile dau în termen mijlociu 40—50000 care fin. Prunele produc pînă la 250000 decalitri țuică.

### *Mașinele și uneltele agricole.*

În anul 1888 au fost în județul Mușcel, următoarele mașini și unelte agricole: 3 mașini de sămănat, 3 de secerat și de cosit, 5 de treerat cu abur, 3 de treerat cu manej, 28 de vînturat, 1 de bătut porumb cu abur, 21 de bătut porumb cu manivelă, 2296 pluguri de lemn, 1163 pluguri de fier, 67 scari-ficătoare, 9 grape de fier, 2 tăvăluguri, 43 rarițe, 3 mașini de ales sămînța, 7 mori cu abur, 165 mori cu apă.

*Industria.* În anul 1889 au funcționat în județul Mușcel: 224 cuptoare cărămidă, cari au fabricat 11964000 bucăți; 245 vărării și 4 fabrici, cari au dat 2473000 kil. var; 216 herăstrae cari au dat 657440 dușumele, scinduri și lăturoaie, 13550 lemne de brad de construcție, 18730 blănii de fag, 8980 blănii de anin, 14102 doage, 1513200 șită și șindrilă, 7960 buți, butoaie, putini și hirdae; 21097 doniți; 6580 m. cubi de piatră brută; 5470 m. cubi de piatră cioplită.

De și ocupația principală a locuitorilor județului Mușcel este creșterea vitelor și agricultura, se ocupă mai mult de cît în alte județe cu industria casnică.

Țesăturile de lînă, pentru fabricarea dimiilor, saricelor, plocadelor, scoartelor și altor haine țărănești, precum și a pînzei de cînepă, in, bumbac și chiar a borangicului, sunt executate cu multă abilitate de țărance și aceste producțiuni sunt mult căutate.

Se confecționează încălțăminte groasă, precum: cizme, opinci. Sunt mulți tăbăcari.

Pentru fabricarea pîinei sunt o mulțime de mori, cari macină grîu, porumb și mulți brutari.

În unele comune dela munte,

locuitorii se ocupă cu fabricarea șitei pentru învelișul caselor, cherestelei, varului, vaselor de lemn, precum: doniți, buți, putini și alte vase trebuincioase.

Asemenea, fabricarea vaselor de pămînt a luat un avînt foarte mare.

Sităria se lucrează, mai ales în comunele din plășile Riurile și Argeșului.

Pentru fabricarea țuice sunt o mulțime de poverne, cari, începînd de toamna, fabrică zeci de mii de decalitri de țuică.

*Personalul sanitar* al județului se compune din 1 medic primar, 2 medici de arondisment și 2 vaccinatori.

Spitalul rural Racovița este întreținut de județ.

*Puterea armată.* Din punctul de vedere militar, jud. Mușcel făcea parte în 1891 din Corpul al 2-lea de armată.

Afară de oamenii ce dă pentru armata permanentă, mai are:

a) un regiment de Dorobanți, numit al 30-lea, cu un efectiv de peste 2000 oameni, împărțit în 2 batalioane și 8 companii cu reședințele: Comp. 1-a la Rucăr; Comp. 2-a în Domnești; Comp. 3-a în Cîmpulung; Comp. a 4-a în Mihăești; Comp. a 5-a în Ștefănești; Comp. a 6-a în Leurdeni; Comp. a 7-a și a 8-a în județul Argeș.

Batalionul 1 are reședința în Cîmpulung; iar al 2-lea în Tîrgul-Dealului.

b) Un escadron de călărași, cu reședința în Cîmpulung și cu un efectiv de peste 270 oameni.

*Producțiuni.* Principalele producțiuni ale județului Mușcel sunt cele cari se fac în toate județele de munte; mai ales brînză bună, lemne de con-

strucții, scinduri, poame gustoase: piersicile și strugurii după Valea - Ștefăneștilor și Valea-Mare, plasa Rîul-Doamnei.

Pășunile după munți sunt foarte căutate, iarba fiind sănătoasă și nutritivă.

Pădurile, în timpul iernei, sunt străbătute de turme de porci, cari vin mai ales din județul Vlașca și Teleorman spre a se nutri și îngrășa cu jirul pădurilor din Mușcel.

Pădurile de stejar produc colțani cu care se face un bun comerț, căci colțanii servesc la tăbăcirea pieilor de lux. Stejarul de Mușcel produce coaja cea mai bună, cea mai bogată în tanin.

Din punctul de vedere silvic, jud. Mușcel face parte din circumscripția VII-a și se împarte în 3 ocoale: Nucșoara, Podgoria și Rîurile-Argeșel.

Văile rîurilor și parte din dealuri sunt acoperite cu arături de porumb, orz, ovăz și grîu. Poalele dealurilor, cari se întind pe lângă rîuri, sunt acoperite cu livezi de pruni, din care se face cea mai bună țuică.

Dintre cereale, pe lângă cele arătate mai sus, se mai cultivă inul și cînepa, din care se fabrică pînză, căutată pentru soliditatea ei.

Fînețele au trifoiul și o varietate imensă de flori, așa că laptele oilor produce brînză și cașcavalul cel mai bun.

Munții sunt bogați în minerale, însă nu se exploatează de cît peatră de calcar și de construcție, care se scoate în mare cantitate.

Rocile din care se compune stratele județului Mușcel sunt calcare, cînd compacte, marmoreene albicioase sau gălbii.

Pe lângă acestea, jud. Mușcel este bogat în ape minerale,

cari conțin iod și pucioasă. Prin pădurile munților se vînează multe animale sălbatice: urși, lupi, capre, mistreți; iar prin pădurile după dealuri și cîmpii se vînează lupi, vulpi și iepuri.

Creșterea porcilor în acest județ se face pe o scară mică, însă se cresc mult oile, caprele, caii și boii.

În partea de S., pădurile sunt de tufani; iar în partea de N. de fagi și brazi, din care se face cherestea pentru clădiri și șită renumită.

Ocolul Nucșoara, cu reședința în Cîmpulung, se compune din pădurile: Berevoești - Ungureni cu Munții, Corbșori, Stănești, Corbi cu Munții, Muntele-Mușetescul, Bourețul, Hîrtoapele, Oticul, Netotul, Spinarea, Roșul, Aninoasa, Grigoreni, Valea-Ursului, Straura, Coteasca, Capul-Piscului, Negrești. Siliștea, Bagana, Vieroșanca și Priboia.

Ocolul Podgoria, cu reședința în Pitești, coprinde pădurile: Valea-Mare, Gorganul, Furești, Golești-Badii, Budișteni, Albuțele, Cotroceanca, Nămăeasca, Văleni, Bădești Niculești, Călinești, Văcăreasca, Aninoasa, Colibași-Vierosi, Piscanul, Coșești și Corbi-Pădurețul.

Ocolul Rîurile - Argeșelul, cu reședința în Cîmpulung, coprinde pădurile: Rădești, Hîrtiești-Birzești, Cîlceasca, Poenari - Răcăciobul, Grădiștea, Bădeni-Ungureni și munții: Valea - Lentei, Obîrșia, Valea-Vladului, Portăreasa cu Piscul - Caprei, Meza, Berevoescul-Mic, Lutele-Mari și Mic, Brătîla, Ludișorul, Fațaluș-Plavățu, Moșoroale-Mari și Mic, Grădișteanul, Runcul, Vijia și Gruicul-Ursului.

În jud. Mușcel, toate pădurile situate pe munți, începînd de la 5 hect. până la cele mai mari, pe coastele munților și pe dea-

lurile regiunilor muntoase, s'au supus regimului silvic.

*Județul Mușcel în anul 1856.* Cele 5 plăși, care formau jud. Mușcel, aveau: 164 munți, 117 sate, 143 biserici, 192 preoți, 23 diaconi, 126 boeri de neam, 195 mazi, 99 patentari, 10561 Romîni contribuabili, 756 Țigani emancipați contribuabili.

Județul avea 823 care cu 4 boi, 55 care cu 8, 6 și 4 cai, 4598 care cu cite 2 boi, 106 care cu cite 2 și 3 cai, 15267 vaci și vite.

Avea 173 militari, 212 dorobanți și 312 grăniceri.

Se găseau în județ 150 herăstrae; 150 mori; 11 dîrste; 21 piue; 275 poverne; 495 dulgheri și morari, 107 fierari.

Grîu producea vr'o 50 chile și porumb, 22548 chile.

În magazinele de rezervă se aflau 5922 chile porumb.

S'au altoit 1590 copii; au murit 2100 și s'au născut 1190.

Capitalul cutiilor în ființă era 13776 lei și 32 parale, afară de 22395 lei ridicați de Visterie în anul 1854.

Populația județului se urca la 13046 familii, sau 52438 suflete, din cari 26961 bărbați și 25486 femei.

*Vechia împărțire a județului.* Pe la începutul sec. al XVIII-lea, județul Mușcel era împărțit în 6 plăși și 2 plaiuri, avînd cite doi zapci de plasă.

Plaiul (plaiurile pe atunci se numeau *scaune* și slujitorii scaunelor, *dorobanți de platuri*) Nucșoara se compunea din satele: Nucșoara, Corbi, Slănicul-Ungureni, Berevoești-Ungureni, Berevoești-Pămînteni, Albești, Corbșori, Poenărei, Stănești, Cîrstieni și Slănicul-Pămînteni.

La 1845, s'a lipit de acest plaiu, partea de la Bădești până la Domnești, de la Berevoești-

Ungureni până la Aninoasa și de la Godeni până la Capul-Piscului, împreună cu comuna Schitul-Golești.

Plaiul Dimbovița avea tot întinderea de azi, afară de satele Rucărul și Dragoslavele ce erau atunci date de plasa Argeșului d.-s., după chiar cererea acestora la guvern, ca să scape de sub privegherea vâtafului de plaiu, care le controla pichetele pe unde treceau ei pe ascuns obiecte feliurite de exportare, oprite de guvern.

Plasa Argeșului se împărțea în Argeșului d.-s. și Argeșului d.-j. Cel de sus coprindea tot terenul cu satele coprinse între Cotești până la Rucărul și cel de jos, teritoriul de la Boteni până la Colibași.

Plasa Riurile se împărțea în plasa Riul-Doamnei, de la Domnești până la Mărăcineni și plasa Bratia-Bughea, de la Aninoasa până la Băjești și de aci în sus până la Poenari, împreună cu Godeni, Furnicoși și cu Capul-Piscului.

Plasa Podgoria se împărțea în Plasa Dealului, de la Valea-Mare până la Călinești și plasa Cîrcinovul, de la Cîrcinovul până la Glimbocata, lângă satul Bădulești, unde se termină județul Mușcel.

După *Actuala împărțire administrativă*, jud. se împarte în 6 plăși, adică:

Plasa Argeșului cu reședința sub-prefecturii din Hirtiești; plaiul Dimbovița, cu reședința sub-prefecturii în Nămăești; plaiul Nucșoara, cu reședința sub-prefecturii în Domnești; plasa Podgoria, cu reședința sub-prefecturii în Topoleni; plasa Riurile, cu reședința sub-prefecturii în Mihăești; plasa Riul-Doamnei, cu reședința sub-prefecturii în Piscani.

Fie-care din aceste plăși coprinde următoarele comune:

#### I. Plasa Argeșului:

1. *Bîrzești*, cu cătunele: Al-bulești și Bîrzești.

2. *Boteni*, cu cătunele: Balabani, Boteni-Pămînteni și Boteni-Ungureni.

3. *Conțești*, cu cătunele: Conțești-d.-j., Conțești-d.-s. și Corobești.

4. *Davidești*, cu cătunul: Davidești.

5. *Hirtiești*, cu cătunele: Hirtiești, Lucieni și Valea-Vacei.

6. *Jugurul*, cu cătunele: Jugurul, Valea-din-Dărăt și Valea-Itului.

7. *Lăicăi*, cu cătunele: Lăicăi, Minciunești, Pășești și Runceasa.

8. *Micloșani*, cu cătunele: Copăceni-Marî, Copăceni-Micî, Meișoarele, Micloșani, Micloșani-Marî și Nicolăești.

9. *Poenari*, cu cătunele: Brebenești, Grojeani, Poenari, Șerbănești și Valea-din-Dărăt.

10. *Puchenii*, cu cătunele: Puchenii și Valea Largă.

11. *Vălenii*, cu cătunele: Lunca saŭ Pojarul, Plopișorul, Vălenii și Vrabiești.

12. *Vorovenii* cu cătunele: Gura-Ulubi, Rădulești și Vorovenii.

13. *Vulturești*, cu cătunele: Bătiești, Vulturești-d.-j. și Vulturești-d.-s.

#### II. Plaiul Dimbovița:

1. *Albești*, cu cătunele: Albești și Căndești.

2. *Bădeni-Pămînteni*, cu cătunele: Bădeni-Pămînteni, Coteenești și Stoenesti.

3. *Bădeni-Ungureni*, cu cătunele: Bădeni-Ungureni, Lunca-Gîrtei, Piatra și Slobozia.

4. *Cîmpulung*, comună urbană și oraș.

5. *Cetățeni-din-Deal*, cu cătunele: Cetățeni-din-Deal și Mes-teacănul.

6. *Cetățeni-din-Vale*, cu cătu-

nele: Cetățeni-din-Vale și Dia-conești.

7. *Dragoslavele*, cu cătunul Dragoslavele.

8. *Lerești*, cu cătunele: Lerești și Lerești-d.-j.

9. *Mățaul*, cu cătunele: Călu-lești, Chiliile, Cocenești, Mățaul și Suslănești.

10. *Nămăești*, cu cătunele: Moroești, Nămăești și Valea-Romîneștilor.

11. *Rucărul*, cu cătunele: Dimbovicioara și Rucărul.

12. *Valea-Mare*, cu cătunele: Bogătești, Șelari și Valea Mare.

13. *Voinești*, cu cătunele: Răceni, Valea-Foii și Voinești.

#### III. Plasa Nucșoara.

1. *Bădești*, cu cătunul Bădești.

2. *Berevoești-Pămînteni*, cu cătunele: Berevoești-Pămînteni și Oțelul.

3. *Berevoești-Ungureni*, cu cătunele: Berevoești-Ungureni, Gămăsești și Mănești.

4. *Corbi*, cu cătunele: Corbi și Zboghițești.

5. *Corbșori*, cu cătunul Corbșori.

6. *Domnești*, cu cătunul Domnești.

7. *Leicești*, cu cătunele: Corbi, Lăpușani, Leicești, Păcioiul și Pădurețul.

8. *Nucșoara*, cu cătunele: Nucșoara, Secăturile și Slatina.

9. *Pietroșani*, cu cătunele: Pietroșani și Vărzăroaia.

10. *Poenărei*, cu cătunul Poenărei.

11. *Retevoești*, cu cătunele: Gănești și Retevoești.

12. *Slănicul*, cu cătunul Slănicul.

13. *Stănești*, cu cătunele: Părăești și Stănești.

#### IV. Plasa Podgoria:

1. *Beleți*, cu cătunele: Albu-tele, Beleți, Negrești și Sgripțești.



2. *Budișteni*, cu cât.: Băila, Budișteni și Schitul.

3. *Călinești*, cu cătunele: Călinești și Vițichești.

4. *Ciulnița-Eustatiade*, cu cătunele: Ciulnița și Prundeni.

5. *Dobrești*, cu cătunele: Dobrești și Furești.

6. *Glîmbocelul*, cu cătunul Glîmbocelul.

7. *Golești*, cu cătunele: Golești, Udeni și Valea-Boerească.

8. *Golești-Badiș*, cu cătunul Golești-Badiș.

9. *Gorganul*, cu cătunele: Cîrstieni, Drăghicești, Gorganul și Rîncăciovil.

10. *Leurdeni*, cu cătunele: Cîrciumărești, Leurdeni și Prundul-Leurdeni.

11. *Priboeni*, cu cât. Priboeni.

12. *Topoloveni*, cu cătunele: Cîrcinovul, Inurile și Topoloveni.

13. *Țigănești*, cu cătunul Țigănești.

14. *Văleni*, cu cătunele: Cioacănești și Văleni.

15. *Vrănești*, cu cătunele: Bădești, Gușați, Udeni, Vrănești și Zăvoiu.

V. Plasa Rîurile:

1. *Aninoasa*, cu cătunele: Aninoasa și Valea-Siliștei.

2. *Băjești*, cu cătunul Băjești.

3. *Bălilești*, cu cătunele: Bălilești, Romînești și Valea-Mare.

4. *Capul-Piscului*, cu cătunul Capul-Piscului.

5. *Cotești*, cu cătunul Cotești.

6. *Drăghiciul*, cu cătunul Drăghiciul.

7. *Godeni*, cu cătunul Godeni.

8. *Golești*, cu cătunele: Golești, Grigoreni, Poenița, Priboia și Ulița.

9. *Livezeni*, cu cătunele: Livezeni și Hirtiești.

10. *Mihăești*, cu cătunele: Călceasca, Furnicoși, Geabelea, Mihăești și Valea-Bradului.

11. *Rădești*, cu cătunele: Pițigaia și Rădești.

12. *Schitul-Golești*, cu cătunele: Iăzărești și Schitul-Golești.

13. *Stîlpeni*, cu cătunele: Mateești, Oprești, Stîlpeni și Surdeni.

14. *Valea-Popiș*, cu cătunele: Uluba, Văcarea și Valea-Popiș.

15. *Vlădești*, cu cătunele: Aurei, Băgneri, Coteasca, Negești, Prislopul, Valea-Ursului, Vlădești-Pămînteni și Vlădești-de-Sus.

VI. Plasa Rîul-Doamnei, reședința plășei, com. Piscani, cât. Piscani.

1. *Ciumești*, cu cătunele: Ciumești și Sărărești.

2. *Colibași*, cu cătunele: Colibași și Vieroșul.

3. *Coșești*, cu cătunele: Coșești, Păcioiul și Petrești.

4. *Dirmonești*, cu cătunele: Caracal, Dirmonești, Tămășești, Valea-Nandrii, Valea-Rizii și Zăhărești.

5. *Jupînești*, cu cătunul Jupînești.

6. *Mărăcineni*, cu cătunele: Gropeni și Mărăcineni.

7. *Micești*, cu cătunele: Budeasa, Micești, Păuleasca și Purcăreni.

8. *Mioveni*, cu cătunele: Mioveni și Părărești.

9. *Piscani*, cu cătunele: Negreni și Piscani.

10. *Purcăreni*, cu cătunele: Pițigaia-Valea-Badii, Purcăreni-Adunați și Tărseni.

11. *Racovița*, cu cătunele: Cătănești, Racovița-d.-j., Racovița-d.-s. și Valea-Stînei.

12. *Ștefănești*, cu cătunele: Izvorani, Ștefănești și Țîrgul-Dealului.

13. *Țițești*, cu comunele: Bucșenești, Țițești, Valea-Mănas-tirei și Valea-Stînei.

14. *Valea-Mare*, cu cătunele: Enculești și Valea-Mare.

*Traiul și îmbrăcămintea locuitorilor.* — Locuitorii din co-

munele: Rucărul, Nămăești, Dragoslavele, Valea-Mare, Lerești, Valea-Popiș, Drăghiciul, Bălilești, Leurdeni, Ștefănești, Boteni, Vlădești, Topoloveni, Gorganul, Domnești și Corbi, au locuințe foarte bune și igienice.

Costumul bărbătesc se compune din căciulă sau pălărie, cămașă înrîurată, bete sau chimir (ca încingătoare), lăibărică (haină scurtă fără mînece), mintean (haină scurtă cu mînece), zeghe, manta, orî pîeptar (un fel de cojoc mic înflorat și fără mînece), apoi cojoc mic sau mare. La picioare sunt cioareci albi și strîmți, peste care se dă cămașa, opincile încălțate peste obiele cu nojițe, cizme orî ghet.

Costumul femeesc constă din ițe mult înrîurată, briu și bete, fotă cu flori, lăibărică, bundă și pe cap maramă de borangic (aceasta însă numai pentru neveste, fetele purtînd capul neînvelit).

Toate cămășile, iile, fotele, cioareci, zeghiile, mărămile, se confecționează în casă din cînepă, bumbac, lînă și borangic. Lăibăricile și mintenele însă se fac cîte o dată din postav mai subțire cumpărat din oraș. Acesta este costumul țărănesc ce face admirațiunea tuturilor oamenilor cunoscători.

Femeele de țară Mușcelence nu poartă capul dezvelit nici o dată, fie chiar prin casă, ba încă se feresc mult ca atunci cînd își pieptănă părul capului să nu fie zărite cu capul dezvelit, chiar de bărbații lor.

Ele poartă pe cap ștergar. În sărbători poartă marama de borangic cu fel de fel de alesături în război.

Femeele tinere lasă părul de atîrnă pe spete, împletit în una sau două coade; iar cele mai

bătrîne îl strîng pe creștetul capului formînd o ridicătură sub maramă, numit concîiu. Mijlocul tot de-a-una îl încinge cu briu roșu, apoi cu bete multicolore. În picioare poartă opinci, cizme sau ghete.

Imbrăcămintea femeii, afară de pînzeturî, este mai aceeași ca la bărbat.

Ornamentul capului la femei este mai același ca la fete, cu deosebire că se adaugă marama. Pe piept poartă sfinți, ruble sau rubiele, aranjate în 2 sau 3 rînduri semi-cerculare.

Un costum bun țărănesc pentru femei costă 350—400 lei, iar pentru bărbat 150 lei.

*Obiceiuri la nașteri, căsătorii și înmormîntări.* Aceste obiceiuri diferind puțin de cele din restul țării, credem necesar să arătăm aci cîte-va din ele, așa după cum ni s'au comunicat de d-nii învățători ai județului.

Cînd femeia se găsește în munca nașterii nu lasă alte persoane să vie în casă spre a o vedea. Copilul nu-l scaldă cu apă din ziua trecută. Cînd 'l scaldă 'l pune cu capul spre E. și după ce termină, mișcă albia tot spre E. și scutură copilul de apă spre foc. Cînd femeia e lehuță, 40 de zile nu rămîne singură în casă cu copilul, ci însoțită de altă femeie; ține pe lingă dînsa furca de tors, ițele de țesut și babița și afară iese cu furca în mînă și cu o altă persoană, nu singură. La trei zile după naștere, seara, pune cu moașa ursitorile, ce constau din mîncări de tot felul, banî, etc. La botez, duce pe copil înfășat în cămașa tatălui său. (com. Lăicăi-Runceasa).

La nașterea copilului, în timpul chinului, nu trebuie să asiste femei ori bărbat cu ochii căprui, căci se apropie ucigă-l-

toaca de lehuță și copil. După naștere, copilul se îmbăiază cu apă vie la prima dată ca să fie voinic.

Ori de cîte ori îl scaldă suflă și scupă de trei ori spre cel necurat. Albiturile fătului nu trebuie să le apuce afară sfințitul soarelui, căci e rău de Miează-Noapte. Copilul se scaldă înainte de apus pentru același cuvînt. (Cetățeni-din-Deal).

După ce se naște copilul se scaldă în apă rece, zicînd să fie iute, și cînd îl scaldă a doua oară pune și încălzește apă într'o oală nouă, zicînd să aibă glas să cînte frumos, și după ce l'a scaldat și l'a înfășat, îl atinge cu capul de căminețul coșului, zicînd să fie bun și să nu plîngă, după aceea de pragul ușei de sus, zicînd să nu ia deochi. Apoi îl dă cu capul de icoană ca să aibă cinste în fața lumii ca icoana; după aceea rade de la icoană puțin lemn și 'i dă copilului pe gît zicînd să nu se mai sperie. Apoi, înainte d'a-l da țîța, îi dă puțin unt proaspăt ca să fie vorbele lui unse ori cu cine va vorbi. Cînd mama, după lehuție, iese la biserică, dacă se întîlnește cu bărbat, crede că, dacă va mai naște, va face băiat; iar dacă se întîlnește cu femeie crede că va naște fată. (Comuna Vlădești).

Dacă femeia nu poate face copilul lesne, i se dă sămînță de cîneapă pisată, se spală icoanele cu apă neîncepută și i se dă să bea, iar bărbatul șade în genuchii înaintea icoanelor, rugîndu-se. (Birzești).

*La căsătorie.* Tînărul care voește a se căsători cere consimțimîntul părinților și aceștia îi dau sau nu îndemnul lor. Dacă fata pețită convine și fiului și părinților, căsătoria e ușoară.

Mirele se duce cu părinții și cu prietenii căutătorii de casă așa numiți, la casa femeii, spre a face propunerea de căsătorie și a se tocmi asupra zestre. De le convine, se duc în altă zi și fac foaia de zestre, — după ce și părinții fetei au fost căutătorii de casă la bărbat. Dacă și asupra zestre s'au înțeles, nunta e gata. Se face o masă și o petrecere cu lăutarî, de bucurie că a pornit căsătoria. Se hotărăște tot acum și ziua nunții. Logodna se mai chiamă, în unele localități ale jud. Mușcel *așezat*.

Dacă nunta e Duminică, de Joi seara ginerile și socrîi mari (părinții ginerelui) se duc cu merinzi la socrîi mici (părinții miresei), cu un plocon (lucru de mîncare) și după ce se tocimesc asupra încălțămîntei de socru, soacră, surori și frați de aî miresei, pe care ginerile e dator a le cumpăra, se mai face o masă și petrecere.

Sîmbăta, pe la amiază, ginerile și alți tineri cu ploscile cu vin și rachiu și cu lăutarî, umblă din casă în casă și după ce dă bună dimineața poștește pe fie-care aî casei să bea din ploscă. Aceasta este poștea la masă ce se va da la ginere Duminică seară.

Tot Sîmbăta seara se face o adunare de fete la mireasă, pentru facerea bradului, din o cracă de brad împodobită cu hîrtii colorate și înflorate frumos.

La nun în același timp sunt adunați toți flăcăii.

Un om cu părinți rade pe ginere, o avea ori nu barbă, și lăutarul 'i cîntă:

Kazî barba de tinerețe  
Și o dai spre bătrînețe, etc.

După aceasta, iar masă. Aceasta se chiamă *fedeley*.

Duminică dimineată, ginerile și mireasa se întâlnesc la biserică. Mireasa are cu sine un flăcău, tot cu părinți, care poartă bradul (numit frate de ginere). Până a intra în biserică, preotul 'i întreabă la ușă: — Vreți să vă însoțiți? Ei răspund: — Da! Atunci intră în biserică și se oficiază slujba.

După cununie se duce fiecare la casa părinților.

Ginerile se pregătește să se ducă să ia mireasa. Dînsa, cu fratele de ginere și cu lumea poftită și nepoftită, se duc la puț, ia apă într'o vadră, o țin amîndoi de un șervet băgat pe urechile vedrei și până acasă se opresc în trei locuri și fac horă. Atunci se zice că joacă vadră.

Ginerile, cu căruțele încărcate de prieteni, cu nașul și nașa, cu lăutari, cu călărași (flăcăi călări) pornesc la mireasă. Ginerile e tot călare. Aceștia vestesc pe mireasă că sosește nunta, apoi se întorc spre a veni cu cei din urmă. Ajunși acolo, de călări, unul din ei spune orațiile. După aceea iese mireasa, alege un număr de oameni (rude și fruntași) ce se numesc acum colăceri, și le dă cite un șervet. Apoi tot mireasa toarnă mirelui, să se spele mai 'nainte d'a intra în casă.

Intrînd în casă șed la masă (tinerii alături), și după terminare se spun orațiile. Cînd se zice: Și se roagă (tinerii) cu smerenie, ca să le dea blagoslovenie, tinerii se roagă: Iertați-ne taică și maică și ne blagosloviți.

Apoi sărută mîinile părinților, nunilor și mesenilor mai bătrîni. După aceea mireasa și nuna se sue într'o căruță, în care i se pune și zestrea: pernele, lada, etc., plîngînd și lăutarul cîntînd:

Foaie verde avrămeasă,  
Rămîi maică sănătoasă,  
Dacă n'ai fost bucuroasă  
Să fii cu mine la masă, etc.

.....

Pe unde-ai pus florile  
O să curgă palmele;  
Unde-ai pus panglicele  
O să curgă bicele, etc.

Cînd e aproape să pornească căruța, nuna pune un pahar cu vin pe capul miresei și d'asupra lui rupe o azimă, din care aruncă bucăți în toate părțile. Lumea se repede și le ia, avînd credința că azima e bună pisată spre a o presăra pe vitele ce se duc la tirg de vînzare, ca să se caute cum se caută miresele.

După aceea, căruțele o retează d'a fuga; lumea chiue, lăutarii cîntă de părere bună că au luat mireasa. Ginerile se întoarce, rupe gura iiei la soacră și 'i aruncă în sîn o monedă de argint sau aur legată în șervet.

Cînd mireasa a ajuns acasă la ginere, se slobod pistoale; ea se dă jos, intră în casă, și nuna o îmbrobodește.

După aceea iese în horă (hora miresei), cu ginerile și nuniile de mină și învîrtesc jocul de 3 ori, ast-fel ca a treia oară să vie tot în locul de unde a pornit.

Jocurile țin până seara, apoi se pune masa. În timpul mesei lăutarii cîntă doine haiducești: Jianu și Codreanu. La sfîrșitul mesei vine lăutarul cu un taler cu covrigi pe el și mesenii pun bani pe el zicînd: De la noi puțin, de la D-zeu mult. Ginerile răspunde: Foarte mulțumim; de unde ai dat, D-zeu să izvorească.

După masă se încep jocuri. Lunii se mai pune o masă la ginere; Marți alta la nun; Joi la socrii mică. Această din urmă vizită ce tinerii fac socrilor

mică se numește pe calea primară sau pe calea-valea.

La înmormîntări nu se prea văd obiceiuri diferite de cele de prin alte județe.

*Istoric.* Din istoricul județului Mușcel vom aminti numai cîte-va date în afară de cele indicate la localitățile istorice ale județului. District de munte, a servit drept azil al locuitorilor cîmpeni la vreme de invaziuni. Grație trecătoarei însemnate pe la pasul Bran, s'a stabilit de timpuriu legături strînse comerciale cu Transilvania, în particular cu Brașovul. Aceleași împrejurări se datorește faptul multor evenimente istorice petrecute tot pe acolo. În 1395, Sigismund, regele Ungariei, poposește cu armata sa la Cîmpulung, cînd cu expedițiunea întreprinsă la Nicopoli-Mic. În 1595, Sigismund Batori, principele Transilvaniei, vine împreună cu Ștefan Răzvan, domnul Moldovei, ca să se împreune cu Mihai Viteazul la Cetatea Stoenesti (Negru-Vodă), și să alunge pe Vizirul Sinan Pașa din Țară (Vezi Gr. G. Tocilescu, *Istoria Romînilor*, 1900, p. 160 și 291).

Pe la începutul secolului al XVII-lea, locuitorii cîmpeni, nevoiți de împilările slujitorilor domnești, emigrară la munți. Parte din ei veniră în Cîmpulung unde fură bine primiți. Noi oaspeți deveniră frați buni cu ospătării; frați d'același sînge și interese. Proprietarii satelor despopulate cerură la Domni reîntoarcerea emigraților la căminurile lor. Mateiu-Vodă, după plîngerile boerilor și călugărilor, trimite porunci în toate orașele și satele Romîniei și în părțile Turciei unde erau emigrați sătenii, îndemnîndu-i a se reînturna la vetrele străbune și promițîndu-le ușurare și protecție.

Sătenii emigrați însă ședeau locului, fie-care pe la proprietatea unde apucase a se stabili.

La a doua plîngere către Domn din partea marilor proprietari contra emigraților rebeli, Matei ordonă capilor de districte și de comune a trimite îndată la urma lor pe cultivatorii cîmpurilor, și trimise gonaci după fugari. Parte din acești gonaci se arătară și în Cîmpulung și în comunele vecine reclamînd pe fugari. Toți Cîmpulungenii și sătenii se opuseră și trimiseră la Domnie pe județ, pîrgari și bătrîni, reclamînd dela Domn indulgență, măcar pentru emigrații dela 1612, fiind legați cu dinșii prin legăminte, zicînd ei că «alungarea streinilor amerință spargerea orașului».

Matei-Vodă dă atunci poruncă ca emigrații aflați în Cîmpulung cu 4 ani înainte de Alexandru Iliaș să rămîie acolo, privindu-se în viitor ca Cîmpulungeni; iar cei așezați în oraș din zilele lui Alexandru Iliaș și ale lui Leon, aceia să fie aduși la urma lor.

La anul 1806, mulți Romîni (Olteni și Ardeleni), veniră a se așeza în Mușcel și pe moșia orașului, ca clăcași. Unii din aceștia, încuscrîndu-se cu moșnenii, deveniră moșneni ei înșiși și părtăși la veniturile comunelor; iar alții din ei nesu-părați de clacă 30 ani, se făcură moșneni cu voința tăcută a proprietarilor și a moșnenilor.

Județul Mușcel la anul 1821 a fost ocupat militarmente de Ipsilante, unde așezase o companie de Eteriști sub comanda unui căpitan, iar pentru împlinirea contribuțiunilor dela locuitori 'și-a instalat de ocazie un ispravnic de încredere. (C. D. Aricescu).

Pe cînd Tudor (scrie răp. I. N. Șoimescu, în *Istoria Romînilor din ambele Principate*) guverna țara cu concursul boerilor, Ipsilante ocupa militarmente mai multe județe ale țării, între cari și Mușcelul, avînd în fiecare cîte un ispravnic pentru împlinirea contribuției dela locuitori. Nici o dată biciul lui D-zeu n'a trecut mai distrugător peste județul Mușcel ca în timpul Eteriei lui Ipsilante.

Județul Mușcel este leagănul mai multor familii vechi: familiile Brătienilor, Goleștilor, Crețuleștilor, Neculcilor, Rucărenilor, Rudenilor, Ariceștilor, etc.

**Mușcelul, cîtun**, al comunei Pleșcoiul, jud. Buzău, cu 170 locuitori și 41 case.

**Mușcelul, sat**, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, cît. com. Moroeni.

**Mușcelul, vechie numire a cîtunului** Manolești, jud. Buzău, comuna Valea-Mușcelului.

**Mușcelul, proprietate** a sătenilor din Domnești, situată spre E. de comună, peste riul Doamna, jud. Mușcel. Acest pămînt este bun și produce porumb, grîu, secară și finețe alese. Din această proprietate, 86 hect. aparțin d-lui I. Negulici.

**Mușcelul, moșie**, în jud. Buzău, comuna Colți. Are 630 hect., din care 80 hect. pădure, restul izlaz, fineață și sterp.

**Mușcelul, moșie**, în jud. Buzău, com. Pleșcoiul, cît. Mușcelul, 150 hect. arabile, livezi, vie și izlaz.

**Mușcelul, moșie** a statului, des-părțită de Glodeanul, pendinte

de mănăstirea Cotroceni, jud. Prahova, care se arendează cu 8050 lei anual.

**Mușcelul, pădure**, în jud. Buzău, comuna Beceni, cît. Ocea, pe moșia Ceata-Preoților, a moșnenilor Beceni. Are cam 80 hect. și face un corp cu Rotunda și Valea-Țiganului.

**Mușcelul-Țigan (Bonci, Marin-nești), cîtun**, al com. Rușia-vățul, jud. Buzău, cu 400 locuitori și 89 case.

**Mușcelul-Țigan, moșie**, în jud. Buzău, com. Rușia-vățul, de cam 540 hect., din care 200 hect. pădure, restul arături, fineață, livezi și sterp. Se încorporează moșiei Rușia-vățul.

**Mușcelului (Valea-), (Drăguli-nești), com. rur.**, în jud. Buzău, plaiul Buzăului, situată pe malul drept al riului Buzău și pe ambele maluri ale văii Mușcelului, la 60 kil. de orașul Buzău.

Limita, la N., începe din Dealul-Fetei, și merge la Piatra-Cheei, se lasă pe izvorul Văii-Rele, trece pe la Altoae și se urcă în virful muntelui Măgura; la V., din virful Măgurei, merge pe plaiu în Virful-Mantei, în virful Pătirlagi, la Piatra-Izvorul-cu-Brad, urcă în Virful-lui-Bălan, în Virful-Stinei și ajunge în Fundul-Muntelui-Balasinul; la S., din Balasinul, urcă în Piscul-Mierorei și pe slemne merge în plaiul Botei, în Virful-Rezei și se lasă la gura izvorului Maloteasa; la E., din gura Malotesei, o ia pe apa Văii-Mușcelului în sus, până la gura izvorului Trăistoaia, de unde urcă în Dealul-Fetei, lingă cît. Fundăturile.

Suprafața sa e de 1570 hect.,

din care 154 hect. arabile, 520 hect. pădure, 150 hect. fineață, 435 hect. izlaz, 82 hect. livezi, 2 hect. vie și 227 hect. sterp.

Proprietăți mai însemnate sunt: Brădulețul (particulară), Piscul-Staicului, Valea-Rea, Lazul-Cheef și Balosinul, ale cetelor de moșneni: Drăgulinești, Dodănești, Dedulești, Grijești, Dăscălești, Niculăești, Bângulești, Jipești și Mușetești, stabiliți în această comună, precum și ale cetelor: Păltineni, Goțești, Oproiești-Marî și Micî, Gavriloi, Jitieni, Pislărești și Ch. Nicolau, stabiliți în comunele vecine, dar care mai toți iaș numirea generică de moșnenii Sibiești.

Terenul e muntos și puțin fertil, pe alocureaospăios.

Comuna e formată din cătunele: Brusturișul, Calea-Chiojdului, Malul-Alb, Manolești, Măceșul și Poiana, la care se mai poate adăuga și cătunașul Mihăilești.

Are o populație de 700 suflete, din cari 131 contribuabili, locuind în 183 case; o biserică cu hramul Sf. Dumitru, în căt. Manolești, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 3 circiumi.

Meseriași sunt 2 fierari.

Budgetul com. e de 2728,19 lei.

Căi de comunicație n'are, afară de albia Văei-Mușcelului și de Drumul-Chiojdului, dar și acestea anevoioase și adesea întrerupte.

Vite are: 11 cai, 5 iepe, 184 boi, 41 vaci, 4 minji, 29 viței, 64 porci, 109 capre și 300 oi.

Stupî sunt 40.

Comuna în vechime se numea Drăgulinești. De pe la începutul secolului a luat numele apei care o parcurge. Cătunul cel mai vechiu e Manolești; celelalte sunt din a treia decenie a secolului al XIX-lea.

**Mușcelului (Valea-), vâlcea**, izvorește din Mușcelul comunei Văleni, pl. Argeșului, jud. Mușcel, se împreună în centrul comunei cu vâlcelele: Săroaia, Brădulețul și Lespezile, și se varsă în riul Dimbovița, la E. de com. Lăicăi.

**Mușcelului (Valea-), vale**, în jud. Buzău, com. Valea-Mușcelului; se formează din izvoarele Brădulețul și Leurdișul; străbate în lung această com., unde primește izvoarele Trăistoaia, Maloteasa, Izvorul-Rău, etc., și se varsă în riul Buzăul, în com. Pătârlagele. Țărnuțurile sunt sterile și humoase.

**Mușcelușa, cătun**, al com. Nehoiașul, jud. Buzău; are 80 locuitori și 18 case.

**Mușea-cu-Furul, moșie**, a statului. Vezi Furul-Mic, județul Buzău.

**Mușea-Mare, munte** însemnat, în jud. Buzău, com. Minzălești, pe hotarul Vrancei; are pășuni frumoase și o cășărie însemnată, unde se adună laptele din munții apropiați, și se transformă în cașcaval, brînză, etc., care în comerț se vinde sub numele de Penteleu.

**Mușea-Mică, munte**, în jud. Buzău, com. Minzălești, pe hotarul Vrancei, între munții Mușea-Mare și Ventrilele; are izlaz și pădure.

**Mușeteanca, moșie**, pendinte de com. Insurăței, proprietate a statului. Are o suprafață de 2400 hect., dînd un venit anual de 37044 lei.

**Mușeteasca-Fințești, sașu Tăbărăști-Mușetești, moșie**, în

jud. Buzău, com. Țintești; are 600 hect., mai toate arabile.

**Mușetescu, munte**, în jud. Mușcel, aproape de frontieră, spre Transilvania, proprietate a statului, pendinte de Episcopia Argeșului. Se arendează cu 450 lei anual.

**Mușetești, com. rur.**, jud. Gorj, plaiul Novaci, situată la E. de com. Gruicul. Este formată din 4 cătune: Mușetești, unde e și reședința, Capuzul, Larga și Stăncești, cu o întindere de 1500 hect., din cari: 220 hect. arabile, 330 hect. finețe, 10 hect. vie, 11 hect. pomet, 504 hect. izlaz, 400 hect. pădure și 25 hect. vatra satului.

Are o populație de 290 familii, sașu 1170 de suflete, din cari: 259 contribuabili; 3 biserici, din care cea din Mușetești a fost reparată la 1815, deservite de 1 preot și 3 cîntăreți; 1 școală, înființată la 1881, frecventată de 39 copii; un cimitir; 8 mori; 4 puturi și 18 fîntîni.

Locuitorii posedă: 60 pluguri, 115 care cu boi; 57 cai, 480 vite mari cornute, 303 rîmători, 151 oi și 415 capre.

Budgetul com. e la venituri de 910 lei, iar la cheltuieli de 900 lei.

Este udată de pîrîul Amara, care curge pe la E. de căt. Mușetești, cu numele de apa Mușetești și de pîrîul Văleni, pe la V. de căt. Mușetești. Aceste ape, pe lîngă că se pot trece prin vad, dar aș și cite-va poduri peste ele.

Comunicația se face prin șoseaua comunală, în lungul căt. Mușetești; prin șoseaua vecinală care o pune în legătură cu com. Gruicul și prin drumuri ordinare care o pun în comunicație cu cătunele Cu-

puzul, Larga, Sirbești și Drăgoești.

Legenda spune că Constantin Brîncoveanu, înainte de a fi Domn, nu se știe din ce cauză s'a refugiat în căt. Stănțești, unde a stat aproape 3 ani într'un bordei, și că în acest timp a și cumpărat proprietatea, ce se află astăzi în posesiunea d-lui D. I. Nădăeuanu. Urma bordeiului se vede chiar și astăzi; iar împrejur se află niște vie părăsită, numită Viea-Domnească, care se zice că a fost plantată chiar de fostul Domn.

**Mușetești, cătun** de reședință al com. Mușetești, jud. Gorj, situat pe colina dealului Mușetești, pe o întindere de 500 hect., din care: 80 hect. arabile, 130 hect. sînețe, 4 hect. pomet, 4 hect. vie, 74 hect. izlaz, 200 hect. pădure și 8 hect. vatra satului.

Are o populație de 100 familii, sau 570 suflete, din care 100 contribuabili; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii pe lângă agricultură se mai ocupă și cu lemăria. Ei posedă: 25 pluguri, 40 care cu boi; 20 cai, 150 vite mari cornute, 115 rimători, 300 oi și 189 capre.

În cătun se găsesc: 2 puțuri și 8 fîntîni.

**Mușetești, deal**, pe teritoriul comunei Vierșani, pl. Gilortului, jud. Gorj, avînd o direcțiune N.-S.; este coprins între Valea-Gilortului la V. și Valea-Deșului la E.; e o prelungire a Dealului-Pirului și se termină la S., în Valea-Gilortului.

**Mușetești, pădure** a statului, în întindere de 500 hect., pendinte de com. Nucșoara, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel.

**Mușița (Munții-), moșie** a statului, pendinte de biserica Să-rindarul, jud. Prahova; se arendează cu 3500 lei anual.

**Mușița și Urjugoala, păduri** ale statului, în întindere de 1500 hect., situate între plaiurile Peleşul și Vărbilăul, jud. Prahova, și străbătute de valea Mușița.

**Mușoroele, deal**, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Velești, prin care trece limita de S. către comuna Balota, satul Balota-de-sus.

**Mușuroiul, pisc** (1230 m.), pe un masiv foarte îngust, între Riul-Tîrgului și riul Argeșelul, jud. Mușcel. Acest masiv se termină aproape de confluența riului Argeșelul cu Riul-Tîrgului și prezintă o șea largă la S. de Nă-măești, prin care trece șoseaua Cîmpulung-Rucărul.

**Mutul, cătun (tîrlă)**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Balaciul.

**Mutulichi (Pîrful-), pîrîu**, în jud. Bacău, pl. Troțușul; com. Tîrgul-Troțușul, izvorește din muntele Suri și se varsă d'a dreapta Slănicului.

**Muți, cătun**, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, com. Drăgșenei. Are o populație de 200 suflete, din care 68 contribuabili.

Până la 1885, forma cu căt. Odobeasca o com. osebită, sub numirea de Muți-Odobeasca.

Prin legea din 7 Februarie 1885, a fost alipite amîndouă la com. Drăgșenei.

Legenda spune că numirea cătunului Muți ar veni de la o familie de muți, care trăia aici pe la începutul secolului al XIX-lea. Atît bărbatul cît și femeia erau cu desăvîrșire muți. Din căsătoria lor s'a născut 6 copii și aceștia toți muți. De la aceștia ar fi rămas și numele satului.

**Muți, moșie**, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, com. Drăgșenei, aparținînd mai multor proprietari printre care și cîțiva moșteni. Pe această moșie sunt 13 hect. livezi de pruni.

Locuitorii și moștenii posedă aci cam 620 hect. pămînt; iar moștenitorii G. Antonescu au 125 hect. cumpărate tot de la moșteni. Din acestea, 50 hect. sunt pădure a moștenilor, iar vii sunt în întindere de 9 hectare.

**Muzaisi-Orman, pădure**, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Ghiuvegea, în partea centrală a plășei și N.-V. a com., pe dealul Mezarlic-Bair, în întindere de 110 hect., populată cu fag, carpen, etc. Pe lângă dînsa, la V. trece drumul județean Lipnița-Ghiuvegea; iar la E., calea comunală Ghiuvegea-Curu-Orman.

**Muzait, ruinele** unui sat turcesc, zidit pe ruinele unui oraș militar roman, în jud. Constanța, la N.-V. plășei Silistra-Nouă și al com. rur. Aliman, pe malul stîng al bălței Vederoasa; satul turcesc a fost distrus în timpul războiului de la 1877; la 1 kil. spre E. se află movila Comoara.





# N

**Naca**, *loc izolat*, în jurul com. Călimănești, plaiul Cozia, jud. Vilcea.

**Naca**, *deal*, în jud. Vilcea, plaiul Cozia, com. Călimănești, cu direcția de la V. la E.

**Nacladul**, *ramură de munți*, ce se detașează din Culmea Pietroasă, jud. Neamțu (ramura Tazlăului), spre hotarul județului Bacău, formînd într-o cit-va limită despre acest județ.

**Nacladul**, *pîrîiaș*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Tazlăul; izvoarește dintre ramurile munților cu același nume și ramura Tazlăului; curge spre S.-E., formînd în parte hotarul despre jud. Bacău, până la vărsarea sa pe dreapta pîrîiului Tazlăul.

**Nacu (Pîrîiul-lui-)**, *afluent* al Bistriței, în jud. Suceava, com. Broșteni.

**Nacul**, *cătun* (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Tonea, situat pe Bărăgan.

**Nacul**, *iaz*, în partea de N.-E. a com. Rădeni, pl. Coșula, jud. Botoșani, pe hotarul moșiilor Rădeni și Feredieni, ale statului;

apartine mai mult de Feredieni; are o suprafață de 5 hect. și conține pește și floare de nufăr galben; pe lângă apele sale; comunică cu lacul Leahul din com. Feredieni, prin pîrîiul Nacul.

**Nacul**, *pîrîu*, care pune în comunicație iazurile Leahul și Nacul din com. Feredieni, pl. Coșula, jud. Botoșani.

**Nacul**, *vale*, în care se află iazul Nacul și pîrîiul Nacul, în partea de E. a moșiei Feredieni, pl. Coșula, jud. Botoșani.

**Nadanova**, *sat*, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, com. rur. Busești. Aci a fost înaintea reședința subprefecturii plaiului Cloșani. E situat pe valea Coșuștei, care este fertilă, și are 58 case.

**Nadanova**, *pîrîu*, în com. rur. Busești, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

**Nadas-Iuiuc**, *moviță*, în județul Constanța, pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Techir-Ghiol și anume pe acela al cătunului său Hasi-Diuluc, tocmai la hotarul dintre cătunele Lazmahale și Hasi-Diuluc; este așezată pe culmea dealului Hasi-Diuluc-

Bair și are o înălțime de 53 metri, dominînd calea ferată Constanța-Cernavoda, valurile lui Traian, care trec mai spre N., la o depărtare de 1 kil. și drumurile comunale Hagi-Diuluc, Anadal-Chioi și Hagi-Diuluc-Palașul-Mare; este situată în partea de S. a plășei și cea de N. a comunei.

**Nadelul**, *pîrîu*, în com. rur. Șușița, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți; se varsă în pîrîiul Șușița.

**Nadișa**, *com. rur.*, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., situată pe malul stîng al Tazlăului, pe pîrîiașul Nadișa și pe dealuri. Este formată din 5 cătune: Nadișa, pe dealul Blindul, reședința; Năsoești-Răzeși, cu Năsoești-Particulari, mai spre N.; Cetățuia, spre N.-V. de aceste din urmă; Răchitișul, pe dealul cu același nume, spre E. de Cetățuia; și Strugari.

Numele său vine de la unul, anume Ion Nadișul, care a fost întărit proprietar de Ștefan-Voevod, asupra moșiei Nadișa de la Tazlăul, cumpărată de Nadiș de la vechii săi proprietari. Mai în urmă, Petru Șchiopul întări tot la aceeași moșie pe strănepoții lui Ion Nadiș, în număr

de patru, din care fac parte răzeșii de astăzi.

În Conдика Liuzilor, Nadișa este trecută ca moșie răzăsească. În Statistica din 1874, se află trecut și satul Strugari.

Teritoriul său se mărginește: la N. cu al comunelor Slobozia-Luncani; la E., cu al com. Dealul-Noș; la S., cu al com. Boșoteni și la V., cu al com. Tețcani.

Dealurile sunt: Moșoaga, Runcul, Răchitișul, Mîndrul, Turluiul și Cetățuia; iar cursurile de apă, afară de Tazlăul-Mare: Nadișa, Turluiul și Răchitișul.

Are: o școală mixtă, care funcționează din 1867, în satul Nadișa, frecventată de 21 copii; 6 biserici, din care 4 ortodoxe, cîte una în satele Nadișa, Cetățuia, Năsoești-Răzeși și Răchitișul, deservite de 2 preoți și 5 cîntăreți, și 2 catolice: una în Năsoești-Particulari și a doua în Răchitișul; 8 cîrciumi.

Are o populație de 505 familii, sau 2039 suflete: 1089 bărbați, 905 femei; 1791 Romîni, 241 Unguri și 7 Izraeliți; 2032 de protecțiune romînă și 7 austriacă; 1432 agricultori, 14 comercianți, 10 cu profesii libere și 20 servitori.

Pe lingă agricultură, locuitorii se mai ocupă și cu cizmăria, cojocăria, dulgheria, rotăria, pietrăria și cu fierăria.

După legea rurală din 1864, s'aუ împroprietărit 136 locuitori, cu 436 fălci pămînt în țarină. În 1879, s'aу dat la 17 însurăței 34 fălci pămînt în împroprietărire.

Teritoriul com. are o întindere de peste 3000 hect. Pădurile ocupă 1500 hect., dintre care a statului (Cetățuia) are 832 hect.

Proprietarii sunt: G. Iurașcu, cu 357 hect., L. Lucian Vernier,

cu 95 hect., I. Curpăneanu, cu 18 hect. și statul, cu moșiile Năsoești și Cetățuia.

Pe teritoriul cătunului Răchitișul, se găsesc izvoare cu apă sărată.

Vie se cultivă pe o întindere de 640 hect.

Vite sunt: 74 cai, 1232 vite mari cornute, 368 oi și 228 rîmători.

Budgetul com. e la venituri de 6752 lei, 68 bani și la cheltuieli, de 2996 lei.

Comuna este străbătută de calea vecinală, care duce la Moinești prin Tețcani și Poduri.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 31 kil.; la Tîrgul-Ocna, 45 kil.; la com. Dealul-Noș, 40 kil.; la com. Tețcani, 6 kil.; la com. Boșoteni, 4 kil.; la com. Luncani, 17 kil.; la com. Slobozia-Luncani, 15 kil.; iar la com. Scorțeni, reședința plăseii, 4 kil.

**Nadișa, sat**, jud. Bacău, plasa Tazlăul-d.-s., reședința comunei cu același nume, situat pe dealul Blîndul și în valea pîriului Nadija.

Are o populație de 616 suflete; o școală mixtă, frecventată de 11 copii; o biserică, clădită la 1741 de locuitori, deservită de un preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Vite sunt: 20 cai, 406 vite mari cornute, 134 porci.

**Nadișa, moșie a răzeșilor**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Nadișa, care în vechime cuprindea trupurile Boșoteni, Enăchești, Năsoești, Nadișa, Răchitișul, Cetățuia, Cernul, Rumînești, Berești. Astăzi este redusă la trupurile Nadișa și Năsoești-Răzeși.

**Nadișa, pîriu**, jud. Bacău, pl.

Tazlăul-d.-s., com. Nadișa, care curge pe hotarul com. Nadișa, spre com. Boșoteni. Își are o-bîrșia de la locul numit Fîntina-Mare, curge despărțind satele Nadișa, Năsoești și Enăchești și se varsă în Tazlău, pe stînga, după ce se încarcă cu pîrîiașele Răchitișul și Adîncul.

**Nadișa sau Orzăștea, vale**, județul Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., de pe teritoriul com. Nadișa.

**Nadoleanul (Movila-lui-Lazăr)**, *movilă*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Jijila, situată pe una din ondulațiunile N. ale dealului Agamin, la 2 kil. spre S.-V. de satul Jijila, în partea N.-V. a plăseii și S. a comunei; are o înălțime de 45 m.; este punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea, dominînd asupra satului Jijila și asupra Văii-Popii; este acoperită cu finețe și verdeață; este naturală; pe la poale trece drumul comunal Măcin-Jijila.

**Nagara, deal și loc de pășune**, în com. rur. Malovățul, județul Mehedinți, situat în apropiere de satul Piatra-Albă. În acest loc ese fum din pămînt în mod continuu.

**Naiba, munte**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, acoperit cu brazi, din care se face șindrila. Se întinde până în apa Cerna, la locul numit Corcoaia.

**Naimanul, sat**, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Oniceni, lingă satul Oniceni. Are o populație de 17 familii, sau 69 suflete.

Se mai numește și Oniceni-lui-Naiman.

**Naipul, com. rur.**, jud. Vlașca,

pl. Cilniștea, compusă din cătunele: Băleasca, Cioficul și Naipul, situată pe partea dreaptă a apei Cilniștea. Toate cătunele sunt pe proprietatea Naipul.

Prin comună trece Valea-Naipului și a Peiusului ce se varsă în Cilniștea.

E situată la 32 kil. de Giurgiu, și la 5 kil. de Ghimpați, reședința plășei.

Are o suprafață de 3100 hect., din care 2000 hect. pădure.

S'aă improprietărit la 1864 200 locuitori, cărora li s'aă dat 600 hect. pământ.

Moșia se arendează cu 44000 lei anual.

Această comună constituie singură o parohie. Are o populație de 1133 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală mixtă cu 2 clase; 6 circiumi.

Budgetul comunei e la venituri de 5497 lei, și la cheltuieli de 3538 lei.

**Naipul, cătun**, al comunei cu același nume, jud. Vlașca.

**Naipul, vale**, jud. Vlașca, izvorînd din Letca-Vechie, vărsîndu-se în Cilniștea, la Naipul. Se mai numește și Valea-Cuciului.

**Nalbant, com. rur.**, situată în partea centrală a județului Tulcea, și cea N.-E. a plășei Babadag, pe pîriul Telița.

Se mărginește la N. cu com. Telița; la S., cu Armutlia și Baș-Chioi; la V., cu Alibei-Chioi; la E., cu Frecăței și Congaz.

Relieful solului e destul de accidentat de dealurile: Ghel-Tepe (pleșuv, 70 m.), Sari-Tepe (galben, 54 m.), Stamuni-Culac (228 m.), la S.; Buiuc-Cara-

Tepe (170 m.), Chiuciuc-Cara-Tepe, (157 m.), la E.; Uzun-Bair, Izmail-Bair (230 m.), Cartal-Bair (220 m.), Circaman-Bair (200 m.), Cale-Bair (240 m.); Teche-Bair, (240 m.), Carcaman-Bair, Canagic-Bair, la V.; Coșea-Cara-Bair și Dealul-Cilicului (342 m.), la N.; parte sunt acoperite cu păduri, parte cu izlazuri și finețe.

Movile sunt: Movila-lui-Pătrașcu (170 m.), la V.; Movila-Verde (72 m.), la E.; Jari-Tepe (79 m.), Eșil-Tepe (54 m.), la S.-E.; sunt toate naturale.

Ape sunt: Valea-Telița, trecînd prin cele 2 sate: Trestenicul și Nalbant și avînd ca afluent pe dreapta valea Alciac-Culac-Punar.

E formată din 2 cătune: Nalbant la S.-E., pe valea Telița, reședința; Trestenicul, la 3 kil. spre N.-V., tot pe valea Telița.

Întinderea comunei e de 3800 hect., din cari 83 hect. vetrele celor 2 sate, restul aparținînd locuitorilor.

Populația e compusă din 278 familii, sau 1355 suflete: 292 bărbați și 645 femei; 669 Romîni, 370 Bulgari, 22 Ruși, 227 Turci, restul de alte națiuni.

Are o școală, înființată în 1882 de stat, frecventată de 69 elevi; o biserică, în Nalbant, cu hramul Sf. Haralambie, zidită în 1881 de locuitori, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 216 pluguri de fier; 482 cai și epe, 613 boi și vaci, 2483 oi și capre; 8 mori, din cari 4 de apă și 4 de vînt.

Meseriași sunt: 3 fierari, 3 lemnari, 1 cizmar, 1 tîmplar.

Comerțul e activ și constă în export de cereale, vin, lemne, brînză, lînă, etc., și import de coloniale și manufactură.

Budgetul comunei e la veni-

turi de 4141 lei, iar la cheltuieli, de 4124 lei.

Drumuri sunt: șoseaua județeană Tulcea-Baș-Chioi; apoi drumuri comunale se duc la satele învecinate: Trestenicul, Armutlia, Hagilar, Cataloi, Eni-Chioi, Telița.

**Nalbant, sat**, în jud. Tulcea, pl. Babadag, cătunul de reședință al comunei Nalbant, așezat pe ambele maluri ale văii Telița.

Are o întindere de 1500 hect., pământ bun pentru cultură, din cari 48 hect. vatra satului, restul al locuitorilor, o populație de 176 familii, sau 844 suflete, din cari 512 Romîni, 302 Bulgari, restul Turci.

**Nalbant, sat**, în jud. Constanța, pl. Mangalia, cătunul comunei Chiragi, situat în partea sudică și cea centrală a comunei, la 2 kil. spre răsărit de reședință, pe valea Chiragi, sub poalele stîncosului deal Copucci; este rămășița unui sat odinioară mare și populat; azi abia are o populație de 4 suflete, Tătari, ocupîndu-se cu creșterea vitelor, pe o întindere pe 254 hect., din care 2 hect. ocupate de vatra satului.

**Nan (Dealul-lui-), deal**, între comunele Țigănești și Gorgani, pl. Podgoria, jud. Mușcel.

**Nan (Fața-lui-), cătun** al com. Bălănești, jud. Buzău, cu 100 locuitori și 27 case.

**Nan (Pichetul-lui-), pichet**, pe Dunăre, cu No. 16, în județul Ilfov.

**Nana, com. rur.**, pl. Negoiești, jud. Ilfov, situată la S.-E. de București, la 48 kil. de acest oraș. În partea de V., pămîntul e smîr-

cos. Stă în legătură cu com. Luica prin o șosea vecinală.

Se întinde pe o suprafață de 1680 hect., cu o populație de 656 suflete, locuind în 103 case și 23 bordeie.

Proprietatea e a însurăților, care rezervă 30 hect. pentru izlaz.

Budgetul comunei e la veniturile de 1703 lei și la cheltuieli de 1680 lei.

Are o școală, frecventată de 30 elevi și 7 eleve.

Vite sunt: 384 cai și iepe, 3 armăsari, 181 boi, 220 vaci și viței, 10 tauri, 41 bivoli și bivolițe, 16 capre, 150 porci și 2003 oi.

Locuitorii posedă: 103 pluguri: 24 cu boi și 79 cu cai; 139 care și căruțe: 52 cu boi și 87 cu cai.

Locuitori împroprietăriți sunt 125 și neîmproprietăriți, 31.

Comerțul se face de 5 circuiari.

**Nanciul.** Vezi Zătreni, comună rurală, jud. Vâlcea.

**Nandra, pădure,** supusă regimului silvic, com. Dîrmonești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel, în întindere de 2420 hect., populată cu stejar, fag, carpen și mesteacăn.

**Nanele, lac,** pe teritoriul com. Ceacul, pl. Borcea, jud. Ialomița.

**Naneșul, munte,** în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, e hotarul com. rur. Izverna.

**Naneșul, pichet de graniță,** în jud. Mehedinți, plaiul Cerna.

**Nani, fost pichet de graniță,** în jud. Mehedinți, plaiul Cerna.

**Nania, deal,** în jud. R. Sărat,

pl. Orașului, com. Broșteni; se desface din Culmea-Scorușului; se întinde în partea de S. a comunei; este acoperit cu pășuni.

**Nanovul, com. rur.,** în jud. Teleorman, pl. Marginei, la N., pe Valea-Vedei, dealungul șoselei județene Alexandria-Roșiori. Este situată la marginea orașului Alexandria, pe șoseaua județeană Roșiori.

Toată partea de N. este udată de riul Vedeia. De a curmezișul, de la V. spre S.-E., com. e străbătut de valea și pîriul Nanovului, ale căruia ape sunt oprite în mai multe puncte cu zăgazuri pentru udatul grădinilor de zarzavat. Unei părți din valea Nanovul, locuitorii îi zic și Valea-Adîncă. Terenul este mai tot fertil, afară de o mică parte despre Vedeia, care este nisipoasă.

Are o populație de 728 suflete; o școală mixtă; două biserică, una în Nanovul și a doua în cătunul Icoana, deservite de un preot și doi cîntăreți.

Vite sunt: 383 vite mari cornoate, 129 cai, 10 măgari, 1581 vite mici și 96 porci.

Budgetul e de lei 5702, bani 44, la venituri și de 4939 lei, bani 77, la cheltuieli.

La marginea comunei, spre Vedeia, este o fabrică de spirt, înzestrată cu cele mai perfecționate aparate, proprietatea d-lui Ioan Christodorescu.

Viș sunt pe o întindere de 134 hect.

Calea principală de comunicație șoseaua județeană Roșiori-Alexandria, care o străbate în toată lungimea, punînd-o în legătură cu orașele Alexandria și Roșiori și cu celelalte comune situate pe această șosea.

Satul Nanovul a făcut parte până la anul 1836 din plasa

Teleormanul-de-jos. Pe lîngă din-sul mai era un alt sat mare și populat, Icoana, al căruia locuitorii au fost strămutați în com. Adămești.

Nanovul îl găsim trecut și în lista satelor întocmită la 1741, sub Mavrocordat.

La V. comunei, unde se află un punct de hotar, Crucea-lui-Chiriță, se găsea satul Icoana.

Pe la N.-E. comunei, în depărtare ca de 1 kil. de sat trece Brazda-lui-Novac, care ia direcțiunea spre Alexandria.

**Nanovul, moșie,** în jud. Teleorman, pl. Marginei, compusă din mai multe corpuri, aparținînd mai multor proprietari, dintre cari cei mai mari sunt: d-l Costache Atanasie, avînd 485 hect. arabile și 4 hect. pădure în Balosin și d-l I. Săndulescu-Nănovanu, posedînd 280 hect. arabile și 4 hect. pădure, corpul Icoana.

Locuitorii împroprietăriți după legea rurală sunt în număr de 111, posedînd în total 413 hect.

**Nanovul, pîriu,** jud. Teleorman, format din izvoarele ce curg între comunele Mavrodinul și Adămești. După ce trece pe lîngă com. cu același nume, o ia pe lîngă hotarul orașului Alexandria, de aci pe lîngă com. Poroschia, în dreptul căreia se varsă în riul Vedeia.

**Nanovul, vale,** jud. Teleorman, începe de pe moșia Broșteanca, trece pe moșiile din com. Plosca, de aci se îndreaptă spre com. Mavrodinul, de unde izvoarește pîriul cu același nume.

Toată distanța, de la începutul văii până la comuna Mavrodinul, este uscată și poartă numele de Valea-Calului. De

aci înainte începe piriul care, d'împreună cu valea, ia numirea de Nanovul.

**Nantului (Lacul-),** *lac*, lângă satul Piciorul-Lupului, în marginea pădurei Birnova, comuna Ciurea, pl. Codrul, jud. Iași; servește pentru adăpatul vitelor și conține pește.

**Nanul, munte,** la N.-V. de com. Lerești, plaiul Dimbovița, jud. Mușcel, pe la poalele căruia trece Riul-Tirgului și riul Rîșorul.

**Nanul, piriă,** izvorește de la E. de com. Ibănești, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, trece prin mijlocul comunei și se varsă în Cungrea-Mică.

**Nanul, vale,** jud. Mușcel, plasa Riul-Doamnei, com. Jupinești; se varsă în riul Doamna, pe malul drept, în dreptul cătunului Petrești, com. Coșești.

**Napița, piriă,** în jud. Buzău, com. Mlăjetul, căt. După-Piatră; începe din pădurea Mlăjetul și se scurge în piriul Cepturașul.

**Narișului (Valea-), vale,** jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Nadișa, prin care curge piriiașul Răchitișul.

**Naroțul (Gruul), loc izolat,** la S. comunei Brezoiul, plaiul Cozia, jud. Vilcea.

**Naslăul, deal,** se întinde spre S.-E. de satul Cîrjoaia, com. Băiceni, pl. Bahluiul, jud. Iași. Pe el se află podgorii însemnate.

**Nastasachi (Băile-), băi,** jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tirgul-Ocna, situate în marginea orașului Tirgul-Ocna, peste Troțuș, la o altitudine de 273 m. și

la poalele muntelui Măgura, care pune capăt fundului grădinei băilor, unde se află izvoarele de apă.

Sunt 7 izvoare de apă captate, dintre care numai două: No. 4 și No. 5, dispuse ca cișmele. Apele au fost analizate pentru întâia oară în 1846, de Dr. Aga C. Virnav, cu farmacistul Pavlovici, apoi în 1856, de Stenner și Snel. Izvoarele acestor băi aparțin clasei apelor minerale clorurate, carbonatate, sulfuroase, conținând brom și iod și au o mare asemănare cu izvorul No. 3 din Slănic. Analizele, ce s'au făcut și concluziunile la care s'au ajuns sunt arătate în lucrările D-rului Fătu, 1851 și 1874, în raportul D-rului I. Konya din 1883 (Iași) și în raportul pe 1888—1889 al D-rului C. Istrati. Aparțin colonelului Panait Botez; poartă numele de Băile-Nastasachi, după numele proprietarului de mai înainte, Nastasachi Mihail.

**Nastase, deal,** jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j., com. Stănești.

**Nastradin, sat,** în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, reședința comunei Enișenlia, pe ambele maluri ale văii Nastradin-Ceair, la poalele de S. ale dealului Cara-Amat-Bair și ale movilei Tasli-Iuiuc, ce-l domină și la cele de S. ale dealului Nastradin-Bair. Casele sunt mici, neregulate, risipite, cu o piață mare în mijloc. Intinderea este de 500 hect., din cari 92 hect. ocupate de vatra și grădinele satului, cu o populație de 41 familii, sau 500 suflete.

**Nastradin-Bair, deal,** în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Enișenlia, căt. Nastradin; se desface din dealul Ghiol-

Ghelic-Bair; se întinde spre N. în direcție de la S.-E. spre N.-V., printre văile Gheren-Ceair, (sau Beilicul) și adiacenta sa, valea Nastradin-Ceair, brăzdînd partea de E. a plășei și cea centrală a comunei; are 167 m. înălțime, dominînd satul Nastradin, așezat la poalele sale de E., valea Beilicul, valea Nastradin-Ceair și drumurile vecinale ce duc de la Nastradin la Bazirgian, Enișenlia și Hazarlic; e acoperit cu păduri și tufărișuri, precum și cu pășuni.

**Nastradin-Ceair, vale,** în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, com. Enișenlia, căt. Nastradin; se desface din dealul Ghiol-Punar; se dirige spre V., într-o direcție de la S.-E. spre N.-V., prin partea de E. al plășei și cea centrală a comunei, printre dealurile Mulver-Accuci și Cara-Amat-Bair de o parte și Ghiol-Ghelic-Bair și Nastradin-Bair de alta: trece prin satul Nastradin și, după 6 kil. de lungime, se deschide în valea Gheren-Ceair (sau Beilicul) pe dreapta, lângă Tașuluc-Ceșme; prin ea merge drumul Nastradin-Bazirgian.

**Nastradin-Culac, vale,** în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei urbane Cuzgun și anume pe acela al căt. Urluia; se desface din poalele N.-V. ale dealului Cara-Amat-Bair, sub numele de Cuiuc-Culac; se îndreptează spre N., avînd direcția generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de E. a plășei și a comunei; se întinde printre dealurile Curu-Alceac-Bair și Cara-Aci-Bair și, după un drum de 10 kil., se deschide în valea Urluia, pe stînga, în dreptul satului Susu-Punar; printr'însa merge un drum comunal ce duce de la

**Nastradin** la Iusuf-Punar, mai este tăiată de două drumuri comunale, unul ce duce de la Cara-Amat la Urloaia, altul de la Nastradin la Cherim-Cuius.

**Nat (Valea-lui-), vale**, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Menți-din-Dos.

**Natima, loc izolat**, în jud. Buzău, com. Cernătești, cât. Săpoca, unde, după tradiție, se spînzurau în vechime criminalii.

**Nauruțul, culme de munte**, care este o prelungire a culmei Olănești, jud. Vâlcea. Se îndreptează de la V. către E., formînd țarmul drept al Lotrului. Are ca pisc muntele Sida.

**Nazîrcea, sat**, în jud. și pl. Constanța, cât. com. Omurcea, situat în partea de V. a plășei și cea de N. a comunei, la 5 kil. spre N. de cătunul de reședință, Omurcea, pe valea Horoslar-Alceac, dominat și închis la S. de dealul Șancal, la S.-E. de dealul Horoslar-Bair, la N.-V. de dealul Caratai, cu vîrfurile său Caratai și la N. de dealul Nazîrcea, cu vîrfurile său Nazîrcea (100 m.).

Suprafața sa este de 2831 hect., din care 65 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini, cu o populație de 94 familii, sau 333 suflete.

Prin partea de S.-V. trece un val al lui Traian.

Drumuri comunale sunt o mulțime care vin din satele învecinate: Horoslar, Omurcea, Murfatlar, Alacapi, Caratai și altele.

**Nazîrcea, deal însemnat**, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Caratai; se desface din partea de S.-V. a

dealului Amat-Bair și anume din vîrfurile Tepe-Cara-Murat; se îndreptează spre S., avînd o direcție generală de la N.-E. spre S.-V., brăzdînd partea de E. a plășei și a comunei; se întinde printre văile Caratai și Cioban-Dere; are o lungime de 4½ kil. și se continuă cu dealul Caratai; are o înălțime maximă de 100 m., pe care o atinge în vîrfurile Nazîrcea; pe la poalele sale de S., trece drumul comunal Caratai-Cogea-Ali; este acoperit aproape peste tot cu pășuni și cu puține semănături în partea de S.-V.

**Nazîrul, com. rur.**, pl. Vădeni, jud. Brăila, situată pe șes. Se mărginește la E. cu Cazasul; la S., cu Tudor-Vladimirescu; la N., cu Cotul-Lung și Vădeni; la V., cu Romanul.

Are o suprafață de 6900 hect. cu o populație de 907 suflete; o biserică, zidită la 1888 de locuitori și proprietar, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, înființată la 1876, frecventată de 25 elevi; 5 cîrciumi.

Sunt 65 locuitori împroprietăriți din 1864; neîmproprietăriți mai sunt 47.

Budgetul com. e la veniturile de 4075 lei, și la cheltuieli, de 4070 lei, 27 bani.

Vite sunt: 554 boi, 308 vaci, 11 tauri, 164 viței, 445 cai, 1857 oi, 377 rîmători.

Izlazul e de 250 hect.

Drumuri: la Tudor-Vladimirescu spre S. (8 kil.); la Roman, spre V. (10 kil.); la Scorțarul-Vechi, tot spre S. (11 kil.); la Gurgueți, spre V. (14 kil.); la Latinul, spre N.-V., pe șoseaua Brăila-Focșani (14 kil.); la Cotul-Lung, spre N. (10 kil.); la Vădeni, spre N. (11 kil.).

Comuna pare a fi înființată

înainte de 1756, căci în primăvara acestui an, găsim că zahe-reaua, adică darea în grîne către Poartă, s'a cerut pentru prima oară în cantitate de 15000 chile de Brăila. Griul se preda în Brăila, de unde se primea de un Nazîr, adică intendent al Sultanului. Țara era reprezentată de un comisar, care observa predarea. După ce se preda cîtătimea totală de griu, Nazîrul libera un certificat total, care se trimetea ca justificare la Constantinopole. Intendentul Sultanului nu da certificatul pînă ce nu i se da plocoane.

Numele de Nazîrul, îl poartă comuna de la vre-unul din acești vechi proprietari; mai în urmă deveni proprietatea principelui Alexandru Ghica, de la care a cumpărat-o Ioan Suliotis. Prin com., au trecut Rușii pe la 1821, 1854 și 1877.

**Nazîrul, sat**, în partea de S. a com. Nazîrul, jud. Brăila, la 12 kil. spre N.-V. de orașul Brăila. La 1 kil. spre N. trece șoseaua Brăila-Focșani. Acest sat mai înainte era situat pe locul unde astăzi este tirla Soarele, din com. Cotul-Lung, de unde s'a strămutat la 1833.

Suprafața vetrei satului este de 49 hect., cu 88 case și 2 cîrciumi.

Are o populație de 89 familii, sau 427 suflete; o școală mixtă, înființată la 1845, frecventată de 38 elevi și 16 eleve; o biserică, rezidită la 1888 de săteni și proprietar, deservită de un preot, 1 cîntăreț și un paraclicer.

Vite: 150 cai, 272 vite mari cornute, 266 oi, 153 rîmători.

**Nazîrul, fost cătun**, pendinte de com. Bălănoaia, pl. Marginea, jud. Vlașca, pe proprietatea Efo-

riei Spitalelor Civile din București Onceasca și Coșoveni. A fost înainte de 1821 situat în josul satului Ghizdarul.

**Nazîrul**, *moșie*, pendinte de com. cu același nume, pl. Vădeni, jud. Brăila, proprietate a moșt. răp. I. Suliotis. Are o suprafață de 7100 hect. și aduce un venit de 80000 lei.

**Năcești**, sau **Năneasca**, *cătun*, pendinte de com. Brăniștari, pl. Cilniștea, jud. Vlașca, situat pe partea stîngă a apei Cilniștea. Are o suprafață de 145 hect.

**Năeanca**, *vechie numire a cătunului Săhăteni-d.j.*, com. Găneni-Vintileanca, jud. Buzău.

**Năeanca**, *vale însemnată*, jud. Buzău, începe în comuna Vispești, din ramificațiile Istriței, prin două izvoare: Urgoia sau Văleanca și Fintina-Vulturului; udă în lung comunele Năeni și Găgeni-Vintileanca; trece șoseaua națională și calea ferată; se împrășteie pe cîmpie, se dirige apoi, parte spre com. Baba Ana, scurgîndu-se în pîr. Istăul iar parte spre cătunele Găgeni și Miroși; se scurge în pîriul Sărata, în fața văii Leoteasca.

**Năeni (Năeni-Proșca)**, *com. rur.*, în jud. Buzău, pl. Tohani, pe ambele maluri ale văii Năeasca, la 35 kil. de orașul Buzău.

Limita, la N., începe din pădurea Arhimandrita, apoi pe marginea pădurei sforile Năeni, merge pînă în Predealul-Buzăului; la E., se lasă din Predeal și, pe marginea pădurei Slobozeanul, vine pînă în Piatra Săhătenilor; la S., hotarul de N. al moșiei Săhăteni; la V., din hotarul Săhăteni, ia pe marginea pădurei Gliza și ajunge

în pădurea Arhimandrita. Suprafața sa e de 1362 hect. din care 270 arabile, 420 pădure, 45 fineață, 2 izlaz, 383 vii și 224 sterp.

Proprietăți mai însemnate sunt: Năeni, Proșca și Turburești ale cetelor de moșneni: Năeni, Frăsineni, Orbești și Proșcani.

Terenul e accidentat și pietros, din care cauză e puțin fertil. Singura producțiune mai însemnată sunt viile, apoi livezile.

Comerțul constă în desfacerea acestor producțiuni.

Căi de comunicație sunt: șoseaua comunală Breaza-Fințești prin Năeni și drumul pe valea Năeanca spre Mizil.

Vite 455 boi, 126 vaci, 69 viței, 50 cai, 28 iepe, 11 mînj, 900 oi, 13 capre și 100 porci.

Comuna e formată din cătunele: Năeni, Proșca și Tudorărești, cu o populație de 1340 suflete, locuind în 314 case.

Are o școală de băieți, frecventată de 37 elevi și una de fete, frecventată de 30 eleve; o biserică, în Năeni și fostul schit Proșca, azi biserică de mir, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri. Catedrala e cea cu hramul Sf. Dumitru.

Comuna e nouă. Cel mai vechi sat e Proșca, pe care Dionisie Fotino nu-l menționează, dar care exista în secolul trecut.

Budgetul comunei e de 2502 lei, 71 bani.

**Năeni**, *cătun* de reședință al com. Năeni, jud. Buzău, cu 400 locuitori și 93 case, situat pe o frumoasă culme, ramificată din masivul muntelui Istrița.

**Năeni**, *moșie*, în jud. Buzău, comunele Năeni și Tisăul; are cam 470 hect., proprietate moșnească, divizată în 5 sfori: Dat-

cul, Frăsineni, Năeni, Cătunul și Orlești; are arături, vie, izlaz, 200 hect. pădure, apoi piatră și loc sterp.

**Năeni**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Tisăul; are cam 240 hect., din care 18 cultivabile, restul pădure, despărțită în trei sfori: Burducești, Sibiești și Marcocești, după cum s'a sub-divizat ceata moșnenilor Ghinea-Sibiș, proprietarul ei.

**Năeni-Sfințeanul**, *moșie* a statului, în jud. Buzău, com. Tisăul, făcînd parte din pădurea Bradul-cu-Sforile; are 200 hect., din care 10 hect. arabile, 10 hect. fineață și restul pădure.

**Năeni-Sforile**, *moșie*, în județul Buzău, com. Vispești, proprietate a statului, pendinte de mănăstirea Slobozia; are cam 840 hect., din care 140 arături și vii, iar restul pădure.

**Năeni-Sforile**, *pădure* a statului, pe moșia Sforile-Năeni, pe valea riului Nișcovul, jud. Buzău, com. Tisăul. Constă din două sfori: una la dreapta riului, zisă și Slobozianul, care are 337 hect., iar a doua la stînga: Năeni, cu 322 hect. Sfoara Slobozianului se mai numește și Slobozianul cu-Istrița.

**Năfurdești**, *vechiu sat*, care s'a desființat; depindea de com. Godinești, jud. Tecuci.

**Năfurdești**, *trup de moșie* al statului, în jud. Tecuci, comuna Muncelul. Are o suprafață de 155 hect. Mai poartă numele de Capul-Dealului.

**Nămăeasca**, *fostă moșie* a statului. Vezi Valea-Mare, județul Mușcel.



**Nămăeasca**, *pădure* a statului, în întindere de 231 hect., aparținând comunei Valea-Mare, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel.

**Nămăești**, *com. rur.*, în județul Mușcel, plaiul Dîmbovița, la N.-E. de Cîmpulung și la 8 kil. de acest oraș. Este situată pe malul drept al râului Argeșelul.

Se compune din 2 cătune: Nămăești și Valea-Romîneștilor, cu o populație de 887 suflete, locuind în 229 case.

Locuitorii se ocupă cu vărăria, lemnăria și scîndurăria.

Vite sunt: 26 cai, 780 boi, vaci și viței, 1017 oi, 106 capre și 120 porci.

În jurul com. sunt livezi de finețe (numite muscele), păduri de fagi și measteacăn și munți, între cari, mai apropiați putem cita: Clăbucetul și Plăisoarele. Originea numelui Clăbucetul se pierde în întunecimea veacurilor; iar Plăisoarele își iau numele de la două plăiuțe ce compun muntele.

Rîul Argeșelul udă com. de la N. la S. și pe el, în cercul com., se află 2 mori și 10 ferăstrae.

Numărul contribuabililor e de 131 și budgetul prezintă la veniturile suma de 2297 lei și la cheltuieli 2277 lei.

Pămîntul întregii com. este de 535 hect., livezi, finețe și semănături, oșbit de munți și păduri.

Locuitorii sunt în majoritate moșneni; iar 89 s'au împroprietărit la 1864.

Proprietari mari în com. sunt d-nii Maior Ciudin, Dim. Bilcescu și M. Florian.

În fața Nămăeștilor, spre E., se află muntele Mateiașul, de piatră calcaroasă, cu vârful Sturul, a cărui înfățișare măreață ridică frumusețea pozițiunii Nămăeștilor.

Sunt două șosele: șoseaua comunală și șoseaua națională, ce duce la Rucărul și Frontieră. În raionul com., peste rîul Argeșelul, este un pod de lemn. Are o biserică vechie, edificată de obștea locuitorilor, deservită de 1 preot și 1 dascăl și o mănăstire, Nămăești, spre V. de sat, cu 14 chilii, în cari locuiesc vr'o 20 călugărițe; o școală, înființată la 1861, frecventată de 25 elevi și 6 eleve.

În sînul pămîntului, la muntele Mateiașul, se găsește cu îndestulare piatră de var; iar în vara anului 1887 s'a descoperit în raionul com. depozite de piatră de construcție, tot așa de bună, se zice, ca cea de la Albești. Aci s'au deschis și carieri, de unde se exploatează piatră în mare cantitate.

Pe lunca Argeșelului, la locul numit Valea-lui-Bragă și pe Mateiașul, se văd numeroase dovezi de războaie ale trecutului: ghiulele, oase de oameni, cosciuge de piatră, toate atîtea probe neîndoelnice că pe aceste locuri s'a vărsat sînge în mai multe rînduri. Chiar muntele Mateiașul, spune legenda, își trage numele de la Mateiaș-Corvin, care a avut pe aci bătălie. Poate că în frămîntările urmate între Țepeș și Turci să fi trecut și Mateiaș prin aceste locuri, deși Istoria nu pomenește de cît numai de trecerea peste pasul Bran a lui Ion Corvin, vrăjmaș lui Vlad-Dracul.

**Nămăești**, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Mușcel. Se zice că satul Nămăești se numea la început Nemeșești, ceea ce ar face să se presupună că cu Radu-Negru ar fi venit și ciți-va Nemeși-Unguri (nobili), cari s'au așezat pe valea numită de ei Nemeșești.

Istoricul Engel susține cu totul alt-fel. (Vezi Nămăești, mănăstire). Aci este reședința primăriei. Înaintea de unirea plaiurilor, la Nămăești era reședința plaiului Dîmbovița. Are o populație de 426 locuitori. Știu carte 104 bărbați și 33 femei.

**Nămăești**, *mănăstire de călugărițe*, jud. Mușcel, așezată pe o frumoasă colină de piatră, lingă satul cu același nume, pe rîul Argeșelul, la 8 kil. de Cîmpulung.

Istoricul Engel zice că Apostolul Andrei, însărcinat cu propagarea Evangheliei în Bizant, Tracia, Scitia și ambele Daci, coborînd din Dacia superioară în Dacia inferioară, pe la Bran (pe la Zărnești) și ajungînd la locul acesta, s'ar fi uitat pe fereastra unui templu păgîn ca să vadă un preot, de la care vroia să înceapă propaganda creștină și nezăbind pe nimeni în templu, se zice că s'ar fi întors către soții săi de călătorie și ar fi zis: *nemo est*; de unde Nămăești.

Biserica zidită în piatră are mai multe legende:

Se zice că un cioban păștea oile pe această piatră mare, în care s'a săpat biserica. Într-o noapte i se arătă în vis Maica Domnului, care 'i zise: Școală și sapă sub tine și vei afla o icoană într-o bisericuță de piatră; aci vei face tu biserică, în cinstea și slava Intrării în Biserică a sfintei fecioare Maria, izvor de viață și tămăduiri.

Ciobanul se pune să sape și după trei zile și trei nopți dă de o bisericuță de piatră în formă de grotă, cu icoane și odoare bisericesti. Icoana visată de cioban este, spune legenda, chiar aceea pe care o vede vizitatorul în stînga cum intră în biserică.

Se mai zice și următoarele: Creștinii din Dacia, și înainte și după Traian, până la Constantin cel Mare, propagau Evanghelia în grote. Aceste grote serviră de biserică până la urcarea Crucii pe tronul Cezarilor, când fură părăsite și înlocuite cu temple. Multe din grote se astupară și se crede că grotă de la Nămăești, este din timpul când creștinismul se propaga în ascuns din cauza persecuțiilor.

În această mănăstire sunt 20 monahine, cu întreținerea cărora statul cheltuește anual 6110 lei.

Călugărițele, pe lângă serviciile ce aduc bisericii, se îndeltnicesc cu diferite lucrări de mină, de exemplu: saiacuri, moșaire, covoare, pinzeturi, etc., pe care le lucrează în mod artistic.

Mănăstirea se administrează de o superioară, ajutată de un consiliu spiritual și altul economic.

În mica bibliotecă a mănăstirei se află: Indreptarea legii, parte în manuscris; un Mineu de la 1698 și 4 hrisoave vechi domnești, scrise pe pergament în limba slavonă (1548, 1579, 1590 și 1650).

Curtea mănăstirei Nămăești se află la 767 m. d'asupra Mării-Negre.

**Nămoale (La-), loc izolat,** în jud. Buzău, com. Măgura. Aici e o sorgintă de ape minerale, conținând sulf și fier și a căror culoare e neagră. Apa e foarte rece, dar pare a fierbe cu mari clocote.

**Nămoalele, colină,** în jud. Buzău, com. Cislău, căt. Aninoasa; se întinde de la izvorul Puturosul până în Fundul-Căciței, pe hotarul Prahovei.

**Nămoloasa (Nămăloasa, sau Nomoloasa), com. rur.,** în pl. Biliști, jud. Putna.

E așezată pe malul Siretului, satul fiind o urmare a târgului cu același nume, de care e despărțit prin întinderea imasului.

Se află la 22 kil. de sub-prefectura plășei, și la 40 kil. de capitala județului.

Se numește astfel de la pozițiunea sa naturală, fiind situată pe un pământ mlăștinos, nămolos, lângă riul Siret, unde se află un mare pod pe vase.

Se compune din următoarele cătune: Blehani, Clucerul și Nămoaloasa (unde e și primăria comunei).

Are o populație de 380 familii, sau 1481 suflete, locuind în 318 case; o biserică parohială, cu hramul Pogorirea Sf. Duh, în cătunul Nămoaloasa.

Copiii cu vîrstă de școală urmează la școala din Țirgul-Nămăloasa.

Știu carte 116 persoane.

Sunt 339 contribuabili.

Budgetul comunei e la venituri de 5281,54 lei și la cheltuieli, de 5212,56 lei.

Locuitorii posedă pe lângă pământ arabil 47,50 hect. de vii; 2 mașini de treierat cu aburi, 137 pluguri de fier, 15 grape de fier, 10 rarețe; 885 boi, 714 vaci, 117 cai, 888 oi și 525 porci.

Industria și comerțul se practică în 2 prăvălii de băuturi spirtoase și de un fabricant de rachiu.

**Nămoloasa (Țirgul-), com. rur.,** pl. Biliști, jud. Putna.

E așezată pe malul Siretului, d'asupra satului cu același nume, de care e despărțit prin întinderea imasului.

Se află la 21 kil. de reședința sub-prefecturii, și la 39 kil. de capitala județului.

Acest târg a fost înființat în 1818 de logofătul Costache Conachi, în baza hrisovului din acel an, dat de Mihail Suțu, Domnul Moldovei.

Are o populație de 232 familii, sau 883 suflete, locuind în 232 case; 2 biserici, una parohială, cu hramul Adormirea în Țirgul-Nămoloasa și a doua filială, cu hramul Sf. Treime, în Costieni; o școală de băieți și una de fete, frecventate de 120 copii (77 băieți, 43 fete).

Vite: 426, din cari: 26 boi, 100 vaci, 130 cai, 100 oi, 20 capre și 50 porci.

Budgetul com. e la venituri de 9383,33 lei și la cheltuieli de 9106,30 lei.

Industria și comerțul se practică de 31 Români, 24 Izraeliți și un Grec.

Meseriași sunt: 28 cizmar, 14 croitor, 10 cojocari, 2 brutari, 20 lemnari, 8 fierari și 2 fabricanți de rachiu de tescovină.

Bilciuri se fac în acest târg la 9 și 25 Martie, la Sf. Gheorghe și la Înălțarea Domnului.

În baza hrisovului, prin care s'a autorizat fondarea târgului, reprezentanții actualului proprietar, contele Petru de Roma, exercită dreptul monopolului piine și percep diferite taxe asupra băuturilor și vitelor vândute, oșebit de embaticul de cîte 10 lei vechi stîngenul loc la stradă și 5 lei la mahala.

Dată fiind situația acestei localități la jumătatea distanței între Carpați și Dunăre și poziția ce ocupă pe Siretul-d.j. Nămoaloasa are o foarte mare importanță militară din punctul de vedere al apărării generale a Țării, contra unui atac venit prin Moldova, căci barează înaintarea atacului asupra capitalei Regatului.

Aceasta a făcut ca Nămoaloasa

să fie aleasă pentru a se fortifica, în care scop s'a constituit aci, în anii 1887—1890, mai multe grupuri de uvraje, dispuse pe mai multe linii, toate în fortificație permanentă, foarte solidă, după modelul cel mai recent și posedînd o artilerie formidabilă.

Fortificațiile de la Nămolosa formează sistem cu cele de la Galați și Focșani, constituind ceea ce se numește regiunea fortificată Focșani-Nămolosa-Galați și împreună închid gîtul coprinș între munți și Dunăre, interzicînd în mod absolut trecerea vrăjmașului.

Aceste fortificații au fost construite de ofițerii și trupa noastră de geniu și, prin calitățile ce au, sunt astăzi citate ca model în școlile militare străine.

În spatele fortificațiilor de la Nămolosa se află podul militar de la Lungociul, care este apărat prin aceste fortificații și care va juca de sigur un rol mare în cazul unui război.

În timp de pace fortificațiile de la Focșani-Nămolosa-Galați sunt ocupate de regimentul 1 de Cetate, care este împărțit de o potrivă între aceste 3 puncte; de asemenea mai sunt date acestor puncte și câte-va companii de geniu.

În Nămolosa există cazărmi pentru un batalion de cetate și 4 companii de geniu.

**Nămolosa, cătun**, în com. cu același nume, pl. Bilești, jud. Putna, așezat pe malul Siretului, lângă tirgul cu același nume, de care e despărțit prin întinderea imasului. Are o biserică parohială, cu hramul Pogorirea S-tului Duh.

**Nămolosa (Tîrgul-), parohie**, în jud. Putna, com. cu același

nume, pl. Bilești, formată din Tîrgul-Nămolosa și Costieni. Are 2 biserici, una parohială, cu hramul Adormirea, în Tîrgul-Nămolosa și a doua filială, cu hramul S-ta Treime, în Costieni.

**Nămolosa, parohie**, în com. cu același nume, pl. Bilești, jud. Putna. Se compune din cătunele Blehani, Clucerul și Nămolosa, avînd o biserică parohială, cu hramul Pogorirea S-tului Duh, în căt. Nămolosa.

**Nămolosa, pîriș**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnic, com. Dumitrești; izvorește din dealul Turculețul; udă partea E. a com. și se varsă în riul R.-Sărat, pe stînga lui, mai jos de cătunul Bicești de-sus.

**Nănășeni, fost sat**, la N. de desființatul sat Iorcani, pe teritoriul comunei Tătărăuși, jud. Suceava.

**Nănășești, sașu Piscul - Cocorului, moșie**, cu o întindere de 845 pogoane, din care 300 pogoane pădure, jud. Argeș, pl. Oltul, proprietatea statului, fostă pendinte de mănăstirea Govora din Vilcea. Avea la 1871 o arendă anuală de 12050, cînd a fost ipotecată, împreună cu alte 380 proprietăți ale statului, pentru asigurarea împrumutului domenal de 78 de milioane.

Pe periodul 1879—86, arenda acestei moșii a scăzut la 7250 de lei; după aceasta s'a înstrăinat de guvern în timpul din urmă.

Pe moșie se află 2 mori, case, han și magazii.

**Nănăul, sașu Valea-lui-Nănău, vale**, în com. rur. Retezul, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

**Nănceanca, pisc de deal**, pe moșia Mogoșești, com. Buda, pl. Hertza, jud. Dorohoiu.

**Năneasa, vale**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Doftana, pe unde se găsesc puțuri de păcură în abundență.

**Năneasca sașu Năcești, cătun**. Vezî com. Năcești, jud. Vlașca.

**Nănești, com. rur.**, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., așezat pe valea pîrîiașului Cornitelul și în cursul superior al pîrîului Dînețul. Se compune din 3 cătune: Nănești, reședința, Vladnicul și Măraști.

La 1803, Nănești-Răzeși făceau parte din județul Tecuci, ocolul Polocinului («Uricarul», Codrescu, Vol. VII, pag. 313).

În partea de E. a com. se înșiră, de la N. la S., dealurile: Ghirineasa, Stîlpi și Dealul-Mare.

Se mărginește la E. cu Găiceanca (jud. Tecuci); la V., cu com. Milești; la S., cu com. Petrești și la N., cu com. Părinca.

Are o școală mixtă, care funcționează din 1859, frecventată de 14 copii; 3 biserici: 2 ortodoxe, în satul Nănești, deservite de 2 preoți, 1 diacon și 2 cîntăreți, și una catolică în Vladnicul.

Are o populație de 370 familii, sașu 1484 suflete: 1143 Romîni, 324 Unguri și 17 Izraeliți, toți de protecțiune romînă; 1000 agricultori, 4 cu profesii libere, 117 muncitori și 23 servitori, locuind în 370 case.

După legea rurală din 1864, s'au împrăștiat 90 locuitori, cu 313 fâlcși și 40 prăjini pămînt în țarină.

Teritoriul comunei are o întindere de aproape 1000 hect. Proprietarii sunt: Caton G.

Lecca, avînd o moșie de 433,20 hect.; Profira Strat, o moșie de 104 hect.; și N. Țintă, posedînd 25,06 hect.

Viile ocupă o întindere de 63 hect.

Vite sînt: 70 cai, 647 vite mari cornute, 256 porci, 21 capre și 757 oi.

Budgetul comunei e la venituri de 3956 lei, 70 bani și la cheltueli, de 1979 lei, 26 bani.

Teritoriul comunei este străbătut de calea vecinală Lecca-Părincea-Nănești-Păncești și de calea comună ce o unește cu Văleni (com. Milești).

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 28 kil.; la com. Părincea, reședința plășei, 5 kil.; la com. Milești, 9 kil.; la Petrești, 8 kil.

**Nănești, com. rur.**, în jud. Putna, pl. Bilești, așezată lângă Siret. E un sat împrăștiat și înconjurat cu grădini, vii și alee de salcîm.

Se află la 16 kil. de subprefectura plășei, și la 34 kil. de capitala județului.

În comună sunt 2 bălți: una numită Lacul, de 30 hect., și alta, Cîrpînoaia, în întindere de 10 hect.; ambele conțin pește.

Viile sunt pe 82 hect.

Are o populație de 218 familii, sau 983 suflete, din cari: 337 agricultori, 3 meseriași, 12 comercianți, 8 cu profesii libere, 25 muncitori și 9 servitori, locuind în 237 case.

Știu carte 70 persoane.

Are o biserică parohială, cu hramul Înălțarea-Domnului.

Budgetul com. e la venituri de 3487.01 lei și la cheltueli, de 3484.47 lei.

Locuitorii posedă: 1 mașină de bătut porumb (cu manivelă), 2 pluguri de lemn, 60 de fier, 1 grapă de fier; 214 boi, 192 vaci, 24 cai, 895 oi și 61 porci.

Industria și comerțul se practică în două stabilimente de băuturi spirtoase, 5 de băuturi spirtoase și coloniale, 3 fierări și 7 fabrici de rachi și tescovină.

**Nănești, sat**, jud. Bacău, pl. Siretul-d.j., și reședința cu același nume, situat pe pîrîiașul Cornițelul și pe Valea-Nănești.

Are o populație de 266 familii, sau 939 suflete; o școală mixtă; 2 biserici, una clădită la 1716 de Enache Meșterul și a doua, la 1834, de preotul G. Roșu; 2 cîrciumi.

Vite: 52 cai, 472 vite mari cornute, 219 porci și 13 capre.

În vechime satul se numea Slobozia-Nănești.

**Nănești, sat**, formînd com. cu același nume, pl. Bilești, jud. Putna, așezat lângă riul Siretul și înconjurat cu grădini, vii și alee de salcîm; e un sat împrăștiat.

Are o biserică parohială, cu hramul Înălțarea-Domnului.

**Nănești, sat**, făcînd parte din com. Valea-Rea, jud. Tecuci, situat pe coasta dealului Vladnicul, în partea de S. a comunei, la 1 1/2 kil. de reședința comunei.

Are o populație de 85 familii, sau 309 suflete, cari locuiesc în 78 case; o biserică, cu hramul Intrarea-în-Biserică, făcută de locuitori la 1742 și reparată la 1803, 1875 și 1891.

Copiii din sat urmează la școala din satul Galbeni.

Locuitorii sunt răzeși.

Teritoriul satului este de 128 hect., pe care locuitorii îl stăpînesc în întregime.

Se zice că satul datează de vre-o 200 de ani.

**Nănești, parohie**, în com. cu același nume, pl. Bilești, jud.

Putna, avînd o biserică parohială, cu hramul Înălțarea-Domnului.

**Nănești, vale**, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.j., prin care șerpuește pîrîiașul Cornițelul și care este înclinată spre pîrîul Răcătăul.

**Nănești, pîrîu**, jud. Tecuci, izvoarește din ripa cu același nume; curge prin mijlocul satului Nănești, de la V. la E., și se varsă în partea dreaptă a Zeletinului, în raionul com. Valea-Rea.

**Nănești. Vezî Pochi-Diș**, jud. Tutova.

**Nănia, colindă**, în jud. Buzău, com. Vadul-Soreștilor, pe moșia Modruzești și Căprești, acoperită cu pădure, în întindere de 50 hect.

**Năpîrteanul. Vezî Berevoești**, proprietatea statului, jud. Mușcel.

**Năpîrteanul, munte**, proprietate a statului, în raionul comunei Berevoești-Ungureni, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel. Este acoperit cu pădure de brazi și molifi. Aci sunt mai multe cășării. Din acest munte, izvoarește Rîușorul, afluent al riului Brătia.

**Năpîrteanul, pădure** a statului, în întindere de 200 hect., jud. Mușcel, com. Berevoești-Ungureni.

**Nărteasca, numire** ce se mai dă *sforii de pădure* Doiceasca, din marele trup Bradul-cu-Sforile, com. Tisăul, jud. Buzău.

**Nărteasca, numire** dată unei *părți din moșia Băduleasca*, com. Vispești, jud. Buzău.

**Nărtești, deal**, jud. Tecuci, con-

tinuare a dealului Gohorul. Se termină aproape de gara Berheciul. Pe dinsul sunt așezate satele: Nărtești-d.j., Nărtești-d.s. și Viile-Grecilor.

**Nărtești, ripă cu piriă**, jud. Tecuci, desparte satele cu același nume, în direcție N.-V. și se varsă în partea stângă a Berheciului.

**Nărtești-de-Jos, sat**, făcând parte din com. Gohorul, jud. Tecuci, situat la Capul-Dealului, în partea de S. a comunei, la 8 kil. de reședința com., care e în satul Gohorul.

Are o populație de 61 fam. sau 222 sufl., locuind în 67 case.

Locuitorii sunt vechi răzeși și stăpinesc tot teritoriul cătunului, care e de 292 hect.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Copiii din sat merg la școala din Nărtești-d.s.

În partea de S., pe coastă, se află Viile-Grecilor, unde a fost și satul Greci.

**Nărtești-de-Sus, sat**, făcând parte din com. Gohorul, jud. Tecuci, situat pe dealul cu același nume, la 5 kil. de reședința comunei, și despărțit de Nărtești-d.j. printr'o ripă.

Are o populație de 160 familii, sau 563 suflete; o biserică, cu hramul Intrarea-în-Biserică, făcută de locuitori la 1834, după cum se vede în inscripția ce se află d'asupra ușei, și care s'a reparat la 1882, tot de locuitori, cari o și întrețin; o școală mixtă, înființată la 1875 și frecventată de 44 copii.

Comerțul se exercită de 2 circiumari.

Locuitorii sunt toți răzeși și stăpinesc tot teritoriul, care e de 580 hect.

Satul este străbătut de un drum care-l unește cu satul Gohorul.

**Năruja, com. rur.**, în jud. Putna, pl. Vrancea, situată pe amîndouă părțile gurei, pe unde se varsă piriul cu același nume în Zăbala, la 16 kil. de sub-prefectura plășei și la 53 kil. de capitala județului.

E udată de piraiele Năruja, Zăbala, Peticul, Reghiul și Săratul.

Vîrfurile de munți din această comună fac parte din lanțul munților Vrancei; la poalele lor sunt mine de sare.

Se compune din cătunele: Lunca, Năruja (unde se află și primăria comunei), Petrești, Podul-Năruja, Podul Stoica, Poenița, Reghiul și Stroești.

Are o populație de 229 familii, sau 997 suflete, din cari: 198 agricultori, 13 industriași, 2 comercianți, 2 cu profesiuni libere, 342 muncitori și 20 servitori, locuind în 238 case.

Știu carte 61 persoane.

Sunt 212 contribuabili.

Are o biserică parohială, cu hramul Cuvioasa Paraschiva; o școală mixtă, construită de comună și frecventată de 29 copii.

Budgetul com. e la venituri de 2162.01 lei și la cheltueli, de 2141.70 lei.

Locuitorii posedă: 30 pluguri de lemn; 4 mori de apă; 242 boi, 204 vaci, 69 cai, 1864 oi, 71 capre și 161 porci.

Sunt 250 stupi cu albine.

Viș sunt de 6 hect.; cultură de cereale, pe mai mult de 500 hect.

Industria și comerțul se practică de 2 comercianți de băuturi spirtoase, 3 fierari, 3 cărăuși. Sunt 5 pive și dirste și 7 herăstrae.

**Năruja, cătun**, în comuna cu a-

celăș nume, pl. Vrancea, jud. Putna, situat pe amîndouă părțile gurei pe unde se varsă Năruja în Zăbala.

Are o biserică parohială, cu hramul Cuvioasa Paraschiva.

**Năruja, parohic**, în com. cu același nume, pl. Vrancea, jud. Putna, formată din cătunele: Năruja, Stroești, Poenița, Lunca, Reghiul, Podul-Stoica, Petrești și Podul-Năruja. Are o biserică parohială cu hramul Cuvioasa Paraschiva, în cătunul Năruja.

**Năruja, piriă**, jud. Putna, ce izvorește din muntele Poiana, mai sus de satul Herăstrăul, primind în cursul său, următoarele piraie: Mordanul, ce vine de la Poarta-de-Vint, Gorul, ce vine din vîrfurile muntelui cu același nume, Verdele, ce izvorește din muntele Verdele, Pietrosul, ce izvorește din muntele Pietrosul, Băloasa, ce curge din muntele Sboina.

Se varsă în Zăbala, lingă comuna Valea-Sărei, la cătunul Prisaca, după ce udă comunele: Herăstrăul, Năruja și Nistorești.

**Năruja (Dealul-), pădure**, în întindere de 50 hect., situată pe teritoriul comunei Năruja, pl. Vrancea, jud. Putna. Aparține locuitorilor din sîs zisa comună în indiviziune.

**Năruja (Podul-), cătun**, în comuna cu același nume, pl. Vrancea, jud. Putna, situat pe piriul Năruja, lingă locul unde dă în Zăbala.

Are o populație de 49 suflete, cari locuiesc în 14 case.

**Nășintocul, vale**, jud. Vâlcea, pl. Ocolul, com. Vlădești.

**Nășipăria, deal**, pe moșia Lu-

peni, com. Hudești, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

**Năsipăria, deal**, ce se prelungește pe partea de N.-E. a satului Albești, comuna Albești, pl. Crasna, jud. Fălciu. Se numește astfel din cauza marelui cantităț de năsip ce conține.

**Năsipăria, deal**, făcând hotarul între com. Galata, pl. Codrul și Miroslava, din pl. Stavnicul, jud. Iași; pe podișul său trece de-a curmezișul șoseaua județeană Iași-Roman; de pe el se scoate prundiș.

**Năsipăria, pisc de deal**, pe moșia Hudești, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

**Năsipăriei (Dealul-), deal**, pe moșia Hilișeul-Curt, com. Hilișeul, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

**Năsoești-Cetățuia, moșie**, jud. Bacău, pl. Tazlăul d.-s., com. Nadișa, aparținând statului și aducându-i un venit de 3100 lei. Înainte de secularizare, ținea de mănăstirea Berzunțul. Pe această moșie a fost ceartă și judecăți dese între răzeși și egumenii mănăstirii Berzunțul. Ast-fel s'a întâmplat la 1781, pe timpul Domnitorului C. Moruzi-Voevod, în urma jalbei dată de egumenul Ghenadie, ca să se hotărânicească din nou părțile de moșie. Acestea s'a hotărât definitiv, de către Matei Hurmuza-che, în favorul mănăstirii.

**Năsoești-Particulari, sub-divizie a satului Năsoești-Răzeși**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., situat pe pîrîul Nadișa, la 2 kil. de satul Nadișa (școala).

Are o populație de 58 familii, sau 225 suflete; o biserică ca-

toică, clădită în 1865 de locuitorii; 2 circiumi.

Vite: 16 cai, 113 vite mari cornute și 56 porci.

**Năsoești-Răzeși, cătun**, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., al com. Nadișa, situat pe dreapta pîrîului Nadișa, la 2 kil. de satul Nadișa (școala).

Are o populație de 77 familii, sau 301 suflete; o biserică ortodoxă, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, clădită de locuitorii la 1777.

Vite: 15 cai, 193 vite cornute și 7 porci.

**Năsoești-Răzeși, moșie**, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., comuna Nadișa, aparținînd răzeșilor din comună.

**Năsoeștilor (Dealul-), deal**, în județul Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Nadișa, de pe teritoriul cătunului Cetățuia.

**Năsolea, cascadă**, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești, formată de pîrîul Uzul, la picioarele muntelui Farcul și la care se ajunge cu greu, printr'o pădure deasă de brazi și fagi.

**Năstase, sat**, pe șesul din dreapta Bașeului, în partea de S. a com. Brăteni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani, cu o suprafață de 219 hect. și o populație de 45 familii, sau 129 suflete.

Vite sunt: 33 boi și vaci, 29 cai, 30 oi și 16 porci.

**Năstăseni, sat**, făcînd parte din com. Godinești, jud. Tecuci. Pe acest loc a existat o dată satul Năfurdești. Locuitorii de aici au format satul Bicești, din pl. Zeletinul.

E situat la N. și la 7 kil. și 700 m. departe de reședința

com., la marginea de V. a dealului Medeleni.

Are o populație de 44 familii, sau 174 suflete, locuind în 50 case.

Teritoriul satului este de 168 hect.

Locuitorii sunt răzeși.

**Năstăsești, sat**, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Bulzești, situat în valea pîrîului Frățilă. Are o populație de 377 suflete, locuind în 109 case.

Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Cîrstulești, ce este la 3700 m.

Are o biserică; 5 circiumi.

**Năstăsoaia, vîrf de deal**, situat la N. de com. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova, acoperit cu vii.

**Năsturelul, com. rur.**, în partea de S. a plășei Marginea, jud. Teleorman, situată pe țărmul gîrlei Pasărea, care derivă din Dunăre și udă toată partea de S. a com.

La N. și E., se învecinește cu proprietatea Bragadirul și la V. cu proprietatea Zimnicea. Are un cătun, Zimnicelele, la 3 kil. de Zimnicea.

Toată partea de S.-V. a com. este șerpuită de mulțime de ape, atît stătătoare cît și curgătoare. Afară de gîrla Pasărea, mai sunt: Boazul, care derivă din această gîrlă; Calota, Luciul, Rotundul, Bentul, Boulețul și Craca, ape stătătoare, provenite din revărsările Dunărei în canalul Pasărea.

Comuna Năsturelul poartă și numele de Herasca, după numele fostului proprietar, Banul Constantin Herescu, care a făcut moșia sa donațiune Academiei Romîne și bisericei Sf. Vineri din București.

Cătunul Zimnicelele se numea mai înainte Satul-Noi. Acest căt. se află în depărtare de Năsturelul de aproape 1½ kil., în partea de V., spre orașul Zimnicea.

Populația com. cu a cătunului este de 776 suflete, din cari 138 contribuabili.

Vite: 283 cai, 716 vite mari cornute, 2840 vite mici cornute și 134 porci.

Budgetul com. e de 4750 lei și 43 bani, la venituri și de 4670 lei și 76 bani, la cheltuieli.

Are o școală, frecventată de 18 elevi; 2 biserici, una în căt. Năsturelul și alta în Zimnicelul, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Căi de comunicațiune are spre orașul Zimnicea și spre com. Bragadirul, pe șosele vecinale; iar spre com. Frumoasa, la N.-V., are numai drumuri naturale.

În raza acestei com. se găsesc mai multe mături, dintre cari una la N., care poartă numele de Măgura-cu-Boz; o altă între căt. Zimnicele și Năsturelul, cu numele de Măgura Caravaniței și o a treia Măgura-Mare, chiar în Năsturelul. Înălțimea lor variază între 15—20 m. și baza, de la 50—80 m. în periferie.

În partea de N. se văd încă și azi urmele liniei ferate ruse din campania 1877, Zimnicea-Frățești, care s'a desființat la 1887.

**Năsturelul**, *moșie*, în jud. Teleorman, pl. Marginea, com. cu același nume, donată de către răposatul general Năsturel Herescu, parte bisericești Sf. Vineri din București, parte Academiei Române.

**Nătămenia**, *deal*, în jud. Mehedintzi, plaiul Cerna, la hotarul

com. rur. Balta. Aci a fost, se zice, o circiumă a lui Tudor Vladimirescu.

**Nătărăi**, sau **Insurăței**, *sat*, pendinte de com. Seaca-Belciugata, pl. Șerbănești, jud. Olt, format de însurăței împroprietăriți aci, pe moșia statului, în 1879.

Are o populație de 100 familii, cari posedă 550 hect.

Alături de acest sat, s'a mai format un alt cătun de către locuitorii împroprietăriți, în baza legii vînzării bunurilor statului și cărora li s'a vîndut pămînt în loturi. Acest cătun nou are o populație de 313 familii, posedînd 1565 hect.

**Năutul**, *pisc*, com. Dragoslavele, jud. Mușcel, plaiul Dîmbovița.

**Năvăcești**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Măgureni, pl. Filipești, jud. Prahova. Are o populație de 126 locuitori.

**Năvirgeacul**, *loc izolat*, cu fințină, com. Mădulari, pl. Cerna, jud. Vilcea.

**Năvrapul**, *pădure*, supusă regimului silvic, proprietatea moșnenilor Berevoești-Pămînteni, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel, avînd, împreună cu pădurile Piperuși și Oboarele, o întindere de 3000 hect.

**Năvrăpeasa**, *gîrlă*, jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-j.; desparte la E. com. Măciuca de com. Gușoeni.

**Năvrăpești**, *parte din satul* Mirosălăvești, jud. Suceava.

**Năvrăpești**, sau **Sohodorul**, *pîrîu*, jud. Suceava, udă satul și com. Mirosălăvești, pe o lungime de 7 kil și se varsă în Moldova.

**Năzărioaia**, *sat*, făcînd parte din com. Vultureni, pl. Berheciul, județul Tecuci, situat pe coasta de V. a dealului cu același nume, la 5 kil. de Vultureni, în partea de N.-V.

Are o populație de 21 familii, sau 82 sufl., locuind în 18 case.

Teritoriul satului este de 166 hect.

Locuitorii, vechi clăcași, stăpînesc 76 hect., iar proprietarul, 90 hect.

Acest sat își trage numele de la nevasta unui locuitor, numită Năzare, care murind a lăsat acest loc soției sale. Locuitorii îi mai zic satului și Năzăroaia sau Satul-lui-Năzare.

**Neacșul**, *vale*, jud. Olt, comuna Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., care se varsă în Cungrea-Mare, pe țărmul stîng, tot în raionul comunei Ciomăgești.

**Neacșul (Stan)**, *vilcea*, care se formează pe teritoriul com. Titulești, căt. Ungurei, pl. Șerbănești, jud. Olt, cu direcția de la V. către E. se varsă în riul Dorofeiu.

**Neacșului (Movila-)**, *movilă*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată pe cîmpul Bărăgan, spre S. de satul Marsilieni; are o înălțime de 14 m.

**Neacșului (Valea-)**, *vale*, în jud. Buzău, com. Gura-Nișcovului, căt. Cîrlomănești.

**Neaga**, *numire*, ce a purtat din vechime și mai poartă com. rur. Socetul din pl. Tîrgului, jud. Teleorman. Numirea oficială de Socetul i s'a dat mai tîrziu.

**Neaga**, *sorginte de ape minerale*, în jud. Buzău, com. și căt. Rușia-vățul; conține sulf și fier.



**Neaga, vâlcea**, jud. Teleorman, ce trece prin com. Socetul, satul Neaga; începe despre comuna Bălțați, la N. V., și se termină în Valea-Vedei.

**Neaga (Doamna)**, fică a lui Mitrea Vornicul, unul din fruntașii boerilor din jud. Buzău, devenită soția lui Mihnea, fiul lui Alexandru-Vodă și nepotul lui Mircea Ciobanul, fiul lui Radu Calugărul, toți din Buzău. Mircea domni în țară în două rânduri: la 1577—1583 și la 1585—1590. Din cauza cruzimilor și a împilărilor, pierzându-și tronul, se duse la Constantinople, unde se turci de bună voie, sub numele de Mehmet-Bey. Soția sa Neaga, rămânând singură, se retrase în Buzău, în vastele sale proprietăți: Cislăul, Tisăul și Lapoșul, la care, probabil, a adăugat și ceea ce-i rămăsese de la soțul său. Neaga s'a distins și prin multe fapte de pietate, zidind mănăstiri și biserici.

Din nenumăratele edificii pe care tradiția le atribue și locuri cu numele său, vom expune pe cele mai însemnate:

a) Cetatea Doamnei Neaga, numită și «La-Zidul-Doamnei», ruine în com. Cislăul, cât. Buda, pe o frumoasă poiană, între munții Gîlma și Scărișoara, înconjurată de izvoarele: Valea-Zidului și Valea-Dogarilor. Aci se văd ruinele unui mare palat fortificat, iar la poartă un colosal stejar bine conservat, avînd periferia de 5 m. Tradiția adaugă că sub ruinele acestui palat ar fi bolți, în care sunt și acum ascunse averile D-nei.

b) Palatul Cheea. Vezi Cheea, com. Tisăul.

c) Palatul și biserica de la Cucuiata. Vezi Cucuiata, com. Grăjdana.

d) Biserica Doamnei Neaga

din com. Lapoșul, ruine, care abia se mai cunosc.

e) Puțul Doamnei Neaga în com. cât. Lapoșul, lângă ruinele bisericei, în livedea de prună a lui Temistocle, unde, după tradiție, s'a aruncat fetele ei (unii spun 2, iar alții, 3), ca să nu cadă în mîna Turcilor, cari veniseră a le robi. Colacul puțului se conservă bine, iar inscripțiunile după dînsul au devenit aproape ilizibile, ceea ce a făcut pe d-l Odobescu să zică: «e săpat cu slove pe care, zău, nici cei mai cărturari din ziua de astăzi nu le mai pot ghici.» (φάδο-κυνηγετικός, Scrieri literare și istorice, vol. III, pag. 176). Puțul e foarte adînc; la gură au crescut ciți-va soci. Se spune că în fundul lui ar fi aruncate avuții.

f) Poiana Doamnei Neaga, loc izolat și de o rară frumusețe în com. și cât. Lapoșul, unde era un palat și o grădină de preumblare. De aci pleca alee până la cetatea din Cislău și cetatea din Tisău, pe dealul Mesteceni, pe a cărui culme pare a fi încă urme de șosea. Tradiția spune că aci au prins-o Turcii și au omorît-o.

g) Drumul Doamnei Neaga, în com. Rușlavățul; începe din muntele Băidea, de la schitul Cîrnul, fondat de moșii ei (Doamna Chiajna și Mircea Ciobanul) și se infundă în muntele Pănătăul. E o lucrare de artă, fiind mai tot săpat în stînci.

h) Mănăstirea Cislăul, pe care a zidit-o mutînd aci pe călugării de la schitul Aninoasa, ce era în ruine.

i) Biserica S-ții Ingeri din orașul Buzău, unde, în capul pantahuzei, se vede trecută Doamna Neaga cu 100 talere. Pantahuză ce conservă în biblioteca decedatului C. Don.

j) În fine drumul Doamnei Neaga,

din com. Gura-Sărăței, care începe din malul rîului Teleajenul, trece prin Sărata, merge până la comuna Gura-Nișcovului, de unde se bifurcă, o ramură continuînd pe malul rîului Nișcovul, prin com. Grăjdana și Tisăul, iar alta trecînd rîul Buzău și mergînd prin comuna Mărăcineni în com. Scurtești. Acest drum e indicat prin mari cruci de piatră, mai toate din anii 1583 și 1584. (Vezi Istoricul comunei Gura-Sărăței), etc.

Din lucrurile rămase de la Doamna Neaga, este și o cruce ferecată, pe care a dăruit-o mănăstirii Bratschi din Chiev în anul 1600. Se găsește zugrăvită între ctitori la Episcopia din Buzău și la mănăstirea Bradul.

**Neaghii (Valea-), vale**, în jud. Buzău, com. Viperești, care se scurge în rîul Buzăul.

**Neagoe, pisc**, pe malul rîului Otăsăul, com. Petrari-d.-s., pl. Ocolul, jud. Vilcea.

**Neagoșul, deal**, jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Chiojdeanca.

**Neagota, parte din satul Romani**, plaiul Horezul, jud. Vilcea; în vechime parte se numea Neagota și parte Desrobiți.

**Neagota, pîrîu**, jud. Tecuci, com. Corbasca, afluent al Rogoazei; curge de la N. spre S. și se varsă în pîrîul Corbasca.

**Neagota, Romani și Birzoteni**, moșii ale statului, pendinte de mănăstirea Bistrița, situate în com. Romani, plaiul Horezul, jud. Vilcea. Se arendează cu 7100 lei anual.

**Neagota și Valea-lui-Neagu**, trupuri de pădure ale statului,

în întindere de 750 hect., carî, împreună cu trupurile Crîngul-Popești (15 hect.) și Plăieșul (20 hect., formează pădurea Romani, situată în com. Horezul, plaiul Horezul, jud. Vîlcea.

**Neagota, vale**, jud. Vîlcea, com. Romani, plaiul Horezul.

**Neagotii (Valea-), vale**, izvoarește de la hotarul comunei Romani și se varsă în riul Bistrița, în raionul comunei Tomșani, plaiul Horezul, jud. Vîlcea.

**Neagra, sat**, cu 250 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Poiana-Lacului.

**Neagra, sat**, numit în partea estică Șes-Tină, iar în cea vestică Gura-Haitei, pe moșia și în com. Neagra-Șarului, jud. Suceava, așezat pe țărmurile pîrîiului Neagra-Șarului, pe o lungime de 11 kil. și o lățime de 3 kil.

Are o populație de 271 familii, sau 1102 suflete, din carî 309 contribuabili, locuind în 328 case; o biserică, cu hramul Sf. Dumitru, clădită din lemn de răzăși în 1852, pe locul alteia vechi ce fusese adusă din Dorna-Vatra și din care icoanele și catapeteazma se văd și acum în noua biserică, care e deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, înființată în 1865, condusă de un învățător și frecventată de 35 elevi.

Drumuri principale sunt: la Panci, 4070 m.; la Șarul-Dorniș, 6 kil., și la Gura-Haitei, 9 kil. Vezî com. Neagra-Șarului și Dorna.

**Neagra, mahala**, aparținînd cîntunului Baia-de-Fier, jud. Gorj, plaiul Novaci. Are 23 familii, sau 69 suflete.

**Neagra, cîtun**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bicazul, situat la gura pîrîiașului cu același nume și în stînga pîrîiului Bicazul.

**Neagra, braț** (prival), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, teritoriul comunei Vlădeni; pune în comunicație lacul Mocilna cu Borcea.

**Neagra, baltă**, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Desa; conține multe minerale, dintre carî iodul predomină.

**Neagra, baltă**, jud. Ilfov, pl. Mostiștea, la E. pădurei cu același nume.

**Neagra, ramură de munți**, ce se detașază spre S.-E. din grupa muntelui Ceahlăul, pe teritoriul comunei Bicazul, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; este formată din două șire mai principale: Obcina-Neagră și Neagra-Săculescului.

**Neagra, moșie**, jud. Argeș, pl. Pitești, cu o întindere de 612 pogoane, din care 450 pogoane pădure proprietatea statului, pendinte de Mitropolia din București. Se arendează cu 240 lei anual.

**Neagra, pădure a statului**, în întindere de 1847 hect., pendinte de com. Haimanalele, pl. Filipești, jud. Prahova, care, împreună cu trupul Groșetului-Mălăeasa, 150 hect., formează pădurea Haimanalele.

**Neagra, pîrîu**, izvoarește de pe teritoriul satului Popricani, com. Rădîul-Mitropoliei, pl. Copoul, jud. Iași, curge de la N. spre S. și se varsă în iazul cu același nume.

**Neagra, pîrîu**, izvoarește din Pădurea-Neagră și se varsă în riul Cricovul-Dulce, la locul numit La-Ripă, spre S. de com. Haimanalele, pl. Filipești, jud. Prahova.

**Neagra - Broștenilor, sat**, pe moșia și în com. Broșteni, jud. Suceava, de care ține și localitatea numită Poiana-Vinului, locuită de cîți-va sătenî, carî n'au proprietățile lor, ci țin cu arendă anuală cîte o bucată de loc de la proprietate.

Așezat pe țărmul drept al pîrîiului cu același nume, are o populație de 51 familii sau 290 suflete, din carî 60 contribuabili, locuind în 62 case; o cîrciumă; o băcănie; o moară și un herăstrău.

Meseriași sunt: 1 croitor, 3 cojocari, 2 dulgheri, 2 pietrari și 4 fierari.

Școala și biserica din Broșteni servesc și acestui sat.

Improprietăți în 1864, sunt un frunțas, 4 palmași și 4 cîdași, stăpînind 57 fîlci, afară de cei cu 20 prj.

E străbătut numai de șoseaua ce leagă Broșteni cu Dorna.

**Neagra-Broștenilor, pîrîu**, jud. Suceava. Izvoarește din Transilvania, atinge hotarul Țării la Cheia-Negrei, formează hotar între com. Șarul-Dorniș și Ardeal pe o întindere de 3 kil. și după ce a învîrtit un herăstrău și 2 moriște, trece în com. Broșteni, la Poiana-Vinului; udă și această comună pe o lungime de 20 kil., învîrtind alte două herăstrae și o moară, și se varsă în Bistrița, în dreptul satului Broșteni.

Acest pîrîu poartă mai multe nume: în Transilvania i se zice Neagra Secuilor; cîm atinge hotarul Țării, ia numele de Neagra-

Drăgoeșei, mai la vale, de Neagra-Păltenișului și în fine, de Neagra-Broștenilor.

În România are de tributari din dreapta: Cristisorul, Ortoia, Ortoaia, Piriul-Cerbului, Pahomie, Piriul-Arșiței-Rele și al-Salahorilor; iar din stînga: Secul, al-Ursului, al-Văcăriei, Țihlița, Căprăria-Mică, Căprăria, Piriul-Acheșului, Negrișoara, Piriul-Arsurilor și al-Omului. E navigabil pentru plute.

La Poiana-Vinului e un agent vamal, care priveghiază să nu se introducă în Țară plute în mod fraudulos.

**Neagra-Drăgoești.** Vezî Neagra-Broștenilor, jud. Suceava.

**Neagra-Mare, pîrîiaș,** în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bicazul, izvorește din apropierea muntelui Gruil, vărsîndu-se pe stînga în Bicaz, lîngă satul Neagra. Pe valea sa se găsesc bolovanî mari de calcar.

**Neagra-Mădeiului, sat,** pe moșia Borca, jud. Suceava, com. Mădeiul, înșirat în lungul țărmlui drept al pîrîului Neagra-Broștenilor.

Are o populație de 15 familii, sau 73 suflete, din cari 48 contribuabili, locuind în 17 case.

Improprietăți în 1864 sunt: 3 fruntași, 3 pâlmași și 10 cotași, stăpînind 48  $\frac{1}{2}$  fălci.

Biserica și școalele din Broșteni servesc și acestui sat.

Singurul drum ce leagă Broșteni cu Dorna trece pe aci.

**Neagra-Mică, pîrîiaș,** în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bicazul, se varsă în pîrîiașul Neagra-Mare.

**Neagra-Păltenișului.** Vezî pîr. Neagra-Broștenilor, j. Suceava.

**Neagra-Săcuescului, ramură de munți,** în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bicazul.

**Neagra-Săcuilor.** Vezî pîr. Neagra-Broștenilor, jud. Suceava.

**Neagra-Șarului, com. rur.,** în jud. Suceava, pl. Muntele, situată spre V. și la 113 kil. de Fălticeni. Se mărginește la E. cu com. Șarul-Dornii; la V. și S. cu Transilvania și comuna Șarul-Dornii și la N. cu comuna Șarul-Dornii și Bucovina.

Are forma unui poligon neregulat, tinzînd spre rotunzime. E compusă din satele Neagra și Șărișorul, cu reședința în satul de la care și-a luat numele.

Are o populație de 314 familii, sau 1283 suflete, din cari 355 contribuabili; o biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de un învățător.

Budgetul comunei e la venituri de 6060 lei, și la cheltuieli, de 6035 lei.

Vite sunt: 364 cai, 524 boi, 840 vaci, 2532 oi, 58 capre și 185 porci.

Moșia e proprietatea locuitorilor răzeși și are 7909 hect., din cari 6258 hect. pădure, 1373 hect. finat, 19 hect. cultivabil și restul sterp.

E udată de pîrîul Neagra-Șarului cu afluenții săi, din dreapta: Piriul-Bradului, Băuca și Tăietura, iar din stînga: Halta, Panacul, Răchitișul, Piriul-Paltinului, Piriul-cu-Pește, Piriul-Popii, al-Bărloagelor, al-Runcului și al-Măganului. Mai sunt: Piriul-Tulbure, Piriul-Mare și Șărișorul.

Munții comunei cei mai însemnați sunt: Călimani, Tăeturile, Șârbei, Lucaciul și alții în număr de aproape 30.

Altitudinea comunei, în Virful-Lucaciului, atinge 1777 m.

Locuitorii se ocupă cu exploatarea pădurilor și creșterea vitelor.

**Neagra-Șarului, pîrîiaș,** jud. Suceava, intră în Țară la locul numit Gura-Haitei, în com. Neagra-Șarului, pe care după ce o străbate, trece în com. Șarul-Dornii, formînd hotarul Țării din spre Bucovina pe o lungime de 6—7 kil. După un curs total de 25 kil., în care a învîrtit 12 moriște, 7 ferăstrae și 2 pieue, se varsă în Bistrița, drept satul Gura-Negrei. Apa sînd foarte repede, e navigabilă pentru plute.

Are de tributari în Țară, din dreapta, Piriul-Bradului, Băuca cu Băucuța și Tăetura, Călimănelul, Piriul-lui-Mindrilă, al-Rusului, al-Pietrenilor, al-Pichetului, Vilcelele și Piriul-Rece; iar de-a stînga Piriul-Haitei, Piriul-cu-Pește, Piriul-Popii, al-Birloagelor, al-Runcului, al-Măganului, Piriul-Mare, Șărișorul-Mare și Piriul-Burtucului, din Bucovina.

**Neagră (Movila-), movilă** însemnată, naturală, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Canli-Bugeac, situată în partea sudică a plășei și în cea centrală a comunei, pe una din undulațiunile sudice ale dealului Actopraciac; are 65 m. înălțime; punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea, domină asupra satelor Canli-Bugeac, Pașa-Cișta și asupra drumului comunal Pașa-Cișta-Caugagi, ce trece pe la picioarele sale; este acoperită cu verdeață.

**Neagră (Valea-), schit,** pe teritoriul com. Herăstrăul, jud. Putna, fondat în 1755 de niște călugări ruși de la schitul Poiana-Mărului, din R.-Rărat, de la cari

aū rămas 4 icoane aduse din Rusia. Are o proprietate de 100 hect.

**Neagră (Valea-), deal** însemnat, în jud. R.-Sărat, pl. Oraşul, com. Andreaşi; se desface din Culmea-Scoruşului; se întinde printre pîriul Valea-Neagră şi afluentul său pîriul Lacul; brăzdează partea estică a comunei; e acoperit cu păduri şi păşuni.

**Neagră (Valea-), (Plaiul),** una din *potecile* cele mai însemnate din Munţii-Vrancei, jud. Putna, pe care se suie la munte oile şi celelalte vite ale Vrâncenilor.

Acest plaiu apucă Muntele-Verde şi duce la Poarta-de-Vînt pe la Pietrosul.

**Neagră (Valea-), pădure** particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moşia Comarnicul, pl. Peleşul, jud. Prahova.

**Neagră (Valea-), vale** însemnată, în jud. Buzău, com. Nehoiaşul, izvoreşte din M. Curul-Muntelui şi se scurge în Buzău, în dreptul Văii-Grămaticului. Conţine păstrăvi. Malurile sale sunt acoperite cu seculare păduri de brad.

**Neagră (Valea-), vale** însemnată, în jud. Buzău, com. Goideşti; începe de la M. Viforita şi se scurge în pîriul Bisca-Mare. Malurile sale formează grosul pădurei de brad, ce acopere poalele muntelui Penteleul.

**Neagră (Valea-), vale,** în jud. Buzău, com. Grăjdana, cătunul Miluiţi; începe de la Piscul-Dracului şi se scurge în Nişcovul.

**Neagră (Valea-), vale,** în jud. Muşcel, com. Colibaşi, pl. Rîul-

Doamnei; se varsă în rîul Doamna pe malul stîng, în raionul acelei comune.

**Neagră (Valea-), vale,** izvoreşte din Vîrful-Babeşului, curge de la N.-V. către S.-E. şi se varsă în rîul Teleajenul, pe malul drept, în raionul com. Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

**Neagră (Valea-), vale,** izvoreşte de sub poalele muntelui Zăganul, se uneşte cu pîriul Curul-Roşu şi cu izvorul Tîmpa, spre E. de mănăstirea Cheia, şi împreună formează pîriul Tîmpa, care se varsă în rîul Teleajenul, pe malul stîng, în com. Măneciul-Ungureni, jud. Prahova.

**Neagră (Valea-), pîriu** însemnat, în jud. R.-Sărat, pl. Oraşul; izvoreşte din Culmea-Alunului; udă partea de S. şi E. a com. Andreaşi, trecînd prin cătunul Tîritul, intră în plasa Marginea-d.-s., udă com. Dealul-Lung, şi se varsă în rîul Rîmna, mai jos de cătunul Petreanul, al com. Odobasca, după un curs de 22 kil. Valea sa este foarte frumoasă, mărginită de o parte şi de alta de munţi înalţi, acoperiţi cu păduri seculare. Pe albia lui merge drumul de la com. Dealul-Lung la comuna Andreaşi.

**Neagră (Valea-), vale,** la 7 kil. spre S.-E. de com. Brezoiul, pl. Cozia, jud. Vilcea.

**Neagul, pisc** însemnat, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia, aşezat în partea de V. a com.; e acoperit cu păduri şi păşuni.

**Neagului (Munţii-), ramură de munţi,** ce se detaşează spre S.-E.

din grupa munţilor Ceahlăul, până în spre V. satului Bicazul, din com. cu acelaşi nume, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamţu.

**Neagului (Piatra-), deal,** jud. Prahova, pl. Prahova, com. Proviţa-d.-j., acoperit cu pădure măruntă. La poalele lui sunt livezi, izlazuri, pruni şi se cultivă porumb.

**Neagului (Pîriul-), pîriaş,** în jud. Neamţu, pl. Piatra-Muntele, com. Bicazul, izvoreşte din munţii cu acelaşi nume şi se varsă pe stînga pîriului Bicazul, după ce străbate valea formată de ramura munţilor Neagra şi Neagului.

**Neagului (Valea-), numire** dată unei *părţi* din moşia Cindeşti-d.-j., jud. Buzău, în opoziţiune cu Cerbul, ce se dă celei-lalte părţi.

**Neagului (Valea-), vale,** în jud. Buzău, com. Măgura, începe din Predealul-Buzăului şi se scurge în rîul Buzăul.

**Neajlovul, plasă,** în jud. Vlaşca. Şi-a luat numele de la rîul care o străbate în tot lungul prin centru.

Este încorporată cu pl. Glavaciocul, formînd singură o pl.: Glavaciocul-Neajlovul, cu reşedinţa în Obedeanca.

Este situată la N.-E.-E. a judeţului.

Limitele sale sunt: la N., jud. Dîmboviţa şi o parte din jud. Argeş; la E., jud. Ilfov, de care în mare parte o desparte rîul Argeş; la S., pl. Cîlniştea; la V., pl. Glavaciocul.

Suprafaţa plăşei, în limitele arătate mai sus, este de 94813 hect.

Populaţia plăşei este de 78394

locuitorii, socotind și cei din Glavaciocul.

Numărul comunelor din această plasă este de 29, cu 55 cătune și anume :

1. *Adunați-Sirbeni*, constituind o comună.
2. *Babele*, cu cătunele: Babele, Dănciulești și Găureni.
3. *Bucșani*, cu căt.: Bucșani-d.s., Bucșani-d.j. și Podișorul.
4. *Cirtojani*, cu cătunele: Cirtojani și Sadina.
5. *Căscioarele*, cu cătunele: Căscioarele, Golășei, Podul-Popa-Nae.
6. *Clejani*, constituind singură o comună.
7. *Corbi-Ciungi*, cu cătunele: Corbi-Ciungi și Vadul-Stanchiilor.
8. *Crevedia-Mare*, cu cătunele: Coșoia și Crevedia-Mare.
9. *Fundul-Părului*, cu cătunele: Crovul, Fundul-Părului și Grozăvești.
10. *Gîstești-Romîni*, cu cătunele: Gîstești-Romîni și Gîstești-Sirbi.
11. *Gratia-Mare*, cu cătunele: Drăghinești și Gratia-Fărcașanca.
12. *Letea-Nouă*, constituind singură o comună.
13. *Mirșia*, constituind singură o comună.
14. *Nebuna (Valea-Nebună)*, constituind singură o comună.
15. *Obedeni*, cu cătunele: Anghiești, Bucșani-d.j., Obedeni și Pirlita.
16. *Obislavi*, constituind singură o comună.
17. *Patru-zeci-de-Crucă*, cu cătunele: Moara-din-Groapă și Patru-zeci-de-Crucă.
18. *Roata-Cătunul*, constituind singură o comună.
19. *Roata-de-Fos*, cu cătunele: Roata-d.j. și Sgaia.
20. *Ruși-lui-Asan*, cu cătunele: Ruși-lui-Asan (cu mahalaua Cunești) și Satul-Noii.

21. *Udeni*, cu cătunele: Sirbeni-Moșteni și Udeni.

22. *Uești-Goleasca*, cu cătunele: Popeasca-Ciupagea și Uești-Goleasca.

23. *Uești-Moșteni*, constituind singură o comună.

24. *Vînători-Mari*, cu cătunele: Cupele și Vînători-Mari.

25. *Vînători-Mici*, cu cătunele: Poeana-lui-Stîncă și Vînători-Mici.

26. *Vișina*, cu cătunele: Hanul-lui-Pală și Vișina.

27. *Zădăriciul*, cu cătunele: Belimoaica, Crevedia-Mică, Crevedia-d.j. și Zădăriciul.

În această plasă nu se găsesc cîmpii întinse ca în plasa Marginea și Cilniștea. La fie-ce pas se văd văi și vâlcele cari întrepun monotonia cîmpiilor, astfel vedem că este Valea-Neajlovului, care străbate d'alungul plășei, cu văile laterale ce dau într'însa și anume: Drîmbovnicul, care are pe el satele Drăghinești, Gratia, Cirtojani, Sadina, Roata, Mirșia, Uești, Goleasca, Uești-Moșteni; apoi Jirovul, care are satele Sirbeni-Adunați, Sirbeni-Moșteni și Udeni; valea Redivoaia care străbate satul Corbi-Mari; valea Ilfovățul, ce trece pe la Gîstești-Romîni. Milcovul curge pe la Letca-Nouă și Ruși-lui-Asan. Pe malul Argeșului se află satele Fundul-Părului, Popa-Nae, Căscioarele. Mai sunt văile: Chiricanul ce trece pe la fundul moșiilor Vadul-Lat cu Udeni; Crevedia ce vine pe la satul cu același nume; Boracul, Ilfovățul, Milcovul și alte multe vâlcele de o mică importanță.

Dealuri principale sunt: platoul d'între Argeș și Neajlov, partea de sus pe la Corbi-Mari și platoul dintre Drîmbovnicul și Neajlovul, pe la Crevedia.

Locuitorii acestei plăși se o-

cupă, pe lângă agricultură, și cu fabricațiunea de cărbuni de lemn (mangal), cei mai buni din țară. Satele acestei plăși alimentează capitala cu cărbuni.

Se cultivează în această plasă, în 7 comune, de către 308 locuitori, o cantitate de peste 12000 kilgr. de tutun.

Plasa Neajlovul este cea mai păduroasă din județ; din ea se trimet lemne la București direct cu căraușii din localitate.

Statul posedă pădurile: Babele (900 hect.); Cirtojani, cu Sadia și Branîștea (1114 hect.); Căscioarele (4456 hect.); Crevedia, Sf. Gheorghe și Stavropoleos (352 hect.); Zăvoiul, Popa-Nae (114 hect.); Crovul și Fundul-Părului (460 hect.); Gîstești-Coteni și Romîni (290 hect.); Valea-Nebună de deal și de luncă (1000 hect.).

Particularii posedă un număr de 9 păduri, în suprafață aproximativă de 9000 hect.

Cele mai însemnate sunt :

Corbi-Mari, Vadul-Stanchiilor, Clejani și Letca-Nouă.

Se fac bîlcuiri la următoarele comune :

Gratia, tîrg săptămînal în toate Duminecele, iar anual la 20 Iulie și la 14 Octombrie.

Corbi-Mari, tîrg săptămînal în toate Vinerile.

Cirtojani, tîrg anual cu oborul de vite, la 23 Aprilie.

Ruși-lui-Asan, tîrg anual la 23 Aprilie și 20 Iulie.

Uești-Moșteni, tîrg anual la 21 Maiu, 27 Iunie, 6 August și 8 Septembrie.

Budgetul comunelor e la venituri de 93591 lei, iar la cheltuieli de 77839 lei.

Numărul contribuabililor este de 5173.

Această plasă, din toate care constituie jud. Vlașca, este mai bogată în mori pe apă; sunt 24

morii, pe apa Neajlovului şi 2 pe apa Drîmbovnicului. Sunt 4 morii cu aburi; cazane de făcut rachiu la Vişina şi Obislavi. Pe apa Neajlovului, sunt 2 pive pentru abale, la Vadul-Stanchii şi la Patru-zeci-de-Crucă.

Principalele artere de comunicaţie sunt: şoseaua ce merge pe valea Neajlovul, de la capul jud. despre Dimboviţa pe vale până la Obedeni; apoi şoseaua care merge pe valea Drîmbovnicului venind din pl. Glavaciocul şi ducînd la Obedeni şi la Bucureşti pe la Zădăriciul şi Malul-Spart.

Mai este vechiul drum al Olacului care merge de la Bucureşti la Craiova; străbate pl. în tot latul ei, de la Gîsteşti despre Bucureşti.

Punctele unde se desfac produsele acestei plăşi sunt: pentru cereale, staţia Titu, pe linia ferată Piteşti-Bucureşti şi Giurgiu; lemne, cărbuni, păsări, unt, tutun şi alte produse se desfac la Bucureşti pe 2 căi deosebite, pe la Malul-Spart şi pe la Podul-lui-Popa-Nae.

Pămîntul acestei plăşi este argilos, amestecat cu calcar şi nisip pe alocurea.

În comuna Obedeni, din această pl., este reşedinţa plăşilor Glavaciocul şi Neajlovul unite. Aci este un oficiu telegrafic-poştal şi judecătoria acestei plăşi.

Sunt 18 parohii, cu 38 biserici, deservite de 27 preoţi şi 60 cîntăreţi; 27 şcoli, din care numai 2 de fete şi 2 de băieţi; celelalte sunt mixte, conduse de 5 învăţătoare şi 20 învăţători, şi frecventate de 200 fete şi 822 băieţi.

Parte din comunele acestei plăşi depind de Regimentul al XXVIII-lea de Dorobanţi cu reşedinţa în Găeşti; acestea sunt:

Corbi-Ciungi, Corbi-Mari, Crevedia-Mare, Roata-d.-j., Roata-Cătunul, Cîrtojani, Gratia-Mare, Udeni, Vinători-Mari, Vinători-Mici, Căscioarele, Patru-zeci-de-Crucă, Obislavi, Fundul-Părului, Zădăriciul, Vişina şi Adunaţi-Sîrbeni.

Celelalte comune depind de Regimentul V de Dorobanţi cu reşedinţa în Giurgiu.

Locuitorii sunt ortodocşi, de naţionalitate Romîni, afară de satele Udeni şi Drăgineşti în care sunt Sîrbi.

Locuri istorice sunt aci: Mănăstirea-Căscioarele; Vadul-Lat şi Corbi-Ciungi.

**Neajlovul, riă**, izvoreşte în dealurile situate la S. de Piteşti, udă pl. Gălăleşti, jud. Argeş, unde se uneşte cu Drîmbovnicul; trece în jud. Vlaşca pe la satul Slobozia şi se varsă în riul Argeş, la satul Gostinari, din jud. Vlaşca.

**Neamţul, judeţ**. Are de marcă distinctivă o căprioară, semn că pe lingă multe lemnării ce se scot din munţii săi, are şi multe vînaturi.

Limitele: Se mărgineşte la V. cu Transilvania despărţindu-se prin o linie convenţională, stabilită pentru întia dată la 1792 de către hatmanul Neculaî Hangerliul şi Banul Lupu Balş şi reînnoită prin convenţiune încheiată la 25 Noembrie (7 Decembrie) 1887 începînd de la curmătura dintre muntele Țăbleşul-Mic şi Obcina-Albiilor şi trecînd pe la virfurile Straja, Prislopul, Preluca-Ursului, Piciorul-lui-Sfirdea (Piciorul-lui-Şvaghie) şi Piatra-Roşie, de unde se coboară la sorgintea pîrîului Prisăcuriul, pe care-l urmează până la revărsarea lui în pîrîul Bistricioara.

De acolo ea urmează pe Bistricioara în jos, până la gura pîrîului Pintecul; se urcă pe aceea până la sorgintea lui, de unde se sue la şeaua Curmătura-Pintecului. Din acest punct linia trece pe dosul piciorului muntelui Chencerei (Chicurul, Chicseri), de unde se coboară către E., urmînd creasta acestui picior până la revărsarea pîrîului Bistriţa în pîrîul Bistra; urmează pe acest din urmă pîrîu până la gura pîrîului Frînturile, de unde se urcă la virful muntelui Făgeţelul (cota 1116), urmînd creasta piciorului N.-V.

Din virful Făgeţelului, linia merge la şeaua dintre acest munte şi Muntele-Verde, de unde se coboară la sorgintea pîrîului Chiţirigul pe care-l urmează până la revărsarea lui în pîrîul Bicaşul şi apoi pe aceasta până la gura pîrîului Ticoşul. Se urcă apoi până la sorgintea lui şi de acolo merge la şeaua dintre muntele Ivanoş şi Floarea, de unde se coboară la sorgintea unui mic pîrîaş, care se află la S. de această şea, urmîndu-l până la revărsarea lui în pîrîul Ivanoş; merge apoi în sus de acest pîrîu până la izvorul lui, de unde se urcă pe şeaua Obcina-Cepcheşului.

Din acest punct, fruntaria se coboară la pîrîul Aşa, pe care urmează până la punctul cota 847, de unde se sue către S., pe muntele numit Piciorul-Cherechavaş, şi se coboară apoi către E. la pîrîul Aşa-Mare, pe care-l trece şi se sue, urmînd pe creasta Piciorului-Icoanei, la virful muntelui Torogleşul (cota 1266). De acolo, linia urmează creasta munţilor trecînd prin poiana Crucea-Roşie, până la virful muntelui Bîtea-de-Piatră, de unde se coboară la pîrîaşul (cota Bratoşul 840); trece dincolo

de dînsul și se sue pe creasta muntelui Meleghavaș pe care merge în linie dreaptă către S.-E., până la întîlnirea pîriului Bolohanoșul cu pîriul Foldtiszt-patak; urmează pe acest din urmă până la piciorul N. al muntelui Arșița-Tărcușii, de unde se sue urmînd pe creasta acestui picior, la vîrfurile acestui munte (cota 1372). De acolo, urmînd mereu pe creastă, se coboară în direcțiunea S. până la pîriul Tărcuța (cota 1007), pe care-l trece spre a se sui din nou pe creastă și de acolo pe vîrfurile munților Grindușul (Tărhăoașul) și Ciudomirul coborînd la sorgintea pîriului Ciudomirul, pe linia hotarnică a jud. Bacău.

La S. se mărginește cu jud. Bacău; la E., cu jud. Roman și o parte din jud. Suceava; la N. cu jud. Suceava, prin liniile convenționale dintre județe.

*Forma.* Teritoriul acestui județ, privit din înălțime, ni se reprezintă sub o formă aproape regulată geometrică a unui patrulater puțin înclinat spre N.-V., cu creștetile în muntele Streja și Tărhăoașul, al laturei despre Transilvania; gura pîriului Rișca (de la hotarul despre jud. Suceava), și punctul de întretăiere al rîului Bistrița cu calea ferată Bacău-Piatra, al laturei E.

Aspectul topografic ni se înfățișează sub forma unei întregi sisteme (catene) de munți, care 'și întretăiesc ramurile și'și înalță culmele stîncioase, cu povîrnișuri repezi, pe toată partea N.-V., S. și centrală, degenerînd pe nesimțite (în formă de amfiteatru), cu cit se întinde spre E., în dealuri trăgănate, cu podișe și văi înguste.

*Intinderea.* Jud. Neamțul, cînd Moldova era împărțită pe zone, făcea parte, împreună cu jud.

Suceava, Dorohoiu și Botoșani, din zona I-a.

În privința întinderii, statisticile sunt foarte variabile; lucru ce e ușor de explicat din pricina greutăților unei măsurătoare precise; acest județ are aproximativ: 4100 kil. pătr.

*Orografia.* Munții jud. Neamțul fac parte din marele masiv Carpați și anume din masivul cristalin de N.-E., cu vîrfurile și crestele cele mai înalte precum și ramurile cele mai numeroase din tot sistemul orografic al județelor Moldovei.

După modul situațiunei lor, formează grupele: Grințieșului, Cicul-Tarcăul și masivul Ceahlăului, ca de întîiul ordin; apoi munții Bistriței, Moldovei, ca de la al doilea ordin; dealurile, ca de la al treilea ordin.

Pentru o cunoaștere mai sistematică însă îi vom împărți în următoarele grupe:

a) Grupa - Grințieșului, care cuprinde munții și ramurile de munți dintre rîul Bistrița, pîriul Bistricioara și hotarul Transilvaniei, cu sistemul stîncos numit Pietrele-Roșii, care, începînd din partea despre N. a satului trecătoare Prisăcani, se întinde spre N., pe hotar, până la pichetul Preluca - Ursului, mărginindu-se la N. și E. cu pîriul Grințieșul-Mare și sistemul muntos Streața (Steja) din ramura Prislopului, continuarea ramurei Grințieșul, ce se întinde de la N.-V. satului Grințieșul-Mic și a malului stîng al pîriului Bistricioara.

b) Grupa-Ceahlăului, care se prezintă sub formă de mîna deschisă spre N.-V., între pîriul Bistricioara la N., rîul Bistrița la E., pîriul Bicazul la S. și hotarul Transilvaniei la V., cu sistemul stîncos numit Pionul (Ceahlăul), din care se întind: o ramură

spre E., între pîriul Izvorul-Alb și Pîriul-Secului, până în malurile-Bistriței, lîngă satul Izvorul-Alb; două spre N.: Ramura Fîrțigilor, între pîriul Izvorul-Alb și pîriul Boura-Fîrțigii, și ramura Durăul, continuată spre N., cu ramura Răpciunei; o ramură spre V., numită Măgura (Hegeșul), cu un capăt spre N. ce se întinde până la satul Bistricioara la îmbucătura pîriului Bistricioara cu Bistrița și unul spre S., care se bifurcă în alte două ramuri mai mici: Arșița, recurbată spre N., până aproape de Ticoșul și Tabla, spre S. până în apele pîriișului Bistrița (în dreptul pichetului Dealul-Tablei); trei ramuri spre S., între pîriul Bistra-Mare, Bistra-Mică, pîriul Neagra, pîriul Neagul.

c) Grupa-Tarcăului, care cuprinde munții dintre pîriul Bicazul, hotarul Transilvaniei, hotarul jud. Bacău și rîul Bistrița, cu ramurile:

Măgura-Șomuzului care începe de la S. de satul Ticoș (albia Bicazului), și se întinde în direcțiune spre E. până în albia pîriului Tarcăul, printre afluenții acestuia: Pîriul-Petrei și Pîriul-Cheei, despărțită în mai multe ramurile: Piciorul-Frăsinei, spre N., până în dreptul satului Marceni (com. Bicazul); Ața, până în hotarul Transilvaniei, unde e pichetul cu aceeași numire; Criva, din Piciorul-Frăsinei, spre E., printre pîrii Frasinul și Pîriul-Bătrînei, până în apele pîriului Tarcăul.

Culmea-Tarcăului, care se desfășoară din dreptul satului Tarcăul, (sau mai bine zis prin gura pîriului Tarcăul și rîul Bistrița) spre S.-E. până la hotarul jud. Bacău, cu ramure secundare ce se întind aproape mai toate perpendiculare.

Lăptoacele, între pîriul Mălăeș-



teşi pîriul Lăptoacele, până în albia pîriului Tarcăul; Goşmanul, mai spre S., între Pîriul-Părului şi Pîriul - Murgociului; iar spre E. (de culmea Tarcăului): Mălăeştea cu Harmanul, spre N. şi Cernegura spre E.; Doşelul ce începe din partea de E. a obîrşiei pîriului Lăptoacele şi se întinde în linie aproape dreaptă spre E., între piraiele Calul şi Iapa terminîndu-se în apropiere de satul Calul prin ramura de munţi numită a Iepeî.

Din dreptul ramurei Goşmanul se întind 2 ramuri: una din faţa Obîrşiei Pîriului-Părului, între pîriul Iapa şi Pîriul-Nechitului, numită Profirul, care, către izvorul pîriului Măstăcnoasa, se bifurcă în alte două ramuri secundare (Alunişul prelungită cu Neguleşti, între pîriul Măstăcnoasa şi Iapa, şi Nechitului, între pîriul Măstăcnoasa şi Pîriul-Nechitului); iar cea de a doua, din dreptul izvorului pîriului Murgociul, între pîriul Nechitul şi pîriul Tazlăul, numită Măgura-Stridinilor, care se prelungeşte din dreptul pîriului Racila cu dealurile: Scaunele, Căţinul, Iurcani, Dragva. Chiar de la capătul despre S. al culmei Tarcăul, se întind ramurile Pietrei (Pietroasei), şi Şoimului, şi mai spre E. de acestea, ramura Tazlăului cu alte ramuri secundare şi terţiare cu cari stau în legătură.

d) Grupa-Hangului cuprinde toţi munţii cu ramurile ce se prelungesc de la hotarul jud. Suceava, între cursul riului Bistriţa (de a stînga), pîriul Cracăul şi podişurile de la V. riului Moldova (a se vedea împărţirea munţilor din judeţ pe grupe la numirele respective).

*Regiuni.* Solul jud., după structura geologică, aparţine aceluiaşi strat geologic, care s'a ravinat prin acţiunea erosivă a cursu-

rilor de apă cuprinse în regiunea dintre Prutul şi zona munţilor. Acest strat se prelungeşte până în Muntenia unde se confundă cu zona şesului, sau cu terasa Danubiană.

În general aici sunt două regiuni: a munţilor şi a dealurilor.

Linia de despărţire a munţilor de a dealurilor se poate considera aceea care uneşte oraşul Piatra cu Secul şi Baia (din jud. Suceava); la E. acestei linii, drumurile se înmulţesc şi pun în comunicaţiune, peste dealuri, văile Bistriţei şi Moldovei.

*Idrografia.* Judeţul Neamţ este străbătut de o mulţime de ape curgătoare. Cea mai mare parte însă o formează şuvoalele (puhoalele) ce se scurg de pe munţi pe urma ploilor, ori a topirei zăpezii; unele dintre acestea de multe ori sunt de istov secate, şi mai nici nu lasă urmă de existenţă lor pe timpul călduros al verei; în general însă toate sunt râpezi, limpezi şi reci.

După chipul cum se distribuiesc în curgerile lor, putem grupa toate apele acestui judeţ în trei basenuri, şi anume:

Basenul oriental, sau basenul Moldovei, cuprinzînd toate apele cari izvoresc din ramurile de munţi şi dealuri ce sunt în partea de V. şi N. a judeţului, precum din: ramura munţilor ce formează hotarul despre jud. Suceava; ramura munţilor Procovul, Pleşa, Hălauca, Oglinzi, Corojenilor, cum şi apele care izvoresc din ramura munţilor Petru-Vodă, Domesnicul, Măgura-Agapieî, Văratiful, din dealurile Crăcăoani, Grumăzeşti şi Rădeni, ce mărginesc acest basen către S.

Cele mai de căpetenie ape sunt: riul Moldova, cu afluenţii Neamţul şi Rîşca.

Basenul central, sau basenul

Bistriţei, care este mărginit la E. de culmea munţilor Bistriţei Moldovei; la V. şi S., de culmile Cicului, Hăuşului, Goşmanului şi Tazlăului-Mare.

Clina estică a basenului Bistriţei, care se confundă cu coasta ei estică, este foarte repede şi însoţeşte de aproape cursul riului până la Piatra, iar de aci în jos dealurile se sfîrîmă şi se depărtează de riul. Clina vestică şi sudică a basenului acestui riul este accidentată de masivii Grinţieşului, Ceahlăului şi de faţa de N. şi de E. a munţilor Tarcăului; aceşti masivi sunt legaţi cu culmea centrală a Carpaţilor prin: culmea dintre pîriul Bistricioara şi Pîriul-Negru, a Hegheşului (Ceahlăul-cu-Gherghine) şi a Hăuşului (Tarcăul cu Cicul).

Cu toate că panta generală a clinei vestice este mult mai dulce de cît cea estică, masivii Grinţieşului şi Ceahlăul, avînd punctele lor culminante foarte aproape de Bistriţa, rezultă o înclinare foarte mare a pantelor care-i mărginesc spre Bistriţa; craci scurţi şi înalţi strîmptează valea acestui riul, transformînd-o într'un adevărat defileu până aproape de oraşul Piatra.

În fundul acestei văi înguste curge riul Bistriţa, a cărui albie variază în lărgime de la 50—70 m. Adîncimea sa este foarte variabilă, de la 1 m. 50 cm. la 3 m. până la Piatra, şi de acolo în jos nu se coboară nici-o dată sub 1 metru. Înclinarea până la Buhuşi a albiei este de 4 m. pe kil. şi aceasta face din Bistriţa riul cel mai torenţial şi mai puternic al masivului oriental al Carpaţilor (precum zice şi Cantemir: Bistriţa este atît de răpede, în cît cele mai mari petre le surpă şi le duce cu sine). De la Buhuşi în

jos însă, panta Bistriței se mai moderează, ajungând 1 m. 07 pe kil.

Acest riū este cel mai bogat în afluenți și formează cel mai mare basen al județului (v. Bistrița, riū, vale, la lit. resp.).

Basenul inferior, sau basenul Trotușului, ce aparține în întregul său clinei orientale a Carpaților, coprinzind clina sudică a muntelui Tarcăul, adică linia de despărțire a apelor sale de ale basenurilor circumvecine, urcă culmea Tazlăului, din dreapta piriului cu acest nume, apoi pe aceea a Goșmanului, care mărginește la N. sorgintele Tazlăelor și Asăului, culmea Hăușului, apoi catena centrală a Carpaților, fiind cel mai sărac în ape dintre basenurile precedente.

Panta de înclinațiune pe care curg piraiele este foarte îngustă și mărginită de aproape la N. de ramura munților Măgura-Stridinelor și Scaunele; la E., de ramurile Căținul, Dragva și Lingurari; la V., de ramura Tarcăul cu sub ramurile ei: Paramiștea, Țapul, a-Șoimului, și de ramura Tazlăul, cu sub-ramurile: Cociorva și Nacladul.

Cel mai însemnat piriū din acest basen este Tazlăul.

*Geologia.* În straturile ce formează terenurile acestui județ se cuprind aluviuni moderne cari se află mai pe toate albiile riurilor, ocupind o suprafață destul de mare pe Bistrița, de la satul Roznovul până la vărsarea ei în Siret, și pe riul Neamțul, de la Țirgul-Neamțului, până la vărsarea lui în riul Moldova.

Grupa cuaternară sau deluvică e reprezentată prin petriș și năsip la bază și argil galben, mai mult sau mai puțin năsipos, la partea superioară, formind terațe. El se observă în următo-

rele regiuni: între piriul Neamțul, de la Țirgul-Neamțului, pe piriū în jos, până la limita cu jud. Roman și piriul Cracăul, pe piriū în jos spre S., până la vărsarea lui în Bistrița; la Roznov, pe de o parte, iar pe de altă parte, între riul Bistrița; de la Piatra în jos, spre S., până la Buhși, la hotarul cu jud. Roman, și piriul Tazlăului, însă numai în partea cuprinsă între acest piriū și riul Bistrița. de la satul Tazlăul până la hotarul jud. Bacău.

Sistemul miocen în localitate este destul de bine reprezentat și se caracterizează prin etagiile gipso-margoase, cu alternanțe de argiluri salifere, năsipuri și greziuri.

Argilurile salifere, cari cuprind chiar cite-va strate de sare gemă, se observă pe valea Cozla, la N.-E. de Piatra și de aci se întind spre E., până în basenul piriului Neamțul, formind întreaga regiune a Băltăteștilor, iar spre V. nu apare de cit pe valea Tazlăului, în apropiere de hotarul jud. despre Bacău, la satul Hapina, pe acest piriū.

Nisipurile gipsoase și gipsurile se arată în basenul piriului Neamțul, la Băltătești, în straturile mici subordonate printre argilurile salifere, pe cind în basenul piriului Tazlăul apar depozitele importante de gips alb hialin (albastru) la satul Tazlăul; ele se reazămă spre N. pe șisturile cristaline, pe cind la S. sunt acoperite de argile salifere.

Sistemul eocen ocupă basenul Bistriței, de la orașul Piatra pe riū în sus, prin valea Tarcăului, până în sus de Hangul, la Largul, până la Pipirigul, pe piriul Neamțului și până la Băltătești. Ele se reazămă cind pe stratele cretaceice, cind pe șisturile cristaline arhaice.

Sistemul cretaceu, format din o succesiune de strate compuse din greziū, șisturi și calcare, se observă pe partea dreaptă a văii Bistriței, cuprinsă între Valea-Bicazului și Valea Schitului, la Hangul și Valea-Bistricioarei; iar pe partea stîngă, formează pe toată partea cuprinsă între Valca-Largă și Valea-Sabasa, hotarul cu jud. Suceava.

Sistemul jurasic nu apare la suprafață; el nu se vede de cit în fundul văilor Tazlăului, spre frontieră, a Bicazului, a Schitului și a Bistricioarei, și se compune de grezi negricioase, cu vine albe subțiri de calcită, de calcare negre hidraulice și de șisturi negre, cu vine de calcită.

Grupa arhaică este reprezentată prin șisturi cristaline, puțin dezvoltate; ele se văd pe valea Tazlăului, la hotarul Transilvaniei, pe valea Bistricioarei și pe valea Ceahlăului; iar la frontieră, ele sunt compuse din micașisturi roșcate feruginoase și de șisturi negre anfibolice, străbătute de numeroase vine de cuarțit (v. studiul asupra apelor minerale din jud. Neamț, de Dr. Al. Șaabner-Tuduri, și osebi, în acest dicționar: Cernegura, Doamna, Sîma, Cozmița, Almașul, Petricica, Cozla).

*Bogății naturale.* Comisul Mihalic de Hodociū, neobositul muntanist, dă următoarele deslușiri, asupra bogățiilor naturale ce se găsesc în păturile ce formează teritoriul acestui județ:

1. Fier-piatră de formațiunea cea mai nouă (Fer limoneux, Minerais de fer d'alluvions; Raseneisentein), compusă din fier-oxid, pămînt și apă, cum și din acid fosforic; el se găsește în șirul munților Pingărăciului, la piciorul muntelui Răchitișul.
2. Fier-piatră galbenă oxidată, de formațiune nouă (Sphaerosi

derit, Thoneisenstein), se află în bolovanii mari în piriul Secul (la mănăstirea Buhalnița) și piriul Pingărăciorul (la mănăstirea Pingărați); de asemenea în Valea-Doamnei, aproape de orașul Piatra, în grosimi și întinderi nedescoperite încă.

3. Cărbune de pământ rășinos, de formațiunea cea mai veche, (Houille Fasrig-Harzige-Steinkohle), în calitate foarte bună, se găsește în apropiere de satul Largul și de riul Bistrița, din sus de Piriul-Virlanului, pe moșia Hangul; grosimea și întinderea straturilor acestui cărbune de pământ, nu s'a cercetat încă; se mai află lângă satul și mănăstirea-Buhalnița, lângă mănăstirea Pingărați, apoi mai jos de Bisericieni și anume: la Scăricica.

4. Sare gemă (Selgemme, Rock-Salz, Xexaëdrisches Steinsalz), la satul Calul, Săvinești-d.j., Sărata, Gîrcina, din sus de Piatra, la Bălțătești, Neamțu. (Nemții au lucrat băile în acești munți. Asemenea pe lângă Neamțu, era o ocnă de sare, care de sigur, zice Hodociu, că în veacul al XII-lea a fost desființat prin invazia Tătarilor, în care epocă rămășița de Cumanii au părăsit pe atunci Moldova, spre a se statornici în Ungaria).

5. Piatră acră, (Schiste alunifere, Alaun slate, bituminöser Alaunschiefer), se găsește în stînci puturoase, atît din jos de mănăstirea Bisericieni, cum și în valea Tarcăului, din sus de gura piriului Bolohanoșul. Această piatră de la Bisericieni pentru producerea petrei acre și a vitriolului; e nemerită cea de la Tarcăul pentru producerea unei pietre acre foarte curată și bună pentru boale, medicamente, fabrică de hîrtie.

6. Micașiste (mica slate, Glimmerschiefer), se compun din gli-

mer (talc), în o textură aschioasă, coprinzînd în lăuntru simburii de siliciu; se găsesc în munții din apropiere de satul Calul.

7. Păcură, gaz, se găsesc în izvoarele de pe moșia Doamna.

8. Burcut (borviz), se găsește în multe localități, mai cu seamă la Terjoasa (spre hotarul despre Transilvania), la satul Mastacă-nul din pl. Bistrița, și până și în apele riului Bistrița.

*Ape minerale.* Sursele minerale sunt foarte multe în acest județ, și anume: la Cozea (lîngă Piatra), Bălțătești (stațiune balneară), Mănăstirea-Neamțului, Vinători, Oglinzi (lîngă Tîrgul-Neamțului, Tazlăul, Hangul, Ciungi, mănăstirea Horaița, Dărmănești, Iapa, Pingărați, Streja, Gîrcina, Tarcăul, Bistrița, Prîsăcani (v. ac. numiri).

*Producțiunea.* Producțiunile județului sunt: păduri, cereale, rachiuri, animale; produse animale: piei tăbăcite, netăbăcite, lînă, seû, unt, brînză; ape minerale, cariere de piatră, cariere de var, iar sursa bogăției sunt: industria fabricelor, stabilimentele de băi, produsele cerealelor, vitele, comerțul de cherestea și carierele de piatră.

Agricultura, înainte de 1830, avea în acest județ, o întindere foarte restrînsă și o producțiune din cele mai neînsemnate; pe acele timpuri multe din podișurile, văile, dealurile și alte locuri, cari azi sînt și formează holdele de arătură, erau acoperite unele cu păduri și codri nestrăbătuți, altele cu hucaguri și spinișuri, și multe serveau numai pentru pășunarea vitelor.

De la acea dată însă, avîntul agriculturii crește, fie din pricina înmulțirii populației fie din faptul că începuse a se căuta produsele în străinătate,

așa că în anul 1860, se cultiva cereale (împreună cu leguminoase, oleioase), pe o întindere de 26366 falcă 43 prăjini, ceea-ce în raport cu populația dădea 4 falcă 5 prăjini de fiecare locuitor.

Pe o întindere de 10993 hect. 50 arii (a imăsurilor), cresc azi (1901): 13696 cai, 74495 boi și bivoli, 120427 oi, 736 capre și 36408 porci.

Sunt în acest județ 26957 posesori de vite.

Odinioară acest județ era renumit prin hergheliile sale numeroase și prin specia de cai așa numiți de munte.

În comuna Budești-Ghicăi se cresc și întrețin boi și vaci de rasă sîviterană și olandeză.

Sunt trei herghelii mici de cai: una în Budești-Ghicăi, a doua în Mărgineni și a treia la Mănăstirea-Neamțului.

Printre animale sălbatice însemnate: lupi, vulpi, mițe sălbatice, linxul (rîsul), căprioare, cerbi.

Locuitorii posedă 10314 stupi cu albine.

*Industria.* Județul Neamțului este unul din cele mai bogate în fabrici de variabilă producțiune. Dintre cele mai însemnate cităm: 2 fabrici sistematice de postav, ale moștenitorilor colonelului Alcaz; 1 fabrică de sucmană și postav a d-lui C. A. Grulich & Fiū; 1 fabrică de postav și sucmană ușoare (amestecată de lînă și păr de vacă) a d-lui Lippa Juster; 1 fabrică de crocmală (scrobeală); 1 fabrică de bețe de chibrituri; 1 fabrică de cre pentru ciubote, de cherestea, de chibrituri și orice fel de construcțiuni; 1 fabrică de bere; 1 fabrică sistematică pentru făcut grișă, făină, piclă, în urbea Neamțu; 5 fabrici sistematice de rachiū, spirt și cite-va ordinare,

cu cîte un cazan; 3 fabrici de săpun, în Piatra; 7 fabrici mici de dublărie ordinare, în Piatra; peste 180 de țesătorii de sucmane; țesătorii de șaiac; 2 tipografii; 1 fabrică de văsătorie în metaluri; 1 fabrică de colțun (ciorapi); fabrici mici de extras oleii (numite teascuri).

Afară de acestea există industria primitivă: olăria (în Galul, Dobreni), butnăria, rotăria, cărătășia.

Industria manuală: rogojini, coșuri (de nuele și pae), scaune.

Industria exploativă: vărării (la Socea, Calul Iapa, Horaița), cariere de piatră (la Tazlău, Petro-Dava, Iapa); păcură, gaz (Doamna); ape minerale, fabrici de abur, pentru chereștea (la Hangul, Almașul, Negulești) și peste 129 herăstrae ordinare, purtate de apă.

*Populațiunea.* Locuitorii județului sunt în număr de 146894 suflete (anul 1899), dintre cari: 72637 bărbați și 74257 femei; 126780 ortodocși, 16543 mozaici, restul de alte religii.

În 1859 populația era de 114065 locuitori; în 1894, de 139159 locuitori.

Știu carte 24602 persoane.

*Cultul.* În tot cuprinsul județului se află 219 biserici, și o capelă întreținută de Episcopia Sf. Spiridon.

La aceste biserici, deservesc 200 preoți, 17 diaconii, 264 cîntăreți, 17 eclesiarhi (împărțiți în 137 parohii).

Pe lângă biserici, mai sunt 11 mănăstiri și 17 schituri (din cari 5 pentru maice), cu 354 de monahi (călugări), 54 frați; 864 maice (călugărițe) și 162 de surori. (În Horaița, 27 monahi și 2 frați; la Bistrița, 5 monahi; la Pingărați, 2 monahi; la Tarcăul, 12 monahi și 2 frați; la Buhalnița, 2 monahi; la Du-

răul, 15 monahi și 5 frați; la Dumbrăvile, 4 monahi; la Țibucani, 4 monahi și 4 frați; la Tazlăul, nici un monah; la mănăstirea Văraticeu și schitul Văleni, 463 maice și 98 surori; la Agapia, 355 maice și 61 surori; la Războeni, 25 maice și 3 surori; la Almașul, 13 maice).

Venitul fonciar anual al pămînturilor ce aparțin bisericilor se urcă la cifra de 53253 lei 92 bani.

Numărul total al școalelor primare publice, de toate gradele, comptîndu-se și acele din orașe, se urcă la 89, afară de 3 pensionate private.

Dintre școalele publice primare, 78 sunt rurale cu 78 învățători, 2 învățătoare și o populație școlară de 9287 elevi, 12 școli sunt urbane cu 1591 elevi.

Cea mai veche, a fost școala particulară Nanu, înființată la 1835 în orașul Piatra. La 1840 se înființează cea întâia școală publică; la 1842, se pune temelie pentru zidirea școlii No. 1 din Piatra, și la 1850 se sfîrșește; la 1850 erau cîteva școli și pe la sate (vezi Dobreni, sat); la 2 Noembrie 1883 s'a terminat clădirea școlii No. 2 (din Piatra), după planul arhitectului M. Țoni, clădire ce costă 70000 de lei (această școală s'a înființat încă de la 1859 ca școală privată, sub conducerea preotului N. Ionescu).

La 1869, s'a înființat gimnaziul clasic, care la 1883 s'a transformat în real și astăzi are 10 profesori, și o populație de 120 elevi.

*Împărțirea administrativă:* Județul Neamț se împarte în 3 plăși unite (mai înainte erau 5 plăși) și anume:

1. *Bistrița*, cu 12 comune, 1 tîrgușor și 57 sate (cătune).

3. *Piatra-Muntele*, cu 21 comune, 2 tîrguri și 149 sate.

3. *Sus Mijlocul*, cu 19 comune, 2 tîrguri și 121 sate.

În total 52 comune, 5 tîrguri (2 urbane) și 327 sate.

Tîrgul-Neamțului cuprinde 8 mahalale; orașul Piatra, 9 suburbii.

*Împărțirea financiară.* Veniturile bănești ale județului se percep de către un casier general, cu reședința în urbea Piatra, ajutat de percepții cu agenții lor, împărțiți în 27 circumscripțiuni, cari cuprind următoarele comune:

Circ. I, com. Buhușul.

Circ. II, com. Siliștea.

Circ. III, comuna Podoleni și Costișa.

Circ. IV, com. Roznovul și Zănești.

Circ. V, com. Socea, Rădiul și Cîndești.

Circ. VI, comuna Mastacînul, Borlești și Tazlăul.

Circ. VII, com. Talpa și Dragomirești.

Circ. VIII, com. Mărgineni.

Circ. IX, com. Calul-Iapa și Vinătoarii-Dumbrava-Roșie.

Circ. X, com. Doamna, Vadurile și Pingărați.

Circ. XI, com. Bicazul.

Circ. XII, com. Hangul și Buhalnița.

Circ. XIII, com. Bistricioara, Calul și Călugăreni.

Circ. XIV, com. Bodești-Precești, Gircina și Dobreni.

Circ. XV, com. Piatra (oraș).

Circ. XVI, Băltărești, Filioara și Crăcăoani.

Circ. XVII, com. Grumăzești și Humulești.

Circ. XVIII, com. Petricani și Uricheni.

Circ. XIX, com. Timișești și Răucești.

Circ. XX, com. Pipirigul și Vinătoarii-Neamțul.

Circ. XXI, com. Neamţul (comună urbană).

Circ. XXII, com. Cîrligi şi Şerbeşti.

Circ. XXIII, com. Căciuleşti, Girovul şi Dochia.

Circ. XXIV, com. Uscăţi.

Circ. XXV, com. Bozieni şi Birgăoni.

Circ. XXVI, com. Păstrăveni.

Circ. XXVII, com. Budeşti-Ghicăi.

*Împărţirea militară.* Judeţul Neamţu face parte (1892) din al IV-lea corp de Armată (a căruia reşedinţă este în oraşul Iaşi), Brigada XV (cu reşedinţa la Bacău), cu armata teritorială, Regimentul 15 Dorobanţi, din care Batalionul I are reşedinţa în oraşul Piatra şi Batalionul II în Tîrgul-Neamţului; iar companiile au reşedinţa în: com. Roznovul (compania I), Piatra (compania II), Bicaşul (compania III), Tîrgul-Neamţului (compania VI), Filioara (compania VII), şi Bozieni (compania VIII).

Tot în acest judeţ, în oraşul Piatra, se află reşedinţa escadroanelor 3 şi 4 de călăraşi.

*Moşiile Statului* din acest judeţ sunt: Boţeşti, Bîrcul-Goşmani, Borleşti, Braniştea şi Vădurelele, Calul-Iapa, Graşi cu trupurile, Inconjurătoarea-Mănăstirei-Bistriţa, Munţi, cu cătunele Galul şi Pipirigul, Oşlobeni, Ocea-Blebea, Petricani, Răuceşti şi Oglinzi, Sărata-Văratice, Săcăluceşti-Topolniţa, Timişeşti, Tîrpeşti, Vinători, cu cătunele, Tîrgul-Neamţu-Vinători, Sarata-Pîngăraşi, Inconjurătoarea-Mănăstirei-Pîngăraşi, Săvineşti, Tarcăul, Inconjurătoarea-Mănăstirei-Tazlăul, Almaşul, Buhalniţa, Crăcăoani, Vadurile şi Gîrcina cu Tătaruşul.

*Proprietatea fonciară.* Dintre locuitorii împroprietăriţi în 1864, sunt încă 6904 cari trăesc şi-şi

stăpînesc singuri locurile încă până astăzi; 5826 de locuitori cari stăpînesc, ca urmaşi, locurile celor împroprietăriţi în acel an; 32 de locuri au fost părăsite de către cei împroprietăriţi; 92<sup>1</sup>/<sub>2</sub> de locuri au fost ocupate de către alţi săteni; 46 de locuri au rămas în stăpînirea comunelor.

Dintre locuitorii împroprietăriţi în 1878 sunt astăzi 1971 cari trăesc stăpînindu-şi locurile date; 530 stăpînind locurile ca urmaşi, 88 de locuri părăsite; 93 ocupate de către alţii; 82 locuri stăpînite de diverse comune; 3957 de locuitori, cari de şi însuraţi şi cultivatori de pămînt, n'au nici un prilej de moştenire pe urma legiuitorilor părinţi.

*Serviciul sanitar.* Personalul medical din serviciul judeţului se compune din: 1 medic primar, 4 medici de plăşi, 2 vaccinatori şi 15 moaşe.

În privinţa serviciului obstetrical, judeţul este împărţit în 15 circumscripţiuni compuse din 3—4 comune, avînd fie-care o moaşă cu reşedinţa în interiorul acestor circumscripţiuni.

Distribuirea de medicamente se face de către medicii de plăşi (în judeţ), din farmaciile lor portative aprovizionate cu medicamente în comptul judeţului. Afară de aceasta pe la fie-care comună rurală se află cîte-o farmacie rurală cu medicamentele cele mai uzuale, aprovizionată în comptul comunelor, iar în oraşe sunt 4 farmacii mari (2 Piatra, 1 Buhuşi, 1 Neamţul) osebit de 1 la Bălăteşti şi 1 la Mănăstirea-Neamţului. Spitalul rural e acel de la Roznov.

*Drumuri.* 1. Calea ferată: Piatra-Bacău, formată din o singură ramură, care pleacă din marginea spre S. a oraşului Pia-

tra, şi se pune în legătură cu linia largă a celorlalte căi ferate romine prin punctul Bacău.

Această linie este construită în baza legii din 15 Maiu 1882 şi pusă în exploatare la Octombrie 1885, subvenţionată fiind pe timp de 10 ani de către judeţ cu cîte 20952 lei anual.

Debuşurile pentru transporturi se fac prin 4 gări: Piatra, Roznov, Podoleni şi Buhuşi.

Intinderea liniei în jud. Neamţul e de 50 kil.

La 20 Martie 1885, s'a votat legea prin care s'a declarat de utilitate publică construcţiunea unei alte linii, însă tot pe baza de cale îngustă, de la Piatra la Tarcău; studiile sunt făcute încă din 1885, însă construcţia nu s'a început, cu toate acestea, din iniţiativa a proprietarului moşiei Hangul, d-nul Gh. Ciuntu, s'a construit şi pus în circulaţie de la 1889 pe cuprinsul acelei moşii 15 kil. de cale ferată.

2. Şoseaua naţională Tîrgul-Neamţul-Cristeşti, peste riul Moldova (lungime 26 kil. 165 m.).

3. Şoseaua naţională mixtă Buhuşi-Piatra-Prisăcani (în total peste 122 kil.).

4. Şoselele judeţene: Piatra-Neamţul, Piatra-Roman, Piatra-Iaşi, Dobreni-Moineşti, Buhuşi-Roman, (162 kil. 571 m. de la 1 Septembrie 1887/88).

5. Şoselele vecinale: Tupilaţi-Neamţul, Agapia-Văratice, Neamţul-Mănăstirea-Neamţul, Bozieni-Climeşti, Tupilaţi-Talpa, Pipirigul-T.-Neamţul, T.-Neamţul-Oşlobeni, Bodeşti-Precistei-Corni, Talpa-Bozieni, Talpa-Dragomireşti, Graşi-Uricheni, Piatra-Mărgineni, Mănăstirea-Neamţului-Feredeş, Pipirig-Petru-Vodă, (239 kil. 974 m.).

6. Şosele comunale (v. în parte la comune) peste 400 kil.

7. Drumuri naturale: (vezi la com. în specie).

*Drumuri de ape* servesc râurile Bistrița, Bistricioara și în parte Bicazul, pentru transportarea cu plutele a lemnării or și diverselor produse.

*Locuri istorice.* Locurile istorice din jud. Neamțu sunt:

Războeni, Cetatea și mănăstirea Neamțul, mănăstirea Secul, mănăstirea Agapia, mănăstirea Hangul, mănăstirea Tazlăul, mănăstirea Bistrița, Piatra, Mînjești, mănăstirea Bisericanii, Oglinzi, Buciuștii (unde se afla un deget al sf. Paraschiva, moașă ce se găsește la sf. Trei-Erarhi din Iași) mănăstirea Pingărați, Petro-Dava, Bitca-Doamnei, Palanca Almașul; Davideni (în ținutul bisericii de acolo s'a găsit o piatră mormintală cu inscripțiunea slavonă de la anul 1606—1607, ridicată de Teodor Bou și înfrumusețată de fiul acestuia Ștefan Bou); Șerbești (unde se află o biserică zidită de Vasile-Vodă, la 1637); Bodești-Precistei (o biserică zidită de familia Racoviță, la 1650); Grumăzești, Măcărești (biserici zidite de Ștefan-cel-Mare); Crivești (acest sat, care acum face parte din jud. Roman, posedă în ținutul bisericii o piatră cu inscripțiunea slavonă din 1647, care atestă moartea banului Dumitrașcu Buhuș, fost mare visternic, întimplată la 1647 Martie 15).

*Bilciuri* (iarmaroace) în județul Neamțu se țin în următoarele localități:

Bîrgăoani (la 23 Aprilie); Budești-Ghicăi (la 20 Iulie); Davideni (la 27 Iulie și 29 August); Dobreni (25 Mai); Tîrgul-Neamțului (la 8 Mai, Înălțarea Domnului, 6 August și 6 Decembrie și în fie-care Lună); Piatra (la 8 Februarie, 18 Mai, Dumineca Mare, 8 Noembrie, 5 Decembrie

și în fie-care Joie); Roznovul (la 2 Februarie, 9 Martie, Florii, 21 Mai, 25 Iunie, 27 August, 2 Octombrie și 12 Decembrie); Buhușul (în fie-care Duminecă); Talpa (29 Iunie); Bozieni.

*Avuțiile mănăstirilor din vechime.* Înainte de secularizarea averilor lor, mănăstirile din acest județ erau foarte bogate, prin diferite danii de moșii, sate.

Astfel, mănăstirea Neamțul posedă: Boboești (jud. Neamțu, închinată starea I); Băiceni (jud. Roman, st. I); Băloșești (jud. Roman, inch. st. I); Bălțați (jud. Iași, partea cuvenită lui Baș-Ceauș a cumpărat-o mănăstirea Neamțul cu 8 galbeni falcea, la 1841, de la Vorniceasa Maria Drăghici); Blebea (jud. Neamțu, inch. st. I); Borcești și Oglindești (jud. Suceava, parte); Boroaia - Neamțului (jud. Suceava); Brătești cu Izvorul (jud. Roman, închinată mănăstirilor Neamțul și Secul); Buzăți (jud. Neamțu, st. I).

Mănăstirea Agapia posedă: Bălășeni (sau Grași, din jud. Neamțu); Bălănești (jud. Tecuciului, inch. st. II); Boiștea (jud. Neamțu).

Mănăstirea Buhalnița posedă: Băiceni (jud. Iași); Bicazul și Chirigul (jud. Neamțu); Buhalnița, Izvorul-Alb și Secul (jud. Neamțu).

Mănăstirea Bisericanii posedă: Braniștea (jud. Neamțu).

Mănăstirea Bistrița posedă: Bistrița și Plopușorul (jud. Neamțu); Braniștea (jud. Neamțu); Braina (jud. Covurlui); Călinești sau Măgura (jud. Roman); Calul (jud. Neamțu).

Asemenea mănăstirile: Tazlăul, Văratecul, Pingărați, Secul (v. ac. nume), posedă însemnate proprietăți.

**Neamțul, sat,** în jud. Ialomița,

pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Mărsileni, situat pe cîmpul Bărăganul, la 8 kil. spre S. de satul de reședință și în apropiere de stația căii ferate Dilga-Mare.

Are o populație de 98 familii.

Vite: 240 boi, 187 cai, 510 oi, 15 capre și 151 porci.

**Neamțul, com. urb., jud. Neamțu.** Vezi Neamțului (Tîrgul-).

**Neamțul, cetate, jud. Neamțu.** Vezi Neamțului (Cetatea-).

**Neamțul, mănăstire, jud. Neamțu.** Vezi Neamțului (Mănăstirea-).

**Neamțul, moșie, fără sat, în jud. Neamțu, com. Vinători-Neamțului, pl. de Sus-Mijlocul;** are o pădure de 2964 pogoane, lângă mănăstirea cu același nume, Inconjurătoarea-Mănăstirei-Neamțul.

**Neamțul (Tîrgul-cu-Vinătorii) moșie, jud. Neamțu, care, afară de locul ce aparține vetrei Mănăstirii-Neamțului, este arendată de stat cu 24210 lei anual.**

**Neamțul, munte, la E. de com. Predealul, plaiul Peleşul, jud. Prahova, situat între Valea-Turcului (N.), Valea-Stevei (S.), muntele Turcul și pîrîul Azuga.** Este proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București.

**Neamțul, dealuri, situate în ramura Oglinzi, com. Vinători-Neamțul, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu.**

**Neamțul, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de mănăstirea Colțea din București, com. Predealul, plaiul Peleşul, jud. Prahova, și**



care, împreună cu moșiile Ceaușoia, Unghia-Mare și Pristolul, de pe Doftana, are o întindere de 606 hect. și se arendează cu 2250 lei anual.

**Neamțului (Cetatea-), ruine de cetate,** în jud. Neamțu, com. Vinători, pl. de Sus Mijlocul, situate spre V. de Țirgul-Neamțului, pe partea dreaptă a drumului ce duce către mănăstirea Neamțul, pe culmea unei ripi muntoase, într-o pozițiune foarte strategică.

Spre N.-E. și V. se ridică dealuri în forme de piramide, acoperite cu păduri, iar în partea despre S., e ripa dealului care pare a fi continuarea zidului cetății.

Mergerea la cetate pentru călătorul pe jos e foarte anevoioasă; cu toate acestea, pe poteca ce duce înlăuntrul castelului, se mai zăresc încă urmele șerpuitoare ale unui drum astupat însă acum de mulțime de bolovanii și dărămurii. Zidurile așezate pe niște temelii prea solide sunt construite de piatră de granit albă, verde, roșiatică, și sunt de o foarte mare grosime. În spre partea Țirgului sunt întărite și sprijinite prin șase picioare înalte și solide.

În lăuntru, se vede o curte spațioasă, de formă pătrată, acoperită cu ruine, și, pe unele locuri, subterane adânci, acum astupate. Tradiția spune că în mijlocul curții ar fi fost o fântină, ce prin o subterană, conducea afară din cetate. Tot în lăuntru cetății a fost și o bisericuță zidită de Ștefan-cel-Mare.

Dacă ne coborâm către obârșia istoricului acestei cetăți, găsim în diferite cronicе, că ea poartă pe umerii săi mulți și încercați ani.

Pe la 1200, oardele tătare ale Cumanilor, încuibându-se în Moldova, năvăleau mereu în Ardeal și de acolo în Ungaria.

Din această pricină pe la 1210, regele maghiar Andrea II chiamă în părțile noastre pe cavalerii Teutonii (o ceată din ordinul Ioaniți sau cavalerii de Malta), opunându-i invaziunei păgînilor.

Stabiliți un moment la Nordul Moldovei, noii veniți ridică aci, chiar în mijlocul Cumanilor, o formidabilă cetate; și dacă nu armele inamicilor, cel puțin disgrăția curții ungare, îi forțează peste puțin, cam pe la anul 1220, a părăsi acest avut tărîm de cucerire; în această privință este chiar o bulă a papei Grigore al IX-lea, către regele maghiar Bela IV, fiul lui Andrea II, cu data din 1232, muștrîndu-l pentru alungarea ordinului cavalerilor teutonici din partea Transilvaniei, pe care le-a fost dăruit-o tatăl său... «După ce tatăl său Andrea, printr-o pioasă libertate, dăruise Teutonilor țara Bîrsei, ei au cheltuit mulți bani, cu destulă muncă și vîrsare de sînge, până au construit acolo cinci cetăți, pentru ca să o poată cultiva și întări, fiind în calea Cumanilor, cari intrau și eșeau printr'însa în dese lor năvăliri asupra regatului unguresc; și măcar că regele luase într'un rînd înapoi de la dînșii, totuși la urmă iarăși le-a întors-o, după cum era dator, ba încă, drept îndemnizare de pagube, le-a mai dăruit și peste munți o parte din Cumania, unde numiți cavalerii și magistrul lor au ridicat o cetate foarte tare, iar Cumanii speriați și întristați pentru aceasta, au adunat o oaste nenumărată, atacînd pe cavalerii, stabiliți în acea parte, dar cu ajutorul lui Dumnezeu au fost bătuiți și fugăriți cu spaimă,

unii chiar închinîndu-se zișilor cavalerii și botezîndu-se d'împreună cu muerile și pruncii lor....» (v. B. P. Hasdeu, studiu despre Cumanii în «Columna lui Traian» 1869, No. 52; Schloezer, «Gesch. d. deutschen Siebenbürgen», Göttingen, a. 1795, p. 482—504; «Chronik der Komänen», a. 1061-1300; A. D. Xenopol «Ist. Rom.», t. I, p. 130; Dreger, «Codex Diplom.», 1708).

Creștinarea Cumanilor din aceste părți este legată însă și prin următorul fapt.

Cam pe la anul 1222, se întîmplă o nouă năvălire a Mongolilor, sub comanda lui Genghis-kan. Cumanii, spăimîntați, cerură ajutor de la Unguri, promițînd în schimb de a se creștina. Pentru acest scop, Episcopul Robert de la Gran, de națiune German, cere voe de la papa a nu mai merge în expediția cruciată pentru Palestina, de oare-ce are nevoie să creștineze pe Cumanii,.... și în ade-văr această lucrare a și fost întreprinsă prin călugării Dominicani. Teodorit, unul dintre misionarii a fost cel d'întîiu Episcop de Cumania.

Sub Petre Voevod Mușat, unul dintre cei de întîiu principii ai Moldovei, de abia cu vre-o 30 de ani în urma lui Dragoș, numele Neamțului ne întîmpină deja în hrisoave (v. Hasdeu, «Archiva istorică», t. I, p. I, p. 140).

Există însă o mărturie și mai veche: Un fragment geografic rusesc, scris între anii 1300—1350, menționînd principalele orașe dintre Nistru, Dunăre și Carpați, zice lămurit: «Neamțul în munți» (v. Ap. Karmaziu, t. I, n. 387, «A. Ist.»), deci probabil că epoca aproximativă a fondațiunei e înainte de 1300.



Cumanii n'au pierit de-odată cu nașterea principatului moldovean. Acei de pe lângă Neamțul, s'au conservat până pe la finele secolului al XV-lea, de și cavalerii teutonici îi botezaseră de mult în catolicism și de și Români par a se fi convertiți mai în urmă la ortodoxie.

Intr'un hrisov din 5 Aprilie 1453, Alexandru Vodă al doilea, dă acest nume, hărăzind mănăstirei Probota: «pe unul din Tătarii noștri de la Neamțul, anume Baico cu fiul său Dumitru și cu casele lor» (v. «A. Ist.», t. I, p. 142).

Marele Ștefan repetă acea donațiune printr'un act de 9 Iulie 1466, în care zice: «am mai dat mănăstirei noastre dintre Tătarii noștri de la Neamțu» (Arh. stat. Bucur. Act. mănăst. Probota, leg. I, No. 1).

La 25 Ianuarie 1453 (6961), Alex. Voevod hărăzește mănăstirei Probota pe lângă altele, o poiană, o pustietate pe Neamțul cel Mare, altă pustietate ca să-și facă heleșteu și loc de vârat și să-și așeze un sat descriindu-i hotarul, 2 mori și 2 locuri de mori (Hasdeu, «Arhiva» I, pag. 102).

La 6 Iulie 1466, Ștefan-cel-Mare zice că dăruiește «un tatar al Curței Domnești de la Neamțu», (I, «Arhiva», pag. 114).

Și ast-fel, în diferite ocaziuni până pe la 1500, Cumanii de și amestecați cu populațiunea romină, totuși se numeau «Tătarii de la Neamțu».

Germanii s'au retras la Brandenburg; iar Moldovenii au conservat suvenirea șederei lor în aceste părți, dând anticiei zidirii caracteristicul nume de «Neamțu» (v. Hasdeu, «Cetatea Neamțu», în foaia «Românismul»; Anul I, cum și indicațiunile arătate acolo).

Această cetate a fost martură la mai multe bătăi ce au avut Români cu Poloni, Tătarii, Turcii, etc.

În timpul războiului dintre Ștefan-cel-Mare și Turci la Războeni, Cetatea-Neamțului a fost bătută de Turci, dar neluată.

La 7107, Cetatea-Neamțului s'a închinat lui Mihail-Viteazul Vodă al Țării-Românești (vezi Letop.).

În timpul războiului dintre Vasile Lupu și Matei Basarab, în cetate sta închis Ștefăniță Paharnicul (nepotul lui Vasile Lupu) cu toată averea domnească.

În timpul lui Cantemir-Vodă, la întorsul craiului leșesc de la Fălciu, reșchirindu-se Leșii și Cazacii și Moldovenii pribegii, prin Țară drept jac, de au ajuns și pe sub munte, aflat-au pe fata lui Vasile-Vodă, Doamna Ruxandra, care a ținut-o Timuș, în Cetatea-Neamțului, și cu multe munci au chinuit-o pentru avuție; pe urmă i-a tăiat capul cu toporul pe prag. (Letop. cron. Neculce).

La 7199, a doua oară viind Sobieschi, a cuprins cetatea, puind oastea sa (v. e. Negruzzi: «Sobieschi și Români», 1684, istoria fabuloasă a celor 19 plăeși ce apăraseră cetatea; idem Cantemir, «Gesch. d. Osmanischen Reiches», Hamburg, 1745, pag. 740).

La 7183, în timpul domniei lui Dumitrașcu Cantacuzen, Leșii ce venise cu Ștefan Petriceico, au ocupat cu oști cetatea Neamțul crezând că astfel vor cuceri Țara mai lesne, au fost spărcuiți însă în parte, de către Hatmanul Sandu Buhuși și Spătarul Velicico Costin, care le tăiasă drumul pentru a-și căuta hrană.

Dumitrașcu a trimis pe Panaitache Ușerul Morona, cu un agă turc pentru ca să strice cetățile, între care și Neamțul (v. Cantemir, «Scriș. Moldovei», pag. 70. «Mai înainte era (Cetatea-Neamțului) înconjurată cu două ziduri și avea numai o poartă; iar după aceea, risipind Turcii zidul cel de pe din afară, au rămas acum Moldovenilor numai cel din lăuntru»).

La 7202, a fost prădată de Tătari, împreună cu satele de prin prejur (în timpul domniei lui C. Duca).

În al 3-lea an al domniei lui C. Duca, Moise Serdarul, care era reiment la Cetatea-Neamțului, a purces spre Iași cu vre-o 300 de panduri, omorînd pe Cerchez Aga (un Turc foarte bogat) și reîntorcîndu-se iarăși la Neamțul, pe cînd Iași tremura de frică (v. Neculai Costin).

La 7207, fiind Domn Antioh-Vodă, Cetatea-Neamțului a fost dată din nou Moldovenilor.

La 1716, a fost centrul de activitate al revoluționarului Stolicul Vasile Ceaurul, nepotul Domnului Gheorghe Ștefan contra lui Mihail Racoviță Voevod. (v. N. Istrate: Cele din urmă evenimente ale Cetății Neamțul, «Calendar.» Asachi, 1847).

În timpul lui Constantin Cantemir-Vodă, și din porunca acestuia, s'a dat foc și a ars Țirgul-Neamțu, trimetîndu-se pentru acest scop pe Antioh Hatmanul, care tot odată a împrăștiat și pe toți Leșii cîți se aflau aci, fugind unii la Cetate, pe care însă Hatmanul n'a putut-o lua; și ast-fel se îndreptă spre Agapia, unde erau cîți-va Drăgani de la guvernatul din Cetatea Neamțului, și au luat-o și au robit pe cîți au rămas vii. Aflînd Leșii de această înfrîngere și ardere a orașului, au

trimes nouă oaste cu Zaharovski și cu Turculeț și cu Moldoveni cari slujeau în țara Le-sească; aflat'au pe Antioh aproape de Neamțul, dar au fost bătuți și fugind ei spre Cetate au ajuns aproape pe Turculeț Rohmistrul, rănindu-l cu suița și luându-l rob (v. Letop.).

Din timpul lui Mihail Sturdza a început, cu toate protestările lui Chrisoverghi (poet din acele vremuri), a se dărîma; și din piatra scoasă s'au zidit foarte multe case evreiești din Tîrgul-Neamțul chiar în zilele noastre: așa că astăzi cu greu s'ar mai putea zice (ca Sobieschi la 1691, către Dieta regatului său): «Neamțul este celebru nu numai prin fama antichității sale, dar încă prin tăria sa naturală și artificială (v. Theiner, «Monumenta Polonia», t. 3, Romae, 1863, p. 740).

**Neamțului (Cetatea-), *cetate***, la Estul com. Pleașovul, peste dealul Oltului, jud. Teleorman.

**Neamțului (Dealul-), *deal***, se întinde prin com. Mamornița, apoi prin com. și moșia Pilipăuți, pl. Herța, jud. Dorohoiu, prin satul Cotul-Sanihăul, prin fața satului Molnița și pe la Cotul-Humăriei, unde ridicătura îi este ceva mai mare.

**Neamțului (Iazul-), *iaz***, pe moșia Vorniceni, com. cu același nume, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.

**Neamțului (Mănăstirea-), *mănăstire***, situată pe valea pîrîului Neamțul, între munți, com. Vinători-Neamțului, pl. de-Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, la 440 m. d'asupra nivelului Mării-Negre.

*Istoricul.* La 1392, părinții Sofronie, Pimen și Silvan s'au așezat aci. Ștefan Voevod I, zidi

pentru dînsii o biserică de piatră, cu hramul Înălțarea Domnului, pe locul unde astăzi se află Sf. Gheorghe, de la care biserică se mai păstrează numai un clopot cu inscripția anului 1393. Tot Ștefan Voevod I dăruiește mănăstirii și moșiile: Dvornești, Buzăți și Fintinele.

La 29 August 1472, s'a întâmplat un cutremur foarte mare, care a zdruncinat rău biserica, iar călugării, de frică, slujeau într'o biserică de lemn, cu hramul Sf. Ion Bogoslavul, făcută de Alexandru-cel-Bun.

La 14 Noembrie 1497, Ștefan-cel-Mare sfințește biserica cea mare, cu hramul Înălțarea-Domnului, care o zidise puțin mai în sus de biserica veche, în urma biruinței ce avu contra lui Albrect (Albert), craiul Poloniei.

La 1574, această biserică a suferit mult din partea Tătarilor și a Turcilor cari au prădat Moldova.

La 1671, din pricina năvălirilor și necazurilor în care căzuse Țara, a rămas pustie 12 ani.

La 1691, Leșii au prădat și au pustit Țara; iar călugării au fost siliți a se ascunde, împreună cu icoana Maicii-Domnului (făcătoare de minuni), la moșia Strimba, șezînd acolo 3 ani.

La 1700, întorcîndu-se călugării la mănăstire, au găsit-o pustie și depozată de către Leși de toată averea, uricele și scrisorile împărătești, trimise de Ioan Paleologu lui Alexandru-cel-Bun, și cari se păstra pînă atunci aci.

La 1716, s'au întâmplat în Țară mari turburări din pricina lui Frentz, Căpitanul Cătanelor ce se încuibase în cetatea Neamțului și făcea mari prădăciuni.

La 1725, se zidi, pe locul bisericeii celei dintîi, cu hramul

Înălțarea-Domnului, de către Alexandru Voevod Cornea, o trapeză, o cuhne și alte încăperi; iar mai pe urmă văzînd călugării că se afumă biserica cea mare, au îngrijit-o și făcut-o paraclis, au sfințit-o și i-a dat hramul Sf. Gheorghe; în timpul starețului Paise s'a reparat acest paraclis de Vasile Harpa, și atunci i-a dat numele de biserică.

La 1754, Ieromonahul Necolae a zidit turnul, observatorul cel mare, despre E., în colțul zidului curții mănăstirei, de o construcție foarte solidă; în acest turn s'a păstrat biblioteca mănăstirei, de 1761 volume. Tot în această vreme a făcut Ioanichie, Episcopul de Roman, clopotul cel mare de 1800 oca, dăruind și alte obiecte mănăstirei.

La 1759, s'a făcut pentru mănăstire o evanghelie (afară de cea scrisă cu mină pe membrană din timpul lui Ștefan-cel-Mare, și care poartă pe dînsa anul 6944, de format mare, ce nu se poate, în timpul slujbei, purta de către un singur diacon).

Mănăstirea Neamțul are la intrarea sa, o clopotniță mare cu 7 clopote și un orologiū mare; pe sub această clopotniță este principala intrare printr'un gang. Curtea este pătrată și spațioasă; în stînga este biserica cea mare zidită mai mult de piatră cioplită, cu un turn mare de-asupra, altul mai mic pe altar. Biserica este foarte solidă. Intrarea ei este prin părțile laterale. În pridvor sunt mai multe morminte de stareți și de mitropoliți. Ușa cea mare a bisericeii este de granit. Intrînd în biserică se vede, în dosul tronului domnesc, cam spre ușă în partea dreaptă, mormîntul starețului Paise, organizatorul călugărizmului în țară.

Paise, cînd a venit din mănăstirea Dragomirna, a găsit aproape de Mănăstirea-Secului, lângă Săscuța, satul Fagi; și asemenea cînd a venit din mănăstirea Secului în Mănăstirea-Neamțului a găsit sat lângă mănăstire, pe care l'a mutat prin porunca lui Const. Moruzzi, din 1780, Ian. 16, la Timișești; iar satul Fagi l'a mutat la Vinători-Neamțului. Catapitezma bisericii este foarte veche; zugrăveală asemenea, în cît abia se cunoaște; se vede însă că a fost numai cu aur; pardoseala este de cărămidă mare pătrată. Toate icoanele sunt îmbrăcate cu argint și întreaga biserică este foarte bogat împodobită.

Biserica sf. Gheorghe are 3 turnulețe și e învălîtă cu șindrilă; pardoseala e de cărămidă. Cel mai prețios ornament este un epitaf de catifea roșie lucrată bogat în fire de aur. Piatra d'asupra ușii este nouă și nu s'a reprodus pe ea inscripția cea veche.

În fața porții celei mari a mănăstirii este un foișor de zid, învelit cu șindrilă, în oare-care mijloc un basen, în care părinții făceau sfințirea apei în timpul cuvenit. La spatele mănăstirii este institutul de alienați cu un spital și o bisericuță frumoasă. De aici la distanță oare-care este un alt foișor, unde se zice că au stat părinții cu sf. Icoană, pe cînd au adus-o din muntele unde era ascunsă în timpul năvălirii barbarilor.

De la mănăstire până la spital, în toată împrejurimea, sunt mahalale cu chilii unde locuiesc călugări.

În parte despre S., a vetrei mănăstirii este o biserică mai mică numită Ovidenia, care e reînnoită de către un călugăr; toate turnurile, cum și biserica, chiar, sunt acoperite cu tablă albă. La E. este

biserica sf. Ion Bogoslovul; aici este cimitirul; sub biserică este o subterană unde se păstrează oasele morților (v. C. Negruzzi: Catacombele mănăstirii Neamțul (scris. VI) și legenda Calipsei (scris. VII), mai la vale este o curte mare în care a fost Seminarul.

Pără la 1859 Mănăstirea-Neamțului, avînd averile în administrațiunea sa, posedă fabrici și instituțiuni; așa avea: o tipografie bogată cu 3 teascuri și o mașină, unde se tipăreau cărțile bisericești pentru toată România; o bogată fabrică de postav și de potcape; o fabrică de tăbăcit; una de căldărărie; avea fierărie, lemnărie, rotărie, croitărie, ciobotărie, muncerie; un seminar organizat pe 16 ani, cu cursul primar; o bibliotecă; un institut de invalizi și altul de alienați; o farmacie.

La 1864, cînd s'a secularizat averile mănăstirilor, toate aceste fabrici, meșteșuguri și instituțiuni, prin o rea chibzuință și neprevădere a oamenilor de la guvernul de pe atunci, s'a lăsat în părăsire parte, iar parte s'a strămutat aiurea, așa: mașinele de la fabrica de postav s'a dus la fabrica d-lui M. Cogălniceanu (aziăzi fabrica Alcaz din satul Blebea, lângă Neamțul); mașina de tipografie, la comisia centrală din Focșani; seminarul s'a desființat, lăsîndu-se o școală primară care a existat până la anul 1871.

**Neamțului (Mănăstirea-), izvoare minerale,** jud. Neamț, la o oră depărtare de Tîrgul-Neamț, lângă mănăstirea Neamțul situate la 470 m. înălțimea deasupra nivelului Mării-Negre), în com. Vinători-Neamț, pl. de Sus-Mijlocul, în pădurea dinspre S.-V. mănăstirii.

**Geologie.** Terenurile pe care se află așezată mănăstirea Neamțul aparțin grupeii terțiare (sistemul miocen). În dreptul pîrului Nemțisorul, aproape de mănăstire, s'a găsit un calcar bogat în Numuliți. Rocile sunt formate de greziuri năipoase și schisturi marnoase, ce se desfac cu multă ușurință, precum și din gips.

Izvorul principal (sulfuros) este dintr'o stîncă de gips, în jurul căreia este săpat un basen pătrat; la fund și la mijlocul basenului se află o escavațiune neregulată făcută în stîncă. Alături de acest basen s'a săpat un altul destinat a servi la facerea băilor reci. Basenurile comunică printr'un canal. Cantitatea de apă debitată de izvor într'un timp oare-care nu a putut fi determinată cu precizie, din cauza formei neregulate a escavațiunii stîncei.

**Proprietăți fizice și chimice.** Apa este limpede și incoloră, sărată, răspîndind un miros de hidrogen sulfurat.

Temperatura în timpul verii e de 4° C., cînd a aerului atmosferic e de 20° C. Densitatea este de 1011197 la temperatura de 17° C. (în 1875).

Hirtia de turnesol nu se schimbă. Apa, fiind turburată, degajă gaze.

Cea întîi analiză a acestor ape s'a făcut de dr. Th. Steiner la 1856, constatîndu-se că conțin: carbonat de calce, 0,468; sulfat de calciu, 1,188; sulfat de magneziu, 0,085; sulfat de fier, 0,012; clorur de sodiu, 15,494; clorur de magneziu, 0,374; carbonat de magneziu, 0,056; protoxid de fier, 0,010; cilice, 0,008; aluminiu și clorură de potasiu, urme.

Suma materiilor analizate: 17,6895, hidrogen; 0,0227, acid

carbonic liber, 0,7737; temperatura 8°75 C.; densitate, 1,02005.

A doua analiză s'a făcut de către farmacistul I. Konya, la 1873, în laboratorul de la München, și a fost publicată de către dr. R. Flechsig în «Bericht über die neueren Leistungen auf dem Gebiete der Balneologie». A dat următoarele rezultate: carbonat de calciū, 0,630; sulfat de calciū, 1,600; sulfat de sodiū, 0,014; sulfat de magnezie, 0,110; clor de sodiū, 2,000; clor de magnezie, 0,500; (suma materiilor analizate, 25,403); hidrogen, 0,550; acid carbonic liber, 1,040.

A treia analiză făcută de d. P. Poni la 1875, chiar la izvor; a dat următorul rezultat pentru 1000 cm. cub. apă minerală: hidrogen sulfurat, 0,01179; acid carbonic, 0,47790; clor, 8,88360; acid sulfuric anhidru, 0,79900; acid silic, 0,01540; sesquioxid de aluminiū, 0,00500; oxid de calciū, 0,48170; oxid de magnezie, 0,26240; clorur de sodiū, 14,60740; oxid de calciū solubil, 0,30840; oxid de calciū insolubil, 0,17330; (ponderea materiilor fixe, 16,2130; materii fixe în stare de sulfați, 19,54000).

Aceste substanțe pot fi distribuite în modul următor:

Carbonat de calciū, 0,30945; sulfat de calciū, 0,74900; sulfat de magnezie, 0,53760; clorur de sodiū, 14,60710; clorur de magnezie, 0,02610; carbonat de magnezie, 0,15162; acid silicic, 0,01540; sesquioxid de aluminiū, 0,00500 (suma materiilor analizate, 16,40127; materii fixe determinate direct, 16,21300, materii fixe calculate în sulfați, 19,6908; materii fixe determinate în sulfați, 19,5400; hidrogen sulfurat, 7cc,6; acid carbonic liber, 133cc.).

În urma acestor rezultate a-

ceastă apă trebuie clasată între apele sulfuroase-sodice.

Luându-se însă în considerare compozițiunea chimică a apei acesteia (sulfuroase), ea s'ar putea întrebuința cu mult succes în: boalele cronice ale pielei, eczema, impetigo, etc., apoi contra limfatismului, sifilisului, precum și contra diferitelor afecțiuni la femeii, ca metrite cronice, leucoree, (v. Șaabner-Tuduri: «Ape Miner. din jud. Neamțul; idem P. Poni, 1877).

Acest izvor este foarte vechi, și chiar prin documentele vechi relative la schitul Vovidenia (ce se află lângă mănăstirea Neamțul) se vorbește despre «izvorul de la Puturosul», numire provenită de la mirosul pătrunzător de hidrogen sulfurat ce răspindește în aer.

Afară de apele sulfuroase descrise mai sus, mai există aci încă două izvoare cu ape feruginoase, analizate pentru prima oară în laboratorul școalei de Poduri și Șosele din București, când s'a constatat că materiile solide aflate într'un litru de apă sunt în cantitate de 0.4 gr. și sunt mai cu seamă sulfat de calce și carbonat de fier. Aceste izvoare însă sunt considerate ca ape potabile mai mult (v. dr. Șaabner-Tuduri, op. cit.).

**Neamțului (Movila-),** *movilă*, în partea de E. a com. Dărmănești, pl. Filipești, jud. Prahova. Legenda spune că această movilă s'a făcut de Negru-Vodă, ca apărare în războaiele cu Tătarii.

**Neamțului (Pîrîul-),** *pîrîi*, format din pîrîul Nemțisorul și Ozana. Curge de la unirea acestor două pîraie (despărțindu-se în două ramuri, dintre care una trece prin partea despre

S. a țirgului Neamțul), printre Țirgul-Neamțul și satul Humulești; străbate apoi satele Blebea, Grași și Bișinari (ce vin pe partea dreaptă a sa) și se varsă pe dreapta riului Moldova, între satul Timișești și loc. is. Buzăți, în fața satului Cristești (jud. Suceava). Primește următoarele ape:

Nemțisorul, mărit din dreapta cu pîrîul Maghernița, iar din stînga cu pîrîiașele: Cărbunele, Chiriac, Iftime, Niță, Gîsca, Lunca, Slatina, Corogenilor, Hatinei.

Ozana, cu sub-afluenții săi.

Cantemir, vorbind despre Pîrîul-Neamțului, zice: apa Neamțului este din fire așa de tare, în cit poate să stea împotriva năvălirii tuturilor vrășmașilor.

**Neamțului (Țirgul-),** *com. urb.*, reședința pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, situat pe pîrîul cu același nume, lângă dealurile Neamțul și Oglinzi.

Este formată din trupurile (mahalalele, suburbiile): Neamțul, Berăria, Boiștea, Haralambie, Pîrîul-Ursului, Pometea, Prundul și Țuțueni, mărginindu-se la V. cu satul Vinători-Neamțului, la E. cu satul Blebea și Grași, la N. cu satul Oglinzi și Muntele, la S. cu satele Humulești.

Populațiunea orașului este de 6690 suflete: 3074 bărbați și 3616 femei.

Are un spital mare, cu inscripția:

În slava știutei cci de o ființă de viață făcătoare și nedespărțitei Treimi și întru cinstea Sf. Marelui Mucenic Dimitrie, s'au zidit acest paraclis, împreună cu casele ospitalicești și cu toate celelalte încăperi, din temelie, de către sf. Mănăstire Neamțul, cu toată a sa cheltuială în zilele prea blagoslovitului marelui Domn și Împăratu, Neculaș Pavlovici, singur stăpînitor a tuturor Rușilor ș. c. și a bine credinciosului nostru Domnul Grigore Alexandru Ghica-Voe-

vod, prin râvna și stăruința cuviosului Archimandrit și stăruința sf. Mănăstirii Neamțul și Secul, Kir Neonit, la anul 1850.

Spitalul este întreținut de Epitropia Sf. Spiridon.

Mai sunt: două școli primare de băieți și una de fete, frecventate de 276 băieți și 136 fete; opt biserici ortodoxe; mai multe sinagoge evreiești; o farmacie; un biuro de telegrafo-poștal; o judecătorie de ocol; o percepție.

Pentru administrațiune se află: primăria, poliția, comisiunile, precum și sub-prefectura plășei.

Țirgul-Neamțului are trei piețe publice, mai multe strade principale și secundare, bine îngrijite și prunduite.

Industria e reprezentată prin: 12 teascuri pentru fabricat oleiul din semințe; 1 tăbăcărie; 8 fierării; 1 lăcătuș, 1 alămar, 2 căldărari, 1 olar, 4 caretași, 4 stoleri, 15 cizmar, 14 croitori, 1 curelar, 2 fabrici de săpun, 1 pălărier, 1 tipograf.

Se fac brinzetură și sumane. Mai fie care locuitor are stativa și sumănăria sa. Sunt peste 77 stabilimente comerciale patentate cu peste 190 lucrători; apoi 2 mori foarte mari, dintre care a d-lui Teoharie (premiată pentru producțiunile sale cu med. de aur) este între cele mai vestite din întreaga țară pentru fabricarea făinei.

Comerțul acestui oraș este foarte însemnat și se mai face cu: cereale, lemne, țesături de bumbac, șervete, colțuni împlețiți, șaiac călugăresc și vite.

**Neamțului (Țirgul-), izvoare minerale**, jud. Neamț, situate aproape de Țirgul-Neamțului și cunoscute sub denumirea de Slatina, cuprinzând: un izvor, din Poiana-Dăscălița, numit și Apa Puturoasă, situat la o înălțime de

350 m. (v. Dăscălița, iz. min.); un izvor situat aproape de cel precedent, în localitatea numită tot Slatina, pe Piriul-Sărat, la o înălțime de 340 m. Apa acestor din urme surse este sărată la gust și prin evaporare dă un depozit considerabil de sare; este limpede, și are o temperatură de 12° C.

**Neamțului (Valea-), vale**, izvoare de la V. de com. Negreni, pl. Vede d.-j., jud. Olt, și se varsă în gîrla Negrișoara, tot în raionul com. Negreni.

**Neamțului (Valea-), izvor de apă minerală**, în com. Bădeni-Pămînteni, plaiul Dimbovița, județul Mușcel.

**Neaunul, pîriș**, jud. Botoșani, izvoare din dealul Pietrăria, la N.-V. de satul Slobozia, com. Deleni, trece prin satul Slobozia și, unindu-se cu Piriul-Mare și Hurgheșul din Feredieni, udă valea Găinăria și Mitocul, com. Deleni și se varsă în iazul Leahul, la com. Feredieni.

**Neaura, vâlcea**, izvoare din comuna Petrari-d.-s., pl. Ocolul, jud. Vâlcea, curge cu direcția de la V. spre E., și se varsă în râul Otăsăul, în cercul acestei comune.

**Neavățul, munte**, în com. rur. Ilovățul, plaiul Cerna, jud. Mehedinți, situat între hotarul dintre comunele Ilovățul și Balta.

**Neavățul, deal și punct de observațiune**, în pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

**Nebuna, comună rurală**, județul Vlașca, pl. Neajlovul. Are un mic cătun numit Sterea. Se mai numește și Velea, căci este

lipită cu cătunul Velea, care ține de com. Bulbucata. Este situată la 48 kil. de Giurgiu, și la 9 kil. de Obedeni, reședința plășei Glavaciocul-Neajlovul.

Moșia aparține statului. În trecut, înainte de secularizare, era a Sf. Mitropoliei. Aduce un venit anual de 20000 lei. Suprafața totală a moșiei este de 1826 hect. S'a dat la 94 locuitori o suprafață de 376 hect. Are o pădure în suprafață de 1000 hect., din care 50 în luncă și 950 în deal, ținînd de ocolul silvic Ghimpați.

Are o populație de 694 suflete, din care 118 contribuabili; o biserică, zidită în 1874, ținînd de parohia Babele, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală mixtă cu 6 clase, condusă de un învățător, și frecventată de 24 băieți și 6 fete; 3 circumi.

Budgetul comunei e la venituri de 6968 lei, 81 bani și la cheltuieli, de 5101 lei, 27 bani.

Pela Estul moșiei, curge Neajlovul ce vine despre satul Patruzei-de-Cruc și merge de se varsă în Cilniștea, la satul Strîmba, pe trupul Hulubești.

Prin sat trece drumul Bulbucata Clejani. Pe moșie trece vechiul drum al Zimnicei, ce intră pe la Podul-Doamnei, străbate pădurea și ese de pe teritoriul comunei la Letca-Nouă.

**Nebuna, podgorie**, situată pe podișul dealului Hlincea, de pe teritoriul satului cu același nume, com. Galata, pl. Codrul, jud. Iași.

**Nebunașul, munte**, la V. de comuna Măneciul-Ungureni, plasa Teleajenul, jud. Prahova, cuprins între Valea-Popii (N.) și Piriul-Brustureilor (S.).

**Nebuni, mahala**, în jud. Mehe-

dinți, plasa Văilor, com. rur. Miculești.

**Nebunul-Mare**, *munte*, la N. de com. Măneciul-Ungureni, pl. Teleajenul, jud. Prahova, coprins între Valea-Carpenului (N.) și Valea-Popiș (S.).

**Nechifor**, *pîrîiș*, pe moșia Ivăncăuți, com. Păltinișul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

**Nechifor**, *pîrîiș*, pe moșia Orofteana, com. Orofteana, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

**Nechitoaia**, *sat*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Pielești; împrăștiat. Are 213 suflete: 107 bărbați și 106 femei, locuind în 46 case și 2 bordeie.

Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Pielești, ce este la 1400 m.

Are o biserică de birne, cu hramul Adormirea Maicei Domnului.

**Nechitoaia**, *moșie particulară*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Pielești.

**Nechitul**. Vezî Borlești, *sat*, județul Neamțu.

**Nechitul**, *schit*, situat pe valea pîrîului cu același nume, în jud. Neamțu, com. Mastacănul, pl. Bistrița; mai înainte a fost locuit de călugări.

**Nechitul**, *ramură de dealuri muntoase*, în jud. Neamțu, com. Mastacănul, pl. Bistrița; se prelungește spre E. de ramura Porfirul, între pîrîul Mastacănoasa, care desparte această ramură de ramura muntelui Alunișul, și pîrîul Nechitul, care o desparte de ramura Stridinilor și a Scaunelor; este acoperită cu

păduri, parte puse în exploatare.

**Nechitul**. Vezî Borlești, *moșie*, jud. Neamțu.

**Nechitul**, *pîrîiș*, ce izvorește din fundacul format de ramura Goșmanul, Tazlăul și Porfirul, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Mastacănul; curge spre E. prin valea formată de ramura Măgura-Stridinilor, Scaunele (din dreapta) și Porfirul, Nechitul (din stînga), trecînd prin localitatea Valea-Nechitului, printre satele Borlești, Puriceni, Ruseni, și locul izolat Căținul, mergînd vr'o 5 kil. paralel cu șoseaua județeană Tazlăul-Roznov (de la kil. 31—32, unde pîrîul întretace șoseaua în cursul său și pînă în dreptul kil. 27), iar la E. de satul Ruseni, se varsă pe partea dreaptă a riului Bistrița, după un parcurs de 11 kil. de la obîrșie.

Are ca afluenți mai multe pîrîiașe mici dintre care mai însemnate, sunt: Pîrîul-Podului și al-Podețului care se varsă în el pe din dreapta.

**Nechitului (Valea-)**, *trup de sat*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Mastacănul, situat pe pîrîul cu același nume.

**Necoara**, *pîrîiș*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca, izvorește din muntele Ulmușorul, brăzdează partea de E. a com. și după un curs repede de 3 kil. din cascadă în cascadă, se varsă în riul Rîmnicul-Sărat.

**Necșești**, *com. rur.*, la extremitatea de S. a plășii Teleormanului, jud. Teleorman, pe Valea-Cîinelui sau Cîineasca. La N. se învecinește cu com. Gârdești; la S., cu com. Gărăgăul, din

pl. Tîrgului; la V., cu Butculești, Săceni și Ciurari; la E., cu Deparați, Hirlești și Netoți.

Intinderea com., dimpreună cu moșia, care este proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București, este de 1910 hect. 133 locuitori sunt împrăștiariți după legea rurală, cu locuri la cîmp și în vatra satului.

Solul acestei com. este clasat printre cele mai productive din pl. Teleormanului. Se cultivă, pe lângă cerealele obicinuie, cînepa și inul.

Are o populațiune de 1066 suflete, din cari 240 contribuabili; o școală mixtă, frecventată de 28 copii.

Vite: 584 vite mari cornute, 190 cai, 886 oi și 301 porci.

Budgetul com. e de lei 2815, 48 bani, la venituri și de 2731 lei, 75 bani, la cheltuieli.

Este legată prin drumuri vecinale cu comunele Gărăgăul și Gârdești. Cu celelalte comune învecinate, comunicația se face pe drumuri naturale.

Satul Necșești este unul din cele mai vechi ale Țării, dacă vom ține seama de un document foarte important pe care îl găsim în «Columna-lui-Traian». În acest act, care poartă data de 22 Aprilie, 1486, este vorba despre o jaluire a mai multor săteni din satul Necșești de pe Teleorman, într-o daraveră de împăcaciune pentru stăpînirea unor pămînturi.

În nomenclatura satelor din 1741 îl vedem omis; este posibil ca, în curgerea vremii, să se fi despopulat, căci cu ocaziunea evenimentelor de la 1821, mai mulți locuitori ce pribegeau prin Țară, găsind aci mai multă siguranță pentru a se adăposti, s'a stabilit cu tot avutul lor.

Cu ocaziunea explorărilor arheologice s'a găsit și în preaj-



ma acestor com. resturi de ceramică preromană.

**Necșeteasca**, *numire ce se mai da com. urb.* Urlați, pl. Cricovul, jud. Prahova. Această se constată dintr'un hrisov al lui Duca-Vodă, prin care se dă în posesiunea preotesei Ana, a preotului Dimitrie Stanciū, moșia Necșeteasca, «să le fie lor — zice hrisovul — ocină și copiilor lor în Urlați, ce se chiamă și Necșeteasca».

**Neculae (Sf.-)**, *suburbie* a orașului Roman, jud. Roman, situată în partea de V. a lui.

**Necule**, *sat*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, comuna Jitia, așezat la poalele muntelui Necule, în N.-V. com., la 9 kil. de cât. de reședință, Jitia-din-Deal. Are o întindere de 330 hect., cu o populațiune de 125 familii, sau 285 suflete, din cari 188 contribuabili; o biserică, deservită de un preot, un dascăl și un paracliser; o școală.

**Necule**, *munte*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia, așezat în partea de V. a ei; e cel mai înalt virf din tot jud., avînd o înălțime de 1293 metri; o parte dintr'însul poartă numele de Pietrele-Fetei; poziția sa este cea mai frumoasă din tot județul.

**Necule**, *moșie* însemnată, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia, cu întindere de 4000 hect., pe care se află pădurea Jitia-cu-Munți.

**Necule**, *piriū*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia, izvoarește din muntele Necule, udă partea de V. a com., trece prin cât. Necule, primește pîrîul Pie-

trele-Fetei și se varsă în pîrîul Cerbul, pe dreapta lui.

**Nedeia**, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Balta, la 70 kil. spre S. de Craiova și la 12 kil. spre S.-E. de reședința pl., Măceșul-d.-s., și situată pe șesul Dunărei.

Se mărginește la N. cu com. Măceșul-d.-j.; la S., cu Dunărea; la V., cu com. Cîrna; iar la E., cu com. Zăvalul și cu com. Gighera.

Comuna este mai mult șesă, avînd cîte-va dealuri cu o înălțime de 15 m. Se găsesc cîte-va movile, între care mai însemnate sunt: Movila - Turcului, Movila-lui - Trandafir, Movila-Mare, Movila-Țigăncei, Măgura-cu-Dor, Grindul-cu-Mărarăcină, Măgura-Lupului, Măgura-Văei și Măgura-Rusteanca.

În comună se află balta Nedeia, cu o suprafață de 80 hect. și cu o adîncime de 2 m., care, cînd Dunărea vine mare, se revarsă și se unește chiar, cu acest fluviu. Se mai află și Balta-Marmurele, Balta-Mare și Balta-cu-Șovorul.

Mai înainte comuna se numea Marmura, de la balta Marmurele; apoi a primit numele de Nedeia, de la o cetate foarte veche ce se afla aci. Se compune dintr'un singur cătun, numit Nedeia. Peste Dunăre, în dreptul acestei com., se văd ruinele unui pod.

Are o populație de 1646 suflete; două biserici, una fondată la 1882 de locuitori, cu hramul Sf. Dumitru, deservită de un preot și un cîntăreț și a doua, care nu mai funcționează; o școală mixtă, ce funcționează din 1869, și e frecventată de 68 băieți și 5 fete.

După legea rurală din 1864 sunt 222 locuitori; înșurăței din 1879, sunt 32.

Suprafața teritoriului com. este de 7660 pog., din cari: 6100

pog. arabile, 340 pog. vatra satului, 800 pog. fîneață, 400 pog. izlaz și 3600 lac și teren sterp.

Moșia se numește Nedeia și aparține mănăstirei Horezul. Actualmente este a statului, și a fost arendată de la 1893—98 cu 46100 lei anual. Pădurea, de se numește Zătoanele; are o întindere de 200 hect. și aparține tot statului.

Viile locuitorilor se găsesc pe moșia Nedeia și produc vin roșu.

Cariere de piatră sunt în Dealul-cel-Mare.

Mai sunt pe teritoriul com.: o moară de aburi; 3 stîne pe moșia Nedeia, care produc brînză obicinuită.

Este străbătută de calea comunală spre Gighera și de calea comunală ce duce la Măceșul-d.-j.

Budgetul com. e la venituri de 3047,24 lei, iar la cheltuieli, de 2710,63 lei.

Vite cornute sunt 560, oi 600, cai 26.

**Nedeia**, *sat*, jud. Dolj, pl. Balta, com. Nedeia, reședința primăriei.

**Nedeia (Nedeuța)**, *munte*, jud. Gorj, plaiul Vulcan, situat pe partea de V. a munților Răstavanul și Prisloapele.

Are o suprafață de 230 hect. și se prelungeste de la S. spre N. Pe acest munte se află 2 stîni.

**Nedeia**, *moșie* a statului, jud. Dolj, pl. Balta, com. Nedeia, arendată de la 1893—98 cu 46100 lei anual. Înainte aparținea mănăstirei Horezul.

**Nedeia**, *fostă cetate*, jud. Dolj, pl. Balta, com. Nedeia, de la care și-a luat comuna numele.

**Nedeia**, *balta*, jud. Dolj, pl. Bal-



ta, com. Nedeia, cu o suprafață de 80 hect. și o adâncime de 2 m. În timpul primăverii, când vine Dunărea mare, se revarsă. Conține pește. Comunică în partea de V. cu balta Cîrna, prin pîriul Cravița și cu balta Zglavociul, prin Gîrla-Tornei.

**Nedeicul**, *tîrlă*, în jud. Brăila, pl. Balta, pe malul stîng al Vilciului, la V. de pădurea Bustea, pendinte de com. Bertești-d.s. Are o populație de 48 suflete.

**Nedeii (Dealul-)**, *deal*, la E. de satul Boușori, com. Solești, pl. Crasna, jud. Vaslui; se întinde spre S., paralel cu dealul Onaca.

**Nedeița**, *deal*, la Estul comunei Oteșani, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

**Nedeița**. Vezi Oteșani, deal, jud. Vilcea.

**Nedeiul**, *gîrlă*, jud. Dolj, pl. Balta, com. Nedeia și Măceșul-d.j., cealimentează balta Nedeia. Se varsă în Dunăre.

**Nedelcul**, *sat*, făcînd parte din com. Huruești, jud. Tecuci, situat pe coasta dealului cu același nume, la 6 kil. 700 m. de reședința comunei.

Are o populație de 35 familii, sau 134 suflete, cari locuiesc în 30 case.

Mai înainte satul Nedelcul purta numele de Chișești, după cum se vede în actele de hotărnicie. Locuitorii de aici sunt parte veniți din satul Șendrești, care s'a desființat.

**Nedelea**, *com. rur.*, jud. Prahova, pl. Filipești. Despre înființarea acestei comune se povestesc următoarele: În anul 1792, citeva familii de Romîni din Tran-

silvania au trecut cu oile în România și s'au așezat pe moșia Baba-Ana din județul Buzău, proprietatea hatmanului Mihăiță Filipescu. Și fiindcă acolo suferea de lipsă de apă pentru vite, în anul 1793, cu voia proprietarului, s'au mutat pe moșia Filipeasca, tot a hatmanului Mihăiță Filipescu, pe malul stîng al rîului Prahova, unde nu locuia de cît o singură circiumăreasă, numită Nedelea, în jurul căreia s'au așezat pentru tot-dea-una. Tot în acel an (1793), unul dintre ei, care știa carte, arume Ioachim, prin stăruința și recomandăția proprietarului, a fost hirotonit preot, punîndu-se și temelia bisericeii.

Este situată pe malul stîng al rîului Prahova, la 17 kil. de capitala județului și la 2 kil. de reședința plășei.

Are o populație de 995 suflete, din cari 170 contribuabili, locuind în 194 case; o biserică, fondată la 1793 prin ajutorul și stăruința proprietarului moșiei, hatmanul M. Filipescu, și a preotului Ioachim, reparată în anul 1849 de d-l C. Filipescu, proprietarul moșiei și acum deservită de 2 preoți; o școală, care funcționează de la 1870 și e frecventată de 61 băieți și 4 fete; o moară, pe iazul Moruzzi sau Leaotul, despărțit din rîul Prahova.

Locuitorii pe lîngă agricultură, se mai ocupă cu transportul lemnului de la pădure, cu olăria, dulgheria și cizmăria. Produsul muncii agricole și olăria se desface la orașul Ploesti.

Locuitorii, în număr de 117, s'au împroprietărit la 1864, pe moșia Nedelea, din care li s'au dat 533 hect.

Vite sunt: 74 cai, 334 boi, 59 vaci, 32 bivoli, 48 viței, 1203 oi, 38 capre, 362 porci.

Suprafața teritoriului comunei este de 2000 hect., din cari: 1120 pogoane suprafața proprie a comunei cu locurile delimitate după legea din 1864, între cari se coprinde și 54 pogoane pe seama proprietarului, 1066 pogoane sunt ale locuitorilor comunei.

În termen mediu, țuica se fabrică aci anual 1100 decaltri.

Se cultivă gîndaci de mătase.

Comerțul se exercită în comună de 5 circiumari.

Budgetul comunei e la veniturile de 2936,72 lei, și la cheltuieli, de 2550,16 lei.

În comună sunt două șosele: una apucă spre E. și înlesnește comunicația între com. Nedelea și Ploesti și alta spre S., care înlesnește comunicația între Nedelea și Aricești.

Toată partea de N. și E. a comunei este cîmpie întinsă, pe care se află 21 movile.

În partea de V. a com. trece rîul Prahova și iazul Moruzzi.

Se mărginește cu comunele: Aricești (S.); Ploesti și Băicoiul (E.); Filipești (V.); Florești (N.).

**Nedelea**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Nedelea, pl. Filipești, jud. Prahova.

**Nedelea**, sau **Nedeicul**, *tîrlă*, jud. Brăila, situată la E. de com. Bertești-d.s., lîngă hotarul despre jud. Ialomița, pe țărmul stîng al canalului Vilciul. Vatra satului este de 4 hect. cu 8 case și 48 locuitori, cari au 19 cai, 114 vite mari cornute, 350 oi și 45 rîmători.

**Nedi**, *pîriș*, izvorește dela N. de pădurea Păduroaica, trece pe la N. de cît. Poenari-Niculescu, pl. Znagovul, și alimentează balta Znagovul. Locul din jurul său este mlăștinos.

**Nedieni, deal**, în partea de E. a com. Voinești, pl. Stavnicul, jud. Iași, care unindu-se cu dealul Corhan (Frasinul), formează Valea-Frasinului și valea Nedieni, unde se află și iazul cu același nume.

**Nedocul, mahala**, în pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți, com. rur. Broșteni.

**Nefliul, sat**, jud. Ilfov, pl. Sabarul, făcând parte din com. rur. Virtejul-Nefliul, situat pe deal, la E. de Virtejul, pe malul sting al riului Sabarul.

Se întinde pe o suprafață de 698 hect., cu o populație de 335 locuitori.

D-l I. OGREZEANU are 500 hect. și locuitorii, 198 hect. Proprietarul cultivă 350 hect. (40 sterpe, 66 izlaz, 44 pădure și vie). Locuitorii cultivă 170 hect. (restul e loc sterp, izlaz și vie).

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 moară cu apă și 2 poduri peste riul Sabarul.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 190 și al celor mici, de 40.

**Negaia și Richita, pădure** particulară, supusă regimului silvic, pendinte de com. Prejoiul, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea.

**Negana, pîrîu**, în com. rur. Balotești, pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

**Negelul, sat**, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Liuzi-Călugăra. Și-a luat numele de la pîrîul Negelul, pe care este așezat. Are o populație de 14 familii, sau 48 suflete. E situat la 2 kil. de reședința cu școala.

**Negelul, pîrîu**, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., care, de la satul Negelul se îndreptează spre N. și apoi spre V. despărțind com. Osebiți-Mărgineni de com. Călugăra-Mare, după care înconjură orașul Bacău, descrie o curbă pe la N. său și se varsă în Bistrița, pe malul său drept, mai sus de confluența pîrîului Bîrnatul cu Bistrița. Pe el sunt 4 poduri.

**Negești, sat**, făcînd parte din com. rur. Bascovele, jud. și pl. Argeș. Are 15 familii, sau 50 suflete.

**Negești, numire ce se dă unei pîrîi din com.** Vlădești, pl. Riurile, jud. Mușcel.

**Negești-Băhneni, pădure**, a statului, în întindere de 600 hect., ținînd de com. Vlădești, pl. Riurile, jud. Mușcel.

**Negoaia, sat**, făcînd parte din com. Motoșeni, jud. Tecuci, situat pe coasta dealului Mohorîți, la 4<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. de reședința comunei.

Are o populație de 19 familii, sau 78 suflete, cari locuiesc în 17 case.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Locuitorii sunt clăcași.

Este străbătut de șoseaua ce duce la Stănișești, în partea de E. Copiii din sat merg la școala din Motoșeni.

**Negoești, plasă**, jud. Ilfov. Ocupă partea centrală a județului. Se mărginește la E. cu jud. Ialomița; la S., cu pl. Oltenița, de care se desparte până la com. Curcani prin riul Argeșul; la V., cu pl. Sabarul și parte din pl. Dimbovița; la N., cu pl. Mostiștea și parte din pl. Dimbovița.

Este udată spre V. de riul Dimbovița, care se varsă în riul Argeșul, în această pl., la com. Budești.

În partea de E. e udată de Valea-Mostiștei, care formează mulțime de văi și bălți mari și mici, iar la S., de riul Argeșul, care o limitează în parte de plasa Oltenița.

Întinderea totală a plășei e de 70113 hect., din cari statul și proprietarii au 55223 hect. și locuitorii, 14890 hect.

Statul și proprietarii cultivă 42502 hect. (3958 hect. sterpe, 4238 hect. finețe, 17 hect. vie și 4508 hect. pădure).

Locuitorii cultivă 13627 hect. (1145 hect. izlaz, 118 hect. cultura viei).

Populația plășei este de 23265 suflete: 5964 bărbați și 5864 femei, locuind în 4867 case și 267 bordee; 5283 locuitori se ocupă cu plugăria; 146 sunt circiumari, 113, industriași; 503 au diferite profesii; contribuabili sunt 4310; 2800 sunt improprietăți și 3245, neimproprietăți.

Are: 28 biserici, deservite de 39 preoți; 21 școli, 1 de băieți, 1 de fete și 19 mixte, frecventate de 572 copii (476 băieți și 96 fete); 7 mori cu apă; 1 moară cu abur; 11 poduri stătătoare și 27 mașini de treerat cu abur.

Vite sunt: 8857 cai și iepe, 180 armăsari, 5286 boi, 4651 vaci, 2153 viței, 349 tauri, 308 bivoli, 853 bivolițe, 6182 capre și 41493 oi.

Comerțul se face de 20 hanșii și 136 circiumari.

Locuitorii posedă: 2839 pluguri; 1227 cu boi, 1612 cu cai; 3669 care și căruțe; 1551 cu boi, 2118 cu cai.

În cuprinsul plășei sunt 24 heleștaie.

Această plasă și-a luat numele de la com. și mănăstirea Negoești.

Producțiunea ei este identică cu a celorlalte plăși ale jud., cu deosebire că parte principală din teritoriul său, ca și al plășei Znagovul, este păduros și băltos. Are păduri seculare.

Bălți sunt: Luica, Mostiștea și Obilești, conținând pește, raci și scoici. Papura și trestia crește în abundență.

Reședința plășei este în Budești. Are 53 cătune cari formează 16 com. rur. și anume: Aprozi-Negoești, Budești, Călăreți-Șeinoia, Frumușani-Cuștureri, Gurbănești-Coțofanca, Herăști-Buciumeni, Luica, Lămoțești-Gălbinași, Nana, Obilești-Vechi, Obilești-Noi, Pirlita-Sărulești, Preasna-Nouă, Sohatul, Valea-Dragului și Vasilați-Popești.

Căile de comunicație sunt:

Calea județeană București-Oltenița, care apucă spre S.-E., trece prin com. Budești, Negoești și o duce la Oltenița.

Calea ferată București-Călărași, care apucă spre E. și trece puțin prin partea de N. a plășei.

Maî multe căi vecinale com. și maî multe drumuri naturale.

La Budești este reședința comp. 1-iu de dorobanți, unde este o mare cazarmă și un oficiu telegrafic, care face și serviciul poștei rurale.

**Negoești**, *com. rur.*, pl. Amaradia, jud. Dolj, la 24 kil. S.-V. de Craiova și la 5 kil. de Melinești, situată pe malul drept al râului Amaradia.

Se învecinește la N. cu com. Godeni; la S., cu com. Adîncata; la E., cu com. Balota și la V., cu com. Brădești.

Limita liniei de N. începe de la E., din punctul numit Stanul,

din Dealul-Muereî, vine în Bărdoiul, trece Amaradia, Focșorul, dă în Vilceaua-lui-Viespe, trece curmeziș valea Bincaci și merge la obîrșia Lupoî, pe hotar cu comuna Brădești.

Limita liniei de S. începe de la E., din Dealul-Muereî, merge în Valea-Balaurului, apoi în apa Amaradia, trece în valea Bincaci, sue în piscul din Obîrșia-Sîrbului, trece în curmeziș Brebeni și ese în piscul Bădești, la V.

Limita liniei de E. e formată de Dealul-Muereî; iar limita liniei de V., de Culmea-Brădeștilor.

Înainte de anul 1831, com. Negoești era compusă din două sate: unul numit Negoești, pe locul unde se află azi comuna și altul la 2 kil., care se numea Vocna. La anul 1831, prin intervenirea proprietarului Paciurea Trandafil, s'a unit cătunul Vocna cu Negoești, formînd un singur sat în comuna Negoești.

În timpurile cele maî vechi, com. a aparținut familiei Brăiloiu, care a fost trecută ca zestre unui principe, graț austriac, prin căsătoria sa cu o fiică a lui Neagoe Basarab; apoi a devenit moștenire lui Brăiloiu Cornițoiu și în fine, vîndută lui Paciurea, pe timpul Domniei lui Alexandru Șuțu.

La anul 1853, Paciurea a adunat pe toți locuitorii de pe moșie în satul Negoești, formînd comuna Negoești de azi.

În anul 1872, comuna Negoești era compusă din cinci cătune și anume: Cotul-Moarei, Delureni, Drumul-Mare, Negoești și Rogojina. Azi un singur cătun numit Negoești, formează comuna.

Comuna este mărginită la E. și la V. de două șiruri de dea-

luri: Dealul-Muereî, pe malul stîng al râului Amaradia, deal, din care, vilceaua Vocna, se desparte prin Dealul-Tesluiului. Dealul-Brădeștilor sau Culmea-Jiului, pe malul drept al râului Amaradia, avînd o înălțime de 100 m. și din care deal prin Vâlceaua-Bincaciului, se desparte, dealul Bincaciul de asupra căruia pe lîngă păduri întinse, se află și o poiană numită Bincaciul.

Rîul Amaradia udă partea de E. a comunei Negoești, cu direcțiunea N.-S. Peste Amaradia, în dreptul satului se află un pod.

Chiar în vatra comunei se află o baltă, în întindere de 3860 m. p.

În Negoești se găsesc cîteva fîntîni: Fîntîna-Giurgiuveanca; la S. Fîntîna-Zidarului, în valea Bincaciul; Fîntîna-Vocna, care își are izvorul la V. Dealului-Muereî și Fîntîna-din-Față, pe Dealul-Muereî.

Are o populație de 1263 suflete; două biserici, una fondată între anii 1774—1782 de banul Cornea Brăiloiu, a doua, la anul 1824, pe locul unde se află cătunul Vocna, de către pitarul Enea și ambele deservite de un preot și un cîntăreț; 2 școli, una de băeți, frecventată de 54 elevi, a doua de fete, frecventată de 50 eleve.

După legea rurală din 1864, sunt 244 locuitori împroprietăriți.

Suprafața întregului teritoriu comunal este de 5600 pog., din cari: 2000 pog. arabile, 50 izlaz, 25 loc sterp și 3300 pădure.

Moșia Negoești aparținea înainte lui Cornițoiu Brăiloiu, iar astăzi aparține d-lui Leonida Paciurea. Are o suprafață de 3663 pog., cu un venit de 24000 lei.

În această moșie, locuitorii

clăcași au o suprafață de 1763 pog. arabile.

Păduri se găsesc în comună: una pe Dealul-Muerei, cu o suprafață de 1700 pog. și alta numită Brădești, pe dealul cu același nume, se întinde pe o suprafață de 1600 pog. Aparțin clăcașilor și fraților Paciurea.

Lemnul ce predomină este gârnița.

Viș sunt pe o suprafață de 45 pog. și aparțin locuitorilor clăcași.

Livezile de prun au o întindere de 25 pog.

În comună se află un cizmar și un tâmplar.

Se găsesc în comună 2 circiumi.

În ziua de Duminică-Mare se ține aci bilciu anual.

Pe calea județeană Amaradia-Craiova, locuitorii se duc la orașul Craiova unde desfac produsele.

Calea comună Vocna, ce merge spre Balta, străbate comuna pe o întindere de 3 kil.

Mai sunt: două șosele vecinale pe o întindere de  $1\frac{1}{2}$  kil. și trei poteci: una ce duce pe valea Amaradia la Adîncata; una ce duce la Godeni și alta ce duce la Ploștina, din com. Godeni.

Budgetul comunei e la venituri de 3025,34 lei și la cheltuieli, de 2972,16 lei.

Vite cornute 576, cai 44, oi 857, porci 213, capre 53.

**Negoiești, com. rur., pl. Amaradia, jud. Gorj, la S. comunei Benghești, așezată pe Valea-Cilnicului, pe dealul Negoiești și pe Valea-Curvei.**

Se compune din 3 cătune: Negoiești, Călugăreasca și Țoțoi.

Are o suprafață de 700 hect., din care 500 proprietărești, formate din 260 hect. viș, 247

hect. arături, 193 hect. livezi și pășune.

Are o populație de 223 familii, sau 992 suflete, din cari 96 contribuabili; 1 școală, frecventată de 41 elevi; 4 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 70 care cu boi, 1 căruță cu cai; 396 vite mari cornute, 22 cai, 275 oi, 72 capre, 228 porci, 2 bivoli; 10 stupi.

Comerțul se face de 4 persoane.

Budgetul comunei e la venituri de 965 lei, iar la cheltuieli, de 952 lei.

Rîul Cilnicul străbate comuna, în care se mai găsește și 23 fîntîni.

Comunicația se face prin șosele vecinale, care pun comuna în comunicație spre S.-V. cu Albeni, spre N.-V. cu Prigoria și spre S.-E. cu Poiana-Secuirile.

Pe teritoriul Negoieștilor, pe văile de lângă dealul Corneșul, sunt cărbuni de pămînt.

Se zice că odinioară ar fi locuit aci Tătari, sîdind și o vie, numită Viea-Tătărăscă.

**Negoiești, com. rur., în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, la 55 kil. de orașul Turnul-Severin. Se compune din satele: Padeșul, Apa-Neagră și Cămuești, avînd mai multe mahalale. E situată pe Valea-Motrului.**

Are o populație de 2000 suflete, din cari 307 contribuabili, locuind în 625 case; 5 biserici: 2 sunt în satul Padeșul, 2 în satul Negoiești și 1 în cătunul Cămuești, deservite de 3 preoți și 5 cîntăreți; 2 școli, una în satul Padeșul și a doua în com. rur. Negoiești, conduse de 2 învățători și frecventate: cea din Padeșul de 40 elevi, iar cea din

Negoiești de 52 elevi; 2 circiumi.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se mai ocupă cu comerțul șindrilor, pe care o cumpără de la comunele Cloșani, Orzești și Măresești și o transportă cu care și căruțe spre vînzare la Severin și Strehaia.

Ei posedă: 77 pluguri, 123 care cu boi, 20 căruțe cu cai; 200 de stupi.

Prin comună trec 2 șosele: Baia-de-Aramă-Negoiești-Severin și Baia-de-Aramă-Padeșul-Tismana-Tîrgul-Jiū. Pe lângă acestea mai sunt încă 2 șosele: una care se desparte din șoseaua Baia-de-Aramă-Tîrgul-Jiū și merge prin satul Padeșul la Văeni, Ordești și Cloșani; iar a doua, despărțindu-se din șoseaua Baia-de-Aramă-Severin, la locul numit Gura-Cheei, trece prin satele Cămuești și Glogova, mergînd spre Strehaia.

Budgetul comunei e la venituri de 1408 lei, iar la cheltuieli, de 1081 lei.

Vite: 1806 vite mari cornute, 102 cai, 1500 oi, 1100 rimători și 200 capre.

Loc istoric în această comună este Padeșul (v. a. n.).

Este udată în lungul său de rîul Motrul.

Se mărginește: la E. cu jud. Gorj; la S., cu comunele Glogova și Comănești; la V., cu com. urb. Baia-de-Aramă; iar la N., cu com. Orzești și Sohodolul, din județul Gorj.

Mahalale sunt: Bratiloveni, Bălănești, Porăști, Păiușești, Hildani, a-Bobieștilor, a-Spinenilor și a-Ularilor.

Dealuri mai principale sunt: Dealul-Mare, Măgura, Coasta-Motrului, Dealul-Spinenilor, acoperit cu viș și pomi roditori, Dealul-Licăreților, Dealul-Bo-

bieștilor, Cuca, Pleșa, Șușara, Brusturi, Ziua și Leordișul.

Dintre cîmpii sunt: Cîmpul-Padeșului, Plăbaia și Șușara.

Văi: Valea-Motrului, Valea-Mare și Valea-Morăgilor.

Pirai: Aninoasa și Ogașul-Samanilor și cel de la Craculul-Burchi.

În comună se găsește piatră bună pentru fabricarea varului și facerea pietrelor de moară.

**Negoești, com. rur., jud. Prahova,** pl. Tîrșorul, situată pe marginea apei Leatol și a râului Prahova, la 10 kil. de capitala județului și la 4 kil. de a plășei.

Se compune din 4 cătune: Negoești sau Braniștea, Zahanaua, Piatra și Ștejarul sau Găvana, avînd o populație de 940 locuitori, în cari intră și 7 familii de Țigani, locuind în 225 case.

Sunt 171 contribuabili.

Are trei biserici: una la Negoești (Braniște), fondată la 1834, a doua la Ștejarul, fondată în 1888, și a treia la Zahanaua, fondată în anul 1811, deservite de 2 preoți; o școală, înființată la 1890, al cărei local s'a construit din fondurile proprietarului, N. N. Turnescu și care e frecventată de 43 băieți și 22 fete.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și cultura zarzavaturilor, și s'a înproprietărit, în număr de 130, la 1864, cînd li s'a dat 515 hect. Ei posedă: 50 cai și iepe, 443 boi, 220 vaci, 191 oi și 338 porci.

Toată comuna se întinde pe o suprafață de 2500 hect., din cari 1500 hect. pămînt arabil; 300 hect. fînețe; 75 hect. izlaz; 25 hect. loc sterp; 600 hect. pădure.

Se cultivă gîndacii de mătase. Stupii cu albine sunt 150.

Comerțul se exercită de 4 circiumari.

Budgetul comunei e la veniturile de 6220,59 lei și la cheltuieli, de 4331,30 lei.

Stă în legătură prin șosele pietrite cu comunele: Ploești, Popești, Tîrșorul-Vechiu și Tîrșorul-Noi, Strejnicul, Șirna, etc.

Pămîntul comunei e șes, avînd numai o movilă, numită Gorganul, lîngă riul Prahova, făcută, se zice, de Tătari.

Afară de riul Prahova, comuna mai e udată de gîrlele: Vișoara, Budurosul și Leatol (Iazul Moruzzi).

Se mărginește cu comunele: Ploești, Strejnicul, Tîrșorul-Vechiu, Popești, Brazi și Tătari.

**Negoești, sat, cu 90 loc., jud. Argeș, pl. Pitești,** făcînd parte din com. rur. Poiana-Lacului.

**Negoești, sat, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Căiuțul,** situat pe dreapta Troțușului, mai sus de satul Gîrbovanul și în stînga căii ferate și șoselei Adjud-Ocna, la 4 kil. și 200 m. de satul Căiuțul.

Are o populație de 245 suflete; o biserică, clădită de locuitori, cu ajutorul preotului Andrei, la 1805, deservită de 2 cîntăreți; 2 circiumi; 2 mori și o piuă de bătut sucmane.

Vite sunt: 3 cai, 129 vite mari cornute și 34 porci.

**Negoești, sat, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Negoești,** reședința primăriei. Vezi com. Negoești.

**Negoești, cătun, al com. Negoești, jud. Gorj, pl. Amaradia,** situat pe Dealul-Negoeștilor și la E. comunei.

Are o populație de 77 familii, sau 316 suflete, din cari 82 contribuabili; o școală, frecventată de 41 elevi; o biserică, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț.

Locuitorii sunt împămîntenii după legea rurală din 1864. Ei posedă: 12 pluguri, 27 care cu boi, 133 vite mari cornute, 7 cai, 72 oi și 85 rîmători.

Ape și drumuri (a se vedea com. Negoești).

În cătun se găsesc 11 fîntini.

**Negoești, sat, făcînd parte din com. rur. Aprozi-Negoești, pl. Negoești, jud. Ilfov, situat la S.-E. de București,** pe malul stîng al râului Argeșul. Prin mijlocul satului trece șoseaua județeană București-Oltenești. Spre E., curge valea Aprozi. Această vale taie șoseaua unde este 1 pod.

Se întinde pe o suprafață de 2500 hect.

Proprietatea aparține statului, care cultivă prin arendașii săi 1860 hect. (200 hect. sterpe, 40 hect. izlaz, 400 hect. pădure).

Are o populație de 350 suflete; 1 moară cu aburi; 1 mașină de trecreat cu aburi; 1 heleșteu; 1 pod stătător; o biserică, cu hramul S-tii Voevozi, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți, care s'a zidit de Matei-Basarab și soția sa Elena Doamna, la 1643. Biserica e așezată pe malul stîng al râului Argeșul, lîngă șoseaua județeană București-Oltenești; a fost mănăstire de călugărițe; în 1884 s'a trecut de la stat la com. și astăzi se întreține cu spesele ei, administrîndu-se de un preot îngrijitor.

Comerțul se face de 6 circiumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 319 și al celor mici de 2292.

În timpul rezelului din 1877,

divizia IV-a, comandată de d-l general G. Manu, a ocupat acest sat.

**Negoești, sat**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Talpa. Are o populație de 150 suflete; o biserică, deservită de 1 dascăl; 1 moară de apă.

Numărul vitelor e de 106 capete.

**Negoești, trup de sat**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Dragomirești.

**Negoești, sașu Braniștea, sat**, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Tîrșorul, jud. Prahova. Aci e reședința com. Este situat pe loc șes, pe marginea apei Leaotul. Are o populație de 524 suflete; o biserică, fondată la 1834 de d-na Safta Brîncoveanu și reparată în 1889, cu ajutorul locuitorilor.

**Negoești, fost sat**, la gura pîriului Bădilița, com. Lespezi, jud. Suceava.

**Negoești, deal**, jud. Gorj, pl. Amaradia, com. Negoești, întinzîndu-se de la hotarul Poiana-Securii, până la cătunul Călugăreasa și separînd apa Giovia de Cilnicul. Pe dînsul sunt sădite multe vii.

**Negoești, moșie** nelocuită, în jud. Dîmbovița, plaiul Dîmbovița. Are peste 65000 arii pădure.

**Negoești, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Negoești, aparținînd d-lui Leonida Paciurea și locuitorilor clăcași. Înainte aparținea în întregime răposatului Cornițoiu Brăiloiu.

**Negoești, pădure** a statului, în întindere de 325 hect., pendinte

de com. Aprozi-Negoești, plasa Negoești, jud. Ilfov.

**Negoești, pădure** a statului, în întindere de 550 hect., pendinte de com. Negoești, pl. Tîrșorul, jud. Prahova, formată din trupurile: Piatra (250 hect.) și Găvanul (300 hect.).

**Negoești, vale**, izvorește din Dealul-Dobricenilor și se varsă pe țărmul stîng al rîului Otăsăul, în raionul com. Bărbătești, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

**Negoești-Posta, sat**, făcînd parte din com. rur. Budești, pl. Negoești, jud. Ilfov, situat spre E. de Budești, pe malul stîng al rîului Argeșul și pe calea județeană București-Oltenița. E format din 2 trupuri: Negoești și Posta.

Satul Posta e legat cu Radovanul, spre S., printr'o șosea vecinală care trece prin niște locuri smircoase.

Se întinde pe o suprafață de 775 hect., cu o populație de 91 locuitori.

D-l Gr. Filipescu, are 750 hect. și locuitori, 25 hect.

Se cultivă tot terenul afară de 55 hect., rezervate pentru izlaz și 85 hect., cari rămîn sterpe.

Numărul vitelor mari e de 114 și al celor mici, de 166.

**Negoești și Cenușari (Moșneni-), pădure** particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia moșnenilor Negoești și Cenușari, pendinte de com. Aricești, pl. Podgoria, jud. Prahova.

**Negoiu, baltă**, în partea de E. a comunei Sălăgeni, pl. Podoleni, jud. Fălciu, în suprafață de 3 hect.

**Negoiasa, vale**, jud. Vilcea, com. Cîineni, plaiul Cozia.

**Negoiuasa, deal**, jud. Bacău, pl. Trotușul, pe teritoriul com. Cașinul.

**Negoița, vale**, în jud. Buzău, com. Gura-Sărății, cătunul Nenciulești; începe din Brînzeasca și dă în pîriul Sărata; pe malul ei se văd ruine, cari, după tradiție ar fi ale unui fost schit; poartă numele de: La-Nucii-lui-Negoiță.

**Negoiul, com. rur.**, jud. Dolj, pl. Băilești, la 71 kil. S.-V. de Craiova și la 12 kil. de reședința plășei Băilești.

Situată pe o mică coastă, numită Măgura-Cîrstei.

Se învecinește la N. cu com. Băilești, la S. cu Dunărea, la E. cu com. Cătanele și la V. cu com. Rastul.

Limita liniei de N. începe de la crîngul Brobințariul, merge cu direcțiunea N.-E. spre S.-V. până la măgura Coteiașul.

Limita liniei de S. începe de la pichetul Galaoana, merge de alungul Dunărei până la pichetul Cătanele, unde se întîlnește cu linia limitei de E.

Limita liniei de E. începe de la măgura Coteiașul, merge cu direcțiunea N.-S. până la pichetul numit Cătanele.

Limita liniei de V. începe de la crîngul Brobințariul, merge de la N. la S., până la pichetul de frontieră Galaoana.

Terenul comunei este șes, prezintînd numai cîte-va măguri, între cari: măgura Zăvelca, măgura Coteiașul și Măgura-Cîrstei.

Este udată de gîrla Uriți, ce se scurge din bălțile de pe moșia Rastul și se varsă în Dunăre, prin gîrla numită Zi-

toca, de pe comuna Cătanele, la pichetul Cătanele. În gîrla Uriți se scurge pe stînga gîrla Pădureanul, la punctul numit Intinsura (cotul gîrlei).

Bălțile sunt: balta Renea, care prin gîrla Uriți, se scurge în Dunăre; Cotlova, care prin gîrla Porumbul se scurge în balta Renea; Lunga, Săcata, care străbat teritoriul comunei, și se întind de la com. Rastul la comuna Cătanele.

Comuna Negoii datează de mult cînd purta numele de Uriți, și era situată pe grind.

Pe la anul 1790, din cauza inundațiilor dese la care era expusă com. Uriți, s'au mutat locuitorii cu casele lor la tîrla (conacul) lui Neagoe, unde se află azi comuna și de la el (Neagoe) comuna s'a numit Negoii.

Cătunul de reședință este Negoii.

Are o populație de 1397 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită la 1816 de Hagi Enuși, fost proprietar al moșiei Negoii, deservită de doi preoți și doi cîntăreți; o școală mixtă, ce funcționează de la 1882, frecventată de 68 băieți și 7 fete.

După legea rurală din 1864, sunt 152 locuitori împămîntenii.

Suprafața teritoriului comunei este de 10721 pogoane, din cari: 7415 pogoane arabile, 1200 fineață, 300 izlaz, 1806 pogoane loc sterp, bălți și vatra satului.

Moșia de pe teritoriul comunei se numește Negoii: din această moșie, 6415 pogoane, cu un venit de 59000 lei aparțin d-lui V. M. Teodorovici, iar 1000 pogoane aparțin locuitorilor împroprietăriți după legea din 1864; și produce un venit de 25000 lei. În trecut întreaga moșie aparținea Principelui Miloș Obrenovici al Serbiei.

Pe marginea Dunărei se află ostrovul Galaoana, în întindere de 440 hect., acoperit cu păduri, aparținînd statului, care o dă în exploatare din zece în zece ani.

O moară de abur se găsește pe moșia Negoii, aparținînd d-lui V. M. Teodorovici.

Meseriași sunt: 4 fierari, 2 lemnari, 1 cojocar și 1 cizmar.

Stîne se găsesc pe moșia Negoii, producînd brinză bună.

Prin comună sunt urme de ziduri vechi.

Calea comunală ce duce la Calafat și trece prin com. are în toată întinderea ei o lungime de 67 kil.; o altă cale comunală vecinală duce la Băilești, avînd o lungime de 24 kil.

Sunt 6 cîrciumi și o băcănie.

Budgetul comunei e la veniturile de 3733,90 lei și la cheltuieli, de 3222,14 lei.

Vite cornute 196, oi și capre 98, porci 41, cai 12.

**Negoii, sat**, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Negoii, reședința primăriei. Vezi com. Negoii.

**Negoii, baltă**, situată la S. comunei cu același nume, pl. Băilești, jud. Dolj, în apropiere de Dunăre.

**Negoii, vîrf de munte**, în apropiere de frontieră, în plaiul Loviște, jud. Argeș. Dintr'însul porcede Culmea-Comarnicului, care desparte valea Argeșului de valea Topologului.

Are o înălțime de 2547 m. d'asupra nivelului Mării. Din el izvorește rîul Argeșul.

**Negoii, deal**, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul comunei Balabancea (și al cătunului său Țiganca-Taița); are o direcțiune generală de la N. la S., brăzdînd partea de V. a

plăsei și a comunei; se întinde printre pîraiele: Valea-Lupului și Valea-Lungă, afluate ale pîrîului Taița-Țiganca; la N. are o prelungire, Dealul-Ștubailor; la S., se unește, în vîrfurile Alma-lia (370 m.), cu dealul Țiganca; e unul din cele mai înalte dealuri din plasă și județ, avînd 405 m. înălțime; e tăiat de drumurile comunale Greci-Taița și Jijila-Balabancea; acoperit în cea mai mare parte cu păduri seculare și nepătrunse.

**Negoii, moșie particulară**, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Negoii, în întindere de 6415 pog. Aparține parte d-lui V. M. Teodorovici, aducînd un venit anual de 59000 lei și parte locuitorilor împroprietăriți după legea rurală din 1864, cărora le aduce un venit anual de 25000 lei. În trecut aparținea Principelui Miloș Obrenovici al Serbiei. Pe partea d-lui V. M. Teodorovici se găsește o moară de abur.

**Negomirul, com. rur. și sat**, în jud. Mehedinți, pl. Văilor. Se mărginește: la E., cu comuna Raci; la S., cu com. Dragotesti și Corbăile; la V., cu com. Temișani și la N. cu comuna Fărcășești și Valea-cu-Apă din jud. Gorj. Este situată pe vale, la 68 kil. de orașul Turnul-Severin. Satul formează comună cu următoarele mahalale: Voinești, Buzesti, Sirbi, Grivei-din-Dos, Grivei-din-Față, Velicani, Negulești, Belgi, Topolița, Ursoaia, Oitești, Popești, Mișcodani și Ursoia, avînd peste tot 1300 locuitori, din cari 207 contribuabili, locuind în 266 case.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 69 care cu boi, 7 căruțe cu cai; 150 stupi. Femeile din această comună se ocupă pe



lingă cultura cînepei și a inului, și cu creșterea gîndacilor de mătase.

Prin comună trece șoseaua ce duce la com. Raci din județul Gorj; mai sunt 2 șosele care o pun în comunicație cu comunele Corăbiile, Dragotești și Mătășari.

Sunt trei biserici, deservite de 1 preot și 3 cîntăreți; o școală, condusă de un învățator și frecventată de 40 elevi.

Budgetul comunei e la venituri de 1748 lei; iar la cheltuieli, de 1347 lei.

Vite: 600 vite mari cornute, 19 cai, 500 oi și 370 rîmători.

Dealuri mai principale sunt: Dealul-Mrenei, Poiana-Grînelor, Piscul-Tocei, Tilva, Pelinășița, Floreștilor, Viea-Mare, Dealul-Grivei, Velicani, Belgi, al-Pîriului, Dealul-Stanei, Ursoaia și Ursoița. Văi sunt: Valea-Mrenei, Coteliciul, Valea-lui-Semen, Valea-lui-Bot, Nene, a-Fintînei, Velicani, a-Pîriului, a-Porcului, a-Petrei, a-Stanei, a-Slăveii, Detunatele și Ursoița.

Este udată în lungul său de apa Jilțului, în care se varsă, pe teritoriul acestei comune, următoarele piraie: Matca-Văii-lui-Bot, Buzeti, Ogașul-Sîrbilor, Valea-Mrenei, Velicani, Nene, a-Fintînei, a-Părului, a-Petrei, a-Stanei, a-Slăveii, Detunatele și Ursoița.

Pe teritoriul comunei se află cărbuni de pămînt în 6 locuri și anume: în Valea-Mrenei, în Viea-Mare, în Valea-Grivei, Velicani și în Ursoaia, în dealurile despre E.

**Negomirul**, *deal*, se întinde din spre S.-V., din com. Negomirul, pendinte de jud. Mehedinți, și se termină în hotarul com. Fărcăsești, jud. Gorj, pl. Jiul;

pe el se află plantații de vii, pruni și pădure.

**Negoșina**, (**Plopeni, Zărneasca**), *cătun*, al com. Cănești, jud. Buzău, cu 420 locuitori și 98 case. Are sub-divizia Bondrea.

**Negoșina**, *munte*, în jud. Buzău, com. Cănești, căt. Negoșina; conține sare, precum și diferite fosile, mai cu seamă psilodon.

**Negoșina**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Cănești, cătunele Gonțești și Pirlita, proprietate a statului, pendinte de Episcopie; are 1600 hect., mare parte locuri sterpe și pădurea Negoșina.

**Negoșina**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Cănești, proprietatea moșnenilor Negoșineni; are 1620 hect., cea mai mare parte gol și sterp, apoi izlaz, puține arături, livezi și pădurea Negoșina, cam de 270 hect.

**Negoșina**, *pădure*, în jud. Buzău, com. Cănești, proprietate a statului, pe moșia Negoșina; are 446 hect., și constă din 3 trupuri: Dîlma, Bădiloaia și Călugărelul.

**Negoșinei (Valea-)**, *vale*, în jud. Buzău, com. Cănești, căt. Negoșina. Se mai numește și Mircea. Vezî Mircii (Izvorul).

**Negoteilor (Valea-)**, *vale*, în jud. Buzău, com. Calvini; începe din muntele Teișul și se scurge în riul Bisca-Chiojdului.

**Negotești**, *sat*, numit în partea S.-V. Poiana, și care mai înainte se numea Negutești, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Ciumulești. E așezat pe coasta dealurilor Cucoșeni, Tătăreni, Codrul și al Mănăstirei.

Are o populație de 135 familii, sau 594 suflete, din cari 169 contribuabili, locuind în 137 case; o biserică de lemn, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, clădită pe la 1763, de 24 călugări de la schitul ce a fost mai înainte, în Poiană, în Codrul-Mănăstirei și care azi e deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, înființată în 1889, condusă de un învățator și frecventată de 29 copii.

Vatra satului ocupă aproape 14 fâlcii.

Moșia e proprietatea d-lui Beris Last, cumpărată de la Maria Moruzzi, care o moștenise de la Al. Moruzzi.

Intinderea moșiei e de 223 fâlcii, din cari 90 fâlcii cultivate, 125 fâlcii pădure și restul neproductiv.

Improprietăți în 1864 sunt: 50 fruntași, 32 palmași și 6 codăși, stăpînind 293 fâlcii și 6 prăjinii.

Drumuri principale sunt: la Ciumulești (2 kil.), la Udești (3 kil.) și la Ioneasa (1 1/2 kil.).

În 1803, Negotești a Spătarului Bașotă, avea 34 liuzi, cari plăteau bir 820 lei anual.

**Negoteștilor (Dealul-)**, *deal*, pe care este așezat satul cu același nume, jud. Suceava.

**Negovani**, *mahala*, în com. rur. Samarinești, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

**Negovanul**, *munte*, în jud. Gorj, plaiul Novaci, la N. com. Polovraci; formează malul stîng al apei Oltețului.

**Negoveneasa**, *baltă*, lingă satul Pîrvul-Roșu, pl. Cotmeana, jud. Argeș. Conține pește.

**Negraia**, *mahala*, com. rur. Ro-

ești, plasa Cerna-d.-s., județul Vilcea.

**Negraia**, *deal*, jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-s., com. Coeni.

**Negrași**, mai înainte **Piscul**, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Gălăsești, la 15 kil. de com. rur. Costești, reședința sub-prefecturii, și la 52 kil. de Pitești. Se compune din Adunați (Adunați-Negrași), Negrași (Piscul) și Romanați, cu o populație de 1080 locuitori, din cari 230 contribuabili.

Are o biserică; o școală primară rurală; 4 cârciumi.

Budgetul com. e la venituri de 2027 lei și la cheltuieli, de 2113 lei.

**Negrași**, *sat*, jud. Argeș, pl. Gălăsești, făcând parte din com. rur. cu același nume. Are o biserică, cu hramul Sf. Teodor, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț.

**Negrași**, mai înainte **Piscul**, *sat*, cu 800 locuitori, jud. Argeș, pl. Gălăsești, pe apa cu același nume. reședința com. rur. Negrași.

**Negrașul**, *mahala*, făcând parte din com. rur. Teșila, pl. Peleşul, jud. Prahova. E situată la poalele muntelui Negrașul, de unde curg mai multe izvoare de apă minerală.

**Negrașul**, *pîrîu*, izvorește de la N. com. Teșila, pl. Peleşul, jud. Prahova; curge spre S.-V. și se varsă în riul Doftana, pe malul stîng, tot în raionul comunei Teșila.

**Negrașul (Muntele-)**, *moșie*, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, fost pendinte de mănăstirea Sinaia, com. Teșila, jud. Prahova, care, îm-

preună cu moșiile Ziliștea-Treșteni și Sașilor, are o întindere de 1246 hect., din cari 1046 hect. pădure și 200 hect. pămînt cultivabil și finețe. Se arendează cu 8421 lei anual.

Acest munte și Piciorul-Cîinelui au fost date prin cartea de schimb, iscălită la 24 Octombrie 1818, de Arhimandritul Ioachim, mănăstirei Mărgineni, luînd în schimb muntele Piatra-Arsă.

Această carte de schimb a fost prezentată «cinstitei judecătorii a județului Prahova» de cuviosul Paisie, Starițul Sinaei, cînd cu delimitarea hotarelor munților marelui Postelnic Filipescu.

**Negrăița**, *pîrîu*, jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-s., com. Coeni.

**Negrea**, *sat desființat*, în Valea Gerului, jud. Tecuci, comuna Călmățuiul. A fost înființat de Costache Negri, care era proprietarul moșiei. Făcea parte din com. Liești, avînd și o biserică adusă din satul Liești, din locul numit Gura-Bîrladului.

Unde a fost satul și biserica, nu se mai vede astăzi de cît o cruce; alături de ea este un loc izolat, numit Cerdacul, unde era casa lui Costache Negri; astăzi în aceste locuri nu sunt de cît 2 case proprietatea moștenirii Tache Anastasiu.

**Negrea**, *numire* dată de locuitorii *moșiei* Slobozia - Negrea, unde a fost satul cu același nume, com. Călmățuiul, jud. Tecuci.

**Negrea-Potîrnichea-Cocoraș**, *moșie* particulară, de 1430 hect., în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Mînjina.

**Negreana**, *pîrîu*, în jud. Gorj,

plasa Gilortului, izvorește din com. Licuriciul, de la Măgura-Mirei, curge de la N. la S., străbătînd comunele Frumușei și Negreni și se varsă în Amara-dia, la com. Hurezani-d.-s., unde rețază Culmea-Dealului-cu-Peri. Țărmurile 'i sunt ripoase pe alocurea, iar în alte părți dispar cu desăvîrșire. Lărgimea variază între 1-3 m., iar trecerea peste dînsul se face prin vaduri și pe poduri, din care 2 se găsesc în com. Negreni, iar 1 în com. Frumușei.

**Negreana**, *vale*, în jud. Gorj, pl. Gilortul; dă scurgere apelor pîrîului cu același nume; este formată din Dealul-Negreni și Dealul-cu-Peri, numit și Dealul-Scrădeș; are o întindere de aproape 21 kil.; lărgimea-î variază între 1000 și 1500 m.; pe această vale se află situate comunele: Frumușei, Negreni și Licuriciul.

**Negreasca**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Simileasca, căt. Odaia-Banului, proprietate a statului, pendinte de Banul; are 620 hect., mai toate arabile și pădurea Ștuculeasa.

**Negreasca**, *vechia numire* a *moșiei* Cotorca, jud. Buzău, com. Cotorca.

**Negreasca**, *numire* ce purta un *trup* din *moșia* Mitropoliei, pe care se află orașul și domeniul Alexandriei, jud. Teleorman.

**Negreasca**, *pîrîiaș*, în jud. Buzău, com. Simileasca; izvorește din pădurea Frasinul, primește viroaga Strîmba, udă comuna Maxenul și se varsă în riul Călmățuiul la comuna Albești.

**Negrei (Dealul-)**, *deal*, se în-

tinde în partea de S.-E. a satului Munteni-d.-j., pl. Crasna, jud. Vaslui; formează un podiș pe a cărui coastă e situat satul Munteni.

**Negrei (Valea-),** *vale și pîrîu*, izvorește din fundul Văii-Negre, com. Oșești, pl. Stemnicul, jud. Vaslui, curge spre S. și, unindu-se cu pîrîul Heleșteul, la locul numit Durducul, se varsă în pîrîul Stemnicul, tot pe teritoriul com. Oșești.

**Negreni, com. rur.,** jud. Gorj, pl. Gilortul, la S. de com. Frumușei și pe aceeași vale (Negreana).

Se compune din cătunele: Negreni, Băleasa și Hăinari.

E situată pe șes, coastă și vâlcele, pe ambele țărmuri ale pîrîului Negreana și are o suprafață de 1382 hect., din care: 280 hect. pădure, 490 hect. arabile, 552 hect. fînețe, 37 hect. vie, 42 hect. livezi și pruni și 11 hect. izlaz.

Are o populație de 243 familii, sau 925 suflete, din care 137 contribuabili; 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 școală, frecventată de 35 elevi.

Pămînturile cele mai bune pentru cultură sunt numai pe vale; pe coaste sunt pometuri și vii.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 46 pluguri, 75 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 453 vite mari cornute, 18 cai, 778 oi, 62 capre și 266 rîmători.

Budgetul e la venituri de lei 1525, bani 85, iar la cheltuieli de lei 1375, bani 58.

Comunicația în Negreni se face prin șoseaua județeană Petrești-d.-s.-Craiova ce trece prin comună.

În comună se găsesc: 14 puțuri și 19 fîntîni.

Dealurile principale sunt: Dealul-Negrenilor spre V. și Dealul-Gilceștilor la E.; cel d'întîiu o desparte de albia Gilortului, iar cel d'al doilea de Amara.

În partea de E. a comunei este lacul Băgăul, care acoperă o suprafață de aproape 1 hect.

**Negreni, com. rur.,** jud. Olt, pl. Vedea-d.-j., compusă din 2 cătune: Negreni și Chițeasca.

E situată pe valea Negrișoara, la 24 kil. de capitala județului și la 6 kil. de Tătulești, reședința plășei; are o populație de 333 familii, sau 1600 suflete, din care 360 contribuabili, locuind în 320 case.

Sunt 3 biserici, (două în Negreni și una în Chițeasca). Cele din Negreni sunt fondate, una în anul 1843 și reparată în 1881, avînd de ctitori pe Diaconul Ion Cucu, Preotul Nicolae, Ion Negreanu și alții, a doua în anul 1872, avînd de ctitori pe Preotul C. Alexandrescu, Diaconul Nicolae Floru și alții. Cea din Chițeasca s'a zidit la 1881 de Preotul C. Stoicănescu, Gheorghe Cojocar, Radu Pielaru și alții. Sunt deservite de 3 preoți.

Are o școală, frecventată de 71 copii.

Mai înainte, comuna a fost pe dealuri și vilcele și mai în urmă s'a așezat pe Valea-Negrișoarei.

Cătunul Chițeasca se mai numește și Mațul.

Meseriași sunt: 4 cizmari, 6 cojocari, 3 dulgheri și 2 zidari. Ei desfac produsul muncii lor la Slatina și Pitești.

Locuitorii sunt moșneni, afară de 75 familii, care s'a înproprietărit la 1864, pe proprietatea Doamnei Maria T. Orășanu, din care li s'a dat 188 hect. Ei posedă: 20 iepe, 10

cai, 180 boi, 65 vaci, 1320 oi, 43 porci.

Comuna se întinde pe o suprafață de 1875 hect.

Comerțul se face de 4 circiumari.

Veniturile și cheltuielile comunale, sunt de lei de 2745,83.

Sunt două șosele: una națională, care înlesnește comunicația spre Slatina și Pitești și a doua comunală, care o pune în comunicație la N. cu com. Șuica și la S. cu com. Birci.

Tot teritoriul comunei spre E. este un cîmp întins.

E udată de valea Negrișoara, în care dau vâlcelele: Hotarul, Berbecului, Gropilor, Fagului, toate în partea de E.; Scoarța, Neamțului, Gura-Văii, Părului și Isăroaia, la V. Pe valea Negrișoara curge apa cu același nume, în direcția N.-S.

**Negreni, com. rur.,** jud. Vlașca, pl. Glavaciocul, compusă din cătunele: Negreni-d.-s., Negreni-d.-j. și Osebiți-Negreni. E situată la extremitatea N.-V. a județului Teleorman, pe partea stîngă a apei Clenița, la 82 kil. de Giurgiu, la 37 kil. de Obedeni, reședința plășei Glavaciocul-Neajlovul, la 72 kil. de București și la 40 kil. de stația drumului de fer Titu.

Are o populație de 1288 suflete, din care 240 contribuabili. Locuitorii sunt mai toți moșneni.

Comuna constituie singură o parohie cu numele de Negreni-d.-j. Are: 1 biserică, făcută la 1863 de locuitori, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, deservită de un preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă cu 4 clase, condusă de un învățător și frecventată de 23 băieți și 3 fete.

Budgetul comunei e la venituri de 3485 lei și la cheltuieli, de 2487 lei.

**Negreni, cătun**, de reședință, al comunei cu același nume, jud. Gorj, se întinde pe o suprafață de 476 hect., dintre care: 100 hect. pădure, 180 hect. arabile, 170 hect. fânețe, 10 hect. vie, 12 livezi.

Are o populație de 80 familii, sau 265 suflete, din care 77 contribuabili; 1 biserică de lemn, refăcută de locuitori în anul 1889, deservită de 1 preot și 1 cântăreț.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 13 pluguri, 28 care cu boi, 1 căruță cu cai, 133 vite mari cornute, 8 cai, 228 oi, 22 capre, 74 râmători.

În cătun se găsesc: 6 puțuri și 8 fântini.

**Negreni, sat**, făcând parte din com. rur. Piscani-Negreni, pl. Rîul-Doamnei, jud. Muscel. Valea-Catii separă acest cătun de Piscani, cu care formează comuna Piscani-Negreni.

E situat pe malul stîng al râului Doamna, la poalele dealului Piscani. Aci este reședința com.

Are o populație de 515 locuitori; o biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl; o moară și o piuă.

Până la 1851, căt. Negreni forma singur o comună, avîndu-și primăria și școala deosebită. Școala datează de la 1840. De la 1851, unindu-se cu căt. Piscani, s'a unit și școalele, formîndu-se una singură cu reședința în Piscani.

Cătunul este udat de la E. spre V. de gîrlele: Chițoaia, Din-Pruni-Zamfirei, Fintinei, și la S. de Gîrla-Catii, care se varsă în râul Doamna, pe malul stîng. În mijlocul satului e un mic platoș cu o vedere încîntătoare asupra diferitelor văi din jurul său și care predomină valea râului Doamna.

Comerțul se face de 3 hangii.

**Negreni, sat**, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt. Are o populație de 1265 locuitori; 2 biserici, una fondată în 1843 și reparată la 1881 și a doua fondată la 1872.

**Negreni, sat**, făcînd parte din com. rur. Mihăești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 254 locuitori. Cade în partea de N. a com. Paci trece calea ferată Piatra-Rîmnul și șoseaua națională Rîmnul-Rîul-Vadului. E situat la 1½ kil. de cătunul Mihăești, unde e școala.

**Negreni, deal**, în jud. Gorj, aparținînd com. Licuriciul. Are direcția N.-S., începînd de la culmea Măgura-Muerei, este cuprins între Valea-Licuriciului la E. și valea Hurezani-d.-s., la V., și se termină în Valea-Amara-diei.

**Negreni, deal**, în raionul com. Negreni, pl. Vedea-d.-j., județul Olt, pe care se cultivă 8 hect. vie.

**Negreni-de-Jos, cătun**, pendinte de com. Negreni, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca, lipit cu Negreni-d.-s.

**Negreni-de-Sus, cătun**, în jud. Vlașca, pendinte de com. Negreni, situat în partea de sus a com. și lipit cu Negreni-d.-j.

**Negreni-Osebiți, sau Osebiți-Negreni, cătun**, pendinte de com. Negreni, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca.

**Negrescu, sat**, care se mai numea și Silișcani, în partea de S. a com. Brăteni, jud. Boto-

șani, cu o suprafață de 781 hect. și o populație de 10 familii, sau 48 suflete.

Moșia e formată din două trupuri, din care o parte o stăpînea Negrescu, iar o parte Coșteanu.

Vite: 14 boi și vaci, 5 cai și 11 porci.

**Negrești, com. rur.** și reședința plășei, pl. Fundurile, jud. Vaslui, la 32 kil. de orașul Vaslui, situată de o parte și de alta a râului Birladul, care o străbate în toată întinderea ei și de-a stînga pîrîului Rebricea.

Este formată din satele: Negrești (Tîrgușor), Negrești (sat), Valea-Mare și Căzănești, pe o suprafață de 4627 hect. și cu o populație de 577 familii, sau 2862 suflete, din care 277 contribuabili.

Pe teritoriul com. se află o pădure cam de 1000 hect.

Are 2 școli, una de băieți, și a doua de fete; 3 biserici; 3 mori.

Comerțul se face de 86 persoane.

Vite: 1443 vite mari cornute, 119 cai, 1746 oi, 46 capre și 100 râmători.

Locuitorii posedă 300 stupi cu albine.

Budgetul com. e la venituri de 10098 lei și la cheltuieli, de 9490 lei.

Tîrgușorul Negrești, satul Negrești, Valea-Mare și Căzănești, formează un singur trup de moșie, pe o întindere de 4008 hect., proprietatea prințului N. Gr. Șuțu.

**Negrești, tîrgușor**, în centrul com. Negrești, pl. Funduri, jud. Vaslui, înființat la 1814, situat pe țărmul stîng al râului Birladul, pe un podiș înalt.

Are o populație de 195 familii, sau 963 suflete.

Este reședința comunei și a plășei.

Are: o judecătorie de ocol; 2 companii de dorobanți; un biuroș-poștal; un medic; o moară; 2 școli, una de băieți, înființată la 1865, frecventată de 46 elevi și a doua de fete, înființată la 1871, frecventată de 28 eleve; o biserică de lemn, făcută de locuitori la 1837.

În curtea bisericii se află o clădire mare de piatră, neterminată, al cărei zid e ridicat până la ferestre, având o înălțime cam de 8 metri și o grosime de mai bine 1 m.

De a dreapta râului Birladul, spre V. de târg, se află un rădăc numit Iurcești, compus din feluri de copaci, ce au o desime de nestrăbătut.

În târgușor se mai află un ferdeu al comunității izraelite, o sinagogă și mai multe școli evreiești.

Târgușorul nu e rescumpărat și locuitorii plătesc bezmîn către proprietar pentru locurile ce ocupă.

În zile de sărbători se fac însemnate iarmaroace de vite.

Vite: 372 vite mari cornute, 926 oi, 59 cai, 46 capre și 58 rîmători.

Locuitorii posedă 208 stupi cu albine.

**Negrești, sat**, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Husnicioara. Are 75 case.

**Negrești, sat**, făcînd parte din com. rur. Beleți, pl. Podgoria, jud. Mușcel. Cade în partea de N. a com.

Are o populație de 538 locuitori; o biserică clădită de locuitori.

Grila Cîrcinovul și valea Lentea, după ce udă cît. Negrești, se împreună în centrul lui.

**Negrești, sat**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Dobreni, situat pe valea pîrîului cu același nume, între ramura de deal Muncelul și Negrești.

Are o populație de 1057 suflete, cari locuiesc în 235 case; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală, frecventată de 76 elevi; 2 mori de apă; 1 herăstrău; 1 fierărie; 1 olărie și 1 rotărie.

Vite sunt: 178 boi, 150 vaci, 300 oi, 50 cai, 100 rîmători și 84 junci.

**Negrești, numire ce se da mai înainte satului** Călugărița din com. Stănița, pl. Siretul-d.-s., jud. Roman.

**Negrești, sat**, în jud. Vaslui, com. Negrești, pl. Funduri, alătura de târgușorul Negrești, în partea de S.-E. Satul e cu mult mai vechiu de cît târgul, căci pe la 1814, cînd s'a înființat târgușorul, satul Negrești exista.

E așezat pe o costișă, de a stînga râului Birladul, despărțit de târgușor prin un mic pîrîiaș și avînd o întindere de 225 hect. și o populație de 134 familii, sau 668 suflete.

De a dreapta râului Birladul, pe țarm, se află o mică mahala compusă din vr'o 25 familii de Țigani, cari sunt stabiliți aici de la 1864; mai înainte locuiau în pădurea de pe teritoriul acestei comuni; ei se ocupă cu ciubotăria, etc.

Acești Țigani sunt împroprietăriți după legea rurală din 1864 și sunt descendenți din desființați robii ai Hatmanului Nicolae Mavrocordat, vechiul proprietar al moșiei Negrești.

Vite sunt: 22 cai, 160 vite mari cornute, 34 rîmători și 500 oi.

Sunt 40 stupi cu albine.

**Negrești, mahala**, jud. Vilcea, com. rur. Genuneni, pl. Oltul-d.-s.

**Negrești, ramura muntoasă**, ce se prelungește pe hotarul dintre com. Dobreni și com. Cracăoani, jud. Neamțu. În partea de V., face legătură cu ramura Muncelul, și spre N. de aceasta, cu ramura Cracăul-Negru și Munții-Horaiței, bogați în calcar.

Aceste ramuri sunt acoperite cu păduri întinse de brad, între cari se găsește și stejar de construcțiuni.

**Negrești, sfoară de moșie**, în jud. Buzău, com. Pietroasa-d.-s., proprietate a moșnenilor Negrești; are 110 hect., din care 53 pădure.

**Negrești, moșie**, în jud. Neamțu, com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele.

Are un venit anual de 23774 lei.

**Negrești, pîrîu**, izvorește dintre ramurile munților Muncelul și Cuediul, în com. Dobreni, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; curge pe o vale îngustă, formată de acele ramuri, udînd satele Poiana-Almașului, Negrești și Dobreni, care e situat aproape de îmbucătura din dreapta cu plaiul Almașul, și aproape de vărsarea sa pe dreapta pîrîului Cracăul.

**Negreștilor (Dealul-), deal** înalt, între com. Neagra-Șarului și Șarul-Dornei, jud. Suceava.

**Negri, com. rur.**, în extremitatea de S. a jud. Roman, la 34 kil. de reședința județului și la 9 kil. de a plășei, pe malul stîng al râului Siretul. Este așezată parte pe șes, parte pe deal și c

formată din satele: Bradul, Călinești, Drăgești, Mîgla, Negri și Ursoaica, cu reședința în satul Călinești.

Are o populație de 274 familii, sau 1133 suflete, locuind în 294 case; 3 biserici: 2 de lemn și una de zid; o școală mixtă.

Budgetul com. e la venituri de lei 3314,87 și la cheltuieli, de lei 3289.

Sunt 723 vite mari cornute.

**Negri, sat**, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Negri, spre S. de orașul Roman, la 34 kil. de el și la 9 kil. de reședința plășei, pe malul stîng al râului Siretul. Este așezat pe șes. Are 85 familii, locuind în 86 case. Acest sat este înființat în 1879, prin dare de pămînt la înșurăței și numit ast-fel în amintirea lui C. Negri.

Locuitorii posedă 134 vite mari cornute.

**Negri, stație de dr.-d.-f.**, jud. Putna, pl. Răcăciuni, com. Orbeni, pe linia Mărășești-Bacău, pusă în circulație la 13 Sept. 1872. Se află între stațiile Sas-cut (9.3 kil.) și Răcăciuni (6.8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 114<sup>m</sup>.84.

Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 31336 lei, 30 b.

**Negri, lac**, jud. Prahova, com. Ghirdoveni, pl. Filipești.

**Negri, vale**, în partea de N. a com. Bordeni, pl. Prahova, jud. Prahova; și-a luat numele de la apa neagră, ce curge pe dînsa.

**Negri (Ripa-lui-), deal** prăpăstios și acoperit cu pășuni, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Lacul-lui-Băban, în partea de V.

**Negri (Valea-lui-), vale**, în jud. Buzău, com. Mănești; începe de la Bisocața și se scurge în riul Slănicul.

**Negrila, vale**, la E. de satul Mîndrești, com. Puțeni, jud. Tecuci; formează limită între jud. Covurlui și Tecuci.

**Negrileasa, pîrîu**, izvorește de sub muntele Muncelul, com. Mălini, jud. Suceava, și trece în Bucovina, unde se varsă în Moldova.

**Negrilești, com. rur.**, în jud. Putna, pl. Vrancea, situată pe malul stîng al Putnei, sub dealurile Zeica și Babei, la 20 kil. de reședința sub-prefecturii și la 57 kil. de capitala județului.

Teritoriul comunei este udat de piraiele Dejiul, Tivișul, Arseminoia și Petra-Lei și de riul Putna. Solul comunei este accidentat, comuna fiind așezată pe dealuri pietroase și pe un podiș argilos.

Se compune din cătunele: Grumăzești, Negrilești, unde e și primăria, și Vrîncioara.

Are o populație de 225 familii, sau 1004 suflete; o biserică parohială, cu hramul S.-ții Voevozi, în căt. Negrilești; o școală mixtă, frecventată de 15 copii.

În anul 1886 erau 205 contribuabili, iar în anul 1869 erau 182.

Budgetul comunei e la venituri de 1783,74 lei și la cheltuieli, de 1699,06 lei.

Totalul pămînturilor de cultură e de 1020 hect.

Locuitorii posedă: 30 pluguri de lemn, 1 de fier și 4 mori de apă; 46 cai, 288 boi, 366 vaci, 103 porci, 2256 oi și 32 capre; 227 stupi cu albine.

Industria și comerțul se

practică de către 2 cîrciumari, 6 rotari și 1 morar.

**Negrilești, com. rur.**, jud. Tecuci, pl. Nicorești, situată în valea Bîrlăzelului, la 17 kil. de capitala județului și la 32 kil. de a plășei.

Este compusă din 4 cătune: Negrilești, Slobozia - Băneasa, Slobozia-Corni și Slobozia-Tălpigi.

Are o populație de 361 familii, sau 2206 suflete, din care 418 contribuabili; 2 biserici: una în Negrilești și a doua în Tălpigi, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți; 2 școli, una în satul Negrilești, înființată la 1868, frecventată de 37 băieți, iar alta în Tălpigi, frecventată de 44 copii; 2 mori de apă, 1 cu vapor; 4 mașini de treierat, 7 de secerat, 1 de bătut porumb; 2 vînturători și 1 mașină de legat snopi, toate proprietatea d-lui Iordache Giurgea, fost prefect al județului.

Vite: 1780 vite mari cornute, 420 cai și 2073 oi.

Veniturile și cheltuielile comunei se urcă la 8306 lei și 50 bani.

Prin comună trece șoseaua comunală care vine din șoseaua națională Tecuci-Bîrlad și trece prin satele: Țigănești-Noi, Ungureni, Slobozia-Blăneasa, Negrilești, Slobozia-Corni și se termină în satul Tălpigi.

Se mărginește la N. cu pîriul Bîrlăzelul-Vechi, la S. cu pîriul Blăneasa, la E. cu dealul Tălpigi și la V. cu pădurea Cîrligul.

**Negrilești, cătun**, în comuna cu același nume, pl. Vrancea, jud. Putna, situat pe malul stîng al Putnei, sub dealurile Zeica și Babei și străbătut de pîriul Bahna.

Are o biserică parohială, cu

hramul Sf. Voevozi; 1 școală mixtă frecventată de 15 copii.

**Negrilești, sat**, făcînd parte din comuna cu același nume, jud. Tecuci, situat pe valea Birladului. Aici este reședința comunei.

Are o populație de 195 familii, sau 700 suflete; o biserică cu hramul Sf. Nicolae, făcută din cărămidă în 1854 de defunctul Iancu Giurgea, tatăl d-lui Giurgea.

Comerțul se face de 4 circiumari.

**Negrilești, sat Catalina, cătun**, pendinte de com. Scurtul, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca.

**Negrilești, parohie**, în comuna cu același nume, pl. Vrancea, jud. Putna, avînd 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Voevozi, în cătunul Negrilești.

**Negrilești, loc izolat**, la S. satului Porcărețul, jud. Vaslui, plasa Racova, com. Doagele. Se zice că în această localitate ar fi fost din vechime un tirgușor, numit Negrilești, de pe timpul lui Ștefan-cel-Mare, și care nume i s'a dat de un logofăt al său Negrilă.

Astăzi pe această localitate se face cultură de cereale. Cînd se ară adînc cu plugul, se scot cărămizi și pietre de format mare.

**Negrișoara, pîrîu**, se formează în partea de V. a comunei Spineni, pl. Vedea-d.-j., județul Olt, și se varsă în riul Vedea.

**Negrișoara, pîrîu**, izvorînd de la S. com. Șuica, trece prin centrul comunei Negreni, plasa Vedea-d.-j., jud. Olt, avînd direcția de la N. la S. și intră

în com. Birci. În acest pîrîu se varsă văile: Fagului, Popilor, Berbecului, Hotarului, Scoarta, Neamțului, Gropilor, Pîrîului, Belița și Isăroaia. Se varsă în Plapcea-Mare, la S.-E. de comuna Bălțați.

**Negrișoara, pîrîu**, în jud. Suceava, pl. Muntele; izvorește de sub muntele Tunzăria; face hotar între comunele: Dorna și Șarul-Dornii, pe o lungime de 10 kil.; intră în com. Broșteni la îmbucătura-i cu Toplicioara; străbate și această comună pe o întindere de 6<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. și, după ce a învîrtit un herăstrău și o morișcă și a format un iaz pentru hait, se varsă în Neagra-Broștenilor. Primește din stînga: Pîrîul-Sihăstriei, Păltinișul, Toplicioara, Pîrîul-Pinului, Pîrîul-Paltinului, și din dreapta: Cătrinarul, Pîrîul-Bradului, Pîrîul-Opicioarei, Jumalțul, Pîrîul-lui-Bitan și Dărmoxul, mărit cu Pîrîul-Scorușului.

**Negrișoarei (Dealul-), deal**, în jud. Gorj, plaiul Novaci, începe din muntele Florile-Albe, spre E. de comuna Radoși și se termină d'asupra acestei comune.

**Negrișori, vale**, jud. Vilcea, comuna Fometești, plaiul Horezul.

**Negrita, deal**, jud. Mușcel, plasa Argeșelul, com. Puchenii.

**Negrita, vale**, jud. Vilcea, plasa Cerna-d.-s., com. Broșteni, izvorește de la V. comunei, udă cătunul Șerbănești și se varsă în riul Cerna, tot în raionul comunei Broșteni.

**Negrițești, sat**, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Roznovul, avînd o populație de 24 familii.

**Negrițești, moșie**, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Roznovul, proprietatea d-lui Anton Gh. Prunca.

Are un venit anual de 23000 lei. Proprietatea mai posedă: 40 boi, 8 cai, 10 vaci, 5 bivolițe, 10 pluguri.

Intinderea totală a moșiei e de 1000 hect., din care o parte s'a dat locuitorilor împrăștiți, din satul Negrițești, la 1864.

**Negru (Dealul-), vîrf al muntelui** Monteorul, pl. Vrancea, jud. Putna.

**Negru (Dealul-), deal**, județul Vilcea, pl. Cozia, com. Robești, numit ast-fel după multele pîrjoale ce suferă din cauză că produce multe ferigi și locuitorii sunt siliți a le arde mai în toți anii.

**Negru (Lacul-), lac**, în județul R.-Sărat, pl. Orașului, com. Coțești, în partea de V.; conține caracudă măruntă, ce se consumă de locuitori.

**Negru (Lacul-), baltă și mlaștină**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., com. Bălești, formată de revărsările riur. Slimnicul și Coțatcul; este acoperită cu stuf.

**Negru (Pîrîul-), pîrîu**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Mănăstirea-Cășinul; curge prin lunca Brădetul și se varsă d'a dreapta Cășinului, după ce s'a mărit cu pîrîiașul Tartoiul.

**Negru (Pîrîul-), pîrîu**, iese de pe moșia Pîrîul-Negru, jud. Dorohoiu, com. Dersca, pl. Berhometele, și se varsă în pîrîul Molnița.

**Negru (Pîrîul-), pîrîu**, izvorește



din pădurea cu același nume, străbate cât. Vlădești-Pămînteni, pl. Rîurile, jud. Mușcel, și se varsă în riul Bratia, pe țărmul drept.

**Negru (Piriul-), *piriaș***, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Vînători-Neamțul, numit ast-fel din cauza apelor sale, care colorează în negru său ruginiu pîetrele din albia lui, cu pulberea adusă probabil din vre-un teren feruginos, situat împrejurul schitului Sihăstria.

**Negru-Vodă, saū Radu-Vodă**, *fost schit* mic, scobit în piatră, comuna Bădeni-Pămînteni, plaiul Dîmbovița, jud. Mușcel, situat în una din cele mai admirabile pozițiuni, pe țărmul stîng al râului Dîmbovița și pe creasta unui munte măreț de piatră, unde nu poți urca de cît cu multă anevoință. Acest schit, care datează din timpul lui Radu Negru Voevod, este înconjurat cu prăpăstii și munți acoperiți cu păduri seculare și livezi frumoase, străbătute de Dîmbovița.

În partea stîngă a schitului, se vede o scobitură în piatră, unde, spune tradiția, în timpul serviciului divin 'și făcea rugăciunea Doamna, soția lui Radu Negru, fiind catolică. Biserica era despărțită în două: o parte pentru Doamna Ana și alta pentru Radu-Negru.

Sub același acoperemînt, doi preoți, de rituri diferite, citeau Evanghelia, unul în limba latină și altul în cea națională.

D'asupra ușei din mijloc, despre tindă, se găsește următoarea inscripțiune:

Acest sfînt schit s'a preînnoit în zilele Prea Înaltului Prinț Alexandru Ioan I-iū, fiind Mitropolit Prea sf. sa Nifon, prin osîrdia și cheltuiala d-lor părintele Ioan Sin popa Ene, Bucur Apostol, G. Dia-

conescu și Nicolae Sin Bucur, la 1839, Iunie.

La dreapta, d'asupra ușei, sunt zugrăviți Radu Negru Voevod și Nicolae Alexandru Voevod; restul este stricat; iar la stînga sunt zugrăviți 2 bărbați și 2 femei ale căror nume s'a șters.

În mijlocul altarului este preastolul (dintr'o bucată de piatră), cioplit frumos, și în zid, jos, în partea din lăuntru a altarului, curg 4 izvoare cari izvoresc tot prin altar, și de unde femeile iaū apă spre a tămădui pe suferinzi de diferite boale.

La intrarea în schit este o chilie de birne. Aci ședea un pustnic care, une ori, servea liturgia și vespera. Până la 1871 s'a oficiat aci sfînta liturgie de preoți din Cetățeni-din-Vale.

În toate verile este vizitat de un numeros public. M. S. Regele Carol I-iū l'a vizitat în două rînduri.

**Negru-Vodă, saū Cetatea lui Negru-Vodă de la Stoenesti,**

*fostă cetate*, acum *loc izolat*, pe malul Dîmboviței, jud. Mușcel, com. Bădeni. Are trei colți înalți în trei direcțiuni opuse și în loc de șanțuri, are abize adînci, pe la poalele cărora curge riul Dîmbovița. Această citadelă cavalească, ce încununează culmea munților, era înconjurată de un zid gros de piatră gresie, ale cărui ruine se văd și acum.

Spre a face lesnicioasă urcarea în Cetatea-lui-Negru, s'a săpat în piatră niște scări.

Apa în cetate o ridică (locuitorii păstrează încă tradiția), cu scripeți, dintr'o vâlcea, despre E.

Se zice că Citadela lui Negru-Vodă de la Stoenesti este ridicată pe ruinele verii-unei citadele romane saū dace. Aci s'a găsit multe monede de bronz.

Acest loc mai este vestit printr'o bătălie ce cîștigă la 1342, Dragomir, comandantul puterilor lui Ladislaū-Vodă, asupra oștirei Craiului Unguresc, Ludovic I-iū, care sub comanda lui Nicolae Garan și Simion Megheșel năvălise în Țară. Acești ducă unguri căzură morți în acea bătălie. (N. Bălcescu, «Ist. Rom. sub Mihaiū-Viteazul»).

**Negru-Vodă, Vezī Căscioarele**, jud. Ilfov.

**Negru-Vodă, *pisc***, spre V. de Rîpile-Turnului, de care se desparte printr'o vâlcea, com. Be-revoești-Pămînteni, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel.

Legenda spune că acolo ședea Negru-Vodă cînd se bătea cu Tătarii. Se mai zice că Negru-Vodă cînd s'a bătut cu Tătarii a potcovit caii cu potcoavele întoarse, ca să nu-i găsească cînd s'ar întîmpla să-i bată, ci să creadă că s'aū dus de vale.

**Negru-Vodă (Cetatea-lui-),** *ruine de cetate*, pe dealul Gru-iul, jud. Buzău, com. Șarînga, pe care tradiția le atribuie lui Radu-Negru, de și par a fi mult mai vechi. Se găsesc hîrburi, resturi de arme, oase. În apropiere e o subterană.

**Negru-Vodă (Scaunele-lui-),** *loc izolat*, în jud. Buzău, com. Brăești, cât. Ruginoasa, unde valea Ruginoasa a săpat în stîncile, peste care se scurge, mai multe scobituri în formă de scaune.

Tradiția spune că aci sta Negru-Vodă cu boerii, ca să judece poporul.

**Negrul, *munte***, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani.

**Negrulești, sat**, făcînd parte din com. rur. Costești, plaiul Horezul, jud. Vîlcea. Cade în partea de E. a com., la poalele dealului Costești. E la distanță de peste 3 kil. de cătunul Costești, unde e reședința primăriei și școala.

**Negrușa, sat**, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, com. rur. Cireșul; are 84 case.

**Negrușca, vale**, în jud. Ialomița, pl. Cimpului, formînd linia despărțitoare între jud. Ialomița și Buzău. Această vale este în comunicație cu valea Siliștea.

**Negulești, com. rur.**, în jud. Tecuci, pl. Berheciului, compusă din 7 cătune: Blaga, Căuia-d.-j., Căuia-d.-s., Lărgășeni, Măldărești, Negulești și Răspochi. Situată pe valea Berheciului, la 50 kil. de capitala județului și la 6 kil. de a plășei.

Are o populație de 377 familii, sau 1314 suflete; 4 biserici în Blaga, Lărgășeni, Măldărești și Răspochi, afară de una ruinată, în satul desființat Șerboia; o moară de apă pe pîrîul Certieni.

Locuitorii posedă: 434 boi, 380 vaci, 39 cai, 2139 oi și 470 porci; 250 stupi cu albine.

Intinderea terenului cultivabil e de 1878 hect.

Școala datează în com. de la 1868 și e frecventată de 32 copii.

Știu carte 96 bărbați și 18 femei.

Budgetul com. e la venituri și la cheltuieli, de 5782 lei.

E brăzdată de dealurile cari se continuă de la N. la S. în partea de V. a com., purtînd numele satelor ce sunt așezate pe coastă.

Fie-care sat este străbătut de pîrîiașe, cari toate se varsă în

Berheciul și care formează limita com. la E.

Locuitorii sunt parte răzeși, parte împrîrietăriți.

Se mărginește cu com. Vulturteni la N., com. Corbița la S., pîrîul Berheciul la E., com. Huruești și Condrăchești la V.

**Negulești, sat**, cu 100 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Cocul-Popești.

**Negulești, sat**, cu 17 familii moșneni, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Groși.

**Negulești, sîtuc**, în jud. Neamțu, plasa Bistrița, comuna Mastacănul.

**Negulești, sat**, făcînd parte din com. cu același nume, jud. Tecuci, situat pe coasta dealului cu același nume, în partea de S. a com., la 2 kil. și 720 m. de reședință.

Are o populație de 100 familii, sau 367 suflete, cari locuiesc în 95 case; o biserică, cu hramul S-ții Voevozi, construcție de gard, făcută de Iancu Plitos, la 1851, după cum se vede din o notiță în Triod, biserică care s'a reparat la 1880 și se întreține de locuitori, avînd și 8 $\frac{1}{3}$  fălci de pămînt.

Comerțul se face de 3 circiumari.

**Negulești, mahala**, în jud. Mehedinți, pl. Văilor, com. rur. Negomirul.

**Negulești, ramură de munți**, ce formează în parte hotarul despre com. Calul-Iapa, jud. Neamțu. În partea satului Iapa, acest deal se numește Corhana, întinzîndu-se de la ramura Alunișul și până în malul drept al rîului

Bistrița. Este acoperit cu păduri de brad.

**Negulești, moșie**, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Mastacănul, proprietatea d-lui Leon Bogdan.

Are: 1 casă de locuit, 2 mori, 2 circiume, 1 fabrică de cherestea. Venitul anual al moșiei e de 20000 lei.

**Negulești, pîrîiaș**, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Mastacănul; izvorește din dealul cu același nume și se varsă pe partea dreaptă a pîrîului Iapa.

**Negulești, pîrîu**, în jud. Tecuci, pleacă din Fundul-Blagei, la N. de Căpotești; curge pe o vale frumoasă în direcție N.-E.; trece prin satul Negulești și se varsă în Berheciul, la E. de satul Măldărești.

**Negura, baltă**, pe teritoriul satului Ghermănești, com. Ghermănești, pl. Podoleni, jud. Fălci, în partea de E.

**Neguroaei (Pîrîul-), pîrîu**, izvorește din 5 șipote, din fundul văii Neguroaia, com. Scheia, pl. Funduri, jud. Vaslui, curge de la N. la S. și se varsă în pîrîul Humăria-Mare.

**Neguroaei (Valea-), vale**, ce se întinde între dealurile: Holmul-Mare și o ramură a dealului Dupăita, din com. Scheia, pl. Funduri, jud. Vaslui, până în com. Drăgușeni.

**Negușeni, sat**, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Poiana-lui-Iurașcu, spre E. de satul Poiana-lui-Iurașcu, pe pîrîul Sasa. Are 33 familii, sau 139 suflete, din cari 25 contribuabili, locuind în 33 case. Are o biserică de lemn. Sunt 472 vite mari cornute.

**Neharna**, *munte* însemnat, în jud. Buzău, com. Mînzălești, pe hotarul Vrancei; are 1402 m. înălțime; e bogat în păduri și fineață.

**Neharnei (Izvorul-)**, *izvor*, în jud. Buzău, com. Mînzălești; începe din muntele Neharna și se scurge în pîriul Bîsca-Mică.

**Neharnița**, *munte*, în jud. Buzău, com. Lopătari, ramificație, la S., din muntele Neharna.

**Nehoiășul**, *com. rur.*, în jud. Buzău, plaiul Buzău, situată pe ambele maluri ale râului Buzăul, la 73 kil. de capitala județului. Limita sa, la N., începe din muntele Poiana-din-Cale, urmează linia de frontieră până în râul Buzăul și ia pe pîriul Crasna în sus, până la gura Urlătoarei; la V., se urcă în sus pe apa Urlătoarei, până în muntele Fețele, trece pe la lacul Siriului și se lasă în jos pe izvorul Mreaja, până la vărsarea sa în pîriul Siriul; continuă pe albia Siriului până în Gura-Văci-Văci-Marî, pe care merge până la Muntele-Caprei, de unde urcă pe plaiul muntelui Monteorul, se curbează spre E. și dă în apa Nehoiului, pe care merge până la Seciul-lui-Piță, apoi pe marginea hotarului Pîslărești (muntele Cumpenile) până la Virful-Iadului, se lasă la vale pe Seciul-lui-Marin, până la Lazul-Zburlii, apoi urcă în muntele Virful-Nehoiului; la S., se lasă din Virful-Nehoiului, pe la Pruniș-Blidării, întilnește Izvorul-Borciș, merge pe dînsul până la scurgerea sa în râul Buzăul și trece Buzăul la comuna Bădîrlegi; la E., începînd de la Bădîrlegi, urcă pe Izvorul-Adînc până la Virful-Strungilor, de aci trece prin Dealul-cu-Pini, Poiana-Verzelor, urcă în Virful-Barbului,

de unde coboară în râul Bîsca-Rozilei, trece această apă și pe la Vascul o ia pe ruptură în sus, urcă în Dealul-Frunților și de aci în jumătatea muntelui Cășoca-Mică, la Curmătura-Stirigoaei, urcă în muntele Podul-Calului, de aci în muntele Cășoca-Mare și pe plaiu în sus până în muntele Poiana-din-Cale, unde izvorul Surducul se varsă în râul Bîsca-Mare.

Suprafața sa e de 25275 hect., din care 287 arabile, 17234 pădure, 1390 fineață 5340 izlaz, 78 livezi, 1 vie și 945 sterpe.

Proprietăți mai însemnate sunt: moșiile Bota-Mare și Bota-Mică, ale statului; Arsele, Spedișul, Cășoca și Lunca-Mare, particulare; Jariștea, Tehărăul, Bîsca și Stănila, ale moșnenilor: Nehoișani, Bricești, Cuțiteni, Poșești, Mănăilești, Puricoșani și Popești.

Terenul este foarte muntos și păduros, avînd pozițiuni frumoase. Din substanțe minerale are: fier, aur și mai multe izvoare de ape minerale, din care mai însemnate sunt: Izvorul termal de la Poiana-Berbecului, Gura-Iadului în muntele Jariștea, Ștuboul-Burlacului, etc.

Industria e mărginită numai la exploatarea și lucrarea bradului. Sunt 58 herăstrae, apoi o moară de apă, 16 făcae, 4 pive. Este o cășărie în muntele Siriul.

Comerțul constă în vinderea scîndurilor, șitei, donițelor, etc. și în transport.

Are 5 tirguri: la 23 Aprilie, 21 Maiu, 20 Iulie, 15 August și la Rusali.

Căi de comunicație: șoseaua județeană Buzău-frontieră și mai multe drumuri naturale dificile.

Vite: 794 boi, 500 vaci, 220 viței, 25 cai, 40 iepe, 18 minji, 4360 oi, 1732 capre și 324 porci.

Stupii cu albine sunt 83.

E formată din cătunele: Arsele, Bădîrlegiul, Bîsca-Rozilei, Bonțul, Broasca, Cășoca, Gîrboiul, Gura-Siriului, Inșelata, Jețul, Mușcelușa, Nehoiășul, Lunca-Priporului, Pițigoiul, Prundul, Puricoasa, Ruptura și Venețișul.

Are o populație de 3030 suflete, din cari 510 contribuabili, locuind în 675 case; o școală, în cătunul Priporul, frecventată de 45 elevi; 4 biserici, în comunele Nehoiășul, Jețul, Bîsca și Cășoca, cu 4 preoți și 4 cîntăreți; 16 cîrciumi.

Meseriași sunt: 1 lemnar, 1 tîmplar, 1 rotar, 1 butnar, 1 cizmar, 7 fierari și 1 brutar; mai toți locuitorii trăesc din lucrarea bradului.

Budgetul comunei e de 4752 lei.

Comuna e veche. Cătunele Nehoiășul și Bîsca-Rozilei sunt menționate din secolul al XVII-lea, și actele moșnenilor aci stabiliți poartă date și mai vechi. Are o trecătoare în Transilvania, pe albia râului Buzăul. Punctul de vamă, de la Prund, s'a mutat acum la Cheea. Ca locuri demne de vizitat are: frumoasa vale a Buzăului, de la Priporul și până la Cheea-Cordunului; muntele Poiana-din-Cale cu renumitele sale izvoare de apă; Arțagele și Valea-Neagră avute în păstrăvi; Prunceea, azilul mistreților din toți munții circumvecini; ruinele schitului Arsele cu ascunzătorile sale de vulpi; frumoasa Cășoca cu izvoarele ce o înconjoară, etc.

**Nehoiășul**, *cătun*, al com. Nehoiășul, jud. Buzău. Are o populație de 320 suflete, locuind în 71 case; o biserică de lemn veche, demnă de văzut pentru portul cu care e îmbrăcat preotul ctitor în secolul al XVII-lea.

**Nehoiășul**, *pîrîiaș*, în jud. Buzău, com. Nehoiășul, format din izvoarele: Gherțălăul, Seciul și Păstoreasa, care, după ce se unesc, udă com. Nehoiășul și se varsă în riul Buzăul.

**Nehoiul (Gura-Nehoiului)**, *cătun*, de reședință al com. Păltineni, jud. Buzău, cu 390 locuitori și 70 case.

**Nehoiul**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Păltineni, pe munții: Cumpenile, Spedișul-Nehoiului și Impistritul. Are cam 1550 hect., din care 70 hect. arabile, 540 hect. pădure, 80 hect. fineață, 450 hect. izlaz, 30 hect. livezi și restul sterp. Se stăpînește în devălmășie de moșnenii: Nehoeni, Pislari, Rădulești, Albinari, Boteni, Muscani și Pietreni.

**Nehoiul**, *pîrîia*, în jud. Buzău, com. Păltineni; începe din munții Monteorul și Stevia; primește mai multe izvoare și se varsă în riul Buzăul. Conține multă pucioasă.

**Nehoiului (Fintîna-)**, *loc izolat și sorginte de apă minerală*, în poalele muntelui Monteorul, jud. Buzău, de unde își ia naștere pîrîul Nehoiul.

**Nehoiului (Fundul-)**, *cătun*, al comunei Păltineni, jud. Buzău, cu 130 locuitori și 40 case.

**Nehoiului (Spedișul-)**, *munte*, în jud. Buzău, com. Păltineni, cătunul Fundul-Nehoiului, între munții Impistritul și Cumpenile.

**Nehoiului (Vîrful-)**, *munte*, în jud. Buzău, com. Păltineni, ce se ridică d'asupra cît. Gura-Nehoiului.

**Nei**, *vale*, în jud. Buzău, com.

Cernătești; iese din Muchea-Săpocel, face hotar despre com. Pleșcoi și se scurge în riul Slănicul.

**Neichi (Movila-)**, *movilă*, între com. Gura-Padinei și com. Urzica, din pl. Balta-Oltul-d.-j., județul Romanți; face parte dintr'un șir de măgure paralel cu cursul Dunărei.

**Neicul**, *cătun*, în jud. Putna, pl. Zăbrăuț, com. Crucea-d.-s., pe malul Șușiței, pe același podiș pe care e și Panciul, despărțit de Crucea-d.-s., prin pîr. Hăulita. Are o populație de 820 suflete, care locuiesc în 211 case; 1 biserică parohială, cu hramul Adormirea.

**Neicul (Dealul-)**, *deal*, pe teritoriul comunelor: Crucea-d.-j. și Crucea-d.-s., pl. Zăbrăuț, jud. Putna, situat pe malul drept al pîrîului Hăulita. Pe acest deal sunt viile cele mai bune din com. Crucea-d.-j.

**Nelipești**, *podîș*, pe teritoriul comunei Lătăi, pl. Coșula, jud. Botoșani, prelungire a dealului ce se întinde între pîraiele Milletinul și Prăjanul.

**Nemernicul**, *munte*, situat în partea de N. a com. Brebul, plaiul Prahova, jud. Prahova.

**Nemernicul (Muntele-)**, *pădure* particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Muntele-Nemernicul, pendinte de com. Brebul, plaiul Prahova, jud. Prahova.

**Nemertea**, *cătun* de reședință, al comunei Gura-Teghii, jud. Buzău, cu 200 locuitori și 40 case. Are sub-diviziile: Bogzoi, Brăgoi și Piatra-Stoinei.

**Nemertei (Dealul-)**, *colindă*, în jud. Buzău, com. Gura-Teghii, cît. Nemertea, acoperită de pădure și izlaz.

**Nemertei (Pădurea-)**, *pădure*, pe moșia Bîsca-Rozilei, județul Buzău, a moșnenilor din com. Gura-Teghii; are cam 150 hect.

**Nemertei (Valea-)**, *vale*, în jud. Buzău, com. Gura-Teghii; începe din Dealul-Nemertei și dă în riul Bîsca-Rozilei.

**Nemira**, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Muntelui, comuna Dărmănești; curge pe graniță, de la muntele Nemira-Mare, de unde o birșește, până la confluența sa cu malul drept al pîrîului Berzăuț, avînd o lungime de 5 kilometri.

**Nemira-Mare**, *munte*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Dofțana, situat pe graniță pe la izvoarele pîrîului Dofțana. Are o înălțime de 1000 m. Se mai numește și Țiganca.

**Nemira-Mică**, *munte*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Dofțana, situat pe graniță, mai sus de Nemira-Mare.

**Nemoiul**, *com. rur.*, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea, compusă din 5 cătune: Comanul, Mereșești, Capul-Piscului, Cetățuia și Racul.

E situată pe gîrlele Nemoiul, Peșteana și Verdeș și văile: Racul, Cetățuia și Năvrăpița, la 60 kil. de capitala județului și la 8 kil. de plășci.

Are: o populație de 377 familii, din care 370 contribuabili; 4 biserici: una în cît. Capul-Piscului, zidită la anul 1857 și reparată la 1867; a doua în cît. Mereșești, reparată la anul 1865; a treia în cît. Cetățuia,

zidită de Pîrvu Cătana la anul 1750 și reparată de Florea Cătana la anul 1848 și a patra în căt. Racul, fondată la 1808.

Școala datează în comună de la 1838. Actualul local, în stare bună, s'a clădit la 1884. E frecventată de 16 copii.

Locuitorii se ocupă cu cultura pământului și a viei; iar parte cu butăria, croitoria și rotăria. Ei desfac produsul muncii lor la Drăgășani; iar vinurile, prin Corabia, Turnul-Măgurele, Ruși-de-Vede, Alexandria, Caracal, etc.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 25 cai, 134 boi, 67 vaci și 1000 oi.

Pe pîriul Peșteana și gîrlița Nemoiul sunt 2 mori de măcinat.

În raionul comunei se vede încă ruina bisericii Coman, făcută de banditul Coman la 1800 și distrusă de foc la 1887.

Se fabrică anual 1000—1500 decal. țuică. Sunt mulți meri, peri, cireși și nucii.

Șoseaua care vine din Drăgășani înlesnește comunicația cu comunele: Sutești, Crețeni, Izvorul, Nemoiul, Amărăști, Glăvile și Cermegești.

Veniturile comunei se urcă la 4124 lei și cheltuelile, la 2711 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Măgurilor, Nemoiului, Mare, Cetățeaua, de piscurile: Izvorul, Ursul, Cucula, Hotarul și Caloianul și udată de văile: Izvorașul, Petroșica, Pietroasa, Omega, afară de cele arătate mai sus.

Se mărginește cu com. Amărăști (N.), Izvorul (S.), Zăvideni (E.) și Gușoeni (V.).

**Nemoiul, deal**, în raionul com. Nemoiul, pl. Oltul-d.-j., jud. Vâlcea, pe care se cultivă 286 hect. 50 arii vie.

**Nemoiul, Seciul și Lovișteanca, pădure** particulară, supusă regimului silvic, aparținînd de com. Nisipi, pl. Cerna-d.-j., jud. Vâlcea.

**Nemoștiul, braț** (prival), în jud. Ialomița, pl. Borcea, pe teritoriul comunei Jegălia; curge prin insula Balta.

**Nemțeanca, pădure** a statului, în partea de S. a com. Cosmești, jud. Tecuci. Are o suprafață de 720 fâlcii, cu trupurile: Nemțeanca, de 60 fâlcii; Furceni, de 60 fâlcii; Dealul, de 300 fâlcii și Lunca, de 300 fâlcii.

Lîngă această pădure se cunoaște locul unde a fost biserica de la Furceni. În mijlocul pădurii se văd ruinele lagărului.

**Nemțeasca, colină**, în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, cătunul Bodinești, acoperită de izlaz, și pe vale cu fineață.

**Nemțeni, numire** a satului Nemțisorul, jud. Neamțu, căruia i se mai zice și Cetățeni.

**Nemțeni. Vezî** satul Boroaia-Neamțului, jud. Suceava.

**Nemțeni, pîriș**, izvorește din pădurea Nemțeni, curge de la N. la S., pe teritoriul comunei Rusca, pl. Prutul, jud. Fălciu, trece prin satele Leoști și Davidești și din jos de acest sat se unește cu pîriul Rusca.

**Nemțești, sat**, jud. Argeș, pl. Oltul, pendinte de com. rur. Stoilești.

**Nemți, măgură**, situată în partea de V. a teritoriului com. Seaca-Belciugatele, pl. Șerbănești, jud. Olt. Are o circomferință la bază

de 25 m. și o înălțime de 4 m. E acoperită de semănături.

**Nemților (Dealul-), deal**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, situat spre hotarul despre satul Negrițești.

**Nemților (Măgura-), măgură**, pe dealul Țundroaia, la V. de com. Maldărul, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt.

**Nemților (Măgura-), măgură și semn cadastral**, făcut de Inginerii nemți la 1856 cu ocazia triangulației Țării situată pe proprietatea Mereni-Ciohani, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca.

**Nemților (Momfia-), deal**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dumitrești, spre N., numit ast-fel din cauză că statul major austriac, la facerea hărții Munteniei, stabiliseră un punct trigonometric de observație; e acoperit cu pășuni; are o înălțime cam de 800 m.

**Nemților (Surla-), punct culminant și trigonometric** al muntelui Istrița, jud. Buzău, com. Pietroasa.

**Nemțisorul, sat**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Vinători, situat pe valea pîr. cu același nume, între Cetatea-Neamțului și Mănăstirea-Neamțului.

Are o întindere de 603 hect. și 29 arii, cu o populație de 800 suflete, din cari 169 contribuabili; 1 biserică, cu 1 preot și 2 eclisiiarhi; 1 școală; 2 mori de apă.

Vite: 507 vite mari cornute, 33 cai, 103 masculi.

Acest sat se mai numește și Cetățeni, și Nemțeni.

**Nemțisorul, pădure**, în județul

Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, a-vînd o întindere de 5325 po-goane, cuprinzîndu-se și acele de pe Mănești, Secul și Vinători.

**Nemțisorul, *pîriaș***, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Vinători, izvorește din muntele Pleșa, marginea despre jud. Suceava; curge spre S., trecînd pe la Mănăstirea-Neamțului; udă satele Nemțisorul, Debruta, Lunca și Codreni în partea stîngă, iar, în dreptul satului Vinători, se unește pe dreapta cu pîriul Ozana, curgînd apoi spre E., sub numele de pîriul Neamțul.

**Nemțisorul, *pîriș***, jud. Suceava, izvorește de sub muntele Poiana-Lungă, udă com. Mălini pe o lungime de 7 kil., și se varsă în Suha-Mare, la Podul-Muntenilor.

Are de tributari: Pîriul-Sigei și Arșița-Nemțisorului.

**Nemțiul său Blejești, *proprietate*** a fraților C. și Gr. Olănescu, pendinte de com. Blejești, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca.

**Nenciul (Mircești), *cătun*** de reședință, al com. Lipia, jud. Buzău, cu 120 locuitori și 31 case; are sub-divizia Ceauș-Tatu.

**Nenciul, *deal***, în jud. Buzău, com. Lipia, cătunul Nenciul, acoperit de vie.

**Nenciuleasa, *numire dată pîrșii de moșie***, posedată de moșneni în moșia Brînzeasca, com. Gura-Sărății, jud. Buzău.

**Nenciulești, *com. rur.***, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, pe Valea Vedei, la S.-V. com. Mavrodinul, și la 44 kil. de capitala județului.

La S., riul Vedeia și șoseaua

județeană Roșiori-Alexandria în formează limita naturală; la E., se învecinește cu comunele Mavrodinul și Buzescul; la V., cu com. Albești; iar la N. cu un deal, numit al-Viilor.

Este situată pe domeniul Mavrodinului și are alipit și cătunul Părul-Rotund, situat pe aceeași coastă cu comuna, la 1½ kil. spre V.

Pe teritoriul com. se găsesc improprietăți 250 locuitori, dintre cari 203 în Nenciulești, pe o întindere de 832 hect. și 47 în cătunul Părul-Rotund, pe o întindere de 186 hect.

Sunt și 94½ hect. vii.

Terenul este puțin accidentat, și cam nisipos.

Populația comunei cu a cătunului este de 1321 suflete, din cari 285 contribuabili.

Numărul vitelor este de 3824 capete, din cari: 168 vite mari cornute, 228 cai, 2356 oi și 172 porci.

Budgetul comunei e de 9878 lei, 30 bani, la venituri și de 5031 lei, 45 bani, la cheltuieli.

Are o școală frecventată de 15 elevi; 2 biserici, una în cătunul Nenciulești, cu un preot și un cîntăreț, și a doua în Părul-Rotund, cu 1 preot și 1 cîntăreț. Pe riul Vedeia este o moară de măcinat.

Căile de comunicație sunt: șoseaua Roșiori-Alexandria și căile vecinale spre com. Albești, prin cătunul Părul-Rotund și spre com. Mavrodinul cu care se leagă printr'un pod peste pîriul Tinoasa.

Cătunul Părul-Rotund forma comună oșebită până în anul 1884, cînd a fost alipit la com. Nenciulești.

Satul Nenciulești poartă și numirea de Vătășani. Il găsim, tot sub numirea de Nenciulești, printre satele mai însemnate, figu-

rînd în tabloul întocmit la 1741, sub domnia lui Mavrocordat.

**Nenciulești, *com. rur.***, în jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-j., formată din două mahalale: Șeasa și Budele, situate pe valea Șeasa, la 74 kil. de capitala județului. Are o populație de 703 locuitori, din cari 149 contribuabili, locuind în 200 case; 2 biserici vechi, reparate pe la 1830.

Locuitorii, pe lîngă agricultura și rotăria. Ei desfac produsul muncii lor la tîrgul Bălcești și orașul Craiova.

Totalul pămînturilor de cultură e de 500 hect.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 15 cai, 100 boi, 300 vaci, 100 capre și 250 oi.

Pe riul Șeasa, în raionul com. sunt 4 mori.

Veniturile și cheltuielile com., se urcă la 1209 lei anual.

O șosea comunală o leagă cu comuna Crăpăturile.

**Nenciulești, *sat***, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Ulmul. E situat pe tîrmul de E. al lacului Mostiștea și unit cu satul Ulmul. Îi mai zice și Chirnogi.

Are o populație de 48 familii; o biserică, deservită de preotul din satul Ulmul.

Locuitorii posedă: 60 cai, 66 boi, 30 bivoli, 190 oi, 7 capre, 2 asiui și 120 rîmători.

**Nenciulești, *deal***, în raionul comunei Nenciulești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea, pe care se cultivă 36 hect. și 50 arii vie.

**Nenciulești-Bogdana, *moșie***, a statului, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului.

**Nenciulești - Moșneni (Puri-**

cești), *cătun* al com. Gura-Să. răței, jud. Buzău, cu 220 locuitori și 50 case. Are sub-divizia Brînzești.

**Nenciulești-Sărata**, sau **Bugheni**, *cătun*, al com. Monteorul, jud. Buzău, cu 840 locuitori și 236 case.

**Nenciului (Piscul-)**, *pisc*, jud. Mușcel, pl. Riul-Doamnei, com. Racovița.

**Neniceanca**, *vale*, pe moșia Zamostia, com. cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

**Nenișoia**, *proprietate* a statului, în jud. Buzău, com. Boziorul, încorporată cu Vatra-Schitului-Găvanele. Are 50 hect. pădure și fineață.

**Nenișori**, *numire veche* a satului Armășești, pl. Cîmpului, jud. Ialomița.

În această localitate a fost o luptă decizivă între Vasile Lupu, Domnul Moldovei, și Matei-Basarab, Domnul Munteniei. Istoria ne spune că Vasile Lupu, dorind a se face Domn în Muntenia și în îndeplinirea acestui plan, fiind în înțelegere și cu Sultanul, intră în Muntenia cu o armată numeroasă, între care și 15000 Tătari și un corp de ianiceri. Ajungând la riul Prahova, își așază tabăra la satul Ojogeni, la gura Teleajenului, în apropiere de marginea jud. Ialomița. După cinci zile de hărțuială, Matei trece în timpul nopții Prahova, tot călărețul luînd cu sine pe cal cite un pedestraș, și cu toată oastea se aruncă asupra armatei moldovene. Bătălia se dă la Nenișori, numit acum Armășești, nu departe de Ojogeni. Vasile Lupu, avînd oștile risipite după

prăzi în toate părțile, apucă fuga cu călărețimea și ianicerii, lăsînd pe mîna lui Matei corturile, carele cu muniții și bagaje și tunurile, cu toată pedestrima. Peste 8000 numai de Tătari rămaseră morți pe cîmpul de luptă. Această bătălie s'a întîmplat în Decembrie, 1639.

În amintirea izbîndei cîștigate la Nenișori, Matei-Vodă zidi în 1641 o biserică în satul Gherghița, jud. Prahova, cu numele mucenicului Procopie, pe care-l luase într'ajutor de biruință într'această luptă, precum se află în inscripțiunea de la ușa bisericeii:

«Această sîntă și Dumnezeuască biserică din temelia ei ziditu-o-am eu, robul lui Dumnezeu Ioan Matei-Basarab Voevod, întru numele marelui a lui Christos Mucenic Procopie, de care lucru în-țimplindu-se domniei mele a avea războiul la Nenișori pre Ialomița, cu vrăjmașul domniei mele și al țării, cu Vasile-Vodă, luat-am domnia mea într'ajutor de biruință pe marele mucenic Procopie și cu vrerea milostivului Dumnezeu și cu ajutorul sîntului Mucenic, supus-am vrăjmașii sub picioarele domniei-mele și i-am rușinat și i-am gonit din pămîntul țării și am ridicat această sîntă biserică pentru stăruința cea de vitejie și a puternicului marelui Dumnezeu și într'ajutorul sîntului Mucenic Procopie, ca să fie domniei mele pomană nesăvîrșit în vecie, luna Maiu 20, din anul 7149 (1641).»

(«Ist. Rom.», de Gr. G. Tocilescu.)

**Nenișori-de-Jos**, *trup al moșiei* Armășești, jud. Ialomița, plasa Cîmpul, com. Armășești.

**Nenișori-de-Sus**, *trup al moșiei* Armășești, jud. Ialomița, plasa Cîmpul, com. Armășești.

**Nerejul**, *com. rur.*, în jud. Putna, pl. Vrancea, situată pe ambele maluri ale pîrîului Zăbala, la 4 kil. de Spulberul, la 40 kil. de sub-prefectura plășei și la 77 kil. de capitala județului.

Teritoriul com. este brăzdat de pîraiele: Zăbala, Zirna, Valea-Boului, Lapoșul, Cremenea, Hulturul, Monteorul, Hurjuiul, Drăguțoiul, Piriul-Chinului și Nerejul-Mic.

Pămîntul pe dealuri este pietros, iar pe podiș argilos. Munții: Monteorul, Țipăul și Poenele-Sărei, situați în această comună, conțin sare.

Se compune din cătunele Nerejul-Mare (unde e primăria com.) și Nerejul-Mic.

Are o populație de 354 familii, sau 1498 suflete, din cari 289 contribuabili, locuind în 349 case; 2 biserici, una parohială, cu hramul S-ții Voevozi, în căt. Nerejul-Mic și a doua filială, cu hramul S-ții Voevozi, în căt. Nerejul-Mare; o școală mixtă, construită de com. și frecventată de 34 copii.

Budgetul com. e la venituri de 3207.74 lei și la cheltuieli, de 2889.74 lei.

Totalul pămînturilor de cultură: 760 hect.

Locuitorii posedă: 1 piuă și 10 herăstrae; 70 pluguri de lemn; 8 mori de apă; 450 boi, 800 vaci, 150 cai, 3200 oi, 350 capre și 250 porci.

Industria și comerțul se practică de 4 circiumari, 6 morari, 3 rotari, 40 dogari.

Parte din locuitori se ocupă cu exploatarea pădurilor, iar unii, cu cultura oilor.

**Nerejul**, *piriș*, ce izvorește din Poiana-Ascunsă și se varsă în Dejul, jud. Putna.

**Nerejul-Mare**, *cătun* de reședință al com. cu același nume, pl. Vrancea, jud. Putna, situat pe Zăbala, la 4 kil. de Spulberul.

Are o populație de 900 suflete, care locuiesc în 200



de case; o biserică filială, cu hramul Sf.ții Voevozi; o școală mixtă, construită de comună și frecventată de 14 copii.

**Nerejul-Mic**, *cătun*, în com. cu același nume, pl. Vrancea, jud. Putna, așezat pe pîriul Zăbala în sus de Spulberul, și străbătut de pîriul Chinul.

Are o populațiune de 533 suflete, locuind în 149 case; o biserică parohială, cu hramul S.ții Voevozi.

**Nerejul-Mic**, *pîrîiaș*, jud. Putna, format din scurgerea pîrașelor de pe Ursa și Nerejul-Mic; desparte cîmpia Nerejului-Mic de Ursa și după ce se unește în partea dreaptă cu pîrîiașul Bercăreasca, se varsă în Zăbala, lângă Berzari.

**Nesecul**, *munte*, în jud. Mehedintzi, plaiul Cloșani, numit și Muntele Secul.

**Nesporești**, *sat*, în jud. Roman, pl. Moldova, com. Botești, spre N.-E. de satul Botești și la 3 kil. de el. Este așezat pe șes. Are o populație de 134 familii, din care 113 contribuabili, locuind în 119 case. Populația este compusă numai din Unguri. Are o biserică catolică. Bileci se face la 15 August. Se mai numește și Sapodia. Locuitorii posedă 206 vite mari cornute.

**Nestea**, *braț* (prival), în insula Balta, teritoriul comunelor Jegălia și Gildăul, pl. Borcea, jud. Ialomița.

**Neștiuta**, *baltă*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Bîra, la N.-E. de tirgușorul Bîra, la confluența pîriului Călugărița și Pricopul cu pîr. Poenele-Oancei.

**Neștiutul**, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Schitul Frumoasa, care se unește cu pîrîiașul Ghidionul, la satul Schitul-Frumoasa.

**Netedul**, *munte*, în jud. Neamțu, com. Buhalnița, pl. Piatra-Muntele.

**Netedul**, *șes*, jud. Iași, pl. Codrul, com. Ciurea, între dealurile: Șapte-Tei, Răcea, Bîrsanul, Vă-rățicelul, Șanta, Oița și Bordea; e acoperit cu mult fin.

**Netezești**, *sat*, facînd parte din com. rur. Meri-Petchi-Netezești, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat spre S.-E. de Nuci, pe țărmul stîng al rîului Ialomița. Intre sat și riș, locul e smîrcoș. Se întinde pe o suprafață de 561 hect., cu o populație de 378 locuitori.

Familiiile Serghiescu, M. Protopopescu și D-na Zinca Bunescu au 362 hect., și locuitorii, 199 hect.

Proprietarii cultivă 308 hect. (54 izlaz). Locuitorii cultivă 179 hect. (20 sterpe).

Comerciul se face de 1 circiumar și de 1 hangiu.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 mașina de treerat cu aburi.

Numărul vitelor mari e de 349 și al celor mici, de 333.

**Netezi**, *trup de moșie*, în jud. Neamțu, com. Humulești, pl. de Sus-Mijlocul, în întindere de 1 hect. 6640 m. p., fost pendinte de mănăstirea Vărăticul, iar acum rezervat pe seama statului, cu ocazia împroprietăririi însurăteilor.

**Netezi**, *pîrîiaș*, pe teritoriul com. Humulești, pl. de Sus-Mijlocul,

jud. Neamțu; desparte prin cursul său moșia Topolița de moșia Grămărești și se varsă în pîriul Topolița.

**Netoești**, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Balta, com. Valea-Stanciului; are un venit anual de 30000 lei.

**Netotul**, *Piscul*, *Obîrșia* și *Oticul*, *munț* al statului, jud. Mușcel. Se arendează cu 1300 lei anual.

**Netoți**, *com. rur.*, jud. Prahova, pl. Cîmpul. Are o populație de 1216 locuitori.

Terenul com. e mlăștinis.

Se compune din 3 cătune: Netoți, Trestieni-d.-s. și Zănoaga. Reședința com. e în căt. Netoți, unde se află și școala.

Comerciul se exercită de 4 circiumar.

Veniturile com. sunt de 7988 lei anual.

**Netoți**, *com. rur.*, jud. Teleorman, situată la limita despre E. a plășei Tîrgului, pe partea stîngă a rîului Teleormanul.

Se învecinește la E. cu com. Talpa din jud. Vlașca; la V., cu com. Gărăgăul și Necșești; la S., cu căt. Broșteni din com. Peri-Rîioși; și la N., cu com. Deparați-Hîrlești.

Se compune din 5 cătune: Netoți-d.-s., Netoți-d.-j. (reședința), Moșteni, Brătășani și Trivalea.

Până la 1884, Netoți-d.-s. și Netoți-d.-j. formați comune separate și se împărțeau astfel: Netoți-d.-s. cu căt. Moșteni și Netoți-d.-j. cu căt. Brătășani.

Netoți-d.-s. și Netoți-d.-j. sunt situate pe dealul stîng al rîului Teleormanul, iar cătunele Brătășani și Trivalea, pe vale, la 2 kil. unul de altul. Căt. Mos-

teni formează un singur corp cu cât. Netoți d.-s.

Întinderea com., cu moșiile de pe dînsa, este cam de 2860 hect. Proprietarii principali: Statul, cu moșia Netoți-Trivalea în întindere de 874 hect., din care 350 hect. pădure și restul arabile. Pădurea Netoți-Trivalea, se împarte în mai multe trupuri: Cîmpșorul, Ceretul, Timnica și Bordeul.

Moștenitori răposatului G. Cădescu posedă 860 hect. arabile și 120 hect. pădure, și d. M. Xenu are cam 220 hect., din care o mică parte pădure.

În cât. Brătășani sunt 3<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hect. vie, ale proprietății.

Loc. împrumătăriți, după legea din 1864, sunt 210, cărora li s'a dat 750 hect. În 1879, aș mai fost împrumătăriți cîțiva înșurăței pe moșia statului Trivalea, unde aș format cât. Trivalea.

Terenul comunei Netoți este foarte variat, parte mlăștinos și humos, parte deluros și nisipos; partea de șes despre E. comunei este productivă. La marginea cât. Netoți-d.-s. curg pîrîiașele Răcica și Teleormănelul.

Populațiunea com. este de 1786 suflete, din care 382 contribuabili.

Ocupațiunea locuitorilor, afară de agricultură, mai este și comerțul de păsări domestice, pe care le transportă la București.

Vite sunt: 395 cai, 16 măgari, 2202 oi și 297 porci.

Budgetul comunei e la venituri de 9735 lei, 79 bani, iar la cheltuieli de 7051 lei, 10 bani.

Are: două școli, una în Netoți-d.-s., frecventată de 17 elevi, și a doua în Netoți-d.-j., frecventată de 15 elevi; trei biserici, una în Netoți-d.-j., deservită de 2 preoți și 1 cîntă-

reț, a doua în Netoți-d.-s., deservită de 1 preot și 2 cîntăreți și a treia în cât. Brătășani, cu 1 preot și 1 cîntăreț.

Pe apa Teleormanului sunt 3 mori cu făcău, una în cât. Trivalea, a doua în Netoți-d.-j. și a treia în cât. Brătășani.

Cătunele sunt legate prin șosele vecinale. De la Netoți-d.-j. pornește o ramură de șosea spre com. Talpa, din județul Vlașca; Cătunele Netoți-d.-s. și Netoți-d.-j. sunt străbătute în toată lungimea lor de șoseaua județeană Alexandria-Pitești, care le pune în comunicație directă cu com. Lada, din plasa Teleormanului prin pădurea Hîrleștilor. La S. se leagă cu comuna Peri-Rîioși prin aceeași șosea județeană. Tot de la Netoți-d.-j. pornește o ramură de șosea vecinală la com. Gărgăul și o alta spre comuna Hîrlești.

În preajma comunei Netoți s'aș făcut importante descoperiri arheologice. «Pe malurile Vedei, scrie Cezar Boliac, în excursiunile sale arheologice din 1869, am dat peste o cetate de pămînt ocolită cu un singur bloc larg de pămînt, de diferite înălțimi, care după ce fusese așezat prin garduri și stinghiș de lemn, s'a fost ars de toate părțile și întărit ca o cărămidă. De aci provin mai multe obiecte de bronz, o seceră, un fier de plug de bronz și olărie foarte primitivă.

Boliac zice Netoșilor «Nedați» și adaugă că s'aș mai descoperit aci pălăriuțe și ornamente de purtat la gît, ceea ce denotă o stare mai înaintată de civilizațiune în epoca dominațiunei romane în această regiune.

Satul Brătășani se găsește trecut în nomenclatura din se-

colul trecut; Netoți însă nu-l vedem trecuți.

**Netoți, sat**, făcînd parte din com. rur. Netoți, pl. Cîmpul, jud. Prahova.

**Netoți-de-Jos, cătun**, în jud. Teleorman, com. Netoți, care, până la 1884, era separat de cătunul Netoți-d.-s. Are o populație de 1032 suflete, din care 297 contribuabili.

**Netoți-de-Sus, cătun**, jud. Teleorman, alipit la comuna Netoți-d.-j., unde este reședința. Până la anul 1884 forma comună osebită. Are o populație de 1015 suflete, din care 197 contribuabili; o biserică.

**Netoți-Moșteni, cătun**, pendinte de cătunul Netoți-d.-s., jud. Teleorman.

**Netoți-Trivalea, moșie** a statului, jud. Teleorman, pe teritoriul comunei Netoți, pe care s'a împrumătărit, în 1880, un număr de înșurăței. Are o pădure cam de 350 hect.

**Nețești, cătun**, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Urși.

**Nevesile (Muntele-), pădure**, în întindere de 2145 hect., situată pe teritoriul comunei Păulești, pl. Vrancea, jud. Putna, și aparținînd în indiviziune locuitorilor din sus zisa comună.

**Nevesteasca, sat**, făcînd parte din com. rur. Podeni-Noi, pl. Podgoria, jud. Prahova.

**Nevestelniței (Valea-), pîrîia**, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Luncavița; izvoarește din poalele orientale a-

dealului Sevastiul; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S. spre N., brăzdează partea de N.-V. a plășei și V. a comunei, făcînd în tot cursul ei limita între comunele Văcăreni și Luncavița; trece pe la poalele Movilei-Marî, și, după un curs de 4 kil., se varsă în gîrla Ciulnețul sau Luncavița, pe dreapta; taie drumul județean Isaccea-Măcin; malurile sale sunt joase și acoperite cu verdeață.

**Nevoia, pîrii**, izvorește din raionul com. Rîjlețul-Vieros, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, și se varsă în gîrla Ciorica, în cercul com. Rîjlețul-Govora.

**Nevrințul, pădure**, în jud. Muscel, com. Vlădești, pl. Rîurile, din coasta căreia izvorește Valea-Nevrințului.

**Nevrințului (Valea-), vale**, jud. Muscel; izvorește din coastele pădurei cu același nume; străbate satul Vlădești-d.-s., pl. Rîurile, în partea de N.-E. și se varsă în riul Bratia, pe țărmul stîng.

**Nicani, sătuc**. Vezî Zamostia, sat, com. cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

**Nicani, deal**, pe moșia Zamostia, com. cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

**Nicioaia, pădure**, în jud. Buzău, com. Pănătăul. Vezî Coasta-Ba-bețului.

**Nichiforeni, rădiu**, pe moșia Zamostia, com. cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

**Nichita, cîtun**, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, com. Vîrtoa-

pele-d.-j. Are o populațiune de 303 suflete.

**Nichita, moșie**, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, situată în raza cîtunului Nichita din com. Vîrtoa-pele-d.-j.

**Nichita, pîrîiaș**, jud. Băcău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Drăgulești, care se scurge în pîriul Helegiul.

**Nichiteni, sat**, pe moșia cu același nume, com. Drăgușeni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu. Are o populație de 65 familii, sau 235 suflete.

Proprietatea moșiei este a d-lui Matei Rosetti. Calitatea pămîntului e bună. Locuitorii împroprietăriți au 33 hect., 30 arii pămînt, iar proprietarul, 1288 hect., 98 arii cîmp. Sunt 3 iazuri, vie în întindere de 6 pogoane, și livadă cu fructier. Pîriul principal ce trece pe moșie este Bodronul.

Drumuri sunt: acel de la Darabani la Săveni, acel de la Mitocul la Dorohoiu și acel de la Coțușca la Botoșani.

Moșia se hotărește cu: Bodronul, Puțurenii, Drăgușeni și Coțușca.

**Nicoglava, deal**, în partea de E. a com. rur. Ilovățul, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

**Nicolaești, sat**, făcînd parte din com. rur. Micloșani, pl. Argeșelul, jud. Muscel.

**Nicolei (Balta-), baltă**, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Malul-Mare, în V. com. Se scurge în riul Jiul.

**Nicolești**. Vezî *Niculești*.

**Nicolina, pîrîu**, izvorește de sub dealul Bordea, din pădurea Birnova, com. Buciumi, pl. Codrul,

jud. Iași, trece prin comunele. Ciurea și Galata, pe sub dealurile Hlincea și Cetățuia și se varsă în Bahlui, dincolo de bariera Trei-Calici a orașului Iași, după ce primește în stînga afluenții: Pîetrosul, Bolohanul și Roșa, din com. Ciurea.

**Nicolițelul, com. rur.**, situată în partea N. a jud. Tulcea și cea centrală a plășei Isaccea, la S.-E. de orașelul Isaccea.

Se crede a fi fost aci orașul roman Traianopolis, după numeroasele ruine de valuri și lagăre ce se găsesc pe teritoriul com.

Se mărginește la N. cu Isaccea și Dunărea; la V., cu Balabancea; la S., cu Maidan-Chioi și la E., cu com. Parcheșul și Telița.

Relieful solului e accidentat; ast-fel găsim la V. dealurile: Bădila, Hoților, Breazul, Cocoșul, Țugulea, Piatra-Roșie; la S., dealurile Nicolițel, Gîrlița, Izvoarelor, Dealul-mare; la E., dealul Sarica, acoperit cu vii, iar cele-l'alte acoperite numai cu păduri și pășuni; au o înălțime de 2—300 m.

Ape sunt: Valea-Morilor sau Telița la S., Gîrlița la V., Valea-Cărbunelor la S., valea Capaclia la N.-V., Valea-Plopilor la E., Dunărea la N.

Bălți sunt: Sauna, Capaclia, Telița.

Cătunul de reședință, Nicolițelul, așezat pe Valea-Cărbunelor, la poalele dealului Nicolițelul și Țugulea, formează singur comuna.

Intinderea comunei e de 3153 hect., din cari 76 hect. vatra satului, 2677 hect. ale locuitorilor, 400 hect. pădurile Statului.

Are o populație de 340 familii, sau 1167 suflete, din cari 336 contribuabili; 2 biserici, una

foarte vechie, făcută pe ruinele unui templu roman, a doua zidită de locuitori în 1890, cu hramul Sf. Paraschiva, ambele deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 2 învățători, fondată în 1881 de locuitori, frecventată de 170 copii.

Locuitorii posedă: 115 pluguri de fier; 200 cai și iepe, 400 boi, 200 vaci, 300 oi și 2300 capre.

Meseriași sunt: 6 lemnari, 5 fierari, 4 dogari, 3 zidari, 8 cizmari, 1 brutar, 1 cojocar.

Comerțul constă în import de coloniale și manufactură, și export vin, vite și cereale.

Budgetul comunei e de 6770 lei la venituri și de 6538 lei, la cheltuieli.

Drumurile sunt: șoseaua națională Tulcea-Isaccea la N. și drumuri comunale ce duc la Cocoșul, Balabarcea, Telița, Parcheșul și Sanova.

**Nicolițelul**, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. Nicolițelul; prelungire sud-orientală a dealului Țugulea, se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E.; brăzdează partea centrală a com. și cea de N. a plășei; se întinde de-alungul rîului Nicolițelul; ultimele sale ramificațiuni sudice se termină pe malul de N. al pîrîului Telița; la cele de E. se află situat satul Nicolițelul; lasă spre S. două prelungiri numite Dealul-Mare și Dealul-Izvorului; la poalele sale occidentale se văd niște ruine ale unui castru roman, numit de popor cetate și de la care pleacă în sus și în jos niște valuri în ruine, numite de popor Valul-lui-Traian; din panta orientală izvorește pîrîul Valea-Cărbunelor, afluent al văii Ni-

colițelul; este acoperit cu păduri întinse și frumoase.

**Nicolițelul**, *pîrîu*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Nicolițelul; izvorește din dealul Țugulea; curge spre E., pe la poalele dealului Nicolițelul; trece prin satul Nicolițelul, unde primește pe dreapta afluentul Valea-Cărbunelor; de aci se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E.; trece prin păduri; este tăiat de șoseaua națională Tulcea-Isaccea, la locul numit Podul-Ghenei și, după un curs de 8 kil., brăzdînd partea de N. a plășei și a com., se varsă în balta Capaclia, pe partea sa de S.

**Nicopoli**, *sat*, în jud. Tutova, pl. Corodul, com. Fundeanu, spre S. de satul Fundeanu. Are o populație de 108 locuitori și 30 case. Este fundat în 1878 de către înșurăței împroprietăriți pe moșia Statului în memoria luptătorilor de la Nicopoli.

**Nicorești**, *plasă*, situat în centrul județului Tecuci. Și-a luat numele de la tîrgul cu același nume.

Se mărginește la N. cu plășile: Berheciul și Zeletinul; la S., cu pl. Birladul; la E., cu jud. Covurlui și la V., cu rîul Siretul.

Se compune din 12 comune: Buciumeni, Corodul, Cosmești, Ionășești, Matca, Negrilești, Nicorești, Poiana, Puțeni, Tecuciul, Țepul și Țigănești. Cătune sunt 40.

Reședința sub-prefecturii este în tîrgul Nicorești.

Această plasă, până la 1892, a fost unită cu pl. Birladul.

Suprafața com. e de 626 hect., cu o populație de 22165 suflete.

Are 21 școli, din care 19 de băieți și 2 de fete.

În această plasă s'a făcut următoarea împărțire bisericească:

Parohia Buciumeni, cu biserica parohială S-ții Voevozi, compusă din satele: Argea, Buciumeni și Tecucelul-Sec, deservită de 1 preot paroh și 2 cîntăreți.

Parohia Vizurești, compusă din satele: Braniștea, Hînești și Vizurești, cu biserica parohială S-ții Voivozi, cu 3 biserici, deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

În com. Corodul sunt 2 parohii: una în satul Corodul, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, și a doua, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, deservite de 3 preoți și 5 cîntăreți.

Parohia Blinzi, cu biserica parohială Adormirea-Maicei-Domnului, compusă din satele: Blinzi și Brătulești.

Parohia Cozmești, cu biserica parohială Adormirea-Maicei-Domnului, compusă din satele: Băltărețul, Cozmești-Noi și Cozmești-Vechi.

Parohia Furceni, cu biserica parohială Sf. Nicolae, compusă din satele: Furceni și Satul-Noi.

Parohia Ionășești, cu biserica parohială S-ții Voevozi, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Parohia Matca, satul Matca, avînd biserica parohială Sf. Nicolae, deservită de 3 preoți și 4 cîntăreți.

Parohia Negrilești, cu biserica parohială Sf. Nicolae, compusă din: Negrilești și Slobozia-Blăneasa, deservită de 1 preot paroh și 3 cîntăreți.

Parohia Tălpigi (com. Negrilești), cu biserica parohială S-ții Voevozi, compusă din Slobozia-Corni și Slobozia-Tălpigi, deservită de un preot paroh și 3 dascăli.

Parohia Nicorești, cu biserica

parohială Sf. Nicolae, compusă din Nicorești și Grozăvești, deservită de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Parohia Coasta-Lupeș, cu biserica parohială Intrarea-în-Biserică, compusă din Coasta-Lupului și Piscul-Corbului, deservită de 2 preoți și 3 cîntăreți.

Parohia Fîntînelele, cu biserica parohială Cuvioasa Paraschiva, compusă din Nicorești-d.s. și Fîntînelele, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Parohia Dobrinești, cu biserica parohială Cuvioasa Paraschiva, compusă din satele Dobrinești și Sirbi.

Parohia Poiana, cu biserica parohială Adormirea - Maicei-Domnului, compusă din satele Diaconi, Hulești și Poiana, deservită de 2 preoți și 3 cîntăreți.

Parohia Homocea, cu biserica parohială Sf. Gheorghe, compusă din Homocea și Lespezi, deservită de 2 preoți și 3 cîntăreți.

Parohia Puțeni, cu biserica parohială Nașterea-Maicei-Domnului, compusă din Puțeni și Mindrești, deservită de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Parohia Țepul, cu biserica parohială Sf. Nicolae, compusă din Țepul-d.s. și Țepul-d.j., deservită de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Parohia Munteni, com. Țigănești, cu biserica Buna-Vestire, deservită de 1 preot și 3 cîntăreți.

Parohia Țigănești, cu biserica parohială Schimbarea - la - Față, compusă din Țigănești și Ungureni, deservită de 1 preot paroh și 2 cîntăreți.

Agricultura se practică pe o scară întinsă.

Viea se cultivă mai mult ca în celelalte plăși, avînd și pămînt prielnic și o întindere mai mare. Sunt frumoase vii în ur-

mătoarele comune: Corodul, 161 hect., 75 arii; Matca, 20 hect., 50 arii; Buciumeni, 625 hect., 50 arii; Cosmești, 43 hect., 25 arii; Negrilești, 41 hect.; Nicorești, 1437 hect., 75 arii; Ionăsești, 123 hect., 50 arii; Poiana, 79 hect., 50 arii; Puțeni, 115 hect., 75 arii; Tecuci, 13 hect., 75 arii; Țepul, 176 hect.; Țigănești, 26 hect., 50 arii.

**Nicorești, com. rur.**, în pl. cu același nume, jud. Tecuci, formată din 7 cătune: Nicorești, Coasta-Lupeș, Piscul-Corbului, Fîntînelele, Sirbi, Grozăvești și Dobrinești, la 15 kil. spre N.-V. de Tecuci. Aici este reședința plășii și a comunei.

Are o populație de 945 familii, sau 3869 suflete; 9 biserici: 3 în Nicorești, și cîte una în fiecare din cătunele: Coasta-Lupeș, Dobrinești, Fîntînelele, Piscul-Corbului, Sirbi și în așazișii Nicorești-d.s., deservite de 6 preoți și 11 cîntăreți; 3 școli, 2 în Nicorești, una de băieți și a doua de fete, și una mixtă în Coasta-Lupeș. Cea de băieți din Nicorești, datează de la 1864 și e frecventată de 70 copii; a doua de fete, înființată la 1867, și frecventată de 51 fete; a treia, în Coasta-Lupeș, datează din 1868 și e frecventată de 83 copii.

Vite sunt: 760 boi, 894 vaci, 532 cai, 149 iepe, 14 capre, 1045 oi și 670 porci.

Întinderea terenului cultivabil e de 1216 hect., iar viile au o suprafață de 1437 hect., care anual produc în mediu 70000 hectol. vin alb și 30000 hectol. vin roșu. Cazanele de rachiu fabrică de asemenea cîte 1300 hectol. de rachiu anual.

Veniturile și cheltuelile com. sunt de 19314 lei și 66 bani anual.

Com. Nicorești, avînd cele mai frumoase și productive locuri pentru viticultură, face un mare comerț de vinuri, nu numai în țară, dar și în străinătate. Podgoriile de la Piscul-Corbului și Coasta-Lupeș produc un vin negru, de o calitate care poate rivaliza cu vinurile cele mai bune din străinătate.

Nicorești este situat pe un loc accidentat și ridicat. E brădat de mai multe dealuri, care poartă numele satelor pe lângă care sunt așezate.

E străbătut de pîrîul Tecucelul în partea de E., și de o mulțime de ripi, pîrîiașe și văi, care au izvoare cu apă.

Este străbătut de șoseaua județeană care vine din Tecuci, merge la Poiana, Buciumeni, spre N.; șoseaua comunală din Nicorești, care se desface în mai multe ramuri, la Coasta-Lupeș, Ionăsești și Piscul-Corbului; de mai multe drumuri naturale.

Se mărginește la N. cu com. Poiana; la S., cu com. Cozmești; la E. cu com. Ionăsești și la V., cu com. Buciumeni.

**Nicorești, țirg**, făcînd parte din com. cu același nume, jud. Tecuci. Situat în centrul comunei, pe coastă și pe vale. Are o vechime de 400 ani. Și-a luat numele de la Nicoară, mare Vornic al Țărei-de-jos.

Aici se află reședința subprefecturii care pînă la 1892 era unită cu plasa Bîrladul, avînd un singur subprefect cu reședința în Ivești.

Are o populație de 296 familii, sau 951 suflete.

Sunt 4 biserici. Una cu hramul Sf. Nicolae, numită și Mănăstirea, se întreține de stat. Este făcută la 1807 de Nicolae Banu, închinată după moartea lui Mă-

năstirei-Neamțului. A avut călugări până la 1868. Este înconjurată și astăzi de un zid, avind și chilii de jur împrejur. S'a reparat în 1892. Se mai numește și Banul. A doua, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, spune tradiția, este făcută de un oare-care Manolache Serdarul. A treia, numită și biserică Cenușă, este rezidită de Pitarul Zamfir Săndulescu la 1851, 20 Octombrie, după cum se vede din inscripție. În locul ei a fost alta făcută de Ursu Cenușă; se vede de pe un pomelnic care se păstrează și în fruntea căruia este pus Cenușă, c'ar fi zidită pe la 7285 (1777). A patra, cu hramul Sf. Gheorghe, este făcută la 1820 de familia Ghelțu, după cum ne adeverește inscripția de pe mormint. S'a reparat la 1865 și 1884. Se întreține de locuitorii.

Are 2 școli, una de băieți și a doua de fete; cea de băieți înființată la 1864 și frecventată de 60 băieți, iar cea de fete înființată la 1867 și frecventată de 54 fete; un oficiu telegrafopostal (înființat la 1882), cu serviciul de telefon, al cărui venit pe anul fin. 1896—97 a fost de lei 4741, bani 21; spitalul Cincu, înființat la 1892, întreținut de donator, d-l Anton Cincu; o farmacie.

Tîrgul Nicorești a ars de 3 ori, aproape în întregime.

Relativ la Nicorești, găsim un Uric din anul 1677 dat de Ion Antonie Ruset Voivod, prin care întărește pe Mușat și Ivanc, pe a patra parte din Nicorești-d.-s. și Nicorești-d.-j., ca fiind proprii lor de la moși-strămoși. (Acest uric se află la d-l Papadopol-Calimah și a fost publicat de d-l V. A. Urechia în «Opere complete, Miron Costin», tom. I, pag. 221).

**Nicorești, sat**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdănești, situat pe Dealul-Nicoreștilor, la 5 kil. de satul Bogdănești. Are o populație de 29 familii, sau 135 suflete.

Vite: 89 vite mari cornute, 8 porci și 12 capre.

**Nicorești, deal**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdănești, care face parte din șira dealurilor ce despart Slănicul de Oituzul.

**Nicorești-de-Sus, mahala**, în partea de sus a Nicoreștilor, jud. Tecuci.

**Nicorița, sfoară de moșie**, pendinte de com. Valea-Rea, jud. Tecuci, la N. de satul Gohorul; mai înainte a fost proprietatea mănăstirei Răchitoasa, până la 1862; de atunci s'a vîndut locuitorilor din Gohorul și Valea-Rea.

**Nicorița, pădure**, situată în raionul com. Valea-Rea, jud. Tecuci, parte proprietatea răzeșilor din satul Galbenul și parte a răzeșilor din Vladnicul.

**Nicorița, pădure**, în jud. Tutova, pl. Corodul, com. Fundeanul, proprietatea statului.

**Nicorița, pîrîu**, jud. Tecuciului, izvorește din rîpa cu același nume și se varsă în partea dreaptă a Berheciului.

**Nicovala, mahala**, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s.; com. rur. Hinova.

**Nicovanul, munte**, jud. Buzău, com. și căt. Cislăul, acoperit de vie și livezi. Masivul său e un conglomerat de ceriți.

**Nicșana, vale**, pe moșia Dimă-

cheni, com. cu același nume, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

**Nicșeni, sat**, în centrul comunei Costești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, cu o populație de 250 familii, sau 1390 suflete, din cari 241 contribuabili.

Aci este reședința primăriei comunei Costești. Are 1 biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de 1 învățător, frecventată de 49 elevi; 4 circiumi; 5 comercianți și 3 meseriași.

Vite sunt: 576 boi și vaci, 108 cai, 1167 oi, 8 bivoli și 280 porci.

Stupii cu albine sunt 160.

**Niculeasca, numire ce se mai dă moșiei Udați-Mari**, din com. Albești, jud. Buzău.

**Niculești, com. rur.**, în jud. Buzău, plaiul Slănicul, situat pe ambele maluri ale rîului Slănicul, la 37 kil. de orașul Buzăul. Limita, la N., începe din dealul Bodinești și se lasă pe slemne până în Dealul-Lilieilor, trece rîul Slănicul și urcă pe plaiul la muchia Frasinul, și alături de moșia Cîmpulungeanca, dă în hotarul jud. Rîmnicea-Sărat; la E., merge în jos pe hotarul județului Rîmnicea, prin dealurile: Cîmpulungeanca și Homocioaia, până în hotarul moșiei Dimiana; la S., continuă pe hotarul Dimieni și Asăneasca, trece Slănicul și urcă în Muchia-Tocilei: la Groapa-Părului; la V., din Muchia-Tocilei, urcă în linie dreaptă, pe plaiul Băligoși, trece pe la Deleni, tot în linie dreaptă, merge în muchia muntelui Umbrărelul, de aci pe plaiul care limitează (la S.) pădurile: Mavru și Bodineasca, și urcă în dealul Bodinești.

Suprafața sa e de 3547 hect.,

din care 1028 arabile, 316 pădure, 629 fineață, 930 izlaz, 60 livezi, 20 vie și 564 sterpe.

Proprietăți mai însemnate sunt: Cîmpulungeanca, Homocioaia, Petrăchești, Niculești, Verneasca, Coca-Schei (particulare), Coca-Merească (sfoară a statului), apoi Coca-Merei, Gurguești, Strechioaea, ale cetelor de moșneni: Berhulești, Gurguești, și Merești, derivate cîte trele din vechia ceată Berhoiul.

Terenul e accidentat, dar priu culturii. Din punctul de vedere geologic, teritoriul acestei comune prezintă un deosebit interes.

Din minerale are: multă lignită, ozocherită, urme de păcură, etc.

Comerțul constă în desfacerea cerealelor, a țuice și în transporturi.

Comuna e formată din cătunele: Coca-Antemirească, Coca-Niculești, Petrăchești, Podul-Muncii și Merei.

Are o populație de 1790 suflete, locuind în 406 case; o școală în cît. Podul-Muncii, frecventată de 89 elevi și 7 eleve; 4 biserici, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți și din care catedrala e cea cu hramul Sf. Petru și Pavel; 3 cîrciumi; 2 mori de apă.

Meseriași sunt: 6 lemnari, 1 căruțaș, 4 fierari, 6 cojocari și 1 brutar.

Are 3 țirguri: la Ispas, la 29 Iunie și la 14 Octombrie.

Căi de comunicație are: șoseaua Săpoca-Lopătari și alte drumuri naturale.

Vite sunt: 270 boi, 250 vaci, 36 viței, 2 bivoli, 17 cai, 36 epe, 15 mînji, 2860 oi, 166 capre și 265 porci.

Stupii cu albine sunt 306.

Comuna e foarte veche și și a păstrat din vechime și pînă

astăzi numele de Coca. Numirile de Coca-Merei, Coca-Niculești, etc. sunt mai din urmă împrumutate de la proprietari, ce posedau părți din teritoriul acestei comune. Dionisie Fotino înnumără aci următoarele sate: Petrăchești, Podul-Muncii, Cîmpulungeanca și Coca. Celelalte cătune sau subdiviziuni sunt din timpuri foarte apropiate.

**Niculești, com. rur.**, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, pe malul drept al râului Rîmnicul-Sărat.

Este așezată în partea de E. a județului, la 15 kil. spre E. de orașul R.-Sărat, și în partea de N. a plășii, la 26 kil. spre N. de com. Gradiștea-d.s., reședința plășii.

Comunele învecinate sunt: Punești, la 1 kil.; Macrina, la 3 kil.; Ciorăști, la 3 kil. și Băbești, la 5 kil.

Se mărginește la N. cu com. Bălești; la E., cu com. Ciorăști; la V., cu com. Păești și la S., cu com. Boldul.

Este o com. de cîmp, avînd pe teritoriul său, afară de malul înalt al Rîmnicului, numai cîteva movile risipite.

Rîul R.-Sărat o udă la V., de la S.-V. la N.-E. Mai sunt și 48 puțuri (10—15 m. adîncime).

Cătunele cari o compun sunt: Niculești, reședința la V.; Dăscălești, la E.

Suprafața com. este de 1946 hect., din cari 40 hect. vatra comunei, 856 hect. ale locuitorilor, 1950 hect. ale proprietății particulare. Din acestea: 850 hect. arabile, 150 hect. iamaș, și 50 hect. neproductiv.

Are o populație de 310 familii, sau 1428 suflete; 2 biserici: una în cît. Niculești, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, deservită de 2 preoți și

1 cîntăreț, a doua, în cît. Dăscălești, cu hramul Ioan Botezătorul, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, ambele fondate de comună în 1888; o școală de băieți, fondată în 1871 de locuitori, condusă de un învățător și frecventată de 61 elevi.

Locuitorii posedă: 210 pluguri; 707 boi, 327 vaci, 301 cai, 132 iepe, 329 oi, 52 capre și 60 rimători.

Comerțul constă în import de țesături, postavuri, coloniale, spirtoase și în export de cereale. Transportul se face prin gara R.-Sărat. Sunt 11 comercianți, din cari 5 cîrciumari.

Căile de comunicație sunt: calea județeană Rîmnicul-Măicânești, ce trece prin comună; spre Punești; spre Boldul și spre Vâlcele-Gradiștea-d.s.

Budgetul com. e la venituri de 5637 lei, 70 bani și la cheltuieli, de 5444 lei, 23 bani.

**Niculești, sat**, pe malul stîng al Oltului, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Olanul. Are o biserică.

**Niculești, cătun**, pendinte de com. Ianca, jud. Brăila, situat la N.-V. de com., la 4 kil. Are o populație de 136 suflete. S'a înființat la 1882 și poartă numele proprietarului moșiei.

**Niculești, sat**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Miloșești, situat la 1 kil. spre N.-V. de satul de reședință.

Are o populație de 63 familii; o școală mixtă, condusă de un învățător.

Locuitorii posedă: 120 cai, 295 boi, 345 oi și 150 porci.

**Niculești, sat**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de



com. Țindărei, situat la 7 kil. spre N. de satul de reședință.

**Niculești, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, cât. de reședință al com. Niculești, așezat spre E., pe malul drept al Rîmnicului. Are o întindere de 25 hect., cu o populație de 165 familii, sau 743 suflete, din cari 208 contribuabili; o biserică și o școală.

**Niculești-Coca (Coca-Seacă), cătun**, de reședință al com. Niculești, jud. Buzău, cu 270 locuitori și 69 case. Are sub-dîvizia Berhoiul.

**Niculești-Coca, moșie, particulă**, în jud. Buzău, com. Niculești. Are cam 200 hect., încorporată cu moșia Coca-Schei, cu care face un singur corp.

**Niculești-de-Munte, sat**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cât. com. Chiojdeni, așezat pe riul Rîmnicul.

**Niculi, insulă**, pe Dunăre, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Fetești, în care se află pădurea cu același nume.

**Niculi, pădure**, în insula cu același nume, pe Dunăre, în plasa Ialomița-Balta, jud. Ialomița, de 100 hect., populată cu salcie și ploș.

**Niculiță, pîrîiaș**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Doftana, care se varsă în pîriul Valea-Codrului.

**Niculițele, lac**, în insula Balta, com. Stelnica, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

**Nicuțari, colină**, în jud. Buzău, com. Vispești, în apropiere de

Urgoaia; are vii, finețe și pîtră; proprietate moșnenească.

**Nifon, schit de călugări**, în com. și cât. Măgura, jud. Buzău, situat pe un frumos pisc, de unde se desfășură ochilor una din cele mai frumoase priveliști. Acest schit a fost fondat la 1811 de Ierodiaconul Nifon, care a ridicat aci o bisericuță de lemn. În 1842, Nicolae Picleanu ajutat de starițul Constantie, l-a zidit din nou, după cum se vede astăzi. Biserica Cimitirului s'a zidit 1860 tot de Nicolae Picleanu și soția sa Casandra.

Frontispiciile sunt acestea:

Întru slava celui în treime D-zeu: a Tatălui, a Fiului și a Sf. Duh, s'a clădit acest Sf. schit și bisericuță de lemn cu hramul Sf. Nicolae, pentru părinți sihaștri cu viața de obște, să fie în veci slobod nesupus la nimeni, de Ierodiaconul Nifon, pe pămîntul dăruit de d-l Vătaf Nițu Fintescu la 1811. Iar această biserică cu hramul Izvorul tămăduirii și mucenicul Pantelimon, s'a zidit din temelie la 1842 de marele Clucer Nicolae Piclea și de smeritul starițul Constantie cu tot sborul și cu ajutorul a mai multora; și s'a isprăvit la leatul 1845 Noembrie 9, în zilele Măriei Sale Domnului Gheorghe Bibescu, Episcop Eparhiei Buzău D. D. Chesarie.

Frontispiciul bisericii Cimitirului:

La 1856, Aprilie 26, s'a zidit din temelie această biserică cimitirul, fiind stariț cuvioșia sa Constantie; în zilele prea Înălțatului Domn Alexandru Ghica, Episcop Buzău D. D. Filotei; și s'a isprăvit în zilele prea Înălțatului Domn al Principatelor Unite Alexandru I; locotenent al Eparhiei fiind D. D. Archimandritul Dionisie, stariț fiind cuviosul Ilidor; fondator D. D. Marele Clucer Nicolae Picleanu cu soția sa Casandra și cu ajutorul mai multora. Anul 1860, Iunie 28.

Episcopul Dionisie l-a avut în de aproape priveghiere și la ridicat la apogeul său, atît prin ordinea și curățenia schitului, cît și prin organizarea băilor

sulfuroase, și înființarea unei școli primare, unde veneau fiii de săteni ca să învețe și din cari se recruta elevii seminaristilor. Cu moartea sa, totul a decăzut; instalația băilor s'a ruinat; școala s'a mutat la mănăstirea Berca; călugări s'au împărștiați, abia mai rămîind 11. Statul a instalat aci spitalul rural Nifon, care aduce foloase reale întregii populații muntene.

**Nifon, băi minerale**, în jud. Buzău, cât. com. Măgura, lângă schitul Nifon, situate într'o romantică pozițiune înconjurată de dealuri umbrite de pomi și pădure. Apa curge cu mare abundență pe 7 izvoare, din care unele se întrebuintează pentru băut, iar altele pentru scăldat. Puțin la vale se reunesc toate într'un basin de piatră, avînd o temperatură de + 6°. Elementele ce conțin sunt: sulf în abundență, iod și puțină sare. Se întrebuintează pentru reumatism boale de piele, răni, scrofula, etc.

**Nifon (Vatra-Schitului-), moșie**, în jud. Buzău, com. Măgura, proprietate a statului, pendinte de schitul Nifon; are 22 hect., fără locul de băi și al spitalului, din care 3 hect. arabile, 8 hect. fineață, 5 hect. li vede, restul izlaz și hîgiu.

**Nighiuți, deal**, în jud. Mehedinți, com. rur. Orzești, plaiul Cloșani.

**Nihocul, șir de dealuri**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., de pe hotarul comunelor Băsaști și Schitul-Frumoasa.

**Nimirceni, fost punct vamal**, în jud. Suceava, com. Pleșești. Pe aci se făcea mai înainte trecerea

de la Fălticeni spre Suceava, în Bucovina.

**Nimirceni**, *deal* cultivabil, în jud. Suceava, com. Pleșești.

**Nineasa**, *vale* și *pîrîi*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Doftana, care se varsă în pîriul Doftana.

**Nisipeni**, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., sub-diviziune a cîtunului de reședință din comuna Racovița.

**Nisipeni-Văceni**, *parte din lacul Văceni*, ce aparține com. Nisipuri, pl. Rîmnicul-d.-j., jud. R. Sărat.

**Nisipi**, *com. rur.*, jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-j., compusă din 4 cîtune: Cioponești, Mijlocul, Gîrnicetul și Seciul. Situată pe valea rîului Cerna, lîngă șoseaua județeană, la 40 kil. de capitala județului și la 15 kil. de a plășei. Are o populație de 772 locuitori, din cari 118 contribuabili, locuind în 189 case; 3 biserici: una, în cîtunul Cioponești, fondată la anul 1851; a doua, în cîtunul Mijlocul, fondată la anul 1861 și a treia, în cîtunul Seciul, fondată la anul 1860.

Locuitorii moșneni, se ocupă cu agricultura și parte cu lemnăria. Ei desfac produsul muncii lor la Craiova și Drăgășani.

Vite sunt: 15 cai, 200 boi, 140 vaci, 22 capre, 108 porci, 360 oi.

Țuică se fabrică aproximativ 2800 decalitri anual.

Comuna se întinde pe 365 hect. în care intră și izlazul.

În comună se află meri, peri, nuc și cireși.

Veniturile și cheltuelile se urcă la 1309 lei anual.

Se mărginește la N. cu com.

Dejoiul, la S. cu Vîrleni, la E. cu dealul Nemoiul, și la V. cu com. Dozești.

E brăzdată de dealurile: Nemoiul, Cernei, Nisipi și Cioponea, pe care se găsesc vii, și e udată de văile: Seciul, Lovișteanca, Valea-Rea și Selci.

**Nisipi**, *deal*, în raionul comunei Nisipi, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea, pe care se cultivă 100 hect., 50 arii vie.

**Nisipoasa**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Hirsa, pl. Podgoria, jud. Prahova. Are o populație de 240 locuitori; o biserică, cu hramul Adormirea și Sf. Nicolae, fondată de locuitori, la anul 1874.

**Nisipoasa**, *mahala*, com. Valea-Lungă, plaiul Prahova, jud. Prahova.

**Nisipoasa**, *sătuc*, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița.

**Nisipoasa**, *deal*, cu vii, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, com. rur. Vinjul-Mare.

**Nisipoasa**, *pisc*, jud. Mușcel, pl. Rîurile, com. Mihăești.

**Nisipoasa**, *proprietate* a Eforiei Spitalelor Civile din București, jud. Prahova, care se arendează, împreună cu trupurile Valea-Mantii și Pantazi, cu 3612 lei anual. Au fost pendinte de mănăstirea Poiana și țin de com. Hirsa, pl. Podgoria. Întinderea lor totală e de 937 hect., din cari 471 hect. suprafață împădurită și 466 hect. pămînt cultivabil și finețe.

**Nisipoasa**, *vale*, în jud. Buzău, com. Grăjdana; începe din Muchia-Cerbului și se scurge în rîul Nișcovul.

**Nisipoasa**, *vale*, udă cîtunul Valea-Bisericeii, din com. Orlești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea, și se varsă în rîul Oltul, mai spre S. de cîtunul Scaioși.

**Nisipul**, *cîtun*, al com. Valea-Teancului, jud. Buzău, cu 380 locuitori și 101 case. Are subdiviziunile Ciobănoaia și Pîrlita.

**Nisipul**, *cîtun (tîrlă)*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Tonea, pe cîmpul Bărăgan.

**Nisipul**, *vale*, com. urb. Ocnele-Mari, pl. Ocolul, jud. Vîlcea; se varsă în Rîul-Sărat.

**Nisipul-Roșu**, *deal*, la S. com. Zăvideni, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea.

**Nisipului (Piscul-)**, *pisc*, com. Berbești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea

**Nisipului (Plaiul-)**, *deal*, jud. Prahova, pl. Prahova, com. Prahovița-d.-j., numit ast-fel pentru-că terenul său e foarte nisipos. E acoperit cu pădure măruntă și la poalele lui sunt livezi, izlazuri, pomi și se cultivă porumb.

**Nisipului (Valea-)**, *vale*, curge de la poalele muntelui Gurga, jud. Prahova, com. Breaza-d.-j., plaiul Prahova, de la V. spre S.-E. și apoi se varsă în rîul Sunătoarea.

**Nisipului (Valea-)**. Vezî Porcilor (Dealul-), *deal*, continuare a munților Arnota și Buila, jud. Vîlcea.

**Nisipurile**, *com. rur.*, în județul R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., pe malul drept al rîului Buzăul.

Și-a luat numele de la albia nisipoasă a Buzăului.

Este aşezată în partea de S. a jud., la 35 kil. spre S.-E. de oraşul R.-Sărat, şi în partea de S. a plăşei, la 18 kil. spre S.-E. de Bălăceanu, reşedinţa plăşei.

Comune învecinate sunt: Jirlăul şi Vişani, la 7 kil.; Drogul, la 11 kil.; Galbenul, la 21 kil.

Se mărgineşte la N. cu Jirlăul; la V., cu Găvăneşti (jud. Buzău); la E., cu Vişani; la S., cu Vizireni (jud. Brăila), de care se desparte prin riul Buzăul.

E o comună de cîmp; nu are alt accident de teren de cît malul stîng al Buzăului şi cîte-va movile ca: Secetoasa, Buga, Preoteasa, etc.

Riul Buzăul o udă la S., de la V. la E.; Apa-Coastei, la V. Are şi 66 puţuri (5—8 m. adîncime) şi lacul Bălţişul, la V.

Căţunele cari o compun sunt: Nisipuri, reşedinţa, la E.; Moşeşti-Vechi şi Moşeşti-Noi, la V.

Suprafaţa comunei este de 3286 hect., din cari: 18 hect. vatra comunei, 1065 hect. ale locuitorilor, 2203 hect. ale proprietăţii particulare. Din acestea: 3000 hect. arabile, 120 hect. imaş, 150 hect. păduri, 110 hect. neproductive.

Are o populaţie de 314 familii, sau 1302 suflete, din cari 298 contribuabili; 2 biserici: una, în căt. Nisipuri, cu hramul Sf. Nicolae, zidită în 1851, reparată în 1890 de locuitori, deservită de 1 preot, 1 dascăl şi 1 paraclicer; a doua, în căt. Moşeşti-Vechi, cu hramul Sf. Nicolae, zidită în 1855 de locuitori, deservită de 1 preot, 1 dascăl şi 1 cîntăreţ; 2 şcoli, fondate de comună, una, în Nisipuri şi a doua, în Moşeşti, conduse de 2 învăţători şi frecventate de 34 elevi; 10 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 92 pluguri; 1 moară cu aburi; 2 ma-

şini de semănat, 1 de treerat, 1 de secerat; 580 boi, 640 vaci, 225 cai, 230 iepe, 2800 oi, 2 capre şi 80 rîmători.

Comerciul constă în importul de coloniale, spirtoase, marchidăni, şi în exportul cerealelor. Transportul se face prin gara Făurei (jud. Buzău), la 8 kil. spre S.

Căile de comunicaţie sunt: drumul vecinal Rîmnicul-Sărat-Făurei; spre Vişani-Ciineni; spre Jirlău-Drog-Amara-Balta-Albă.

Budgetul comunei e la venituri de 5530 lei, iar la cheltuieli, de 5420 lei.

**Nisipurile, sat**, jud. Dîmboviţa, pl. Dealul-Dîmboviţa, căt. com. Colanul.

**Nisipurile, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., cătunul de reşedinţă al comunei Nisipurile, aşezat spre E., pe malul stîng al riului Buzăul. Are 6 hect. întindere; o populaţie de 160 familii, sau 602 suflete, din cari 152 contribuabili; o biserică şi o şcoală.

**Nisipurile, sau Urecheşti, cătun**, al comunei Dobroteşti, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanai, situat pe un teren nisipos, numit astfel pentru că pe aci sunt dune de nisip mişcător. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 110 m. Se află situat la 24 kil. de Caracal şi la 34 kil. de Corabia.

Are o populaţie de 130 familii, sau 413 suflete; o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, cu un preot şi 2 cîntăreţi.

**Nisipurile, munte mare**, la N. de comuna Nucsoara, plaiul Nucsoara, jud. Muşcel, pe linia graniţei.

**Nisipurile, pîchet de graniţă**, la marginea Dunărei, jud. Mehedinţi.

**Nisipurile, cîmpie**, cam de 3000 pog., acoperită cu nisip, în judeţul Mehedinţi, pl. Blahniţa, com. Crivina.

**Nisipurile, dune de nisipuri**, cari încep la S. de pădurea Torceşti, com. Torceşti, jud. Tecuci, continuă spre S. paralel cu calea ferată Iveşti-Hanul-Conachi, până în pădurea Hanul-Conachi, trece calea ferată, apucă spre S.-V., pe lângă viile Braniştea, până în malul Siretului, în faţa tîrgului Nămolosa.

Pe aceste dune cresc diferiţi pomi: salcîmi, sălcii, plopi, etc.

D-l Gr. Ştefănescu, în tratatul său de Geologie, zice că aici trebuie să fi fost un fluviu mare; alt-fel nu se poate explica aceste enorme mase de nisipuri.

Aztăzi se găsesc în aceste nisipuri: cremene, săgeţi, oale nearse, etc.

În raionul satului Şerbăneşti există o pădure mare de sălcii, proprietatea domnului I. Gheorghiadă.

**Nisipurile, vale nisipoasă**, jud. Brăila, care se întinde între moşiile Domniţa, Esna şi Movila-Miresei. Pe această vale se formează mai multe lacuri primăvara şi toamna.

**Nisipurilor (Dealul-), deal**, la E. de Mindreşti, se întinde din Valea-Macurelor până în Dealul-Hudei, com. Puţeni, pl. Nicoreşti, jud. Tecuci. Formează valea cu acelaşi nume.

**Nistoiul, sat**, pendinte de com. rur. Tâlpaşul, plasa Amaradia, jud. Dolj, situat pe dreapta pîrîului Plosca, la 2 kil. de Tâl-

pașul, cătunul de reședință al comunei.

Are o populație de 75 familii, sau 320 suflete, cari locuiesc în 78 case.

Comunicația se face prin șoseaua comunală, care pune comuna în legătură: la S., cu Soceni, iar la N., cu Zăicoiul.

În vechime făcea parte din com. Zăicoiul.

**Nistoiul, lac**, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Tălpașul, cu o suprafață de 800 m. p. (20 m. lățime și 40 lungime), adânc de 10 m.

**Nistoiul, pîriș**, izvorește din dealul Leul, jud. Dolj, pl. Amaradia, comuna Zăicoiul; curge printr-o vale cuprinsă între dealul Leul și dealul Dănculești, chiar pe limita acestei comune către com. Băcești (Gorj), până în punctul unde se termină dealul Leul, apoi pătrunde pe teritoriul com. Tălpașul, tot din pl. Amaradia, unde se varsă pe stînga riului Plosca.

**Nistoiului (Dealul-), deal**, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Tălpașul, prin care trece limita de N. către com. Zăicoiul.

**Nistor, tîrlă**, jud. Brăila, la S.-E. de satul Ulmul și Feașca, și la S. de tîrta Militari.

**Nistor, pîriș**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Hîrja, care se scurge pe dreapta pîr. Oituzul.

**Nistora, deal**, cultivabil și hu-ceaguri, între vâlcelele Nistora-Mare și Nistora-Mică, jud. Suceava, com. Drăgănești.

**Nistora, pîriș**, în jud. Suceava, com. Drăgănești; izvorește de sub Dealul Țiganilor și se varsă

în Culeșa, avînd o lungime de 8—9 kil.

**Nistora-Mare, vale**, în jud. Suceava, com. Drăgănești, parte cultivabilă, parte stearpă.

**Nistora-Mică, vale**, în jud. Suceava, com. Drăgănești, parte cultivabilă, parte stearpă.

**Nistorani, mahala**, în com. rur. Jegujani, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

**Nistorești, com. rur.**, în județul Putna, pl. Vrancea, așezată pe malul pîriului Năruja și la poalele dealului cu același nume, la 23 kil. de sub-prefectura plășei și la 60 kil. de capitala județului.

Se compune din următoarele cătune: Bătcari, Găinari, Nistorești (unde e și primăria com.), Ogoarele, Rebegari și Romînești, toate așezate pe malul Nărujei.

Este udată de pîriul Năruja și de pîrîiașele: Valea-Rea, Cocîrcilul și Măgura.

Solul în mare parte e pîetros.

Are o populație de 232 familii, sau 1402 suflete, din cari 201 contribuabili, locuind în 253 case; o biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae.

Locuitorii, care se ocupă mai mult cu păstoritul, posedă: 43 pluguri de lemn; 5 mori de apă; 390 boi, 411 vaci, 58 cai, 2250 oi, 134 capre și 110 porci.

Sunt în comună: 3 comerțianți de băuturi spirtoase, 3 fierari, 4 rotari; 1 pivă, 6 herăstrae și 6 fabrici de rachiu de tescovină.

Budgetul com. e la venituri de 1664 lei și la cheltuieli, de 1598 lei.

**Nistorești, cătun**, al com. Tres-

tia, jud. Buzău, cu 90 locuitori și 15 case.

**Nistorești, sat**, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, căt. com. Bela.

**Nistorești, sat**, făcînd parte din com. rur. Breaza-d.-s., jud. și pl. Prahova. Are o populație de 311 suflete. Cade în partea de E. a comunei și e udat de văile: Temnicul, Văcăreța, Bradul, Smeurătul, Plopișul, Motroșoaia și Fiarele, și de riul Prahova, care îl străbate în partea de V.

**Nistorești, cătun**, în com. cu același nume, pl. Vrancea, jud. Putna, așezat pe pîriul Năruja și sub poalele dealului cu același nume.

Are o biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae.

**Nistorești, mahala**, în jud. Vîlcea, pl. Oltețul-d.-s., com. Greci. Este udată de valea Vlădoaia și de vâlcea Cazanul.

**Nistorești, munte**, jud. Prahova, plaiul Prahova, com. Breaza-d.-s.

**Nistra, sat**, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Boghicea, spre E. de satul Boghicea și la 5 kil. de el.

Are o populație de 70 familii, sau 243 suflete, din cari 46 contribuabili, locuind în 59 case.

Locuitorii posedă 59 capete de vite mari.

**Nistrii (Dealul-), deal**, pe teritoriul com. Tăbălăești, pl. Crasna, jud. Fălciu.

**Nisulești, mahala**, în jud. Mehedinți, plasa Motrul-d.-s., com. rur. Peștenuța.

**Nișcovelul, numire dată unei**

*părți din pădurea* moșnenilor din com. Lipia, jud. Buzău, situată pe muntele Chilmiziul.

**Nișcovelul**, *vale*, în jud. Buzău, com. Nișcovul, căt. Săseni-Vechi; începe din muntele Chilmiziul și se scurge în râul Nișcovul.

**Nișcovul (Nișcovul-Adunat)**, *cătun*, al com. Gura-Nișcovul, jud. Buzău, cu 210 locuitori și 53 case.

**Nișcovul**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Gura-Nișcovului, căt. Săseni-Vechi; are 670 hect., din care 260 hect. arabile și vie, restul pădure.

**Nișcovul**, *rîu*, în jud. Buzău, pl. Sărata. Izvorește în com. Lapoșul din două izvoare, care ies din pădurile Podul-Ștefului și Podiacul și se reunesc în Valea-Unghiului, zisă și Fundul-Nișcovului, udă apoi în curmeziș comunele Tisăul, Grăjdana, Gura-Nișcovului și se varsă în râul Buzăul, în comuna Vernești. Malurile sale fiind nisipoase, apa se infiltră în pământ, scăzându-i din ce în ce volumul, care atinge maximul, după ce primește pîrîul Tisăul; iar la Fîntîna-Dracului, în apropiere de Mierea, dispare cu desăvîrșire sub maluri. Numai în timp de ploae, undele sale ajung în râul Buzăul cu o mare repeziune. Se crede că Nișcovul, după ce dispare, iese la suprafață pe teritoriul com. Lipia, sub forme de mici bălți, care se reunesc la Crăcănata și dau naștere râului Călmățuiul. Cursul său e în genere lin. Între căt. Tisăul și căt. Glodul are aspectul mai mult al unei bălți, avînd albia plină de richită și trestie. Nișcovul are mai mulți afluenți. Mai însemnați, pe par-

tea dreaptă, sunt: Valea-Caprii, Putineiu, Tisa, Valea-Rea, Valea-Barbului, Salcia, Ismana și Leurda; iar pe stînga: Murătoarea, Stupina, Pietrosul, Tisăul, Togoia, Valea-Seacă, Haleșul, Mierioara, Borul, Bărbuleanca și Mierea. Nișcovul, la sorgintea sa, e crezut de locuitori ca apa cea mai eficace pentru a vindeca unele boale.

**Nișcovul-de-peste-Gîrlă**, *cătun*, al com. Gura-Nișcovului, jud. Buzău, cu 230 locuitori și 45 case.

**Nișcovului (Gura-)**, *com. rur.*, în jud. Buzău, pl. Sărata, situată pe ambele maluri ale râului Nișcovul și la distanță de capitala jud., de 17 kil. Limita sa, la N., începînd de la Pietriș, merge pe valea Tina-Neagră, de unde se urcă în muchia Ținta și de aci în muchia Solnițele; la V., din muchia Solnițele merge în Podul-Adîncatei, se lasă pe valea Mierea, trece râul Nișcovul, urcă la Lacul-cu-Zălogi, o ia pe Valea-Nișcovelului, dă în fîntîna Produleasa, și de aci în Fîntîna-Piclelor; la S., din Fîntîna-Piclelor, apucă pe matca Văii-Teancului și apoi pe drumul tîrgului Valea-Teancului, pe care merge pînă în cătunul Săseni-Noi; la E., din marginea cătunului Săseni-Noi, urcă în Malul-Ciairului, se lasă în marginea cătunului Valea-Nișcovului, întîlnește matca râului Nișcovul, continuă puțin pe cotul ce-l face aci, apoi, urcînd spre N., ajunge iar în căt. Cîrlomănești, la sub-divizia numită Pietrișul.

Suprafața com. este de 4250 hect., din care 458 hect. arabile, 1653 hect. pădure, 52 hect. fîneață, 280 hect. izlaz, 117 hect. livezi, 630 hect. vie și 760 hect. loc sterp. Proprietăți mai însem-

nate sunt: Mierea și Produleasa (păduri ale statului), Săseni-Vechi, Gura-Izvorului, Săseni-Noi (particulare); Cîrlomănești, Bălțați și Tîrcoveanca ale ceteilor de moșneni: Cîrlomănești, Tîrcoveni și Moșneni după vale, numiți: Blevestii și Ghivețestii.

Terenul e accidentat de numeroase dealuri, din care Săseni și Cîrlomănești sunt renumite prin viile ce le acoperă și cantitatea vinului ce produc; cele mai multe însă sunt niște conglomerate argilo-nisipoase, sterpe sau acoperite de păduri.

Are renumit: fîntîni cu apă bună de băut și în mare abundență; se disting însă: Dișca. Pleșea și Heleșteul.

Comerțul constă în desfacearea producțiilor și în transporturi, mai cu seamă lemne de foc, ce se consumă în orașul Buzăul.

Căi de comunicație are șoselele: Buzăul-frontiera, Vernești-Tisăul, prin Nișcovul și Mizil-Nișcovul prin Sărata (Drumul-Dealului).

Locuitorii posedă: 566 boi, 128 vaci, 78 viței, 4 bivoli, 28 cai, 17 iepe, 4 mînji, 1040 oi, 20 capre și 320 porci.

Stupii sunt 95.

Comuna e formată din cătunele: Cîrlomănești, Mierea, Nișcovul, Nișcovul-de-peste-Gîrlă, Poșircești, Săseni-Noi, Săseni-Vechi și Valea-Săseni-Noi, zisă și Valea-Teancului.

Are o populație de 2100 suflete, din cari 414 contribuabili, cari locuiesc în 491 case.

Meseriași sunt: 24 lemnari, 3 tîmplari, 5 rotari, 40 butnari, 2 croitori, 2 cizmar, 1 fierar, 2 cojocari, 1 brutar și 2 vîrași.

Budgetul com. e de 3840 lei.

Are o școală frecventată de 48 elevi; 4 biserici în cătunele Nișcovanul-Adunat, Săseni-Noi, Săseni-Vechi și Cîrlomănești, de-

servite de 3 preoți, 3 cîntăreți și 4 paracliseri. Catedrala e cea cu hramul Sf. Voevozi.

Sunt 11 circiumi.

Comuna e veche. Cătunele care se găsesc menționate în secolul al-XVII-lea sunt: Nișcovul și Săseni, unde a fost adusă o colonie de Sași, azi romînizați. Ca locuri demne de văzut are: Dealul-Pandurului, unde în 1821 a fost o crîncenă luptă între Turci și Eteristi. Sub dînsul se găsesc multe hîrburi nearse. Cetățuia, în Cîrlomănești, un imens depozit de oale de diferite forme, atît din perioada dacă, cit din cea cumană-tătară. Aci a trebuit să fie un cimitir.

De la 1806—1812, Gura-Nișcovului a servit ca tîrg al întregului județ, fiind-că orașul Buzău fusese ars și orășenii se refugiaseră aci, în Nișcovul-A-dunat, precum și ca centru de cultură, de la 1823—1834, cînd a fost aci renumita școală a lui Codru.

**Nișcovului (Valea -),** *vale* însemnată, în pl. Sărăți, jud. Buzău, prin mijlocul căreia curge riul Nișcovul. Ea începe de la obîrșia Nișcovului, cu o deschidere de 6 m. și merge din ec în ec lărgindu-se, pînă la com. Gura-Nișcovului, avînd pe partea stîngă muntele Predealul-Buzăului, acoperit de vaste și seculare păduri, iar pe partea dreaptă stîncioasa Istria și Chilmiziul, acoperiți asemeni parte de păduri, parte de livezi și vii. Terenul ei este argilo-nisipos. Din punct de vedere istoric și arheologic, această vale prezintă un deosebit interes. Cîrlomănești, tumulul Cetatea, șanțul Tătarilor, nenumăratele fortificații, ce se văd pe virful dealurilor ce o domină, cetăți în ruine, mănăstirile: Grăjdana, Barbul, Izvo-

ranul, Ciolanul și Bradul, din care unele înconjurate de ziduri tari, arme și ghiulele, ce se găsesc prin păduri, etc., rezumă secole întregi, care ne amintesc de timpii de invazii, de glorie și de decadență a trecutului nostru. Totul arată că pe această vale a trebuit să se fi dat lupte crîncene.

Nu mai puțin plăcută este și pentru excursiuni, mergînd ore întregi, mai cu seamă de la Tisăul pînă la Glodul, numai sub umbra stejarilor seculari, avînd de văzut: faimosul plop (plută) din comuna Strejeni, a cărui grosime de 9.67 m. în periferie (la jumătatea trunchiului), îl face a fi, poate, cel mai mare arbore din Țară; muntele Fața-Inaltă cu avutele și fortele sale ape minerale; Virful-Glodului, de unde se desfășură una din cele mai frumoase priveliști, etc.

**Niță,** *pîrîiaș*, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Vinători, izvorește din ramura despre S. a dealului Oglinzi (Neamțu) și se varsă pe partea stîngă a pîriului Nemțisorul, aproape de satul Debruța.

**Nițeni,** *trup de sat*, în jud. Neamtu, pl. Piatra-Muntele, com. Vaduri, aproape de satul Oanțul.

**Nițenilor (Pîriul-),** *afluent* al Bistriței, în com. Broșteni, jud. Suceava.

**Nițulești,** *sat*, făcînd parte din com. rur. Vața, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Este contopit cu cătunul Ciurești. Cade în partea de E. a comunei. Are o populație de 266 locuitori; o biserică veche, construită din lemne groase de stejar, adusă aci din cătunul Chirișești la anul 1834, după cum se poate constata din

două table de piatră ce 'i servesc ca inscripție.

**Nițului (Pîriul-),** *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, care se varsă în Pîriul-Scăricicăi.

**Nițului (Șesul-),** *șes*, între satele Iezerelul și Valea-Onei, com. Coșești, pl. Racova, jud. Vaslui, prin care trece pîriul Racova.

**Niul,** *jașse*, jud. Brăila, din care o ramură se varsă în iezorul Pusdercul; iar spre S. alta în iezorul Terteletul.

**Noapteșă,** *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Sișești-d.-j.; are 50 case.

**Noapteșă,** *pîrîiaș*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Jegujani.

**Noapteșul,** *sat*, pe malul drept al rîului Argeșul, la 5 kil., spre S. de Curtea-de-Argeș, jud. și pl. Argeș, com. rur. Tutana. Are o populație de 308 suflete și o biserică cu hramul Sfinții Ingeri, făcută de locuitori, deservită de un preot și un cîntăreț.

**Nogea,** *deal*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Văsiești, de pe teritoriul satului Leorda.

**Nogea,** *pădure* foioasă, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Văsiești; are o întindere de 90 hect. și aparține răzeșilor din comună.

**Nogea,** *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Văsiești, care izvorește de sub dealul cu același nume și se varsă în pîriul Urmenișul.

**Nogea-Runcul,** *pădure* foioasă,

jud. Buzău, pl. Muntele, com. Văsiești, proprietatea răzeșilor din comună; este supusă regimului silvic.

**Nohai**, *movilă*, în jud. Buzău, com. Cotul-Ciorii, pe hotarul despre Vizireni, din jud. Brăila.

**Noi**, *torent*, trece prin căt. Vioești, com. Tetoii, pl. Mijlocul, jud. Vilcea, și se varsă în râul Oltețul.

**Noianul**, *lac mare*, jud. Brăila, la 1 kil. de satul Ciacirul, sub murea platoului; e unit cu lacul Groapele, din com. Gropeni, prin privalul Noian.

**Noianul**, *lac*, pe țărmul stîng al canalului Lata, jud. Brăila, com. Chiscani, între satul Chiscani și căt. Vărsătura, la 1 kil. spre N. de satul Chiscani.

**Nomoale**. Vezî Nămoale, Nămoala, etc.

**Nona**, *fost sat*, jud. Ilfov, lângă vâlceaua Nona, numit azi Strahovi. Se află în partea de N.-E. a com. Afumați.

**Nona**, *numirea vechie a vâlcele* Strahovi, județul Ilfov.

**Noroaiele**, *tîrlă*, în jud. Brăila, com. Gropeni, între canalul Vilciul și Dunărea-Vechie, unde privalul Lata se unește cu privalul Gingărășoia.

**Norocelul**, *deal*, în jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Birlești, avînd trei ramuri: Moșinoaei, Poștei și Morei, pe care se întinde moșia cu satul Spinoasa, de la N. spre S., până în malul stîng al Bahluiului.

**Noroioasă (Apa-)**, *gîrlă*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul

com. rur. Turcoaia; se desface din Dunăre, la 2 kil. mai jos de Ostrovul-lui-Moș-Dobre; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E.; brăzdează partea V. a plășii și pe cea S.-V. a comunei, și, după un curs de 4  $\frac{1}{2}$  kil. se varsă iar în Dunăre, la 1 kil. mai jos de satul Turcoaia; închide între el și Dunăre o insulă de 300 hect., acoperită cu păduri, pe jumătate exploatate; prin gîrla, numită Apa-Redeluia, comunică cu gîrla Apa-Bălanul, închizînd, între ele și Dunăre, un grind pictos de 100 hect.

**Noroiul-Mare**, *lezer*, cam de 1 kil., în jud. Brăila, com. Gropeni, între privalul Arimăneasa și Gingărășoia.

**Noropița**, *pădure* a statului, în întindere de 22 hect., jud. Vilcea, care, împreună cu trupurile: Verdea (20 hect.), Tătărei (216 hect.), Părăsești (885 hect.), Dobrușa (76 hect.) și Mitrofani (125 hect.), ține de comunele: Drăgășani, Ștefănești și Crețeni, pl. Oltul-d.-j.

**Notarului (Viroaga-)**, *viroagă*, jud. Brăila, care pleacă din râul Buzăul, de la E. satului Vizireni, ocolind spre E., intră în com. Strîmbul, unde se unește cu viroaga Făurei, la stînga drumului de fier Brăila-Buzău.

**Notinului (Valea-)**, *vale*, jud. Olt, pl. Vedea-d.-s., com. Fata; se varsă în Gîrla-Boului, în raionul com. Fata.

**Noû (Satul-)**, *sub-divizie a cătunului* Benga, jud. Buzău, com. Mărunțișul, formată din însurăței. Îi mai zice și Haimanale. Vezî Mănăstirea.

**Noua-Văcărească, (Pupăza)**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Frăsinetul, pl. Oltenița, județul Ilfov. Este situat la E. de Frăsinetul, pe malul stîng al gîrlei Mostiștea.

Se întinde pe o suprafață de 5000 hect., cu o populație de 494 locuitori.

D-l T. Urlăteanu are 4800 hect. și locuitorii, 200 hect. Proprietarul cultivă 175 hect. (25 izlaz).

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 baltă.

Comerțul se face de 4 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 317 și al celor mici, de 1295.

**Nouă - Funii**, *însundătură*, formată din împreunarea a doua culmi ale dealului Tătărăni, com. Telejna, pl. Mijlocul, jud. Vaslui. Puțin mai la vale de aceeași însundătură e așezat satul Tătărăni.

**Nomoalelor (Valea-)**, *vale*, com. Racovița, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel.

**Novac (Brazda-lui-)**, *urme de val de pămînt*, adică șanț mare, cu o ridicătură cam de 3 m. Aceste fortificațiuni militare au fost studiate de d. profesor Gr. G. Tocilescu, și rezultatul cercetărilor sale se pot rezuma astfel:

Se deosebesc în Țara Românească 2 asemenea valuri:

1. *Valul său limesul de Nord*, care, plecînd de la Dunăre, de la Hinova în Sud de Turnul-Severin, trece prin Craiova, Puntea-de-Greci, pe lângă gara Ploești, și ajunge la cel-alt punct al Dunării, cite-va kil. spre S. de Brăila.

O atare uriașă fortificație mi-



litară, taie Țara Românească în două părți, despărțind regiunea cîmpielor de regiunea munților. Poporul o numește, în limbajul său figurat, *Brasda-lui-Novac* sau *Calea-lui-Traian*.

Frontul valului este îndreptat către N.

2. *Valul* sau *limesul de Sud*, cu frontul îndreptat tot spre N., situat la S. de primul val, dar mai puțin lung de cît acela. El leagă două puncte ale Dunării: unul la V., numit *Cetatea*, la N. de Calafat, altul la E., numit *Frasinul*, la N. de Giurgiu, trecînd pe lîngă orașul Alexandria, jud. Teleorman.

D-l Tocilescu recunoaște în amîndouă aceste lucrări fortificatorice primele etape ale dominațiunei romane la Nordul Dunărei, adică în epoca anterioară cuceririi Daciei de către Traian, din care epocă datează și *Municipium Flavium Drobeta* (Turnul-Severin). Vezi opera sa: *Fouilles et nouvelles recherches archéologiques*, Bucarest, 1901, p. 118.

Legenda spune că prima brazdă ar fi fost făcută de un uriaș anume Novac, cu un plug tras de doi bivoli albi. Alții cred că a fost croită de șarpele-balaur, în fuga lui, cînd era urmărit de Iorgovan, care l'a tăiat în bucăți până la Orșova, unde i-a rămas numai capul, din care iese primăvara musca cea otrăvitoare pentru vite.

**Novac (Pietrele-lui-),** *trei stînci de piatră*, în interiorul cît. Zăhărești, com. Mărunțișul, jud. Buzău.

**Novac (Valea-lui-),** *vale*, în com. rur. Sisești-d.-j., pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

**Novaci, plaiu,** în jud. Gorj, si-

tuat în partea de N.-E. a județului. Până la 1883, forma singur o diviziune administrativă, cu reședința la Novaci, dar de atunci s'a unit cu pl. Amaradia și formează o singură diviziune administrativă sub denumirea de pl. Novaci-Amaradia, cu reședința în cît. Hirișești, pendinte de com. Novaci.

Se mărginește la N. cu Carpați, ce'l despart de Austro-Ungaria; la V., cu plaiul Vulcan, de care se desparte prin riul Jiul; la S., cu vechia plasă Amaradia și cu parte din pl. Ocolul, și la E., cu jud. Vilcea.

Pămîntul plaiului este muntos. Limita munților atinge următoarele localități: Bumbesti-de-Jii, Drăgoești, Radoși, Novaci, Cernădia și Polovraci.

Culmile mai importante ce se detașează sunt: Culmea-Sadului, a-Moldovișului, a-Corneșului și masivul dintre Gilortul și Oltețul, sau culmea Zănoaga, toate avînd mai multe ramificațiuni de dealuri importante.

Văile cari despică solul plaiului Novaci sunt, începînd de la V. la E.: Valea-Jiului, a-Sadului, a-Crasnei, a-Curpenișului, a-Gilortului, a-Galbenului sau Baia-de-Fier și a-Oltețului, străbătute de riurile cu același nume; precum și alte mai multe văi de un ordin inferior, deschise de afluenții lor.

Solul plaiului, din cauza naturii sale muntoase, nu este productiv. Sunt 32869 hect. pădure.

Șoselele din acest plaiu sunt:

1. Șoseaua națională, care intră în această plasă puțin mai la S. de com. Ciîneni, trece pe la Bumbesti-de-Jii, intră în defileul Lainici, urmînd acest defileu până la frontieră.

2. Șoseaua județeană T.-Jiu-Vilcea, care intră în această pl. la

com. Pițicul și trece pe la Zorlești, Poenari, Ciuperceni, de unde intră în Vilcea.

Șoselele jud. sunt:

1. Șoseaua care pleacă din comuna Bumbesti-de-Jii și trece prin următoarele localități: Berlești, Tetila, Gruicul-d.-j., Mușetești, Drăgoești, Crasna, unde se desparte în două, o ramură apucînd spre Surpați, unde intră în pl. Amaradia, iar alta mergînd spre Cărpiniși, Aniniși, Hirișești, pe unde o ramură apucă spre S. spre Huluba, Ciocădia, unde intră în plasa Amaradia, iar cea-laltă ramură merge spre Novaci, Cernădia, Baia-de-Fier și Polovraci, de unde intră în Vilcea.

Șoselele com. sunt:

1. Șoseaua care pleacă din com. Tetila și trece pe la Ciîneni și Sofrăcenii, de unde intră în plasa Ocolul.

2. Șoseaua, care duce de la Turbați la Drăgoești.

3. Șoseaua care pleacă din cătunul Huluba și trece prin Pociovaliștea, Sitești și Pițicul, de unde intră în pl. Amaradia.

În plasă, este o judecătorie de ocol, cu reședința în Cărbunești, o companie de dorobanți, cu reședința în Novaci.

Locuri istorice sunt: La Bumbesti-de-Jii și la Mușetești-de-Jii, Tetila, Ciîneni, Gruicul-d.-j., Mușetești, Ohaba, Drăgoești, Turbați, Crasna, Cărpinișul, Radoși, Aninișul, Surupați, Ciocădia, Pociovaliștea, Novaci, Cernădia, Bumbesti-Pițicul, Poenari, Baia-de-Fier și Polovraci. (v.a.n.).

Centre de desfăcere sunt: Bumbesti-Pițicul cu bilciu mare de vite, odată pe an, la 24 Februarie.

În plaiul Novaci sunt: 9 pichețe; o trecătoare la Lainici, și poteci la fie-care din pichetele respective.

Are o populație de 4872 familii, sau 17529 suflete, din cari 3273 contribuabili; 16 școale, frecventate de 471 copii.

**Novaci, com. rur.**, în jud. Gorj, plaiul Novaci, situată pe ambele țărmuri ale râului Gilortul, la E. de Aniniși. Se compune din 4 cătune: Novaci-Străini, Novaci-Romîni, Hirișești și Ghebani.

Numele se crede că i vine de la Baba-Novac, general al lui Mihai-Viteazul și întemeietorul com. pe la 1595.

Are o suprafață cam de 7900 hect., din cari: 100 hect. moșia statului, 3800 hect. ale moșnenilor, 3000 hect. ale proprietarilor și 1000 hect. ale improPRIETĂRIILOR. Jumătate din toată suprafața e pădure. Limita a. cestei suprafețe este: spre E., muntele Corneșul; la V., pîrîul Aninișul; la N., o linie paralelă cu frontiera, linie care trece prin muntele Redeul (îngă Corneși); la S., com. Pociovaștea.

Are o populație de 468 familii, sau 1484 suflete, din cari 305 contribuabili; o școală de băieți, frecventată de 45 elevi și 1 de fete, frecventată de 12 eleve; 5 biserici, deservite de 3 preoți și 3 cîntăreți; 48 fîntîni, 8 mori pe apa Gilortului; 9 piue; 12 joagăre; 5 cîrciumi.

Comerciul se face de 31 persoane.

Locuitorii posedă: 100 pluguri, 139 care cu boi, 72 căruțe cu cai; 1209 vite mari cornoate, 311 cai, 9051 oi, 370 capre, 26 măgari și 645 rîmători; 92 stupi cu albine.

Venitul com. este de 2550 lei, iar cheltuelile, de 2447 lei, 92 bani.

Prin com. trece râul Gilortul și pîrafele Gilortelul-de-Vest și Gilortelul-de-Est.

Comunicația se face prin șoseaua vecinală Bumbești-de-Jii-Polovraci și calea vecinală Cioacădia-Hirișești. Comunicația cu celelalte comune se face prin poteci și drumuri de care. Din comună mai pleacă o potecă de cai, care merge în Transilvania pe la muntele Piatra-Albă (vama austro-ungară), iar de aci se ramifică în diferite direcții ale Transilvaniei.

În privința potecilor ce pleacă din această com., vezi pichetul Bora.

Sucursala vămii rominești are reședința iarna la Novaci și vara la Tîmpa.

**Novaci, com. rur.**, jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, situată pe coasta dreaptă a Argeșului, din jos de Mihălești, la extremitatea N.-E. a plășei, despre jud. Ilfov, la 24 kil. de București, la 55 kil. de Giurgiu, prin Călugăreni, și la 21 kil. de Ghimpați, reședința plășei.

Are o populație de 683 suflete, din cari 158 contribuabili; o biserică, deservită de un preot și 2 dascăli; o școală mixtă cu 3 clase, condusă de o învățătoare și frecventată de 30 băieți și 10 fete.

Budgetul com. e la venituri de 2879 lei și la cheltueli, de 2824 lei.

**Novaci, sat**, așezat în partea de S.-V. a com. Zlătunoaia, pl. Miletinul, jud. Botoșani, în valea Novaci. Moșia, în întindere de 7407 hect., e proprietatea prințului Gr. M. Sturdza.

Are o populație de 20 familii, sau 71 suflete; o fabrică de spirt (velniță), care produce 50000 de decaltri anual.

**Novaci, sat**, în partea S.-V. a com. Duda, pl. Podoleni, jud.

Fălciu, la 4 kil. de satul de reședință, Duda, situat pe coasta dealului Căcaina, prin valea căruia trece pîrîul Răcea (Novaci).

Suprafața teritoriului e de 1934 hect., cu o populație de 120 familii, sau 497 suflete, din cari 80 contribuabili.

Are o biserică, fondată pe la 1680. Se presupune a fi făcută de către un cioban, pentru că, la reparațiunea ce i s'a făcut, s'a găsit, sub pragul ușei de la intrare, un băț păstoresc, bine lucrat, în forma obicinuită, și care băț s'a așezat iar în locul unde a fost găsit, spre a servi de document, în lipsă de alte dovezi. Biserica e deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Proprietatea moșiei, pe care se află satul, este a statului.

În privința numirei și înființării satului, legenda spune că un haiduc, cu numele de Baba-Novac, s'a așezat aci din vechime, într'o poeniță din codrul nestrăbătut, ce se află în această localitate, unde a trăit multă vreme; pe lângă el s'a înstrîns mulți refugiați, cari umblau pribegind prin Țară de răul Tătarilor și, sub ocrotirea lui, formînd bordeie și, tăindu-se pădurea împrejurul bordeelor, după murea lui, s'a format satul, dîndu-i-se numele de Novaci, urmași de-ai lui Novac.

**Novaci, cîmpie**, jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-j., com. Laloșul.

**Novaci, podiș**, jud. Botoșani, care se întinde în dreapta pîrîului Sicna, la N. de satul Novaci, între pîrafele Novaci și Prăjanul.

**Novaci, pîrîu**. Vezi Răcea, pîrîu, com. Duda, pl. Podoleni, jud. Fălciu.

**Novaci, pîrîu**, pe teritoriul sa-

tului Onești, com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași; se varsă în pîrîul Miletinul.

**Novaci**, *vale*, prin care curge pîrîul Novaci, jud. Botoșani, com. Zlătunoaia, în partea de S. a comunei.

**Novaci**, *pîrîu*, jud. Botoșani; izvorește din coasta de S. a podișului Novaci, com. Zlătunoaia; formează iazul Novaci; curge spre E. și se varsă în Miletin.

**Novaci**, *vale*, pe moșia Zahoreni, com. Avrămeni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.

**Novaci-Romîni**, *cătun*, al com. Novaci, jud. Gorj, situat pe malul drept al Gilortului, în plaiul Novaci.

Are o suprafață de 500 hect., cu o populație de 121 familii, sau 458 suflete, din cari 83 contribuabili; 1 biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl; 10 joagăre; 7 pive; 7 mori pe apă și 8 fîntîni.

Locuitorii posedă: 23 pluguri, 44 care cu boi; 240 vite mari cornute, 95 cai, 120 oi, 150 capre și 120 porci.

**Novaci-Străini**, *cătun*, al com. Novaci, jud. Gorj, situat pe malul stîng al Gilortului. Se numește ast-fel, pentru că locuitorii sunt veniți din Transilvania.

Are o suprafață de 525 hect., cu o populație de 141 familii, sau 560 suflete, din cari 112 contribuabili; 1 biserică, deservită de preotul și cîntărețul din căt. Novaci-Romîni; 1 școală de băeți și 1 de fete; 1 joagăr; 2 mori pe apă și 13 fîntîni.

Locuitorii posedă: 31 pluguri, 40 care cu boi, 72 căruțe cu cai; 418 vite mari cornute,

185 cai, 8601 oi, 160 capre și 340 porci.

**Novacilor (Valea-)**, *vale*, formată din prelungirea dealului Novaci, jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Șipotele.

**Novacul**, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia. Are o populație de 280 suflete, cari locuiesc în 44 case și 19 bordeie.

Copiii din sat urmează la școlile din satul Argetoaia-d.-s., ce este la 2½ kil.

**Novacul**, *deal*, pe moșia Domoșani, com. Manoleasa, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.

**Novacul**, *pîrîu*, începe de pe Liveni-Mitropoliei, com. Manoleasa, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu, și se varsă în Volovăț, la Hrițeni.

**Novacului (Dealul-)**, *deal*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia, înalt de aproape 150 m. Se lasă din Dealul-Poroinei (Mehedinți).

**Novo-Selița**. Vezi Păsatul, sat, com. Buda, pl. Hertza, jud. Dorohoiu.

**Nucari-Mănăstirei**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Copăceni-Mogoșești, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Se întinde pe o suprafață de 677 hect., cu o populație pe 733 suflete. Aci este reședința primăriei.

Moșia, proprietate a statului, are 277 hect., din cari se cultivă 187 hect. Locuitorii au 400 hect. și le cultivă pe toate.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Comerțul se face de 2 cîrcumari.

Numărul vitelor mari e de 282 și al celor mici, de 376.

**Nucarilor (Valea-)**, *pîrîu*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. Sari-Ghiol: izvorește din prelungirile de E. ale Dealului-Mare, sub numele de Sari-Ghiol; se îndreaptă spre S., avînd o direcție generală de la N.-V. spre S.-E.; curge prin dealurile Iacob-Mog, Imalac, Ciatal-Tepe, Taușan-Tepe și Calica; primește pe stînga Valea-Viilor; trece prin mijlocul satelor Sari-Ghiol și Calica, și, după un curs de 10 kil., se varsă în lacul Razelm; puțin mai jos de satul Calica, pe valea lui, merge drumul vecinal Mălcoci-Sari-Ghiol.

**Nuceteanca**, *pădure* de 15000 arii, pe teritoriul moșiilor Plopul și Titu, pl. Bolintinul, jud. Dimbovița.

**Nuceteanca**, *pîrîu*, izvorește din poalele dealului Nucetul, com. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova, curge de la N. spre S., primind în dreapta valea Beni și pîrîul Turburea, și se varsă în pîrîul Sărățelul, tot în raionul com. Gornetul-Cuib.

**Nucetul**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova. Este situat pe culmea dealului Nucetul, în partea de N.-E. a com. Are o populație de 295 loc.; o biserică construită de lemn, fondată la 1814, deservită de un preot.

În partea de N.-E. a căt. Nucetul, în localitatea numită Valea-Sălciei, se află în pămînt multă sare.

Se zice că biserica din acest sat a fost adusă la 1814 din căt. Izești, unde se construise una de zid.

Satul ar fi înființat pe la 1714. În apropiere se află metohul Episcopiei de Buzău, ale cărui urme se văd și azi. Legenda spune că pe culmea dealului, pe care se stabiliseră primii locuitori, călugării plantaseră nuci, de unde s'a dat satului numele de Nucetul.

**Nucetul, sat,** făcînd parte din com. rur. Chiojdeanca, pl. Podgoria, jud. Prahova. Are o populație de 549 locuitori.

**Nucetul, mănăstire și sat,** jud. Dîmbovița, pl. Dealul-Dîmbovița, com. Cazaci, pe malul stîng al râului Dîmbovița, la 25 kil. spre S.-E. de Tîrgoviște, lingă calea ferată Tîrgoviște-Titu. Mănăstirea se întretine de stat. Pe moșiile ei se află instalată herghelia statului. La 1821, în timpul zaverii, Turcii au bătut în două rînduri pe Greci în Nucet. Lingă această mănăstire și lingă grajdurile și cazărmile hergheliei de la Nucet se află gara Nucetul. Imprejurul mănăstirii se mai află un mare cătun, numit tot Nucetul, care ține de com. Cazaci.

În cătunul Nucetul se află o școală condusă de un învățător plătit de stat. (Vezi Cazaci și Broșteni).

Din hrisovul cu anul 7010 al Radului Voevod pronomi cel mare, se dovedește că mănăstirea Nucetul a fost fondată de pîrcălabul Gherghina de la satul..., încă din zilele lui Vlad Voevod cel mare, și pusă de numitul fondator sub protecția (hramul) Sf. Gheorghe, patronul zilei sale onomastice. Tot acest Gherghina a înzestrat-o atît cu moșia Nucetul, cu osebitele sale numiri și trupuri, precum și cu moșia Bădești.

Cu toate acestea, din alt hri-

sov al acestui Radu-Voevod-cel-Mare, tot cu data 7010, se face netăgăduită încredințare că la întemeierea și înzestrarea acestei mănăstiri, a contribuit mult și Vlad al V-lea, tatăl său, fiindcă atît hrisovul acesta, ce vorbește de moșia Topoloveni, făcută danie mănăstirii de către Vlad Voevod, cît și cea al lui Neagoe Basarab Voevod, cu anul 7014, cu care întărește stăpînirea mănăstirii asupra numitului ce i-a făcut danie tot Vlad al V-lea, îl numește și pe el (pe acest Vlad al V-lea), fondator al mănăstirii. Așa dar, atît pîrcălabul Gherghina cît și Vlad al V-lea, sunt cei d'întîi fondatori ai acestor mănăstiri.

Donații de moșii i s'a făcut mai în urmă, nu numai de urmașii pîrcălabului Gherghina, dar și de alți particulari: astfel moșia Topșani s'a făcut danie acestei mănăstiri de comisul Vlaicu de la Văleni (hrisovul lui Alexandru Voevod la anul 7077); moșia Mărcești, de Jupîneasă Grăjdana, sora Banului Udrea de la Văleni (hotărnicia a 6 boeri, cu anul 7124); moșia Culcați, de Radu, fiul Voinei (cartea acestui Radu, cu anul 7154); moșia Cacalet, de Ioan Văcărescu, ce s'a înmormîntat la mănăstire (cartea cu anul 7248, a Badii Văcărescu).

Din hrisovul lui Matei Basarab, cu anul 7148, Maiu, se vede că închinarea acestei mănăstiri la cea numită Dușca de peste Dunăre, s'a făcut de Radu Voevod, fiul Mihnei Voevod, la 7111, cu voia urmașilor fondatorului Gherghina, anume Vornicul Ivașcu și Clucerul Vucina, cu condiție ca egumenul să trimeată d'acolo om înțelept, cuvios și cu bune purtări, capabil de a administra trebile acestei mănăstiri Nucetul, și a veghea

la paza regulilor bisericești și a sf. slujbe, mîrginindu-l a nu trimite mănăstirii Dușca mai mult de 20000 bani (1 leu=40 par.; 1,=3 bani, de unde 20000 bani=6666<sup>2</sup>/<sub>3</sub> parale=166<sup>2</sup>/<sub>3</sub> lei) pe an din venitul mănăstirii Nucetul, și ordonînd ca să păzească nestrămutat aceste tocmeli. Mai tîrziu, zice bătrînul Matei Voevod, în hrisovul citat, făcînd anchetă la toate mănăstirile de modul închinărilor, fiindcă cele mai multe au fost făcute prin mituire, fără voia și știrea fondatorilor lor, a venit cu rîndul și la această mănăstire Nucetul, și întrebînd pe postelnicul Gheorghe, fiul vornicului Ivașcu și pe slujerul Preda, fiul clucerului Bucincă, i s'a dat răspuns că în adevăr a fost închinată de părinții lor; și în virtutea acestei declarări, întărește și Matei Basarab această închinare la mănăstirea Dușca, cu condiție ca egumenul să trimită pe tot anul suma de bani mai sus arătată regulat și fără nici un fel de adaos sau scăzămînt, spre ajutorul călugărilor de la Dușca și pomenirea fondatorilor.

Metohul Panaghia s'a fondat și s'a înzestrat cu mai multe proprietăți, între care și moșia Racovița, de banul Udrea de la Băleni, ceea ce se dovedește atît din testamentul acestuia, cu anul 7106, cît și din cartea lui Grigore și a frăține-sei Ivașcu Bălciu, cu anul 7200, prin care închinînd această mănăstire la mănăstirea Nucetul, zic că și această din urmă se ține tot de la neamul lor. (Vezi Ion Brezoianu, «Mănăstirile Țării»).

**Nucetul.** Vezi Cozia, mănăstire, jud. Vîlcea.

**Nucetul, deal,** spre E. de com. Chiojdeanca, pl. Podgoria, jud.

Prahova, pe care se află virfurile Chirila și Capul-Mielului. Servesc pentru pășunat.

**Nucetul, deal**, în partea de S.-V. a com. Păcureți, pl. Podgoria, jud. Prahova. Are direcția de la N. la S. A fost plantat cu vii, care s'au distrus de filoxeră. Astăzi dealurile com. Păcureți servă parte pentru pășunatul vitelor, parte pentru cultura porumbului.

**Nucetul, munte**, jud. Dimbovița, în sus de Moroieni, pe partea dreaptă, pe matca Ialomiței; este acoperit cu pădure. Vezî Brîndușile.

**Nucetul, izvor**, în jud. Buzău, com. Mlăjețul, cătunul Topilele, format din izvoarele: Mosorul, Pacioaga și Zămoaia, care, după ce se reunesc, se scurge în iazul râului Buzăul.

**Nucetul, gîrlă**, izvorește din poalele dealului Piatra, com. Opăriți, plaiul Teleajenul, jud. Prahova; curge de la V. spre E. și se varsă în gîrla Sărățelul, în apropiere de com. Păcureți, pl. Podgoria.

**Nucetul (Valea-) și Rogojasca**, moșii ale statului, pendinți de biserica Sf. Ioan din București, jud. Prahova. Se arendează cu 1900 lei anual.

**Nucetul, stație de dr.-d.-f.**, jud. Dimbovița, pl. Dealului-Dîmbovița, căt. Cazaci, pe linia Titu-Tîrgoviște, pusă în circulație la 2 Ianuarie 1884. Se află între stațiile Titu (15.3 kil.) și Văcărești (9.1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 199<sup>m</sup>.64. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 58438 lei, 90 bani.

**Nucetului (Virful-), virf de deal**, la N. de com. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova. Este acoperit cu vii și este cel mai înalt virf de pe culmea dealului Nucetul.

**Nuci, sat**, făcînd parte din com. rur. Meri-Petchi-Netezești, plasa Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat la N. de București, pe malul stîng al râului Ialomița. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 538 hect., cu o populație de 350 locuitori.

D-l C. Deșliu are 250 hect. și locuitorii, 288 hect. Proprietarul cultivă 220 hect. (30 izlaz). Locuitorii cultivă 218 hect. (80 izlaz).

Are o biserică, cu hramul Sf. Împărați, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 37 copii și al cărui local s'a oferit gratuit de D-l C. Deșliu.

Comerțul se face de 1 circiumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 384 și al celor mici, de 393.

**Nuci, deal**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Bordești; se desface din dealul Streața; se întinde printre afluenții Rîmnei și ai Slimnicului; brăzdează partea de V. a com.; este acoperit cu păduri, în care predomină nucii.

**Nuci-lui-Baltag, localitate**, în jud. Prahova, plasa Teleajenul, com. Drajna-d.-j., ceva mai sus de Valea-Stăneștilor, unde se găsește stînci de sare, acoperite cu un mic strat de pămînt.

**Nuci-și-Arhimandrita, pădure**. Vezî Arhimandrita.

**Nucilor (Valea-), pîrîu**, în jud.

Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunelor rurale Văcăreni și Jijila; izvorește din poalele de V. ale Dealului-Cărărilor; se îndreaptă spre V., avînd o direcțiune generală de la E. spre V., brăzdînd partea de N. a com. Jijila și pe cea de S. a com. Văcăreni, făcîndu-le și pe o oarecare întindere și hotarul despărțitor; curge numai printre vii, ceea-ce îi face micul său curs de 3 kil. frumos și plăcut; se aruncă în balta Jijilei, la 800 metri mai sus de Jijila, după ce mai întîi a scaldat picioarele ruinelor Cetăței Gherma; pe valea sa merge un drum comunal Jijila-Văcăreni; este tăiat de drumul comunal Jijila-Azacliu.

**Nucilor (Valea-), pîrîu**, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. urb. Babadag; izvorește din poalele sud-orientale ale dealului Balta-Bair, se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S. spre N., brăzdînd partea de N. a plășei și centrală a com.; curge printre dealurile Balta-Bair, Canara-Bair, Culaculac-Bair și Molfa, nu departe de orașul Babadag; curge mai întîi prin păduri, apoi printre dealuri acoperite cu verdeață, și, după un curs de 5 kil., se aruncă în Iezerul Babadag, în partea de S., la poalele dealului Sultan-Tepe; pe valea lui merge drumul comunal Babadag-Jurilovca; este tăiat de drumurile vecinale Babadag-Visțența și Babadag-Enișala.

**Nucșoara, plaiu**, în jud. Mușcel, avînd reședința subprefecturii în orașul Cîmpulung; coprinde partea de N.-V. a județului; are forma unui dreptunghi; este acum contopit cu pl. Dimbovița.

Se mărginește la N. cu Transilvania, de care se desparte prin culmea munților Carpați; la V., cu jud. Argeș, separându-se de acest județ printr'o linie ce trece pe la Vestul comunelor: Nucșoara, Corbi, Poenărei, Domnești și Petroșani; la S., cu pl. Rîurile, de care se desparte printr'o linie ce trece pe la S. de comunele: Petroșani, Bădești, Aninoasa și Capul-Piscului; iar la E. cu plaiul Dimbovița, de care se desparte prin Rîul-Tîrgului.

Numele-î vine de la muntele Nucșoara.

Se compune din orașul Cîmpulung și din 33 sate, etc. carî formează 16 comune rurale: Nucșoara, Poenărei, Corbi, Corbșori, Stănești, Domnești, Petroșani, Bădești, Aninoasa, Slănicul, Berevoești-Ungureni, Berevoești-Pămînteni, Godeni, Cotești, Capul-Piscului și Schitul-Golești.

*Vechia împărțire a plaiului.*

— În secolul XVIII-lea, plaiul Nucșoara era mai mic în întindere și era administrat de 2 zapcii. P'atunci, se compunea din comunele: Nucșoara, Corbi, Slănicul - Ungureni, Berevoești-Ungureni, Berevoești-Pămînteni, Albești, Corbșori, Poenărei, Cîrstieni și Slănicul-Pămînteni.

La 1845, s'a lipit de acest plaiu partea de la Bădești până la Domnești, de la Berevoești-Ungureni până la Aninoasa, de la Godeni până la Capul-Piscului, împreună cu Schitul-Golești.

*Orografia.* Din munții Carpați, pornesc spre S. un șir mic de munți, numit Moldoveanul, avînd o direcțiune aproape perpendiculară pe aceasta. Se întinde spre S., printre jud. Argeș și Mușcel, formînd culmea cea mai înaltă în N.-V. plaiului Nucșoara. După o cale de două ceasuri, spre S. se despică

și ramura Moldoveanul, care se îndreapteză în jud. Argeș, iar a doua ramură, Galbina, continuă spre S. prin plaiul Nucșoara unde dăm de munții: Scărișoara, Valea - Lungă, Movrea, Basa, Lespezi și Clăbucetul, din care apoi coborîm în satul Nucșoara, comuna cea mai de N. a plaiului Nucșoara.

De pornim din muntele Galbina spre E., dăm în munții Valea-Rea, Băndea, Dara, Zirna, Ludișorul și Brătîla, toți pe lîngă graniță. Mai fie-care din acești munți are la poale un plaiu, ce poartă numele muntelui. Adesea acesta e mic, și n'are un nume bine cunoscut de toți.

Dacă pornim din muntele Bîndea, spre S., dăm în munții Nisipi, Fărfuescul și Malița, apoi muchiile acestuia se contopesc în munții Valea-Lungă și Movrea, formînd un singur șir ce se continuă sub numele de Basa.

*Hidrografia.* Principalele riuri ale plaiului Nucșoara sunt:

Rîul Doamna, care izvorește din munții Valea-Rea și Băndea, curge pe lîngă munții Nisipi, Fărfuescul, Valea - Lungă, Movrea, Basa, Lespezi și Clăbucetul, udă comunele: Nucșoara, Corbi, Poenărei, Corbșori, Stănești, Domnești, Petroșani, Bădești, Retevoești, Lăicești, Coșești, Dîrmonești, Piscani, Colibași, Ciumești și Măracineni, toate din jud. Mușcel, și după ce primește Rîul-Tîrgului la comuna Colibași, afară de cei-alți afluenți torențioși, se varsă în rîul Argeș foarte aproape spre N. de orașul Pitești, jud. Argeș.

Rîul Slănicul udă N.-V. plaiului și se varsă în rîul Bratia, la S. de comuna Aninoasa.

Rîul Bratia, care se varsă în Rîul-Tîrgului, din jos de com. Băjești, la locul numit Intîlnituri,

udă în cursul său comunele: Aninoasa, Vlădești, Golești, Băilești și Băjești.

Rîul Bughea, puțin mai mare ca Slănicul, și mai mic ca Bratia, udă comunele Bughea, Godeni și Capul-Piscului și se varsă în Rîul-Tîrgului, pe teritoriul comunei Mihăești, din pl. Rîurile.

Rîul - Tîrgului, numit astfel, pentru-că trece prin tirgul Cîmpulung, udă partea de E. a plaiului și formează limita între plaiul Nucșoara și plaiul Dimbovița.

*Căile de comunicație.* Plaiul Nucșoara este străbătut în partea de V. de șoseaua națională Pitești - Cîmpulung, care trece prin comunele: Măracineni, Ciumești, Piscani, Livezeni, Stîlpeni, Rădești, Valea-Popii (pl. Rîurile) și Schitul-Golești.

De șoseaua județeană Cîmpulung-Curtea-de-Argeș, care pleacă din șoseaua națională, de la S. de com. Godeni și trece prin comunele Berevoești-Ungureni, Slănicul și Domnești.

De calea județeană Rîul-Doamna, care începe din calea națională Pitești-Cîmpulung și se termină în com. Nucșoara, trecînd prin comunele: Ciumești, Purcăreni, Dîrmonești, Coșești, Leicești, Retevoești, Petroșani, Domnești, Stănești, Corbșori, Corbi și Nucșoara.

În partea de E. trece calea ferată Golești-Cîmpulung.

Pe lîngă acestea sunt mai multe șosele comunale și vecinale, carî înlesnesc comunicația între sate.

*Ocupația locuitorilor. Animalele domestice.* Pămîntul acestui plaiu nu este niciîndestul de fertil, niciîndestulător pentru întreaga populație. De aceea, locuitorii se îndeletnicesc cu comerțul ca și cei din plaiul

Dimbovița și în special cu creșterea vitelor.

Comerțul plaiului constă în exploatarea lemnului sub diferite forme: șită, scindurii, lemne mici și mari. Desfacerea rachiului de prune încă se face pe o scară întinsă. Apoi comerțul cu vitele domestice, mai ales cu oi, boi, vaci și porci; cu lina, țesăturile, brinza, etc.

Dintre animale sunt multe oi și de aci multă lână, brinză, cașcaval, unt. Oile sunt de rasă proprie munteană, căci se deosebesc de cele din regiunea cimpeană a Țării. Nu sunt degenerare și au lină moale și lungă, nu însă așa de moale ca a oilor dela cimp. Oile de regiunea cimpeană nu pot trăi la munte, din cauza asprimei cliimei. Județele Dolj, Teleorman, Dimbovița, caută berbeci aici pentru îmbunătățirea rasei oilor de acolo.

Rasa vitelor mari cornute a degenerat. Chiar cele bine îngrijite sunt mărunte la corp (dar pline de carne), cu forma rotunzită, având picioarele scurte, corpul gros, gatul scurt, coarnele scurte și groase. Soiul acesta de vite a provenit din două rase: Ungurească (coprinzind vite mari, osoase, picioarele subțiri lungi, capul sui (subțirel), coarnele mari și în formă de liră cu părul de obicei alb), și Moldovenească (în care intră vitele de felul celor descrise, dar nedegenerate).

Caîi din plaiul Nucșoara formează o rasă deosebită a localității; sunt foarte mici, dar ageri.

Albinele se cresc pe o scară mică; gîndacii de mătase nu se cultivă mai de loc.

În fie-care comună se află poverni pentru fabricatul rachiului de prune, apoi teascuri pentru

extragerea uleiului din nucii, semințe de in, cînepa și dovleac.

În plaiul acesta, mai mult ca în alte părți ale județului, femeia 'și lucrează singură și cu deosebită îndemănare, îmbrăcăminte de casă și a familiei.

*Instrucție și Culte.* În fie-care comună din plaiu este o școală rurală mixtă. Vezi Mușcel, jud.

În plaiu sunt 24 biserici, deservite de 30 preoți și 32 dascăli. În fie-care comună sunt una sau două biserici, sau cite unul sau mai mulți preoți.

*Producțiuni.* Plaiul Nucșoara, la N. (cam pe unde este comuna Nucșoara), din cauza cliimei aspre nu produce de cît finețuri bune. Rare-ori semănăturile se coc fără a fi brumate, dar puțin mai la Sud produce porumb, cînepă, fasole, secară și mazăre. Dintre toate acestea, porumbul ocupă primul loc.

Între producțiunile plaiului mai cităm: prunele, merele, perele și nucile, care se exportă.

Locuitorii posedă: 1 mașină de treerat cu manej, 1 mașină de vînturat, 3 mașini de bătut porumb cu manivelă, 912 pluguri de lemn, 55 pluguri de fier, 31 scarificatoare, 2 grape de fier, 54 mori cu apă.

*Plaiul Nucșoara în anul 1856.* În acest an găsim că plaiul Nucșoara are 69 moșii, cari dau un venit de 109356 lei vechi anual; 46 herăstrae, cu venit anual 12600 lei; 21 mori, cu venit 2530 lei; 6 dirste cu venit 1150 lei; 5 piue cu venit 870 lei; 22 poverne cu venit de 2960 lei.

Populația plaiului era de 9768 locuitori, din cari 4758 bărbați și 5010 femei, cu 2133 capi de familie.

Avea 17 sate, 24 biserici, 32 preoți, 2 diaconi, 11 boeri de

neam, 25 mazili, 1708 contribuabili romîni, cari plăteau 15244 lei vechi și 113 contribuabili țigani cari plăteau 5650 lei vechi.

Pentru proprietățile locuite și nelocuite și contribuția drumurilor se plătea după regula stabilită atunci 37045 lei și 4 parale.

În plaiul Nucșoara erau 108 care cu 4 boi, 4 care cu 8, 6 și 4 cai, 486 care cu 2 boi, 2 care cu 3 și 2 cai, 2957 vaci și viței. În ceea ce privește armata, acest plaiu avea: 21 militari, 30 dorobanți și 116 grăniceri.

Plaiul producea 1625 kile porumb, iar în magazinele de rezervă erau 1044 kile porumb și 1 baniță.

Copii altoiți 203, născuți 338, morți 226.

Capitalurile cutiilor satești, în ființă: 1531 lei și 13 parale; iar ridicăți de visterie la 1854, cu No. 3297, lei 6425 și 10 parale. (C. D. Aricescu).

**Nucșoara, com. rur.,** plaiul Nucșoara, jud. Mușcel, la N. de Cîmpulung, așezată pe malul drept al riului Doamna, la 35 kil. de Cîmpulung. Drumul e șoseluit în cea mai mare parte și trece prin comunele Godeni, Berevoești-Pămînteni și Ungureni, Slănicul, Stănești, Corbșori și Corbi.

Se compune din 3 cătune: Nucșoara, Slatina și Secăturile și se mărginește la N. cu munții comunei (până la frontieră nu mai e nici o comună); la S., cu com. Corbi; la E., cu riul Doamna și la V., cu jud. Argeș.

Are o populație de 180 familii, sau 777 suflete, din cari 139 contribuabili; o biserică, clădită la 1881 prin indemnul repositului preot Petre Arnăuțoiu; o școală, frecventată de 31 copii.



Știu carte 183 bărbați și 27 femei.

Locuitorii comunei se ocupă mai mult cu facerea cherestelei din brad și molift și puțină agricultură. Produsul muncii îl desfac la Pitești și alte târguri periodice.

Vite sunt: 203 boi, 259 vaci, 60 cai și 2117 oi.

Veniturile și cheltuielile com. sunt de 1489 lei 36 bani.

În jurul comunei sunt în abundență livezi, dealuri și păduri de fag. În părțile de sus se găsește brad.

Riul Doamna, ce formează hotarul de E. al comunei, o străbate de la N. spre S. În el se varsă Valea-Morii, formată din Valea-Bradului și Valea-Seacă, și care udă Nucșoara în partea de V. și S. Toate aceste văi izvorăsc de la N. com. Pe riul Doamna sunt 5 herăstrae și 3 mori; iar pe riul Vilsanul sunt 2 mori și 1 herăstrău.

De această comună aparțin munții: Clăbucetul, Lespezile, Dobroneagul, Căpățina, Mălurenii și Nisipurile.

Parte din locuitorii s-au împroprietărit pe moșia d-lor Nae și Alexandru Iorgulescu, iar cei din satul Secăturile s-au împroprietărit în trupul moșiei statului, Corbi, numit Alunișul, pe 100 hect.

În raionul comunei sunt mai multe stîne și întărcători. Întărcători sunt: Gruicul, Negrul, Rusul, Slatina, Ulmul, etc.

O șosea comunală leagă Nucșoara cu com. Corbi.

În cercul comunei se găsește piatră de var, care se întrebuintează la necesitățile locuitorilor.

Pozițiunea aci este foarte frumoasă (situată pe o muchie înaltă de deal). Ca să mergi la Nucșoara, de la comuna Corbi,

urci și scobori mai multe muscele, cari prezintă ochiului o privesc din cele mai frumoase.

În mijlocul comunei este lacul Învîrtita care 'și are legenda lui.

Aci este sucursala vamei Giuvala, numită Nucșoara.

**Nucșoara**, *numire ce se mai dă comunei* Rîncezi, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

**Nucșoara**, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel. Aci este reședința comunei. Are o populație de 432 locuitori; o biserică și o școală mixtă.

Este situat pe malul drept al riului Doamna și străbătut de Valea-Morii, Valea-Bradului și Valea-Seacă.

Locuitorii cătunului s-au împroprietărit pe moșia fraților Iorgulescu.

**Nucșoara**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Rîncezi, pl. Teleajenul, jud. Prahova, cu o populație de 803 locuitori.

Are două biserici, una fondată în anul 1840, cu inscripția următoare:

Biserica sunt eu sfințită, pentru slava lui Dumnezeu zidită. Alexandru Ghica, domnia; Chesarie, Episcopia.

Prin osîrdia Nucșorenilor și a Eghemenului Motrenilor, arhimandritului E-frosin Poteca, născut în satul acesta, în veci să fie pomeniți.

A doua biserică s'a zidit la anul 1875, avînd de ctitori pe Gheorghe Salaoru și soția sa Rada, Nicolae Ionescu cu soția sa Rada, și alți locuitori din comună.

**Nucșoara**, sau **Cărpinișul**, *plaiu*, se întinde de la N. spre S., prin centrul com. Rîncezi, plaiul Teleajenul, jud. Prahova; separă

căt. Nucșoara de căt. Rîncezi; e plantat cu pomi roditori: meri, pruni, nuci, cireși, etc.

**Nucșoara**, *gîrlă*, izvoarește din com. Rîncezi, pl. Teleajenul, jud. Prahova; curge de la N.-E. spre S.-V., și, la locul numit Gura-Rîncezi, se unește cu pîriul Rîncezi; se varsă în riul Ogretinul, com. Ogretinul.

**Nucșoara**, *pichet de graniță și trecătoare* peste munți spre Transilvania, jud. Mușcel. Aci e un biurou vamal, sucursală a vamei Giuvala.

**Nucul**, *cătun*, al com. Boziorul, jud. Buzău, cu 270 locuitori și 54 case; de dinsul se alipește și cătunașul Sf. Gheorghe.

**Nucul**, *deal*, în jud. Gorj, pl. Amaradia, com. Albeni, trece printre cătunele Prunești și Albeni și formează malul stîng al Cîlnicului.

**Nucul**, *poiană*, jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Tazlăul, situată pe pîrîiașul Cociorva.

**Nucul**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Merei; are cam 1070 hect. arături și vii, livezi, etc., împărțită în sfori de diferite mărimi și posedate de deosebiți proprietari.

**Nucul (Cantacuzino)**, *pădure*, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Nucul; are cam 3000 hect.; e formată din trupurile: Băleanca, Bursucăria, Hînsarul și Tainița.

**Nucului (Dealul-)**. Vezi Dealul-Nucului, com. Bozia, pl. Prutul, jud. Fălciu.

**Nucului (Dealul-)**, *deal*, în partea de E. a satului Bazga, com. cu același nume, pl. Podoleni,

jud. Fălciu, paralel cu Dealul-Gorgului, și formind Valea-Bazgăi.

Este acoperit cu vii, între cari se află și aceea numită a Căminarului, vestită prin calitatea de vin ce produce.

**Nucului (Dealul-), deal,** jud. Vilcea, pl. Cerna, com. Mădulari.

**Nucului (Piciorul-), deal,** în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Odobasca; se desface din culmea Scorușului; se întinde printre riul Rîmna și afluentul său pîriul Mahriul, și se sfîrșește în riul Rîmna; este acoperit cu păduri și puține pășuni.

**Nucului (Piscul-Văei-), deal,** în jud. Buzău, com. Beceni, căt. Ocea, acoperită de pădure.

**Nucului (Plaiul-), cătun,** al com. Goidești, jud. Buzău, cu 210 locuitori și 43 case; de dînsul se alipește cătunașul Pistritul.

**Nucului (Valea-), vechie numire a cătunului** Crivelești, com. Trestioara, jud. Buzău.

**Nucului (Valea-), pădure,** pe moșia Pirlăteasca sau Zărnești, com. Cernătești, jud. Buzău.

**Nucului (Valea-), vale,** în jud.

Buzău, com. Pleșcoi, căt. Urlători, izvorește din Muchia-Săpociei și se scurge în riul Buzăul.

**Nucului (Valea-), vale,** în jud. Buzău, com. Nișcovului, căt. Mierea; se scurge în riul Nișcovul.

**Nucului (Valea-), vale,** în jud. Buzău, com. Beceni; începe din Piscul-Nucului și se scurge în valea Ocea.

**Nucului (Valea-), vale,** în jud. Buzău, com. Cernătești, căt. Mălăești; se scurge în Valea-Lacului.

**Nucului (Valea-), vale,** izvorește de la E. de com. Prahovița-d.-j., pl. Prahova, jud. Prahova, și se varsă în riul Prahovița, tot în raionul com. Prahovița-d.-j.

**Nucului (Valea-), vale,** ce se varsă în gîrla Doftănețul, în raionul comunei Cocorăști-Mislii, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova.

**Nugroșul, pisc,** jud. Vilcea, pl. Ocolul, com. Smeurătul.

**Nursus-Ceair, vale** însemnată, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunelor rurale Garvan și Gîrlița; este formată din două văi mai mici și anume: Cuiugic-Ceair și De-

mecican-Cula-Ceair, desfăcîndu-se, cea d'întîi din poalele S. ale dealului Sopo-Bair, și cea-l'altă, din poalele N. ale dealului Garvan-Bair, de pe teritoriul bulgăresc al comunei Garvan; se împreună, după ce au trecut hotarul Dobrogei spre Bulgaria, la poalele N.-V. ale dealului Garvan; de aci se îndreaptă spre V., păstrînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V.; după ce face un mare înconjur ce poartă numele de Tasli-Burun-Ceair, străbate partea de V. și S. a plășei, pe cea N.-V. a comunei Garvan și pe cea S.-E. a comunei Gîrlița; după un drum de vre-o 12 kil., se deschide în valea Ese-Chioi-Ceair, pe partea dreaptă, aproape de intrarea acesteia în satul Gîrlița; malurile sale sunt potrivite, în partea mijlocie acoperite cu păduri, iar în cea superioară și inferioară, cu tufărișuri și pășuni; teritoriul străbătut de această vale și adiacentele sale, este coprins între dealurile Cuiugic-Iolu-Bair, Cara-Burum-Bair la dreapta, Versat-Sîrti, Regene-Bair, Ceatal-Iolu-Bair pe stînga, Garvan-Bair la S. și iezerul Oltuia la N.; e tăiată de drumul județean Ostrov-Lipnița și servește unei însemnate căi comunale ce duce de la Gîrlița la Cuciuc-Cainargi în Bulgaria.



# O

**Oacheșe (Viile-),** *podgorie* însemnată, în jud. Tulcea, plasa Isaccea, pe teritoriul com. rurale Nicolitelul, situate în partea de N. a com. și a plășei; continuă de V. a viilor înseminate, numite Sarica; sunt situate la Estul satului Nicolitelul și cuprinse între șoseaua județeană Tulcea - Isaccea - Babadag, drumul comunal Nicolitelul - Parcheșul, viile Sarica; sunt așezate pe poalele Dealului-Mare, mai în jos de ruinele unui val roman, numit Valul-lui-Traian; produce mult vin negru, de unde și numele său.

**Oaia, vâlcea,** începe din dealurile com. Albești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, și se varsă în Cungrea-Mică, pe teritoriul com. Otești-d.-j.

**Oaiei (Balta-), lac,** în jud. Tulcea, pl. Măcinul, pe teritoriul com. rur. Jijila și orașului Măcin, situat în partea de N.-V. a plășei; este format de vre-o revărsare a Dunărei, cu care acum comunică prin o girliță; are 70 hect. întindere; este înconjurat numai cu stuf.

**Oaiei (Drumul-), drum** natural, în jud. Teleorman, înlocuit pe a-

locurea prin șosele vecinale. Vine de la munte, intră în județ printre comunele Crîngeni-Băsești, apucă pe cîmpia moșiei Dorobanțul și merge pe lângă com. Șegarcea din-Deal până în dreptul com. Lița.

**Oaiei (Grindul-), grind,** sau loc ridicat deasupra stufului înconjurător, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul comunei urbane Măcin și pe al cătunului său Ghecet; are o formă lunguiată, îndreptîndu-se de la S.-V. spre N.-V., punînd în comunicație Grindul-Pietroilului cu grindul Clecea-Mare; are o întindere de 8 hect. neproductive; prin el trece gîrla ce unește Balta-Oaiei cu Dunărea.

**Oaiei (Movila-), cătun,** al com. Colibia, jud. Buzău, cu 560 locuitori și 114 case.

**Oaiei (Movila-), movilă,** în jud. Buzău, com. Cilibia, pe care e zidită biserica cătunului Movila-Oaiei.

**Oaiei (Movila-), moșie,** în jud. Buzău, com. Cilibia, căt. Movila-Oaiei, formată din două trupuri: Movila-Oaiei și Sforile-Banului; are 1400 hect., mare parte

arabile, puțin smîrc și stufăriș și 20 hect. crivină.

**Oaiei (Vadul-), trecătoare** peste pîriul Bîsca-Mică, jud. Buzău, com. Goidești.

**Oalelor (Grindul-), grind,** sau loc ridicat deasupra stufului înconjurător, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Pisica și pe al cătunului său Azaciul; este situat în partea de N.-V. a plășei și în cea de V. a comunei; pleacă de pe malul Dunărei și se îndreaptă spre E.; are o formă lunguiată; la V., stă în legătură cu Grindul-Vălcănușului; la S., e mărginit de balta Combra; are o întindere de 40 hect.; cu pămîntul de pe el se fac oale de locuitori din Azaciul.

**Oalelor (Valea-), pîrîu,** în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Faraoanele; izvorește din Dealul-Caprei; trece prin mijlocul com.; udă cătunul de reședință și se varsă în riul Milcovul, pe dreapta lui.

**Oanca, sat,** în jud. Tutova, pl. Corodul, com. Rădești, spre S.-V. de satul Rădești. Pe lângă acest sat, care este cel mai din mar-

ginea de S.-E. a jud., trece șoseaua județeană Birlad-Galați, trecînd de aici la Bursucani, în jud. Covurlui.

**Oancea**, *com. rur.*, în jud. Covurlui, pl. Prutul, a cincea comună a jud. Covurlui de pe malul Prutului. Numirea sa vine de la pîrîiașul Oancea, ce-o străbate. Se află la 58 kil. de Galați, în dreptul orașului basarabean Cahul. Se mărginește la N. cu com. Rogojeni; la E., cu Prutul; la S.-V., cu teritoriul com. Vlădești. Este formată din două cătune: Oancea (reședința) și Slobozia-Oancea sau Onești, întîiul la vr'o 4 kil. spre N. de al doilea. Oancea locuită numai de răzăși, iar locuitorii din Slobozia-Oancea sunt foști clăcași împroprietăriți.

Satul Oancea are înfățișarea unui orașel și servește ca mic port pe Prut și ca trecătoare în Basarabia, avînd și biuroș vamal, sucursală a biuroului Galați. Are o populație de 555 familii, sau 2231 suflete, din cari 407 contribuabili; 2 biserici, una, în partea din valea a Oancei, cu hramul Sf. Arhanghel, de lut și învelită cu stuf, vechie de peste 100 ani și a doua, în partea din deal, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, de piatră, construită de vr'o 70 ani de familia Onu, constituind ambele o parohie, cu catedrala Adormirea, avînd un preot paroh, un preot ajutor și 4 cîntăreți; 2 școli, una de băeți și a doua de fete, cea de băeți înființată la 1865, condusă de 2 învățători și frecventată de 119 elevi și cea de fete înființată în 1869 și frecventată de 32 eleve. Pentru ambele școli s'a clădit în anii 1889—90 un local dublu din fondul de 50000 ruble, hărăzit în acest scop de către filantro-

piș soți Stroescu, Romîni basarabeni din Odesa.

În Oancea, proprietatea mare e reprezentată prin moșiile Slobozia-Oancea a d-lui Mihail Onu, ambasador al Rusiei la Atena (Romîn băștinaș din Oancea, născut pe la 1834—35, din părinții medelnicerul Constantin Onu și soția sa Elena, născută Străjescu), și moșia Oancea, împărțită în trei trupuri mici; iar proprietatea mică e a răzășilor și foștilor clăcași împroprietăriți la 1864.

Ocupația de căpetenie a locuitorilor e agricultura și creșterea vitelor; se face însă și puțin negoț; femeile cultivă pe o scară întinsă vîermii de mătase.

Numărul total al vitelor e de 1343 capete.

Veniturile comunale se ridică la 15768 lei și 83 bani și cheltuielile, la 9041 lei și 42 bani.

Vechimea Oancei este depărtată. Cu privire la formarea acestui sat, iată ce se spune într'un surt de la Ștefănița-Vodă (cel-Tînăr), Domnul Moldovei:

Facem înștiințare precum au venit înaintea noastră și înaintea tuturor boerilor noștri, slugile noastre. Barbul și cu frate-său Șerban, fecerii lui Ivașcu Plop de nimeni siliți și au împărțit între sine a lor drepte ocine și au rămas împăcate slugile noastre. Barbului partea lui, satul anume Sirbi, în gura Oancei, unde a șezut Judjula și pre din sus de Scheea și cu jumătate de Ezurcani și jumătate din sat de Grăpeni pe Horincea; iar din partea frăți-ne-său slugii noastre, lui Șerban, a rămas satul anume Dănești și la Prut Sovircani și jumătate din sat de Grăpeni pe Horincea și jumătate de Ezurcani. Decî noi vîzînd a lor bună învoială și împărțială, așîderea și de la noi am dat și am întărit slugii noastre Barbului, pe cele de mai sus arătate, anume: Sirbi în satul Oancea, unde a șezut Judjula și pre din sus de Scheea și cu jumătate de Ezurcani și pre jumătate de sat din Grăpeni pe Horincea, ca să fie lui de la noi uric cu tot venitul, lui și copiilor lui, nepoților și strănepoților și tot neamul ce se va alege mai aproape, nerăsluit nici-o dată în veci. Iar

hotarul acelor sate ce s'au zis sus, anume Sirbi la gura Oancei și cea mai de sus Scheea, și cea jumătate de Ezurcani și jumătate de sat din Grăpeni pe Horincea, să le fie lor de pe toate părțile după hotarul cel vechi, pe unde au umblat din veci. Pentru aceea, cine va fi Domn Țării aceștia să nu strice a noastră danie și întăritură, ci mai vîrtos să dea și să întărească, de vreme ce le am dat și le am întărit, pentru a lor dreaptă și încredințată slujbă, și pentru întărirea a celor de mai sus scrise, am poruncit domnului credinciosului boerul nostru Trotașanu, vel logofăt, să scrie, și a noastră pecete către această carte să o lege.

Anul Creațiunei 7029 (1521 d. Christ.),  
Aprilie, 20.

**Oancea**, *sat*, la E. de com. Șuțești pe drumul Șuțești-Movila-Miresei, jud. Brăila, la 5 kil. spre S. de satul Șuțești.

Are 15 case, cu 73 locuitori, cari au 149 vite mari cornute, 80 cai, 650 oi și 49 rîmători.

**Oancea**, *sat răzășesc și reședința comunei cu același nume*, pl. Prutul, jud. Covurlui, mic port pe Prut și trecătoare în Basarabia, cu biuroș vamal, sucursală a celui din Galați. Are 409 familii, sau 1835 suflete; 2 biserici și 2 școli.

**Oancea**, *moșie particulară*, în trei trupuri, com. Oancea, pl. Prutul, jud. Covurlui, mai înainte unite la un loc, din cari unul de 170 hect., al doilea de 146 și al treilea de 150 hect.

**Oancea**, *pădure*, jud. Neamțu, în întindere de 290 pog. (vezi Ocea-Blebea).

**Oancea**, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Grozești, care se varsă în Pîrîul-Sărat.

**Oancea**, *pîrîiaș*, ce trece prin satul Oancea, jud. Covurlui, și se varsă în Prut.

**Oancei (Valea-),** *vale*, izvorește de la locul numit Poiana-Mare, com. Salcia, pl. Podgoria, jud. Prahova; se împreună în raza comunei cu izvoarele: Ciuciu-rul, Bîlcilor, Cîinelui, Păcurei, Stupina-Popii, Burlacul și Vulpea, și formează gîrla Salcia.

**Oanțul, sat**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Vadurile, situat pe malul drept al riului Bistrița.

Are o populație de 128 fam., sau 488 suflete, cari locuiesc în 129 case; 1 moară și 1 piuă.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și plutăria.

**Oanțul, pîrîiaș**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Vadurile; izvorește dintre Culmea-Tarcăului și a Harmanului; se varsă pe partea dreaptă a riului Bistrița, lângă satul cu același nume.

**Oarba, sat**, făcînd parte din comuna rurală Zătreni, pl. Mijlocul, jud. Vilcea. Are o populație de 295 locuitori.

**Oarba, pisc**, ce se lasă din Dealul-Oltețului, în partea de E. a com. Zătreni, pl. Mijlocul, jud. Vilcea. Se numește astfel pentru-că mai înainte erau aci pînduri dese, grele de străbătut.

**Oarba, deal**, la V. comunei Slătioara, plaiul Horezul, jud. Vilcea, numit astfel de la pădurile dese și întunecoase ce au existat aci.

**Oarba, pîrîiaș**, ce izvorește din trei locuri: văile Carpeni, Gru-iul și Viile, jud. Covurlui, pl. Horincea, com. Rogojeni, și se varsă în jos de Rogojeni (la marginea sudică a satului), în pîriul Horincea.

**Oarbei, sau Chirileștilor (Valea-), vale**, pe care se află satul Chirilești, jud. Covurlui, pl. Horincea, com. Rogojeni.

**Oarzele, trup de moșie**, a moștenilor Coșoești, pl. Glavaciocul, jud. Vlașca.

**Oarzelor (Dealul-), deal**, jud. Tecuci, la E. de satul Crăești.

**Oasele, sat**, jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Cuca, la 4 kil. în partea de N.-V. de reședința comunală. E satul cel mai mare din com. și format din puțin răzeși, mai mulți foști clăcași și însurăței împroprietăriți.

Are 182 case, 209 familii, sau 886 suflete; o biserică și o școală, situate în valea și pe coasta ce vine despre N., de la Băleni, către S., spre Pechea. Are un teritoriu în întindere de 4860 hect., din cari 2431 arabile, 514 hect. 80 arii pădure, 715 imaș și restul vii și vatra satului. Terenul său e în mare parte nisipos și clisos.

Legenda spune că numele de Oasele ar veni de la un război întîmplat aici, în urma căruia au murit mai mulți oșteni, ale căror rămășițe au fost înmormîntate în acest loc.

**Oasele, moșie** a statului, fostă pendinte de mănăstirea Sf. Sava, jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Cuca. Are o întindere de 1350 hect. și se arendează cu 20600 lei anual.

**Oasele, lac**, pe proprietatea Stănești, pl. Marginea, jud. Vlașca, de unde încep vilcelele Tutunarul, Sgîrciților și Ciungului.

**Oasele, pîchet pe Dîndre**, cu No. 13, jud. Ilfov, la S. de Oltenița.

**Oba-Bair, deal** însemnat, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul comunelor Cernavoda (urb.) și Teleorman (rur.); se desface din Dealul-Turcului și anume din vîrfurile Deocei-V.; se îndreptează spre S., avînd o direcție generală de la N.-V. către S.-E.; merge printre văile Geaba-Culac, spre N.-E. și Obaculac, spre S., până la satul Cilibi-Chioi; înălțimea sa este de 126 m., în vîrfurile Maiac-Oba; este așezată în partea de N.-V. a plășii, cea de E. a comunei Cernavoda și cea de S.-V. a com. Tortoman; este acoperită cu pășuni și fîneturi.

**Obădăria, parte din șesul Șomuzului-Mare**, în mijlocul satului Dolhești, jud. Suceava.

**Obcina, plai**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Schitul-Frumoasa.

**Obeada, cîtun** (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Sudiți, situat pe cîmpul Bărăgan.

**Obedeanca, ri**. Izvorește din jud. Mehedinți, din mică izvoare. Pătrunde în jud. Dolj prin pl. Dumbrava-d.-s. și se varsă pe malul drept al riului Jiul, în com. Breasta după ce udă, afară de Breasta, comunele: Țiul, Cernătești, Rasnicul, Predești. În cursul său superior, este format din trei mici pîraie, care curgînd de la V. spre E., către com. Beloțul, se unesc, în apropiere de com. Predești, cu gîrla ce trece prin com. Țiul, Cernătești și Rasnicul, dînd naștere riului Obedeanca. Cele trei pîraie ce formează cursul superior al acestui ri sunt: Gogoșul, Ștefănelul și Beloțul. Cu aceste pîraie se mai unesc și acele din comuna

Șopotul: Valea-Recea și Șopotul. In com. Țiul, riul Obedeanca este cunoscut sub numele de Valea-Corzului. De aci trecînd în com. Cernătești, curge prin valea Cernătești și se încarcă pe stînga cu pîriul Cernătești. Udă com. Rasnicul, unde se încarcă pe stînga cu pîriul Rasnicul. Până în dreptul acestei comune are direcțiunea de la V.-E.; de aci se lasă în jos către com. Beloțul, unde se încarcă cu pîraiele de mai sus. Trece în com. Predești, de unde se încarcă pe dreapta cu pîriul Merețelul și în fine intră pe teritoriul comunei Breasta, unde primește pîriul Breasta.

**Obedeanu**, *fîntînă*, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Cernelile, zidită la 1821 de Petrache Obedeanu și rezidită la 1893 de d-na Eliza Opran.

**Obedeni**, sau **Obedeanca**, *com. rur.*, și reședința pl. Glavaciocul-Neajlovul, jud. Vlașca. Se compune din: Anghelești, Bucșani-d.-j., Obedeanca, Pîrlita și Vadul-Lat, situate în pl. Neajlovului, pe valea cu același nume, ce vine din sus de Corbi-Ciungi, la 32 kil. de București și la 56 kil. de Giurgiu. Aci dă Drîmbovnicul în Neajlov.

Are o populație de 1279 suflete, din cari 269 contribuabili; o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, ținînd de parohia Obedeanca, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală mixtă, cu 4 clase, frecventată de 44 băieți și 3 fete.

Budgetul com. e la venituri de 11787 lei și la cheltueli, de 7019 lei.

S'a arat în această comună (1894) o suprafață de 1480 hect., cu diferite cereale.

Cea mai mare depărtare între

cătunele din această parohie este de 4<sup>1/2</sup> kil.

**Obedeni**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Vărăști-Obedeni, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat la S. de Vărăști, pe malul stîng al riului Sabarul. La S. e înconjurat de pădure. Aci țărnul drept al Sabarului e smîrcos.

Se întinde pe o suprafață de 955 hectare, cu o populație de 655 locuitori.

D-nii frați Obedenaru au 685 hect. și locuitori, 270 hect. Proprietarii cultivă 610 hect. (40 izlaz, 20 vie, 15 pădure). Locuitorii cultivă 252 hect. (15 sterpe, restul vie).

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 moară cu apă; 1 mașină de treerat cu aburi; 2 poduri stătătoare.

Comerțul se face de 5 circumari.

Numărul vitelor mari e de 392 și al celor mici, de 721.

**Obedeni**, sau **Obedeanca**, *cătun*, pendinte de com. cu același nume, jud. Vlașca, pl. Neajlovului, situat în valea Neajlovului unde este gura văii Drîmbovnicului. Proprietate a d-lui Ghiță Niculescu, cumpărată din trupul cel mare al moșiei Clejani. Acest trup merge până la Coșoaia, de care o desparte apa Milcovului.

Are o suprafață de 1300 hect. S'a dat la 102 locuitori foști clăcași o suprafață de 306 hect. Are un venit anual de 20000 lei.

În cătun este o școală și o biserică.

Tot aci este reședința plășei Neajlovul, azi unită cu a Glavaciocului, și reședința judecătoriei de ocol.

Are un oficiu telegrafo-poștal înființat în 1882 și al căruia venit

pe 1896--97 a fost de lei 5754, bani 98; un han mare de zid; o casă, tot de zid, pentru subprefectură și judecătoria. Case pentru proprietar, pătule, magazii bune și îndestulătoare; o moară cu turbină pe apa Neajlovului.

Locuitorii posedă vite multe și în special oi și rîmători.

**Obedeni**. Vezi Ciocoveni, Ilfov.

**Obedinul**, *sat*, jud. Dolj, pl. Doljul-d.-s., com. Breasta, cu 81 locuitori și 37 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Breasta, ce este la 2 kil.

**Obeni**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Ionești-Mincului, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea. Are o populație de 322 locuitori; o școală, frecventată de 29 copii; o biserică, zidită la anul 1842 de Dușu Comănoiu. Cade în centrul comunei. Este străbătut la E. de calea ferată și șoseaua națională.

**Obiala-Mare**, *movilă*, jud. Brăila, situată în pl. Ianca, spre N. de com. Cireșul, în drumul de la Cireșul la Filipești.

**Obiala-Mică**, *movilă*, situată în pl. Ianca, jud. Brăila, spre N. de com. Cireșul, în drumul de la Cireșul către Filipești.

**Obidiți**, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., pe malul drept al riului Rîmnicul-Sărat. Și-a luat numele de la moșia Obidiți.

Este așezată în partea de E. a județului, la 4 kil. spre E. de orașul Rîmnicul-Sărat și în partea de E. a plășei, la 8 kil. spre E. de com. Sgîrciți, reședința plășei. Comunele învecinate sunt: Ștubei, la 5 kil. și Bălțați, tot la 5 kil.



Se mărginește la N.-E. cu com. Ștubei; la S., cu com. Costieni-d.-j.; la V., cu com. Bălțați.

Este o comună de cîmp, neavînd alt accident de teren afară de malurile Rîmnicului.

Rîul Rîmnicul-Sărat o udă în partea de N., de la V. la E.; Iazul-Morilor, la S. Mai sunt și 11 puțuri (1—12 m. adîncime).

Cătunele care o compun sunt: Obidiți, reședința, la V., și Mă-răcini-Grecului, la E.

Suprafața comunei este de 2563 hect., din care 200 hect. vatra comunei, 363 hect. ale locuitorilor, 2000 hect. ale particularilor. Din acestea: 1368 hect. arabile, 400 hect. iasă, 100 hect. păduri, 150 hect. fînețe, 345 hect. neproductiv.

Are o populație de 189 familii, sau 771 suflete; o biserică, cu hramul S-ții Voevezii, zidită la 1857 de preoții Ion și Mihalcea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală de băeți, fondată în 1876 de stat, condusă de 1 învățător și frecventată de 27 elevi.

Locuitorii posedă: 60 pluguri; 230 boi, 112 vaci, 105 cai, 60 iepe, 484 oi, 9 capre și 110 rîmători. Comerțul constă în importul de coloniale, țesături, spirtoase și în exportul de cereale; transportul se face prin gara Rîmnicul-Sărat. Sunt 7 comercianți, din care 4 circiumari.

Căile de comunicație sunt: calea județeană Rîmnicul-Măicănești, ce trece prin comună; calea spre Sălcioara Ghergheasa-Amara.

Budgetul comunei e la venituri de 3000 lei, iar la cheltuieli, de 2796 lei.

**Obidiți, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cătunul de reședință al com. Obidiți, așezat pe Rîmnicul, la E. com. Are 130

hect., cu o populație de 105 familii, sau 447 suflete, din care 93 contribuabili; o biserică și o școală.

**Obielei (Valea-), vale**, izvoarește de la poalele de E. ale munte-lui Pleșuva-Mare, curge de la V. spre E. și se varsă în rîul Prahova, pe țărmul drept, în raionul com. Comarnicul, plaiul Peleşul, jud. Prahova.

**Obilești, com. rur.**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., pe pîrîul Valea-lui-Bălan.

Este așezat în Nordul județului, la 32 kil. spre N.-E. de orașul R.-Sărat și în Vestul plășei, la 15 kil. spre V. de Măicănești, reședința plășei. Comunele învecinate sunt: Mărtinești, la 7 kil.; Gologanul și Slobozia-Mihălceni, la 8 kil.

Se mărginește la N. cu com. Gologanul; la V., cu com. Slobozia-Ciorăști; la E., cu Rîmniceni și la S., cu Mărtinești.

Pîrîul Bălanul e singurul care o udă prin mijloc. La E. e rîul R.-Sărat. Mai sunt și 54 puțuri (7—10 metri adîncime).

Cătunele care o compun sunt: Obilești, reședința, la N., Bordeasca, la S.

Suprafața com. este de 6357 hect., din care 2224 hect. ale locuitorilor, 120 hect. vatra com. și 4133 hect. ale particularilor. Din acestea: 4311 hect. arabile, 1400 hect. iasă, 21 hect. pădure, 65 hect. vii, 600 hect. fînețe.

Are o populație de 371 familii, sau 1600 suflete; 2 biserici, una în căt. Obilești, cu hramul S-ții Voevozii, zidită în 1873 de preotul Andrei Chiru cu locuitorii și deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; și a doua în căt. Bordeasca, cu hramul Nașterea Maicei Domnu-

lui, zidită în 1873 de locuitori, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o școală mixtă, fondată în 1878, condusă de 1 învățător și frecventată de 102 elevi.

Calitatea pămîntului este bună, acesta fiind negru și argil-nisipos.

Locuitorii posedă: 280 pluguri; 1 moară cu aburi, 1 mașină de semănat și 1 de secerat; 760 boi, 466 vaci, 100 cai, 232 iepe, 3 măgari, 2528 oi, 2 capre și 280 rîmători.

Comerțul constă în importul de coloniale, spirtoase, bumbac și manufacturi, și în exportul de cereale și vite; transportul se face prin stația Gugești la 20 kil. spre V.

Sunt 13 comercianți, din care 1 băcan, 8 circiumari și 1 marchidan; 2 cojocari, 2 potcovari, 1 plăpămar, 1 tîmplar, 1 măcelar, 1 geamgiu și 1 bogasier.

Căile de comunicație sunt: calea județeană Virteșcoi-Brăila și drumurile spre: Mărtinești, Rîmniceni, Maluri, Bogza-Voetinu-R.-Sărat, gara Gugești.

Budgetul com. e la venituri de 6482 lei, iar la cheltuieli, de 6444 lei.

**Obilești, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., cătunul de reședință al com. Obilești. Are 4857 hect. întindere; o populație de 202 familii, sau 847 suflete, din care 252 contribuabili; o biserică și o școală.

**Obilești, fostă stație de cai de poștă** la 1836, pe drumul între București și Călărași, jud. Ilfov.

**Obilești, lac**, în jud. Ilfov, plasa Mostiștea, format de Valea-Mostiștea și Valea-Cioranilor.

**Obilești-Noi, com. rur.**, în jud.

Ilfov, pl. Negoești, situată la E. de București, lângă lacul Obilești, la 66 kil. de București. Stă în legătură cu com. Frâșinetul și Obilești-Vechi prin șosele vecinale.

Se compune din satele: Buzoeni, Orășani și Obilești-Noi, cu o populație de 1688 suflete, din cari 301 contribuabili, cari locuiesc în 314 case.

Suprafața totală a com. este de 4760 hect.

Moștenitoriî Principelui N. Bibescu au 3983 hect. și locuitoriî, 777 hect. Proprietarul cultivă tot terenul, rezervind pentru izlaz 200 hect. (400 hect. pădure). Locuitoriî, din pământul lor, rezervă pentru izlaz 57 hectare.

Are: o biserică; 2 școale; 1 moară cu apă; 2 mașini de treerat; 1 heleșteu; 1 pod stătător.

Aci se fac 3 târguri.

Budgetul com. e la venituri de 7232 lei și la cheltuieli, de 6260 lei.

Dintre locuitoriî, 369 sunt plugari, 8 sunt industriași, 16 au diferite profesii.

Locuitoriî posedă: 177 pluguri: 24 cu boi și 153 cu cai; 230 care și căruțe: 27 cu boi și 203 cu cai; 785 cai și iepe, 8 armăsari, 218 boi, 661 vaci și viței, 7 tauri, 73 bivolițe, 31 capre, 2327 oi și 168 porci.

Comerciul se face de 10 circiumari și 2 hangii.

Locuitoriî improprietăriți sunt 176 și neimproprietăriți, 229.

La 1821, Turcii sub conducerea lui Chehaia-Bei, venind de la Silistra spre București, au poposit la Obilești.

**Obilești-Noi**, *sat*, pl. Negoești, jud. Ilfov, făcînd parte din com. rur. cu același nume. E așezat la E. de București, între Valea-Argovei și malul de E. al la-

cului Obilești. Aci este reședința primăriei.

Suprafața totală a satului e de 4760 hect. (împreună cu cătunele Buzoeni și Orășani), cu o populație de 1391 locuitori.

Moștenitoriî Principelui N. Bibescu au 3983 hect. și locuitoriî, 777 hect. Pentru izlaz s'au rezervat 200 hect., iar 400 hect. sunt pădure. Locuitoriî au și ei 57 hect. izlaz.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 2 școale, una de băieți și a doua de fete, frecuentate de 32 elevi și 23 eleve; 1 moară cu apă; 2 mașini de treerat; 1 heleșteu; 1 pod.

În fie-care an se fac aci trei târguri de vite, obiecte și băuturi spirtoase, la 25 Martie, 21 Maiu și 6 August.

Comerciul se face de 9 circiumari și 2 hangii.

Numărul vitelor mari e de 1407 și al celor mici, de 1677.

**Obilești-Vechi (Siliștea)**, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Negoești, așezată la E. de București, între Valea-Argovei și malul de N. al lacului Obilești, la 69 kil. de București. Populația comunei este de 941 suflete, din cari 176 contribuabili, locuind în 191 case și 2 bordeie. Stă în legătură cu com. Obilești-Noi prin o șosea vecinală.

Această comună este însemnată în istoria Țării prin lupta ce se dete aci între Turci, Ruși și Romîni la anul 1807.

Aci se face un bun comerț cu peștele ce se scoate din lacul Obilești și cu lemnele din pădurile vecine.

Suprafața totală a comunei e de 1500 hect.

Moștenitoriî Principelui N. Bibescu au 885 hect. și locuitoriî, 615 hect. Proprietarul cul-

tivă 845 hect. (30 izlaz, 10 pădure). Locuitoriî rezervă 75 hect. pentru finețe.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 25 copii; 1 heleșteu, pe proprietatea familiei Bibescu.

Budgetul com. e de 2989 lei la venituri și de 2937 lei, la cheltuieli.

Dintre locuitoriî, 211 sunt plugari, 41 au diferite profesii.

Ei posedă: 110 pluguri: 12 cu boi și 98 cu cai; 142 care și căruțe: 17 cu boi și 125 cu cai; 540 cai și iepe, 52 armăsari, 105 boi, 302 vaci și viței, 57 tauri, 20 bivoli, 45 bivolițe, 28 capre, 335 porci, 979 oi.

Comerciul se face de 5 circiumari.

Improprietăriți sunt 126 locuitori și neimproprietăriți, 141.

Pe teritoriul acestei comune este Dealul-Beciului, numit astfel pentru că pe el a avut Constantin Brîncoveanu palat la 1712 după ducerea lui Brîncoveanu la Constantinopol, palatul căzut în ruine și a rămas numai beciul de sub palat ale cărui urme se văd și azi. Pe acest deal Brîncoveanu a avut observator de unde privea în București.

Această comună este străbătută de văile: Gura-Văii, Valea-Cotului, Palanga, Valea-Viei, Valea-Cocorului, pe care se cultivă tot felul de cereale. Afară de acestea mai sunt văile: Milotina și Ciorani, prin cari trec mici pîraie, ce poartă aceste nume.

**Obislavi**, *com. rur.*, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, situată la extremitatea N. a plășei, pe riul Obislavi, la hotarul spre jud. Dîmbovița. Proprietate a statu-

lui, fostă a mănăstirei Mitropoliei, se arendează cu Crovul, cu 15400 lei anual.

Intinderea moșiei e de 1800 hect. S'a dat la 200 locuitori foști clăcași o suprafață de 600 hect. Are o pădure în 3 pîcuri, în suprafață de 199 hect.

Are o populație de 1248 suflete, din cari 249 contribuabili; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli, ținînd de parohia Fundul-Părului; o școală mixtă, condusă de 1 învățător, și frecventată de 21 copii; 3 cîrciumi.

Budgetul comunei e la venituri de 7125 lei și la cheltuieli, de 6608 lei.

Este departe de Giurgiu, de 82 kil.; de Obedeni, reședința plășei, de 9 kil.; de București, de 48 kil. și de stația drumului de fer Titu, de 18 kil.

Are o șosea județeană, ce duce la Pitești, apoi pe Valea-Neajlovului, la București, pe la Popa-Nae.

**Obislavul**, *com. rur.*, jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-s., formată din 3 cătune: Diaconești, Linia și Țuțurul. Este situată pe riul Obislavul, între Dealul-Muereși și Urziceni, la 70 kil. de reședința județului și la 5 kil. de a subprefecturii.

Până la anul 1875, comuna Obislavul era intrupată la comuna Tina, iar dela această dată s'a separat.

Are o populație de 781 suflete, din cari 158 contribuabili, cari locuiesc în 230 case; o biserică reparată, la anul 1852.

Locuitorii se ocupă mai mult cu plugăria. Ei posedă: 27 cai, 300 boi, 235 vaci, 80 capre, 270 oi, 380 porci; mulți meri, peri, nuci și cireși.

Toți locuitorii sunt moșneni.

Cu izlaz comuna are 878 hect. pămînt.

Veniturile și cheltuelile comunei se urcă la 1130 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Muereși, Urzici, Țuțurul, Măgura și udată de văile: Obislavul, Edera și Valea-Stinei. Locurile din jurul comunei se numesc: Obislavul, Moșteni și Hotarul.

**Obislavul**, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, în jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-s., com. Obislavul.

**Obislavul**, *vale*, com. Obislavul, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vilcea. Se varsă în Oltețul.

**Obița**, *pîriș*, în com. rur. Vidimirești, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți, formată din pîraiele Rudina și Șovernele; are mori pe dînsa și se varsă în riul Iupca la Popești.

**Obîrșa**, *munte*, comuna Albești, pl. Dimbovița, jud. Mușcel.

**Obîrșeni**, *com. rur.* și *sat*, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, spre S.-E. și la 19 kil. de Bîrlad, la marginea jud., pe pîr. Jeravățul. Formează o comună (com. Obîrșeni) cu cît. Pleșa. În toată com. sunt 528 locuitori, din cari 179 contribuabili, locuind în 149 case. Satul are o populație de 126 locuitori și 55 case.

Are o școală primară de băieți; 2 biserici; o moară cu vapor.

Se cultivă viea pe o suprafață de 39,50 hect. Se lucrează rotăria și se fac spete, ce se întrebuințează de femeii la țesutul pînzei. Se cultivă gîndacii de mătase.

Comerciul se face de 6 persoane.

**Obîrșeni-Boerești**. Vezi Obîrșeni-Clăcași, *sat*, jud. Tutova.

**Obîrșeni-Clăcași**, *com. rur.* și *sat*, în jud. și pl. Tutova, spre N.-V. de oraș pe pîr. Iezerul și aproape de sorgintea sa. Satul formează o comună (com. Obîrșeni) cu cătunul Obîrșeni-Răzăși și Valea-Iezerului (Lingurari), avînd o populație de 484 suflete, din cari 85 contribuabili și 140 case.

Are 14,25 hect. vie, din cari 825 nelucrătoare și 2 hect. livezi de pruni.

Comerciul se face de 3 persoane.

Se mai numește și Obîrșeni-Boerești.

**Obîrșeni-Răzăși**, *sat*, în jud. și pl. Tutova, com. Obîrșeni, lingă satul Obîrșeni-Clăcași. Are o populație de 87 locuitori și 27 case.

**Obîrșia**, *com. rur.*, pl. Siretul-d.-s., jud. Bacău, situată pe deal și în valea superioară a pîrului Berheciul, care obîrșește pe teritoriul ei, din dealul Raiul, de unde 'i vine și com. numele de Obîrșia.

În vechime purta numele de Nafornița-lui-Conachi.

Este alcătuită din 2 cătune: Obîrșia, reședință, și Băimacul.

Se mărginește la E. cu com. Colțești, jud. Tecuci; la N., cu com. Odobești; la V., cu com. Mărăști și la S., cu com. Tîrgul-Glodurile.

Are: o populație de 321 familii, sau 1220 suflete, din cari 641 agricultori, 8 meseriași, 2 comercianți, 14 cu profesii libere, 107 muncitori și 35 servitori, locuind în 328 case; o școală în satul Băimacul; 2 biserici, una în satul Obîrșia, a doua în cătunul Băimacul, deservite de 1 preot și 4 cîntăreți.

La Băimacul, săteniî Romîni, lucrează cobze, foarte căutate și răspîndite în toată țara.

Budgetul comunei e la ve-

nituri de lei 5395, bani 93 și la cheltueli, de lei 1835, bani 7.

Totalul pământurilor de cultură este de 850,85 hect.

Teritoriul comunei are o întindere de aproape 1317 hect.

Pădurea Bulăul ocupă o suprafață de 65 hect.

Proprietarii sunt: C. Șendrea, posedă 5589 hect.; Familia Ciuchi, 340,80 hect.; Pr. I. Știrbei, 35,10 hect.

Viile au o întindere de 25,45 hect.

Vite sunt: 77 cai, 861 vite mari cornute, 375 porci, 20 capre și 322 oi.

Stupii cu albine sunt 73.

Com. Obîrșia este legată cu comunele: Secueni, Mărăști și Glodurile, prin căi vecinale.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 27 kil.; la com. Odobești, 5 kil.; la Mărăști, 4 kil.; la com. Tîrgul-Glodurile, 7 kil. și la com. Secueni, reședința plășei, 9 kil.

**Obîrșia, com. rur.,** în pl. Gilortul, jud. Gorj, la N. comunei Rădinești, pe valea Plosca, valea cea mai despre E. a plăsei Gilortului. Este numită astfel pentru-că este așezată la obîrșia văii Plosca, între județul Vîlcea și comunele Rădinești și Piscoiul-de-Gorj.

E situat pe coaste și vîlcele și e formată dintr'un singur sat. Are o suprafață de 374 hect. din cari: 74 hect. pădure, 100 hect. arabile, 150 hect. finețe, 10 hect. vie, 15 hect. livezi de pruni și 25 hect. izlaz, locurile fiind cam ripoase.

Are o populație de 138 familii, sau 540 suflete, din cari 129 contribuabili; o biserică de lemn, făcută de locuitori la anul 1852 și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii sunt moșneni. Ei

posedă: 45 pluguri, 54 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 160 vite mari cornute, 6 cai, 80 capre, 85 oi și 170 rîmători.

Budgetul comunei e la venituri de lei 768, bani 90, iar la cheltueli, de lei 762.

Comunicația se face printr'o șosea comunală, care pune comuna în comunicație la S. cu com. Rădinești, precum și prin drumuri ordinare, care duc la alte cătune.

În Obîrșia se găsesc: 3 puțuri și 6 fîntini.

**Obîrșia, com. rur.,** în jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, la 64 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe deal și cîmpie. Și-a luat numele de la frumoasele izvoare și numeroasele fîntini ce are în partea despre S., pe valea numită a Obîrșiei, pe unde curge și riul cu același nume. Se mărginește: la E., cu com. Guneni; spre N.-E., cu Dîrvari-d.-j.; spre N., cu Opișorul; spre V., cu Izimșea; iar la S., cu Salcia. Comuna e formată dintr'un singur sat, avînd o populație de 1400 suflete, din cari 206 contribuabili, locuind în 250 case.

Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și creșterea vitelor; unii dintre ei se ocupă și cu facerea rogojinelor; alții se ocupă cu cizmăria și abageria.

Locuitorii posedă: 80 pluguri, 139 care cu boi, 26 căruțe cu cai; 80 stupi.

Prin comună trece șoseaua care duce de la Severin la Calafat.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 31 copii.

Budgetul comunei e la venituri de 6479 lei, iar la cheltueli, de 2685 lei.

Vite: 762 vite mari cornute, 700 oi, 60 cai și 669 rîmători.

În comună sunt: 2 dealuri: Dealul-Bîlciului și Dealul-Obîrșiei, care se află spre S. de riul Obîrșia, Valea-Ivașcului; pîriul Obîrșia ce se formează din izvoarele comunei și pe care se află și mori de măcinat.

Se fac trei bîlciuri anuale și anume: unul la Sf. Teodor, al doilea la Înălțarea Domnului și al treilea la 6 August (Schimbarea la față).

Loc istoric în comună sunt niște ridicături de pămînt, unde Rușii, la 1854, au fost bîtuți cumplit de Turci.

**Obîrșia, com. rur.,** în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, la 72 kil. de orașul Turnul-Severin. Și-a luat numele de la numeroasele văi (obîrșii) ce are, și pe care este așezată.

Se mărginește: la E. cu comuna Mărășești; la S., cu comuna Siliștea; spre V., cu comuna Izverna; iar la N., cu riul Cerna. Obîrșia este formată dintr'un singur sat și este comuna cea mai ascunsă în munte dintre com. județului Mehedinți, cu drumuri grele de practicat.

Are o populație de 700 suflete, din care 70 contribuabili, cari locuiesc în 130 case.

Locuitorii, pe lîngă agricultură, se ocupă mai cu seamă cu cultura albinelor, fiind singura comună din județul Mehedinți, ai cărei locuitori posedă mulți stupi; alți locuitori se ocupă cu facerea șindrilei.

Ei posedă: 8 pluguri, 2 care cu boi și 1 căruță cu cai; 80 stupi cu albine.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 3 cîntăreți.

Budgetul comunei e la venituri de 546 lei, iar la cheltueli, de 453 lei.

Vite: 590 vite mari cornute, 460 oi, 900 capre, 42 cai și 460 rîmători.

Are o șosea, care leagă centrul comunei cu comuna Mărășești.

Dealuri mai principale în comună sunt: la S., Dealul-Paharnicului; la N., Culmea-Obîrșiei, Virful-Inalt și Poiana-Obîrșiei; iar spre V., Dealul-Godeanului.

Ape: Cerna, ce formează hotarul spre N., între Austro- Ungaria și Țara-Romînească; pîraiele: Brebina, Ogașul-Gheciului, Bradului, Șderului, Rămnuța-Mare și Rămnuța-Mică.

Văi sunt: Valea-lui-Dragne, de unde începe și Piscul-lui-Dragne, Valea-Seacă și Valea-Șderului.

**Obîrșia, com. rur.**, în mijlocul plășei Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, formată din satul cu același nume și din cît. Cotenii și Pislari. Mai înainte a fost reședința subprefecturii pl. Balta.

Se învecinește la V. cu moșia Sadova; la S., cu com. Urzica spre S.-V., cu Vădastra și Vădăstrița și spre N.-E. cu Brastavățul. Se află la 24 kil. de Caracal și la 17 kil. de Corabia.

Are o populație de 263 familii, sau 1020 suflete, din cari 225 contribuabili; 2 biserici, Adormirea Maicei Domnului (1867) în Obîrșia și Sf. Dumitru în Cotenii, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, frecventată de 13 copii; 7 cîrciumi.

Vite mari sunt 773, vite mici 2100 și rîmători 437.

Budgetul comunei e la venituri de 3977 lei și la cheltuieli, de 3939 lei.

**Obîrșia, sat**, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., reședința com. rur. cu același nume, situat în vale,

la obîrșia pîrîului Berheciul. E înconjurat de dealurile: Godovanul, Raiul și Băimacul. Are o populație de 180 familii, sau 669 suflete; o biserică, clădită la 1875 de obștia locuitorilor, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Vite sunt: 46 cai, 468 vite mari cornute, 6 capre și 190 porci.

**Obîrșia, mahala**, în com. rur. Brădetul, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

**Obîrșia, mahala**, făcînd parte din com. rur. Mădulari, pl. Cerna-d.-s., jud. Vâlcea. Are o populație de 250 locuitori; o biserică, fondată la 1802. Cade în partea de N. a comunei și este udată de riul Cernișoara.

**Obîrșia, munte**, jud. Dimbovița, aproape de graniță; în virful său se află Omul, pisc înalt și ascuțit lîngă Bucegi.

**Obîrșia, moșie**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., comuna Berzunțul, făcînd parte din moșia Berzunțul.

**Obîrșia, moșie** a statului, în jud. Romanați, arendată anual cu 86440 lei, împreună cu trupurile Arvâtești, Rotunda și Praporul. Aceste trupuri au 733 pog. pădure, sunt pendinte de mănăstirea Brîncoveni, și țin de com. Obîrșia.

**Obîrșia, pădure** a statului, în întindere de 250 hect., plaiul Nucșoara, jud. Mușcel.

**Obîrșia, potecă**, jud. Mehedinți, care merge peste Cerna în munte și peste graniță în Austria, ajungînd la satul Cereneva din Banatul Temișoarei.

**Obîrșia, Piscul, Netotul și Oticul**, *muniți* ai statului, jud. Mușcel, arendați cu 1300 lei anual.

**Obîrtul, cătunaș**, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, com. Lada, aproape la un loc cu comuna.

**Obleagul, munte**, acoperit cu pădure seculară, în com. rur. Ilovățul, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

**Obleagul, vâlcea**, care se formează la capul de E., al teritoriului com. Perieți, pl. Siul-d.-s., jud. Olt; curge mai întîiu paralel cu Vâlcea-Veditei, apoi, trecînd pe teritoriul com. Mierlești, se împreună cu această vâlcea și se varsă în gîrla Doroșeiul.

**Oboga, com. rur.**, în pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați. Se compune din satele: Oboga-d.-s. (464 locuitori), Oboga-de-Mijloc (400 locuitori), unde e și primăria și Oboga-d.-j. (218 locuitori), așezate lîngă apa Oltețul, în partea dreaptă, la 7 kil., spre N., de Balș și la 37 kil. de Caracal. Altitudinea terenului e de 190 m. d'asupra nivelului Mării.

Are o populație de 257 familii, sau 1082 suflete, din cari 250 de contribuabili; 3 biserici: Sf. Dumitru (1814), Sf. Niculae (1859) și Sf. Niculae în Oboga-d.-s. (1846), deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți; o școală, condusă de un învățător și frecventată de 20 elevi.

Budgetul com. este de 5509 lei la venituri și de 4491 lei la cheltuieli. Locuitorii se ocupă cu agricultura și creșterea vitelor.

Vite mari sunt 559, vite mici 960 și rîmători 360.

Aci se fac, pe proprietatea

particulară, 2 bilciuri, unul la 24 Iulie și al doilea la 15 August; țin câte o zi; se face comerț de vite mari și mici, cereale și alte produse ale industriei domestice.

**Oboga, moșie**, în jud. Romanați, pl. Oltețul, com. Oboga, pendinte de schitul Șerbănești din Vilcea, proprietatea Eforiei Spitalului Civile din București; are o întindere de 630 pogoane, din care 460 pog. pădure.

**Oboga, deal**, situat pe teritoriul com. Coteana, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, în partea de N.-V., cu direcțiunea N.-S., cam paralel cu Valea-Oltului și Dealul-Brebenilor și în lungime de aproape 4 kil. E acoperit cu arături.

**Oboga, vale**, în jud. Olt, între dealul Oboga și Brebeni, pe care curge pârâul cu același nume. Incepe de la N. de Fintina-Turcului; udă Ordorești și se varsă în Olt, la S. de Ipotești, după ce parcurge o distanță de 6—8 kil.

**Oboga-de-Jos, cătun** al com. Oboga, pl. Oltețul-Oltul-d.-j., jud. Romanați, la 1 kil. spre S. de Oboga-de-Mijloc, situat pe malul drept al apei Oltețului; are 218 locuitori.

**Oboga-de-Mijloc, sat**, în care se află primăria com. Oboga, jud. Romanați, situat lângă Oltețul, la 7 kil. spre N. de Balș; are 400 locuitori și o biserică.

**Oboga-de-Sus, cătun** al comunei Oboga, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat lângă riul Oltețul, la 1 kil. spre N. de Oboga-din-Mijloc; are 464 locuitori și o biserică, cu hramul Sf. Nicolae (1846).

**Oboarele, munte**, în jud. Dîmbovița, care se mai numește și muntele Pietroșița. Se află în sus de Moroieni, în dreapta, pe matca Ialomiței. Pe vârful muntelui se află Vîrful-cu-Dor. Acest vîrf este vara plin de flori frumoase și mirositoare și de pe el se poate privi în depărtare spre Ploești și Prahova. Coastele acestui munte sunt pline de păduri mari și bătrîne.

**Oboarele, pădure**, supusă regimului silvic, proprietate a moșnenilor Berevoești - Pămîntenî, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel, avînd, împreună cu pădurile Năvrupul și Pipăruși, o întindere de 3000 hect.

**Oboarele-Mari, înfărcătoare**, în jud. Mușcel, plaiul Nucșoara, com. Berevoești-Ungurenî.

**Oboarele-Mici, pădure**, în jud. Mușcel. Vezî Plaiul-Lung.

**Oboroceni-de-Jos, sat**, în jud. Roman, plasa Siretul-d.-s., com. Heleștieni, spre S. de satul Heleștieni și la 3 kil. de el, pe pârâul Caracașul. Este așezat pe vale. Are o populație împreună cu Oboroceni-d.-s., de 137 familii, sau 585 suflete, din cari 158 contribuabili; o biserică ortodoxă, de zid, și una catolică, de lemn, la care vin Unguriî din acest sat, ce ține de parohia catolică Butea; o școală primară mixtă, frecventată de 24 elevi. Se mai numește și Caracașul. Acest sat, împreună cu satele Oboroceni-d.-s. și Volintirești, forma înainte de 1886 o com. separată, com. Oboroceni, iar de la această dată s'a alipit la com. Heleștieni.

**Oboroceni-de-Sus, sat**, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com.

Heleștieni, spre S. de satul Heleștieni, la 3 kil. de el și la N. de satul Oboroceni-d.-j. și alătura cu el. Este așezat pe deal.

Are o biserică de zid. Este legat prin șosea cu orașul Roman. Prin sat trece șoseaua județeană Piatra-Tupilați-Tîrgul-Frumos-Iași.

Locuitorii posedă 238 vite mari cornute.

În ce privește populația, vezi Oboroceni-d.-j.

**Oborul-Bilciului, vale**, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Argetoaia, pe care este situată com.

**Oborul-lui-Bilbie, poiană**, jud. Mușcel, plaiul Dîmbovița, com. Bădeni-Ungurenî.

**Obraji, trup de sat**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Răuțești.

**Obrățele-de-pe-Sfoara-Predealul, trup de pădure**, al statului, jud. Prahova, în întindere de 25 hect., care, împreună cu trupurile: Poiana-Lacului (13 hect.), Valea-Gardului și Cotul-cu-Plopî (62 hect.), Bughea-d.-s. (45 hect.) și Runcul (40 hect.), formează pădurea Văleni.

**Obrăjeasca, moșie**, în jud. Buzău, com. Grăjdana a moșnenilor Obrăjești. Are cam 1700 hect., cea mai mare parte pădure și puțin teren arabil. Se împarte în sforile: Cîrlovoaia, Măceșul, Potlogeasca, Stroești, Pițigoița și Ulmul.

**Obreja, deal**, situat în partea de E. a orașului T.-Jiul, jud. Gorj. Aci se fac 2 bilciuri pe an, unul la Înălțare și al doilea la Cuvioasa Paraschiva; tot aci se face tîrg săptămînal în toate Joile. Pe acest deal se află și o

grădină a Primăriei, hala de instrucție a regimentului de dorobanți, casarma regimentului de dorobanți și a escadronului de călărași, cîmpul de tras la semn; o fabrică de cărămidă; cîte-va magazine pentru grîu și porumb; un obor pentru porci; cimitirele orașului, unul român și altul catolic.

**Obreja (Trupul-), moșioară** a statului de 12 stîneni, jud. Covurlui, pl. Zimbru, com. Cudalbi, arendată cu 178 lei anual.

**Obrejeni, cătun**, al com. Polovraci, plaiul Novaci, jud. Gorj, situat la S. comunei și pe cîmpia Polovraci. Are o populație de 17 familii, sau 52 suflete, din care 20 contribuabili.

Locuitorii posedă: 5 pluguri, 2 căruțe cu cai, 10 care cu boi; 51 vite mari cornute, 6 cai, 65 oi, 37 capre și 42 porci.

Comunicația dintre cătun și comuna sa se face prin drumuri ordinare.

În Obrejani se găsesc 7 fîntîni.

**Obrejița, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginca-d.-s., căt. com. Slobozia, așezat la E., pe pîriul Slimnicul, la 1650 m. spre E. de căt. de reședință. Are 30 hect., cu 135 familii, sau 490 suflete, din care 100 contribuabili; o biserică.

**Obretinul, baltă**, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Cara-Orman, situată în partea de V. a plășei și a comunei; este formată de revărsare anterioară a brațului Sulina, cu care acum comunică prin două gîrle; mai comunică și cu lacul Fortuna prin o gîrliță; are o lungime de aproape 5 kil. și o lărgime medie de 5 kil.; întinderea totală este de

aproape 6 kil. p. (600 hect.), aparținînd comunei Cara-Orman; conține peste în mare cantitate, care se exportă prin Cara-Orman la Tulcea și Mahmudia, și de aci la Galați.

**Obrijanca, pîriș**, jud. Iași, izvoarește din pădurea Obrieni, de sub Dealul-Mare, trece prin șesurile: Hertezul, Constandachi, Podobița și Mohorița, făcînd hotarul dintre comunele: Sinești și Popești, pl. Cîrligătura; de la locul numit Zmăul, curge pe teritoriul satului Obrieni, com. Popești, până se varsă în pîriul Bahluețul, în partea de N. a comunei.

**Obrieni, sat**, în jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Popești, situat pe dealul Obrieni, pe marginea căruia curge pîriul Obrijanca. Are o întindere de 1216 hect., din care 214 hect. sunt ale locuitorilor, iar restul, pe care se află și 214 hect. pădure, este proprietatea d-lui Ghica. Are o populație de 95 familii, sau 496 suflete; o biserică de lemn, făcută la 1825.

Vite: 154 vite mari cornute, 15 cai, 326 oi și 32 rîmători.

**Obrieni, deal**, jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Sinești; începe din șesul Constandachi, cu ramificările: Mohorița și Rața, ce se prelungesc pe de-asupra satului Cotîrgaci; se întinde spre N., formînd un întins podiș, pe care se face semănături de cereale.

**Obrieni, deal**, pe care e situat satul Obrieni, com. Popești, pl. Cîrligătura, jud. Iași; pe coasta lui se află o vie, în întindere cam de 18 hect.

**Obrocari, mahala** a orașului Sla-

tina, jud. Olt, situată în partea de N., prelungindu-se pe valea Oltului, până la Valea-Muerei.

**Ocea, sat**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Humulești, avînd o întindere de 765 hect., cu o populație de 162 locuitori, din care 82 contribuabili.

Vite: 137 vite mari cornute, 12 cai, 23 porci, 105 oi și 24 junci.

Acest sat se află în aceeași linie cu satul Topolița.

**Ocea, deal** al comunei Pocegeni, jud. Gorj. Este întorsătura Dealului-lui-Bran, din partea despre E., care urmează malul drept al riului Blahnița, dînd naștere spre S. dealului Boia.

**Ocea, pîriș**, ce curge prin pl. Fundul, com. Oniceni, jud. Roman; izvoarește puțin mai la N. de satul Fundul-Ocei; curge de la N. la S.; udă satele Fundul-Ocei și Ciorneiul și, puțin mai spre N. de acest din urmă sat, se varsă în riul Birlad, pe dreapta. Valea sa este mărginită de dealuri foarte înalte.

**Ocea, vale** însemnată, în jud. Buzău, com. Beceni; începe din Valea-Puțului și primește izvoarele: Gherghina, Ghinea, Dița, Bordeiul-lui-Vlad, Lacurile, Nucul, Pietrele, Țiganul, Ulmul, etc. și se varsă în riul Slănicul, la dreapta, în fața comunei Beceni, între colinele Berhanacea și Dărdăușul; în timp de ploae e mare și foarte violentă.

**Ocea-Blebea, moșie**, care a fost pendinte de Mănăstirea-Neamțului, jud. Neamțu, iar acum e proprietatea statului. Se află pe teritoriul com. Humulești, plasa de Sus-Mijlocul.

Arenda anuală: 2000 lei.



**Ocețul**, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, care se varsă în Trotuș.

**Ocheni**, *sat*, făcînd parte din com. Condrăchești, jud. Tecuci, situat pe dealul cu același nume, înconjurat de toate părțile de văi, la 2 kil. de reședința comunei, spre N.

Are o populație de 88 familii, sau 440 suflete, locuind în 84 case; o biserică, cu hramul S-tii Apostoli, făcută la 1780, după cum se vede scris în Minei. A fost reparată de două ori, în urmă s'a ruinat și în anul 1894 s'a zidit alta cu spesele d-lui Teodor Sturdza, proprietarul satului Ocheni, și cu ajutorul obștei locuitorilor. Are o Evanghelie și sfinte vase donate de Maria, fiica lui Alexandru Moruzzi, Domnul Moldovei.

Comerciul se face de 2 cîrcumari.

În partea de E. și V. a satului, pe vale, se găsesc izvoare cu apă de băut.

Locuitorii, foști clăcași, s'aun împroprietărit la 1864.

Teritoriul satului este de 663 hect., din cari locuitorii stăpînesc 230 hect., iar d-l Th. Sturdza, restul.

**Ocheni**, *deal*, jud. Tecuci, se întinde la N. de satul Ocheni, și separă com. de tirgușorul Găiceana.

**Ocheșești**, *sat*, făcînd parte din com. Corbița, pl. Zeletinul, jud. Tecuci, format în anul 1893. E situat pe ambele laturi ale șoselei ce duce din Tecuci la Podul-Turcului.

Are o populație de 14 familii, sau 50 suflete, cari locuiesc în 10 case.

Locuitorii sunt veniți din comunele din apropiere.

**Ocheșești**, *fost sat*, pe malul Birladului, jud. Tecuci, ai căru locuitori, după desființarea satului, s'aun așezat în mahalaua Cernicari și Peri, pendinte de orașul Tecuci.

Satul a existat nu se știe până cînd; la 1663, Coceala și femeea sa Grăjdeana, vînd satul Țigănești și Ocheșești lui Eustațiu Dabija.

**Ocheșești**, *deal*, situat pe malul stîng al Birladului și făcînd parte din com. Țigănești, pl. Nicorești, jud. Tecuci. Pe acest deal a fost satul cu același nume.

**Ochești**, *parte* din comuna Zlotești, jud. Teleorman.

**Ochești**, *moșie*, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, com. Zlotești.

**Ochi-Albi (Vâlcea-ului-), ramificație** din Valea-Bucovului, jud. Teleorman; trece prin pădurea Bucovului, aproape de comuna Tătărești-d.-s.

**Ochiă**, *pîrîiaș*, format pe teritoriul com. Herăstrăul, pl. Vrancea, jud. Putna, și care se varsă în Năruja.

**Ochinca**, *baltă*, formată din vîrsarea Prutului, la E. de satul Costuleni, com. Costuleni, pl. Braniștea, jud. Iași.

**Ochiota**, *lac*, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Rastul, ce se scurge în Dunăre printr'un canal.

**Ochișori**, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Braloștița, aparținînd principelui Gr. C. Ghica. Pe ea se găsește pădure.

**Ochișori**, *pădure* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Braloș-

tița, în întindere de 30 hect. Se află pe moșia Ochișori și aparține principelui Gr. C. Ghica. E populată cu stejar, cer, fag și gîrniță.

**Ochișorul**, *sat*, jud. Dolj, pl. Siul-d.-s., com. Braloștița. Are o populație de 420 suflete.

Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Braloștița, ce este la 600 m.

**Ochișorul**, *numire veche a satului* Matia, jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Păcureți.

**Ochișorul**, *baltă*, formată din vîrsarea Prutului, lingă satul Șendreni, com. Sculeni, pl. Braniștea, jud. Iași.

**Ochiul**, *deal*, în partea de E. a com. Păhnești, pl. Podoleni, jud. Fălciu, în valea căruia se află așezat satul Păhnești. Pe el sunt plantate vii, cari produc un vin renumit.

**Ochiul**, *gîrlă*, în partea de N. a com. Gura-Bohotinului, pl. Podoleni, jud. Fălciu, numită astfel de la adîncimea sa.

**Ochiul**, *baltă*, la S. com. Desa, pl. Cîmpul, jud. Dolj, cu o suprafață de 10 hect.

**Ochiul**, *baltă*, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Roziștea, pe moșia bisericești Maica Domnului Dudu. Intr'însa se scurg bălțile: Strimba, Metița, Ocrugli, Seaca, Groșetul, Lunga, Trestina și Jiețul. Această baltă, printr'un canal făcut de fostul proprietar Barbu Golfineanu, dă în rîul Jiul, la punctul numit Clococi.

**Ochiul**, *ochiul de apă*, spre E. de Balta-Orbejăi, pe moșia Pomirla,

com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu. Este foarte adânc și colorarea apei c. neagră. Scurgerea apei formează un pîrîiaș. Se crede că acest ochiș de apă ar fi în legătură sub-terană cu Bolborosita, o baltă de pe Hilișeul-Curt. Iarna nu îngheață de cît atunci cînd sunt geruri foarte mari.

**Ochiul, pîrîia**, jud. Fălciu, pl. Podoleni, com. Păhnești; ia naștere din izvorul numit Ochiul, de la poalele dealului cu același nume; se află în partea de S. a satului Păhnești; mărit cu afluentul său Fundătura, trece în com. Duda.

**Ochiul, pîrîia**, jud. Tecuci, ia naștere dintre viile de pe dealurile dimprejurul orașului Huși și, în unire cu piraie: Draslăvățul, Schitul și Zavati, formează pîriul Broșteni.

**Ochiul-Bolătăului, izvor**, în jud. Suceava, com. Sasca, formînd un lac în suprafață de 2 stj. p. Din el se formează un pîrîiaș ce dă în Șomuzul-Mare — al-Băci.

**Ochiul-Boului, sat**, jud. Dimbovița, pl. Ialomița, căt. com. Cătunul.

**Ochiul-Boului, deal**, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, com. Jilavele.

**Ochiul-Boului, lac**, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, com. Jilavele.

**Ochiul-Boului, lac**, în lunca de lîngă satul Leurdeni, pl. Dimbovița, jud. Ilfov.

**Ochiul-lui-Damaschin, lac**, sau *ochiș*, format din izvoare proprii, cu o suprafață de 29 m. p.,

situat în partea de S.-E. a com. Fîntinelele, pl. Siretul, jud. Botoșani.

**Ochiurile, 3 bălți** sau *ochiuri*, pe moșia Salcea, com. Salcea, pl. Siretul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 7 hect., formate din izvoare; conțin pește.

**Ochiurile, baltă**, în jud. Gorj, pl. Jiului, com. Urdari-d.-j., spre S. de com., formată din riul Jiul, acoperă o suprafață de  $\frac{1}{2}$  hect., și conține mult pește.

**Ocia, cătun**. Vezî Gîrceni, sat, jud. Vaslui.

**Ocii (Gura-), cătun** al com. Beceni, jud. Buzău, cu 190 locuitori și 40 case.

**Ocina, com. rur.**, în jud. Prahova, plaiul Peleşul. Parte este așezată pe albia pîriului Prahovița, iar parte pe valea numită Valea-Bradului, la 55 kil. de capitala județului și la 22 kil. de reședința plaiului.

Se compune din 3 cătune: Valea-Bradului, Adunați-Prahoviței și Bălțișul, cu o populație de 270 familii, sau 1342 suflete, din cari 253 contribuabili, locuind în 290 case.

Are 2 biserici: una fondată în 1881, de către obștea locuitorilor și a doua, cu hramul Adormirea, începută de preotul Ioan și terminată cu zugrăveala de D-nul Radu Novian și Cucoana Anica State; o școală, înființată la 1850, și frecventată de 60 copii.

Ocupația de căpetenie a locuitorilor este dogăria. Ei desfac produsul muncii lor la orașele Ploiești și București.

În raionul com. sunt 2 mori: una pe riul Prahovița și a doua pe vâlcea Valea-Bradului.

Parte din locuitori sunt moșneni; 120 s'au împroprietărit la 1864, pe moșia Ocina, din care li s'au dat 420 hect. pămînt. Ei posedă: 85 cai, 15 iepe, 291 vaci, 385 capre și 160 rîmători.

Țică se fabrică anual până la 3600 decal.

Comerțul se exercită în com. de 3 circiumări.

Budgetul e la venituri de 2446 lei și la cheltuieli, de 2444 lei.

În com. e o șosea vecinală, care o leagă cu com. Breaza și Bezdeadul, jud. Dîmbovița.

E brăzdată de dealurile: Măgura, Virful-Moșului, Virful-Stîlpului, Sultanul și Virful-Stîrminilor.

Afară de riul Prahovița, mai e străbătută de Valea-Bradului, Valea-Bisericeii și Bălțișul și are și un izvor cu apă de pucioasă.

Se mărginește cu comunele: Valea-Tîrsei, Prahovița-d.-s., Breaza-d.-s., Talea și jud. Dîmbovița.

Toată com. are o suprafață de 750 hect.

**Ocina, moșie** a statului, pe care la 1864 s'au împroprietărit locuitorii din com. Ocina, plaiul Peleşul, jud. Prahova.

**Ocina, izvor de apă minerală**, situat pe un loc muntos, în căt. Adunați, com. Ocina, plaiul Peleşul, jud. Prahova, proprietatea d-nei Anica State. Se află în apropiere de centrul com. și comunicația se face aci cu înlesnire. Izvorul conține sare și pucioasă. Tot în acest căt. mai este un izvor de apă minerală, pe proprietatea d-lui Ion I. Anca.

**Ociogi, cătun**, spre E. și la 3 kil. de com. Brîncoveni, din care face parte, pl. Oltul-Olteșul-d.-s., jud. Romanați, situat între Ol-

tișorul și Oltul, unde albia acestuia din urmă rîu are 113 m. altitudine d'asupra nivelului Mării; are 40 de locuitori.

**Ocna.** Vezî Ocnele-Mari, județul Vilcea.

**Ocna.** Vezî Pochița, sat, județul Bacău.

**Ocna, mahala,** numită și Mahalaua Ocnenilor, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți, comuna urbană Baia-de-Aramă.

**Ocna, saū Cracul-Ocnei, deal,** jud. Mehedinți, pe care este așezată mahalaua Ocna, din comuna urb. Baia-de-Aramă. Este acoperit cu pădure de gorun.

**Ocna, deal,** în raionul comunei Ocna, pl. Ocolul, jud. Vilcea, pe care se cultivă 48 hect., 50 arși vie.

**Ocna, culme de deal,** care este o prelungire a culmei Smeurătul și care începe de la com. Bunești, jud. Vilcea. Dintre acest deal și dealul Sohorătul, ia naștere riul Ocnița (Sărata), afluent al Oltului.

**Ocna, mină,** în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, de unde odinioară s'a scos aramă. Vezî Baia-de-Aramă.

**Ocna.** Vezî Salinele, mine de sare, jud. Bacău.

**Ocna, mine de sare,** jud. Vilcea, com. Ocnele-Mari. Vezî Ocna-Mare.

**Ocna, izvor cu apă minerală,** jud. Dimbovița, avînd gustul de pucioasă și conținînd mare cantitate de sare amară. Se află pe Virful-Voinei în raionul comunei

Besdeadul, în partea de E., și în apropiere de com. Ocina, din plaiul și jud. Prahova.

**Ocna, pîriș,** ce izvorește din poala Cracului-Ocnelor, jud. Mehedinți, și se varsă în apa Bulba. Are o apă galbenă.

**Ocna, saū Rîul-Sărat, rîu,** jud. Vilcea, izvorește de sub poalele dealului Teiuși, com. Titireciul, cîrge de la N.-V. către S.-E. și se varsă în Olt aproape de Riurenii. Apa sa este sărată. Udă Tîrgul-Ocna. În valea sa, se află Salinele-Mari și șoseaua ce leagă Rîmnicul cu Tîrgu-Jiu.

Rîul Ocna primește pe stînga pîraiele: Pîrișul din cît. Lunca, Valea-Goiș, Valea-Sărată, Gîngulești și Crețulești; iar pe dreapta: Ocnița, Cosota, Valea-Fîntînei saū Ruginoasa, Valea-lui-Mogoș, valea Nisipi și Valea-Adîncă.

**Ocna (Tîrgul-), com. urb.,** jud. Bacău. Vezî Tîrgul-Ocna.

**Ocna (Tîrgul-), stație de dr.-d.-f.,** jud. Bacău. Vezî Tîrgul-Ocna.

**Ocna (Tîrgul-), pădure,** județul Bacău. Vezî Tîrgul-Ocna.

**Ocna-de-la-Baică, a patra gură de ocnă,** ce s'a deschis în com. Slănicul, plasa Vărbilău, jud. Prahova, după ce s'a părăsit gura Cărbuneanu. Această ocnă a fost alături de Cărbuneanu, la 60—80 m. N'a fost tocmai adîncă. Azi totul s'a distrus aci de o vâlcea, ce curge pe locul unde a fost mina.

**Ocna-Mare,** jud. Vilcea. Vezî Ocnele-Mari, comună.

**Ocna-Mare, (Ocnele - Mari), mine de sare,** jud. Vilcea, com.

Ocnele-Mari. Se găsește aci o mare cantitate de sare, cu care se alimentează mare parte din România, Serbia și Bulgaria și care aduce un venit însemnat statului. Sarea se taie și se scoate din mine de către criminali, condamnați la muncă silnică și în număr de peste 200.

În Sulzer (1781), găsim că cea mai productivă salină din Muntenia se află dincolo de Olt, aproape de Rîmnic, reședința Episcopului, în localitatea care din cauza aceasta se numește Ocna-Mare.

Raicevic, în descrierea sa a călătoriei, făcută în 1789, în Principatele-Române, descrie astfel modul cum se fac săpăturile minelor de sare:

«Se sapă aceste mine foarte adînc; minerii fac două deschizături, una perpendiculară și alta oblică. Se pune la oarecare adîncime, în gura celei d'întîiu, un grătar de fier pe care se arde o mare cantitate de lemne, pentru a schimba și purifica aerul din mină; cea-laltă servește pentru eșirea lucrătorilor. Lucrătorii sunt de două feluri; unii sunt oameni liberi, cari exercită această meserie prin ereditate; cei-lalți, criminali, cari sunt condamnați la muncă pentru grave delict. Existența acestor feluri de oameni este de mică durată și coloarea feței lor este un indiciu al sănătății lor rele. Ei taie bucăți pătrate de sare minerală de greutatea unui quintal ce se scoate prin deschizătura perpendiculară, prin ajutorul unor funii legate de o piele de boi foarte tare.

«Minerii, ca să lucreze în excavațiuni, fac drumuri foarte vaste, susținute de stîlpi, pe care timpul și experiența i-au învățat construcțiunea. Se în-

timplă adesea, că ei întâlnesc un izvor de apă, care face mina saū incomodă saū nepracticabilă, și inundațiunea este cîte odată așa de repede, că minerii n'au timpul de a fugi; dar ea este de obicei precedată de un sgomot subteran, care îi previne cu o zi saū două înainte; toată groapa se umple de apă, care cu timpul se transformă în sare, după cum pretind ei. Aceasta este cu atît mai adevărat, cu cît se întâlnesc adesea în sare oase, unelte de fier și alte scule ordinare ale lucrătorilor».

În colecțiunea de documente Hurmuzaki, privitoare la Istoria Romînilor, volumul IX, partea I, găsim publicat un raport al unui ofîter al armatei austriace (1718-1730), în care se pomenește pe scurt despre Ocnele-Mari și se spune că acestea se arendaū pe timpul dominațiunei turcești cu 40000 fiorinî.

**Ocnele-Mari**, numită și **Sali-nele - Mari**, **Ocna**, **Tîrgul-Ocna**, *com. urb.*, jud. Vîlcea, ce și-a luat numele de la ocnele ce sunt în localitate, precum și de la Ocnele-Vechi, părăsite astăzi, cari se exploataū de Romanî.

Acest oraș este situat între două lanțuri de dealuri: unul la N., numit Licura și altul la S., numit Dealul-Ocnei.

Are o populație de 1020 familii, saū 4059 suflete, din cari 1174 contribuabili.

Se compune din 14 cătune: Ocnele-Mari (cu Trăistari, Cărpeneșul și Goroneni), Ocnița, Slătioarele, Lunca, Țeica, Casota, Făcăi, Buda, Copăcelul, Bravița, Stolniceni, Rîureni, Răstoaica și Valea-Răii.

E situată la 7 kil. de reșe. dința județului și se mărginește la N. cu orașul Rimnic, de care

se separă prin culmea Înătești, și cu com. Vlădești, de care se separă prin culmea Țeica; la S., cu comunele Căzănești și Govora, de care se separă prin culmea Slătioară; la E., cu riul Oltul și la V., cu com. Titireciul.

Suprafața comunei este de 1978 hect. în care intră și vatra orașului, cu izlazul de 363 hect.

Locuitorii sunt moșneni, iar 314 s'au împroprietărit după legea din 1864, cînd li s'au dat 964 hect., pe moșiile statului din Valea-Răii, Rîureni, Copăcelul, Slătioarele, pe moșia Eforiei, Schitul-Titireciul și pe alte proprietăți.

Ei se ocupă pe lingă agricultură și cu cizmăria, croitoria și brutăria, și desfac produsul muncii lor în piața orașului, la Rimnicul, și toamna la Rîureni.

Riul-Sărat curge de la E. spre V., trece prin centrul orașului și se varsă în Olt la punctul Rîureni.

Sunt 3 școale, două de băeți și una de fete, frecventate de 169 copii.

Știu carte 622 bărbați și 349 femei.

În toată comuna sunt 13 biserici, iar la reședința comunei sunt: a) Biserica Domnească, zidită de marele boer Jupan Statie «întru cînstea și lauda marelui mucenic Gheorghe, purtătorul de biruință», iar turla s'a făcut cu cheltuiala Visteriei «și s'au miluit cu mertic de sare, precum arată hrisoavele Domnilor Țarei, și cu casele în care șade cămărașul; deci cu ce se ia și cu mertic de sare să se chivernisească această sfîntă casă, însă fiind și altă biserică domnească și învechindu-se s'au surpat, iar feciorul Constantin Basarab Voevod aū socotit'o și aū numit'o a fi această biserică domnească, precum adeverează

hrisovul Măriei sale și ale altor Domni.

«Neputîndu-se să se zugrăvească aū rămas, iar acum fiind cămăraș Jupan Duca de la Sinop și Jupan Statie de la Cernavodă, 'i aū îndemnat Dumnezeu și aū cheltuit de aū zugrăvit biserica și altarul. Însă temelia s'au pus la leatul 7185 (1677), iar cu zugrăveala la leatul 7226 (1718)».

Din inscripția unei pietre pusă la Fintina-Domnească din localitate, pe care a ridicat-o d-l Gr. G. Toșilescu și a depus-o în colecția Muzeului, se constată că biserica domnească Sf. Gheorghe, care s'a surpat, a fost făcută în secolul al XIV-lea de Alexandru Basarab și de atunci se numește Domnească. Sfînta masă de la biserica cea vechie s'a închis cu zid de jur împrejur și pe dînsa se face sfințirea apei la ocazii.

b) Biserica din Mahalaua Trăistarilor, preînaltă la anul 1856, cu stăruința părintelui Silion Egumenul la Oto-Titireciul și terminată de Panait Rusu, la 1862.

c) Biserica, cu hramul Maica Domnului, zidită de ispravnicul județului Constantin Fiotu și soția sa Casandra, în zilele lui Ion Constantin Nicolae Voevod, la 1746.

d) Biserica din Broșteni, cu hramul Sf. Ion Slataost, s'a rezidit în anul 1793 de Popa Chera, Popa Radu și Dinu Lupu.

Această sf. biserică s'a fondat înainte de 7105 (1597) și aceasta se adeverește prin următorul zapis de cumpărătoare:

Să se știe cum am cumpărat eu jupin Nan din Bunești-d.-j., din Păulenii, dela Stanciu și frate-său Bran 3 săleci în deal la Brustureșu și 2 în vale, una înghiul Cîrstei și alta în manco (mai încoa), drept aspri 270 și leaū vindut acești oameni ce's sus scriși de a lor bună

voie și cu știrea tuturilor megiașilor și din sus și din jos și din crucișul locului și a pus mărturie pop Stanciul din Stanciul din Bunești și dela Ocnă anume popa Stanciul, pop Constantin, i stărița din Slătioare pe anume Mariia, i Săr...a și o au dat jupan Nan acele făclii sfintei mănăstiri la sfinți Ion Zlataustu (gură de aur) de la Ocna cea mare, ca să-î fie pomeană și lui și feciorilor lui, așa să se știe: scris în luna Iulie 3 zile și au fost trecuți ani dela Adam până acum 7105. (Dumnezeului nostru slavă în veci și amin).

e) Biserica Bradul, zidită la anul 1844 de Eromonahul Nec-tarie. În curtea bisericești se află doi brazi mari. Unul era mai vechi, de la care și-a luat numele biserica.

Budgetul comunei e la venituri și la cheltuieli, de 9361 lei.

Locuitorii posedă: 58 pluguri de fier, 2 mașini de vînturat; 436 boi, 375 vaci, 297 viței, 9 bivoli, 177 cai, 1055 oi, 17 capre, 793 porci; 184 stupi cu albine.

Sunt de remarcat aci cele 3 bălți mari cu apă sărată, în cari pătimașii fac băi pentru diverse boale și din care se scotea sarea.

Apa lacului salifer din gura Ocnei-Vechi de lingă tîrg, se încălzește în Iulie, pe cînd a celorlalte este caldă în Maiu și Iunie. Adîncimea ei trece peste 120 m.

Pe la E. comunei, trece drumul Roman sau drumul lui Traian, pe Valea-Oltului. În raionul comunei, în cîtunul Riureni se face vestitul tîrg Riureni.

Locuri demne de amintit sunt: Cetatea Ruconium, Cîrstoagele, Lacul-Doamnei, culmea Licura, Slătioarele, Titireciul și fîntîna Dobromir, astăzi în ruină, aproape de altarul bisericești Maica Domnului, făcută de Dobromir Crețulescu, la anul 1590.

Se zice că în această comună

a fost și un rezel numit Cîr-jalia cu Turcii, cînd au ars și o biserică dela Căpățîna, în dealul Licura, pe la începutul anului 1802.

În orașul Ocnele-Marî, este reședința subprefecturii Ocolul-Otăsău; reședința unei companii de dorobanți, însărcinată cu paza criminalilor, și care are o frumoasă cazarmă pusă pe una din cele mai frumoase coline; un penitenciar pentru criminali.

Căile de comunicație sunt: șoseaua națională d'alungul Oltului, care trece prin capitala județului; șoseaua care pleacă dela salină și dă în șoseaua națională; șoseaua comunală, care trece prin cîtunele Valea-Răii și Copăcelul spre comunele din plasa Ocolul și șoseaua dela Ocnița la Govora.

Are și o stație de drum de fer a liniei Riureni-Ocnele-Marî.

Dealuri sunt: Titireciul, Vorețul, Zaria, Coasta-Brașovenilor, Țica și culmea Licura.

Vinerea se ține la reședința comunei un tîrg săptămînal.

**Ocnele-Marî, stație de dr.-d.f.,** jud. R.-Vilcea, pl. Ocolul, com. Ocnele-Marî, pe linia Riureni-Ocnele-Marî, pusă în circulație la 15 Iulie 1888. Se află la 1.8 kil. la Ocnița stația cea mai apropiată. Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 281 m. 25. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 41035 lei, 65 bani.

**Ocnele - Micî, loc izolat,** între riul Sărat și cîtunele: Carpiușul, Înătești și Buda, com. Ocnele-Marî, pl. Ocolul, județul Vilcea.

**Ocnița, com. rur.,** jud. Dimbovița, pl. Dealul-Dimbovița, la 10 kil. spre N.-E. de Tîrgoviște, situată parte pe dealuri și parte pe văi. Dealurile sunt: Rușetul,

Scoarța Plaiul-Salinelor-Vechi, Bleajul și Barzul; iar văile sunt: Gorgota, Valea - Dulce, Linia și Sărătura.

Prin centrul com. curg pîraiele Slănicul-Sărat și Valea-Gorgotei, fiind un poduleț peste Slănicul-Sărat și alt poduleț peste riul Vechi-Gorgote.

Se compune din două cîtune: Ocnița și Gorgota, cu o populație de 3946 locuitori. Are cinci ulițe: Rușățul, Linia, Scoarța, Gorgota și Panaghia.

În raionul com. sunt trei păduri: una, de 30000 arii, a doua, de 8000 arii și a treia, de 45000 arii. Pămîntul com. conține sare multă. Se zice chiar că pe timpul lui Mircea-cel-Mare aci erau Salinele-cele-mari ale Țării. Păcura se află la Ocnița, unde deja sunt cîte-va puturi în exploatare. Numele comunei vine dela ocna de sare care a fost în vechime aci.

Se mărginește la E. cu Colibași; la V., cu Vîforita; la N., cu com. Valea-Lungă și Glodeni și la S., cu com. Gura-Ocnei. De toate aceste comune se desparte prin dealuri acoperite cu vii și păduri.

**Ocnița, cîtun, com.** Ocnele-Marî, pl. Ocolul, jud. Vilcea, situat spre E. com. și udat de Pîriul-Sărat. Aci este un lac sărat în care se face băi și un lac cu apă dulce în apropiere. Tot aci e Gura-Ocnei din care se scoate sare.

Are o biserică, de lemn, cu hramul Sf. Voevozi, zidită de unul Brătescu și alții.

Bîlciul ce se ține azi la Riureni se ținea înainte vreme pe locul unde este Ocnița, dar fiind în mai multe rînduri jefuit de Turci, borfași din Vidin, s'a mutat.

**Ocnița, stație de dr.-d.f.,** jud. R.-

Vilcea, pl. Ocolul, com. Ocnele-Marî, pe linia Rîureni-Ocnele-Marî, pusă în circulație la 15 Iulie 1888. Se află între stațiile Rîureni (4.7 kil.) și Ocnele-Marî (1.8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 201.35 m.

**Ocnița, pîrîă**, jud. Vilcea, pl. Ocolul, com. Ocnele-Marî, care se varsă în Pîrîul-Sărat, tot în raionul acestei comune.

**Ocniței (Gura-), com rur.**, jud. Dimbovița, pl. Dealul, situată pe o vale între două dealuri: Dealul-Crucilor și Dealul-Fîntinei (Pițigoiul). Se află spre N.-E. de Tîrgoviște, puțin mai la S. de Ocnița, tot pe Valea-Slănicului. Apa Slănicului este sărată fiind-că izvorește, dintr'un deal cu sare, din com. Ocnița.

În com. este un pod peste Slănicul, făcut de locuitori.

Are o populație de 840 locuitori; o biserică și o școală.

Se învecinește: la E., cu Adîncă; la V., cu Răsvadul; la N., cu Ocnița și la S., cu Săcueni, despărțindu-se de Ocnița prin pădure, iar de cele-lalte prin cîmpie și unindu-se cu toate prin drumuri practice 'neșose-luite.

Are o pădure cam de 25000 hect.

**Ocnițele, măgură**, la N.-E. com. Bogdana, jud. Teleorman, pe dealul numit Heria.

**Ocoalelor (Pîrîul-), afluent** al Siretului (8 kil.), în jud. Suceava, com. Pașcani. Are de tributar Pîrîul-Secului.

**Ocolul, plasă**, în jud. Gorj, situată în centrul județului, prelungindu-se de la V. spre N.-E. și coprinsă între 2 lanțuri de înălțimi. Până la anul 1883, își

avea reședința în T.-Jiul, dar de atunci s'a unit cu plaiul Vulcan, cu care formează o singură plasă sub numirea de Ocolul-Vulcan, cu reședința în Brădiceni.

Numirea de Ocolul și-a luat-o de la orașul T.-Jiul, ca fiind pl. care mărginește acest oraș.

Se mărginește la N. cu plaiul Vulcan, cu care se atinge prin următoarele puncte luate de la V. spre E.: Telești, Stolojani, Rasova, Ursăței, Lelești și Turcinești; la V., cu județul Mehedinți; la S., cu pl. Jiului, cu care se atinge prin următoarele puncte: Pinoasa, Stejerei, Poiana, Tîlvești, Bratua și Crețești; la E., cu pl. Amaradia, cu care se atinge prin punctele: Petrești d.-s., Comănești, Rugi, Scoarța, Copăcioasa și Ohaba.

Solul acestei plăși este puțin ondulat și brăzdat de cîteva piraie, cărî curg din Dealul-lui-Bran, ramificație din Culmea-Moldovișului.

Dealuri mai însemnate în pl. sunt: Dealul-Bujorăscului, prelungire a celui din Vulcan; Dealul-lui-Bran, Dealul-Strajei și Dealul-Peptani în com. Hodorasca; dealurile din com. Stejerei numite: al-Pinoasei și al-Vîrfului, și dealul Cuca din com. Bălești.

Văi sunt: Valea-Răstăcioasei, a-Pinoasei, a-Tismanei, în com. Stejerei; Valea-Cîrstei, a-Dumbravei și a-Corbului în comuna Corbași; Valea-riului-Jiul.

Pe teritoriul pl. sunt: 17885 hect. pădure.

Pămîntul în general este fertil; albia Jiului îl desparte în două părți, ast-fel că cîmpiile lăsate între dînsa și ramificațiile dealurilor între care este coprinsă, au pămînt foarte roditor, produce tot felul de cereale, dar mai cu seamă porumb, grîu și orz.

Rîurile ce străbat plasa sunt:

Rîul Jiul, care intră în această pl. lîngă cătunul Turcinești și udă comunele Vădeni, Șișești, orașul T.-Jiul, com. Romanești, Iași, Drăgutești, Ciaurul, Bălăcești-d.-s. puțin mai la S. de Bălăcești, în dreptul cătunului Poiana, intră în plasa Jiului.

Rîul Tismana, care intră în această plasă ceva mai la N.-V. de com. Hodorasca.

Bistrița, Sohodolul unit cu Jaleșul, Șușița, Amaradia-Mică și Slasciul.

Șoselele din plasă sunt:

Șoseaua națională ce vine de la Filiași, intră în această plasă la Poiana, urmează Valea-Jiului și trece prin următoarele localități: Drăgutești, Iași, Romanești, T.-Jiul, Șișești, Vădeni, intră în defileul Lainici și merge până la fruntarie.

Șoselele județene:

1. Șoseaua județeană T.-Jiul-Vilcea, trece pe lîngă Monești, Petrești, prin Piștești și intră în plasa Amaradia.

2. Șoseaua județeană T.-Jiul-Mehedinți, trece pe la Slobozia-Mare, Voinicești, Rălești, Copăceni, Buduhala, Șomănești, Cîlnicul, Ciuperceni, și apoi intră în jud. Mehedinți.

Șoselele vecinale:

1. Șoseaua vecinală, care pleacă din șoseaua T.-Jiul-Vilcea și trece prin următoarele localități: Vierzuri, Piștești-din-Deal, Bălănești și Voitești-din-Vale, de unde intră în plasa Amaradia.

2. Șoseaua vecinală, care pleacă din comuna Slobozia-Mare, trece prin Slobozia-Mică pe lîngă Bărsești și, mai jos de Urșetei, intră în plasa Vulcanul.

3. Șoseaua vecinală care pleacă din șoseaua județeană T.-Jiul-Mehedinți, din căt. Copăceni, și din care o ramură apucă către Telești-d.-j., iar alta către Brădiceni, în plaiul Vulcan.

4. Șoseaua vecinală care pleacă din com. Șomănești și trece prin Bălăcești-d.s., de unde mai la S. intră în pl. Jiū.

Șoselele comunale:

1. Șoseaua comunală, care pleacă din com. Bălăcești-d.s., și trece prin Stejerei, de unde o ramură merge spre Cîlnicul, iar alta spre Hodorasca, amîndouă aceste ramuri atingînd șoseaua județeană T.-Jiul-Mehedinți-Bălăcești-d.s. Această șosea trece Cîlnicul și duce iarăși la șoseaua județeană T.-Jiul-Mehedinți.

2. Șoseaua comunală, care pleacă din com. Șomănești, trece prin Telești-d.j., și intră în pl. Vulcan.

3. Șoseaua comunală, care pleacă din cătunul Copăceni și trece prin Cornești, de unde o ramură, mai jos de Găvănești, intră în plaiul Vulcan, iar alta trece prin Tălpășești și Stroești-d.j. și intră în plaiul Vulcan.

4. Șoseaua comunală, care pleacă din com. Slobozia-Mică, trece prin Bîrsești, Urșești, unde se desparte în două ramuri, intrînd în plaiul Vulcan.

5. Șoseaua comunală, care pleacă din com. Vădeni, trece prin Turcinești și, la Cartiul, intră în plaiul Vulcan.

6. Din șoseaua națională pleacă o șosea comunală care trece prin Curtișoara-d.s., de unde intră în plaiul Novaci.

7. Din șoseaua județeană T.-Jiul-Vilcea, pleacă o șosea comunală, care trece prin Budi-eni, Șasa și aci se desparte în două: o ramură apucînd prin Bucureasa spre Tîrgul-Jiul, iar alta ducînd la: Dănești, Văcareia, Urechești, unde iarăși se desparte, o ramură ducînd spre Iași, iar alta spre Cărbești, până în șoseaua națională și Bălă-

șești și iarăși până în șoseaua națională.

8. Șoseaua comunală Dănești-Brătuia.

9. Șoseaua comunală Romanesti-Botorogi.

În plasă este: o judecătorie de ocol și un tribunal, ambele cu reședința în T.-Jiul.

Are un oraș, Tîrgul-Jiul, reședința plășei și capitala județului și 26 comune și anume: Peșteana, Ciuperceni, Hodorasca, Stejerei, Cîlnicul, Șomănești, Telești, Cornești, Ceaurul, Bălăcești, Bălești, Slobozia, Romanesti, Iași, Cărbești, Urechești, Dănești, Brătuia, Șasa, Budieni, Bălănești, Voetești, Curtișoara, Vădeni, Petrești-de-Vărsături.

Are o populație de 7411 familii, sau 32700 suflete, din cari 7014 contribuabili; 18 școli, frecventate de 698 copii.

Ocolul, *plasă*, jud. Dolj, compusă din comunele și satele care fac ocolul orașului Craiova, capitala județului.

Forma ei, abstracție făcînd de cotituri, este a unui paralelogram alungit de la N.-V. spre S.-E., în care latura de V. este formată de rîul Jiul.

Se învecinește la N. cu plășile Amaradia și Jiul-d.s. printr'o linie convențională. Limita acestei linii începe din dreptul comunei Băzgarăi, merge spre V., până dă în rîul Amaradia, care face limita acestei plăși până în dreptul comunei Izvorul, din plasa Ocolul, către plasa Jiul-d.s., apoi iar spre S.-V. până în dreptul comunei Ișalnița, plasa Ocolul, de unde începe limita de V. Limita de V. este formată de apa rîului Jiul, care în tot lungul său face o mulțime de cotituri, până în dreptul cătunului Teascu, din comuna

Secuiul, plasa Ocolul. De aci începe limita de S., către plasa Jiul-de-Jos, care merge spre E. până în dreptul com. Leul din jud. Romanați. Limita liniei de E., către jud. Romanați, începe din dreptul com. Goești și ține tot până în dreptul comunei Leul, jud. Romanați.

Începînd din limita de E. către Romanați, terenul plășei se înclină încetul cu încetul până în malul stîng al Jiului, unde pe alocurea are înălțimea cam de 25 m., cum de exemplu în com. Malul-Mare. Teritoriul acestei plăși se poate împărți în următoarele regiuni: regiunea dealurilor de N., a dealurilor de E. și spre S.-V. șesul Jiului. Dealurile sunt acoperite parte cu păduri, iar parte cu vii, finețe și grădini de lemne și de pomi roditori.

Este udată de rîul Jiul, care intră prin dreptul com. Ișalnița, curge de la N.-V.—S.-E., până în dreptul comunei Calopărul. Pe stînga primește pîrîul Amaradia, ce curge cu direcțiunea spre S. până se varsă în Jiul, în dreptul com. Cernelile, cătunul Troaca. Pe dreapta primește Obdeanul și Breasta, cari se varsă mai sus de com. Breasta și Leamna, care se varsă la Bucovățul, în dreptul orașului Craiova, de pe malul stîng.

Este formată din 17 comune și anume: Balta-Verde, Cernelile, Coșoveni-d.s., Coșoveni-d.j., Craiova, reședința plășei și capitala județului Dolj, Ghercești, Ghindeni, Ișalnița, Izvorul, Malul-Mare, Mălăești, Mischi, Motoci, Pielești, Preajba, Secuiul și Șimnicul. Înainte coprîndea, împreună cu pl. Amaradia, cu care forma pl. Ocolul-Amaradia, 30 comune. Vezi pl. Amaradia.

Locuri însemnate în plasă, sunt:



Craiova, oraș vechi, situat în apropiere de malul stîng al Jiului, într-o pozițiune plăcută. În vechime era capitala banatului Olteniei și reședința Banilor. Azi e capitala județului Dolj, reședința prefecturii județului, a tribunalului, a unei curți de apel și a curții cu jurați. În centrul Craiovei se văd și până astăzi rămășițele din ruinele Hanului-Nemților, pronumit Zidul-Baraților, unde era citadela înălțată de Austriaci, pe cînd ocupa Oltenia, acum vre-o 80 ani.

În Craiova e catedrala, numită Madona-Dudu, căci e zidită pe locul unui dud, în care s'ar fi găsit icoana Maicei Domnului. Lîngă Craiova, spre V., se găsește balta Craiovița. După o tradițiune locală, se zice că în vechime forma o mahala a orașului Craiova, dar prin vre-un cutremur s'ar fi scufundat pămîntul cu locuitorii împreună și cu o biserică. Astăzi crește trestie și papură în ea.

În plasă se găsește o mulțime de movile sau măguri, grupate sau izolate, și mai dese în regiunea șesului. Aceste movile sunt înălțate de mina omului, unele din epoca preistorică a Dacilor și unele din epoca romană.

Osebit de Craiova, mai sunt stațiuni de drum de fier la: Ișalnița, Pielești și cătunul Cîrcea, care leagă T.-Severin cu București. În com. Balta-Verde, cătunul Branîștea, se află mănăstirea Jiteanul, zidită din vechime și prefăcută în 1657 de Doamna Bălașa, soția lui Constantin Brîncoveanu-Cîrnul.

Are o populație de 8812 familii, sau 33270 suflete; 56 biserici, deservite de 74 preoți; 40 școli, frecventate de 2960 copii.

Vite sunt: 2588 cai, 16177 vite mari cornute, 24336 oi, 1007 capre, 6364 porci.

Această plasă, una din cele mai mici din județ, se întinde pe malul stîng al râului Jiul, care o străbate de la N. la S. și se numește ast-fel pentru că comunele care o compun, înconjoară orașul Craiova de jur împrejur.

Solul acestei plăși are spre N. multe dealuri, acoperite cu păduri, livezi, vii și pomi roditori; iar spre E. are cîmpii întinse, văi, lunci și șesuri, pe care rodesc tot felul de cereale.

Pe lîngă comunele Preajba, Cîrcea, Coșoveni, Șimnicul și în jurul Craiovei sunt dealuri cu vii frumoase, care produc vin de bună calitate.

Căi de comunicație sunt: Călea ferată Craiova-Severin și Craiova-Tîrgul-Jiul, care trece prin stația Ișalnița; calea ferată Craiova-București, care trece prin Cîrcea și Pielești; șos. naționale: Craiova-Bechet, Craiova-Tîrgul-Jiului, Craiova-București; căile județene: Craiova-Negoești spre Căpreni, Craiova-Livezile-Călfat, Craiova-Breasta prin Cernelile, Craiova-Bucovăț-Leamna, Craiova-Bistrețul, Craiova-Caracal prin Coșoveni, Craiova-Tîrgul-Jiul prin Șimnicul și Izvorul, precum și o mulțime de căi comunale ce unesc între ele mai toate comunele.

**Ocolul, plasă**, compusă din comunele și satele care fac ocolul orașului Caracal, capitala județului Romanați și reședința subprefecturii plășei. Ocupă partea mijlocie a jud. și are forma unui paralelogram, divizat în 3 plăși, prin 2 linii aproape paralele la bază, care e formată de cursul Dunărei. E formată din cîmpii vaste, căci din regiunea

dealurilor abia străbat cîte-va ramificațiuni, între spațiul dintre Tesluiul și Oltețul, ramificațiuni care se termină la N. de Caracal.

La Sudul acestei plăși se taie al 44-lea grad de lat. boreală cu al 22-lea grad de longit. orientală.

Forma ei, abstracție făcînd de cotituri, este a unui trapez, cu 2 laturi paralele, adică limita dinspre Dolj cu cursul fluviului Oltul.

Se învecinește la E. cu jud. Olt, de care e despărțită printr'un hotar natural, râul Olt; la S., cu pl. Balta-Oltul-d.-j. (Romanați); la V., cu jud. Dolj; la N., cu pl. Oltețul-Oltul-d.-s. În aceste din urmă trei părți hotarul este format de o linie imaginară, determinată prin împărțirea administrativă a comunelor.

Plasa Ocolul are 8372 hect. sau 170000 pog., din 333660 hect. ale întregului județ. Se întinde de la S. către N., pe o distanță de 30 kil., socotită pe șoseaua Corabia-R.-Vadului, de la com. Vișina până la podul peste Oltețul; iar de la E. spre V., pe o distanță de 32 kil., socotită pe șoseaua Stoenesti până la Zănoaga prin Caracal, sau de 45 kil. de la Stoenesti până la Leul din aceeași șosea.

Făcînd parte din regiunea cîmpului, înclinarea terenului spre Dunăre este mică, dar e superioară unui metru (1<sup>m</sup>.03) pe kil.; dar fiindcă între Tesluiul și Oltețul străbat și cîte-va ramificații din regiunea dealurilor, în partea de N. a plășei avem o înclinație mai mare a solului. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării: Dealul Bobul, 144<sup>m</sup>.44 altitudine; Caracalul, 138 m. d'asupra nivelului Mării; spre V. de com.

Cacaleți, 170<sup>m</sup>.37; la V. de Leul, unde șoseaua Caracal-Corabia este din Romani, 178<sup>m</sup>.28.

Teritoriul plășei se poate împărți în trei regiuni: *a)* Valea-Oltului, formată de un mare șes, de la N. spre S., de la vărsarea Oltului până la hotarul de S. al plășei; *b)* regiunea dintre Tesluiu și Oltul, formată din ultimele ramificațiuni ale dealului Balș, Dealului-Murei și dealului Bobul și *c)* regiunea marelui șes, care cuprinde partea de S.-V. a plășei, la S. de Tesluiu.

Afară de dealurile expuse, o mulțime de altele mai mici formează partea accidentată a terenului, împreună cu alte multe movile sau măgure, grupate sau izolate și mai dese în regiunea șesului. Acest curios accident e înălțat de mîna omului, unele din epoca preistorică a Dacilor și unele din epoca romană.

Mai multe sunt la: Cacaleți, Leul, Reșca, Hotărani etc. Unele din ele s'a găsit a fi morminte; altele, neconținînd cadavre, au servit de călăuze popoarelor ce s'au resfirat peste aceste locuri; altele au servit ca puncte strategice de observare, etc.

Cursurile de apă care udă această plasă sunt: La E., Oltul și Oltul aproape de gura sa. Tesluiu, la N. plășei, începînd de la com. Drăgotești, trecînd pe lângă Reșca și vărsîndu-se în Oltul la comuna Stoenesti, după ce a strîns în cursul său mai multe piraie. Caracalul își ia naștere de la Liiceni, este din eleștaele din V. orașului Caracal și se varsă în Olt la com. Slăveni. Mai sunt alte multe ape mici, care formează fie-care valea sa adesea strîmtă. La S. de Caracal, e Lacul-Turcului și, între Leul și Zănoaga, Lacul-Cîrligele.

Până la com. Viișoara, se poartă sistemul pliocen din regiunea colinelor și afară de punctele deluroase, restul plășei e format din terenuri cuartenare care se continuă până în Dunăre și se observă la com. Viișoara, Ciocănești, Zănoaga, Dioști, etc. până în Olt.

Clima e dulce și plăcută.

Plasa Ocolul e formată din comuna urbană Caracalul, capitala județului și reședința subprefecturii plășei, și 27 comune rurale și anume: Băbiciul (1646 loc.), Boșteni și Cacaleți (1966 loc.), Cezieni (1664 loc.), Cloacănești, Deveselul, Dioști, Dobrosloveni, Drăghiceni, Drăgotești, Fălcoiul, Fărcașele, Gostavățul, Hotărani și Leul (3400 loc.), Oșica-Mică (de jos), Preajba-de-Pădure, Radomirul și Predea (3232 loc.), Reșca, Scărișoara, Slăveni, Stoenesti, Strîmba-Țerțelul, Viișoara, Vlădila și Zănoaga.

Are o populație de 32518 suflete, din care 8473 contribuabili, locuind în 1699 case și 5694 bordeie; 8 hanuri, 95 cîrciume și 13 alte stabilimente comerciale; 65 cazane de spirt, 123 de făcut rachiu, o cărămidărie, 5 mori de aburi și 37 de apă; 52 biserici, deservite de 57 preoți, 64 cîntăreți și 16 paracliseri; 23 școli, din care 4 mixte conduse de 20 învățători și frecventate de 819 copii.

Se află în Caracal o judecătorie de ocol, pendinte de trib. Caracal și deosebită de judecătoria Caracalului.

În Caracal este spitalul județului și reședința medicului de arondisment. La biurul telegrafo-poștal din Caracal se expediază scrisorile pentru toate comunele rurale, care apoi se împart de primari la destinație. Tot în Caracal se află cazarmă

pentru dorobanți și călărași, etc. Vezi Caracal.

Locuitorii, pe lângă agricultura și creșterea vitelor, se mai ocupă și cu diferite industrii ca: cojocăria, tăbăcăria, brutăria, etc.

În plasa Ocolul sunt 107 proprietari mari și 8061 proprietari mici.

Sunt: 51005 hect. pămînt arabil; 2842 hect. izlaz și pășune; 1500 hect. livezi și fin; 178 hect. livezi și pruni; 293 hect. grădini; 2144 hect. vii; 5223 hect. păduri și 28 bălți cu o suprafață de 83 hect.

Vite mari sunt 26423, vite mici 35672 și rîmători 10383.

Agricultura de alt-fel este foarte dezvoltată. Se întrebuințează foarte multe mașini agricole.

Bîlciri sunt la Caracal și la Băbiciul.

Agricultorii își transportă produsele la Tîrg-ul-Caracalului, sau le îndrumază spre Corabia; pentru înlesnirea transportului este o linie ferată și șosele.

Linia ferată Corabia-Rîmnicul-Vilcea, intră în pl. Ocolul la gara Vlădila, trece la Caracal, spre E. de oraș și merge spre Romula și Piatra (Olt).

Șosele: Șoseaua națională Corabia-Rîmnicul-Vadului, taie această pl. în direcția S. spre N.; șoseaua Caracal-Craiova unește capitala județului cu mai multe comune de la V.; șoseaua Caracal-Cezieni, care se continuă mai departe pe malul Tesluiu; Stoenesti-Reșca care calcă pe drumul roman; Stoenesti-Scărișoara-Izlaz, pe lângă Olt; Stoenesti-Caracal, Caracal-Rede și alte drumuri naturale.

Ocolul, *plasă*, unită administrativ cu pl. Otăsăul, jud. Vilcea. S'a numit ast-fel pentru că comu-

nele cari o compun formează un fel de ocol în jurul Rîmnicului, oraș de reședință.

Forma plășei e a unui pentagon mixtilin.

Se compune din 12 comune rurale și 2 urbane (Rîmnicul și Ocna), și anume: Birsești, Bogdănești, Bujoreni, Căzănești, Frîncești, Genuneni, Govora, Mănăstireni, Mihăești, Surpatele, Titireciul și Vlădești.

Are, împreună cu Otăsăul, 34055 locuitori.

Reședința subprefecturii este în com. Ocnele-Mari.

Cele mai populate comune în această plasă sunt: Govora, Mihăești și Vlădești.

Are 10 școli rurale mixte, frecventate de 288 copii.

Sunt 80 biserici, afară de cele 11 biserici din com. Ocnele-Mari, pentru întreținerea cărora, comunele înscriu în bugetele lor anual suma de 3085 lei.

Pl. Ocolul-Otăsăul se împarte în 21 parohii, la cari după regulamentul sfîntului Sinod, urmează să fie 21 preoți parohi, 21 preoți ajutoari, 113 cîntăreți, în plus 10 preoți.

Aceste parohii fixate de la 1888, sunt următoarele: Parohia Bujoreni, cu biserica catedrală Adormirea Maicii Domnului, compusă din căt. Olteni, avînd 248 familii, sau 993 suflete, 2 biserici, 1 preot paroh, 3 cîntăreți.

Parohia Bogdănești, cu biserica catedrală Sf. Voevozi, compusă din cătunele Gura-Văei și Bogdănești, avînd 277 familii, sau 871 suflete, 2 biserici, un preot paroh, 3 cîntăreți.

Parohia Vlădești, cu biserica catedrală Nașterea-Maicii-Domnului, compusă din căt. Arhanghelul, avînd 417 familii, sau 1234 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh cu 1 ajutor și 4 cîntăreți.

Parohia orașului Ocna, compusă din cătunele Flăcăi, Slătioarele, Lunca, Teișul-Teica, Buda, avînd 796 familii, sau 2467 suflete, 11 biserici, 1 preot paroh, 2 ajutoare, 1 diacon, 6 cîntăreți, 11 paracliseri și 4 preoți în plus.

Parohia Ocna, cu biserica catedrală Sf. Gheorghe, compusă din cătunul Trăistiri, Valea-Rai, Riureni, Stolniceni și Căzănești, avînd 347 familii, sau 1084 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh, 6 cîntăreți și în plus 1 preot.

Parohia Mihăești, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din cătunele Măgura, Stupăria, Capul-Dealului, Buleta și com. Birsești, avînd 638 familii, sau 2204 suflete, 5 biserici, 1 preot paroh cu 2 ajutoare și 8 cîntăreți.

Parohia Govora, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din căt. Preajba și Curăturile, avînd 350 familii, sau 1263 suflete, 1 biserică, 1 preot paroh și 2 cîntăreți.

Parohia Titireciul, cu biserica catedrală S-ții Apostoli Petru și Pavel, compusă din căt. Bunești și Gitejești, avînd 415 familii, sau 1595 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh cu 1 ajutor și 4 cîntăreți.

Parohia Băbeni, cu biserica catedrală Buna-Vestire, avînd 315 familii, sau 1214 suflete, 2 biserici, 1 preot paroh cu 1 ajutor și 2 cîntăreți.

Parohia Frîncești, cu biserica catedrală S-ții Voevozi, compusă din căt. Rudari și Coșani, avînd 434 familii, sau 1434 suflete, 2 biserici, 1 preot paroh, 1 ajutor și 4 cîntăreți.

Parohia Surpatele - Mănăstirești, cu biserica catedrală Nașterea Maicii Domnului, avînd 434 familii, sau 1000 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh, 1 ajutor și 5 cîntăreți.

Parohia Genuneni, cu biserica catedrală S-ții Trei-Ierarhi, compusă din căt. Mănăilești, avînd 236 familii, sau 971 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh, 1 ajutor și 4 cîntăreți.

Parohia Șirăneasa-Ciorăști, cu biserica catedrală Cuvioasa Paraschiva, compusă din cătunul Ciorăști, avînd 806 familii, sau 2729 suflete, cu 6 biserici, 1 preot, 4 ajutoare și 9 cîntăreți.

Parohia Urși-Cîrstănești, cu biserica catedrală Sf. Ioan Botezătorul, compusă din căt. Cucești și Bogdănești, avînd 343 familii, sau 1292 suflete, 4 biserici, 1 preot paroh, 1 ajutor și 5 cîntăreți.

Parohia Ionești-Mincului-Bocșani, cu biserica catedrală Buna-Vestire, compusă din com. Marcea și cătunele: Bocșani, Ionești-Govorii, Slăvitești și Valea-Mare, avînd 479 familii, sau 1955 suflete, 6 biserici, 1 preot paroh, 4 ajutoare și 9 cîntăreți.

Parohia Glăvile, cu biserica catedrală Sf. Voevozi, compusă din căt. Valea-Peștenei, Aninoasa și Olteanca, avînd 796 familii sau 2889 suflete, 6 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoare și 9 cîntăreți.

Parohia Virleni, cu biserica catedrală Cuvioasa Paraschiva, compusă din căt. Nisipi și com. Stănești, avînd 433 familii, sau 1599 suflete, 8 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 5 cîntăreți, în plus un preot.

Parohia Cermenești, cu biserica catedrală Cuvioasa Paraschiva, compusă din căt. Șuești, Gîrnicetul, Peștina, Negroaia-Peștina, avînd 656 familii, sau 2554 suflete, 4 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoare, 7 cîntăreți.

Parohia Roești-Băjenari, cu biserica catedrală Cuvioasa Paraschiva, compusă din cătunele

Băjenari, Ciocîlteiul, Mînosul și Motolești, direcțiunii de celelalte cătune ce compun parohia, avînd 302 familii, saū 1081 suflete, 4 biserici, 1 preot paroh, 5 cîntăreți.

Parohia Găgeni-Ciumagi, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din cătunul Stănești și Ciumagi, avînd 318 familii, saū 1172 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor și 5 cîntăreți.

Parohia Lăpușata, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din căt. Berești, Mijați, Sărulești, Zărnești, com. Măldărești și cătunul Lădești, avînd 609 familii, saū 2225 suflete, 6 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoři, 9 cîntăreți.

Parohia Scundul, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din căt. Blejani, Păduriți, Fundul-Scundului, avînd 416 familii, saū 1541 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor și 5 cîntăreți.

**Ocolul, cîmpie.** Vezi Porcilor (Dealul-), jud. Vilcea.

**Ocolul, lac,** în jud. Gorj, pl. Gîlortul, spre E. de com. Ani-noasa. Acopere o suprafață de 2 hect.

**Ocolul-Catanelor, loc,** jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, cu întărituri și șanțuri, făcute, se zice, de pe timpul războaelor dintre Turci și Nemți.

**Ocolul-de-Jos, plasă,** situată în partea de mijloc a jud. Mehedinți. Se mărginește la E. cu pl. Motrul-d.-j. și pl. Dumbrava; la S., cu pl. Blahnița; la V., cu pl. Ocolul-d.-s., și la N., cu pl. Motrul-d.-s.

Este formată din 21 comune rurale și anume:

1. *Brosari*, cu cătunul Brosari.

2. *Cacoți*, cu căt. Cacoți.

3. *Cremenea*, cu cătunele: Cremenea-d.-j. și Cremenea-d.-s.

4. *Degerați*, cu cătunele: Degerați, Linia-Boerească și Albina.

5. *Gutul*, cu cătunele: Gutul, Gîrnița, Ghelmegeoaia și Porcești.

6. *Igiroasa*, cu cătunele: Igiroasa, Arvătești și Biltanele.

7. *Fîntîna-Domnească*, cu cătunele: Fîntîna-Domnească, Dragotești și Mijarea.

8. *Fîntînele-Negre*, cu căt. Fîntînele-Negre.

9. *Izvorul-Aneștilor*, cu cătunele: Izvorul-Aneștilor, Petrișul și Valea-Hoțului.

10. *Izvorălu*, cu cătunele: Izvorălu, Boceni și Manul.

11. *Lumnicul*, cu cătunele: Lumnicul, Lumnicul-d.-j. și Lumnicul-d.-s.

12. *Pavățul*, cu căt. Pavățul.

13. *Peri*, cu cătunele: Peri, Borugea-din-Dos, Borugea-din-Față, Biserica și Seliștea.

14. *Plopi*, cu cătunele: Plopi și Colărețul.

15. *Poroina-Mare*, cu cătunele: Poroina-Mare, Novaci, Fîntîna-Mare și Șipotul.

16. *Prunișorul*, cu cătunele: Prunișorul, Gîrnița și Floștina.

17. *Ruptura*, cu cătunele: Ruptura, Cotoroia-d.-j., Cotoroia-d.-s., Sperlești, Țîțirigi și Voloiecelul.

18. *Țîmna*, cu căt.: Țîmna, Valea-Perilor, Gurănești și Drăgulani.

19. *Valea-Petrei*, cu cătunul Valea-Petrei.

20. *Valea-Ursului*, cu căt. Valea-Ursului.

21. *Zăgaia*, cu cătunele: Zăgaia, Bădești și Ciolanul.

Se administrează de un subprefect cu reședința în comuna

rurală Prunișori; iar în privința judiciară aparține, parte judecătorei ocolului Turnul-Severin, parte ocolului Strehaia.

Are 12 școli, conduse de 12 învățătoři.

Este brăzdată de o mulțime de dealuri și văi, prin cari șerpuesc mai multe pîraie, între cari mai principale sunt: Hușnița și Cervenita.

Prin mijloc trece calea ferată Vîrciorova-București, care are în plasă gara Prunișorul, precum și șoseaua națională.

Locuri istorice în această plasă sunt: Poroina-Mare, Fîntîna-Domnească, Degerați, Brosari și Zăgaia.

**Ocolul-de-Sus, plasă,** ce ocupă partea despre V. a jud. Mehedinți. Se mărginește: la N. cu plaiul Cerna; la E., cu pl. Motrul-d.-s. și pl. Ocolul-d.-j.; la S., cu fluviul Dunărea, care o desparte de regatul Serbiei; iar la V., cu Banatul Temișoarei, de care se desparte prin munții Carpați pe o mică distanță, la Vîrciorova, prin riul Bahna. Aceasta însă numai din anul 1888, căci adevărata limită veche este riul Cerna, după cum se constată atît din documentele locuitorilor din comunele vecine, cît și din convențiunile făcute între Turci și Austriaci.

Are o suprafață de 120581 hect., parte cultivabilă și parte acoperită cu păduri și altele.

Se compune din 18 comune, din cari 17 rurale și 1 urbană.

1. *Balotești*, cu cătunele: Balotești și Pirlagele.

2. *Bistrița*, cu cătunele: Bistrița, Erghevița și Poroina.

3. *Bobaița*, cu cătunele: Bobaița și Șiscul-Roșu.

4. *Bresnița*, cu cătunele: Bresnița și Magherul.

5. *Colibașul*, cu cătunul Colibașul.

6. *Dedovița*, cu cătunele: Dedovița, Mormanul, Poroina-Mică și Valea-Copcei.

7. *Hinova*, cu cătunele: Hinova, Cîrjei, Nicovala, Ordiștea și Siliștea.

8. *Husnicioara*, cu cătunele: Husnicioara, Cernata, Dumbrăvița, Negrești, Oprănești și Priboești.

9. *Izvorul-Bîrzel*, cu cătunele: Izvorul-Bîrzel, Halînga, Curecea, Petolești, Răscolești, Schinteești și Schitul Topolnița.

10. *Jidoștița*, cu cătunele: Jidoștița și Șușița.

11. *Malovățul*, cu cătunele: Malovățul și Putineul.

12. *Pitulașul*, cu cătunele: Pitulașul și Bîrza.

13. *Schela-Cladovei*, cu cătunele: Schela-Cladovei, Dudașul și Gura-Văii.

14. *Silișteni*, cu cătunul Silișteni.

15. *Șimianul*, cu cătunele: Șimianul, Dudașul, Piatra-Albă și Tunari.

16. *T.-Severin (oraș)*, cu cătunele: Turnul-Severin și Cernețul.

17. *Valea-Boerească*, cu cătunele: Valea-Boerească, Lazul și Stoicani.

18. *Vîrciorova*, cu cătunele: Vîrciorova, Bahna, Ilovița și Moisești.

Reședința subprefecturii e în Turnul-Severin, unde este și reședința ocolului Turnul-Severin. Orașul Severin e și reședința prefecturii și a tuturor autorităților județene.

Este brăzdată de o mulțime de munți, dealuri și văi, prin care șerpuesc mai multe ape, precum: Topolnița, Bahna și altele. E udată la S. de Dunăre.

Sunt 77 biserici; 11 școli rurale, conduse de 11 învățători

și 1 învățătoare; 6 școli primare urbane, din care 3 pentru băieți, conduse de 8 institutori și 3 institutoare, și 3 pentru fete, conduse de 11 institutoare; o școală profesională de fete; 1 liceu clasic și mai multe școli private.

Statul posedă în această plasă 7 moșii, cu un venit anual de 90298 lei și 74 bani.

În plasă se mai află și senalul Dunărei, precum și podul de la Bahna, care dau statului un venit anual de 41700 lei.

Drumuri sunt: calea ferată Vîrciorova-București; calea ferată îngustă Vîrciorova-Minele Bahna; șoseaua națională Vîrciorova-București, care merge paralel cu calea ferată, șoselele județene Turnul-Severin-Tîrgul-Jiul, Turnul-Severin-Calafat și Turnul-Severin-Dumbrava, precum și alte multe șosele comunale vecinale.

**Ocracul, sat**, făcînd parte din com. rur. Colțești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea. Are o populație de 380 locuitori; o biserică, fondată la 7303 (1795) și reparată la anul 1860.

**Oculești, sat**, făcînd parte din com. rur. Gorunești, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea. Are o populație de 284 locuitori.

**Oda, pîriș**, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Mischi; se varsă pe stînga rîului Tesluiul între moara și conacul d-lui Alexandru D. Nicolaide.

**Odabul**. Vezi Odobul, pîriș, jud. Bacău.

**Odaia**. Vezi Crivina, com. rur., jud. Prahova.

**Odaia, com. rur.**, la extremitatea de S.-V. a pl. Călmățuiul, jud.

Teleorman, lingă orașul de reședință T.-Măgurele, situată pe dealul din stînga Oltului. Se învecinește la N. cu com. Lița; la S., cu T.-Măgurele; la V., cu Lunca-Oltului și la E., cu viile locuitorilor Odăieni.

E așezată pe proprietatea statului domeniul Turnul. Partea ce cade în raza acestei comune este cam de 900 hect.

Locuitorii împroprietăriți sunt 232, pe o întindere de 690 hect.

Partea de V. a comunei este udată de rîul Oltul și de ramura lui numită Oltul-Mic; iar de sub dealul pe care se află așezată comuna, pornește o vilcea numită Strîmba, prin care adesea curge apă vîrsîndu-se în Oltul-Mic.

Viile locuitorilor, în suprafață de 129<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hect., sunt situate parte la E. comunei, spre cimitirul orașului T.-Măgurele, parte la V., de-a lungul malului Oltului.

Are o populație de 1346 suflete, din care 234 contribuabili; două școli, una de băieți frecventată de 27 elevi, și una de fete, frecventată de 15 eleve; o biserică cu doi preoți și doi cîntăreți; o moară cu abur și o brutărie.

Vite: 147 cai, 495 vite mari cornute, 1450 vite mici și 83 porci.

Budgetul com. e de lei 4242, bani 27, la venituri și de lei 5239, bani 73, la cheltuieli.

Este străbătută în toată lungimea de șoseaua județeană Turnul-Slatina care o leagă cu com. Lița la N. și cu orașul de reședință T.-Măgurele. La S., locuitorii comunică cu cîmpul prin drumuri naturale.

Satul Odaia, așa cum se găsește astăzi, nu este vechiu. El făcea parte, până la desființarea raialei Turnului, din raza ocupată de Turci. La fixarea ho-

tarelor Țării despre Dunăre, în secolul trecut, se făcea mențiune despre un sat desființat mai jos de satul Piscul (Lița de astăzi), și care nu poate fi altul de cât Odaia.

După desființarea raialei Tur-nului, satul Odaia s'a populat încetul cu încetul, cu locuitori veniți de peste Olt, din jud. Romanai, din comunele Izlazul, Iz-biceni, Moldoveni și din alte sate de prin prejur.

Până pe la jumătatea acestui veac, satul era împărțit: jumătate era în lunca Oltului și purta numirea de Odăița; cea-altă jumătate era tot pe deal, unde e astăzi Odaia și purta numirea de Fripti, numire pe care locuitorii o păstrează și astăzi. Locuitorii din luncă s'au mutat pe deal, din cauza deselor re-vărsări ale Oltului.

**Odaia, cîrtun** (tîrlă), în județul Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Ciocănești-Mărgineni.

**Odaia, sat**, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de com. Ște-fănești, situat spre N. și în a-propiere de satul de reședință.

Maî poartă numirea și de O daia-Protopopului. Are o popu-lație de 100 familii.

Vite sunt: 270 cai, 300 boi, 600 oi, 4 capre și 250 porci.

**Odaia, deal**, se întinde spre S. de satul Larga, com. Movileni, pl. Copoul, jud. Iași. Pe el se află multe stîne, fiind bogat în pășuni.

**Odaia, deal**, lingă satul Iazul-Noû, com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași; la poalele lui se află iazul cu același nume.

**Odaia, iaz**, lingă dealul cu același nume, com. Movileni, pl. Co-

poul, jud. Iași; conține pește și raci.

**Odaia, vechea numire a locali-tății** unde se află astăzi satul Grivița, jud. Tutova.

**Odaia, moșie**, pe teritoriul cătu-nului Dobrinești, pl. Nicorești, jud. Tecuci, în întindere de 2404 hect. și 75 arii, proprietatea d-lui A. Cincu.

**Odaia, moșie** răzășească a locui-torilor din com. Matca, pl. Ni-corești, jud. Tecuci.

**Odaia, moșie** a statului, jud. Te-cuci, com. Negrilești. Aparținea mănăstirei Răchitoasa.

**Odaia, trup de moșie**, al statului, în partea de N. a orașului Te-cuci, jud. Tecuci. În anul 1881, s'a împărțit la locuitori, formînd o mahala a orașului, sub numele de suburbia Tecuciul-Noû.

În documentele vechi, această parte de loc se numea Odaia-de-Beilic, din cauză că servea de stație cînd treceau Turcii în Moldova.

**Odaia, pădure** a statului, jud. Tecuci, pendinte de mănăstirea Răchitoasa.

**Odaia, pîrîiaș**, pe teritoriul com. Colonești, jud. Tecuci; curge de la N. spre E. și la mijlocul com. se varsă în dreapta Zele-tinului.

**Odaia-Bogdana, sat**, în centrul com. Bozia, pl. Prutul, jud. Fălci, situat pe coasta de E. a dea-lului Marcu. Are o suprafață de 1706 hect. și o populație de 23 familii, sau 97 suflete, din cari 10 contribuabili.

Pe teritoriul satului sunt 2 iazuri.

**Odaia-Bosie, sat**, pe coasta văii Ibăneasa, com. Știubeeni, pl. Baseul, jud. Dorohoi, cu 14 familii, sau 43 suflete.

S'a înființat de actualul pro-prietar, după ce a cumpărat a-ceastă parte din trupul moșiei Știubeeni.

Moșia e proprietatea moște-nitorilor lui Vasile Bosie. Are o întindere de 572 hect. 88 arii cîmp; un iaz format de pîriul Ibăneasa, numit Velniceriu, de 57 hect., 29 arii întindere. Pî-riul este Ibăneasa. Drum prin-cipal acel de la Săveni ce duce la Dorohoi.

Hotarele moșiei sunt cu: Ba-linți, Vorniceni, Vlăsinești și Știubeeni.

Insemnat aici este familia Bo-sie ca mai vechie.

În 1755, găsim că Sandu Bo-sie vinde o casă ce o avea în poarta bisericii Sf. Spiridon din Iași, către Episcopia de Roman. («Cron. Rom.», Melhisedec.)

În 1758, Episcopul de Huși Ionichie, cumpără de la Con-stantin Bosie moșia Berbențeni pentru Episcopie; iar la 1761, cumpără de la Ștefan Bosie-Lo-gofăt, satul Pojorîta, cu vadul podului de pe Nistru. («Cron. Hușilor», de Melhisedec.)

La 1822, Ioniță Sturdza-Vodă, trimise înainte pe fiul său Rei-zede, cu Armașul Bosie, de a regula ceremoniele întronărei. («Ist. Mold.», Drag., t. I, p. 161).

**Odaia-Bran-cu-Bobul, sat**, jud. Iași, pl. Braniștea, com. Golăești, situat pe malul rîului Prutul, în-conjurat de toate părțile cu pă-duri; avînd finețe multe. Este format din trei cătune: Odaia, Branul și Bobul, cu o populație de 20 familii, sau 117 suflete.

Locuitorii posedă: 77 vite mari, 42 oi, 20 cai și 16 rîmători.

**Odaia-Bursucanul**, *com. rur.*, și *sat*, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, spre S.-E. de Bîrlad și în apropiere de el. Satul formează comună, cu cătunul Grivița, avînd o populație de 1130 locuitori, din cari 183 contribuabili, locuind în 322 case. Are o școală primară de băieți și o biserică. Se cultivă vie pe o suprafață de 18,50 hect., din cari 50 arii nelucrătoare. Sunt 50 arii livezi cu pruni.

Comerțul se face de 12 persoane.

**Odaia-Bursucanul**, *moșie*, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Odaia-Bursucanul, proprietatea statului, arendată cu 22210 lei anual. Pe această moșie statul are o livadă cu aguzi.

**Odaia-Bursucanul**, *pădure*, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Odaia-Bursucanul, în întindere de 28 hect., proprietatea statului. Mai e numită și I.a Odaie.

**Odaia - Călugărului**, *moșie* a statului, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Copuzul, fostă înainte de secularizare, pendinte de mănăstirea Căldărușani. Suprafața moșiei e de 850 hect.; are și o pădure în întindere de 130 hect.

**Odaia-Călugărului**, *pădure*, pe moșia Bărăganul, jud. Ialomița, pl. Borcea, com. Lupșani. Are o suprafață de 20 hect., populată cu stejar. Este situată la 2 kil. de calea ferată București-Fetești.

**Odaia-Călugărului**, *loc izolat*, la S. de cătunul Rădulești, pl. Mostiștea, jud. Ilfov.

**Odaia Chirului**. Vezî Portăreasa, jud. Ilfov.

**Odaia-lui-Manolache**, *sat*, pe moșia cu același nume, com. Tulucești, pl. Siretul, jud. Covurlui, în partea S.-V. a reședinței comunale. Are 54 familii; o școală și o biserică.

**Odaia - lui - Manolache**, *moșie* particulară, de 500 hect., în jud. Covurlui, com. Tulucești, pl. Siretul.

**Odaia-Lupa**, *moșie* particulară, de 715 hect., în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Pechea.

**Odaia-Maghistan**. Vezî Odaia-Silișcani, sat, com. Brăteni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani.

**Odaia-Maria**, *moșie* particulară, de 2864 hect., în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Pechea. Este un trup din marea moșie Pechea, fostă proprietate a răposatului principe Alexandru Moruzzi.

**Odaia-Pancului**, *numire ce purta mai înainte comuna și moșia* Conțești, pl. Marginea, jud. Teleorman.

**Odaia-Pășei**, *movilă*, jud. Brăila, com. Nazîrul, în dreptul vadului lung, dintre viile de pe muchea Baldovinești.

**Odaia-Pitarului**. Vezî Cîmpurelul, pl. Sabarul, jud. Ilfov.

**Odaia-Popii**, *altă numire a satului* Vameșul, jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Piscul.

**Odaia - Protopopului**, *moșie* a statului, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, com. Lehliul, fostă pendinte de mănăstirea Radu-Vodă din București.

**Odaia-Rînghilești**. Vezî Rînghi-

lești, sat, com. Rînghilești, jud. Botoșani.

**Odaia-Silișcani**, *sat*, pe valea pîrului Fundoaia, com. Brăteni, pl. Ștefănești, jud. Botoșani. Are o suprafață de 772 hect., cu o populație de 36 familii, sau 118 suflete; 2 iazuri și 1 moară de apă.

Locuitorii posedă: 20 boi și vaci, 10 cai, 20 porci.

**Odaia-Sîrbilor**, *sat*, pe moșia Hulubățul, în partea de N. a comunei Urdești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, așezat pe dealul cu același nume, pe o întindere cam de 720 hect. și cu o populație de 13 familii, sau 61 suflete.

**Odaia-Turcului**, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, căt. comunei Mătăsarul. Are o pădure de 18000 arii.

**Odaia-Vechie**, *pîrîu*, pe moșia Corlăteni, com. cu același nume, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

**Odaia-Vlădichii**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Tăriceni, pl. Oltenița, jud. Ilfov. Este situat la S. de Tăriceni, pe malul drept al bălții Mostiștea.

Se întinde pe o suprafață de 330 hect., cu o populație de 385 locuitori.

Proprietatea e a locuitorilor, cari rezervă 30 hect. pentru izlaz.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o baltă.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 423 și al celor mici, de 1122.

**Odaia-Vlădichii**, *moșie* a statului, pendinte de Mitropolie și Cotroceni, jud. Ilfov. Se aren-



dează cu 61300 lei anual, împreună cu Tăricești-Curătești, afară de trupul Cotroceanca, care s'a vîndut de veci, cu dreptul pentru arendaș și locuitorii din Făurei (jud. Ialomița) la adăparea vitelor în balta moșiei.

**Odăeni, sat,** făcînd parte din com. rur. Țuțulești-Gălășești, pl. Gălășești, jud. Argeș.

Are o populație de 120 familii, sau 600 suflete; o biserică, cu hramul Înălțarea Domnului, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

**Odăianca, baltă,** pe moșia Suharăul, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

**Odăiei (Dealul-), deal,** cu o întindere de 5 kil. 626 m., întinzîndu-se în direcție N.-V. S.-E., în partea de E. a comunei Oncești, pl. Stănișești, județul Tecuci.

**Odăiei (Valea-), vale,** jud. Tecuci, se întinde la E. de satul Grivița, spre S., până la Odaia-Călmățuiul, lângă satul Călmățuiul.

**Odăiei (Virful-), virf de deal,** jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., comuna Păncești, situat în partea despre jud. Tecuci. Pe acest deal se află șanțuri adînci, făcute, se zice, pe la isprăvitul secolului XVIII.

**Odăile, com. rur.,** în plaiul Pîrscovul, jud. Buzău, situat pe valea Murătoarea-Posobestilor, la 54½ kil. de Buzău. Limita sa, la N., începe din Dealul-Glodului (moșia Valea-Fîntînei) și se lasă pe Valea-Largă, urcă în piscul Mușcelului (com. Treștioara) și pe la capul Mușcelului, alături de valea Macri, merge

în hotarul moșiei Brăești, continuînd pe acest hotar până la Gaura-lui-Mocan unde se lasă în apa Brăești; la V., continuă în jos cursul apei Brăești (Sărățelul-Bălăneștilor), până în gura izvorului Cioclinul, o ia pe izvor în sus, urcă în Virful-Cioclinului, apoi pe slemne drept în virful muntelui Malul-Breaz, de unde se lasă pe la Piatra-Roșie în gura izvorului Piatra-Albă; la S., urcă pe plaiul până în virful muntelui Dîlma; la E., începe din muntele Dîlma și merge pe slemnea lui până în hotarul Negoșinei, de unde se lasă în jos pe Izvorul-Strîmbului, trece pe la capul de N. al comunei Scorușești și urcă în Dealul-Glodului.

Suprafața sa e de 2890 hect., din care 950 hect. arabile, 496 hect. pădure, 364 hect. fîneață, 483 hect. izlaz, 30 hect. livezi, 13 hect. vie și 553 hect. sterp.

Proprietăți mai însemnate sunt: Pădurea-Valea-Fîntînei a statului, Valea-Fîntînei, Odăile (particulare) și Odăile-Posobesti a moșnenilor Posobestii.

Terenul e accidentat, cu dealuri, acoperite de fînețe aromatice, de semănături și livezi.

Are 3 târguri anuale: la 23 Aprilie, 29 Iunie și 6 Decembrie.

Căi de comunicație sunt drumurile naturale.

Comuna e formată din cătunele: Capul-Satului, Lacul, Odăile, Papuci, Piatra-Albă, Scorușești și Valea-Fîntînei.

Are o populație de 1240 locuitori, din cari 231 contribuabili; 3 biserici, în cătunele: Odăile, Capul-Satului și Valea-Fîntînei, deservite de 1 preot, 1 cîntăreț și 2 paracliseri; 4 cîrciumi.

Vite sunt: 68 boi, 75 vaci, 23 vițe, 4 cai, 7 iepe, 4 mînji,

870 oi, 21 capre și 79 porci. Stupii sunt 47.

Budgetul com. e de 1470.63 lei.

Comuna e fondată de demult. Cel mai vechiu cătun e Valea-Fîntînei; locuitorii de aci își aveau odăi, ceva mai la E., unde mîncău vitele. Aceste odăi cu timpul s'au transformat în sat și au dat naștere Odăilor, pe care Dionisie Fotino îi menționează. În acest cătun, probabil, a fost un vechiu schit, azi biserică de mir, dar care păstrează încă numele de mănăstire. N'are inscripții.

**Odăile (Mănăstirea-), cătun de reședință** al com. Odăile, jud. Buzău, cu 100 locuitori și 27 case.

**Odăile (Mircești), cătun** al com. Merei, jud. Buzău, cu 220 locuitori și 50 case.

**Odăile, sat,** făcînd parte din com. rur. Jilava-Merlari, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat lângă riul Sabarul. P'aci trece șoseaua națională București-Giurgiu.

Se întinde pe o suprafață de 130 hect., cu o populație de 224 locuitori.

Proprietatea e a locuitorilor, cari cultivă 94 hect. (5 hect. sterpe și 31 izlaz).

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 94 și al celor mici, de 1149.

**Odăile (Podari), sat,** făcînd parte din com. rur. Ileana-Suliman, pl. Mostiștea, jud. Ilfov. Este situat la S.-V. de Ileana, lângă Valea-lui-Ilie.

Se întinde pe o suprafață de 1402 hect., cu o populație de 263 locuitori.

D-nii Frații Ghermani au 1193

hect. și locuitorii, 209 hect. Pro. prietarilor cultivă 943 hect. (75 hect. sterpe și 175 hect. izlaz). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Sf. Haralambie; 1 heleșteu; 1 pod.

Comerțul se face de 1 circiumar.

Numărul vitelor mari e de 469 și al celor mici, de 902.

**Odăile, sau Odăile-lui-Brincoveanu, sat,** făcând parte din com. rur. Bucoveni, pl. Znagovul, jud. Ilfov. Cade spre E. de Buciumeni. Pe la E. trece șoseaua națională București-Ploiești.

Are o populație de 125 locuitori. Satul, împreună cu Moșoaia și Chitila, are 3507 hect. Banca României (proprietara fostei proprietăți a Principelui N. G. Bibescu) are 2820 hect. și locuitorii, 687 hect.

Pe moșia proprietății se cultivă 1000 hect. (143 hect. izlaz, 1600 hect. pădure, restul rămân necultivate).

Locuitorii cultivă 650 hect. (37 hect. sterpe).

Comerțul se face de 1 circiumar.

**Odăile, sat,** făcând parte din com. rur. Pucheni-Mic, pl. Crivina, jud. Prahova.

**Odăile, deal,** situat la N.-E. pe teritoriul com. Perieți, pl. Siuld.-s., jud. Olt. Se întinde între Vilceaua-Caselor, la V. și Vilceaua-Oblegului, la E. E. acoperit, pe toată întinderea lui, cu arături.

**Odăile-de-Sus, loc. izolat,** jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, com. Cucuți.

**Odăile - Posobești, moșie,** jud. Buzău, com. Odăile, avînd 1300 hect., arături, fineață, liveze și

215 hect. pădurile Dilma și Cerbul.

**Odăile-Posobești, moșie,** în jud. Buzău, com. Odăile, proprietatea moșnenilor Posobești; are 510 hect. cultivabile și 90 hect. pădurile Dilma și Țîțirea.

**Odăilor (Pîrîul-), pîrîiaș,** în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bodești-Precistei; izvorește din dealul cu același nume și se varsă în pîrîul Cracăul.

**Odăița, vechia numire a comunei Odaia,** jud. Teleorman, pe cînd o parte dintr'însa se află în lunca Oltului.

**Odăița, movilă,** situată la S.-E. în apropiere de cătunul Polizești, pendinte de com. Bertești-d.-j., pl. Balta, jud. Brăila.

**Odiagașul, pîrîu,** în jud. Bacău, plasa Bistrița-d.-j., com. Valea-Mare, care se varsă în pîrîul Valea-Mare.

**Odivoia, movilă mare,** în județul Vlașca, pe proprietatea Odivoia; până aci era hotarul Giurgiului, înainte ca acest domeniu să fi fost luat de la Turci.

**Odoba. Vezi Hodoba, vale,** jud. Buzău.

**Odobasca, com. rur.,** în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, așezată pe rîul Rîmna, în partea de N. a județului, la 46 kil. spre N. de orașul R. Sărat, și în partea de S. a plășei, la 7 kil. spre S.-V. de com. Cotești, reședința plășei. Comunele învecinate sunt: Dealul-Lung, la 6 kil.; Lacul-lui-Băban și Blidare, la 7 kil.; Bonțești, la 10 kil.

Se mărginește la N. cu Broșteni, de care se desparte prin

Dealul-Nucului și Dealul-Cucului; la E., cu com. Blidare, Bonțești, Cotești, de care se desparte prin Dealul-Corniților și Valea-Cîrcei; la S., cu Urechești, de care se desparte prin pîrîul Oreavul; la V., cu Andreăș, de care se desparte prin dealul Petreanul; la S. cu Dealul-Lung și Lacul-lui-Băban.

Este o com. din regiunea dealurilor, și este brăzdată la N. de dealurile: Piciorul-Nucului, al-Cucului, al-Deleanului, Valea-Dracului; la E. de dealurile: Cornițelor, Dorului, Puturoasa și Poiana-Crestii; la S. de dealurile: Poenilor, Alba și Tăiatul; la V. de dealurile: Petreanul și Țărușele.

E. udată de Rîmna prin mijloc, de la N.-V. la S.-E.; și de afluenții săi: Mahriul, Tînosul, la N., Valea-Neagră la V., Ruptura și Broșteanul la S., Oreavul și Cîrceiul la E. Mai are: lacurile Chirișoia, Coșul și Podul-Lacului; 1 puț și 57 fîntîni (3—6 m. adîncime).

Cătunele cari o compun sunt: Odobasca, reședința, la E.; Podul-Lacului, la S.-E.; Mahriul, la N.; Petreanul, la V.

Are o suprafață de 1600 hect., din cari: 1400 hect. ale locuitorilor, 800 vatra comunei, și 200 hect. ale proprietății particulare.

Are o populație de 339 familii, sau 1425 suflete; două biserici: una cu hramul Nașterea Maicii Domnului, fondată în 1860 de locuitori, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, cea-laltă reparată în 1841 de Panait Costescu, și azi deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, fondată de locuitori, condusă de 1 învățător și frecventată de 65 elevi.

Locuitorii posedă: 50 pluguri; 373 boi, 230 vaci, 10 cai, 23

iepe, 1238 oi, 141 capre, 477 rimători.

Comerțul constă în importul de cereale, coloniale, vestminte și în exportul de vite și lemne. Transportul se face prin stația Cotești, la 13 kil. spre E. În com. sunt 13 comercianți.

Căi de comunicație sunt drumurile vecinale: spre Cotești; spre Botești, Blidare, Faraone; spre Andreăși, pe lângă riul Rîmna; spre Dealul-Lung, Plăinești, R.-Sărat.

Budgetul comunei e la venituri de 6367 lei, 22 bani, iar la cheltuieli de 5887 lei, 39 bani.

**Odobasca, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, cătunul de reședință al comunei Odobasca, așezat spre E., la poalele dealului Poenile. Are 200 hect. întindere, cu o populație de 180 familii, sau 728 suflete, din cari 190 contrib.; o biserică și o școală.

**Odobasca, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, cătunul comunei Cotești, așezat spre V., lângă comuna Odobasca, căreia aparținuse mai înainte. Are o suprafață de 114 hect., cu o populație de 49 familii, sau 203 suflete, din cari 41 contribuabili; o biserică.

**Odobeasca, cătun**, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, com. Drăgșenei. Are o populație de 298 suflete, din cari 61 contribuabili. Până la 1885, forma comună cu cătunul Muți și avea numirea de Muți-Odobeasca. Prin legea din 7 Februarie 1885, a fost alipit de comuna Drăgșenei.

**Odobeni, vechiul sat**, în jud. Buzău, com. Măgura; acum desființat.

**Odobeni, vechie numire a că-**

**tunului Palaga**, jud. Buzău, com. Măgura.

**Odobești, com. rur.**, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., așezată în valea riului Odobul, la locul de concentrare a patru districte: Bacău, Roman, Tutova și Tecuci, în centrul Moldovei.

Teritoriul comunei este înconjurat de dealuri, care o despart de comunele vecine, afară din spre com. Berbinceni. Spre jud. Roman se întinde dealul Băiceni; spre Săcueni, dealul Balușul; spre Mărăști, dealurile Godovanul și Raiul; spre Obîrșia, dealurile Baimacul și Bogdana, și spre județul Tutova, dealurile Tutova, Țigîra și Trestia.

Este formată din 6 cătune: Odobești, reședința, Țigîra, Trestia, Tisa-Silvestrii, Glodișoarele și Balușul sau Baloșul.

«La 1803, Udobești răzeșești și Silvestri răzeșești se găseau în jud. Roman, ocolul de jos». («Uric.», Codrescu, vol. VII, pag. 281 și 282).

Este scaldată de pîriul Odobul, care curge prin mijlocul teritoriului ei de la S. spre N. și se încarcă cu pîriiașele: Glodișorul, Tisa și al-Silvestrei pe stînga.

Se mărginește la E. cu comunele Plopana (jud. Tutova) și Colonești (jud. Tecuci); la S., cu comunele Mărăști și Obîrșia; la V., cu comunele Secueni și Berbenceni, și la N., cu com. Ciuturești (jud. Roman).

Are o populație de 394 familii, sau 1569 suflete, din cari 311 contribuabili; o școală mixtă în satul Odobești, înființată la 1864, frecventată de 30 copii; 2 biserici: una în satul Odobești și a doua în Tisa-Silvestrii, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. La Tisa, a fost schit de călugări, metoc al mănăstirei Dolgești (jud. Roman).

După legea rurală din 1864, s'a dat la 102 locuitori, 261 fâlcă pămînt în împroprietărire.

Din această comună și anume de pe moșia statului Tisa-Silvestrii, la 1879, s'a împroprietărit 27 însurăței, cu 54 fâlcă pămînt în țarină.

Teritoriul com. are o întindere de 3450 hect.

Proprietarii sunt: Al. Lupașcu, posedînd 432.95 hect.; Eugenia Sion, 152.61 hect.; Al. Bogici, 64.49 hect.; El. Stamati 35.81 hect.; Ilie Dăscălescu, 75.65 hect. și Gh. Nichitache și Ath. Țîrtescu cu părți de moșie.

Totalul pămînturilor de cultură este de 938.08 hect.

În comună se găsesc pădurile foioase: Tisa-Silvestrii, Mărul-lui-Schin, Odobești, care ocupă o suprafață de 713 hect. Este o moară de aburi pe moșia statului Tisa-Silvestrii.

Viile au o suprafață de 32.71 hect.

Vite sunt: 115 cai, 1132 vite mari cornute, 203 porci.

Budgetul com. e la venituri de lei 1967, bani 56 și la cheltuieli, de lei 1943, bani 63.

Comuna este străbătută de calea județeană Bacău-Bîrlad, care, de la Săcueni spre Odobești, până ese din district, este neprunduită. Satul Baloșul, așezat pe drumul Bîrladului, era vestit înainte pentru hoții mari și dese.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 24 kil.; la com. Mărăști, 8 kil.; la com. Săcueni, reședința plășii, 6 kil.; la com. Obîrșia, 5 kil.; la com. Berbenceni, 14 kil.

**Odobești, com. urb.**, jud. Putna, reședința plășii Girlele, situată pe malul stîng al riului Milcovul, în partea de S. a județului. Este înconjurată de viile ce for-

mează vestita podgorie Odobești, renumită prin calitatea și cantitatea vinurilor ce produce.

Distanța comunei de sub-prefectura plășei e de 12 kil.

Altitudinea comunei e de 150 m. d'asupra nivelului Mării.

Se compune din cătunele: Grozești, Odobești (Tîrgul-), unde e și reședința comunei, și Vineșți.

Are o populație de 1107 familii, sau 3594 suflete, din cari 813 contribuabili, locuind în 954 case; 2 biserici parohiale, una cu hramul Nașterea Maicei Domnului și a doua cu hramul Sf. Cruce și 5 filiale cu hramurile Intrarea în Biserică, Sf. Impărați, Sf. Ioan Bogoslovul, Sf. Gheorghe și Sf. Apostoli, toate în tîrgul Odobești; 2 școli, una de băieți și a doua de fete, frecventate de 297 copii.

Budgetul com. e la venituri de 107493 lei și la cheltuieli, de 131631 lei.

Locuitorii posedă: 5 mașini de treerat (cu manej), 5 de bățut porumb (cu manivelă), 24 pluguri de lemn, 33 de fier; 4 mori de apă.

Vezi Odobești, podgorie.

**Odobești, com. rur.,** jud. Dimbovița, pl. Bolintinul, situată pe cîmpie, la 4 kil. spre S.-E. de com. Titu. Prin raionul comunei, curg pîraiele Răstoaca, Șuța și Spălăturile, avînd numai un pod peste Șuța.

Are o populație de 1500 locuitori; o biserică; o școală.

Se învecinește: la E. cu Văcărești de Răstoaca, la V. cu căt. Voinești, com. Crovul, la N. cu Cornetul și la S. cu Crovul.

**Odobești, sat,** jud. Bacău, plasa Siretul-d.-s., și redința comunei cu același nume, situat pe riul Odobul. A fost întemeiat de

Ioan Odob, care a trăit pe timpul lui Ștefan-cel-Mare, zice legenda.

Are o populație de 162 familii, sau 698 suflete; o școală; o biserică, făcută de săteni la 1864, cu 1 preot și 2 cîntăreți; o circiumă.

Vite sunt: 59 cai, 566 vite mari cornute și 129 porci.

**Odobești, stație de dr.-d.-f.,** jud. Putna, pl. Gîrlele, căt. Odobești, pe linia Focșani-Odobești, pusă în circulație la 22 Sept. 1893. Se află la (5.2 kil.) de Pătești, stația cea mai apropiată. Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 134.59 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 351758 lei, 70 bani.

**Odobești, sau (Măgura-Odobeștilor), deal,** care se ramifică din poalele munților Carpați, jud. Putna, acoperit în mare parte cu vii, care formează renumita podgorie Odobești, compusă din comunele Odobești, Vărsătura și Jariștea.

**Odobești, podgorie,** în județul Putna, plasa Gîrlele, com. cu același nume. Reputația podgoriei, cîștigată încă din timpurile cele mai vechi, se dorește bune credințe cu care proprietarii vinicultori au încheiat tranzacțiunile lor comerciale, atît cu cumpărătorii din țară, cît și cu cei din streinătate. Sunt 896 hect. de vii în Odobești. Încă de pe timpul Domnului Cantemir, vinurile din Odobești se bucură de un mare renume. Acest princip, în scrierea-i «Descriptio Moldaviae», pune Odobești în al 3-lea rînd între localitățile vinifere mai renumite din Moldova, considerînd ca mai bun vinul de Cotnari, apoi cel de Huși.

**Odobești, pădure foioasă,** jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., comuna Odobești, aparține d-nei Eugenia Sion; are întindere de 61 hectare.

**Odobești, parohie,** jud. Putna, avînd 2 biserici parohiale, din cari una cu hramul Sf. Cruce, și a doua cu hramul Nașterea Maicei Domnului și 5 filiale, toate situate în Tîrgul-Odobești.

**Odobești (Tîrgul-), tîrg,** făcînd parte din com. urb. Odobești, jud. Putna, situat în partea de S. a județului, pe malul stîng al Milcovului și înconjurat de vestita podgoria Odobești, renumită prin calitatea și cantitatea vinurilor ce produce.

Distanța tîrgului de capitala județului e de 12 kil.

Are o populație de 902 familii, sau 3473 suflete, locuind în 954 case; 2 biserici parohiale, din cari una cu hramul Nașterea Maicei Domnului și a doua, cu hramul Sf. Cruce și 5 filiale, cu hramurile: Intrarea în biserică, Sf. Impărați, Sf. Ioan Bogoslovul, Sf. Gheorghe și S-ții Apostoli; o sinagogă; două școli, una de băieți și a doua fete, frecventate de 297 copii; un birou telegrafo-poștal, înființat în 1878, și al cărui venit pe 1896—97, a fost de lei 17048 bani 92; o farmacie.

În anul 1884, s'a instituit aci o societate, cu numele de «Caritatea» în scop de bine-facere și ajutoare reciproce.

Budgetul com. e de 63846 lei.

Tîrg săptămînal se face Marțea.

În tîrgul Odobești se află în garnizoană o companie a regimentului Putna.

Alimentarea orașului se face tot prin primitivele cișmele și, la neajungeri, din riul Milcovul.

Industria și comerțul se practică de 129 persoane.

Meseriași sunt: 30 fierari, 12 rotari, 20 dogari, 16 cizmarî, 4 morari, 21 croitori, 1 pietrar, 50 cărăuși.

Sunt 11 restaurante și 55 fabrici de rachiu.

Odobești se bucură de o mare vechime. Grigorie Urechie îl pomeneste însă sub anul 1475, vorbind de canalul tras de Ștefan-cel-Mare din Milcov și care încunjura acest ținut.

În anul 1686, un anume Moțoc din Odobești, începe construirea mănăstirii Mira, dar n'o isprăvește, rămîind în sarcina principelui Constantin Cantemir, săvîrșirea acestei lucrări.

La 1689, săteniș din Odobești vînd ocinele lor lui Constantin Cantemir, care le face danie mănăstirii Mira.

În anul 1716, cătanele nemțești de sub conducerea lui Frența (Ferenz), sunt lovite fără de veste, de oastea moldovenească unită cu Tătariș, la Odobești.

Parte din ele sunt împrăștiate, parte omorîte (Nic. Muste, «Let.», III<sup>a</sup>, pag. 65).

O parte din Odobești aparține altă dată vîsternicului Dan.

Familia Burada se trage de aci din răzeși.

Niște Vasiliș au avut vii pe aci, dar le au vîndut.

Familia Nacu se trage de aci; unul Ion Nacu a fost peste 30 de ani zapciu peste ocolul Milcovului-d.-s.

Familia Faur, răzășească, își are aci obîrșia, de asemenea și familia Pamfilie; un Pamfilu Popa a fost rînduit ca pristav asupra viilor, ce le-au avut Mihaï-Vodă Sturdza la Odobești.

**Odoboia, luncă**, în jud. Buzău, com. Lopătari, la poalele mun-

telui Furul-Mic, între Izvorul-Oprii și Izvorul-Furului.

**Odobul, pîrîu**, care udă colțul N.-E. al județului Bacău, șerpuiind prin com. Odobești, unde se încarcă cu pîrîșele: Glodișoarele, Tisa și Silvestri pe stînga, apoi prin com. Berbinceni și prin județul Roman unde își are confluența cu Siretul, la Călinești. De la satul Bălușul și până la Călinești (jud. Roman) pe o lungime de 30 kil., curge direct spre N., lucru foarte excepțional pentru apele noastre, care aproape toate au direcția de la N.-V. spre S.-E.

**Odocheni**. Vezi satul Dîrmoxa, jud. Suceava.

**Odoleni, sat**, pendinte de com. rur. Melinești, plasa Amaradia, jud. Dolj. E situat la 1 kil. S.-V. de Melinești și e străbătut de dealuri, prelungiri ale dealurilor Chicoralul și Fratoștița.

Are o populație de 67 familii, sau 287 suflete, locuind în 65 case; o biserică parohială, de lemn, cu hramul S-ții Voevozi, deservită de un preot paroh și un cîntăreț.

Satul e legat de Melinești printr'o șosea vecinală.

**Odoleni, deal**, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Melinești, pe care este situată comuna.

**Odoleni, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Melinești, pe care sunt cete de moșneni. Are pădure pe dînsa.

**Oești, com. rur.**, pe apa Argeșului, jud. Argeș, plaiul Loviștea, la 11 kil. de com. rur. Șuici, reședința subprefecturii, și la 46 kil. de Pitești. Se compune din satele: Oești-Pămînteni și

Oești-Ungureni, avînd peste tot 567 locuitori și două biserici.

Locuitorii lucrează lemnărie, șindrîlă, șită, doage, etc.

Budgetul com. e de 1853 lei la venituri și de 1526 lei la cheltuieli.

Vite sunt: 301 boi și vaci, 56 cai, 1200 oi, 50 capre și 64 rîmători.

**Oești-Pămînteni, sat**, pe apa Argeșului, jud. Argeș, pl. Loviștea, făcînd parte din com. rur. Oești.

Are o populație de 467 suflete; o biserică veche, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și un cîntăreț.

**Oești-Ungureni, sat**, pe apa Argeșului, jud. Argeș, pl. Loviștea, pendinte de com. rur. Oești.

Are o populație de 300 suflete; o biserică veche, cu hramul S-ții Ingeri, deservită de doi preoți și un cîntăreț.

**Oful, deal**, în partea de N. a com. Dazga, pl. Podoleni, jud. Fălciu. Vîrfurile lui se numesc Doi-Lei.

**Ogarul, trup de pădure**, în jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, com. Tangîrul, pe proprietatea statului Tangîrul, care se numește Tangîrul-Ogarul, în suprafață de 4000 hect.; depinde de ocolul silvic Ghimpați.

**Ogașul-Mănăstirei, pîrîu**, în locul unde a fost mănăstire, com. rur. Ilovățul, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

**Ogeloia, mîgură și punct trigonometric** de observație, la N.-V. de Negoia, pl. Băilești, jud. Dolj.

**Oglindești**. Vezi Borcești, jud. Suceava.

**Oglinzi, sat**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Răucești, situat în apropierea Țîrgului-Neamțului, pe valea pîrîului Rîșca și în drumul șoselei județene Neamț-Fălticeni, la 5 kil. spre Țîrgul Neamțului.

Are o suprafață de 736 hect. 50 arii (515 fâlcî), cu o populație de 41 familii.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor și comerțul speculînd produsele lor mai cu deosebire vara vizitatorilor ce vin în localitate pentru băi minerale.

Origina acestui sat este foarte vechie. Iată ce găsim într'un document din 1646:

Se ubo az (iată deci eă) Nistor Ba-  
tiște i cneaghinea moia (și princesa mea)  
Ileana fica Dochiei nepoată Mihăilescu-  
lui, scriem și mărturisim cu această scri-  
soare a noastră de nime nevoiți, nice  
asupriți, ce de a noastră bună voc am  
vîndut a noastră dreaptă ocină și moșie  
gumătate de sat de Oglinzi ce este în  
ținutul Neamțului, din vatra satului și  
din cîmp și din apă și din fînețe și  
din tot venitul ce se va alege pre acea  
gumătate de sat, aceea am vîndut du-  
misale lui Ghiorghe Roșca ce a fost  
Visternic drept o sută de stupi preuind  
drept o sută de lei, și ne-au făcut dum-  
nealui plata deplin dinaintea dumisale  
Tăutului ce a fost logofăt și Constantin  
Ciogoli Vornicul de gloată și Buta vor-  
nicul de gloată și Ursul vornicul și Gli-  
gore Pilipochie vornicul și Toderașco  
ce a fost vornic și mulți vornici de  
folos din curtea Măriei sale domnu  
nostru, și eă Vasile Corlătescul am scris  
către acest adevărat zapis și am fost  
în tocmeala lor ca să se știe.

Az Tăutul biv logofăt.

Nestor Baltysta (iscăl. cu lit. latine).

U. Ias vltio 7154 Oct. 8.

Buta vornic Az Ursul vornic

Az Toderașco biv vornic

La 7074 (1566), un oare-care  
Ștefan, poreclit Mîzgă, a fost,  
se zice, bătut aci de către Ale-  
xandru Lăpușeanu.

**Oglinzi.** Vezi Brusturi-Neamțu-  
lui, *sat*, în jud. Suceava; mai

înainte, împreună cu satul Brus-  
turi-Răzeși, făcea parte din jud.  
Neamțu.

**Oglinzi, stațiune balneară**, a-  
proape de Țîrgul-Neamțu, jud.  
Neamțu. Long. E. Gr. 26°.21';  
lat. N. 47°.12'. Sunt aci trei iz-  
voare cu ape minerale sărate,  
cunoscute sub denumirea de Sla-  
tina și anume:

a) Izvorul cel mai depărtat  
de Țîrgul-Neamțu, este în pă-  
dure, în sus de o poiană nu-  
mită Poiana-Dăscălița. Locuito-  
rii numesc apa această Apa-Pu-  
turoasă; izvorul se află la o al-  
titudine de 350 metri.

Apa este turbure, cu un mi-  
ros de hidrogen sulfurat, foarte  
pronunțat, de unde și numirea-î  
de apă puturoasă; la gust este  
foarte sărată; conține gaze.

b) Al doilea izvor, nu departe  
de cel d'intîi, este în localitatea  
numită tot Slatina, pe Pîrîul-Să-  
rat, la o înălțime de 340 m.

Apa este sărată și prin eva-  
porare dă un depozit conside-  
rabil de sare; este limpede și  
nu are miros de hidrogen sul-  
furat; temperatura: 12° C.

c) Al treilea izvor este acel  
al apei cunoscută sub denumirea  
de Apa-minerală-de-la-Oglinzi.

Este cunoscut de toți local-  
nicii și este cel mai aproape de  
oraș, la spatele Țîrgului-Neamțu,  
pe dealul numit Curugea. Lo-  
calitatea se numește Curugea-  
în-fața-Slatinei. Apa este lim-  
pede, incoloră, cu un miros pu-  
țin pronunțat de hidrogen sul-  
furat; prezintă un gust foarte  
sărat și prin evaporare lasă un  
depozit de sare.

Izvoarele sunt proprietatea  
com. Neamțu, care le și exploa-  
tează. Se află la Oglinzi un otel  
cu mai multe camere și o insta-  
lație modernă pentru băi. Otelul  
e înconjurat de păduri frumoase.

Apa e captată. Debit suficient  
pentru 300 băi zilnic.

Apele de la izvoarele a și b,  
aū fost analizate de d-l Poni. Den-  
sitatea este de 1,1889 la 21° C.

Temperatura apei din fîntină,  
luată la o adîncime de un metru  
sub nivel, este 12°,4 C., tempe-  
ratura exterioară fiind de 23°,4 C.

Iată rezultatele analizei cal-  
culate pentru 1000 grame de apă:

Clorură de sodiu	252,7194
Bromură de magneziu	0,0309
Iodură de magneziu	urme
Sulfat de sodiu	1,2229
Sulfat de potasiu	1,2815
Sulfat de calciu	3,0217
Carbonat de calciu	0,0752
Carbonat de litiu	0,0042
Carbonat de fier	0,0016
Fosfat de aluminiu	0,0007
Borat de magneziu	0,0006
Anhidrită silicică	0,0067

Suma subst. fixe	259,4479
Anhid. carb. în bicarb.	0,0482
Anhid. carb. liberă	0,1485

Comparînd analiza apelor de  
la Oglinzi a d-lui P. Poni, cu  
analiza apelor de la Reichenhall,  
atît de cunoscute nouă, prin fap-  
tul că un număr însemnat de  
Romîni merg la Reichenhall,  
constatăm următoarele:

	Reichenhall. Anal. Buchner	Oglinzi Anal. Poni
Clor. de sod.	224,36	252,7194
Clor. de mag.	1,800	—
Br. de mag.	0,030	0,0309
Iod. de mag.	—	urme
Sulf. de sodiu	2,000	1,2229
Sulf. de potas.	0,611	1,2815
Sulf. de mag.	—	1,0825
Sulf. de calciu	4,159	3,0217
Carb. de calciu	0,1010	0,0752
Carb. de litiu	—	0,0042
Carb. de fer	0,0007	0,0062
Fosf. de alum.	—	0,0007
Borat de mag.	—	0,0006
Anhidr. silicică	0,010	0,0067
Suma sub. fixe	233,00	269,4479
Anhid. carb. în bicarb.	0,0482	
Anhid. carb. liberă	0,1485	

Din acest tablou se vede că apele minerale de la Oglinzi sunt superioare celor de la Reichenhall, căci afară de clorură de magneziu, sulfat de sodiu și sulfat de calciu, toate celelalte săruri sunt în cantități mai mari în apele de la Oglinzi.

Băile de la Oglinzi sunt eficace contra: scrofulelor, rachitismului, în boalele uterine, boalele pielii, ca eczeme, prurigo, etc.

În 1896, au fost vizitate de 173 bolnavi; în 1897, de 217.

**Oglinzi, deal**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Răucești; se află în prelungirea dealurilor Neamțu, Pleșa și ram. Hălauca din jud. Suceava.

**Oglinzi, pădure**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Răucești; are o întindere de 384 pogoane, cuprinzându-se și acele din Răucești; este proprietatea statului.

**Oglinzi, pădure**, jud. Neamțu, pe hotarul jud. despre jud. Suceava; are o întindere de 1285 pogoane, în care se cuprind și acele de pe moșia Groși.

**Ogoarele, cătun**, în jud. Putna, pl. Vrancea, com. Nistorești, situat pe malul pârului Năruja și sub poalele dealului cu același nume.

Are o populație de 160 suflete, locuind în 31 case.

**Ogoarele, deal**, în jud. Gorj, pl. Amaradia, com. Albeni, ramificație din Dealul-Muereș; formează țărmul drept al Cîlnicului și pe o oare-care întindere malul stîng al Gilortului, în care se și termină.

**Ogoarele, deal**, com. Runcul, plaiul Vulcan, jud. Gorj, spre

N. comunei; pe el sunt sădite viile locuitorilor.

**Ogori, deal**, la N.-V. de com. Lăică-Runceasa, pl. Argeșelul, jud. Mușcel. Vîrfurile poartă același nume. Este răpos și acoperit cu pădure și tufăriș.

**Ograda, com. rur.**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată pe partea stîngă a râului Ialomița, între comunele Bucul și Țîndărei, la 63 kil. de Călărași, capitala districtului.

Teritoriul comunei, în suprafață de 6450 hect., din care 185 hect. pădure și 180 hect. teren băltoș, cuprinde trei moșii: Ograda, de 1450 hect., Dimieni, de 500 hect., proprietăți particulare și Buciumeni-Frățilești, proprietate a statului, de 4500 hect., pendinte de bisericile Sărindar și Sf. Sava din București.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți pe moșie 129 locuitori; neîmproprietăriți mai sunt 78.

Teritoriul comunei este udat de râul Ialomița și de lacurile: Ograda și Strachina.

Se compune din satele: Ograda și Dimieni și din cătunul Sărindăreanu, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Ograda.

Are o populație de 227 familii, sau 945 suflete, din care 164 contribuabili; o școală mixtă frecventată de 32 elevi și 8 eleve; două biserici, deservite de doi preoți și patru dascăli.

Locuitorii posedă: 357 cai, 260 boi, 2710 oi, 3 asini și 405 porci.

Budgetul comunei e la venituri de 2793 lei și la cheltuieli, de 2771 lei.

**Ograda, sat**, în jud. Ialomița,

pl. Ialomița-Balta, pendinte de comuna cu același nume, situat pe țărmul stîng al râului Ialomița; spre E. și N. se întinde o mică vale în care este lacul Ograda.

Aci este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o populație de 96 familii; o școală primară mixtă, condusă de un învățător; o biserică, deservită de un preot și doi cîntăreți.

Locuitorii posedă: 233 cai, 215 boi, 2500 oi, 3 asini și 255 porci.

**Ograda, deal**, în jud. Gorj, plaiul Novaci, com. Polovraci, situat între dealurile Runcul și Porcul, pe partea stîngă a Oltețului.

**Ograda, lac**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situat spre N. și în apropiere de satul Ograda.

**Ogrăzele (Pîrîul-), pîrîu**, izvoarește de la locul numit Dintre-Poeni și Dealul-cel-Mare, la N. de com. Stîlpeni, pl. Rîurile, jud. Mușcel; udă proprietățile d-lor Petre Venetopol, Sache Dumitrescu, Stîlpeanu, d-nei Elena Serafopol, și se varsă în Rîul-Tîrgului, pe malul stîng, în raionul comunei Stîlpeni.

**Ogrăzelele, vâlcea**, ce izvoarește din com. Genuneni, pl. Oltul-d.-s., jud. Vâlcea, și se varsă în râul Bistrița, tot pe teritoriul acestei comune.

**Ogrăzelele-Mari, poiană**, jud. Vâlcea, plaiul Horezul, com. Folești-d.-s.

**Ogrăzeni, comună**. Vezî Talpa-Ogrezeni, jud. Vlașca.

**Ogrăzile, cătun** al com. Monteorul, jud. Buzău, cu 310 locuitori și 41 case.



**Ogrăzile, moșie**, în jud. Buzău, com. Monteorul, cam de 600 hect., încorporată acum cu Monteorul său Hagi-Moscu.

**Ogrăzilor (Valea-), vale**, în jud. Gorj, com. Cîrligei; începe de la E. de Bălcești și Perești; prin ea se scurge torentul cu același nume ce se varsă în apa Galbenul (Baia-de-Fer), între cătunele Perești și Bălcești.

**Ogrăzul, mahala**, făcînd parte din com. rur. Petrari-d.s., pl. Ocolul, jud. Vâlcea.

**Ogretinul, com. rur.**, jud. Prahova, plaiul Teleajenul, la 39 kil. de Ploești, capitala județului.

Până la anul 1877, a fost unită cu com. Rîncezi. Este situată pe ambele maluri ale gîrlei Ogretinul și la poalele dealurilor Plopisul și Coasta, la 40 kil. de capitala județului și la 11 kil. de a plaiului.

N'are nici un cătun alipit.

Are o populație de 142 familii, sau 720 suflete, din cari 135 contribuabili, locuind în 190 case.

Biserica, care servă și pentru locuitorii din com. Cătunul, s'a fondat în anul 1817, și are următoarea inscripție :

« Această sfință și Dumnezească biserică s'a ridicat întru cinstea și slava sf. Dimitrie și a Cuvioasei Paraschiva; s'a ridicat în zilele Domnului nostru Ioan Caragea Voevod, fiind Episcop Kirio Kirio Costandea și s'a ridicat de robii lui Dumnezeu Radu Negustorul Ogretin și de Stana, soția dumnealui Radu, Maria, soția Negustorului Cărbunianu cu tot neamul lor: Popa Mihai cu tot neamul, Leat 1817 ».

Biserica e deservită de un preot.

Are o școală înființată la 1886, frecventată de 87 copii.

Locuitorii din comună se ocupă cu pomicultura, fabricarea

țuicii, fabricarea cărămidei, creșterea vitelor, lemnăria, dulgheria, zidăria și cizmăria. Produsul muncii îl desfac la București și Ploești.

În raionul comunei, pe apa Ogretinul, sunt 2 două mori de măcinat grîu și porumb.

Locuitorii sunt moșneni; 56 s'aუ împroprietărit la 1864 pe moșia moșnenilor. Ei posedă: 13 cai și iepe, 160 vaci, 6 bivoli, 60 capre, 500 oi și 200 porci.

Toată comuna se întinde pe o suprafață de 1250 hect.

Țuică se fabrică în comună cam la 4000 decal. anual.

Stupii cu albine sunt 60.

Se găsesc mulți meri, peri, duzi, cireși și nucii.

Comerțul se exercită de 5 circiumari.

Budgetul com. e la venituri de 3296 lei, și la cheltuieli, de 2221.75 lei.

Prin centrul com. trece șoseaua județeană ce merge spre N. la com. Rîncezi și spre S. la Drajna-d.j. O altă șosea vecinală merge spre Drajna d.s.

E brăzdată de dealurile: Mircea, Leurdeanul, Virful-Cornului și Virful-Roșu, acoperite cu pășune și pădure.

Șesuri sunt: Bușă, Podul-lui-Vlad, al-lui-Șerban, Poiana-Părului, al-Pleșei, al-Călinei, al-Seciului, al-Cășăriei, al-Călăghiei, al-Secăturei, Șireada și Pîrloagele, toate situate în partea de V. a comunei.

Văi sunt: Purcărețul, Ogretinul, Trestia, a-Dragomirei, a-Podului, Călugăreasca, Valea-Rece, Valea-Mare și Cheabali.

Se mărginește cu comunele: Drajna-de-sus, Cerașul și Rîncezi.

Numele de Ogretinul se crede că s'a format din cuvintele « o grădină », pentru că împre-

jurul gîrlei Ogretinul, până la sorgintea ei, a fost grădina principală a castrului Gradiștea și mai pe urmă a primilor moșneni Drăjneni, cari au posedat și teritoriul comunei Ogretinul, care s'a înființat mai tîrziu de Dragomir Comisul, fratele lui Stan Sutașul, ambii din neamul Pînteștilor din Drajna.

**Ogretinul, gîrlă**, jud. Prahova; izvorește din muntele Leurdeanul; curge de la N. spre S., apoi de la N.-E. spre S.-V., prin com. Ogretinul, printre Drajna-d.s. și Cătunul, și se varsă în apa Drajna, în raionul comunei Drajna-d.s., la Moara-Bolîneștilor. Face, în cursul său, zigzaguri, la Reveicul și Stan-Cioc.

**Ogrezeni, com. rur.**, pl. Sabașul, jud. Ilfov, situată la V. de București, pe malul drept al rîului Argeș, la 29 kil. de București.

Până la anul 1880, acest sat forma o com. cu căt. Bălăsoeni, Hobăia și Bolovanul; iar de la această dată repartizîndu-se, a rămas a se administra singur sub numele de Ogrezeni.

Se întinde pe o suprafață de 1686 hect., cu o populație de 1475 suflete, din cari 272 contribuabili, locuind în 304 case. Statului aparțin 1000 hect. și locuitorilor 686 hect.

Statul cultivă prin arendașii săi 925 hect. (74 izlaz, 1 vie). Locuitorii cultivă 606 hect. (32 sterpe, 48 vie).

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 1 școală mixtă, frecventată de 12 copii.

Budgetul comunei e la venituri de 4287 lei, iar la cheltuieli, de 4276 lei.

Vite sunt: 219 cai și iepe, 12 armăsari, 337 boi, 353 vaci

și viței, 26 tauri, 12 bivoli și bivolițe, 21 capre, 217 porci, 841 oi.

Locuitorii posedă: 136 pluguri: 88 cu boi, 48 cu cai; 244 care cu căruțe: 149 cu boi, 95 cu cai.

Improprietăriți sunt 194 locuitori; neîmprietăriți mai sunt 146.

Comerțul se face de 6 circiumari.

Această comună datează cam de la 1806 și se numea Vinători, pentru-că cei 8 locuitori, cari s'au stabilit întâiu aci, se ocupau cu vînătoarea prin pădurile cele întinse ale locului. Mai târziu, înmulțindu-se, începură să se ocupe cu cultura pomilor fructiferi, cu deosebire pruni (avînd ogrăzi de pruni) purtînd numele de Ogrăzi și mai târziu Ogrăzani și OGREZENI, numele actual.

**Ogrezeni, moșie** a statului, pendinte de mănăstirea Mihaiu-Vodă, jud. Ilfov, arendată anual cu 35700 lei.

**Ogrezeni, pădure** a statului, jud. Ilfov, pl. Sabarul, în întindere de 308 hect., formată din trupurile: Mihaiu-Vodă (150 hect.), Balașoeni (150 hect.) și Țigănia (8 hect.).

**Ogrinul, ruinele unui sat**, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Grindeni, lângă care este o frumoasă fîntînă.

**Ogurluiul, pîrîu**, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Parchesul; ia naștere din poalele de N.-V. ale pădurosului deal Comoara; se îndreaptă spre N., avînd o direcție generală de la S.-V. spre N.-E.; brăzdează partea de N. a plășii și pe cea centrală a comunei; cursul său descrie un semicerc cu întor-

sătura spre satul Parchesul, cu multe cotituri; curge mai numai prin păduri, și după ce trece pe la V. de satul Parchesul, se varsă în balta Parchesul, străbătînd un stuf mocirlos; cursul său are o lungime de vre-o 3 kil.; malurile sale sunt cam stîlcoase, și acoperite cu păduri și mușchiu; pe valea lui merge drumul vecinal Nicolitelul-Parchesul.

**Ohaba, com. rur.**, jud. Gorj, pl. Jiului, în partea despre N. a com. Borăscul.

E situată parte pe vale și parte pe deal, în partea dreaptă a râului Jițul, pe o suprafață de 3290 hect., din cari 2000 hect. pădure mare, 1000 hect. arabile, fînețe și pășune, proprietate a d-lui C. Săvoiu; iar 290 hect., din cari 12 hect. vii și 23 hect. livezi de pruni ale locuitorilor.

Are o populație de 208 familii, sau 680 suflete, din cari 143 contribuabili; 1 școală, înființată la anul 1886 și frecventată de 35 elevi; 1 biserică de lemn, făcută de locuitori pe la anul 1739, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 moară de abur, a d-lui C. Săvoiu; 1 circiumă; 2 puțuri și 4 fîntîni.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 60 care cu boi, 3 căruțe cu boi, 3 căruțe cu cai; 435 vite mari cornute, 43 cai, 178 oi și 199 rîmători; 42 stupi.

Budgetul comunei e la venituri de 1855 lei, 07 bani, iar la cheltuieli, de 1526 lei, 27 bani.

Comunicația se face printr-o șosea comunală, care vine de la comuna Borăscul și străbate Ohaba, îndreptîndu-se spre com. Bolboșul.

Dealuri mai însemnate sunt: Ohaba, Menți și Dealul-Racilor, printre care se formează văile

Ursa, Izvorul, Valea-lui-Adam, Chițoiul, etc.

**Ohaba, com. rur.**, în partea de spre S.-V. a plaiului Novaci la S. com. Mușetești, jud. Gorj, situată parte pe valea Amara-diei și parte pe dealuri. E formată din 3 cătune: Ohaba, unde e și reședința Blidari, și Sirbești, care înainte de 1875 făcea parte din com. Glodeni.

Suprafața com. e de 800 hect., din care 190 hect. arabile, 335 hect. fînețe, 256 hect. pădure, izlaz, pomet și vie și 19 hect. vatra satului și a cimitirului.

Are o populație de 150 familii, sau 500 suflete, din cari 110 contribuabili; 1 școală, înființată la 1882 și frecventată de 40 elevi; 2 biserici, construite de locuitori, una în 1805, iar a doua în 1830, deservite de 2 preoți, 4 cîntăreți și 1 paraclier.

Locuitorii posedă: 19 pluguri, 43 care cu boi; 260 vite mari cornute, 780 oi, 11 cai, 70 rîmători; 33 stupi cu albine.

Budgetul com. e la venituri de lei 1034 bani 55, iar la cheltuieli, de lei 1000, bani 40.

Comuna este udată de pîrîul Amaradia.

Comunicația se face prin șoseaua vecinală, care vine de la Glodeni. Mai este un drum ordinar ce trece peste dealul Larga și se îndreaptă spre com. Turbați.

În comună sunt: 2 puțuri și 11 fîntîni.

Dealuri mai însemnate sunt: Dealul Lazurile, plantat cu vii, care produc un vin de o bună calitate și cu pomi roditori; dealul Ohaba și dealul Sirbești.

E străbătută de valea Ohaba.

**Ohaba, cătun** de reședință al comunei Ohaba, jud. Gorj, plaiul

Novaci, situat pe valea Amara-diei, pe loc șes.

Are o suprafață de 250 hect., din cari 80 hect. arabile, 100 hect. finețe, 62 hect. pădure și izlaz și 8 hect. vatra satului, cu o populație de 102 familii, saū 315 suflete, din cari 75 contribuabili.

Locuitorii posedă: 7 pluguri, 20 care cu boi; 109 vite mari cornute, 4 cai, 300 oi, 30 rîmători; 10 stupi cu albine.

Se mai găsește în cătun 1 puț și 2 fîntini.

**Ohaba, sat**, jud. Dolj, pl. Amara-dia, com. Bodăești, situat pe dealul Fratoștița, la 3 kil. N.-V. de Bodăești, unde este reședința comunei.

Are o populație de 639 suflete, locuind în 139 case; o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, fondată de locuitori în 1843.

Copiii din sat urmează la școala mixtă din com. Bodăești, ce este la 1 kil.

Comunicația se face prin șoseaua vecinală, care o pune în legătură la S.-E. cu Bodăești, cătunul de reședință.

**Ohaba, sat**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Vidimi-rești, avînd 117 case.

**Ohaba, deal**, în com. rur. Menți-din-Dos, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

**Ohaba, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Amara-dia, com. Bodăești.

**Ohaba, pădure**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, pe teritoriul satului Ohaba.

**Ohaba, vale**, se întinde din spre V., din jud. Mehedinți, de la

com. Costeni și se termină la extremitatea E. a com. Ohaba, jud. Gorj, pl. Jiului; pe această vale este situată partea despre S. a comunei.

**Oilești, cătun**, al com. Beceni, jud. Buzău, cu 40 locuitori și 9 case.

**Oilor (Dealul-), deal**, situat în mijlocul com. Cermegești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vîlcea, și pe care se află piscul Măgura.

**Oilor (Drumul-), drum**, formînd limita între jud. Ilfov și Ialomița; începe de la căt. Drăgoești-d.-s. (plasa Mostiștea) și duce până la balta Mostiștea.

**Oilor (Movila-), movilă**, între comunele Urzica și Vădăstrița, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați; face parte dintr'un șir de măgure, ce merge de la V. spre E., în direcție paralelă cu cursul Dunărei.

**Oilor (Valea-), vale**, pe teritoriul satului Onești, com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași.

**Oinacul, com. rur.**, în jud. Vîlcea, pl. Marginea, situată pe Domeniul Giurgiului, la 6 kil. de acest oraș, spre N., și la 14 kil. de Stănești, reședința plășei. În vechime se numea Cidîrgiul.

Are o populație de 1000 suflete, din cari 239 contribuabili; o școală, frecventată de 51 copii; o biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, făcută de locuitori și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț. Constitue cu căt. Braniștea parohia Oinacul.

În 1864, s'a dat la 181 locuitori, foști clăcași, suprafața de 726 hect. În 1882, s'a mai dat, la 31 însurăței, o suprafață de 175 hect.

Intinderea locurilor ce priso-sește peste cele arătate mai sus aparține domeniului Giurgiul. A-renda anuală se face pe întregul domeniu.

Budgetul com. e la venituri de 9107 lei și la cheltueli, de 4935 lei.

**Oinești, nume de sat vechiū. Vezi** Păușești, sat, com. Păușești, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

**Oinești, saū Iazul-Vechiū, laz.** Vezi Păușești, sat, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

**Oituzul, masiv muntos**, în jud. Bacău, pl. Trotușul, cuprins între riurile Uzul, Trotușul, Oituzul și Piriul-Negru. Culmea principală are direcțiunea de la N. la S., din țarmul Uzului, până în muntele Mușatul, la sorgintea Oituzului.

Virfurile mai principale sunt: Dealul-Mare, Farca, Nemira-Mică, Țiganca, Șandru-Mic, Șandru-Mare, Vapa (Transilvania), Tarnița și Mușatul. E tăiat de Pasul-Oituzului (853 m.). Ramurile care pleacă din acest masiv sunt: spre E.: Culmea-Doftanei, ce pleacă din virful Farca și desparte pîraiele tributare Piriului-Negru de acelea ale Doftanei-Mici. Această culme se întinde până în satul Doftana. Culmea-Slănicului, ce pleacă din muntele Vapa (134 m.), merge printre Slănicul și Doftana-Mare și se prelungește până la Tîrgul-Ocna. E bogată în sorginte minerală, Culmea-Oituzului propriu zisă. Spre V.: din virful Șandru-Mare pleacă Culmea-Magherușului, care apoi se îndreptează spre N. sub numele de Culmea-Capostanului (Transilvania) până în Uzul, de unde încep Munții - Cicului (Transilvania).

**Oituzul, *plaiu***, în jud. Putna, între riul Trotușul și pîriul Șușița.

**Oituzul, *riu***, în jud. Bacău, pl. Trotușul; izvorește din muntele Mușatul (Transilvania); curge de la S. la N., printre Culmea-Brețcanilor și a Lipșei (jud. Putna), până la frontieră, la pasul Oituzul, de unde are direcția generală spre E. până la confluența sa cu Trotușul la Onești; udă satele Poiana-Sărată (Transilvania), Hirja, Ferăstrăul, Grozești, Bogdănești și Onești; se îngroașă pe dreapta cu Măciucașul, Pîriul-Morei, Pîriul-Chinuț, Ciocanul, Nistorul, Pîriul-Chivei, Manașca, Lezunțul, care udă Huta, Sărata, Bălcoiul, Balica și Mănciucul; iar pe stînga se încarcă cu Cernica, care dă în Oituzul la Poiana-Sărată, Pîriul-Popiș, Feșca-Mică, Feșca-Mare, Pușcașul, Pîriul-Hoțuluș, Saroșul, Iordacatul, Hețmanul, Bahna, care udă satele Bahna și Galița.

**Oituzului (Culmea-), *culme de munte***, în jud. Bacău, pl. Trotușul, dintre riurile Slănicul și Oituzul, despărțind basinelor lor. Direcția crestei munților este de la V. spre E., începînd în muntele Lunca-Pescarului, lăsîndu-se treptat până ce se confundă cu șesul Trotușului. În această direcție prezintă vîrfurile: Piciorul-Borvizului, Lespezi, Doroftea, Păltinișul, Șuri, Bolovani, Saroș, Saghinul, Muncelul, Piciorul-Porcului, Ungureana și Croșna. Din acești munți se scurg ape, prin văile transversale de pe pîrînișul septentrional, în Slănicul, iar prin văile după cel meridional în Oituzul. Această culme se poate considera ca limită între comunele Hirja, Grozești, la S., Tîrgul-Trotușul și Tîrgul-Ocna, la N.

**Oituzului (Pasul-), *punct vamal*** și *trecătoare* în Transilvania, în jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Hirja. Biuroul vamal de aci s'a înființat la 1 Ianuarie 1860. Are sucursalele: Comănești și Uzul. A adus statului în 1896—98 un venit de lei 26855, bani 80. Înălțimea trecătoarei d'asupra nivelului Mării este de 853 m. Prin această trecătoare veneau oștile ungare comandate de Matei Corvin, care s'a luptat cu Ștefan-cel-Mare la 1467. În timpuri mai noi (1653), Kemeny-Ianoș, după ce ajutase pe Gheorghe-Ștefan, să se suie pe tronul Moldovei, temîndu-se de vre-o smînteală sa de vr'un viclesug, trimise toată oastea ungurească înapoi în Transilvania. Ast-fel la 1653, întreaga pedestrimă de Nemți, ce fuseseră sub comanda lui Kemeny-Ianoș, fu trimisă în Transilvania, pe la codrul Capoteștilor (Transilvania), prin Cobîle, drept la poteca Oituzului, însă, prin strîmtorî, Nemții au pătimit multe de la Șalgău de la Ocna, în cît au fost siliți să fugă în toate părțile, lăsînd și tunurile și bagajele lor prin munți. Mulți din Nemți au perit și abia o parte au trecut peste munți în Ardeal (Miron Costin, «Letop. Mold.», I, p. 296—308).

**Oituzului (Valea-), *vale***, în jud. Bacău, pl. Trotușul. Incepe în Transilvania, pătrunde în țară pe la trecătoarea cu același nume și, după ce străbate comunele Hirja, Grozești și Bogdănești, se sfîrșește la Onești. Munții de la N. văi sunt: Lespezile, Doroftea, Păltinișul, Bolovanul, Ungureana, Muncelul, Coșna (400 m.); iar cei de la S. sunt: Runcul-Alb (600 m.), Staneica, Mes-teacănuș, Ploștina (400 m.), Măgura-Cășinului, Măgurișul, Run-

culețul și Manciuca. Această vale, prin care șerpuește Oituzul, este în general strîmtă și înconjurată de înălțimi păduroase și foarte puțin accesibile până la satul Grozești. De aci se lărgește, spre a se uni cu văile Trotușului și Cășinului. Pe aci, s'a construit calea națională Onești-Poiana-Sărată (Transilvania), pe timpul lui Gr. Al. Ghica, după 1848. Acest Domn a însărcinat cu facerea ei pe o companie de geni austriacă.

**Oița. Vezî Bordea, *deal***, jud. Iași.

**Oița, *pîriu***, jud. Iași, izvorește de sub dealul Bordea, între satele Piciorul-Lupului și Curăturile, com. Ciurea, pl. Codrul, jud. Iași; după ce se unește cu pîraiele: Groșul, Șanta și Bîrca, curge spre N., prin șesul Neteșului și, din sus de Baba-Nicola, se varsă în pîriul Nicolina, sub numele de Roșa.

**Oița, *vale***, la S. de com. Văide-Ei, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt; se varsă în gîrla Cîngrea-Mică, pe țîrmul stîng, tot în raionul comunei Văide-Ei.

**Ojeasca, *sfoară de moșie***, în județul Buzău, com. Măgura, căt. Unguriul, dăruită, de clucereasa Luxandra Ierculeasa, Episcopiei de Buzău și încorporată apoi cu moșia Unguriul, făcînd acum un singur corp cu Unguriul și Ojeasca.

**Olacul, sau Dealul-Olacului, *deal***, în com. rur. Secul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

**Olacul-Vechi, *drum vechi***, în com. rur. Iablașița, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

**Olacului (Drumul-), sau Dru-**

**mul-Craiovei.** (Vezi descrierea județului Teleorman).

**Olacului (Movila-),** *movilă*, județul Brăila, la 5 kil. spre N. de satul Ciacirul pe drumul Brăila-Ialomița.

**Olacului (Valea-),** *vale* repede, în jud. Buzău, com. Minzălești, cât. Bisceni; are în juru'i fineață și tufăriș.

**Olandra,** *piriă*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rimnic, com. Dumitrești; izvorește din vârful Pușcașul; udă cât. de reședință, Dumitrești-d.s., și se varsă pe stînga riului Motnăul.

**Olanele.** Vezi *Trupurile-de-Pădure*, jud. Mușcel.

**Olanul, com. rur.,** pe malul stîng al Oltului, jud. Argeș, pl. Oltul, la 40 kil. de com. rur. Tigveni, reședința subprefecturii, și la 31 kil. de Pitești. Se compune din 5 sate: Drăgoiul, Nicolești, Olanul, Peretul și Stoicănești, cu o populație de 1309 locuitori, din cari 238 contribuabili.

Are 4 biserici; o școală primară rurală; 5 circiumi.

Budgetul comunei e la venituri de 4529 lei și la cheltuieli, de 4429 lei.

Vite sunt: 1144 boi și vaci, 37 cai, 600 oi, 50 capre și 1200 rîmători.

Locuitorii se ocupă mult cu plutirea pe Olt, coborînd lemne pe plute, de la gura Lotrului până la Slatina și Turnul-Măgurele.

**Olanul, sat,** cu 150 suflete, pe malul stîng al Oltului, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. cu același nume. Aci este reședința primăriei. Are o școa-

lă și o biserică, cu hramul Buna Vestire, deservită de 1 preot și un cîntăreț.

**Olanul, vîrf de munte,** în plaiul Loviștea, jud. Argeș.

**Olanul, munte,** în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, aproape de graniță.

**Olanul, pichet de graniță,** în județul Mehedinți, plaiul Cloșani.

**Olanul, moșie.** Vezi Drăgoiul.

**Olanul (Săracul), moșie,** cu o întindere de 88 pog., jud. Argeș, pl. Oltul, proprietatea statului, fostă pendinte de mănăstirea Cozia; are o arendă anuală de 2600 lei.

**Olanul.** Vezi Săracul-Olanul, județul Olt.

**Olari, cătun,** al com. Calvinii, jud. Buzău, cu 180 locuitori și 51 case; se alipește de cât. Bisceni-d.j.

**Olari, cătun,** al comunei Plopșor, pl. Jiului, jud. Gorj, în partea despre N. a comunei, situat pe loc șes și lîngă lanțul de înălțimi din stînga Jiului, numit și Curmătura.

Suprafața cât. e de: 638 hect., din cari 20 hect. pădure mare, și 250 hect. loc de cultură, finețe și pășune, proprietate a statului, iar 88 hect. ale locuitorilor, din care 10 hect. vii și 20 hect. prun.

Are o populație de 80 familii, sau 320 suflete, din cari 77 contribuabili; o biserică de lemn, făcută de locuitori pe la anul 1830 și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 40 care cu boi, 2 căruțe cu

cai; 260 vite mari cornute, 15 cai, 342 oi, 37 capre și 125 rîmători.

Comunicația se face prin șoseaua națională Filiași-Pietroșani, care îl pune în legătură la N. cu cătunul Cocoreni al comunei Peșteana-d.s., iar la S. cu com. sa, Plopșorul.

În cătun se află 1 puț și 2 lîntîni.

**Olari, altă numire a cătunului** Chițani, cu mahalalele sale Putinești și Prodani, com. Vața, pl. Vedea-d.s., jud. Olt.

**Olari, sat,** făcînd parte din com. rur. Ciumați, pl. Cîmpul, jud. Prahova. Are o populație de 245 locuitori și o biserică, fondată la anul 1869.

**Olari, altă numire a comunei** Mărgineni-d.s., plasa Filipești, jud. Prahova.

**Olari, cătun,** al com. Pîrscoveni, pl. Oltețul-Oltul-d.s., jud. Romanai, situat la vărsarea Burluiului (Bechetul) în Oltețul, la 4 kil. spre V. de satul Pîrscoveni, unde terenul are 150 m. de altitudine d'asupra nivelului Mării. Se mai numește și Vîlsănești. Are o populație de 544 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, făcută în 1821 de proprietarul Joitoiș, și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

**Olari, cătun,** com. urb. Horezul, plaiul Horezul, jud. Vîlcea. Aci sunt 2 biserici. Una, cu hramul Sf. Voevozi și S-șii Impărați, «zidită în zilele Prea Înălțatului Domn Grigore Dumitru Voevod, cu blagoslovenia Episcopului nostru Neofit la anul 1826».

Înainte de 1826, a fost pe acest loc o altă bisericuță de lemn, pe cari fondatorii celei

actuale au dăruit-o la niște finii ai lor din comuna Slătioara, cătunul Olari, unde funcționează și azi.

A doua biserică s'a înălțat în timpul Domniei lui Grigore Ghica Voevod, cu blagoslovenia P. S. S. Părintelui Kir Neofit, de Simion sin Mihail Nanes și alții.

**Olari**, *mahala*, făcînd parte din com. rur. Slătioara, plaiul Horezul, jud. Vilcea. Cade în partea de N. a comunei și este udată de văile: Omului, Olarilor, Movrii și Predei. Aci e primăria și școala.

**Olari**, sau **Mărgineni-de-jos** și **Brătășanca**, *trup de moșii* ale statului, jud. Prahova, pendinți de mănăstirea Mărgineni. De la 1891 s'a vîndut de veci.

**Olari**, *iaz*, pe moșia Ungureni-Isăcescu, com. Ungureni, pl. Jijia, jud. Botoșani.

**Olari**, *vale*, ce se varsă în gîrla Doftăneșul, în raionul com. Cocorăști-Mislîi, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova.

**Olarîța**, *cătun* (tîrlă), în județul Ialomița, pl. Ialomița-Balta, teritoriul comunei Bora, situat pe cîmpul Bărăgan.

**Olarul**, *piriș*, pe moșia Buda, com. cu același nume, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

**Olarul**, *piriș*, izvorește din partea de E. a satului Călinești, com. Călinești, jud. Botoșani, și se varsă în pîrîul Bahna, com. Brehuești.

**Olarul**, *piriș*, izvorește dela locul numit Piscul-Inalt, dintre dealurile comunelor Cîrstănești și

Armășești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea; are direcția E. spre V. și se varsă în riul Cernișoara.

**Olarului (Dealul-)**, *deal*, între comunele Văleni și Lăicăi-Runceasa, pl. Argeșul, jud. Mușcel. Se mai numește și Ciocoaica. Vîrful său poartă același nume. Este răpos și acoperit cu pădure și tufăriș.

**Olarului (Drumul-)**, *drum*, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Galiciuica, ce conduce de la Craiova la Calafat și care trece prin centrul moșiei Galiciuica.

**Olarului (Ograda-)**. Vezi Lacul-Cocoane, com. Beceni, jud. Buzău.

**Olăneasca**, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., cătunul com. Gulianca, așezat în partea de E., în cîmp, la 2½ kil. spre E. de căt. de reședință, Gulianca. Are o suprafață de 10 hect., cu o populație de 46 familii, sau 207 suflete, din cari 50 contribuabili.

**Olăneasca**, *moșie* a statului, fostă a d-lui G. Olănescu, situată în com. Olănești, plaiul Cozia, jud. Vilcea, în întindere de 50 hectare.

**Olăneasca**, *pădure* supusă regimului silvic, jud. Mușcel, proprietate a moșnenilor Dragosloveni, pendinte de comuna Dragoslavele, în întindere de 600 hect., avînd esențe dominante: fag și brad spre vîrf.

Se învecinește la N. cu muntele Algiul; la S., cu comuna Bădeni-Ungureni; la V., cu pădurea Prișeaca și la E., cu riul Dimbovița.

**Olănelul**, *munte*, în jud. Mehe-

hedinți, plaiul Cloșani, aproape de graniță.

**Olănelul**, *fost pichet de graniță*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani.

**Olănești**, *com. rur.*, jud. Vilcea, plaiul Cozia, compusă din 4 cătune: Tisa, Livadia, Mosoroasa și Olănești, situată pe ambele maluri ale riului Olănești, la 19 kil. de reședința județului.

Are o populație de 299 familii, sau 1459 suflete, din cari 375 contribuabili, locuind în 380 case.

Sunt 3 biserici: una cu hramul Sf. Nicolae, fondată la anul 1551 de Drăgici și G. Olănescu; a doua, cu hramul Sf. Ion Botezătorul, fondată la anul 1751 de vîtaful Alexe și a treia, cu hramul Sf. Gheorghe, fondată la anul 1881 de frații G. și B. Cormoși.

Are o școală frecventată de 36 copii.

Veniturile și cheltuielile comunei se urcă la 1704 lei.

Locuitorii pe lângă agricultură se mai ocupă și cu dulgheria, dogăria și rotăria. Produsul muncii îl desfac la Rîmnicul-Vilcea și Rîureni.

Vite sunt: 48 cai, 310 boi, 370 vaci, 4 bivoli, 160 capre, 420 oi și 190 porci.

Suprafața com. e de 1250 hect., din cari 300 hect. vatra satului.

Locuitorii sunt moșneni; iar 91 s'au împroprietărit la 1864, cu 210 hect., din moșia d-lor Petre Munteanu și Iordache Olănescu.

Riul Olănești udă comuna de la N. spre S. Într'însul se varsă văile: Rîpuroasa, Ursului, Racului, Brănești, Dosului, Mosoroasa, Tiși și Moasa. Pe acest riu, în raionul comunei, sunt 4 mori și o pîuă.

Se mărginește la N. cu munții comunei, la S. cu comuna Sărăcinești, la E. cu com. Muereasca-d.-s. și de-jos și la V. cu com. Cheia.

La N. comunei sunt munții Gereea, Folea și Căprăreața, în cari se fabrică brânză.

Locuitorii posedă 100 stupi cu albine. Aci se fabrică anual până la 10000 litri țuică, în termen mijloci.

Are o șosea care înlesnește comunicația între Muereasca-d.-s., Călimănești, Sărăcinești și Cheia.

E brăzdată de dealurile: Viezurei, Cornetul, Vădurelul, Glodeanul, Scaunele și Stînei. Locuri izolate are: Răpuroasa, Gropile, Ulmi și Sturi. Poeni sunt Rotunda și Plescioara; văi: Tisa, Răpuroasa, Racul, Moasa, Mosorosi și a Brăneștilor.

Pe văile Tisei, Olănești și Răpuroasa sunt sursele de apă minerală: Vulcan, Rubin-Esculap, Etna-Anicuța, Ion C. Brătianu, Lelia, Maria, Petre Munteanu, 30 August, Diana, Hipocrat, Carol Davila, Hygea, Ana Davila, Domnița Maria, Efrosina, Regina Elisabeta, Regele Carol I-ii, Semiramisa și Libertatea.

**Olănești, sat**, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Vilcea. Are o populație de 1235 locuitori.

**Olănești, stație balneară**, jud. Vilcea, la 14 kil. de R.-Vilcea, aproape de Călimănești.

Long. E. Gr. 24°21'; Lat. N. 45°15'; Alt. 280 m.

Distanța de la R.-Vilcea e de 2 ore. Localitatea e înconjurată de păduri și străbătută de râulețul Olănești. Există un stabiliment balnear, așezat pe un platou înconjurat de dealuri.

Apele de la Olănești sunt cu-

noscute de mult timp. Primele izvoare aflate au fost analizate de Petru Poenaru și de profesorul de chimie Alexe Marin. Regretatul doctor Davila pusese mult zel în studiarea acestor ape; așa în Iunie 1869 însărcină pe d-l dr. A. Bernard cu analiza lor. Se găsisse aproape 40 izvoare și cu debit mare; era mare entuziasm pe atunci pentru propășirea și dezvoltarea acestei stațiuni balneare.

Fac parte din colecțiunea ce s'a trimis la 1873 la expozițiunea din Viena. Din punctul de vedere al acțiunii fiziologice și terapeutice, au fost studiate de d-rii Vălleanu și dr. Zorileanu. E vechea proprietate a lui Petre Munteanu, iar azi aparțin fraților Bădescu din București.

Se află un otel mare, cu 2 caturi, cu 53 camere și 3 saloane; un otel mai mic, format din 12 camere; asemenea este acolo și o cazarmă cu 2 caturi pentru 60 bolnavi militari. Stabilimentul balnear are 3 basine de marmură, ce pot conține până la 1000 decaltri de apă; 10 cabine cu câte 2 căzi pentru bărbați și femei, pentru făcut băi calde.

Toate sursele se pot clasa între apele atermale, saline sulfidice și iodurate; alte surse sunt alcaline; iar altele, magneziene.

După analizarea apelor, s'a constatat de dr. Bernard că: cele sulfuroase, sunt superioare apei de Wiesbaden, Mehadia, Baden, Barrèges, Bagnères-de-Luchon, Saint-Sauveur, Aix-les-Bains, Aix-la-Chapelle și Eaux-Bonnes, cu deosebire că apele de la Olănești sunt atermale; cele alcaline stau în comparație cu: Vals, Vichy, Ems, la Bourboule.

Apele sulfuroase cele concentrate sunt întrebuințate în băi, iar cele mai puțin concentrate sunt întrebuințate intern.

Se recomandă contra: eczemelor, reumatismului articular și muscular, gutei exudatelor, articulațiilor, ulcerelor cronice, scrofuloaselor, intoxicațiilor saturnine, pitiriosis, psoriasis, acute; contra sifilisului nu au dat tot-dea-una rezultate satisfăcătoare.

Intern se întrebuințează la bronchite cronice, însoțite de emfiseme, astmă, în afecțiunile cronice ale gîtului.

Apele feruginoase se întrebuințează intern contra anemiilor, cloro-anemiilor, etc.

Apele saline-amare (sursele 4, 6, 7, 8 și 12) se întrebuințează intern contra constipațiilor, idropisiilor, paraliziiilor de natură reumatică, cahexiilor palustre, dispepsii.

Apele bromo-iodurate (sursele 4, 5, 7, 8, 9, 11 și 13) se întrebuințează intern contra scrofulelor, diferite tumori, gușa, reumatisme, paralisii, isterii, etc.

Apele alcaline (sursa Esculap) se întrebuințează intern contra calculilor vesicale și renale.

Nămolul aplicat în cataplasme a dat rezultate foarte bune la ulcere cronice, și la supurațiile artritelor reumatice.

Contra indicațiuni: tuberculoza, boalele de cord și predispozițiunile la apoplexie.

Sezonul începe la 20 Mai și ține până la 15 Septembrie.

A fost o stațiune foarte frecventată. Mai mulți ani elevele bolnave ale Azilului «Elena Doamna» se trimeteau la această localitate.

**Olănești, carieră de marmură**, ce se deschisese lângă băile Olănești, jud. Vilcea. Marmura de la Olănești este un calcar amorf, de o culoare mai uniformă, printre crăpăturile căruia s'au infiltrat materii colorante de dife-



rite nuanțe cari 'i dau un aspect frumos. Aceasta este o rocă exclusiv sedimentară, făcînd parte din epoca secundară, după un rest de belemnit ce s'a găsit într'însa, care a trăit în epoca secundară.

**Olănești, porțiune de pămînt**, în întindere de 57 hect., cumpărată de la stat de către răzeșii din satul Portari, com. Zăpodeni, pl. Mijlocul, jud. Vaslui, și alipită la moșia lor. Forma din vechime d'împreună, cu satul Moara-Domnească, din com. Valea-Rea, pl. Mijlocul, un singur trup de moșie, fostă proprietatea lui Mihail Racoviță-Voevod.

Între anii 1716 și 1727, Mihail Racoviță a clădit în această localitate o biserică și un palat a căror urme se văd și până astăzi.

Locuitorii Portăreni, scoțînd piatră și cărămizi din dărîmturile zidurilor, au zidit din nou o biserică, în satul Portari-d.-j., la 1804, în zilele Domnului Alexandru-Moruzzi-Voevod, la care biserică s'a întrebuințat icoanele din biserica dărîmată, iar strana Archierească, de lemn ales, foarte frumos sculptat, a fost luată de Protoereul pronumit Cloșcă și dusă la una din bisericile orașului Huși.

Această porțiune de pămînt, d'împreună cu Moara-Domnească, deveni cu timpul închinată mănăstirei Frumoasa din orașul Iași. Pe la 1856, boerul Scarlat Donici, proprietarul moșiilor: Valea-Rea și Ferești, vecin cu Olănești-Moara-Domnească, făcu proces mănăstirei Frumoasa, pretinzînd că ar fi proprietarul citatelor moșii. Procesul terminîndu-se în favoarea sa, deveni proprietarul moșiei Moara-Domnească, afară de Olănești ce rămase a mănăstirei, iar după se-

cularizare, a statului de la care au cumpărat-o răzeșii.

**Olănești, rișă**, jud. Vilcea, izvoarește din muntele Gera, punctul Căprăreța și curge paralel cu riul Cheia, în care se varsă la com. Sărăcinești, formînd riul Rîmnicul. Valea acestui rișă este cunoscută prin existența băilor de la Olănești. Pe această vale sunt sursele: 30 August, Diana, Carol Davila, Hipocrat, Hygea, și Ana Davila.

**Olăneștilor (Culmea-), culme de munte**, jud. Vilcea, care se desparte de culmea principală Parîngul, la muntele Chindia și se prelungește până aproape de Rîmnicul-Vilcea, separînd riul Rîmnicul de apa Gura-Văiei.

Are ca vîrfuri mai înalte piscul Olănești și Locul-Frumos (756 m.).

Din culmea Olănești se ramifică: culmea Călimănești, cuprinsă între pîraiele Gura-Văiei și Căciulata; culmea Căciulata, care este cea mai scurtă și cea mai abruptă dintre toate, separînd pîraiele Căciulata de Puturoasa și culmea Nauruțul, care se îndreptează de la V. către E., formînd țarmul drept al Lotrului și care are ca pisc muntele Sida.

**Olăneștilor (Dealul-), deal**, ocupă partea de E. a satului Portari, jud. Vaslui, pl. Mijlocul, com. Valea-Rea. Pe el a fost o biserică și un palat făcute de Mihail Racoviță, Domnul Moldovei, și ale căror urme se văd și astăzi.

**Olănita, sub-divizie a cătunului** Izvorul-Dulce, jud. Buzău, com. Gura-Sărății, unde se află situată o mare cruce de piatră din 1583.

**Olănita, vie**, în jud. Buzău, com. Nișcovul, căt. Săseni, fostă proprietate a statului, pendinte de Episcopie; are o întindere de 20 hect., din cari 8 hect. vie, restul pădure, izlaz și pămînt arabil; vinul produs aci, mai cu seamă cel negru, e cel mai reputat din județ.

**Olăreasa, sat**, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Stoina, situat la 1 kil. de Stoina. Are o populație de 200 suflete, cari locuiesc în 40 case.

Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Stoina.

**Olăreasa, vechia numire a comunei** Orbeasca-d.-j., jud. Teleorman; astăzi poartă această numire un cătunaș cu cite-va case, dincolo de riul Vedea, lîngă pod.

**Olăreasa, moșie particulară**, județul Dolj, pl. Amaradia, com. Stoina, aparținînd cetelor de moșneni ce se găsesc pe dînsa.

**Olăreasa, vale**, formînd hotarul între moșia Oporelul și moșia moșnenilor Oporeni, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt. Curge spre E. și se varsă în gîrla Tesluiul. Pe aci este un drum natural prin care se comunică cu satele Deleni, Comănița și Drăgășani.

**Olăreni, numire vechie a comunei** Jideni, jud. R.-Sărat.

**Olărești, sat**, cu 96 locuitori, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Corbi-Măgureni. Aici se lucrează multă olărie, de unde a venit și numele satului.

**Olărești, vale**, jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-s., com. Frîncești.

**Olăria, vale**, jud. Gorj, pl. Oco-

lul; începe din com. Peșteana; se întinde pe 2 kil. de la E. la V. și se termină în punctul Costan; se limitează spre N. cu culmea Chiciora, iar spre S. cu Dealul-Mare.

**Olărița, pîrîu**, izvorește din com. Dobriceni, jud. Botoșani, curge pe moșia Odaia-Silișcani, com. Brăteni, și se varsă pe dreapta Bașeuului, după ce a primit un mic pîrîiaș, numit Gura-Cișmăneștilor.

**Oleșeasca, moșie**, în jud. Buzău, com. Robești, avînd 332 hect., arabile, livezi, fîneață și izlaz.

**Oleșești, cîtun**, al comunei Tîrcoval, jud. Buzău, cu 240 locuitori și 56 case; se sub-divide în Oleșești-de-jos și Oleșești-de-sus.

**Oleșești, cîtun**, în jud. Putna, pl. Gîrlele, com. Țîfești, situat pe dealul de pe malul Putnei, din jos de Vitănești.

Are o populație de 259 suflete, cari locuiesc în 102 case.

**Oleșești, colină**, în jud. Buzău, com. Tîrcoval, cît. Oleșești, proprietate moșnenească; are 420 hect., curături, livezi, fîneață, izlaz și puțină pădure.

**Olinca (Brațul-), braț**, una din gurile prin cari brațul Sf. Gheorghe se varsă în Marea-Neagră, jud. Tulcea, pl. Sulina, com. Sf. Gheorghe (Cadîrlez), cuprinsă între insula Ostrovocul și grîndul Carasevschi. Sunt două insule în acest braț.

**Olinca, tîrlă**, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei Sf. Gheorghe, în partea E. a plășei, și cea S. a comunei, pe grîndul Bursucul; și-a luat numele

de la brațul Olinca, pe marginea căreia este așezată.

**Olmul, pîrîu**, jud. Botoșani, izvorește de pe moșia Stăncești, com. Curtești, și se varsă în pîrîul Drăseleuca.

**Ologi, com. rur.**, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul, situată pe partea dreaptă a pîrîului Călmățuiul. Are un cîtun, numit Broasca sau Secara, situat la 3<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil., pe partea opusă a Călmățuiului. Cîtunul de reședință Ologi este în vale, iar Broasca pe Dealul-Ologilor. Pozițiunea acestui cîtun de pe deal este din cele mai frumoase.

Se învecinește: la E., cu com. Voivoda; la S.-V., cu domeniul statului Suroaia-Turnul; la N.-V., cu com. Dracea și la N.-E., cu com. Furculești.

Numărul locuitorilor împroprietăriți, pe 508 hect. arabile, este de 110 în com. Ologi, iar în cîtunul Secara este de 84, pe 400 hect.

Sunt 92 hect. vii, care produc un vin bun. Terenul de muncă al locuitorilor și proprietății este de o bună calitate și foarte productiv.

Populațiunea comunei, cu a cîtunului, este de 409 familii, sau 1537 suflete, din cari 304 contribuabili.

Numărul vitelor este de 5190 capete, dintre cari 642 cai, 1114 vite mari cornute, 3009 vite mici cornute și 424 porci.

Budgetul comunei este de lei 5154, bani 70, la venituri și de lei 5087, bani 94, la cheltuieli.

Are o școală, frecventată de 22 elevi; două biserici, una în cît. Ologi și a doua în cîtunul Secara, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Pe apa Călmățuiului, este o moară de măcinat, în dreptul

podului de piatră de pe calea națională. Șoseaua națională Turnul-Alexandria trece de-alungul comunei și o pune în legătură cu comuna Furculești și cu orașul T.-Măgurele. Drumuri vecinale osebite are spre comuna Dracea, pornind din calea națională. Spre comuna Voivoda, trece prin cît. Secara o altă șosea vecinală, care duce la numita comună, peste un pod pe Călmățuiul.

Satul Ologi îl găsim trecut în nomenclatura întocmită la jumătatea secolului al XVIII; făcea parte din plasa Marginei, la care a stat până la 1879. Până la anul 1870, com. Ologi avea alipit cît. Zlata, care atunci a fost dat la com. Dracea.

**Ologi, moșie**, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul, com. Ologi, situată între moșiile Dracea, Furculești, Voivoda și domeniul statului Turnul. Are 2500 hect., din cari cite-va hect. pădure. Este proprietatea moștenitorilor colonelului Casimir.

**Ologilor (Dealul-), deal**, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiul, com. Ologi. E împărțit în două. Începe la vre-o 3 kil. mai spre V. comunei. Cel de la dreapta se termină aproape de pîrîul Călmățuiul, iar cel de la stînga e îndreptat spre com. Dracea. Printre cele două dealuri trece șoseaua națională.

**Ologilor (Valea-), vale**, jud. Teleorman, întinzîndu-se printre cele două dealuri ale Ologilor, și terminîndu-se la marginea com. Ologi, aproape de podul de piatră de peste Călmățuiul.

**Olteanca, sat**, format din nou, com. rur. Orevița, din pl. Blahnița, jud. Mehedinți; are 40 case.

**Olteanca, sat**, făcînd parte din com. rur. Glăvile, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea, situat la V. comunei, pe valea cu același nume și pe valea Otincea, la 3 kil. de cît. Pesceana, unde e școala.

Are 3 biserici, de lemn, anume: Glăvi, Bărbiori și Barcane.

**Olteanca, mahala**, jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-s., com. Cermegești.

**Olteanca, deal**, jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-j., com. Glăvile.

**Olteanca, rîu**, izvorește din com. Roesti, pl. Cerna-d.-s., jud. Vîlcea, trece prin com. Coeni și Cermegești și se varsă în riul Pesceana, la hotarul com. Glăvile cu Amărăști.

**Olteanca, vale**, jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-s.; se varsă în riul Cernoșoara, la com. Amărăști.

**Olteanca, vâlcea**, jud. Vîlcea, pl. Cerna-d.-s.; izvorește din dealul Cărmizi și se varsă în riul Peșceana.

**Olteanul, sat**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Glogota. Are 79 case.

**Olteanul, vechie numire a cătunului** Rușavățul, jud. Buzău; azi poartă această numire numai partea de N. a sa.

**Olteanul-Mare, munte** însemnat, în jud. Buzău, cît. Chiojdul, acoperit de fînețe și semănături.

**Olteanul-Mic, munte**, în jud. Buzău, cît. Chiojdul, ramificație din Olteanul-Mare; are fîneță și izlaz.

**Oltenesți, com. rur.**, în partea de S.-V. a pl. Crasna, jud. Fălciu, formată din satele: Oltenesți și

Zgura, cu o populație de 226 familii, sau 829 suflete, din cari 289 contribuabili.

Locuitorii sunt răzeși vechi.

Are o școală; o biserică și un schit.

Viea se cultivă pe 29 hect.

Are o pădure de 205 hect.

Vite mari cornute 478, cai 77, oi 232 și porci 246.

**Oltenesți, sat**, în jud. Fălciu, pl. Crasna, com. Oltenesți, situat pe o vale și înconjurat de dealul Oltenesți, care are forma unui arc, deschis în partea de N.

Are împreună cu satul Zgura, o populație de 226 familii, sau 820 suflete, din cari 289 contrib.; o școală înființată la 1868, frecventată de 28 copii; o biserică, făcută la 1832, în locul alteia vechi și deservită de 1 preot.

Locuitorii sunt răzeși.

**Oltenesți, stație de dr.-d.-f.**, jud. Fălciu, pl. Crasna, com. Oltenesți, pe linia Crasna-Huși, pusă în circulație la 25 Iulie 1888. Se află între stațiile Crasna (12 kil.) și Crețești (8.1 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 113 m. 89. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 16737 lei, 35 bani.

**Olteni, com. rur.**, jud. Prahova, plaiul Teleajenul, situată pe gîrla Valea Stîlpului, la 30 kil. de capitala județului și la 4 kil. de reședința plaiului.

Se compune din 3 cătune: Olteni, Ștubeiul și Valea-Stîlpului, cu o populație de 1200 locuitori, din cari 183 contribuabili, locuind în 298 case.

Are două biserici: una în Ștubeiul, cu hramul Sf. Nicolae și Cuvioasa Paraschiva, construită la 1870 pe locul alteia vechi și a doua, în Olteni, cu următoarea inscripție:

«Întărește Doamne sînta și Dumnezeuasca biserică aceasta, care o ai clștigat cu scump sîngele tău, care din temelie și până în sîrșit s'a făcut cu toată osîrdia și cheltueala D-lui Pan Manolache Crisoscoalea și a cocoanei Dumnealui Elena ce se prăznuiește sînt Erarh Nicolae și Sfinții împărași Constantin și Elena, maica sa, și s'a făcut această biserică după moșia D-lor Teișani și s'a frumusețat și cu zugrăveala după cum se vede, ca să fie pomenirea sufletelor D-lor și tot neamului, în zilele Măriei-Sale Constantin Ipsilante Voevod, fiind mitropolit Dositei și Episcop Constantin, 1805 Iulie.»

Locuitorii s'a înproprietărit la 1864, pe 750 hect., parte pe moșia statului și parte pe moșia particulară. Ei posedă: 3 cai, 166 vaci, 800 oi și 250 porci.

În raionul comunei, sunt 2 mori pe riul Teleajenul.

Toată comuna se întinde pe o suprafață de 1350 hect.

Țuică, în timpul prielnic, se fabrică până la 1200 decal.

Comerțul se exercită în comună de 3 circiumari.

Veniturile și cheltuelile comunei se ridică la 1500 lei anual.

Prin com. trece o singură șosea, ce merge la Văleni.

E brăzdată de două dealuri: Vîrful-Părului și Malul-Țarinei.

E străbătută de la N. spre S.-E. de gîrla Valea-Stîlpului.

**Olteni, com. rur.**, la extremitatea de E. a plășei Țîrgului, județul Teleorman, situată dincolo de riul Teleorman pe partea dreaptă pe cîmpia care se întinde spre jud. Vlașca. Laturea despre V. a locurilor com. este udată de riul Teleorman.

Se învecinește la N. cu com. Peri-Rîioși; la S., cu Orbeasca-d.-s.; la E., cu com. Frăsinetul din jud. Vlașca și la V., cu com. Vîrtoapele-d.-s., de care e despărțită prin cîmpia dintre Valea-Teleormanului și Valea-Cîinelui.

Are un cătun, numit Dobrogostea, situat în partea de S.-E. a comunei, tot pe cîmpie, la 2 kil. de com. Olteni. Acest cătun ținea altă dată de com. Gălăteni, din jud. Vlașca.

Com. Olteni, împreună cu moșiile de pe dînsa, are o întindere ca de 1500 hect., din care 50 hect. pădure. Proprietarii principali sunt: D-l I. Carp, care posedă 1050 hect. pămînt arabil și 50 hect. pădure și d-l C. Stoicescu, avînd 350 hect. arabile pe moșia Dobrogostea. Sunt și 15 hect. vie, dintre cari 5 hect. în Olteni și 10 hect. în cătunul Dobrogostea.

Numărul locuitorilor improprietății este de 181, pe o întindere cam de 450 hect. și anume: 147 locuitori în Olteni, pe 294 hect. și 31 locuitori în Dobrogostea, pe 111 hect.

Terenul este mai tot șes, puțin mlăștinos, dar în general productiv.

Populația comunei, cu a cătunului, este de 1104 suflete, din cari 242 contribuabili.

Vite sunt: 867 vite mari cornute, 172 cai, 2111 oi și 312 porci.

Budgetul comunei e de 3466 lei, 20 bani, la venituri și de 3418 lei la cheltuieli.

Are o școală, frecventată de 20 elevi; două biserici, una în cătunul de reședință Olteni, cu doi preoți și un cîntăreț și a doua în cătunul Dobrogostea, cu un cîntăreț. La biserica din cătun fac serviciul religios preoții din Olteni.

Pe apa Teleormanului este o moară de măcinat, iar în com. Olteni o clădire frumoasă a proprietății.

Locuitorii transportă produsele lor precum și ale proprietății, mai mult la Giurgiu, rareori la Alexandria și Roșiori.

Căi de comunicație are: prin cătunul Dobrogostea șoseaua județeană Alexandria-Pitești care o pune în legătură cu comunele Peri-Rîioși, la N. și Orbeasca-d.-s., la S. Spre com. Vîrtoapele este o altă ramură de șosea vecinală; iar la E., spre comuna Gălăteni din Vlașca, tot o șosea vecinală.

**Olteni, sat**, făcînd parte din com. rur. Drăganul-Bascovel, jud. Argeș, pl. Pitești.

**Olteni, sat**, cu 14 familii, făcînd parte din com. rur. Vulpești, jud. Argeș, pl. Cotmeana.

**Olteni, sat**, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, com. Uliești.

**Olteni, sat**, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, com. Șuța-Seacă.

**Olteni (Ciorogîrla), sat**, făcînd parte din com. rur. Slobozia-Clinceni, plasa Sabarul, județul Ilfov, situat la E. de Slobozia, între riul Ciorogîrla și fortul Slobozia.

Se întinde pe o suprafață de 344 hect. cu o populație de 263 locuitori.

D-l T. Metaxa are 243 hect. și locuitorii 101 hect. Proprietarul cultivă 212 hect. (6 vie și 25 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Numărul vitelor mari e de 116 și al celor mici de 269.

Satul s'a format pe la începutul secolului de ciți-va Romîni de peste Olt, cari venind după munca cîmpului, ca de obicei, și văzînd că aci este mai bine de trăit, au cerut de la proprietarul moșiei Slobozia să le dea voie să-și facă case aci.

**Olteni. Vezî Olteni-Călțuna**, pl. Sabarul, jud. Ilfov.

**Olteni, sat**, jud. Olt. Vezî Vălecele-d.-j.

**Olteni, parte de S. a comunei Mogoșești**, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt. Această numire o are de la niște familii de Olteni fugari, cari au poposit aci, pe moșia călugărească Striharețul. Moșia s'a vîndut de stat înșurăteilor, parte la 1864, parte la 1879; iar parte s'a vîndut în loturi la locuitori.

**Olteni, sat**, făcînd parte din com. rur. Olteni, pl. Teleajenul, jud. Prahova.

**Olteni, sat**, în jud. Rîmnicul-Sărat, pl. Orașului, com. Vîrteșcoi. Și-a luat numele de la o colonie de Olteni, stabilită aci. E așezat în partea de E. a com., pe malul drept al riului Milcovul, la 3 kil. spre E. de cătunul de reședință, Rotărești. Are o întindere de 25 hect., cu o populație de 50 familii, sau 247 suflete, din cari 47 contribuabili; o biserică, la care servește preotul din căt. Rotărești.

**Olteni, sat**, făcînd parte din com. rur. Bujoreni, plaiul Cozia, jud. Vîlcea. Cade în partea de E. a comunei, pe malul Oltului.

Aci e reședința comunei.

Are o populație de 503 locuitori; o școală, frecventată de 15 copii; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită la 1831.

Se știe că Tugomir Basarab, numit în Domnie Radu-Negru-Vodă, a zidit în Rîmnicul-Vîlcea, pe la anul 1304, o a doua catedrală de mitropolie, după îndemnul arhiepiscopului Eftimie al Severinului, pentru a strămuta mitropolia laturilor din Severin aci, pentru siguranță.

Această mitropolie fu mutată definitiv în 1355, sub mitropo-

litul Athanasie, de către fiul lui Tugomir, Alexandru Basarab, și i se dăte numele de arhiepiscopia Rîmnicul-Noul-Severin.

Locul de reședință al acestei mitropolii a fost la început în cătunul Olteni. De aci o strămută la Rîmnicul, în anul 1500, Radu-Vodă cel Mare, după îndemnul lui Nifon, mitropolitul Țărei, fost patriarh al Constantinopolei.

În acest loc, se află acum biserica, care reamintește pe întîiul mitropolit Eftimie și pe Episcopul Mihail (1492), cari țin biserica în mîna la intrare, biserică refăcută de acest din urmă.

Legenda spune că Radu-dela-Afumați n'ar fi fost ucis în schitul dela Cetățuia, ci în biserica din satul Olteni, fiind-că aci pădurile înlesneau ascunderea.

**Olteni (In-vîrf - Oltenilor),** *pisc*, în jud. Buzău, com. Tohani, căt. Valea-Scheilor, culminație a dealului Dumbrava. Aci se văd încă ruinele caselor fostului Domn C. Brîncoveanu.

**Olteni, localitate,** la 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. spre S.-V. de satul Roșiori, județul Brăila, în hotarul jud. Ialomița, unde a fost tîrla cu acest nume.

**Olteni, moșie,** în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, cu o întindere de 1200 hect.

**Olteni-Călțuna (Olteni), sat,** făcînd parte din com. rur. Domnești-Călțuna, pl. Sabarul, jud. Ilfov. Este situat la S. de Domnești-d.-j., pe malul stîng al riului Ciorogîrla.

Se întinde pe o suprafață de 457 hect. (împreună cu Domnești-Călțuna), cu o populație de 179 locuitori.

D-l D. Frangulea, proprietar,

are 265 hect. și locuitorii, 66 hect., din cari 2 hect. vie.

Comerciul se face de 1 circiumar.

Are 1 pod pe riul Ciorogîrla.

Numărul vitelor mari e de 68 și al celor mici, de 120.

**Oltenița, plasă,** în jud. Ilfov, ocupînd partea de S. a județului.

Se mărginește la N. cu pl. Negoești și o mică parte din pl. Sabarul; la V., cu jud. Vlaşca; la E., cu jud. Ialomița și la S., cu Bulgaria, de care se desparte prin fluviul Dunărea.

La S., de la insula Lunga și până la com. Mănăstirea, este udată de Dunăre; la N., și prin centru, de riul Argeșul, care o desparte de pl. Sabarul și Negoești, până la com. Curcani; la E., de gîrla Mostiștea, care trece prin balta Mostiștea și se varsă în Dunăre, în dreptul ostrovului Albina.

Întinderea totală a acestei plăși e de 93967 hect., din cari statul și proprietarii au 60310 hect. și locuitorii, 24657 hectare.

Din numărul total de hect. ce aparțin statului și proprietarilor, se cultivă 34304 hect.

Din numărul total de hect. ce aparțin locuitorilor, se cultivă de aceștia 21000 hect. (1178 hect. sterpe, 1837 hect. izlaz, 642 hect. vie).

Populația plășei este de 35012 suflete, din cari 5543 contribuabili, locuind în 6219 case și 180 bordeie.

9309 locuitori se ocupă cu plugăria, 168 sunt circiumar, 117 industriași, 618 au diferite profesii.

Căsătorii 7912, fruntași 2989, mijlocași 3802, cu mîinile 3421; împrorietăriți 4645 și neîmprorietăriți 5567.

Are 29 biserici, deservite de

43 preoți; 26 școale: 3 de băeți, 3 de fete și 20 mixte, frecventate de 719 elevi și 124 eleve; 6 mori cu abur, 2 mori cu apă, 16 mașini de treerat cu abur și 4 poduri stătătoare.

Vite sunt: 8394 cai și iepe, 99 armăsari, 6384 boi, 4225 vaci, 2285 viței, 255 tauri, 511 bivoli, 824 bivolițe, 1775 capre, 46000 oi și 8646 porci.

Comerciul se face de 9 han-gii și 160 circiumar.

Locuitorii posedă: 4094 pluguri: 2350 cu boi, 1744 cu cai; 4519 care și căruțe: 2612 cu boi și 1907 cu cai.

Pe teritoriul plășei sunt 21 bălți și 21 heleșteie.

Pămîntul său, ca și al celorlalte plăși, e fertil și primitor de orice fel de cereale. Locuri de pășune sunt în întindere de peste 10000 hect. și dau o fi-neată bună și abundentă.

Viile sale, mai ales cele de la N. lacului Greaca, dau un vin mult căutat. Locuitorii prin aceste locuri, pe lîngă cultura pămîntului și pescuitul, se ocupă mult și cu cultura viei.

Pe lîngă Dunăre, pămîntul e argilos și foarte bun pentru facerea cărămizii și a diferitelor vase.

Reședința plășei e în comuna Oltenița-Urbana. Plasa e compusă din Oltenița și 34 cătune, cari formează 17 com. rur., a-nume: Căscioarele, Chirnovi, Chiseletul, Criveștile, Curcani, Frăsinetul, Greaca, Hotarele, Izvoarele, Mitreni-Clătești, Mănăstirea, Oltenița-Rurală, Prundul, Radovanul, Spanțovul, Tăriceni și Ulmeni.

Calea județeană București-Oltenița înlesnește transportul în această plasă; asemenea și drumurile naturale și șoselele vecinale-comunale, care leagă comunele între ele.

**Oltenița, com. urb., jud. Ilfov, pl.** Oltenița, la 63 kil. de București, situată la gura râului Argeș, aproape de Dunăre, în fața orașului bulgăresc Turtucaia, care domină malul românesc.

S'a fondat la 1853 pe moșia principelui Al. Ghica.

Are forma unui patru-later drept-unghiular cu 12 strade în lung și 4 în curmeziș. Pentru apărarea în contra râului Argeșul, orașul e înconjurat de diguri din spre partea de afară N.

De la locul numit Sub-Vii, este un prival (Valea-Seacă), care trece prin oraș și merge până în Dunăre. Locuitorii cred că p'aci a fost vechia albie a Argeșului și credința lor poate că e întemeiată, pentru că mai în toți anii acest riū își abate matca.

Are o populație de 4727 suflete, cari locuiesc în 754 case.

Dintre locuitori, 225 sunt plugari, 73 circiumari, 83 industriași și 1298 au diferite profesii.

Căsătorii 1118, fruntași 250, mijlocași 485, cu mâinile 944, împrietăriți 208 și neîmprietăriți 1471.

Vite sunt: 1329 cai și iepe, 133 boi, 267 vaci, 10 viței, 63 porci și 2725 oi.

Suprafața com., cu locurile ce-i aparțin, este de 550 hect., din cari 100 hect. sunt vatra orașului și 450 izlaz, proprietatea orașenilor.

Locuitorii posedă: 240 pluguri: 15 cu boi și 225 cu cai. Pentru transport au 349 care și căruțe: 10 cu boi, 339 cu cai.

Are 2 biserici, cu hramul Sf. Nicolae și Cuvioasa Paraschiva, deservite de 5 preoți și 5 cîntăreți; două școli primare de băieți, frecventate de 208 elevi; o școală de fete, un spital cu 18 paturi, numit Regina Elisabeta,

întreținut de județ; un oficiu telegrafo-poștal, al cărui venit pe anul finanaier 1896-97 a fost de lei 27854, bani 15; o farmacie; o fabrică de apă gazoasă și două oteluri.

Aci se face un mare târg, numit târgul Moșilor, odată cu cel din București la care se vînd vite, diferite obiecte și băuturi spirtoase.

Este reședința subprefecturii plășei Oltenița, a judecătoriei de ocol și a medicului plășei.

Oltenița se numea sub Romanii Constanțola. Aci a fost cea d'întîiu episcopie a Daciei, sub numirea de Dafnes. Orașul Oltenița s'a înălțat pe ruinele vechii cetăți Constanța, zidită de împăratul Constantin - cel-Mare, la confluența Argeșului cu Dunărea.

P'aci treceau Domnii Romîni spre a se întrona la București, cînd se întorceau de la Constantinople.

La anul 1855, Rușii fură la Oltenița bătuți de Turci și rămășițele lor s'au îngropat la biserica din centrul orașului.

În timpul rezelului din 1877, divizia a IV-a, comandată de d-l General Manu, a ocupat digul ce se află între Oltenița și Dunăre și a așezat vedete la dreapta spre malul Argeșului și în stînga spre satele: Ulmeni, Tatina și Spanțovul, spre a observa mișcările Turcilor.

Oltenița este legată cu București și malul Dunării prin șosele bune și bine întreținute. Acest oraș este singurul port al județului Ilfov la Dunăre și face un mare comerț cu grîne.

Biroul vamal de aci s'a înființat la 1 Ianuarie 1860. În anul 1896—97 a produs statului un venit de 31830 lei, 70 bani.

Între Oltenița și Chirnogi este

un pod stătător peste riul Argeșul.

**Oltenița, pichet pe Dunăre, cu No. 12, la portul Oltenița, jud. Ilfov.**

**Oltenița-Rurală. Vezi Oltenița-Vechie, jud. Ilfov.**

**Oltenița-Vechie (Oltenița-Rurală), com. rur., pl. Oltenița, jud. Ilfov, situată la S.-E. de București, pe țărmul stîng al râului Argeș, la 63 kil. de București. Stă în legătură cu Oltenița-Urbană prin calea județeană București-Oltenița și cu com. Ulmeni, spre N.-E., prin o șosea vecinală.**

Această comună, înainte vreme, era situată mai spre V., s'a tot mutat spre E. din cauza râului Argeșul, care, mai în fiecare an, îi mîncea pămîntul și amenința a o inunda.

Are o populație de 1804 suflete, din cari 398 contribuabili, locuind în 316 case și 8 bordeie; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 27 copii; 1 moară cu aburi; 1 mașină de treerat cu aburi.

Suprafața totală a comunei este de 3837 hect., din cari 3000 hect. sunt ale proprietarilor, d-nele Alexandrina și Pulheria Raspony și d. T. Urlățeanu, iar 837 hect. ale locuitorilor.

Proprietarii cultivă 2000 hect. (660 sterpe, 250 izlaz, 50 cultura viei și 40 pădure). Locuitorii cultivă 653 hect. (176 izlaz, 8 vie).

Budgetul comunei e la venituri de 8526 lei, iar la cheltuieli, de 8070 lei.

Dintre locuitori, 385 sunt plugari, 11 industriași, 34 au diferite profesii.

Locuitorii posedă: 196 pluri: 69 cu boi, 127 cu cai; 188 care și căruțe: 61 cu boi, 127 cu cai.

Comerțul se face de 12 circumiari.

Vite sunt: 682 cai și iepe, 3 armăsari, 283 boi, 269 vaci, 134 viței, 16 tauri, 15 bivoli, 22 bivolițe, 10 capre, 520 porci, 2250 oi.

Improprietăți sunt 166 locuitori, și neimproprietăți mai sunt 276.

**Oltenicioara**, *pichet* pe Dunăre, cu No. 14, la N. de insula Carul-Colargi, jud. Ilfov.

**Oltețani**, *cătun*, al com. Știrbei, pl. Oltețul-Oltul-d.s., jud. Romanai, situat pe țărmul stîng al Oltețului, spre E. de satul Știrbei, unde terenul are aproape 230 m. d'asupra nivelului Mării.

Are o populație de 300 loc.

**Oltețul**, *plasă* desființată, care ocupă partea de N.-V. a jud. Romanai și care își luase numele de la riul Oltețul, ce o străbate d'alungul, de la N. spre S. Avea de reședință țărmul Balș.

Se mărginește la N. cu jud. Vilcea; la V., cu jud. Dolj, la S. cu pl. Ocolul, și la V., cu pl. Oltul-d.s., cu care acum s'a unit. Era formată din 22 com., și avea până la 25000 locuitori. Această pl. s'a contopit cu pl. Oltul-d.s., spre a forma una singură cu subprefectura în Balș. Era partea cea mai ridicată d'asupra nivelului Mării din tot teritoriul jud. Romanai, căci, în pl. Oltul-d.s., Valea-Oltului făcea ca șesul să ocupe o porțiune considerabilă.

**Oltețul**, *sat*, făcînd parte din co-

muna rur. Ciortești, pl. Mijlocul, jud. Vilcea. Are o populație de 447 locuitori. Este pe valea Oltețul. Are o biserică, fondată la anul 1814 și reparată la anul 1854.

**Oltețul**, *deal*, la E. comunei Știrbești, pl. Oltețul-d.j., județul Vilcea.

**Oltețul**, *deal*, la V. com. Greci, pl. Oltețul-d.s., județul Vilcea. Virful său formează limita între această comună și comunele Corșorul și Alimpești, din județul Gorj.

**Oltețul**, *riț*, unul din afluenții principali după dreapta ai Oltului. Izvorește dintre muntele Curmătura-Oltețului și Negovanul, jud. Gorj, curgînd de la N. la S. În jud. Gorj, malul său drept este format de munții Piscul-Boerului, lîngă Curmătura, Stănișoara, Zănoaga, Craiul-lui-Giovan și Baia-de-Fier; malul stîng, de Negovanul, Cujba, Beloaia, Pleșa, precum și de dealurile Runcul, Ograda și Porcul. Intră în com. Șirbești, trece prin Alimpești și Corșorul, intrînd, în dreptul satului Mateești, în jud. Vilcea. În județul Vilcea udă com. Aluna, Colțești, Sinești, Gradiștea, Tina, Pleșoiul, Pîrieni-d.s., Pîrieni-d.mj. și Pîrieni-d.j., Zătreni, Gănești, Locusteni, Cîrlogani, Benești, Otetelișul, Bălcești, Folești, etc., și apoi intră în județul Romanai pe la com. Laloșul. Intră în jud. Romanai, la com. Laloșul, udă com. Balșul și se varsă în Olt, între Fălcoiul și Cîroiu (Romanai), în fața satului Gîgîrtul-Viișoara (jud. Olt), după ce a parcurs aproape 150 kil. în curgerea sa. Lărgimea medie a Oltețului este de 30 m., adîncimea, de 0.70 m., iar iu-

țea la curențului, de 1.80 m. pe secundă în timpul apelor mici; această iuteală crește considerabil cînd Oltețul vine mare. Fundul lui conține pietriș, până din jos de confluența Cernei, iar de aci la vale, numai nisip. Țărmurile au o înălțime care variază de la 1.50 m. la 5 m. De la origină și până la Mănăstirea Polovraci, valea Oltețului este strîmptă și foarte adîncă; prezintă aspectul unei considerabile crăpături; este un adevărat șanț, săpat în calcar, larg la fund de 3 m. și adînc de 50 m., avînd pereții aproape verticali.

De la Mănăstirea Polovraci în jos, valea Oltețului începe a se lărgi și atinge 1 kil. aproape de confluența riului Tîrîia, la com. Colțești, de unde continuă a se lăți neconținut până la Balș, unde are maximul său de lărgime de 6 kil.

Valea Oltețului este populată, productivă și viabilă. În această vale, se află două șosele: una comunală, care urmează țărmul drept al Oltețului, începînd de la Fălcoiul (lîngă Olt) și până aproape de confluența Cernei; a doua, județeană, care pornește aproape de satul Vlădueni (lîngă șoseaua națională Caracal-Piatra) și merge pe țărmul stîng, până la confluența Cernei, iar de aci în sus trece Oltețul.

Afară de aceste căi de comunicație, ce urmează lungul văii Oltețului, mai sunt și altele care o străbat numai; acestea sunt: șoseaua națională Slatina-Craiova, ce trece prin Balș; linia ferată Slatina-Craiova, ce trece de asemenea prin Balș, și șoseaua națională Piatra-Caracal, ce străbate valea aproape de Fălcoiul.

Peste riul Oltețul sunt 9 poduri, din cari 8 de lemn: 1-iul



la Polovraci, în jud. Gorj; al 2-lea, la Fălcoiul, lung de 65 m.; al 3-lea și 4-lea, la Balș, din care unul de piatră, al drumului de fier, lung de 60 m., iar cel-l'alt, al șoselei naționale, lung de 64 m.; al 5-lea, între Dobriceni și Laloșul, aparținând șoselei comunale; al 6-lea, la Oteteliș, puțin mai sus de confluența Cernei, lung de 38 m.; al 7-lea, la Bănești; al 8-lea, la Zătreni și al 9-lea, la Străchinești. Afluenții Oltețului din stînga sunt: Tîrîia, Măneasa, Cerna în jud. Vîlcea, și în jud. Romanați, Burluiul (Bechetul); pe dreapta, în jud. Romanați, primește Căluul și Geamartaliul.

**Oltețul-de-Jos**, *plasă*, în jud. Vîlcea, unită administrativ cu pl. Oltul, situată pe ambele maluri ale rîului Oltul, la S. județului. Se compune din 25 comune rurale: Băbeni, Bălcești, Bătășani, Benești, Cîrlogani, Diclești, Făurești, Frățila, Gănești, Ghioroiul, Gorunești, Laloșul, Lăcusteni, Măciuca, Mărgineni, Otetelișul, Pietroasa, Ponenari, Prejoiul, Rusănești, Șerbănești, Stirbești, Tetoilul, Vasița și Zătreni.

Are, împreună cu plasa Oltul, 52000 locuitori.

Se mărginește la N. cu pl. Oltețul-d.-s., la S. cu județul Romanați, la V. cu jud. Dolj, și la E. cu pl. Oltul.

Reședința sub-prefecturii plășilor unite e în Drăgășani.

Forma acestei plăși e a unui exagon neregulat. Comune mai populate are: Bălcești, Făurești, Ghioroiul, Laloșul, Pietroasa și Stirbești și mai puțin populată: Benești.

Are 16 școli rurale mixte, frecventate de 359 copii.

Locuitorii posedă: 144 pluguri de lemn, 1668 pluguri de

fier, 1 mașină de secerat și cosit, 6 de treerat cu abur, 1 de treerat cu manej, 27 de vînturat, 8 de bătut porumbul cu manivelă, 11 grape de fier, 27 moșoroitoare, 3 trioare sau mașini de ales sămînța; 35 mori cu apă și una cu abur.

Viea se cultivă pe o întindere de 1049 hect., 50 arii.

Are 109 biserici, afară de 3 biserici din com. Drăgășani.

Sf. Sinod a împărțit plășile Oltețul-d.-j.-Oltul în 28 parohii rurale, la cari după regulamentul Sf. Sinod urmează să fie 28 preoți parohi, 29 preoți ajutoare, 134 cîntăreți, în plus 20 preoți.

În aceste parohii, sunt 13223 familii cu 36931 suflete.

Parohiile fixate de Sf. Sinod încă dela 1888 sunt următoarele:

Parohia Adormirea Maicei Domnului, în orașul Drăgășani, avînd 830 familii, sau 3146 suflete, cu 3 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoare, 1 diacon, 6 cîntăreți, 3 paracliseri, în plus un preot.

Parohia Călina, cu biserica catedrală Sf. Teodor Tiron, avînd 351 familii, sau 1541 suflete, cu 2 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 2 cîntăreți.

Parohia Prundeni, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din comuna Zăvideni, avînd 459 familii, sau 1900 suflete, cu 4 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 5 cîntăreți.

Parohia Aurești-Orlești, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din comunele: Aurești, Orlești și Fișcălia și căt. Aurești, Valea-de-Casă și Scăioși, avînd 759 familii, sau 2826 suflete, 5 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoare, 8 cîntăreți, în plus 3 preoți.

Parohia Zlătareci, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă

din com. Voicești și cătunele: Dobreasca, Voicești-din-Deal și Voicești-din-Vale, avînd 358 familii, sau 1313 suflete, cu 4 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 6 cîntăreți.

Parohia Petculești-Ștefănești, cu biserica catedrală Adormirea Maicei Domnului, compusă din comunele: Voicești și Ștefănești, avînd 449 familii, sau 1880 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor și 5 cîntăreți.

Parohia Lungești, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din comunele: Stănești și Fumureni, avînd 674 familii, sau 2188 suflete, 4 biserici, 1 preot paroh, 2 ajutoare și 7 cîntăreți.

Parohia Rîmești-Șușeni, cu biserica catedrală Sf. Dumitru, compusă din com. Șușani-d.-s. și Șușani-d.-j., avînd 662 familii, sau 1991 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoare și 6 cîntăreți.

Parohia Ușurei, cu biserica catedrală Sf. Voevozi, compusă din cătunul Sîrbi, avînd 309 familii, sau 1167 suflete, o biserică, 1 preot paroh și 2 cîntăreți.

Parohia Mădulari cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din cătunul Mamul, are 410 familii, sau 1562 suflete, 2 biserici, 1 preot paroh și 2 cîntăreți.

Parohia Capul-Dealului, compusă din comunele: Sutești și Mitrofani și cătunele: Boroșești, Sutești, Mazilul și Vedea, avînd 691 familii, sau 2575 suflete, 7 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoare și 9 cîntăreți, în plus 2 preoți.

Parohia Amărăști, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din cătunele: Palanga, Padina, Jarostea, Verdea-de-Amărăști, com. Nemoiul și cătunul Verdea-

de-Nemouiul, avînd 751 familii, sau 2886 suflete, 7 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoare, 8 cîntăreți, în plus 3 preoți.

Parohia Izvorul, cu biserica catedrală Sf. Ion Botezătorul, compusă din cătunul: Mrenești, Crețeni, Măgureni și Pîetroasa, avînd 588 familii, sau 2003 suflete, 6 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoare, 8 cîntăreți, în plus 1 preot.

Parohia Gușoeni, cu biserica catedrală S-ții Voevozi, compusă din cătunele: Spărieni, Butari și Episcopia, avînd 304 familii, sau 935 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh, 4 cîntăreți, în plus 1 preot.

Parohia Măciuca, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din com. Zăvoeni și căt. Spărieni, avînd 740 familii, sau 2314 suflete, 6 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoare, 6 cîntăreți.

Parohia Rusănești-Afinata, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din cătunele: Rusănești, Afinata și Omoricea, avînd 323 familii, sau 1069 locuitori, 3 biserici, 1 preot paroh și 4 cîntăreți.

Parohia Mărgineni, cu biserica catedrală Sf. Gheorghe, compusă din com. Bătășani, avînd 460 familii, sau 1461 suflete, 4 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor și 4 cîntăreți.

Parohia Pîetroasa, cu biserica catedrală Sf. Paraschiva, avînd 434 familii, sau 1306 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor și 4 cîntăreți.

Parohia Băbeni-Diculești, cu biserica catedrală Adormirea Maicei Domnului, avînd 290 familii, sau 1206 suflete, 5 biserici, 1 preot paroh, 3 cîntăreți, în plus 1 preot.

Parohia Făurești, cu biserica catedrală Sf. Ion Botezătorul,

avînd 392 familii, sau 1012 suflete, 2 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 4 cîntăreți.

Parohia Laloșul-Ganța, cu biserica catedrală Sf. Paraschiva, compusă din cătunele: Ganța, Laloșul, Știrbeul și Mărcușeul, avînd 539 familii, sau 1846 suflete, 4 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoare, 7 cîntăreți.

Parohia Gorunești, cu biserica catedrală Sf. Voevozi, avînd 281 familii, sau 970 suflete, 4 biserici, 1 preot paroh și 2 cîntăreți.

Parohia Frățila, cu biserica catedrală Sf. Dumitru, compusă din com. Prejoiul, avînd 304 familii, sau 1135 suflete, 2 biserici, 1 preot paroh, 3 cîntăreți, în plus 1 preot.

Parohia Poenari-Ghioroiul, cu biserica catedrală S-ții Voevozi, avînd 530 familii, sau 1818 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 5 cîntăreți.

Parohia Știrbești-Bălcești, cu biserica catedrală Sf. Voevozi, compusă din comunele: Știrbești, Bălcești și Otetelișul, avînd 679 familii, sau 2696 suflete, 7 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoare, 6 cîntăreți, în plus 1 preot.

Parohia Benești, cu biserica catedrală Sf. Treime, compusă din comunele: Benești, Locusteni și Gănești, avînd 474 familii, sau 1812 suflete, 6 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 5 cîntăreți, în plus 2 preoți.

Parohia Zătreni, cu biserica catedrală Sf. Ion Botezătorul, avînd 322 familii, sau 1062 suflete, 2 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 3 cîntăreți.

Parohia Șerbănești-Tetoiul, avînd 415 familii, sau 1380 suflete, 4 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 4 cîntăreți.

Parohia Cîrlogani-Vasilați, cu

biserica catedrală Sf. Nicolae, avînd 275 familii, sau 1077 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh, 3 cîntăreți.

**Oltețul-de-Sus, plasă**, în jud. Vilcea. Se compune din 31 com. rur.: Băești, Broșteni, Ciortești, Colțești, Copăcenii, Crăpăturile, Dejoiul, Dozești, Drăganul, Găgeni, Giulești, Gradiștea, Nenciu-lești, Nisipi, Obislavul, Pîrîieni-d.-j., Pîrîieni-d.-mij., Pîrîieni-d.-s., Pîrîușani, Pleșoiul, Roșiile, Romînești, Săscioara, Sinești, Tereuja, Tina, Ulmetul, Văleni și Veaca.

Are o populație de 22018 locuitori.

Se mărginește: la N., cu plaiul Horezul, de care se desparte printr'o linie, trasă dintre județele Gorj și Dolj, trecînd pe la S. de comunele: Alunul, Berbești, Bălteni și Urși; la S., cu plasa Oltețul-d.-j., de care se desparte printr'o linie dreaptă, dusă dela E. județului Dolj, pe lingă comunele Ciortești și Șerbănești, la Măciuca; la E. cu plășile Ocolul-Otăsăul, avînd hotar despărțitor intru cît-va albia riurilor Cerna și Cernișoara; la V. cu jud. Gorj.

Reședința sub-prefecturii este în comuna Pîrîieni-de-Mijloc.

Forma plășei e aceea a unui pentagon mixtilin. Comune mai populate în această plasă sunt: Broșteni, Colțești, Dozești, Drăganul și Roșiile și mai puțin populate: Copăcenii, Giulești, Pîrîieni-d.-s., Pîrîieni-d.-mij., Pîrîieni-d.-j., Tina, Zgubea și Pleșoiul.

Are 10 școli rurale mixte, frecventate de 102 copii.

Locuitorii posedă: 34 pluguri de lemn, 819 pluguri de fier, 1 mașină de treerat cu aburi, 1 de treerat cu manej, 9 de vînturat, 2 trioare sau mașini de ales sămînța, 1 moară cu aburi, 1 cu vite și 26 cu apă.

Vie se cultivă pe o întindere de 847 hect. 50 arii.

Sunt 68 biserici.

Sf. Sinod a împărțit plasa Oltețul-d.-s. în 14 parohii, la cari, după regulamentul Sf. Sinod, urmează să fie 14 preoți parohi, 14 preoți ajutoari, 72 cîntăreți, în plus 5 preoți.

În aceste parohii rurale sunt 5975 familii, sau 21722 suflete.

Parohiile fixate de Sf. Sinod sunt următoarele:

Parohia Rominești-Roșiile, cu biserica catedrală Intrarea-în-Biserică, compusă din cătunele: Rominești, Roșiile, Pleșești, Rățătești, Păsărei, Lupuești, Herăști, Hotăroaia, Osăceni și Perțești, avînd 689 familii, sau 2313 suflete, 6 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoare, 8 cîntăreți.

Parohia Crăpăturile, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, avînd 435 familii, sau 1458 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 5 cîntăreți, în plus 1 preot.

Parohia Budele-Sălcioarele, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din ambele comune și parte din comuna Nenciu-lești, avînd 250 familii, sau 944 suflete, 4 biserici, 1 preot paroh, 3 cîntăreți.

Parohia Ciortești-Veleni, cu biserica catedrală Sf. Voevozi, compusă din ambele comune, avînd 361 familii, sau 1493 suflete, 4 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor, 4 cîntăreți, în plus 1 preot.

Parohia Pîrîeni-d.-j.-Tina, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din comunele: Pîrîeni-d.-j., Pîrîeni-d.-mij., Pîrîeni-d.-s., Pleșoiul, Veaca, Tina și Grădiștea, avînd 703 familii, sau 1588 suflete, 9 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoare, 8 cîntăreți, în plus 1 preot.

Parohia Pîriușani, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din comunele Pîriușani și Băești, avînd 320 familii sau 1157 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh și 3 cîntăreți.

Parohia Zgubea-Tereuja, cu biserica catedrală Sf. Dumitru, compusă din comunele: Zgubea, Tereuja, Obislavul, avînd 349 familii, sau 1380 suflete, 5 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor și 5 cîntăreți.

Parohia Sinești-Slăvești, cu biserica catedrală Sf. Ion Botezătorul, compusă din ambele comune, avînd 504 familii, sau 1680 suflete, 6 biserici, 1 preot paroh, 2 ajutoari și 6 cîntăreți.

Parohia Coltești, cu biserica catedrală Cuvioasa Paraschiva, avînd 314 familii, sau 1251 suflete, 3 biserici, 1 preot paroh și 2 cîntăreți.

Parohia Dozești, cu biserica catedrală Adormirea, compusă din cătunele Tărtăsești, Cățelul, Cuci și com. Dozești, avînd 676 familii, sau 2492 suflete, 9 biserici, 1 preot paroh, 3 preoți ajutoare și 9 cîntăreți.

Parohia Becșani-Mijlocul, cu biserica catedrală Sf. Voevozi, compusă din com. Nisipi și cătunele Becșani, Mijlocul, Seciul și com. Dejoiu, avînd 360 familii, sau 1392 suflete, 4 biserici, 1 preot paroh, 2 preoți ajutoare și 6 cîntăreți.

Parohia Drăganul, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, avînd 322 familii, sau 1060 suflete, 2 biserici, 1 preot paroh și 2 cîntăreți.

Parohia Broșteni, cu biserica catedrală Sf. Nicolae, compusă din com. Broșteni și cătunele: Șerbănești, Vețelul, Gitejei și Pochești, avînd 360 familii, sau 1236 suflete, 4 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor și 6 cîntăreți.

Parohia Copăceni, cu biserica catedrală Buna-Vestire, compusă din comunele: Copăceni, Ulmetul și Bălteni, avînd 322 familii, sau 1178 suflete, 6 biserici, 1 preot paroh, 1 preot ajutor și 5 cîntăreți.

**Oltețul-Oltul-de-Sus**, *plasă*, în partea de N. a jud. Romanați, numită ast-fel, pentru că e formată din plășile de mai înainte Oltețul și Oltul-d.-s., odinioară separate.

Din jud. Romanați, care are forma unui paralelogram și e împărțit în trei plăși, prin două linii paralele cu Dunărea, această plasă ocupă porțiunea de N.

Ea coprinde mai toată regiunea colinelor din Romanați. Spre E.; se întinde între Olt și linia ferată Corabia-R.-Vilcea, întinsa și fertila vale a Oltului, care, de la gura Oltețului, se pierde în regiunea șesului.

E coprinsă între 41°35' și 42°5' long. orient. și între 44°15' și 44°35' grade de latit. boreală. Forma ei, făcînd abstracție de cotituri, este a unui romb, prin urmare cu toate laturile paralele și egale. Hotarul de E., cursul Oltului, e paralel cu hotarul din spre Dolj, iar laturea de S., de la cît. Buzducul la gura Oltețului, paralelă cu linia de N., de la Geamartaluiul și până la cît. Runcul lingă Oltul.

Se învecinește la E. cu jud. Oltul, de care se desparte prin cursul Oltului; la S., cu pl. Ocolul din jud. Romanați, de care se desparte prin cursul de jos al Oltețului și printr'o linie determinată de împărțirea administrativă a comunelor, care linie trece pe la S. de satele Roșieni, Loloști și Buzducul; la V., cu jud. Dolj, de care se desparte printr'o linie imaginară, ce trece pe la V. de satele Gol-

finul, Robănești, Ungureni, până unde apa Geamartaluiul intră în Romanăți; la N., cu jud. Vâlcea, de care o desparte o linie convențională care trece pe lângă Dobriceni și Strejești.

Această plasă e cea mai mică în întindere, din cele 3 ale jud. Romanăți. Are 75379 hect. (150000 pog.), din 333660 hect. cît are județul întreg. Se întinde în lat de la N. spre S., pe o distanță de 39 kil. de la satul Runcul, până la podul de peste Oltețul, al șoselei R.-Vadului-Corabia; în lung, pe o distanță, de la E. la V., de 33 kil., de la podul peste Olt al șoselei Slatina-Craiova, până în Valca-Tesluețului.

Fiind în regiunea dealurilor, înclinarea terenului e mai mare ca în cele alte 2 plăși, adică e de 1 m. 06; căci Caracalul (138 m. altitudine d'asupra nivelului Mării) e departe de R.-Vâlcea (264 m.) de 119 kil. Aci avem și altitudinile cele mai mari din județ, d. ex.: dealul Strejești, avînd 246 m. 56 de altitudine d'asupra nivelului Mării; dealul Dobriceni, 231 m.; Dealul-Secilor, 195 m. 60; Dealul-Sarului, 187 m. 76; Dealul-de-la-Știrbei, 246 m.; Dealul-Murghășului, 198 m. 95; Dealul-Chiliei, 187 m. 76. Albia Oltului are la Mărgeni 113 m. 80 și la Colibașul 132 m. 76.

O mulțime de dealuri și văi formează partea accidentată a terenului.

Teritoriul plășei se poate împărți în 3 regiuni: regiunea văii Oltului; regiunea dealurilor, spre E. de Oltețul și regiunea deluroasă, spre V. de Oltețul.

Dealurile plășei vin din regiunea muntoasă a județelor de la N., iar cele de N.-V. sunt ramificațiuni ale culmei Zănoaga; unele din ele sunt acope-

rite cu păduri și lin înclinate, altele excarpate, altele formează puncte militare strategice, d. ex.: Dealul-Balșului și al-Șarului.

Cursurile de apă care străduiesc această regiune au direcția generală de la N. la S.-E. și sunt următoarele, începînd de la E. spre V.:

Oltul, rîu mare, servind de hotar județului, Maimul, Beica, Corneșul și Dranovățul unite, Burluiul (Bechetul), afluent pe stînga al Oltețului, Oltețul, rîu mare care poate fi navigabil și e utilizat la transportul lemnărilor, important mai ales pentru că are o vale productivă, populată și viabilă; Călușul, care trece prin o vale strîmptată de niște dealuri păduroase; Frăția, care, unită cu Geamartaluiul se varsă pe dreapta în Oltețul, și în fine Tesluețul și Sesluețul, spre limita Doljului.

Sistemul pliocen, cu argiluri de diferite culori, mase, nisipuri fine și grosolane, pietrișuri și gresii, formează mai toate colinele și dealurile acestei plăși, și se prelungește spre S. de Balș până la Vișoara, pe valea Tesluețului și mai jos de Mărgăritești, pe valea Oltețului.

Între Oltețul și Olt, pliocenul constituie un promontoriu, care e format de Dealul-Sarului. Terenurile cuaternare se continuă din Vâlcea pe valea Oltului și formează coastele unor dealuri și chiar cîmpii.

Clima e dulce și plăcută; aerul sănătos, căci păduri sunt mai multe ca în celelalte plăși.

E formată din 47 comune rurale: Arcești, Baldovinești, Balș (2021 loc.), Băzgariei, Băleasa, Bechetul, Bobicești, Barza, Brîncoveni, Brăneț, Călușul, Cîmpeni, Cepari, Cioroiul, Cocorăști, Colibașul, Cîrlogani, Doba, Dobriceni, Dobrunul, Dranovățul

(1985 loc.), Enoșești, Găneasa, Găvănăești, Greci, Golfinul, Gropșani (1583 loc.), Leotești, Mărgăritești, Morunglavul, Oboga, Osica-d.-s. (2351 loc.), Pîrscoveni, Piatra (1500 loc.), Popînzălești, Racovița, Robănești, Roșieni, Rusănești-d.-s., Slătioara, Șopirlita, Știrbei (2448 loc.), Strejești-d.-j., Strejești-d.-s., Ungureni, Vîrtina și Vulpeni (1645 loc.).

Reședința sub-prefecturii este în târgușorul Balș.

Are o populație de 54961 suflete, cari locuiesc în 11926 case și 1040 bordeie; 94 biserici, deservite de 82 preoți, 101 cîntăreți și 27 paracliseri; 25 școli, din cari 2 de băieți, 2 de fete și 21 mixte, conduse de 33 învățători și frecventate de 1333 copii; 33 hanuri; 172 cîrciumi; 6 stabilimente comerciale; 243 cazane de făcut rachiu; 17 mori cu abur și 19 pe apă.

Se mai află în Balș: o judecătorie de ocol, pendinte de trib. din Caracal; un spital cu 10 paturi, un medic, un subchirurg și 4 infirmieri; un birou telegrafo-poștal, (afară de acel al căilor ferate).

Sunt 130 proprietari mari și 11924 proprietari mici.

În ceea ce privește calitatea solului, are: 60562 hect. arabile, 7782 hect. izlaz, 5113 hect. livezi de fîn, 486 hect. livezi de pruni, 344 hect. grădinării, 2332 hect. vii, 11027 hect. păduri și 540 hect. bălți și heleștae.

Vite sunt: 3264 cai, 15799 boi, 11294 vaci, 1646 tauri, 324 bivoli, 11 asini, 67437 oi, 1157 capre și 18067 porci.

Locuitorii, pe lângă agricultura, lucrează și olăria, rotăria, dogăria, jocăria, cizmăria, tăbăcăria, etc. Productele se transportă cu calea ferată, sau se duc la porturile Dunărene.

Comerciul interior se face în bileciurile din Slătioara, Osica-d.-s., Pîrscoveni, Oboga, Strejești-d.-s., etc.

Căile de comunicație sunt: calea ferată Slatina-Craiova ce trece prin Balș și care, la stațiunea Piatra (Olt), se întretaie cu linia ferată Corabia-Rîmnicul-Vilcea. Pe întia sunt stațiile Piatra și Balș, și pe a doua, Vlădueni, Piatra și Arcești.

Șoseaua națională Corabia-Rîul-Vadului străbate, de la N. la S., plasa, de la căt. Vlădueni la Runcul, în direcție paralelă cu linia ferată.

Șoseaua națională Slatina-Craiova trece prin Balș, mai paralel cu linia ferată cu același nume.

Apoi sunt șoselele județene: de la Vlădueni, pe malul stîng al Oltețului, prin Mirila, până la extremitatea județului; din Fălcoiul, pe partea dreaptă a Oltețului, tot până la hotarul județului. Afară de acestea, mai sunt numeroase drumuri vecinocomunale.

**Oltina, com. rur.**, în pl. Silistra-Nouă, jud. Constanța.

Situată în partea V. a județului, la 94 kil. spre S.-E. de orașelul Ostrovul, reședința ocolului.

Se mărginește la N. cu jud. Ialomița, de care se desparte prin fluviul Dunărea; la S. cu com. Caranlic, de care se desparte prin dealurile Cișla și Merchéz; la E., cu com. Beilicul; iar la V., cu comunele Lipnia și Satul-Noi, despărțindu-se de amîndouă prin lacul Oltina.

Relieful solului e puțin accidentat de culmea Oltina și de ramificațiunile ei de E. În partea de V., solul e jos, băltoș și mlăștinos.

Principalele dealuri, cari o brăzdează, sunt: Macucul, cu vîrful Oltina (100 m.) la N.; Tuna-Orman și Calburgina, cu vîrful Calburgina (126 m.) la N.-E.; Beilicul, la E.; Ciacal, cu vîrful Movila-Oltina (132 m.) prin interior; Cișla și Merchéz (140 m.), la S.

Aceste dealuri sunt acoperite cu livezi, arbori izolați, pășuni, cite-va semănături și puține păduri. Pe dealul Cișla se află pădurea Duan-Chioi.

Movelele sunt numeroase și au avut importanță odinioară, servind ca puncte de observare și de orientare; principalele sunt: Oltina (132 m.) la centru; Iepurașul (143 m.), Ghimpina (144 m.), Stanciul (137 m.), Cișla (138 m.), Iortmac (140 m.), la Sud.

Dunărea o udă la N., de la ostrovul Pirlitul până la ostrovul Talerul, pe o distanță de 6 kil.; are malurile joase și pe la V. mlăștinoase, și formează ostroavele următoare: Strîmbul (140 hect.), Puilul-Strîmbului (40 hect.), Teni-cel-Mic (70 hect.), cite trele acoperite cu păduri de sălcii; într'insa se deschid trei gîrlițe, prin care lacul Oltina comunică cu Dunărea.

Văi sunt: Beilic-Ceair, la E., ce se deschide în lacul Mirleanul și Giuvegea, la S., deschizîndu-se în balta Iortmac.

Baltă mai însemnată: Oltina, la V. (aproape 1000 hect. din cari 600 hect. aparținînd com.), formată de Dunăre într'o revărsare anterioară și comunicînd cu ea prin trei gîrlițe, între care pămîntul e mlăștinos; conține mult pește ce se exploatează în țară; malurile sale sunt înalte și pe alocurea pietroase; prelungirile sale de S. și anume balta Ciarmurlia, cu vadul Podul-Pie și balta Iortmac aparțin comunei Lipnița și sunt acoperite cu stuf.

Se compune din două cătune: Oltina, reședință, în partea centrală a comunei, pe malul E. al lacului Oltina, închis și dominat la N.-E. și S. de dealul Ciacal; sat frumos, bogat și bine așezat.

Cișla, în partea de S. a comunei, la 4 kil. spre S.-V. de reședință, pe malul de S., înalt și pietros al lacului Oltina, închis și dominat de dealul Cișla; sat curat și așezat într'o poziție plăcută.

Suprafața com. este de 5316 hect., din care 145 hect. ocupate de vatra satelor; restul împărțit între stat, care posedă 1991 hect. și locuitorii, cari stăpînesc 3180 hect.

Are o populație de 324 familii, sau 1238 suflete, din cari 337 contribuabili.

Locuitorii posedă: 160 pluguri, 364 care și căruțe, 1 mașină de vinturat; 6 mori de vînt; 3850 capete de vite, mai cu seamă oi; 66 stupi cu albine.

Comerciul, destul de activ, se face de 5 comercianți, prin orașul Ostrovul sau gara Cernavoda, și constă în importul coloniilelor și manufacturilor și în exportul peștelui, cerei, mierei și a vitelor, cu produsele lor.

Are două biserici, una în cătunul Oltina, cu hramul Sf. Gheorghe, și a doua în căt. Cișla, cu hramul Sf. Nicolae, înființate de locuitori și deservite de 1 preot, 2 dascăli și 2 paraciseri.

Este o școală în cătunul Oltina, frecventată de 99 elevi.

Budgetul comunei e la venituri de 3484 lei la venituri și la cheltuieli, de 3187 lei.

Căi de comunicație: un drum mare, care vine de la Ostrov pe malul Dunărei, și trece prin sat spre Cernavoda; apoi dru-

murî comunale la Lipnița, Beilicul, Satul-Noû, etc.

**Oltina, sat**, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, cătunul de reședință al comunei Oltina, situat în partea N. a plășei și a comunei, pe malul E. al lacului Oltina. Are o întindere de 3511 hectare, din care 106 hectare ocupate de vatra satului și o populație de 299 familii, sau 1143 suflete, cari locuiesc în 282 case.

**Oltina, lac** însemnat, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunelor rurale Oltina, Satul-Noû și Lipnița; situat în partea de V. a județului și în cea de N. a plășei. Partea de E. udă com. Oltina, cea de V. udă com. Satul-Noû, iar cea de S., com. Lipnița.

Are o formă lunguiată, mai umflată spre E., unde malul îi este mai jos, terminându-se spre S. cu o coadă, numită balta Ciarmurba sau Iortmac. Direcțiunea generală a sa este de la N. spre S., iar a coadei sale de la N.-V. spre S.-E. Malurile sale sunt, la V. și N.-V., în general înalte și ripoase, pe alocurea pietroase; la N.-E., joase și acoperite cu stuf, ce se întinde până în Dunăre; la E. și S.-E., puțin înalte, potrivite, pe alocurea ripoase, ca în dreptul satelor Oltina și Cișla. Comunică cu Dunărea prin două mici brațe: unul, care se deschide la N. în dreptul insulei Pirlitul, de 200 m. lungime, adînc de 1½ m., tăiat de drumul comunal Pîrjoaia-Mirleanul; un altul mai spre E., la N.-E., mai lung, avînd 2200 m., mai puțin adînc de 50 cm., deschizîndu-se în Dunăre, în fața ostrovului Strîmbul, lingă virful Oltina, al dealului Macuc.

Dealurile între cari este cuprins acest izezer, sunt: la V.: Dealul-de-la-Cetate, Dealul-de-dincolo-de-Siliște, Dealul-Pietrei și Sirt-Iol-Bair; la E.: dealurile de deasupra Cișlei, Dealul-de-la-Merchez, dealul Ciocal și dealul Macuc. Cele din V. îi fac malul înalt și rîpos.

În partea S., se găsesc niște mici insulețe formate de stuf, uneori puțin rezistente, alteori destul de rezistente spre a putea suporta greutatea omului și a animalelor și cari au particularitatea de a călători încet, după suflarea vîntului; prelungirea numită Ciarmurlia și Iortmac, este formată numai din acest fel de insulețe.

Dimensiuni: lungimea de la N. la S., a lacului numai, este de 5 kil.; dinpreună cu Ciarmurlia și Iortmac, are aproape 10 kil.; lărgimea lacului este de 3½ kil.; a prelungirii, de 1½ kil.; adîncimea este de 4—8 m.

Malurile sale sunt acoperite, în partea V., cu iarbă; în cea N.-E., cu stuf, cuprins între Dunăre și cele două scurgeri ale lui în fluviu; în cea E., cu finețe, semănături și puțin cu păduri. Prelungirea Ciarmurlia și Iortmac sunt așezate între tufărișuri și păduri, ca Curt-Orman la V., Duari-Chioi-Orman la E. și Buiuc-Orman la N.

Satele așezate pe malurile sale sunt: Oltina la E., Satul-Noû la V., Cișla la S., Coșlugea și Lipnița la S.-V., Curu-Orman și Ghiuvegea la S.-E.

Basinul său este considerabil, cuprinzînd a 4-a parte din pl. Silistra-Nouă, (anume teritoriile comunelor Satul-Noû, Lipnița, Oltina, Para-Chioi, Ghiuvegea, Regep-Cuius, partea de E. a comunei Gorvan (căt. Vel-Chioi) și cea de V. a comunei Caranlic

(cătunul Curu-Orman). Are o întindere de 70000 hect. Este cuprins între: Dunăre la N.; dealurile Coșlugea, Canli-Dere, Curdeli, Sirt-Iol-Bair, la V.; hotarul județului, spre S.; dealurile Macuc, Ciocal, Merchez, Cișla, Mezarlic-Bair, Ciatal-Orman, Distrail, Sinir-Bair, Orta-Burun, Echenli-Orman-Bair, la E.

Văile sau pîr. care se deschid în lac la V. sunt: valea Coșlugea, formată din văile Iroftie, Micul-Orman, Gaia, Almalicula; valea Ghiol-Ceair sau Almalicul; valea Dere-Ceair; valea Ciali-Ceair; la S., sunt două pîraie: Dermen-Ceair, numit și Sati-Chioi-Ceair și Canara-Ceair, format din văile Cuiugic-Culac și Buiuc-Orman-Bair.

Căile de comunicație de pe lingă lac sunt căile comunale ce unesc satele între ele și drumul județean Ostrov-Cuzgun, pe la S., înlesnind ast-fel transportul peștelui.

**Oltina, virf de deal**, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Oltina, situat în partea N. a plășei și în cea N.-E. a com.; este virful culminant al dealului Macuc; are 140 m. înălțime; punct trigonometric de observație de rangul I, cu ocazia lucrării hărței Dobrogei, de către statul-major român; este acoperit cu verdeață; prin înălțimea sa domină malul dobrogean al Dunărei, de care e despărțit prin o distanță de 800 m.; domină și drumul comunal ce duce de la Oltina, pe la poalele sale, la Beilicul.

**Oltina, movilă**, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Oltina, așezată în partea de N. a plășei și cea de E. a comunei, la 1½ kil.



spre E. de sat; este artificială și așezată pe muchia dealului Ciacal; are o înălțime de 132 m.; punct trigonometric de observație, rangul al 3-lea, dominând prin înălțimea sa satul Oltina, o bună parte din Iezerul Oltina, drumul comunal ce duce de la Oltina la Beilicul; este acoperită cu verdeață și une-orî și cu semănături.

**Oltișorul**, *ballă*, în dreptul com. Greci, pl. Olteșul-Oltul-d.-s., jud. Romanați.

**Oltișorul**, *gîrlă*, jud. Romanați, formată din o ramură a Oltului, ce se desparte mai sus de Slatina și din apele Corneșul și Dranovățul. Mărită adesea prin revărsările Oltului, devine mai mare din dreptul satului Spurcați și Slătioara, curge pe lângă satul Fundeni și Mărgeni și se varsă în Olt, în dreptul com. Greci, udînd partea de V. a plășei Olteșul Oltul-d.-s.

**Oltișorul**, *gîrlă*, din riul Olt, jud. Teleorman, ce se formează pe partea dintre comunele Segarcea-din-Vale și Lița. După ce primește apele pîrîului Siiul, acest crac se împreună cu cel alt în dreptul șoselei județene Turnul-Izlaz, după ce a format o insulă mare, numită Intre-Olturi. Acestui crac îi mai zice și Oltul-Mic. Adese-orî, vara, apa scade atît de mult, în cît pare a fi stătătoare.

**Oltiul**, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul comunei rurale Luncavița; se desface din dealul Pietrosul; se îndreaptă spre E., avînd o direcție generală de la S.-V. spre N.-V.; brăzdează partea de V. a plășei și a comunei, întinzîndu-se printre Valea-Ascunsă și valea

Stupina, afluate ale pîrîului Luncavița; pe muchia lui merge drumul comunal Greci-Luncavița; este acoperit în mare parte cu păduri; poalele sale, mai cu seamă cele orientale, sunt acoperite cu pășuni și fînețe bogate.

**Oltuc-Orman**, *pădure*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul comunei rurale Dobromirul și anume pe acela al cătunului său Dobromirul-din-Vale, la 1 kil. mai spre S. de acest sat și la 1½ kil. mai spre N. de satul Dobromirul-din-Deal; este așezată pe malul stîng al văii Iucari-Macala-Ceair, pe o suprafață de 70 hect. și e compusă mai ales din ulmi și fagi; este dominată de dealul Dobromirul și situată în jurul plășei și centrul comunei.

**Oltul**, *județ*, numit ast-fel după riul cu acest nume, care l'udă de-alungul său, formînd limita sa de V. Este situat cam în centrul Munteniei, fără să atingă nici munții, nici Dunărea, între 44° 7' — 45° latitudine septentrională și între 22° — 22° 28' longitudine orientală.

*Limite.* Se limitează la N. cu jud. Argeș; la E., cu jud. Argeș și Teleorman; la S., cu jud. Teleorman și la V., cu jud. Vilcea și Romanați.

La Nord, hotarul începe din malul Oltului, mai sus de cît. Orlești și se îndreaptă către E., pe la N. de Casa-Vechie, urmînd albia riului Trepteanca, până aproape de cătunul cu acest nume, de unde se întoarce către S.-E., până la com. Dejești. De aci, luînd direcțiunea N.-E., pe muchia dealului Geamăna, selasă către E., până la N. de cît. Beculești. Apoi taie iarăși dealurile, către S.-E., peste coada

Cungrei și a Vedei, până aproape de Ierești, de unde iarăși sue drept către N. până la Răjlețul-Vieros.

La Est, linia hotarului face o curbă, peste coada Vedei, se întoarce către S., pe la E. de comunele: Fata, Izvorul-d.-s., Gura-Boului, Bărăști-de-Vede, Bărăști-de-Cepturi, Vlaici, Colonești și Maldărul, până la Corbul, unde dă în Valea-Vedei. De aci, începe limita cu jud. Teleorman. Linia hotarului se ține pe malul stîng al Vedei, până la satul Popești, taie Vedeia și se lasă către S., trecînd pe la Estul comunelor: Seaca, Mihăești-d.-s. și Mihăești-d.-j.

La Sud, această linie se întoarce către V., tăind Călmățuiul; apoi formează o curbă, care trece pe la S. de com. Dudul, până ce dă în riul Olt.

La Vest, hotarul urmează firul apei, până la Slatina, unde trece pe malul drept și apoi urmează iarăși cursul apei, până la Orleni, de unde a plecat.

Mai înainte, jud. Olt se întindea spre S., până în Dunăre. Dionisie Fotino zice: «Acest județ se hotărește despre N. cu jud. Argeș, despre E. cu al Teleormanului, despre S. cu Dunărea și despre V. cu județele Romanați și Vilcea, de către care se desparte prin riul Oltul».

*Suprafața.* Forma județului Oltul se apropie de aceea a unui patrulater drept-unghiular, așezat pe stînga Oltului. Are o suprafață de 342032 hect.

*Relieful.* Teritoriul jud. Oltul este coprins între basînul Oltului, la V. și al Vedei, la E. și prezintă două zone: a dealurilor, spre N., unde se întind ultimele ramificațiuni ale Carpaților, și a șesului, spre S., unde se află cîmpii întinse. Regiunea dealurilor ocupă mai mult de



cît a treia parte din suprafața județului. Aci pămîntul e foarte accidentat, brăzdat de multe văi, și în cea mai mare parte acoperit cu păduri și livezi de pruni. Regiunea șesurilor ocupă celelalte două părți. Aci se prezintă cîmpii întinse, puțin accidentate, șerpuite de cîteva riuri și acoperite mai mult de țarine, cu o fertilitate, din ce în ce mai pronunțată cu cît se apropie mai mult de Dunăre.

*Apele.* Județul este străbătut de următoarele riuri mai principale:

1. Oltul, udă toată laturca de V. a județului, de la Casa-Vechie și până la com. Dudul. Primește în județ pe stînga următorii afluenți: Trepteanca, Gema, Cîngrea-Marc, Cîngrea-Mică, Comănița, Tesluiu, Dîrjovul, Iminogul și Siul, care trece în jud. Teleorman.

2. Vedea, udă mai toată laturca de E. a județului și primește următorii afluenți, pe dreapta: Plapcea-Mare, în care se varsă Plapcea-Mică și Negrișoara, Florisorul și Dorofciul; iar pe stînga: Eiul și Vedița.

3. Călmățuiul, compus din două ramuri, udă partea de S. a județului și apoi trece în jud. Teleorman.

Lacuri demne de notat în acest județ sunt următoarele: Lacul-Momicenilor, al-Șerbăneștilor, al-Radomireștilor și cele de la Seaca.

*Geologia.* Din punctul de vedere geologic, mai tot terenul accidentat, din N. județului, aparține sistemului pliocen. Aci domnește argilul galben și cenușiu, marna, calcarul, etc.

Partea șesului, de la S., aparține sistemului cuaternar. Aci întîlnim, pe lîngă terenuri argiloase, și aluviuni, nisipuri, etc.

Pe lîngă Olt, în dealurile vecine, se găsesc mari cantități de nisipuri și petriș, în care se află mulțime de fosili, diferite petrificațiuni de animale și chiar plante antediluviane.

*Clima.* Județul Olt are o singură stațiune meteorologică, la școala de Agricultură de la Strihareț, lîngă Slatina. S'a mai înființat încă stațiuni de ploaie, în comunele: Slatina, Buzesti, Dobroteasa, Drăgănești, Gura-Boului, Șerbănești și Spineni.

Iacă cîteva cifre, care caracteriză clima la Strihareț și care ne-a fost comunicate de Institutul Meteorologic. Aceste cifre reprezintă mijlocia observațiunilor pe o perioadă de 8 ani, de la 1885—1892.

Temperatura mijlocie anuală este de  $+10,0$  grade centigrade. Luna cea mai rece a anului e Ianuarie, cu o mijlocie de  $-4^{\circ},4$ ; cea mai călduroasă este August, a cărei mijlocie este de  $+22^{\circ},2$ . Temperatura lui Iulie este de  $+22^{\circ},0$ , adică foarte apropiată de a lui August.

Temperatura mijlocie a anotimpurilor este: Iarna,  $-2^{\circ},7$ ; Primăvara  $+10^{\circ},5$ ; Vara  $+21^{\circ},3$  și Toamna  $+11^{\circ},2$ .

Cea mai ridicată temperatură ce s'a observat a fost în anul 1889, la 14 August, cînd a ajuns la  $+36^{\circ},6$ .

Cea mai coborîtă, s'a observat în 1893, la 15 Ianuarie, cînd s'a lăsat la  $-35^{\circ},6$ .

Intr'un an sunt, în mijloci, 195 zile de vară și 42 de iarnă.

Ploaia căzută reprezintă, în mijloci, un strat în grosime de 437 mm. Cea mai multă apă cade în luna lui Iunie.

Vîntul dominant este cel din direcția N.-E. Intr'un an sunt

131 zile senine, 130 noroase și 104 acoperite.

*Producte.* Fiindcă jud. Oltul nu atinge nici munții, nici Dunărea, nu e însemnat nici prin produsele sale, nici prin activitatea comerțului.

Mineralele sau apele minerale, ce de sigur se vor fi aflînd în lăuntrul pămîntului, nu sunt încă cercetate. Se știe că Oltul și pîraiele care dau într'însul, aduc nisip amestecat cu aur. Odi-noară, cînd Țigani erau robi, adunau, cu ajutorul unor unelte primitive, praf de aur din acest nisip. Acest venit era de drept al Domnitorului. Și azi se mai află aurari, care lucrează pe seama lor, însă numărul merge descrescînd.

*Pădurile* sunt principala avuție a județului: în părțile de N., prin regiunea dealurilor, sunt păduri seculare, care dau lemne de construcții de tot felul, precum și material avut pentru confecționarea vaselor: buți, boloboace, putini, etc., precum și lemne de foc și altele.

Esențele cele mai răspîndite sunt: stejarul, cerul, fagul, carpenul, plopul, salcia, teiul, ulmul, pînul și altele. Pădurile ocupă aproximativ o suprafață de 18940 hect.

Din registrul ținut la ministerul Domeniilor, Statul posedă în jud. Olt, următoarele păduri, cu o suprafață de 9441 hect.

Bîrca, 150 hect.; Bîrseasca, 600 hect.; Braniștea-lui-Stănilă, 19 hect.; Căzănești, cu trupurile: Zăvoiul și Valea-Fetei, 350 hect.; Dăneasa, 450 hect.; Drăgăneasca, 100 hect.; Drăgănești-Măruntel, 200 hect.; Iezerul, 100 hect.; Ibănești, 150 hect.; Milcovul, 17 hect.; Mogoșești, 100 hect.; Proaspeți, Striharețul și Secuța, 145

hect.; Profa și Ciorica, 300 hect.; Puturoasa, 325 hect.; Rîjlețul-Govora, 800 hect.; Rîjlețul-Vierșul, 900 hect.; Recea, cu trupurile, 150 hect.; Sărin-dăreanca, 100 hect.; Seaca, 1650 hect.; Săracul-Olanul, 300 hect.; Sfîntești, cu trupurile, 303 hect.; Sprincenata, 7 hect.; Schitul-Deleni, 150 hect.; Schitul-Greci-Sinești, 300 hect.; Sprincenata cu trupurile, 500 hect.; Topană, 750 hect.; Ursul și Poiana, 125 hect.; Văcăreasca, 300 hect.; Valca-Mare, 100 hect.

Dintre pomii roditori, prunul se cultivă pe o întindere de 1703 hect., numai în părțile de N. ale județului, în plășile Oltul și Vedea-d.-s., unde formează principala ramură de producțiune a locuitorilor.

*Viea* se cultivă mai mult în părțile de V. și S., pe dealurile Oltului și ale Călmățuiului.

Dealurile cu vii cele mai însemnate din județ sunt: Dealul-Slatinei, care produce vinul cel mai bun; Dealul-Comanilor și Dealul-Drăgăneștilor, care dau un vin destul de bun și abundent, dar nu atît de durabil ca cel din Dealul-Slatinei. Soiurile de struguri, cele mai răspîndite sunt: negru-tare (Corbul), negru-moale și braghina, care dau vinul negru; bășicata, gordinul, mischetul, roșioara, tămîioasa și altele, cari produc vinul alb.

Prin vii — în obrațe — se cultivă și mulți pomi roditori: cireși, vișini, caiși, peri, persici și gutui, dar mai ales nucii.

În tot jud. se cultivă 2863 hect. vie, repartizate astfel:

Plasa Mijlocul, 3 hect.; plasa Oltul-d.-j., 527 hect.; pl. Oltul-d.-s., 353 hect.; pl. Șerbănești, 99 hect.; plasa Siul-d.-j., 1331

hect.; pl. Siul-d.-s., 351 hect.; pl. Vedea-d.-j., 82 hect.; plasa Vedea-d.-s., 115 hect.

*Fînețele* se produc în livezi naturale, carisunt separate numai în părțile de N. ale județului, iar în cele de S., la cîmp, sunt amestecate printre țarine. Plantele ce le compun sunt mai ales dintre graminee, amestecate cu o mulțime de flori.

Livezile artificiale, după statistica ținută la Ministerul Domeniilor, pe anul 1890—91, au ocupat o întindere de 6 hect. și au dat 4000 kilog. Cele naturale, pe o întindere de 5158 hect., au produs 3910015 fin.

Afară de livezi, sunt terenuri rezervate pentru pășunatul vitelor, numite imășuri și suhaturi, cari ocupă peste 14000 hectare.

*Agricultura.* În părțile de N., plășile Oltul și Vedea-d.-s., se cultivă puține cereale; numai porumbul are o cultură ceva mai întinsă, din cauza naturii solului și accidentelor lui. Pădurile, livezile cu prun și fînețele ocupă mare parte din teren. Viile sunt puține, situate numai pe malul Oltului. Prin centru, plășile Oltul și Vedea-d.-j., și Mijlocul, cu cît se împuținează pădurile, și dealurile cele rîpoase încep a se mai perde, cu atît și cultura cerealelor se întinde. Calitatea solului mai îmbunătățindu-se, producțiunea devine mai abundentă. La S., plășile Șerbănești, Siul-d.-s. și Siul-d.-j., sunt cîmpii întinse și un pămînt din ce în ce mai fertil. Cultura cerealelor și chiar a viei ia mare întindere.

*Întinderea terenurilor cultivate* e de 135385 hect., producînd 880445 hectol. cereale.

Inul s'a cultivat pe 162 hect. și a produs 2430 hectol.

Terenurile cultivate cu legume

sunt de 5267 hect., producînd 3920951 hectol.

*Animale domestice.* În județul Olt sunt (1901): 16047 cai (858 armăsari, 6959 iepe, 6609 cai, 1621 mînji), 199 măgari, 57804 vite mari cornute (829 tauri, 35237 boi, 11652 vaci, 4942 mînzăți și mînzate, 4597 vite și vitele, 330 bivoli, 295 bivolițe, 243 malaci și malace), 190024 oi, 53579 porci (6010 porcei, 3054 vierii, 18000 scroafe, 26515 porci castrați), 3888 capre.

În anul 1860, jud. acesta poseda: 9629 cai, 83010 boi, 181876 oi, 2014 capre, 56444 porci și 119 asini, adică un total de 351319 capete de vite.

*Apicultura.* Era un timp cînd jud. Olt era unul din cele care poseda în abundență miere și ceară. Priseci numeroase erau aci și un negoț însemnat se făcea. Azi cu toate că flori multe și variate sunt pe cîmpiile județului, cu toate că întreținerea stupilor costă prea puțin în comparație cu valoarea productului, totuși stupii s'au împuținat cu totul. Sunt 8130 stupi cu albine (1901).

*Cultura gîndacilor,* introdusă din timpuri depărtate la noi în țară, nu de mult ajunsese și în jud. Olt una din culturile cele mai de căpetenie și bogate. Că-mășile și iile cu felurite flori, cusute în mătase și încărcate cu fluturi, maramele cele frumoase, țesute numai din borangic, care împodobeau femeile oltence, dovedeau că cultura acestui verme luase o întindere însemnată în acest județ. Azi, această industrie a căzut.

*Moșiile statului.* Din tabloul aflat la Ministerul Domeniilor, se vede că statul posedă în județul Olt 36 moșii, cu mai multe trupuri, cari produc anual o a-

rendă de lei 206883,64, plus 11040 lei, plata pădurilor și confiniștilor, puși tot în sarcina arendașilor, adică un total de 217923,64 lei.

Aceste moși au fost pendinte de Mitropolia din București, Biserica Sărandarul, Sf. Gheorghe-Noi, Episcopia de Argeș și de mănăstirile: Cozia, Horezul, Govora, Clocociovul, Plumbuita, Brîncoveni și Vierșul.

*Industria.* Industria mică, industria casnică, nu prea s'a dezvoltat în județ; de cîțiva ani, chiar, de cînd cu regimul convențiunilor, e în decadentă.

Mica industrie, pe care necesitățile domestice și de toată ziua o impune locuitorilor, se exercită asupra următoarelor materii prime:

1. *Materii animale.* Zalhanalele procură pastrama și seul din care se fabrică și lumînările; peștele sărat, unul dintre alimentele de lux al populației agricole, în timpul posturilor. Cîte-va zalhanale sunt stabilite pe lîngă Olt, la Slatina și la Drăgănești.

Fabricile de tăbăcărie s'au desființat. Numai cojocăria se menține și pare chiar că ia o oarecare dezvoltare, prin argăsirea mai sistematică a pieilor de oaie și de miel și prin cusăturile alese, cu lînuri și mătase, artistic lucrate, cari împodobesc cojoăcele. Cizmăria tot mai rezistă concurenței fabricilor străine. Cojocarii și cizmarii din jud. Olt, mai ales cei din Slatina, au o reputație bine stabilită în toate județele circumvecine.

Industria domestică a cam scăzut. Șaiacurile, brînele, betele, dimensiile, abalele, fotele, zăvelcile, în fine toată îmbrăcămintea odinioară făcută în casă, se cumpără la tirguri. Prin casele țara-

nilor din părțile de N., în plășile Oltul și Vedea, se mai văd chilimuri, velințe și alte țesături alese și lucrate cu mult gust.

Fabricarea brînzei, untului și altor produse ale laptelui, îi mai păstrează și azi reputațiunea unui județ bogat în asemenea materii alimentare.

Mieii alimentează nu numai măcelăriile din Slatina, dar și pe cele din Craiova și București, aducînd un venit de aproape 500000 lei.

Materiile vegetale alimentează industria casnică mult mai puțin ca altădată. Cînepa se cultivă în mici cantități, numai pentru confecționarea cergilor, sacilor și prea puțin pentru a pînzei. Altădată mai toată rufăria casei țaranului era melițată, dărăcită, toarsă, țesută, nălbită, croită și cusută de mîna sătencelor, numai din cînepă.

Făina se fabrică în mai multe mori cu aburi și pe riul Oltul. În Slatina se află un mare stabiliment de moară cu aburi.

Poamele, și mai ales prunele din întinsele livezi ale județului, produc o țuică bună și un fel de oțet numit poșirca.

Pădurile, încă întinse în părțile de N. ale județului, procură un material bun și abundent pentru dogărie și construcția caselor de lemn, întrebuințate în acele părți ale județului.

*Comerțul.* Afară de comerțul de cereale, vinuri, țuică și lemne, se mai face un comerț însemnat și cu multe articole de lux, coloniale, de industrie, etc. este mai activ în Slatina și în bilciurile, ce încă se obișnuiește a se mai face prin următoarele com.:

Cîmpul-Mare, de 4 ori pe an; la Mucenică, Buna-Vestire, Sf. Petru și Vinerea-Mare;

Urluiasca, de 4 ori pe an, tot la aceleași date;

Constantinești, de 3 ori: 24 Februarie, Rusali și 29 August;

Ipotești, com. Coteana, de 2 ori: Duminica Tomei și Drăgaica;

Dobrotinetul, la 21 Mai;

Bălănești, de 2 ori pe an: Înălțarea și Sf. Măria Mare;

Drăgănești, de 3 ori pe an: la Pantelimon, 14 Septembrie și Vinerea-Mare;

Văleni, de trei ori pe an: la Blagoveșteni, Sf. Împărați și Schimbarea la Față.

Slatina, odată pe an, la Sf. Gheorghe, ținînd 3 zile.

La toate aceste bilciuri se ține mai întîiu oborul de vite, după care apoi urmează vînzările boltașilor.

Afară de aceste bilciuri, obor de vite se mai ține la Slatina, odată pe săptămînă, Joia, cînd e și zi de tirg.

Comerțul, ce se face în aceste bilciuri, e foarte activ. Magazinele din Austria și Germania asortează magazinele de brașovenii, lipscăni, hăinării, mașini agricole, încălțăminte, etc.

*Căi de comunicație.* Județul posedă următoarele căi de comunicație:

1. Linia ferată București-Vîrciorova, care intră în județ pe la com. Corbul, trece pe lîngă Potcoava și merge la Slatina, apoi face o curbă după care coboară în Valea-Oltului, traversînd riul pe un pod mare și frumos; parcurge ast-fel județul de la N.-E. spre S.-V., pe o linie cam în zigzag de 45 kil. Pe această linie sunt trei gări: Corbul, Potcoava și Slatina.

Șosele:

a) Calea națională Craiova-București care trece Oltul pe un pod mare și frumos, și trece prin Slatina, Valea-Mare, Negreni și Colonești, străbătînd

județul de la S.-V. către N.-E. pe o distanță de 42 kil.

b) Șosele județene: 1. Casa-Vechie-Dudul, care străbate jud. de la S. către N., pe valea Oltului și leagă comunele: Dudul, Beciul, Sprincenata, Dăneasa, Peretul, Drăgănești, Comani, Bălănești, Coteana, Brebeni, Slatina, Dobrotinetul, Comănița, Căzănești, Dumitrești, Cîmpul-Mare, Drăgoești și Casa-Vechie, pe o distanță de 110 kil.

2. Caracal-Roșiori, numită și Rusca-lui-Toader, taie jud. în partea de S., trece Oltul pe la Caracal, prin Berendei-Noi, suie dealul Oltului pe la Rusca-lui-Toader, unde taie șoseaua județeană pomenită mai sus, trece prin Radomirești și Mihăești-d.-j., și apoi intră în jud. Teleorman, spre Roșiori-de-Vede, parcurgînd o distanță de 24 kil.

3. Slatina-Șerbănești-Seaca, pleacă din șoseaua Casa-Vechie-Dudul, de lângă Brebeni, străbate jud. de la N.-V. către S.-E. și leagă comunele: Brebeni, Greci, Șerbănești-d.-j., Crîmpoia, Văleni și Seaca, până la Mihăești-d.-s., (47 kil).

4. Drumul-Oaiei, o ramură de șosea, paralelă cu șoseaua Dudul-Casa-Vechie, leagă șoseaua națională cu comunele: Prișeaca, Oporelul, Rădești, Ibănești, Urluiasca, Otești și cît. Vlăngărești, din comuna Vulturești (33 kil.).

5. Cornățelul-Florul, străbate jud. de la N.-V. spre S.-E., prin Valea-Plapcei și leagă comunele: Cornățelul, Poborul, Scornicești, Bălțați, Potcoava, Valea-Merilor, Ursoaia, Icoana și Florul, de unde trece Vedeia în jud. Teleorman (14 kil.).

c) Șosele vecinale străbat jud. mai în toate direcțiunile și leagă între ele mai toate comunele una cu alta. Cele mai însemnate rețele sunt:

1. Corbul-Alunișul, pe Valea-Vedei, leagă comunele: Alunișul, Spineni, Tătulești, Optași, și Gara-Corbul, pe o distanță de 32 kil.

2. Rîjlețul-Vierș - Maldărul, leagă comunele: Rîjlețul-Vierș, Rîjlețul-Govora, Fata, Gura-Boului, Vața, Băraști-de-Vede, Băraști-de-Cepturi, Vlaici, Colonești și Maldărul, străbătînd partea de N.-E. a jud., mai mult pe Valea-Vedei, pe o distanță de 32 kil.

3. Oporelul-Izvorul-d.-s., străbate jud. de la S.-V. către N.-E. și leagă comunele: Oporelul, Poborul, Alunișul, Profa, Gura-Boului și Izvorul-d.-s., pe o distanță de 35 kil.

4. Cîmpul-Mare-Chilia, străbate partea de N. a jud., de la V. la E., și leagă comunele: Cîmpul-Mare, Dobroteasa, Făgețelul și Chilia, pe o distanță de 35 kil.

5. Dobroteasa-Ciomăgești, leagă comunele: Dobroteasa, Simburești și Ciomăgești, pe o distanță de 22 kil.

6. Vlăngărești-Urși, leagă comunele: Vlăngărești, Vaș-de-Ei și Urși, (12 kil.).

7. Bălteni-Bălănești, străbate jud. de la N. la S. și leagă între ele toate comunele după Valea-Iminogalui: Bălteni, Perieți, Mierlești, Bărcănești, Izvoarele, Alimănești și Bălănești, precum și gara Potcoava, pe o distanță de 30 kil.

8. Mărunței-Florul străbate jud. de la S.-V. către N.-E. prin Cîmpia-Boianul, și leagă comunele: Mărunței, Șerbănești-d.-j. și Florul, pe o distanță de 30 kil.

9. Potcoava-Șerbănești, pe Valea-Dorofeului, leagă gara Potcoava cu comunele: Tîmpeni și Șerbănești, până în șoseaua județeană Slatina-Șerbănești-Seaca, (20 kil.).

10. Drăgănești-Văleni străbate jud. de la V. către E., prin Cîmpia-Boianului și leagă comunele: Drăgănești, Stoicănești și Văleni, pe o distanță de 22 kil.

11. Frunzarul-Poiana, leagă com. Frunzarul cu cît. Sprincenata, și com. Poiana, (11 kil.).

12. Sprincenata-Dudul leagă comunele de la S. județului, situate pe valea Siului: Sprincenata, Viespești, Birsești, Beciul, Plăviceni și Dudul (9 kil.).

Afară de acestea mai sunt și alte rețele mai mici, cari, dim. preună cu cele de mai sus, dau un total de mai mult de 600 kil. de lungime. Se poate zice că județul Olt este unul din cele mai avute în căi de comunicație.

*Diviziunea administrativă.* — Județul Olt se divide în 8 plăși:

1. *Plasa Mijlocul*, cu reședința în com. Buzești, se compune din 11 comune: Bălțați, Birci, Buzești, Corbul, Florul, Icoana, Optași, Potcoava, Sinești, Ursoaia și Valea-Merilor.

2. *Plasa Oltul-de-jos*, cu reședința în com. Dobrotinetul, se compune din 15 comune: Albești, Cireașovul, Comănița, Cucueți, Deleni, Dobrotinetul, Dumitrești, Ibănești, Oporelul, Prișeaca, Rădești, Slatina, Tesluiu, Turia și Urluiasca.

3. *Plasa Oltul-de-sus*, cu reședința în com. Cîmpul-Mare, se compune din 15 comune: Cîmpul-Mare, Casa-Vechie, Ciomăgești, Cornățelul, Dejești, Dienci, Dobroteasa, Geamăna, Otești-d.-s., Otești-d.-j., Păroși, Simburești, Urși, Vaș-de-Ei și Vulturești.

4. *Plasa Șerbănești*, cu reședința în com. Șerbănești-d.-j., se compune din 9 comune: Crîmpoia, Mihăești-d.-j., Mihăești-d.-s., Seaca, Șerbănești-d.-j., Șer-

bănești-d.-s., Tîmpeni, Titulești și Văleni.

5. *Plasa Siul-de-sus*, cu reședința în com. Bărcănești, se compune din 11 comune: Alimănești, Bălănești, Bălteni, Bărcănești, Coteana, Izvoarele, Mărunței, Mierlești, Milcovul, Perieți și Vișoara.

6. *Plasa Siul-de-jos*, cu reședința în com. Drăgănești, se compune din 13 comune: Birsești, Beciul, Comani, Crăciunei-d.-j., Crăciunei-d.-s., Dăneasa, Drăgănești, Dudul, Frunzarul, Gostavățul, Poiana, Stoicănești și Viespești.

7. *Plasa Vede-de-jos*, cu reședința în com. Tătu-lești, se compune din 14 comune: Călugări, Colonești, Constantinești, Maldărul, Mircești, Mogoșești, Negreni, Poborul, Scornicești, Spineni, Șuca, Tătăreii, Tătu-lești și Vlaici.

8. *Plasa Vede-de-sus*, cu reședința în com. Chilia, coprinde 14 comune: Alunișul, Băraști-de-Cepturi, Băraști-de-Vede, Chilia, Făgețelul, Fata, Gura-Boului, Izvorul, Mereni, Profa, Rîjlețul-Govora, Rîjlețul-Vierosul, Topana și Vata.

*Marca județului* este un turn, semn că jud. acesta se întindea mai înainte până în Dunăre, și coprindea și orașul Turnul-Măgurele, lângă care se află ruinele unui turn de cetate, zidită, se zice, de Constantin-cel-Mare.

*Budgetul* zecimilor pe anul financiar 1900—1901 se încheie la venituri cu suma de 265359 lei, 76 bani și la cheltuieli, cu 259760 lei, 79 bani.

Budgetul drumurilor pe același an se balansează cu suma de 90350 lei.

Budgetul spitalului rural din Drăgoești se prezintă cu suma de 30810 lei, atât la cheltuieli cit și la venituri.

*Serviciile* pendinte de județ sunt:

1. Serviciul sanitar, care se compune din 1 medic primar, 1 medic-veterinar, 4 medici, 4 vaccinatori, 4 moașe și 1 secretar al consiliului sanitar; serviciul spitalului compunându-se din 1 doctor, un sub-chirurg, 1 econom, 3 infirmieri, 1 preot și mai mulți oameni de serviciu. Amîndouă aceste servicii costă pe județ suma de 59940 lei anual; iar cu material cu tot, lei 181920.

2. Serviciul arestului preventiv, compus dintr'un director și un gardian.

3. Serviciul drumurilor se compune din 1 inginer-șef, 4 conductori, 1 copist, 8 picheri, 4 dulgheri, 1 camerist.

*Justiția*.— Este cîte o judecătorie comunală, instituită în fie-care din cele 100 com. rur. ale județului, 3 judecătorii de ocol, în Drăgănești, Slatina și Spineni; un tribunal județean de întîia instanță în capitala județului și o curte cu jurați, care se adună de 4 ori pe an.

*Instrucțiunea publică*.— Județul posedă un gimnaziu real în Slatina și 4 școli primare urbane, 2 de băieți și 2 de fete, cu o populațiune de 357 elevi și 217 eleve.

Școalele rurale sunt în număr de 101 (1901), cu o populațiune de 5888 elevi de ambele-sexe.

Mai este în județ o școală practică de agricultură la Strihareț și o școală rurală la Slatina cu 84 elevi înscriși.

*Cultul*.— Numărul bisericilor este de 233, cu 244 preoți și 233 cîntăreți și paracliseri. În numărul acestora se coprinde și vechile mănăstiri și schituri, pendinte de stat, dar cari toate sunt prefăcute în biserici de mir.

Aceste schituri sunt: Seaca,

Deleni, Striharețul, Sopotul, Precesta, Clocociovul, Greci, Comani, Gilmele, Plăviceni (aceasta din urmă întreținută din fondul Crețulescu).

Județul Olt aparține eparhiei Curței-de-Argeș. Reședința Episcopiei este în Curtea-de-Argeș. Județul este pus sub privegherea bisericească a unui protoereu, cu reședința în Slatina, ajutat fiind de doi proestoși.

*Populațiunea*.— În recensămintul din 1890, populațiunea județului Olt se ridica la 120853 locuitori. În 1899, populația a fost de 142496 loc.: 72481 bărbați și 80015 femei. În 1859, a fost populat de 100651 locuitori.

*Serviciul telegrafo-poștal* posedă în județul Olt un biurc principal cu serviciul permanent în Slatina și două, cu servicii limitate, în comunele Drăgănești și Spineni.

Afară de aceste stațiuni, mai sunt și cele de la gările drumului de fier: Slatina, Potcoava și Corbul; la aceste două din urmă sunt și biurouri poștale rurale.

*Armata*.— Județul Olt face parte din corpul I-iu de armată cu reședința în Craiova, iar în Slatina e reședința unui regiment de dorobanți.

Județul Olt formează și un escadron de călărași, a cărui reședință e în Caracal.

**Oltul, plasă**, în partea de S.-V. a județului Argeșul. Se învecinește la N. cu plășile Topologul și Argeșul; la E., cu pl. Pitesti; la S., cu jud. Oltul și la V., cu jud. Vilcea, de care este despărțită prin riul Oltul.

Este udată de riurile Topologul, Vede, Cotmeana, Cotmenița și Trepteanca, precum și de riul Oltul, care o desparte de jud. Vilcea.

Terenul este deluros și străbătut de ultimele ramificații ale Carpaților, din care se nasc mai multe gârle și piraie.

Intinderea totală a plășei este de 96235 pog. (48118 hect.), din cari 39359 pog. cultivabile, 18947 pog. pădure și 37929 pog. sterp (1865).

Se compune din 22 comune rurale și 147 sate și cătune, avînd 22788 suflete, din cari 4130 contribuabili, 4716 case și 60 biserici. Sunt și două mănăstiri, Cotmeana și Flămînda.

Reședința plășei a fost mai înainte în com. rur. Lăunele, iar în urma unirii acestei plăși cu plasa Topologul (1882), reședința ambelor plăși s'a fixat la Tigveni. Reședința judecătoreștii de pace a plășilor Oltul și Topologul este în com. rur. Bălcești, din pl. Oltului.

Căi de comunicație sunt șoselele comunale.

Terenul este deluros și pe dînsul se cultivă grîu, porumb și ovăz.

Are vii și mai ales livezi de pruni.

Locuitorii, pe lîngă agricultură, se mai ocupă și cu rotăria și olăria, iar femeile cu țesătoria.

Budgetul comunelor din această pl. e de aproape 80000 lei la venituri cît și la cheltuieli.

Statul posedă în această plasă (împreună cu pl. Topologul) 13 moșii, aducînd un venit anual de 75719 lei, precum și 46576 pog. de păduri.

**Oltul, plasă**, în jud. Vilcea, unită cu pl. Oltețul-d.-j., situată pe malul drept al rîului Oltul, la S. județului.

Se compune din 23 comune rurale și una urbană (Drăgășani): Amărăști, Aurești, Călina, Cre-

țeni, Fumureni, Gușoeni, Izvorul, Lungesti, Mădulari, Mitrofani, Nemoiul, Orlești, Prundeni, Rimești, Stănești, Ștefănești, Șușani-d.-j., Șușani-d.-s., Ușurei, Voicești, Zăvideni și Zlătărei.

Are, împreună cu Oltețul-d.-j., 52000 locuitori.

Se mărginește la N. cu pl. Ocolul-Otăsăul; la S., cu jud. Romanați, printr'o linie trasă din rîul Oltul și până între comunele Laloșul și Rimești; la E., cu jud. Olt, de care se desparte prin rîul Oltul, și la V., cu pl. Oltețul-d.-j.

Reședința plășilor unite e în Drăgășani.

Comune mai populate sunt: Amărăști, Călina, Crețeni, Gușoeni, Izvorul, Mădulari, Nemoiul, Orlești, Prundeni, Zlătărei și Ștefănești.

Se cultivă viea pe o întindere de 4709 hect., 50 arii.

Sunt 18 școli rurale mixte, frecventate de 366 copii.

**Oltul, deal**, în raionul com. Geamăna, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Se întinde până aproape de T. Măgurele. Pe el se cultivă grîu, porumb și sunt livezi de pruni.

**Oltul, riș**, afluent pe stînga al Dunărei. Izvorește din Transilvania, din punctul de încrucișare al culmei Cicului, cu aceea a Laloșului, la o înălțime de 900 m. d'asupra nivelului Mării. Curge mai întîiu către S.-S.-E., până la Tușnad, apoi către S.-S.-V. până la extremitatea meridională a munților Bardului, de unde se îndreptează către N.-N.-V. până la confluența Virghiașului și apoi către S.-S.-V.

După ce primește pe dreapta Homorodul, Cibinul, și pe stînga Valea-Neagră și Bîrsa, se îndreaptă către S., intră în România pe la Rîul-Vadului, la o

înălțime de 340 m. d'asupra nivelului Mării, după ce a parcurs în Transilvania aproape 350 kil. Trece la R.-Vilcea, unde are un volum mic de apă, udă Slatina, lasă în dreapta Caracalul și se varsă în Dunăre, între T.-Măgurele și Izlaz, după ce a servit de linie despărțitoare între Oltenia și România-Mare și între jud. Vilcea, Argeș, Romanați, Olt și Teleorman. Direcția generală a cursului său în România este îndreptată de la N.-V. către S.-E. De la origine și până la Dunăre, Oltul are o lungime de aproape 600 kil., din care aproape jumătate ne aparțin.

Iuțeala cursului său și frumusețile pitorești ale malurilor sale au dat naștere la multe povești. De o teribilă impetuositate, curge torentuos din munții Carpați spre Dunăre, mușcîndu-și neîncetat malurile.

Valea Oltului, lată de 5000 până la 6000 m., este ocupată, în partea stîngă, de zona albiei rîului, pe o lărgime medie de 1700 m., iar restul văii formează numai un șes supus inundației la orî-ce revărsări ale apelor Oltului.

Curentul Oltului are, în termen mijlociu, o lărgime de 70 m. și o adîncime de 1.80 m.; iar nivelul apelor celor mari se ridică mai adesea la cota de 3 m. d'asupra etiagiului.

Rîul Oltul, în punctul orașului R.-Vilcei, are o pantă de 0.000.926 m.; secția curentului principal este de 1,345 m.; perimetrul muiat de 397.70 m.; secția apelor de inundație, de 1.200.000 m.; perimetrul muiat, de 604.00 m.

Studiile hidrometrice, făcute aci, în 1874, apelor Oltului, în două profile depărtate de 150 m., au dat următoarele rezultate:

Vitesa mijlocie pe secundă a



apelor constatate era de 0.888; secțiunea undată de 111.480; volumul mijlociū debitat pe secundă de 99.480 m. cūbī.

Cu cît Oltul este de impetuos la Armăsarul, la Clopotul și la Cozia, cu atît devine de astîmpărat între Rîmnic și Slatina. Împărțindu-se în numeroase brațe, curge lin și măreț pe larga sa albie, până la vărsarea lui în Dunăre, unde formează întinse lacuri.

Verde-închis, cînd reflectează pădurile de brad și de fag de la munte, culoarea lui devine albăstrie între Rîmnic și Drăgășani, iar cînd ajunge în luncile nesfîrșite ale Romanațului, valurile sale sunt turbure și gălbie. De la intrarea sa în Romînia și până la vărsarea sa în Dunăre, Oltul străbate regiunea munților, a dealurilor și a șesului, de aceea cursul său se poate divide în: Oltul-de-sus, începînd de la frontieră și terminîndu-se la Gura-Văii; Oltul-de-mijloc, coprins între Gura-Văii și Slatina; Oltul-de-jos, de la Slatina până la Dunăre.

Potrivit cu această împărțire, vom face descrierea fiecărei regiuni în parte:

*Oltul-de-sus* începe de la frontieră (confluența Rîului-Vadului), și se termină la Gura-Văii (jud. Vilcea). Curge de la N. la S. descriind o mulțime de cotituri. Lărgimea medie a albiei este de 80 m.; fundul conține pietre mari de la 1—2 m. de diametru. Lărgimea medie a apei este de 70 m., adîncimea variază de la 3 până la 5 m., iar iuțea curențului este de 2—3 m. pe secundă. Țărmurile în general sunt ușor înclinate; pe alocurea însă sunt stîlcoase și înalte.

Valea Oltului-d.s. este îngustă, adîncă și sălbatică; aspectul său este din cele mai

impunătoare. Această vale este puțin populată și prea puțin productivă. Malurile văii sunt constituite de munți înalți, rîpoși și adesea desbrăcați de orice vegetație.

De la Ciîneni în jos, pe Olt, prin Cornet spre Cozia, apele rîului formează mai multe cotituri, printre stînci înalte, desbrăcate de orice vegetație. În această parte se află cele mai pitorești vederi ale drumului ce duce la Sibiiu prin munți, la Armăsarul și la Clopotul.

În fața Mănăstirei Cozia, s'a descoperit acum cîțiva ani, niște izvoare puternice de ape minerale termale, în marginea Oltului, la locul numit Bivolari, unde d-l Gr. Tocilescu, a descoperit un castru roman, din timpul împăratului Adrian, al primei cohorte a săgetarilor. D-l Tocilescu, pe baza distanțelor indicate în Tabla- Peutingeriană, a identificat aceste ruine cu vechiul oraș roman Pons-Aluti.

La vre-o 6 kil. de Cozia, tot pe Olt în jos, este situat stabilimentul balnear Călimănești și renumitele ape de la Căciulata, ce izvorăsc în marginea rîului (v. a. n.).

În jos de Călimănești, Oltul formează frumosul Ostrov, unde, în 1552, Neagoe-Vodă Basarab, clădi mănăstirea numită Ostrovul.

Localitățile locuite, ce udă Oltul-d.s., sunt: Vama Rîul-Vadului, Ciîneni, Robești, Țuțulești, Sărăcinești, Călinești, Lotreni, Cozia, Călimănești și Gura-Văii. Pe toată distanța coprinsă între frontieră și Gura-Văii, nu se află de cît un pod umblător, stabilit între Ciîneni și cîte o luntre la Cozia și Călimănești.

Principalii afluenți ai Oltului-d.s., pe dreapta, sunt: Rîul-Va-

dului, Rîul Ciînenilor, Valea-Robești, Valea Sărăcinești, Lotrul, Țuțulești, Lotrișorul, Puturoasa, Căciulata, Călimănești și Gura-Văii, iar pe partea stîngă: Coisca, Șimnicul, Topologul, etc.

*Oltul-de-mijloc.* De la Ostrov, apele Oltului curg pe o vale largă, prin satele Bogdănești și Bujoreni, și se apropie de Rîmnicul-Vilcei.

Aci, în marginea orașului, apele Oltului trec, la punctul numit Guran, pe sub un pod monumental, cu suprastructură metalică, cu o lungime de 180 m. și o lățime de 6.95 m., așezat pe picioare lucrate din piatră cicplită, aparținînd șoselei Rîmnicul-Curtea-de-Arges-Pitești.

Construcțiunea acestui pod s'a făcut în anul 1876. Un alt pod de fier peste Olt (construit de curînd) este acela de la Drăgășani, care leagă partea de S. a județului Vilcea cu localitățile din jud. Olt.

Oltul-de-mijloc, de la confluența Topologului, ia direcția spre S.-E., până la Slatina și, între Gura-Văii și Slatina, are o lungime de 90 kil., fără a ține seamă de cotituri. Direcția generală a cursului său este de la N. către S.-E.

Lărgimea medie a Oltului, din această regiune, în timpul apelor mici, este de 80 m., iar în timpul mijlociū, de 120 m. Adîncimea medie este de 2.50 m.; iuțea curențului, de 2.30 m. pe secundă și înclinarea albiei, de 1.20 m. pe kil.

Fundul albiei conține pietriș mare până în dreptul podului de fier (R.-Vilcei), iar de aci la vale, pietrișul se micșorează din ce în ce, dar tot persistă până în jos de Slatina.

Țărmurile sunt înalte și escarpate, țărmul stîng fiind mult mai înalt de cît cel drept. Cel



d'întîi are o înălțime care variază în medie de la 5—40 m., iar cel de al doilea are cel mult 6 m. Această dispoziție a țărmurilor rezultă din aceea că riul se apropie de malul stîng al văii, care devine în multe locuri țărmul stîng al Oltului.

Lărgimea medie a văii este de 7 kil. Cea mai mare lărgime în dreptul Slatinei, este de 10 kil. Valea Oltului de mijloc este populată pentru că cuprinde în interiorul său o mulțime de localități, ca com.: R. Vilcei, Drăgășani, Colibașul, Slătioara și Slatina.

În ceea ce privește comunicațiile, putem zice că se găsește în bune condițiuni, căci pe ambele maluri ale Oltului se află șosele, iar pe cel drept și o linie ferată, care unește Rimnicul-Vilcei cu Corabia, trecînd prin Drăgășani și Piatra (Olt).

În această regiune a Oltului, se află două poduri de fier: întîiul stabilit în dreptul Slatinei, compus din două poduri peste două brațe ale Oltului, unul de 170 m. și altul de 250 m. lungime și lat de 12 m. al șoselei naționale Slatina-Craiova; al doilea, podul drumului de fier la Slatina, lung de 375 m.

Cu privire la aceste poduri, găsim în lucrarea d-lui George I. Lahovari, *Oltul*, următoarele notițe, pe cari credem interesant a le reproduce:

Aici, în marginea orașului, a fost construit cel întîi pod stătător peste Olt, de către Vodă-Bibescu, între anii 1846—1848.

Podul era de lemn, așezat pe culee de zidărie, cu palee formate din pari de stejar bine înfiți. Pe acele vremuri, acea lucrare se considera, cu drept cuvînt, extraordinară; de aceea și Bibescu anunță Obșteasca Adu-

prindere: «Stavila, care despărțea România-Mică de România-Mare și aducea atîtea neîndemănări la a lor comunicație, se va ridica pentru tot-d'auna, prin clădirea peste Olt, a unui pod stătător, care, nădăjduesc, că în curgerea verei viitoare, va lua sfîrșit».

Impetuosul rîu, n'a lăsat mult timp să fie robit de podul lui Vodă-Bibescu și a trecut mulți ani, pînă ce sub domnia lui Cuza-Vodă, s'a construit la Slatina, de către o companie engleză, două poduri de fier, unul de 170 m. și altul de 250 m., peste Beica și Olt; dar și aceste poduri, rău construite de străini, au fost nimicite de apele Oltului.

Podul construit în anul 1888, după proiectul și sub conducerea d-lui inginer Davidescu, se compune din cinci grinzi metalice, cu deschideri egale de cîte 80 m.

Fondațiile pilelor și culeelor s'au executat cu aer comprimat, la adîncimea medie de 12 m. sub etiagiū.

Poduri pe vase sunt la: Bujoreni, Scăioși, Băbeni, Rîureni, Slăvitești, Drăgășani, Aurești și Voicești, toate stabilind comunicația între aceste comune din județul Vilcea și cele din județul Argeș.

În jud. Romanați, sunt poduri pe vase în regiunea Oltului-de-mijloc, între Mamuri și Gîrlești. Între Colibași și Curtișoara este trecătoare pe luntre. Vadurile sunt rare și se pot trece numai în timpul secetelor mari de către oamenii din localitate, cari sunt deprinși cu iuțeala curentului și cu natura fundului.

Principalii afluenți ai Oltului-de mijloc, sunt: Gura-Văii, Rimnicul, Govora, Ocna, Bistrița,

Luncavățul, Orleasca, Pesceana, Mamul, Beihă și Corneșul.

Localități principale situate pe țărmii Oltului-de-mijloc sunt: (pe dreapta) Bogdănești, Bujoreni, Mănăstirea-Cetățuia, Rimnicul-Vilcei, Mănăstirea-Horezului, Rîureni, Baroneasa, Arcești, Rîioasa, Ionești-Mincului, Ohaba, Fișcalea, Aurești, Prundeni, Cățina, Drăgășani, Tighina, Colibași, Dranovățul, etc.; (pe stînga) Fedeleșoaia, Măn. Fedeleșoaia, Gorunul, Blidari, Ruda, Cremenari-de-sus, Cremenari-de-jos, Ostroveni, Buciumeni, Cîmpul-Mare, Valea-Albă, Verguleasa, Schitul-de-Lemn, Tesluiu, Dobrotinetul, Slatina, etc.

*Oltul-de-jos.* La S. de Slatina, Oltul iese din regiunea dealurilor și intră în aceea a șesului. Curge de la N.-V. către S.-E. și se varsă în Dunăre, aproape la egală distanță de Turnul-Măgurele și Izlaz. Lărgimea medie a Oltului-de-jos, în timpul verei, este de la 100—150 m., iar adîncimea medie este de 2.50 m. Iuțeala medie a curentului este de 2 m. pe secundă.

Lărgimea medie a albiei este cam de 261 m., și pentru a preciza mai bine avem următoarele măsurători făcute în 1886:

1. La Slatina, 2 poduri de fier peste două brațe ale Oltului, întîiul lung de 170 m., și al doilea lung de 250 m., prin urmare aci are 420 m. lărgime.
2. Mai jos de Slatina, la podul drumului de fier: 375 m.
3. La Stoenesti, la podul umblător pe cablu: 105 m.
4. Între Turnul-Măgurele și Izlaz, la podul pe vase, lărgimea albiei este de 145 m.

Fundul albiei conține pietriș pînă în dreptul com. Greci, de unde pietrișul e înlocuit cu nisip. Țărmurile au o înălțime de la 2—5 m.

Oltul creşte în timpul toamnei şi mai cu seamă primăvara şi înalţă nivelul apelor sale de la 3—6 m. d'asupra malului; deci debordează în multe locuri şi inundează valea, mai cu deosebire aproape de vărsarea sa în Dunăre, unde ţărmurile au abia 2.50 m. de înălţime.

Principalii afluenţi pe dreapta Oltului-de-jos, sunt riurile: Olteţul, Tesluiul şi Caracalul; iar pe stînga Olteşorul.

Localităţile principale aşezate pe malurile Oltului în partea sa de jos sunt: (pe dreapta) Slătioara, Criva, Piatra, Cioroiul, Fălcoiul, Fărcaşul, Slăveni, Gostavăţul, Scărişoara, Cilieni, Potlogeni, Izbiceni, Fundul-Vornicului, Giuvăreşti, Moldoveni, Izlazul, etc.; (pe stînga): Măn. Clocoiovul, Ipoteşti, Gîldaşa, Mărunţei, Berendei, Cioflanul, Mănăst. Plăviceni, Segarcea-din-Vale, Odaia, Turnul-Măgurele, etc.

De la Ciîneni şi mai ales de la confluenţa Lotrului, Oltul este plutitor şi se fac pe el numeroase transporturi de lemnării, lucrate în herăstraele sistematice stabilite în com. Brezoiul, din Valea-Lotrului.

La vre-o 7 kil. aproape de gura lui, Oltul curge pe două cracuri, care se formează în dreptul comunelor Segarcea-din-Vale şi Liţa. Unul din ele ia direcţiunea spre jud. Romanaţi şi cel-l'alt spre E., pe sub poalele dealului care merge până aproape de Dunăre. Între aceste două cracuri, este insula numită Între-Olturi, care are o suprafaţă cam de 200 hect., e acoperită mai pe toată întinderea cu pădure de plop şi salcie şi servă pentru păşunatul vitelor.

Puţin mai la vale de unde se formează cele două cracuri, Oltul mai primeşte, sub dealurile despre S. ale com. Liţa, apele

piriului Siul, care vine din jud. Olt (com. Comani), şi curge în sute de şerpuituri aproape paralel cu Oltul. La distanţă cam de un kil. de la gura Oltului, cele două cracuri se împreună. La gura lui mai este o insulă cu mult mai mică, numită Chichineţul-de-Izlaz.

În tot cursul lui, pe porţiunea judeţelor Romanaţi şi Teleorman, Oltul este mult mai nisipos şi pe timp de secetă îndelungată este atît de mic, că îl trec oamenii cu picioarele şi cu carele cu vite. Cînd se revarsă, inundă toată lunca din drumul lui. Între comunele Odaia şi Măgurele, pe sub poalele oraşului, apele Oltului şi ale Dunărei, cînd vin mari, acoperă o întindere de sute de hectare.

La locul unde se varsă Oltul în Dunăre, la vre-o 2 kil. de portul T.-Măgurele, puţin mai sus de oraşul bulgăresc de pe dreapta Dunărei, Nicopoli, apele riului romînesc se întîlesc cu ale celui bulgăresc Osmolul sau Osmac, care vine din Balcani. Cînd apele Dunărei se întîmplă să fie mai mari, şi ale Oltului mai mici, asistăm la gura Oltului, pe o distanţă de cîţiva kil., la un adevărat reflux. Undele impetuoase ale Oltului, pornite cu furie înapoi de apele puternicului fluviu.

Pe Oltul-de-jos, pe lîngă podurile de fier de la Goran, Drăgăşani şi Slatina, sunt o mulţime de trecători pe vase. În jud. Teleorman, cele mai principale sunt: podurile pe cabluri de sîrmă de la com. Plopi-Slăviteşti, la Rusăneşti în Romanaţi, de la com. Slobozia-Mîndra la com. Tia şi în fine cel de aproape de gura Oltului, care pune în comunicaţiune directă şoselele judeţene Turnul-Izlaz şi Caracal. La alte puncte, trece-

rea se face cu luntre mari sau cu dube.

Oltul, prin lărgimea şi adîncimea apelor sale, constituie o linie bună de apărare pentru armata romîină, contra unei invaziuni ce ar veni din V., opunînd o stavilă puternică armatei care ar voi să-l treacă, în afară de poduri.

Iuţeala curentului, lipsa de vaduri sigure şi restrînsul număr de poduri stabilite, precum şi comandamentul malului stîng, face ca Oltul să fie una din liniile cele mai bune de apărare ale ţării noastre, fiind sprijinită de Carpaţi, iar de cea-l'altă parte de Dunăre. Are însă două defecte: întîiu de a putea fi întoarsă pe la Ciîneni şi al doilea că lungimea cursului Oltului între munţi şi Dunăre este prea mare faţă cu forţele armatei naţionale destinate a o apăra.

Primul defect dispăre dacă se întăreşte poziţia de la Ciîneni; al doilea se poate micşora mult dacă se va întări Slatina.

După riul Olt s'a dat şi numele jud. Olt, care până la anul 1837 se întindea de la com. Casa-Vechie până la Dunăre. Astăzi el formează limita dintre jud. Teleorman şi Romanaţi, pe latura de V. a plaiului Călăraşului.

Oltul a avut o deosebită însemnătate, din timpuri ce mai depărtaţi până în zilele noastre. El a servit în diferite timpuri de cale de transport, în josul cursului, pentru proviziuni şi materiale de război.

În timpul dominaţiunei române, trecerea lui se făcea în burdufur, de către aşa numiţi utriculari. În timpuri mai apropiate, apele Oltului au servit ca drum plutitor în multe ocazii, dar mai ales cu ocaziunea războaielor. Subt împăratul Austriei

Carol al VI-lea, comandantul general al armatelor austriace, a organizat un serviciu de navigațiune pe Olt, după ce a spart mai multe stînci periculoase de la intrarea lui în țară. Pe la finele secolului trecut, pe cînd trupele austriace ocupau Oltenia, subț prințul de Coburg, aprovizionarea se făcea, în mare parte, pe Olt.

Cînd Tudor Vladimirescu porni în 1821 cu oastea lui spre București, el trecu Oltul pe la satul Budești din jud. Argeș, în fața Rîmnicului din Vilcea, iar cînd se înapoiă spre Caracal, trecu pe la satul Dăneasa. De atunci a și rămas numirea ruscei, pe care a coborît, de Ruscă-lu-Toader.

În timpul războiului din 1877, Rușii aveau la Slatina ateliere pentru confecționarea pontoanelor și podurilor pe care le au coborît în jos pe Olt până la gura lui și de aci pe Dunăre, sub protecțiunea artileriei romîne.

Încercări pentru transporturi de mărfuri pe Olt s'au făcut în mai multe rînduri, atît în secolul trecut cît și în cel actual; dar nu au ținut mult și nu au dus la rezultate dorite.

Cestiunea de a se face navigabil Oltul, se discută de cîțiva ani foarte serios. Astăzi nu se fac pe Olt alte transporturi de cît numai de bușteni, pe saluri, care sunt aduse pentru herăstraele de la Rîmnicul-Vilcei, Slatina, Stoenesti, sau pentru alte destinațiuni, mai departe, pe Dunăre.

Oltul este unul din riurile aurifere ale Romîniei și în timpurile mai vechi era o seamă de Țiganî (aurari), cari se ocupau cu stringerea aurului, plătindu-și birul cu aurul ce găseau în malurile Oltului.

Mai sunt și azi Țiganî cari se

ocupă cu această meserie. Aurul în Olt este în mică fărâmatură, care de ordinar nu trec peste mărimea bobului de grîu. Tocmai din această cauză, d-l Hasdeu voește a deriva numirea vechiă a Oltului, Aluta, din Alt = aur, ba caută în Oltenia, chiar țara berbecelui de aur, — pentru care Argonauții cu Iason au întreprins vestita călătorie.

D-l Hasdeu presupune un cuvînt schitic sau agatiric alt = aur. Mai lesne însă este a cugeța la o formațiune analogă cu latinul lutum, plantă galbenă, culoarea aurului, care se reduce la un cuvînt comun unității limbistice europene ghalt = galben, aur; căci existența cuvîntului alt la Schyți nu pare prin nimica justificată. (Tocil., «D. a R.»).

Cea d'întîiu mențiunc de Olt (Alutum), o avem pe o inscripție de pe altarul înălțat de C. Julius Mansuetus, unde citim: «ad Alutum flumen secus montis Caucasi» și fiind-că Mansuetis făcea parte din Legiunea I Minerva, ce în a doua expediție a lui Traian în Dacia a operat atacul din Valea-Oltului, rezultă neîndoios că ad flumen Alutum = la fluviul Olt. Numirea Alutus, Alutas (Αλουις) este de sigur ante-romană, căci o găsim în o inscripție din timpul lui Traian.

I tolomeu îl cunoștea, dar ne dă cifre greșite de long. și latitudinea geografică a gurei sale (42°30 long. și 43°42 lat., în realitate, Goos) și din cauză că nu avea informațiuni precise, nici dispunea de mijloacele de azi — așează gura Oltului cu 7°45, spre E.

În tabela lui Peutinger, pe calea romană Drubetis-Romula Apulum, găsim stația Ponte-Aluti (lingă R.-Vilcei).

Împrejurul Oltului — zice d-l

Hasdeu — a trăit Potulatensi (tr. dac.), descompunînd cuvîntul: pol = lingă, ulata = aluta = Daci de lingă Olt. După cucerirea Daciei de Traian (105) în valea Oltului, civilizația romană se desvoltă foarte mult, căci era apărată de Carpați și de Transilvania, tocmai ca de o cetate, și apoi Coloniștii de aci, aveau contact cu cei din Moesia inferioară, — provincie romanizată — și fiind Oltenia fertilă, înflori repede, probă sunt săpăturile făcute la suprafață, unde s'a dat de temple, amfiteatre, baso-reliefuri, etc.

Oltul conține mulți și renumiți pești, așa, în părțile de sus ale riului, sunt păstrăvi și lostrițe; între Rîmnic și Slatina, se găsesc mreene, scobar și crap; iar mai jos sunt somni și moruni.

Oltul este un fetiș, pentru populațiunea de pe rîpele sale. Poporul nu s'a putut pătrunde că Oltul e numai un rîu; el vede, în violența sa, minia, și a recunoscut un monstru în furia undelor sale. În părțile muntoase, strecurîndu-se prin stînci enorme, face sgomot mare, care se aude departe în timpul nopții liniștite.

Oltul, ca și Rhinul din Germania, a dat naștere la o mulțime de balade și de cîntece eroice. El a inspirat pe cei mai mari poeți ai neamului Romînesc; a inspirat mai ales pe acei poeți fără nume, care formează geniul unei națiuni. Poezia populară a păstrat amintirea faptelor eroice, amestecînd faptele istorice cu cele legendare, cîntînd eroii și haiducii, cîntînd dorul și amorul. (Vezi asupra Oltului, interesanta conferință a d-lui George I. Lahovari, publicată în «Bul. Soc. Geogr.», din anul 1891).

**Oltul-de-Jos, plasă**, în jud. Olt. Se mărginește la N. cu pl. Oltul-d.-s., printr'o linie de despărțire trasă din riul Oltul, de la N. de com. Dumitrești, până la S. de com. Cornățelul; la E., cu plășile Vedea-d.-j. și Mijlocul, avînd ca hotar despărțitor o linie dreaptă dusă de la com. Cornățelul, până la S. de com. Turia; la S., cu pl. Siul-d.-s. și la V., cu jud. Vîlcea și Romanai, de care se desparte prin riul Oltul.

Terenul plășei nu este accidentat. E puțin mai ridicat către N.-E. și merge înclinîndu-se către S.

Locuitorii se ocupă cu tot felul de cultură; în partea de N. se ocupă cu cultura viței, iar în partea de S.-E., cu a prunilor.

Pămîntul este roditor.

În toată plasa se cultivă 527 hect., 50 arii vie.

Este străbătută de șoseaua județeană Slatina Casa-Vechie, care leagă com.: Dumitrești, Comănița, Deleni, Tesluiul, Dobrotinetul și Slatina, precum și de numeroase șosele comunale.

Se compune din 14 com. rur. (reședința sub-prefecturii, în com. Dobrotinetul): Albești, Cireașovul, Comănița, Cucueți, Deleni, Dobrotinetul, Dumitrești, Ibănești, Oporelul, Priseaca, Rădești, Slatina (oraș), Tesluiul, Turia și Urluiasca.

Afară de riul Oltul, mai este udată de riulețele: Comănița și Tesluiul, care se formează mai mult din topirea zăpezilor și a ploilor. Ele izvorăsc din partea de E. și se varsă în Olt, în partea de V., a plășei, făcînd stricăciuni terenului, cînd eș din matca lor.

Sunt în plasă 11 școli, frecventate de 232 copii.

**Oltul-de-Jos, desființată plasă**, jud. Romanai, și azi contopită cu plasa Balta. S'a numit ast-fel, pentru că era compusă din 14 com. rur., așezate pe lîngă cursul de jos al Oltului, aproape de confluența sa în Dunăre. Vechia plasă Oltul-d.-j., avea reședința sub-prefecturii în com. Izlaz. De la împreunarea plășilor, sub-prefectura s'a mutat la Corabia. Teritoriul acestei plăși cuprindea partea de V. din cea de acum Balta-Oltul-d.-j. și avea vre-o 18000 locuitori.

**Oltul-de-Sus, plasă**, în jud. Olt. Se mărginește la N. cu jud. Argeș, printr'o linie curbă dusă pe la N. de com. Casa-Vechie, Măgura-Rusului, Dejești și Ciomăgești; la S., cu plasa Oltul-d.-j., avînd ca hotar despărțitor o linie dreaptă, trasă din riul Oltul, la S. de comuna Cornățelul; la E., cu pl. Vedea-d.-s. și o parte din Vedea-d.-j.; iar la V., cu jud. Vîlcea, de care se desparte prin riul Oltul.

Terenul plășei Oltul-d.-s. este mult accidentat și este mai ridicat spre N., mergînd înclinîndu-se spre partea de S.

E străbătută de riul Oltul, care udă toată partea de V. a sa și care pe stînga sa primește pe Trepteanca și Geamăna, lîngă Buciumeni. Mai este udată de Cungrea-Mare, Cungrea-Mică sau Cungișoara și de pîraiele Vai-de-Ei, Leleasca, Valea-Gugului și Plapcea-Mare. Cursul lor este liniștit afară de acel al Geamănei care este cel mai repede.

Porumbul, grîul, orzul, ovăzul, țuica și vinul sunt principalele producțiuni ale plășei Oltul-d.-s. Cultura este aceeași în toată pl., diferind numai în cîte-va com. unde nu se cultivă vinul, ci numai țuica. Locuitorii din apro-

piere de Olt se ocupă cu grădinăria. Pămîntul cel mai roditor e pe lunca Oltului. Pămîntul e mult prielnic ovăzului, prunilor și viței.

Vie se cultivă pe 353 hect.

Se compune din 15 com. rur., (cu reședința subprefecturii, în com. Cîmpul-Mare): Cîmpul-Mare, Casa-Vechie, Ciomăgești, Cornățelul, Dejești, Dienci, Dobroteasa, Geamăna, Otești-d.-j., Otești-d.-s., Păroși, Simburești, Urși, Vai-de-Ei, Vulturești.

E străbătută de șosele comunale și de o șosea județeană, care pleacă din capitala județului, spre N., pe lunca Oltului în sus, până ce trece în jud. Argeș, legînd, în această plasă, com.: Vulturești, Cîmpul-Mare, Geamăna și Casa-Vechie.

Sunt în pl. 8 școli, frecventate de 119 copii.

**Oltul-de-Sus, plasă**, în jud. Romanai, contopită cu pl. Oltețul, și numită ast-fel fiind-că se află com. rur. așezate pe lîngă cursul de sus din acest județ al Oltului. E alcătuită din 24 com. rur. cu vre-o 30.000 locuitori, avea ca reședință com. Brîncoveni și cuprindea jumătate din teritoriul plășei de azi Oltețul-Oltul-d.-s., și anume partea de E., de pe lîngă Olt.

E străbătută de la N. la S. de șoseaua națională Corabia-Riul-Vadului, căreia îi mai zice și Drumul-Sărei.

**Oltului (Dealul-), deal**, la V. de com. Fișcălia, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea.

**Oltului (Dealul-), deal**, la E. de com. Sutești, pl. Oltul d.-j., jud. Vîlcea. Despre acest deal se spune că ar fi cel d'întîiu pe care s'a plantat viță în jud. Vîlcea.

**Olucii, deal,** în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Gârvan, și anume pe acela al căt. său Cuiugiuc; se desface din dealul Cuiugiuc-Iolu-Bair; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S. spre N., mergînd printre valea Cuiu-Iuc și afluențele sale văile Cuiugiuc-Ceair și Caraghioi-Ceair, brăzdînd partea de V. a pl. și cea de N.-V. a com.; se ridică la o înălțime de 105 m., dominînd drumul județean Esc-Chioi-Lipnița, care trece pe la poalele sale sudice, drumul comunal Cîrlița-Cuiugiuc, care trece pe la poalele nordice; e acoperit cu livezi și tufărișuri care sunt rămășițele întinselor păduri, ce-l acopereau odinioară.

**Olului (Pîrîul-), pîrîu,** format din alte 2 pîraie mai mici: Recea și Chițcani; curge pe teritoriul com. Boghești și se varsă în partea stîngă a Zeletinului, în raionul com. Boghești, pl. Zeletinul, jud. Tecuci.

**Omoricea, sat,** făcînd parte din com. rur. Rusănești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea, situat la 3 kil. de căt. Afînata, reședința comunei.

Are o populație de 361 locuitori. Cade în partea de S. a comunei și este udat de riul Cerna și de pîrîul Omoricea.

Are o biserică de lemn, reparată la 1852.

**Omoricea, vâlcea,** care se varsă în riul Cerna, pe teritoriul com. Rusănești, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea, după ce udă partea de S.-V. a satului cu același nume. Izvorește din coastele comunei.

**Omul, pisc,** înalt de 2508 m. d'a-supra nivelului Mării-Negre, jud.

Prahova și Dîmbovița, numit ast-fel pentru asemănarea lui cu chipul omului.

Domină toate piscurile masivului Bucegilor. De pe el se vede în Transilvania și în România.

Clubul Alpin din Sibiiu a construit în vîrfurile piscului Omul o casă de pîtră, unde excursionistul, care ar voi să doarmă noaptea pe munte, să poată găsi un adăpost.

Drumul, pentru a reveni de pe aceste regiuni, se face coborînd Valea-Cerbului. Această vale este alcătuită din șase trepte uriașe, cari, începînd de la piscul Omul, se sfîrșesc în riul Prahova. Coborîtul treptei de sus este foarte anevoios, apoi calea urmează admirabil pînă la pădure.

Privită de jos, Valea Cerbului se prezintă în forma unui gigantic și sălbatic amfiteatru.

De prin toate văgăunele, unde vecinic stă zăpada ascunsă, se scurg în vale izvoare zburdănice, care alcătuiesc nepotolita apă a Cerboaiței, care se rostogolește zgomotoasă pînă în Prahova.

Piscul Omul are trei vîrfuri: unul mai mic spre S., de pe care se văd munții Rucărului, Pîtra-Craiului și Strunga; al doilea la mijloc, de pe care se vede Predealul, Temeșul și munții Brașovului; al treilea, cel mai înalt, de pe care se văd mînoasele cîmpii din România pînă la București, precum și toată țara Birsei.

**Omului (Balta-), baltă,** județul Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., de pe teritoriul com. Scorțeni, formată din izvoare.

**Omului (Dealul-), munte,** în județul Suceava, com. Broșteni, acoperit de pădure de rășinoase. Acesta e muntele care a fost

vîndut de Dorneni lui Conaki, pe prețul de 2000 galbeni. (Vezi Dorna).

**Omurcea, com. rur., jud. și pl. Constanța,** situată, pe valea Cara-Su, în partea de E. a județului, la 15 kil. spre V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea de V. a plășei, la 24 kil. spre S. de satul Cara-Murat, reședința ocolului.

Se mărginește la N. cu com. Ala-Capî și Caratai (pl. Medjidia); la E., cu com. Hasancea și Palazul; la S., cu com. Hasancea și Osman-Faci (pl. Mangalia); la V., cu comuna Murfatlar.

Teritoriul com. e accidentat de următoarele dealuri: Nazîrcea (96 m.), Caratai (76 m.), Duran-Bair (83 m.), Șancal (56 m.), Horoslar-Bair (51 m.), la N.; Gheorme-Bair (79 m.), Sîstirla (58 m.), prin partea centrală, la N. de satul Omurcea; Horoslar-Iol-Bair (58 m.), la E.; Omurcea (80 m.), la S.-E.; Mangala-Culac-Bair (72 m.) și Canara-Bair (70 m.), la V. Sunt acoperite cu semănături și fînețe. Movable sunt puține, și n'a înălțime deosebită, afară de movila Omurcea (83 m.), la 2 kil. spre S.-E. de satul Omurcea.

Văi sunt: Cara-Su, saū Medjidia, saū Omurcea, saū Hasancea (după numele satelor, ce se află într'însa), trecînd prin mijlocul comunei; adiacentele sale, văile: Cara-Iuc-Ceair, Mahometcea-Ceair-Dere și Canara Dere, pe stînga; Eschi-Deran-Ceair pe dreapta; Cioban-Dere, prelungit cu Horoslar-Alceac, precum și Caratai-Alceac, tot pe dreapta. Sunt și altele mai mici.

Suprafața totală a comunei este de 5648 hect., din cari 169 hect. ocupate de vetrele celor două sate ce o compun (Ho-

murcea și Nazîrcea), restul împărțit între stat cu proprietarii, cari au 2356 hect. și locuitorii, cari posedă 3123 hect.

Se compune din două cătune: Homurcea, reședință, în valea Cara-Su, în partea centrală a com., între dealurile Gheorme-Bair la N. și Ceșme Culac-Bair și Omurcea la S.; Nazîrcea, în partea de N. a comunei, la 7 kil. spre N. de reședință, pe valea Horoslar-Alceac, între dealurile Caratai la N. și Horoslar-Bair la S.

Populațiunea, compusă în majoritate de Turci și Tătari, e de 178 familii, sau 778 suflete, din cari 180 contribuabili.

Sunt 3 geamii, 2 în cătunul Omurcea și 1 în căt. Nazîrcea, cu 2 hogi; o școală mixtă, condusă de 1 învățător și frecventată de 44 elevi.

Locuitorii posedă: 72 pluguri, 88 care și căruțe; 6 mașini de secerat, 11 grape de fier, 1 moară cu aburi; 5400 capete de vite, mai cu seamă oi și boi.

Comerțul, destul de activ, se face prin gara Murfatlar, la 8 kil. spre V., și constă în import de manufactură și coloniale și în export de vite cu produsul lor și de cereale.

Budgetul comunei e la venituri de 11824 lei și la cheltuieli, de 2742 lei.

Căi de comunicație sunt: calea ferată Cernavoda-Constanța, ce trece prin sat, apoi drumuri comunale spre Hasancea, Murfatlar, Nazîrcea, Horoslar, Osman-Faci, Mahometcea, Hagidiuluc, etc.

Pe teritoriul comunei, la 200 m. spre N. de sat, trece valul de piatră; la 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil., tot spre N., valul mare de pământ; la 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. spre S. de sat trece valul mic de pământ. Valul cel

mare de pământ are la 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. spre N. de sat resturile unui lagăr, pe care Turcii au avut o fortăreață, numită Eschi-Deran-Iol-Tabia.

**Omurcea, sat**, în jud. și plasa Constanța, căt. de reședință al comunei Omurcea, situat în partea de V. a plășei și cea meridională a comunei, pe valea Mahometcea-Ceair-Dere. E închis la V. de dealul Ceșme-Culac-Bair; la N., de dealul Horoslar-Iol-Bair. E dominat de vârful Omurcea (80 m.), situat la 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. spre S.-E.

Are o suprafață de 2817 hect., din cari 104 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini, cu o populație de 445 suflete, în majoritate Turci.

Trei valuri ale lui Traian străbat cătunul, unul prin partea meridională a cătunului, al doilea prin centrul lui și al treilea în partea septentrională.

Calea ferată Constanța-Cernavoda trece prin sat împărțindu-l în două părți neegale, cea mai mare fiind la N. liniei.

Drumuri comunale vin de la satele: Hasancea, Horoslar, Nazîrcea, Ala-Capi, Murfatlar, Osman-Faci și Mahometcea.

**Omurcea, virf**, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Omurcea; are o înălțime de 80 m., cu care domină satele Omurcea (la 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. spre N.-V.), Hasancea (la 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. spre N.-E.); calea ferată Cernavoda-Constanța (la 1 kil. spre N.); două valuri ale lui Traian (unul spre N., la 1 kil. și al doilea spre S., tot la 1 kil.); e situat în partea vestică și puțin sudică a plășei și cea estică a comunei; e acoperit cu verdeață.

**Onaca, deal**, se întinde în par-

tea de S. a satului Boușori, com. Solești, pl. Crasna, jud. Vaslui, prelungindu-se de la V. satului spre S.

**Oncești, com. rur.**, în jud. Tecuci, pl. Stănișești, situată la N. județului, la 75 kil. de Tecuci. Este formată din 10 căt.: Bărboasa, Dealul-Perjului, Gorghești, Lozinca, Taula, Tarnița, Tomozei, Oncești-Noi, Oncești-Vechi și Valea-Boului.

Are o populație de 663 familii, sau 1470 suflete, din cari 648 contribuabili, locuind în 624 case; 4 biserici: în Bărboasa, Tomozei, Oncești-Noi și Tarnița, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți; 3 școli mixte: una în Oncești-Vechi, a doua în Oncești-Noi și a treia în Tarnița, frecventate de 132 copii.

Teritoriul com. este de 7955 hect. și 21 arii.

Vite: 69 boi, 562 vaci, 7 tauri, 56 cai, 56 iepe, 15 armăsari, 3 bivoli, 1385 oi și 16 capre.

Intinderea terenului cultivabil e de 7258 hect., 90 arii.

Vatra satelor ocupă 1005 hect. Răzeșii au o suprafață de 3736 hect., 85 ar.; clăcașii, 382 hect.; iar statul și proprietarii, 2840 hect., 11 arii.

Locuitorii posedă: 46 pluguri de fier, 266 de lemn; 1 mașină de treerat, 1 de bătut porumb, 4 de vînturut, 12 cazane de făcut rachi, 8 mori de apă și 15 de vînt.

Budgetul com. e la venituri de 3937 lei, 95 bani, iar la cheltuieli, de 3760 lei.

Comerțul se face de 6 circiumari.

E brăzdată de dealurile: Perjul, Oncești, Lazul și Gorghești, și străbătută de riul Berheciul și de mai multe pîrîiașe, cari se varsă în Berheciul.

Șoseaua județeană o unește cu com. Godinești și merge până în Dealul-Perjului, de unde se desparte în mai multe drumuri naturale, ducând la satele dimprejur și la N.

Se mărginește la N. cu jud. Bacău; la S., cu com. Negulești; la E., cu com. Godinești și la V. cu com. Stănișești.

Această comună, fiind deluroasă și în mare parte acoperită cu păduri seculare, a fost adăpostul oamenilor prigonți de împrejurări. Ei se așează în aceste păduri făcându-și locuințe și în urmă deveneau stăpîni. Așa ne întîmpină numiri ca: Curătura - Grosului, Poiana - lui Antohe, etc. Din aceste familii s'a format satele dimprejur. Se zice că pe moșia satului Tarnița, a fost un sat vechi care s'a distrus de administrația mănăstirei Răchitoasa. Astăzi nu se văd de cît urmele unui drum, care trece prin pădure și care se numește Drumul-Potecei. Locul unde a fost satul se numește Valea-Cișmelei.

**Onești, saū Bratul-Oncescu, sat, jud. și plaiul Dimbovița, căt. com. Gemenea.**

**Onești, sat, făcînd parte din com. rur. Profa, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt.**

**Onești, Onceasca, saū Coșoveni, cătun, jud. Vlașca.**

**Onești, moșie, nelocuită, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., pe lîngă satul Butnărești.**

**Onești-Noi, saū Lazul, sat, situat în partea de N. a com. cu același nume, jud. Tecuci.** Are o populație de 115 familii, saū 493 suflete; o școală, frecventată de 57 copii; o bise-

rică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, făcută la 1792, pe locul unei alteia care se construise la 1772, biserică care s'a rezidit la 1834.

Comerciul se face de 6 circiumari.

**Onești-Vechi, sat, făcînd parte din com. Onești, pl. Stănișești, jud. Tecuci, situat pe coasta de E. a Dealului-Medelenilor, pe malul drept al Berheciului.**

Are o populație de 58 familii, saū 190 suflete, din cari 42 contribuabili, locuind în 48 case; o școală, înființată la 1872 și frecventată de 62 copii.

Locuitorii sunt vechi răzeși. Teritoriul satului este de 1129 hect.

Comerciul se face de 2 circiumari.

**Onciul, sat, format din foști clăcași impropietăriți, în jud. Covurlui, pl. Horincea, com. Slivna, mai jos de reședința comunală, tot pe Valea-Slivnei, cu 26 familii, saū 116 suflete.**

**Onciul, moșie particulară, de 500 hect., în jud. Covurlui, pl. Horincea, com. Slivna.**

**Oneaga. Vezî Slobozia-Secătura, comună, în jud. Botoșani, pl. Coșula.**

**Oneasca, trup din moșiile locuitorilor, jud. Teleorman, com. Urlueni.**

**Oneasca, vale, începînd din Valea-Seacă, com. Corodul, pl. Birladului, jud. Tecuci; continuă spre S. până pe teritoriul com. Bărcea.**

**Oneguța. Vezî Lingurarilor (Piriul-), com. Slobozia-Secătura, jud. Botoșani.**

**Onești, com. rur., jud. Bacău, pl. Trotușul, așezată în valea de dreapta Trotușului și în valea celor doi afluenți ai săi: Oituzul și Cașinul, în cursul lor inferior.**

Se compune din 4 cătune: Onești, reședința, așezată pe dreapta Trotușului, în apropiere de confluența celorlalte două riuri; Filipești, pe apa Oituzului; Răcăușul și Buciumi, pe pîriuri tributare riului Cașinul.

În Condica Liuzilor găsim Onești, a Căminarului Constantin Aslan; iar Filipeni și Răcăușul, sunt răzeși. Locuitorii de aci sunt răzeși din timpul lui Ștefan-cel-Mare.

Aci se găsesc niște ziduri pe un șes, în partea pe E. a com. numit Siliștea-Malului.

E înconjurată de dealurile: Perchiul, spre N.-E.; Buciumi și Ciuciurul, spre S. și de trei ape. Are o pozițiune strategică pentru operațiuni militare. Aci generalul Moller s'a ciocnit cu Rușii la 1848.

Pozițiunea sa bună, la locul de întîlnire a 4 riuri și a 3 căi naționale, a făcut pe locuitori de așezare această comună pentru tîrguri, care se țin de 6 ori pe an: la Sf. Paraschiva, Ziua-Crucii, Sf. Mihail și Gavril, Duminica-Tomiș, Duminica-Mare și la Sf. Petru și Pavel.

Se mărginește la N. cu com. Rîpile și Brătîla; la V., cu com. Bogdănești și Tîrgul-Trotușul; la S., cu com. Bogdana și la E., cu com. Rîpile.

Are o populație de 893 familii, saū 3468 suflete, din cari 749 contribuabili, locuind în 809 case; 3 școli, 2 de băieți, una în satul Onești, funcționînd de la 1866; a doua, în satul Buciumi, funcționînd de la 1870, și a treia de fete, în satul Onești, funcționînd de la 1870,



tus-trele frecventate de 43 copii; 6 biserici, din cari 5 ortodoxe, 2 în căt. Buciumi și cîte una în celelalte cătune, deservite de 4 preoți și 8 cîntăreți și a 6-a catolică, în satul Onești, deservită de un preot.

Sunt 14 circiumi.

După legea rurală din 1864, s'au împroprietărit 233 locuitori, cu 765 fâlcii și 40 prj. pămînt în țarină.

Teritoriul com. are o întindere de 5000 hect. Pădurile Cuciurul, Buciumi, etc., ocupă aproape 450 hect.

Proprietari mari sunt: Al. Iurașcu și moștenitorii lui D. Iurașcu, a căror moșie cu păduri cu tot, ocupă aproape 700 hect.

Totalul pămînturilor de cultură e de 1830 hect.

Pe apa Cașinului se găsește o moară în bune condițiuni.

Viile sunt pe o întindere de 51,56 hect. După controalele diviziei filoxerice (1891), viea lucrătoare are 107<sup>3</sup>/<sub>4</sub> hect.

Vite sunt: 135 cai, 1555 vite mari cornute, 25 capre, 1044 oi și 665 porci.

Stupii cu albine sunt 134.

Budgetul com. e la venituri de lei 31759, bani 10 și la cheltuieli, de lei 7708, bani 90.

Comuna este străbătută de calea ferată Adjud-Ocna, avînd stația Onești, în jos de confluența Cașinului și un pod mare pe riul Troțușul, de calea națională Onești-Pasul-Oituzului, precum și de cele care duc la Tîrgul-Ocna și la Tîrgul-Valea-Rea.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului (49 kil.); la Tîrgul-Ocnei, reședința plășei (14 kil.); la com. Rîpile (7 kil.); la com. Bogdănești (8 kil.); la com. Bogdana (14 kil.); și la com. Tîrgul-Troțușul (9 kil.).

**Onești, sat, jud. Bacău, pl. Tro-**

tușul, și reședința comunei cu același nume, situat pe malul drept al Troțușului, pe un loc șes, înconjurat de trei părți cu ape. La marginea de E. a satului curge Cașinul, iar la cea de V., Oituzul, ambele vărsîndu-se în Troțuș în acest loc. Dincolo de Troțuș, Valea-Tazlăului-Mare se împreună cu văile riurilor mai sus menționate, în fața Oneștilor.

Are o populație de 349 familii, sau 1560 suflete; 2 școli: una de băieți și una de fete, frecventate de 16 băieți și 11 fete; 2 biserici: una ortodoxă, cu 1 preot și 1 cîntăreț, clădită de fostul proprietar al moșiei Onești, Al. Ceaur-Aslan, la 1843; alta catolică, cu 1 preot, clădită de locuitorii la 1854; 8 circiumi.

Vite: 56 cai, 655 vite mari cornute și 277 porci.

Aici se țin 6 bilciuri în timpul anului. Pe teritoriul acestui sat, dincolo de apa Cașinului, se află stația de drum de fer Onești, la care duce șoseaua națională, trecînd podul peste Cașin.

**Onești. Vezî Slobozia - Oancea, sat, jud. Covurlui.**

**Onești, sat, în partea de N.-V. a com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași, situat pe valea pîrîului Miletinul, avînd o populație de 143 familii, sau 647 suflete, între cari se numără și locuitorii din satul Plugari, ce este peste pîrîul Miletinul în fața Oneștilor și cu care formează aproape un trup.**

Are o biserică veche, reparată în 1878, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarc; 1 moară de apă și 1 de aburi, precum și casele proprietății.

Vite: 938 vite mari cornute,

46 cai, 2630 oi, 3 capre și 215 rîmători.

**Onești, sat, în jud. Tutova, pl. Tutova, com. Lălești, spre N. de satul Lălești. Are 41 locuitori și 10 case.**

**Onești, stație de drum de fier, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Onești, pe linia Adjud-Tîrgul-Ocna, pusă în circulație la 1884, Iunie, lîngă podul drumului de fer pe Troțuș, pe care trece trenul cînd ese din stație, mergînd spre Tîrgul-Ocna. Se află între stațiile Căiuțul (14.2 kil.) și Tîrgul-Ocna (12.6 kil.). Venitul acestei stații, pe anul 1884, a fost de lei 16692, bani 95; iar pe anul 1896, a fost de lei 105559, bani 88. Stația este așezată d'a stînga liniei, spre N.-E. de satul Onești și pe malul drept al Troțușului. Atitudinea d'asupra nivelului Mării este de 199.76 m.**

**Onești, subdivizie a cătunului Rugineni, com. Cavadinești, pl. Horincea, jud. Covurlui.**

**Onești, moșie, jud. Bacău, plasa Troțușul, de pe teritoriul comunei Onești.**

**Onică, vale și pîrîu, formate din intrunirea mai multor izvoare de pe lîngă satul Tînguței, pl. Funduri, jud. Vaslui, avînd direcțiunea spre S. V. și vărsîndu-se în pîrîul Șacovățul, pe șesul Mindra.**

**Oniceni, com. rur., în jud. Roman, pl. Fundul, spre S.-E. de orașul Roman, la 28 kil. de el și la 20 kil. de reședința plășei. Este așezată pe un teren accidentat, pe ambele maluri ale riului Birladul.**

Se compune din satele: Ciorneiul, (Cotul-lui-Ciornei), Fun-

dul Occi, Linsești, Lunca, Mărmureni (Saca), Naiman (Oniceni-lui-Naiman), Oniceni, Pietrosul, Pustieta, Săcătura, Solca și Valea-lui-Ene, cu reședința comunei în satul Oniceni.

Are o populație de 391 familii, sau 1621 suflete, din cari 394 contrib., locuind în 409 case; 3 biserici: una de zid și două de lemn.

Budgetul com. e la venituri de 4328,69 lei și la cheltuieli, de 3455 lei.

Sunt 2947 vite mari cornute.

**Oniceni, sat**, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Oniceni, spre S.-E. de orașul Roman, la 28 kil. de el și la 20 de reședința plășei, pe pîrîul Valea-lui-Ene.

Are o populație de 51 familii, sau 189 suflete, din cari 67 contribuabili, locuind în 50 case; o biserică de lemn.

Este reședința comunei Oniceni.

Sunt 312 vite mari cornute.

Se lucrează căruțe și roate.

Se mai numește și Oniceni-Răzăși sau Dodițești.

**Oniceni, sat**, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Uidești, străbătut de pîrîul cu același nume.

Are o populație de 124 familii, sau 535 suflete, locuind în 134 case; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, zidită de foștii proprietari Moruzzi, deservită de un preot și doi cîntăreți.

Școala din Forăști servește și acestui sat.

Vatra satului ocupă 16 fâlcii.

Moșia e proprietatea moștenitorilor lui Beriș Last, fostă a Mariei Negri-Moruzzi. Are 447 fâlcii, din cari 350 cultivabile, 50 fâlcii finaș, și restul prea puțin productiv.

Improprietăți în 1864 sunt

53 pâlmași și 37 codași; improprietăți 4 cu cîte 12 prăjinii, stăpînesc 320<sup>1</sup>/<sub>2</sub> fâlcii.

Drumuri principale sunt: la Forăști (3<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil.) și la Drăgușeni (4 kil.).

În 1803, Oniceni, a Spătarului Grigore Bașotă, număra 72 liuzi, plătind 1261 lei bir anual, fiind și 2 liuzi de cei fără bir. («Uricarul», de T. Codrescu, vol. VII, p. 251).

**Oniceni. Vezî Boscoteni**, județul Suceava.

**Oniceni-lui-Ene. Vezî Valea-lui-Ene**, sat, jud. Roman, în pl. Fundul, com. Oniceni.

**Oniceni-lui-Naiman. Vezî Naiman**, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Oniceni.

**Oniceni-Răzeși. Vezî Oniceni**, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Oniceni.

**Onișcani, com. rur.**, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., la S. de orașul Roman, la 15<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. de el și la 14<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. de reședința pl. Este așezată pe șes și formată din târgușorul Onișcani și satele: Aldești, Boanța, Cornești, Hârlești, Onișcani și Șerbănești, cu reședința com. în târgușorul Onișcani.

Are o populație de 266 familii, sau 911 suflete, din cari 266 contribuabili, locuind în 170 case.

Budgetul com. e la venituri de lei 3309,50 și la cheltuieli, de lei 3306.

Este legată cu orașul Roman prin șosea.

**Onișcani, târgușor**, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Onișcani, pe șoseaua națională Bacău-Roman, la S. de orașul Ro-

man, la 15<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. de el și la 14<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. de reședința plășei.

Este așezat pe șes. Are o populație de 41 familii, locuind în 19 case.

Face puțin comerț cu cereale, vite și lucruri alimentare.

Este reședința com. Onișcani.

**Onișcani, sat**, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Onișcani, spre E. de târgușorul Onișcani și lângă dînsul, pe malul drept al riului Siretul.

Are 35 familii, sau 118 suflete, locuind în 30 case.

Se lucrează aci frînghiș.

Sunt 61 capete vite mari.

**Onofrei, pîrîu**, afluent al pîrîului Budăile, com. Văscani, jud. Suceava.

**Onțeni, sat**, așezat pe Valca-Grajdului, în partea de S.-E. a com. Mănăstireni, pl. Tîrgul, jud. Botoșani, cu o suprafață de 2727 hect. și o populație de 170 familii, sau 388 suflete, din cari 187 contribuabili.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de un învățător și frecventată de 24 școlari; un iaz, format de pîrîul Puturosul.

Vite: 428 boi și vaci, 113 cai, 1830 oi, 6 capre, 4 bivoli și 270 porci. Locuitorii posedă 20 stupi cu albine.

Sunt 4 cîrciumi, 4 comercianți și 4 meseriași.

**Onțenilor (Pîrîul-), pîrîu**, în jud. Botoșani, pe moșia Onțeni, în partea de E. a com. Mănăstireni, trece prin com. Gorbănești.

**Opanezul, pîchet de graniță**, cu No. 8, în jud. Constanța, situat pe teritoriul com. rur. Esecioi, pe o înălțime a dealului

Șaban-Bair, aproape de începutul văii Șaban-Ceair, lângă drumul cel mare Silistra-Varna, pe care-l domină pe o bună întindere.

**Opăriți**, *com. rur.*, pl. Teleajenul, jud. Prahova. Numele acesta i s'a dat de la 1860. În vechime purta numele de Vitioara și de Poiana Copaciului.

Se zice că s'a înființat cam pe la anul 1623, stabilindu-se aci cite-va familii venite de prin munți și alte părți, cari s'a ocupat cu cultura viei.

Este situată pe dealurile: Predealul, Bubicescul și Dogarul și pe văile: Opăriți, Vitioara și Poiana-Copaciului, la 35 kil. de capitala județului și la 7 kil. de a plășei.

Se compune din 3 cătune: Opăriți, situat în partea de E.; Vitioara, în centru și Poiana-Copaciului, în partea de V. a com., având toate o populație de 358 familii, sau 1340 suflete, din cari 243 contribuabili, locuind în 358 case.

Are două biserici: una în căt. Opăriți, fondată în anul 1852, de Polcovnicul Moise Mirzescu, Dincă Gogulescu și George Mateescu și a doua în căt. Vitioara, fondată în anul 1841, ambele deservite de 2 preoți; o școală, frecventată de 54 copii.

Afară de agricultură, locuitorii se mai ocupă cu dulgheria și butăria.

La 1864, s'aუ împroprietărit 264 locuitori pe moșiile: Radu-Vodă, Horezul, Mitropolia și Zoe Filipescu, din care li s'a dat 816 hect. Ei posedă: 5 cai și iepe, 93 vaci, 23 capre, 487 oi și 312 porci.

Toată comuna se întinde pe o suprafață de 1362 hect.

În localitățile numite La-Baia și Sărari, sunt izvoare de apă

minerală, ce conțin sare și pu- cioasă.

În termen mediu se fabrică anual aci cam 619 hectol. țuică și 496 hectol. vin.

Păcură, care se exploatează, este multă în căt. Poiana-Copaciului.

În com. se găsesc mulți pomi roditori: meri, peri, duzi, ci-reși, nuci și gutui.

Comerciul se exercită în co-mună de 4 circiumari.

Budgetul com. e la venituri de 4145 lei și la cheltueli, de 3638,84 lei.

Comuna este străbătută în tot lungul său, de la V. către E., de o șosea, care duce spre V. până în orașelul Văleni-de-Munte, iar spre E. până în com. Surani. Din șoseaua principală se despart spre N. și S. alte dru-muri secundare, ce duc în di-ferite părți ale comunei, și tot de odată leagă Opăriți, spre N., cu com. Predealul și căt. Va-lea-Gardului și spre E., cu com. Păcureți și Gornetul-Cuib.

E străbătută de dealurile: Predealul (cu vârful Pisica), Bo-bicești (cu virfurile Dogarul și Măclanul), Moreni și Slavul.

E udată de piraiele: Copă-ceni, Valea-Stupinei, Cîlnăul, Sărățelul și Valea-Adîncă, toate acestea unindu-se sub poalele vârfului Baia și purtînd d'aci încolo numele de Sărățelul în care se mai varsă gîrla Nu-cetul, care, în dreptul com. Pă-cureți, primește numele de Tul-burea.

Se mărginește cu comunele: Gornetul-Cuib și Păcureți, la S.; riul Teleajenul, la V.; com. Su-rani, la E. și com. Predealul, la N.

**Opăriți**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Opăriți, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

**Opăriți**, *deal*, jud. Prahova, pla-iul Teleajenul, com. Opăriți, pe care se cultivă 71½ hect. vie.

**Opăriți**, *pîriș*, izvorește din poa-lele dealului Slavul, com. Opă-riți, plaiul Teleajenul, jud. Pra-hova; curge spre V., și, la poa-lele dealului Baia, se varsă în gîrla Sărățelul, tot în raionul com. Opăriți.

**Opăriți-de-la-Ulmî**, *numire ce se dă din vechime unei părți din moșia Berendeasca*, jud. Bu-zău, com. Țintești.

**Opătești**, *cătun*, jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Bleici. Are o biserică, cu hra-mul Cuvioasa Paraschiva, deser-viă de un preot și un cîntăreț.

**Opcina**, *munte*, în jud. Suceava, com. Neagra-Șarului.

**Opcina-Ciumernii**, *munte*, în jud. Suceava, comuna Mălini, avînd 1080,7 m. altitudine de la ni-velul Mării. Formează hotarul Țărei din spre Bucovina. Pe coasta acestui munte s'a insta-lat prima linie funiculară din țară, inaugurată în anul 1892, și care servă la exploatarea pă-durilor de pe Domeniul Coroa-nei: Mălini.

**Opcina-Goii**, *munte*, în jud. Su-ceava, com. Broșteni.

**Opcina-Raței**, *munte*, în jud. Su-ceava, com. Broșteni.

**Opcina-Rea**, *munte*, în jud. Su-ceava, pe vârful căruia se află hotarul între com. Broșteni, Mă-lini și Bucovina, avînd 1295,7 m. altitudine de la nivelul Mării.

**Opcina-Stejarului**, *munte*, jud. Suceava, com. Fărcașa.

**Opcina-Șuvărățelei**, *munte*, în jud. Suceava, com. Mălini.

**Opcina-Varniței**, *munte*, în jud. Suceava, com. Mălini.

**Opcioara**, *munte*, între com. Dor-na și Broșteni, jud. Suceava.

**Opinca**, *baltă*, pe șesul Jijic, jud. Fălciu, pl. Podoleni, com. Isaia, formată din vărsarea râului Jijia.

**Opincei (Dealul-)**, *deal*, în jud. Iași, pl. Codrul; se întinde din Dealul-Păunului spre N. și, unindu-se cu Dealul-Murgului, formează o înfundătură, numită Valea-Tomeștilor, unde e așezat satul Tomești; este acoperit cu vii și livezi.

**Opleșata**, *munte*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani

**Opleșata**, *munte*, acoperit cu pădure seculară, com. rur. Ilovățul, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

**Oporelul**, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Oltul-d.-j., compusă din 5 cătune: Preotești, Oporelul, Bria-Mică, Bria-Mare și Corbul, cu o populație de 1123 locuitori, din cari 262 contribuabili, locuind în 280 case.

Este situată pe valea gârlei Tesluiul, la 25 kil. de reședința județului și la 18 kil. de a plășei. La început, comuna a fost situată pe valea Oporelul, un afluent al Tesluiului, dar la 1836, în timpul domniei lui Alex. Ghica, a fost strămutată pe gârla Tesluiul. În vechime, com. Oporelul forma o comună numai cu căt. Preotești; iar de la 1856 s'a întrupat la ea și com. Beria, compusă din căt. Beria Mare, Beria-Mică și Corbul, primind toate numirea de Oporelul.

Are 2 biserici, una în căt.

Oporelul, și a doua, în căt. Beria-Mare, zidită la 1842, de Cîr-Serdar Deleanu și soția sa, Elena, deservite de 2 preoți; o școală, frecventată de 43 copii.

Afară de agricultură, parte din locuitori se ocupă și cu dulgheria. Produsul muncii lor îl desfac la orașul Slatina.

Locuitorii din căt. Oporelul sunt moșneni; cei din celelalte căt., în număr de 72, s'a înproprietărit la 1864, când li s'a dat 290 hect. din moșiile Preotești, Beria-Mică, Beria-Mare și Corbul, foste ale statului.

Vite sunt: 26 cai, 63 iepe, 618 boi, 322 vaci, 17 capre, 4670 oi și 413 porci.

Toată comuna se întinde pe o suprafață de 3645 hect.

Înul se cultivă pe o scară foarte întinsă.

Pământul e prielnic la orice cultură. Dintre pomi roditori, sunt: meri, peri, duzi, cireși și nucii.

Comerțul se exercită de 5 circiumări.

Veniturile com. se urcă la 3208 lei anual, și cheltuelile, la 3199 lei.

Pe teritoriul com. sunt: șoseaua județeană Slatina-Casa-Vechie și Slatina-Gura-Boului, care, din coasta Topologului (jud. Argeș) și până la Turnul-Măgurele, poartă numirea de Drumul-Oaiei.

În raionul com., spre E., se află: Măgura-lui-Tănase, care servă de hotar între moșia Oporelul, proprietatea d-lui C. Fortunatu și moșia moșnenilor Oporeni, și măgura Gura-Lintești, spre E., care servă de hotar între moșia Preotești, proprietate a d-lui Simion Dimcea și moșia moșnenilor Oporeni.

E brăzdată de dealurile: Dealul-lui-Pănă, Purainici, Lintești, (la E.), Viea-Popei, Piscul-Cor-

bului, Căldărușa, Rîpa-lui-Ivan, ș. a.

E udată de văile: Valea-Oporelului, Ionaș, Beria, Burciuleasa, Olăreasa și de gârla Tesluiul.

**Oporelul**, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

Are o populație de 460 locuitori și o biserică. Locuitorii sunt moșneni.

**Oporelul**, *deal*, în raionul com. Oporelul, pl. Oltul-d.-j., județul Olt, pe care se cultivă 4 hect., 25 arii vie.

**Oporelul**, *vale*, jud. Olt, izvoarește din moșia Rădeștilor, trece pe lângă Gura-Lintești, Rîpa-Popi-lui-Ghiță, pl. Oltul-d.-j.; curge întîiu spre E., apoi spre V. și se varsă în gârla Tesluiul. Pe această vale era așezată com. Oporelul, până la 1836, când s'a așezat pe gârla Tesluiul.

**Oprănești**, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Husnicioara.

**Oprea (Movila-lui-Moș-)**, *mo-vi'ă*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, de pe teritoriul comunei rurale Cochirleni; are o înălțime de 107 metri și domină satul Cochirleni, lacul Cochirleni, balta Cara-Su, două valuri ale lui Traian, care trece: unul pe la N. și altul pe la S., foarte aproape de ea, drumul comunal Ivranes-Cochirleni și Ivranes-Cernavoda, precum și Valea-Mare, care se întinde la N. său; este situată în partea de V. a plășei și cea centrală a comunei, la 1 kil. spre S. de balta Cara-Su și la 3 kil. spre E. de satul Cochirleni; este artificială și acoperită cu verdeață.

**Oprești, sat**, făcînd parte din com. rur. Stilpeni, pl. Rîurile, jud. Mușcel. Are o populație de 302 locuitori.

Este situat pe malul stîng al riului Tîrgul. Pe la E. satului, trece calea ferată Golești-Cîmpulung și șoseaua județeană Pițești-Cîmpulung-Frontieră.

**Oprică, movilă**, jud. Brăila, la 3 kil., spre N.-E., de satul Roman, pe teritoriul com. Cotulung. Aci a fost o tîrlă cu acest nume.

**Oprii (Izvorul-), izvor**, în jud. Buzău, com. Lopătari; izvorește din virful muntelui Chilmiziul; se unește cu Izvorul-Furului la lunca Odoboaia și, împreună, dau naștere riului Slănicul.

**Oprii (Valea-), vale**, cu direcția de la V. la E.; trece pe la N. de com. Jieni, jud. Romanați, și se termină în Valea-Oltului.

**Oprișenești, sat**, jud. Brăila, la 6 kil. spre N.-E.; de satul Perisorul, înființat la 1859.

Are 21 case, cu 24 familii, sau 100 suflete.

Locuitorii posedă: 64 cai, 153 vite mari cornute, 197 oi și 60 rîmători.

**Oprișeni, com. rur.**, situată la N.-V. de Fălticeni și lângă acest oraș, în pl. Moldova-d.-s., jud. Suceava. Se mărginește spre S.-E. cu comunele Baia și Fălticeni; spre V., cu Rădășeni și spre N., cu comunele Pleșești și Bucovina. În 1875—1876 era alipită la Rădășeni; iar de atunci formează comună a parte. Are forma unui patruleter neregulat, înclinat spre N.-E. (albia Șomuzului Mare).

Se compune din satele Oprișeni, Buciumeni și Fălticeni-

Vechi, cu reședința în satul de la care și-a luat numele.

Are o populație de 195 familii, sau 829 suflete, din care 255 contribuabili; 3 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de un învățător.

Budgetul com. e la venituri de 3186 lei, 51 bani, și la cheltuieli, de 3130 lei, 90 bani.

Vite: 42 cai, 100 boi, 62 vaci, 250 oi și 185 porci. Altitudinea com. de la nivelul Mării variază între 335—345 m. E udată de Șomuzul-Mare, care formează pe teritoriul acestei com. Iazul-Călugărului, și de pîraiele Buciumeni, Oprișeni și Fundoaia.

Suprafața teritoriului com. e de 533 fâlcă, din care 498 fâlcă cultivabile, 32 fâlcă fină și 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> fâlcă huceag.

În com. Oprișeni, la 250 m. de bariera Suceava a orașului Fălticeni, se află o fabrică de bere; o fabrică de cărămidă; o moară a Statului, numită Moara-Călugărului.

La hotarul comunei din spre Baia se află o mocirlă despre care se zice că ar fi ascunzînd unele din rămășițele vitejilor căzuți în lupta de la Baia, dintre Ștefan-cel-Mare și Matei Corvin.

**Oprișeni, sau Fundoaia, sat**, în jud. Suceava, pe moșia și în comuna cu același nume. Așezat pe coasta dealului Cornești și ambele țărmuri ale pîrului Fundoaia. Are 81 case, cu 80 familii, sau 385 suflete, din care 113 contribuabili; o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, zidită în 1855, cu osîrdia arendașului Vasile Canta, dar cu banii mănăstirești, opriți din arenda moșiei și deservită de un preot și doi cîntăreți; o școală mixtă,

înființată în 1890, frecventată de 28 copii.

Vatra satului ocupă 92 fâlcă.

Moșia, fostă a mănăstirei Statina, e acum a locuitorilor, dobîndită în urma împrăștiarilor și a cumpărării în loturi.

În 1864, s'au împrăștiat 2 frunțași, 50 pâlmași și 19 codași cu 206 fâlcă; 24 locuitori și-au cumpărat cîte un lot mic, conform noiei legi.

În vatra satului sunt foarte bune cariere de nisip, ce servesc mai tuturor clădirilor ce se fac în Fălticeni.

Aproape fie-care sătean își are livada sa cu arbori roditori, cei mai mulți altoiți, și o grădină de legume, pe care le desface în Fălticeni.

Drumuri principale sunt: La Fălticeni, de care n'o desparte de cît bariera, la Rădășeni (2 kil.) și la Bunești (4 kil.).

În 7038 (1530), August 22, printr'un ispisoc de la Petru-Vodă, se întărește stăpînirea Mitropoliei Moldovei pe «pol sat Oprișani, partea de jos, cu mori în Șomuz, ce este danie de la Portarul Onufrei Barnowschi». Iar prin alt ispisoc din 7088 (1580), Iulie 20, de la Iancu-Voevod, se dă Mitropoliei și cea-laltă parte «pol sat Oprișani». (Ist. Mitrop. Mold. și Suc., p. 20).

În 1803, Oprișeni număra 35 liuzi, plătiind 656 lei bir anual («Uricarul» de T. C., Vol. VII, p. 253).

În 1822, găsim că Oprișeni devenise proprietatea mănăstirei Statina. (Ist. Mitrop. Mold., p. 396 și 397).

**Oprișeni-de-Jos.** Vezi Oprișeni-d.-s., sat, jud. Iași.

**Oprișeni-de-Sus cu Oprișeni-de-Jos, sat**, în jud. Iași, pl. Braniștea, com. Țuțora. Formea-

ză un trup, situat pe malul drept al Prutului, mai în jos de satul Țuțora.

Are o populație de 114 familii, sau 469 suflete; o biserică, fondată la 1856, de Mitropolitul Veniamin, deservită de 1 preot, 1 cântăreț și 1 eclesiarh.

Vite: 466 vite mari cornute, 768 oi, 101 cai și 370 rimători.

**Oprișești, sat**, făcând parte din com. Burdusaci, pl. Stănișești, jud. Tecuci. Situat în partea de V. a com., pe coasta dealului cu același nume, la 2 kil. de reședința com., care e în Burdusaci.

Are o populație de 110 familii, sau 393 suflete; 3 biserici: una cu hramul Sfinții-Apostoli, situată pe un loc înalt, la V., zidită de Episcopul Roman-Ionichie la 1759, după-cum se vede din inscripția ce se găsește d'asupra ușii bisericii și care s'a reparat de locuitorii la 1839; a doua, cu hramul Sf. Gheorghe, zidită la 1874 de Iancu și Petruche Zota, proprietari în sat; a treia, situată pe Dealul-Mare, la E., făcută de locuitorii în 1872, în locul unde a mai fost alte 2 biserici, una făcută la 1680 și alta mai înainte. Această biserică este cea mai veche biserică din sat. Aci se află și cimitirul.

Satul e străbătut de pârîul Guțnoia, ce se unește cu Oprișești; de un drum ce vine din șoseaua națională. Satul este vechiu. De aci s'a trimis Muzeului din București cite-va zapise din anul 1660, ce s'a găsit la locuitorii.

Locuitorii sunt vechi răzeși și stăpînesc tot teritoriul cât, care e de 1129 hect.

**Oprișești, pârîiaș**, în jud. Tecuci; izvorește din Dealul-O-

prișești; curge în direcția V.-E. prin mijlocul satului cu același nume, și se varsă în pârîul Guțnoia, în satul Oprișești, com. Burdusaci.

**Oprișești, rîpă**, jud. Tecuci, în partea de V. a dealului cu același nume; se întinde în direcția E.-V. până în Pojorita, la S. de satul Crăești, com. cu același nume.

**Oprișița, sat**, în partea de S.-V. a com. Laza, pl. Racova, jud. Vaslui, așezat pe coasta dealului Mărineasa și pe valea Oprișiței.

Teritoriul satului are o suprafață de 700 hect., din care 273 hect. sunt ale locuitorilor, care au și 15 hect. vie.

Are o populație de 119 familii, sau 485 suflete; o biserică, făcută de Arhimandritul Nilu la 1848 și restaurată de locuitorii la 1857, deservită de 1 preot și 2 eclesiarhi; o moară cu apă; 3 cîrciumi.

Moșia aparține statului.

Locuitorii posedă: 8 pluguri și 8 care cu boi, 2 pluguri și 3 căruțe cu cai; 90 vite mari cornute, 24 cai, 500 oi, 10 capre, 80 rimători; 60 stupi cu albine.

**Oprișorenii (Moșneni-), pădure** particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia moșnenilor Oprișoreni, pendinte de com. Surani, pl. Podgoria, jud. Prahova.

**Oprișorul, com. rur. și sat**, jud. Mehedinți, pl. Cîmpul, situată la marginea jud. despre județul Dolj și așezată pe coasta a două dealuri și pe o vale, avînd o pozițiune ridicată, care îi procură o climă bună.

Se mărginește la E. cu căt.

Crungul, ce aparține com. Verbița, din jud. Dolj; la S., cu com. Gemeni și Dirvari-d.-j.; la V., cu com. Drîncea și Cearîngul; la N., cu comuna Prisăceaua.

Comuna e formată din satul cu același nume, avînd 3100 locuitori, din care 484 locuitori și 542 case.

Ocupațiunea locuitorilor este agricultura și cultura viei, care dă renumitul vin de Oprișor și Golul.

Calitatea pămîntului este bună.

Locuitorii posedă: 138 pluguri, 243 care cu boi, 42 căruțe cu cai; 169 stupi.

În com. vin două șosele: una de la Drîncea și a doua de la Bălăcița și Prisăcea și care, prin Oprișor, trece la Dirvari-d.-j.

Are: o biserică deservită de 2 preoți și 2 cântăreți; o școală, condusă de un învățător și frecventată de 28 copii; o cîrciumă.

Budgetul com. e la venituri de 6651 lei, și la cheltuieli, de 5696 lei.

Vite: 1500 vite mari cornute, 118 cai, 1200 oi și 1060 rimători.

Dealuri în plasă mai însemnate sunt: Brănișteni, Drînceni, Cearîngul, Șopîrla și Crețul, care aparțin plaiului Golul și care sunt acoperite cu vii ce dau un vin negru renumit.

E udată de Pârîul-Oprișorului, care, de la locul numit Capul-Apei, pe teritoriul comunei rurale Prisăceaua, curge spre S.-V., udînd în calea sa proprietatea com. Oprișorul, numită Valea-Drîncei, com. Drîncea, căt. Cearîngul și comuna Braniștea, unde, între Braniștea și Cujmirul, se împreună cu pârîul cel mare ce vine de la Podul-Grosului, și care curge sub numele de Drîncea, prin com. rur. Cujmirul.

**Oprișorul**, *piriă*, în jud. Mehedintși, pl. Cîmpul; se formează din izvoarele com. Oprișorul și curge prin Drîncea spre Braniște, unde se unește cu apa ce vine de la Cornățelul; împreună curg sub numele de Apa-Drîncei.

**Oprișul**, *deal*, situat la N.-E. de com. Peșteana, pl. Ocolul, jud. Gorj; se prelungește de la E. spre V., pe o întindere de 1 kil. Pe acest deal este izlaz. E proprietate a locuitorilor com. Peșteana.

**Opritura**, *deal*, jud. Bacău, pl. Troțușul, de pe teritoriul com. Bogdănești.

**Opritura**, *loc cu izvoare*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdănești, de la poalele dealului cu același nume.

**Opritura**, *pădure* particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Malul-Mare, pe moșia cu același nume, în întindere de 60 hect. E populată cu arțari, plopî, jugaștri, frasinî, și mai mult cu stejari.

**Opritura**, *pădure* particulară, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Malul-Mare, pe moșia Malul-Mic. A aparține d-lui C. Dăbuleanu. Are o întindere de 20 hect. și e populată cu stejari, frasinî, plopî.

**Opritura**, *trup de pădure* al statului, jud. Olt. Vezî Sprincenata.

**Opritura**, *pădure*, pe moșia Doagele, pl. și jud. Teleorman, situată pe Valea-Burdei, pe o suprafață cam de 100 hect. Are arbori groși de stejar pentru lemne de lucru.

**Optășani**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Cornățelul, pl. Oltul-

d.-s., jud. Olt. Are o populație de 80 familii.

**Optași**, *com. rur.*, jud. Olt, pl. Mijlocul, situată pe luncă, de amîndouă malurile rîului Vede, la 31 kil. de capitala județului și la 12 kil. de reședința plășei.

Se compune din 3 cătune, dispuse de la N. la S. în ordinea următoare: Optași, Jugarul și Zăvoiu, cu o populație de 270 familii, sau 1500 suflete, din cari 250 contribuabili, locuind în 272 case.

Comuna e veche, compusă numai din moșneni. Mai 'nainte, căt. Jugarul a format singur o comună; iar Zăvoiu, cu un alt cătun, a format com. Vitănești.

Meseriași sunt: 13 coșcari, 8 croitori, 5 tîmplari, 25 dulgheri, 4 dogari, 7 ferari, 5 zidari, 5 șitari și 7 lăutari.

Locuitorii posedă: 40 cai, 32 iepe, 388 boi, 290 vaci, 55 capre, 1384 oi și 190 porci.

Teritoriul comunei se întinde pe o suprafață de 1800 hect., din cari 100 hect. pădure, 150 hect. livezi și izlaz, 2 hect. vie. Raionul său e închis cu șanț. Intr'însul se află cite-va clădiri bune, localul de școală, de primărie, 4 biserici și o moară pe rîul Vede. Bisericile sunt deservite de 4 preoți și 5 cîntăreți.

Școală există aci de la 1856.

Clădirea e proprietatea comunei, ridicată în anul 1891. Se frecventă de 45 copii.

Comerțul se face de 6 circiumari.

Aci se ține bilciu de 5 ori pe an: la Mucenici (9 Martie), la 25 Martie (Blagoveștenii) cu obor de vite, la Duminica tuturilor sfinților, la 29 Iunie (Sf. Petru) și la 6 August (Preobreenie), fără obor.

Budgetul comunei e la veni-

turi de 2889,71 lei și la cheltuieli, de 2889,71 lei.

O șosea vecinală străbate comuna de la N. la S., paralel cu Vede și o leagă, în sus, cu Tătulești, și în jos cu Corbul. Alte ramificațiuni o pun în comunicație la N.-E. cu Colonești și Maldărul și la V. cu Negreni.

Două dealuri mari: Dealul Vedei și al-Vedeiței, limitează teritoriul comunei la V. și E., avînd direcțiunea N.-S. și o lungime, pe teritoriul comunei, de aproape 5 kil.

Printre aceste dealuri curge rîul Vede și gîrla Vedeița, cari primesc următoarele pîraie: Valea-Rea, Valea-Județului și Rîsul.

Se mărginește la N. cu com. Tătulești, la N.-E. cu Colănești, la E. cu Maldărul, la S. cu Corbul și la V. cu Negreni.

**Optași**, *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe lunca și malurile Vedei, la N. comunei. Este reședința comunei. Are 650 locuitori; două biserici: una cu hramul Adormirea și Cuvioasa Paraschiva, zidită la 7294 (1786), în zilele Domnului Mihail Șuțu; a doua, cu hramul Sf. Nicolae, zidită la 1833 «în zilele Prea Înaltului Împărat Nicolae Pavlovici».

**Optoceni**, *iaz*, în hotar cu satul Rădeni, com. Roșcani, și spre N. de pădurea Caraimanul, com. Cîrniceni, pl. Turia, jud. Iași.

**Opt-zeci**, *sfoară de moșie*, în raionul comunei Gohorul, județul Tecuci; se întinde din rîul Berheciul, până în muchia dealului Șipanul.

**Orabovița**, *insulă*, în Dunăre, în dreptul satului Izvorul-Frumos, jud. Mehedintși.



**Oracul (Poșta-Vechie)**, *sat*, făcând parte din com. rur. Corbeanca, pl. Znagovul, jud. Ilfov. Este situat la N. de Tâmașul, lângă Valea-Călugărului.

Se întinde pe o suprafață de 625 hect., cu o populație de 71 locuitori.

Fam. Slătineanu are 600 hect. și locuitorii, 25 hect. Proprietarul cultivă 125 hect. (25 izlaz, 450 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Comerțul se face de 1 cîrciumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 43 și al celor mici, de 195.

**Oradia**, *deal*, în partea de N. și E. a com. Cornul, pl. Prahova, jud. Prahova. Servă de pășune pentru vitele locuitorilor.

**Oradia**, *pădure* particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Breaza, pendinte de com. Breaza, jud. și pl. Prahova.

**Orasca**, *sat*, făcând parte din com. rur. Ștubeiul-Orăști, plasa Dimbovița, jud. Ilfov, situat la E. de Orăști, pe țărmul drept al râului Dimbovița.

Aci valea Pasărea se varsă în Dimbovița.

Se întinde pe o suprafață de 322 hect., cu o populație de 65 locuitori.

D-l M. Balș are 310 hect. și locuitorii, 12 hect. Proprietarul cultivă 290 hect. În raionul satului e 1 moară cu apă și 1 pod.

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 62 și al celor mici, de 45.

**Orasca**, *sat*, locuit de cițiva oameni numai, făcând parte din com. rur. Frunzinești, pl. Dim-

bovița, jud. Ilfov, situat la S. de satul Frunzinești, pe țărmul drept al râului Dimbovița.

Se întinde pe o suprafață de 2094 hect. (împreună cu Frunzinești, Lilioci și Pițigaia), din care d-l N. D. Amira are 1850 hect. și locuitorii (împreună cu cei din celelalte sate), 244 hectare. Proprietarul cultivă 1372 hect. (100 hect. sterpe, 35 hect. izlaz, 344 hect. pădure). Locuitorii cultivă tot terenul, fără a rezerva locuri de pășune.

Are 1 moară cu apă și 2 poduri stătătoare.

**Orasca**, *moșie* nelocuită, în jud. Ilfov, pl. Negoești, ținind de com. Vasilați-Popești. Are o întindere de 75 hect. și e proprietatea d-lui E. A. Gugiă.

**Orașul**, *plasă*, în jud. Rîmnicul-Sărat, așezată în partea de N. Poartă acest nume, pentru că reședința ei până la 1862 a fost în orașul Focșani, în partea numită Focșani-Muntenesci.

Se întinde în cîte-și trele regiunile: muntoasă, deluroasă și cîmpeană.

La V. e străbătută de culmile Lacului, Alinului, cu ramificațiile lor: Peleticul, Dealul Lung, Scorușul și Deleanul.

Dealurile principale sunt: Dealul-Caprei, Teiușul, Hoja, Priveghiul, Perișorul, Cornițele, Petreanul și Piciorul-Nucului.

În privința apelor face parte din bazinele râurilor Rîmna și Milcovul. Rîmna o udă la S., avînd ca afluenți: Valea-Neagră, Mahriul, Peleticul unit cu Strîmba, Valea-Rășca, Oreavul unit cu Cîrceiul. Milcovul o udă la V. și N., avînd ca afluenți: Vîlcăneasa, Valea-Largă, Valea-Rea, Pitulușă, Badea, Faraoanele, Pietrosul, Seaca, Dălhăuțul și Dilgovul.

Este compusă din 14 com. rur.: Andreașul și Odobasca la V.; Broșteni, Vîrteșcoi, Cîmpineanca, Mîndești, la N.; Cîrligele, Faraoanele, Budești, Brutești, Cotești, Blidarile, la S. și centru; Risipiți și Golești, la E.

Are o suprafață de 44506 hect., cu o populație de 3629 familii, sau 18220 suflete.

Producțiunile naturale sunt: la munți, păduri întinse și pășuni; pe dealuri, vii care acoperă sute de hectare, dînd vinurile bune de Cotești, Urechești, etc.; la cîmp, lanuri de grîu acoperind țărinile.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, cultura viei, dogăria și fabricarea vîci și a rachiului.

Comerțul este destul de activ, constînd în import de lucrurile trebuincioase pentru trai și în export de vin, vite și cereale.

Căile de comunicație sunt: calea ferată Rîmnicul-Focșani, șoseaua națională Buzău-Rîmnicul-Focșani, șoseaua județeană Vîrteșcoi-Focșani-Brăila și numeroase drumuri vecinale ce leagă comunele între ele.

**Orașul**, sau **Dealul-Orașului**, *sat*, cu 100 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Samara.

Se zice că aici ar fi fost în vechime un oraș și de aceea a și rămas numele acestui cîtun de Orașul sau Dealul Orașului. Se mai găsește încă rămășițe de ziduri de piatră și cărămidă.

**Orașul-de-Floci**. Vezi cuvîntul Floci (Orașul-de-), jud. Ialomița.

**Orașului (Plasa-)**, *vechie plasă* a jud. Ialomița, cu 26 sate.

**Oratia**, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., cîtunul de reșc-

dință al comunei Jideni, așezat în mijlocul comunei, la poalele dealului Coțatcul. Are o întindere cam de 494 hect., cu o populație de 120 familii, sau 500 suflete, din cari 125 contribuabili; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală.

**Orășa, pădure**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Tîrgul-Valea-Rea.

**Orășa, sau Coman, pîrîu**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., care curge prin comunele Liuzi-Călugăra și Sănduleni, unde se încarcă cu pîriul Sănduleanul, și se varsă pe stînga Tazlăului-Mare. Își are obîrșia la locul numit al-Orășului.

**Orășa, rîpă**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Tîrgul-Valea-Rea, de lingă cătunul Orășa-Mare și pe malurile pîriului Orășa.

**Orășa-Avram, sau Orășica, sat**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Sănduleni, situat pe pîriul Lărghuța și pe stînga Tazlăului-Mare. Are o populație de 39 familii, sau 172 suflete; o biserică, deservită de 1 preot, clădită la 1852 de proprietarul moșiei, răposatul Căloiū.

Vite: 5 cai, 72 vite mari cornoate și 9 capre.

**Orășa-Mare, sat**, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Valea-Rea, situat pe pîriul Orășa, la 1½ kil. de Tîrgul-Valea-Rea (școală).

Are o populațiune de 125 familii, sau 430 suflete; o biserică, clădită la 1790 de defunctul Lascarache Rosetti, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o circiumă; o moară de apă.

Vite: 19 cai, 289 vite cornoate, 14 porci și 4 capre.

Acest sat este însemnat pentru tîrgurile de vite, de cereale, lemne și altele, cari se fac în toate Duminicile.

**Orășa-Mare, moșie**, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., pe teritoriul com. Tîrgul-Valea-Rea, aparținînd lui I. Nenitescu, și aducînd un venit anual de 6000 lei.

**Orășani, sat**, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Grindeni, așezat la N. de Ostroveni. Are o populație de 1197 suflete, locuind în 148 case și 196 bordeie; o biserică, cu hramul Sf. Treimi, cu un cîntăreț și deservită de preotul bisericeii din Grindeni; 4 fierari; 3 circiumi.

Copiii din sat urmează la școala mixtă din Grindeni, ce este la 1 kil.

**Orășani, sat**, în jud. Ilfov, pl. Negoești, făcînd parte din com. Obilești-Noi. Suprafața totală a satului e de 4760 hect. (împreună cu căt. Obilești-Noi și Buzoeni), cu o populație de 192 locuitori. Moștenitorii Principelui N. Bibescu au 3983 hect. și locuitori, 777 hect.

Numărul vitelor mari e de 222 și al celor mici, de 592.

**Orășani, moșie particulară**, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Grindeni.

**Orășanului (Pădurea-), pădure** de tufani, exploatată, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d. s., com. Bozga, căt. Retezați, în partea de S. a lui.

**Orășeni, sat**, pe valea pîriului Miletinul, în partea de S.-V. a com. Curtești, pl. Tîrgul, jud. Botoșani. Moșia, proprietatea Epitropiei Spitalului Sf. Spiridon din Iași, are o suprafață de 1437

hect. și o populație de 264 familii, sau 1014 suflete, din cari 233 contribuabili.

Pămîntul este productiv și mai mult deluros. Se află: 593 hect. arătură, 343 hect. fînețe, 129 hect. imaș și 571 hect. pădure de stejar.

Are 1 biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 30 copii; 4 circiumi, 4 comercianți și 6 meseriași.

Vite: 410 boi și vaci, 20 cai, 86 oi și 25 porci.

Sunt 50 stupi cu albine.

Despre întemeierea acestui sat, legenda spune că cei d'întîi locuitori au venit aci din Transilvania și se numeau Conegî, care nume a rămas numai dealului ce se ridică între cele două părți ale satului, iar satul a luat numirea de Orășeni, din pricină că împrăștiindu-se oamenii din Seliște, com. Cristești, din cauza jafurilor, au venit și s'au așezat aci cu mai mulți tîrgoveți sau orășeni (1754) și ast-fel satul primi numele de Orășeni.

Astăzi satul se compune din două părți: Orășeni-din-Deal și Orășeni-din-Vale.

**Orășica. Vezi Orășa-Avram, sat**, jud. Bacău.

**Orășinca, bălțiș**, la S.-E. de com. Surdila-Găiseanca, jud. Brăila, între viroaga Buzeelul și drumul de fier Făurei-Fetești. Din acest bălțiș pleacă spre E. o viroagă care trece prin satele Coltica, Mocani, Batogul, Ionești și Filiul, și care se varsă în riul Călmățuiul, la S.-E. de satul Filiul.

**Orăști, sat**, făcînd parte din com. rur. Ștubeiul-Orăști, pl. Dîmbo-

vița, jud. Ilfov. Este situat la S.-E. de București. Pe la V. satului trece șoseaua județeană București-Oltenița. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 620 hect., cu o populație de 159 locuitori.

D. I. G. Daniilescu are 545 hect. și locuitorii, 75 hect. Proprietarul cultivă 425 hect. (20 sterpe, 100 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Sf. Treime; o școală mixtă, frecventată de 9 elevi și 4 eleve; un heleșteu.

Comerțul se face de 1 cîrciumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 111 și al celor mici, de 365.

**Orășul, loc cu izvoare**, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., pe teritoriul com. Săndulenii, la satul Orășu-Avram, care izvoare se scurg spre pîrîul Orășu.

**Orățiile, sau Sasul, munte de piatră**, jud. Mușcel, proprietate a moșnenilor Rucăreni, d'asupra căruia se vede o cetățue ruinată, numită Piscul-Turcului, făcută, pe cît se pare după nume și formă, de Turci, la anul 1737, pe timpul războiului dintre Turcia și Austria.

**Orățiile, vale**, prin care trece șoseaua Ploiești-Brașov; începe din poalele muntelui Doamnele, curge de la E. spre V. și se varsă în riul Prahova, pe stînga, în com. Comarnicul, pl. Peșul, jud. Prahova.

**Orățiile, vale**, izvoare de la locul numit Malul-Bosteii, pl. Teleajenul, jud. Prahova, curge de la V. spre E. și se varsă în riul Teleajenul, pe malul drept, în com. Măneciul-Ungureni.

**Orbanul, pîrîiaș**, în jud. Putna; izvoare de pe teritoriul com. Colacul, și se varsă în Putna.

**Orbeasca, moșie**, compusă din mai multe corpuri, situate în com. Orbeasca-d.-j. și Orbeasca-d.-s., jud. Teleorman. Corpul principal din proprietatea d-nei Maria C. Filipescu este în Orbeasca-d.-j., iar o altă parte în Orbeasca-d.-s., unde posedă și d. C. D. Bădulescu din moșia Orbeasca.

**Orbeasca-de-Jos, com. rur.**, la E. plășei Tîrgului, jud. Teleorman, situată pe partea dreaptă a Văii-Teleormanului. Riul Teleormanul o udă în toată lungimea la V.

Se învecinește la N. cu com. Orbeasca-d.-s., la S. cu Lăceni, la E. cu Băbăița din județul Vlașca și la V. cu comuna Bivolița.

Teritoriul com. este de peste 6000 hect. Moșia, pe care d-na Maria C. Filipescu o posedă, în cuprinsul acestei com., este cam de 5000 hect. arabile și 50 hect. pădure. Locuitorii împroprietăriți, în număr de 215, au aproape 700 hect. arabile și 62 hect. vie.

Solul este foarte fertil.

Are o populație de 1600 suflete, din cari 372 contribuabili; o școală, frecventată de 20 elevi; o biserică, deservită de 4 preoți și 2 cîntăreți; o moară cu aburi; un heleșteu, numit Belciugul.

Vite: 976 vite mari cornute, 346 cai, 8 măgari, 1274 oi, 8 capre și 355 porci.

Budgetul com. e la venituri de 3610 lei, 30 bani, și la cheltuieli, de 3602 lei, 47 bani.

Calea județeană Alexandria-Pitești străbate prin centrul comunei și o pune în legătură cu com. Lăceni la S. și cu com.

Orbeasca-d.-s. la N. Spre com. Bivolița are șosea vecinală.

Distanța de la comună până la orașul Alexandria este de 17 kil.; până la Zimnicea, de 56 kil.; până la Roșiori, de 36 kil.

**Orbeasca-de-Sus, com. rur.**, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, la 3 kil. de com. Orbeasca-d.-j., tot pe valea Teleormanului.

Suprafața comunei și a moșilor de pe dînsa este de peste 4000 hect. Din acestea, cam 1300 hect. aparțin d-nei Maria C. Filipescu, formînd un corp cu moșia din Orbeasca-d.-j.; iar 2500 hect. pămînt arabil și 100 hect. pădure sunt ale d-lui C. Bădulescu.

Locuitorii împroprietăriți sunt 262, pe o întindere de 660 hect.; viile locuitorilor sunt în întindere de 74<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hect.

Populațiunea comunei este de 1825 suflete, din cari 363 contribuabili.

Are o școală, frecventată de 45 elevi; o biserică, deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paraclicer; o moară cu aburi.

Vite: 1048 vite mari cornute, 199 cai, 2238 oi și 321 porci.

Budgetul comunei e de lei 4020, bani 97 la venituri și de lei 4014, bani 68, la cheltuieli.

Căile de comunicație sunt aceleași ca la Orbeasca-d.-j., cu deosebire de șoseaua vecinală spre com. Băbăița, din județul Vlașca.

În secolul trecut nu găsim decît un singur sat, cu numele de Orbeasca. Făcea parte din pl. Teleormanului-d.-j. Sub Domnia lui Alex. Constantin Moruzzi, obștea acestui sat a avut mai mult timp pricină de judecată pentru stăpînire de pămînt. Locuitorii au jeluît lui Vodă, dar nu li s'a făcut nici o dreptate.

Legenda spune că, până acum vreo 70—80 de ani, în valea numită Ursăreasa, se ținea târg însemnat și că satul Orbeasca era cu mult mai mare. Pe partea dreaptă a Vedei este un cătun cu câte-va case, numit Olăreasa sau Olarul; aci era acel târg de care spune legenda. Tot aci, probabil, a fost vechiul oraș Artina.

Imprejurul celor două sate de astăzi, sunt înșirate mai multe măguri, din cari cele mai însemnate sunt: Măgura-Ciulei, a-Anculuș, a-Lupilor, Măgura-Săpată, a-Stejarilor și a-lui-Muscă.

Încă de sub domnia lui Grigore Ghica s-au făcut săpături și cercetări arheologice prin prejurul acestor măguri. Mai târziu, de către Cesar Bolliac și alții, s-au găsit pe aci diferite vase de lut, pe cari d. Tocilescu le atribuie epocii preromane. Produsele de ceramică de la Orbeasca, zice d-sa, se disting prin reliefurile și brizele, care sunt lucrate cu multă eleganță.

**Orbeja**, *baltă*, în suprafață de 15 hect., pe moșia Pomirla, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu.

**Orbeni**, *com. rur.*, în jud. Putna, pl. Răcăciuni, așezată pe pîrîul cu același nume Orbeni-d.-j. la gura lui, iar Orbeni-d.-s. în vale. E situată la 24 kil. de subprefectura plășei, și la 68 kil. de capitala județului.

Mai înainte forma două comune deosebite, care au fost întrunite în 1886. Solul, pe mal e nășipos, iar pe vale argilo-nășipos.

Se compune din cătunele Orbeni-d.-j. și Orbeni-d.-s. (unde e și primăria comunei).

Are o populație de 410 fa-

mili, sau 1560 suflete, din cari 472 agricultori, 7 meseriași, 8 comercianți, avînd 10 profesii libere, 6 muncitori și 47 servitori, locuind în 375 case.

Are o biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi, și 2 filiale, ambele cu hramul Sf. Nicolae, situate una în Orbeni-d.-j. și alta în Orbeni-d.-s.; o școală mixtă, construită de comună și frecventată de 18 copii.

Sunt 355 contribuabili.

Budgetul comunei e la venituri de 7997,05 lei și la cheltuieli, de 7770,75 lei.

Intinderea semănăturilor: aproape 700 hect. Intinderea viilor: 252 hect.

Locuitorii posedă: 60 pluguri de lemn, 14 de fier, 1 trior, 8 mori de apă; 380 boi, 347 vaci, 38 cai, 301 oi, 34 capre și 281 porci; 54 stupi de albine.

În com. sunt: 4 comercianți de băuturi spirtoase și coloniale, 6 fierari, 2 zidari, 2 cizmari, 1 boiangiu și 8 fabricanți de rachiu.

**Orbeni**, *sat*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Broșteni; are 44 case.

**Orbeni**, *parohie*, în jud. Putna, com. cu același nume, pl. Răcăciuni. Are o biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi, una filială, cu hramul Sf. Nicolae, în Orbeni-d.-s. și una filială, cu hramul Sf. Nicolae în Orbeni-d.-j.

**Orbeni**, *pîrîiaș*, format pe teritoriul comunei Colacul, județul Putna; udă comunele Orbeni-d.-j. și Orbeni-d.-s. și se varsă în pîrîul Drăgușani.

**Orbeni-de-Jos**, *cătun*, în comuna cu același nume, pl. Răcăciuni, jud. Putna. Este situat la gura pîrîului cu același nume.

Are o populație de 513 suflete, cari locuiesc în 87 case; 1 biserică filială, cu hramul Sf. Nicolae.

**Orbeni-de-Sus**, *cătun* de reședință, al comunei cu același nume, pl. Răcăciuni, jud. Putna. Este situat pe valea pîrîului, în susul cătunului Orbeni-d.-j.

Are o populație de 1060 suflete, cari locuiesc în 228 case; 1 biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi și 1 filială, cu hramul Sf. Nicolae; 1 școală mixtă, construită de comună și frecventată de 15 copii.

**Orbeni-de-Sus (Hotarul)**, *pădure*, în suprafață de 540 fâlcii, situată pe teritoriul cătunului cu același nume, pl. Răcăciuni, jud. Putna. Aparține locuitorilor din Orbeni-d.-s.

**Orbeni-de-Sus**, *pădure*, în întindere de 360 fâlcii, pe teritoriul cătunului cu același nume, pl. Răcăciuni, jud. Putna, aparținînd d-lui Nic. Nereja.

**Orbeni-de-Sus**, *pădure*, în întindere de 500 fâlcii, pe teritoriul cătunului cu același nume, pl. Răcăciuni, jud. Putna, aparținînd d-lui Petrache Buzdugan.

**Orbicul**, *sat*, în jud. Neamțu, com. Buhușul, pl. Bistrița, situat pe valea pîrîului cu același nume. Se numește și Orbicul-d.-j.

**Orbicul**, *sat*, în jud. Neamțu, com. Costișa, pl. Bistrița. Se mai numește și Orbicul-d.-s. Este situat pe valea pîrîului cu același nume.

**Orbicul**, *pîrîu*, ce izvorește din Dealurile-Hirteștilor, com. Mărgineni, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu; curge în direcțiune

E.-S., printre satele Hirțești și Bircul, intrînd pe teritoriul plășei Bistrița; de aci trece pe la V. de satul Gosmani (unde formează un iaz), apoi printre satele Romîni și Siliștea, între care formează două iazuri, despărțite unul de altul prin șoseaua Buhușul-Roman (iazul din dreptul satului Siliștea e mai mare); curge apoi paralel cu acea șosea până în dreptul satului Orbicul-d.-s. (teritoriul com. Costișa), unde o traversează din nou și, între satul Orbicul-d.-s. și Orbicul-d.-j. (com. Buhușul), trece din nou în partea dreaptă a șoselei, mergînd apoi paralel cu dînsa, până în partea de V. a teritoriului Buhușul; de aci străbătînd direct șoseaua națională Bacău - Piatra, precum și calea ferată, se varsă pe stînga riului Bistrița, în dreptul unde acest riu începe a forma limita județului Neamțu, despre jud. Bacău.

**Orbicul**, *ramură de dealuri*, jud. Neamțu, ce se întinde paralel cu malul drept al pîrului cu același nume, din dreptul satului Romîni și până la satul Buhuș.

**Orboești**, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Andrășești, situat pe țărmul stîng al riului Ialomița, spre V. și la 2 kil. de satul de reședință.

Are o populație de 61 familii; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 130 boi, 146 cai, 3 asini, 2710 oi și 316 porci.

**Orboiasca**, *pădure*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Andrășești, situată pe țărmul stîng al riului Ialomița. Are o suprafață de 180 hect., popu-

lată cu ulmi, sălcii, plop și stejari.

**Orbul**, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Broșteni; se desface din Culmea-Scorușului; brăzdează partea de V. a comunei și cît. Vulcăneasa, întinzîndu-se printre pîriul Vulcăneasa și afluentul său Pîriul-Orbul; e acoperit cu pășuni.

**Orbul**, *iezer*, jud. Brăila, situat în ostrovul Iazul, la S.-E. de iezerul Mareșul; comunică spre S.-E. cu iezerul Mrejarul.

**Orbul**, *ostrov*, jud. Brăila, cuprins între gîrle, spre S. de punctul Ibiși și până la Trăsura, care îl desparte de ostrovul Crăcănelul.

**Orbul**, *prival*, la hotarul dintre com. Vizirul și Stănceța, jud. Brăila; unește canalurile Pașca și Cremenea, despărțind ostrovul Cremenea în două, partea de N. numită Cremenea-Mică iar cea de S. Cremenea-Mare.

**Orbului (Valea-)**, *pîrii*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Broșteni; izvorește din Culmea-Scorușului; curge de-alungul dealului Orbul; udă partea de V. a comunei, și se varsă în pîriul Vulcăneasa, pe dreapta lui, după un curs repede de 4 kil.

**Orcean-Bair**, *deal*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, pe teritoriul com. rur. Cuciuc-Biulbiul și pe la V. satului cu același nume; se întinde de la S. satului Roșianul, până la S.-V. satului Cuciuc-Biulbiul, într-o direcție generală de la N. spre S.-E.; are o înălțime de 125 m.; este tăiat și înconjurat de drumurile comunale Copadin-Roșianul, Roșianul-Cuciuc-Biulbiul și Roșia-

nul-Buiuc-Biulbiul; este situat la S. plășei și la V. comunei.

**Orcean-Mezarlic**, *deal*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, com. Cuciuc-Biulbiul, cît. Cuciuc-Murfat; formează capul dealului Oda-gi-Culac, desfăcîndu-se din dealul Biuiuc-Biulbiul-Bair; se îndreaptă spre N., cu o direcție generală de la S.-E. către N.-V.; are o înălțime de 133 m., dominînd văile Șeit-Iurtluc și Oda-gi-Culac printre care se întinde; este situat în centrul com. și în partea de S.-E. a plășei.

**Ordia**, *măgură*, în jud. Teleorman, com. Segarcea-din-Deal. Imprejurul ei se văd resturile unei întărituri, care a servit în timpul războaielor dintre Ruși și Turci, pe cînd aceștia din urmă ocupau încă cetatea Turnului. În rezelul de la 1812, aceste întărituri și măgura au avut o deosebită importanță.

**Ordoreanul**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Slobozia-Clinceni, pl. Sabarul, jud. Ilfov, situat la S.-V. de Slobozia, pe malul stîng al riului Argeș. La N., pămîntul e băltoș. În dreptul său e un pod pe vase peste riul Argeșul.

Se întinde pe o suprafață de 127 hect., cu o populație de 184 locuitori.

D-l T. Metaxa, proprietar, are 22 hect. și locuitorii, 105 hect. Proprietarul și locuitorii cultivă tot terenul, fără rezervă de izlaz.

Are o biserică, cu hramul Sf. Haralambie, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț; 1 pod stătător.

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 320 și al celor mici, de 628.

**Ordorești**, *sat*, făcînd parte din

com. Coteana, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situat între păduri, pe valea și malul stîng al pîriului Oboga, la 7 kil. N.-V. de satul Coteana, reședința comunei. Are o populațiune de 107 locuitori, din cari unii sunt moșneni. Ei posedă: 20 boi, 50 vaci, 13 cai, 173 oi și 124 porci.

**Oreava, ruine vechi,** d'asupra satului Virciorova, jud. Mehedinți, la care e foarte anevoie de suit, din care cauză aceste ruine sunt foarte puțin cunoscute chiar în localitate. Din înălțimea acestui platoș, se poate vedea până la o distanță de 10 kil., pe valea Dunărei. Mai jos, și aproape de Virciorova, este o cîmpie care se numește Taberele și despre care se zice, că aci erau staționate trupele cari apărau cetatea Oreava, sau a lui Ioan Corvin, după cum o numesc locuitorii.

**Oreavul, deal,** în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Sgîrciți; se desface din dealul Fîntîna-Turcului; se întinde printre pîriul Oreavul și afluentul său pîriul Putrida; brăzdează partea de V. a comunei și cît. Plevna; este acoperit cu pășuni și păduri.

**Oreavul, pîriu,** în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s.; izvorește din dealul Fîntîna-Turcului; se îndreaptă spre S., curgînd de-a lungul dealului Oreavul; udă comunele Sgîrciți la V. și Greabănuș la E., despărțindu-le; trece prin cătunele: Fîntîna-Turcului, Homești, Herăști, Greabănuș, Cristinești (al com. Sgîrciți), și îndreptîndu-se apoi spre E., se varsă în riul Rîmnicul-Sărat, pe partea dreaptă, în dreptul orașului R.-Sărat, după un curs de 30 kil.; cursul său

în general este repede; primește ca afluenți pe dreapta pîraiele: Fîntîna-Turcului, Homești, Herăști, Greabănuș și Putrida; cei din stînga nu sunt însemnați.

**Oreavul, pîriu,** în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., izvorește din Dealul-Cucului; curge de-a lungul Dealului-Cornițelor; se îndreaptă spre S.-E. și trece prin com. Odobasca, udînd cît. Podul-Sacului, com. Popești, și cît. Runcul; se varsă în riul Rîmna, pe stînga lui, după un curs de 35 kil., lîngă cît. Gura-Oreavului, al comunei Slobozia-Ciorăști; afluenții săi principali sunt: Vârzarul și Runcul, pe partea dreaptă; cursul său este încet; udă țarină roditoare și dealuri acoperite cu vii; pe apa sa sunt 10 mori.

**Oreavului (Gura-), sat,** în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Slobozia-Ciorăști, așezat în partea de S., pe malul stîng al riului Rîmna, la gura pîriului Oreavul, la 7120 m. spre S.-V. de cît. de reședință, Ciorăști. Are 2315 hect., cu o populație de 86 familii, sau 355 suflete, din cari 90 contrib.

**Orevița, com. rur. și sat,** în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, la 34 kil. de orașul Turnul-Severin, așezată pe vale, între 2 dealuri, cari se înalță unul spre N., iar cel-alt spre S. și din poalele cărora izvoresc mai multe izvoare.

Se mărginește: la N.-E., cu com. Iablașița, despărțită prin dealul Blușdești; la E., cu com. Pădina-Mare, despărțită prin Dealul-lui-Nistorel-Ureche; la S.-E., cu com. Pădina-Mică, despărțită prin dealul Tătărășcul; la S., cu com. Corlățelul, despărțită prin dealul Porcărețul-Ni-

sipoasa; la S.-V., cu com. Vinjul-Mare, despărțită prin dealul Bogeni; la V., cu com. Rogova, despărțită prin dealul Ciocîrlani; la N., cu com. Fîntînele-Negre, despărțită prin Dealul-Olacului.

Satul Orevița formează com. cu cătunele Olteanca și Păsăruia, avînd peste tot 1800 locuitori, cu 269 contrib., locuind în 201 case.

Ocupațiunea locuitorilor este agricultura, și în special cultivarea viei, care dă renumitul vin de Orevița.

Locuitorii posedă: 39 pluguri, 70 care cu boi, 16 căruțe cu cai; 96 stupi.

Are o biserică, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală, condusă de un învățător și frecventată de 30 elevi; o cîrciumă.

Budgetul comunei e la venituri de 6563 lei, iar la cheltuieli, de 3696 lei.

Vite: 900 vite mari cornute, 45 cai, 840 oi și 800 rîmători.

Are 3 șosele, care o leagă cu comunele vecine.

Loc istoric în Orevița este Cetatea-Latinilor, situată în partea de S.-V., unde și astăzi se văd ruine vechi.

Valul-lui-Traian, care vine de la Dunăre, trece prin vile Oreviței spre Pădina-Mică.

**Orevița, pădure a statului,** jud. Mehedinți, com. rur. Orevița.

**Orevița, pîriu,** în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, com. rur. Orevița, ce se formează din izvoarele com. rur. Orevița și curge spre com. rur. Vinjul-Mare, vărsîndu-se în Balta-Bucurei. Pe acest pîriu sunt mai multe mori.

**Orezi, sat,** în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com.

Bordușelul, situat pe malul drept al râului Ialomița, sub coasta Bărăganului și la 2 kil. spre V. de satul de reședință.

Are o populație de 76 familii; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli; o școală mixtă, condusă de 1 învățător.

Locuitorii posedă: 130 cai, 200 boi, 1000 oi și 210 porci.

**Orghidanul**, *baltă*, la V. de satul Homocea, jud. Tecuci, în care se varsă pârâul Polocinul.

**Orgoești**, *com. rur.* și *sat*, în jud. Tutova, pl. Simila, la 34 kil. spre N.-N.-E. de Birlad, pe pârâul Horoeta. Satul formează com. Orgoești, cu cât. Buda, Dinga și Fundul-Văei, având o populație de 575 locuitori. Se cultivă viea pe o suprafață de 29,25 hect., și livezile cu pruni, pe o întindere de 3 hect.

Comerțul se face de 10 persoane.

În toată com. sunt: o școală primară de băieți și 3 biserici.

**Orgoești**, *moșie*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Orgoești, proprietatea statului, arendată cu 4500 lei anual.

**Orgoești**, *pădure* a statului, în jud. Tutova, pl. Simila, pe moșia cu același nume, în întindere de 117 hect.

**Orgoești**, *pârâiaș*, jud. Tutova; curge prin com. Orgoești, de la N. spre S. și se varsă în pârâul Horoeta.

**Orgoești**, *schit*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Orgoești. Aci a fost până mai ani trecuți un azil pentru infirmii.

**Orînda**, *pârâiaș*, format pe teri-

torul com. Paltinul, pl. Vrancea, județul Putna; se varsă în Zăbala, pe stînga ei.

**Orjanca**, *vale*, în raionul com. Dobrești, pl. Podgoria, județul Mușcel, care, după ce udă partea de N.-E. a comunei, se varsă în Cîrcinovul.

**Orjani**. Vezi Horjani, jud. Buzău.

**Orjea**, *sat*, cu 400 suflete, jud. Argeș, pl. Gălășești, făcînd parte din com. rur. Stănilăuești. Are o biserică, cu hramul Toți-Sfii, cu un preot, un cîntăreț și un paracliser.

**Orjogoaia**, *vale*, izvorește din raionul com. Predealul, pl. Peleşul, jud. Prahova; are direcția de la S. spre N. și se varsă în pârâul Azuga, pe malul stîng, între muntele Ceaușoia și Cheia-Azugei.

**Orlea**, *com. rur.*, la S. de pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, formată din satele: Orlea (1000 locuitori) și Orlița (Orlea-Nouă, 700 locuitori), situată lângă balta Potelul și în apropiere de Dunăre, pe un teren invadat de nisipuri, care vin din spre jud. Dolj, la 10 kil. în spre V. de Corabia și la 38 kil. de Caracal. E înconjurată de mai multe mîgure: Drăgoaiul, Voinea, Orlea, Măgura-Florilor, Beslegiul.

Are o populație de 1700 locuitori, din cari 305 contribuabili; o școală condusă de un învățător, frecventată de 53 elevi; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae (1864), deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; 7 cîrciumi.

Budgetul com. e de 4716 lei la venituri și de 4600 lei, la cheltuieli.

Vite mari sunt 1717, vite mici 4100 și porci 200.

**Orlea**, *munte*, jud. Dîmbovița, dela Runcul în sus, în spre jud. Mușcel.

**Orlea**, *pichet de graniță*, pe Dunăre, în Valea-Tomi, în dreptul com. Orlea, jud. Romanați.

**Orlea**, *pîrîiș*, care izvorește din muntele Cioclovina, jud. Gorj; curge de la N.-V. la S.-E., în plaiul Vulcan; trece prin com. Pocruia, iar în cîmpia Isvarni primește mai multe pîrîiașe; în dreptul cătunului Celeiul, al com. Costeni, se varsă în Tismana.

**Orlea**, *vechiul nume al bălței* Potelul, jud. Romanați, întrebuințat în hrisoavele cele mai vechi.

**Orlea-cu-Balta și Vlădastrîța**, *moșie* a statului, în jud. Romanați, aducînd o arendă anuală de 93150 lei.

**Orleasca**, *rîu*, care izvorește din dealul Crucea-Inaltă, jud. Gorj; primește mai multe pîraie; curge de la N. către S.-E., udă com. Scundul și Orlești, și se varsă în Olt, aproape de Scăioși.

Albia râului are o lărgime de 24 m.; fundul e nisipos și în timpul verei seacă.

**Orlești**, *com. rur.*, jud. Oltul-d.-s., compusă din 3 cătune: Valea-Bisericei, Precupoalele și Scăioși. E situată pe Valea-Oltului, la 41 kil. de R.-Vilcei.

Are o populație de 2064 locuitori, din cari 400 contribuabili.

Sunt 3 biserici, în fie-care cătun cîte una.

Vite: 600 boi, 12 cai, 200 vaci, 70 capre și 300 oi.

Locuitorii, în număr de 400, s'au împroprietărit la 1684, cînd li s'au dat 1496 hect., pe mo-



șiile d-lor Lahovari și Procopie Canutz.

Pe riul Olt, în raionul com., e o moară pentru măcinat.

Are o școală, frecventată de 17 copii.

Țică se fabrică anual până la 1000 decaltri.

Vatra satului are 200 hect., iar toată comuna cu izlaz cu tot, în care intră proprietățile particulare, este de 2500 hect.

Veniturile și cheltuielile com. se urcă la 5550 lei anual.

O șosea ce vine de la com. Scundul, se desface în două ramuri, una leagă com. cu șoseaua județeană ce trece tot prin com., iar alta duce la comuna Aurești. Paralel cu șoseaua județeană trece calea ferată Piatra-Rîmnul.

Se mărginește cu com. Fișcălia la N., Aurești la S., riul Oltul la E. și com. Glăvile la V. E. brăzdată de Dealul-Vieș și udată de văile: Oltul, Valea-Bisericeș, Omoricea, Nisipoasa, Corbul, Silea și Izvorașul.

**Orlești, stație de dr.-d.-f.,** jud. R.-Vilcea, pl. Oltul-d.-s., com. Orlești, pe linia Drăgășani-R.-Vilceș, pusă în circulație la 20 Iulie 1887. Se află între stațiile Zăvideni (4.9 kil.) și Ionești (8.4 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 179<sup>m</sup>.98.

**Orlești, deal,** în raionul com. Orlești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea, pe care se cultivă 298 hect. 50 arii vie, cu otașniță.

**Orlești, pădure** particulară, supusă regimului silvic, pendinte de com. Orlești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea.

**Orliga, deal,** în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Jijila; este mai mult o prelun-

gire vestică a dealului Cheia; se întinde spre V., avînd o direcțiune generală de la E. spre S.; lasă spre E. prelungirea numită Dealul-Aganim; brăzdează partea de N.-V. a pl. și cea de S.-V. a com.; ondulațiunile sale șerpuesc pe lîngă Grindul-Coticerului, Privalul și Gîrlița-Coticerului; e de natură stîncoasă; se ridică până la o înălțime de 110 m.; punct trigonometric și strategic de rangul întîi, dominînd asupra orașului Măcinul și satului Jijila, și asupra drumului comunal Măcin-Jijila, ce trece pe la poalele lui; este acoperit cu pășuni și finețe.

**Orlița, cîtun,** al com. Orlea, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, situat spre V., lîngă balta Potelul; se mai numește și Orlea-Nouă. Are 130 familii, sau 701 suflete.

**Orman (Valea-), vale,** în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, comunele Aliman și Mirleanul; se desface din poalele nordice ale dealului Chior-Cuius; se îndreaptă întîi spre N., apoi spre V., în direcția de la S.-E. spre N.-V.; formează puțin hotarul între cele două comune; se întinde printre dealurile Catița și Chior-Cuius, și se deschide în valea Mirleanul, pe dreapta, nu departe de deschiderea acesteia în balta Mirleanul; printr'însa trece drumul comunal Mirleanul-Aliman; are o lungime de 4 kil.

**Orman-Bair, deal,** în jud. și pl. Constanța, com. Murfatlar; se desface din dealul Mangala-Culac-Bair, îndreptîndu-se spre N., cu o direcție generală de la S. spre N.; se întinde printre văile Tatar-Orman-Derea și Mezarlic-Ceair; este străbătut pe la E.

de drumul comunal Osman-Faci-Murfatlar, iar pe la V. de drumul Murfatlar-Buiuc-Biulbiul; pe la S. său trece Valul-lui-Traian; este situat în centrul comunei, la 1 kil. spre S. de satul Murfatlar și în partea de V. a plășei.

**Orman-Bair, deal,** în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei rurale Slava-Rusă; se desface din dealul Carada-Bair; se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N. spre S.; brăzdează partea centrală a plășei și cea de E. a comunei; lasă spre S. dealul Lisă-Hară; se întinde de-alungul pîriului Hribesioc Balia; se ridică până la o înălțime de 251 m.; punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea; pe la poalele lui orientale se află drumul comunal Babadag-Slava-Rusă; este acoperit cu păduri; numai pe poalele de E. sunt cîte-va pășuni și finețe.

**Ormangi-Cula, pîriș,** în județul Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriile comunelor rurale Baș-Chioi și Armutlia; ia naștere din poalele S.-E. ale dealului Caracoman-Bair; se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de V. a plășei și a comunei Armutli, și pe cea de E. a comunei Baș-Chioi; curge printre dealurile Tatar-Bair și Ghel-Tepe, și, după un curs de 4 kil., se varsă în pîriul Taița, pe stînga, puțin mai la E. de satul Baș-Chioi; pe valea lui merg drumurile comunale Baș-Chioi-Nalbant, Armutli-Nalbant, Baș-Chioi-Hagilar și Armutli-Baş-Chioi; malurile sale sunt joase și acoperite cu verdeață.

**Orodelul, com. rur.,** jud. Dolj,

pl. Dumbrava-d.-j., la 57 kil. de Craiova și la 9 kil. de reședința plășei, com. Vîrtopul, pe loc șes.

Se învecinește la N. cu com. Călugărei și Tăncănaul; la S., cu com. Caraula; la E., cu com. Cornul și la V., cu comuna Pleșița.

Terenul comunei este accidentat de două dealuri: dealul Belciugul, cu o înălțime de 14 m. și dealul Glogoveiul, cu o înălțime de 12 m.

Este străbătută de văile: Udubasniței și Socului.

Sunt 6 fîntîni, acoperite cu capac; 2 cruci de piatră, foarte vechi, în valea Orodului-d.-j., pe locul unde se află vatra mahalalei Orodului-d.-j. și unde azi se află satul Orodului.

Comuna a fost înființată acum vre-o 200 de ani, și cuprindea odinioară cătunele: Ulmulețul, Socul și Orodului. Azi se compune dintr'un singur cătun, numit Orodului, împărțit în două secțiuni: Orodului-d.-s. și Orodului-d.-j.

Are o populație de 2396 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, fondată de obștea locuitorilor, la anul 1866 și reedificată la anul 1893, deservită de 3 preoți și 2 cîntăreți; două școli, una de băieți, înființată în 1870 și frecventată de 130 elevi și alta de fete, înființată în 1880 și frecventată de 42 fete; 8 mori de apă; 4 circiumi și o băcănie.

Suprafața comunei este de 2700 pogoane, din cari 1200 pogoane arabile și 800 pogoane vii.

Moșia Orodului aparține moșnenilor.

Se găsesc cazane pentru fabricarea rachiului din drojdi, fabricindu-se cam 4000 vedre anual.

Budgetul com. e la venituri de 3693 lei și la cheltueli, de 3425 lei.

**Orodului**, *sat*, jud. Dolj, plasa Dumbrava-d.-j., com. Orodului, cu reședința primăriei.

**Orodului**, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Orodului, aparținînd moșnenilor.

**Orodului-de-Jos**, *vale*, județul Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Orodului.

**Orodului-de-Sus**, *mahala*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Orodului.

**Orofteana**, *com. rur.*, în județul Dorohoiu, pl. Herța, formată din satele: Orofteana-d.-j. (Popovici), Orofteana-d.-s. (Șuțu) și Osebiți-de-Orofteana (Frunzete), cu reședința primăriei în satul Orofteana-d.-s. (Șuțu), situat la 28 kil. de capitala județului. Are o populație de 283 familii, sau 1259 suflete; 3 biserici, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălmărar; o școală primară, condusă de 1 învățător și frecventată de 55 elevi; 585 hect., 77 arii pămînt sătesc; 823 hect., 51 arii cîmp și 1663 hect., 49 arii pădure, ale proprietarilor, precum și 30 pogoane vie.

Budgetul com. e de lei 3050, bani 8, la venituri și de lei 2685, bani 16, la cheltueli.

Locuitorii posedă: 332 vite mari cornute, 96 oi, 81 cai, 148 porci; 119 stupi cu albine.

**Orofteana-de-Jos (Popovici)**, *sat*, pe moșia cu același nume, com. Orofteana, pl. Herța, jud. Dorohoiu, cu 117 familii, sau 546 suflete.

Proprietatea este a Epitropiei Spitalului Sf. Spiridon din Iași,

dăruită în 1873 de către defunctul Iordache Popovici.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, făcută la 1830 de Const. Frunzete, ruinată.

Sătenii împroprietăriți au 201 hect., 22 arii pămînt, iar proprietatea, 412 hect., 47 arii cîmp, 601 hect., 95 arii pădure, și 20 pogoane de vie.

Piriul ce trece pe moșie este Duruitoarea.

Drumuri principale sunt: acela de la Herța-Mamornița ce duce la Darabani și acela ce duce de la Comănești la Suharău.

Moșia se învecinește cu: Comănești, Hudești, Orofteana-d.-s. (Șuțu) și riul Prutul.

Prin testamentul din 2 Ianuarie și 20 Octombrie 1873, al defunctului Iordache Ștefan Popovici, acesta face danie moșia sa, Epitropiei Spitalelor Sf. Spiridon din Iași.

**Orofteana-de-Sus (Șuțu)**, *sat*, pe moșia cu același nume, pl. Herța, jud. Dorohoiu, cu 141 familii, sau 615 suflete, așezat pe costișa înclinată către Prut, cu vedere întinsă asupra Basarabiei.

Are o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, de zid, făcută la 1790 de către un maior rus; deservită de 1 preot, 2 cîntăreți și 1 pălmărar; o școală primară, condusă de 1 învățător și frecventată de 55 școlari.

Sătenii împroprietăriți au 321 hect., 17 arii pămînt, iar proprietatea: 325 hect., 11 arii cîmp, 917 hect., 31 arii pădure și 2 pogoane de vie.

Piriul principal ce trece pe moșie este Pelihaciul.

Drum este acela de la Herța Mamornița la Darabani.

Hotarele moșiei sunt cu: Pilipăuți, Cristinești, Dămileni, Suharău, Orofteana-d.-j., Oroftea-

na-Frunzete, riul Prutul și Baranca-Herței.

De însemnat aici sunt localitățile: Piscul-Pleşuv și Seliște-Vechie.

**Oroslar**, *sat*, în jud. și pl. Constanța, căt. com. Palaz, situat în partea de N. a plășei și cea de V. a comunei, la 7 kil. spre N.-V. de reședință, la poalele de S. ale dealului Horoslar-Iol-Bair, în valea cu același nume. Are o întindere de 480 hect., din cari 45 hect., ocupate de vatra comunei, cu 60 case.

Populația sa, în majoritate Turci și Tătari, este de 99 familii, sau 248 suflete.

**Orsoaia**, *deal*, în centrul moșiei Piscul, jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Piscul, în direcția spre Slemnea-Conachi și Pechea.

**Orșoga**, *pichet de graniță* despre Transilvania, jud. Prahova.

**Orta-Bair**, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. urb. Babadag; este una din ramurile orientale ale Culmei Babadagului; se întinde spre E., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de E. a plășei și cea centrală a comunei; se întinde dealungul pîrîului Babadag; lasă spre E. dealul Coium-Baba, la poalele lui e așezată partea apusană a orașului Babadag; este acoperit numai cu păduri.

**Orta-Bair**, *deal*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Agi-Ghiol; se desface din dealul Ceatal-Bair; se întinde spre E., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E.; brăzdează partea de S.-V. a plășei și pe cea de V. a comunei; stă în legătură spre V. cu dealul

Taş-Bair, și spre E. cu Căușul-Mare; din poalele sale S.-E. izvorește valea Cazangia, care se varsă în marele izer Razelm; pe la poalele sale de S. trece drumul comunal Congaz-Agi-Ghiol, și drumul vecinal Eni-Chioi-Agi-Ghiol; este acoperit cu păduri aparținînd la 4 sate: Congaz, Eni-Chioi, Sari-Chioi și Zibil; se ridică până la o înălțime de 179 m.; punct trigonometric de observație rangul al 3-lea.

**Orta-Bair**, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Visterna, situat în partea E. a plășei și cea centrală a comunei; lasă spre V. dealul Savri-Bair și spre E., dealul Golovîr-Bair; are o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E.; se ridică până la o înălțime de 216 m., punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea și punct strategic, dominînd asupra satului Enisala, drumului comunal Enisala-Caraman-Chioi și văii Mil-Vel-Alciac, ce izvorește din poalele sale sudice; este acoperit cu pădurea, numită Pădurea-Mare; numai poalele sudice au puține pășuni.

**Orta-Burun**, *pîrîu*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Armutli, și pe al cătunului său Camber; își ia naștere din poalele S.-V. ale dealului Asinalar-Bair; se îndreaptă spre N., avînd o direcțiune generală de la S. la N.; trece pe la poalele de V. ale dealului Taş-Bair; se unește apoi cu pîrîul Cara-Cialic; brăzdează partea de N. a plășei și pe cea de E. a comunei, și, după ce trece prin mijlocul satului Camber, se varsă în pîrîul Taița, pe dreapta lui, chiar lângă satul Camber, după un curs de 5 kil.,

făcut parte prin păduri, parte prin cîmpie; pe valea lui merge drumul comunal Slava-Rusă — Camber.

**Orta-Chioi**, *com. rur.*, așezată în partea centrală a jud. Tulcea și cea de S. a plășei Isacceia, pe pîrîul Taița.

Se mărginește la N. cu com. Balabancea; la E., cu com. Alibei-Chioi; la V., cu com. Cîrjeler și la S., cu comuna Atmagea.

Relieful com. e accidentat de dealurile: Carapcea (310 m.), Ghiobilche-Bair, la V., cu păduri; Cazlar-Bair (177 m.); Dautcea (279 m.), la S., tot cu păduri; Consulul (329 m.), la E., păduros. Moleculele sunt puține și neînsemnate, toate artificiale.

Apele cari udă comuna sunt: pîrîul Taița, care trece de la N.-V. spre S.-E., pe lângă comună, și afluenții săi: Boclogea, pe stînga, la E. și Dautcea, pe dreapta, la S.-E.

Intinderea comunei este de 2300 hect., din cari 160 hect. vetrele satelor, 1550 hect. ale locuitorilor, 1690 hect. ale statului.

Cătunele cari o formează sunt: Orta-Chioi, reședința, la V., pe malul stîng al pîrîului Taița; Dautcea, la 2 kil. spre S.-E., pe ambele maluri ale pîrîului Dautcea.

Populațiunea, în majoritate Turci, e de 89 familii, sau 389 suflete, din cari 77 contribuabili.

Are o biserică, în cătunul de reședință, cu hramul Sf. Gheorghe, zidită de locuitori, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală, făcută de comună, condusă de 1 învățător și frecventată de 47 elevi.

Locuitorii posedă 55 pluguri, 1012 vite.

Budgetul com. e la venituri de 1215 lei și la cheltuieli, de 1200 lei.

Drumuri sunt: un drum județean Babadag-Măcin, ce trece prin com. și căi comunale la Balabanca, Atmagea și Baș-Chioi.

**Orta-Chioi, sat**, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, cătun de reședință al com. Orta-Chioi, așezat spre V., pe malul stîng al pîrîului Taița, cu 98 hect. întindere și o populație de 70 familii, sau 225 suflete.

Are o școală și o biserică.

Pe aci trece drumul comunal Babadag-Măcin.

**Orta-Chioi, pîrîu**, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Orta-Chioi; izvorește din poalele estice ale dealului Orta-Cuirac, de pe teritoriul com. rur. Cîrjelar; intră în com. Orta-Chioi; se îndreaptă spre E., avînd o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de S.-E. a pl. și cea de V. a com.; curge printre dealurile Ciubucluc-Bair, Carapcea, Ghiobileche-Bair și Cazlav-Bair, și, după 7 kil. de curs, se varsă în pîrîul Taița, pe dreapta, chiar în fața satului Orta-Chioi; pe valea lui merg drumurile comunale Jaila—Orta-Chioi și Homurlar—Orta-Chioi.

**Orta-Cuirac, deal**, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Cîrjelar, și anume pe al căt. sale Homurlar și Jaila; se desface din dealul Ciubucluc-Bair; se îndreaptă spre V., avînd o direcțiune generală de la E. spre V., brăzdînd partea de S. a plăseii și centrală a comunei; se întinde printre pîraiele Jaila și Homurlar; are o înălțime de 285 m., punct trigonometric de observațiune de rangul al 3-lea

și punct strategic important, dominînd asupra satelor Jaila și Homurlar, a văilor cu același nume și a drumurilor vecinale Homurlar-Jaila și Homurlar-Orta-Chioi; este acoperit numai cu pășuni și finețe.

**Orta-Dere, deal**, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Cerna; este o ramură de V. a dealului David; se întinde spre V., avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V., brăzdînd partea de E. a pl. și a com.; stă în legătură la N. cu vîrfurile Almalia, la V., cu vîrfurile Daiaman-Bair, Raman-Bair și Saia-Cula; în fața lui, spre E., se ridică dealul Sut-Bair, printre care pîrîul Cerna și drumul comunal Cerna-Țiganca merg ca printr'un defileu; e de natură stîncoasă; are o înălțime de 177 m. și e punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea; pe la poale este acoperit cu pășuni și păduri, care s'a pus în exploatare.

**Ortoaia, Gioseni sau Băda, sat**, jud. Suceava, pe moșia și în com. Dorna, așezat pe Dealul Ortoaei, și Poiana-Groșenilor, cu o populație de 503 suflete, din carî 129 contrib., locuind în 138 case.

Are 2 biserici, una cu hramul Intrarea în Biserică, despre care se zice că ar fi fost schit de calugări, și o alta, cu hramul Duminică-Mare. Ambele sunt de lemn, și sunt deservite de un preot și 2 cîntăreți.

Școalele din Gura-Negrii servesc și acestui sat.

**Ortoaia, munte**, în jud. Suceava, com. Borca, avînd 1561.1 m. altitudine.

**Ortoaia, pîrîu**, care străbate satul

cu același nume, jud. Suceava. Izvorește din muntele Stegioara și, după un curs de aproape 7 kil., în care a învîrtit un herăstrău, 4 moriște și patru piue, mărit fiind cu Colăcelul, Rachiloaea și Hulpăria, se aruncă în Bistrița, în dreptul satului Ortoaia.

**Ortoaiei (Piciorul-), munte**, în jud. Suceava, com. Dorna.

**Orțești, sat**, pe moșia cu același nume, com. Drăgănești, jud. Suceava, așezat pe țărmlul drept al pîrîului Ulia și pe cel stîng al pîrîului Tîrzia, cu o populație de 283 sufl., locuind în 59 case. Vatra satului ocupă 6—7 fâlcî.

Are o biserică, cu hramul Buna-Vestire, clădită de locuitorii, din lemn și deservită de un preot și 2 cîntăreți.

Școala din Drăgănești, înființată pe la 1860 în Orțești, servește și acestui sat.

Moșia e proprietatea d-lui E. Singurov, cumpărată de la stat; a fost a M-rei Neamțul și face parte din com. Boroaia. Locuitorii, carî s'a înproprietărit în 1864, tot pe moșia Boroaia, sunt în număr de 55, stăpînind 166 fâlcî, 30 prj.

Până la 1879, satul Orțești a făcut parte din com. Boroaia.

Printr'un hrisov din 1548, aflăm pe Petrea Oarță vinzînd Episcopului de Roman, Macarie, a șasea parte din satul Orțești, drept 150 zloți tătărești. («Istoria Rom.» de A. D. Xenopol, vol. III, p. 563).

**Orul, munte**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Bisoca, în partea de N., la hotarul spre județul Putna, înalt de 1000 m.; e acoperit cu păduri și pășuni; și vara are stîne de oi.

**Orul**, *pichet vechi* cu No. 6, spre Moldova, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca, la poalele muntelui Orul.

**Orzasca**, *pichet de graniță*, în județul Mehedinți, plaiul Cloșani.

**Orzăneasca**, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., căt. com. Costieni-d.-j.; e așezat în cîmp, la 450 metri spre E. de cătunul de reședință; are 50 hect. întindere, cu o populație de 85 familii, sau 223 suflete, din cari 100 contribuabili.

**Orzăneasca**, *pîriș*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., com. Costieni-d.-j.; se formează din vine și piraie; udă partea de E. a comunei, și cătunul Orzăneasca și se varsă în pîriul Valea-Boului, pe stînga.

**Orzea**, *munte*, jud. Dimbovița, de la Moroeni în sus, pe matca Ialomiței, în dreapta.

**Orzea**, *iesere*, jud. Brăila, situate la N. de Aurelul, la S. de Catargiaua și la V. de Blasova; comunică cu Filipoiul, prin privalul său, spre N.-V.

**Orzești**, *com. rur.*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, la 69 kil. de Severin, situată pe valea Motrului. Se mărginește: la E. cu jud. Gorj; la S., cu satul Padeșul, care ține de com. rur. Negoești și cu com. urb. Baia-de-Aramă; la V., cu com. rur. Mărășești; iar la N., cu com. rur. Cloșani.

Este formată din 5 cătune: Brebina, Călugăreni, Orzești, Titerlești și Văeni, cu o populație de 1570 locuitori, din cari 243 contribuabili.

Locuitorii posedă: 34 pluguri,

64 care cu boi, 16 căruțe cu cai; 690 stupi cu albine.

Prin comună trece șoseaua Cloșani-Orzești-Negoești-Turnul-Severin. Mai are o șosea comunală, care trece peste dealul Brebina, legînd o cu com. urb. Baia-de-Aramă.

Are 4 biserici, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 30 elevi; o cîrciumă.

Budgetul comunei e la venituri de 3106 lei, iar la cheltuieli, de 1649 lei.

Vite: 740 vite mari cornute, 250 cai, 3500 oi, 690 rîmători și 860 capre.

Dealuri mai principale în com. sunt: Bordenle, Cracul, Fața, Zăbranul, Titerlea, Virful-Nighiuții, Priboiaia, dealul Cloșani, Mazărea, Giula, Virful-Izvorului, Cerbul-Pleșa, Virful-cel-Inalt, Buzietul, Viea-Costeș, Morminți și Danda.

Cîmpii sunt: Lunca-Mare, a-Orzeștilor, a-Văenilor, Rămeți, Brebina, Titerlești.

Văi: Valea-lui-Togan, Valea-Spureaților, Gura-Jidovinei, Valea-Ponorului, Valea-Racilor, Valea-Cotanilor și Valea-Pesterei, numită și Valea-Călugărului.

Ape: Motrul, care o udă prin mijloc și Brebina, cu piraiele: Călugărul, Giula, Ogașul-Vacilor, Valea-Racilor, Bejeanița-Șontropa și Jidovina.

Această comună, în vechime, purta numele de Padeșul-d.-s.

**Orzinele**, *deal*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Brătla.

**Orziștea**, *mahala*, jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., com. rur. Hinova.

**Orzul**, *cătun*, al com. Urdari-d.-s. din pl. Jiului, jud. Gorj.

E situat pe loc șes, pe o suprafață de 200 hect., din cari 60 hect. pădure, 22 hect. izlaz și vatra satului, 48 hect. fînețe și 70 hect. arabile.

Are o populație de 26 familii, sau 137 suflete, din cari 65 contribuabili.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 7 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 50 vite mari cornute, 6 cai, 92 oi și capre.

Comunicația cătunului cu com. se face prin drumuri ordinare.

**Osăceni**, *mahala*, în com. rur. Roșiile, plasa Cerna-d.-j., jud. Vilcea.

**Osebiți**, *sat*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Liuzi-Călugăra, situat pe valea piriului Negelul. Are o populație de 175 familii, sau 592 suflete, toți Unguri; două cîrciumi.

Vite: 12 cai, 110 vite mari cornute și 9 porci.

**Osebiți**, sau **Bucșani-de-Jos**, *cătun*, pendinte de com. Bucșani, jud. Vlașca. Vei Bucșani.

**Osebiți-Blejești**, *cătun*, pendinte de com. Cosmești, jud. Vlașca. Vei Cosmești.

**Osebiți-din-Orofteana**, sau **Orofteana-Frunzete**, *sat*, pe moșia cu același nume, com. Orofteana, pl. Herța, jud. Drohoi.

Are o populație de 25 familii, sau 98 suflete; o biserică, cu hramul Pogorîrea-Duhului-Sfînt, acum ruinată, făcută din cărămidă la 1837, de fostul proprietar.

Moșia, care a fost proprietatea defunctului D. C. Frunzete, astăzi este a d-lui I. C. Ciolac.

Sătenii împroprietăriți au 53 hect., 35 arii pămînt; iar proprietarul moșiei are 85 hect.,

93 ar. cîmp, 143 hect., 22 ar. pădure și 5 pog. vie.

Drum este acel de la Herța-Mamornița ce duce la tirgușorul Darabani.

Hotarele moșiei sunt cu: Pilpăuți, Cristinești, Orofteana-Suțul și riul Prutul.

Localitate însemnată este Cetatea. V. a. c.

**Osebiți-Mărgineni**, *com. rur.*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., situată între pîraiele Trebișul și Negelul și ondulată de dealurile: Măgura, Cujbicul, Crihanul și Călugăra. Se compune din patru cătune: Osebiți-Mărgineni, reședința, așezată pe stînga pîrului Negelul; Barați, pe malul drept al pîrului Trebișul; Sohodolul sau Crihanul, la poalele dealului Măgura; Gherești, între malul drept al Bistriței și gîrla Limpedeia.

Se învecinește: la N., cu com. Mărgineni-Munteni, de care se desparte prin pîrul Trebișul și cu satul Secătura (com. Fîntînele), de care se desparte prin pîrul Cîrligata; la E., cu țarina orașului Bacău, de care se desparte în parte prin pîrul Negelul; la S., cu Călugăra-Mare, de care se desparte prin dealul Crihanul și prin cursul superior al pîr. Negelul; la V., cu secția Răchitișul (com. Nadișa).

Are o populație de 227 familii, sau 872 suflete: 452 Romîni, 372 Unguri și 48 Izraeliți, toți de protecțiune romînă; o biserică catolică, în căt. Barați, unde era mai înainte reședința Episcopului catolic. Moșia Episcopiei catolice este pusă și azi bezmanului.

În toată com. se numără 210 case și 6 circiumi.

După legea rurală de la 1864, s'au dat 38 falcă 70 prăjină, la 53 locuitori.

Pădurile ocupă o întindere de 50 hect., acoperind dealurile Măgura și Călugăra.

Viile se întind pe o suprafață de 73.94 hect.

Teritoriul com. are o întindere de 489.43 hect.

Proprietari sunt: C. Tîsescu, posedînd o moșie de 80 hect.; I. Broșteanu, o parte de moșie de 103.10 hect.; Episcopia catolică, o moșie de 74.36 hect.

Totalul pămînturilor de cultură este de 367.51 hect.

Vite: 16 cai, 341 vite cornute, 292 oi și 128 porci.

În secția Sohodolul se găsesc ape minerale, care conțin multă sare.

Budgetul com. e la venituri de 2520 lei și la cheltuieli de 2462 lei, 80 bani.

O cale comunală străbate comuna, venind de la com. Nadișa, situată la 29 kil. și dă, aproape de Mărgineni-Munteni, în calea județeană Bacău-Moinești.

Spre Călugăra-Mare sunt 3 kil.; spre Bacău, 9 kil.; iar spre com. Valea-Seacă, reședința pl., 23 kil.

**Osebiți-Mărgineni**, sau **Cujbicul**, *sat*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., reședința com. cu același nume, situat la poalele dealului Cujbicul, pe stînga Negelului. Are o populație de 262 suflete; un local de primărie; o circiumă.

Vite: 9 cai, 111 vite cornute și 34 porci.

**Osebitul**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Șotriile, pl. Prahova, jud. Prahova.

**Osica (Popești)**, *sat*, pendinte de com. Sinești, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe lunca gîrlei Plapcea și pe vilceaua Osica,

spre N.-E. de cătunul de reședință.

Are o populație de 180 locuitori, în majoritate moșneni; o biserică, fondată la anul 1746, și reparată la 1846.

Locuitorii posedă: 68 boi, 49 vaci, 30 cai, 350 oi, 50 capre și 100 porci.

**Osica, deal**, situat în partea de V. a com. Corbul, pl. Mijlocul, jud. Olt. Are direcțiunea N.-S. și se întinde paralel cu valea Osica și dealul Potericul. Se pară com. Corbul de com. Negreni, Birci și Potcoava.

**Osica, deal**, situat pe teritoriul com. Birci, pl. Mijlocul, jud. Olt, în stînga pîrului Negrișoara. Are direcțiunea N.-S. și o lungime de aproape 65 kil. E acoperit cu semănături.

**Osica, pădure**, situată pe dealul și valea cu același nume, com. Corbul, pl. Mijlocul, jud. Olt. Această pădure mare, renumită în vechime pentru mulțimea corbilor, carî împuiaă aci, servea adese-orî de adăpost oamenilor din comunele vecine, în timpul răzmerițelor.

**Osica, pîchet**, pe Dunăre, cu No. 2, la S. de lacul Greaca, jud. Ilfov.

**Osica, pîrîu**, izvorește din niște dealuri vecine, în partea de E., pe teritoriul com. Sinești, pl. Mijlocul, jud. Olt. Curge către S.-V. și dă în Plapcea.

**Osica, vale**, în jud. Vîlcea, pl. Oltul-d.-s., com. Stănești.

**Osica, vîlcea**, situată în partea de V. a com. Corbul, pl. Mijlocul, jud. Olt. Are direcțiunea N.-S. și curge paralel cu dealul

Osica, dînd în Plapcea, la Gura-Osiceî, cîtu\_n ce ține de com. Sinești.

**Osica-Mare**, sau **Osica-de-Sus**, *com. rur.*, în S.-E. plăsei Oltețului-Oltul-de-sus, j. Romanați, formată din satele: Osica-Mare (2000 locuit.) și Vlădueni (351 locuit.). Satul Osica e situat în valea Oltețului, în dreapta, iar Vlădueni, spre Nord-Est, pe o parte și pe alta a șoselei Caracal-R.-Vadului, și lîngă linia ferată care are aci o stațiune. Comuna se află la 15 kil. spre Nord, de Caracal și la 19 kil. spre Sud-Vest, de Balș.

Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 110 m.

Are o populație de 2351 suflete, din cari 458 contrib.; o școală, frecventată de 50 copii; 2 biserici: S-ții Voevozi (1840) în Osica și S-ții Voevozi (1854) în Vlădueni, cu 3 preoți și 2 cîntăreți; 8 cîrciumi.

Budgetul com. e de 5934 lei la venituri și de 5652 lei la cheltuieli.

Se cultivă gîndacii de mătase.

Vite mari cornute sunt 1657, vite mici 3070 și porci 759.

Aci se face un bilciu la 6 August, care ține 5 zile, pe proprietatea comunei. Acest bilciu s'a înființat la 1883 de Consiliul județean.

**Osica-Mică**, sau **Osica-de-Jos**, *com. rur.*, pl. Cocolul, j. Romanați, formată din satul cu același nume, situat în valea Oltețului, pe țărmul drept, în fața com. Osica-Mare, la 15 kil. spre Nord de Caracal.

Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 144 m. pe dealul Bobul.

Are o populație de 968 suflete, din cari 188 contrib.; 2 biserici: una cu hramul Cuvioasa

Paraschiva (1869), și a doua cu hramul Sf. Niculae, cu 1 preot și 2 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Budgetul comunei e de 1509 lei la venituri și de 2481 lei la cheltuieli.

Vite mari cornute sunt 638, vite mici 715 și porci 256.

**Osica-Vlădueni**, *moșie* a statului, j. Romanați, cu o arendă anuală de 20820 lei; are o pădure de 800 pog., lîngă com. d.-s.

**Oslea**, *munte*, în jud. Gorj, plaiul Vulcan, la N. muntelui Boul; se prelungește de la E. la V. și are o suprafață cam de 4500 hect., din care cea mai mare parte este pășune de vite, iar o parte pădure de brazî. De acest munte țin ramurile numite Oslîța, spre E. de muntele Oslea, Groapele, spre S., Turcineasa, spre V., Pestîșani, spre N.-V., Stîna-Ursului și Stîna-Stirbului, spre N., și Dosul-Oslei, care se întinde pînă în hotarul Austro-Ungar. Acest munte e proprietatea statului. Pe dînsul se află 3 stîni.

**Oslea**, *plaiu* (potecă) și *trecătoare* în Austria, jud. Mehedinți. Incepe de la împreunarea rîurilor Capra cu Dobrota, de unde curg sub numele de Motrișorul. Poteca sue în culmea Cernei, apoi scoboară din culmea Cernei în valea Cernei, de unde trece prin frumoasa cîmpie numită Lunca-Frasinului. După ce a trecut apa Cerna, continuă în sus, pe muntele Oslea, pînă la vîrfu\_l muntelui Pietrele-Albe.

Pe acest plaiu au venit Ungurii în anul 1848 sub conducerea generalului Kossuth, pînă în linia Frasinului, de unde au suit dosul Cernei și scoborît fața plaiului, în valea Motrului-Sec

și străbătînd strîmtorile Cloșanului, au trecut prin Baia-de-Aramă, spre Dunăre.

**Oslea**, *pichet de graniță*, în plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

**Osman**, *sat*, în partea de E. a com. cu același nume, județul Brăila, la 24 kil. spre S.-V. de orașul Brăila, înființat la 1822 de Turcul Osman-Aga, proprietarul moșiei.

Suprafața satului e de 120 hect.

Are o populație de 821 suflete; o școală mixtă, înființată la 1857, frecventată de 35 elevi; o biserică, deservită de un preot, un cîntăreț și un paraclicer.

Vite: 413 cai, 999 vite mari cornute, 1062 oi și 260 rimători.

**Osman**, *cătu\_n*, (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Borcea, pendinte de com. Călărăși-Vechi, jud. Ialomița, situat pe cîmpul Bărăganul.

**Osman (Piatra-lui-)**, *stîncă*, în Bistrița, drept locul numit La Toance, jud. Suceava.

**Osman-Faci**, *com. rur.*, pl. Mangalia, jud. Constanța, situată în partea de E. a județului, la 21 kil. S.-E. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea nordică a plăsei, la 26 kil. spre N.-V. de orașelul Mangalia, reședința plăsei, pe valea Osmancea.

Se mărginește la N. cu com. Murfaltar și Omurcea, pl. Constanța; la V., cu com. Biulbiul, pl. Medjidia; la S., cu comunele Edil-Chioi și Tapraisari; la E., cu com. Techir-Ghiol, (pl. Constanța).

Relieful solului e puțin acci-



dentat. Principalele dealuri care îi brăzdează teritoriul sunt: Mangala-Culac-Bair, la N.; Osmancea-Bair, la E.; Tapraisari (92 m.), la S.-E.; Elibe-Chioi (101 m.), la S.-V.; Curu-Bair (70 m.), la V.; Cuan-Derasi-Bair, la E. Aceste dealuri sunt de natură stîncoasă în mare parte și sunt acoperite cu fînețe și pășuni, și puține semănături.

Sunt 25 de movile, răspîndite în diferite părți. Toate au servit ca puncte de orientare și sunt acoperite cu verdeață. Principalele sunt: Ebe-Chioi (108 m.), în interiorul comunei; Echi-Tepe (90 m.), la E.

Văi sunt: Mahometcea-Ceair-Dere, unită cu Mangala-Culac și Osman-Faci-Culac, la N.; Sarapci-Dere, unită cu Curu-Bair-Alcea și Caranlic-Alcea la V.; Osman-Faci-Iol, la S.; Abdulah-Dere, Abdulah-Deresi și Aitan-Dere, la E.

Se compune din trei cătune: Osman-Faci, reședință, în spre N., pe valea Osmancea-Culac; Ebe-Chioi sau Elibe-Chioi, spre S., la 4 kil. spre S.-V. de reședință, pe valea Curu-Bair-Alcea; Abdulah, spre E., la 5 kil. spre S.-E. de reședință, pe valea cu același nume.

Suprafața totală a comunei este de 6721 hect., din care 261 hect. ocupate de vetrele celor 3 sate, cu 205 case; restul împărțit între proprietarii, cari posedă 3060 hect. și locuitorii, cari stăpînesc 3400 hect.

Populația sa, compusă în majoritate de Turci, Tătari și Bulgari, este de 288 familii, sau 1407 suflete, din cari 262 contribuabili.

Are o biserică ortodoxă, în căt. de reședință, cu hramul Sf. Nicolae, zidită de locuitori, deservită de 1 preot, 1 dascăl și 1 paracliser; 7 geamii, 5 în

căt. de reședință și cîte una în căt. Abdulah și Elibe-Chioi, avînd toate 6 hogi; o școală mixtă, în căt. de reședință, înființată de stat, condusă de 1 învățător și frecventată de 37 elevi.

Locuitorii posedă: 114 pluguri, 126 care și căruțe, 1 mașină de treerat cu aburi, 29 mașini de secerat, 5 mașini de bătut porumbul, 4 grape de fier, 8 trioare; 655 cai, 1576 boi, 2 bivoli, 6 asini, 7322 oi, 12 capre și 152 porci.

În com. sunt 3 mori de vînt.

Comerțul e destul de activ și constă în importul manufacturilor, coloniilelor și instrumentelor agricole și în exportul cerealelor și produselor lor.

Budgetul com. este de 12105 lei la venituri și de 7823 lei la cheltuieli.

Căi de comunicație sunt: calea județeană Constanța - Mangalia, care trece pe lîngă satul Abdulah; 2 drumuri comunale, care la S., unesc cătunele între ele și cu satele mai apropiate: Tapraisar, Urlu-Chioi, Azaplar, Omurcea, Murfatlar, etc.

**Osman-Faci, sat**, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. de reședință al comunei Osman-Faci, situat în partea de E. a plășii și cea de N. a comunei, pe valea Osmancea-Culac, cu o întindere de 2965 hect., din cari 170 hect. ocupate de vatra satului cu 124 case. Populația, în majoritate turco-tătară, este de 137 familii, sau 828 suflete.

**Osmancea, com. rur.**, jud. Constanța, așezată în partea centrală a județului, la 38 kil. spre V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în partea nordică a plășii Mangalia, la 33 kil. spre N.-V. de orașul Mangalia, reședința ei.

Se mărginește la N. cu com. Biulbiul (pl. Medjidia); la E., cu com. Edel-Chioi; la S., cu com. Engez și la V., cu com. Agemler.

Relieful solului e puțin accidentat de culmea Enghezu la ramurile sale: Bair-Ciobanisa, la N.-V.; Osmancea-Bair, la N.-E.; Edel-Chioi-Tepe, la S.-V.; Tatar-Bair, la S.-E. Aceste dealuri sunt acoperite cu fînețe, pășuni și semănături întinse.

Văi sunt: Amzarea, care sub numele de Osmancea trece prin satul Osmancea, brăzdînd centrul comunei; adiacenta sa, pe stînga, Canara-Dere la V. și Cialic-Cum-Ceair, pe stînga, la S.-V.

Comuna e compusă din căt. Osmancea, format din trei trupuri, așezate pe valea Osmancea, între dealurile Osmancea-Bair la N. și Edel-Chioi-Tepe la S.

Suprafața comunei este de 3035 hect., din care 160 hect., ocupate de vatra satului cu 130 case. Proprietarii mai mari posedă 1520 hect., iar locuitorii stăpînesc 1355 hect.

Are o populație de 149 familii, sau 954 suflete.

Agriculorii posedă: 50 pluguri, 125 care și căruțe, 14 mașini de secerat, 1 mașină de bătut porumb, 2540 capete de vite, mai cu seamă oi.

Pe teritoriul comunei sunt 2 mori de vînt.

Budgetul comunei e la venituri de 1775 lei și 54 bani și la cheltuieli de 930 lei și 82 bani.

Căi de comunicație sunt: calea județeană Mangalia-Medjidia la E., și drumuri comunale la satele învecinate: Edel-Chioi, Agemler, Ciobanița, Osman-Faci, Uzumlar.

**Osmanul (Osman-Aga), com. rur.**, jud. Brăila, pl. Balta, situată pe șes.

Se mărginește la N. cu Silistrarul; la E., cu Gropeni și Valea-Cînepei; la V., cu Urleasca și la S., cu Vizirul. Suprafața comunei este de 4560 hect., compusă din moșia Mortești și făcînd parte din domeniul Brăilei.

Are o populație de 298 familii, sau 1400 suflete, din cari 190 contribuabili; 1 biserică, construită de locuitori în 1890, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o școală de băeți, înființată la 1860, frecventată de 30 elevi.

Locuitori împroprietăriți din 1864 sunt 118; din 1878 sunt 152; mai sunt 43 neîmproprietăriți.

Budgetul com. e la venituri de 5600 lei și la cheltueli, de 5300 lei.

Vite: 1826 vite mari cornute, 747 cai, 2 măgari, 2641 oi, 413 rîmători și 6 capre.

Suhatul e de 300 hect.

Drumuri: la Tichilești, spre E., 10 kil.; la Vizirul, prin Valea-Cînepei, spre S., 22 kil.; la Valea-Cînepei, spre E., 4 kil.; la Urleasca, spre V., 11 kil.; la Silistrarul, spre N., 7 kil.; la Brăila, pe șoseaua județeană Brăila-Călărași, spre N., 24 kil.

Com. e înființată la 1828 și și-a luat numele de la un oarecare Osman, agă turcesc.

**Osoiul, sat**, în partea de E. a com. Tomești, pl. Codrul, jud. Iași, situat pe coasta dealului Osoiul, pe malul drept al râului Jijia. Are o populație de 227 familii, sau 1086 suflete; o biserică, zidită la 1848, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, înființată în 1865, frecventată de 44 elevi.

Prin acest sat trece calea județeană Iași-Tomești-Costuleni.

În privința numirei și a înființării satului, legenda spune că și-a luat numele de la o familie Osoianul, care s'a statornicit pentru prima oară pe coasta de S. a Dealului-Doamnei. Cu timpul, înmulțindu-se locuitorii, satul s'a întins spre E., până în capul dealului numit astăzi Osoiul, unde s'a făcut și o biserică; cu încetul satul s'a retras de pe deal pe coastă și în valea dealului Osoiul, unde s'a zidit din nou o biserică la 1848, de călugări greci.

Dealul Osoiul nu este de cît o continuare a Dealului-Doamnei.

Locuitorii posedă: 1035 vite mari cornute, 1731 oi, 125 cai și 219 rîmători.

**Osoiul (Lingurari), sat**, în partea de S. a com. Sinești, pl. Cîrligătura, jud. Iași, situat pe pîrîul Osoiul, în marginea pădurei. Are o populație de 50 familii, sau 263 suflete și 54 case.

Locuitorii sunt lingurari, moldorâni; se ocupă cu agricultura, facerea de coveți și linguri.

Ei posedă: 232 vite mari cornute, 13 cai și 76 rîmători.

**Osoiul, sat**, pe moșia și în com. Valea-Glodului, jud. Suceava. Situat pe pîrîul cu același nume, ocupă 4 fâlcii, 20 prăjinii.

Are o populație de 58 familii, sau 270 suflete, locuind în 60 case.

Împroprietăriți în 1864 sunt 8 frunțași, 11 pălmași și 14 co-dași, stăpînind 64 fâlcii.

Biserica și școala din Valea-Glodului servesc și acestui sat.

Drumuri principale sunt: la Valea-Glodului (1200 m.) și la Runcani (4 kil.).

**Osoiul (Bitca), munte**, în com. Dorna, jud. Suceava.

**Osoiul, deal**, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Moinești, situat spre V. comunei, cu imașe. Pe coastele lui sunt multe gropi de păcură. S'a găsit aci și ozocherită (ceară de pămînt).

**Osoiul, deal**, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.s., de pe teritoriul com. Solonțul.

**Osoiul, deal**, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.j., de pe teritoriul com. Bîrsănești.

**Osoiul, deal**, pe teritoriul satului Budești, com. Curteni, pl. Crasna, jud. Fălciu.

**Osoiul, deal**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Vinători-Neamțului, situat în apropierea satului Vinători.

**Osoiul, deal**, situat între satele Băltătești și Ghindăoani, pe hotarul dintre pl. Piatra-Muntele și pl. de Sus-Mijlocul, județul Neamțu.

**Osoiul, deal**, în jud. Suceava, com. Valea-Glodului, parte cultivabil, parte acoperit cu pădure de diverse esențe.

**Osoiul, deal**, în jud. Suceava, com. Ruginoasa, parte acoperit cu pădure, parte sterp.

**Osoiul, deal**, în jud. Suceava, lîngă satul Stroești, avînd cariere de piatră.

**Osoiul, podiș**, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Doftana, cu pămînt arabil foarte productiv.

**Osoiul, pîrîu**, izvorește de sub Dealul-Mare, com. Sinești, pl. Cîrligătura, jud. Iași; curge prin satul Osoiul; trece prin Țarina-Sineștilor, satul Stornești, șesul

Brezila și la Fintina-Vătafului-Ion; se varsă în pîriul Mărgineanu.

**Osoiul, pîriă**, jud. Suceava, ce străbate satul cu același nume și care trecînd în com. Siliștea, ia numele de Pîriul-Velniței.

După un curs de 3—4 kil., se aruncă în Șomuzul-Mic.

**Ostea, fost pîchet de graniță**, în plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

**Ostopceni, com. rur.**, situată în partea de S.-E. a plășei Ștefănești, jud. Botoșani. Se întinde pe șesul Prutului și al Bașeu-lui și pe un platou întins și înalt, care formează șira dealurilor dintre pîr. Bașeu și Corogea.

Se compune din satele: Băscăceni, Dămideni, Ostopceni-Balușul, numit și Romînești și Ciurul său Ostopceni-Răzeși, întinzîndu-se pe o suprafață de 3512 hect., din care 292 hect. ale răzeșilor.

Are o populație de 320 familii, sau 1229 suflete; 3 biserici, deservite de 3 preoți și 3 cîntăreți; 1 școală mixtă, condusă de 1 învățător și frecventată de 36 școlari; 5 cîrciumi; 1 moară de abur; 2 mori pe gîrla Saha, un braț al pîriului Bașeu, braț care se varsă în Prut; 1 moară de vînt.

Calitatea pămîntului este bună. Locurile cultivate au o întindere de 2500 hect.; pădurile au 286 hect.; se întind pe șesul Prutului și sunt compuse din plop, salcie și stejar.

Vite: 522 boi și vaci, 160 cai, 3479 oi, 290 porci. Sunt 130 stupi cu albine.

Se mai află în com. cariere de prund pentru șosele.

Budgetul com. e de 3197 lei, 90 bani, la venituri și 3157 lei, 90 bani, la cheltuieli.

Comuna e străbătută de șoseaua județeană Ștefănești-Iași.

**Ostopceni-Balușul**. Vezî Romînești, sat, com. Ostopceni, jud. Botoșani.

**Ostopceni-Răzeși**. Vezî Ciurul, sat, com. Ostopceni, jud. Botoșani.

**Ostopcenilor (Dealul-)** sau **Viișoara, deal**, jud. Botoșani, care se prelungește în dreapta Bașeu-lui, din com. Brăteni, prin com. Ostopceni și se apropie de Prut. Are coastele despre Prut ce compun com. Ostopceni, repezî și se termină la satul Ilișeni, la vărsarea pîriului Corogea în Prut.

**Ostopeni (Șalari)**. Vezî Perieni, sat, com. Cărnicieni, pl. Turia, jud. Iași.

**Ostovcina, insulă** însemnată, la gura brațului Chilia, în pl. Sulina, jud. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Satul-Noi, în partea de E. a plășei și a comunei, cuprinsă între brațele Stari-Stambul, Ostovcina și malul Mării; are 200 hect. întindere; este nisipoasă și neproductivă; se mărește din ce în ce, prin aluviunile cele mari ale brațului Chilia.

**Ostovcina, braț** secundar al Dunărei, jud. Tulcea, prin care ramura Chilia se aruncă în Marea-Neagră; se desface din brațul secundar Stari-Stambul, închizînd între ele marea insula cu același nume; se află situat în pl. Sulina, com. Satul-Noi, la E. plășei și al comunei.

**Ostra, măgură**, la N.-E. comunei Mindra, jud. Teleorman, la hotarul despre moșia Crîngeni.

**Ostratul, sat**, făcînd parte din com. rur. Corbeanca, pl. Zna-govul, jud. Ilfov, situat la N. de Tâmașul, între Valea-Călugărului și pădurea Vlăsia.

Se întinde pe o suprafață de 456 hect., cu o populație de 119 locuitori.

D-na Elena Stefanopolu are 375 hect. și locuitori, 81 hect. Proprietarul cultivă 300 hect. (25 izlaz, 50 pădure). Locuitorii cultivă tot pămîntul.

Are o biserică, cu hramul Sf. Treime.

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 123 și al celor mici, de 109.

**Ostrășeva, pîriă**, ce curge între com. Cacoți și Poroina-Mare, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți.

**Ostrei (Măgura-), măgură**, în jud. Dolj, pl. Balta, com. Comoșteni, situată la hotarul Așezămintelor Brincovenești, către moșia Zăvalul. Are un diametru de 22 m. și o înălțime de 5 m.

**Ostrovanca, luncă**, pe moșia Mitocul, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

**Ostroveni, sat**, în jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Galicea-Flămînda; aci se varsă riul Topologul în Olt.

**Ostroveni, sat**, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Grîndeni. Are o populație de 1044 suflete, locuind în 129 case și 98 bordeie; o biserică, fondată la anul 1796 și terminată la 1818, cu hramul Adormirea Maicii-Domnului. Biserica are în tindă următoarea inscripțiune:

Această sfință și Dumnezeiască biserică, cu hramul Adormirea Prea Curatei Născătoare de Dumnezeu, din teme-

lie s'a zidit în zilele Prea Luminatului Domn Alexandru Moruzzi Voevod, în zilele Prea Sfinției Sale Părintelui Necartarie, Episcopului Noului Severin, Leatul 1796. Indemnătorii și ctitorii cei d'întîii: Protopopul Oprea Presbiterul, Popa Manea, Dobre Măciucă, Florea Ciobanul, Pîrvu Brat și Preda Brat, de mulți frați a fost ajutor și din pricina răzmirișilor a rămas netencuită și neacoperită până la leatul 1813 și iarăși s'a indemnât ca să se zugrăvească de P. S. S. Protopopul Oprea Presbiterul cu Nedelcu Brat și Stancu sin Matei, episcopii purtători de grijă: Neagu Logofătul, Popa Ilie, Popa Oprea, ctitorii de obște, ca să se pomenească cari au dat milostenie în veci și s'a săvîrșit în zilele Prea Luminatului Domn Ion Caragea și în zilele P. S. S. Părintelui Episcop Galatin. Anul 1818.

Satul Ostroveni are siliștea Biserica-Arsă.

În vechime se numea Potro-jani.

Copiii din acest sat urmează la școala din Grindeni, care se află la 2 kil.

**Ostroveni, mahala**, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d. s., com. urb. T. Severin.

**Ostroveni, moșie** particulară și sat, cu vre-o 20 de familii; formează o mahala a orașului Rîmnicul-Vilcea, capitala județului Vilcea.

**Ostroveni, moșie**, a statului, situată pe teritoriul com. Grindeiul, pl. Jiul-d. j., jud. Dolj, fostă pendinte parte de școala Obedeianul și parte de mănăstirea Horezul. Aduce o arendă anuală de 11500 lei, o parte arendîndu-se cu 4750 lei și cealaltă cu 6750 lei. Are pădure și vie pe dînsa.

**Ostrovețului (Valea-), vale cu pîrîiș**, udă partea de S.-E. a com. Făurești, pl. Oltețul-d. j., jud. Vilcea, și se varsă în râul Oltețul.

**Ostrovocul, insulă**, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Sf. Gheorghe sau Cădîrlez; este formată de aluviunile brațului Sf. Gheorghe.

**Ostrovocul, braț** secundar, prin care brațul cel mare al Dunărei, Sf. Gheorghe, se varsă în Mare, cuprinzînd între el și brațul Olinca, insula nisipoasă Ostrovocul, în jud. Tulcea, pl. Sulina, com. Sf. Gheorghe.

**Ostrovul, com. urb.**, din județul Constanța și reședința plășei Silistra-Nouă.

Este așezată în partea V. a județului, spre V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în partea N.-V. a plășei.

Se învecinește cu comunele: Bugeacul, la 4 kil. spre E.; Almaliul, la 3 kil. spre S.-E.; Eșe-Chioi, la 7 kil. spre S.; orașul Silistra (din Bulgaria), la 5 kil. spre V.

Se mărginește la N. cu jud. Ialomița, de care se desparte prin fluviul Dunărea; la E., cu com. Bugeacul, despărțindu-se prin dealul Cărmudiul; la S., cu com. Almaliul, de care o desparte dealurile Seral-Cea-Bair, Trancovița și Cărmudiul; la V., cu orașul Silistra (Bulgaria), despărțindu-se prin valea Rege-Deresi-Ceair.

Relieful solului e variat. Culmea Ostrovului o brăzdează în toate direcțiunile. Dealurile secundare mai însemnate cari brăzdează teritoriul sunt: Seral-Cea-Bair, la S. și S.-V., cu vîrful Silistra (135 m.), avînd pe platourile de V. ruinele fortărețelor Arab-Tabia și Amedia-Tabia; dealul Trîncovița, la S. (105 m.); Iapcea-Bair la N., și centru, cu vîrful Ostrov (102 m.), prelungindu-se spre S.-E. cu Dealul Cărmidei (78 m.) și la E. cu

dealul Bugeacul (72 m.). Sunt acoperite pe muchiile lor cu pășuni și semănături, iar pe poale, spre Dunăre, cu vii întinse, cari dau un vin renumit prin împrejurimi.

Pe la poalele N. ale dealurilor Seral- cea-Bair și Iapcea-Bair, trece drumul național Silistra-Ostrov (Silistra-Nouă), iar pe coama celui d'întîiu se găsesc ruinele întăriturilor turcești ce apărau puternica cetățue a Silistreii.

Dunărea o udă la N., pe o distanță de 8 kil. Malurile fluviului sunt în general înalte și rîpcoase și acoperite cu vii. Dunărea formează mai multe ostroave, între cari mai însemnate sunt: Hopa (110 hect.), acoperit cu sălcii; Pastramagi (115 hect.), acoperit cu iarbă și pășuni; Ostrovul-Vechiu (300 hect.), acoperit cu pășuni și crînguri de sălcii; Pacinul-Mare și Pacinul-Mic, acoperite cu livezi și pășuni; toate au în general maluri înalte și sunt despărțite prin brațe puțin adînci, dar navigabile.

Văi sunt: Rege-Deresi-Ceair la V., pe hotarul spre Bulgaria, făcînd chiar limită de la Ibraim-Pașă-Ceșme și până la fortul Ilanli-Tabia; valea Trîncovița prin interior, deschizîndu-se în pîrîul Almaliul, lîngă Cișmeaua-Ostrovenilor; apoi valea Bugeacul la E., care se deschide în lacul Gîrlița; conțin apă numai toamna și primăvara.

Suprafața com. e de 3255 hect., din cari 120 hect. sunt ocupate de casele orașului, în număr de 627, cu grădinele lor, iar restul este împărțit între locuitori și stat.

Populația orașului Ostrov (Silistra-Nouă), e de 641 familii, sau 2802 suflete.

Are o biserică, înființată de

locuitori, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 2 preoți, 1 paraclicer și 2 cântăreți; 2 școli, una de băieți și a doua de fete, conduse de 3 institutori și 2 institutoare, frecventate de 297 elevi; 1 moară cu aburi și 9 de apă; 2 fabrici de apă gazeasă; 1 fabrică de tăbăcărie și 1 de săpun.

Comerțul e destul de activ și se face pe Dunăre, Ostrovul fiind port, și cu Silistra-Vechie; se importă coloniale, confecțiuni și se exportă lemne, vite și lână.

Sunt 43 comercianți, din cari 6 hanșii și 20 circiumari.

Pe teritoriul com. sunt izlazuri întinse și pășuni frumoase.

Locuitorii posedă: 78 pluguri, 139 care și căruțe, 5 trioare, 10 mașini de vînturat; 336 cai, 596 boi, 117 bivoli, 6283 oi, 8 capre și 254 porci; 60 stupi cu albine.

Budgetul com. e de 65407 lei la venituri și de 44931 lei la cheltuieli.

Căi de comunicație: pe Dunăre, avînd portul Ostrov; calea națională spre Silistra-Vechie; drumul județean ce duce la Cuzgun și Medjidia; pe drumul comunal ce duce la satele învecinate.

E formată din două cătune: Ostrovul, reședință, spre V., pe malul drept al verigei Ostrovul, la 1 kil. de la Dunăre; Aigâr-Ahmet, spre E., pe malul drept și înalt al pîr. Aigâr-Ahmet, la confluența lui cu pîrîul Conu-Punar, la 8 kil. spre S.-E. de reședință.

Suprafața comunei este de 5921 hect., din cari 185 hect. ocupate de vetrele celor două sate cu 294 case, iar restul împărțit între locuitorii, cari posedă 5272 hect. și statul cu proprietarii, cari stăpînesc 354 hect.

Populațiunea comunei, formată din Romîni și Turci, e de

299 familii, sau 1359 suflete, din cari 297 contribuabili.

Sunt 2 biserici ortodoxe, cîte una în fie-care cătun, deservite de 2 preoți, 2 cântăreți și 1 paraclicer; 1 geamie, cu 1 hoga, în cătunul Aigâr-Ahmet; 2 școli, cîte una în fie-care cătun, frecventate de 116 elevi.

Locuitorii posedă: 212 pluguri, 162 care și căruțe, 2 mașini de secerat, 1 mașină de bătut porumb, 3 grape de fier; 8500 vite, mai cu seamă oi și boi.

În com. mai sunt 2 mori de apă și 5 mori de vînt.

Comerțul e destul de activ; se face prin gara Cernavoda, la 80 kil. spre S.-V., de către 9 comercianți, din cari 7 circiumari, și constă în import de manufacturi și coloniale și în export de cereale, vite și pește.

Budgetul comunei e la venituri de 13107 lei, iar la cheltuieli, de 4101 lei.

Căi de comunicație: pe Dunăre și verigi cu luntrea; calea județeană Măcin-Ilișova, care trece prin satul Ostrovul; apoi drumuri mici, spre satele învecinate: Dăeni, Rahman, Făgărașul-Noi, Urumbei, Picineaga, Coium-Punar, etc.

Pe teritoriul comunei, pe malul drept al pîrîului Aigâr-Ahmet sau Roșt, la 3 kil. spre S.-E. de satul Ostrovul se găsesc ruinele satului Taș-Burun.

**Ostrovul, comună rurală**, în pl. Ilișova, jud. Constanța, situată în partea nordică a județului, la 110 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, reședința județului, și în partea nordică a plășii, la 35 kil. spre N.-E. de orașul Ilișova, reședința ei, pe malul drept al verigei Ostrovul, care se desparte din Dunăre.

Se mărginește la N. cu comuna

Picineaga (jud. Tulcea); la E., cu comuna Coium-Punar (tot jud. Tulcea); la S., cu comunele Urumbei și Dăeni; la V., cu județul Brăila, de care se desparte prin Dunăre.

Relieful solului e accidentat. La N. e culmea Ostrovul, formată din dealurile Ostrovul (61 m.), Coium-Punar (62 m.) și Sînîrtaș-Tepesi (84 m.), cîte-sî trele prelungeri sudice ale culmei Ghiun Ghiurmeș (jud. Tulcea); la S., culmea Dăeni, cu dealurile Moșul (117 m.); la S.-V., Roștul (294 m.); la S., Făgărașul-Noi (188 m.) Sunt acoperite cu finețe, izlaz și semănături.

Movile sînt: Movila-Porcului, la N.; Movila-Săpată (51 m.); Săpata II (96 m.), prin mijloc; Movila-Popei (68 m.), la S.-V.; Hasnale-Tepe (197 m.), prin centru; Ghiolgie-Tepe (184 m.), la S.-E.; sunt artificiale, acoperite cu verdeț și au servit ca puncte de orientare.

La V., e udată de Dunăre, pe o lungime de 7 kil. Din Dunăre se desface brațul Ostrovul (6 kil. lungime), care formează insulele Ostrovul-Mare (300 hect.) și Ostrovul-Mic (100 hect.), acoperite cu iarbă și sălcii. Malul Dunărei e în general jos, afară de partea sudică, unde este înalt și stîncos. La E. de brațul Ostrovul și la N. de satul Ostrovul, se întinde stuful Ostrovul (200 hect.). Rîul Roștul sau Aigâr-Ahmet, vine de la E. din dealul Cherchenes-Ceair, străbate comuna prin mijloc, trece prin satul Aigâr-Ahmet și se varsă în Veriga-Ostrovului, ceva mai sus de satul Ostrovul; are maluri înalte, ripoase și stîncose pe unele locuri.

Văile sînt mai toate mici, avînd rare-ori apă.

**Ostrovul, sat**, în jud. Constanța,

pl. Hirșova, cătunul de reședință al com. Aigâr-Ahmet, situat în partea de N. a pl. și cea de V. a com., pe pîrîul Aigâr-Ahmet, și lîngă veriga (gîrla) Ostrovul, ce se desface din Dunăre. Are o întindere de 3856 hect., din cari 150 ocupate de vatra satului, cu 187 case și o populație de 196 familii, sau 895 suflete, ocupîndu-se cu agricultura, creșterea vitelor și pescuitul în bălți și Dunăre.

**Ostrovul, cătun,** în partea de V. al com. Greci, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, situat pe șoseaua națională Corabia-Rîul-Vadului și populat cu 188 locuitori.

**Ostrovul, mahala,** în com. rur. Dobra, pl. Cîmpul, jud. Mehedinți.

**Ostrovul, insulă** păduroasă, formată de brațele Oltului, jud. Vilcea, în mijlocul căreia se ridică mica mănăstire de călugărițe cu același nume, în fața stabilimentului balnear de la Călimănești.

Acest ostrov s'a unit cu parcul de la Călimănești printr'un pod și servește ca loc de preumblare pentru vizitatorii băilor.

Se iluminează cu lumină electrică și are frumoase șosele. Aci se văd mulțime de cruci vechi, așezate în marginea șoselelor.

**Ostrovul, schit de maică,** jud. Vilcea, situat într'o insulă păduroasă a Oltului, în fața băilor de la Călimănești.

Această mănăstire a fost întemeiată de Despina-Doamna, soția lui Neagoe-Vodă-Basarab, la anul 1501, așa dar înainte de Curtea-de-Argeș.

Avea mai înainte peste 30 de maică. Schitul Ostrovul a servit de loc de recluziune pentru femeii condamnate.

La anul 1895, maicile au fost transferate la alte mănăstiri, iar schitul a rămas simplă biserică de mir, pentru întreținerea căreia se înscrie în bugetul Ministerului de culte o sumă anuală de 1590 lei.

**Ostrovul, luncă** întinsă, pe moșia Runcul, com. Darabani, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

**Ostrovul, gîrlă,** jud. Constanța, numită și Aigâr-Ahmet sau Roșt-Dere. Poartă acest nume pe teritoriul com. rur. Ostrovul, din pl. Hirșova, mergînd printre dealurile Ostrovul la N. și Roșt la S. Trece pe lîngă ruinele Taș-Burun.

**Ostrovul, gîrlă,** care se desparte de Dunăre la 1.200 kil. spre S.-V. de satul Ostrovul, pl. Hirșova; trece prin marginea V. a satului și se deschide iar în Dunăre, după un drum de 5 kil., la N. de Ostrovul.

**Ostrovul, pîchet de graniță,** pe Dunăre, cu No. 8, între Ostrovul-Frumos și Ostrovul-Mare, jud. Ilfov.

**Ostrovul-Albina, ostrov,** în Dunăre, jud. Ilfov, spre N.-E. de Ostrovul-Mare, în dreptul ostroavelor Cibucuc și Gârvan, din Bulgaria.

**Ostrovul-Constantin, cătun** (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, făcînd parte din com. Giurgeni, situat într'o insulă din Dunăre, în dreptul satului Giurgeni.

Are o populație de 10 familii.

Locuitorii posedă: 90 boi, 500 oi, 30 capre și 180 porci.

**Ostrovul-Corbului, insulă,** în Dunăre, de com. rur. Batoti, pl. Blahnița, jud. Mehedinți, cu o suprafață de 2400 pog. și o populație de 60 familii.

În această insulă s'a găsit o serie de obiecte de bronz, ca acelea de la com. rur. Batoti.

**Ostrovul-Corbului, pîchet de graniță,** în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, com. rur. Batoti.

**Ostrovul-de-la-Vale, insulă,** în Dunăre, jud. Constanța, pl. Hirșova, com. Ostrovul, situată în partea de V. a pl. și a com.; are o suprafață de 220 hect., din cari 115 hect., partea vestică, este acoperită cu păduri de sălcii și richiți, iar restul cu pășuni.

**Ostrovul-de-Pietriș, insulă,** în Dunăre, acoperită cu nisip și pietriș, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, comuna Mirleanul, lungă de 1500 m. și largă de 800 m., cu o întindere de 115 hect. și improductivă din cauza naturii terenului său.

**Ostrovul-Frumos, ostrov,** jud. Ilfov, format de Dunăre, în dreptul comunei Călimoc din Bulgaria.

**Ostrovul-Lung, insulă,** în Dunăre, pl. Medjidia, com. Rasova, în partea de V. a pl. și a com.; are o formă lunguiață, o întindere de 400 hect., o lungime de 9 kil. și o lărgime de 1 1/2 kil.; se prelungește spre V. cu ostrovul Huzun-Ada; este despărțită de malul dobrogean prin gîrla Veriga; este formată de dealurile treptate ale Dunărei; pămîntul e neproductiv, fiind

prea moale și acoperit cu nisip la V., cu richiți și nuiete la E.

**Ostrovul-Mare**, *ostrov*, în Dunăre, jud. Ilfov, spre E. de Ostrovul-Frumos, în dreptul Turtucaiei (Bulgaria). Are o formă lungăreață.

**Ostrovul-Mare**, *insulă*, în Dunăre, jud. Romanați, cu o pădure de vre-o 100 pog.

**Ostrovul-Mare**, *insulă și cătun*, în Dunăre, cu o suprafață de 4400 pogoane, aparținând com. rur. Gogoșul, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

Are o poziție frumoasă și este cea mai mare insulă a României pe Dunăre.

Teritoriul său este acoperit cu vii, pădure, locuri de muncă și bălți cu pește.

Are o populație de 120 familii; o biserică, deservită de un preot; o școală, condusă de un învățător și frecventată de 20 elevi.

În această insulă sunt 5 pichete pentru paza frontierei despre Serbia. La 2 din aceste pichete, No. 9 și 11, se încarcă cerealele ce pornesc din această insulă.

Bălțile mai principale cu pește sunt: Balta-Nisipului, Balta-Satului, a-Braniștei și a-Prunișorului.

Locuitorii se ocupă, pe lângă agricultură, cu pescuitul și cu facerea rogojinelor.

În anul 1889, s'a descoperit aci un zid roman, care are o grosime de 4 metri. S'a găsit o piatră cu inscripțiunea R. K. X. Piatra a fost ridicată de protoereul județului. Tot aci s'a găsit monede din timpul împăratului Sever.

Se mai află în insulă 4 metereze: una lângă zidăria des-

coperită, una în sat și alte 2 în pădure. Între pichetele No. 9 și 10 se află două mături artificiale; una din acestea ar fi fost o stațiune romană, al căreia drum venea la Schela-Gogoșei, Grindul-lui-Toader, Glămeia-lui-Ștefan-Vodă și trecea pe lângă această stațiune în Serbia, la orașul Negotin.

În fața acestei insule, în Serbia, se află com. Praova, înconjurată de o zidărie veche.

**Ostrovul-Mare**, *pichet de graniță*, în jud. Mehedinți, pl. Blahnița, ținând de teritoriul com. rur. Gogoși.

**Ostrovul-Satului**, *insulă*, în Dunăre, jud. Romanați, cu o pădure de 60 pog.

**Ostrovul-Sîrbilor**, *insulă*, în Dunăre, jud. Romanați, în dreptul satului Seliștioara.

**Ostrovul-Vechi**, *insulă* însemnată, formată de Dunăre, jud. Constanța, la intrarea sa pe teritoriul românesc al Dobrogei. E așezată în partea S.-V. a Dobrogei și a județului Constanța, în partea N.-V. a plășii Silistra-Nouă și a comunei urbane Ostrovul, de care ține. E formată din depozitele aluvionare ale fluviului. Pământul său e compus din argil, amestecat cu nisip și pietriș. Are o formă lunguiată, terminându-se spre E. cu un cap, ce are forma unui cioc de rață. Lungimea ei, de la V. spre E., este de 3½ kil. și lungimea medie de 1500 m.; întinderea totală este de 720 hect., din care 60 hect. acoperite cu păduri de sălcii și restul cu iarbă pentru pășunatul vitelor. Pe malul de N. se află 3 colibe de păstori, înconjurată cu sălcii. Brațul care o

desparte de jud. Ialomița e de 300 m. lărgime și 5 m. adâncime și puțin navigabil; cel de S., care o desparte de ostrovul Hopa e de 150 m. lărgime și 12 m. adâncime, deci navigabil în tot anul; cel de la E., iarăși îngust, dar puțin adânc și nenavigabil o desparte de insula Tilchia, ce ține de jud. Ialomița.

**Oșești**, *com. rur.*, jud. Vaslui, pl. Stemnicul, la 23 kil. de orașul Vaslui și la 9 kil. de Negrești, reședința plășii, situată mai mult pe dealuri.

E formată din satele: Oșești, Ruginoasa și Fundul-Negrei, pe o suprafață de 1819 hectare, cu o populație de 344 familii, sau 1515 suflete.

Are o biserică și o școală.

Comerțul se face de 11 persoane.

Vite: 924 vite mari cornute, 78 cai, 652 oi, 278 râmători și 55 capre.

Budgetul comunei e de 1947 lei la venituri și de 1871 lei 37 bani, la cheltuieli.

**Oșești**, *sat* și reședința comunei Oșești, jud. Vaslui, pl. Stemnicul, situat pe ambele coaste ale prelungirii dealului Miclăuș, pe o suprafață de 1284 hect., cu o populație de 221 familii, sau 1130 suflete.

Are o biserică, făcută la 1826 de obștea locuitorilor și o școală, înființată la 1864, frecventată de 45 elevi.

Vite: 665 vite mari cornute, 62 cai, 604 oi, 135 râmători și 14 capre.

Satele Oșești și Ruginoasa formează un singur trup, având o formă aproape rotundă; sunt înconjurată de dealuri, afară de partea despre S.

Locuitorii sunt răzeși din timpul lui Ștefan-cel-Mare.



Satul în vechime nu a fost unde este astăzi, ci pe Dealul-Țintirimului, care este cam spre N. de satul Oșești actual; acolo aveau și biserică cu cimitirul ei, din care cauză oamenii numesc acel deal Dealul-Țintirimului. Locuitorii s'au strămutat de pe acel deal din cauza năvălirii Tătarilor, retrăgându-se pe acest loc, unde erau adăpostiți de pădurile seculare ce se aflau pe atunci în această localitate.

Strămutarea satului s'a făcut pe la finele secolului al XVI-lea.

**Oșeștilor (Dealul-), deal**, în cuprinsul teritoriului com. Băneasa, jud. Covurlui; se hotărește cu cât. Roșcani.

**Oșlobeni, sat**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bodești-Precistei, situat pe podișul pe care curge Cracăul, la 16 kil. de orașul Piatra.

Are o populație de 408 suflete și un han mare.

**Oșlobeni, moșie** a statului, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, comuna Bodești-Precistei, arendată cu 2926 lei anual.

**Otăroasa, cătun**, al comunei Urdari-d.-s., pl. Jiului, jud. Gorj, situat pe o culme de deal și spre N. de comună, cam la 2 kil., având o populație de 49 familii, sau 128 suflete.

Are o suprafață de 280 hect., din cari 90 hect. pădure, 38 hect. izlaz și vatra satului, 52 hect. fânețe și 90 hect. arabile.

Locuitorii posedă: 15 pluguri, 10 care cu boi și vaci, 4 căruțe cu cai; 65 vite mari cornute, 16 cai, 29 porci și 60 oi și capre.

Comunicația în acest cătun se face prin drumuri ordinare.

**Otăroasa, vale**, în jud. Gorj, comuna Urdari-d.-j.; începe de la casele proprietății și se termină în hotarul comunei, la locul numit: Intre-Pogoane; pe ea se află pădure; e formată din ramificațiile Dealului-Caselor.

**Otăroasa, vale**, jud. Vilcea, comuna Broșteni, pl. Cerna-d.-s.; izvorește de la E. comunei; udă centrul ei; are o direcție de la V. spre E. și se varsă în riul Cerna, tot în raionul comunei Broșteni.

**Otăsăul, plasă**, în jud. Vilcea, unită administrativ cu pl. Ocolul. Se compune din 20 com. rur.: Băbeni, Cerneghești, Ciurmagi, Coeni, Dăești, Fișcălia, Glăvile, Ionești-Mincului, Lăpușata, Măldărești, Marcea, Modoaia, Popești, Roești, Scundul, Șirineasa, Stănești, Urși, Virileni și Zăvideni.

Forma plășei e exagonală.

Comune mai populate în această plasă sunt: Băbeni, Cerneghești, Glăvile, Lăpușata, Popești, Roești, Scundul, Șirineasa și Virileni.

Are, împreună cu plasa Ocolul, 34055 locuitori și 16 școli mixte, frecventate de 451 copii.

Se mărginește la N. cu pl. Ocolul și o parte din plaiul Horezul; la S., cu pl. Oltul; la V., cu pl. Oltețul-d.-s., și la E., cu riul Oltul.

Reședința subprefecturii plășilor unite e în Țirgul-Ocna.

În plasa Otăsăul se cultivă 926 hect., 50 arii vie.

Locuitorii acestei plăși posedă: 221 pluguri de lemn, 848 pluguri de fier, 1 mașină de treierat, 4 de vînturat, 1 de bătut porumb și 2 grape de fier; 40 mori cu apă.

**Otăsăul, deal**, la N. comunei Ge-

nuneni, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea; separă comuna Genuneni de Păușești-Otăsăul și Șerbănești.

**Otăsăul, riș**, jud. Vilcea, cel mai mare afluent al riului Bistrița. Izvorește din muntele Piciorul-Motrului, curge de la N. către S.-E. și se varsă în Bistrița, pe malul stîng, la N. com. Băbeni.

Udă comunele: Bărbătești, Birzești, Pietrari-d.-s., Pietrari-d.-j.; cătunele: Jilava, Păușești-Otăsăul, Șerbănești, Surpatele și Mănăstireni.

La origine, valea Otăsăului e îngustă, apoi se lărgeste de la 500—1000 m. Este productivă și foarte populată. Albia riului are puțină apă în timpul verei și fundul conține mai mult nisip.

**Oteșani, com. rur.**, plaiul Horezul, jud. Vilcea, compusă din 3 cătune: Burta, Murețul și Chilia. Este situată pe valea riului Luncavățul, la 37 kil. departe de capitala județului și la 7 kil. de a plaiului.

Are o populație de 1093 locuitori, din cari 310 contribuabili, locuind în 300 case; 3 biserici; una cu hramul Buna-Vestire, fondată de Talii și Radu, Greci veniți din Rumelia, a doua în cât. Chilia, fondată de Codreanu, Călimărea și alții, și a treia în cât. Murețul, fondată de Neagu, Vițioana și Giuclea; o școală, înființată la 1859, frecventată de 43 copii.

Locuitorii sunt moșneni; 7 din ei s'au împroprietărit la 1864, pe 17 hect. Ei posedă: 30 cai, 420 boi, 400 vaci, 80 oi, 40 capre; 73 stupi cu albine.

Pe riul Luncavățul, în raionul comunei, sunt 2 mori.

De comuna Oteșani ține muntele Țirnovul-Mic, cu direcția V.-E., în care e o stîină pen-

tru fabricat brinză. Acest munte aparține locuitorilor în devălmășie cu proprietari și din alte comune.

În raionul comunei se găsesc: ape sulfuroase, cari izvoresc din apropierea unei stînci numită Boia, și la localitatea numită La-Sărata, izvoare sărate concentrate.

Țuică se fabrică până la 3200 decalitri, în anii productivi.

Intinderea com. e de 1000 hect.

Are o șosea, care pune în comunicație com. Măldărești (la N.) cu com. Cîrstănești (la S.).

Budgetul com. e la venituri de 3005 lei, și la cheltuieli de 1947 lei.

E brăzdată de dealurile: Nedeița, Prăvala, Cheia, Nisipi și Telechești și udată de văile: Cărpinișul, Gresarul, Găunoasa, Turbalinul, Turburea, Vilciorul și Cufurita.

Locurile din jurul comunei se numesc: Costofirul, Dăgănia, Negara, Garamia, Groși-Costi, Secătura, Ogoara, Padina, Smida, Gînți, etc.

Se mărginește cu comunele: Cîrstănești, Măldărești, Folești-d.-s. și Mădulari.

**Oteșani, deal**, la V. com. Folești-d.-s., pl. Horezul, jud. Vilcea, cu virfurile: Ripa cu Iarbă, Posogul, Druganul, Măgura, Veduinele, Nedeița și Gorunul.

**Oteșani, deal**, în raionul com. Oteșani, pl. Horezul, jud. Vilcea, pe care se cultivă 2 hect., 50 arii vie.

**Otești, sașu Galeri, sat**, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Gioseni, situat pe malul stîng al Siretului, la 5 1/2 kil. de Horești (școala). Are o populație de 39 familii, sașu 139 suflete.

Locuitorii posedă: 5 cai, 61 vite mari cornute și 26 porci.

**Otești, sat**, situat pe pîriul Răcătăul. Mai înainte ținea de jud. Putna, iar acum face parte din jud. Bacău, com. Gioseni. În acest sat s'a născut Ștefan Tomșa, Domnul Moldovei (Miron Costin, «Opere complete», ediț. V. A. Urechia, volumul I, pag. 458).

**Otești, mahala**, în com. rur. Racovița, pl. Horezul, jud. Vilcea. Se zice că această mahala datează de la anul 1656, adică cu mult înainte de constituirea comunei Racovița. Cei d'întîi locuitori așezați aci ar fi fost Constantin Bulacul, Drăndoiul și Horgea.

Are o populație de 250 locuitori; o biserică de lemn, simplă și nezugrăvită, construită la anul 1707 de familia Mituță Bulacul. Această dată și numele ctitorilor s'au găsit săpate într-o icoană a Mintuitorului, la ușile împărătești din dreapta.

Satul Otești, după cum se vede din următorul hrisov al lui Constantin Basarab Voevod din anul 1694, a fost închinată mănăstirei Horezul:

«Și am adus domnia mea la sf. mănăstire Horezul, tot satul Otești ot sud Vilcea jumătate de peste tot hotarul și din toți Romîni, iar jumătate cît se vor afla din cîmp, din pădure, din apă și din șezutul satului cu pometul, cu livezile și cu muniții, care moșie se hotărăște pe din sus cu Polovraci și pe din jos cu Milostea, mănăstirea Bistrița și Romîni încă să se știe anume: Văsii cu feciorii lui, i Manea Zaita cu feciorii lui, i Dan Merina cu feciorii lui, i Stanciu cu frate-său Dan și cu feciorii lor, i Lupu cu feciorii lui, i Viorel cu feciorii lui, i Tudose cu feciorii lui, i Vășii Curdeanciu cu feciorii lui, i Mircea cu feciorii lui, i Mihail Pîrlit cu feciorii lui, i Dan Boșet cu feciorii lui, i Toma și frate-său Marco, i Avram cu feciorii lui,

i Dragoș cu feciorii lui, și cu toți feciorii cîți le va da Dumnezeu.

«Pentru că această jumătate de sat din Otești, și cu Romîni fost-ău a lui Stanco, feciorul lui Pătru Clucerul Milescu. Decî el împreună cu jupîneasa lui Păuna, de nimeni silii și nebîntuiți, au mers la părintele Ioan Egumenul de la mănăstirea domniei mele de la Horezul de au tocmît această jumătate de sat, ci de a lor bună voie, fără de nici o silă, drept bani gata, talere 120 cu zapis de la mîna lor de vinzare făcut la mîna părintelui Ioan Egumenul, leatul 7202 (1694) și cu mulți boieri și preoți scriși în zapis, mărturii cari s'au întîmplat la tocmela lor.»

**Otești, moșie**, a statului, jud. Olt, fostă pendinte de biserica Sf. Gheorghe-Noș (București), care s'a căutat în regie de stat.

**Otești, pădure** particulară, supusă regimului silvic, situată pe moșia Otești, pendinte de com. Racovița, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

**Otești, pîriiaș**, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Botești, care se scurge în pîriul Răcătăul.

**Otești-de-Jos, com. rur.**, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, situată pe valea riului Cungrea-Mică, la 29 kil. de capitala județului și la 10 kil. de a plășei.

Formată numai din satul cu același nume, are: o populație de 519 locuitori, din cari 94 contribuabili, locuind în 130 case; o biserică, fondată la anul 1838 de jupîn Constantin Povarnagiul și alți locuitori, cu următoarea inscripție:

«Doamne cea ce cu puterea ta proslăvești pe cea ce iubesc podoaba casei tale, primește și acest sfînt locaș al tău, care întru cîntea și slava sfinților împărați Constantin și Elena s'au zidit din temelie, cu toată osîrdia și cheltuiala de d-lui Jupîn Constantin Povarnagiul sin Ion Gogan, din satul Timpeni și cu nepotul d-lui Jupîn Pîrvu ce au fost aci, în satul Otești cu poverne, fiind ajutori

și s'au săvârșit în zilele Înălțatului Domn Alexandru Dimitrie Ghica Voevod, fiind Episcop Kir. Kir. Ilarion Argeșul».

Pe lângă agricultură, locuitorii se mai ocupă și cu lemnăria. Ei desfac produsul muncii la Slatina.

Locuitorii sunt moșneni, afară de 6, cari s'au împroprietărit la 1864, pe moșiile d-lor Lerescu și Christu Elefterescu, dându-li-se 19 hect. pământ. Ei posedă: 14 cai și iepe, 112 boi și vaci, 12 capre, 511 oi și 56 porci.

Toată comuna, împreună cu izlazul, are 250 hect.

La 1896, Septembrie 1, s'a înființat aci școală, care se frecuentă de 57 copii, toți băieți. Statul cheltuiește cu ea 1242 lei anual.

Dintre pomii roditori, se găsesc: meri, peri, duzi, cireși și nuci.

Comerțul se exercită de 1 circiumar.

Veniturile și cheltuielile com. se urcă la 1449 lei.

Comuna e așezată pe 2 dealuri; pe dealul din spre V. se cultivă vii, iar pe cel din spre E. semănături.

Printr'insa trece șoseaua județeană Slatina-Casa-Vechie și altă șosea la com. Dumitrești, care merge spre orașul Drăgășani.

Este udată de mai multe vâlcele și se mărginește cu comunele: Dumitrești, Otești-d.-s., Vaî-de-Ei, Albești și Urluiasca.

**Otești-de-Jos, deal**, în raionul com. Otești-d.-j., pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, pe care se cultivă 42 hect., 50 arii vie.

**Otești-de-Sus, com. rur.**, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, compusă din trei cătune: Aldeseci, Cepești și Cerbeni. Se crede că această co-

mună datează cu mult înaintea anului 1602 (7110), căci proprietarul St. Căpitănescu posedă un act vechiu (cu această dată), în care se arată că locuitorul Staicu a cumpărat moșia Oteșori, de la Ban, Titi și Corcea, feciorii Milcului. Existența acestui Ban se probează și prin faptul că în valea Cep-turariul, fostă înainte proprietatea moșnenilor Otești, azi a d-lui Demostene Cuculi, există un puț vechiu, numit Puțul-lui-Ban.

E situată pe valea Cungrea-Mică, la 31 kil. de capitala județului și la 9 kil. de a plășei.

Are o populație de 1096 locuitori, din cari 203 contribuabili; o școală, frecventată de 66 copii; o biserică, în căt. Cerbeni, fondată la 1810.

Locuitorii, afară de agricultură, se mai ocupă și cu dulgheria, rotăria, butăria, cojocăria și fierăria. Produsul muncii îl desfac la Slatina și Cîmpul-Mare.

Parte din locuitori sunt moșneni; iar 70 s'au împroprietărit la 1864 pe 205 hect. pământ, în moșiile d-lor Deleanu (azi a d-lui Christ. Elefterescu), Căpitănescu și Bădescu. Ei posedă 30 cai și iepe, 172 vaci, 320 boi, 10 capre, 1640 oi, 580 porci.

Pământul comunei e deluros și se întinde pe o suprafață de 1383 hect., din cari 500 hect. pădure și restul bun de muncă.

În raionul comunei sunt mulți meri, peri, duzi, nuci, pruni, cireși, vișini, zarzări și gutui.

Comerțul se face de doi circiumar.

Budgetul e la venituri de 2031 lei și la cheltuieli, de 970 lei.

Se leagă printr'o șosea vecinală, la V., cu șos. județeană,

Drumul-Oaei, la Vlăngărești și la N.-E., cu Vaî-de-Ei.

E brăzdată de dealurile: Dealul-de-Răsărit, Dealul-de-Apus, Dealul-Stinelor, Dealul-Moșului, al-Plopului, al-Cîrstei, al-Cacovei, Piscul-Vrabelei, Piscul-cu-Pruni și Dealul-Hoțului.

Apele din comună sunt: Cungrea-Mică, care curge de la N. spre S. prin centrul Oteștilor. În ea se varsă vâlcelele: Hotarul, Sucetul, Vlcea-Mare, Cîrstea, Cacova și Dodeiul, pe partea dreaptă; iar pe stînga primește pîraiele Moșul, Văratcul, Plopul, Valea-cu-Peri, Valea-Cepoaselor, etc.

Se mărginește cu comunele: Otești-d.-j., Vaî-de-Ei, Urși, Dienci, Cîmpul-Mare și Dumitrești.

**Otești-de-Sus, deal**, în raionul com. Otești-d.-s., pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, pe care se cultivă 77 hect. vie.

**Oteteleşanu, (Măgurelele-Oteteleşanu), sat**, făcînd parte din com. rur. Măgurelele, pl. Sabarului, jud. Ilfov, situat la S. de București, pe malul stîng al riului Sabarul. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 683 hect. cu o populație de 389 locuitori.

Academieî Romîne, moștenitoarea casei Otetelișanu, aparțin 465 hect. și locuitorilor, 218 hect.

Are o biserică, cu hramul Sf. Ioan, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 20 copii; 1 moară cu apă; 1 heleșteu și 4 poduri.

Comerțul se face de 1 circiumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 252 și al celor mici, de 325. Vezî Măgurelele.

**Otetelișul, com. rur.**, jud. Vilcea,

pl. Oltețul-d.-j., situată sub capul dealului Râi, între riurile Cerna și Oltețul, la 70 kil. de capitala județului și la 40 kil. de a subprefecturii.

Are o populație de 699 locuitori, din cari 143 contribuabili, locuind în 195 case; o biserică, fondată în timpul Domniei lui Alexandru Ipsilante, de Șerban și Anita; o școală, înființată la 1857, frecventată de 25 copii; 1 moară.

Locuitorii se ocupă în special cu agricultura. Un număr de 118, s'au împroprietărit la anul 1864, pe proprietatea d-lui Ion Otetelișanu, când li s'au dat 420 hect. pământ.

Ei posedă: 18 cai, 100 boi, 60 vaci, 2 bivoli, 30 capre și 300 oi.

Se zice că în această com. Tudor Vladimirescu a pus de a tăiat mai mulți Arnăuți, cari nu se supuneau poruncilor lui. Între cei uciși a fost chiar Baraicrarul Iova, gospodarul Arnăuților, și un Ion Arnăutul, cel mai rău.

Comuna se întinde pe o suprafață de 420 hect.

Dintre pomi roditori, sunt: meri, peri, etc.

Șoseaua Oltețul și Cerna, cari se întâlnesc la capul de V. al comunei Otetelișul, înlesnește comunicația între comunele: Bălcești, Benești și Rusănești.

Budgetul com. e la venituri de 1800 lei și la cheltueli, de 1300.

E brăzdată de dealul Râi și Poiana-Luncei și e udată de valea Oltețul și de riul Cerna. Are 20 fântini.

La 20 Iulie, în fie-care an, se face aci bilciu.

Se mărginește: la E. cu com. Băbeni și Petroasa; la V., cu com. Știrbești; la N., cu com. Benești, Vasilați și Rusănești și la S., cu com. Bălăcești.

**Otetelișul, deal**, în raionul com. Otetelișul, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vilcea, pe care se cultivă 2 hect., 50 arii vie.

**Oticul, munte**, din care izvorește riul Dimbovița, jud. Mușcel.

**Oticul, moșie** particulară, de 227 hect., în jud. Covurlui, com. Pechea, pl. Siretul.

**Oticul, pădure** a statului, în întindere de 1500 hect., plaiul Nucșoara, jud. Mușcel.

**Otincaua, pârâie**, afluent al râului Olteanca, în care se varsă la S. de com. Glăvile, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea. Udă partea de E. a comunei.

**Otlogului (Grindul-), grind**, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, com. urb. Măcinul, în partea de V. a plășii și a comunei; are o formă lunguiată; e înconjurat cu stuf și străbătut de o girliță de 20 hect.; e nisipos și neproductiv.

**Otmățul, țință**, între com. Bertești-d.-s. și ostrovul Vărsătura, jud. Brăila, format din Crementea și Munușoia.

**Otmățul, numire** ce se mai dă satului Bertești-de-sus, județul Brăila.

**Otmocul, prival**, jud. Brăila, situat la N. satului Gropeni, la 2 kil.; se varsă în lacul Tinosul, spre S.-V.

**Otopeni, com. rur.**, jud. Ilfov, pl. Dimbovița, situată la N. de București, la 15 kil., lângă valea Pasărea.

Se compune din satele: Otopeni-d.-s. și Otopeni-d.-j., cu o populație de 851 suflete, din

cari 218 contrib., locuind în 215 case.

Se întinde pe o suprafață de 2226 hect. Statul și d-l Gr. G. Cantacuzino au 1175 hect., iar locuitorii, 1051 hect. Proprietarii cultivă 787 hect. (22 sterpe, 140 izlaz, 1 vie, 225 pădure). Locuitorii cultivă 1000 hect. (restul loc sterp și izlaz).

Budgetul com. e la venituri de 7439 lei și la cheltueli, de 7419 lei.

Are 2 biserici, în fie-care câte una; o școală mixtă, frecventată de 29 copii.

Vite: 142 cai și iepe, 376 boi, 138 vaci și viței, 42 bivoli și 11 bivolițe.

Locuitorii posedă: 116 pluguri: 102 cu boi și 14 cu cai; 180 care și căruțe: 154 cu boi și 26 cu cai.

Împroprietăriți sunt 136 locuitori și neîmproprietăriți mai sunt 85.

Comerțul se face de 9 circiumari.

**Otopeni, fort**, în jurul Bucureștilor, jud. Ilfov.

**Otopeni, moșie** a statului, jud. Ilfov, pendinte de Sf. Sava și Radu-Vodă, arendată anual cu 20200 lei.

**Otopeni, pădure** particulară, situată pe moșia Otopeni-d.-j., jud. Ilfov, com. Otopeni. Porțiunea de pădure din interiorul liniei ferate a forturilor este supusă regimului silvic.

**Otopeni-de-Jos, sat**, făcând parte din com. rur. Otopeni, pl. Dimbovița, jud. Ilfov, situat la E. de Otopeni-d.-s., lângă valea Pasărea. La S., locul e băltoș.

Se întinde pe o suprafață de 975 hect., cu o populație de 280 locuitori.

D-l Gr. Cantacuzino are 625 hect. și locuitorii 350 hect. Proprietarul cultivă 337 hect. (12 sterpe, 50 izlaz, 1 vie, 225 pădure). Locuitorii cultivă 325 hect. (12 sterpe și 13 izlaz).

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 29 copii.

Comerțul se face de 3 cîrcumari.

Numărul vitelor mari e de 250 și al celor mici, de 264.

**Otopeni-de-Sus, sat**, făcînd parte din com. rur. Otopeni, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, situat la N. de București. Prin sat trece șoseaua națională București-Ploiești. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 1250 hect., cu o populație de 571 locuitori.

Statul are 550 hect. și locuitorii, 700 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 450 hect. (10 sterpe și 90 izlaz). Locuitorii cultivă 675 hect. (10 sterpe și 15 izlaz).

Are o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Comerțul se face de 6 cîrcumari.

Numărul vitelor mari e de 459 și al celor mici, de 665.

**Otosola, vale**, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., de pe teritoriul comunei Milești.

**Otovăești, vechie numire a satului** Gohorul, jud. Tecuci.

**Otrocolei (Piriul-), pîrîi**, pe moșia Brăești, com. cu același nume, pl. Coșula, jud. Dorohoi.

**Oța, vechie numire a cîtunului** Casota, jud. Buzău, com. Glodeanul-Cîrlig.

**Oțlea, iezor**, jud. Brăila, între Dunărea-Vapoarelor și canalul Vilciul, pe hotarul dintre com. Ciacîrul și Vizirul.

**Oțeleni, com. rur.**, în partea de N. a plășei Mijlocul, jud. Fălciu, situată între dealuri. Mărginită la N. și E. cu com. Hoceni; la S., cu Deleni și la V., cu Otenești.

E formată din două sate: Oțeleni și Băgăul, cu o suprafață de 1374 hect. și cu o populație de 211 familii, sau 830 suflete, din cari 178 contribuabili.

Are o școală și o biserică cu un preot.

Vite sunt 852: 63 cai, 60 oi, 439 vite mari cornute și 290 porci.

Budgetul com. e la venituri de lei 3536, bani 35 și la cheltuieli, de lei 3191, bani 47.

Teritoriul comunei este udat de pîraiele: Rogosa sau Bujorul, Saca și Moisei.

Iazuri sunt patru: Dahorul, Drăgunoiul, Botezatul și Cotacul.

**Oțeleni, sat** și reședința comunei Oțeleni, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, așezat pe platoul și valea dealului Oțeleni, între dealurile Oțeleni și Zgura și între pîraiele Rogosa și Saca, pe o suprafață de 1345 hect. și cu o populație de 200 familii, sau 791 suflete, din cari 167 contrib.

Locuitorii sunt răzeși, și se ocupă și de cultura viilor și a livezilor.

Are o școală, înființată în 1866, frecventată de 45 copii; o biserică, deservită de un preot și un dascăl, fondată la 1780.

Se zice că satul ar fi înființat de Aga Migdale Oțel, unii din slujbașii lui Ștefan-Vodă-cel-Mare, căruia, pentru credința sa, Domnul i-a donat acest loc.

**Oțeleni, sat**, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Bîra, spre N. de tirgușorul Bîra și la 5 kil. de el. Este așezat pe coasta despre S. a unui deal. Are o populație de 257 familii (270 contribuabili), locuind în 264 case; două biserici de zid, una ortodoxă și a doua catolică.

Populația este compusă aproape numai din Unguri. Se lucrează olăria.

Sunt 745 vite mari cornute.

Locuitorii Unguri din acest sat, împreună cu cei din satul Boghicea, Buhoanca și Slobozia (Petrești), formează o parohie catolică, cu reședința în satul Oțelești. Mai înainte de 1886, acest sat forma o com. aparte, com. Oțeleni.

**Oțelești, com. rur.**, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., așezată în valea pîrului Berheci, fostă moșie răzăsească, care ținea de județul Tecuci.

Se compune din 4 cîtune: Antohești, reședința, Oțelești, Făghieni și Pădureni.

Până în anul 1874, a făcut parte din județul Tecuci. Această comună a fost alcătuită din cîtunele: Antohești, Făghieni, Gloduri, Oțelești, Pădureni și Prisaca.

Se mărginește la E., cu com. Colonești (jud. Tecuci); la S., cu com. Oncești (jud. Tecuci); la V., cu com. Filipeni și la N., cu com. Glodurile.

E străbătută în lungul său de pîruiul Berheciul, care lasă pe stînga Pădureni și Antohești, lîngă care primește pîrîiașul Fundul; trece prin Oțelești și după ce curge cît-va paralel cu Dunăvătul, intră în jud. Tecuci. Valea lui este înconjurată la E. de dealurile Petrești, Domnița, Berheci și Tarnița și la V., de dealul Dobrina.

Are o populație de 358 familii, sau 1349 suflete, din cari 327 contribuabili, locuind în 354 case; o școală, în cătunul Antohești, înființată în 1892; 3 biserici, câte una în satele Oțelești, Antohești și Făghieni, deservite de un preot și 5 dascăli; 3 circiumi.

Teritoriul comunei are o întindere de 1919 hect.

Totalul pământurilor de cultură este de 912,34 hect.

Proprietari mari sunt Maria T. Iianuță, cu o moșie, în secția Pădureni, de 645 hect.; Marghioala A. Antohi, cu o moșie de 45,11 hect.; D. Condurachi, cu 64,67 hect.

Restul pământului este împărțit între răzeși.

Pădurile au o întindere de 148 hect.

Viile ocupă o suprafață de 89,05 hect.

Vite 79 cai, 694 vite mari cornute, 98 porci, 12 capre.

Stupii cu albine sunt 41.

În această com. se găsește piatră ce se întrebuințează la zidărie.

Budgetul comunei e la venituri de 7288 lei, 87 bani și la cheltuieli, de 1635 lei, 63 bani.

Teritoriul comunei este străbătut de calea vecinală Cîmpeni-Obîrșia-Gloduri-Oțelești, lungă de 13 kil.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 36 kil.; la Filipeni, 5 kil.; la com. Glodurile, 5 kil.; la Secueni, reședința plășei, 19 kil.

**Oțelești, sat**, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. cu același nume, situat pe pîrîul Berheciul. Are o populație de 469 suflete; o biserică clădită de Gavril Conachi în 1785; o circiumă.

Vite: 27 cai, 242 vite mari cornute și 9 porci.

**Oțelești, sat**, așezat în valea pîrîului Berheciul, fostă moșie răzășească, care ținea de jud. Tecuci. Astăzi com. Oțelești face parte din jud. Bacău, pl. Siretul-de-Sus.

**Oțelești, vechie numire a satului** Corodul, jud. Tecuci.

**Oțelești, moșie**, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., de pe teritoriul com. Oțelești.

**Oțelul, sat**, făcînd parte din com. Berevoești-Pămînteni, pl. Nucșoara, jud. Mușcel, situat pe un loc înalt, udat la V. de riul Bratia.

Are o populație de 74 locuitori.

**Oțelul, deal**, ast-fel numit de la o vechie familie de proprietari răzeși; pe el se află așezat satul Oțeleni, com. Oțeleni, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

**Oului (Piscul-)**. Vezi Dealul-Doamnei, com. Tomești, pl. Corodul, jud. Iași.

**Oușorul, munte**, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Doftcana, de pe stînga Trotușului.

**Oușorul, deal**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Bîrsănești.

**Oușorul, deal cu pădure**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Tîrgul-Valea-Rea, cu o înălțime de vîrîc 300 m.

**Oușorul, deal**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., de pe teritoriul com. Brătîla, care face parte din șira dealurilor din stînga Tazlăului-Mare.

**Oușorul, vîrf de deal**, jud. Ba-

cău, pl. Trotușul, de pe teritoriul com. Căiuțul.

**Oușorul, pîrîiaș**, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Căiuțul, care se scurge în pîrîul Căiuțul.

**Oușorul, podiș**. Vezi Trestiana, podiș, com. Sîrca, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

**Ovan, sau Valea-Satului, vale**, jud. Vîlcea, plaiul Cozia; străbate com. Brezoiul de la S. la N. și se varsă în riul Iotrul, tot în raionul com. Brezoiul.

**Ovesele, pîrîiaș**, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Căiuțul, care se scurge în pîrîul Căiuțul.

**Ovesele, baltă**, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciuperceni, spre E. de Tinoasa. Are o întindere aproximativă de 80 hect. și conține pește. Comunică cu Tinoasa, numai cînd sunt apele vărsate.

**Oveselul, sat**, făcînd parte din com. rur. Măciuca, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea.

Are o populație de 202 locuitori; o școală, frecventată de 21 copii; o biserică, cu următoarea inscripție:

„Această sîntă și Dumnezeuască biserică, fiind mai din nainte vreme de moșii și părinții noștri făcută de lemn, cu hramul Sf. Nicolae și iară prefăcîndu-se tot aceea cu hramul Cuvioasa Paraschiva, începîndu-se din temelie de zid la leat 1846, de d-l Boeru Alexandru Iordache Măciuceanu și ajutorul celor-l'alți cîtorî; cu blagoslovenia Prea sfinției sale Părintelui Episcop Neofit, în zilele prea Luminațului și Înălțatului Domn Gheorghe Bibescu și s'au înfrumusețat cu toate podobile și zugrăveala pe din lăuntru precum și pe din afară, după cum se vede și s'au săvîrșit la leatul 1849 cu toate ale dînsîi.

**OvidiŢ (Insula-lui-)**. Lîngă Constanța există o insulă în mijlo-

cul unui lac, pe care uniî o numesc Insula-lui-Ovidiû. Se crede că acest nume i-a fost dat de un Englez, pe cînd se făcea drumul de fier de la Constanța la Cernavoda.

Lacul poartă numele de Sirt-Ghiol (lacul de lapte). Marginele sale sunt lipsite de arbori; numai la un loc se observă cîteva sălcii. Insula e înconjurată de plante aquatice (trestie). În insulă se vede un tufiş compus din peri sălbatici, fagi şi cîteva viţe pe cari cresc nişte struguri de o micime extraordinară; iar pe jos creşte cucută. La mijlocul insulei se află o mare grămadă de pietre, care par a fi transportate acolo în trecut, pentru vre-o clădire în perimetrul insulei. În faţa ei, la o oarecare distanţă, se află satul Canara (cuvînt turcesc, care însemnează stîncă), cunoscut prin carierele sale de piatră.

Dincolo de satul Canara, spre S.-E., se întinde o cîmpie iar la

extremitatea cea-laltă, spre E., se află un istm de nisip, care înconjoară laguna.

**Ovisa**, *localitate izolată*, în jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Podeni-Vechi, unde sunt cariere de piatră.

**Ovisa**, *gîrlă*, izvoareşte din com. Gornetul-Cuib, jud. Prahova, pl. Podgoria; curge spre E.; udă cît. Bălţeşti în partea de S., şi, după ce primeşte ca afluent gîrliţa Sărăţelul, se varsă în riul Lopatna, în raionul com. Podeni-Noi.

**Ovreiul**, *cîltun* (tîrlă), în jud. Ialomiţa, pl. Borcea, pendinte de com. Rasa.

**Ovreiului (Măgura-)**, *măgură, deal şi punct trigonometric* de observaţie, la S.-V. de Dobridorul, pl. Cîmpul, jud. Dolj; are o înălţime de 89 m.

**Ovreiului (Piscul-)**, *pisc*, pe dealul din stînga Cungrisoarei, jud. Olt, pl. Oltul-d.-s., com. Păroşi.

**Ozana**, *pîriş*, jud. Neamţu, izvoareşte din munţii jud. Suceava; primeşte pe stînga pîraiele: Agăpeni, al-Crugenilor, Cotnărelul, Pipirigul, Stejarul, Dobrina cu Dobriţa, Leghiul; iar pe dreapta, pîraiele: Tărăţeni, Pluton, Domesnicul, Carpănul, al-Secului şi al-Cociorvei. Vezi Neamţul, pîriş.

**Ozinca**, *prival*, în partea de S.-V. a com. Vizirul, jud. Brăila, aproape de Dunărea-Vechie; uneşte Iezerul Lişteghia cu Lupoiul.

**Ozinca-Vechie**, *prival*, la S.-V. com. Vizirul, jud. Brăila; uneşte privatul Băndoiul cu privatul Vidroiul, din com. Ciacirul.



# P

**Pacuiul**, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Oraşului, com. Broşteni; se desface din Culmea-Scoruşului; brăzdează partea de V. a comunei; este acoperit cu păduri.

**Pacuiul-lui-Soare**, *insulă*, în Dunăre, jud. Constanţa, pl. Silistra-Nouă, com. rur. Gîrlita, căt. Gîrlita; are o formă lunguiaţă, umflată la mijloc, cu o direcţie de la S.-V. spre N.-E.; situată în partea de N. a plăşei şi a comunei; braţul, care o desparte de malul de E., are o lăţime de 200 m. şi o adîncime de 10 m.; insula are 2 kil. lungime, 200 m. lăţime, şi o suprafaţă de 70 hect.; este neproductivă, fiind acoperită cu nisip şi pietriş.

**Pacuiul-Mare**, *insulă*, jud. Constanţa, formată de Dunăre, la intrarea sa pe teritoriul românesc al Dobrogei; este situată în partea de S.-V. a Dobrogei şi a jud. Constanţa, şi în cea de N. a plăşei Silistra-Nouă şi a com. urb. Ostrovul; este formată din aluviunile fluviului; pămîntul său e format din argil, nisip şi pietriş; are o formă lunguiaţă; lungă de 1200 m. şi largă de 80 m.; e acoperită cu livezi de pruni şi alţi arbori; braţul de S. ce o desparte de

ţarmul fluviului, este larg de 300 m. şi adînc de 10 m., deci navigabil; cel de N. e îngust şi mic, nenavigabil; este aşezată la S. de Pacuiul-Mijlociū şi de Pacuiul cel-Mic.

**Pacuiul-Mic**, *insulă*, în Dunăre, jud. Constanţa, aşezată la N. de Pacuiul-Mare, între ostroavele Pacuiul-Mijlociū şi Pacuiul-Vechiū, cu o întindere de 25 hect., formate de aluviuni şi acoperite parte cu nisip şi parte cu sălcii; ţine tot de com. urb. Ostrovul; braţele fluviului, care o despart de ţarm, sunt înguste şi puţin adînci.

**Pacuiul - Mijlociū**, *insulă*, (40 hect.), jud. Constanţa, aşezată la N. de Pacuiul-Mic, ţinînd de com. urb. Ostrovul; lungă de 1 kil., largă de 100 m., formată din aluviunile Dunărei, şi acoperită numai cu pietriş şi nisip.

**Padea**, *com. rur. şi sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., la 40 kil. de Craiova.

Situată aproape de Jiū, pe valea numită Padea.

Se mărgineşte la E. cu apa Jiului; la V., cu com. Giurgita; la N., cu com. Drănicul şi la S., cu com. Birza.

Terenul com. este accidentat de dealul Cetatea şi de valea Padea. Pe dealul Cetatea se văd nişte urme de parapete.

Este udată de riul Jiul, care curge pe la E. său, cu îndreptarea N.-E. Se găsesc în com. cîte-va scursuri şi mici bălţi ce se varsă toate în Jiū.

Are o populaţie de 250 familii, sau 1021 suflete, locuind în 96 case şi 163 bordeie; o biserică de zid, cu hramul Sf. Nicolae, fondată de vechiul proprietar Diculescu şi de soţia sa şi deservită de 1 preot şi 1 cîntăreţ; o şcoală mixtă, ce funcţionează din 1888, condusă de un învăţător, frecventată de 40 băieţi şi 6 fete; 2 cîrciumi.

După legea rurală din 1864 sunt 157 locuitori împroprietăriţi.

Suprafaţa teritoriului comunal este de 1552 hect., din care: 1512 hect. pămînt arabil, 3 hect. fineaţă, 29 hect. izlaz şi 15 hect. pădure.

Moşia Padea cu o suprafaţă de 2000 hect. arabile şi o pădure, în întindere de 15 hect., populată cu stejar şi gîrniţă, aparţin d-lor Nicolae Popp şi Dumitrache Băncoiu.

Fineţele au o întindere de 3 hect. şi aparţin locuitorilor.

Pe proprietatea d-lui N. T. Popp, se găsește o moară cu abur și o stână, unde se fabrică brânză.

Prin comună trece o cale vecinală ce duce la comunele vecine.

Budgetul comunei e la venituri de 2993 lei și la cheltuieli de 2877 lei, 43 bani.

Vite mari cornute 240, oi 450 și cai 41.

**Padea, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Padea.

**Padea, pădure** particulară, de gârniță și stejar, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Padea, în întindere de 15 hect., pe moșia Padea.

**Padea, vale**, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, pe care este așezată comuna Padea.

**Padeșul, sat**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, cu o populație de 800 suflete, locuind în 175 case. Apartine com. rur. Negoști. În anul 1874, când acest sat forma comună cu com. rur. Cloșani, era reședința comunei, care atunci purta numele de comuna Padeșul.

Din punct de vedere istoric, acest sat a jucat un rol însemnat. Pe o cîmpie întinsă, așezată în albia Motrului, pe partea stîngă, în acest sat, Tudor Vladimirescu, în anul 1821 a ridicat stindardul revoluțiunii, cu concursul preotului Gheorghe Pădeșeanu, lui Gheorghe Spineanu, Popa Dinu și alții. Urmele meterezului se văd și astăzi, avînd o formă de circumferință, al cărui pămînt formează un patruleter ridicat în interior.

Locuitorii Pădeșeni posedă și

muntele Stîna-Mare, care este la graniță, și pe care Austriacii voind să-l ocupe, au făcut un pichet în mijlocul lui. Atunci locuitorii cari posedau acest munte s'au răsculat și au alungat pe Austriaci, făcîndu-i să respecte hotarul cel vechiu, adică pe scursura muntelui, după cum zice Ocolnica și pe unde este și astăzi.

Ocupațiunea locuitorilor, pe lîngă agricultura, este comerțul cu șindrila, precum și facerea pietrelor de moară.

Are: 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 20 copii; 2 circiumi.

**Padina (Macoveiul), com. rur.** și sat, în jud. Buzău, pl. Cîmpului, la extremitatea de S.-E. a județului și la 54 kil. 700 m. de orașul Buzău.

Limita, la N., începe din hotarul moșiei Scărlătești și merge pe hotarul moșiilor Largul, Luciul și Căldărești; la V., se lasă tot pe hotarul moșiei Căldărești până în hotarul jud. Ialomița, în moșia Balaciul; la S., din hotarul Balaciului, merge pe marginea moșiilor: Colilia, Cocora, Mileasca, Căzănești, Reviga, Ciochina și Miloșești, până în Movila-Ciocilor, unde se și termină limita sa cu jud. Ialomița; la E., începînd din Movila-Ciocilor, merge pe hotarul jud. Brăila, pe marginea moșiilor Ciocile, Jugureanul și Rușetul, până dă în hotarul moșiei Scărlătești.

Suprafața com. e de 15350 hect., din care 11877 arabile, 750 pădure, 2387 izlaz și 336 sterpe. Afară de pămîntul posedat de locuitori, are o singură moșie, Macoveiul sau Padina. Teritoriul e șes, întrerupt puțin de cîteva movile și smîrcuri.

Are o populație de 2820 suflete, locuind în 541 case; 2 școli: una de băieți, frecventată de 98 elevi și una de fete, frecventată de 15 eleve; 2 biserici, deservite de 3 preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri; 16 circiumi; o moară de abur și 8 stîne.

Meseriași sunt: 5 lemnari, 2 timplari, 3 rotari, 2 croitori, 15 fierari, 3 cizmar, 2 mașiniști, 1 cojocar, 1 boiangiu și 2 brutari.

Comuna are 498 contribuabili, din care 25 comercianți romîni și 7 străini. Stabilimente comerciale sunt 29.

Aci se fac șase tirguri anuale, la 25 Martie, Ispas, Dumineca mare, 20 Iulie, 8 Septembrie și 14 Octombrie.

Vite: 1400 boi, 852 vaci, 366 vite, 10 bivoli, 540 cai, 527 iepe, 121 minji, 4600 oi, 6 asini și 653 porci.

Căi de comunicație: șoseaua comunală Padina-Pogoanele prin Căldărești; drumul Padina-Luciul și altele de mai mică însemnătate.

Budgetul comunei e de lei 12896, bani 92.

Padina e foarte veche și tradiția spune că a fost sat tătăresc. Pe la începutul secolului a fost cît-va timp sub posesiunea Turcilor, cari puseseră aci doi perceptor, staționați lîngă movilele Cămărașul și Siminoglu, unul pentru a aplica dăgana (marcă turcească) pe ciomegele ciobanilor, cari pășteau vitele cumpărate de Turci, și altul pentru a încasa taxe de la vitele străine, ce pășteau aci. În 1807, satul s'a risipit, din cauza războiului Ruso-Turc. După încheierea păcii, locuitorii au început a se întoarce la vechele lor vetre, situate atunci în jurul movilei și lacului Băndăul. Ne-

înțelegerile dintre locuitori, dă-  
rile ce li se împunea și mai  
cu seamă miasmele lacului Bân-  
dăul, îi silesc a sparge satul  
Macoveiul și se refugiază, uni  
mai spre S., și pun fundamentul  
noului sat Padina, iar alții mai  
spre N.-V., în satul Căldărești,  
de pe moșia Trandafirul. De  
atunci, Padina a mers din ce  
în ce prosperînd.

**Padina, cătun**, pendinte de com.  
Lacul-Rezii, pl. Balta, județul  
Brăila, situat spre S.-V. de re-  
ședința com., la 7 kil. Are o  
populație de 112 familii, sau 493  
suflete; o biserică construită în  
1876 de proprietarul moșiei G.  
Petcu.

Vite: 176 boi, 219 vaci, 9  
tauri, 57 viței, 252 cai, 426  
oi, 128 rimători.

**Padina, sat**, făcînd parte din co-  
muna rurală Amărăști, pl. Ol-  
tul-d.-j., jud. Vilcea, situat la  
2 kil. de căt. Amărăști, reșe-  
dința comunei.

Are o populație de 249 lo-  
cuiori; o biserică, cu hramul  
Sf. Nicolae, fondată la anul 1812  
de protopopul Dobre.

E brăzdată de dealul cu a-  
celași nume.

**Padina, numele vechi al bălței**  
Potelul, din jud. Romanați.

**Padina, munte**, jud. Dimbovița,  
aproape de graniță, în vârful că-  
ruia este vama numită Strunga,  
care este trecătoare în Transil-  
vania.

**Padina, colină**, în jud. Buzău,  
com. Minzălești, căt. Bisceni,  
pe moșia Dosul-Sălciei; e aco-  
perită de pădurea Padina, care  
are 20 hect.

**Padina, colină**, în jud. Buzău,

com. Rușiavățul, căt. Mușcelul-  
Țigan; are pășune și arături.

**Padina, deal**, jud. Gorj, plaiul  
Vulcan, situat în marginea co-  
munei Piriul, în partea de N.-  
V. și prelungindu-se de la N.  
spre V., pe o întindere de 2 kil.  
și jumătate.

Apartine parte locuitorilor  
din com. Piriul și parte proprie-  
tății.

**Padina, moșie**, pendinte de com.  
Lacul-Rezii, pl. Balta, jud. Brăi-  
la, proprietatea moștenitorilor lui  
G. T. Petcu. Are o suprafață de  
1594 hect. și aduce un venit  
anual de 16000 lei.

**Padina (Macoveiul), moșie**, în  
comuna Padina, județul Buzău.  
Are 14600 hect. arături și su-  
haturî. E cea mai mare moșie  
din județ.

**Padina, pădure**, pe moșia Ma-  
coveiul, județul Buzău, de 750  
hect. Se desparte în două tru-  
purî: Pădurea-Mare, cu o supra-  
față de 340 hect. și Pădurea-  
Mică, de 410 hect.

**Padina, trup de pădure**, jud. Vil-  
cea. Vezi Vaideeni-cu-Munții.

**Padina-cu-Cetatea**, sau **Mo-  
vila, pădure** particulară, jud.  
Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com.  
Brabova, satul Brabova-d.-j. Are  
o întindere de 140 pog. Popu-  
lată cu ceri, goruni, jugastri,  
ulmî, fagi și carpeni.

**Padina - lui - Paraschiv**. Vezi  
Padina-Plopului, jud. Ilfov.

**Padina-Oacheșului**. Vezi Padi-  
na-Plopului, jud. Ilfov.

**Padina-Plopului, Padina-lui-  
Paraschiv și Padina-Oache-**

**șului**, foste *lacuri*, în vecină-  
tate de com. Mogoșești, plasa  
Sabarul, jud. Ilfov, cunoscute  
o dată cu apă, pește și trestie,  
azi secate și în mare parte  
arate.

**Padina-Seacă, trup de pădure**,  
a statului, situată în com. Cos-  
tești, plaiul Horezul, jud. Vil-  
cea, în întindere de 200 hect.,  
formînd, împreună cu trupurile:  
Alunul, Piraiele, Măgura-Albul,  
Muntele-Neteda și Dosul, pă-  
durea Costești.

**Padinei (Gura-), com. rur.**, pl.  
Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați.  
Vezi Gura-Padinei.

**Pahani-Hrani, punct trigonome-  
tric** de rangul al 3-lea, județul  
Tulcea, situat pe malul Mării,  
în partea de E. a plășii Baba-  
dag și cea de S.-E. a comunei  
rurale Jurilofca, lângă vechia gu-  
ră cu care lacul Malceano co-  
munică cu Marea; se află în  
mijlocul unei fișii de nisip.

**Paharnicului (Iazul-), iaz**, spre  
N.-V. de satul Buznea, jud. Iași,  
com. Buznea, pl. Cîrligătura,  
format din pîriul Buznea.

**Pahomie, schit** ruinat, la N.-V.  
de schitul Iezerul, jud. Vilcea,  
com. Cheia, plaiul Cozia, în  
partea dreaptă a riului Cheia.

**Pahomie, munte**, în jud. Sucea-  
va, com. Mălini, avînd 888.2 m.  
altitudine.

**Pahonțului (Valea-), vale**, în-  
tre Dealul-Coșerilor și dealul  
Puturosul, pe moșia Stănceni,  
com. Bălușeni, pl. Tîrgul, jud.  
Botoșani.

**Pahotnicai-Balca, vale**, în jud.  
Tulcea, pl. Babadag, pe teri-

toriul comunei rurale Slava-Rusă; se desface din dealul Carada-Bair; se îndreaptă spre S., printre dealurile Sevaiova-Hară și Pahotnicai-Hară; se întinde numai prin păduri, și, după 4 kil., se deschide în pîriul Slava, pe stînga, mai jos de satul Slava-Rusă.

**Pahotnicai-Hară**, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Slava-Rusă; se desface din dealul Carada-Bair; se întinde spre S., într'o direcție generală de la N.-E. spre S.-V.; se termină cu valea pîriului Slava, mergînd dealungul văii Pahotnicai-Balca; pe la poalele sale de S. trece drumul comunal Slava-Rusă-Congaz; este acoperit cu păduri.

**Paia-din-Dos**, *cătun*, în com. rur. Botoșești, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

**Paia-din-Față**, *cătun*, în com. rur. Botoșești, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

**Paicul**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Gurbănești-Coțofanca, pl. Negoști, jud. Ilfov. Are o suprafață de 528 hect., cu o populație de 191 locuitori.

Moștenitorii răposatului Sp. Gazoti au 400 hect. și locuitorii, 128 hect. Proprietarul cultivă 235 hect. (115 izlaz, 50 pădure). Locuitorii cultivă 105 hect. (13 izlaz).

Are: o biserică, cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 heleșteu; 1 mășină de treerat cu aburi.

Comerciul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 297 și al celor mici, de 1211.

**Paisie**, *ias*, în partea de E. a

com. Belcești, pl. Bahluiul, jud. Iași; se scurge în Iazul-Nou, tot din această comună.

**Paiul**, *sat*, în partea de V. a comunei Munteni-d.-j., pl. Crasna, jud. Vaslui, numit ast-fel de la dealul Paiul, pe a cărui coastă e așezat. Are o suprafață de 40 hect. și o populație de 10 familii, sau 28 suflete.

Locuitorii posedă: 1 plug, 4 care cu boi; 13 vite mari cornute, 7 oi, 1 cal și 7 rîmători.

Pe vîrfurile dealului Paiul, unde astăzi este via d-lui Cotăescu, pe un mic platoș în formă de circumferență, se văd urmele unei cetăți de pămînt, înconjurată cu șanțuri și care se crede a fi urmă din timpul războiului dintre Ștefan-Vodă cu Turcii, care a avut loc în valea Racovei, vale ce continuă pe sub poalele acestui deal.

Din satul Paiul, în curmezișul șesului Bîrlad, fostul proprietar Ștefan Angheluță, a făcut un șanț; cu ocaziunea săpării șanțului, s'a găsit mai multe schelete și craniuri omenești, cari se zice că ar fi fost din timpul războiului cu Turcii de la Racova.

Cu ocaziunea săpării pentru temelie la gara Vaslui, s'a găsit mai multe monede din timpul lui Ștefan-cel-Mare.

La E. de satul Paiul, pe șesul Bîrladului, în dreapta șoselei naționale Vaslui-Iași-Bîrlad, e locul numit Moara-lui-Palade, nume luat după o moară făcută de un oare-care Palade; astăzi pe acest loc este o grădinărie mare. Spre N.-E. de această grădinărie, în marginea șoselei Vaslui-Bîrlad, din stînga, este o grădină mare, la depărtare de 1½ kil. de oraș, numită și grădina publică, fostă

proprietate a d-lui Ștefan Angheluță, care servea ca loc de preumblare orășenilor Vasluieni și era bine îngrijită odinioară. Prin grădină trece pîr. Vasluțel.

**Pajerea**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Tătărești, pl. Znagovul, jud. Ilfov, situat la N.-V. de valea Călugăruș, pe șoseaua națională București-Pitești.

Se întinde pe o suprafață de 307 hect., cu o populație de 272 locuitori.

D-l C. Răceanu are 176 hect. și locuitorii, 131 hect. Proprietarul cultivă 80 hect. (72 izlaz și 24 pădure). Locuitorii cultivă 115 hect.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 moară cu aburi.

Comerciul se face de 3 cîrciumari.

Numărul vitelor mari e de 163 și al celor mici, de 340.

**Pajerea**, *unul din cele 6 pichete* ale jud. Mușcel, pentru paza fruntariei, la 3 kil. de pichetul Ciocanul și la 14 kil. de pichetul Sf. Ilie.

**Pal** (*Vîrfurile-lui-*), *munte* înalt și stîncos, în jud. Buzău, com. Mlăjeștii, făcînd hotar despre com. Colți.

**Palade**, *sat*, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, com. Ionești.

**Palade**, *baltă*, jud. Fălciu. Vezi Siminești, șes, com. Vetrișoaia, pl. Prutul.

**Palalogi**, *izvor*, curge din muntele Plaiul-Chiojdului, com. Star-Chiojdul, Plaiul-Teleajenul, jud. Prahova, ia direcția de la S.-V. la N.-E. și se varsă în gîrla Sîriașul, tot în raionul com. Star-Chiojdul.

**Palalogi**, *fost cătun*, pe trupul Hulubești, din proprietatea Strîmba-d.-j., jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, pe malul Neajlovului. Azi este o moară cu același nume, pe proprietatea Strîmba-d.-j., a moștenitorilor răposatului Em. Grădișteanu.

**Palanca**, *sat*, jud. Bacău, plasa Muntelui, com. Brusturoasa, situat aproape de trecătoarea Ghimeșul, la 7 kil. 800 m. de satul Brusturoasa.

Are o populație de 656 suflete; o biserică, făcută din lemn de locuitori, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 32 elevi (1899—1900); 4 circiumi.

Vite: 49 cai, 432 vite mari cornute, 81 porci și 91 capre.

Pe teritoriul comunei se găsesc: 7 herăstrae, 2 mori de apă și 1 piuă de bătut sucmane, precum și o mulțime de clădiri noi făcute de compania Goetz.

**Palanca**, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., căt. comunei Urechești; și-a luat numele de la dealul Palanca, la poalele căruia este așezat, în partea de S. a comunei, pe malul drept al pîrului Oreavul, la 670 m. spre S. de cătunul de reședință, Urechești; are o întindere cam de 200 hect., cu o populație de 122 familii, sau 465 suflete, din cari 130 contrib.

**Palanca**, *sat*, făcînd parte din com. Condrăchești, jud. Tecuci, situat la N. județului, în hotarul jud. Bacău. Are o populație de 18 suflete. La N. se află Dealul-Mare, acoperit de pădurea Petrești, din județul Bacău.

**Palanca**, sau **Runcul**, *sat*, în partea de N. a com. Gîrlești,

pl. Fundurile, jud. Vaslui, format din două cătune: Palanca, compus numai din cîte-va case, așezate pe coasta de V. a dealului Palanca și Runcul, situat în partea despre V. a dealului Buzdugan. Intregul sat are o întindere de 640 hect., cu o populație de 141 fam., sau 320 suf.

E udat de pîrîul Șacovățul, pe marginea de E.; de Veja, pe marginea de V. și de Runcul, unit cu Răchitoasa, care trece prin centru.

Locuitorii posedă: 17 pluguri; 173 vite mari cornute, 70 oi, 80 capre, 33 cai și 90 rîmători; 70 stupi cu albine.

**Palanca**, sau **Ghimeșul**, *punct vamal*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, lângă Palanca și aproape de strîmtoarea pe unde intră Trotușul în țară. Loc foarte important sub raportul așezării militare. Aci se află urmele unui șanț de-a lungul fortificațiilor ungare.

Pămîntul reclamat de delegații romîni cu ocaziunea delimitării, numai de 600 m. pătrați, a fost lăsat în stăpînirea Austro-Ungariei, fiind-că erau stabilite clădiri ale vămii ungare. La 1467, Matei Corvin, regele Ungariei, cu dor de răzbunare în contra lui Ștefan-cel-Mare, trecu munții în Moldova prin pasurile Ghimeșul și Oituzul, cu oaste mare și de aci se duse fără nici o piedică pînă la Baia (jud. Suceava), de unde, după ce fu rușinos bătut de Ștefan și rănit chiar, cu o mină de ostaș se întoarse prin aceleași poteci în Ardeal (Gr. Tocilescu, Istoria Romîni, pag. 61 și 62).

La eșirea din această strîmtoare, în anul 1648, Vasile Lupu a trimis un boier de frunte cu mai mulți lîngă el să primească și să aducă la Iași, pe Kemeny

Ianoș, trimisul lui Racotzi I, căruia îi scrisese Lupul prin Ștefan Gheorghită, Logofătul, să i-l trîmîță, spre a vorbi de lucruri, pe care nici soluții să nu le poate încredința.

Ungurii au clădit aci pavilioane pentru soldații care păzesc din partea lor vama, precum și niște întărituri făcute chiar pe cînd se ținea rezelul din 1877 — 78.

**Palanca**, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Bacău, pl. Muntelui, pe linia Tîrgul-Ocna-Palanca, (prelungire a liniei Adjud-T.-Ocna), la 5 kil. de stația Elie Radu.

**Palanca**, *pisc*, cel mai înalt al ramurei Doamna, situat la hotarul com. Bălătești-Crăcăoani, com. Hangul, județul Neamțu.

Această localitate este o întărire firească, înconjurată de două ripi mari, în care se apără odinioară locuitorii de năvălirea Tătarilor.

Se spune că Doamna Ileana s'ar fi adăpostit aci în timpul unui război purtat de soțul ei, Petru-Rareș.

**Palanca**, *deal*, în jud. R.-Sărat, plasa Marginea-d.-s., comuna Urechești; se desface din culmea Măgerna; brăzdează partea de V. a comunei; se întinde printre pîrîul Oreavul și afluentul său pîrîul Vîrzarul; este acoperit cu fînețe.

**Palanca**, sau **Măgura**, *localitate*, în pădurea de pe moșia Brăești, jud. Dorohoiu, com. cu același nume, pl. Coșula; se află nu departe de Vatra-Tabăra; aici se văd urme de gropi, în cari se păstra proviziile pentru oștire; în lipsa armatei, săteni își ascundeau aci avutul lor în timpuri de invazii.

**Palanca, moșie**, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Brusturoasa, pe care se află pădurea Apahaușul. Intinderea moșiei e de peste 8860 hect. și este proprietatea d-lui Ghica Comăneșteanu.

**Palanca, pădure**, în partea de S.-E. a com. Slobozia-Secătura, jud. Botoșani; se întinde pe dealurile și văile numite ale-Palancei, cu o suprafață de 450 hect.; se exploatează.

**Palanca, pîrîă**, curge la V. de satul cu același nume, jud. Tecuci, com. Condrăchești, din pl. Berheciul.

**Palanca, vale**, jud. Prahova, com. Filipești-de-Pădure, din pl. Filipești. Pe această vale sunt mine de cărbuni de pămînt, ce funcționează de la anul 1884.

**Palanga, (Palanga-lui-Zisu), sat**, făcînd parte din com. rur. Stoenști-Palanga, pl. Sabarul, jud. Ilfov, situat la S.-E. de Stoenști, pe ambele maluri ale râului Răstoaca. La N., sunt dealuri; iar spre V., locul e puțin băltoș. Spre S., trece șoseaua județeană București-Pitești.

Se întinde pe o suprafață de 390 hect., cu o populație de 398 locuitori.

Casa dr. Al. Boicescu posedă 202 hect. și locuitori, 188 hect. Proprietarul cultivă 195 hect., 7 le rezervă pentru izlaz. Locuitorii cultivă 156 hect., 32 rămînînd sterpe.

Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 303 și al celor mici, de 145.

**Palanga, sat**, făcînd parte din

com. rur. Buda-Palanga, plasa Cîmpul, jud. Prahova. Are o biserică, zidită la anul 1824 și reparată la anul 1890. Locuitorii numesc Cocoșei partea de S. a cît. Palanga.

**Palanga, cătun**, făcînd parte din com. Popești-Palanga, pl. Teleormanului, jud. Teleorman. Are o populație de 429 suflete, din cari 83 contrib.; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

**Palanga, moșie**, jud. Buzău, comuna Măgura, de 140 hect., din cari 90 pădure, restul liveze, fîneață și izlaz. Are cărbuni de pămînt.

**Palanga, trup de pădure**, al statului, jud. Prahova, care, împreună cu Durdurul-Mare, Durdurul-Mic și Palanga, formează pădurea Aricești, pendinte de com. Aricești, pl. Filipești.

**Palanga, pădure** a statului, pe moșia Drăgănești-Țigănia, jud. Teleorman. Partea ce se învecinește cu orașul Roșiori, spre râul Vedea, poartă același nume. Îi mai zice și Căprăriile.

**Palanga, pîrîă**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia; izvoarește din muntele Ulmușorul; udă partea de S. a comunei, și, după un curs de 4 kil., se varsă în râul Rîmnicul-Sărat, pe dreapta lui. Valea sa este foarte frumoasă.

**Palanga, vale**, cu o lungime de 700 m.; începe de pe teritoriul com. Obilești-Vechi, pl. Negoști, jud. Ilfov, avînd o direcție de la E. spre V. Prin ea nu trece apă; servă parte pentru pășune, parte pentru cultivarea cerealelor.

**Palanga-de-Jos, altă numire a cît.** Sătucul, din com. Cindești, jud. Buzău.

**Palanga-de-Sus, (Odobeni), cătun**, al com. Măgura, jud. Buzău, alipit de marele cătun Ungureul.

**Palanga-lui-Zisu. Vezî Palanga**, jud. Ilfov.

**Palanga - Obedeanului. Vezî Icoana**, pl. Sabarul, jud. Ilfov.

**Palazul, com. rur.**, jud. și pl. Constanța, situată în partea E. a județului, la 12 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea E. a plășei, la 19 kil. spre S.-E. de com. Cara-Murat, reședința ei, pe malul V. al lacului Sirt-Ghiol.

Se mărginește la N. cu com. Cicraci și Cara-Murat; la E., cu Marea-Neagră și orașul Constanța; la S., cu com. Techir-Ghiol, Hasancea și Omurcea; la V., cu com. Caratai (pl. Medjidia) și Ala-Capî (din aceeași plasă).

Relieful solului e accidentat de următoarele principale dealuri: Murat-Bair (89 m.), și Tepe-Bair (90 m.), la N.-V.; Cogea-Bair (80 m.), la N.; Duran-Bair (91 m.) și Nazărcea (72 m.), la V.; Horoslar-Iol-Bair (71 m.), la S.-V.; Constanța (60 m.), la S.-E.; Anadol-Chioi-Bair (61 m.), la S.-E.; Palazul (71 m.), Canara (73 m.) de natură stîncoasă, prin interiorul comunei. Sunt acoperite cu pășuni și semănături. Mobilele sunt presărate ici și colo; printre ele deosebim: Islam-Tepe (95 m.) la N., Ciatăl-Iuc (71 m.), Ciatăl-Iuc I (Palaz 65 m.), Tasli-Iuc (71 m.), Cunesi-Iuc (72 m.) la S., Canara-Iuc (15 m.) și Curan-Tepe (72 m.), prin interiorul comunei;

ele au servit ca puncte de observație.

Lacuri: Sirt-Ghiol, la E., lângă mare, de care e format, cu 1200 hect. întindere, conținând pește ce se exportă la Constanța și de aci în alte părți; într'insul se vede și Insula-lui-Ovidiu. Sunt câte-va mici văi fără apă: Canara la N., Cioban-Dere la N.-V., Horoslar-Ceair la V., Palazul și Anadal-Chioi la S.-E.; aceste văi au apă numai toamna și primăvara după topirea zăpezilor.

E formată din cătunele: Palazul-Mare, reședință, spre E., pe malul V. al lacului Sirt-Ghiol, la poalele unor stînci înalte; Horoslar, spre V., la 6 kil. spre V. de reședință, în valea Horoslar-Ceair, între dealurile Duran-Bair la N., și Tasli-Bair la S.; Anadol-Chioi spre S., la 4 kil. spre S.-E. de reședință, și la 2 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, pe dealul Anadol-Chioi, lângă iazul Tăbăcăria.

Suprafața comunei este de 11878 hect., din care 300 hect. ocupate de vetrele satelor, cu 400 case, iar restul împărțit între sat și proprietarii, care posedă 6601 hect. și locuitorii care posedă 2502 hect.

Populația comunei, compusă din Turci, Bulgari și Germani, e de 410 familii, sau 1749 suflete, din care 448 contribuabili.

Are 3 geamii, în cătunele Anadol-Chioi, Canara și Palazul, cu câte 1 hoga; 2 școli mixte, în cât Canara și Anadol-Chioi, conduse de 2 învățători și 1 învățătoare, frecventate de 143 elevi (1899-900).

Locuitorii posedă: 26 pluguri, 336 care și căruțe, 5 mașini de treerat cu abur, 8 mașini de sămănat, 30 mașini de secerat, 22 mașini de bătut porumb, 172 grape de fier, 35 mașini de

vînturat; 1162 cai, 1662 boi, 36 bivoli, 37 asini, 1200 oi, 169 capre, 350 porci.

Sunt 22 industriași (fierari, lemnari, mecanici); 9 mori, din care 2 cu abur, 1 de apă și 6 de vînt.

Comerțul e destul de activ și se face de 36 comercianți (din care 15 circiumari), prin gara Constanța, la 8 kil. spre S.-E., și constă în import de manufactură, instrumente agricole și în export de cereale și vite, cu produsele lor.

Budgetul comunei e la venituri de 12019 lei și la cheltuieli, de 7177 lei.

Căi de comunicație sunt: pe lac și Mare cu luntrele; calea națională Constanța-Babadag-Tulcea, trecind prin satele Anadol-Chioi și pe lângă Palazul și Canara; drumul județean Canara-Cara-Murat-Hîrșova; apoi drumuri comunale spre satele învecinate: Cageali, Caratai, Hasancea, Omurcea, Hagi-Diuluc, Laz-Mahale, Nazircea, Constanța, etc.

Pe teritoriul comunei, la S., la 24 kil. spre S.-V. de Anadol-Chioi, trec valurile de piatră și cele mari de pămînt al lui Traian. Anadol-Chioi, a fost considerat cît-va timp ca locul unde a fost vechea Tomi, pe cînd teritoriul său forma numai un foburg, sub ruine de fortărețe, ca Sarîm-Tabia. La 1 1/2 kil. spre S. de Anadol-Chioi, pe dealul Duran-Bair, este un vechi cimitir turcesc.

**Palazul I, sau Ciatal-Iuc, vîrf de deal**, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul comunei rur. Palazul-Mare; este așezat pe culmea ultimelor ramificațiuni nordice ale dealului Horoslar-Iol-Bair și are o înălțime de 71 m.; situat cam la E. plășei și în cen-

trul comunei, la 3 kil. spre S.-V. de satul Palazul-Mare; pe la S. său trece drumul comunal Palazul-Mare-Horoslar; e acoperit cu verdeață.

**Palazul II, sau Ciatal-Iuc, vîrf de deal**, în jud. și pl. Constanța, pe teritoriul com. rur. Palazul-Mare, și anume pe acela al satului Anadal-Chioi; este așezat pe culmea dealului Constanța, avînd o înălțime de 69 m.; situat în partea E. a plășei și cea S. a comunei, la 3 kil. spre V. de cătunul Anadol-Chioi, pe care îl domină prin înălțimea sa.

**Palazul-Mare, sat**, în jud. și pl. Constanța, cît. de reședință al comunei Palazul, situat în partea E. a plășei și a comunei, pe marginea S.-V. a lacului Sirt-Ghiol, și dominat de vîrfurile Ciatal-Iuc (Palazul I) care are 71 m. înălțime. Suprafața sa este de 3215 hect., dintre care 65 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini.

Populația compusă din Romîni, Turci, Bulgari și Germani, este de 126 familii, sau 550 suflete.

Casele în general sunt mari și frumoase, bine îngrijite și curate. Șoseaua națională Constanța-Babadag trece prin apropierea sa. Un drum comunal, pleacă spre S.-V. și se împarte în trei ramuri, ducînd la trei sate: Horoslar, Hasancea și Hagi-Diuluc.

**Palazul-Mic, sat**, în jud. și pl. Constanța, cît. com. Cicraci, situat mai mult în partea N. a plășei și cea V. a com., la 8 kil. spre N. de cît. de reședință, Cicraci, pe partea stîngă a pîrîului Casimcea, dominat de vîrfurile Cara-Uba (101 m.).



Suprafața sa este de 492 hect., dintre care 53 hect. sunt ocupate numai de vatra satului cu o populație de 38 familii, sau 171 locuitori.

Șoseaua națională Constanța-Babadag trece la 200 m. la E. de sat. Alte drumuri comunale duc la Chavargic, la Tașăul și la Carol I.

**Palele, pîrîiaș**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Calul-lapa; izvoarește din culmele despre S. ale ramurei Cernegurei și se varsă pe stînga pîrîului Calul, aproape de satul Calul.

**Palenga, sat**, făcînd parte din com. rur. Amărăști, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea, la 3 kil. de cît. Amărăști, reședința com.

Are o populație de 403 locuitori; o biserică, fondată de locuitorii comunei.

E brăzdat de dealul cu același nume.

**Palenga, pîrîu**, jud. Dolj, plasa Amaradia, com. Velești, ce formează limita despărțitoare în partea de E., către com. Frățița (Vîlcea).

**Paleșul, baltă**. Vezî Topila cu Paleșul, com. Zberoaia, pl. Prutul, jud. Fălciu.

**Palilula, sat**, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Bucovățul, cu 903 suflete, locuind în 283 case și 20 bordeie.

Are o biserică, fondată de Agiu Țecu și Stanciu Barbu, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 29 elevi (1899—1900); o circiumă.

**Palilula, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Bucovățul.

**Palilula, pîrîu**, afluent al Jiului, jud. Dolj; trece prin com. cu același nume și se varsă în Jiū, în dreptul fabricii de luminări Dumba.

**Palmeșul, munte**, în jud. Suceava, com. Dorna, avînd 1253 m. altitudine. E îmbrăcat cu păduri de rășinoase și pășuni.

**Palota, stație de dr.-d.-f.**, jud. Mehedinți, pl. Ocolul, pe linia Craiova-T.-Severin, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află între stațiile Prunișorul (10.1 kil.) și T.-Severin (18.8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 301.02 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 5688 lei, 85 bani.

**Paltinul, com. rur.**, în jud. Putna, pl. Vrancea, așezată pe ambele maluri ale pîrîului Zăbala, pe deal fiind cătunele Ghebari și Prahuda, iar în vale, cele-l'alte sate ce o compun, la 18 kil. de subprefectura plășei și la 55 kil. de capitala județului.

Este udată de pîrîul Zăbala și de pîrîiașele Țipăul, Pântușești, Robești, Cîntăcești, Orinda, Borșani, Finicari, Răduțari și Drăganul.

Munții acestei comune conțin sare multă.

Se compune din cătunele: Grebari, Paltinul (unde e și primăria com.), Prahuda și Vulcani.

Are o populație de 278 familii, sau 1281 suflete, locuind în 310 case; 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Gheorghe, în cît. Paltinul și 1 filială, cu hramul Adormirea, în Prahuda; o școală mixtă, frecventată de 37 copii (1899—1900).

Budgetul com. e la venituri de 4199,84 lei și la cheltuieli, de 4199,24 lei.

Locuitorii posedă: 48 pluguri

de lemn și 9 mori de apă; 460 boi, 406 vaci, 144 cai, 2122 oi, 196 capre și 357 porci.

Industria și comerțul se practică de 2 circiumari, 2 fierari, 7 dogari. Sunt 5 herestrae, 2 fabrici de săpun și luminări.

**Paltinul, cătun**, în jud. Putna, com. cu același nume, pl. Vrancea, situat în valea Zăbalei, lîngă locul unde dă în ea pîrîul Țandura.

Are o biserică parohială, cu hramul Sf. Gheorghe; o școală mixtă, frecventată de 37 copii.

**Paltinul, cătun**, al com. Colți, jud. Buzău, cu 200 locuitori și 53 case.

**Paltinul, parohie**, în jud. Putna, comuna cu același nume, plasa Vrancea, avînd 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Gheorghe, în cît. Paltinul și 1 filială, cu hramul Adormirea, în Prahuda.

**Paltinul, munte**, jud. Gorj, plaiul Novaci, la N. de com. Novaci și muntele Dălbenei, situat între munții: Păpușa, Coasta, Covaci și Mohorul.

**Paltinul, munte**, jud. Gorj, plaiul Vulcan, situat la S. muntelui Gruicul-Negrul. Are o suprafață cam de 140 hect. și se prelungește de la N. la S. Este acoperit cu pădure de fag, iar parte cu pășune. E proprietate a locuitorilor căt. Izverna și Sohodolul din com. Pocruia.

**Paltinul, izvor**, curge din poalele muntelui Caraimanul, com. Predeal, căt. Bușteni, plaiul Peleşul, jud. Prahova; lîngă șoseaua națională se împreună cu izvorul numit Cășăria, și se varsă în riul Prahova, pe malul drept, tot în raionul căt. Bușteni.

**Paltinul**, *vale*, spre N.-V. comunei Topești, plaiul Vulcanul, jud. Gorj; izvorește din locul cu același nume, curge de la N. la S., trecînd printre dealurile Cracul-Geamănului și Cracul-Lung și dă în Valea-Tismanei.

**Pampur - Ghiol - Ceair**, *pîriș*, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Almalic; ia naștere din poalele de S. ale dealului Topci-Olu-Sîrti, ceva mai sus de pichetul No. 5, cu numele Topci-Iol, de pe teritoriul neutru dintre Bulgaria și Dobrogea; cu numele de Topci-Iol, se îndreaptă mai întîiu spre S., într-o direcție generală de la N.-V. spre S.-E., trece pe lîngă locuința izolată Come-Cerne-Olu-Vilciu, pichetul No. 6 de la hotarul spre Dobrogea bulgărească și urmează drumul național Silistra-Varna; iar de la locul numit Moara-de-la-Sălcii își schimbă direcția, mergînd spre E., și ia numele de Pampur-Ghiol, ce-l păstrează pînă la vărsarea sa; se lovește de dealul Belezlichi-Sîrti; se îndreaptă spre N.-E., și, după un drum de 11 kil., se varsă în pîriul Almalic, pe dreapta, la 1 kil. mai sus de vărsarea acestuia în Iezerul Gîrlîța. Malurile sale în general sunt joase și acoperite cu verdeață. Curge printre dealurile Sarî-Meșea-Bair și Belezlichi-Sîrti, brăzdînd partea de V. a plășei și cea de S. a comunei. Are hotarul spre Bulgaria, mai jos de pichetul No. 6, drumul comunal Almalîu-Ese-Chioi și alte drumuri mai mici.

**Panaci**, *sat*, pe moșia și în comuna Șarul-Dornei, jud. Suceava, așezat pe țărmurile pîraielor Călimănelul și Tăeturei.

Are 246 familii, sau 970 suflete, din care 380 contrib.; o

biserică, cu hramul S-ții Apostoli Petru și Pavel, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală rurală mixtă, înființată în 1891, condusă de 1 învățător și frecventată de 40 școlari. Școala are un local, clădit de preotul Teodor Mindrilă, care l-a înzestrat și cu 40 prăjini loc de grădină.

**Panaci (Piciorul-lui-), munte**, jud. Suceava, com. Neagra-Șarului, îmbrăcat în pădure de rășinoase.

**Panacul**, *pîriș*, jud. Suceava, izvorește din Piciorul-lui-Panaci și se varsă în pîriul Haita, după ce a format hotarul Țărei, pe o lungime de 1 kil. și a udat teritoriul com. Neagra-Șarului, pe o lungime de 2 kil.

**Panaghia**, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Calopărul, cu 449 suflete, locuind în 97 case și 7 bordeie.

Are o biserică veche de birne; o școală mixtă, frecventată de 42 elevi (1899—1900); o circumă.

**Panaghia**, *pisc*, cel mai înalt al muntelui Ceahlăul, jud. Neamțu, situat sub 46°53' latitudine N. și 43°34' longitudine E. (după meridianul de la Ferro). Se mai numește și Fecioara (1908 m. după Cobălcescu).

**Panaghia**, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Calopărul, ținînd de Domeniul Coroanei Segărcea. Are pădure pe dînsa.

**Panaghia**, *pădure*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, com. Calopărul, în întindere de 2500 pogoane. Ține de Domeniul Coroanei Segărcea. Este amenajată. Se com-

pune din cer, gîrniță și stejar; predomină cerul și gîrnița.

**Panaiotache-Asanache**, *vechiș pichet*, cu No. 31, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, către hotarul Moldovei, pe riul Milcovul, din comuna Cîmpineanca, la E. de cătunul de reședință. Azi e han spre Focșani.

**Panaioțești**, *sat*, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Urși.

**Panait (Dealul-lui-), deal**, jud. Teleorman, la E. comunei Albești; se întinde spre com. Dulceanca.

**Panait (Măgura-lui-), măgură**, jud. Teleorman, situată pe dealul cu același nume. S'au găsit împrejurul acestei măguri produse de olărie, vîrfuri de lînci și altele,

**Panait-Sima**, *tîrlă*, pendinte de comuna Cotul-Lung, pl. Vădeni, jud. Brăila, situată spre V. de com. la 2 kil.

**Pană**, *deal*, între comunele Birzești și Vulturești, pl. Argeșelul, jud. Mușcel. Din coastele lui izvoresc vilcelele Rădăcina-Mare, Rădăcina-Mică și Uliul.

**Pană**, *pîriș*, jud. Vîlcea, pl. Cerna; izvorește dintre dealurile com. Cîrstănești; curge de la E. spre V. și se varsă în riul Cernișoara, pe malul stîng, în raionul comunei Mădulari.

**Panca**, *munte*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dîrmonești, făcînd parte din șira care desparte Uzul de Doftana.

**Pancea**, *deal*, jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Podeni-Noi.

**Pancii (Movila-),** *movilă*, la E. de com. Marotinul-d.-j., pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați. Are o altitudine de 138 m. 45 d'a-supra nivelului Mării, pe punctul triangulat prin care se termină, la N. de pădurea Săpunari.

**Panciul,** *com. urb.* și reședința sub-prefecturii plășei Zăbrăuțul, jud. Putna, așezată în Dealul-Mare, pe malul stîng al Șușiței și înconjurată cu vii renumite.

E situată la 28 kil. de capitala județului.

Are o populație de 581 familii, sau 2785 suflete; 1 biserică parohială, cu hramul S-ții Apostoli și 1 filială cu hramul Cuvioasa Paraschiva; un mic schit de călugări, numit schitul Brazi; 2 școli, una de băieți, și alta de fete, frecventate de 367 copii (237 băieți, 130 fete); un spital cu 32 paturi, subvenționat de comună; un birou telegrafo-poștal, înființat la 1 Octombrie 1881 și al cărui venit pe anul fin. 1896—97 a fost de lei 15717, bani 29; o judecătorie; reședința unei com-pănii de dorobanți.

Budgetul comunei e la venituri de 53104,25 lei și la cheltuieli de 53094,28 lei.

Industria și comerțul se practică de 113 comercianți.

Bilciu se face la 24 Iulie, iar tîrg săptămînal, în fie-care Duminică.

**Panciul, deal,** pe teritoriul comunelor Panciul, Crucea-d.-s. și Crucea-d.-j., pl. Zăbrăuțul, jud. Putna. Este alcătuit din pietre amestecate cu lut galben și năsip, prin care se găsesc bucăți mici de pîetricile de var, de puțină consistență. Dealul este acoperit cu o pătură de pămînt argilos pe unele locuri și de tărîm vegetal negru (humos),

pe alte locuri. La suprafață e pîetros și în alte părți argilos.

**Pancul. Vezî Vorona-Teodor,** *sat*, com. Poiana-Lungă, pl. Siretul, jud. Botoșani.

**Pancului (Iazul-), iaz,** jud. Botoșani, pe moșia Vorona-Teodor, format de pîrîul Pancul, în partea de S. a com. Poiana-Lungă.

**Pancului (Pîrîul-), pîrîu,** jud. Botoșani, izvorește din pădurea com. Tudorei, de la locul numit Cornișul, desparte cătunul Vorona-Teodor de Vorona-Carale, com. Poiana-Lungă, și se varsă în Gîrla-Morii de pe moșia Vorona-Carale.

**Panduri, sat,** în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de com. Frumușica, situat pe luncă, în apropiere de satul de reședință și la 2 kil. spre S. de riul Ialomița.

Are o populație de 64 familii; o biserică, deservită de preotul din satul Frumușica.

Locuitorii posedă: 200 boi, 25 bivoli, 60 porci, 450 oi și 100 cai.

**Panduri, cătun,** făcînd parte din com. urbană Drăgășani, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea.

**Pandurul, colină,** în jud. Buzău, com. Gura-Nișcovului, căt. Săseni-Vechi. Se ramifică în Pandurul-Mare și Pandurul-Mic. E importantă prin mulțimea hîrburilor și a oaselor ce se găsesc aci. Tot prin aceste locuri, în 1821, a fost o crîncenă luptă între Turci și Eteriști.

**Panghelina, pîrîu,** izvorește din Dealul-Părului, jud. Iași, satul Crucea, com. Sîrca, pl. Cîrligătura, și se varsă în pîrîul Obrijanca, în com. Sinești.

**Pangratia, numire** ce se mai dă *sfori* de moșie Bărbuleanca, jud. Buzău, com. Merei, proprietatea statului.

**Pantazi, sat,** făcînd parte din com. rur. Coșlegiul, pl. Cricovul, jud. Prahova. Are o pop. de 398 loc.; o biserică, care s'a reparat în anul 1871.

**Pantazi, proprietate** a Eforiei Spitalelor civile din București, care se arendează cu trupurile: Valea-Mantiș și Nisipoasa, care aparțin mănăstirei Poiana și țin de comuna Hîrsa, județul Prahova, pl. Podgoria. Intinderea lor e de 937 hect., din care 471 hect. suprafață împădurită și 466 hect. pămînt cultivabil și finețe.

**Pantelimonul, sat,** jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, făcînd parte din com. rur. Pantelimonul-Dobroești, situat spre E. de București, lângă gîrla Colintina și pe șoseaua județeană București-Brăila.

Are 2 biserici, una cu hramul Sf. Pantelimon și a doua cu hramul Sf. Nicolae, deservite de 3 preoți și 2 cîntăreți.

Biserica Pantelimon, pe apa Colintinei, s'a zidit de Grigore Ghica-Vodă, la anul 1736. În hrisovul din 12 Octombrie, același an, scris pe pergament, se găsesc următoarele:

Io Grigore Ghica Voevod din inima domniei mele am socotit să zidesc și să înalț din temelie o sfință și dumnezeiască casă întru slava lui D-zeu și întru cinstea și lauda marelui mucenic și tămăduitor Pantelimon, din josul M-rei ce se numește a Mărcuței, pe apa Colintinei, la fîntina ce se zice a-Babei.

Imprejurimea seamănă cu o cetățuie întărită. În biserică, la dreapta, este mormîntul donatorului, Grigore Ghica Voevod și al familiei sale, de marmoră, sculptat foarte frumos.

Tot în 1736, Grigore Ghica întemeiează aci și un spital de săraci. . . «*să fie însă, zice menționatul hrisov, nu numai de bolnavi ca aceia ce ar pătimi de alte boale trupesti, ci și de bolnavi de boala ciumei*», spital pe care l'a înzestrat cu mai multe moșii.

Averea acestui spital se administrează de Eforia Spitalelor Civile din București și din venitul acestei averi se întreține și spitalul «Maternitatea» din București.

La Pantelimon este reședința primăriei com. Pantelimon-Dobroești, a subprefecturii plășei Dimbovița-Mostiștea, a medicului plășei și a unei companii de dorobanți. Până la 1 Aprilie 1882 era numai reședința plășei Dimbovița; de la această dată alipindu-se și pl. Mostiștea la pl. Dimbovița, a devenit reședința ambelor plăși unite.

Aci a fost o școală de surdomuți, care s'a înființat la anul 1865 de repausatul Dr. Davila (din copiii orfanți de la Azilul «Elena Doamna») și s'a instalat chiar în palatul lui Grigore Ghica. Astăzi se află mutată la Teiu.

Are o școală mixtă, frecventată de 25 elevi și 11 eleve; 1 fabrică de oțet; 1 mașină de treerat; 1 pod stătător.

La 27 Iulie, în fie-care an, se face aci un târg de diferite obiecte și băuturi spirtoase.

Se întinde pe o suprafață de 2355 hect., cu o populație de 685 locuitori.

Eforia Spitalelor Civile din București are 1900 hect. și locuitorii, 455 hect.

Eforia cultivă prin arendașii săi 1245 hect. (55 izlaz și 600 pădure).

Loc. cultivă 338 hect., rezervând restul pentru cultura viei.

Comerțul se face de 7 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 295 și al celor mici, de 662.

**Pantelimonul**, *vechie numire a căt.* Lunceni, jud. Buzău, com. Grăjdana, fiind-că era proprietate a mănăstirii Grăjdana, care ținea de mănăstirea Pantelimon din Ilfov.

**Pantelimonul**, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Ilfov, plasa Dimbovița-Mostiștea, căt. Pantelimon, pe linia București-Fetești, pusă în circulație la 17 Noembrie 1886. Se află între stațiile Mogoșoaia (9.5 kil.) și Brănești (13.4 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 77<sup>m</sup>,07. Venitul acestei stații, pe anul 1896, a fost de 94073 lei, 15 bani.

**Pantelimonul**, *fort*, în jurul Bucureștilor, jud. Ilfov.

**Pantelimonul**, *sfoară de pădure*, cam de 130 hect., din corpul Nisipoasa, jud. Buzău, comuna Grăjdana.

**Pantelimonul**, *pădure*, pe moșia Clociți a Eforiei Spitalelor Civile din București, jud. Buzău, com. Vadul-Soreștilor.

**Pantelimonul**, *lac*, format de gîrla Colintina, jud. Ilfov, com. Pantelimonul-Dobroești.

**Pantelimonul**, *pădure* de 600 hect., jud. Ilfov, pl. Dimbovița, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București.

**Pantelimonul**, *izvor*, curgînd prin centrul com. Tîrșorul-Vechiu, pl. Tîrșorul, județul Prahova; se varsă în riul Prahova, lîngă cîtunul Stejarul, comuna Negoști.

**Pantelimonul-Dobroești**, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Dimbovița, situată la E. de București, lîngă gîrla Colintina și pe șoseaua județeană București-Brăila, între București și forturi, la 10 kil. de București. Stă în legătura cu Cernica și mănăstirea Cernica, printr-o șosea vecinală.

Se compune din satele: Aleși-Pasărea, Dobroești, Mărcuța și Pantelimonul, cu o populație de 1355 suflete, locuind în 288 case.

Suprafața totală a comunei e de 4194 hect. Proprietarii au 3260 hect., din cari cultivă 2465 hect. (95 izlaz și 700 pădure). Locuitorii cultivă 806 hect. (128 rezervate pentru izlaz și cultura viei).

Are 4 biserici, la Dobroești, Mărcuța și 2 la Pantelimon; 2 școli, la Pantelimon și Dobroești; 1 mașină de treerat cu abur; 2 poduri stătătoare; 1 heleșteu.

La 27 Iulie, în fie-care an, se face aci târg de obiecte și băuturi spirtoase.

Budgetul com. e de 13011 lei la venituri și de 11198 lei la cheltuieli.

Locuitorii posedă: 144 pluguri: 114 cu boi, 30 cu cai; 165 care și căruțe: 117 cu boi, 48 cu cai.

Comerțul se face de 21 circiumari.

Vite: 179 cai și iepe, 2 armăsari, 377 boi, 165 vaci și viței, 29 bivoli și 187 bivolițe, 26 porci și 977 oi.

Improprietăți sunt 140 locuitori și neimproprietăți mai sunt 177.

**Panțiri**. Vezi Strocești, *sat*, com. Zlătunoaia, pl. Miletinul, jud. Botoșani.

**Panțirul**, *munte*, jud. Bacău, pl.

Trotușul, de pe teritoriul com. Hîrja.

**Panțoiul**, *sat*, în jud. Ialomița, plasa Cîmpului, pendinte de com. Moldoveni, situat pe țărmul stîng al râului Ialomița, spre V. și în apropiere de satul de reședință. Are o populație de 56 familii. Mai înainte purta numirea de Colacul.

Locuitorii posedă: 30 cai, 50 boi, 250 oi și 100 porci.

**Panului (Dealul-)**, *deal*, situat în raionul com. Colonești, pl. Stănișești, jud. Tecuci. Este o ramificație din zarea Dobrotforului. Separă com. Colonești de com. Antohești din jud. Bacău.

**Papa**, *com. rur.*, în jud. Teleorman, plasa Tîrgului, pe partea stîngă a râului Vedea, într-o poziție foarte frumoasă.

Se învecinește la N. cu căt. Muți din com. Drăgănești; la S., cu com. Drăgănești; la E., cu Valea-Zbîrglezii și la V., cu com. Scrioaștea, de care se desparte prin riul Vedea.

Moșia din această com. face parte din domeniul d-lui general G. Manu, pe care se găsesc stabilite și comunele Scrioaștea și Măldăeni. Partea ce cade în raza acestei comune este cam de 510 hect. arabile și 100 hect. pădure. Viș sunt 16 hect.

Riul Vedea udă comuna pe la margine, în direcțiunea de la N.-V. spre S.-E.

Locuitorii împroprietăriți sunt în număr de 113, pe o întindere de aproape 460 hect.

Are o populație de 1000 suflete, din cari 115 contribuabili; o școală, frecventată de 29 elevi (1899-900); o biserică, deservită de un preot și doi cîntăreți.

Vite: 359 vite mari cornute, 35 cai, 650 oi și 86 porci.

Budgetul com. e la venituri de 1705.04 lei și la cheltueli de 1553 lei.

Comunicația din com. Papa la com. Scrioaștea și Roșiori se face printr'un vad, prin Vedea, la S.-E. comunei; de acolo drumul dă în șoseaua județeană Roșiori-Strîmbeni. Cu comunele Cucueți, Drăgănești și cu căt. Muți se leagă prin șosele vecinale.

Distanța com. de Roșiori, este de 8 kil., iar de la reședința județului sunt 59 kil.

Calea ferată Costești-Măgurele străbate teritoriul com. La N.-V. comunei se află stațiunea cu același nume, avînd și un canton făcut cu cheltuiala d-lui general Manu și care servește pentru încărcatul cerealelor de pe domeniul d-sale.

**Papa**, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Teleorman, pl. Tîrgului, com. Papa, pe linia Costești-Roșiori, pusă în circulație la 1 Ianuarie 1887. Se află între stațiile Benca (9.6 kil.) și Roșiori (9.4 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 108.77 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 14618 lei, 15 bani.

**Papa**, *coastă de deal*, la E. de căt. Sîmburești și Tonești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt, în apropiere de piscul Dobra. Se întinde din apa Cungrea-Mare până în dealul Tonești. Pe coasta Papii este drumul Papa, foarte greu de urcat și coborît.

**Papa**, *vale*, jud. Vîlcea, izvorește din dealul Drăganul; trece prin Dealul-Papei și Dealul-Lungului; curge puțin către S.; formează limita de S. a comunei și se varsă în riul Cerna.

**Papaciocul**, *coastă de deal*, în jud. Tecuci, com. Puțeni, în-

cepînd din Piscul-Bălan, spre E. de pădurea Buzatului, com. Puțeni.

**Papazolești**, *urme de ruine*, în jud. Romanți.

**Papăul**, *pisc*, jud. Mușcel, pe culmea Ghezera (2095 m.).

**Papăul**, *munte*, jud. Mușcel, comuna Corbi, plaiul Nucșoara, situat între malul stîng al râului Doamna și Bratia-Mare.

Virful lui poartă același nume.

**Papăul**, *pădure*, jud. Mușcel, în întindere de 3190 hect., proprietate a statului. Face parte din marea pădure Corbi, din plaiul Nucșoara, formată din 10 trupuri: Plășorul, Preotesele, Bîndea, Zănoaga, Papăul, Rusul, Plătica, Alunișul, Pădurile și Crîngul, avînd toate o întindere de 17530 hect.

**Papii (Fundul-)**, *cătun*, al com. Vintilă-Vodă, jud. Buzău, cu 50 locuitori și 16 case.

**Papii (Gura-)**, *cătun*, al com. Vintilă-Vodă, jud. Buzău, cu 40 locuitori și 13 case.

**Papuci**, *cătun*, al com. Odăile, jud. Buzău, cu 20 locuitori și 5 case.

**Papucul**, *pîrîu și iaz*. Pîriul e format din izvoare și din iazul cu același nume, de pe teritoriul satului Portarul-de-Mijloc, com. Zăpodeni, pl. Mijlocul, jud. Vaslui; udă această com. de la N. spre S., apoi trecînd în com. Valea-Rea, se varsă în iazul de pe teritoriul satului Moara-Domnească.

**Papurei (Tîrla-)**, *tîrlă*, în jud. Brăila, com. Bertești-d.-s., pe țăr-

mul drept al canalului Creme-nea, pe ostrovul Vărsătura, aproape de hotarul jud. Ialomița.

**Papurei (Vîrful-), pisc de deal,** la N. de satul Vultureni, com. cu același nume, jud. Tecuci.

**Para-Bair, deal,** jud. Tulcea, în partea de E. a plășei Măcinul, și cea N.-V. a com. rur. Cerna; este o prelungire S.-E. a dealului Curt-Bair; de natură stîncoasă, acoperit cu tufărișuri; pe la poalele E. are și vii; din el își ia naștere valea Megina; are 158 m., dominînd satul și pîriul Cerna, drumul județean Măcin-Babadag și cel comunal Cerna-Satul-Noi.

**Para-Chioi, comună rurală,** județul Constanța, plasa Silistra-Nouă, așezată în partea de V. a județului, la 90 kil. spre S.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea meridională a plășei, la 27 kil. spre S.-E. de orașul Ostrovul, reședința ocolului.

E formată dintr'un singur sat, așezat pe valea Ghiuvenli, între dealurile Capus-Chioi-Bair, la V. și Distrul la E.

Se mărginește la N. cu com. Ghiuvegea, iar la V. cu comuna Carvan și Bulgaria.

Relieful solului e accidentat de culmea Para-Chioi, cu ramificațiunile sale. Printre cele mai însemnate dealuri sunt: Capus-Chioi-Bair la V., Macurova-Bair (168 m.) la S.-V., Uzum-Mese-Sîrti la S., Sinir-Bair și Aslama-Sîrti, cu vîrfurile Calaiği (196 m.), la S.-E., Distrail (172 m.) la N. Toate aceste dealuri sunt acoperite cu păduri frumoase, cu livezi și pășuni.

Movile sunt puține și fără importanță, servind numai ca puncte de observație și orientare.

Văi sunt: Ghiuvenli, prin centrul comunei, trecînd și prin satul Para-Chioi, avînd ca adiacente pe dreapta valea Ciurgiu-Culac unită cu Azadic-Culac, trece prin pădurile Asadi și Cojocarul; valea Satis-Chioi la V. Malurile acestor văi sunt încîntătoare, acoperite cu păduri și livezi.

Suprafața comunei este de 1631 hect., din care 30 hect. ocupate de vatra satului, restul împărțit între stat, care posedă 163 hect. și locuitorii, cari stăpînesc 2439 hect.

Are o populație de 173 familii, sau 755 suflete; o biserică, cu hramul Adormirea, fondată de locuitori, deservită de 1 preot, 1 dascăl și 1 paracliser; o școală mixtă, condusă de un învățător și o învățătoare, frecventată de 143 copii; un spital rural, situat pe valea Ghiuvegea, la 3 kil. spre N. de sat.

Budgetul comunei e la venituri de 2793 lei și la cheltuieli, de 2154 lei.

Locuitorii posedă: 80 pluguri; 202 care și căruțe; 3 mașini de secerat, 10 grape de fier; 3100 vite, mai cu seamă oi și boi.

Industria este numai casnică.

Comerțul se face de 4 circiumari.

Căi de comunicație sunt: calea județeană Ostrovul, Lipnița, Pana-Chioi, Mangalia, trecînd prin sat; apoi drumuri vecinale și comunale, ducînd la satele învecinate: Ghiuvegea, Caranlic, Regep-Cuius, Dobromirul, etc.

**Paraipani, cîtun,** în jud. Putna, pl. Biliesti, com. Mircești, situat pe malul Putnei, avînd Rădulești la E. și mai în apropiere de malul bălței.

Are o populație de 75 suflete, cari locuiesc în 21 case.

Moșia Paraipani a fost dată

zestre, împreună cu altele din ținutul Putna, hatmanului Alexandru Mavrocordat, de către socrul său, Domnul Alexandru Moruzzi.

**Paraipani sau Arsache, com. rur.,** în jud. Vlașca, pl. Marginea. Vezi Arsache.

**Paraipani, cîtun (tîrlă),** în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Chioara.

**Paraipani, proprietate,** în jud. Vlașca, pl. Marginea, la S.-V. de Giurgiu, pe malul Dunărei. Incepe din marginea Domeniului Giurgiu, de la malul de jos și merge pînă la Găojani. Pe această proprietate se găsește satul Arsache, care pînă la 1872 se chema Paraipanul, apoi satul Bălăriile și satul Malul-de-sus.

Frații Fotino în Istoria țării la pag. 91, ne spun că aceste moșii aparțineau la 1735 mănăstirii Radu-Vodă. Egumenul acesteia mănăstirii îndatorindu-se, această moșie și cu Stănești s'a vîndut la licitație la Tribunalul Vlașca, la 1829, cînd a intrat în posesie d-l Doctor Arsache.

Satul Paraipani, la 1872, și-a luat numirea de Arsache, după numele proprietarului.

**Paramiștea, pîriiș,** în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Mastacănul. Izvorește din ramura muntelui cu același nume (partea S. a ramurei Tarcăul) și se varsă pe stînga pîriului Tarcăul, mai în sus de schitul cu același nume.

**Paraoani, pîriiș,** jud. Tecuci, izvorește din rîpa cu același nume, curge pe lîngă satul Nicorești și se varsă în partea dreaptă a Zeletinului, în raionul com. Valea-Rea.

**Paraschiv (Vălceaua-lui-), vil-  
cea**, jud. Teleorman, situată pe  
cîmpia dintre moșiile Balaci și  
Siliștea, pe lângă șoseaua Ba-  
laci-Tătărești.

**Paraschiva, insulă**, în Dunăre,  
în dreptul com. Chiseletul, pl.  
Oltenița, jud. Ilfov.

**Paraschiva, pichet de graniță**,  
pe Dunăre, cu No. 161, în drep-  
tul jud. Ilfov, pl. Oltenița, com.  
Chiseletul.

**Paraschiva (După-), pichet de  
graniță**, pe Dunăre, cu No. 162,  
în dreptul com. Chiseletul-Romîn,  
pl. Oltenița, jud. Ilfov.

**Paraschiva (Ostrovul-), pădure**  
a statului, în întindere de 200  
hect. Vezi Șanalul-Dunărei, pă-  
dure, jud. Ilfov.

**Paraschiveasca, pichet vechi**,  
cu No. 26, jud. R.-Sărat, pl.  
Orașului, com. Vîrteșcoi, pe riul  
Milcovul.

**Paraschiveni, sat**, în jud. R.-  
Sărat, pl. Orașului, com. Cîm-  
pineanca, în partea de S. a co-  
munei, pe riul Milcovul, la 1 kil.  
785 m. spre S. de cătunul de  
reședință, Pintecești. Are o  
suprafață de 150 hect., cu o  
populație de 52 familii, sau 177  
suflete, din cari 63 contribuabili.

**Paraschiveni, numire veche a  
comunei și cătunului** Gologanul,  
jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s.

**Paraschiveni, vechi pichet**, cu  
No. 37, jud. R.-Sărat, pl. Ora-  
șului, com. Cîmpineanca, pe  
malul drept al riului Milcovul.

**Paraschivești, cătun**, jud. Ar-  
geș, pl. Oltul, făcînd parte din  
com. rur. Cremenari-Moșneni.

**Parava, com. rur.**, în jud. Putna,  
pl. Răcăciuni, situată în valea  
prin care curge pîrîul cu același  
nume și peste dealul de la Dră-  
gușani, la 30 kil. de sub-pre-  
fectura plășei și la 74 kil. de  
capitala județului.

Se compune din căt. Parava  
și Teiușul.

Are o populație de 203 fa-  
milii, sau 926 suflete, din cari  
191 contribuabili, locuind în 247  
case; 1 biserică parohială, cu  
hramul S-ții Voevozi, în căt.  
Parava și 1 filială, cu hramul  
Adormirea, în căt. Teiușul; o  
școală mixtă, frecventată de 17  
copii.

Budgetul comunei e la veni-  
turi de 2363 lei, 72 bani și la  
cheltuieli, de 2259 lei, 7 bani.

Locuitorii posedă: 41 plu-  
guri de fier; 190 boi, 160 vaci,  
24 cai, 160 oi, 16 capre, 280  
porci; 40 stupi cu albine.

Se cultivă viea pe o întin-  
dere de 142 hect.

Sunt în com.: 3 comercianți  
de coloniale, 1 de cereale, 2  
fierari, 2 lemnari și 5 fabricanți  
de rachiu.

**Parava, cătun**, în jud. Putna,  
com. cu același nume, pl. Ră-  
căciuni, situat peste dealul de  
la Drăgușani și în valea prin  
care curge pîrîul cu același  
nume.

Are o biserică parohială, cu  
hramul S-ții Voevozi; 1 școală  
mixtă, frecventată de 17 copii.

**Parava, parohie**, în jud. Putna,  
com. cu același nume, pl. Ră-  
căciuni, avînd 1 biserică paro-  
hială, cu hramul S-ții Voevozi,  
în căt. Parava, și 1 filială, cu  
hramul Adormirea, în Teiușul.

**Parava, pîrîiaș**, pe teritoriul co-  
munei cu același nume, pl. Ră-  
căciuni, județul Putna, care se

varsă în pîrîul Drăgușani. Iz-  
vorește din Marghiețel și se  
unește cu pîrîul Drăgușani.

**Parcheșul, com. rur.**, așezată în  
partea de N. a jud. Tulcea și  
a plășei Isaccea, lângă gîrla So-  
mova.

Se mărginește la N. cu Ba-  
sarabia, despărțită prin Dunăre;  
la V., cu com. urb. Isaccea; la  
S., cu com. Nicolitelul și Te-  
lița, iar la E., cu com. Somova.

E formată din cătînul cu a-  
celași nume, așezat pe malul  
drept al gîrlei Somova.

Relieful solului ține și de re-  
giunea dealurilor și de a șesu-  
lui; aproape jumătate din teri-  
toriu e acoperit cu stuf și bălți.

Dealuri sunt: Chri-Glic (64  
m.), la V., cu pășuni; Cernori,  
la S. și Stîncă-Mare, la E., am-  
bele acoperite cu păduri.

Apele care udă com. sunt:  
Dunărea, la N., între milele 59—  
62; gîrla Somova prin interior,  
trecînd pe lângă sat; valea A-  
dinca, la V.; valea Ogurluiul,  
prin mijloc, trecînd și prin sat.

Bălți sunt: Parcheșul, de 129  
hect., conținînd pește bun, și  
alte două mai mici.

Intinderea comunei e de 880  
hect., din cari 82 hect. vatra  
satului, 380 hect. ale locuitori-  
lor, 418 hect. ale statului.

Populațiunea, în majoritate  
compusă din Romîni și Ruși,  
este de 144 familii, sau 574  
suflete, din cari 160 contrib.

În Parcheșul se află: o bise-  
rică, făcută de locuitori în 1877,  
cu hramul Sf. Apostoli, deser-  
vită de 1 preot și 1 cîntăreț; o  
școală, frecventată de 38 elevi  
(1899—1900).

Pămîntul, parte e pietros, parte  
acoperit cu stuf și mlaștină.

Locuitorii posedă: 77 plu-  
guri; 1800 capete de vite mari  
și mici.



Comerțul constă în export de pește, cereale și în import de coloniale și manufacturi.

Sunt 6 comercianți.

Budgetul com. e la venituri de 3200 lei și la cheltuieli, de 3150 lei.

Drumuri sunt: calea națională Tulcea-Isaccea, la S., și căi comunale la: Somova, Telița, Nicolitelul, Frecăței.

**Parcheșul**, *baltă*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Parcheșul, situată în partea de N. a plășei și a comunei, chiar lângă sat și aproape de Dunăre, de care a fost formată prin vre-o revărsare anterioară; e alimentată prin o mică gîrlă; o parte din apa sa se varsă în balta Sauna, spre V.; din ea se desparte gîrla Somova, care se varsă în Dunăre, mai sus puțin de orașul Tulcea; e înconjurată cu stuf; are o suprafață de 115 hect. și conține pește, care se consumă în localitate.

**Pardina**, *sat*, în jud. și pl. Tulcea, cătunul comunei Satul-Noi, așezat pe malul drept al brațului Chilia, lângă locul de unde izvoarește gîrla Pardina, la 17 kil. spre E. de reședință.

Are o întindere de 2200 hect., din care 17 hect. ocupate de vatra satului, cu 50 case.

Populația, lipovenească, e de 35 familii, sau 148 suflete.

Pămîntul e acoperit în mare parte cu bălți și stufuri.

Are o biserică.

Prin sat trece drumul comunal Tulcea-Satul-Noi-Chilia.

**Pardina**, *ostrov* însemnat, în delta Dunărei, în partea N. a jud. și plășei Tulcea, și cea E. a com. Satul-Noi; este cuprins, între brațul Chilia, gîrlele Pardina,

Șondul și Lopatna; acoperit în cea mai mare parte cu stuf; este străbătut de gîrlele Alileoca-Suhă și Iacob-Suhă, și cuprinde lacurile: Costin, Costinciuc, Bacin, etc; are o întindere de 12000 hect., neproductive.

**Pardina**, *grind*, în jud. și pl. Tulcea, pe teritoriul com. rur. Satul-Noi, situat în partea N. a plășei și cea N.-E. a com., pe malul drept al brațului Chilia; pe el este așezat satul Pardina.

**Pardina**, *gîrlă*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, se desface din brațul Chilia, de lângă satul Pardina, și curge spre E.; face apoi un unghiul drept și se termină în brațul Tătarul, lângă orașul Chilia-Vechie, după un curs de 45 kil., străzînd partea V. a plășei și a comunei.

**Pardoși**, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., pe malul stîng al rîului Cîlnicul, așezată în partea V. a județului, la 23 kil. spre N.-V. de orașul R.-Sărat, și în mijlocul plășei, la 15 kil. spre N.-V. de com. Sgîrciți, reședința plășei.

Se mărginește: la E., cu com. Dedulești, despărțită prin dealurile Babei și Două-Coae; la V., cu Mărgăritești, despărțită prin rîul Cîlnăul; la S., cu Valea-Raței și la N., cu Valea-Sălciei.

Este o comună din regiunea dealurilor, fiind strădată: la S. de dealul Valea-Schiopului, la E. de Iernatica; la V. de Costomirul și Baba.

Rîul Cîlnăul o udă la V., cu afluenții săi Pardoși și Iernatica.

Cătunele, care o formează sunt: Iernatica, reședința, în mijloc; Valea-Schiopului, la E.; Valea-lui-Lalu, la N.-V.; Costomirul, la N.

Se întinde pe o suprafață de

1036 hect. din care 116 hect. vatra com., 430 hect. ale locuitorilor și 490 hect. ale proprietății.

Are o populație de 189 familii, sau 877 suflete; 3 biserici, una, în căt. Valea-Schiopului, cu hramul Intrarea în biserică, zidită în anul 1862 de locuitori, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, alta, în cătunul Iernatica, cu hramul Sf. Voevozi, zidită în 1821 de Stanciu Anghel și locuitori, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, și a treia, în cătunul Valea-lui-Lalu, cu hramul Pogorîrea sf. Duh, zidită în 1842 de locuitori; o școală mixtă, fondată în anul 1867 de D. C. Datcu, condusă de 1 învățător și frecventată de 27 copii (1899-900).

Locuitorii posedă: 60 pluguri; 320 boi, 160 vaci, 15 cai, 18 iepe, 1600 oi, 198 capre și 186 rîmători.

Comerțul constă în importul de coloniale, brașovenii și în exportul de cereale. Transportul se face prin gara Rîmnicul-Sărat. Căile de comunicație sunt drumurile vecinale spre: Valea-Sălciei, Mărgăritești, Băbeni-Dedulești, Greabănul-Sgîrciți-Rîmnicul-Sărat.

Budgetul comunei e la venituri de 1543 lei, 11 bani, și la cheltuieli de 1316 lei, 88 bani.

**Pardoși**, *cătun*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-j., pendinte de com. Pardoși. V. com. Pardoși.

**Pardoși**, *piriă*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s.; izvoarește din Dealul-Babeii; udă com. Pardoși prin mijloc, trecînd prin cătunele Iernatica și Pardoși și se varsă în rîul Cîlnăul, pe partea dreaptă.

**Parepa**, *com. rur.*, jud. Prahova, pl. Cîmpul, situată pe văile Căptureanca și Războiului, la 31

kil. de capitala județului și la 10 kil. de reședința plășei.

Se compune din 3 cât.: Degerați (spre N.), Parepa (în centru), și Rușani (spre S.), avînd o populație de 924 suflete, din cari 203 contribuabili, locuind în 231 case.

Are: două biserici, la Parepa și la Degerați. Cea din Parepa s'a zidit de Pitarul Ștefan Macovei, care i-a donat și o sfoară de moșie, cam de 180 pog.; iar cea din Degerați s'a zidit la anul 1892 de meșterul Anghel Ioniță din Ploiești, și cu ajutorul d-lor P. S. Aurelian și Gg. Gr. Cantacuzino; o școală, frecventată de 17 copii; 3 mori cu aburi.

Locuitorii, în număr de 136, s'au împroprietărit la 1864, dîndu-li-se 540 hect., afară de 40 însurăței, cari s'au împroprietărit pe moșia statului Parepa, din care li s'au dat 200 hect.

Locuitorii posedă: 92 cai, 241 vaci, 520 boi, 3 bivoli, 2131 oi și 151 porci; 50 stupi cu albine.

Comerțul se exercită în comună de 4 circiumari.

Budgetul comunei e la venituri de 9489,84 lei, iar la cheltuieli, de 5361,36 lei.

Prin com. trece o singură șosea.

E udată de Valea-Războiului, ce curge prin com. Tomșani, unde formează mai multe heleșteie și de Valea-Captureanca, formată din ploii și care se împreună cu Valea-Războiului, în dreptul cât. Rușani.

Se mărginește cu comunele: Colceagul, Fulga, Tomșani și Drăgănești.

**Parepa, sat**, făcînd parte din comuna rurală Parepa, pl. Cîmpul, jud. Prahova.

**Parepa, moșie** a statului, jud. Prahova, pl. Cricovul, pendinte

de schitul Izvoarele sau Crasna, care se arendează cu 1600 lei anual, dimpreună cu părțile posedate de stat în tot hotarul moșiei Izvoarele, plaiul Teleajenul, consistînd din fînețe, poeni și siliște.

**Paringul, culme a munților Carpați**, jud. Vîlcea, din dreapta Lotrului, avînd piscul Paringul (2076 m.) și din care pornește: culmea Gurguiața, către S.-E., avînd ca piscuri: Muntele Slătioara (870 m.); Culmea-Urșanilor, către S.-E., avînd ca piscuri: Urșanul și muntele Frăsinetul; culmea Bistrița, către S., avînd ca piscuri: munții Coți, Buila și Arnota; culmea Vinturarița, către S.-E., și care se ramifică în Culmea-Petrenilor, Culmea-Bărbăteștilor și culmea Smeurătul; culmea Cheia, avînd ca vîrf mai înalt muntele Stogul și Culmea-Olăneștilor.

Vîrfurile mai însemnate ale culmei Paringul sunt: Balota, Cocorul, Briota, Chindia, Nauruțul și Sida.

Această culme, aproape paralelă cu Culmea-Plătăneștilor, care se află la 20 kil. depărtare, formează dimpreună frumoasa și bogata vale a Lotrului.

**Parisești, cătun**, jud. Vlașca, pl. Glavaciocul, pendinte de com. Tămășești, proprietate a d-lui Costacopolu, situat despre Crevenicul-Colfeasca. Are 70 locuitori, foști clăcași, care, la 1864 au luat 210 hect. pămînt.

**Parmuva, deal**, în partea despre N. a comunei Tomești, pl. Codrul, jud. Iași. Se întinde de la V. spre S., pe partea dreaptă a șesului Bahluiului, formînd un pisc înalt, numit Doboșul. Se sfîrșește prin o vale, numită Gura-Rupturei. Pe poala-i des-

pre N. trece șoseaua națională Iași-Țuțora, iar pe cea de S., șoseaua județeană Iași-Fălciu. Pe ambele lui coaste sunt: vii, livezi și semănături.

**Parpanița, com. rur.**, în partea de S.-E. a plășii Funduri, jud. Vaslui, la 29 kil. de orașul Vaslui și la 5 kil. de Negrești, reședința plășii, situată pe dreapta și pe stînga pîr. Rebricea, care o străbate în toată întinderea.

E formată din satele: Parpanița, Frenciugi și Glodeni, pe o suprafață de 1902 hect. și cu o populație de 1091 suflete.

Are 3 biserici; 2 școli mixte, în Glodeni și Frenciugi, frecventate de 36 elevi (1899—1900); 2 mori de apă.

Vite: 547 vite mari cornute, 77 cai, 1200 oi și 249 rîmători.

Locuitorii posedă 215 stupi.

Budgetul comunei e de 2091 lei, 48 bani, la venituri și de 1980 lei, 31 bani, la cheltuieli.

**Parpanița, sat**, jud. Vaslui, pl. Funduri, com. Parpanița, situat pe costșa dealului din spre Negrești, pe dreapta pîrului Rebricea, pe o suprafață de 298 hect. și cu o populație de 182 sufl. Are o biserică, zidită de Petru Rosetti, deservită de un preot și 2 cîntăreți; o moară de apă, pe pîrul Rebricea.

În partea despre V. a satului, se află o movilă formată din pămînt și care e foarte veche.

Teritoriul pendinte de sat e parte proprietatea d-lui V. Mihailescu și parte a d-nei Anghelia Șalariu, iar parte a locuitorilor clăcași.

Vite: 145 vite mari cornute, 18 cai, 58 oi, 95 rîmători.

Locuitorii posedă 66 stupi.

**Parsalele (Muntele-), pădure**, cu o suprafață de 800 fâlci, pe

teritoriul cătunului Coza, plasa Vrancea, jud. Putna, aparținând locuitorilor din com. Găurile în devălmășie.

**Parsalele (Muntele-), pădure**, în suprafață de 900 făci, pe teritoriul satului Coza, pl. Vrancea, jud. Putna, aparținând locuitorilor din com. Negriștești.

**Parsinoaia, cătun**, despre N., al comunei Tia-Mare, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați, așezat lângă Olt, pe Valea-Dracului.

**Parvulocul, punct trigonometric de observație** de rangul I-ii, în jud. Tulcea, pl. Sulina, comuna Cara-Orman, pe malul stîng al brațului Sf. Gheorghe, la confluența sa cu gîrla Parvulocul.

**Pasatul, sașu Novo-Selița, sat**, pe moșia cu același nume, com. Buda, pl. Herța, jud. Dorohoiu.

Are o populație de 109 familii, sașu 799 suflete; o biserică, cu hramul Buna-Vestire, mică, de lemn, făcută în 1814.

Proprietatea moșiei este: a erizilor defunctului N. Alcaz, a erizilor defunctului M. Holban și a altor proprietari.

Sătenii impropietăriți au 129 hect. pămînt; iar proprietari, 458 hect., 31 arii cîmp și 114 hect. și 58 arii pădure.

Pîraie ce trec moșie sunt 2: Tochile și Bigiurea, ce vin din Bucovina (Austria).

Hotarele moșiei sunt cu: Slobozia, Buda-Mare și Bucovina.

**Pasatești, mahala**, făcînd parte din com. rur. Gănești, pl. Mijlocul, jud. Vilcea. Are o populație de 379 locuitori.

**Pasărea (Burdușani), sat**, făcînd parte din com. rur. Piteasca-Pasărea, pl. Dîmbovița,

jud. Ilfov, situat la N.-E. de București, pe țărmul stîng al văii Pasărea. La S., trece șoseaua județeană București-Brăila și calea ferată București-Călărași. Stă în legătură cu com. Brănești prin o șosea vecinală.

Se întinde pe o suprafață de 1070 hect., cu o populație de 343 locuitori.

Statul are 850 hect. și locuitorii, 220 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 250 hect. (600 pădure). Loc. cultivă tot terenul.

Are o școală mixtă, frecventată de 61 copii (1899-900); un heleșteu.

**Pasărea (Rahtivanca), sat**, făcînd parte din com. rur. Frumușani-Cuștăreni, pl. Negoști, jud. Ilfov.

Are o suprafață de 760 hect., cu o populație de 150 locuitori.

D-l N. Budișteanu are 526 hect. și locuitorii, 234 hect. Proprietarul cultivă 410 hect. (60 sterpe, 50 izlaz, 6 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are 1 heleșteu și 1 pod.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 105 și al celor mici, de 493.

**Pasărea, mănăstire de călugărițe**, jud. Ilfov, situată pe apa Pasărea, la 2 ore depărtare de București. Fusese mai nainte mănăstire de călugări. S'a zidit la 1813 de cuvioșia sa Timotei, arhimandritul Cernichii. La 1848, dărîmîndu-se biserica, s'a ridicat din temelie actuala biserică de părintele Calinic, arhimandritul Cernichii, în zilele bine credinciosului Domn Gheorghe Bibescu.

Mănăstirea se administrează de o stăriță, ajutată de un consiliu economic și de un consiliu spiritual. Are 129 călugărițe.

**Pasărea, parte din moșia statului** Bucovul, jud. Teleorman, pl. Teleorman, pe care s'a u impropietărit locuitorii clăcași din com. Bucovul-Adunați, la 1864. I s'a dat această numire, pentru că acest trup a fost al mănăstirii Pasărea, din jud. Ilfov.

**Pasărea, pădure** a statului, în suprafață de 1049 hect., jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, pendinte de com. Pasărea și Piteasca.

**Pasărea, pîchet**, în jud. Buzău, situat la poalele muntelui Penteleu, la sorgintea izvorului Milea.

**Pasărea, pîriș**, jud. Ilfov, format din două izvoare, din care unul izvorăște din com. Tunari și trece în direcția de la N. spre S. pe lângă satele: Ștefănești, Afumați, Moara-Domnească, Găneasa, Cozieni și Pasărea și aci se împreună cu altă vale ce-și are sorgintea de lângă satul Șindrilă. La întîlnirea acestor două ape, în cotul despre N., este situată mănăstirea Pasărea. Impreunîndu-se ambele sorginți și curgînd în direcția de S., trec pe lângă satele: Burdușani, Brănești, Vadul-Anii, Fundeni-Gherasi și Frunzănești, unde intră în lunca Dîmboviței, și în dreptul satului Plătărești se varsă în Dîmbovița.

Din această apă, în dreptul fie-cărui sat din cele indicate, prin ridicare de zăgazuri, s'a u format heleștaie ce servă la diferite trebuințe ale loc. locali: adăparea vitelor, pescuitul, topirea cînepei și inului, papură pentru rogojini, trestie pentru învelitul caselor și răchită pentru coșuri.

**Pasărea, vale și baltă**, în jud. Ilfov, la S. de mănăstirea Pasărea.

**Pasărea, gîrlă**, desfăcută din Du-

năre, ceva mai sus de orașul Zimnicea, jud. Teleorman. După ce primește apele cărî se scurg din balta Suhaia, trece pe sub poalele orașului, curge pe lângă cătunul Zimnicelele și, mai la vale de com. Năsturelul, împreună și cu alte ape ale Dunărei, formează Balta-Scăeștilor.

După ce ese din baltă, își continuă drumul pe lângă com. Bragadirul, primește apele râului Vedea și de aci înainte curge pe lângă com. Bujorul din jud. Vlașca, până aproape de Giurgiu, unde se confundă cu apele Dunărei.

**Pascal**, *baltă*, pe teritoriul satului Ghermănești, com. cu același nume, pl. Podoleni, jud. Fălciu, în partea de E.

**Pascul**, *lac*, pe proprietatea Petroșani, pl. Marginea, jud. Vlașca.

**Pastrama**, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. și satul Miloșești, situat pe loc șes, spre S.-V.

Are o populație de 31 fam.

Locuitorii posedă: 90 cai, 205 boi, 524 oi și 69 porci.

**Pastramagi(Ostrovul-)**, *insulă*, în jud. Constanța, formată de Dunăre, la intrarea ei pe teritoriul românesc al Dobrogei, situată în partea S.-V. a Dobrogei, în partea N.-V. a pl. Silistra-Nouă și a com. urb. Ostrovul.

Are o formă lunguiată, prezintă o lărgime mai mare spre V. Este de origine aluvionară, cu pământ format din nisip și pietriș. Malurile sale sunt acoperite cu pietriș mai mare. Are o lungime de 700 m. și o întindere de 120 hect. Brațul, care în partea de S. o desparte de uscat, are 200 m. lărgime și 4 m. adâncime, iar cel de

la N., care o desparte de Ostrovul-Hopa, are 250 m. lărgime și 4 m. adâncime, amîndouă fiind nenavigabile. Este acoperită cu iarbă, ce servă de pășune viteilor locuitorilor. În partea de V. sunt vre-o cîte-va locuințe, iar în cea de N. o livede cu prun.

**Pasul-Bicazului**, *trecătoare*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bicazul. Comunică cu Miclăușul printr'un drum, care devine potecă în Transilvania.

**Pasul - Tăciunelui**, *trecătoare*, jud. Neamțu, care pleacă din îngusta vale a Tazlăului și trece în valea Bistriței, scoborînd cursul Nechidului.

**Pasul-Tulgheșului**, *trecătoare*, pîetruită. De la satul Hangul, jud. Neamțu, urcă cursul Bistriței, tae muntele Gherghiului la cota 1265 m., trece la stațiunea balneară de la Borszec (Transilvania) și conduce în cîmpia Gherghiului (valea superioară a Mureșului). Această comunicație este apărută în Transilvania printr'o baterie.

**Pasul-Turcului**, *drum*, ce trece de la satul Stănilești, com. cu același nume, pl. Prutul, jud. Fălciu, spre S.-V., la locul numit Tabăra.

Pe aici, se zice, ar fi venit și s'ar fi și retras armata turcească, în războiul ce a avut cu Rușii, la 1711.

**Pașa-Cișla**, *sat*, jud. Tulcea, așezat în partea S.-E. plășei Babadag, și cea E. a com. Canli-Bugeac, la 4 kil. spre E. de reședință, aproape de malul nordic al lacului Golovița.

Are o întindere de 42 hect., cu o populație de 60 familii, sau 243 suflete, Bulgari, ocu-

pîndu-se cu agricultura, grădinaritul și pescuitul.

Prin sat trece drumul comunal Ciamurli-Jurilofca.

**Pașca**, *canal*, al Dunărei-Vapoarelor, jud. Brăila, care se desparte de Dunăre la N. satului Gura-Gîrluței; străbate partea stîngă a satului până la Trăsura din com. Stăncuța, unde se unește cu canalul Cremenea; de aci continuă tot pe această parte până la hotarul de N. al com. Vizirul, unde se unește iar cu Dunărea-Vapoarelor.

**Pașcani**. Vezi Pășcani.

**Pașei(Balta-)**, *baltă*, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ciuperceni, spre S.-V. de Lacul-Sărat, formată din mai multe bălți cu o întindere aproximativă de 20 hect. N'are scurgere. Conține pește.

**Pașei (Vadul-)**, *cătun*, al com. Scurtești, jud. Buzău, cu 470 locuitori, 153 case, o școală cu 68 elevi (1899—900), format în mare parte de înșurăței. Se numește ast-fel, pentru că pe aci, în 1789, marele Vizir, fiind învins de generalul rus Suvarof, a trecut fugind cu armata sa. Acest vad a servit în anul 1808 de trecătoare armatelor beligerante ruso-turce. Are sub-divizia Bîsceni, unde sunt stabiliți înșurăței din munte. Aci e și cunoscuta movilă Ciocîrlia.

**Pate-Rău**, *deal*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dumitrești, în partea de E.; este acoperit cu pășuni și puține păduri.

**Patricheni**, *sat*, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Păncești, spre N.-E. de satul Păncești, și la 3 kil. de el. Are o populație de 70 suf., din cari 18 contrib.

Locuitorii posedă 195 vite mari cornute.

**Patru-Frați**, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de com. Moldoveni, situat pe țărmul stîng al râului Prahova, aproape de vărsarea acestui rîu în rîul Ialomița.

Are o populație de 163 fam.; o școală mixtă, frecventată de 42 copii (1899—900); o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 40 cai, 550 boi, 1300 oi și 200 porci.

**Patru-Părți**, *moșie*, nelocuită, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Murgeanca.

**Patru-zeci-de-Crucă**, sau **Petrești**, *com. rur.*, jud. Vlaşca, compusă din cătunele: Patru-zeci-de-Crucă și Moara-din-Groapă, situată pe coasta dreaptă a văii Neajlovului, la 46 kil. de București, la 82 kil. de Giurgiu, la 27 kil. de Obedeni, reședința plășei Glavaciocul-Neajlovul și la 20 kil. de Titu.

Are o populație de 518 sufl., din cari 105 contrib.; 2 biserici, deservite de 1 preot și 3 dascăli, constituind parohia Patru-zeci-de-Crucă; o școală, frecventată de 67 elevi (1899—900); o moară și o pîușă pe apa Neajlovului; 1 han mare și 4 cîrciumi.

Locuitorii se ocupă cu transportul de lemne și cărbuni la București, și cu fabricarea cărbunilor de lemn din pădurile circumvecine: Moara-din-Groapă, Corbi-Mari, Vadul-Stanchii și Petrești, care se exploatează continuu.

Budgetul com. e la venituri de 2149 lei și la cheltuieli, de 1883 lei.

**Patru-zeci-de-Crucă**, sau **Petrești**, *cătun*, pendinte de com.

cu același nume, pl. Neajlovul, jud. Vlaşca, situat pe partea dreaptă a apei Neajlovului. Numirea o are de la cele Patru-zeci-de-Crucă ce erau puse la intrarea în sat, spre amintirea celor 40 de sfinți mucenici. Acum i s'a dat numirea de Petrești, după numele proprietarului satului. Se compune din Petrești-d.-j., ai d.-nei Predescu și Petrești-d.-s., ai d.-lui C. Petrescu.

Aci, d. Tocilescu, a descoperit, în 1888, o stațiune preistorică în localitatea numită A-naftemă. Vase de pămînt cu totul primitive, instrumente de silex și idolași de lut s'a găsit în mare număr și se pot vedea în colecțiunea Muzeului Național de antichități.

Suprafața moșiei este de 966 hect., din cari 356 hect. s'a dat la 1864, la 67 locuitori foști clăcași. Este și o pădure de stejar în suprafață de 300 hect.

Are o școală mixtă; o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, constituind parohia Patru-zeci-de-Crucă și deservită de 1 preot și 1 dascăl.

**Pațiul**, *iezer*, la E. com. Chiscani, jud. Brăila, între Dunărea-Vechie, avînd o lungime de 3 kil. și o lățime de 1 kil.; comunică la N. cu Dunărea-Vapoarelor prin privalul Corotîșca.

**Paulo**, *punct trigonometric* de rangul I, în jud. și plasa Tulcea, pe teritoriul com. rur. Moru-Ghiol, și anume pe acela al cătunului său Dunavățul-d.-j., situat în partea V. a peninsulei Coj-Burunul, pe malul E. al Iezerului Razelm, în partea S. a comunei și E. a plășei; are 1 m. înălțime, dominînd lacul și stuful pe o mare întindere.

**Pavățul**, *com. rur.* și *sat*, jud.

Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j., la 40 kil. de orașul T.-Severin. Satul formează com. cu căt. Fetenii.

Are o populație de 500 suflete, din cari 98 contribuabili, locuind în 103 case; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 20 pluguri, 30 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 160 vite mari cornute, 7 cai, 300 oi și 220 rîmători.

Budgetul com. e la venituri de 591 lei și la cheltuieli, de 539 lei.

Are o șosea ce o leagă cu șoseaua comunei Timna.

**Pazarli**, *com. rur.*, în jud. și plasa Constanța, situată pe valea Ester, în partea de N. a județului la 43 kil. spre N.-V. de orașul Constanța, capitala districtului, și în cea N. a plășei, la 12 kil. spre N.-V. de satul Palazul, reședința pl.

Se mărginește la N. cu com. Tocsof și Cogelac, jud. Tulcea; la E., cu com. Cara-Harman; la S., cu com. Cara-Murat și Carol I; la V., cu com. Taș-Punar, din pl. Medjidia și Siriul, din pl. Hirșova.

Relieful solului e accidentat de înălțimele dealului: Tepe (181 m.), la N.-V.; Cara-Tepe-Bair (170 m.), Ghelinge-Bair (190 m.), Chirișlic-Bair (137 m.), Șeremet-Bair (140 m.), Visterna (134 m.), la N.; Beriș-Bair (145 m.), la E.; Vali-Tepe-Bair (107 m.) și Cașcalac-Bair (158 m.), la N.-E.; Cara-Murat (170 m.), Dolu-Faci (140 m.), Biladar-Bair (189 m.); la S., Cos-Tepe-Bair (203 m.), cel mai înalt, la V. Aceste dealuri sunt de natură stîncoasă, mai cu seamă cele de la N., și sunt acoperite cu finețe, tufărișuri și puține semănături. Mările sunt numeroase și cîte-va importante, servind ca puncte de orientare și observație. Sunt acoperite cu iarbă.

Sunt trei piraie și cite-va văi. Pîriul Casimcea (Tașul) o udă la N.-E., pe o distanță de 5 kil. ; are maluri înalte, stîlcoase și acoperite cu tufărișuri și pășuni; primește ca afluenți pîriul Visterna pe dreapta și apa Ali-Culac pe stînga, amîndouă udînd comuna spre E.

Văile au apă numai în timpul ploilor și primă-vara după topirea zăpezilor.

Suprafața comunei este de 8882 hect., din care 569 hect. ocupate de vetrele a 4 sate, iar restul, împărțit între locuitorii, care posedă 2496 hect., și statul cu proprietarii, care stăpînesc 6016 hect.

Cătunele care formează comuna sunt patru: Pazarli, reședința, așezat în partea centrală a comunei, pe valea Ester; Ester, în partea E., la 2 kil. spre E. de reședință, pe pîriul Visterna sau valea Ester; Șeremet, tot în partea E., la 7 kil. spre N.-E. de reședință, pe malul stîng al pîriului Casimcea; Ghelîngec, în partea V., la 5 kil. spre N.-V. de reședință, în valea Odi-Culac, sau Ghelîngec.

Are o populație de 279 familii, sau 1350 suflete; 2 școli mixte, una în Ghelîngec și alta în cîtunul Pazarli, frecventate de 60 copii; 4 geamii, cite una în fiecare cîtun, deservite de 4 hogi.

Locuitorii posedă: 301 pluguri, 272 care și căruțe, 2 mașini de treerat cu aburi, 1 mașină de secerat, 15 mașini de de bătut porumb, 26 grape de fier; 689 cai, 1604 boi, 4 bivoli, 12 asini, 14418 oi, 178 porci.

Comerțul destul de activ se face prin gara Murfatlar, la 24 kil. spre S.-V., de către 7 comercianți, din care 4 circiumari, și constă în export de cereale și vite cu produsele lor, și în im-

port de coloniale, manufacturi și instrumente agricole.

Budgetul comunei e la veniturii de 7372 lei și la cheltueli, de 2423 lei.

Căi de comunicație sunt: drumul județian Hirșova-Cara-Murat, trecînd prin satele Ghelîngec, Pazarli și Ester; apoi drumuri vecinale spre satele învecinate: Tocsof, Cogelac, Tașul, Cara-Murat, Carol I, etc.

**Pazarli, sat**, în jud. și pl. Constanța, cîtunul de reședință al com. Pazarli, situat în partea nordică a plășii și cea centrală a comunei, pe valea Ester și închis la N. de dealul Chirișlic-Bair și la S. de dealul Bilarlar-Bair, cu vîrfurile Bilarlar-Tepe (176 m.) și Cara-Tepe sau Ester (177 m.).

Suprafața satului este de 2096 hect., din care 200 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini. Populația, în majoritate Turci, este de 79 familii, sau 367 suflete. V. Pazarli, com. rur.

Drumuri comunale pleacă multe care se întretace cu alte drumuri. Așa sunt drumuri spre Ester, spre Ghelîngec, spre Chior-Ceșme, spre Dorobanțul și spre toate satele învecinate.

**Pază (Măgura-de-), măgură**, la E. moșiei Lița, jud. Teleorman, trunchiată la vîrf. Are 4 m. înălțime și 50 lărgime, situată lîngă șoseaua județeană Turnul-Roșiori. Este una din cele mai importante. De cînd cu rebelul din 1877, locuitorii îi zic și Măgura-Impăratului.

**Păbăcuța, munte**, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Trotușului, situat pe stînga Slănicului.

**Păcala, cîtun**, jud. Argeș, pl.

Lovișteea, făcînd parte din com. rur. Băboești.

**Păcala, sat**, făcînd parte din com. rur. Chilia, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 320 locuitori; o biserică, zidită la anul 1853.

**Păcăloaia, sat**, făcînd parte din com. rur. Podeni-Noi, pl. Podgoria, jud. Prahova.

**Păcăloaia, trup de pădure**, al statului, în întindere de 208 hect., pendinte de com. Podeni, pl. Podgoria, jud. Prahova, care, împreună cu trupul Vărbila (2470 hect.), formează pădurea Vărbila-Păcăloaia.

**Păcăloaia, deal**, în jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Podeni-Noi, pe care se cultivă vie.

**Păcioiul, sat**, făcînd parte din com. rur. Coșești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel.

**Păcioiul. Vezî Leicești**, com. rur., jud. Mușcel.

**Păcura, cîtun**, al com. Mlăjetul, jud. Buzău, cu 80 locuitori și 18 case.

**Păcura (Hotarul - Popești), moșie**, jud. Buzău, cu 130 hect., din care 80 hect. acoperite de finețe, 20 arabile, restul pădure și livele.

**Păcura, sorginte de apă minerală**, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bîsca, în poalele muntelui Pitica; se scurge în izvorul Păcura.

**Păcura, izvor**, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bîsca, format din izvoarele: Bîlbîitoarea, Păcurița și Pitica, care toate es-

din muntele Pitica, apoi, reunindu-se sub numele de Păcura, se scurge în Bîsca Chiojdului. Cursul său e pe una din cele mai frumoase văi.

**Păcura-Mare, vale**, în jud. Buzău, comuna Monteorul, pe ale cărei maluri sunt săpate mai multe puțuri, din care se extrage păcură; începe din Pădurea-Banului și se scurge în pîr. Sărata.

**Păcurarul, pîrîu**, jud. Iași, izvoarește dintre două stînci, de sub poalele unui deal, numit Pietrosul; trece prin satul Ilorodîștea, com. Cotnari, pl. Bahluiul; curge spre S., și, lingă satul Cîrjoaia, com. Băiceni, se varsă în pîrîul Cîrjoaia.

**Păcurarului (Pădurea-), fîldure**, în jud. Mușcel, pl. Rîurile, com. Vlădești, din care izvoarește Valea-lui-Dan și care se varsă în rîul Bratia.

**Păcurei (Izvorul-), izvor**, eșind din dealul Gorganul, com. Salcia, pl. Podgoria, jud. Prahova; se împreună în raza comunei cu izvoarele: Ciuciurul, Bîlcilor, Cîinelui, Oancei, Stupina-Popei, Burlacul și Vulpea și formează gîrla Salcia.

**Păcurești, sat**, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Coroești, spre N. de satul Coroești.

**Păcureți, com. rur.**, jud. Prahova, pl. Podgoria. În vechime se numea Izești; mai tîrziu descoperindu-se, în Valea Seacă, păcură, locuitorii au început să facă puțuri de păcură și satul s'a numit Izești-Păcureți; cu încetul însă a pierdut numele de Izești, numindu-se numai Păcureți.

Este situată pe dealul Păcu-

reți, precum și pe văile: Matîța și Valea-Seacă, la 27 kil. de capitala județului și la 5 kil. de reședința plășei.

Se compune din două căt.: Păcureți și Matîța, cu o populație de 2138 locuitori, din care 576 contribuabili, locuind în 602 case.

Are 2 biserici, una în Păcureți și a doua în Matîța. Cea din Păcureți s'a zidit la anul 1807 cu cheltuiala locuitorilor, iar zugrăvitul cu a d-lor Stroe Vameșul și Moise Polcovnicul. Are următoarea inscripție:

În numele tatălui și al fiului și al sîntului Duh, s'a zidit această sf. biserică în zilele Domnului Mihail Șuțu VV. și s'a zidit cu cheltuiala cinstiților săteni și s'a zugrăvit cu cheltuiala Dumnealor Stroe Vameșul și Moise Polcovnicul, să le fie pomenire Dumnealor și părinților Dumnealor. 1815, Octombrie 8, început la 1807. Ion Zugravu.

Biserica din căt. Matîța s'a fondat la anul 1800. Ambele sunt deservite de doi preoți.

Locuitorii se ocupă pe lingă agricultură cu săpatul puțurilor de păcură, cu fabricarea rachiului și cu transportul păcurei și a gazului.

Cea mai mare parte din locuitori sunt moșneni; parte s'au împroprietărit la 1864, cînd li s'au dat 150 hect. pe moșiile: Sărasca, Matîța și Delnița. Ei posedă: 37 cai și iepe, 75 vaci, 410 boi, 55 capre, 450 oi, 317 porci.

Școala există în comună de la 1864. E frecventată de 71 băieți și 15 fete.

Toată întinderea comunei e de 650 hect.

În raionul comunei e o fîntînă cu apă minerală, numită Balalia, ce conține iod și pucioasă, și care se întrebuințează de locuitori la băut, contra a diferite boale.

Țuică se produce anual aproape 10000 decalitri și vin, în cantitate cam de 1500 decalitri.

La localitatea numită Sărături, se presupune a fi sare în pămînt.

Comerțul se exercită în comună de 13 circiumari.

Budgetul comunei e la venituri și la cheltuieli de 4173 lei.

Are o șosea, care se prelungește spre S. până la comuna Podeni-Vechi, iar spre N. până la com. Opăriți.

E brăzdată de dealurile: Vrancești, Pelini, Sărăști, Nucetul, Mălinei și Birzila. Toate aceste dealuri au fost plantate cu vii, cari s'au distrus de filoxeră. Astăzi parte din ele s'au lăsat de izlaz, parte se cultivă cu porumb.

E udată de gîrlele: Turburea, Matîța, Sărățelul, Cuibeanca, Băii, Seaca și străbătută de vîcelele: Daliga, Miriceasca și Stoenelul.

Se mărginește cu comunele: Surani, Opăriți, Șoimari, Podeni-Noi, Podeni-Vechi și Gornetul-Cuib.

**Păcureți, sat**, făcînd parte din com. rur. Păcureți, pl. Podgoria, jud. Prahova.

**Păcureți, loc cu mine de păcură**, jud. Bacău, plasa Tazlăul d.s., com. Scorțeni.

**Păcureți, deal**, jud. Prahova, pl. Podgoria, comuna Păcureți, pe care se cultivă 99  $\frac{1}{2}$  hectare vie.

**Păcureți, deal**, pe care e situată com. Păcureți, pl. Podgoria, jud. Prahova.

**Păcuricea, vale**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Doftana, unde se găsește păcură în abundență.



**Păcurile**, *cătun*, al com. Cănești, jud. Buzău, cu 130 locuitori și 24 case.

**Păcurile**, *sat*, ținând de comuna Cîmpina, plaiul și jud. Prahova.

**Păcurile**, *suburbie*, a com. Tîrgul-Ocna, pl. Troțușul, jud. Bacău, situată pe stînga Troțușului, între munții Drăcoia și Bălălăul, la V. Tîrgului-Ocna.

Are o biserică catolică, cu hramul Sf. Ștefan, clădită la 1886 de Ferenz Morarul. În aceeaș mahala sunt 20 familii ungurești.

Teritoriul ei abundă în păcură, care se exploatează și a căruî extracție face ocupațiune exclusivă a locuitorilor suburbiei.

**Păcurile**, *munte*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia; se desface din Culmea-Alunului; brăzdează partea de N. a comunei; se întinde printre pîraiele Girbova și Valea-Neagră; este acoperit cu păduri și pășuni; vara se fac stîne de oi.

**Păcurile**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Cănești, căt. Păcurile și Poenari-Pletari; are 600 hect. arături, livezi, izlaz și o pădure cam de 13 hect., proprietatea moșnenilor Ghioculești.

**Păcurile**, *loc*, jud. Bacău, plasa Troțușul, com. Hîrja, unde se află puțuri de păcură, bine instalate.

**Păcurile**, *loc izolat*, în jud. Buzău, com. Cănești, pe moșia Păcurile, unde se găsesc sorginți de ape minerale și urme de păcură.

**Păcurile**, *izvor*, curgînd din partea de E. a com. Moreni, pl.

Filipești, jud. Prahova; are direcția de la E. la V. și se varsă în Cricovul-Dulce, pe țărmlul stîng, tot în raionul com. Moreni.

**Păcurile**, *izvor cu apă minerală*, în partea de E. a com. Moreni, pl. Filipești, jud. Prahova.

**Păcurile**, *pîrîu*, în jud. R.-Sărat, com. Jitia; izvorește din muntele Păcurile; curge de-alungul Culmei-Alunului și se varsă în pîrîul Motnăul, brăzdînd partea de V. a comunei, după un curs de 5 kil.

**Pădina**, *mahala*, în com. rur. Albuluști, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

**Pădina-Mare**, *com. rur.*, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, la 40 kil. de orașul Turnul-Severin. Se mărginește: spre E. cu com. Podul-Gros, despărțită prin riul Drincea; spre S., cu com. Pădina-Mică; la V., cu com. Orevița; spre N., cu com. Iablașița. Este situată pe un deal, din poalele căruia izvoresc mai multe pîraie.

E compusă din 4 mahalale: mahalaua Androneștilor, a-Bisericeii, a-Constandineștilor și a-Georgeștilor.

Are o populație de 1000 suflete, din cari 161 contribuabili, locuind în 210 case; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 26 elevi.

Locuitorii posedă: 60 pluguri, 112 care cu boi, 12 căruțe cu cai; 40 stupi cu albine.

Are mai multe șosele vecinale care o leagă cu comunele din prejur.

Budgetul comunei e la veniturii de 1175 lei, iar la cheltuieli, de 694 lei.

Vite: 800 vite mari cornute, 40 cai, 800 oi și 500 rîmători.

Dealuri mai principale sunt: Dealul-Balaurului și Dealul-lui-Ureche, care sunt acoperite cu vii ce dau vin bun.

Fintînii: Fintînele-Reci, Fintînele-lui-Ureche, Fintîna-Mare, Fintîna-Georgeștilor, Fintîna-Bărței și Fintîna-Pariciului.

Pîrîul Drincea curge pe partea de E. a comunei.

**Pădina-Mică**, *com. rur.*, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, la 31 kil. de orașul T.-Severin, situată pe un mic platoș. Se mărginește: la E., cu comuna Slașoma; la S., cu com. Almăjelul și Corlățelul; la V., cu căt. Olteanca și com. Orevița și Vinjul-Mare; la N., cu com. Pădina-Mare.

E compusă din 6 mahalale: Mahalaua-Bobiștilor, a-Ciuperceștilor, a-Chivanilor, a-Crămeștilor, a-Pilcanilor și a-Vintileștilor, cu o populație de 1000 suflete, din cari 169 contribuabili, locuind în 210 case.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 98 care cu boi, 9 căruțe cu cai și 30 stupi cu albine.

Are o șosea comunală care o leagă cu șoseaua Corlățelului; o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 25 elevi.

Budgetul comunei e la veniturii de 3366 lei; iar la cheltuieli, de 3310 lei.

Vite: 700 vite mari cornute, 28 cai, 7000 oi și 500 rîmători.

Dealuri mai principale sunt: dealul Poiana-Mare și Dealul-Viilor, care sunt plantate cu vii și pomi roditori.

Văi: Valea-Sălciei, Valea-Cocinei, Valea-din-fața-Pădinei-Marî și Valea-Slașomei.

E străbătută de un mic pî-

riiș ce se formează din fîntinele acestei comune și care curge prin Valea-Salciei.

Loc istoric în comună este: Brazda-luș-Iorgovan, cum o numesc locuitorii, care vine de la com. Breasta din jud. Dolj, trece prin mai multe comune, taie pogoanele proprietății, șoseaua comunală Pădina-Mare-Corlățelul, locurile de muncă ale locuitorilor numite Dosul-Popei, trece prin locul numit Cocini, eșind pe la E. de Măgura, dintre hotarele comunelor Pădina-Mare, Pădina-Mică și Orevița.

**Păducelul**, *ruinele unei vechi cetăți*, în partea de N. a com. Cerașul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

În ruine se găsesc pietre de lungime ca de 1 metru și cu o lățime de 0.25, frumos lucrate în ciocane, care sunt aduse din muntele Istrița (jud. Buzău). Poporul mai numește această localitate Coliba-Vechie-de-la-Slon și La-Comoara.

În anii 1869 și 1871, răposatul C. Boliac, studiind semnele de pe pietrele și cărămizile din aceste ruine, credea a fi descoperit alfabetul dacic; d. B. P. Hasdeu luă aceleași semne drept alfabet mongoloid. D-l Tocilescu (în opera sa Dacia înainte de Romani. Bucur., 1880, pag. 559 seq.) a dovedit însă că ele nu sunt de cît mărci sau semne ale lucrătorilor (Steinmetzzeichen, marque d'ouvriers) obișnuite în evul-mediu, cu deosebire de către meșterii germani, cărora probabil se și datorește zidăria de la Slon.

**Păducelul**, *deal*, acoperit cu pădure mărunță, între comunele Văleni și Boteni, pl. Argeșelul, jud. Mușcel.

**Păduchiosul**, *munte*, între jud. Dimbovița și Prahova, la 8 kil. spre N. de Pietroșița. Piscurile acestui munte sunt pleșuve. Se învecinește spre N. cu muntele Furnica, spre S. cu muntele Surlele și spre V. cu muntele Dichiu. Poalele sale se lasă până în apa numită Izvorul, care trece prin comuna Sinaia și care se varsă în riul Prahova.

**Pădurea-Ața**, *trup de pădure*, pe Domeniul-Coroanei, comuna Bicazul, plasa Piatra-Muntele, județul Neamțu. Sunt aci: 16 herăstrae purtate prin o mașină cu abur, 4 herăstrae purtate cu apă, la care lucrează 60 lucrători.

**Pădurea-de-la-Casă**, *pădure*, jud. Mușcel. Vezi Trupurile-de-Pădure.

**Pădurea-din-Deal**, *pădure* a statului, în întindere de 250 hect., pendinte de com. Dridul, pl. Mostiștea, jud. Ilfov.

**Pădurea-Mare**, *pădure* a statului, în jud. Tulcea, pl. Isaccea. Se întinde pe dealurile Isacei și anume: Dealul-Taița, al-Cadiului, al-Fierului, al-Gilmelor, pe teritoriul comunelor rurale Luncavița, Balabancea, Nicolitel și com. urb. Isaccea, de peste 20000 hect. populate mai mult cu stejar, ulm și frasin.

**Pădurea - Petreasca**, *pădure* mărunță, ce se posedă în devălmășie cu moșneni, situată în com. Coșești, cătunul Petrești, pl. Riul-Doamnei, jud. Mușcel, din marginile comunei despre V. până în Muchia-Bratiei despre E.

**Pădurea-Tăiată**, *pădure*, jud.

Mușcel, pl. Riurile, com. Vlădești, din coasta căreia izvoarește Valea-Drăghinei, care străbate satul Vlădești-d.s. și se varsă în riul Bratia.

**Pădureanul**, *gîrlă*, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Negoii, ce se varsă pe malul stîng al gîrlei Uriți, la punctul numit Intinsura-Cotul-Gîrlei.

**Pădurei (Dealul-)**, *deal*, la E. de com. Ciomăgești, pl. Oltul-d.s., jud. Olt, cu direcția de la N. spre S. pe o lungime de 4 kil. Servă parte pentru cultură, parte pentru pășunarea vitelor.

**Pădurei (Drumul-)**, *drum*, în jud. și pl. Tulcea, care unește com. Congazul cu Agi-Ghiol.

**Pădurei (Marginea-)**, sau **Nucii-Ghidiei**, *cătun*, al com. Jugureni, jud. Buzău, cu 430 locuitori și 100 case.

**Pădurei (Marginea - )**, sau **Runceni**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Jugureni, căt. Marginea-Pădurei, proprietate a statului, pendinte de Episcopie; face un corp cu Buda, din com. Cislăul; are 1470 hect., din care 1278 pădure, 9 arabile și restul vie.

**Pădurei (Virful-)**, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.s., comuna Tîmboești; se desface din Dealul-Trăistenilor; brăzdează partea de S. a comunei; e acoperit cu pășuni.

**Pădureni**, *com. rur.*, în județul Putna, pl. Șușița, situată în jos de Pufești. Cătunele ce o compun sunt situate unul în josul altuia și la 2—3 kil. unul de altul. Reședința se află la 21

kil. de sub-prefectura plășei, și la 23 kil. de capitala județului.

Se numea în vechime Huipești.

Este situată aproape de punctul unde se varsă pîrîul Zăbrăuț în Siret și e udată de rîul Siretul și de pîraiele: Zăbrăuț, Balta și Călimănești.

E compusă din cătunele: Călimănești, Modruzeni și Pădureni, unde e și primăria.

Are o populație de 203 familii, sau 903 suflete; o biserică parohială, cu hramul Intrarea în Biserică, în Pădureni și una filială, cu hramul Adormirea, în Călimănești; o școală mixtă, frecventată de 28 copii.

Budgetul comunei e la venituri de 4993,51 lei și la cheltuieli, de 4836,26 lei.

Locuitorii posedă: 1 mașină de treerat cu abur, 1 de bătut porumb cu abur, 39 pluguri de lemn, 51 pluguri de fier, 1 mașină de vînturat; 344 boi, 301 vaci, 116 cai, 875 oi, 37 capre și 211 porci; 178 stupi de albine.

Comerțul se practică de către 9 comercianți, din cari 5 de băuturi spirtoase.

Meseriași sunt: 4 fierari, 2 rotari și 1 cojocar.

**Pădureni, sat, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.s., com. Berești, pe pîrîul Turbata, la 624 m. de satul Berești.**

Are o populație de 228 sufl.

Vite sunt: 26 cai, 177 vite mari cornute și 57 porci.

**Pădureni, sat, jud. Bacău, pl. Siretul-d.s., com. Oțelești, situat pe pîrîul Berheci, în sus de satul Antohești.**

Are o populație de 380 suflete; 1 cîrciumă.

Vite: 9 cai, 159 vite mari cornute și 12 capre.

**Pădureni, cîtun, în jud. Putna, pl. Șușița, com. cu același nume, situat în jos de Pufești, la 10 minute de acest din urmă sat.**

Are o biserică parohială, cu hramul Intrarea în Biserică; o școală mixtă, frecventată de 25 copii.

**Pădureni, cîtun, în jud. Putna, com. Vărsătura, pl. Gîrlele, situat lîngă Odobești, la poalele dealului, lîngă împreunarea Vărsăturii-Marî cu Vărsătura-Mică și vărsarea lor în canalul Putnei.**

Are o populație de 542 suflete, cari locuiesc în 115 case; o biserică filială, cu hramul Sf. Vasile.

**Pădureni, sat, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Dămieniști, spre N.-E. de tirgușorul Dămieniști și la 4<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. de el, pe pîrîul Crețoaia. Are o populație de 181 suflete, locuind în 50 case.**

Sunt 467 vite mari cornute.

**Pădureni, fost sat, în jurul Fălțiceniilor și pe lîngă satul Timpești, jud. Suceava. Existența și hotarnica moșiei se constată din următorul surse de pe zăpisul lui Ștefan Șoldan:**

Ștefan Șoldan, fiul răposatului Dumitrașcu Șoldan vel Vernic, care a cumpărat un sat întreg Pădureni ce se hotărește cu Timpești pe din sus de la Nastasia Zădăroaia Căpităneasa și de la neamul ei, după cum arată mai jos semnele locului.

Din Șipotul Cuculuț tot pîrîuț până la pîrîul ce vine de la Buciameni și peste pîrîu și peste cîmp drept în bahnă și tot bahnă în sus până la obîrșia bahnă, tot drept în dîmbul ce este deasupra obîrșiei bahnă, între două vilcele, ce cad în bahnă și din dîmb la vale peste o vilcea, ce-i zice Cîrșinul, tot alături cu Timpești spre E., și pe cîmp drept într-o moviliță ce este la mijlocul cîmpului tot alături cu Timpești, și din moviliță tot pe cîmp drept în zărea dealului despre Șomuzul în drumul vechi

ce s'au pomenit și din drumul la vale drept pe din jos de capul iazului ce-i zice Iazul-Boilor, în dreptul zărei dealului unde se sue acel drum vechi la deal ce s'au pomenit și de acolo drept în pîrîuț unde se împreună cu moșia dumsale Șoldănești.

Leat 7173 (1663), April 15.

Pentru încredințare am iscălit Ion Bașotă.

(«Uricariul», de T. Codrescu, vol. XVI).

**Pădureni, parohie, în jud. Putna, pl. Șușița, com. cu același nume. Are 1 biserică parohială, cu hramul Intrarea în Biserică, în cîtunul Pădureni și 1 filială, cu hramul Adormirea, în Călimănești.**

**Pădureni, vîrf de deal, jud. Bacău, pl. Siretul d.s., com. Gîlduri, care face parte din seria colinelor care desparte pîrîul Zeletinul (jud. Tecuci) de pîrîul Berheciul.**

**Pădureni, moșie, jud. Bacău, pl. Siretul-d.s., com. Oțelești.**

**Pădureni, moșie nelocuită, în jud. Roman, pl. Siretul-d.j., com. Galbeni.**

**Pădureți, cîtun, pendinte de com. Balaci, jud. Teleorman, situat pe deal, la E. de această comună. Are o populație de 420 suflete, din cari 56 contribuabili.**

**Pădureți, sat, făcînd parte din com. rur. Scundul, pl. Oltul-d.s., jud. Vilcea. Are o populație de 567 locuitori; o școală, frecventată de 48 copii; o biserică.**

**Pădurețul, sat, pe apa Cotmeana, jud. Argeș, pl. Cotmeana, făcînd parte din com. rur. Pădurețul-Ciești.**

Are o populație de 405 suflete; o biserică veche, cu hramul S-ții Voevozi, deservită de un preot și un cîntăreț; case proprietărești făcute de Mihăiță Berendei, proprietarul moșiei cu același nume.

Actualmente este proprietatea moștenitorilor răp. Radu Mihailescu.

**Pădurețul, sat,** făcînd parte din com. rur. Frîncești, pl. Oltul-d.-s., jud. Vâlcea.

Cade în partea S.-V. a com. și e situat pe coasta dealului Zăcătoarea, la 2½ kil. de cătunul Frîncești, reședința comunei.

Are o populație de 231 locuitori.

**Pădurețul, numirea unei părți din com.** Leicești, jud. Mușcel.

**Pădurețul-Ciești, com. rur.,** pe apa Cotmeana, jud. Argeș, pl. Cotmeana, la 23 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii și la 28 kil. de Pitești. Se compune din satele: Cătanele, Ciești și Pădurețul, avînd peste tot 276 familii, sau 1236 suflete.

Are trei biserici, cîte una în fiecare cătun, deservite de 3 preoți și un cîntăreț; o școală primară rurală și 5 circumi.

Budgetul com. e de 3098 lei, 33 bani, la venituri și de 3026 lei, la cheltuieli.

Vite: 1468 boi și vaci, 186 cai, 14 asini, 17 bivoli, 2403 oi, 207 capre și 565 rîmători.

**Păduricea, trup de pădure,** al statului, situat în com. Milostea, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vâlcea, în întindere de 100 hect., formînd, împreună cu trupurile Bajora și Taura, de 175 hect., pădurea Milostea.

**Pădurile, pîchet de graniță** despre Transilvania, jud. Prahova.

**Pădurile, păduri,** în ostr. Fundul-Mare, situate în pl. Vădeni, jud. Brăila, coprinzînd Fundul-Mare, Renea-lui-Semedru, priverile: Păioasa și Chirboia, pe Dunărea-Vapoarelor și Durmușul. Se mărginesc la N.-E. și S. cu Dunărea, la V. cu Iezerul Fundul-Mare, Lacul-lui-Stan și Chirloia.

Au o suprafață de 40 hect., acoperite cu salcie.

**Pădurile, pădure** a statului, în întindere de 93 hect., făcînd parte din marea pădure Corbi, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel, formată din 10 trupuri: Plășorul, Preotsele, Bîndea, Zănoaga, Papăul, Rusul, Plătica, Alunișul și Crîngul, avînd toate o întindere de 17530 hect.

**Pădurile, păduri,** în ostroavele Lupul și Calia, situate în pl. Vădeni, jud. Brăila. Se mărginesc la E. cu Dunărea-Vapoarelor, la V. cu Dunărea-Lată.

Au o suprafață de 70 hect., acoperite cu salcie.

**Pădurile, păduri,** în ostr. Popa, jud. Brăila, numite Toplosca, Renea-Lungă, Ruptura-lui-Sava, Privalul cu Chiscul-Popei și Renea-Năvodaruului, Leușteanul și Dain până în Dunărea navigabilă. Cele de pe marginea Vilciului, se mărginesc: la E. cu Vilciul, la V. cu Stufăriile și Iezerul-Popa și la N. cu hotarul Moșiei-Marî. Cele de pe Dunăre: la E. cu Stufăriile și Iezerul-Popa, la V. și S. cu Dunărea, la N. cu hotarul Moșiei-Marî. Suprafața acestor păduri e de 400 hect., acoperite cu salcie.

**Pădurile, păduri** de salcie, în suprafață de 12½ hect., pe os-

trovul Minoia, situate în pl. Vădeni, jud. Brăila. Se compun din Pădurea-Petcului, Privalul-Țigancei, Renea, Gura Strîmbei. Se mărginesc la E. cu Dunărea-Lată, la V. cu Cîmpul și Privalul-Minoiaiei.

**Păduroiul, com. rur.,** pe apa Cotmeana, jud. Argeș, pl. Pitești, la 16 kil. de com. rur. Băscovul-Fleștii, reședința subprefecturii și la 14 kil. de Pitești. Se compune din 3 sate: Cepari, Dealul-Păduroiul, sau Păduroiul-din-Deal și Păduroiul-din-Vale, cu o populație de 220 familii, sau 788 suflete.

Are 2 biserici, ambele cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservite de trei preoți, 2 cîntăreți și 2 paracliseri, și o școală primară rurală.

Budgetul comunei e la venituri de 1030 lei și la cheltuieli, de 1010 lei.

Vite sunt: 244 boi și vaci, 37 cai, 437 oi, 37 capre și 253 rîmători.

**Păduroiul-din-Deal.** Vezi Dealul-Păduroiul, jud. Argeș.

**Păduroiul-din-Vale, sat,** cu 120 familii, sau 377 suflete, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Păduroiul. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de un preot, un cîntăreț și un diacon.

**Păgubeni, sat,** jud. Bacău, pl. Muntelui, al com. Dîrmănești, situat pe stînga riului Troțușul, la 200 m. de satul Dîrmănești.

Are o populație de 28 familii, sau 116 suflete.

**Păgubeni, mînti,** jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dîrmănești, de pe stînga Troțușului.

**Păgubești**, *mahala*, în com. rur. Menții-din-Fată, pl. Motrul-d.-j., jud. Mehedinți.

**Păhnești**, *com. rur.*, în partea de S. a plășei Podoleni, jud. Fălciu, la 15 kil. de Huși, mărginită la N. cu com. Ghermănești, la S. cu com. Duda, la E. cu Drănceni și Răsești și la V. cu Tăbălăești, Averești și Armășeni. Este formată din satele: Arsura, Fundătura și Păhnești.

Suprafața comunei e de 2177 hect., din care 572 hect. ale locuitorilor.

Are o populație de 480 familii, sau 1116 suflete; o biserică și o școală.

Budgetul comunei e de 3146 lei la venituri și de 2930 lei la cheltuieli.

Locuitorii posedă 800 vite mari cornute, 40 cai, 800 oi și 330 porci.

**Păhnești**, *sat*, în partea de S. a com. Păhnești, pl. Podoleni, jud. Fălciu, situat pe valea cu același nume, formată la poalele dealurilor Ochiul și Lohanul. Este reședința comunei.

Are o suprafață de 1573 hect., cu o populație de 154 familii, sau 617 suflete, din care 133 contribuabili; o biserică, deservită de 1 preot și 2 dascăli, fondată la 1802; o școală, frecventată de 25 elevi.

Proprietatea moșiei este a d-lui Scarlat Rosetti.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se mai ocupă cu cultura viilor, care sunt sădite în jurul satului și mai cu seamă pe Dealul-Ochiului, formînd o podgorie. Vinul ce se recoltează din aceste vii și mai cu seamă acel din viea proprietății, este renumit.

**Păhnești**, *piriă*, jud. Fălciu, for-

mat din două piraie, Fundătura și Ochiul, trece sub numirea de Păhnești, prin comunele Duda, Pogănești și se varsă în Pîrîul-Hușului, mai în jos de pîrîul Răcea.

**Păicuța**, *deal*, pe care este situată com. Podeni-Vechi, pl. Podgoria, jud. Prahova.

**Păioasa**, *prival*, în jud. Brăila, com. Chiscani, pe ostrovul Ruptura; pleacă din canalul Lata, mai jos de Piscul-Lupului; curge prin mijlocul ostrovului Ruptura și se împreună cu Dunărea-Vapoarelor, aproape de unde începe canalul Bratușca.

**Păiseni**, *sat*, pe moșia și în com. Sasca, jud. Suceava, așezat pe țărmurile pîrîului Sasca-Mare, cu o populație de 302 suflete, locuind în 84 case.

Vatra satului ocupă 95 fâlcii, 28 prăjinii.

Improprietăți în 1864 sunt 12 frunțași, 25 pălmași și 18 codași, stăpînind 211 fâlcii.

Are o biserică de lemn, cu hramul Sf. Dumitru, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Școala din Sasca-Mică servă și acestui sat.

Un singur drum, în lungime de 2880 m., duce la Sasca-Mare.

Tradiția spune că întemeietorul satului ar fi fost un oarecare Paisie, căruia i s'a dăruit moșia de către Ștefan Vodă, pentru că l-a găzduit o noapte.

**Păisești**. Vezi Păisești.

**Păișani**, *sat*, pendinte de com. rur. Stoina, pl. Amaradia, jud. Dolj, situat la 4 kil. spre S. de cătunul Stoina, pe Dealul-Chicoralului.

Are o populație de 158 familii, sau 339 suflete, locuind

în 160 case; o biserică, cu hramul Sf. Împărați, deservită de preotul bisericii din Stoinița și de 2 cîntăreți.

**Păișești**, *sat*, cu 40 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Biscovul-Fleștii.

**Păișești**, *numire a unei părți din comuna* Lăicai, jud. Mușcel.

**Păișești**, *mahala*, în com. rur. Băsești, plaiul Cerna, jud. Mehedinți.

**Păișul**, *sat*, în jud. R.-Sărat, plasa Orașului, cătunul comunei Faraoanele, așezat la poalele dealului Piscul-Păișului.

**Păișului (Piscul-)**, *deal*, în jud. R.-Sărat, plasa Orașului, com. Faraoanele; se desface din dealul Teiușul; brăzdează comuna în partea de V., întinzîndu-se printre piraiele Valea-Dregii și Valea-Faraoanelor; înălțimile sale variază între 120—270 m.; este acoperit parte cu pășuni, parte cu semănături și vii.

**Păișului (Valea-)**, *vale*, jud. Vlasca, ce pleacă din moșia Mereni-Stefani, trece prin Letca-Vechie și se varsă în Cîlniștea, la Naipul.

**Păiușele**, *munte* al satului Negriștești, plasa Vrancea, județul Putna.

**Pălădești**, *sat*, jud. Bacău, pl. Bistrița-de-Sus, com. Gîrleni, așezat pe malul drept al Bistrițioarei, mai jos și aproape de Racila (170 m.). Are o populație de 57 familii, sau 210 suflete, locuind în 56 case.

Vite sunt: 13 cai, 134 vite mari cornute, 11 oi și 109 porci.

**Pălănguța, (Pălănguța - lui-Florescu), sat**, facînd parte din com. rur. Stoențești-P'alonga, pl. Sabarul, jud. Ilfov.

Se întinde pe o suprafață de 480 hect., cu o populație de 236 locuitori.

D-l St. Serachitopolu are 375 hect., și locuitorii, 105 hect. Proprietarul cultivă 355 hect. (20 izlaz). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o mașină de treerat cu abur.

Comerțul se face de 1 cîrciumar și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 143 și al celor mici, de 135.

**Pălcani, mahala**, în com. rur. Pădina-Mică, plasa Dumbrava, jud. Mehedinți.

**Pălia, sfoară de moșie**, între com. Piatra și Suhaia, jud. Teleorman.

**Păliciul (Țiganul), cătun**, al com. Rușavățul, jud. Buzău, cu 440 locuitori și 118 case.

**Păliganul, sau Băliganul, loc izolat**, pe moșia Mozăcenii, jud. Teleorman. Aci a fost sat până la 1866. Siliștea lui se vede și acum.

**Pălținașul, sau Comasca, riș**, jud. Ilfov. Se desparte din Dunăre, de la locul numit Malul-Roșu, udă moșiile: Domeniul-Giurgiului, Oinacul, Braniștea, Frasinul, Băneasa, Jarcaletii, Pîtrele, Pueni și Prundul și se varsă în Țezarul Greaca. Are o lungime de 21 kil., în direcțiune N.-E.

**Păltinata, sau Păltinata-Gropile, sat**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Gropile, situat pe pîrîul cu același nume, la 200 m. de satul Gropile. Are o po-

pulație de 338 suflete; 1 cîrciumă.

Locuitorii posedă: 115 vite mari cornute, 47 capre și 40 porci.

**Păltinata, sau Păltinata-Rîpile, sat**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, situat pe pîrîul cu același nume, la 5 kil. de satul Rîpile. Are o populație de 270 suflete.

Locuitorii posedă: 5 cai, 92 vite mari cornute, 19 capre și 45 porci.

**Păltinata, pădure** foioasă și amenajată, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, cu o întindere de 390 hect.

**Păltinata, pîrîiaș**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, care își are obîrșia în culmea Cior-tolomului; curge pe teritoriul satelor cu același nume și se varsă în Pîrîul-Benei.

**Păltinata-Mare, sau Benea, pîrîș**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., care curge pe teritoriile comunelor Gropile și Rîpile și se scurge pe stînga Trotîșului.

**Păltinata-Gropile, sat**, jud. Bacău. Vezî Păltinata.

**Păltinata-Rîpile, sat**, jud. Bacău. Vezî Păltinata.

**Păltineiu, munte**, la N. com. Călinești, plaiul Cozia, jud. Vîlcea, cu direcțiune spre S.-V., la 8 kil. de vatra comunei.

**Păltineiu, plaiu**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, ce duce din com. rur. Cloșani, satul Motrul-Mare, la apa Cerna, unde se bifurcă în două plaiuri: plaiul Bulzului și plaiul Gîrdomanului, ambele ducînd la graniță.

**Păltineni, com. rur.**, în jud. și plaiul Buzău, situată pe ambele maluri ale rîului Buzău, la 69<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. de orașul Buzău.

Are o suprafață de 6127 hect., din cari 278 hect. arabile, 2720 hect. pădure, 498 hect. fîneață, 1680 hect. izlaz, 74 hect. livezi, 3 hect. vie și 874 hect. loc sterp.

Proprietății mai însemnate sunt: Șeșul (particulară), Păltineni, Nehoiul și Cățiașul, ale cetelor de moșneni: Păltineni, Curmătura, Ploscari, Cătieșeni, Nehoeni, Rădulești și Pîslari.

Terenul e muntos și puțin fertil, constînd din coline și munți nisipo-pietroși, din care cauză e supus adesea mișcării. E avut în substanțe minerale și mai cu seamă în ape.

Se compune din cătunele: Albinari, Botele, Cățiașul-Ploscari, Curmătura, Fundătura, Fundul-Nehoiului, Gura-Cățiașului, Muscani, Nehoiul, Păltineni, Pîslari și Piatra, cu o populație de 1920 locuitori, din cari 323 contribuabili.

Are o școală în căt. Păltineni, frecventată de 28 copii; 3 biserici, în cătunele: Păltineni, Nehoiul și Curmătura, deservite de 2 preoți, 3 cîntăreți și 2 paracliseri; 8 cîrciumi; 3 mori pe apă; 2 făcae și o stîină în Fundul-Nehoiului.

Vite sunt: 467 boi, 190 vaci, 112 viței, 22 cai, 33 iepe, 15 mînji, 2400 oi, 1600 capre și 187 porci.

Locuitorii se ocupă cu transportul scîndurilor și lucrarea șitei.

Meseriași sunt: 1 tîmplar, 1 cizmar, 1 rotar, 2 fierari, 1 cojocar, 2 brutari și 1 pietrar.

Are 4 tîrguri: la 25 Ianuarie, 29 August, 14 Octombrie și 8 Noembrie.

Budgetul com. e de 2136 lei anual.

Căi de comunicație: șoseaua Buzău-Frontieră; drumuri naturale pe Valea-Nehoiului și Valea-Cățiașului.

Comuna e vechie. Cătunele cari existau pe la începutul secolului al XIX-lea erau: Fundătura, Nehoiul și Păltineni; celelalte sunt mai nouă.

**Păltineni, cătun**, al com. Păltineni, jud. Buzău, cu 420 locuitori și 84 case.

**Păltineni, moșie**, în jud. Buzău, com. și căt. Păltineni, proprietate în devălmășie a moșnenilor. Are 520 hect., din cari 84 hect. pădure; restul: curături, livezi, izlaz și gol.

**Păltineni, vale** însemnată, în jud. Buzău, com. Păltineni, începînd din muntele Cățiașul și scurgîndu-se în riul Buzăul. S'a format de vre-o 30 de ani, din cauza tăerei pădurilor. În prima ei vărsătură a surpat biserica și mai multe case, înecînd și fertila luncă a Păltinenilor, unde a rămas acum un vast prund, acoperit cu bolovanii mari.

**Păltinești, sătuc**, jud. Roman, pl. Fundul, com. Băcești, cu 51 locuitori țigani (lingurari), care lucrează coveți, linguri, fuse, etc. și posedă 59 capete de vite mari.

**Păltinetul, munte**, la N. de com. Rucărul, jud. Mușcel, udat în partea de V. de riul Dîmbovița. Pe aci e o potecă care merge în Transilvania.

**Păltinetul (Muntele-), pădure** particulară, supusă regimului silvic încă din 1883, pe moșia Muntele-Păltinetul, pendinte de com. Berteia, jud. Prahova, plaiul Vărbilăul.

**Păltinetul-Boldul, pădure**, supusă regimului silvic, jud. Mușcel, plaiul Dîmbovița, com. Albești, în întindere aproximativă de 400 hect.

**Păltinișul, com. rur.**, în jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-j., formată din satele: Grivița, Ivăncăuți, Păltinișul și Teioasa, cu reședința primăriei în satul Păltinișul.

Are: 734 familii, sau 2843 suflete; 3 biserici, deservite de 4 preoți, 5 cîntăreți și 3 pălămarii; 1 școală, condusă de un învățător și frecventată de 70 elevi; 2879 hect., 33 arii pămînt sătesc; 3055 hect., 44 arii cîmp și 277 hect., 85 arii pădure proprietărească; 3 iazuri și 19 pog. vie.

Vite: 1271 vite mari cornute, 407 cai, 2449 oi, 16 capre, 450 porci.

Sunt 50 stupi cu albine.

**Păltinișul, sat**, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-j., com. Păltinișul, format din două părți, una așezată către Prut și a doua, spre cîmp, străbătută prin mijloc de șoseaua județeană.

Are o populație de 302 familii, sau 1198 suflete; o biserică, cu hramul Sf. Vasile, deservită de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 pălămar, de zid și spațioasă, făcută în 1820, de Mihai Mironescu (Cracalei), în calitate de posesor al moșiei, fiind obligat la aceasta prin contractul de imposesiare, de către Mitropolitul Veniamin Costache; o școală, condusă de un învățător și frecventată de 70 elevi.

Sătenii împroprietăriți au 856 hect., iar statul, 1313 hect., 32 arii cîmp și 64 hect., 45 arii pădure de stejar.

Piraiile ce trec pe moșie sunt: Iznovățul și Volovățul.

Drumuri principale: calea județeană Rădăuți-Darabani; acel ce duce la Bivolul, și acel de la Darabani, ce duce la Ștefănești pe deasupra Bivolului.

Moșia se hotărește cu: Ivăncăuți, Bivolul, Darabani, Teioasa și riul Prutul.

Insemnat aci este localitatea Șiliștea-Bădiliță (v. a. c.).

**Păltinișul, sat**, pe moșia și în com. Șarul-Dornei, jud. Suceava, împrăștiat pe coastele dealurilor ce țârmuresc pîriul Neagra-Păltinișului, cu 79 case, populate cu 288 suflete.

Biserica din Drăgoiasa și școala din Panaci servesc și acestui sat.

**Păltinișul, munte**, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Trotușului, de pe dreapta pîriului Slănicul, înalt de 500 m.

**Păltinișul, serie de munți și coline**, jud. Buzău, ce începe de la Piatra-Corbului și se dirige spre N. până în muntele Cășoca; e acoperită cu fîneață, izlaz și pădure moșnenească.

**Păltinișul, pisc**, în jud. Mușcel, plaiul Nucșoara, com. Bădești.

**Păltinișul, moșie**, în jud. Buzău, com. Gura-Teghii, pe muntele Păltinișul, proprietate a moșnenilor Roșcoi, Furtunești și Corbeni; are 340 hect. pădure, fîneață și curături.

**Păltinișul, pîrîiaș**, în jud. Buzău, com. Gura-Teghii, format din Păltinișul-Mare, care izvorește din poalele muntelui Podul-Calului și din Păltinișul-Mic, care izvorește din muntele Cășoca-Mică; d'asupra căt. Rupturile



se reunesc și se varsă în riul Bîsca-Rozilei, la Gura-Păltinișului. Pe el se află 5 herăstrae.

**Păltinișul**, *pîrîu*, izvorește din pădurea de pe moșia Tureatca, com. cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu, și se varsă în pîriul Pietrosul.

**Păltinișul-de-Sus**, *cătun*, al com. Gura-Teghiș, jud. Buzău, cu 200 locuitori și 54 case.

**Păltinișului (Culmea-)**, *sau* a Oituzului propriu zis, *culme*, jud. Bacău, pl. Troțușul, care desparte Oituzul de Slănic și are direcția de la V. spre E.

**Păltinișului (Dealul-)**, *munte*, în jud. Suceava, com. Șarul-Dornei, avînd 1444 m. altitudine.

**Păltinișului (Dealul-)**, *deal*, la S.-V. de com. Bătrîni, pl. Teleajenul, județul Prahova. Pe o parte din el se cultivă cereale, iar parte servă pentru fînețe.

**Păltinișului (Gura-)**, **Păltinișul-de-Jos**, *cătun*, al com. Gura-Teghiș, jud. Buzău, cu 100 locuitori și 22 case.

**Păltinița**, *pădure*, pe moșia cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

**Pămînteni**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Boteni, pl. Argeșelul, jud. Mușcel, situat pe malul stîng al riului Argeșelul. Cade cam în centrul comunei. Aci e reședința comunei.

Are o populație de 314 suflete; o școală mixtă, condusă de 2 învățători și frecventată de 82 copii; 2 biserici, deservite de 1 preot și 1 dascăl. Una din ele nu mai funcționează,

rămînînd cameră mortuară a cimitirului; iar a doua, după cum se vede dintr'un hrisov, s'a zidit de d-na Paraschiya Vlădescu. Ruinîndu-se și aceasta, s'a construit alta frumoasă și spațioasă. Primul ctitor al acestei biserici este d-l C. G. Vlădescu, proprietar.

**Pănătăul**, *com. rur.*, în jud. și plaiul Buzău, situată pe malul stîng al riului Buzău și pe ambele maluri ale Văii-Pănătăului, la 58 kil. de orașul Buzău.

Are o suprafață de 2700 hect., din cari 340 hect. arabile, 385 hect. pădure, 640 hect. fîneață, 857 hect. izlaz, 180 hect. liveze și 298 hect. sterp.

Proprietate mai însemnată este: Hotarul-Sibiciului-d.-j., posedat de moșnenii Sibiceni-d.-j., în devălmășie.

Are 4 țîrguri: la 29 Iunie, 20 Iulie, 8 Noembrie și 6 Decembrie. Cel mai însemnat e cel de la Sf. Ilie, în Sibiciul-d.-j.

E formată din cătunele: Begul, Botești, Babețul, Corcoianul, Diculești, Ghilești, Lupoiul, Lacul-cu-Anini, Pănătăul, Plătișorul, Sibiciul-d.-j. și Valea-Fîntinei, cu o populație de 2140 suflete, cari locuiesc în 517 case.

Are 2 școli, în cătunele Pănătăul și Sibiciul, frecventate de 140 copii; 4 biserici, în Sibiciul-d.-j., Pănătăul, Plăișorul și Begul, deservite de 4 preoți, 4 cîntăreți și 2 paracliseri; 3 cîrciumi.

Meseriași sunt: 14 lemnari, 2 tîmplari, 8 butnari, 2 cizmarî, 1 fierar, 1 cojocar, 3 brutari și 1 pîetrar.

Vite: 490 boi, 124 vaci, 74 viței, 18 cai, 11 iepe, 3 mînji, 1250 oi, 364 capre și 207 porci.

Budgetul com. e de 2238 lei anual.

Comuna e foarte vechie, mai

cu seamă căt. Begul. Prin secolul al XVII-lea, s'a stabilit aci niște coloniștii din Transilvania, cari au fondat satul Sibiciul. În sec. al XVIII-lea exista și satul Pănătăul. Celelalte sunt mai nouă.

**Pănătăul**, *cătun* de reședință al com. Pănătăul, jud. Buzău, cu 390 locuitori și 120 case.

**Pănătăul**, *munte* însemnat, în jud. Buzău, com. Pănătăul. Vastul său masiv se întinde între comunele: Sibiciul, Bălănești, Trestia și Rușia-vățul. Are izlaz, pădure și livezi.

**Pănătăul**, *numirea unei sfori de pădure*, cam de 35 hect., de pe moșia Michia, județul Buzău, com. Trestia.

**Pănătăul**, *vale* însemnată, în jud. Buzău, com. Pănătăul. Incepe din vîrfurile muntelui Pănătăul. Primește afluenții: Plăișorul, Croitorul, Sila, etc., și se varsă în riul Buzău, în dreptul Văii-Mușcelului. Cînd plouă, e mare și violentă; undele sale, amestecate cu humă și alte substanțe minerale, turbură îndată apa riului Buzău.

Pe malurile sale s'a găsit scheletul unui mastodont.

**Pănțești**, *com. rur.*, jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., așezată în valea pîriului Dînețul și pe stînga Siretului. Este alcătuită din 6 cătune: Pănțești, reședința, Dînețul, Dealul-Dînețul, Fulgerișul, Valea-lui-Moțoc și Răstoaca. Înainte se compunea din cătunele: Chilia-Beniș, Dînețul sau Doinișul, Gălășești (Dealul-Măzîlilor), Moțocul, Pănțești și Răstoaca.

Se mărginește la N. cu com. Răcătăul; la E., cu com. Pe-

trești; la S., cu com. Corbeasca (jud. Tecuci), iar la V., cu com. Răcăciuni și cu com. Drăgușani (jud. Putna), de care se desparte prin riul Siretul.

În vechime, Pănțești-Mănăstirei-Ocnei ținea de județul Tecuci, ocolul Polocinului. («Uric.» Codrescu, vol. VII, pag. 314).

Este udată în lungul său de pîrîul Dînețul sau Pănțești, care se varsă pe partea stîngă a Siretului, mai jos puțin de confluența acestuia cu Răcătăul, și de pîrîul Pogletul, care desparte secția Dînețul de com. Corbeasca (jud. Tecuci).

În partea despre județul Tecuci, se ridică pe teritoriul ei: dealul Dînețul, pe care se află urmele unor întărituri vechi numite Apărătoarea; Dealul-Odăilor, pe care se află șanțuri adînci, făcute probabil pe la isprăvitul secolului al XVIII-lea, după cum spun bătrînii; Dealul-Giurgiului, cu o movilă înconjurată de șanțuri de 3 m. adîncime, care se ridică lîngă satul Pănțești și în care locuitorii ascundeau averile în timpul invaziilor turcești. La Răstoaca, pe malul drept al Siretului, se găsesc 2 movile.

Are o populație de 410 familii, sau 1624 suflete, locuind în 409 case; o școală mixtă, care funcționează din anul 1865 în satul Pănțești, și e frecventată de 18 copii; două biserici, una în satul Pănțești și a doua în Dînețul, deservite de 1 preot și 1 cîntăreț; 3 cîrciumi.

După legea rurală din 1864, s'aუ împroprietărit 166 locuitori, cu 535 fîlci pămînt în țarină. În 1879 s'aუ dat, la 70 însurăței, 175 fîlci pămînt în împroprietărire.

Totalul pămînturilor de cultura este de 1125 hect.

Teritoriul comunei este de

3000 hect. Proprietari mari sunt: statul, cu o moșie aproximativ de 400 hect.; Neculae G. Negel (Dînețul), cu o moșie de 196 hect., cu pămînt productiv; cliromiul lui I. Strat, cu 47.94 hect. și Ion al Sandului, cu 121 hect.

Viile ocupă o suprafață de 60 hect.

Vite sunt: 105 cai, 803 vite mari cornute, 422 porci, 124 capre și 901 oi.

Stupii cu albine sunt 143.

Pe teritoriul comunei se găsesc 2 mori de apă.

Budgetul comunei e la venituri de 6338 lei, 92 bani și la cheltuieli de 16000 lei, 74 bani.

Pănțești sunt străbătuți de calea vecinală Leca-Dînețul.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 35 kil.; la com. Părincea, reședința plășei, 15 kil.; la com. Petrești, 5 kil.; la com. Răcăciuni, 8 kil.; la com. Răcătăul, 7 kil.

**Pănțești, com. rur.,** în județul Putna, pl. Răcăciuni, situată în valea pîrîului cu același nume, la 15 kil. de subprefectura plășei și la 59 kil. de capitala județului.

Se mărginește la V. cu comuna Jăvreni, din județul Bacău; la N., cu Valea-Seacă și Mîndrișca; la S., cu Sascul; iar la E., cu Berești.

Se compune din cătunele: Fîntinele, Pănțești (unde se află și primăria comunei) și Țîrgul-Pănțești.

Are o populație de 544 familii, sau 2069 suflete, locuind în 548 case; o biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae; o școală mixtă, frecventată de 77 copii.

Budgetul comunei e la venituri de 9064.89 lei și la cheltuieli, de 8975.88 lei.

Solul este argilo-nisipos.

Se cultivă viea pe o suprafață de 447 hect. 50 arii.

Locuitorii posedă: 5 pluguri de lemn, 62 pluguri de fier, 4 grape de fier; 19 mori de apă; 385 boi, 247 vaci, 40 cai, 200 oi, 24 capre și 322 porci.

Vezi Pănțești (Țîrgul).

**Pănțești, sat,** jud. Bacău, plasa Siretul-d.-j., și reședința comunei cu același nume, situat pe pîrîul Dînețul.

Are o populație de 956 suflete; o școală mixtă; o biserică, clădită în 1870 de Toader Bulgarul și deservită de 1 preot; 3 cîrciumi.

Vite sunt: 59 cai, 398 vite mari cornute, 253 porci și 82 capre.

**Pănțești, cătun,** în com. cu același nume, pl. Răcăciuni, jud. Putna, situat pe valea îngustă a pîrîului Pănțești, avînd casele întinse pe o lungime de aproape  $\frac{1}{2}$  oră.

Are o biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae; o școală mixtă, frecventată de 71 copii.

**Pănțești, parohie,** în com. cu același nume, pl. Răcăciuni, jud. Putna, avînd o biserică parohială, cu hramul Sf. Nicolae.

**Pănțești, moșie a statului,** jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., comuna Pănțești, de 400 hect. și arendată cu 6000 lei anual.

**Pănțești, sau Dealul-Mare, pădure a statului,** jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Pănțești. Este foioasă (stejar, fag, etc.). Nu este amenajată. Are o întindere de 987 hect. Aparținea bisericii Răducanu din Țîrgul-Ocna.

**Pănțești, pîrîiaș,** format pe te-

ritoriul comunei cu același nume, pl. Răcăciuni, jud. Putna, și care se varsă în pîrîul Bălcuța. Izvorește din locurile numite Baba și Pietroasa și are multă apă, care pune în mișcare peste 18 mori.

**Păncesti (Tîrgul-), tîrg**, în județul Putna, com. cu același nume, pl. Răcăciuni, situat pe un loc (200 stînjeni) dat răzeșilor în urma diferitelor procese și care se întinde de la apa Siretului și până în muntele Ciortolomul.

Comerțul și industria se practică de către 11 cîrciumari, 3 comercianți de băuturi spirtoase și coloniale, 2 bogasieri, 2 brutari, 1 comerc. de coloniale, 1 de cereale, 3 de coloniale și mărunțisuri, 1 de lînă, 1 măcelar, 1 vînzător de mărunțisuri, 4 cizmar, 5 fierari, 2 cojocari și 41 fabricanți de rachiū.

**Pănești, sat**, jud. Dimbovița, pl. Cobia, com. Mătăsarul.

**Pângulești, sau Pîngălești, sfîrșit de moșie**, în jud. Teleorman, com. Sfînțești.

**Pănoasa, sat**, în partea de N. a com. Tîngujeni, pl. Funduri, jud. Vaslui, și spre E. de satul Moara-lui-Ciornei, udat de pîraiele Armașul și Pănoasa.

Are o suprafață de 343 hect. și o populație de 83 familii, sau 412 suflete.

Moșia e divizată în trei părți: Pănoasa-lui-Borănescu, Pănoasa-Agarici și Pănoasa-Zadic.

Vite: 127 vite mari cornute, 30 cai, 60 oi, 20 capre și 30 rîmători.

**Pănoasa, vale**, prin care curge pîrîul Pănoasa; se întinde de la N. la S., prin satul Pănoasa,

com. Tîngujeni, pl. Funduri, jud. Vaslui.

**Pănticești, cîtun**, în jud. Putna, pl. Gîrlele, com. Pătești, situat pe gîrlă, lingă locul unde ea dă în Milcov și pe șoseaua Focșani-Odobesti, la 2 ore de cel d'întîiu. Are o populație de 116 suflete, care locuiesc în 29 case.

**Pănurești, sat răzășesc**, în jud. Suceava, com. Drăgănești, formînd un singur trup cu satul de reședință, așezat pe ambele țărături ale pîrîului Rîșca.

Are o populație de 75 familii, sau 305 suflete, cari locuiesc în 68 case.

Biserica și școala din Drăgănești sîervesc și acestui sat.

Vatra satului ocupă 12—13 falcî.

Satul e vechi și, după cum se spune, locuitorii n'ar fi adevărați răzăși de baștină.

Moșiile posedate de ei formaū altă dată un trup, care prin împărțire din tată în fiu a ajuns în fășii mici, cum se posedă astăzi. Răzășii n'au urice ci 'și stăpînesc peticele în virtutea dreptului de moștenire.

Mare parte din moșia Pănurești a fost rășluită de către călugări M-rei Neamțului, cu care locuitorii s'au judecat multă vreme.

**Păpădia, insulă mare**, în dreptul com. Dabuleni, jud. Roman, compusă din 2 bucăți: Păpădia-Mare și Păpădia-Mică; are 43 hect. pădure, ține de com. Ianca.

**Păpădia, movilă și punct trigonometric** de rangul al 3-lea, situată în partea N. a jud. și pl. Tulcea și a com. rur. Malcoci, pe malul stîng al brațului Sulina, lingă mila No. 41, la S. de sătulețul Iolganul. Are

36 hect., dominînd satul și brațul Sulinei, pe o mică întindere.

**Păpălogul, munte**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, în partea de N. a com. Andreăș, acoperit cu păduri.

**Păpăuți, suburbie** a orașului Roman, jud. Roman, situată în partea de E. a lui.

**Păpești, sat**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Vidi-mirești. Are 22 case.

**Păpuceasa, baltă**, formată din vărsarea Prutului și a Jijiei, spre S.-V. de satul Măcărești, com. Costuleni, pl. Braniștea, jud. Iași.

**Păpuceasa, pădure**, de 59 hect., a statului, în jud. Iași, pl. Braniștea, com. Costuleni, pe malul Prutului.

**Păpureanca, lac**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situat între satul Dudești și brațul Borcea.

**Păpușa, munte**, la N.-V. com. Novaci, plaiul Novaci, jud. Gorj, situat între munții Paltinul, Tigvele, Dilbanul, Urda și Cioara.

**Păpușa, munte**, jud. Mușcel, între munții comunei Ierești și munții comunei Nămăești, al cărui vîrf întrece toate vecinătățile. Se află la 2386,2 m. d'asupra Mării-Negre. Masivul său este compus din sisturile cristaline metamorfice, care formează cea mai veche grupă geologică.

**Păpușa, pisc** (2426 m.), pe culmea Ghezera (v. a. n.), jud. Mușcel. Are o potecă care duce prin vîrfurile Tiefeloaga.

**Păpușa, schit**, jud. Vâlcea, pe un deal frumos, situat între mănăstirile Bistrița și Arnota. A servit ca bolniță și cimitir mănăstirei Bistrița și astăzi servește ca cimitir școalei de subofițeri de la Bistrița. Pisania din tindă, scrisă cu vopsea, vorbește numai de zugrăveala tindei:

† Acest pridvor zugrăvit s-a făcut din bun gândul Dumneacii, Jupâneasa Andrianei Vornicesei a Dumnealui Șerban Cantacuzino vel Vornic, în zilele luminatului Domn Ion Constantin B. Basarab Voevod, fiind egumen Kir Ștefan Ieromonah, Mai 18, 1710 i Zografii Iosif Ieromonah Hrauite.

Tot în tindă se văd zugrăviți, la stînga, despre ușă, Șerban Cantacuzino vel Vornic și Andriiana, jupîneasa lui.

Ușa bisericeii este foarte frumos săpată și poleită; se vede pe dînsa un înger, iar de deșupt inscripțiunea slavonă, care sună ast-fel:

Această ușă a făcut-o Ieromonahul Vasile, în zilele lui Matei Voevod, în anul 1654.

Țîmpla de asemenea pare a fi din timpul lui Matei-Vodă, ca și icoanele.

**Păpușa, schit**, situat la N.-E. de mănăstirea Bistrița, com. Costești, pl. Horezul, jud. Vâlcea, pe vîrfurile unuia pisc, zidire veche și strîmptă. Inscripțiunea de d'asupra ușei este următoarea:

† Sfînta biserică această din temelie este zidită întru cinstea și pofa Sfîntului Grigore Decapolitu, de robul lui Dumnezeu Kir Ștefan Egumenul Bistriței, ajutînd și alți frați cu ce s'au îndurat, ca în veci să aibă bună pomenire, în zilele bunului credincios Constantin Voevod.

Schitul Păpușa e vrednic de amintit, pentru că amvonul lui, în timpurile vechi, servea de

școală pentru copiii comunei, și slujitorii lui serveau de dascăli.

**Păragina, cătun**, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiului, com. Dracea, așezat pe partea stîngă a rîului Călmățuiul. Are o populație de 135 suflete.

**Părăești, sat**, făcînd parte din com. rur. Stănești, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel, situat pe malul stîng al rîului Doamna și pe valea Părăești, dela care și-a luat numele.

Are o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, făcută din lemn de locuitorii comunei, și deservită de 1 preot.

**Părăești, numire dată unei părți** din comuna Mioveni, jud. Mușcel.

**Părăeștilor (Valea-), vale**, jud. Mușcel, izvorește din pădurea Slănicul, trece pe la S.-E. de com. Stănești și se varsă în rîul Doamna, pe malul stîng.

**Părăești, pădure** a statului, în întindere de 885 hect. Impreună cu trupurile: Verdea (20 hect.), Zlătărei (216 hect.), Dobrușa (76 hect.), Gușoeni (180 hect.), Mitrofanii (125 hect.) și Naropița (22 hect.), ține de comunele Drăgășani, Ștefănești și Crețeni, pl. Oltul-d.-j., jud. Vâlcea.

**Părăștelor (Valea-), vale**, jud. Botoșani, com. Bălușeni, între Dealul-Coșerilor, de pe Tocileni, și dealul Puturosul.

**Părăușani, com. rur.**, jud. Vâlcea, pl. Mijlocul, formată din 5 mahalale: Badea, Croitori, Gencherești, Istrătești și Plăvaia. E situată pe piscurile Plăvaia, Istră-

tești și Greci și pe valea Plăvaia, la 52 kil. de capitala județului și la 3 kil. de a plășei.

De la 1863 formează o singură comună; până la această dată era întrupată cu comuna Pleșoiul.

Are o populație de 552 suflete, locuind în 276 case; 2 biserici, una de lemn făcută de peste 200 ani, și a doua de zid, făcută la anul 1886 de enoriași.

Vite sînt: 20 cai și iepe, 65 boi, 151 vaci, 51 capre și 130 oi.

Locuitorii sînt moșneni; numai 7 s'au împroprietărit la 1864 pe diferite moși partiale.

În raionul comunei este Dealul-Steagului, unde se zice că Turcii ar fi înfipt de demult un steag.

Copiii din comună frecuentă școalele din Tina și Gradiștea.

Vatra satului are 287 hect., și, dinpreună cu locurile arabile, izlazul, pădurile și surpături sînt 835 hect. pămînt.

Dintre pomi roditori sînt: peri, meri, nuci și cireși.

Veniturile și cheltuielile comunei se urcă la 725 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Boru, Steagul, Părăușani, Săscioara și Croitori, sădite cu vii și pruni și pe cari se cultivă porumb, și e udată de văile: Păraua, Vărsătura, Plavia, Borul și Bratcul, precum și de rîul Oltețul, care trece prin partea de V. a comunei.

Se mărginește cu comunele: Roșiile, Băești, Pleșoiul, Gradiștea și Tina.

**Părăușani, deal**, în raionul com. Părăușani, pl. Mijlocul, jud. Vâlcea, pe care se cultivă 5 hect. vie.

**Părincea (Țirgul-), com. rur.**, pl. Siretul-d.-j., jud. Bacău, în-

tinzându-se pe povișnișul V. al dealurilor ce despart basinelul pârului Berheciul de al pârului Răcătăul.

Este alcătuită din 2 cătune: Părincea, format din satul Părincea și din Tîrgușorul-Părincea, care în vechime se numea Zlătari, reședința comunei și a subprefecturii plășei, și Buzdugani.

Mai înainte moșiile răzeșești Părincea unite cu Milești, făcea parte din județul Tecuci, ocolul Polocinului («Uric.» Codrescu, vol. VII, pag. 313.)

Se mărginește: la E., cu teritoriul com. Godinești (jud. Tecuci); la V., cu al com. Milești; la N., cu al com. Leca; la S., cu com. Nănești și cu secția Horgești (com. Gioseni).

Pe teritoriul comunei șerpesc trei ape: pârâșele Cornișelul și Zlătari, pe la mijloc, și pârul Răcătăul, pe la V. său.

Dealurile: Bota, al-Aguzilor și al-Poienilor, sunt singurele ridicături mai însemnate.

Are o populație de 942 suflete; o școală mixtă, care funcționează de la 1869 în târgul Părincea, frecventată de 32 băieți și 18 fete; 2 biserici, în satul Părincea, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; 8 cîrciumi.

După legea rurală din 1864, s'au împroprietărit 109 locuitori, cu 385 fâclă pămînt în țarină.

Teritoriul comunei are o întindere de aproximativ 2116 hect.

Totalul pămînturilor de cultură este de 1030 hect.

Proprietar mare este Caton G. Leca, cu o moșie de 1053 hect.

Pădurea ocupă o întindere de vre-o 500 hect. și poartă numele de Cornișelul.

Viile au o întindere de 12.75 hect.

Vite sunt: 70 cai, 376 vite cornute, 153 porci, 33 capre și 776 oi.

Stupri cu albine sunt 60.

Budgetul comunei e la venituri de 5774 lei, 56 bani și la cheltuieli, de 3896 lei, 99 bani.

Teritoriul comunei este străbătut de calea vecinală Bacău-Părincea.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 25 kil.; la com. Milești, 3 kil.; la com. Leca, 5 kil.; la com. Nănești, 5 kil.; la com. Gioseni, 18 kil.

**Părincea (Tîrgușorul-), sat,** jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., reședința plășii și a comunei Tîrgușul-Părincea, situat pe pârâșul Cornișelul. Are o populație de 845 suflete; o judecătorie de pace; o școală mixtă și o biserică, clădită la 1863 de către Banul Anastase Ion, din timpul căruia satul s'a mărit. De atunci i se zice și Tîrgușorul-Părincea.

La 1 kil. departe de sat, pe cîmpia numită Foranul, se află o biserică de lemn, numită a Zlătărilor. Inscripția de d'asupra ușii sună astfel:

Să se știe de cînd am făcut această biserică, Leat. 7210 (1702).

Sunt 8 cîrciumi.

Vite: 70 cai, 365 vite mari cornute, 151 porci și 33 capre.

Aci se mai află casele proprietății, o moară cu aburi, coșare și hambare pentru cereale, precum și mai multe dugheni. Locuitorii pe lângă agricultură se mai ocupă și cu cărăușia, lemnăria, ciobotăria, croitoria și cojocăria.

**Părincea, moșie,** jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., com. Tîrgușul-Părincea, cu o întindere de 1500 hect., proprietatea d-lui C. Leca,

dînd un venit anual de 50000 lei aproximativ.

**Părlădeni, altă numire a satului** Insurăței, jud. Brăila.

**Păroaia, sat,** făcînd parte din com. rur. Ștuteiul-Orăști, plasa Dimbovița, jud. Ilfov, situat la N. de Orăști, între pădurea Păroaia și malul drept al râului Dimbovița.

Se întinde pe o suprafață de 381 hect., cu o populație de 60 locuitori.

Casa Otetelișanu aparțin 378 hect. și locuitorilor restul.

În cercul satului sunt 2 mori cu apă și 1 pod.

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 54 și al celor mici de 108.

**Păroasa, sat,** făcînd parte din com. rur. Măgureni, pl. Filipești, jud. Prahova.

Are o populație de 161 locuitori. Satul datează de vr'o 50 ani, prin aducerea a 30 familii de rudari de către proprietarul Const. Cantacuzino, de la riul Buzăul.

**Părosul, cătun,** în jud. Putna, pl. Vrancea, com. Tichirișul, situat în lungul râpei prin care curge, de la Berdacul, pârul Tichirișul.

Are o populație de 552 suflete, cari locuiesc în 131 case; o biserică filială cu hramul S-ții Voevozi.

**Păroși, com. rur.,** jud. Olt, pl. Oltul-d.-s., compusă din 3 căt.: Marlovești, Mijlocul și Ștefănești, situată pe valea și ambele dealuri ale râului Cîngrea-Mică, la 40 kil. de capitala județului și la 9 kil. de a plășei.

Are o populație de 1000 io-

cuitoari, din cari 265 contribuabili; 3 biserici, în fiecare câte una, deservite de 2 preoți; o școală, în Mijlocul, frecventată de 39 copii.

Meseriași sunt: 2 cojocari, 1 cizmar, 3 tâmplari, 2 dogari și 1 rotar. Ei desfac produsul muncii lor la Slatina și Pitești.

Locuitorii sunt moșneni, afară de 47, cari s'au împroprietărit la 1864, pe moșiile proprietarilor, dându-li-se 102 hect. Ei au: 26 cai și iepe, 166 boi, 200 vaci, 30 capre, 400 oi și 100 porci.

Comuna, cu izlaz cu tot, are 2250 hect.

Comerțul se exercită de 1 circiumar.

Veniturile și cheltuielile com. se urcă la 2149.54 lei anual.

Două șosele comunale înlesnesc comunicația cu comunele Făgețelul, Dobroteasa, Topana și Urși.

E situată pe dealurile numite Din-Dreapta-Cungrișoarei și Din-Stînga-Cungrișoarei, pe care se cultivă viță, pruni și cereale, parte rămânând pășuni de vite.

E străbătută de pîriul Cungrișoara, în care se varsă vilcelele: Ochiuzul, Popa-Tudor, Niță-Popa-Ilie, Alumișelul și Ovreiul. Pe la V. sunt vilcelele Dobrota, Șurlicari, Stîlpișorul, iar pe la E., vilceaia Lomul-Mare, unită cu Lomul-Mic, Lunga și Plapcea-Mare.

Se mărginește la N. cu com. Topana; la S., cu com. Urși; la E., cu Făgețelul și Chilia și la V., cu Dobroteasa și Simburești.

Se zice că comuna s'a înființat între anii 1456—1462 de niște locuitori, fugari din Oltenia.

**Părtinișul**, *fost sat*, jud. Suceava, d'asupra dealului Ceapa, de lângă satul Hîrtoapele. Localități

i se mai zice acum și La-Țințirim, fiind cimitirul satului acolo.

**Părul (Ziliștea)**, *cătun*, al com. Cochirleanca, jud. Buzău, cu 60 locuitori și 13 case.

**Părul**, *munte*, situat în ramura munților Pingărați, lângă mănăstirea Pingărați, com. Pingărați, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu.

**Părul**, sau **Valea-Părului**, *pîrîiaș*, jud. Covurlui, ce se formează numai din ploii și din topirea zăpezii; are albie curgătoare; începe din pădurea Chirilești, com. Rogojeni, din locul numit Ciuciuvani; trece prin satul Roșcani, com. Vlădești; traversează moșia Măstăcani, de la N. spre S., pe valea cu același nume; aproape de vărsătura lui în lacul Covurlui, între Măstăcani și Chiraftei, i se dă numele de Chiraftei.

**Părul (Grindul-cu-)**, *grind*, sau loc ridicat d'asupra stufului înconjurator, jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Satul-Noi, format din 2 corpuri; are o lungime de 8 kil. și o întindere de 35 hect.; este acoperit cu nisip.

**Părul-Rotund**, *cătun*, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, pendinte de com. Nenciulești. Forma mai nainte o comună osebă, însă din lipsa resurselor a fost alipită la com. Nenciulești. Are o populație de 249 suflete, din cari 54 contribuabili.

**Părul-Rotund**, *moșie*, în jud. Teleorman, căt. cu același nume. Are o întindere cam de 135 hect. și este proprietatea d-lui

Chr. Rădoi, cumpărată de la stat.

**Părului (Dealul-)**, *deal*, spre S. de satul Romînești, jud. Iași, pl. Copoul, com. Movileni, pe care se cultivă cereale.

**Părului (Dealul-)**, *deal*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Odobasca; se desface din Culmea-Scorușului; brăzdează partea de N. a comunei și se termină în riul Rîmna; e acoperit cu pășuni și păduri.

**Părului (Dealul-)**, *deal*, jud. Tecuci; începe din com. Cuciu-meni; se întinde spre S. paralel cu Valea-Băii până aproape de orașul Tecuci.

**Părului (Poiana-)**, *culme de deal*, jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Buda; se desface din Dealul-Cîlnăului și brăzdează com. la V.; este acoperită cu păduri.

**Părului (Pîriul-)**, *pîrîu*, jud. Iași, pl. Copoul, com. Movileni; izvoarește din valea cu același nume, de pe teritoriul satului Romînești; în cursul său formează o mlaștină acoperită cu stuh și papură; se varsă în Iazul Ghemul.

**Părului (Valea-)**, sau **Beceni-de-Jos**, *cătun*, al com. Cărpiniștea, jud. Buzău, cu 500 locuitori și 99 case. Are subdivizia Cocorești.

**Părului (Valea-)**, sau **Furești**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Cărpiniștea, cunoscută în general sub numele de Cocorești. Vezi Cocorești.

**Părului (Valea-)**, *vale*, jud. Iași, pl. Copoul, com. Movileni, pe

teritoriul satului Potîngeni, între Dealul-Părului și dealul Uricani; bogată în stuh.

**Părului (Valea-),** *vale*, jud. Ilfov, în partea de S. a căt. Greci-d.-j., în care se află și lacul Colceagul, de unde se scoate țiperig și papură pentru rogojini.

**Părului (Vîrful-),** *munte*, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, căt. Chirilești; are fîneață, izlaz și puțină pădure.

**Părușelul,** *deal*, pe care sunt situate viile și locurile cu același nume, jud. Teleorman; începe din spre com. Cioara și se termină aproape de satul Vinători, la 1 kil.

**Părușelul,** *drum*, prin com. Vinători, jud. Teleorman; începe de la capul dealului Părușelul, pe multe, și duce la viile cu același nume, ale locuitorilor; se desparte apoi în mai multe ramuri mergînd toate în Balta-Viișoarei. Îi mai zice și Drumul Vasluiului.

**Părușelul,** *vîi* renumite, ale locuitorilor din com. Vinători, jud. Teleorman, situate pe coasta dealului cu același nume, în întindere de 30 hect. Cultivatorii acestor vîi plătesc otașniță proprietății.

**Părușul,** *lac*, în insula Balta, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Dudești.

**Părvulești,** *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Zăicoiul, aparținînd moșnenilor.

**Păsărani,** *mahala*, în com. rur. Șușița, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

**Păsărei,** *sat*, făcînd parte din com. rur. Berbești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea. Are o populație de 319 locuitori; o biserică, zidită la 1841.

E udat de vâlcelele: Valea-Mare și Cădușei, care se varsă în riul Tîrîia.

**Păsărei,** *mahala*, în com. rur. Roșiile, pl. Cerna-d.-j., jud. Vîlcea, cu o populație de 256 locuitori.

**Păsărești,** *mahala*, în com. rur. Samarinești, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

**Păsăroiul,** *mahala*, în com. rur. Drăgotești, pl. Văilor, jud. Mehedinți.

**Păsăroiul,** *cătun*, al com. Cătina, jud. Buzău, cu 110 locuitori și 26 case.

**Păsăruia,** *sat*, în com. rur. Orevița, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

**Păsăruica,** sau **Vîsciana,** *gîrlă*, jud. Ilfov, curgînd de la V. spre E. Sorgintea se află între Otopeni și Tunari. Trece pe lîngă comunele: Ștefănești, Afumați, Moara Domnească, Borănești, Tînganul și Fundeni-Gherasi.

**Păscăloaia,** *pîrîu*, jud. Iași, pl. Cîrligătura, com. Popești; se formează în pădurea Hărpășești și se varsă în iazul Fandolica.

**Păscăreni,** *sat*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Valea-lui-Ion, așezat pe Pîrîul-lui-Vrabie, mai jos de satul Valea-lui-Ion (școala), la 1 kil., și pe dealul Păscăreni. Are o populație de 271 suflete și 3 cîrciumi.

Locuitorii posedă: 5 cai, 45 vite mari cornute și 23 oi.

**Păscăreni,** *vîrf de deal*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Valea-lui-Ion, din șira colinelor dintre Tazlăul-Mare și Bistrița, pe care se află așezat cătunul cu același nume.

**Păscoaia,** *pîrîu*, care izvorește din munții com. Malaia, plaiul Cozia, jud. Vîlcea, și se varsă în riul Lotrul.

**Păscoaia,** *pîrîu*, jud. Vîlcea, plaiul Cozia, la 8 kil. spre V. de com. Brezoiul; se varsă în riul Lotrul, pe malul stîng, în raionul acestei comune.

**Păsculești,** *sat*, făcînd parte din com. rur. Ciumagi, pl. Cerna-d.-s., jud. Vîlcea.

**Păstîrnacul,** *sat*, jud. Dimbovița, pl. Ialomița, com. Frasinul.

**Păstrăveni,** *com. rur.*, situată în partea despre E. a plășei de Sus-Mîjlocul, jud. Neamțu, la 44 kil. de orașul Piatra, formînd cu marginile sale limita despre jud. Suceava, și, pe o mică întindere, spre E., despărțindu-se prin riul Moldova, despre jud. Roman, așezată între com. Timișești, Uricheni și Ucați.

Este formată din cătunele: Păstrăveni, Rădeni, Davideni, Spiești, Fundătura, Țibucani-d.-s., Țibucani-d.-j. și Schitul-Țibucani, cu o populație de 911 familii, sau 4202 suflete.

Are 4 școli mixte, la Davideni, Păstrăveni, Țibucani-d.-s. și Rădeni și 1 școală de cătun în Țibucani-d.-j., frecventate de 108 elevi; 4 biserici, deservite de 5 preoți; 1 fabrică de spirt.

Dintre locuitorii improprietăriți în 1864 sunt astăzi: 273 cari trăesc încă stăpînindu-și



încă locurile lor; 279 cari stăpînesc locurile ca urmași; 4 locuri și jumătate se stăpînesc de către alți locuitori de cît cei împroprietăriți; 1 loc se stăpînește de către comună; 168 de inși sunt cari, de și însurați și cultivatori de pămînt, n'au nici un fel de proprietate, precum nici perspectiva de a moșteni ceva pe urmă părinților lor legiuiți.

Agricultura se face pe o întindere de 4822 hect.

Imașul (suhatul) are o întindere de 230 hect., nutrind peste 6909 capete de vite.

Badgetul com. e la venituri de 14574 lei și la cheltueli, de 12477 lei.

Comunicația cu satele vecine se face prin un drum ce duce de la satul Păstrăveni pe la Capul-Dealului la satul Țibucani; un drum ce se ramifică din precedentul la satul Davideni și de acolo se unește cu șoseaua Girovul-Tupilați (între kil. 30—31); un drum de la satul Păstrăveni la satele Petricani d.s. și Oricheni; un drum de la satul Păstrăveni la Spiești; de la satul Davideni prin Spiești la Timișești; un drum de la satul Păstrăveni la Rădeni; un drum de la satul Rădeni la satul Uricheni și un drum tot la acest sat la satul Țibucani.

**Păstrăveni, sat**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Păstrăveni, situat pe valea Moldovei, la 47 kil. de orașul Piatra.

Are o populație de 830 familii; o școală mixtă, frecventată de 16 copii.

Aci se află reședința comunei și vastele case ale proprietarilor moșiei, erezii principelui Gr. M. Sturdza.

**Păstrăveni, moșie**, în jud. Neam-

țu, pl. de Sus-Mijlocul, proprietatea moștenitorilor principelui Gr. M. Sturdza.

Venitul anual al moșiei e de 40500 lei.

**Pășcani, com. rur.**, jud. Suceava, situată în centrul plășei Siretul-d.j., spre S.-E. și la 40 kil. de Fălticeni.

Se mărginește la E. cu com. Ruginoasa și Văscani; la V., cu com. Cristești; la S., cu com. Miroslăveni și Stolniceni și la N., cu com. Lespezi.

Are forma unui trapez neregulat înclinat spre E. (abia Siretului).

Se compune din satele: Țirgușorul-Pășcani, unde se află reședința comunei și a subprefecturii plășei, Gara-Pășcani, Fîntînelele, Brătești, Sodomeni, Boșteni, Gișteni, Topile, Valea-Seacă, Conțești, Blăgești și Lunca, cu o populație de 10498 suflete, locuind în 2302 case.

În întreaga comună sunt: 1 librar, 24 băcani, 94 circiumari, 12 lipscari, 10 fierari, 1 farmacist, 4 otelieri, 4 hangii, 6 cafegii, 16 debite de tutun, 1 ceasornicar, 7 brutari, 2 căruțași, 2 dogari, 20 croitori, 3 dulgheri, 2 boiangii, 1 zugrav, 3 cojocari, 5 casapi, 4 rotari, 4 bărbieri, 25 cizmarii și alți peste 20 comercianți de mărunțișuri și mici industriași, ceilalți locuitori sunt plugari.

Contribuabilii sunt 2401.

Are 8 biserici ortodoxe și 1 catolică, deservite de 11 preoți și 18 cîntăreți; 6 școale mixte, în Cîscești, Luca, Țirgul-Pășcani, Sodomeni, Topilele, Valea-Seacă; 1 școală primară urbană mixtă a Direcției C. F. R. în gara Pășcani și 2 școale rurale de cătun, în Blăgești și Brătești.

Badgetul comunei e la veni-

turi de 65000 lei și la cheltueli de 55077 lei.

Vite sunt: 585 cai, 1705 boi, 1450 vaci, 3626 oi, 15 capre și 750 porci.

Altitudinea comunei de la nivelul Mării variază între 320—335 m.

E udată de riul Siretul și de piraiele Conțasca, Valea-Seacă, Ermolia, Recea, Piriul-Pirloagelor, al-Ocoalelor, Secul și Brătești.

Moșia e proprietatea erezilor decedatului Colonel Eugen Alcaz, cumpărată de la N. Rosetti-Rosnovanu, împreună cu toată zestrea (acarete, vite, cultură, etc.) pe prețul de 2600000 lei.

Suprafața comunei e de 10822 hect.

Împroprietăriți la 1864 sunt: 40 fruntași, 586 pălmași și 354 codași, stăpînind 3229 fâlcii.

Moșia e una dintre cele mai frumoase, nu numai din județ, ci chiar din întreaga Moldovă.

În comuna Pășcani sunt 6 mori, 2 piue și o fabrică de săpun.

De însemnat în comuna sunt: Schitul-Brătești și gara Pășcani cu atelierul.

**Pășcani, Țirgușor**, în jud. Suceava, com. cu același nume, așezat pe un podiș frumos ce țârmuește șesul drept al Siretului.

Are o populație de 166 familii, sau 782 suflete, locuind în 166 case.

Vatra Țirgușului din deal împreună cu vatra celui din vale și gara ocupă 51 fâlcii și 41 prăjini. Majoritatea Țirgușenilor sunt comercianți și numai o parte plugari.

Împroprietăriți la 1864 sunt 76 fruntași și 311 codași, stăpînind 1856 fâlcii și 28 prăjini.

Are o biserică, cu hramul

S-ții Voevozi, zidită de familia Roznovanu și deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, cu 2 învățători și 2 învățătoare, frecventată de 195 copii.

E reședința sub-prefecturii plășei Siretul-de-jos, a com. și a judecătoriei ocolului cu același nume.

E legat de gară prin o linie telefonică.

În târg este o farmacie și o fabrică de săpun.

Aci se face bilciu în fie-care Duminică și peste an iarmaroace la Sf. Maria-Mică, Sf. Dumitru, Sf. Nicolae, Sf. Teodor, Buna-Vestire și Florii.

Între Pășcani și Blăgești este un pod pe vase al proprietății. Din sus de acest pod este un altul de fier, pe stîlpi de piatră, al liniei ferate Pășcani-Iași.

Drumuri principale sunt: la Fîntînele (2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil.); la Brătești (6690 m.); la Boșteni (4 kil.); la Sodomeni (4 kil.); la Gîscești (6 kil.); la Topile (6 kil.); la Valea-Seacă (7<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil.); la Blăgești (3680 m.); la Lunca (7360 m.); la Gară (1 kil.) și la Conțești (10 kil.).

Vechimea târgului nu trece peste un secol. Înainte de 1879 nu erau în Pășcani de cît două hanuri și cîte va prăvălii ale proprietății, dar de atunci încoace o dată cu construirea liniei ferate Lemberg-Cernăuți-Iași, porni și înflorirea lui, așa că acum merge înainte cu pași destul de repezi.

Satul, lipit de târg, e mult mai vechiu.

«Credem, zice Ep. Melchisedec în «Cronica Romînilor», vol. I, nota de la p. 177 (Buc., 1874), că numirea de Pășcani, ce poartă mai multe sate în Romînia, se derivă de la pronumele familiilor primitive Pașcu».

În hrisovul de danie al lui Alexandru Vodă, datat Suceava, 8 Aprilie 1419, precum și în acela al lui Ștefan Vodă către mănăstirea Tazlăul, d. d<sup>o</sup> Suceava, 1 Februar 1481, moșiile Borilești, Pășcani și Drăgotești se citează ca fiind pe cîmpul lui Dragoș. («Arh. istorică» de B. P. Hasdeu, Bucur., 1865, tom. I, pag. 75 și 110).

Pășcani a fost ars, suferind mari stricăciuni de la Leșii lui Sobieski și Tătari pe timpul lui Constantin Cantemir.

Prin Pășcani fu trecerea podgheazului condus de capul catanelor din Neamțu, numit Frența, care se ducea să răstoarne pe Vodă Mihail Racoviță din a treia domnie. (I. Neculcea, «Le-topisețele țării», vol. II, pag. 233 și 352).

În 1803, Pășcani a Visternicului Iordache Balș, numără 382 liuzi, plătind 5521 lei bir anual, la care se mai adăugau breslașii ot tam, 22 liuzi cu 188 lei bir și 12 de cei fără bir. Ei se ocupa cu plugăria și cultura tutunului și aveau loc strimt. («Uric.», vol. VII, p. 247).

Visternicul Iordache Balș, în diata sa din 1809, îndatorează pe fiul său Iancu, căruia îi lasă: moșiile sale întregi: Pășcani, cu toate cătunurile și cu toate siliștile unite la un loc și Conțești, ce sunt luate de veci de la mănăstirea Probota, cu bescmăn în ținutul Sucevei și cu casele din Pășcani, cu toată poziția casei și cu toate prisecile cu stupi, la aceste arătate moși, îl îndatorează ca: 1. să se afle preoți și psalți fără strămutare la biserica din Pășcani; 2. să întrețină școala cu dascăl moldovenesc și grecesc, în toată vremea; 3. să se facă două pomeniri pe an la biserică și 4. să poarte de grije schitului Bră-

tești. («Uricariul» de Codrescu, vol. XI, p. 337 și XVI, p. 280).

Printr'un hrisov din 1814, Noembrie 16, se întărește stăpînirea Visternicului Iordache Ruset pe moșia Pășcani de la ținutul Sucevei și Hodora de la ținutul Hirălăului, ce au cumpărat-o prin mezat de la epitropii Bezedelilor Dimitrachi și Panaiotachi, fiu a Domnului Constantin Moruzzi Voevod. («Uricariul», de T. C., Vol. VI, p. 299).

Nicolae Roznovanu (de sigur tatăl lui Iordache) a fost numit visternic de Mihail Șutu, știindu-l favorabil Eteriei, la care fusese atras, încă de pe cînd învăța în Paris, de Greul Minas Minard, bibliotecar la institutul Franței. (A. D. Xenopol, «Ist. Rom.», vol. V, p. 674).

**Pășcani, sat,** județul Covurluiu. Vezî Pășcani-Slobozia.

**Pășcani, (Căciulați - Banului), sat,** făcînd parte din com. rur. Căciulați, pl. Znagovul, jud. Ilfov. Situat pe malul drept al vălei Pociovaliștea. Aci este herghelia de cai a răposatului C. Blaremburg, castelul proprietății și unul din cele mai frumoase și mai vechi parcuri.

Pășcani, a fost proprietate a Principelui Grigore Ghica, apoi a Principelui Grigore Ghica și apoi a Principelui Alex. Ghica. Aci a fost și reședința lor de vară până la anul 1842, cînd s'au mutat la Căciulați.

Se întinde pe o suprafață de 285 hect., proprietatea răp. C. Blaremburg, cu o populație de 288 locuitori.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Are: o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 heleșteu; 1 pod stătător.

Numărul vitelor mari e de 207 și al celor mici, de 360.

**Pășcani**, stație de dr.-d.-f., în jud. Suceava, pl. Siretul-d.-j., com. cu același nume, pe șesul drept al Siretului și la 800—1000 m. de Tîrgul-Pășcani.

De aci pornește linia ferată în trei direcțiuni spre: Roman-București, spre Iași și spre Burdujeni.

Pe lângă serviciul direcțiunii C. F. R. se mai află în gară: un oficiu telegrafo-poștal, un comisar, un atelier în care se repară vagoanele și mașinele, cu o turnătorie sistematică. În jurul gărei s'a format un tirgușor, numit de Pășcăneni, Tîrgul-din-Vale, cu o populație de 263 familii, sau 1230 suflete, din cari 300 contribuabili, locuind în 164 case.

Pe lângă atelier s'a înființat o biserică catolică, cu hramul Joia Verde, zidită în 1872 de comunitatea ampoliaților și lucrătorilor catolici, deservită de un preot. Tot în 1872 s'a înființat și o școală primară urbană mixtă, cu trei institutori, frecventată de 80—100 copii. Școala se întreține de direcția C. F. R. O maestră este angajată pentru predarea lucrului de mînă la eleve. În apropiere se află frumosul pod de fier ce servă liniei Pășcani-Iași.

Venitul acestei stații pe 1896 a fost de 283703 lei, 36 bani.

Înălțimea d'asupra nivelului Mării: 197 m. 42.

**Pășcani**, moșie particulară, de 1718 hect., în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Vlădești.

**Pășcani**, pădure, la V. moșiei Pășcani, jud. Suceava, îmbrăcînd dealurile Pietrosul, Titihanul și Huhurezul. Are o întindere

de 1790 hect. acoperite mai mult cu fag și stejar.

**Pășcani-Slobozia**, sat, în jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Vlădești, cu vr'o 600 m. mai jos de reședința comunală.

Are o populație de 49 familii, sau 162 suflete, și o biserică.

Intinderea teritoriului e de 2288 hect., din care cea mai mare parte sunt ale proprietății mari.

În vechime se numea Busuioaca.

**Pășcanul**, baltă, jud. Covurlui, pl. Prutul, com. Vlădești; are o întindere de peste 270 fâlcii, o lățime de vr'o 12 fâlcii, și conține stuf, și pește.

**Pășcăneanca (Ungureni)**, sat, jud. Ilfov, pl. Znagovul, făcînd parte din com. rur. Butimanul-Luceanca.

Se întinde pe o suprafață de 448 hect., cu o populație de 209 locuitori.

D-l A. Rătescu are 313 hect. și locuitori, 135 hect. În corpul moșiei s'au rezervat 35 hect. pentru izlaz, iar 165 sunt acoperite de pădure.

Comerțul se face de 1 circuiar.

Numărul vitelor mari e de 134 și al celor mici, de 204.

Satul s'a înființat cam pe la anul 1809, de către fostul proprietar Penciu Pășcan. Numele de Ungureni vine de la locuitorii Unguri ce au fost aduși pentru prima oară cînd s'a înființat satul.

**Pășcăneanca**, pădure particulară, jud. Ilfov, în întindere de 165 hect., pendinte de com. Butimanul, pl. Znagovul, populată cu tufă, carpen, alun, jugastru, tei, etc.; predomină tufa.

**Pătirlăgei (Vîrful-)**, munte, în jud. Buzău, com. Valea-Mușcelului, căt. Brusturișul; face hotar între comunele Mlăjetul, Pătirlagi și Valea-Mușcelului.

**Pătirlagele**. Vezî Pătirlagi, jud. Buzău.

**Pătirlagi**, com. rur., în jud. și pl. Buzăului, situată pe malul drept al riului Buzău, la 56 kil. de orașul Buzău. Suprafața com. e de 5205 hect., din care 1340 arabile, 358 pădure, 1730 fîneață, 640 izlaz, 181 livezi, 10 vie și 946 sterpe.

Proprietăți mai însemnate sunt: Lereasca, Sibieasca, și Sfoara-de-pestegîrlă, posedate de cetele de moșneni: Isărești, Oproești-Mari, Opraștii Micii, Bărăști, Dragomirești, Jitieni, Gavrioi, Mituloe, Gotești, Ghiță Popa Constantin, I. M. Popescu, C. Popa Stoica, Chr. Nicolaș și Florești.

Terenul este accidentat de dealuri înalte, dar prielnic culturii.

Din substanțe minerale are sare și gips, precum și izvorul sulfuros de la M. Balosinul.

E formată din căt.: Buruenești, Crîngul, Crivineni, Fundăturile, Murătoarea, Orjani, Pătirlagi, Stroești și Valea-Vieș, cu o populație de 2020 suflete.

În căt. Pătirlagi e o școală mixtă și în Valea-Vieș, una de cătun; ambele sunt frecventate de 140 elevi.

Sunt 6 biserici, deservite de 4 preoți, 4 cîntăreți și 3 parcliseri. Catedrala e cea cu hramul Sf. Dumitru. Cea mai frumoasă e cea din Valea-Vieș.

E reședința sub-prefecturii plaiului Buzău. Are o stațiune telegrafo-poștală, înființată la 26 Aprilie 1873 și al cărui venit pe 1896—97 a fost de lei 358,

banî 15; o judecătorie de ocol; 13 cîrciumî; 3 mori și 1 făcău.

Meseriași sunt: 2 lemnari, 1 tîmplar, 1 croitor, 3 cizmarî, 3 fierari, 5 cojocari, 1 boiangiu, 5 brutari și 1 bărbier.

Comerțul constă în desfacerea țuiceî și a vitelor și transporturi.

Tîrguri are: la 1 Ianuarie, 30 Ianuarie, la Sf. Teodor, la Ispas, 15 August, 26 Octombrie și 8 Noembrie.

Căi de comunicație: șoseaua Buzău-Frontieră, care o străbate în lung, precum și mai multe drumuri naturale.

Vite: 318 boi, 87 vaci, 54 vitei, 5 bivolițe, 31 cai, 17 iepe, 9 mînji, 1200 oi, 318 capre și 472 porci.

Stupî cu albine: 32.

Budgetul comunei e de 4445 lei, 69 banî.

Comuna e veche și la începutul secolului al XIX-lea se găsește menționată ca reședință a vătafului de plaiu. Din cătunele cari o compun, cele mai vechi sunt: Pătîrlagi, Valea-Viei, Pămînteni, Valea-Viei-Ungureni și Fundăturile.

Loc istoric are fortificația Cetățea, în jurul căreia s'a dat o luptă în 1821, între Turci și Eteriști.

**Pătîrlagi**, *cătun* de reședință al com. Pătîrlagi, jud. Buzău, cu 600 locuitori și 150 case. Se sub-divide în Pătîrlagi-d.-j. și Pătîrlagi-d.-s.

**Pătlăgeanca**, *sat*, în jud. și pl. Tulcea, cătunul comunei Satul-Noi, așezat pe malul drept al brațului Chilia, la 16 kil. spre S.-V. de reședință. Are o întindere de 1800 hect., din cari 12 hect. ocupate de vatra satului. Populația, lipovă, este

de 25 familii, sau 112 suflete, din cari 23 contribuabili.

Pămîntul este, în cea mai mare parte, acoperit cu bălți și stufuri. Locuitorii se ocupă mai mult cu pescuitul.

Prin sat trece drumul comunal Tulcea-Satul-Noi.

**Pătlăgeanca**, *ostrov*, din delta Dunărei, jud. Tulcea, situat în partea V. a ei, în cea N. a pl. Tulcea și cea S.-E. a com. Satu-Noi. Este coprins între brațele Chilia, Tulcea și gîrla Pătlăgeanca. Face parte dintr'un ostrov mai mare numit Ciatal. În partea S.-V. a lui se află așezat satul Pătlăgeanca. Are o întindere de 800 hect., din care mai mult de jumătate acoperite cu stuf, restul cu grînduri și locuri cultivabile.

**Pătlăgeanca**, *pichet* românesc, pe malul drept al brațului Chilia, în partea N. a jud. și plășei Tulcea și în cea V. a com. Satul-Noi, lingă cătunul Pătlăgeanca, așezat pe o înălțime de 25 m.

**Pătlăgeanca**, *grînd*, sau loc ridicat deasupra stufului înconjurător, jud. Tulcea, situat în partea N. a plășei Tulcea, și cea S.-V. a comunei Satul-Noi; așezat dealungul brațului Chilia, pe malul său drept, în forma unei bande lungi, are o întindere de 250 hect.; pe el e așezat satul Pătlăgeanca și pichetul cu același nume.

**Pătlăgeanca**, *gîrlă*, în partea N. a jud. și plășei Tulcea și cea S.-E. a comunei Satul-Noi; se desface din brațul Tulcea; se întinde spre N., curgînd alături cu drumul comunal Tulcea-Satul-Noi; primește apele lacului Roșul și Ghid, și se varsă în brațul Chilia, lingă

satul Ciatal-Chioi, după 8 kil. de curs; închide între dînsa și Dunăre ostrovul Pătlăgeanca.

**Pătrana**, *sat*, compus din tîrlele Alexe și Jipa, din com. Nazîrul, jud. Brăila, la 2 kil. spre S. de comună. Suprafața vetrei satului e de 8 hect., cu o populație de 56 locuitori.

Vite: 272 vite mari cornute, 50 cai, 70 oi și 40 rîmători.

**Pătrașcu (Măgura-lui-),** *măgură*, la N.-V. cătunului Muți, pl. Tîrgului, jud. Teleorman; are o înălțime cam de 60 m. și o periferie de 150; este una din măgurile mari din plasă.

**Pătrașcu (Movila-lui-),** *movilă*, jud. Tulcea, așezată pe un vîrf înalt al dealului Carcaman-Bair, în partea N. a plășei Babadag, și cea E. a comunei rurale Alibei-Chioi; prin ea trec trei hotare ale satelor Alibei-Chioi, Trestenicul și Nalbant; este naturală și acoperită cu verdeață; are o înălțime de 170 m., dominînd drumul comunal Alibei-Chioi-Nalbant, ce trece pe lingă ea.

**Pătrașul**, *pirîă*, pe moșia Probotești, com. Tîrnăuca, plasa Herța, jud. Dorohoiu.

**Pătrășcana**, *gîrlă*, jud. Tecuci, în partea de E. a dealului Gohorul. Se desface din riul Bîrladul și se varsă tot într'însul.

**Pătrășcani**, *sat*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, situat pe pîriul Păltinata, la 2 kil. de satul Rîpile.

Are o populație de 285 suflete; o biserică, deservită de 2 cîntăreți, clădită de Ștefan Rosetti, la 1820; 2 cîrciumi.

Vite: 7 cai, 176 vite mari

cornute, 65 porci și 63 capre.

**Pătrășcani, cătun**, în jud. Putna, pl. Șușița, com. Bătinești, situat în cîmpia ce pleacă de la Ți-fești și merge până în Siret. E situat mai la vale de Bătinești.

**Pătrășcani, sătuc**. Vezi Lipova-Răzeși, sat, pl. Racova, județul Vaslui.

**Pătrășcani, moșie**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, care aparține casei răposatului Alex. Hepites.

**Pătrășcani, pădure**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Rîpile, proprietatea casei răposatului D. Al. Hepites. Este foioasă, are o întindere de 515 hect. și este supusă regimului silvic.

**Pătroaia, pădure** particulară, situată pe moșia Dudești, com. Dudești, plasa Dîmbovița, jud. Ilfov, supusă regimului silvic pentru că cade în linia de centură a forturilor din jurul capitalei.

**Pătrulești, sat**, cu 26 familii, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Vitomirești-Trepteni.

**Pătrunsa, fost schit**, în jud. Vilcea, com. Bărbătești, plaiul Horezul, fondat de Clement Episcop, la anul 1777, și în urmă făcut din nou în alt loc de Postelnicul Dumitru, Protopopul Petrariu și Postelnicul Ion Bărbătescu.

**Pătrunsa, izvor**, jud. Vilcea, care, împreună cu izvoarele Bulzul și Tisa, formează riul Otăsăul.

**Pătulele, com. rur. și sat**, jud.

Mehedinți, pl. Blahnița, la 45 kil. de orașul T.-Severin. E situată pe un loc șes, mărginindu-se: la E. cu com. Bucura; la S., cu comunele Gruia, Pristolul și Gîrla-Mare; la S.-E., cu comunele Cujmirul-Vînători, Punghia și Recea; la V., cu comunele Izvoarele; la N. cu comunele Vinjulețul și Ciorobeni.

Satul formează com. cu satul Buhetul și mahalaua Poiana-Cioarei, numită și Bănățeni.

Are o populație de 4050 locuitori, din cari 618 contribuabili, locuind în 700 case; 2 biserici, deservite de 4 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de 1 învățător, frecventată de 70 elevi; 4 circumi.

E udată de apa Blahnița. Are un pămînt parte fertil și parte nisipos și plantat cu salcîmi.

Locuitorii posedă: 200 pluguri, 408 care cu boi, 86 căruțe cu cai; 280 stupi.

În această comună sunt mai multe șosele, dintre care una o leagă cu comunele Cioroboreni, Rogova și Turnul-Severin.

Numărul vitelor este de 6400: 2100 vite mari cornute, 2500 oi, 240 cai și 1560 rîmători.

Budgetul comunei e la venituri de 14001 lei, iar la cheltuieli, de 10656 lei.

Localități de însemnat sunt: dealul numit Coasta-Lascu, platoul Poiana-Cioarei, șesul Cotul-Bucurei și valea Mușea pe care se află mai multe bălți cu stufuri, formate din înfundăturile apei Blahnița.

Prin com. trece pîriul Blahnița, care se înfundă în balta numită Rotunda din comuna Dănciul. Aci se află și un zăton, la locul numit Gura-Cotului, făcut pentru oprirea apei, care să serve pentru adăparea vitelor în timpul de vară, cînd pîriul Blahnița seacă.

Se fac aci 2 bilciuri anuale: unul la I-a Duminică din luna Martie și altul la Rusali, ținînd fie-care cîte 5 zile și în care se fac vînzări bune.

**Pătulești, sat**, jud. Argeș, plasa Pitești, făcînd parte din com. rur. Bradul-d.-j.

**Pătulul-Șindrilit, sat**, jud. Argeș, pl. Gălăești, făcînd parte din com. rur. Rătești-Furduiești.

**Pătulului (Vilceaua-), pîriu**, jud. Mușcel; izvorește de sub piscul numit Ciomagul, com. Birzești, plasa Argeșelul; trece printre ulița Podului și a Voiculeștilor și se varsă în riul Argeșelul, pe malul stîng.

**Pătulului (Valea-), vale**, jud. Mușcel, pl. Argeșelul, se varsă în riul Argeșelul, pe teritoriul comunei Davidești.

**Pătești, com. rur.**, jud. Putna, pl. Gîrlele.

Cătunele ce formează com. sunt așezate unul lingă altul, pe malul stîng al Milcovului, între Focșani și Odobești.

Distanța comunei de sub-prefectura plășei e de 3½ kil., iar de capitala județului, de 7½ kilometri.

În deosebire de Milcovul, com. e udată de Gîrla-Morilor și canalul Căcaina. Pămîntul de lingă malul Milcovului este pietros; cel pe care sunt sădite viile e nisipos și acel unde se fac arăturile e lutos.

Se compune din cătunele: Botești, Florești, Gugești, Pănticești, Pătești (unde e și primăria comunei) și Slobozia-Vidrașcu.

Are o populație de 453 familii, sau 1592 suflete; 2 biserici parohiale, una în căt. Botești, cu

hramul Adormirea și a doua cu hramul Sf. Ilie în cât. Florești; 3 biserici filiale, una în Botești, cu hramul Sf. Ilie, (parohia Botești), a doua cu hramul Sf. Gheorghe în Pățești (parohia Botești) și a treia în cătunul Slobozia (parohia Florești); o școală mixtă, în Botești, frecventată de 73 elevi.

Budgetul comunei e la venituri de 12843,06 lei și la cheltuieli, de 12822,81 lei.

Locuitorii posedă: 7 pluguri de lemn, 4 pluguri de fier, 1 grapă de fier, 3 rarițe, 4 mori de apă; 310 boi, 189 vaci, 55 cai, 373 oi, 8 capre și 50 porci.

Viea se cultivă pe o întindere de 720 hect.

Comerțul se exercită de 13 circiumari.

**Pățești, sat**, jud. Argeș, pl. Lovișteea, pendinte de com. rur. Șerbănești, și udat de pârîul cu același nume. Are o populație de 150 locuitori și o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

**Pățești, cătun**, jud. Putna, pl. Gîrlele, com. cu același nume, situat pe șoseaua Focșani-Odobesti, la 2 ore de Focșani și pe malul Milcovului.

Are o biserică filială, cu hramul Sf. Gheorghe (parohia Botești).

Moșia aparține mai înainte familiei Danu.

De aci se trage familia Catargiu, curgători din Toader Catargiu și Sanda Catargioae, din satul Crucea.

O ramură din familia Negruzzi, familie de mazili, se trage de aci.

**Pățești, stație de dr.-d.-f.**, jud. Putna, plasa Gîrlele, cătunul Pățești, pe linia Focșani-Odobesti, pusă în circulație la 22

Sept. 1895. Se află între stațiile Focșani (5.5 kil.) și Odobesti (5.2 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 97<sup>m</sup>,31. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 18394 lei, 25 bani.

**Păuleasa, sat**, făcînd parte din com. rur. Zărnești-Cacaleți, jud. și pl. Argeșului.

**Păuleasa, cătun**, în jud. Teleorman, pl. Marginea, pendinte de com. Frumoasa. Are o populație de 419 suflete, din cari 79 contribuabili.

**Păuleasa, moșie** a statului, jud. Teleorman, pl. Marginea, în întindere de 1286 hect., din cari 50 hect. pădure. O treime din moșie s'a vîndut în loturi la locuitori.

**Păuleasca, sat**, făcînd parte din com. rur. Mircești, jud. Mușcel, pl. Riul-Doamnei.

**Păuleasca, proprietate** a statului, jud. Argeș. (Vezi Bădiceni).

**Păuleni, sat**, în jud. Iași, pl. Turia, com. Roșcani, la N. de satul Rădeni, cu care formează un trup. Are o suprafață de 716 hect. și o populație de 85 familii, sau 302 suflete.

Locuitorii posedă: 318 vite mari cornute, 33 cai, 798 oi și 45 rîmători.

**Păuleni, pîrîu**, jud. Iași, pl. Turia, com. Roșcani; izvorește de sub dealul Păuleni; trece prin satul cu același nume, și se varsă în iazul Păuleni.

**Păulești, com. rur.**, jud. Prahova, pl. Tîrgușorul, situată pe dealul Păulești, lingă pîrîul Dîmbul, la 6 kil. de capitala județului și la 8 kil. de reședința plășei.

Se compune din 2 cătune: Păulești și Găgeni, cu o populație de 1066 locuitori, din cari 170 contribuabili, locuind în 239 case.

Are 3 biserici: două în Păulești (una fondată la 1887, și alta foarte veche, ce servește azi la cîmîtirul comunei), și a treia în cât. Găgeni, reparată în anul 1888, tus-trele deservite de 2 preoți.

Majoritatea locuitorilor sunt moșneni. 30 s'au împrîprietărit la 1864, pe moșiile d-lor G. Gr. Cantacuzino, Gabrielescu, Caracaș și a statului, dîndu-li-se 92 hect. Ei posedă: 23 cai, 17 iepe, 326 boi, 127 vaci, 585 oi, 8 bivoli și 129 porci.

Școala există în comună de la 1859, și e frecventată de 44 băeți și 14 fete.

Toată comuna are o suprafață de 902 hect.

Stupî, cu albine sunt 100.

Dintre pomî roditori sunt: meri, peri, duzi, cîreși și nucî.

Comerțul se exercită în comună de 5 circiumari.

Budgetul comunei e la venituri și la cheltuieli de 2424 lei.

O șosea comunală și una vecinală înlesnește comunicația cu comunele: Plocești, Păulești și Țîntea.

E brăzdată de dealul Păulești în partea de N.-E. și udată la V. de pîrîul Dîmbul și de văile Fetica și Strîmba.

**Păulești, com. rur.**, în jud. Putna, pl. Vrancea, situată într'un ogaș prin care trece pîrîul Fundătura și la marginea satului Spinești, la 30 kil. de sub-prefectura pl. și la 57 kil. de capitala județului.

E udată de riul Putna, de pîraiele Cozia și Văsuil și de pîriiașele Țiganul, Lespezile, Țișița, Porcul, Fundătura și Hăulișca.

Se compune din cătunele Cozia, Hăulișca și Păulești, unde e și primăria comunei.

Are o populație de 393 familii, sau 1671 suflete, locuind în 402 case; o biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi, în cătunul Păulești, una filială, cu hramul Sf. Ion Botezătorul în Cozia și una filială, cu hramul S-ții Voevozi, în Hăulișca; o școală mixtă, frecventată de 29 copii.

Budgetul comunei e la venituri de 4186,25 lei și la cheltueli, de 4098,99 lei.

Locuitorii posedă: 52 pluguri de lemn, 1 plug de fier, 5 mori de apă; 644 boi, 430 vaci, 150 cai, 3450 oi, 210 capre și 150 porci.

Sunt în comună: 4 comercianți de băuturi spirtoase, 2 fierari, 2 rotari, 1 pivă și 20 herăstrae.

Locuitorii se ocupă mai mult cu păstoritul oilor și cu lucrul la herăstrae.

**Păulești, sat**, făcînd parte din com. rur. Păulești, pl. Tîrghșorul, jud. Prahova. Are o populație de 605 locuitori. Aci e reședința comunei, școala și o biserică parohială.

**Păulești, cătun**, jud. Putna, pl. Vrancea, com. cu același nume, așezat într'un ogaș prin care trece pîrîul Fîndătura ce dă în Leodova și la marginea satului Spinești.

Are o biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi; o școală mixtă, frecventată de 29 copii.

**Păulești, deal**, în partea de E. a com. Păulești, pl. Tîrghșorul, jud. Prahova, pe care se cultiva vii, iar acum se cultivă cereale, pentru-că viile s'au distrus de filoxeră.

**Păulești, parohie**, în jud. Putna,

pl. Vrancea, com. cu același nume. Are 1 biserică parohială, cu hramul S-ții Voevozi, în cătunul Păulești; 1 filială, cu hramul Sf. Ion Botezătorul, în Cozia; și 1 filială, cu hramul S-ții Voevozi, în Hăulișca.

**Păulici, vechiul nume al satului** Scăești, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Scăești.

**Păuneii (Dealul-), deal**, jud. Mușcel, pl. Argeșelul, com. Voroveni, care desparte Valea-Albinei de Valea-lui-Faur.

**Păunești, com. rur.**, în jud. Putna, pl. Șușița, situată pe dealul ce începe de la Diocheți, la 36 kil. de capitala județului.

De la Caregna spre sat sunt două văi numite Valea-cu-Apă și Valea-Caselor, care trec prin mijlocul comunei.

Se compune din cătunele: Boul și Pănești (unde e și primăria comunei).

Are o populație de 940 familii, sau 3662 suflete, din cari 736 contribuabili, locuind în 866 case; 2 biserici parohiale: una cu hramul Cuvioasa Paraschiva (parohia Păunești), alta cu hramul Sf. Gheorghe, ambele în cătunul Păunești; 1 biserică filială, cu hramul Sf. Nicolae, în cătunul Boul (parohia Păunești-Boul); 1 școală mixtă, frecventată de 165 elevi, și 16 eleve.

Vite sunt: 460 boi, 312 vaci, 104 cai, 879 oi, 106 capre și 998 porci.

Industria și comerțul se practică de către 22 comercianți.

Budgetul com. e la venituri de 10323 lei și la cheltueli, de 10260,74 lei.

Se cultivă viea pe o întindere de 424 hect., de către 742 agricultori.

Sunt 137 stupi cu albine.

**Păunești, sat**, în jud. Mehedinți, plaiul Cerna, ținînd de com. rur. Godeanul; are 61 case situate pe un deal cu o pozițiune frumoasă.

**Păunești, sat**, făcînd parte din com. rur. Ciomăgești, pl. Oltul-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 175 locuitori.

**Păunești, cătun**, în com. cu același nume, jud. Putna, pl. Șușița, așezat pe dealul ce începe de la Diocheți.

Are 2 biserici parohiale, una cu hramul Cuvioasa Paraschiva și a doua, cu hramul Sf. Gheorghe; 1 școală mixtă, frecventată de 165 băieți, și 16 fete.

**Păunești, parohie**, în jud. Putna, com. cu același nume, avînd 1 biserică parohială, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, în cătunul Păunești.

**Păunești, pădure a statului**, în întindere de 360 fâlcii, jud. Putna. Vezî Bilca-Păunești.

**Păunești-Birnova, pădure a statului**, în întindere de 514 hect., jud. Putna.

**Păunești-Boul, parohie**, în jud. Putna, com. Păunești, avînd 1 biserică parohială, cu hramul Sf. Gheorghe, în Păunești și 1 filială, cu hramul Sf. Nicolae, în căt. Boul.

**Păunul, sat**, jud. Botoșani, pl. Ștefănești, în dreapta Bașeului, pe loc șes, în partea de S. a com. Brăteni, cu o suprafață de 289 hect. și o populație de 74 familii, sau 230 suflete, din cari 51 contribuabili.

Are o biserică.

Locuitorii posedă: 10 boi și vaci, 30 cai, 50 oi, 28 porci; 4 stupi.



**Păunul, sat,** jud. Iași, așezat pe podișul cu același nume, avînd o suprafață de 2682 hect. și o populație de 62 familii, sau 346 locuitori, ocupîndu-se cu scoaterea pîtrei, fabricarea varului și cărăușia.

Are o biserică, zidită de piatră în anul 1812, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 182 vite mari cornute, 25 oi, 45 cai și 54 rîmători.

**Păunul, deal,** jud. Iași, pl. Codrul; se întinde de la V. spre E.; face hotarul dintre comunele: Buciumi, Tomești și Poeni; partea de mijloc se numește Vulturul; pe coastele lui sunt multe cariere de piatră, vii și livezi; partea despre E., e acoperită de Pădurea-Poenilor

**Păușa, sat,** jud. Argeș, pl. Lovișteea, com. rur. Jiblea, pe malul stîng al Oltului. Are o populație de 175 locuitori și o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

**Păușești, com. rur.,** jud. Iași, în partea de E. a plășei Cîrligătura și în hotar cu pl. Stavnicul. Teritoriul său este accidentat, prezintă în partea despre V. dealuri mari cu păduri, în partea de N., dealuri acoperite cu vii și livezi, iar în partea despre S.-V., șesuri acoperite cu cereale, finețe și imășe.

Este formată din satele: Păușești, Dumești, Hoisești, Căcărăzeni, Buțulucul, Holmul, Scobălteni, Chilișoia și Frumușelele, pe o suprafață de 18064 hect., cu o populație de 528 familii, sau 2497 suflete.

Are 5 biserici, deservite de 3 preoți, 3 cîntăreți și 4 eclesiarhi; 3 școli mixte, conduse de 3 învățători și frecventate

de 96 copii; o fabrică de țeracotă; 6 mori pe apă și 2 cu aburi.

Din păduri, se exploatează lemne cu care se face comerț și cu străinătatea.

Vite: 2116 vite mari cornute, 228 cai, 2915 oi și 452 rîmători.

Budgetul com. e de 16046 lei la venituri și de 15808 lei, 56 bani, la cheltuieli.

**Păușești, sat,** în centrul com. Păușești, jud. Iași, pl. Cîrligătura, situat pe dealul Păușești.

Suprafața teritoriului e de 6721 hect., pe care se află și o pădure mare.

Are o populație de 146 fam., sau 631 suflete; o școală mixtă, înființată la 1865, frecventată de 33 elevi; o biserică, în mijlocul satului, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 eclesiarh; 1 moară de aburi și 1 de apă.

Vite: 450 vite mari cornute, 275 oi, 42 cai și 39 rîmători.

**Păușești, sau Liești-Miclescului, mahala,** din com. Liești, jud. Tecuci.

**Păușești, deal,** jud. Iași, ramificare a Dealului-Mare; se întinde de la S. la N., terminîndu-se în valea Iazului cu același nume; pe capătul de N. se află satul Păușești.

**Păușești, laz,** în jud. Iași, pl. Cîrligătura, satul Păușești, la capătul de N. al dealului; are o moară pe el.

**Păușești-Măglași, com. rur.,** în jud. Vilcea, plaiul Cozia, compusă din 5 cătune: Coasta, Chicioara, Vlăduțeni, Mosoroasa și Pietrari.

Primi locuitori au fost măglași la săraria Salinelor-Mari,

de aceea s'a dat și comunei numele de Măglași.

E situată pe riul Rîmnicul-Olănești și străbătută de mai multe vâlcelușe, la 7 kil. de capitala județului și la 4 de a plășei.

Are o populație de 1951 suflete, din cari 780 contribuabili, locuind în 962 case; 4 biserici: biserica Vlăduțeni, fondată la 1744, de Onisifor Monah Vlăduțeanu, Chicioara, fondată la 1780, de diaconul Ion Țevelei, Coasta, fondată la 1829, de familia Ceașului Ștefan și biserica din cătunul Pietrari, fondată la 1885 de Preotul Ion Dragomir și alții.

Școala datează în com. de la 1857 și e frecventată de 172 copii.

Teritoriul com. ocupă o suprafață de 2500 hect.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se ocupă și cu rogojinăria, olăria, cizmăria, timplăria și dulgheria.

Vite: 68 cai, 400 boi, 570 vaci, 268 capre și 300 oi.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă 150 stupi cu albine.

Pe riul Rîmnicul-Olănești, în raionul comunei, sunt 8 mori.

Pe valea Pietroși se află cariere de piatră pentru construcții, care se transportă în punctele cele mai depărtate ale țării.

Dintre pomi roditori sunt: meri, peri, nuc și cireși.

Veniturile și cheltuielile com. se urcă la 3000 lei anual.

Șoseaua Rîmnicul-Olănești înlesnește comunicația spre Rîmnic, prin com. Vlădești, și spre Olănești, prin com. Sărăcinești; o șosea duce spre Craiova, una spre Titireciul și alta spre Bogdănești.

E brăzdată de dealurile: Coasta, Chicioara și Mușcelul și udată de văile: Brădetul, De-Casă

Pietroși, Luncași, Răcorelelor, Coșeri și Humei, precum și de riul Rîmnicul, care o străbate prin centru și în care se varsă văile menționate mai sus.

Se mărginește cu comunele: Ocna, Vlădești, Bogdănești, Olănești, Sărăcinești, Smeurătul, Bunești și Titireciul.

**Păușești-Otăsăul**, *com. rur.*, în jud. Vîlcea, pl. Ocolul, formată din 4 cătune: Ursărești, Tîlvici, Văleni și Bărcanele.

E situată pe valea Otăsăului, la 20 kil. de capitala județului și la 25 kil. de a plaiului.

Are o populație de 1516 suflete, din cari 346 contribuabili, locuind în 346 case; 3 biserici: una în căt. Ursărești, începută în 1854 și terminată în 1856, a doua în căt. Tîlvici, fondată la 1833 și reparată la 1845, și a treia în căt. Văleni, refăcută la 1868; o școală frecventată de 124 copii.

Meseriași sunt: 1 tîmplar, 6 dulgheri și 4 fierari.

Locuitorii posedă: 60 cai, 600 boi, 400 vaci și 800 porci.

Pe riul Otăsăul, în raionul comunei, sunt 4 mori de măcinat.

Locuitorii sunt moșneni, afară de cei din căt. Bărcanele, cari s'au împroprietărit la 1864, dîndu-li-se 136 hect. pe moșia Bărcanele a statului.

În căt. Ursărești se văd niște ruine vechi.

În raionul com. sunt mai multe izvoare cu apă minerală.

În anii rodnicii se fabrică aci până la 17000 decaltri țuică.

Suprafața teritoriului com. e de 1000 hect., cu izlaz cu tot.

Are două șosele: a Otăsăului, ce înlesnește comunicația cu com. Șerbănești și Pietri și șoseaua Hința, ce înlesnește comunicația cu com. Govora.

Veniturile și cheltuelile comunei se urcă la 2000 lei anual.

E brăzdată de dealurile: Hința, Dumbrăvița, Chiceaua, și ȕdată de văile: Valea-Mare și a-Floreștilor, afară de riul Otăsăul.

**Păușești-Otăsăul**, *deal*, în raionul comunei cu același nume, jud. Vîlcea, pl. Ocolul, pe care se cultivă 11 hect., 50 arii vie.

**Păvăloaia**, *deal*, la S. de com. Morunglavul, jud. Romanai, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., între riurile Burluiul și Corneșul, cu o altitudine de 195 m. d'asupra nivelului Mării.

**Păvăloiul**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Băraști-de-Vede, jud. Olt, pl. Vede-d.-s. Cade în partea de S. a căt. Băraști, nu de parte de riul Vedei. Are o populație de 470 locuitori.

**Pecela**, *pîrîiaș*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Calulapa; izvoarește din ramurile munților Porfirul (coastele despre N.) și se varsă pe stînga pîr. Iapa, între pîriul Mînza și pîriul Jabolanul.

**Peceneaga**, *vale*, jud. Buzău, ce-și ia naștere din muntele Bisoca, de la peștera Piatra-Cățelei. Udă în lung com. Sărulești, unde primește izvoarele: Foltea, Cărătnăul, Goicelul, Valea-Largă, Valea-Stînei, ș. a.; intră pe teritoriul com. Vintilă-Vodă și se varsă în riul Slănicul, în dreptul morii Picleanu. Apa sa e sărată, conținînd și alte elemente în soluție, între care și păcură.

**Peceneaga cu Mucuroaia**, *pădură*, pendinte de com. Ciadîrul, pl. Balta, jud. Brăila. Se măr-

ginesc: la E., cu Dunărea-Măcinului; la V., cu lacul Mucuroaia; la N. și S., cu Cîmpul.

Au o suprafață de 125 hect., populată cu sâlcii.

**Pechia**, *com. rur.*, jud. Covurlui, reședința plășei Siretul, la 30 kil. de Galați, așezată pe valea pîriului Suhului, care o străbate prin mijloc.

Se mărginește: la E. cu teritoriul com. Frumușița și Șivița; la S., cu Sl. Conachi; la V., cu Mînjina și la N., cu Cuca (căt. Oasele).

Se compune din două cătune: Tîrgul-Pechia și Satul-Pechia, care până la 1887 formau comune deosebite. Satul e format din foști clăcași împroprietăriți la 1864, iar tîrgul, din plugari, neguțatori și meseriași.

Are o populație de 571 familii, sau 2295 suflete, din cari 440 contribuabili, locuind în 479 case și 39 bordeie; o biserică, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, formînd o parohie, cu 1 preot paroh, 2 preoți ajutoari și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 137 copii și condusă de 2 învățatori și 1 învățătoare; 24 cîrciumi și 8 prăvălii cu diferite lucruri.

Vite: 12 tauri, 1011 boi, 694 vaci, 179 junci, 114 junici, 60 gonitori, 51 gonitoare, 216 mînzați, 133 mînzate, 47 viței, 2 armăsari, 151 iepe, 343 cai, 2 asini, 156 berbeci, 3824 oi și 43 capre.

Suprafața teritoriului comunei e de 10044 hect., din care 6778 hect., 30 arii arabile, 3023 hect. iamaș și 143 hect. pădure.

În jurul com. se află frumoase vii, pe o întindere de 72 hect., pe lîngă care se găsesc plantații de salcîmi și plop.

Întreaga moșie aparține de vechime prințului Alexandru Mo-

ruzzi, ce-î zicea din această cauză și Pechianul. În urmă s'a împărțit prin vânzare la mai mulți. Astăzi, din vechea moșie s'a format următoarele proprietăți mari: Pechia (Lozova), trupul din Pechia, sașu Odaia-Maria, Odaia-Lupa, Cioara-Elena și Oticul, oșebit de alte trupuri mai mici.

În Pechia, pe lângă cancelaria sub-prefecturii, se mai află: o judecătorie de pace, care are în jurisdicțiunea sa comunele: Pechia, Cudalbi, Mînjina, Băleni, Măcișeni, Cuca, Sl.-Conachi, Piscul, Independența, Șivița, Frumușița, Foltești, Bujorul, Fîrțănești, Măstăcani și Vlădești; un spital județean cu 15—20 paturi, clădit în 1890, pe locul dăruit de soții Paraschiv și Maria Vasiliu, proprietari al unui trup însemnat din moșia Pechia; un birou telegrafo-poștal, înființat la 5 Noiembrie 1888 și al cărui venit pe 1896—97 a fost de lei 3941; garnizona unei companii a reg. de Siret, și reședința medicului plășei.

Locuitorii posedă: 160 pluguri, 12 mașini agricole și 3 mori cu aburi.

Budgetul com. e la veniturile de 16337 lei și la cheltuieli, de 15071 lei.

Locuri mai însemnate sunt: Memeșul și Cetățuia.

Intrarea în Pechia se face prin o tăetura de deal, pe unde trece șoseaua județeană Galați-Pechia-Tecuci.

**Pechia, tîrgușor** și reședința comunei cu același nume, pl. Siretul, jud. Covurlui. Are o populație de 120 fam., compusă din plugari, comercianți și meseriași.

E situat pe 7½ fâlcii ale fostului proprietar al moșiei Pechia, prințul A. Moruzzi, în temeiul unui act de învoire re-

înoit în 1858 pe 30 de ani și care a expirat la 23 Aprilie 1888, fără a mai fi reînființat. În virtutea acestui act, locuitorii tîr-govești plăteau niște taxe anu-mite; de la 1888 însă taxele nu se mai percep. Vezî Pechia, com. rur.

**Pechia, sat**, alături de tîrgușorul cu același nume, jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Pechia. Are o populație de 450 familii. Locuitorii sunt foști clăcași, împrăștiți la 1864. Vatra satului are o întindere de 40 fâlcii, 24 prj. Vezî Pechia, com. rur.

**Pechia, sașu Lozova, moșie** particulară, de 3102 hect., în com. cu același nume, pl. Siretul, jud. Covurlui.

**Pechii (Valea-), vale**, jud. Mușcel; izvoarește de pe teritoriul pădurei Gradiștea, proprietatea statului, și se varsă în Rîul-Tîrgului, pe malul stîng, după ce udă com. Schitul-Golești, din pl. Rîurile.

**Pegeni, com. rur.**, jud. Gorj, pl. Gilortului, la S. com. Hurezani-d.-s., formată din cătunele: Golumbeni-d.-s., Plopul și Pegeni.

E situată pe loc șes, coastă și vâlcele, pe malul stîng al rîului Amaradia, și are o suprafață de 650 hect., din care: 237 hect. pădure, 331 hect. arabile, 146 hect. fînețe, 10 hect. livezi de pruni, 5 hect. vie și 21 hect. izlaz.

Are o populație de 114 familii, sașu 390 suflete, din care 104 contribuabili; o biserică de lemn, refăcută de locuitori la 1852, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 29 copii și condusă de un învățător.

Loc. parte sunt moșneni, iar parte s'a împrăștiat după legea rurală din 1864. Ei posedă: 37 pluguri, 45 care cu boi, 13 căruțe cu cai; 239 vite mari cornute, 17 cai, 327 oi, 40 capre și 51 rîmători.

Budgetul com. e la veniturile de 698 lei, 56 bani și la cheltuieli, de 680 lei, 51 bani.

Comunicația în com. se face prin șoseaua vecinală, care o leagă la N. cu com. Hurezani-d.-s., iar la S., cu Căpreni, din jud. Dolj.

**Pegeni, cătun** de reședință al com. cu același nume, pl. Gilortul, jud. Gorj, situat la S. com. Hurezani-d.-s., pe loc șes.

Are o suprafață de 327 hect., din care 120 hect. pădure, 109 hect. arabile, 84 hect. fînețe, 5 hect. livezi de pruni, 3 hect. vie și 6 hect. izlaz.

Are o populație de 43 familii, sașu 150 suflete, din care 43 contribuabili; o școală mixtă, cu un învățător și 20 copii; o biserică de lemn, refăcută de locuitori la 1852.

Locuitorii sunt moșneni și posedă: 15 pluguri, 25 care cu boi, 1 căruță cu cai, 90 vite mari cornute, 6 cai, 140 oi, 15 capre și 20 rîmători.

**Peicani, sat**, în centrul com. Găgești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, situat pe șes, în stînga pîrului Elanul. Are o suprafață de 773 hect., proprietatea locuitorilor, și o populație de 43 familii, sașu 205 locuitori, din care 43 contribuabili.

**Pelendava, ruine de cetate romană**, jud. Dolj. Vezî comuna Bădești.

**Peleș (Castelul-), reședința de vară a Familiei Regale**, situată

pe teritoriul comunei urbane Sinaia, jud. Prahova.

*Situația.* — Castelul este situat într'una din cele mai încântătoare poziții ale Carpaților, la câțiva metri în sus de mănăstirea Sinaia, într'o luncă în formă de amfiteatru, înconjurată de munți stîncoși, acoperiți de brazi seculari până la o mare înălțime, de unde se ridică vîrfuri pleșuve.

Valease chiamă Prahova (scrie d. Louis Bachelin, bibliotecarul M. S. Regelui, din a căruia lucrare împrumutăm amănuntele despre Castelul Peleș), după riul care curge d'adreeptul din munte, aci vijelios, aci cuminte, azi răzvrătit, miine liniștit. Numai îl vezi și ghicești îndată că poate, cînd vrea, să ia cu el podurile cele mai tari și malurile cele mai zdravene. Curge pe o albie largă de pietre, ca al șipotelor din Alpi. De amîndouă părțile, se reped spre el piraie și pîrîiașe spumoase care vin din depărtarea albastră a piscurilor, orî căzînd din stîncă. Dincolo de livezile care covoiresc piciorul muntelui, clinurile sunt pline de păduri de brazi și de fagi. La vîrfuri, lanțul de munți e știrbit și stîncos, orî une-orî rotund și acoperit cu iarbă deasă, unde excursioniștii pot culege multe specimene de floră alpestră. Pe înălțimile acestea își pasc păstorii turmele de oi, pe care toamna le coboară la cîmp.

Pe alocurea, printre surpăturile vîrfurilor și găurile strîmtorilor negre, căci ne aflăm în mijlocul Carpaților înalți, se văd grămezi albe de zăpadă care nu se topesc nici o dată.

Sinaia e situată în partea cea mai despre V. a văii Prahovei și locul unde e castelul e neîndoios unul dintre cele mai sălbătice și poetice, cu vîrfurile înalte

ale Bucegilor dimprejurul lui, cu pădurile adînci și cu torențul de spumă al Peleșului, care curge cu zgomot. Nicăieri nu găsești aer mai curat și apă mai rece de cit în colțul acesta de munte, nicăieri în bătrîna Europă, nu găsești ca aici o locuință cu totul modernă, ascunsă în umbra nemăsuratelor păduri virgine, pe care nu le-a atins nimeni, unde, de veacuri, brazi uriași cad de bătrînețe unul peste altul și zac acoperiți de mușchiu.

*Arhitectura.* — În locul acesta format din contraste trebuia o construcție cu linii rupte și caprițioase.

Sfătuit de un simțimînt foarte just al pitorescului localnic, Regele Carol a dat ideea unui plan cu linii verticale, mai în armonie cu ale peizajului din prejur și a comandat arhitectului să se inspire de renașterea germană; dar turnul care se înalță în colțul castelului este pacinic și nu amenințător ca cele de pe vremea feudalității războinice și nu produce efectul posomorît al turnurilor cenușii vechi ale vechilor cetăți. E decorativ, înainte de toate, cu ferestre mari, cu galerii încîntătoare, pe cîte-și patru lature, cu grilaje grațioase de fier făurit ca podoabă pe la ferestre.

Înăuntru se află saloane minunate și apartamente luxoase. Acoperișul înalt, cu mansarde și cu ferestru cu forme elegante, dă reședinței regale un caracter de «home» intim și familiar și o ferește de căldură și de frig cu mantalele lui de placă neagră și roșie.

Dar ceea ce te izbește chiar de afară, e fericita întrebuințare a lemnului. Pridvoarele care leagă din stîlp trupurile de căpetenie ale clădirei, galeriile

svelte, atîrnate ca niște punți la etajele turnurilor și turnulețelor; lemnăriile lucrate frumos «à jour»; grinzile care se vădesc în ziduri; totalul arhitecturii acesteia dă castelului, prin ușurința sa, o înfățișare țărănească și simplă, care place cu atît mai mult cu cît e mai potrivită cu poezia muntoasă a locului.

Așa dar, reședința din Carpați e tot de o dată seniorială modernă, monumentală și fantezistă. Să mai adăugăm că se ridică pe o temelie zdravănă, ast-fel că simți strîns la un loc, cînd vezi acest castel, puterea și grația, plăcutul și folositorul.

*Execuția lucrărilor.* — Lucrările pregătitoare pentru clădirea Castelului începură în a. 1873. D. Doderer, profesor la școala politehnică din Viena făcu planurile, iar o comisie compusă din d-nii Ludovic Basset, secretar particular al Monarhului și Stöhr, sculptorul Curții, redijară un memoriu de materialele necesare ce trebuiau pentru clădirea castelului.

Atunci începură lucrările. Se instală herăstrae pe Prahova și pe Peleș, spre a da lemne de construcție; se deschiseră cariere în Bucegi ca să se scoată pietre; în valea Peleșului se construiă locuințe pentru maeștri, barace pentru lucrători, adăpoaste pentru materiale, cuptoare de var și cărămidării. Ast-fel se născu în cîte-va luni, în singurătatea sălbatică, un sat improvizat.

Vr'o trei, patru sute de lucrători săpau, zidea, nivela, ciopleau piatra și lemnele, căci nu era să se ridice numai castelul, ci și să se înființeze o instalare de stil mare cu toate dependențele ei: grajduri, corpuri de gardă, case pentru am-

ploiați, pavilion de vânătoare și parc pentru trăsură.

Această d'întîi parte a construcției, bine înțeles, fu cea mai grea. Chiar oamenii cari se pricepeau în aceste lucruri, nu mai credeau că vor izbuti să învingă elementele: pămîntul și apa care se împotriveau frinelor.

Greutățile fură așa de mari în cît o dată toți crezură de trebuință să ceară părerea autorităților în această materie. O comisie de experți, compusă de oameni tehnici și de ingineri, examină din nou terenul.

Cu toate că părerea unora fu să se părăsească locul acesta primejdios și să se înceapă lucrarea aiurea, Regele, mai încrezător în mijloacele științei moderne, nu se descurajă și lucrarea urmă. Izbînda de la urmă era să dea dreptate Suveranului.

Lucrările înaintară în așa chip, în cît în 1875 temelia castelului era sfîrșită de tot. În vremea aceasta și pavilionul de vânătoare fu acoperit și temelia grajdurilor pusă.

La 22 August, construcția era destul de înaintată spre a se face solemnitatea punerii pietrei.

În ziua aceea, dimineața fu minunată. După ce Altețele Lormerseră să asculte liturghia în biserica mănăstirei, precedați de cler și urmați de demnitarii Curții și ai Statului, se duseră la locul construcției. Aci se ridicase un umbrar frumos, împodobit cu steaguri și coroane. Un detașament de infanterie, cu muzica în frunte, sta în linie, în față.

Mulțimea se grămădise pe toate înălțimile dimprejur.

În afară de cei patru sute de lucrători de la bina, mai veniseră mulțime de țărani și țărance de prin împrejurimi, îm-

brăcați în costume naționale, ale căror drăgălașe țesături contribuiau mult la strălucirea veselă a serbarei. După ce preotul binecuvîntă zidul temeliei, zicînd rugăciunile obișnuite, d. Dimitrie Ghica citi actul de fundație următor, redactat în stilul și după formula tradițională a Țarei:

#### CAROL I

*Din grația lui Dumnezeu și prin voința națională, Domn al Romînilor,  
La toți de față, și viitoră sîndătate;*

*Astăzi, Duminică, la 10 August, 1875,  
Noi, Carol de Hohenzollern, Domn al Romînilor, în al treizeci și șaselea an al nașterii Noastre, dinpreună cu Elisabeta Doamna, scumpa Noastră soție, și cu ajutorul Celui a Tot-Puternic, am pus temelia Castelului Peleș, pe moșia Noastră Piatra-Arsă, în vecinătatea sfintei mănăstiri Sinaia, zidită la anul 1675, de către Spătarul Mihail Cantacuzino.*

*Clădirea acestui Castel s'a început în anul al zecelea al Domniei Noastre, fiind președinte al Consiliului de miniștri, D. Lascăr Catargi, p. eședinte al Senatului, I. P. S. S. Mitropolitul Primat Calinic Miclescu, și președinte al Adunării Deputaților, Principele Dimitrie Ghica, iar Stăruș al Sf. Mănăstiri Sinaia S. S. Arhimandritul Onofrei. În acelaș an s'a început și construcțiunea drumului de fier, care va lega orașul Plocești cu Brașovul, prin valea Prahovei.*

*Drept care am subscris aceasta, spre a Noastră pomenire în veacurile viitoare.*

Pe urmă se citi actul de construcție: un document curios, unde se află amănunte statistice interesante asupra lucrului și provenienței materialelor de zidit.

Cele două pergamente fură apoi puse într'un tub de plumb, care fu așezat în temelia împreună cu o colecție de monede ale Țării. Aceste monede, foarte rare azi, fuseseră bătute în puține exemplare și purtau, ca un fel de proclamare înainte de autonomie, efigia Domnitorului, căruia Sublima

Poartă nu îngăduia dreptul de bate monedă.

După aceea Domnitorul puse mîna pe un ciocan, zicînd: «Să se ridice acest Castel și să fie într'o zi leagănul Dinastiei Noastre în Țară», dădu trei lovituri sacramentale. Doamna făcu tot așa, în vreme ce trupele prezintă armele și muzica cînta imnul național și pe cînd munții și văile repetau cu miș de glasuri strigătele de bucurie ale mulțimii.

*Inaugurarea.* — În cei doi ani de după punerea pietrei, lucrările urmară cu multă activitate, și zidurile ce erau una cu pămîntul, se înălțară cît omul, lăsînd chiar să se vadă planul deosebitelor trupuri ale clădirei, cînd izbucni fără de veste războiul cu Turcia, care întrerupse lucrările până în primăvara anului 1879, cînd reîncepură cu un nou avînt.

Mulțumită numărului de lucrători întrebuințați și zelului antreprenorilor și al tuturilor, opera se sfîrși — edificiu și dependințe — în toamna anului 1883.

Nu mai rămînea decît de cît să se inaugureze noua reședință, și solemnitatea rămase hotărîtă pentru ziua de 7 Octombrie 1883, stil vechiu.

Se făcu iar serbare mare, la care alergă lume din toate părțile Romîniei și chiar din străinătate. Ceremonia începu după obicei printr'un serviciu divin, la nouă ceasuri de dimineața, la biserica mănăstirească din Sinaia, fiind de față I. P. S. S. Mitropolit Primat, numeroși demnitari străini și ai Statului Român.

În fața castelului strălucitor, onorurile le făcea un batalion de vînători, cu drapelul desfășurat și cu muzica cîntînd. În curtea castelului, împodobită cu

verdeață și steaguri, Mitropolitul Primat cu Vicarul său și însoțit de călugăriți mănăstirei Sinaia, dete apeți tradiționala bine-cuvîntare, după care urmă un Te-Deum. Apoi generalul Crețeanu, șeful casei militare a Regelui, dete citire următorului document:

*Ei, Carol I, Domn și Rege  
Cu Elisaveta Regina,*

*După o silință neobosită de doi ani,  
în luptă cu un tărîm nestatornic, străbătut de izvoare, izbutit-am a pune, la poalele Bucegiului, temelie acestei clădiri, în anul mîntuirii 1875, iar al Domniei Noastre al IX-lea.*

*Zidirea s'a oprit pe timpul războiului pentru neahtarea României.*

*Intrat-am în această casă a Noastră în anul mîntuirii 1883, iar al Domniei Noastre al XVII-lea; datu 'ram nume «Castelul Peleşului».*

Acest document, care istorisește pe scurt fazele construirii, copiat, pe pergament, cu litere artistice, chiar de Regina, se găsește astăzi într'unul din coridoarele castelului. El fu iscălit de către Suveranul, de Mitropolitul Primat și de toate personagiile mai de frunte, ce erau față. Atunci se împărți și o medalie comemorativă, operă a gravorului Kullrich, turnată în amintirea acestei zile.

Pe cînd muzica intona imnul național și soldații împrăstiau urale vesele pe care le repetau ecurile, adunarea se îndreptă către intrarea castelului. Acolo executorul operei, dl Stöhr, prezintă Suveranului, pe o pernă de catifea, cheia castelului. Cu această cheie, artistic lucrată, Regele deschise ușa de onoare a reședinței sale, ușă care, fie zis în treacăt, este sub toate privințele o minune, și în ce privește canaturile de lemn sculptat și în ce privește armătură de metal. Pe urmă corțegiul sui scara cea mare, în

cap cu Mitropolitul Primat, care, după rînduială obicinuită, binecuvîntă toate sălile castelului. După aceea se dete un prînz minunat, la care luară parte toți oaspeții mai de căpetenie, și în timpul căruia Regele ridică următorul toast:

*«Am clădit acest Castel ca un semn trainic că dinastia, aleasă liber de națiune, este adînc înrădăcinată în astă frumoasă Țară și că răsplătim dragostea poporului Nostru cu încrederea nemărginită pe care o avem în viitorul scump al Noastre Patrii. Împlinesc dar o datorie sacră, o vie dorință, ridicînd cu vin Romînesc, în această casă a Noastră, cel întîi panar în onoarea și pentru fericirea României.*

*Să trăiască draga Noastră Țară!»*

Aceste cuvinte fură primite cu entuziasm de către cei de față, care aclamau pe Rege și pe Regina cu urale călduroase. Ca răspuns la acest toast, Dimitrie Ghica, președintele Senatului, închină, ca reprezentant al națiunii, în sănătatea Dinastiei. Apoi poetul Alexandri, pe atunci în toată strălucirea talentului său, pronunță următoarele cuvinte: «Pe vremea strămoșilor noștri, cînd un Domn, sau un boier intra în noua-i casă, poporul se aduna dinaintea ușei și îi făcea urări în felul acesta: «Să aibă atîta cînte și atîtea izbînzî cîte grinzi și cărămizi sunt în casă și cîte grăunțe de nisip sunt în ziduri». Tot ast-fel este urarea tradițională ce la rîndu-ne aducem Maiestăților lor în numele întregii națiuni... Binecuvîntarea cerească, și dragostea poporului să fie pentru totdeauna oaspeții lor în noul locaș, fermecător ca o Poveste a Peleşului!» Pe urmă veni rîndul lui C. A. Rosetti, pe atunci președinte al Camerei deputaților. Intr'o improvizare, pe atît de strălucită, pe cît și

de neașteptată, închină în sănătatea perechei regale, aducînd în cuvintele lui omagii particulare la adresa Reginei Elisaveta, tot de o dată Doamnă a Țării prin voința dumnezeiască și Doamnă a literelor prin învățătura sa. În sfîrșit urmă un toast al I. P. S. S. Mitropolitului Primat, care vorbi în numele clerului, și altul al generalului Cernat, care vorbi în numele armatei «formată de Regele Carol și condusă de dînsul la izbînzile rezbelului pentru neahtare».

În seara aceeași zile, cînd se mutară în noua lor locuință, Regele și Regina mai bine-voiră să primească, cu toate oboșelile serbarei, vr'o șeaze-zeci de persoane, sosite cu trenul fulger Paris-Constantinopol, inaugurat la aceeași dată și care erau ingineri, directori de drum de fier, oameni de Stat, jurnaliști, cărora Suveranul bine-voiră să le facă onorurile noiei lor reședințe.

Ast-fel fu celebrată, peste opt ani după inaugurarea lucrărilor punerea celei din urmă pietre a castelului Peleş, a acestei frumoase reședințe la care lucraseră numeroși artiști și mii de brațe timp de zece ani, pentru a realiza o singură gîndire, gîndirea Regelui Carol, concepută cu îndrăzneală și voită cu tărie.

*Parcul și interiorul Castelului.* — Parcul din jurul castelului, făcut după inaugurare, a fost una din cele mai grele lucrări, prin nivelimentul ei, cît și prin drumurile care duc la castel ce s'a executat. Cel mai însemnat drum e acel care pleacă din șosea, merge pe malul stîng al Peleşului; alt drum pe malul drept al torentului care pleacă din gară în spre Castel.



O altă înfrumusețare sunt nemăratele poteci de prin pădure. Una din cele care plac mai mult Carmen Sylvei, e aceea care urmează cursul romantic al Peleşului și care duce la «Pajiștea Reginei».

Mai înainte de a pătrunde în el, să spunem două vorbe asupra planului castelului Peleş. Castelul se compune dintr'un corp central, cu o curte interioară, avind ca scosătură în dreapta un pridvor mic cu două caturi, și în stînga, o aripă legată de corpul principal prin două galerii, care țin între ele o a doua curte, curtea de onoare. Această curte slujește numai în zilele de primire.

*I-ul etaj.* — Oaspeții regali care se coboară acolo din trăsuri, dinaintea ușei celei mari de intrare, pentru a intra în sălile de primire, trebuie să treacă mai întîu printr'un vestibul cu înfățișare monumentală și bogat împodobit.

Aci, pe o placă de bronz, sunt săpate următoarele versuri, compuse de nemuritorul bard al Romîniei, Vasile Alexandri, pentru inaugurarea Castelului:

*«Fiu Carol și al meu Popor  
Zidit-am într'un gând și dor  
În timp de lupte — al meu regat,  
În timp de pace — al meu palat.»*

Tot aci e o galerie, care cuprinde în dreapta și în stînga portretele strămoșești ale Hohenzollernilor. E de remarcat scara cu coloanele de marmoră, vitraiurile și lemnăria, care e o capodoperă, lucrare a d-lui sculptor Stöhr.

Din coridor se dă în sala de mîncare, în stilul «Renașterei», cu mobilă bogată, cu vitraiurile pictate bogat.

Din sala de mîncare, dăm în sala de biliard, de aci în noua

sală de serbări, în stil mauresc. De remarcat în această sală e fîntîna arabă de marmură albă, fîntîna ce e o copie a uneia găsită în Egipt și aflătoare acum în Muzeul de arte din Viena.

De aci intrăm în salonul cel mare de recepțiuni oficiale, de unde se desfășoară o vedere din cele mai frumoase a văii Peleşului.

Prin ușa din fund, acest salon comunică cu un cabinet mic, stil Ludovic XV, plin de bibelouri, porțelanuri de Saxa, figurine și vase de pămînt. Pereții sunt îmbrăcați în damasc roșu. Clavecinul din acest salonaș merită atențiune; el e din secolul al XVI-lea și împodobit în secolul al XVIII-lea cu picturi de Joseph Vernet. Acest instrument a aparținut surorii lui Ludovic al XVI-lea, Doamnei Elisabeta.

Din acest cabinet desfătător intri în sala de muzică, care are înfățișarea unei capele, prin vitraiurile ei și instrumentele de muzică ce o mobilează.

Sala de muzică e în adevăr una din atracțiile castelului Peleş. Regina Elisabeta își petrece aci cea mai mare parte a timpului, cîntînd la orgă sau la pian.

Printr'un coridor, trecem de aci în biblioteca și cabinetul Regelui. Tot în catul acesta al castelului e și o mică și elegantă sală de teatru.

*Al II-lea etaj.* Printr'o scară minunată, te urci în al doilea etaj. În primul rînd, dăm într'un coridor care servă de bibliotecă. Din acest coridor intrăm în apartamentele hotărîte pentru oaspeții de distincțiune. Aci aș locuit: Împărăteasa Elisabeta a Austriei, Principele de coroană Rudolf și arhiducesa Ștefania, actualul Rege Eduard al An-

gliei, Regina Suediei, precum și alte personaje înalte.

Aceste odăi conțin picturi de mare preț ale pictorilor: Ruysdaël, Hobbema, Van Breughel, Dujardin, Teniers, Prudhon, David, Van-Dyck, Rembrandt, Greco, etc.

În acest cat se află și apartamentele private ale Suveranilor. De remarcat aci e cabinetul Reginei, unde Augusta Suverană scrie și pictează.

*Turla* cea mare coprinde o *Trinkstube*, cîrciumă în felul german, lucrată numai în lemn, în stilul berăriilor germane, cu polițe, pe care se află tot felul de pahare și vase zmălțuite. De la ferestrele și din balconul circular în care dă, te bucuri de o vedere măreață peste munți și văi.

Subt acoperiș, sunt apartamente elegante pentru personalul curței.

Pentru a încheia această notiță, vom remarca că vitraiurile, din întreg castelul Peleş, merită o mențiune deosebită. Picturile de pe geamuri prezintă, în afară de scenele istorice din viața Hohenzollernilor, și scene din istoria romînească. Voevozii Ștefan și Mihaiu, în ținută falnică stăpînesc cu privirea lor scara de onoare. Vitraiurile din sala de muzică reprezintă subiecte din poeziile lui Alexandri, și din cele mai grațioase legende populare romînești.

Cum se lasă noaptea, luminile se aprind pretutindeni, înăuntru și afară din castel; fundul negru al văii se insteală cu puncte luminoase care strălucesc d'alungul aleelor întunecoase și luminează terața din fața castelului. Nu își poate cine-va închipui, dacă n'a văzut cu ochii, uimirea ce pricinuește ochiului și spiritului, strălucirea



acestui luminat cu totul modern, în sinul naturei muntoase. Castelul, luminat feeric, în mijlocul întunecimei pădurilor; luminile lămpilor celor mari, unele cam roșii și altele violete, răs-pîndesc asupra verdeței o lumină colorată, care învâluie peizajul într-o atmosferă de poveste.

**Peleşul, plaiu**, jud. Prahova. Se mărginește la E. cu plaiurile Vărbilău și Prahova, de care se desparte printr-o linie dusă de la N., din munții Carpați, linie care merge spre S.-V. până la comuna Ocina; la V., cu jud. Dîmbovița, de care se desparte printr-o linie frîntă ce trece pe la V. de comunele: Ocina, Talea, Sinaia și Predealul; la N., cu Transilvania, de care se desparte prin munții Carpați.

Se compune din com. urb. Sinaia și 5 comune rurale: Comarnicul, Ocina, Predealul, Talea și Teșila.

Reședința subprefecturii e în com. Sinaia.

Cele mai populate comune din plaiul Peleşul sunt: Comarnicul și Predealul, Teșila și Sinaia; cea mai mică este Talea.

Locuitorii, ajutați de pășunile excelente din munți, se ocupă cu fabricarea brînzeturilor, cu care fac un negoț întins.

Intr'acest plaiu, traiul locuitorilor de o vreme încoace s'a îmbunătățit într'un mod simțitor; aceasta se datorește în mare parte cîștigului ce le aduce numeroasele fabrici de var negru, carierele de piatră, cum și diferitele fabrici de tot felul ce s'a instalat pe valea Prahovei.

Plaiul Peleşul e udat de râurile Prahova și Doftana.

Are 7 parohii, avînd și o filială.

1. *Parohia Ocina*, cu biserica parohială Adormirea, com-

pusă din căt. Adunați și Surdești (Breaza-d.-s.).

2. *Parohia Bușteni* (comuna Predealul), cu biserica parohială Nașterea Maicei Domnului, compusă din căt. Predealul, Azuga și Poiana - Țapului.

3. *Parohia Teșila*, cu biserica parohială Adormirea.

4. *Parohia Trestieni* (com. Teșila), cu biserica parohială S-ții Voevozi.

5. *Parohia Talea*, cu biserica parohială Sf. Nicolae.

6. *Parohia Comarnicul*, cu biserica parohială Sf. Nicolae, compusă din căt. Poiana, Ghiosești, Podul-Lung, Posada, Podul-Neagului, avînd ca biserică filială Sf. Treime.

7. *Parohia Secăria* (com. Comarnicul), cu biserica parohială Buna-Vestire.

**Peleşul, deal**, în com. rur. Orzești, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

**Peleşul, pîrîu**, jud. Prahova. Izvorește de la poalele muntelui Virful-cu-Dor, din partea de V. a com. Sinaia, plaiul Peleşul; curge de la V. către E. și se varsă în riul Prahova, pe țărmul drept, în dreptul com. Sinaia, trecînd pe lângă Castelul Peleşul.

Acest pîrîu își mărește volumul cu izvorul Peleşul, în care se varsă izvorul Sf. Ana.

**Peleşul, izvor**, curge din partea de N. a com. Sinaia, pl. Peleşul, jud. Prahova, și după ce primește de afluențe gîrlița Sf. Ana, se varsă în gîrta Peleşul.

**Peleticul, sat**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cătunul de reședință al com. Dealul-Lung, așezat la V. com., pe pîrîul Peleticul, la poalele dealului Peleti-

cul. Are 671 hect. întindere, cu o populație de 62 familii, sau 275 suflete, din cari 65 contribuabili; o biserică și o școală.

**Peleticul, deal**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dealul-Lung; se desface din dealul Lupanul; se întinde printre pîraiele Valea-Rașca și Peleticul, afluenți ai Rîmnei; brăzdează V. com.; e acoperit cu păduri.

**Peleticul, pîrîu**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dealul-Lung; izvorește din dealul Lupanul; curge de-a-lungul dealului Peleticul; udă căt. Peleticul, și se varsă în riul Rîmna, după ce a primit pîrîul Strimba.

**Peleticul-de-la-Munte, moșie**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dealul-Lung, căt. Peleticul, în partea de V., acoperită în cea mai mare parte de păduri.

**Peleticul-și-Șotircari, pădure**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Dealul-Lung; depinde de circumscripția VII silvică, ocolul Vărzărești; așezată pe dealul Peleticul, are 59 hect. întindere.

**Peletlia, sat**, în jud. și pl. Constanța, căt. comunei Cara-Harman, situat în partea de N. a plășii și cea de V. a comunei, la 6 kil. spre V. de cătunul de reședință, Cara-Harman, pe ambele maluri ale pîrîului Peletlia. E dominat la N. de movila Duingi (83 metri); la S., de Movila din Tîrlă (119 m.); la S.-V., de Movila-Beiu-lui (136 m.). Are o suprafață de 5850 hect., dintre care vatra satului și grădinile ocupă 75 hect.

Populația sa, compusă din Români, Bulgari și Turci, este de 131 familii, sau 516 suflete.

Șapte drumuri comunale, pleacă din sat: patru spre N.-E., N. și N.-V., ducând la Cara-Nasuf, Duingi, Tariverde și Co-gealac (toate în județul Tulcea) și trei spre S.-E., S. și S.-V., ducând la Cara-Harman, Gargalic-Mare și Tașăul.

**Peletlia, pîrîu**, în jud. și plasa Constanța, com. Cara-Harman; izvorește din partea de E. a dealului Peletlia și se îndreptează spre E.; trece prin satul Peletlia și apoi, urmînd aceeași direcție, de la V. către E., afară de mici ocoluri, merge de se varsă în partea de S.-V. a lacului Tuzla. Peste acest pîrîu se află un pod al drumului comunal Gargalic-Cara-Nasuf (Tulcea), pod care poartă numele de Podul-Dracului-Negru.

**Peletlia, deal**, în jud. și plasa Constanța, pe teritoriul com. rur. Cara-Harman, situat în partea septentrională a plășei și cea de V. a comunei. Are următoarele vîrfuri: Cara-Tepe (165 m.); Cara-Iuic (153 m.); Iarim-Iuiuc (140 metri); Mo-vila Beilui (136 m.). Se întinde de la N. către S.-E., în formă de arc.

**Peletuci - de - Jos, sat**, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.s., com. Spineni, situat lângă pîrîul Turbata, la 825 m. mai sus de Cățălești (școala). Are o populație de 34 familii, sau 111 suflete.

Vite: 11 cai, 54 vite mari cornute și 30 porci.

**Peletuci - de - Sus, sat**, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.s., com. Schineni, situat pe șesul Sire-

tului, la 1 kil. de Cățălești, unde se află școala. Are o populație de 47 familii, sau 162 suflete; o biserică; 2 cîrciumi.

Vite sunt: 12 cai, 110 vite mari cornute și 53 porci.

**Pelinei, trup de moșie**, răzăsească, în com. Oancea, pl. Prutul, jud. Covurlui.

**Pelini, deal**, în partea de S. a com. Păcureți, pl. Podgoria, jud. Prahova; se întinde de la V. spre E. A fost plantat cu vii, cari s'au distrus de filoxeră. Astăzi parte din dealurile com. Păcureți servesc de izlaz, parte pentru cultura porumbului.

**Pelinul**. Vei Cucuteni - Răzăși, sat, com. Durnești, pl. Ștefănești, jud. Botoșani.

**Pelinul, sat**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Dormărunt, situat la 8 kil. spre E. de satul de reședință.

**Pelinul, izvoare și pîrîu**, în satul Cucuteni-Răzăși, com. Durnești, jud. Botoșani.

**Pelițeanul, colină**, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Gornetul, parte goală și parte acoperită cu izlaz. Împreună cu Cocioaba, Nenișoaia, Vîrf-Pinului și Vîrf-Găvanelor, formează o circumferință, care închide schitul Găvanele.

**Pelticăreasa, Episcopia, Ferburia, Aninoasa și Cîmpulung, trupuri mici de pădure**, în întindere de 15 hect., jud. Mușcel, com. Ștefănești, plasa Rîul-Doamnei, compuse numai din anini, plută și salcie.

**Penca, trup de pădure**, al statu-

lui, situat în com. Cîrstănești, plaiul Horezul, jud. Vîlcea, în întindere de 30 hect., formînd, împreună cu trupul Bănicești, pădurea Cucești.

**Peneiul, vad**, în jud. Brăila, pe unde drumul Cazasul-Petroiul-Nou, coboară muchia Baldovinești la 3<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil. spre N. de satul Cazasul.

**Penelor (Dealul-), deal**, pe coțișă căruia e așezat satul Raiul, com. Cărnicieni, pl. Turia, jud. Iași.

**Penești, mahala**, în jud. Mehedintzi, com. rur. Sălătrucul, pl. Motrul-d.-j.

**Peneul, fost sat**, în jud. Covurlui, pl. Siretul, între Piscul și Independența, pe Valea-Suhului, desființat în 1884, din cauza inundațiilor Siretului, și ai cărui locuitori s'au alipit la com. Independența (mai ales căt. Braina). Peneul aparținea com. Piscul.

**Penteleul, munte**, în jud. Buzău, com. Goidești, căt. Vir-lamul, unul din cei mai frumoși ai Țărei, și cel mai înalt al județului, avînd 1753 metri înălțime. E însemnat prin bogata sa iarbă, de o calitate superioară, din care cauză laptele oilor ce pasc aci, produce cel mai bun cașcaval, care se fabrică în cășăria de la Vîforita. Masivul său e coprins între pîraiele Bisca-Mare și Bisca-Mică, prezintînd cinci ramificații mărețe: Cernatul, Miclăușul, Piciorul - Caprei, Vîforita și Zănoaga, între care mai înalt se ridică Vîrf-Penteleului, acoperit peste tot de iarbă, afară de partea de N., unde e stîncos și cu spăimîntătoare precipiții.

Pe poale, are vaste și seculare păduri de brazii, apoi pini și ceva mai sus ienupere. Din punctul de vedere al constituțiunii sale geologice a fost studiat de d-l Grigore Ștefănescu («Revista științifică», anul VI).

**Penteleul, moșie** întinsă, jud. Buzău, com. Gura-Teghii și Goidești, compusă din munții: Ivanețul-Mare, Cernatul, Viforita, Zănoaga, parte din Piciorul-Caprei, Poiana-din-Cale, parte din Podul-Calului, avind o întindere aproximativă de 9700 hect., parte păduri seculare de brazi, pini, molifiți, fagi, etc., parte pășuni.

**Penteleului (Drumul-), drum**, ce duce din comuna Gura-Teghii în Virful-Penteleului, județul Buzău. Incepînd de la înfurcătura Biscelor, pe malul Biscii-Mări, trece pe la Gheneunea-Dracului, Lezpezi, Seciului-Leonte, Gura-Milei, Trestia-Milei, Cernatul, pe care se urcă pînă la Fața-Cernatului; de aci se cotește pe Viforita și apoi pe plaiu în sus, pînă în virful Penteleului. Acest drum se face călare în 7 ore.

**Penteleului (Plaiul-), coame de munte**, care se întind de la muntele Penteleul, în diferiții munți ramificați dintr'însul, județul Buzău.

**Pentenoaica, pîlc de pădure**, de stejar de cherestea, jud. Vlașca, com. Fundul-Părului, pl. Neajlovul, în suprafață de 197 hect., pe proprietatea Crovul, a statului; ține de ocolul silvic Cîrtojani.

**Pentiliciucul, lac**, jud. Tulcea, avind 65 hect. întindere, situat în partea de N. a plășii Tul-

cea și cea de S.-E. a com. Satul-Noû, la S. de lacul Pentilicul, lîngă gîrla Șondul, cu care comunică printr'o gîrlă. E înconjurat cu stuf și conține pește.

**Pentilicul, lac**, în jud. și plasa Tulcea, pe teritoriul com. rur. Satul-Noû, în partea de N. a plășii și cea de S.-E. a comunei. E format de gîrla Șondul, de care acum e izolat. Are o întindere de 80 hect. E înconjurat cu stuf și conține pește.

**Pepelești, sat**, cu 150 locuitori, jud. Argeșul, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Dealul-Bradului.

**Pepelești, sat**. Vezi Țițiești, jud. Argeșul.

**Peptani, deal**, în jud. Gorj, com. Hodorasca, pl. Ocolul, situat spre S. de comună; se întinde de la E. din cătunul Pinoasa, spre N.-V., pînă în șoseaua județeană, aproape de Ciuperceni; aci e tăiat de șosea pe care o urmează și continuă pînă lîngă dealul Bujorăscul din jud. Mehedinți; pe acest deal se află pădure, plantații de vii și livezi de pruni.

**Peptenari, sat**, în jud. Argeș, plasa Pitești, făcînd parte din com. rur. Hîntești-Zmeura.

**Peptenari, pîrîă**, în jud. Iași, com. Miroslova, pl. Stavnicul; izvorește dintre dealurile Uricani și Drăgălina, trece prin satul și valea Vorovești, unde formează un iaz; apoi iese din com. și se varsă în râul Bahluil.

**Pepurnicul, lac**, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. urb. Chilia-Vechie, așezat în

partea de V. a plășii și cea de S.-E. a comunei, lîngă gîrla Aliboca-Suhac, de care a fost format. E înconjurat de toate părțile cu stuf. Are o întindere de 60 hect. și conține pește.

**Perchiul, sat**, făcînd parte din com. Huruești, pl. Berheciul, jud. Tecuci, situat pe coasta de V. a dealului cu același nume, la 4 kil. 70 m. de reședința com.

Are o populație de 72 familii, sau 332 suflete, care locuiesc în 62 case; o școală mixtă, frecventată de 57 copii.

Comerțul se face de 2 circuiumări.

Teritoriul satului este de 862 hect.

Locuitorii, parte foști clăcași și împrăștiari la 1864, stăpînesc 22 hect. și 99 arii; parte sunt răzași și stăpînesc 120 hect. și 90 arii; iar proprietara moșiei numită Fărcăsești, Academia Română, are 719 hect.

Data înființării satului ar fi din timpul lui Ștefan-cel-Mare; locul acesta a fost dat unui viteaz al lui, anume Balș, care, împreună cu cumnatul său, ar fi înființat satele: Perchiul, Nedelcul, Fărcăsești și Șendrești.

Partea de sus a satului se mai numește și Hărnicești.

**Perei (Valea-), subdivizie a căt.** Ichimești, com. Minzălești, jud. Buzău.

**Perei (Valea-), moșie**, în jud. Buzău, com. și căt. Minzălești, formînd, cu Chicera, un corp de 250 hect.: fineață, arături, livezi și izlaz, proprietatea moșnenilor.

**Pereni, vechie numire a comunei** Beloțul, pl. Dumbrava-d.-s., jud. Dolj.

**Pereni**, *mahala*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Beloșul.

**Pereschivul**, *plasă*, situată în partea de S.-V. a județului Tutova.

Se mărginește la V. cu jud. Tecuci, de care se desparte prin hotarele artificiale a moșiilor limitrofe; la N.-E., cu pl. Tutova, de care se desparte de asemenea prin hotare artificiale; la S.-E., cu pl. Corodul, de care se desparte, prin riul Bîrladul; la E. (pe o mică distanță), cu pl. Tîrgul.

Pămîntul acestei plăși este, în cea mai mare parte, deluros, formînd, la marginea de V. a județului, o culme, aproape neîntreruptă, de dealuri, a căror maxim de înălțime o ating dealurile din com. Șendrești.

E udată prin mijloc de pîriul Pereschivul, care e încărcat pe stînga cu pîriul Micul-Pereschiv, pe dreapta cu pîraiele Soveja și Bolborosoia, în care se varsă pîrîiașul Fîntîna-Nucului, care și el la rîndul său are de afluent pîrîiașul Fîntîna-Trifului. În partea de E. este udată de pîriul Tutova, ce vine din pl. Tutova. Ambele aceste pîraie sunt afluenți ai dreptei Bîrladului.

Se cultivă viea pe o întindere de 1545,50 hect., din cari 259 hect. nelucrătoare. Asemenea se mai cultivă și pomi fructiferi, dintre care numai prunii ocupă o suprafață de 98,25 hect.

Locuitorii, pe lîngă agricultura, se mai ocupă și cu rotăria, dogăria și butnăria.

Comerțul constă în vînzarea produselor agricole, a animalelor și a vinului.

Sunt 77 cîrcumii.

E străbătută de 3 drumuri principale:

Șoseaua națională Bîrlad-Te-

cuci, ce urmează laturea de S.-E. a plășei, paralelă cu riul Bîrladul.

Calea ferată Tecuci-Bîrlad, ce merge paralelă cu șoseaua națională, și este cuprinsă între aceasta și riul Bîrlad; are 2 stațiuni: Tutova și Ghideni.

Șoseaua vecinală Tutova, ce începe din șoseaua județeană Bîrlad-Bacău, la satul Pogana, pl. Tutova, îndreptîndu-se spre S., prin pl. Pereschivul și trecînd prin comunele: Ciocani, Ivesti și Pogonești, urmînd valea Tutovei (malul stîng al pîriului); taie șoseaua națională și linia ferată Bîrlad-Tecuci și trece riul Bîrlad, în pl. Corodul, la satul Crivești.

Are 14 comune rurale, din care cele mai populate sunt: Stănuești, Căbești și Liești și 48 sate, din care mai populate sunt: Ivesti, Căbești și Priponești-d.-s.

Are: o populație de 12158 locuitori, din cari 2768 contribuabili; 3060 case; 27 biserici.

Este acum unită cu pl. Corodul.

În plășile Corodul și Pereschivul sunt 29 școli mixte (1901).

**Pereschivul**, *pîrîu*, ce curge prin pl. Pereschivul, jud. Tutova. Izvorește din Pădurea-Șendreștilor, com. Șendrești. Curge de la N. spre S. și se varsă în riul Bîrlad, pe dreapta, în fața satului Ghidigeni, după ce s'a încărcat pe dreapta cu pîraiele Soveja și Bolborosoia, iar pe stînga cu Micul-Pereschiv, străbătînd astfel pl. Pereschivul în toată lungimea sa. Udă teritoriile com. Șendrești, Praja, Stănuești, Coroești, Căbești, Priscani și Liești, curgînd într-o vale frumoasă.

**Pereschivul-Mic**, *pîrîu*, ce izvorește din cît. Afumați, com.

Chilieni, jud. Tutova; curge de la N. spre S.; udă comunele Chilieni și Coroești și se varsă pe teritoriul acestei din urmă în pîriul Pereschivul, pe stînga, lîngă cîtunul Fițichești.

**Pereschivului (Valea-)**, *vale*, ce trece prin mijlocul pl. Pereschivul, jud. Tutova, tăind-o de la N. spre S. Prin ea curge pîriul Pereschivul.

**Perești**, *cîtun*, jud. Gorj, plasa Amaradia, com. Cîrligei, situat pe un platoșă cuprins între partea N.-V. a cîtunului Cîrligei și riul Gilortul.

Are o suprafață de 1010 hect., cu o populație de 60 familii, sau 285 suflete, din cari 66 contribuabili.

Locuitorii posedă: 12 pluguri, 62 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 258 vite mari cornute, 37 cai, 224 oi, 20 capre, 64 porci; 34 stupi.

Riul Gilortul udă cîtunul în partea de N.-E.

În cîtun se mai găsesc: 1 moară pe apă și 12 fîntîni.

Comunicația se face prin drumuri ordinare.

**Peretul**, *com. rur.*, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, la 11 kil. de Roșiori și la 21 de Alexandria, pe calea județeană Roșiori-Alexandria, în partea dreaptă a rîului Vedea.

Se învecinește la N. cu riul Vedea, care o separă de com. Dulceanca și Albești; la N.-V., cu moșia orașului Roșiori-de-Vede; la V. și N.-V., cu com. Belitori; la S., cu com. Plosca și la E., tot cu riul Vedea, care o separă de cît. Părul-Rotund.

Riul Vedea are, în partea despre com. Peretul, ca afluent pîrîiașul Bărăcea. Atît Vedea cît și Bărăcea au la acest punct

un însemnat depozit de prundiș, din care locuitorii scot pietrișul necesar pentru împietrirea șoselelor.

Întinderea acestei com., împreună cu moșia proprietărească, este de 7100 hect.

Locuitorii împroprietăriți după legea rurală sunt în număr de 550, pe o întindere de 1225 hect.

Are: o pădure-lăstar, în întindere cam de 300 hect., 251 hect. de vii, și 350 hect. livezi și izlaz.

Are o populație de 3520 sufl., din care 704 contrib.; o școală mixtă, frecventată de 136 copii (1901); două biserici, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți; o moară cu aburi; diferite stabilimente de comerț și 9 cîrciumi.

Numărul vitelor din comună este de 7149 capete, din care: 1652 vite mari cornute, 410 cai, 8 măgari, 4500 oi și 579 porci.

Budgetul comunei este de 7501 lei, 62 bani.

Se ține târg aci în ziua de Înălțare.

Șoseaua județeană Roșiori-Alexandria străbate comuna în toate lungimea și o pune în legătură la N.-V. cu orașul Roșiori. La S.-E., cu com. Plosca, la S., cu com. Belitori și Pirlita, și la N., cu Părul-Rotund, se leagă prin drumuri vecinale.

Împrejurul com. sunt multe mături; cele mai însemnate sunt: Măgura-Verde și Măgura-Cheni, a căror înălțime este de peste 10 m. cu o periferie de aproape 200 m. În partea despre S., trece Brazda-lui-Novac spre com. Plosca.

Satul Peretul și moșia, după cum rezultă din diferite documente vechi, a purtat numirea de Peretul-Dulceni. Satul Dulceni, de lângă com. Belitori, s'a

despopulat și mulți din locuitorii au venit în vale la Peretul, unde s'a stabilit cu locuitorii veniți din alte părți ale țării.

În secolul trecut, satul Peretul se găsește trecut tot la pl. Tîrgului, sub domnia lui C. Mavrocordat.

Locuitorii acestei comunei păstrează încă felurite numiri din alte locuri, ca Iaurești, Băltărești și Olteni. Aceasta probează că și com. Peretul s'a despopulat și repopulat treptat, după vremuri, cu locuitorii veniți din diferite părți ale țării: Băltărești de la baltă, și anume din spre orașul Zimnicea; Olteni, de peste Olt, de pe la Amaradia. Iaureștii, se cred a fi rămășițe de pe vremea Turcilor. Marea majoritate a locuitorilor este de origine olteană.

Repedea populară a acestei comune se explică prin faptul că toți ciții veneau a se stabili aci, se bucurau de felurite privilegii: li se oferea de proprietarii moșiei lemne, locuri de pășunat fără plată, dijma din 10 una și altele. Aceste privilegii au durat până acum 40—50 de ani și erau respectate de vechiul proprietar Costache Belu. Grație acestor privilegii com. Peretul a ajuns a fi una din cele mai prospere și populate ale județului.

**Peretul, sat**, cu 54 familii, jud. Argeșul, pl. Oltului, pendinte de com. rur. Olanul. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de un preot și un cîntăreț.

**Peretul, sat**, în jud. Dolj, plasa Jiul-d.-mj., com. Glodul, cu 158 suflete, locuind în 9 case și 28 bordeie.

**Peretul, stație de dr.-d.-f.**, în

jud. Teleorman, pl. Tîrgul, com. Peretul, pe linia Roșiori - Alexandria, pusă în circulație la 2 Decembrie 1895. Se află între stațiile Roșiori (10.4 kil.) și Plosca (4.2 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 65<sup>m</sup>, 22.

**Peretul, moșie** particulară, cu pădure, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Glodul.

**Peretul, moșie**, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, proprietatea societății de asigurare «Națională». Are o întindere de 4400 hect. E compusă din mai multe trupuri și se întinde și peste Vede.

**Peretul, pădure** particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Glodul, pe moșia Peretul. Are o întindere de 50 hect. și se compune din gîrniță, cer și stejar.

**Peri, com. rur.**, în jud. Mehedintzi, pl. Ocolul-d.-j., la 23 kil. de orașul Turnul-Severin. Situată pe vale, se mărginește: spre E. cu com. Prunișorul și Degerați; spre V., cu comuna Valea-Pietrei; spre N., cu com. Zăgaia; iar spre S., cu com. Govodarva și Severinești.

E formată din cinci cătune: Peri, Bisericești, Siliștea, Borogidin-Dosși Borogidin-Față, avînd peste tot 1578 suflete, din cari 280 contribuabili, locuind în 345 case.

Locuitorii posedă: 66 pluguri, 107 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 171 stupi.

Prin comună trece șoseaua Valea-Pietrei—Perei—Prunișori.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 60 elevi.

Budgetul comunei e la veni-

turii de 1725 lei, iar la cheltuieli, de 1231 lei.

Vite: 600 vite mari cornute, 20 cai, 691 oi și 700 râmători.

Dealuri mai principale în comună sunt: Culmea-Perilor, platoul Pucioasa și dealul Târnița.

Văi sunt: Valea - Perilor și Valea-Hușniței.

Ape: Hușnița, Valea-Mare și Zăvoiu.

Platoul Pucioasa și-a luat numele de la pucioasa ce conține.

Pe acest platou, se zice, ar fi fost un mic oraș al unui popor numit Gornozinții, orașul fiind nimic de Traian, au rămas numai urmele lui: zid gros, cărămizi mari pătrate și șosele pavate, sub care s'a găsit bani vechi. Probabil trebuie căutat aci o urmă de așezământ roman.

**Peri, mahala**, făcând parte din orașul Tecuci, jud. Tecuci, situat în partea de N.-E. a orașului, pe malul stîng al Bîrladului. Locuitorii sunt veniți aproape toți din satul Ocheșești, care s'a desființat.

**Peri, numele**, sub care se vede trecut satul Peri-Rîioși, județul Teleorman și în actele vechi și în nomenclatura comunelor din 1870.

**Peri, lac**, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului; are izvoare și conține pește.

**Peri, moșie**, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, proprietatea d-lui dr. Petrini Paul.

**Peri-Rîioși, com. rur.**, în partea de N.-E. a plășii Tîrgul, jud. Teleorman, la limita ei cu jud. Vlaşca, situată pe valea Teleormanului, pe partea stîngă. Are un cătun, Broșteni, așe-

zat la 2 kil., tot pe valea Teleormanului și de aceeași parte ca și căt. de reședință.

Se învecinește la N. cu com. Netotii-d.-j.; la S., cu Olteni; la E., cu parte din com. Talpa-Bîțcoveni, din jud. Vlaşca și la V., cu Valea și Pîrîul-Cîinelui.

Are o populație de 184 familii, sau 755 suflete, din care 200 contribuabili; o școală, în căt. Broșteni, frecventată de 20 elevi; o biserică, în căt. de reședință, Peri-Rîioși, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 2 mori.

Vite: 542 vite mari cornute, 98 cai, 1163 oi și 90 porci.

Intinderea com., cu moșiile de pe dînsa, este de 1112 hect. Proprietarii principali sunt: d. dr. Paul Petrini avînd 205 hect. arabile și 6 hect. pădure; Eforia Spitalelor Civile, posedînd 500 hect. arabile.

Numărul locuitorilor improprietății după legea rurală este de 112, pe o întindere de 400 hect. Vii se găsesc pe o întindere de 7 hect., aparținînd locuitorilor.

Budgetul com. e la venituri de 2827 lei și la cheltuieli, de 2659 lei.

Șoseaua județeană Alexandria-Tătărești străbate comuna în toată lungimea și o pune în legătură cu com. Olteni, la S. și cu căt. Netotii-d.-j., la N.

Până la Alexandria sunt 31 kil., până la Roșiori 27 kil. și până la reședința județului, 27 kil.

Pe teritoriul com. se află două mîguri, una în stînga șoselei, la V., înaltă de 40 m., cu o circumferință la bază de 300 m., iar a doua înaltă de 20 m. și cu o circumferință la bază de 100 m., situată lîngă pîrîiașul Teleormănelui.

**Peri-Rîioși, moșie**, a Eforiei Spi-

talelor Civile din București, jud. Teleorman, pl. Tîrgului, com. Peri-Rîioși.

**Perianul, lac**, în jud. Teleorman, pl. Ialomița-Balta, com. Stelnică, insula Balta, situat la S. lacului Cobolcic.

**Periatul, braț (prival)**, în jud. Ialomița, insula Balta, pl. Ialomița-Balta, în dreptul satului Stelnică.

**Pericli-Iol-Tepe, deal**, în jud. Tulcea, pl. Istrului, pe teritoriul com. rur. Cogelac, vîrf estic al culmei Cascac-Bair, situat în partea de S. a plășii și a comunei. Are 143 m. înălțime și este punct trigonometric de rangul al 3-lea, dominînd asupra văii și satului Cogelac și aasupra șoselei naturale Tulcea-Constanța, ce trece pe lîngă el.

**Periclic, deal**. Se desface din dealul Sultan-Bair, jud. Constanța. Se prelungește spre E., într-o direcție generală de la N.-V. spre S.-E. Intră în jud. Tulcea, brăzdînd partea vestică a plășilor Babadag (și a comunei sale Slava-Rusă) și Istrul (și cea nordică a com. sale Casimcea). Din el își ia naștere văile: Baș-Punar (Slava-Rusă), Criuculac, Amutlu-Culac și Hagi-Amer-Dere. E străbătut de tăturii adînci și prăpăstioase. Vîrful său cel mai înalt, Doerani, sau Er-Ghiobea-Tepe, are 391 m. înălțime, fiind deci printre cele mai înalte din Dobrogea. E acoperit cu păduri întinse și pe poalele sudice cu pășuni și livezi.

**Perieni, sat**, în partea de N.-V. a com. Cîrniceni, pl. Turia, jud. Iași, așezat pe costîșa a două dealuri, prin valea cărora curge

pîriul Ostopeni, de la N. la S. Are o întindere de 2864 hect. și o populație de 234 familii, sau 916 suflete; o biserică, făcută de un răzeș la anul 1872, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, înființată în 1874, condusă de 1 învățătoare și frecventată de 35 elevi și în care se lucrează pălării de paie, de o calitate foarte bună.

În partea de N. a satului, se află mahalaua Cîndești, ce se zice că a fost răzeșie a unui Cîndescu. Mai în sus, tot pe aceeași vale, o altă mahala numită Ostopeni sau Salarii, fostă a unui boer, Aslan, care cam pe la 1782, cumpărînd partea Cîndeanului, a strămutat satul și biserica din Ostopeni, chiar pe hotarul satului Perieni, unde există și astăzi. Mai în urmă un boer, Baluș, care avea moșie alături de satul Perieni, a devenit proprietarul moșiilor Perienilor, Cîndenilor și Aslanilor, formînd un singur trup, căruia i-a dat numele de Perieni; această moșie se întinde până în malul Prutului.

Vite: 1281 vite mari cornute, 124 cai, 2264 oi, 14 capre și 238 rîmători.

**Perieni, sat**, în jud. și pl. Tutova, com. Bogești, în apropiere de Birlad și spre N.-V. de dinsul.

Are o populație de 1188 suflete; o școală mixtă, frecventată de 32 copii (1900).

E despărțit în două părți: Perieni-d.-j., spre S. și Perieni-d.-s. spre N.

Are cariere de piatră în exploatare.

**Perieni, cîtun**. Vezi Tatomirești, sat, jud. Vaslui.

**Perieni, iaz**, în vatra satului Pe-

rieni, jud. Iași, pl. Turia, com. Cîrniceni.

**Periețeanca, pădure**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Perieți, formînd cu pădurea Cuțarideanca un trup de 330 hect. E populată cu stejar, ulm, salcie, plop, anin și jugastru.

**Perieți, com. rur.**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situată pe partea stîngă a râului Ialomița, între comunele Pribegi și Andrășești, la 45 kil. de Călărași.

Are o suprafață de 10585 hect., din care 330 hect. pădure și 13 hect. bălți și coprinde 11 moșii, aparținînd mai multor proprietari și locuitorilor moșneni.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți 152 locuitori și mai sunt neîmproprietăriți 186 locuitori.

Se compune din satele: Perieți, Poenarul-Bordea, Brătescu și Botarul, cu reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Perieți.

Are o populație de 1898 suflete; o școală mixtă în satul Perieți și altă mixtă în satul Brătescu, frecventate în 1899—900 de 170 elevi și conduse de 2 învățători; două biserici, deservite de doi preoți și patru dascăli.

Vite: 350 cai, 280 boi, 3300 oi, 30 capre, 50 bivoli, 5 asini și 270 porci.

Budgetul com. e la venituri de 10376 lei și la cheltueli de 9927 lei.

Prin comună trece calea județeană Slobozia-Urziceni.

**Perieți, com. rur.**, jud. Olt, pl. Siul-d.-s., situată pe Valea-Iminogului și a Inivelului, la 16 kil. de capitala județului și la 12 kil. de a plășei.

Se compune din 3 cătune: Perieți-d.-s., Perieți-d.-mj. și Mierlești-d.-s., cu o populație de 1146 suflete, din care 262 contribuabili, locuind în 246 case.

Se zice că această comună datează de mai bine de 200 ani.

A fost situată mai întîiu pe valea numită Valea-cu-Casele, situată mai la E., de unde locuitorii s'au permutat pe Valea-Iminogului, din cauza lipsei de apă.

Are 3 biserici: una în Perieți-d.-s., cu hramul Sf. Nicolae, fondată la anul 1822 de familia Caldurașă, alta în Perieți-d.-mj., cu hramul Sf. Dimitru, fondată în anul 1857—58 de familia Fîntîneanu și a treia în căt. Mierlești-d.-s., cu hramul Sf. Nicolae, fondată în anul 1810 de locuitori, toate deservite de 3 preoți; o școală mixtă, în Perieți-d.-mj., frecventată de 60 copii; o moară cu aburi.

Dintre pomi roditori, se găsesc: meri, duzi, vișini și pruni.

Comerțul se face în comună de 3 cîrciumari, de fie-care cîtun cîte unul.

Veniturile și cheltuelile comunei sunt de 2971,05 lei.

Vite: 235 cai, 116 iepe, 502 boi, 84 vaci, 3056 oi și 102 porci.

Meseriași: 2 cojocari, 1 lemnar, 1 zidar, 1 cizmar și 1 fierar.

Tot teritoriul comunei se întinde pe o suprafață de 7650 hect., din care 3280 hect. aparțin la 140 familii moșneni și 513 hect. la 123 locuitori împroprietăriți după legea rurală din 1864; restul e posedat de: V. Periețeanu, I. Găbunea, I. Alexe și Elena Fîntîneanu.

Pămîntul cultivabil e șes, negru humos și fertil.



O șosea comunală, care străbate comuna de a lungul său, pe Valea - Iminogului și a Inivelului, o leagă la N. cu comuna Bălteni și Potcoava și la S. cu Mierlești.

La V., teritoriul comunei se limitează cu Movila-lui-Drăghici și cu Măgura-Frasinului, din Valea-Zidului, care o despart de comunele Goteana (căt. Brebeni) și Turia.

La E., Valea - Vedeței o separă spre N.-E. de com. Potcoava și spre S.-E. de comuna Valea-Merilor.

Teritoriul comunei e udat de vâlcelele: Vâlcea - Eleșteului, Vâlcea - Balomirului, Valea - Iminogului și a Inivelului și Vâlcea - Caselor, la N.-E. căreia se ridică Dealul-Odăilor și Vâlcea - Oblegului.

Între această vâlcea și Valea - Vedeței, se află Pădurea-cu-Crîngul, Crîngul-Cerbului și Poiana-Braniștei. În centru și pe malul drept al Iminogului se află Dealul-Viilor. Afară de cele notate mai sus se află risipite pe teritoriul comunei Perieți și alte mături: Măgura-Eleșteului, Măgura-cu-Cărbuni, a-Ulmului, Grăticarele, a-Gabunei și altele.

Poiene mai însemnate sunt: Poiana-Lacului, la N.-V., Poiana-Dracului, la S.-E. și a-Braniștei, la N.-E.

Puțuri sau fântini sunt o mulțime, pe toată Valea-Iminogului și a Inivelului, din care mai însemnate sunt: Fântina-Șarpe-lui, Puțul - Boangiului, Fântina-de-la-Salcie, Fântina - de - Piatră, Fântina-Țiganului, Fântina-Zapciului, Puțul-Fintineanului, Puțul-Rîzgăitului.

**Perieți, sat**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de comuna cu același nume, situat pe malul stîng al riului Ialo-

mița, în dreptul satului Ghimpați, cu care comunică printr'un pod plutitor, și spre S. de lacul Fundata.

Aici este reședința primăriei și a judecătoriei comunale.

Are o populație de 280 familii; o școală mixtă; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 4 dascăli.

Vite sunt: 200 cai, 180 boi, 2500 oi, 30 capre, 35 bivoli, 5 asini și 180 porci.

**Perieți-de-Mijloc, cătun**, făcînd parte din com. Perieți, pl. Siuld.-s., jud. Olt, situat pe valea și pe amîndouă laturile Iminogului, la N. de căt. Mierlești.-d.-s. Are o populație de 487 locuitori, din cari 40 sunt împroprietăriți după legea rurală, cu 318 pog. din proprietatea d-lui C. I. Fintineanu, care posedă aci cam 2300 hect. arabile și 200 pădure.

Are o școală mixtă, care a fost frecventată în 1899—900 de 60 copii; o biserică, cu hramul Sf. Dumitru, fondată în anii 1857—1858, care poartă următoarea inscripțiune:

La anul 1857, luna Iunie în 17, s'a pus temelie acestui sfînt locaș, cu hramul Sf. Dimitrie și s'a săvîrșit la 1858 Septembrie 1, cu toată cheltuială D-lor Dimitrie I. Bumbes, mare Pitar (fiu al reposatului I. Bumbes, mare postelnic), Ion Fintineanu, mare Sărdar (fiind al 2-lea părinte al D-lui D. I. Bumbes) și D-nei Sărdăreasă, Elena Fintineanu (mămă bună a D-lui D. I. Bumbes), în zilele Măriei Sale Prințului Alexandru Ghica, Căimăcanul Țării-Românești, ale Prea Sfințitului Mitropolit Nifon Sevastos și ale întru tot iubitorului de Dumnezeu Climent, Episcop al Eparhiei Argeșului, cu a cărui deslegare s'a început acest sfînt locaș.

**Perieți - de - Sus, cătun**, făcînd parte din com. Perieți, pl. Siuld.-s., jud. Olt, situat la 1 kil. spre N. de căt. Perieți-d.-mj., pe ambele coaste și maluri ale

pîrîului Inivelul. E reședința comunei și are o populație de 314 locuitori, din cari 29 sunt împroprietăriți, după legea rurală, cu 137 hect. din moșia d-lui Alexe Romanov, care mai posedă aci 328 hect.

Vite: 116 boi, 54 vaci, 49 cai, 1063 oi și 85 porci.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, fondată în anul 1822 și avînd următoarea inscripțiune:

Ziditu-s'a întîiu această sfîntă biserică în cătunul Perieți-de-sus, din Ierni, pe temelie de zid, în anul 1822, dîndu-i-se hramul Sf. Erarh Nicolae, cu toată cheltuială D-lor Andrei Căldărușă și Dumitru Căldărușă (fiu reposatului Popa Căldărușă), Preotul Iordache Duhovnicul (fiul reposatului Ion Căldărușă), Dumitru I. Căldărușă și Ion C. Tudose (fiu reposatei Călina, sora cu Ion și cu Popa Căldărușă) și s'a sfințit nezugrăvită cu toată cheltuiala celor de mai sus, avînd numai sfîntă Icoană, în zilele părintelui protopop George Grecu. În anul 1825, s'a zugrăvit cele 2 tîmple, cu cheltuiala D-lor Andrei și Dumitru Căldărușă.

În anul 1856 tencuindu-se pe din afară și pe dinăuntru, s'a zugrăvit cu cheltuiala Preotului M. Duhovnicul, fiul lui Dumitru Căldărușă. În anul 1868, s'a învelit cu șifă, iar turla cu fier de către D-nii Ion Constantin și I. M. Popescu.

**Perilești-Costești, trup de moșie**, proprietate a d-lui Zădăriceanu, pendinte de com. Bîtcoveni, pl. Glavaciocul, județul Vlașca.

**Perilor (Valea-), vale**, județul Mușcel, ce izvorește din com. Cetățeni-din-Deal și se varsă în riul Dîmbovița, pe malul drept, în cercul com. Cetățeni-din-Vale, plaiul Dîmbovița.

În timpî secetoși seacă.

**Periprava, sat**, în jud. Tulcea, pl. Sulina, cătunul comunei Sifstofca, așezat la 10 kil. spre

N.-V. de reședință, pe malul drept al brațului Chilia, în fața orașelului rus Vilcovul, din Basarabia. Vatra satului ocupă 80 hect. pământ, parte acoperit cu nisip și stuf.

Are o populație de 75 familii, sau 320 suflete, toți lipoveni.

**Perișani**, sau **Perișani-Spini**, *com. rur.*, jud. Argeș, pl. Loviștea, la 23 kil. de com. rur. Șuici, reședința subprefecturii, și la 72 kil. de Pitești. Se compune din 8 sate: Băiași, Mlăceni, Perișani, Pripoarele, Podeni, Poiana, Spinul, Surdoiul, având peste tot 258 familii, sau 1133 suflete.

Are patru biserici (în Băiași, Mlăceni, Perișani și Spinul); o școală primară rurală; 7 circumi.

Budgetul comunei e la venituri de 1929 lei și 73 bani și la cheltuieli, de 1905 lei.

Vite: 530 boi și vaci, 52 cai, 720 oi, 97 capre, 165 râmători.

**Perișani**, *sat*, cu 185 locuitori, jud. Argeșul, pl. Loviștea, făcând parte din com. rur. cu același nume. Are o biserică, cu hramul Cuvioasa Paraschiva, deservită de un preot și un cântăreț; o școală mixtă.

**Perișani - Spini**. Vezi Perișani, jud. Argeșul.

**Perișeni**, *moșie*, a statului, în jud. Covurlui, com. Jorăști, pl. Prutul.

**Perișorul**, *com. rur.*, în județul Brăila, pl. Ianca, situată pe șes. Se mărginește: la E. cu com. Bordeiu-Verde și Urleasca; la N., cu Ianca; la S., cu Berlești; la V., cu Dedulești și

Filipești. Suprafața com. e de 6000 hect., cu o populație de 257 familii, sau 1164 suflete, din cari 204 contribuabili. Improprietăți după legea rurală din 1864 sunt 87 locuitori, și neimproprietăți mai sunt 28.

Veniturile comunei sunt de 4690 lei și cheltuielile, de 4671 lei.

Vite: 1049 boi, 578 vaci, 30 tauri, 296 viței, 667 cai, 3056 oi, 431 porci și 3 capre.

Suhatul e de 1500 hect.

Are o biserică, construită la 1854 de locuitori, deservită de 1 preot și 1 cântăreț; un cimetir, situat la E.; o școală mixtă, frecventată de 61 elevi (1899—900). Școala de băieți s'a înființat la 1852; școala de fete, la 1872.

În comună sunt 5 strade și o piață.

Drumuri: la Brăila, spre N.-E., 41 kil.; la Ianca, trecind calea ferată Brăila - București, pe la cantonul 119, spre N.-V., 5 kil.; la Surdila - Găiseanca, pe lângă movila Perișorul, spre V., 14 kil.; la Filiul, spre S., 14 kil.; la Bordeiu-Verde, spre S. - E., 8 kil.; la Ulmul, traversind calea ferată Făurei-Fetești, 23 kil.

Comuna s'a înființat la 1848 de locuitori veniți din comunele vecine: Strîmbul, Vizireni și Suțești.

**Perișorul**, *com. rur.*, în județul Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., la 38 kil. de Craiova și la 15 kil. de reședința plășii, com. Virtopul, situată pe ambele maluri ale pârului Perișorul.

Se învecinește la N. cu com. Mărăcinele; la S., cu com. Cioarașul; la E., cu com. Intorsura și la V., cu comuna Giubega.

Eaccidentată de Dealul-Mare, care are o înălțime de 15 m., de

movila Ghebaci, Movila - Cerbului și Măgura-din-Dealul-Mare.

E udată de un mic pârâu, numit Perișorul, ce izvorește și se pierde pe teritoriul comunei.

Se dovedește prin acte, că comuna exista încă de pe timpul lui Mihai-Viteazul. Înainte se compunea din cătunele: Mărăcinele și Tîrnava; azi se compune dintr'un singur cătun, numit Perișorul.

Are o populație de 817 suflete, locuind în 197 case. Biserica s'a fondat la anul 1862 de egumenul mănăstirei Bucovățul, arhimandritul Nicodem, din fondul mănăstirei. În biserică, precum și pe zidul din afară al bisericii, se văd inscripții cu numele și data fondării și a fondatorului, precum și portretul fondatorului.

Are o proprietate de 34 pog.

Este o școală mixtă, care a fost frecventată în anul școlar 1899—900 de 82 copii.

După legea rurală din 1864, sunt 173 împăminteniți; după cea din 1879, sunt 113.

186 pog. 1006 stînj. sunt ocupate numai de vatra satului; 2521 pog. 1188 stînj., de pământ arabil; sunt 150 pog. fîneață, 260 pog. vii, 500 hect. pădure.

Moșia Perișorul cu Tîrnavița are 600 pog. arabile. Aparține mănăstirei Bucovățul. Venitul său este de 18000 lei anual. Pădurea statului, numită Perișorul, are o suprafață de 500 hect. Aparține mănăstirei Bucovățul. Se compune din cer și stejar și e amenajată.

Viile, de 260 pog., dau vin negru; se găsesc pe moșia statului și aparțin locuitorilor.

În Dealul - Mare se găsește piatră, ce este întrebuințată la construcții.

Pe moșia statului se află o

moară cu aburi și două stine, unde se fabrică brinză.

În Perișorul sunt 7 cărciumi.

Calea județeană Craiova-Călafat străbate comuna pe o lungime de 4 kil. Căi comunale vecinale o unesc cu comunele vecine.

Budgetul comunei e la venituri de 3260,87 lei și la cheltuieli, de 2719,10 lei.

**Perișorul, sat**, în colțul de S.-V. al comunei Perișorul, jud. Brăila, la 42 kil. spre S.-V. de orașul Brăila, aproape de drumul de fer Brăila-Buzău, înființat la 1852 și numit ast-fel după numele movilei Perișorul, situată la S.-V. de sat.

Are o populație de 157 fam., sau 687 sufl.; o școală mixtă, frecventată de 61 elevi (1900—901); o biserică, clădită de locuitori la 1852, deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser. Școală de băieți este aci de la 1852; școală de fete, de la 1872.

Suprafața vetrei satului este de 41 hect., avînd 156 case și 6 cărciumi.

Vite 339 cai, 1117 vite mari cornute, 1850 oi, 3 capre și 193 rîmători.

**Perișorul, sat**, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., formînd com. Perișorul. Vezi comuna Perișorul.

**Perișorul, sat**, făcînd parte din com. rur. Fundeni-Gherasi, pl. Dimbovița, jud. Ilfov, situat la N.-E. de Fundeni.

Se întinde pe o suprafață de 720 hect., proprietatea d-lui N. I. Gherasi.

Are o populație de 152 locuitori.

Comerțul se face de 1 cărciumar.

Numărul vitelor mari e de 205 și al celor mici, de 415.

**Perișorul, cătun** (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, comuna Cosîmbești, pe cîmpul Bărăganul.

**Perișorul, cătun** (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, situat pe cîmpul Bărăganul, alipit de com. Sudiți.

**Perișorul, cîșlă** (tîrlă de oi), în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Sf. Gheorghe, în partea S.-V. a plăseii și a comunei, așezată în partea de N. a grindului Perișorul, din care parte este acoperit cu iarbă.

**Perișorul, grind** sau loc ridicat deasupra stufului înconjurător, așezat pe malul Mării, în partea S.-V. a plăseii Sulina și a comunei rurale Sf. Gheorghe sau Cadirlez, jud. Tulcea; se prelungește spre E. cu grindul Metava; are o formă triunghiulară și o întindere de 200 hect., din care jumătate acoperită cu iarbă.

**Perișorul, moșie**, pendinte de com. cu același nume, pl. Ianca, jud. Brăila, proprietatea Eforiei Spitalelor Civile, cu o suprafață de 10000 hectare și un venit de 67000 lei.

**Perișorul, moșie** a statului, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Perișorul, arendată cu 72500 lei (1886—96), împreună cu Tîrnavița și Trocnești. Are pădure pe dînsa.

**Perișorul, pădure** a statului, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Perișorul, cu o întindere de 500 hect. Este amenajată. Înainte aparținea mănăstirei Bucovățul. E populată cu stejar și cer.

**Perișorului (Dealul-), deal**, în

jud. R.-Sărat, pl. Orașul; se desface din dealul Deleanul; brăzdează V. comunelor Borilești și Blidare; e acoperit cu pășuni.

**Perișul, sat**, făcînd parte din comuna rurală Cociocul, pl. Znagovul, jud. Ilfov, situat la N.-V. de Cociocul, între Valea-Nedei și pădurea Radu-Vodă.

Denumirea de Perișul o are de la o luncă de peri ce se afla în locul unde e situat astăzi satul. Pădurea «Radu-Vodă» era a mănăstirei din Bălteni, făcută de Radu-Vodă.

Are o populație de 405 suflete, repartizate pe 82 familii. Ocupațiunea de căpetenie a locuitorilor e cultura cerealelor, pe care o fac pe o întindere de 235 hect. proprii și pe un număr de hectare pe care le ia de la administrația Domeniului Coroanei prin învoiel. Creșterea animalelor se face numai pentru trebuințele lor. În 1901 posedau: 1 armăsar, 32 cai, 11 iepe, 4 tauri, 80 boi, 102 vaci, 22 mînzăți, 30 mînzate, 40 viței, 72 berbeci, 788 oi, 3 capre, 54 porci, 3 asini.

Comerțul se face de 2 cărciumari.

Are o școală mixtă, înființată în 1895 și care a fost frecventată în anul 1900—901 de 35 elevi.

Satul Perișul este deservit de biserica din parohia comunei Poenari. Vezi Perișul, trup de moșie.

**Perișul, stație de dr.-d.-f.**, jud. Ilfov, pl. Znagovul, com. Cociocul, pe linia București-Ploiești, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Buftea (12,9 kil.) și Crivina (9,8 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 107,96 m.

Veniturile acestei stații, pe

anul 1896, au fost de 106375 lei, 20 bani.

**Perișul**, *trup de moșie*, făcând parte din Domeniul Coroanei, Cociocul. Are o suprafață de 602 hect. și anume: 235 hectare delimitarea locuitorilor, 367 hect. ale Domeniului Coroanei, din care parte se cultivă astfel: 230 hect. cu cereale și plante uleioase, 70 hect. cu plante de nutreț, 22 hect. cu pășuni artificiale și izlaz, 32 hect. cu plante leguminoase, 2 hect. cu hamei, iar 11 hect. sunt ocupate cu clădiri precum și cu cîmpuri de experiență, în care se fac încercări cu varietăți superioare de cereale, spre a se vedea care pot reuși mai bine în Țară.

Între satul și gara Perișul, de pe acest trup, sunt situate parte din clădirile Administrației Domeniului Coroanei Cociocul și anume:

O frumoasă lăptărie model, înzestrată cu un număr de 80 vaci mulgătoare de rasa «Algau», lăptărie prevăzută cu toate aparatele cele mai noi, precum și grajdurile necesare pentru vaci și boi.

O porcărie în care se cresc un număr mare de diferite rase porcine.

O stupărie înființată și prevăzută cu toate necesariile, pentru a reînvia frumoasa îndeletnicire a creșterii albinelor, care dădea odinioară locuitorilor cîștiguri destul de însemnate.

Un uscător de hamei sistematic.

Mai multe pătule și magazii pentru conservatul produselor, precum și alte construcții cu diferite destinațiuni.

Un chioșc în gara Perișul, în care Administrația Domeniului Coroanei are expuse spre vin-

zare produsele lăptăriei, stupăriei, precum și obiecte de richită, olărie și frîghierie lucrate în atelierele ce s'au înființat de mult pe Domeniul Cociocul.

Puțin mai departe de gară, se află spitalul rural «Cocioc» cu 30 paturi, înființat la 15 Maiu 1895 și întreținut de stat.

**Perișul**, *pîrîu*, jud. Ilfov, pl. Znagovul, ce izvorește mai sus de com. Poenari și se varsă în balta Căldărușani.

**Periteașca**, *gîrlă*, jud. Tulcea, prin care lacul cel mai mare Sinoe, comunică cu Marea în partea de E. a plășei Istrului și a comunei rurale Cara-Nasuf.

**Periteașca-Mare**, *lac*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul comunei rurale Caraman-Chioi, situat între Mare, de care e format, și întinsul iezor Razelm, în partea E. a plășei și a comunei. Are o lungime de 4 kil. și o întindere de 300 hect. Lîngă el și țărmlul Mării e un far englez. Conține pește bun și în mare cantitate, ce-i vine din mare.

**Periteașca-Mică**, *lac* mai mic ca cel precedent, jud. Tulcea, avînd 180 hect. întindere, situat în partea E. a plășei Babadag și a comunei rurale Caraman-Chioi; comunică cu Marea, de care e format, prin o gură așezată mai sus de punctul trigonometric, Pahani-Hrani. Conține pește.

**Peritul**, *sat*, făcînd parte din com. Drăgănești, pl. Siul-d.-s., jud. Olt, situat la S. și în apropiere de satul de reședință, Drăgănești, la care s'a anexat în 1885.

Are o biserică și o școală (Vezi Drăgănești).

**Perițcani**. Vezi Durnești-Mitropoliei, sat, com. Rînghilești, pl. Ștefănești, jud. Botoșani.

**Perja**, *baltă*, în jud. Covurlui, com. Rogojoni, pl. Horincea, mai sus de balta Pochina, cu care se unește printr'o gîrlă.

**Perjoaia și Horjești**, *două sate vechi*, desființate și în locul căror s'a înființat satul Boghești-d.-j., com. Boghești, pl. Zeletinul, jud. Tecuci.

**Persescu (Seciul-lui-)**, *sfoară de moșie*, în jud. Buzău, com. Gura Teghii, cât. Argăsălești, de 50 hect.

**Persescu (Stîncă-lui-)**, *stîncă*, în albia riului Bîsca-Rozilei, jud. Buzău, com. și cât. Gura Teghii, de unde se desfășură o prea frumoasă priveliște. D'asupra ei era cunoscutul foișor al mult ospitalierului patriarh al munților: Enache Persescu, unde, cei ce-l vizitau, sculptau impresiunile lor, din care s'a făcut o mică colecțiune de decedatul poet Aricescu (vezi «Lumea reală și lumea ideală»). Aci, în curs de 30 ani, s'au înălțat adesea mulți oameni politici și literați ai Țării. Mulți din cei lipsiți de mijloace, găseau o existență comodă în casa lui Persescu.

**Persica**. Vezi *Piersica*.

**Perșinari**, *com. rur.*, jud. Dimbovița, plasa Cobia, situată pe cîmpie, pe malul drept al riului Dimbovița, la 15 kil. spre S. de Tîrgoviște. Prin raionul com., afară de Dimbovița, curge și un pîrîu, numit Nucetelul.

Are o populație de 1053 locuitori; o biserică; o școală; o moară de apă.

Se învecinește la Est cu comuna Cazaci, de care se desparte prin Dîmbovița; la V., cu Speriețeni, despărțindu-se prin valea Șuța; la N., cu Văcărești, despărțindu-se tot prin Dîmbovița și la S., cu com. Gura-Șuții.

**Perșinari**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Cocorăști, pl. Tîrgșorul, jud. Prahova. Cade în centrul comunei.

**Perșinarului (Valea-)**, *vale cu pădure*, jud. Mușcel; izvorește din coastele pădurei cu același nume; străbate parte din cătunul Vlădești-Pămîntenî, și se varsă în riul Biatia.

**Perșunari**, *subdivizie a cătunului* Tohăneanca, com. Tohani, jud. Buzău.

**Perșunari**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Tohani, căt. Tohăneanca. Vezî Soreasca.

**Pertești**, *mahala*, com. rur. Roșii, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea. Are o populație de 263 locuitori; o biserică, făcută la anul 1770 de preotul Streanga și reparată în 1862 de preotul V. R. Streangă și la 1888 de Vasile Popa Luță.

**Pervelei**, *sat*, în jud. Constanța, pl. Mangalia, căt. com. Tuzla, situat în partea de E. a plășei, și cea de S.-V. a comunei, la 10 kil. spre S.-V. de cătunul de reședință, Tuzla și la Vestul văii Tatligheac. E dominat de movilele: Tatligheac (63 m.), de la E.; Cioban-Iuicuc, de la S.-E.; Tașli-Iuc, de la N.-V. (90 m.).

Suprafața sa e de 2944 hect., dintre care 11 hect. sunt ocupate de vatra satului și de grădini.

Populația sa, compusă aproape numai din Sîrbi și Bulgari, este de 152 familii, sau 486 suflete.

De aci pleacă, în formă de rază, drumuri comunale la Gheregic, la Chiuciuc-Tatligheac, la Biuiuc-Tatligheac, la Tuzla și la Carli-Chioi.

**Pescari**, *parte din moșia* Buhaiul, com. Șendriceni, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

**Pescarul**, *mahala*, în jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Secuiul.

**Pescarul**, *lac*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul comunei urbane Chilia-Veche, așezat în ostrovul Tatarul, dintre brațul Chilia și Tătarul, în partea de N.-V. a plășei și cea de S.-V. a comunei; este format de brațul Chilia în vre-o revărsare anterioară a lui; primește apa printr-o mică gîrlă; are 30 hect.; e înconjurat cu stuf; conține pește.

**Pescărești**, *cătun*, al com. Vulpeni, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați. V. Vulpeni.

**Pesceana**. Vezî Peșteana.

**Pesceanul**. Vezî Peșteanul.

**Peste-Gîrlă (Sfoara-de-)**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Pătirlagele, avînd cam 300 hect. arături, fîneață și izlaz, proprietate moșnenească.

**Peste-Vale**, *subdivizie a cătunului* Pleșcoiul, din com. Pleșcoiul, jud. Buzău.

**Peșteana**, *com. rur.*, jud. Gorj, pl. Ocolul, situată în partea de S.-E. a comunei Ciuperceni. Se compune din cătunele: Peșteana și Boboești.

Gîrla Peșteana o udă dealulul său.

Situată pe șes, sub coasta dealului Chicioara, Piriciul și Oprișul, are o suprafață de 657 hect., din care 342 hect. pădure, 120 hect. arabile, 110 hect. fînețe, 12 hect. izlaz și 3 hect. livezi de pruni.

Are o populație de 198 familii, sau 838 suflete, din care 177 contrib.; o școală mixtă, fondată la 1851 și frecventată de 38 copii; două biserici de lemn, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 17 pluguri, 95 care cu boi, 2 căruțe cu cai; 601 vite mari cornute, 37 cai, 235 oi, 187 capre și 230 porci.

Budgetul comunei e la venituri de lei 861, bani 88, iar la cheltuieli, de lei 825.

Comunicația în comună se face prin șoseaua comunală care dă în șoseaua județeană T.-Jiul-Severin.

În comună se găsesc: 10 puțuri și 25 fîntini.

Locuitorii, deosebit de agricultură, se ocupă cu olăria, făcînd vase de pămînt.

Două dealuri sunt mai importante în această comună: Chicioara - Mare și Chicioara-Mică, acoperite de păduri.

**Peșteana**, *cătun* de reședință al comunei cu același nume, pl. Ocolul, jud. Gorj, situat sub coasta dealului Chicioara, pe o suprafață de 387 hect., din care: 152 hect. pădure, 145 hect. arabile, 80 hect. fînețe, 8 hect. izlaz, 2 hect. livezi de pruni.

Are o populație de 148 familii, sau 548 suflete, din care 131 contribuabili; o biserică de lemn, fondată la 1876, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, care în anul

1899—900 a fost frecventată de 38 elevi.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 15 pluguri, 58 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 449 vite mari cornute, 27 cai, 181 oi, 107 capre și 160 porci.

În cătun se găsesc 4 puțuri și 15 fântini.

**Peșteana, sat**, făcînd parte din comuna rurală Cernăgești, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 355 locuitori; o școală de cătun, care a fost frecventată în 1899—900 de 30 copii; o biserică. E situată la 5 kil. de Chiricești, reședința comunei.

**Peșteana, sat**, făcînd parte din com. rur. Glăvile, pl. Oltul-d.-j., jud. Vilcea. Cade în centrul comunei, pe valea cu același nume.

Are o școală mixtă, cu 39 elevi (1899—900); 2 biserici de lemn, Ursoaia și Gorgotești. Cea din urmă are următoarea inscripție:

Această sfință și Dumnezeuască biserică, ce se prăsnuește hramul Sf. Voevozi, s'au ridicat din temelie și s'au înfrumusețat cu zugrăveală, după cum se vede, de Popa Radu, Popa Constantin și Ion Dogaru, 1848.

**Peșteana, mahala**, jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-s., com. rur. Roești.

**Peșteana, mahala**, în jud. Mehedinți, pl. Motru-d.-s., com. rur. Jegujani.

**Peșteana, riș**, jud. Vilcea, izvoarește din Dealul-Cărămidei; curge de la N. către S.-E.; trece aproape de Drăgășani și se varsă în Olt, între comuna Voicesti și Zlătărei, pl. Oltul-d.-j. Udă com.: Glăvile, Amărăști, Nemoiul, Crețeni și Sutești.

Valea sa este populată, pro-

ductivă și viabilă. Lărgimea medie a albiei este de 25 m. Fundul conține nisip, iar țărmurile au o înălțime de la 2—5 m. Malul drept domină pe cel stîng. La Zlătărei, este un pod de lemn, cu o lungime de 44 m.

**Peșteana, pîrîu**, ce vine din spre com. Florești, trece prin com. rur. Broșteni, pl. Motru-d.-s., jud. Mehedinți, și se varsă în riul Motrul.

**Peșteana, pîrîu**, jud. Mehedinți, ce izvoarește din hotarul comunei Pavățul, trece pe la Tîmna și se varsă în Hușnița.

**Peșteana-de-Jos, cătun** de reședință al comunei Valea-cu-Apă, pl. Jiului, jud. Gorj, pe partea dreaptă a Jiului, situat pe ambele laturi ale șoselei vecinale, pe o suprafață de 520 hect., din care 100 hect. pădure, 72 hect. izlaz și vatra satului, 32 hect. finețe și 313 hect. arabile.

Are o populație de 181 familii, sau 300 suflete, din care 160 contribuabili; o biserică de lemn tencuită, fondată de locuitori la anul 1889 și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 63 pluguri, 71 care cu boi, 3 căruțe cu cai, 118 vite mari cornute, 15 cai, 45 porci și 139 oi și capre.

Comunicația în cătun se face pe șoseaua vecinală, care o pune în comunicație la N. cu com. sa Valea-cu-Apă, iar la S. cu Urdari-d.-s.

**Peșteana-de-Sus, com. rur.**, jud. Gorj, pl. Jiului, la S. de com. Bălteni, situată pe loc șes și de ambele laturi ale șoselei naționale Filiași-Pietroșani, pe partea stîngă a Jiului și la 26 kil. de T.-Jiul.

E formată din două cătune:

Cocoreni și Peșteana, pe o suprafață de 5780 hect., din care 4150 hect. pădure, 500 hect. izlaz, 180 hect. finețe și 950 hect. arabile.

Are o populație de 232 fam., sau 641 sufl., din care 306 contrib.; o școală mixtă, frecventată de 27 copii (1899—900); o biserică de lemn tencuită, fondată de locuitori la 1880, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 1 herăstrău mecanic, proprietatea bisericii Crețulescu; 2 circiumi; 1 brutărie.

Comunicația în com. se face prin șoseaua națională Filiași-Pietroșani, precum și printr-o șosea comunală, care o pune în legătură spre N.-E. cu comuna Rășina.

În com. sunt mai multe dealuri, între care: Dealul-Perilor, cu înălțimea Tolaniul, pozițiune admirabilă.

**Peșteana-de-Sus, cătun** de reședință, al com. Peșteana-d.-s., jud. Gorj. Are o suprafață de 5030 hect., din care 4000 hect. pădure, 290 hect. izlaz și vatra satului, 140 hect. finețe și 600 hect. arabile.

Are o populație de 146 familii, sau 450 suflete, din care 200 contribuabili.

Locuitorii posedă: 24 pluguri, 100 care cu boi, 12 căruțe cu cai; 175 v. m. c., 44 cai, 445 oi și capre și 184 porci.

Are o biserică și o școală. Vezi Peșteana-de-Sus, com. rur.

**Peșteanul, lac**, la E. com. Berțești-d.-j., jud. Brăila, aproape de Dunărea-Vechie; în el dă prileale: Strîmba, Repejoara, Privalul - Vechi, Vilciașul și Peșteanul.

**Peșteleasa, gîrlă**, jud. Muscel; izvoarește de la V. de locul nu-

mit Piscul-Căldarilor; formează limita între cătunele: Poenița și Golești, din pl. Rîurile, și se varsă în riul Bratia.

**Peștenuța**, *com. rur. și sat*, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., la 43 kil. de orașul Turnul-Severin. Satul formează comună cu satul Stroești.

Are o populație de 400 suflete, din cari 60 contribuabili, locuind în 90 case; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o circiumă.

Locuitorii posedă: 16 pluguri, 29 care cu boi, 5 căruțe cu cai; 200 vite mari cornute, 14 cai, 230 oi, 160 rîmători; 60 stupi cu albine.

Budgetul com. e la venituri de 656 lei și la cheltuieli, de 646 lei.

Are o șosea comunală, care trece prin Stroești, venind din Severin și Baia-de-Aramă.

**Peștera**, *sat*, în jud. Constanța, pl. Medjidia, căt. com. Mamut-Cuiusu, situat mai mult în partea centrală a plășei și cea N.-V. a comunei, la 3 kil. spre N.-V. de cătunul de reședință, Mamut-Cuiusu. E așezat în valea Peștera - Ceair, la deschiderea văii Irti-Culac, lângă locul numit Gura-Peșterei (un loc stîncos).

Șoseaua națională Cuzgun-Medjidia trece prin sat, prin partea sa de N.-V.; un drum comunal pleacă la N. spre Ivanș și altul spre S., la Mamut-Cuiusu și Idres-Cuiusu.

**Peștera**, *schit*, numit și Izvorul-Ialomitei, sau Peștera-Obirșiei, jud. Dîmbovița. (Vezî Bătrina, munte).

Acest schit are hramul S-șii Apostoli Petre și Pavel și s'a zidit într-o peșteră ascunsă, pe la 1810, de Ion Baltac și Șerb.

Călătorii nu pot merge la acest schit, de cît numai călări, de la Moroeni, sau Pietroșița și de la Sinaia.

În peștera sau grota de lângă acest schit, legenda spune că s'ar fi ascuns de mai multe ori Daci, în timpul războaielor ce le-au avut cu Romani.

Peștera, la gura căreia este schitul, este lungă pe sub munte de aproape 150 m., largă de 15 m. și înaltă cam de 30 m. și merge tot strîmtîndu-se din ce în ce.

**Peștera**, *munte*, în ramura Cozlei, jud. Neamțu, situat între comunele Gircina și Doamna.

**Peștera**, *peșteră*, pe matca riului Bistrița, jud. Vilcea, plaiul Horezul, com. Costești, la o înălțime de 80 m. d'asupra nivelului apei Bistrița, pe malul drept.

Comunicația la peșteră se face pe la N. mănăstirei Bistrița, suind pe munte până la un loc, apoi la dreapta pe o potecă foarte strîmtă. Mergînd mai departe, calea se face și mai anevoioasă, căci ajungînd la capătul acestei poteci, coborî brusc un pisuleț spre a continua drumul pe o punte de lemn animată de două stînci, la capul peșterei.

În fundul uneia din subterane se află un basîn cu apă, ce izvoarește din stîncă.

În această cavernă sunt 2 biserițe, una săpată în piatră naturală, la întunec și a doua în gura cea mare a peșterei, care gură este situată la N. de intrare și în care nu se poate intra de cît suind pe o scară. În această cavernă se păstrău relicvele Sf. Grigore Decapolitul și alte odoare, în timpurile grele.

**Peștera - de - la - Piatra - Arsă**,

*peșteră*, jud. Prahova, ce are o lungime de 40 m. și o lărgime de 15—20 m. Pe la mijlocul drumului de la Poiana-Stînei înainte, spre E., se află o tulpină cu trei copaci și de aci se deschide o potecută, plină de bolovan, ce coboară tocmai la peșteră. În peșteră sunt mici scări de lemn pentru scoborirea vizitatorilor. Aci sunt stînci întregi, un fel de stalactite, formate dintr'o piatră moale, numită de locuitori Lapte-de-piatră.

**Pești-Romînești**, *tezere*, județul Brăila; comunică la S.-V. cu Fusarul și sunt situate la N. de Pești-Turcești, pe hotarul dintre comunele Vizirul și Ciacîrul.

**Pești-Turcești**, *tezere*, jud. Brăila, situate la S. de cei Romînești, între aceștia și Dunărea-Vechie, com. Ciacîrul.

**Peștioșul**, *pîrîiaș*, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Tazlăul; izvoarește din ramura munților Stridinilor și se varsă pe partea stîngă a pîriului Tazlăul, aproape de satul Tazlăul.

**Peștișani**, *com. rur.*, la N.-V. de com. Brădiceni, jud. Gorj, plaiul Vulcan. Se compune din cătunele: Boroșteni, spre N.; Peștișani, în centru; Seuca, la S. și Hobița, spre S.-E.

E situată pe șesul cu același nume, pe o suprafață de 2274 hect., din cari 720 hect. pădure, 630 hect. aratură, 740 hect. finețe, 140 hect. izlaz, 34 hect. vie și 10 hect. livezi de pruni.

Are o populație de 495 familii, sau 2230 suflete, din cari 520 contribuabili; o școală mixtă, în Broșteni fondată la 1847, frecventată de 48 copii; o școală de cătun în Seuca, cu 46 elevi;



6 biserici, deservite de 5 preoți și 6 cîntăreți.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte împrăștiți. Ei posedă: 96 pluguri, 250 care cu boi, 16 căruțe cu cai; 1470 vite mari cornute, 212 cai, 1800 oi, 637 capre, 750 rîmători; 72 stupi cu albine.

Statul posedă în Hobița un domeniū.

Budgetul com. e la venituri de 1189 lei, 75 bani și la cheltuieli, de 1174 lei, 25 bani.

E udată de riurile Bistrița și Boroștina.

Comunicația în com. se face prin șosele vecinale, care o leagă cu Brădiceni și Tismana și prin șosele comunale, care o leagă cu Topești și Telești-d.-s.

În com. sunt: 5 mori pe apa Bistrița, 44 puturi și 2 fîntini.

**Peștișani, cătun** de reședință al com. cu același nume, jud. Gorj, plaiul Vulcan, situat pe o suprafață de 892 hect., din care 290 hect. pădure, 258 hect. arabile, 265 hect. fînețe, 60 hect. izlaz și 29 hect. vii.

Are o populație de 221 familii, sau 880 suflete, din care 228 contribuabili; 2 biserici de lemn, una fondată la 1720 și reedificată la 1852, a doua fondată la 1843 și reedificată la 1885, deservite de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte foști clăcași. Ei posedă: 38 pluguri, 124 care cu boi, 8 căruțe cu cai; 630 vite mari cornute, 120 cai, 860 oi, 280 capre, 345 rîmători; 20 stupi cu albine.

**Peștișani, fostă stație de cai de poștă**, com. Peștișani, jud. Gorj, pe drumul de la Tîrgu-Jiu la Cernești (T.-Severin). Avea 16 cai (1850).

**Petcari, sub-divizie a căt. Pîrlita**, jud. Buzău, com. Cănești.

**Petcul, sătuc**, pe dealul Petcul, jud. Fălciu, pl. Podoleni, com. Cozia, format din vii și livezi.

**Petcul, deal**, în partea de N.-E. a com. Cozia, pl. Podoleni, jud. Fălciu, care se întinde de-a dreapta rîului Jijia.

Pe el sunt multe vii ale locuitorilor.

**Petculeasa, iezer**, la N. ostrovului Minoia, jud. Brăila, com. Tichilești, între iezerul Țiganca și canalul Minoia; comunică spre N. cu canalurile Minoia și Lata.

**Petculești, sat**, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Lăunele-d.-s.

**Petculești, sat**, făcînd parte din com. rur. Ștefănești, pl. Oltul-d.-j., jud. Vîlcea, reședința comunei. Are o populație de 112 suflete; o moară cu aburi.

Pe la V. trece șoseaua națională Piatra-Rîmnicul.

**Peter (Dealul-lui-), deal**, lângă satul Hirtoapele, jud. Suceava. Parte e acoperit de pădure și parte cultivabil. Pe el se văd încă urmele șleahului ce lega Iași cu Suceava.

**Petericiul, deal**, pe teritoriul com. Corbul, pl. Mijlocul, jud. Olt. Are direcțiunea N.-S. și se întinde paralel cu Vedea, la V. de căt. Vitănești, pe o distanță de aproape 2 kil. Se mai numește și Cerul.

**Petia, sat**, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Pleșești. Are o populație de 142 familii, sau 589 suflete, din care

136 contribuabili, locuind în 144 case; o biserică de lemn, cu hramul Sf. Voevozi; o școală mixtă, înființată la 1892, condusă de un învățător și frecventată în 1899—900 regulat de 20 copii, din 120 în vîrstă de școală.

Vatra satului ocupă 16 fălci, 32 prj. Moșia aparține la doi proprietari, G. Ciudin și G. Gr. Raftivanu, și are o întindere de 992 fălci, din cari 456 fălci cultivabile, 260 fălci fînaț și restul mlaștinii și teren puțin productiv.

Împrăștiți în 1864 sunt: 34 frunțași, 41 pâlmași și 30 codași, stăpînind 254 1/2 fălci.

Drumuri principale sunt: la Fălticeni, (5 kil.); la Pleșești, (4 kil.); la Oncești, (1 1/2 kil.).

Prin cartea de mărturie din 7104 (1596), Iulie 14, Irimia Moghilă Voevod recunoaște dreptul de proprietar lui Minea, fiul lui Ilarion Călugărul, ce se cheama în mirenii Ion, asupra moșiei Petia, cumpărată de la Costea Petie, drept 900 galbeni tătarești, încă de pe timpul lui Ștefan Vodă-cel-Mare. («Uric.», XVI, p. 8).

Petia se împărțea în Petia-Mare și Petia-Mică și se compunea din mai multe răzăși, dovadă uricele de la Const. Moghilă Voevod din 7117 (1609), August 26, prin care Avramica, fiica lui Ionașcu, vinde lui Pătrașcu Vel Vornic Țăreț-de-sus, un loc de 3 case de la Petia-Mare și cu jerebiile lor din țarină și din livadă și cu tot locul și venitul de peste an, drept 80 taleri arginți, precum și alte acte și mărturii de vînzare și zălogire de jerebi și case. (V. «Uric.», de Th. Codrescu, vol. XVI, p. 8, 9, 10, 12, 18, 19, 20 și 26).

În 1803, Petia lui Vasile Ciudin avea 25 liuzi, plătind 280

lei bir anual, la care se mai adăoga breslașii ot tam, 2 liuzi, plătind bir 24 lei pe an. («Uric.», VII, p. 253).

Printr'o carte de judecată din 1807, Iunie 21, se întărește stăpînirea Paharnicului Tudorachi Ciurea și Vasile Ciudin asupra moșiilor Petia-Mare și Petia-Mică. («Uric.», VI, p. 278).

**Petiuța, pîrîu**, în jud. Suceava, com. Șoldănești; își are obîrșia în satul Petia și se varsă în Șomuzul, avînd 3 1/2 kil. lungime.

**Petolești, mahala**, în com. rur. Izvorul-Bîrzei, pl. Ocolul-d.-s., jud. Mehedinți.

**Petra, sat**, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, com. rur. Podul-Grosului.

**Petrachi, laz**, lingă satul Lăzăreni, com. Golăești, pl. Braniștea, jud. Iași. E format din apa Jijiei și se scurge în balta Grozoei.

**Petrari. Vezî Pietrari.**

**Petrăchești, cătun** al com. Niculești, jud. Buzău, cu 820 locuitori și 179 case; are subdiviziile: Cîmpulungeanca, Gurgești și Homocioaia.

**Petrăchești, sat**, pendinte de com. rurală Zăicoiul, pl. Amara, jud. Dolj, situat la 3 kil. de Zăicoiul, căt. de reședință al comunei.

Are o populație de 9 familii, sau 35 suflete, locuind în 21 case.

**Petrăchești, moșie**, în jud. Buzău, com. Niculești; are 370 hect., din cari 50 hect. pădure, apoi arături, fînețe, livezi și izlaz.

**Petrăchioaia, sat**, făcînd parte din com. rur. Frumușani-Cusureni, jud. Ilfov, pl. Negoști.

Se întinde pe o suprafață de 770 hect., cu o populație de 107 locuitori.

D-l Al. Lenș are 699 hect. și locuitorii, 71 hect. Proprietarul cultivă 500 hect. (150 hect. sterpe, 20 hect. izlaz și 29 hect. pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 moară cu apă și 1 pod stătător.

Comerțul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 207 și al celor mici, de 562.

**Petrădaia, vale**, jud. Vilcea; izvorește dintre comunele Govora și Surpatele, de la N. dealului Băloiu; trece prin cătunul Surpatele, pl. Oltul-d.-s. și se varsă în riul Otăsăul, spre com. Mănăstireni.

**Petrărașul, pîrîu**, jud. Dorohoiu. Vezî Pietrărașul.

**Petrăria. Vezî Pietrăria.**

**Petrășcani, sat**, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Buda, spre S. de satul Buda, cu o populație de 401 suflete, locuind în 103 case.

**Petre (Valea - lui-), pîrîu**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Lacul-lui-Băban; izvorește din dealul Costandoiul; udă partea de S. a comunei și se varsă în riul Rîmna, pe dreapta lui.

**Petre-Munteanul, sursă de apă minerală**, în Valea-Tisei, bazinele Olăneștilor, județul Vilcea, avînd o temperatură de 14° R.

și o abundență de 800 vedre în 24 ore.

Ca substanțe fixe conține: iodure, bromur alcalin, sulfat de sodă și de magnezie (concentrate), carbonat de calce, de sodă și de magnezie (considerabil), clorur de sodium și de calcium, fosfate și silicate (urme), hiposulfid de sodium (considerabil) și fier fosfat (urme).

Apele din această sursă și din izvoarele Regele Carol și Regina Elisabeta, au o acțiune profundă asupra organismului, ceea ce face ca influența lor să fie stabilă și efectele lor prelungite. Aceste ape avînd aceleași proprietăți medicale ca apele de la Bonnes, ca și acestea numai după mai multe luni de întrebuințare a lor, încep a-și manifesta proprietățile lor în mod eficace. Prin profunditatea acestor acțiuni prelungite, aceste ape lucrează nu numai asupra catarelor de piept, astmelor și afecțiunilor cronice ale gîtului, numite de cît-va timp granulațiunile fondului gurei, anginei granulose, etc., dar și chiar asupra ftisiei.

**Petre - Rareș, cătun**, pendinte de com. Tangîrul, jud. Vlașca. S'a format cu ocazia împrăștiării înșurăteilor, la 1882, pe moșiile Albele-Tangîrul, Manaful și Șalăul. S'a dat, la 140 locuitori, 872 hect.

Are o biserică, zidită la anul 1885, deservită de un preot și un dascăl.

**Petrea, vîrf de munte**, în jud. Bacău, pl. Troțușul, de pe teritoriul com. Grozești.

**Petrea, pîrîu**, în jud. Bacău, pl. Troțușul, de pe teritoriul com. Doftana, care se varsă pe dreapta Troțușului.

**Petreanul, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, căt. comunei Odo-basca, situat în partea de V., pe malul stîng al râului Rîmna, la 1800 m. spre V. de cătunul de reședință; are o întindere de 200 hect., cu o populație de 50 familii, sau 212 suflete, din care 44 contribuabili.

**Petreanul, deal**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Odo-basca; se desface din Culmea-Lacului; se întinde printre riul Rîmna și afluentul său, Valea-Neagră; e acoperit cu păduri.

**Petreanul, pădure**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Odo-basca, pe dealul Petreanul; depinde de circumscripția VII silvică, ocolul Vărzărești; are 1207 hect., proprietatea statului.

**Petreni, sat**, făcînd parte din com. rur. Costești, pl. Horezul, jud. Vilcea, situat pe ambele maluri ale râului Cerna. Are o biserică de zid cu următoarea inscripție:

Acest sfînt hram s'a ridicat întru lauda lui Dumnezeu și cu cinstea sfîntului său Nicolae și s'a zidit cu toată anevoință de smeritul Kyr Ștefan Eromonach, egumen ot Bistrița, ajutorînd și Epifanie Eromonach și Nicodim Eromonach, întru vecinica pomenire a lor; Domn și stăpînul țării fiind Ion Constantin Brîncoveanu Basarab Voevod.

**Petreni, deal**, situat la N. de com. Topești, plaiul Vulcanul, jud. Gorj, și spre V. de dealul vecin Dilmocsa; are o suprafață cam de 120 hect. și se prelungește de la S. spre N.-E.; e proprietatea statului; pe dînsul sunt locuri cultivabile, vii și pruni.

**Petrenilor (Culmea-), culme de munte**, în jud. Vilcea, care pornește din culmea Vîntura-

rița, separă apa Costeștilor de riul Otăsăul și se termină la confluența Otăsăului cu Bistrița, aproape de com. Frîncești. La S. de aci, această culme intră în regiunea dealurilor și poartă numirile de Dealul-Petrenilor și Dumbrăvești.

**Petrești, com. rur.**, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., situată în colțul de S.-E. al județului, în Valea-Petreștilor, udată de pîriul Dienneț, îngroșat cu pîrîiașele Fundul-Văii și Socii.

Se compune din 4 cătune: Fundul-Văii, Soci, Petrești, reședința, și Valea-lui-Neni. Mai înainte avea pe lîngă aceste 4 sate și un al cincilea, cu numele Podul-Roșu.

Are o populație de 308 familii, sau 1318 suflete, din care 274 contribuabili, locuind în 306 case; o școală mixtă, care funcționează din 1864 în satul Petrești, frecventată în 1899—900 de 32 copii; două biserici, una în satul Petrești și alta în Soci, deservite de 1 preot și 3 cîntăreți; 2 cîrciumi.

Vite: 55 cai, 519 vite mari cornute, 203 porci, 73 capre și 1004 oi.

Stupii cu albine sînt 260.

Budgetul comunei e la veniturii de lei 2750, banii 17 și la cheltuelii de lei 2730, banii 16.

După legea rurală din 1864, s'au împroprietărit 220 locuitori, cu 767 fâlcii și 40 prăjini pămînt în țarină.

Teritoriul comunei, care se mărginește la N. cu com. Nănești, la S. cu com. Pănțești, la V. cu com. Gioseni (secția Horgești) și la E. cu com. Găiceanca (jud. Tecuci), are o întindere de 3113 hect. Proprietarii mari sînt moștenitorii lui Alexandru Vidrașcu, care au o moșie de aproximativ 1933

hect., cu 546.26 hect. pămînt productiv și cu un venit de 17439 lei anual.

Totalul pămînturilor de cultură este de 999 hect.

Are o pădure de aproximativ 800 hect.

Viile ocupă 111.50 hect.

Este unită prin căi vecinale cu com. Gioseni, prin Horgești, și cu satul Răcătăul. Calea vecinală Leca - Pîncești trece și pe teritoriul acestei com., unind satele din care se alcătuește.

Distanțele: la Bacău, capitala districtului, 27 kil.; la com. Părincea, reședința plășei, 11 kil.; la com. Nănești, 9 kil.; la com. Răcătăul, 9 kil.; la com. Pîncești, 5 kil.

**Petrești, com. rur.**, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, situată pe cîmpia Ciineasca și Ragul, la marginea de S. a județului Dîmbovița și la 48 kilometri de Tîrgoviște, pe malurile râului Neajlovul, lîngă jud. Vlașca. Se compune din două cătune: Ragul și Petrești, cu o populație de 854 locuitori. Are: 5 ulițe: Ragul, Tabaci, Ghergulești, Croitori și Spătari; două biserici; două școli, una cu un local mare și frumos, făcut de Generalul Fălcoianu, în căt. Ragul, condusă de un învățător și a doua, condusă de o învățătoare în căt. Croitori sau Petrești; 4 mori de apă.

Se învecinește: la E. cu com. Uliești, la V. cu Broșteni, la N. cu com. Greci și la S. cu com. Petrești-Patru-Zeci-de-Crucii din jud. Vlașca, despărțindu-se de celelalte comune prin cîmpii și apa Neajlovul și unindu-se prin șosele vecino-comunale.

În apropiere este o pădure de peste 70000 arii.

**Petrești, sat**, și reședința comu-

neî cu același nume, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., situat în Valea-Petreștilor, pe malul drept al pîrului Dîneșul. Are o populație de 147 familii, sau 590 suflete; o școală mixtă, înființată în 1864 și care în anul 1899—900 a fost frecventată de 35 elevi; o biserică, clădită la 1810 de Petrache Sturdza. Se zice că aci ar fi fost o biserică de lemn, renumită prin sculpturile sale.

Vite: 31 cai, 266 vite mari cornute, 87 porci și 33 capre.

**Petrăști, sat**, pe stînga Jijiei, în partea de S.-E. a comunei Bui-măceni, jud. Botoșani, cu o suprafață de 890 hect., din care 100 hect. pădure.

Are o populație de 30 familii, sau 93 suflete; 2 iazuri; 2 mori de apă; 1 cîrciumă.

A avut o biserică, care a ars la 1880, împreună cu satul Bui-măceni și Petrești.

Locuitorii posedă: 127 boi și vaci, 22 cai, 528 oi, 10 porci; 25 stupi cu albine.

**Petrești, sat**, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, com. Greci.

**Petrești, sat**, jud. Iași, pl. Braniștea, com. Golăești, pe malul Prutului, înconjurat de păduri, cu o populație de 45 familii, sau 185 suflete. Are o biserică și casele proprietății.

Vite: 180 vite mari cornute, 516 oi, 30 cai și 22 rîmători.

**Petrești, sat**, făcînd parte din com. rur. Coșești, plasa Rîul-Doamnei, jud. Mușcel.

**Petrești, cătun**, în jud. Putna, pl. Vrancea, com. Năruja, situat pe locul unde pîrîul Năruja se varsă în Zăbala și aproape de muntele Zeghiul.

Are o populație de 138 suflete, locuind în 24 case.

**Petrești, altă numire a satului** Slobozia, jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Boghicea.

**Petrești, sat**, în partea de N. a comunei Borăști, jud. Vaslui, situat pe coasta dealului Toaca, și udat de pîraiele Gelna și Țurcăleasa. Are o suprafață de 371 hect. și o populație de 9 familii, sau 30 suflete.

Vite: 24 vite mari cornute, 5 cai, 4 bivoli, 8 rîmători.

**Petrești, moșie** a statului, pe teritoriul com. Jorăști, pl. Bilești, jud. Putna, moșie care a fost pendinte de mănăstirea Mera și a fost arendată (1888—93) cu 23150 lei anual. În 1892 a fost parcelată în loturi și vindută la țărani de către Ministerul Domeniilor.

**Petrești, pădure**, în întindere de 128 hect., pe teritoriul comunei Jorăști, pl. Bilești, jud. Putna, aparținînd statului.

**Petrești. Vezî** Găurincei, pîrîu, com. Dumești, pl. Funduri, jud. Vaslui.

**Petrești-de-Jos, com. rur.**, jud. Gorj, pl. Gilortul, spre S. de com. Bărbătești, în dreapta Gilortului, și la 34 kil. de T.-Jiului, formată din 2 mahalale, despărțite una de alta, și din Petrești, căt.

E situată pe deal și vale și are o suprafață cam de 943 hect., din care 300 hect. arabile, 25 hect. prunet, 5 hect. vie, iar restul, pădure, izlaz și tufăriș, cea mai mare parte proprietate a d-lui Tache Moscu.

Are o populație de 302 familii, sau 1311 suflete, din care 250 contrib.; o școală mixtă, fon-

dată la 1884 și frecventată în 1899—900 de 65 elevi; 2 biserici, din care una nouă și alta reparată în 1888, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Aci se toarce și se țese pîrul de capră și se face trăistî, dă-sagi, preșuri de cai, și chiar de corturi, zise de pîr de capră. Se află și boiangerii.

Locuitorii posedă: 61 pluguri, 78 care cu boi; 275 vite mari cornute, 1000 oi, 307 capre, 150 rîmători, 15 cai; 35 stupi cu albine.

Veniturile comunei sunt de lei 2362, bani 69, iar cheltuielile, de lei 1715, bani 34.

E udată de rîul Gilortul, care o străbate de la N. la S. și care uneori, din cauza ploilor, prin revărsările sale, contribuie mult la fertilitatea solului prin depunerile ce lasă; apoi de pîraiele: Riciul, Purcariul, Rogoza, Sintoaia, Baba și Băboiul, ce curg prin văile cu același nume și se varsă în Gilort.

Comunicația în comună se face prin șoseaua județeană Țîrgul-Jiului-Spahii (Dolj), legînd-o la N. cu Bărbătești, iar la S. cu Musculești. Cu Ticleni și Vladimirlul, se leagă prin drum de care. Ca mijloc de comunicație mai este calea ferată Țîrgul-Jiului-Filiași, avînd ca stație mai apropiată stația Bărbătești.

Trecerea peste Gilort se face în comună, pe un pod de lemn ce se află pe proprietatea d-lui Tache Moscu, pe hotarul comunei Musculești.

În Petrești-d.-j. se găsesc: 20 puturi; 26 izvoare acoperite și 1 moară cu 6 alergători pe apa Gilortului.

**Petrești-de-Jos, cătun**, în jud. Vlașca, proprietate cu sat a d-lui Predescu. (Vezî cătunul Patru-Zeci-de-Cruc).

**Petrești-de-Sus, com. rur.,** spre S.-E. de com. Pojogeni, pl. Amaradia, jud. Gorj. Se compune din 2 cătune: Petrești-d.-s. (la 24 kil. de T.-Jiului) și Rogojeni. Se mai numește și Țirgul-Cărbunești.

E situată pe șes, între râurile Gilortul, la E. și Blahnița, la V., pe o suprafață de 830 hect., din care 130 hect. arabile, 3 hect. vie, 15 hect. prunet, iar restul, fînețe, pădure, tufăriș și ripi.

Are o populație de 160 familii, sau 775 suflete, din care 110 contrib.; o școală mixtă, frecventată în 1899—900 de 69 copii; 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; un spital rural. Școală de băieți este aci de la 1864; școală de fete, de la 1883.

Locuitorii posedă: 36 pluguri, 11 căruțe cu cai, 66 care cu boi; 256 vite mari cornute, 57 cai, 346 oi, 64 capre, 319 rîmători; 20 stupi cu albine.

Budgetul com. e la venituri de 3366 lei, și la cheltuieli, de 3347 lei, 63 bani.

Este udată de râurile Gilortul și Blahnița.

În com. se găsesc: 1 moară pe apa Gilortului cu 5 alergători; 7 puțuri și 6 izvoare.

Comunicația se face: prin șoseaua județeană, Țirgul-Jiului-Spahii (Dolj), legînd-o la N. cu com. Pojogeni, iar la S. cu com. Pîrîul-Boia; prin șoseaua vecinală care o leagă cu Cărbunești, și prin calea ferată Fîliași-T.-Jiului, cu stația locală Cărbunești.

Petrești-de-Sus este un mic tîrg, un centru de comerț, unde locuitorii comunelor învecinate vin spre a-și cumpăra cele necesare.

**Petrești-de-Sus, cătun** de reședință al comunei cu același

nume, pl. Amaradia, jud. Gorj. Are o suprafață cam de 800 hect., din care: 150 hect. arabile, 2 hect. vie, 10 hect. porumb, iar restul: fînețe, pădure și tufăriș.

Are o populație de 150 familii, sau 740 suflete, din care 100 contribuabili; o biserică, deservită de un preot și un cîntăreț; o școală mixtă, frecventată de 65 elevi (1899—900).

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 10 căruțe cu cai, 60 care cu boi, 15 stupi cu albine, 210 vite mari cornute, 260 oi, 51 capre, 285 porci și 53 cai.

În cătun sunt 4 puțuri și 3 izvoare.

Aci e podul de lemn, de pe Gilort, al șoselei județene; tot aci se află podul de fier al căii ferate Fîliași-T.-Jiul, de peste Gilort.

**Petrești-de-Sus, cătun.** Vezi căt. Patru-Zeci-de-Crucii, jud. Vlașca.

**Petrești - de - Vărsături, com. rur.,** în partea de V. a plășei Ocolul și la E. de orașul T.-Jiul, jud. Gorj. E situată pe loc șes și se compune din cătunele: Petrești, unde e și reședința (la 17 kil. de T. - Jiul), Drăgoeni, Bucureasa și Preajba-Mică.

Are o suprafață de 3380 hect., din care 21 hect. vatra satului, 1220 hect. arabile, 1795 hect. fînețe, 334 hect. pădure și izlaz, parte ale proprietății, parte ale locuitorilor.

Are o populație de 204 familii, sau 1101 suflete, din care 170 contribuabili; 3 biserici, din care, una fondată la 1738, și alta la 1795, deservite de 3 preoți și 3 cîntăreți; o școală mixtă.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 105 care cu boi, 803 vite mari

cornute, 34 cai, 1166 oi, 164 porci, 12 capre; 80 stupi.

Veniturile comunei sunt de lei 1562, bani 39, iar cheltuielile, de lei 1552, bani 87.

E udată la S. - E. de pîrîul Amaradia.

Comunicația, în comună, se face prin șoseaua județeană T.-Jiul-Spahii (jud. Dolj), printr-o șosea comunală, care se desparte din cea județeană și duce la căt. Petrești, precum și prin multe alte drumuri ordinare.

În Petrești sunt 4 puțuri și 13 fîntini.

**Petrești - de - Vărsături, cătun** de reședință al comunei cu același nume, jud. Gorj.

Are o suprafață de 1000 hect., din care 500 hect. arabile, 450 hect. fînețe, 45 hect. pădure și izlaz și 5 hect. vatra satului, cu o populație de 78 familii, sau 358 suflete, din care 58 contribuabili; o biserică, deservită de un preot și un cîntăreț; o școală mixtă.

Locuitorii posedă: 14 pluguri, 33 care cu boi; 278 vite mari cornute, 16 cai, 265 oi, 12 capre și 59 porci.

**Petreștilor (Valea-), vale,** jud. Bacău, pl. Siretul-d.-j., înclinată spre Siret și prin care serpuște pîrîul Dîneșul sau al-Socii.

**Petreșul, Livezeni și Bulea, păduri** particulare, supuse regimului silvic, aflate pe moșia Măldărești-d.-s., pendinte de comuna Măldărești, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

**Petri-Moinești, siliște,** în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Podurile. Numele îl are de la fostul stăpîn al acestui loc, Petri Moini. Legenda spune că aci a fost un sat mare, care a fost ars de

Tătarî în vechime, iar locuitorii s'au dus în Bugeacul, la Dunărea de jos. După 12 ani s'au întors locuitorii îndărăt și a existat satul până acum vr'o 30 de ani.

**Petricani, com. rur.**, în județul Neamțul, pl. de Sus - Mijlocul, situată între comunele: Neamțul, Humulești, Grumăzești și Uricheni.

E formată din cătunele: Petricani (la 31 kilometri de Piatra), Tîrpești, Petricani - d. - s. (Petricani-Agapie), Curechiștea-d.-j., Slobozia, Țolicea, Boiștea, Grași, Blebea (Schitul Mănești), Fabrica, Ingărești (Sileni), Julfeni (Liești), Mănești, Plopi, Schitul și Tîrgul-Noș, cu o populație de 3334 suflete.

Dintre locuitorii împrăștiți în 1864, sunt 367 care încă trăesc și-și stăpînesc locurile lor; 196, care stăpînesc locurile în calitate de urmași; 5 locuri au fost părăsite de către cei împrăștiți și se stăpînesc de către comună; dintre locuitorii împrăștiți în 1878, sunt 115 care și stăpînesc singuri locurile lor, iar 3 ca urmași; 5 locuri se stăpînesc de către comună; 141 de locuitori sunt, care de și însurați și cultivatori de pămînt, n'au nici o proprietate.

Agricultura se face pe o întindere de 4581 hect., 86 arii.

Imașul are o întindere de 399 hect., 58 arii, nutrind un număr de 4998 capete de vite.

Are: 6 biserici cu 21 deservenți; 4 școale mixte, în: Blebea, Boiștea, Petricani și Tîrpești, frecventate în 1899—900 de 127 copii.

Budgetul comunei e de 9240 lei, la venituri și de 9095 lei, 32 bani, la cheltuieli.

Comunicația cu satele veci-

nașe se face prin un drum ce vine din cruceșul drumurilor de la satul Uricheni și trece prin satele Petricani-d.-s., Tîrgul-Noș, de unde se ramifică spre satul Boiștea și spre Ocea-Topolița.

**Petricani, sat**, pe moșia și com. Știubeeni, jud. Dorohoiu, pl. Băseul, situat pe latura dreaptă a pîrului Băseul, mai spre E. de satul Chișcăreni.

Are o populație de 128 familii, sau 511 suflete.

Biserica, cu hramul Sf. Vasile, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 pălămar, este mică, de zid, făcută la 1840, de locuitorii satului, cu ajutorul proprietarului moșiei, def. Vistiernic N. Rosetti-Roznovanu.

**Petricani, moșie**, în jud. Neamțul, pl. de Sus-Mijlocul, com. Petricani, aducînd un venit anual de 10000 lei.

**Petricani, pădure** a statului, în jud. Neamțul, pl. de Sus-Mijlocul, com. Petricani, avînd o întindere de 143 pogoane.

**Petricani-Agapie**, *numire veche a satului* Petricani-d.-s., jud. Neamțul, pl. de Sus-Mijlocul, com. Petricani.

**Petricani-de-Jos, sat**, în jud. Neamțul, pl. de Sus-Mijlocul, com. Petricani, care a fost reședința comunei.

**Petricani-de-Sus, trup de sat**, în jud. Neamțul, pl. de Sus-Mijlocul, com. Petricani, reședința comunei.

**Petricani - Neamțului**, *numire veche a satului* Petricani-d.-j., jud. Neamțul.

**Petricanul, deal**, jud. Dolj, pl.

Dumbrava-de-jos, com. Gubancea, pe costișa căruia se întinde comuna.

**Petricaua, pădure** particulară, supusă regimului silvic, în întindere de 280 hect., pe moșia Muntele-Petricaua, jud. Vîlcea, pl. Horezul, com. Rîmești.

**Petricănești, vâlcea**, jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Gornetul-Cuib; izvoarește din căt. Cuib; curge de la N. spre S. prin mijlocul căt.; trece pe lângă locuințele Petricăneștilor și se varsă în Sărățelul, la S. de căt. Cuibul.

**Petriceaua. Vezî Pietriceaua.**

**Petricelul. Vezî Pietricelul.**

**Petricica. Vezî Pietricica.**

**Petrile. Vezî Pietrile.**

**Petrilești. Vezî Pietrilești.**

**Petrimanul. Vezî Pietrimanul.**

**Petrișana (Pădurea-), pădure**, pe moșia Hăntești, com. cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

**Petrișorul, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Racovițeni, la S., pe riul Cîlnăușul.

**Petrișorul, deal**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Racovițeni; se desface din dealul Hirboca; brăzdează partea de S. a comunei; e acoperit cu fiște și semănături.

**Petrișorul, pîrîu**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Zgîrciți; izvoarește din dealul Oreavul; udă partea de S. a comunei și se varsă în riul Oreavul, pe dreapta lui.

**Petrișorul**, *vâlcea*, jud. Prahova, pl. Peleşul, com. Teșila; curge de la V. spre E. și se varsă în râul Doftana, pe malul stîng, tot în com. Teșila.

**Petrișul**. Vezî cuvîntul Pietrișul și compusele lui.

**Petro-Dava**, *denumire modernă a unui loc izolat*, pe moșia cu același nume, com. Vînători-Dumbrava-Roșie, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțul.

Se pretinde că aici a fost zidit încă din timpul lui Traian, la 110, orașul Petro-Dava; urmele, după cum susțin unii scriitori din timpul nostru, s'ar fi văzut până acum cîte-va decenii; dar astăzi nu mai este nici o urmă.

Pe la 1838, Mihail Sturdza, în urma cererii făcute, a dăruit pentru veci trupul acestei moșii (Petro-Dava) lui Gheorghe Asachi, pentru ca să-și facă fabrică de hîrtie.

Lucrările de construire a localului pentru fabrică, atenanțele, casele de locuință pentru Asachi și lucrătorii, tragerea unui canal din Bistrița (în lungime de 320 m.), s'a făcut în anii 1839—1840, sub conducerea lui Lascar Stavri (elev al Academiei Mihailene din Iași).

În primă-vara anului 1841, fabrica începu să funcționeze sub conducerea maestrului Mihalec Hodociu, producînd hîrtie ordinară pentru băcăni, hîrtie de scris vinătă și cenușie (albă-cenușie), pe care erau încrustate inițialele A. G.

Lucrătorii întrebuințați anual erau în număr de 10; valoarea producțiunei, de lei 8900.

La 1854, Asachi a închiriat fabrica def. N. Vicol, care a ținut-o în tovărășie cu Polonul Iohan Peceak, patru ani.

La 1858, a trecut sub conducerea lui Peceak și a Evreului Altăr (supra-numit Tîrgul-Frumos); apoi sub conducerea lui Diepel și Mayer, a lui Herbert, care a introdus pe terenul moșiei între altele și cultura inului, a lui Svircevsky (Rus) și la urmă sub a lui Carl Juster.

Casele, împreună cu grădina lui Asachi, sunt și astăzi pustii.

În cuprinsul Petro-Davei și aproape de sătucul Cindia (din fața orașului) era o stîncă mare, ce reprezintă o figură femeiască împrejurul căreia se află și alte stînci mai mici; legenda spune că era Dochia cu caprele ei.

Această stîncă a cumpărat-o de la Asachi, Prințul Wittgenstein și a voit să o transporte pe plute, în bucăți, spre ornament la moșia lui, numită Fîntînelele (din jud. Bacău). Planul însă n'a reușit fiind-că pluta, sub greutatea stîncei, s'a cufundat, pîrziindu-se ast-fel o rară podoabă naturală.

Petro-Dava se mai numește de către unii și Cetățuia (țăraniî numesc această localitate Petru-David și ei nu știu să fi fost vre-o dată urme despre vre-un oraș, sau clădiri mai vechi de venirea aci a lui Asachi).

**Petro-Dava**, *trup de moșie*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Vînători-Dumbrava-Roșie, situat pe valea și platoul muntelui Bolovoia (sub piscul Cernegura). Este acoperit cu grădini, fînețe și lunci. Teritoriul său face parte din moșia Văleni.

**Petru-Vodă**, *munte*, jud. Neamțu, la hotarul despre N. al com. Galul și Călugăreni, între plășile Piatra-Muntele și de Sus-Mijlocul.

Această numire i s'a dat de la Petru-Rareș, fiu al lui Ște-

fan - cel - Mare, care, în timpul domniei sale, a scăpat cu fuga pe aci în Transilvania, gonit fiind de dușmănia Turcilor în-tăritați de către boerii țarei.

În această privire cronicile spun că: «Petru-Rareș, aflînd cale deschisă prin Tîrg, prin Piatră, a trecut pe lîngă Mănăstirea Bistrița, și lăsîndu-se ca să se poată ceva odihni în munte, d'asupra ei văzută unde ca un roi de toate părțile în-conjurată mănăstirea de dușmanii săi, ca să-l prinză; decî cunoscînd el aceasta, a încălecat pe cal și singur a fugit să hălăduască, în 18 zile a lui Septembrie, intrînd în munte în-tr'adînc».

Același lucru povestește legenda: «fugînd Petru-Vodă la mănăstire, pe cînd dăduse puțintel ochii în gene, a simțit pe dușmanii săi care erau să-l prinză, dacă nu-l scăpau călugări pe o porțiță din dosul mănăstirei; îngrozit apucă călare până la Bisericieni, iar de acolo ne mai putînd străbate drum slobod, se afundă în munți, unde se întîlni cu niște pescari care-și aveau locuințele spre acea parte; pe drum însă îl apucă o ploaie groaznică cu tunete și fulgere, ceea-ce făcu pe Petru să se adăpostească sub o stîncă uriașă; aceea stîncă s'a numit Petru-Vodă, prin dreptul căreia s'a furișat apoi, condus de țărani peste hotar în Ardeal.... (Vezî Asachi, leg. ist.; idem, Bistrița, mănăstire; idem, Gr. Urechie).

**Petru-Vodă**, *pîriș*, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Pipirigul; izvorește din muntele cu același nume; curge spre N. printr-o vale frumoasă și se varsă în pîrișul Ozana, lîngă satul Pluton.



Legenda spune că în această vale era locuința pescarilor care au călăuzit pe Petru-Vodă.

Acest piriu se mai numește și Pluton.

**Petru-Vodă, strîmtoare**, între comunele Pipirigul și Galul, județul Neamțu.

Știncele înalte și sălbatice, ce înconjoară această strîmtoare, cum și numele mitologic al piriului și satului (Pluton), închipesc pentru călătorul din aceste părți, ideea iadului teologic.

Aceste stînci s'au tăiat, construindu-se printre ele o șosea pietruită, care înlesnește comunicația.

**Piatra, oraș**, capitala județului Neamțu, pl. Piatra-Muntele, așezat pe valea riului Bistrița, într-o frumoasă pozițiune, la 310 m. d'asupra nivelului Mării-Negre, între munții Cernegura, Cozla și Pietricica.

Long. E. Gr., de 26° 22'; lat. N., de 46° 56'.

E format din 9 mahalale: Mahalaua-Postei, Dărmănești, Bordeele, Mărăței, Bistrița, Precista, Borzogheanul, Preideanul și Valea-Viei, cu o populație de 17391 locuitori, din care 8427 ortodocși, 8473 mozaici și restul de alte religii.

Are 3 școale primare de băieți, cu 619 elevi; 3 școale de fete, cu 409 eleve; un gimnaziu real, cu 120 elevi; 3 pensionate private de fete, cu 90 eleve; o școală de muzică bisericească; un spital cu 45 paturi; două farmacii; un biuro telegrafo-poștal al căruia venit pe anul fin. 1896—97 a fost de lei 68793, bani 7; două tipografii; patru librării și o anticvarie; o judecătorie de ocol; o sucursală a creditului agricol; cinci societăți particulare

de economii; o casierie de județ; o percepție.

Sunt 7 biserici, dintre care unele cu însemnătate istorică. Biserica Sf. Ioan, zisă și Domnească, este zidită de Ștefan-cel-Mare, la 1497, precum arată inscripția slavonă, ce este alăturată cu ușa bisericești și anume:

Bine Credinciosul și Hristos iubitul, Io Ștefan Voevod, cu mila lui Dumnezeu în țara Moldovei, fiul lui Bogdan Voevod, a început a edifica și a finit hramul acesta întru numele nașterea sfințului glorificat profet înainte mergătorul și hotezătorul Ioan, să fie pentru rugăciunea sa, și a domniței sale, și a mamei... și fiului său Bogdan, care s'a edificat și început la anul 7005 Iulie în 15 și s'a sfințit la anul 700... în anul 40, luna Noembrie, în 11 zile.

Insemnate mai sunt: biserica Trei-Erarhi, zidită la 1821 de către un eterist grec; biserica de la Valea-Viei. (V. Valea-Viei). Sunt în oraș: 3 fabrici de bețe de chibrituri și cue de cizmărie; 3 de sucman și postav (din care una, cea mai veche în localitate, s'a înființat la 1854); 5 fabrici mici de săpun; 16 dublării; 54 circiumi și mai multe depozite de lemnării. (Orașul Piatra face mare negoț cu lemnăriile și este principala schelă a plutelor ce vin pe riul Bistrița).

Budgetul com. Piatra pe anul 1900—901 a fost de lei 472.742.05 la venituri și de lei 463.812.05 la cheltuieli.

Situată la o înălțime de 310 metri d'asupra nivelului Mării, străbătută de riul Bistrița, avînd cele mai frumoase împrejurimi și fiind loc de trecere pentru vizitatorii băilor Băltătești și Oglinzi, mănăstirelor Văratice, Agapia și Neamțul, Piatra e un loc de vilegiatură foarte frecventat în timpul verii.

În afară de băile în Bistrița, se face de vizitatori și cura cu

apele minerale «Cozla». Dealul Cozla, la marginea orașului, are o înălțime de 390 m. d'asupra nivelului Mării. Pe acest deal sunt mai multe izvoare de ape amare purgative, care au fost descoperite în primăvara anului 1882.

*Istoric.* Acest oraș în vechime s'a numit Petro-Dava (v. a. c.)

Legenda spune că Petru Rareș, fugind prin Tîrg prin Piatra și gonindu-l Pietrenii, l'a fost ajuns un popă și a tras Petru Vodă înapoi în popă cu arcu și l'a lovit cu săgeata în oblin-cul șelei, și i-a zis: «întoarce-te înapoi, popo, nu-ți lăsa liturghia neisprăvită»; iar după ce a venit Petru-Vodă Domn a doua oară la domnie, a scos ochii popii și Pietrenilor același ce l'au gonit le-au făcut blestem de afurisenie. (V. Valea-Viei, trup de sat).

În timpul lui Cantemir-Vodă, niștre codreni, sub comanda lui Zaharia și Sandu (tîlharî ertați de Cantemir), mergînd spre munte, la Piatra, s'au întîlnit cu un podgheaz de Leși și Cazaci vr'o 200 și mai bine, și lovindu-i fără veste i-au nimicit, și pe unii prinzîndu-i de vii i-au dus la Cantemir-Vodă de i-au pus în țepă.

În timpul lui Nec. Vodă Mavrocordat, la 7220, aci erau mulți oameni orînduiți de-ai Leșilor.

La 1665, Tîrgul Piatra vinde Mănăstirei Biserici o dumbravă a orașului, pentru ca banii prețului, 100 lei bătuți sau 400 lei proști, să-i întrebuințeze pentru echiparea oamenilor de oaste, ceruți de Dabija-Vodă (docum. Arhiva statului. Pecetea municipalității, tipărită cu cerneală, prezintă o capră cu coada cîrligată și cu coarne plecate îndărăt, iar împrejur inscripția slavonă: + Peccată ot Camene,

adică sigiliul Pietrei. V. «Arhiva Ist. a României», de Hasdeu, I, 1, p. 79; idem: Lambrior, «Carte de citire», p. 173).

La 1665, Maiu 7, corporațiunea butnarilor din Piatra, cu starostele lor în frunte, și cu asistența tuturor municipalilor, reprezentați prin șoltuzul târgului, vinde o bucată din teritoriul corporațiunii mănăstirei Bisericanii, pentru ca banii prețului, 43 de lei bătuți sau 172 lei proști, să-i întrebuințeze la echiparea oamenilor de oaste, ceruți de către Dabija-Vodă prin trimișii săi Bantăș și Arapu (v. docum. «Arh. stat.»; idem Hasdeu, op. cit.; Lambrior, op. cit., p. 133).

La 1864, s'a răscumpărat o mare parte din târgul Piatra, care era până atunci proprietatea familiei Lătescu.

În acest oraș au fost reprezentanți consulari ai Greciei și Austriei.

**Piatra, com. rur.,** jud. Romanați, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., formată din satele: Piatra (1174 loc.) și Criva sau Fundeni (200 loc.), așezate pe șoseaua națională Corabia-Riul-Vadului, la 27 kil. spre N. de Caracal și la 15 kil., spre E. de Balș, în apropiere de Olt și de gara Piatra (Olt). Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării e de 120 m.

Are două școli mixte, conduse de un învățător și trei învățătoare și frecventate de 213 copii; 2 biserici, Sf. Dumitru (1846) în Piatra și Sf. Nicolae (1859) în Criva, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți; 11 circumi.

Vite: 594 vite mari, 800 vite mici și 460 porci.

Budgetul com. e la venituri de 5233 și la cheltuieli, de 5208 lei.

**Piatra, com. rur.,** în jud. Teleor-

man, pl. Marginea, situată pe valea Călmățuiului, între două dealuri. Dealul Călmățuiului pe stînga și dealul Strîngea pe dreapta. Are un cătun, Starița, format în urma împrăștierei în 1879, pe moșia statului cu același nume, situat în direcția N.-V., la 10 kil. de reședința comunei, în valea numită a Tîrnavii sau a Gauriciului.

Se învecinește la N. cu com. Voivoda; la S., cu com. Viișoara; la V., cu com. Lisa; la E. și S.-E., cu moșiile Suhaia, Brînceni și Gauriciul.

Suprafața teritoriului comunei, cu moșiile de pe dînsa, e de 3788 hect., moșia Starița e a statului, din care s'a vîndut coprinzînd: 880 hect. însurățeilor, și 320 hect., celor-l'alți locuitori, în loturi; moșia Pieptea, fostă a statului, vîndută în corp întreg, de 724 hect.; moșia Piatra, de 450 hect.; moșia Fișteica, a statului (rest din moșia Pieptea), de 472 hect. și moșia Greceanca, numită Marghilomanca, de 507 hect.

Locuitorii cărora li s'au dat pămînt sunt în număr de 489.

Proprietarii principali ai moșiilor sunt: d-na George Em. Lahovari, d-nii I. N. Alexandrescu și baron d'Atzelt, toți au părți egale de cîte 650 hect.

Moșia Pieptea a fost cumpărată de la stat de d. Ioniță Dumitrescu, din com. Voivoda.

Locuitorii posedă vii pe coasta văii Adîncea, din com. Viișoara, în întindere de 22½ hect.

Din dealurile ce înconjoară comuna izvoresc abundente izvoare de apă. În comună sunt la diferite puncte, cișmele care curg neînterupt.

Populația comunei, împreună cu a cătunului Starița, e de 3251 suflete, din care 526 contribuabili.

Are o școală, condusă de un învățător, frecventată de 98 elevi; o biserică, deservită de 3 preoți și 2 cîntăreți.

Vite sunt: 1188 cai, 23 măgari, 1792 vite mari cornute, 4453 vite mici și 438 porci.

Budgetul com. e la venituri de 12189 lei și la cheltuieli, de 6244 lei.

Împrejurul com. sunt multe grădini de zarzavat; cultivatorii lor se folosesc de abundentele izvoare de apă de aci, pentru udat.

Starea economică a locuitorilor este din cele mai satisfăcătoare; ei sunt avuți, muncitori și cu spiritul de comerț destul de dezvoltat.

În Piatra sunt mai multe circumi și alte stabilimente de comerț.

Aci se țin două bîlciuri, la Dumineca Tomii și la Sf. Petru.

Împrejurul com. sunt multe mîguri: Măgura-Pietrii, la E., înaltă de 28 m. și largă ca un de 230 m.; Măgura-Fetei, spre N.-V., înaltă de 10 m. și largă de 60 m.; Măgura-Drăgaiceii, la S.-V., înaltă de 15 m. și largă de 70 m. și Măgura-lui-Melinte, înaltă de 20 m. și largă de 50 m.

În partea de E. a com., spre Suhaia, se încrucișează vechiul drum al Țintei, dîn care se mai vede pe alocuri urme.

Satul Piatra este unul din cele mai vechi din Țară. Il găsim citat în diferite acte vechi și în documente privitoare la moși, din secolul din urmă.

La anul 1594, Mihaiu urmărind pe Turci, îi bătut, la satul Piatra și respinse până la Nicopole.

În secolul al XVIII-lea, Piatra era dintre satele mari ale jud. Teleorman. În nomenclatura de sub administrațiunea lui Constantin Mavrocordat, îl gă-

sim trecut tot în pl. Margineî. Satul însă nu se afla unde se găsește astăzi, ci mai în vale, spre com. Lisa, pe locul care se numește La-Menzinele. Pe timpul ciumei de la 1817, sub domnia lui Caragea, locuitorii părăsesc satul și se adună mai târziu pe locul unde e astăzi Piatra. Siliștea satului vechiu se mai vede și astăzi.

**Piatra, sat**, jud. Argeș, pl. Topologul, pendinte de com. rur. Alimănești-Ciofrîngeni. Are 80 familii și o biserică vechie, cu hramul S. Ții Ingeri, deservită de un preot și un cîntăreț.

**Piatra, cătunaș** al com. Păltineni, jud. Buzău, cu 20 loc. și 8 case, situat pe malul stîng al riului Buzăul, sub stîncile muntelui Cătiașul. Are o frumoasă poziție.

**Piatra, sat**, făcînd parte din com. rur. Bădeni-Ungureni, pl. Dîmbovița, jud. Mușcel. I s'a zis Piatra pentru că e așezat pe un munte de piatră.

Are o populație de 281 locuitori, foști clăcași și impro-prietăriți pe moșia statului Bădeni-Slobozia, pendinte de mănăstirea Cîmpulung (12 de frunte, 15 mijlocii și 12 de coadă).

**Piatra, sat**, făcînd parte din com. rur. Prahovița-d.-j., pl. și jud. Prahova. Are o populație de 135 loc. și o carieră de piatră.

**Piatra, sat**, făcînd parte din com. rur. Negoești, pl. Tîrgsorul, jud. Prahova, situat de-alungul apei Prahova. Are o populație de 63 locuitori. Moșia aparține statului și atîrnă de Postîrnacul, din jud. Dîmbovița.

**Piatra, stație de dr.-d.-f.** Vezi Piatra-Neamțul.

**Piatra, stație de dr.-d.-f.** Vezi Piatra-Olt.

**Piatra, munte**, în jud. Buzău, com. Jugureni, culminînd în patru piscuri, acoperite cu izlaz.

**Piatra, munte**, în jud. Buzău, com. Lapoșul, căt. Pietricica, culminație a colinei Chiriacul; d'asupra are semănături și în poale, pădure.

**Piatra, munte**, jud. Gorj, situat în partea de N.-V. a cătunului Boroșteni, com. Peștișani, plaiul Vulcan, în suprafață cam de 1820 hect., acoperite de păduri; este proprietatea statului, fostă a mănăstirei Tismana.

**Piatra, pisc**, spre S. de Cetățuia, jud. Prahova, pl. Teleajenul, com. Drajna-d.-j.

**Piatra, pisc**, în partea despre N.-E. a com. Prahovița-d.-s., plaiul și jud. Prahova, format numai din piatră. Pe el crește tuferiș de pădure. Pe alocurea este acoperit cu iarbă pentru pășune.

**Piatra, vîrf de deal**, la N. de com. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova. E acoperit cu vii.

**Piatra, movilă**, în partea de N. a com. Poșești, pl. Teleajenul, jud. Prahova, și în mijlocul poenei Zeletinul; se spune că ar fi fost ridicată de Tătari.

**Piatra, movilă**, la S. bălței Cusnița și al com. Ianca, din jud. Romanai.

**Piatra, moșie** particulară, pe care, la 1864, s'aუ improprietărit locuitorii din com. Prahovița-d.-j., plaiul și jud. Prahova.

**Piatra, moșie** a statului, în întin-

dere de 250 hect., pendinte de com. Negoești, pl. Tîrgsorul, jud. Prahova, care, împreună cu trupul Găvana (300 hect.), formează pădurea Negoești.

**Piatra, gîrlă**, izvorește din coastele dealului cu același nume, com. Prahovița-d.-s., plaiul și jud. Prahova; trece prin vatra comunei și se varsă în gîrla Prahovița, pe malul stîng, tot în raionul com. Prahovița-d.-s.

**Piatra (Trupul-), fostă moșie** a statului, jud. Prahova, care, de la 1888, s'a vîndut def. dr. Turnescu.

**Piatra-Albă, sat**, în jud. Mehedintzi, pl. Ocolul-d.-s., ținînd de com. rur. Șimianul. Are 71 case și este situată pe proprietatea statului Piatra-Albă.

**Piatra-Albă, vîrf de munte**, jud. Bacău, pl. Muntelui, de pe teritoriul com. Valea-Arinilor, cu niște peșteri.

**Piatra-Albă, deal**, jud. Iași, pl. Copoul, com. Tăutești; se întinde de la N. spre S., făcînd hotar între satele: Moinești, Rădiul-Mitropoliei și Rădiul-lui-Tătar.

**Piatra-Albă, pădure** a statului jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Berzunțul, care îmbracă dealul cu același nume.

**Piatra-Arsă, pisc**, jud. Prahova, înalt de 2110 m. d'asupra nivelului Mării-Negre, numit astfel pentru că piatra acestui pisc este arsă. Abia se vede pe el o iarbă scurtă și rară, de o culoare ruginie, parcă ar fi pîrlită de foc.

Despre Piatra-Arsă iată ce spune legenda: «O dată și o

dată, cînd o fi fost atuncea, unul de-I zice Peleş, un brad de flăcău de la Buşteni, căruia i se prăpădise logodnica, de jale multă ce l'a copleşit, s'a îndrumat pe munte la sihăstrie, şi atît de mare era dorul într'însul în cît şi-a plîns şi inima din el, de i se prefăcuse ochii în două fîntîni, şi lacrimile ce curgeau din ei erau aşa de amare şi de fierbinţi, că pe unde cădea, ardea iarba şi nici alta de atunci n'a mai crescut; iar sub piatra de care-şi rezimase sihastrul capul, atîtea lacrimi s'a adunat, în cît un şiroi întreg şi-a făcut loc pe sub pămînt, răzbind tocmai în poala muntelui, de unde se scurge în vale. Lumea, de la numele flăcăului, îi zice apei Peleşul».

Acest pisc aparţinea mănăstirei Mărgineni. Prin cartea de schimb, iscălită la 24 Octombrie 1818 de Arhimandritul Ioachim, mănăstirea Sinaia dă muntele Negraşul-Mic şi Piciorul-Cîinelui şi primeşte de la mănăstirea Mărgineni muntele Piatra-Arsă. Această carte de schimb a fost prezentată «Cinstitei judecătorii a judeţului Prahova», de cuviosul Paisie, stariţul Sinaiei, cînd cu delimitarea hotarelor munţilor Marelui Postelnic Filipescu.

Muntele Piatra-Arsă s'a cumpărat de la def. N. Creţulescu de M. S. Regele, la 1873. N. Creţulescu îl avea în schimb cu alţi munţi de la Eforia Spitalelor Civile din Bucureşti.

Acest munte e însemnat pentru renumitele lui cariere de piatră, deschise la 1881, de un Francez, d-l G. Fonteix.

Carierele sunt legate cu halta căii ferate printr'un drum de fier funicular. Întreprinderea aceasta ocupă aproape 200 de lucrători.

La 1892, inginerul Erler a construit în acest munte un cup-tor sistematic pentru var alb, recunoscut de bun, cup-tor care şi astăzi e în deplină funcţionare.

**Piatra-Arsă**, *stîncă*, sub Stănişoara, jud. Suceava, de-a dreapta şoselei ce duce la Broşteni.

**Piatra-Ascuţită**, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Greci; se desface din dealul Priopcea; se întinde spre N., în o direcţie generală de la S.-E. spre N.-V., brăzdînd partea centrală a plăşei şi pe cea sudică a comunei; se prelungeşte spre S. în dealul Megina; are 2 vîrfuri, unul de 299 m. şi altul de 267, gol şi ascuţit; dominează drumul judeţean Babadag-Cerna-Măcin; în partea de E. e acoperit cu păduri şi în celelalte, cu păşuni şi livezi.

**Piatra-Boului**, *hotar*, pe ţarmul stîng al riului Buzăul, jud. Buzău, între Domeniul Coroanei Domniţa şi moşia Deşiraţi, din com. Scorţarul-Noă.

**Piatra-Bufnei**, *pisc*, la V. de Ariceşti, pl. Podgoria, jud. Prahova. Aci se află o piatră înaltă de pe care se poate vedea tot satul.

**Piatra-Calului**, *loc*, jud. Mehedintzi, plaiul şi com. rur. Cloşani, cu o frumoasă poziţie, unde Tudor Vladimirescu a voit să clădească o mănăstire.

**Piatra-Cătanei**, *vîrf* al culmei Plătăneşti, care separă jud. Vîlcea de jud. Gorj, şi pe amîndouă de Austro-Ungaria.

**Piatra-Căcată**, *baltă*, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. urb. Isaccea şi pe al com.

rur. Luncaviţa; e formată de Dunăre printr'o revărsare anterioară a ei; se scurge în Dunăre prin 3 gîrlite: una în dreptul milei 70, a doua, Gîrla-Nouă, în dreptul milei 68 şi a treia, Gîrla-Cazacului, prelungită cu Gîrla Hambarului, în braţul Isaccea; are o formă lunguiaţă cu 5 creştede, o lungime de 4 1/2 kil. şi o suprafaţă de 300 hect.; este înconjurată cu stuh de toate părţile; conţine caracudă, plătică, lin, etc.

**Piatra-Detunată**, *pisc de munte*, jud. Neamtu, în grupa Ceahlăului, situat între pîriul Rupturile şi Stîncă-Dochiei, în prelungirea muntelui Piciorul-Sihastrului.

**Piatra-Fetei**, *tezzer*, jud. Brăila, com. Chiscani, dintre Dunărea-Vapoarelor şi Dunărea-Vechie.

**Piatra-Fetei**, *gîrlă*, jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. urb. Măcin, şi anume pe acela ale cătunului său Ghecetul; se desface din Dunărea-Vechie; se întinde spre E., brăzdînd partea N.-V. a plăşei şi a com. urb. Măcin; curge pe lîngă drumul judeţean Brăila-Măcin; lasă spre N. două gîrlite, una vărsîndu-se în balta Jijila, şi cea-laltă în balta Somova; după un curs de 5 kil. se varsă iar în Dunăre, mai jos de oraşu Măcin.

**Piatra-Găurită**, *stîncă izolată*, în jud. Buzău, com. Boziorul, cătunul Nucul, d'asupra fostului schit Sf. Gheorghe. Intr'însa e săpată o peşteră, care, după tradiţie, ar fi fost o bisericuţă.

**Piatra-Iepeii**, *sat*, jud. Dîmboviţa, plaiul Dîmboviţa-Ialomiţa, căt. com. Runcul.

**Piatra - lui - Craiŭ**, *munte*, jud. Muşcel, 2245,2 m. d'asupra Mării-Negre şi 2158,2 m. d'asupra Bucureştilor.

**Piatra-lui-Iepure**, *munte*, în jud. Suceava, com. Broşteni.

**Piatra-lui-Toader**, cea mai periculoasă dintre stîncile de pe cursul Bistriţei la «Toance», (v. a. n.), jud. Suceava.

O legendă poporană, pusă în versuri de d. N. Gane, cunoscutul publicist, spune că aci un flăcău cu numele de Toader, ducîndu-se la logodnica lui Mărioara, din Borca, voind să treacă cu pluta prin acest loc periculos, pluta s'a sfărîmat şi flăcăul a pierit înecat. Tot de pe această stîncă, Mărioara ducîndu-se să-l caute, de desperare, s'a aruncat în valurile Bistriţei, înecîndu-se şi ea.

**Piatra-Lungă**, *munte*, în jud. Buzău, com. Mînzăleşti, format dintr'o imensă stîncă, ce se continuă, spre V., din muntele Curcubeta-Mică, până la sorgintea izvorului Găvanul. E acoperit de brad. E foarte greu de urcat pe înalta sa coamă.

**Piatra-Mare**, *munte*, în judeţul Buzău, com. şi căt. Tîrcovul, format numai din stînci.

**Piatra-Mariei**, *deal*, în judeţul Tulcea, plasa Măcinul, pe teritoriul com. rur. Greci. Este o prelungire a dealului Piscul-Inalţi-şi-Ţuţuiat. Se întinde spre E., avînd o direcţie generală de la N.-V. la S.-E., brăzdînd partea orientală a plăşei şi cea N.-E. a comunei; prelungirile sale S. se termină în apa Calistriei. Este de natură stîncioasă. Stă în legătură cu dealul Piatra-Rioasă. Din el izvoreşte pîrul Va-

lea-Ditcoul; are o înălţime de 352 m., pe unul din vîrfurile cele mai înalte ale plăşei. Este acoperit parte cu păşuni, parte cu păduri, iar vîrful său este pleşuv.

**Piatra-Moşului**, *vîrf de munte*, în plasa Ocolul-d.-s., jud. Mehedinţi, ţinînd de culmea Malovăţului. Mai e cunoscut sub numirile de Piatra-Babelor, de Baba şi Unchiaşul, precum şi de Sentinela.

**Piatra-Muntele**, *plasă*, formată prin unirea plăşilor Piatra şi Muntele, jud. Neamţu, situată între hotarul jud. Suceava, hotarul Transilvaniei, pl. Bistriţa şi de Sus-Mijlocul. Se întinde de-a lungul cursului Bistriţa, în regiunea cea mai muntoasă a judeţului.

Este formată din cătunele:

1. *Galul*, cu cătunele: Galul (Pîrîul-), Gura-Dreptului, Pîrîul-Tîrgului, Poiana-Răchitiş, Ruseni, Săvineşti, Topolicieni şi Urşi, în partea V. a pl. (spre hotarul judeţului Suceava).

2. *Călugăreni*, cu cătunele: Călugăreni, Gura-Largului, Buşumeni, Coroiul, Dreptul, Frumosul, Largul, Poiana-Teiului, Ruşeni, Stejarul şi Rescani, în partea despre V. a plăşei, între plasa de Sus-Mijlocul şi Transilvania, pe ambele maluri ale riului Bistriţa.

3. *Bistricioara*, cu cătunele: Bistricioara, Grinţieşul - Mare, Grinţieşul-Mic, Pintecul, Poiana-Grinţieşului şi Prisăcani, de-a-lungul pîrîului Bistriţa, între hotarul Transilvaniei şi riul Bistriţa.

4. *Hangul*, cu cătunele: Hangul, Schitul-Hangul, Audea, Boboteni, Ciurubucul, Izvorul-Alb, Pîrîul-Schitului, Răpciuni, Duraul, Leţeşti, Răpciuniţa (Fărîgi) şi Strîmptura, de ambele

maluri ale riului Bistriţa, între hotarul Transilvaniei şi pl. de Sus-Mijlocul.

5. *Buhalniţa*, cu cătunele: Buhalniţa, Cîrnul-Bistriţei, Izvorul-Alb, Izvorul-Muntelui, Poenari, Potoci şi Secul-Buhalniţei, pe ambele maluri ale riului Bistriţa, între grupa Ceahlăului şi Muntele-Doamnei.

6. *Bicazul*, cu cătunele: Bicazul, Chisirigul, Capşa, Cîrnul, Cheile-Bicazului, Crasna, Fîrţigul, Floarea, Fundul-Bicazului, Gura-Bicazului, Hamizoaia, Izvorul-Muntelui, Mărceni, Neagra, Poiana - Corbului, Secul, Taşca şi Ticosul, de-a-lungul pîrîului Bicazul, între hotarul Transilvaniei, grupa Ceahlăului, munţii Pîngăraşi şi moşia Tarcăul.

7. *Pîngăraşi*, cu cătunele: Pîngărăciorul - Bisericieni (Braniştea), Stejarul, Tarcăul, Brăteşti, Gheuca, Pîngărăciorul-Bistriţei, Lunca, Pîtriciuca, Straja, Strîmtura, Vădurelele şi Mănăstirea - Bisericieni, între hotarul Transilvaniei, pl. Bistriţa, com. Bicazul, pe ambele maluri ale pîrîului Tarcăul şi pe riul Bistriţa.

8. *Vadurile*, cu cătunele: Vadurile, Onţul, Găbureşti, Malicia, Niţeni, Podorăni, Preluca, Tarcăul, Agîrcia, pe malul drept al riului Bistriţa, între moşia Tarcăul şi ramura Munţilor Doamnei (Cernegura).

9. *Doamna*, cu căt.: Doamna, Cindia, Sărata, Mănăstirea-Bistriţei, Viişoara, Mărăţei, între muntele Cernegura şi munţii Bistriţei - Moldovei, pe ambele maluri ale riului Bistriţa, în centrul plăşei.

10. *Vînători-Dumbrava - Roşie*, cu cătunele: Cutul, Dumbrava-Roşie, Izvoare, Poeni, Vînători, Văleni şi Petro-Dava, pe ambele maluri ale riului Bistriţa, în partea S. a plăşei, şi a oraşului Piatra.

11. *Calul-Iapa*, cu cătunele: Calul-Iapa, Săvinești și Dumbrava-Roșie-d.j., în partea S. a plășei, între ramura Cerne-gura și pl. Bistrița.

12. *Dochia*, cu cătunele: Dochia și Bălușești, în partea despre S.-E. a plășei.

13. *Girovul*, cu cătunele: Girovul, Conțești, Boțești, Dănești (Mitocul-Maicelor), Jidești, Bahna (Troita) și Averești, în partea despre E.

14. *Șerbești*, cu cătunele: Șerbești, Ghigoești, Hirtopul, Broșteni și Trudești, în spre E.

15. *Cîrligi*, cu cătunele: Cîrligi, Soci, Dușești, Dragomirești, Vadul și Valea-Albă, spre E. plășei.

16. *Căciulești*, cu cătunele: Căciulești, Turturești, Gura-Văei, Versăști și Popești, între comuna urbană Piatra și pl. Cracăul, în centrul plășei.

17. *Gîrcina*, cu cătunele: Gîrcina, Cuejdul, Dărmănești și Cîrtei, în centrul plășei.

18. *Dobreni*, cu cătunele: Dobreni, Negrești, Sărata-Pîngărați, Almașul, Cășăria, Măscătești și Poiana-Almașului, în centrul plășei.

19. *Bodești-Precistei*, cu cătunele: Bodești-Precistei, Oșlobeni, Corni, Strîmbi, Bordea și Dumbrăvile, în partea despre N. a plășei.

20. *Crăcăoani*, cu cătunele: Crăcăoani, Cracăul-Negru, Magazia, Gindăoani și Mănăstirea-Horaia, în partea despre N. a plășei.

21. *Piatra*, com. urb., în centrul plășei.

Are o populație de 10352 familii, sau 41572 suflete; 35 școli mixte rurale, 7 școli de cătun și 6 urbane (3 de băieți și 3 de fete), 1 gimnaziu real (în com. Piatra) și 3 pensionate de fete.

Pe lângă bisericile, numite de mir, în plasă mai sunt și mănăstirile: Bisericiani, Pîngărați, Buhalnița, Bistrița, Schitul-Durăul, Hangul, Ciurubucul (ruinat), Văleni, Doamna, Tarcăul, cu 193 deservenți.

Agricultura se face pe o întindere de aproape 25.000 hect.

Imașul are o întindere de 5253 hect.

**Piatra-Nămăeștilor.** Vezi Mateiașul, din jud. Mușcel. Vîrfurile acestui munte se află la 1154 m. d'asupra Bucureștilor și la 1241,2 m. d'asupra Mării-Negre.

**Piatra-Neamțu, stație de dr.-d.f.,** jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Piatra, pe linia Bacău-Piatra-Neamțu, pusă în circulație la 15 Februarie 1885. Se află la 12,7 kil. de Roznov, stația cea mai apropiată. Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 307,83 m. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 558706 lei, 36 bani.

**Piatra-Olt, stație de dr.-d.f.,** jud. Romanați, pl. Oltul d.-s., căt. Enosești, pe linia Slatina-Craiova, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află între stațiile Slatina (16,7 kil.) și Balș (13 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 135,66 m. Venitul acestei stații pe a. 1896 a fost de 133828 l., 55 b.

**Piatra-Oblîncei, munte,** în jud. Suceava, com. Broșteni.

**Piatra-Opcinei, munte,** în jud. Suceava, com. Broșteni.

**Piatra-Penii, munte,** în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca, în partea de N., la hotarul despre jud. Buzău, acoperit cu păduri.

**Piatra-Rîioasă, deal** izolat, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, pe teritoriul com. rur. Greci; are o direcțiune generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de V. a com. și a plășei; se întinde de-alungul pîrîului Apa-Calistriei și bălții Iglîța, printre aceste două și pîrîul Valea-Ulmilor; natura sa este stîncosă pe alocurea; vîrfurile principale este movila Piatra-Rîioasă; pe la poalele sale de V. trece drumul județean Măcinul-Satul-Noș; este tăiat de drumul comunal Greci-Iglîța și Turcoaia-Greci. Este acoperit în mare parte numai cu pășuni și în puține, cu semănături.

**Piatra-Rîioasă, movilă,** în jud. Tulcea, în partea de V. a plășei Măcinul și cea de S.-V. a com. rur. Greci. Este un vîrf vestical dealului Piatra-Rîioasă, de natura stîncosă. Are o înălțime cam de 70 m., dominînd satul Iglîța, precum și drumul județean Măcinul-Ostrovul-Babadag.

**Piatra-Roșie, deal,** în jud. Tulcea, în partea de E. a plășei Măcinul și cea de V. a com. rur. Cerna. Este o prelungire de S. a dealului Caraci-Cula, cu o direcție de la N. spre S., de natură stîncosă și plesuvă. Vîrfurile său, Cerna, are 163 m., dominînd satul și pîrîul Cerna, drumul județean Măcinul-Ostrovul și Satul-Noș.

**Piatra-Roșie, deal,** în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. urb. Isaccea. Este mai mult o prelungire sud-orientală a dealului Breazul; se întinde spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-V. spre S.-E., brăzdînd partea de V. a com. și pe cea de N. a plășei; stă în legătură cu dealul Țugulea, la E., cu

dealul Nicolitelul și dealul Izvorul la S. și cu dealul Pirlita la V. Pe la poalele de V. curge valea Pirlita-Mare; pe la cele de S., valea Pirlita-Mică; din cele orientale își ia naștere pîrîul Nicolitelul, iar în cele de N. sunt așezate viile Bădila; tot la poalele de S.-V. se mai află și ruinele unui castru roman, numit de popor Cetatea, de unde pleca odinioară un val, numit azi Valul-lui-Traian. Este acoperit numai cu păduri, și întretăiat de drumurile comunale Isaccea-Taia și Nicolitelul-Taia.

**Piatra-Runcului**, *munte*, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Hîrja, care este situat chiar pe graniță spre Ardeal. Pe dînsul se află un mare bloc de piatră în formă de masă.

**Piatra-Slănicului**, *loc izolat*, în jud. Prahova, pl. Vărbilăul, com. urb. Slănicul, de unde izvorește pîrîul Bughea, care se varsă în riul Teleajenul, pe teritoriul com. Scăioși, plaiul Teleajenul.

**Piatra-Scrisă**, *localitate izolată*, în jud. Putna, pl. Vrancea, com. Spinești, unde se află o piatră mare, pe care se află scris, din vechime, numele lui Ștefan-cel-Mare.

**Piatra-Șurei**, *stîncă mare*, în albia pîrîului Băuca, jud. Suceava, com. Neagra-Șarului, unde se formează o cascadă înaltă de 7 metri.

**Piatra - Tăiată**, *localitate*, lângă Dorna, jud. Suceava, unde, spune I. F. Neugebauer în a sa «Beschreibung der Moldau und Walachei» (1854), din catena ce se ramifică paralelă cu masivul principal al Carpaților, pleacă o ramificațiune secundară

spre E. către Baia, ramificare în care se găsesc urme de mine vechi de aur, ca în Ural. Lucrările se pot urmări pe o distanță de mai bine de 3 ore; chiar și în masivul muntelui se găsesc filoane aparente de aur, d. e. spre V. de com. Hangul.

**Piatra-Vinătă**, *șir de dealuri*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Valea-Seacă, care prezintă vîrfurile și are direcția de la N. spre S., d'a dreapta Siretului.

**Piatra-Vîntului**, *stîncă*, în Bistrița, în jud. Suceava, între Chei și Colțul-Acrei.

**Picătoarea**, *vale*, în jud. Buzău, com. Grăjdana, căt. Bărbuleanca; începe din Predealul-Buzăului, se unește cu valea Ciolăneanca și dă în riul Nișcovul.

**Picăturile**, *sat*, pendinte de com. rur. Murgașul, plasa Amaradia, jud. Dolj, situat pe pîrîul Giamartaluiul, la 700 m. spre S. de Murgașul, cătunul de reședință al com.

Are o populațiune de 26 familii, sau 94 suflete, care locuiesc în 27 case; o circiumă.

O șosea vecinală leagă satul la N. cu Murgașul, iar la S. cu Băzgărai, din jud. Romanați.

**Picăturile**, *moșie particulară*, în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Murgașul, satul Picăturile; aparține locuitorilor.

**Pichetul**, *nume ce purta com. Bechetul*, pl. Jiul-d.-j., jud. Dolj, către 1828, cînd după terminarea resbelului dintre Turci și Ruși, o parte din Romîni ce locuiau în Turcia (azi Bulgaria), a trecut Dunărea în România și s'a așezat pe locul numit pe a-

tunci Pichetul, ce era un punct de pază al Țărei, drept Rahova Bulgariel. Apoi din ce în ce veniră mai mulți locuitori din diferite puncte ale Țărei și ast-fel fondară orașul Bechetul.

**Pichetul - din - Deal**, *fost pichet de graniță* pe marginea Dunărei, jud. Mehedinți. Este loc frumos de observațiune.

**Picineaga**, *com. rur.*, în județul Tulcea, pl. Măcin, situată în partea V. a jud., la 75 kil. spre S.-V. de orașul Tulcea, reședința districtului și în partea S. a plășei, la 26 kil. spre S. de orașul Măcin, reședința plășei.

Se mărginește la N. cu com. Turcoaia; la E., cu com. Satul-Noi; la S., cu com. Ostrovul (jud. Constanța), și la V. cu jud. Brăila, de care se desparte prin Dunăre.

Dealuri: la S.-E. dealul Ghium-Ghirmeș, de 241 m., cu arături și pe care odinioară au fost păduri întinse și întunecoase; Dealul-cu-Piatră, lângă comună, la S., de 45 m., în care se află și cariera de piatră a satului, iar pe el pămîntul școalei și al bisericeii.

Movile sunt: Movila-Cazacilor, 129 m., pe Dealul-cu-Piatră, lângă sat, la S., și care poartă acest nume din împrejurarea că de cîte ori treceau Rușii Dunărea contra Turcilor, aveau aici lagărul lor; Movila-lui-Moș-Nenciū, 6 m., într'un pămînt de cultură; Movila-Breazului, 12 m.

Apele, care brăzdează teritoriul comunei, sunt: Dunărea numită și Dunărea-Vechie, sau Canalul-Măcinului, la V., la 1 kil. departe de sat, avînd malul înalt spre comună, lângă cariera de piatră și portul comunei; Picineaga sau valea Ai-Ormanului sau Pădurea-Ursului, pe romî-



nește, trece pe lângă sat și se varsă în balta Picineaga; afluentul său: Valea-Cernei, ce primește pe dreapta Valea-Ulmuș și pe stînga valea Toloșman, spre N. și E., Viroaga de lângă Dunăre sau Picineaga, la V., un canal al Dunărei, închizînd între el și Dunăre o insuliță (60 hect.), acoperită cu sălcii.

Bălți mai însemnate sunt: Băltina, la S., cu 100 hect. întindere, conținînd stuh, papură, sălcii și pește și al cărei venit e împărțit între stat și locuitori, avînd maluri joase, spre N.-V., iar spre S.-V. și N.-E., înalte; Bălanul și Sohinarul, la N., de 130 hect., cu maluri joase; Picineaga, la E., de 30 hect.; alte câte-va mai mici, fără însemnătate.

Intinderea comunei este de 3382 hect., din care 66 hect. ocupate de vatra satului; restul de 3316 hect. sunt ale locuitorilor.

Populațiunea, în majoritate romînă, e de 271 familii, sau 1250 suflete. Sunt 2 biserici: una veche, fondată de locuitori în 1857; alta zidită în 1892, cu hramul Sfinților Voevozi, și fondată tot de locuitori; o școală mixtă rurală, fondată în 1880 de locuitori, frecventată de 101 elevi și condusă de 1 învățător și 1 învățătoare.

Calitatea pămîntului este bună; sunt 102 hect., acoperite cu păduri de sălcii bătrîne, între sat și Dunăre, 100 hect. finețe și parîng, 51 hect. loc neproductiv al statului, 3044 hect. loc arabil al locuitorilor și pe care se seamănă grîu, orz, ovăz, porumb, fasole, parîng și cartofi.

Locuitorii posedă: 164 pluguri; 520 boi, 660 vaci, 250 cai, 604 porci, 3275 oi.

Comerțul este activ, fiind aci un mic port pe Dunăre, și constă în export de cereale, piatră,

var și import de orez, vin, spirt, săpun și articole de băcănie. Sunt 8 comercianți de produse, 2 manufacturări și 2 circiumări.

Budgetul comunei e la venituri de 5055 lei și la cheltuieli, de 4955 lei.

Drumuri: calea județeană Satul-Noi-Ostrovul, ce trece pe la E., apoi drumuri comunale spre: Turcoaia, Ostrovul, Coium-Punar, Cerna, Cîrjelari.

Această com. și-a luat numele de la pîrîul Picineaga, și acesta, spune legenda, de la Pecinegii, ce odinioară au locuit aceste locuri.

La început, a fost un sat tătaro-turcesc, distrus în anul 1775. A fost așezat pe Dealul-Carierelor; era și un port la Dunăre, legat cu ea prin drumul lui Justin (mai bine zis Justinian), ale cărui urme se văd și astăzi. Pe la anul 1828, un moș Petru Pelin din jud. Brăila, a făcut aci un bordei, apoi au venit din Basarabia moș Crăciun, moș Simion, Ioan Tulimeu, s'au așezat lângă moș Pelin, și au format satul actual care păstrează numele cel vechiu de Picineaga, ce l'a avut satul distrus și care prin buna sa poziție lângă Dunăre, fertilitatea locului, carierele sale de piatră, au atras pe Romînii de dincoace de Dunăre, care au format satul prosper de astăzi.

**Picineaga**, *pîrîu*, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, cunoscut mai mult sub numele de valea Ai-Ormanului.

**Picineagul**, *munte*, jud. Muscel, plaiul Dîmbovița, aproape de hotarul Transilvaniei. De aci riul Dîmbovița ia direcția spre S.

**Piciorogi**, *alt nume al com.* Do-

brotești, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanai.

**Piciorul-Bordei**. Vezi Bordea, deal, jud. Iași.

**Piciorul - Borvizului**, *pîrîiaș*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Troțușului, izvorește de sub munte: cu același nume și se varsă în Slănic, pe dreapta, mai jos de confluența acestuia cu pîrîiașul Cotituri.

**Piciorul-Calului**, *pisc*, pe creasta șirului de dealuri ce brăzdează în lung și lat com. Costești, pl. Horezul, jud. Vilcea. Acest șir de dealuri se prelungește pe toată partea de E. a com., în stînga riului Costești

**Piciorul - Catelinei (Hulubașul)**. Vezi Catelina, deal, com. Cotnari, pl. Bahluiul, jud. Iași.

**Piciorul - Cînelui**, *munte*, jud. Prahova, care, împreună cu Negrașul-Mic, a fost dat de mănăstirea Sinaia, prin cartea de schimb, iscălită la 24 Octomvrie 1818 de Arhimandritul Ioachim, mănăstirei Mărgineni, de la care a primit muntele Piatra-Arsă.

**Piciorul-Cîrlanului**, *munte*, în jud. Suceava, com. Bogdănești.

**Piciorul-Coadei**, *pîchet*, la confinele Țării spre Transilvania, jud. Putna.

**Piciorul-de-Munte**, *com. rur.*, jud. Dîmbovița, pl. Cobia, așezată pe cîmpia numită Valea-Bisericeii, la 16 kil. spre S.-V. de Tîrgoviște, pe șoseaua județeană Tîrgoviște-Găești-Vlașca.

Are o populație de 980 locuitori, o biserică și o școală.

Se învecinește: la E., cu com. Speriești; la V., cu Cobia; la

N., cu Șuța-Seacă și la S., cu Dragodana, despărțindu-se de Șuța-Seacă, Cobia și Dragodana prin pădure, iar de Speriețeni, prin cîmpie și unindu-se cu Șuța-Seacă și Dragodana prin frumoasa șosea județeană Tîrgoviște-Găești, iar cu celelalte prin drumuri fără șosele.

**Piciorul-Dracului**, *munte*, jud. Prahova, pl. Teleajenul, com. Drajna-d.-j., acoperit cu păduri seculare de fagi și brazi. Are bogate pășuni.

**Piciorul-Floarei**, *munte*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., de pe teritoriul com. Schitul-Frumoasa.

**Piciorul-Floarei**, *pădure*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Schitul-Frumoasa, care îmbracă muntele cu același nume.

**Piciorul-Grădiștei**, *trup de moșie*, nelocuit, jud. Vlașca, pendinte pe moșia Grădiștea, proprietate a def. Em. Grădișteanu. Se arendează cu Grădiștea-de-Jos, și e situat despre Budești. Prin el trece Valea-Verzișorilor. Are o suprafață de 344 hect., toate arabile.

**Piciorul-Lat**, *munte*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Comănești.

**Piciorul-Lat**, *munte*, în jud. Suceava, com. Mădeiul.

**Piciorul-lui-Țîrcă (Muntele-)**, *pădure* particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Muntele-Piciorul-lui-Țîrcă, pendinte de com. Comarnicul, plaiul Peleşul, jud. Prahova.

**Piciorul-Lupului**, *sat*, spre S. de satul Ciurea, com. Ciurea, pl.

Codrul, jud. Iași, situat pe Dealul-Prisăcilor, cu 65 familii, sau 318 suflete, parte Romîni și parte Țigani, foști robi ai mănăstirei Bîrnova, cari se ocupă cu agricultura și transportul lemnului de prin păduri. Are o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

În apropiere de sat se află Cișmeaua - Antoniei, izvor de apă minerale.

Vite: 256 vite mari cornute, cai și 29 rîmători.

**Piciorul-Lupului**, *culme de munte*, între Rîșca-Mare și Rîșcuța, jud. Suceava, com. Bogdănești, îmbrăcată în pădure de brad, fag și mestecăn.

**Piciorul-Negru**, *pădure*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Vinători-Dumbrava-Roșie, situat pe moșia Cutul-Vinători.

**Piciorul-Obrejescului**, *munte*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești, așezat pe graniță. Se înalță treptat din valea pîrului Uzul, la 823 m., de la locul numit Gardul-de-Piatră, până la 1098 m. Pe dealul ce desparte acest munte de muntele Muierușul, se încrucișează două poteci, una care merge la muntele Lăpușul în Moldova și alta pe culmea Magyaros din Transilvania. Aci s'a rectificat fruntaria, revenindu-i Romîniei 79 hect.

**Piciorul-Ortoael**, *munte*, în jud. Suceava, com. Dorna.

**Piciorul-Petrei**, *pădure*, pe moșia Probotești, jud. Dorohoiu, pl. Herța, com. Tîrnauca. Vezî Tîrnauca, pădure.

**Piciorul-Plopului**, *munte*, în jud. Suceava, com. Bodgănești, acoperit cu pădure de mestecăn și răchită.

**Piciorul-Popii**, *munte*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Văsiești, din culmea Coasta-Nogei.

**Piciorul-Popii**, *pădure*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Văsiești, care se întinde pe coastele muntelui cu același nume, aparținînd răzeșilor din comună.

Are o întindere de aproape 200 hect. și este supusă regimului silvic.

**Piciorul-Popii**, *pădure*, numită și Pădurea-Fundoaei, d'asupra satului Sodomeni, din com. Pășcani, jud. Suceava.

**Piciorul-Popii-Tarnița**, *pădure*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Văsiești, a răzeșilor, populată cu fagi și stejar, și avînd o întindere de 90 hect.

**Piciorul-Porcului**, *munte*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Ocna, situat pe dreapta Trotușului și despărțit de muntele Măgura prin Valea-Slănicului, iar de muntele Croșna, prin pîriul Valea-Rea.

**Piciorul-Porcului**, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tîrgul-Trotușul; ese din muntele cu același nume și se scurge în Slănic, pe dreapta, mai în sus de pîrîul Valea-Rea.

**Piciorul-Săcuilor**, *munte*, în jud. Suceava, com. Mădeiul.

**Piciorul-Scurt (Dealul-)**, *munte*, în jud. Suceava, com. Șarul-Dornei.

**Piciorul-Stancului**, *pădure* foioasă, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Bucșești, supusă regimului silvic. Are o întindere de 1250 hect., aparținînd d-nei Profira Donici.

**Piciorul-Stîncei**, *munte*, în jud. Suceava, com. Sasca.

**Piciorul-Stînei**, *munte*, în jud. Suceava, com. Bogdănești, acoperit de pădure de mesteacăn și răchită.

**Picoșelul**, *plaiu*, ce leagă muntele Picoșul cu muntele Pitica din com. Chiojdul, jud. Buzău.

**Picoșul**, *munte*, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bîsca, căt. Plescioara, jud. Buzău; într'o ramificație a sa se află o escavațiune verticală, numită Gaura-Zmeului, sau Gaura-Dracului.

**Picul**, *sat*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Țințăreni, cu 458 suflete, locuind în 58 case. Este așezat la 100 m. departe de malul drept al râului Jiul și sub coasta dealului Picul, de la care și-a luat numele.

**Picul**, *deal*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Țințăreni, satul Picul.

**Picul**, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Țințăreni, pe care se găsește pădure. Aparține clăcașilor. Are vii pe dînsa.

**Picul**, *pădure* particulară, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Țințăreni, în întindere aproximativă de 350 pogoane. Aparține clăcașilor. Populată cu stejari, goruni, ceri.

**Piculești**, *sat*, jud. Argeș, pl. Oltului, pendinte de com. rur. Bărbătești. Are 30 de familii.

**Pielea**, *com. rur.*, la extremitatea de E. a plășei Marginea, jud. Teleorman, limitrofă cu județul Vlașca, așezată în valea Teleormanului, pe dealul din stînga

rîului. Are alăturate patru cătune: Purani, la N.-E. căt. de reședință, situat pe deal; Mirzănești, la S., în vale peste o vilcea; Pielea-de-Sus (reședința) tot pe vale și Pielea-de-Jos, pe deal, ce-î mai zice și Groseni, alipite.

Teritoriul com. ocupă o suprafață de peste 8000 hect., cu toate moșiile de pe dînsa.

Se învecinește la N. cu cătunul Găvănești, din com. Măgura, jud. Vlașca; la S., cu com. Atîrnați; la E., cu com. Măgura-Lăceanca, tot din jud. Vlașca și la V., cu domeniul orașului Alexandria. Este una din comunele cele mai populate și prospere ale județului.

Pe lîngă comună, curge râul Teleormanul, care udă toată latura despre N.-V. și S.-V.; Pîrîiașele Vajostea și Gabrul, ce izvoresc din vilcelele despre E., formînd diferite viroage, se scurg în Teleorman.

Are o populație de 1846 suflete, din care 353 contribuabili.

Are o școală condusă de un învățător și frecventată de 21 elevi; 4 biserici, în fie-care cătun cîte una, deservite de 3 preoți, 4 cîntăreți și 4 parcliseri.

Budgetul comunei este de lei 9462, bani 55, la venituri și de lei 7967, bani 55, la cheltuieli.

Vite: 1576 cai, 20 măgari, 1112 vite mari cornute, 6328 vite mici cornute și 904 porci.

Calitatea solului este din cele bune.

Pe apa Teleormanului sunt două mori: una în dreptul cătunului Pielea-d.-s. și a doua în cătunul Mirzănești.

Cătunele sunt legate între ele prin șosele vecinale; din căt. Purani merge o ramură la căt. Găvănești din jud. Vlașca, iar din căt. Mirzănești o alta spre

căt. Puținței de la com. Atîrnați și de acolo în șoseaua județeană Alexandria-Giurgiu.

În marginea despre V. a comunei este Măgura-Cătelului, care servă ca semn de hotar cu domeniul orașului Alexandria; are o înălțime de 23 m. și un ocol de 120 m.

În partea despre E. sunt alte două măguri, înalte și acestea de cîte 28 m. și cu un ocol de 100 m.

Distanța de la Pielea până la Alexandria este de 8 kil.; până la Roșiori, de 40 kil.; până la Turnul-Măgurele, de 54 kil.

**Pielești**, *com. rur.*, în jud. Dolj, pl. Ocolul, la 20 kil. de Craiova, situată pe ambele maluri ale râului Tesluiul.

Se învecinește: la N., cu comunele Băleasa și Cîmpeni, din jud. Romanați, de care se desparte prin Valea-Lungă; la S., cu comunele Coșoveni, Preajba, și cu o parte din pămîntul ce aparține orașului Craiova; la E., cu comunele Robănești și Golfinul, din jud. Romanați; la V., cu com. Ghercești.

Limita liniei de N. începe din hotarul comunei Ghercești, merge de la V. la E. în linie dreaptă, pe pîrîul numit Valea-Lungă, ce o desparte de com. Băleasa, apoi se îndreptează spre N., până ce întîlnește hotarul comunei Cîmpeni și de aci spre E., până în hotarul comunei Robănești, din Romanați. Limita liniei de E. este o linie convențională, cu îndreptarea de la N. la S., până în dreptul comunei Coșoveni. Limita de S. are îndreptarea de la E. la V. și este formată de o linie convențională. Limita de V. are îndreptarea de la N.-S.

Maî înainte, această comună se numea Ciumești.

Se compune din 6 cătune: Lăcrița-Mare (saū de-Sus), Lăcrița-Mică (saū de-Jos), Langa, Nichitoaia, Pielești și Pîrșani.

Cătunul Pielești se află situat în centru. Se limitează: spre V., cu com. Ghercești; la E., cu cătunul Pîrșani; la S., cu com. Preajba și la N., cu căt. Langa, ce se află așezat pe Valea-Lungă.

Cătunul Langa ce se află la N. de Pielești, se mărginește: la E., cu comuna Cîmpeni, din jud. Romanați, la V., cu com. Ungureni, tot din același județ, iar la N. cu com. Băleasa, din jud. Romanați.

Cătunul Pîrșani, care se află la E. de Pielești, pe albia riului Tesluiul, se mărginește: la E., cu com. Robănești, din jud. Romanați, la N., cu com. Cîmpeni, din județul Romanați, iar la S. cu căt. Lăcrița.

Cătunele Lăcrița-Mare și Lăcrița-Mică sunt situate la S. de cătunul Pielești. Se mărginesc: la E., cu com. Golfinul, din jud. Romanați; la V., cu urbea Craiova; la N., cu com. Robănești și la S., cu Coșoveni-d.-s.

Cătunul Nichitoaia se află la V. de căt. Pielești și se învecinește: la E., cu com. Ghercești, la N., cu com. Băleasa din jud. Romanați, iar la S., cu com. Preajba.

Terenul comunei este șes. Se găsesc în comună cîte-va dealuri cu o înălțime de 30—40 m., care formează albia riului Tesluiul și pe care se cultivă cereale; numai partea de S.-E. este acoperită cu păduri; iar dealul de S.-V., din jurul Craiovei, este acoperit cu vii.

Comuna este udată de riul Tesluiul, care izvorește din com. Balota, pl. Amaradia și se varsă în Olt, pe dreapta, în dreptul com. Ștefănești din jud. Ro-

manați; intră pe la V. în comună, și curge de la V. spre E. prin căt. Nichitoaia, Pielești și Pîrșani.

Tesluiul primește în comună, pe dreapta: Belciugați-Mici, ce se varsă în Tesluiul, pe teritoriul cătunului Pielești; Belciugați-Mari, ce se varsă în căt. Pîrșani, în dreptul podului de fier, de peste Tesluiul, din dreptul căii ferate București-Vîrciorova; Valea-Vlăștei, care izvorește din căt. Pielești, curge de la V. la E., trece în jud. Romanați și se varsă în riul Tesluiul, în dreptul comunei Popînzelești.

Pe stînga primește mai la vale de Pîrșani, apa Valea-Lungă. Se unește pe stînga cu valea Drăghici. Valea-Lungă se varsă în riul Tesluiul în dreptul cătunului Golfinul. Tesluiul se revarsă în timpuri ploioase și la topirea zăpezii.

Pe Tesluiu se află trei poduri de lemn și unul de fier al căii ferate București-Vîrciorova, ce trece prin căt. Pîrșani.

În comună sunt 4 biserici. Una, în căt. Pielești, fondată în anul 1859, s'a terminat la 1862. În tinda bisericii se află următoarea inscripție:

Această sfîntă și dumnezeiască biserică a fost făcută de obștia locuitorilor, începută la 1859, Iulie 9, și terminată la 1862, Oct. 16, cu stăruințele logofătului Dincă Floresceanu, a căpităului Mihail Vîlcănescu, Ioan Cațu, etc.

Această biserică este făcută din zid și are hramul Sf. Voevozi Mihail și Gabriil.

Biserica din căt. Lăcrița-d.-s., făcută de sătenii, cu ajutorul Paharnicului Nicolae Oteteleșanu, are hramul Sf. Nicolae. În tinda bisericii se găsește următoarea inscripție:

Această biserică a fost ridicată de

către obștia locuitorilor și marele Paharnic, proprietarul moșiei Lăcrița, Nicolae Oteteleșanu, la anul 1848, Mai 17.

Această biserică e făcută din zid.

Biserica din Nichitoaia e făcută din birne și dăruită acum 45 ani acestui cătun, de com. vecină, Florești; are hramul Adormirea Maicei Domnului.

Biserica din Langa, făcută din zid și în tinda căreia se găsește o inscripție care arată că a fost zidită la anul 1844, de către proprietarul cătunului, numit Dumitru Geanoglu și e azi ruinată. Cele trei biserici în care se oficiază sunt deservite de 3 preoți și 5 cîntăreți.

Sunt două școale mixte, una în cătunul Pielești și alta în Lăcrița-Mare. Școala din Pielești funcționează din 1839; cea din Lăcrița-Mare din 1888. Sunt conduse de doi învățători și o învățătoare și frecventate de 105 copii.

După legea rurală din 1864, sunt 314 împămîntenii, iar după legea din 1879, sunt 21 însurăței.

Are o populație de 2420 suflete: 1192 bărbați și 1228 femei, locuind în 465 case și 193 bordei.

Suprafața teritoriului comunei este de 10971 pog., din care 9800 pog. arabile, 26 pog. fi-nețe, 132 pog. izlaz, 296 pog. pădure.

Proprietățile particularilor sunt în întindere de 9800 pog., aducînd un venit de 98000 lei.

Locuitorii moșneni au și ei peticelele lor de pămînt, iar o bună parte aparține bisericii Sf. Gheorghe-Noi, din Craiova.

Se găsesc în comună 4 cete de moșneni: Ionești, Olteni, Vîlcănești și Pieleșteni.

Pe pămîntul arabil se cultivă grîu, porumb, orz, ovăz, etc.

Pe teritoriul Pieleștilor se găsesc 3 păduri, din care una a statului, numită Pîrșani-Robănești, cu o întindere de 120 pog.; alta de 150 pog., pe proprietatea d-lui Pleșia și una de 26 pog., a d-nei Ioana Grădișteanu.

Aceste păduri sunt populate cu cer, stejar și mai cu seamă gîrniță.

Viile, în întindere de 468 $\frac{1}{2}$  hect. aparțin locuitorilor din comună și cîtor-va Craioveni. Toate se găsesc pe moșiile moșnenilor Vîlcănești și pe proprietatea bisericii Sf. Gheorghe-Noi din Craiova. Acestea din urmă aparțin mănăstirii Jitia-nul, mănăstirii Bucovățul, d-lor Alecu Papa, Niță Popescu și G. M. Știrbei.

Sunt în Pielești 18 meseriași și 12 cîrciumari.

Comuna este străbătută de calea ferată București - Vîrciorova, care intră prin partea de S. a comunei, în dreptul cît. Pîrșani, face o curbă spre N., trece prin acel cîtun și se îndreptază spre N.-E. Stația de drum de fier numită Pielești este la 3 kil. de comună. Alte căi: calea județeană Craiova-Caracal, lungă de 3 $\frac{1}{2}$  kil. în comună, ce trece pe lîngă cît. Langa; calea națională Craiova-București, lungă în comună de 12 kil.; calea comunală, lungă de 4 kil., care străbate comuna de la V. la E., trecînd prin cît. Nichitoaia, Pielești și Pîrșani.

Budgetul comunei e la venituri de 5656.91 lei și la cheltuieli, de 5602.33 lei.

**Pielești, sat**, cu 32 familii, sau 150 suflete, jud. și pl. Argeș, făcînd parte din com. rur. Bascovele. Aici este reședința primăriei. Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de un preot și un paracliser.

**Pielești, sat**, în jud. Dolj, plasa Ocolul, com. Pielești, reședința primăriei. Are o populație de 1068 suflete, locuind în 180 case și 51 bordeie; o școală mixtă, ce funcționează din 1839 și e condusă de un învățător și frecventată de 68 copii, o biserică cu hramul S-ții Voivodă Mihail și Gavril în bună stare, fondată la 1859, terminată la 1862 și care are în tindă următoarea inscripțiune:

Această sîntă și Dumnezeuiască biserică a fost făcută de obștea locuitorilor, începută la 1859, Iulie 9, și terminată la 1862, Octombrie 16, cu stăruințele logofătului Dincă Floreșteanu, a căpitanului Mihail Vulcănescu, Ioan Cașu.

Sunt în sat 7 cîrciumi.

Meseriași: 3 cizmari, 4 rotari și 1 dulgher.

**Pielești, sat**, făcînd parte din com. rur. Băteșani, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 387 locuitori.

**Pielești, stație de dr.-d.-f.**, jud. Dolj, pl. Amaradia, cît. Pielești, pe linia Slatina-Craiova, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află între stațiile Balș (16.1 kil.) și Cîrcea (6.7 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 171<sup>m</sup>.36. Venitul acestei stații pe anul 1896, a fost de 24439 lei, 53 bani.

**Pielești, moșie particulară**, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Pielești, aparținînd moșnenilor.

**Pielitul, deal**, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Baș-Chioi; se desface din Dealul-Jidini; se întinde spre N., într-o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de V. a plășei și cea de S. a com.; se întinde de-alungul Văii-Jidini; se prelungește, spre N., cu

dealurile Cîz-Bair și Cuzul-Mare; pe la poalele sale de V. merge drumul comunal Ciucurovul-Baș-Chioi; este acoperit cu păduri întinse.

**Pieptea, trup de moșie**, pe teritoriul com. Piatra, jud. Teleorman, fostă proprietate a statului și actualmente a d-lui I. Dumitrescu, din com. Voivoda și a altor locuitori.

Se mărginește cu moșiile Voivoda, Starița și Vișoara.

Locuitorii îi zic și Voineasca.

Are o întindere cam de 720 hect. A fost vindută actualilor proprietari în 1887 și făcea parte din moșiile mănăstirii Cotroceni.

**Pieptești, sat**, cu 17 familii, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Cremenari-Flămînda.

**Pierla, sau Vișoara, pîrîlaș**, care încinge com. Puchenii-Marî, pl. Crivina, jud. Prahova, în partea de V. și S. Izvoarele din com. Tîrșorul, curge spre S.-E. și se varsă în riul Prahova, aproape de com. Buda-Palanga.

**Piersica, sat**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Bordselul, situat, spre dreapta; la 3 kil. de riul Ialomița, sub coasta Bărgănelului și la 4 kil. spre V. de satul de reședință.

Are: o populație de 45 familii; o școală mixtă, condusă de un învățător; o biserică.

Vite: 100 cai, 160 boi, 600 oi, 2 bivoli și 60 porci.

**Piersica, lac**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, lîngă satul Piersica, din com. Bordselul.

**Piești, siliște**, în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-s., com. Filiași.

**Pietnățul, gîrlă**, în jud. Tulcea,

prin care gîrla Dunăvătul comunică cu lacul Dranovul, situată în partea de S.-E. a plășei Tulcea și în cea de S. a com. Moru-Ghiol, și anume pe teritoriul cătunului său Dunăvătul-d.-j.; are o direcțiune generală de la N. la S., curgînd tot prin stuf, și o lungime de 5 kil.

**Pietrari, com. rur.**, în jud. Dîmbovița, plaiul Dîmbovița-Ialomița, situată la 25 kil. spre N.-V. de Tîrgoviște, pe valea Rîului-Alb și între dealurile: Plaiul-Morii, Dumbrava și Plaiul-Curătorilor. Prin raionul com. curge Rîul-Alb. Se compune din șase cătune: Manga, Cornățelul, Mlăcile, Gura-Bărbulețului, Dealul și Strîmbul, cu o populație de 2287 locuitori. Are: două uliți mai însemnate: Ulița-Principală și Decindea; două biserici; o școală; trei mori de apă (făcae).

Locuitorii au: boi, vaci, cai, capre și cultivă porumb, cîneapă.

Are cariere de pietre de moară de o calitate foarte bună și păduri întinse.

Aci se fac două târguri anuale, unul la 29 Iunie și altul la 7 Ianuarie.

Pietrari, până la 1883, a fost reședința subprefecturii plaiului Dîmbovița, care de la această dată s'a unit cu plaiul Ialomița, avînd amîndouă unite reședința în com. Șerbănești-Podurile, unde sunt și băile Pucioasa.

În com. Pietrari, vizitatorul, între altele, găsește pe un deal cu o plăcută priveliște, frumosul castel al d-lui Gr. Bănescu-Pincoiul, foarte vizitat de trecători.

Pietrari se învecinește: la E. cu com. Cucuteni, la V. cu Gemenea și Voinești, la N. cu com. Bărbulețul și Rîul-Alb și la S. cu com. Izvoarele. De Cucuteni, Gemenea și Voinești, se desparte prin dealuri, văi și păduri; de

Bărbulețul și Rîul-Alb, prin valea pîrului Turluiul și parte prin apa pîrului Rîul-Alb; de Izvoare se desparte prin lunca Rîului-Alb.

E străbătută de o șosea vecinocomunală foarte frumoasă, ducînd la Izvoare; iar cu Cucuteni, Gemenea și Voinești, se unește prin drumuri practicabile neșoseluite.

**Pietrari, sat**, făcînd parte din com. rur. Păușești-Măglași, plaiul Cozia, jud. Vilcea. Are o populațiune de 300 locuitori.

**Pietrari, deal**, la E. com. Folești-d.-s., pl. Horezul, jud. Vilcea, cu virfurile: Piscul-Vîșeni, Plopeanul și Coasta-Lungă.

**Pietrari, proprietate** a statului, jud. Argeș. Vezî moșia Mușătești.

**Pietrari, Coasta-Mierla și Vlăduțeni, păduri** particulare, supuse regimului silvic, pendinte de com. Păușești-Măglași, plaiul Cozia, jud. Vilcea.

**Pietrari-de-Jos, com. rur.**, jud. Vilcea, pl. Ocolul, situată pe rîul Otăsăul, la 20 kil. de capitala județului și la 15 kil. de a plaiului. La 1875—76 a format o singură comună cu Pietrari-d.-s.

Are o populație de 822 locuitori, din care 153 contribuabili, locuind în 193 case; o școală, frecventată de 89 copii; 3 biserici: Cărpinișul, Jilava, construită în 1861 de locuitori și Schitul, cu inscripția:

Această sîntă biserică întru care se vestește și prăznuște Blagosloveniile prea sîntei și pururea Fecioara Maria, este zidită cu toată cheltuiala părintelui Kir Clement, Episcopul Noului-Severin, în zilele prea luminatului Domn Ion Racoviță Voevod, la curgerea anilor 1728.

Locuitorii, pe lingă agricultură, se mai ocupă cu dulgheria și rotăria. Ei au: 80 cai, 172 boi, 160 vaci, 21 capre și 215 porci.

Pe rîul Otăsăul, în raionul comunei, sunt 4 mori de măcinat.

Locuitorii sunt moșneni, afară de 12, cari s'au împroprietărit la 1864, pe 24 hect. din moșiile d-lor G. I. Pietraru și G. Pietraru.

La locul numit Urzicarul e un pîrîu sărat.

Veniturile com. sunt de 1300 l. și cheltuelile, de 1157 lei, anual.

Șoseaua de pe valea Otăsăului leagă comuna cu Păușești-Otăsăul și Pietrari-d.-s., iar șoseaua Dealul-Strîmba o leagă cu com. Birlogul și Stoenesti.

E brăzdată de Dealul-Mare, Stiviturul, de Poiana-Jilavei și e udată de văile: Mantei, Polima, Cîinelui, Vișanului, Căpițul, Păsatul și Piriul-Sărat, precum și de rîul Otăsăul, care o străbate de la N. la S.

Se mărginește: cu com. Păușești-Otăsăul, de care se desparte prin Valea-Mare cu Stoenesti și Birzești, de care se desparte prin Dealul-Mare, și cu Folești-d.-s., de care se desparte prin dealul Stiviturul.

**Pietrari-de-Jos, deal**, în raionul com. cu același nume, plaiul Cozia, jud. Vilcea, pe care se cultivă 1 hect., 50 arii vie.

**Pietrari-de-Sus, com. rur.**, jud. Vilcea, pl. Ocolul, divizată în 4 mahalale: Sărata, Motești, Ogrăzul și Virtoapa. La 1875—76 era unită cu Pietrari-d.-j.

E situată pe partea dreaptă a rîului Otăsăul, pe ambele laturi ale Văii-Sărate și pe valea Manta, și pe niște dealuri înalte și rîpoase, la 24 kil. de capitala jud. și la 16 kil. de a plaiului.

Are o populație de 1290 locuitori, din care 257 contribuabili, locuind în 285 case; o biserică, reclădită la 1862 de enoriași, în locul altceia vechi; o școală mixtă, înființată la 1856 și frecventată de 48 copii, într'un local clădit la 1886.

Locuitorii sunt moșneni, și se ocupă mai mult cu transportul sărei de la Ocnele-Mari.

Vite: 102 boi, 343 vaci, 193 cai, 22 capre și 34 oi.

În partea de N.-V. a com. se presupune a fi apă iodată și alte ape minerale. Mai este o localitate cu apă sărată de unde își trage numele sorgintea Valea-Sărată, ce se varsă în riul Otăsăul, avînd direcția de la V. spre E.

Budgetul com. e la venituri de 1675 lei și la cheltuieli, de 1667 lei.

Șoseaua de pe Valea-Otăsăului, înlesnește comunicația între Pietrari-d.-j. și Bîrzești.

E brăzdată de dealurile: Spinetetele, Rîpile, Rata, Grindeanul, Piscul-lui-Neăgoe, Guca, Stiviturile, Morota, Rîpa-Prigoriei, Raboaca, ș. a. Surpăturî, vâi, vâlcele și fîntîni sunt o mulțime în centrul și în jurul comunei și mai multe în partea de V.

În partea de E. curge riul Otăsăul, avînd direcția de la N. spre S. și în care se varsă Valea-Sărată, Manta, Neaura, Durduci, toate curgînd în direcția de la V. spre E.

Se învecinește: la N. cu Bîrzești și Costești; la E., cu Stoenesti și Pietrari-d.-j., de care se separă prin Valea-Mantei, și la V., cu Folești-d.-s. și Tomșani.

**Pietrarul (Moșești)**, *cătun* al com. Trestia, jud. Buzău, cu 380 locuitori și 69 case.

**Pietrarul**, *pirîiaș*, în jud. Buzău,

com. Trestia. Izvorește din cătunul Punga, de la Malul-Roșu, se unește cu izvoarele Tisea și Punga și se varsă în Sărătelul-Bălăneștilor, în cătunul Lunca-Frumoasă. Apa sa e sărată, din care cauză se mai numește și Sărătelul-Pietrar.

**Pietrarului (Virful-)**, *munte*, în jud. Buzău, com. Trestia, cătunul Pietrarul, ramificație din muntele Pănătăul. Are fineață.

**Pietrărașul**, *pirîu*, pe moșia Hapli, com. Virful-Cimpului, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

**Pietrăria**, *sat*, cu cîte-va case, formînd un trup cu satul Bîrnova, com. Buciumi, pl. Codrul, jud. Iași, și situat pe coasta dealului Pietrăria, bogat în cariere de piatră. Vezi Bîrnova, sat.

**Pietrăria**, *deal*, ce se ridică în mijlocul com. Deleni, jud. Botoșani. E continuarea dealului Țencușa din com. Storești, Rădeni și Feredieni și se termină lîngă orașelul Hîrlău. Se numește astfel de la carierele de piatră care se exploatează. De aici se scot și se fabrică renumitele pietre de moară numite de la Hîrlău. Se mai scoate și prunt pentru șosele. Pe coasta dealului de E. sunt așezate satele Slobozia, Deleni și Macsut, iar coasta de V., este acoperită cu codri.

**Pietrăria**, *carieră de gips*, cam spre V. de satul Cuzlăul, com. Horodiștea, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, pe coasta înaltă a dealului Prutul. Aici se află un strat gros de piatră calcarică, și cu mulți bolovani pe suprafață. Sub stratul calcaric se află o pătură groasă și întinsă de gips, ca o masă compactă. Din ea se extrage lespezi și bucăți

în diferite mărimi și forme, pentru inscripții, coloane și trepte.

Piatra este de culoare albă-sură și ici-colea cu mici părți cristaline. Bolovani și bucățelele eșite din tăerea bucăților mari, se strîng de sătenî, și arse în cuptoare formează un soi de var pentru vărutul caselor și care servește și cojocarilor pentru a albi pieile dubite. De asupra păturei de gips se află mai multe strate subțiri de humă argilooasă în diferite colorî. Acest pămînt fiind umed și moale se modelează după voîntă, lipindu-se de mînă și de orî-ce alt obiect ca și ceara caldă; expus la aer se învîrtoșază.

**Pietrăria**, *carieră de piatră*, la locul numit și Stîncea, pe moșia Ivăncăuți, com. Păltinișul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu, pe malul drept al Prutului, cu piatră de greziă și de gips. Cea din tîiu se întrebuintează la zidărie și la fîntîni; cea de a doua fiind în bucățele, bolovani se ard și se întrebuintează de cojocarî la albitul pieilor și de sătence la vărutul caselor. Bucățile mari se întrebuintează ca: pietre de morminte, coloane, ornamente, ușori de ferestre și ușe, trepte, ș. a. Din această piatră s'aû cărat multe bucăți la zidirea edificiului Mitropoliei din Iași. Extragerea pietrei se face după sistemul ordinar și în puțină cantitate.

Situația geologică la această carieră este aceasta:

Suprafața are pătura destul de groasă pe unele locuri, de pămînt negru și fertil, sau pămînt vegetal. Sub pătura arătată vine o alta de lut galben sec, subțire pe unele locuri, iar pe altele destul de groasă. După aceasta vine pătura subțire de humă-vînată, ce se întrebuintează



țează de sătence la muruiala păreților casei. În urma acestei păture vin bolovanii mari de piatră greziă, iar pe unele locuri chiar blocuri întregi; apoi, o pătură de nisip ce acopere stîncă de gips. Această piatră cînd se estrage e cam moale, dar pusă în contact cu aerul devine tare. Culoarea ei este albă-cenușie. Din loc în loc, se văd pe față părți mici cristaline zăhăroase, din care unele destul de scilpitoare. Asemănarea mare ce are această piatră cu cea de la Hotin din Basarabia, a făcut să se creadă că ambele cariere ar fi avînd între ele legături subterane.

**Pietrăria, pîriu**, pe moșia Tureatca, com. cu același nume, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

**Pietrărița, pîriu**, jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, com. Vîrful-Cîmpului; izvorește din Dealul-Pietrăriei, de pe moșia Haplii, și se varsă în Siret.

**Pietrei (Colțul-), colină**, în județul Buzău, com. Pietroasa-d.-j., căt. Ochiul-Boului, ramificație din muntele Istrița; de aci începe pădurea statului Bradul și Berca.

**Pietrei (Dealul-), deal** pietros, în mijlocul pădurei Deleni, com. Deleni, jud. Botoșani, și în apropiere de desființatul schit Lacurile. Într-o stîncă din acest deal se află o peșteră, despre care se zice că era locuită de sihaștri; legenda spune că niște hoști ar fi ucis pe sihaștri și s'ar fi așezat acolo, de unde peștera a luat numele de Bolta-Tîlharilor. Se văd aci săpate în piatră mese, paturî, cuptoare, etc., iar pe pereți sunt niște inscripții nedescifrabile.

De pe vîrful acestui deal înalt,

privirea se întinde pe toată regiunea. Stîncă din vîrf mai poartă numele de Piatra-Șoi-mului.

**Pietrei (Dealul-), deal**, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Lipnița, și anume pe acela al cătunului său Coșlugea; este o prelungire orientală a dealului Uzum-Bair; se întinde spre E. într-o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., printre văile Coșlugea și Ghiol-Ceair, brăzdînd partea de N. a plășii și a comunei; este de natură pietrosă; ramificațiile sale orientale se termină pe malul V. al izerului Oltina, făcîndu-l înalt și stîncos; are înălțime de 89 m., dominînd văile Coșlugea și Ghiol-Ceair; este acoperit cu livezi, cu puțin arbori, iar la poalele sale de S.-V. se găsesc câteva vii.

**Pietrei (Dealul-), deal**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pingărați, situat pe moșia Tarcăul; se deface din ramura munților Măgura-Șomuzului, întinzîndu-se în direcțiunea E., printre Pîriul-Bătrînei și Pîriul-Pietrei, până în malul stîng al pîriului Tarcăul.

**Pietrei (Dealul-), deal**. Vezî Surăneștilor (Dealul-), din com. Codăești, pl. Mijlocul, județul Vaslui.

**Pietrei (Gîrla-), pîriaș**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pingărați; izvorește dintre ramura munților cu același nume și Măgura-Șomuzului, curgînd printre amîndouă până la vîrsarea sa pe partea stîngă a pîriului Tarcăul.

**Pietrei (Izvorul-), izvor**, în jud.

Buzău, com. Lapoșul; începe din Predealul-Buzăului și se scurge în pîriașul Pietrosul.

**Pietrei (Munții-), ramură de munți**, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, com. Tazlăul, situată la E. de muntele Merisorul, pe hotarul despre jud. Bacău.

**Pietrei (Valea-), vale**, în jud. Gorj, plaiul Novaci; începe din partea de S. a muntelui Gura-Plaiului și se prelungeste spre V., pe o întindere de 6 kil., lăsînd spre N. muntele Talpeșul și spre S., Dealul-Lung; din muntele Gura-Plaiului curge un mic pîriu, care poartă numele văii și care se varsă în Bistrița.

**Pietrei (Vîrful-), munte** (1300 m.), în jud. Buzău, com. și căt. Mlăjetul. În partea de N. sunt săpate mai multe grote, unde, spune legenda, s'ar fi ascuns Tătarii.

**Pietrei (Vîrful-), munte**, în județul Buzău, com. Păltineni, cătunul Piatra, culminație a muntelui Cățiașul, compus numai din stînci, din care o parte amenință să cadă.

**Pietrei (Vîrful-), vîrf de deal**, în com. Teșani, plaiul Teleajenul, jud. Prahova.

**Pietrei-Lungi (Vîrful-), munte**, în jud. Buzău, com. Mînzălești, constînd dintr-o imensă stîncă, puțin acoperită de brad și de mesteacăn. Se întinde din muntele Curcubeta-Mică, în jos, spre S.-E., până în dreptul mănăstirei Găvanul. E frumoasă la vedere, dar grea la urcat.

**Pietrele, com. rur.**, jud. Vlasca, pl. Marginea, compusă din cătunele Meletie și Pietrele, situată

în partea S.-E.-E. a județului, pe dealul Dunărei, la 23 kil. de Giurgiu, la 28 kil., de Ștefănești, reședința plășei, la 45 kil. de București, și la 10 kil. de stația drumului de fer, Băneasa.

Trupul întregii moșii, cu Meletia, este a statului, fostă a mănăstirei Căscioarele înainte de secularizare. Se arendează împreună cu 45500 lei.

S'au împroprietărit, la 1864, 300 locuitori de aci și din satul Gostinul, foști clăcași, care au luat 900 hect.

Pe teritoriul comunei este o pădure de stejar, de 1970 hect. și una de salcie, de 370 hect.

Are o populație de 1213 suflete, din care 239 contribuabili; 2 biserici, una în Pietrele, clădită la 1860 de călugări, și alta, zidită la 1864 de locuitori, deservite de 2 preoți și 3 cîntăreți; o școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 23 copii (1899—900); 7 circumi.

Vite sunt: 685 boi și vaci, 68 bivoli, 380 cai, 1850 oi și 384 rîmători.

Se lucrează aci multe rogojini, din papura ce se află pe baltă.

Din acest sat, până la stația drumului de fer Băneasa este șosea; până la șoseaua națională Giurgiu-București, la kil. 10, șoseaua e întreruptă, iară de acolo până la Giurgiu este șoseaua națională Giurgiu-București.

Pe această proprietate este o viroagă de apă ce vine din Dunăre de la Malul-Roșu, trece pe sub sat și merge de se varsă în lacul Gruia, din jud. Ilfov.

În raionul comunei se află ruinele unei vechi cetăți.

**Pietrele, cătun** al com. Trestia

jud. Buzău, cu 50 locuitori și 9 case.

**Pietrele, altă numire a satului** Vlădnicelele, com. Stănița, din pl. Siretul-d.-s., jud. Roman.

**Pietrele, cătun**, jud. Vlașca, pl. Marginea, pendinte de com. cu același nume, situat pe coasta Dunărei.

Are o biserică, zidită la 1860 de călugărul Meletie Căscio-reanu, cu hramul Adormirea Maicei Domnului, deservită de un preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă; o baltă de 400 hect.

**Pietrele, baltă** pe proprietatea Statului Pietrele, jud. Vlașca, pl. Marginea. Se numește și Pietrele-Gostinul, pentru că e situată între satele Pietrele și Gostinul, în albia Dunărei. Conține pești, scoici și raci.

**Pietrele, baltă**, pe Dunăre, de 400 hect., pe moșia statului Pietrele, pl. Marginea, jud. Vlașca. Conține pești, raci și scoici.

**Pietrele-Albe, munte**, în jud. Dîmbovița, pl. Dîmbovița-Ialomița, care, cu muntele Mitârcea are peste 135000 arii pădure.

**Pietrele-Albe, munte**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, la graniță. Locuitorii aveau schelă pentru comerțul ce făceau cu sarea, pe care o cumpărau de la oamenii ce o aduceau de la Ocnele-Mari din Vilcea, o suiau cu caii până la Pietrele-Albe și acolo o vindeau Austriacilor.

În acest loc se văd și până astăzi bordecele făcute de dînșii, în care se adăposteau și țineau sarea.

**Pietrele-Albe, munte**, în jud. Suceava, com. Broșteni, avînd 1488.9 m. altitudine.

**Pietrele-Arse, munte**, în plaiul Cloșani, între jud. Mehedinți și Gorj.

**Pietrele-de-Jidovi, loc izolat**, în partea de V. a com. Jupinești, pl. Rîul-Doamnei, jud. Mușcel, unde este un troian de piatră cam neagră, sgurită, și despre care legenda zice că sunt niște oameni gigantiști care s'au petri-ficat.

**Pietrele-Doamnei, stîncă**, în partea de V. a Rarăului, jud. Suceava, care, văzute printre neguri se aseamănă cu o biserică sau un castel, cu trei turnuri zidite în văzduh. Vederea lor e așa de frumoasă că atrage foarte mulți vizitatori. Singură floarea, cunoscută sub numele de Edelweiss sau Floarea Reginei, stă lipită de aceste stînci uriașe. Pe aci trece hotarul între Broșteni și Bucovina. Legenda spune că și-a luat numele de la o Doamnă (unii spun că Doamna lui Petru Rares) ce s'ar fi ascuns aci de frica Turcilor, avînd la sine mulți bani și scule bogate. Nicî Doamna nicî comorile ei nu se știe ce s'au făcut: se crede însă că averile stau tot ascunse, dar că, cine ar cuteza să le ridice, dispăre în prăpastie și nu se mai întoarce.

Teama aceasta provine însă din cauza multor spărturi și prăpăstii foarte adînci ce sunt în jurul stîncilor. Pietrele-Doamnei și Rarăul se văd, pe timp senin, chiar de pe Dealul-Tîmpeștilor, de d'asupra Fălticeniilor. (Vezi «Pietrele-Doamnei», poveste de Carmen-Sylva; precum și «Comoara de la Rarău» în «Novelele» lui N. Gane).

**Pietrele-Fetei, munte, pîrîu și cătun**, în județul R.-Sărat. Vezi Fetei (Pietrele-).

**Pietrele-Infierate**, *pădure* a statului, în întindere de 125 hect., pendiute de com. Rîncezi, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, care, împreună cu trupul Plopișul (125 hect.), formează pădurea Rîncezi.

**Pietrele-Roșii**, *pichet*, pe granița transilvană, jud. Neamțu.

**Pietrele-Roșii**, *ramură de munte*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele; se întinde din pîriul Bistricioara, spre N.-V., până la muntele Preluca-Ursului.

**Pietrele-Roșii**, *masiv stîncos*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, situat spre granița transilvană; cuprinde munții: Preluca-Ursului, Piciorul-lui-Svaghie, Piatra-Mociul și Pietrele-Roșii.

**Pietrele-Roșii**, *munte*, în județul Suceava, com. Neagra-Șarului, pe sub culmea căruia trece frontiera Țării din spre Ardeal și Bucovina. Piscurile principale sunt: Buza-Șarbei și Straja.

**Pietrele-Roșii**, *munte*, al moșnenilor, jud. Vilcea, pl. Horezul, situat la N. com. Rîmești, aproape de munții Lotrului și servind de suhat pentru oi. Aci se fabrică multă brînză de burduf.

**Pietrele-Roșii**, *deal*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., com. rur. Dedovița. Peste acest deal trece șoseaua Turnul-Severin-Cerneți-Pietrele-Roșii-Govodarva, care poartă numele de șoseaua Pietrele-Roșii.

**Pietrele-Roșii**, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, în jud. Vilcea, plaiul Horezul, com. Rîmești, în întindere de 500 hect., pe moșia Muntele-Pietrele-Roșii.

**Pietrele-Scrise**, *loc izolat*, jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, unde se află o mare lespede de piatră cu inscripțiuni, indescifrabile din cauza vechimei lor.

**Pietrelor (Muchea-)**, *culminație a muntelui* Pridvale, din jud. Buzău, com. Pănătăul, căt. Sibiciul-d.-j.

**Pietricaia**, *altă numire a muntelui* Cerchezul, din com. Lopătari, jud. Buzău.

**Pietriceaua**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Brebul, plaiul Prahova, jud. Prahova, situat pe plaiul Barbeșului. Are o populație de 619 locuitori; o biserică, fondată la 1855 de obștea locuitorilor.

**Pietriceaua**, *munte*, la N. com. Rîmești, plaiul Horezul, județul Vilcea, între munții Piscul-Țiganului și Marginea. Servește de suhat pentru vitele mari.

**Pietriceaua**, *pîrîu*, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Gubancea; curge prin valea Pietriceaua; se varsă în râul Dăsnățuiul, în punctul acesta ese din comuna Gubancea; primește, în centrul com., pîriul Făgețelul.

**Pietriceaua**, *vale*, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Gubancea, pe care este așezată com. și prin care curge pîriul Pietriceaua.

**Pietriceaua-de-Sud**, *deal*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Gubancea, înalt de aproape 60 m. și acoperit cu vii.

**Pietricelele**, *munte*, al satului Coza, jud. Putna, ce înaintează până în apa Tișitei. De aci izvorește Vizantea.

**Pietricelul**, *pîrîu*, izvorește de la V. ponorului Pietricelul, com. Storești, pl. Coșula, jud. Botoșani, și se varsă în Pîriul-Satului, la locul numit Bahnița; împreună se varsă în Miletin.

**Pietriceni**, *cătun* al com. Gura-Teghiș, jud. Buzău, cu 40 locuitori și 10 case.

**Pietricica**, *sașu* Turluiul, *sat*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Dealul-Noșu, așezat la călcîiul dealului cu același nume, în valea pîriului Turluiul. Are o populație de 389 suflete; o biserică ortodoxă, cu 1 preot și 1 dascăl, zidită la 1879, și una catolică, zidită la 1875, ambele de către enoriașii lor; o cîrciumă.

Vite: 30 cai, 237 vite cor-nute și 31 porci.

**Pietricica**, *cătun*, al com. Lapoșul, jud. Buzău, cu 30 locuitori și 7 case. Aci se văd încă ruinele unui vechi schit, făcînd parte din grupul celor cinci schituri, desființate de Episcopul Chesarie.

**Pietricica**, *trup de sat*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pingărați.

**Pietricica**, *sașu* Chetricica, *vîrf de deal*, în jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., cu pante repezi, situat pe teritoriul com. Dealul-Noșu.

**Pietricica**, *munte*, în jud. Buzău, com. Lapoșul, căt. Pietricica, acoperit de izlaz și pădure; din vîrfurile se desfășură o întinsă și frumoasă privesc.

**Pietricica**, *munte*, în jud. Mușcel, la S. de muntele Piatra-lui-Crai, între riul Dimbovița și riul Dimbovicioara.

**Pietricica**, *munte* izolat, în jud. Neamțu, așezat pe malul drept al râului Bistrița, în partea de S.-E. a orașului Piatra.

Înălțimea sa de-asupra nivelului Bistriței e de 200 m.

Povârnișul despre oraș cade sub formă de pereți stincoși, aproape verticali; devine însă mai trăgănat spre partea despre S., pe la locul numit Coadă-Petricică, și spre E., unde este presurat cu spinișuri și tufani (prin aceste două părți din urmă sușul e mai lesnicios).

În spre oraș, la locul unde Pietricica are înălțimea cea mai mare, se ridică o stîncă enormă de formă triunghiulară; golul ce face sub dînsa, se numește, după o legendă, Chilia-Călugărului.

Stratificațiunea acestui munte se poate vedea foarte bine; păturile sunt plecate foarte tare către N.-E., în formă de boltă; la bază, întîlnim pături de melnit și de grezie care se desface în lespezi (avînd urme de solzi și de pești întregi); de-asupra vine grezia de măgură, care dă o piatră ușor de lucrat și bună de zidiri; se scot chiar bucăți de felurite mărimi, atît din partea de N. cît și de V.

Muntele Pietricica formează un punct foarte strategic; și, în caz de atac inamic trebuie foarte bine apărat, pentru siguranța orașului Piatra.

**Pietricica (Metohul-Schitului)**, *sfoară de moșie*, a statului, jud. Buzău, com. Fințești, pendinte de schitul Ciolanul; are 12 hect., din care 6 fineață și 6 arabile.

**Pietricica (Muntele-)**, *munte*, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de comuna Predealul și Brebul, județul Prahova. Se aren-

dează, împreună cu munții Pîraiele și Cazacul, cu 1450 lei anual.

**Pietricica-de-Țară**, *munte*, jud. Prahova, pl. Peleşul, proprietate a Eforiei Spitalelor Civile din București, înalt de 1433 m. d'asupra nivelului Mării-Negre, situat în partea de N. a județului, și servindu-i de limită cu Transilvania.

**Pietricica-de-Țară (Muntele-)**, *pădure* particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Muntele-Pietricica-de-Țară, pendinte de com. Sinaia, plasa Peleşul, județul Prahova.

**Pietrilești**, *sat*, cu 118 loc., în partea de N. a com. Tîrziș, pl. Crasna, jud. Fălciu, la 1 kil. de Tîrziș, satul de reședință, situat pe valea cu același nume, înconjurat de dealuri, afară de partea vestică, unde se întinde șesul Lohanul, cu ȝazul său întins, format din pîriul Lohanul, ce curge paralel cu calea ferată și șoseaua județeană Huși-Gura-Crasna.

**Pietrilești**, *deal*, jud. Fălciu, pl. Crasna, com. Tîrziș, la S. de satul Pietrilești. Se prelungește de la E. la V. și se termină în șes, în dreptul ȝazului Lohanul. Pe partea de S. a dealului, se află casa proprietății moșiei Tîrziș, iar la poalele lui, se întinde satul.

**Pietrileștilor (Valea-)**, *vale*, jud. Fălciu, pl. Crasna, com. Tîrziș, în suprafață de 72 hect., prin care curge pîr. cu același nume și pe care se află situat satul Pietrilești.

**Pietrimanul**, *cariere de piatră*,

jud. Dolj, pl. Balta, comuna Cîrna.

**Pietrișul**, *sat*, în partea de E. a com. Dolhești, pl. Crasna, jud. Fălciu, situat pe văile opuse ale dealurilor Corlăteni și Pietrișului; pe cel d'întîiu se află o parte a satului locuită de ursari (ȝigani), iar pe coasta celui de al doilea, o altă parte, locuită de Moldoveni.

E situat pe moșia statului și are o populație de 180 familii, sau 600 suflete, din care 120 contribuabili; o biserică, deservită de un preot și un dascăl.

Locuitorii, împrăprietăriți după legea din 1864, posedă 143 hect.

**Pietrișul**, *sat*, cu 80 case, făcînd parte din com. rur. Izvorul-Aneștilor, jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-j.

În dealurile satului se găsește lignită.

**Pietrișul**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Dobrotinetul, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt. E situat pe Dealul-Oltului, și are o populație de 389 locuitori.

**Pietrișul**, *cămun*, spre N.-E. com. Baldovinești, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați, pe ȝarmul stîng al Geamartaliului. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării e de 189 m.

Are o populație de 80 familii, sau 350 suflete și o biserică, cu hramul Intrarea în Biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

**Pietrișul**, *cămun*, pendinte de com. Găujani, pl. Marginea, jud. Vlașca, situat pe malul Dunărei, în partea de S.-S.-V. a județului, la 27 kil. de Giurgiu și la 25 kil. de Alexandria.

Suprafața moșiei, aparținând d-lui N. Alexandrescu, e de 2217 hect., din care 95 hect. pădure de salcie, 140 hect. bălți și gârle și 1588 hect. loc de cultură.

S'a dat la 91 locuitori împroprietăriți după legea rurală din 1864, 384 hect.

Are o populație de 165 familii; o școală mixtă, frecventată de 24 copii (1899—900); o biserică, zidită la 1884, deservită de 1 preot și 2 dascăli și ținând de parohia Găujani, care este la 3 kil.

Sunt 3 circiumi.

Vite: 160 boi și vaci, 100 bivoli, 70 cai, 1600 oi și 100 râmători.

Pe aci trece Gîrla-Mare ce vine din jos de Pietroșani. Mai este și lacul Rîioasa, între hotarele Găujani și Pietrișul.

Prin cătun trece Drumul-Untului său al Chereștelelor.

**Pietrișul**, *sub-divizie a cătunului* Urlători, jud. Buzău, comuna Pleșcoi.

**Pietrișul**, *sub-divizie a cătunului* Cîrlomănești, jud. Buzău, com. Gura-Nișcovului, lângă tumulul Cetatea.

**Pietrișul**, *pichet vechi de frontieră*, pe Dunăre, în jud. Ialomița, pl. Borcea, în dreptul satului Cocargea.

**Pietrișul**, *munte*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Troțușul, din culmea Slănicului, situat lângă muntele Bitca.

**Pietrișul**, *deal*, se întinde pe marginea de N.-E., a satului Pietrișul, com. Bohotinul, pl. Podoleni, jud. Fălciu. Din el se scoate piatră și prundiș pentru șosele.

**Pietrișul**, *deal*, se întinde din apa pîrului Crasna, spre E., prin com. Dolhești, pl. Crasna, jud. Fălciu; pe coasta lui și în vale se află situat satul Pietrișul.

**Pietrișul**, *deal*, la S. com. Cilcești, plaiul Vulcan, jud. Gorj; se prelungește de la E. spre V.; are o suprafață cam de 15 hect.; e proprietatea locuitorilor.

**Pietrișul**, *carieră de piatră*, jud. Dolj, pl. Balta, com. Măceșul-d.-j., în Dealul-Viilor.

**Pietrișul**, *deal*, jud. Olt, pl. Mijlocul, format de malul drept al gîrlei Plapcea. Străbate teritoriile comunelor Sinești și Valea-Merilor, pe o distanță de 8 kil. Dintr'însul se întinde, spre S. țarinele locuitorilor din comună. Se mai numește și Dealul-Drept al Plapcei. Pe el trece linia ferată București-Vîrciorova.

**Pietrișul**, *baltă*, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Sadova, în pădurea Sadova; într'însa se scurge pîrîul Jiețul.

**Pietrișul**, *baltă*, pe proprietatea cu același nume, com. Găujani, jud. Vlașca. Are o suprafață de 50 hect. și conține mult pește.

**Pietrișul**, *pîrîu*, pe moșia Teioasa, com. Păltinișul, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

**Pietrișul**, *pîrîu*, izvorește de la N. com. Pietroșani, pl. Crivina, jud. Prahova, și se varsă în rîul Leaotul, tot în raionul com. Pietroșani.

**Pietrișul**, *pîrîu*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Zgîrciți; izvorește din Dealul-Oreavului;

udă V. com. și se varsă în pîrîul Oreavul, pe dreapta lui.

**Pietrișul-Mare**, *munte*, în jud. Suceava, com. Mălini, avînd 1005 m. altit.

**Pietrișul-Mic**, *munte*, în jud. Suceava, com. Mălini.

**Pietrișului (Dealul-)**, *deal*, începînd din satul Lipovățul, pl. Crasna, jud. Vaslui, și terminîndu-se, spre N.-V., aproape de satul Chițocul.

**Pietrișului (Valea-)**, *vale*, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. rur. Gîrlici; este continuarea văii Stanci-Seaca, îndreptîndu-se spre S. și avînd o direcțiune generală de la N.-E. către S.-V., printre dealurile Nămoiești (la V.), și dealurile La-Țirca și al-Cilibiului, la E.; se continuă cu Valea-Viilor, din dreptul movilei Săpata; primește pe dreapta Valea-cu-Măracinî; este situată în partea de V. a plășei și cea de N. a comunei și este tăiată de drumurile comunale Gîrlici-Eni-Sarai și Gîrlici-Carapelit.

**Pietrișului (Vâlcea-)**, *vâlcea*, în jud. și pl. Teleormanului, începînd de pe moșia Ciocănești-Baldovinești; trece pe moșia Capul-Luncii (Ciolănești-din-Vale), se împreună cu alte vâlcele, apucă spre com. Butculești și se termină pe moșia Săceni, unde locuitorii o numesc valea Găgorița. Pe alocurea locuitorii îi zic Valea-Mică.

**Pietrișului (Vîrful-)**, *vîrf de munte*, în jud. și plaiul Prahova, com. Breaza-d.-s., căt. Gura-Beliș.

**Pietrișurile**, *sat*, pe moșia cu

același nume, com. Ruginoasa, jud. Suceava. Are o populație de 486 suflete, locuind în 114 case; o biserică, cu hramul Sf. Voevozi, zidită de paharnicul Ion între 1770—1777, deservită de un preot și 2 cîntăreți. Școala din Costești-Răzăși servă și acestui sat.

Vatra satului ocupă 56 fâlcii. Moșia, proprietatea d-lor I. Gheorghiu și V. Vrînceanu, are o întindere de 339 fâlcii: 285 cultivate, 32 pădure, 12 fină și restul reproductiv.

**Pietroaia (Pătroaia)**, *com. rur.*, jud. Dimbovița, pl. Cobia, situată pe cîmpie, la 6 kil. spre S.-V. de Găești și la 35 kil. de Tîrgoviște. Prin raionul comunei curge riul Argeșul și pîraiele: Neajlovul, Neajlovelul, Voia, Broasca și Țeplea. Are șapte cătune: Pietroaia-Vale, Pietroaia-Dealul, Baloteasca, Ciupa-Mănciulescu, Ciupa-Mavrodolul, Potlogeni-Vale și Potlogeni-Dealul, cu o populație de 2114 locuitori. Pietroaia-Vale, sau Pătroaia-Vale, are trei ulițe Baloteasca, Găești-Pătroaia și Crîngurile-Pătroaia; iar celelalte, numai câte o uliță, care poartă numele cătunului.

Are cinci biserici; o mănăstire; o școală, mixtă în Pătroaia-din-Vale, frecventată de 45 copii în 1899—900 și o școală de cătun în Mănciulești, frecventată în același an de 17 copii.

În raionul comunei este și o pădure cam de 200 hect.

La Pătroaia se face un mare târg anual, la 29 Iunie.

Se învecinește: la E., cu com. Greci și Ionești; la V., cu Rătești-Furduiești, din jud. Argeșul; la N., cu Gîlbocata și la S., cu căt. Ciupa-Lăgărul, din com. Teiuș, jud. Argeșul. Se desparte de com. vecine prin riul Arge-

șul și apele Răstoaca și Țeplea, și se leagă cu cele prin șoselele vecino-comunale.

**Pietroaia**, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., la 26 kil. de Craiova și la 12 kil. de reședința plășei, com. Șopotul, situată pe valea Poiul, la poalele dealului Botoșești.

Se învecinește: la N. cu com. Șopotul; la S., cu com. Pleșoiul; la E., cu com. Beloțul și la V. cu comunele Gogoși și Brabova.

Terenul com. este accidentat de prelungirile dealurilor Botoșești și Seaca, avînd direcțiunea de la N.-V.—S.-E. Înălțimea lor variază între 40—50 m. Între aceste două dealuri se află valea Poiul, pe care curge pîriul cu același nume.

Este udată de pîriul Poiul, ce curge prin valea cu același nume, cu direcțiunea V.-E. și care la esirea sa din comuna Pietroaia, se unește cu pîriișul Răchita, pe dreapta și cu Valea Repede pe stînga, și se varsă în riul Obedeianul, pe dreapta.

Se compune din două cătune: Bascovul și Pietroaia. Cătunul de reședință este Pietroaia.

Are o populație de 2027 suflete, locuind în 450 case; o biserică de zid, fondată de locuitori, deservită de un preot și un cîntăreț; o școală mixtă în Bascovul, frecventată de 19 copii în 1890—900.

Întregul teritoriu comunal este de 3080 pog., din care: 3000 pog. arabile, 800 pog. pădure, 200 pog. fîneață și 80 pog. loc necultivabil.

Moșia de pe teritoriul comunei se numește Pietroaia. Aparține locuitorilor împămînteniti după legea rurală din 1864.

Pădurea se numește Bascovul; se compune din cer, stejar, gîrnițe, ulm, plop, etc., are o su-

prafată de 800 pog. și aparține tot locuitorilor.

Viile în întindere de 26 pog. se găsesc pe moșia locuitorilor.

În com. se află o moară de apă pe pîriul Poiul.

Transportul produselor se face cu carele, pe calea comunală ce duce la Craiova.

O cale comunală unește comuna cu comuna Brabova și o alta, o unește cu comuna Beloțul.

Vite: 90 vite cornute, 6 cai, 40 oi.

**Pietroaia**, *sat*, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Pietroaia, reședința primăriei. Are o populație de 993 suflete; o biserică, fondată de locuitori, și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

**Pietroaia**, *schit*, în comuna Pietroaia, jud. Dimbovița.

**Pietroaia**, *moșie* particulară, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Pietroaia; aparține sătenilor.

**Pietroasa**, *com. rur.*, în județul Vilcea, pl. Cerna-d.-j., compusă din 3 cătune: Valea-Mare, Pietroasa și Sîrbi și situată pe valea riului Cerna.

Are o populație de 1312 locuitori, din care 310 contribuabili, locuind în 453 case.

Sunt 3 biserici: 2 în căt. Valea-Mare și 1 în căt. Pietroasa. Biserica din căt. Valea-Mare s'a făcut la 1863, din cărămidă, pe locul unei alte biserici de lemn, construită din vechime de Diaconul Ion Moșu, ș. a.; a doua din Valea-Mare s'a rezidit la 1880 și cea din Pietroasa s'a făcut la 1839, din cărămidă, de C. Otetelișanu, Iancu Otetelișanu și mama lor Ruxandra Șerban Otetelișanu. În Valea-Mare este o școală mixtă, care în

1899—900 a fost frecventată de 51 copii. Școala datează aci de la 1857; dar cursurile au fost des întrerupte.

Locuitorii se ocupă cu agricultura, dogăria, rotăria, dulgheria, olăria și fierăria. Ei desfac produsul muncii lor la Drăgășani, Craiova, Caracal și la locurile însemnate unde se fac bilciuri, până la Dunăre.

Vite sunt: 25 cai, 516 boi, 304 vaci, 134 capre, 1113 oi, 751 porci.

În raionul com. e o moară pentru măcinat.

Parte din locuitori sunt moșneni; 128 s'au împroprietărit la 1864 pe 198 hect. pământ, pe mai multe proprietăți.

Vatra satului are 475 hect., iar cu izlaz cu tot teritoriul com. este de 9250 hect.

O șosea comunală trece prin sat; iar șoseaua județeană o leagă cu com. Otetelișul.

Veniturile com. se urcă la 3500 lei, anual și cheltuelile, la 2422 lei.

E brăzdată de dealurile: Cerneli, Cornuluț, Sîrbești, Balșori, Silei, Poiana-Seciș, Lunga și udată de văile: Sîrbeni, Balșori, Slăvești, Cornuluț, Țiganiilor, Spătăreilor, precum și de riul Cerna.

Se mărginește cu comunele: Băteșani (la N.), Băbeni (la S.), Mădulari-de-Olt (la E.) și Vasilăți (la V.)

**Pietroasa.** Vezi Podul-Broșteni, jud. Argeș.

**Pietroasa (Băila), sat,** făcînd parte din com. rur. Budișteni, pl. Podgoria, jud. Mușcel. Are o populație de 108 locuitori.

E situat spre V. de Budișteni, pe dealurile Băila-Mare și Băila-Mică, printre care trece un mic pîrîiaș, numit Pietroasa.

**Pietroasa, sat,** în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Faraoanele, la S. pe pîrîul Pietroasa, la 2 kil., spre S., de cătunul de reședință, Faraoanele. Are o întindere cam de 6 hect., cu o populație de 17 fam., sau 60 sufl.

**Pietroasa, sat,** făcînd parte din com. Găiceana, pl. Berheciul, jud. Tecuci, situat în partea de S.-V. a com., la poalele dealului cu același nume.

Are o populație de 72 familii, sau 286 suflete, locuind în 68 case.

**Pietroasa, sat,** făcînd parte din com. rur. Pietroasa, jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-j. Are o populație de 187 locuitori. E situat la 2½ kil. de căt. Valea-Mare, unde e școala.

**Pietroasa, sat,** făcînd parte din com. rur. Sutești, jud. Vilcea, pl. Oltul-d.-j. Are o populație de 342 locuitori. Cade în partea de N. a com. și e udat de valea Pietroasa.

Are o biserică cu următoarea inscripție:

Să se știe că această sfință și Dumnezeuiască biserică s'a făcut de meșterii: Ion Goti, Nicolae Sandu.

Se spune că în 1820 s'a re-clădit de enoriași că la 1822 (fiind de lemn) a fost mutată din Siliștea, unde era și dusă în fundul vîlcelei Pietroasa, în pădure, unde este și acum, ca s'o scape de Turci.

Pe peretele de-a dreapta ușii, se citește: «S'a reparat de enoriași la 1867».

**Pietroasa (Comidava), ruine de castru roman,** în jud. Buzău, com. și căt. Pietroasa-d.-j.

Suprafața lor este de 2 hect.; forma este dreptunghiulară, iar

zidurile au o grosime de 2.20 metri. Pe unele locuri sunt afară din pământ până la 3 decimetri, iar în alte locuri la nivel cu terenul. Se crede că au fost întrebuințate și de Goți, în timpul șederei lor în aceste părți și că Atanaric, bătut de Huni, s'a retras și s'a fortificat aci, unde puțin mai la N. a îngropat tezaurele sale, care s'au descoperit în 1836. D-l Gr. Tocilescu a studiat localitatea, și a constatat existența lagărului roman. Acum, în mijlocul cetății romane, se află 11 case ale locuitorilor din Pietroasa.

**Pietroasa, culme de muni,** în jud. Bacău, pl. Muntelui, care, din muntele Tarhaoșul, apucă direcția S.-E., între Camînca și Asăul, prezintă virfurile: Preutesele, Pietroasa, Socilor, Muncelul, Danciul și Gardul. Străbate comunele: Brusturoasa și Agășul.

**Pietroasa, ramură de munți.** Vezi Cicul-Tarcăul, jud. Neamțu.

**Pietroasa, munte,** în jud. Suceava, com. Mălini.

**Pietroasa, pădure,** supusă regimului silvic, jud. Mușcel, com. Budișteni, în întindere de 100 hect., populată cu stejar, fag, carpen, plop și jugastru.

**Pietroasa, pădure.** Vezi Tîrcauca, pădure, com. Tîrcauca, pl. Herța, jud. Dorohoi.

**Pietroasa, pîrîu,** jud. Suceava, izvoarește de sub Preluca-lui-Rareș, udă teritoriul com. Mădeiu pe o lungime de 9 kil. și, după ce a învîrțit 2 mori, se varsă în Bistrița.

**Pietroasa, pîrîu,** care izvoarește



din jud. Gorj; udă partea de N.-V. a com. Alunul, jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-s., și se varsă în riul Oltețul, în jud. Vilcea.

**Pietroasa (Lapoșul)**, *vale*, în jud. Buzău, com. Lapoșul; începe din Vîrful-Doroteiului, udă cât. Lapoșul și Lăpoșelul, primind mai multe izvoare și se scurge în riul Cricovul.

**Pietroasa**, *vale*, în jud. Buzău, com. Pietroasa; începe din vîrful muntelui Istrița, din fîntîna Știubeul; curge pe o pantă înclinată; desparte com. Pietroasa-d.-s. de com. Pietroasa-d.-j.; primește valea Moționa și dă în pîriul Sărata, puțin mai jos de com. Clondirul.

**Pietroasa**, *vilcea*, care-și ia naștere din com. Genuneni, pl. Oltul-d.-s., jud. Vilcea, și se varsă în riul Bistrița, tot pe teritoriul acestei comune.

**Pietroasa-Bădeni**, *pădure*, a statului, pendinte de mănăstirea Bradul, în jud. Buzău, com. Pietroasa-d.-j.; are 351 hect.

**Pietroasa-de-Jos**, *com. rur.*, în jud. Buzău, pl. Tohani, situată pe coasta de S.-E. a muntelui Istrița, la 20 kil. de orașul Buzău.

Limita sa, la N. începe de la Coasta-lui-Samoilă, se îndreaptă spre Piatra-Cucului și de aci în valea Pietroasa; la V., se lasă pe apa Pietroasă până la Mihael-Anton, o ia prin mijlocul satului până la biserică; trece pe la Piatra-de-la-Ardeleanu și merge direct în șoseaua națională, lângă Crucea-lui-Dragomir-Cocoș; la S., trece pe șosea (despărțitoare de com. Clondirul) până în hotarul moșiei Bărbuleanca; la E., urcă din hotarul Bărbulencii, la Colțul-Pie-

trei, trece pe lângă cât. Ochiul-Boului și urcă la Coasta-lui-Samoilă.

Suprafața sa e de 1269 hect., din care 230 arabile, 370 pădure, 30 fineață, 68 izlaz, 11 liveze, 169 vie și 391 loc sterp.

Proprietăți mai însemnate, afară de pămîntul posedat de locuitori, sunt: Bădeni-Pietroasa și Pietroasa-Bădeni, ale statului.

Teritoriul său e pietros și nu prea fertil; în schimb are cariere de piatră pe muntele Istrița, care procură locuitorilor beneficii din exploatarea lor.

Căi de comunicație sunt: șoseaua națională Ploești-Buzău și șoseaua vecinală Clondirul-Pietroasa, apoi drumul dealului Mizil—Gura-Nișcovului.

Vite: 468 boi, 178 vaci, 85 viței, 64 cai, 58 iepe, 4 mînji, 480 oi și 320 porci.

E formată din cât. Pietroasa-d.-j. și Ochiul-Boului, avînd o populație de 860 suflete, din care 177 contribuabili, locuind în 218 case.

Meseriași sunt: 2 lemnari, 1 tîmplar, 1 cizmar, 4 fierari, 1 cojocar, 2 brutari și 30 pietrari.

Budgetul com. e de 2710 lei.

Are o școală, frecventată de 44 elevi și 10 eleve; o biserică, cu hramul Maicii Domnului, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; 3 cîrciumi.

Comuna e una din cele mai vechi ale județului; numai cât. Ochiul-Boului s'a populat mai tîrziu. Toate tradițiile sale au de obiect cetatea Pietroasa și cele mai nouă, tezaurul de la Pietroasa.

În ceea-ce privește istoricul tezaurului de la Pietroasa, pe lângă datele d-lui Odobescu (vezi: «Notices sur la Roumanie», «Istoria Arheologiei») mai adăugăm următoarele ce am aflat de la martori oculari chiar părtași în această descoperire:

Tezaurul s'a găsit în vara anului 1836, cînd Episcopul Chesarie construia Seminarul din Buzău și podul de piatră de peste lacul Episcopiei, pentru care lucrări avea trebuință de blocuri mari de piatră. El angajase lucrători Bulgari, ca să extragă pietre din muntele Istrița. Lucrătorii, tăind, dau peste tezaur, compus din: coroane, brățări, inele, obiecte religioase, o tavă, pe care era ținută o cloșcă în mărimea unui porumbel, cu 9 puî, etc., toate de aur și cu pietre prețioase. A-rendașul moșiei, Frunză-Verde, aflînd, vine și împarte cu găsitorii, obiectele ce s'au arătat. Bulgarii încredințează partea lor unei căpetenii, care o ascunde în malul de lângă podul de piatră de la spatele Episcopiei ca să o împartă la toamnă cînd vor pleca. Depozitarul însă după cît-va timp fuge cu aceste obiecte. Lucrătorii, supărați, denunță cazul prefectului de atunci Tache Fălcoianu, care pleacă în urmărirea fugarului, dar nu-l mai găsește. Frunză-Verde, văzînd că faptul s'a descoperit, oferă o parte din tezaur lui Filotei, pe atunci econom al Episcopiei și se pune sub protecțiunea sa, apoi vinde repede unele obiecte, ascunzînd o parte. Mihalache Ghica vine în Buzău, arestează pe Frunză-Verde, adună ce a mai putut găsi pe la lucrătorii Bulgari, în casa moșiei lui Frunză-Verde și ceea-ce a mai voit să-i dea Filotei și le aduce în București.

În anul 1837, M. Ghica oferă din aceste obiecte Muzeului de antichități.

Aceste resturi din resturi compun astăzi tezaurul de la Pietroasa. Credința locală e că obiecte mai sunt multe ascunse în masivul Istriței, ba chiar se

adaugă că ar fi și o grotă, unde ar fi depuse averi și mai mari, dar nu s'a dat peste dînsa.

Asupra «Tezaurului de la Pietroasa», d. Gr. Tocilescu zice (Manual de Istoria Romînilor, 1899, p. 46): «Athanasie, regele Vizigoților, înainte de a părăsi Pietroasa, și-a îngropat acolo (într'o ascunzătoare din muntele Istrița) sculele de aur, cu speranța de a se mai întoarce înapoi. Însă el moare la anul 381 în Constantinople. O mie patru sute cinci zeci și șase de ani mai în urmă, la 1837, întimplarea făcu să se găsească tezaurul, cunoscut sub numele de «Cloșca cu puil», din care s'a ascuns și s'a topit de cei cari l'au aflat, iar în Muzeul Statului a intrat numai: o strachină, un ibric, o tavă, 2 coșulețe, patru chîtorî, un colan și o verigă, pe care este săpată în litere runice o inscripțiune în limba gotică».

**Pietroasa-de-Jos**, *cătun* de reședință al com. Pietroasa, jud. Buzău, cu 620 locuitori și 163 case.

**Pietroasa-de-Sus**, *com. rur.*, în jud. Buzău, pl. Tohani, situată pe coasta de S.-V. a muntelui Istrița, la 22 kil. de orașul Buzău și despărțită de Pietroasa-d.-j. prin valea Pietroasa.

Limita sa la N., începe din Piatra-Cucului, merge pe plaiu până în valea Măționa și se lasă în hotarul Mariuța (com. Breaza); la V., continuă în jos până la Drăgăici și apucă pe hotarul moșnenilor Popești până la căt. Poștea; la S., merge până în sfoara moșiei Vispești și de aci până în Piatra-Clondirul, pe la hotarul moșiei statului Bradul-Berca, trece pe la Piatra-Leașului, dă în apa Pietroasa și

urcă pe dînsa în sus până în Piatra-Cucului.

Are o suprafață de 963 hect., din care 214 hect. arabile, 447 hect. pădure, 29 hect. izlaz, 249 hect. vie și 24 hect. sterp.

Proprietăți mai însemnate sunt: Negrești, Bădeanu, Genești, Ivașcu, Moldoveanu și Alexandrescu, ale cetelor de moșneni: Negrești, Bădeni, Ivănești, Genești, Moldoveni, Ivești, Brădeni și Alexandrești.

Terenul e accidentat și stîncos. Se află multă piatră de construcțiune în muntele Istrița, care se transportă până în părțile cele mai depărtate ale țării.

E formată din cătunele: Pietroasa-d.-s. și Poștea, cu o populație de 680 suflete, din care 149 contribuabili, locuind în 168 case.

Are o școală mixtă, frecventată de 103 copii; o biserică, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 3 cîrciumi.

Meseriași sunt: 2 lemnari, 2 croitori și 40 pietrari.

Budgetul com. e de 1800 lei.

Vite: 257 boi, 60 vaci, 33 viței, 33 cai, 23 iepe, 9 minzi, 480 oi și 70 porci.

În ce privește drumurile, vezi Pietroasa-d.-j.

**Pietroasa-de-Sus**, *cătun* de reședință al com. Pietroasa, jud. Buzău, cu 640 loc. și 160 case.

**Pietroasă (Valea-)**, *pîriș*, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului; izvoarește din Dealul-Caprei; trece prin comunele Faraoanele și Cîmpineanca și se varsă pe partea dreaptă a râului Milcovul.

**Pietroasei (Valea-)**, *vale*, pe teritoriul satului Chirilești, com. Rogojeni, pl. Horincea, jud. Covurlui.

**Pietroiul**, *com. rur.*, jud. Ialomița, pl. Borcea, situată spre E. de orașul Călărași, între comunele Gildăul și Cocargea.

Teritoriul com., în suprafață de 3000 hect., din care 1800 hect. bălțiș, 100 hect. izlaz și 1100 hect. pămînt de cultură, este proprietatea statului, fostă pendinte de mănăstirea Plum-buita.

După legea rurală din 1864 sunt împroprietăriți pe moșie 122 locuitori; în 1878 s'au mai împroprietărit 8 locuitori; mai sînt 147 neîmproprietăriți.

E brăzdată de văile: Jegălia și Stoichița și este udată de Dunăre, de Borcea și de lacurile: Criminicioara, Săltava, Pucioasa, Uluca, Tinganul și Miluiul.

E compusă numai din satul cu același nume, situat pe țărmul stîng al brațului Borcea.

Are o populație de 301 familii, sau 1277 suflete, din care 183 contribuabili; o școală mixtă, condusă de 1 învățător și 1 învățătoare și care a fost frecventată în 1899—900 de 99 copii; o biserică, deservită de doi preoți și doi cîntăreți.

Vite: 587 cai, 1263 boi, 1813 oi, 111 bivoli și 982 porci.

**Pietroiul**, *munte*, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Ocna, situat pe stînga văii Slănicului, avînd în vîrf o stîncă mare de piatră.

**Pietroiul**, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Armutlia. Se desface din dealul Pietrosul și se întinde spre N., avînd o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de N. a plășii și cea de S. a com. Ondulațiile sale de N. se termină în valea pîriului Taița și lîngă ele se află și satul Armutlia. Are o înălțime de 180

metri, dominînd drumul comunal Baș - Chioi - Armutlia. Este acoperit cu păduri.

**Pietroiul**, *lac* întins, la 5 kil. spre E. de satul Mihaiu-Bravul, județul Brăila, aproape de canalul Cremenea. E compus din lacurile: Milea, Viezurile, Patul și Somnea.

**Pietroiul**, *pădure*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, comuna Vlădeni, formînd cu pădurea Vlădeni un trup de 100 hect., populat cu plop și salcie.

**Pietroiul-Noû**, *sătuc*, pe lunca Siretului, sub muchea Baldovinești, jud. Brăila, com. Cazarul, la 4 kil. spre N. de satul Cazarul.

Vatra satului e de 10 hect., cu o populație de 531 suflete, locuind în 130 case.

Vite: 440 vite cornute, 100 cai, 470 oi și 10 rimători.

**Pietroiul-Vechiû**, *cătun*, în jud. Brăila, la 2 kil. spre V. de satul Vădeni, pe teritoriul com. Vădeni și situat pe vilceaua Lata. A fost populat, dar din cauza inundărilor, cea mai mare parte din locuitori s'au strămutat în com. Cazarul, formînd satul Pietroiul-Noû.

**Pietroiului (Grindul-)**, *grind*, în jud. Tulcea, pl. și com. urb. Măcin, în partea N.-V. a plășei și a comunei; se desface din Grindul-Baghiei; se întinde spre E. și se unește cu Grindul-Oaiei și Clecea-Mare. Are o întindere de 60 hect. și e neproductiv.

**Pietrosul**, *cătun*, al com. Costești, jud. Buzău, cu 400 locuitori și 111 case.

**Pietrosul**, *sat*, în județul Ro-

man, plasa Fundul, comuna Oniceni. Are o populație de 118 suflete.

E locuit mai mult de țigani (lingurari), cari se ocupă cu facerea de coveți, linguri, fuse, etc.

Locuitorii au 128 vite mari cornute.

**Pietrosul**, *parte din satul* Tătărăuși, jud. Suceava, numită și Tătărăuși-Mici.

**Pietrosul**, *numire veche a cătunului* Gura-Făgetului, com. Timboești, jud. R.-Sărat.

**Pietrosul**, *munte*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pingărați, situat lângă mănăstirea Bisericiani.

**Pietrosul**, *munte*, al satelor Valea-Sărei, Podurile și Prisaca, jud. Putna. E cel mai înalt munte din Vrancea.

Conține sare în piciorul despre E. și pe malul pîrului Pietrosul. Sarea este la un strat de 1½ m. sub pămînt și de multe ori fuge pămîntul și rămîne goală stîncă de sare. Este proprietatea răzeșilor din com. Valea-Sărei.

**Pietrosul**, *munte*, ce formează hotar între com. Broșteni și Dorina, jud. Suceava, avînd 1704 m. altitudine.

**Pietrosul**, *munte*, în jud. Suceava, com. Bogdănești, acoperit de fag și mesteacăn.

**Pietrosul**, *colîndă*, în jud. Buzău, com. și căt. Pleșcoiul, culminație din muchia Săpoca. E demnă de vizitat pentru frumoasa priveliște ce se desfășură de aci, atît pe văile Slănicului și Buzăului, cît și pe cîmp, departe.

**Pietrosul**, *deal*, făcînd hotarul de la N., între satele: Horodiștea, din com. Cotnari și Cîrjoaia, din com. Băiceni, ambele din pl. Bahluiul, jud. Iași.

**Pietrosul**, *deal*, în partea de S. a jud. și pl. Tulcea și cea centrală a com. Agi-Ghiol. Se desface din Dealul-cu-Cunună și se întinde spre E., terminîndu-se pe malul vestic al lacului Agi-Ghiol. E tăiat de drumul comunal Congaz-Agi-Ghiol. E pietros și acoperit cu pășuni.

**Pietrosul**, *deal*, jud. Tulcea, în partea de N.-E. a plășei Isaccea și în cea centrală a com. Somova. Se desface din Dealul-Comorii, se întinde spre E. La poalele sale estice e așezat satul Somova; pe la cele nordice trece drumul județean Tulcea-Isaccea. E de natură stîncosă și e acoperit cu iarbă și cîte-va vii.

**Pietrosul**, *deal*, în jud. Tulcea, pl. Babadag, pe teritoriul com. rur. Armutlia. Se desface din dealul Uzum-Bair și se întinde spre N., într'o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de N. a plășei și cea de S. a comunei. La poalele sale nordice e așezat satul Armutli. E de natură stîncosă și e acoperit cu păduri.

**Pietrosul**, *pisc*, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rur. Văcăreni (la hotarul celor două cătune ale ei, Văcăreni și Garvan), situat în partea nordică a plășei și cea centrală a comunei. E punctul culminant al dealului Cărarilor, avînd 162 m. înălțime. E punct trigonometric de observație de rangul I-iu, dominînd prin înălțimea sa asupra satelor Garvan și Văcăreni, așezate la poalele sale. E de na-

tură puțin stîncoasă și e brăzdat de văi rîpoase; pe la poalele sale estice merge drumul comunal ce unește cele două cătune de mai sus, iar pe la poalele sale vestice drumul vecinal Garvan-Jijila. E acoperit cu pășuni.

**Pietrosul, deal**, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Luncavița; este o prelungire N.-V. a dealului Piscul-Înalt-și-Țuțuiat; se întinde spre N., avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-E., brăzdînd partea vestică a plășei și a comunei; lasă spre N.-E. dealul Piscul-Roșu și spre S.-E. dealul Oltoiu; din poalele sale vestice ia naștere pîriul Jijila; pe muchia lui merge drumul comunal Luncavița-Greci; din poalele sale estice izvorește văile Stanca, a-Codrului și a-Stupinei; e acoperit numai cu păduri.

**Pietrosul, vîrf de deal**, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Balabancea, situat în partea sudică a plășei și cea centrală a comunei; este un vîrf sudic al dealului Geaferca, așezat între satele Balabancea și Islam-Giaferca, pe care le domină, precum domină și pîriul Taița, valea Coșlugea, drumul comunal Geaferca - Orta Chioi; este de natură pietrosă.

**Pietrosul (Pietroșanca), moșie**, în jud. Buzău, com. Costești, căt. Pietrosul; are cam 1000 hect., din care 600 hect. arabile, 200 hect. fîneață, restul izlaz și loc sterp.

**Pietrosul, pîriu**, jud. Botoșani; izvorește din pădurea Grigorești, com. Călinești; curge spre E.; trece prin satul Grigorești; primește pîraiele Fetești și Porcul pe stînga și se varsă în Siret;

în curgerea sa formează 3 iazuri.

**Pietrosul, pîriu**, în jud. Dorohoiu, pl. Prutul-d.-s.; începe de pe Ibănești, com. cu același nume și se varsă în Jijia, pe Hilișeul-Virnav.

**Pietrosul, pîriu**, începe de pe moșia Pomirla, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu și se varsă în Hertușca.

**Pietrosul, pîriu**, izvorește prin două ramuri, una din Dealul-Pietrosului și alta din Dealul-Mare, de pe moșia Probotești, com. Tîrnauca, pl. Herța, primește în stînga pîriul Borteni și se varsă în pîriul Holcicul.

**Pietrosul, pîriu**, izvorește din pădurea Tureatca, com. cu același nume, pl. Berhometele, județul Dorohoiu; curge de la E. și spre S. de satul Tureatca formează un iaz; la E. de velniță, se unește cu pîriul Păltinișul; apoi face hotar între satele: Tureatca, Pîriul-Negru și Sînauți și se varsă în pîriul Molnița.

**Pietrosul, pîriu**, în jud. Iași, pl. Stavnicul, com. Mogoșești; izvorește de sub dealul Galata; trece prin mijlocul satului Mogoșești-Gălăței și, afară din sat, împreunîndu-se cu pîriul Budești, se varsă în scursura iazului Bîrca.

**Pietrosul, pîriu**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., comuna Lacul-lui-Baban; izvorește din dealul Costandoiu; udă partea de V. a comunei și se varsă în riul Rîmna, pe dreapta lui.

**Pietrosul, pîriu**, ce curge din pl. Siretul-d.-s., com. Gidintî, jud. Roman; izvorește din Dea-

lul-Mărului; curge de la S.-E. spre N.-V.; udă satul Gidintî și la V. de acest sat se varsă în riul Siretul de-a stînga, după ce a primit pe dreapta, Pîriul-Velniței și Rîmnicul.

**Pietrosul-Bogolin, munte**, cel mai înalt din com. Broșteni, jud. Suceava, avînd 1746.4 m. altitudine.

**Pietrosul (Muntele-), pădure**, în întindere de 2500 hect., pe teritoriul com. Herăstrăul, pl. Vrancea, jud. Putna, proprietate în indiviziune a locuitorilor din Valea-Săreî.

**Pietrosul (Muntele-), pădure**, în întindere de 640 hect., pe teritoriul moșiei cu același nume, com. Valea-Săreî, pl. Vrancea, jud. Putna, proprietate în indiviziune a locuitorilor din com. Valea-Săreî.

**Pietrosul-Budăi, pîriu**, izvorește din poiana Hurmuzul, jud. Suceava, com. Dolhasca, și, după un curs de 5 kil., în care a primit Pîriul-lui-Martin, se varsă în riul Siretul.

**Pietroșani, com. rur.**, jud. Mușcel, plaiul Nucșoara, situată la 25 kil. spre S.-V. de orașul Cîmpulung.

E așezată pe malul drept al riului Doamna, într-o pozițiune frumoasă. Se mărginește: la N., cu com. Domnești; la S., cu com. Retevoești; la E., cu com. Bădești și la V., cu jud. Argeș.

Se compune din 2 cătune: Pietroșani și Vărzăroaia, cu o populație de 952 locuitori, din cari 136 contribuabili.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată de 62 elevi.

Budgetul com. e la venituri

de 1502 lei și la cheltueli, de 1416 lei.

În com. Pietroșani s'a găsit silexuri cioplite, silexuri lustruite, cuțite sau răzuitoare și alte obiecte de piatră și de os, industrie a omului cuaternar.

N. Crețulescu avea în posesiune un frumos toporaș de serpentină lustruită, cu glafuri laterale, descoperit sub pământ, la o adâncime de un stinjen și mai bine, în satul Pietroșani.

**Pietroșani, com. rur., jud. Prahova, pl. Crivina,** întemeiată pe la 1713 de Banul Iordache Cantacuzino, după cum se adevărește din cărțile de hotărnicie ale moșiei.

Înainte de 1830, de această com. mai ținea cât. Strimba. La 1818, Domnul Țărei, Ioan Caragea, care adunase în cursul Domniei suma de 93 milioane lei, aflând că Poarta voia a-l mazili, luând banii Țărei a fugit în Austria. În fugă s'a oprit aci în Pietroșani, unde a stat o noapte la nepoata sa, Mărioara Filitis, împreună cu sîta sa de arnăuți.

În partea de E. a comunei, e localitatea numită Aria-Tătă-rască, unde se povestește că ar fi tăbărit Tătarii pe timpurile cînd cutreărau Țările Românești.

Com. e situată pe malurile gîrlei Leaotul, care curge drept prin centrul Petroșanilor și se află la 15 kil. de capitala județului și la 3 kil. de reședința plășei.

Are o suprafață de 750 hect.; o populație de 847 locuitori, din cari 230 contribuabili; o biserică, făcută la 1760, cu spe-sele locuitorilor și reparată în 1865 cu ajutorul preotului Grigore, Nicula Velisar și Călin Savu, deservită de 1 preot; o

școală mixtă, frecventată de 63 copii.

Afară de agricultură, locuitorii se mai ocupă cu facerea de furci, vîrteje, doniți, cercuri, etc.

Pe apa Leaotul, în raionul comunei, este o moară cu 4 pietre.

169 locuitori s'aუ improperietărit la 1864, cînd li s'a dat 463 hect. Ei posedă: 90 cai, 54 iepe, 221 boi, 178 vaci, 124 viței, 300 oi și 81 porci.

Comerțul se exercită de 3 cîrciumari.

Veniturile comunei se urcă la 3416.36 lei și cheltuelile, la 3305.27 lei.

Are șoselele: Pietroșani-Puchei, Pietroșani-Pușcași, Pietroșani-Mălăești și Pietroșani-Buda.

Terenul com. e șes și străbătut de riul Leaotul și de izvoarele: De-la-Piclă, Pietrușul, Pușcășanca și Recile.

Se mărginește cu comunele: Pucheni-Moșnei, Pucheni-Miroslavești, Buda-Palașga, Pucheni-Mari și Moara-Domnească.

**Pietroșani, com. rur.,** situată la extremitatea S.-S.-V. a județului Vlașca despre jud. Teleorman, și în marginea bălții cu același nume, lângă Gîrla-Mare.

Se compune din trupurile de moșie: Iudeca-Curani, Purani sau Bujoreni și Slovani, care toate până la 1855 aparțineau familiei Lapati; de atunci, aparțin familiei Principelui Știrbei, întrunite toate sub numirea de Pietroșani.

Suprafața întregii moșii este de 10572 hect., 26 arii. S'a dat la 1864, la 279 locuitori improprietăriți după legea rurală, o suprafață de 1065 hect., rămînînd proprietății 9507 hect., din care 900 hect. pădure de salcie, 125 hect. pădure de tufă

și 8482 hect. pămînt de arătură, izlaz, finețe și bălți.

Viș sunt plantate pe o întindere de 115 hect.

Este la o depărtare de Giurgiu de 33 kil., de Stăncești, reședința plășei Marginea, de 29 kil. și de Alexandria, de 22 kil.

Are o populație de 1151 suflete, din care 403 contribuabili. Biserica, cu hramul Sf. Treime, zidită la 1819, de Vameșul Dumitru, în stilul unei fortărețe de zid masiv, boltită, fără lemnărie, a servit în timpul invaziunilor ca azil de scăpare. Constitue parohia Pietroșani, și e deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți. Școala, mixtă, este frecventată de 122 copii (1899—900) și condusă de un învățător și o învățătoare.

Locuitorii posedă: 664 boi, 301 bivoli, 436 vaci, 453 cai, 6377 oi și 250 porci.

Budgetul com. e la venituri de 6688 lei și la cheltueli, de 5789 lei.

În com. sunt: 11 cîrciumi, 1 moară cu aburi cu 4 pietre, o magazie de zid cu 3 caturi, 5 pătule și case de locuit cu grajduri sistematice.

Aci este loc unde se pot încărca corăbiile ce vin la Dunăre.

Pietroșani este un sat foarte vechiu. S'a găsit aci monede antice și săgeți cu inscripții romane, plăci de pămînt arse ca cărămida, cu inscripții și litere latine, urme ale vechii cetăți Recca, situată pe mal în partea de V. a com. Pietroșani.

La 1810, a venit în caice, pe canalul Belciuna, din Turcia, soldați turci și au avut o încăierare cu armata rusească ce se afla în Pietroșani și care, cu ajutorul sătenilor, a respins pe Turci. Tot în același an, un corp de armată rusă a trecut Dunărea

și a reputat o mare victorie contra Turcilor la satul Balint, situat pe malul drept al Dunărei.

La 1867, insurgenții Bulgari au trecut în România tot pe la acest loc.

La 1877—78, în cursul războiului Ruso-Romîno-Turc, Rușii au făcut un pod pe vase peste care a trecut armata.

Aci era cuartierul general al unui general rus și al fratelui Împăratului, comandantul suprem al armatei ruse.

D-l Walter, în «Tezaurul de monumente istorice», publicat de d-l Ilarian, zice că la 1595, Mihai Viteazul s'a retras de la Giurgiu către Pietroșani și apoi temîndu-se să nu-l înconjoare Turcii s'a dus pe la Stănești la Hulubești (pag. 18, vol. 1).

**Pietroșani, sat**, făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Mușcel, plaiul Nucșoara.

**Pietroșani, baltă**, jud. Vlasca, în valea Dunărei, pe proprietatea cu același nume a Principelui B. Știrbei. Conține mulți pești, scoici și raci.

**Pietroșani, pădure**, supusă regiului silvic, jud. Mușcel, plaiul Nucșoara, com. Pietroșani, în întindere aproximativă de 600 hect., cu un masiv des, conținînd fag și stejar.

Se învecinește la N. cu com. Domnești; la S., cu com. Vărzăroaia; la E., cu Pietroșani și la V., cu com. Vilsănești, din jud. Argeș.

**Pietroși, vale**, jud. Vilcea, pl. Cozia, com. Păușești-Măglași, unde se află cariere de piatră pentru construcție, care se transportă în punctele cele mai departate ale Țării.

**Pietroșița, com. rur.**, jud. Dîmbovița, plaiul Ialomița-Dîmbovița, situată la 30 kil. spre N. de Tirgoviște, parte așezată pe marginea Ialomiței, parte pe văi și dealuri, care se numesc: Dealul-Porumbeș, Valea-Lupului, Valea-Pietroșiței, Valea-Columului, Valea-Voivodei și Valea-Țitei.

Prin raionul com. curge râul Ialomița și pîrîul Valea-Lupului, și două izvoare cu apă avînd gustul de pucioasă.

Se compune din două cătune: Pietroșița și Valea-Țitei, cu o populație de 1900 locuitori.

Are o biserică și o școală.

Pietroșița este foarte vizitată, în timpul verii, de persoanele ce vin la băile Pucioasa și Vilcana.

Locuitorii com. se ocupă, între altele, și cu tot felul de țesături de lînă pe care le desfac parte la Sinaia, parte la băile Pucioasa.

Se învecinește: la E. cu mai multe păduri, din care cea mai apropiată se numește Șirnea; la V., cu com. Runcul; la N., cu com. Moroeni și la S., cu com. Țița. De com. Runcul se desparte prin dealuri și văi, de Țița prin Ialomița, iar de Moroeni e nedespărțită. Cu Runcul se unește printr-o șosea comună, iar cu Țița și Moroeni, prin șoseaua Tirgoviște-Transilvania.

**Pietroșița, sau Oboarele, munte**, jud. Dîmbovița, pe partea dreaptă, mai în sus de Moroeni, pe matca Ialomiței.

**Pildești, com. rur.**, în jud. Roman, pl. Moldova, spre N.-E. de orașul Roman, la 9 kil. de el și la 10 kil. de reședința plășei, pe malul stîng al râului Moldova și aproape de vărsarea pîrîului Ciurlicul în el.

Populația comunei, în maio-

ritate Unguri, e de 220 familii, sau 803 suflete, din care 218 contribuabili.

Are o biserică catolică și o școală mixtă, care a fost frecventată în 1899—900 de 54 copii. Ungurii țin de parohia catolică Săbăoani.

Budgetul com. e la venituri de 3346 lei și la cheltuieli, de 3281 lei.

Este legată cu orașul Roman prin șosea.

Despre satul Pildești vorbește o hotărnicie de la 21 Iunie 1756, care ne spune că era moșie a mănăstirei Agapia.

**Pildești, sat**, și reședința com. cu același nume, jud. Roman, pl. Moldova.

**Pildești, moșie**, jud. Roman, pl. Moldova, com. Pildești, fostă a statului și care mai înainte ținea de mănăstirea Agapia; acum e vîndută de veci.

**Pilipăuți, com. rur.**, în partea de N. a pl. Herța, jud. Dorohoiu, formată din satele: Cotul-Sanihăul, Lunca, Molnița și Pilipăuți (Satul-Mare), cu reședința primăriei în satul Pilipăuți.

Are o populație de 598 familii, sau 2584 suflete; 4 biserici, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 2 pălamarî; 2 școli mixte, în Pilipăuți și Molnița, care au fost frecventate în 1899—900 de 98 elevi; 1596 hect., 90 arii pămînt sătesc, 2469 hect., 44 arii cîmp, 763 hect., 36 arii, pămînt proprietăresc și 4 pogoane vie.

Budgetul com. e la venituri de 3962 lei; iar la cheltuieli, de 3956 lei, 86 bani.

Vite: 758 vite mari cornute, 240 cai, 1957 oi, 9 capre și 574 rimători.

Sunt 82 stupi cu albine.

**Pilipăuți, sat**, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Herța, com. Pilipăuți, formată din două sate: Lunca, cu 536 suflete și Satul-Mare, cu 756 suflete și cu întinsă privire asupra satului Noua-Sulița, de peste Prut, care după unele documente s'ar fi numit din vechime Climăuți.

Proprietatea moșiei este a dnei Ruxandra Sofian.

Are 2 biserici, una de zid, cu hramul Nașterea Maicii Domnului, făcută la 1844, de Spătarul M. Holban, și a doua, mică, de lemn, cu hramul Adormirea Maicii Domnului, făcută de locuitorii la 1778 și ambele servite de 1 preot, 2 cîntăreți și 2 pălămarii; o școală mixtă, condusă de 1 învățător și frecventată de 48 elevi.

Locuitorii împroprietăriți au 932 hect., 36 arii pămînt; iar proprietatea moșiei, 1097 hect., 6 arii cîmp și 716 hect., 10 arii pădure.

Piraiile ce trec pe moșie sunt: Baranca, Pojina și Herțușca. Drum principal este acel de la Herța și Mamornița la Darabani.

Hotarele moșiei sunt cu: Molva, Molnița și riul Prutul.

**Pilișca, munte**, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dirmănești, situat lângă muntele Farcul, făcînd parte din șira Oituzului.

**Pilișca, sau Pelișca, vîrf de munte**, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Agășul, din șira munților Tarcăul, situat lângă satul Șulța.

**Pinga-Dere, sau Valea-Viilor-de-la-Pinga, vale**, în jud. Constanța, pl. Hirșova, pe teritoriul com. rur. Dăeni. Se desface din partea vestică a dealului Cairac, îndreptîndu-se spre V. și avînd

o direcțiune de la E. spre V. Se întinde printre Dealul-Moșului și Dealul-Mezetului și se deschide în Veriga, la 1 kil. mai spre N. de satul Dăeni. Are o lungime de 4 $\frac{1}{2}$  kil. și e situată în partea N.-V. a plășei și a comunei. Este tăiată aproape de vîrsarea sa de șoseaua județeană Dăeni-Ostrov. Pe malurile sale sunt o mulțime de vii, de unde și-a luat și numele de Valea-Viilor-de-la-Pinga. La gura sa sunt o mulțime de grădinării cultivate de Bulgari.

**Pinilor (Vîrful-), munte**, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, căt. Stănila, acoperit de pădure de pinii.

**Penilic-Bair, munte**, în jud. Constanța, pl. Siliștra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Eșe-Chioi. Se desface din prelungirile estice ale dealului Mahale-Orman-Bair, de pe teritoriul bulgăresc al comunei. Intră în județ mai la E. de pichetul No. 9; se îndreaptă spre N., printre văile Șaban-Ceair, Eșe-Chioi-Dere de-o parte și Punar-Orman-Ceair, Regene-Ceair de altă parte, brăzdînd partea vestică a plășei și cea sud-estică a com., din care o parte e așezată pe poalele lui. Lasă spre E. prelungirea numită dealul Tiumbet-Bair. Are 88 m. înălțime și e acoperit cu păduri și tufărișuri.

**Pinișorului (Vîrful-), munte**, în jud. Buzău, com. Mlăjetul, căt. Topilele, în pădurea statului Mlăjetul.

**Pinoasa, cătun**, al com. Stejerei, jud. Gorj, pl. Ocolul, situat la S. com. și pe valea cu același nume, pe o suprafață de 248 hect., din care 60 hect. pădure, 40 hect. izlaz, 20 hect. fînețe și 128 hect. arabile.

Are o populație de 75 familii, sau 300 suflete, din care 140 contribuabili; 2 biserici, una de lemn, fondată la 1810 și a doua de zid, fondată la 1886, servite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se mai ocupă și cu mica industrie a olăriei. Ei posedă: 10 pluguri, 11 care cu boi, 1 căruță cu cai; 86 vite mari cornute, 2 cai, 50 porci și 115 oi și capre.

Comunicația se face prin șoseaua comunală care o pune în legătură la N.-V. cu căt. Găleșoia, iar spre S.-E., cu com. Roșia.

**Pinoasa, deal**, în jud. Gorj, pl. Ocolul, căt. com. Stejerei, situat între cătunele Găleșoia și Pinoasa, cu direcțiune N.-E. spre S.-V., terminîndu-se în culmea Strîmba. Este acoperit cu pădure, și cu plantații de vii și pruni.

**Pinoasa, vale**, în jud. Gorj, pl. Ocolul, com. Stejerei, căt. Pinoasa. Incepe din cătun și are direcția N.-E.-S.-V., terminîndu-se în culmea com. Temișani. E acoperită cu pădure măruntă.

**Pintiloaia, deal și vale**, pe moșia Havîrna, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-j., jud. Dorohoiu.

**Pinul, cătun**, al com. Brăești, jud. Buzău, cu 600 locuitori și 133 case. Are sub-divizia Schitul-Pinul.

**Pinul, fost schit și metoh**, al Episcopiei de Buzău, jud. Buzău, com. Brăești, azi biserică de mir.

**Pinul, loc izolat**, jud. Ilfov, pl. Znagovul, în apropiere de unde



izvorește pîrîul Vermbloasa, care se varsă în gîrla Colintina, mai sus de mănăstirea Căldărușani.

**Pinul**, *munte*, jud. Buzău, com. Brăești, căt. Pinul, conținînd sare.

**Pinul (Vatra-Schitului-), moșie**, jud. Buzău, com. Brăești, căt. Pinul, pendinte de Episcopia Buzăului. Are 850 hect., din care 521 hect. pădurea Pinul, restul, arături, fineață, livezi și izlaz. E avută în sare, din care blocuri întregi se văd la suprafața pămîntului.

**Pinul (Sărățelul-Pinului), pîrîu**, jud. Buzău, com. Brăești. Incepe de lîngă schitul Găvanele și se scurge în Sărățelul-Bălăneștilor.

**Pionul**, sau **Ceahlăul**, *munte*, jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Hangul, situat în grupa munților Ceahlăul, pe malul drept al rîului Bistrița, în mijlocul unui șir de alți munți acoperiți cu codri străvechi. Baza sa ocupă o întindere cam de 4 mile pătrate.

Vîrful său cel mai înalt se numește Panaghia (Fecioara), și este situat sub 46 grade, 53 minute, de latitudine N. și 43 grade, 34 minute, de longitudine.

Două treimi din înălțimea sa sunt acoperite cu codri de mesteacăni, brazi și spinișuri, iar în partea superioară se găsește numai un fel de mușchiu ce are mare asemănare cu lichenul de Islanda; din mijlocul acestei verdeți, se urcă în formă de turnuri, stînci de culoare cenușie înalte de la 170—200 palme, constituite din pături ce seamănă cu lava, și par a fi provenite din erupțiuni vulcanice.

Are o înălțime de 1911 m. și dominează toți munții Moldovei și Transilvaniei până la o mare distanță, căci într'adevăr pe timp senin acest munte se vede de pe dealul Pietrișul (jud. Iași) și de la capul Mangalia (Marea-Neagră).

Un alt vîrf al acestui munte se numește Turnul-lui-Butu.

Pe vîrfurile Ceahlăului se află o cruce de fier pusă acolo de M. Sturdza, fost Domn al Moldovei, cînd, la 1835, s'a fost suit împreună cu Mitropolitul Veniamin Costache.

Vechimea acestui munte, după A. Humboldt, este de vr'o 15000 de ani.

**Pionul**, *plaiu și pichet*, la confinele Țării cu Transilvania, jud. Putna.

**Pioarești**, *sat*, pendinte de com. rur. Goești, pl. Amaradia, jud. Dolj, situat la 2 Kil. spre E. de Goești, cătunul de reședință al comunei, de care se desparte prin rîul Amaradia.

Are o populație de 303 suflete, locuind în 70 case. Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Goești.

Se mai numește și Giorăști.

**Pioarești**, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Goești, aparținînd moșnenilor.

**Pipera (Tătărăni)**, *sat*, jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, făcînd parte din com. rur. Băneasa-Herăstrăul, situat la E. de Băneasa, pe Valea-Pipera, care se varsă în gîrla Colintina, la E. de Plum-buita.

Se întinde pe o suprafață de 767 hect., cu o populație de 122 locuitori.

D-l C. C. Ștefănescu are 657 hect. și locuitorii, 110 hect. Pro-

prietarul cultivă 370 hect. (100 hect. izlaz și 187 hect. pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Sf. Ilie, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 mașină de treerat și 1 pod.

Comerciul se face de 1 cîrciumar.

Numărul vitelor mari e de 89 și al celor mici, de 214.

**Pipera**, *măgură*, jud. Vlașca, pl. Marginea, pe proprietatea Goșari-Vechi, a Eforiei Spitalelor Civile din București.

**Pipera**, *baltă* cu pește, jud. Ilfov, com. Băneasa-Herăstrăul, căt. Pipera.

**Pipera**, *pădure*, în întindere de 100 hect., jud. Ilfov.

**Pipera-Tătărăni**, *pădure* particulară, situată pe moșia Pipera, jud. Ilfov, com. Băneasa, supusă regimului silvic pentru că cade în linia de centură a forurilor din jurul capitalei.

**Piperul**, *cătun*, jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., com. Valea-Raței Vezî Chiperiul.

**Piperuși**, *pădure*, supusă regimului silvic, proprietate a moșnenilor Berevoești-Pămîntenii, pl. Nucșoara, jud. Mușcel, avînd, împreună cu pădurile Năvrupul și Oboarele, o întindere de 3000 hect.

**Pipirigul**, *com. rur.*, jud. Neamțu, situată în partea despre V. a plășei de Sus-Mijlocul, între pl. Piatra-Muntele și jud. Suceava, pe pîrîul cu același nume și pe cursul superior al pîr. Ozana, la 62 kil. de orașul Piatra.

E formată din cătunele: Pipirigul, Plutonul, Boboești, A-

gapieni, Cujbeni, Dolhești, Pițilăgeni și Tărățeni, cu o populație de 588 familii, sau 2582 suflete, din care 509 contribuabili.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1864 sunt astăzi: 155 care trăesc și-și stăpinesc singuri pământurile lor; 146 care stăpinesc ca urmași; 8 care stăpinesc pământurile altora. Dintre locuitorii împroprietăriți în 1878 sunt astăzi: 20 cari-și stăpinesc singuri locurile; 24 ca urmași ai celor împroprietăriți și 41 de locuitori, cari, deși însurați și cultivatori de pământ, n'aū nici un fel de proprietate.

Agricultura se face pe o întindere de 1540 hect.

Imașul (suhatul) are o întindere de 179 hect., 72 arii și nutrește un număr de 8867 vite.

Are: 3 biserici, deservite de 3 preoți și 3 eclesiarhi; o școală mixtă în Pipirig și o școală de cătun în Pluton, care aū fost frecventate în 1899—900 de 58 copii; 5 pive pentru făcutul sucmanelor; 6 mori de apă; 2 herăstrae pentru exploatarea pădurilor.

Budgetul com. e de 5887 lei la venituri și de 5511 lei, la cheltueli.

Comunicația cu satele vecine se face printr-o șosea ce duce de la satul Pipirigul în șoseaua Mănăstirea Neamțul - Vinători (trecând prin satul Pițilăgeni); spre V., de la satul Pipirigul la satul Boboteni, printr-o șosea ce începe din precedentă, în apropierea satului Pipirigul (kil. 21—22) și trece prin satele Dolhești și Plutonul, pe la muntele Petru-Vodă, dând în Valea-Largului; prin mai multe poteci.

**Pipirigul, sat,** în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Pipirigul, situat pe valea pârului

cu același nume, la 62 kil. de orașul Piatra și la 22 kil. de Neamțul.

Are o populație de 521 suflete, din care 111 contribuabili; 1 biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl; 1 școală mixtă, frecventată de 35 elevi (1899—900); 1 pivă pentru sucmane; 2 mori de apă.

Vite: 160 boi, 174 vaci, 150 junci, 33 cai, 1000 oi și 100 râmători.

**Pipirigul, pâră,** în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Pipirigul; izvoarește din muntele Hălăuca (jud. Suceava); curge în direcție V.-E. pe la satul Boboteni și Pipirigul, paralel cu drumul ce unește aceste două, și în dreptul kil. 22—21, se unește cu pârul Ozana.

Afluenții săi din stînga sunt: Mînzatul, Izvorul, Lăcătușul, Pîrîl-Moarei (ce se varsă lîngă satul Pipirigul) și Pîrîl-Sisei; iar din dreapta: Dolile, Țiganca și Runcul.

**Pipirigul, vale,** prelungită din dreptul satului cu același nume, în tot lungul pârului Pipirigul și Ozanei, până la Valea-Neamțului, jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul.

**Piria, com. rur., și sat,** jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, la 62 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe coasta de S. a dealului Piria.

Se mărginește: la E. cu com. Argetoaia ce ține de jud. Dolj.; la V., cu com. Valea-Marcului; la S., cu com. Secul; iar la N., cu com. Cosovățul.

Satul formează comună cu cătunul Malomnicul, avînd 850 locuitori, din care 150 contribuabili, locuind în 170 case.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală,

condusă de un învățător, frecventată în 1899—900 de 42 elevi.

Vite: 300 vite mari cornute, 26 cai, 440 oi și 440 râmători.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 67 care cu boi, 8 căruțe cu cai; 30 stupi cu albine.

Budgetul com. e la venituri de 982 lei și la cheltueli, de 782 lei.

Prin comună trece șoseaua Al-bulești—Valea-Marcului—Piria.

Dealuri sunt: Piria și Malomnicul.

Între căt. Malomnicul și com. Cosovățul, se întinde pădurea statului cam de 2000 hect., numită Cantonul-Malomnicului, iar spre S. de Piria, se întinde tot pădurea statului cam de 200 hect., numită Cantonul-Grajdul.

În comună sunt mai multe izvoare cu apă, care contribuie la mărirea matcei Văei-Piriei, ce se formează din com. Bicleșul, trece prin comunele Al-bulești, Valea-Marcului și Piria, ce aparțin jud. Mehedinți, apoi în jud. Dolj, udînd comunele Argetoaia, Salcea și Valea-lui-Pătru, și se varsă în riul Jiul, în apropiere de gara Prunișorul.

**Pirnogul-Tufele, pădure,** în jud. Buzău, com. Gherăseni, căt. Șopîrliga, pe moșia Șopîrliga, a Eforiei Spitalelor Civile din București. Are cam 130 hect. Vezi Brebeanca, sau Șopîrliga-Brebul.

**Pirușca, vîrf de munte,** jud. Prahova, pl. Teleajenul, com. Măneciul-Ungureni, din care izvoarește Valea-Berei.

**Pirușca, pîchet de graniță,** despre Transilvania, jud. Prahova.

**Piscani, sat,** făcînd parte din com. rur. Piscani-Negreni, pl. Riul-Doamnei, jud. Mușcel. Valea-

Catii separeă cătunul Piscani de Negreni, situat pe malul drept al râului Tîrgul, pe cel drept al râului Doamna și la poalele de V. ale dealului Piscani.

Are o populație de 483 locuitori. Biserica e o clădire foarte veche. Anul fondării bisericii este șters după pisanie, pe care se vede scris numele primilor fondatori: Epraxia Starița, Jupîn Constantin și Jupîn Ion. Se zice că această biserică mai înainte a fost schit de călugărițe și că mai târziu, populându-se comuna, s'a transformat în biserică de mir.

Are o școală care datează de la 1840. Este mixtă și a fost frecventată în 1899—900 de 58 copii.

Comerțul se face de 2 hangii.

Până la anul 1851, cătunul Piscani forma singur o comună.

**Piscani, sat,** făcînd parte din com. rur. Scornicești, pl. Vedeada-j., jud. Olt. Are o populație de 218 locuitori și o biserică, zidită la anul 1883.

**Piscani, deal,** despărțind com. Bălțați, pl. Mijlocul, jud. Olt, în partea de N.-E., de com. Scornicești, căt. Piscani. Are un vîrf înalt numit Piscul-lui-Iepure.

**Piscani-de-Sus,** foastă moșie a statului, jud. Mușcel. Vezî Priboia.

**Piscani-Negreni, com. rur.,** jud. Mușcel, pl. Rîul-Doamnei, la S. de Cîmpulung, la 37 kil. de acest oraș, așezat pe malul stîng al râului Doamna și la poalele despre V. ale dealului Piscani.

Are o populație de 998 locuitori, din care 250 contribuabili.

Se compune din 2 cătune: Piscani și Negreni, despărțite

prin gîrla numită Valea-Catii. Se mărginește la Est cu comuna Răcovița și Conțești; la V., cu com. Micești; la N., cu com. Dîrmonești și la S., cu com. Colibași.

Locuitorii se ocupă pe lîngă agricultura și cu dulgheria și zidăria.

Vite: 250 vaci, 300 boi, 24 cai și iepe, 111 capre, 172 oi și 80 porci.

Budgetul com. e la venituri de 1728 lei, și la cheltuieli, de 1684 lei.

În lungul comunei, în partea de E., pe coasta dealului Piscani, se găsește sădită o vie, proprietatea locuitorilor din satul Piscani.

Dealul Piscani este acoperit cu o pădure, proprietatea statului, compusă din stejari și fagi.

În raionul com. sunt o mulțime de livezi acoperite cu fînețe și pomi roditori: meri, peri, vișini, nucii, zarzări, pruni.

Rîul Doamna udă partea de V. a comunei și în el se varsă, în raionul Piscanilor, Rîul-Tîrgului, care se unește cu rîul Argeșul, după ce udă partea de E. și S.-E. a comunei.

Gîrlele: Chițoia, Din-Prunii-Zamfirei, Valea-Fintinei și Valea-Catii, străbat com. de la E. spre V. și se varsă toate în rîul Doamna, pe țărmul stîng.

Pe rîul Doamna, în care se varsă Rîul-Tîrgului, puțin mai la vale de împreunarea acestuia cu rîul Argeșul, se găsește, pe proprietatea d-lui Rîmniceanu, ce ține de com. Purcăreni, o moară, situată pe țărmul drept al râului. Puțin mai la N. aceluiași rîu, d-l Pîrîianu are o moară și o piuă; iar pe Rîul-Tîrgului este moara și piuă d-lui C. Crasan.

Locuitorii s'au împroprietărit după legea rurală din 1864, parte

pe proprietatea statului, parte pe a vistierului Mihai și parte pe a d-lui Baron Barbu Belu.

Proprietari mari în comună sunt d-nii: C. Crasan, C. Hagi-Nicola, Petre Pîrîianu.

Pe la marginea de E. a com. trece drumul de fer care merge dela gara Clucereasa la gara Ciumești. Pe acest drum (Goalești-Cîmpulung) se găsesc două poduri de fer în dreptul comunei Piscani, unul peste rîul Argeșul și altul peste rîul Doamna, unit cu Rîul-Tîrgului. Afară de acestea mai sunt 3 poduri de lemn: unul peste rîul Doamna, altul peste Rîul-Tîrgului, ambele făcute pe șoseaua națională Pitești-Cîmpulung-Frontieră, și un al treilea pod făcut pe Valea-Catii, pe șoseaua comunală ce leagă cătunul Piscani cu Negreni și care merge mai departe spre N. prin comuna Dîrmonești.

Afară de aceste șosele mai e șoseaua vecinală care pleacă tot din șoseaua comunală ce merge către Dîrmonești-Coșești, din dreptul bisericii Piscanilor și trece pe la școală și se unește mergînd mai unit cu șoseaua națională.

În această comună sunt 2 biserici (în fie-care sat cîte una), ambele deservite de 2 preoți și 3 dascăli. Ele sunt întreținute de locuitorii comunei, care au format două epitropii: una pentru biserică Piscani și alta pentru Negreni.

Până la anul 1851 cătunele Piscani și Negreni nu erau unite, ast-fel că fie-care cătun era considerat ca o comună, avînd fie-care o primărie și o școală. De la 1851, unindu-se cătunele s'au unit și școalele. Școala, mixtă, a fost frecventată în 1890—900 de 58 copii.

Comerțul se face de 5 hangii.

**Piscanul**, *munte*, jud. Muşcel, proprietatea statului, com. Berevoeşti-Ungureni. Este acoperit cu pădure de brad şi molift.

**Piscanul**, *munte*, la N. com. rur. Lereşti, plaiul Dîmboviţa, jud. Muşcel.

**Piscanul**, *pădure*, proprietatea statului, jud. Muşcel, com. Berevoeşti-Ungureni, plaiul Nucşoara, în întindere de 300 hectare.

**Piscanul**. Vezi Berevoeşti, proprietatea statului, jud. Muşcel.

**Piscoiul**, *com. rur.*, în jud. Gorj, pl. Gilortul, la S. de Dealul-Murei, şi la N. com. Hurezani-d.-j., situată pe şes şi coaste, pe ambele ţarmuri ale pîrului Amărăzuia, la 66 kil. de T.-Jiul.

Are o suprafaţă de 450 hect., din care 10 hect. pădure, 120 hect. arabile, 106 hect. fineţe, 57 hect. vie, 12 hect. livezi de pruni şi 5 hect. izlaz; o populaţie de 228 familii sau 850 suflete, din care 160 contribuabili; 2 biserici de lemn, făcute de locuitori, una în anul 1817, a doua în 1849, deservite de 1 preot şi 1 cîntăreţ; o şcoală, frecventată de 39 elevi.

Locuitorii sunt moşneni şi posedă 50 pluguri, 85 care cu boi, 1 căruţă cu cai; 221 vite mari cornute, 9 cai, 350 oi, 15 capre, 68 rîmători.

Venitul comunei este de lei 1238, bani 88, iar cheltuelile de lei 1160, bani 25.

Comunicaţia în Piscoiul se face printr-o şosea comunală, care o pune în legătură cu comuna Hurezani-d.-j.

În comună sunt: 21 puţuri şi 5 fîntîni.

Dealuri mai principale: dealul Obîrşia şi dealul Horga.

**Piscopia** sau **Fundul-Văiei**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Guşoeni, pl. Oltul-d.-s., jud. Vîlcea. Are o populaţie de 101 locuitori. E situat la 6 kil. de cît. Spîrteni, unde e şcoala.

**Piscul**, *com. rur.*, în jud. Covurlui, pl. Siretului, la 30 kil. de la Galaţi, aşezată între două văi udate de pîraiele Suhului şi Gerul. Se mărgineşte la E. şi S. cu moşia Măxineni şi com. Independenţa (despărţită de Suhului); la V., cu Siretul; la N., cu pîrîul Gerul şi cu Sl. Conachi. Regiunea dintre Piscul şi Independenţa este o luncă semănată cu insuleţe, traversată prin mijloc de şoseaua naţională Galaţi-Tecuci şi, ceva mai sus, de drumul de fer, care trece prin marginea de N., a satului Piscul.

Are două cătune: Piscul şi Vameşul; acesta din urmă e situat spre N.-V. la 4 kil. de cel dintîi şi se mai numeşte şi Odaia-Pochii (Popii).

Locuitorii sunt foşti clăcaşi şi însurătei împroprietăriţi în 1864 şi 1879.

Are o populaţie de 400 familii sau 1536 suflete, din care 229 contribuabili.

Suprafaţa teritoriului comunei e de 3746 hect. 60 arii, din care 1724 hect. 38 arii arabile, 81  $\frac{1}{2}$  hect. pădure de salcie, 6 pădure de gîrniţă, 1232 imaş şi fineţă, 115 vii, 39 hect. 32 arii vatra satului şi restul neproductiv şi rîpi. 703 hect. 56 arii aparţin Statului cu moşia Piscul-Hîrşeşti; 916 hect. proprietăţii mari particulare cu trupuri în Vameşul; iar restul sîtenilor.

În partea despre V. a teritoriului com. e şesul Siretului, ce produce fineţe bune; iar în partea despre E. şi despre N.,

e Valea-Suhului, rezervată numai păşunatului.

Vite: boi 493, vaci 404, mînzăi 263, vitei 190, tauri 6, cai 249; oi 1902.

Cîrciumi sunt 7, din care 4 în Piscul şi 3 în Vameşul.

Sătencele de aci lucrează cînepe şi confecţionează ţesături de lînă şi bumbac.

Budgetul comunal este la venituri de 7567 lei şi la cheltueli, de 7194 lei.

Are 2 biserici, Adormirea Maicii Domnului în Piscul, zidită în 1785, sfinţită în 1786, şi care s'a clădit din cărămidă şi cu temelia de pîtră; Naşterea Maicii Domnului în Vameş, construită de cărămidă în 1857 de Hagl Lupu. Comuna Piscul formează o singură parohie, cu un preot paroh şi 3 cîntăreţi. Şcoala, mixtă, în reşedinţa comunei, înfiinţată în 1859, una din cele mai vechi şcoli rurale din jud. Covurlui, are localul său propriu construit de stat. S'a frecventat în 1899—900 de 83 copii.

Pe teritoriul comunei, pe o întindere de 8 kil., trece calea naţională Galaţi-Tecuci, străbătînd cătunul Vameşul precum şi calea ferată care are la Vameş gara cu acelaşi nume.

Până în 1835, comuna Piscul făcea parte din jud. Tecuci. Moşia aparţinea mănăstirii Caşinului.

**Piscul**, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Cimpul, la 94 kil. S.-V. de Craiova şi la 18 kil. de reşedinţa plăşii, Calafat.

Este situată pe şesul Piscul şi pe marginea de N. a plantaţiei de dafini, numită Grindul-cu-Bani, şi care aparţine statului.

Se învecineşte: la N. cu com. Galicea, din pl. Băileşti; la S.,

cu Dunărea; la V., cu com. Tunari, și la E., cu com. Ghidiciul.

În fața com. Piscul, dincolo de Dunăre, în Bulgaria, se află satul Ursoaia.

Limita liniei de N. a comunei începe de la hotarul Movila-Săpată, despre E. și se întinde în linie dreaptă spre V., pe lângă moșia Galicea, până în movila despărțitoare între com. Piscul și com. Tunari.

Limita liniei de S. este formată de Dunăre, din dreptul Girlei-Pădureanului, la V., până în Cotul-Mare, la E.

Limita liniei de N. începe din movila dintre Piscul și Tunari, de lângă moșia Moțăței și se întinde direct spre S., până la grindul Gutuița, unde pleacă spre V., de lângă Sudul moșiei Tunari-Popești, până la hotarul Catranul, apoi pe Valea-Nebună, până în Dunăre, la Gîrla-Pădureanului.

Limita liniei de E. începe de la N., din moșia Galicea, de la Movila-Săpată, dintre Piscul și Pisculețul și se întinde drept spre S. până la smîrcul Rosca, unde face o mică cotitură spre S.-V., apoi spre S.-E., la Grindul-Verde, de unde se îndreaptă spre E., pe lângă partea de S. a moșiei Pisculețul, până la moșia Ghidiciul. Acolo făcînd un unghiū cam obtus, merge drept spre S. pe valea Bejenele până în Dunăre, la hotarul Cotul-Mare.

Cîte-va movile variază monotonia cîmpiei, între care: Movila-Țiganului, Movila-Fetelor, Movila-Lungului, Movila-Săpată și Înșiratele.

Terenul com. este mai tot băltoș și mlăștinos. Bălți sunt: Balta-lui-Miran, în N.-V. comunei, cu o suprafață de 30 pog.; Balta-lui-Butoi, cu o suprafață

de 20 pog.; Balta-lui-Vană, de 15 pog.; Balta-Sclipcei, de 14 pog.; Balta-lui-Curcă, de 6 pog.; Balta-lui-Ciovică, de 6 pog.; Balta-Săpată, de 16 pog.; Balta-lui-Goga, de 8 pog.; Balta-Sîrbului, de 2 pog.; Băbălaul, de 2 pog.; Copăcelul, de 30 pog.; Sganberca, de 8 pog.; Balta-Văcarului, de 8 pog.; Balta-Nebună, de 12 pog.; Păsărica, de 4 pog.; Balta-Popi, de 5 pog.; Balta-Bejenii, de 10 pog.; Balta-cu-Coasele, de 25 pog.; Țarova, de 120 pog.; Sveneasa, de 8 pog.; Balta-Dumitrașcului, de 12 pog.; Balta-Sorei, de 4 pog.; Duvalul, de 18 pog.; Iataganul, de 7 pog.; Zătoanele, de 17 pog.; Balta-Lungă, Balta-Nouă, Balta-Chioasă.

Smîrc e unul, numit Rosca, cu o suprafață de 35 pog.

Până la anul 1885, com. Piscul coprindea și căt. Tunari, azi comună rurală. Acum pe lângă cătunul de reședință care este Piscul, s'a mai adăugat satul Piscul-Noū sau Satul-Noū.

Are o populație de 1564 suflete; o biserică de cărămidă, făcută cu ajutorul preotului Marin și al locuitorilor Pirvu Toncia, Mirea Iovan, Stan Dinu, Ioan Călițoiu, Ioan Pirlogea și Petru sin Petru; o școală mixtă, ce funcționează din anul 1880, frecventată de 72 copii; 4 cîrciumi; o moară cu abur.

După legea rurală din 1864 sunt 172 împămîntenii, iar după legea din 1879 sunt 62 însușite.

Suprafața întregului teritoriu comunal este de 15400 pog., din care: 6598 pog. pămînt arabil, 1500 pog. fineață, 300 pog. izlaz, 1702 pog. lac și teren sterp, 5300 pog. pădure.

Moșia de pe teritoriul comunei se numește Piscul-cu-Popești; aparține statului, iar în-

ainte era a mănăstirei Călușul. S'a vîndut dintr'însa o suprafață de 1733 hect., rămînînd statului 605 hect.

Locuitorii au 4007 pog. pămînt (arabil, fineață, etc.), din care 2130 pog. sunt date în loturi. Venitul anual al proprietății locuitorilor este de peste 100000 de lei.

Pe moșia statului se află pădurea numită Piscul, care cuprinde 100 hect., 23 arii tufani, 2556 hect. plantații de dafin și gîrniță.

Vîile, în întindere de 75 hect., se găsesc pe moșia delimitată locuitorilor în anul 1864.

Pe moșia Piscul se găsesc stîne de oi.

Com. este străbătută de o cale comunală, care trece în com. Tunari și în Poiana, avînd o lungime de 15 kil. până la Calafat. Aceeași cale comunală merge spre E., prin comunele: Ghidiceni, Rastul, Negoiul și Catanele pe o lungime de 20 kil.

Budgetul comunei e la veniturile de 2831,35 lei și la cheltuieli, de 2737,35 lei.

Vite cornute sunt 482; oi, 176; cai, 14.

**Piscul, com. rur.,** în jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., la 50 kil. de Craiova și la 38 kil. de Filiași, reședința plășei, situată pe șesul numit Piscul și pe piscul dealului Piscul, în apropiere de pădurea Sadova.

Se mărginește: la N. cu com. Sadova; la S., cu com. Grindeni; la V. și E., cu Domeniul Coroanei, de care se desparte prin drumuri naturale.

Limita liniei de N. începe din punctul numit Siliștea, merge spre E. în linie dreaptă până în punctul numit Drumul-lui-Gheorghită.

Limita liniei de E. începe din

poteca numită Drumul-lui-Gheorghică, merge în linie dreaptă spre S., până în Dealul-Măceșanului.

Limita liniei de S. începe din Dealul-Măceșanului, merge în linie dreaptă până în Dealul-Dordei.

Limita liniei de V. începe din Dealul-Dordei, merge în linie frântă prin movilele Crivina, Lilea, apoi peste niște stufuri până în punctul numit Siliștea.

Terenul com. este șes și prezintă mici ondulațiuni care poartă în general numele de dealurile Piscul. Toate aceste dealuri sunt plantate cu vii.

În com. se găsesc lacurile: Glodul, Logofătul, în întindere cam de 10 pog. fie-care și Lilia cam de 8 pogoane. Toate se scurg în apa Jiețului de pe proprietatea Domeniului Coroanei.

Mai înainte această com. se numea Frumușani. Se zice în urma unei invasiuni s'ar fi distrus cu totul, și că locuitorii au fugit prin pădurea vecină, unde întâlnindu-se cu fugarii din alte sate, s'au unit cu aceștia, formând două mici sate numite Gura-Gardului și Poiana-Muji. După multă vreme locuitorii ne mai fiind prigoniiți au eșit din acel sat și s'au așezat pe un mic pisc de deal, pe locul unde se află azi Frumușani.

Se compune dintr'un singur cătun numit Piscul. Între anii 1864—1881 era alipită de com. Sadova, iar de la 1881 a devenit comună deosebită, purtând numele de azi.

Are o populație de 638 suflete.

Biserica, fondată de locuitori la 1837 și terminată la 1844, e de zid și în bună stare. În tinda ei se află inscripția următoare:

«Acest sfânt și dumnezeesc și biseri-

cesc locaș ce prăznuiește hramul Sf. Nicolae și Sf. Prooroc Ioan Botezătorul și mucenicul Dimitrie, s'a zidit din temelie de popa Climent, Iova Radovici și Dima Costache Popovici și părintele Iosif Arhimandritul Sadovei și d-nealui Zisu și Nicola Gancea, Stoica Tabacu, Ninea Sfetcu, Bratu Lazăr, Dragu Dumitrașcu, Bonea Ignat, Pirvan Dașu și cu toți citorii de obște, în zilele prea luminatului și prea înălțatului nostru Domn Gheorghe Dumitru Voevod Bibescu și cu blagoslovenia părintelui Episcop Neofit. Pătru Zugravu, 1844, Octombrie 10».

Suprafața teritoriului comunei este de 881 pog., din care 618 pog. pământ arabil și 263 pog. izlaz.

Viile aparțin locuitorilor și se găsesc pe proprietatea lor, ocupând o suprafață de 73 pog.

Șosele comunale vecinale duc la com. Sadova și la com. Grindeni; drumuri naturale unesc com. cu cele vecine și o străbat în toate direcțiunile.

Budgetul com. e la venituri de 2377,80 lei și la cheltuieli, de 1894,76 lei.

Vite: 118 vite mari cornute, 300 oi, 18 cai, 36 porci.

**Piscul.** Vezî Negrași, jud. Argeș.

**Piscul (Satul-Lipovenesc), cătun,** pendinte de com. Izlazul, jud. Brăila, spre N.-E. și la 3 kil. de reședința comunei.

Are o populație de 1602 suflete; o biserică și un schit de maică lipovene.

**Piscul, sat,** și reședința comunei cu același nume, pl. Siretul, jud. Covurlui, așezat pe un pisc de deal între văile străbătute de pârâiele Suhaiul și Gerul, și avînd o populație de 359 familii, sau 1351 suflete; o biserică și o școală.

Suprafața teritoriului e de 1920 fâlcă, din care 816 fâlcă arabile, 37 pădure de salcie, 461 fâlcă imaș, 35 fâlcă vii, 27 fâlcă

vatra satului și 7 fâlcă neproductive.

Se crede că satul Piscul este vechi de vr'o 400 de ani; în vechime se numea Hîrșești, după o vale a moșiei din partea de N., care și azi poartă aceeași numire.

Legenda spune că pe apa dintre Piscul și Peneul staționa în vechime vase plutitoare, dar că în urmă, apa retrăgîndu-și cursul, a rămas aici numai o gîrlă alimentată de ploii, din vărsăturile Siretului și din matca Gerului. Această gîrlă înconjură Piscul din trei părți, așa că-i dă făptura unei peninsule.

Se zice că locuitorii lui au venit din alte trei sate desființate, și anume: Căprioareni, de la Căprioara, ce astăzi e pădure de salcie pe malul Siretului, tot în această comună; Mîndrești, veniți din altă parte a comunei; și Hîrșești.

**Piscul, sat,** jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Piscul, reședința primăriei. Vezî com. Piscul.

**Piscul, sat,** jud. Dolj, pl. Jiul-d.-j., com. Piscul, reședința primăriei. Vezî com. Piscul.

**Piscul, sat,** făcînd parte din com. rur. Cociocul, jud. Ilfov, pl. Zna-gov, situat la N.-E. de pl. Cociocul, între balta Țigănești și riul Ialomița. În dreptul satului, pe calea națională București-Plo-ești, este un pod de lemn peste acest ri.

Mare parte din locuitorii se ocupă cu olăria.

Se întinde pe o suprafață de 213 hect., cu o populație de 260 locuitori.

Domeniului Coroanei aparțin 52 hect. și locuitorilor, 162 hect. Pe Domeniul Coroanei se cultivă 24 hect. (18 hect. sunt pă-

dure și restul izlaz). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are: o biserică cu hramul Izvorul-Tămăduirei, deservită de 1 preot și 1 cântăreț; 1 heleșteu.

Comerciul se face de 3 circumarî.

Numărul vitelor mari e de 156 și al celor mici, de 270.

**Piscul, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, căt. comunei Domnița, în partea de E. a comunei, pe malul stîng al rîului Buzăul, la 2 kil. spre E. de căt. de reședință. Are o întindere de 180 hect. și o populațiune de 120 familii, sau 700 suflete, din care 100 contribuabili; o biserică și o școală mixtă.

**Piscul, stație de dr.-d.-f.**, jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Piscul, pe linia Bărboși-Tecuci, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află între stațiile Independența și Vameș. Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 28 m. 60.

**Piscul, munte**, în jud. Gorj, plaiul Novaci și la N.-E. comunei Baia-de-Fier.

**Piscul, Netotul, Obîrșia și Oticul, munți** ai statului, jud. Mușcel, arendați anual cu 1300 l.

**Piscul, loc**, pe vîrfurile numite Olarul, jud. Mușcel, pl. Argeșelul, com. Lăicăi-Runceasa. Se zice că aci s'ar fi bătut Radu-Negru cu Tătarii.

**Piscul, pîchet de graniță**, pe marginea Dunărei, jud. Mehedinți.

**Piscul-Ariilor, deal**, în partea de E. a com. Ivinetești, pl. Prutul, jud. Fălciu.

Legenda spune că pe acest deal în mijlocul pădurilor, ar fi

fost niște arii de pîine ascunse de către locuitorii în timpul bejenilor, din cauza încălcării Tătarilor. Tot pe piscul acestui deal se află o movilă, de pe vîrfurile căreia se vede la o mare depărtare în toate direcțiunile.

Se zice că această movilă, ca multe altele, servea străjerilor Moldoveni, spre a vesti năvălirile barbarilor, prin aprinderea de șomoege de fin, legate în vîrfurile prăjinilor.

**Piscul-Boerilor, pisc**, jud. Prahova, plaiul Prahova, com. Valea-Lungă.

**Piscul-Boerului, munte**, în jud. Gorj, plaiul Novaci, com. Polograci, la N. și în partea dreaptă a Oltețului, lingă curmătura acestui rîu.

**Piscul-Calului, sat**, în jud. Argeș, pl. Topologul, făcînd parte din com. rur. Dedulești-Vărzari.

**Piscul-Calului, munte**, la N.-E. de com. Lerești, plaiul Dîmbovița, jud. Mușcel. Aci sunt stîne unde se fabrică brînză, unt și urdă.

**Piscul-Calului, pădure** supusă regimului silvic, pe muntele cu același nume, com. Lerești, plaiul Dîmbovița, jud. Mușcel, în întindere aproximativă de 500 hect. Se învecinește la N. cu Găinațul; la S., cu Moșoroale; la E., cu rîul Argeșelul și la V., cu Rîul-Tîrgului.

**Piscul-Cireșului, mahala**, jud. Vîlcea, pl. Mijlocul, com. Pîrîeni-d.-mj.

**Piscul-Cîinelui, pădure**, a statului, în întindere de 450 hect., com. Sinaia, pl. Peleșul, jud. Prahova.

**Piscul-Cîinelui, pădure**, pe moșia Piscul-Cîinelui, pl. Peleșul, jud. Prahova, în apropiere de com. Sinaia. Face parte din o proprietate privată, ce aparține familiei Brîncoveanu-Bibescu.

E formată din fag și brad, ocupînd cele două coaste expuse la V. și N. promotorului ce se întinde spre confluența Prahovei cu Valea-Rea. Terenul e o gresie argilooasă cu consistență slabă și expusă surpăturilor, cînd e descoperit de pădure.

Pantele de jos, care coboară în fața Sinaiei, între 1000 și 1300 m. de înălțime, sunt foarte repezi. D'asupra pădurei, se întind, de la 1500—1800 m. înălțime, piepturi înclinate, ce servesc de pășune.

Pădurea Piscul-Cîinelui văzută de la Sinaia pare a fi populată cu un codru de fag curat. Intrînd însă în ea, vedem un subarboret format de amestecătură de fag cu brad dominant.

**Piscul - Cîinelui, izvor de apă minerală**, com. Sinaia, pl. Peleșul, jud. Prahova, proprietatea statului și a casei Brîncovești, situat pe regiunea munților, în apropiere de gara Sinaia. Acest izvor conține iod și puicioasă.

**Piscul-Cocorului, moșie**, județul Argeș. Vezî Nănăsești.

**Piscul-Corbului, sat**, făcînd parte din com. Nicorești, jud. Tecuci, și situat pe malul Siretului, în partea de V. a com., despărțit de Coasta-Lupești prin o rîpă.

Are o întindere de 3½ kil. și se află la 3 kil. și 250 metri de Nicorești.

Are o populație de 143 familii, sau 639 suflete, care locuiesc în 140 case; o biserică,



cu hramul *Intîmpinarea-Domnului*. Biserica actuală este zidită la 1826. În locul ei au mai fost încă alte trei biserici, care au fost, se zice, arse de Tătari.

**Piscul - Corbului**, *numire dată părții dealului* ce se întinde la S. de satul Popești, com. Mic-lești, pl. Crasna, jud. Vaslui.

**Piscul-Cornetului**, *deal*, la N. de com. Dobrești, pl. Podgoria, jud. Mușcel, înalt cam de 250 metri. În vârful său se văd cărămizi și ruine vechi de zid.

**Piscul-Crăsani**, *localitate*, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Copuzul, în care abundă ceramica dacică și preistorică și care se învederează prin o mulțime de cioburi de vase. («Trompeta Carpaților», No. 1137 din 1874 și Tocilescu, «Dacia înainte de Romani»).

**Piscul - cu - Bordeele**, *pisc*, pe creasta șirului de dealuri ce brăzdează în lung și lat com. Costești, plaiul Horezul, jud. Vilcea; se prelungește pe toată partea de E. a com., în stînga rîului Costești.

**Piscul-cu-Brazi**, *munte*, în jud. Dîmbovița. Vezî Brîndușile.

**Piscul-cu-Drumul**, *deal*, în jud. Gorj, pl. Jiului, com. Valea-cu-Apă, spre E. de com.; se întinde din dreptul com. până spre S.-V. de com. Negomirul, jud. Mehedinți; este acoperit cu pădure măruntă.

**Piscul-cu-Plopî**, *pisc*, spre S. de com. Talea, plaiul Peșul, jud. Prahova. Servă de pășune vitelor locuitorilor.

**Piscul-cu-Popești**, *moșie* a sta-

tului, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Piscul, în suprafață de 2338 hect., din care 605 hect. s'au vîndut. Are pădure pe ea. Înainte aparținea mănăstirii Caluiul.

**Piscul - cu-Popești**, *pădure* a statului, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Piscul, în întindere de 100 hect., populată cu tufani.

**Piscul-cu-Șira**, *deal*, la N. com. Rădești, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt, servind de pășune vitelor locuitorilor.

Pe acest deal Rușii și-au așezat corturile la anul 1854.

Din creștetul dealului, atît la E. cît și la V. încep șesuri întinse, pe care se cultivă cereale.

**Piscul-Domnului**, *pisc*, pe culmea ce se lasă din creasta Carpaților, printre gîrlele Drajna și Teleajenul, jud. Prahova, com. Drajna-d.-j., plaiul Teleajenul. Aci, la confluența rîului Drajna cu Teleajenul, se termină culmea de deal ce începe din muntele Craiul și se lasă spre S. Vezî Drajna-d.-s.

**Piscul-Drăghici**, sau **Rogojasca**, *pădure* a statului în întindere de 150 hect., jud. Prahova, pl. Podgoria.

**Piscul-Floarei**, *pisc*, pe dealul Coasta-Lungă, com. Șerbănești, pl. Mijlocul, jud. Vilcea, din al cărui vîrf se vede stabilimentul balnear de la băile Govora, situate în Valea-Hinței.

**Piscul - Galben**, *trecătoare*, în Transilvania, jud. Vilcea. De la acest pichet și până la Dobruna, cea mai apropiată trecătoare, sunt 20 kil.

**Piscul-Herasca**, *sat*, făcînd parte

din com. rur. Cociocul, pl. Znagovul, jud. Ilfov, situat la N. de Cociocul, între pădușea Radu-Vodă și malul drept al rîului Ialomița.

Se întinde pe o suprafață de 290 hect., cu o populație de 158 locuitori.

Statului aparțin 188 hect. și locuitorilor, 102 hect. Statul cultivă prin arendașii săi 30 hect., restul e pădure. Locuitorii cultivă tot terenul.

Numărul vitelor mari e de 116 și al celor mici de 181.

**Piscul-Hirșești**, *moșie* a statului, în jud. Covurlui, pl. Si-retul, com. Piscul.

**Piscul-Holmul**, *deal*, mai jos de dealul Baba-Ghicea, lingă satul Cordeni, com. Ivinești, pl. Crasna, jud. Fălciu. La poala acestui pisc, într-o poiană întinsă și cu privesc frumousă, se află biserica satului Cordeni, zidită la 1815.

**Piscul-Înalt-și-Țuțuiat**, *șir de dealuri*, paralel cu culmea Măcinului și oblic pe culmea Isacei, jud. Tulcea; se desface din dealul Greci; se întinde spre N., avînd o direcțiune generală de la S.-E. spre N.-V., brăzdînd partea de E. a plășii Măcin și a comunelor sale Greci și Jijila; din el se ramifică spre N. dealurile Pietrosul, Chitlis, Sevastin, Piscul-Roșu; și spre E., dealurile Oltoiu, Gogoncea și al-Teilor; din el își ia naștere văile: Nevestelnița, Valea-Ascunsă, Luncăvicioara, Luncăvița-Mică, Valea-Lupului despre E. și Rahova, Ditcon, Crucelari, despre V.; ramificațiile care privesc satul Greci sunt ripoase și prăpăstioase; pe muchia lui merge drumul comunal Jijila-Balabancea; este acoperit cu păduri întinse

de stejari și tei și cu pășuni bogate.

**Piscul-Leotii**, *pădure* a statului, în întindere de 200 hect., pendinte de com. Nucșoara, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel.

**Piscul-Leșilor**, *săvoiu de salcie*, jud. Vlașca, pl. Cîlniștea, în valea Argeșului, pe proprietatea Grădiștea, a d-lui N. Tătăranu. Se zice că și-a luat numele de la Leșii, ce au staționat aici cu ocazia luptei de la 1765 între Ruși și Turci, din fața Comenei.

**Piscul-Leurzei**, *proprietate*, a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de schitul Brebul, com. Brebul, plaiul Prahova, jud. Prahova, în întindere de 245 hect., din care 78 hect. suprafață împădurită și 167 hect. pământ cultivabil și finețe. Are multe goruri.

**Piscul-lui-Băloiu**, *deal*, în jud. Gorj, com. Bolboși, din plasa Jiului, spre E. de comună; începe din raionul județului Mehedinți; se întinde d'alungul comunei; pe acest deal se află pădure, plantații de vii și pruni.

**Piscul-lui-Bîrsan**, *pisc*, mai la S. de piscul Piatra, jud. Prahova, com. Drajna-d.-j., plaiul Teleajenul. Pe el se află finețe, iar la poalele lui se cultivă cereale.

**Piscul-lui-Ciocan**, *pisc*, pe culmea de deal ce se lasă din creasta Carpaților, printre gîrlele Drajna și Ogretinul, com. Drajna-d.-s., jud. Prahova.

**Piscul-lui-Dobre**, *deal*, situat în partea de N. a com. Cornul,

pl. Prahova, jud. Prahova. Serveste pentru pășunatul vitelor.

**Piscul-lui-Vodă**, *pisc*, pe teritoriul com. Iepureni, pl. Prutul, jud. Fălciu, pe capătul de E. al dealului Taina, lângă valea Bența. Legenda spune că pe acest pisc de deal a fost un palat domnesc, pe timpul cînd exista tîrgul Bența.

**Piscul-Lung**, *munte*, la N. de com. Rîmești, plaiul Horezul, jud. Vilcea, proprietatea statului, servind de suhat pentru oi. Aci se fabrică brînză bună de burduf.

**Piscul-Lung**, *pădure*, a statului, situată pe muntele Cocora, com. Vaideeni, plaiul Horezul, jud. Vilcea, în întindere de 563 hectare.

**Piscul-Lung**, *pădure*, a statului, în întindere de 95 hect., situată în com. Vaideeni, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

**Piscul-Lungeni**. Vezî Lungeni, jud. Argeș.

**Piscul-Lungului**, *deal*, cu vii, în jud. Vilcea, pl. Cerna-d.-j., com. Mărgineni. Are două vilcele, una spre E., numită Valea-Lungului, cu 3 fîntîni, și alta spre V., avînd 4 fîntîni și numită Papa.

**Piscul-Lupului**, *capul de N. al Ostrovului-Lupului*, unde canalul Lata se unește cu Stuparița, pe teritoriul com. Tichilești, jud. Brăila.

**Piscul-Moșului**, *sat*, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Moșoaia.

**Piscul-Netotului**, *munte*, lângă granița Transilvaniei, jud. Muș-

cel, fostă proprietate a schitului Aninoasa.

**Piscul-Netotului**, *pădure*, a statului, în întindere de 400 hect., plaiul Nucșoara, jud. Mușcel.

**Piscul-Paiului**, *sat*, în jud. Roman, pl. Fundul, com. Oniceni, spre S. de satul Oniceni.

**Piscul-Părului**, *virf de deal*, al culmei Dealului-Izvoarelor, jud. Tulcea, situat în pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Meidan-Chioi și anume în partea centrală a plășei și cea de N. a comunei, la 2 kil. spre N. de sat; are o înălțime de 267 m., punct trigonometric de rangul al 3-lea, dominînd satul și valea Meidan-Chioi; pe la poalele lui trece drumul comunal Luncavița-Meidan-Chioi și Valul-lui-Traian; este acoperit cu păduri.

**Piscul-Perişani**, *moșie*, în jud. Ialomița, pl. Borcea, pe teritoriul com. Rasa, pe care se află satul Lefter.

**Piscul-Pleşuv**, *virf*, pe culmea înaltă a dealului de pe moșia Orofteana-Suțu, com. Orofteana, pl. Herța, jud. Dorohoiu, cu vedere întinsă asupra Basarabiei și Bucovinei. Tradiția spune că aici era loc de străjuire în timpurile de năvăliri barbare.

**Piscul-Preoanei**, *deal*, com. Prișaca, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt.

**Piscul-Rahovei**, *deal*, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Bogdana, spre N. de satul Bogdana.

**Piscul-Radului**, *sat*, cu 20 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur.

Groși. Are o biserică veche, făcută de un capitan Radu Hoțul, de la care se trage și numele satului.

**Piscul-Radului, cătun,** în jud. Putna, com. Găurile, pl. Vrancea, situat pe Pîrîul-Găurii și împrăștiat de-a lungul acestui pîrîu.

Are o populațiune de 437 suflete, care locuiesc în 100 case; o biserică filială, cu hramul Sf. Niculae.

**Piscul-Raței și Chiciul-Mic, pînduri,** de ostrov, situate în pl. Balta, jud. Brăila.

Piscul-Raței se mărginește de jur împrejur cu Dunărea-Vechă. Chiciul-Mic se hotărește la E. cu Dunărea-Vechă; la V., cu Veriga-Raței, ce o desparte de Giurgeanca.

Au o suprafață de 125 hect., populată cu salcie.

**Piscul-Rizului, deal,** în jud. Fălciu, pl. Crasna, com. Ivinetești, numit ast-fel de la spătarul Gh. Rizu, fost proprietar aci pe la 1800.

**Piscul-Roșu, deal,** în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Luncavița; se desface din dealul Piscul-Inalt-și-Țuțuiat; se întinde spre N., într-o direcție generală de la S.-V. spre N.-E., brăzdînd partea de N.-V. a plășei și cea de S.-E. a comunei; se întinde printre Valea-Codrului și a-Stancăi; este acoperit cu păduri și tufărișuri; vîrfurile săi sunt format din granit roșu.

**Piscul-Roșu, loc,** unde se varsă pîrîul Valea-Popei, din jud. Vaslui, com. Borăști, pl. Funduri, în rîul Șacovățul. De aci se scoate mult nisip roșiat.

**Piscul-Rusului, sat,** în jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Stănița, spre S. și la 3 kil. de satul Stănița, așezat pe un vîrf de deal. Are o populație de 18 familii, sau 80 suflete, din care 18 contribuabili, locuind în 21 case; o biserică de lemn.

Locuitorii posedă: 99 vite mari cornuțe.

**Piscul-Scroafei, deal,** în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Zăicoiul, ce se lasă din Dealul-Măgurilor, desparte valea Ploscuța de afluențele săi de pe stînga, pîrîul Scroafa.

**Piscul-Serei, deal,** înalt, în com. Bujor, pl. Prutul, jud. Covurlui.

**Piscul-Socolei, loc** puțin ridicat, de unde începe hotarul tîrgușorului Socola, jud. Iași, pl. Codrul, com. Buciumi, și unde se sfîrșește tîrgușorul Trei-Fintini; peste el trece șoseaua națională Iași-Vaslui.

**Piscul-Stana, pisc.** Vezi Stana, sat și deal, com. Tîrziș, plasa Crasna, jud. Fălciu.

**Piscul-Turcilor, munte,** în jud. Mușcel. D'aci, rîul Dimbovița, care udă poalele sale, ia direcția spre S., după ce trece printre picioarele vîrfurilor: Tămășul, Cascul, Tămășelul și se dirige către Drăgănelul. Aci este o cetate, care ar fi făcută de Turci pe la anul 1737, cînd cu resbelul dintre Austria și Turcia.

**Piscul-Turcilor, pădure** supusă regimului silvic, pe piscul cu același nume, proprietate a d-lui I. Bejan, pendinte de com. Rucărul, plaiul Dimbovița, județul Mușcel; are o întindere de 110 hect. împreună cu pădurea Be-

riș, avînd, ca esență dominantă, fag.

**Piscul - Turcului, loc,** în jud. Mușcel, pl. Podgoria, com. Dobrești. La 1821, vr'o 40 locuitori din Găești, capitala jud. Vlașca pe atunci, în frunte cu ispravnicul Colfescu, s'au ascuns de frica Turcilor în păduri.

De atunci acel pisc s'a numit Piscul-Turcului.

**Piscul-Turcului, localitate,** la V. com. Mateești, pl. Oltețul-d.-s., jud. Vîlcea, unde se zice că ar fi locuit Turci și avînd în pămînt rămășițe de ziduri. Spre V. se ridică înălțimea numită Măgura, de unde se vede, spre E., jumătate pl. Horezul, spre S., jumătate pl. Oltețul și spre V., jumătate pl. Novaci (jud. Gorj).

**Piscul-Turcului, pădure,** în jud. Brăila, pl. Vădeni. Se mărginește la E. și N. cu Dunărea-Măcinului; la V., cu Dunărea-Vapoarelor; la S., cu veriga Piscul-Turcului. Suprafața: 12<sup>1</sup>/<sub>3</sub> hect., esența: salcie.

**Piscul-Țiganului, munte,** la N. com. Rîmești, pl. Horezul, jud. Vîlcea, între munții Bolca și Petricica. Servește de suhat pentru vitele mari.

**Piscul-Uliului, pisc.** Vezi Podișul, deal, com. Băsești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

**Piscul - Ulucilor.** Vezi Popești, deal, com. Tanacul, pl. Crasna, jud. Vaslui.

**Piscul-Văiei-Mari, pisc,** în jud. Prahova, pl. Podgoria, comuna Hîrsa, pe care a fost plantată viță și care servă de pășune vitelor și pentru cultura cerealelor, de cînd viile s'au filoxerat.

**Piscul-Zaverei**, *loc*, în jud. Vâlcea, pl. Oltul-d.-s., com. Zăvideni, unde la 1821 aveau ciocnire Tudor Vladimirescu cu Grecii. Astăzi e acoperit cu vii.

**Pisculeasa**, *moșie*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Poiana, în suprafață de 2100 hect., din care 120 hect. pădure.

**Pisculeni**, *cătun*, al com. Tisăul, jud. Buzău, cu 120 locuitori și 33 case.

**Pisculești**, *sat*, făcând parte din com. rur. Tinosul, pl. Crivina, jud. Prahova. Locuitorii acestui cătun s'au împroprietărit la 1864.

**Pisculești**, *vechile nume a satului* Mărculești, jud. Prahova.

**Pisculești**, *trup de moșie*, al satului, jud. Prahova, pl. Crivina, com. Tinosul, fost pendinte de mănăstirea Mislea, în întindere de 227 hect., din care 41 hect. pădure, vândute d-lui Colonel Carcalețeanu, cu 160000 lei.

**Pisculești**, *trup de pădure*, al satului, în întindere de 30 hect., pendinte de com. Șirna, plasa Tîrgșorul, jud. Prahova, care, împreună cu trupul Șirna (400 hect.), formează pădurea Șirna.

**Pisculețul**, *sat*, în jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ghidiciul, cu 236 suflete, locuind în 33 case.

**Pisculețul**, *moșie* particulară, jud. Dolj, pl. Cîmpul, com. Ghidiciul.

**Piscunașul**, *ramificație a muntelui* Penteleul, jud. Buzău, între Miclăușul și Piciorul-Caprii și care se prelungește spre E. până în apropiere de râul Slănicul.

**Piscupeasa**, *numire dată unei părți din pădurea* statului Bradul-cu-Sforile, jud. Buzău, pădurea de fagi seculari, acoperind muntele Stîna-Bătrînă, din comuna Lapoșul.

**Piscupia**, *numirea veche a satului* Bălțești, din jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Podeni-Vechi.

**Piscupul**, *movilă înaltă*, în jud. Buzău, com. Găvănești, în marginea lacului Costeul.

**Piscurii lui Văcărie**, *deal*, jud. Prahova, pl. Filipești, com. Dițești, pe care mai înainte, a fost situată com. Dițești. Pe dealurile com. sunt plantate vii, pruni, nuc și meri. Parte servă și de pășune pentru vitele locuitorilor.

**Piscurile**, *com. rur.*, jud. Gorj, pl. Jiul, la N. com. Costești-Daia. Se compune din cătunele Piscurile și Sărdănești. Cătunul Sărdănești situat pe țărmul stîng al Jiului, se bucură de un pămînt fertil. Căt. Piscurile, fiind așezat mai mult pe dealuri păduroase, avînd o strîmtă vâlcea de cultivat, locuitorii săi se ocupă mai mult cu lucrarea lemnului și mai cu seamă cu dogăria.

Suprafața com. e de 1438 hect., din care: 560 hect. pădure, 548 hect. loc cultivat, fînețe și pășune, 14 hect. vii și 19 hect. pruni, parte ale locuitorilor moșneni și împroprietăriți, parte ale proprietății mari.

Are o populație de 170 familii, sau 253 suflete, din care 138 contribuabili; 2 biserici, deservite de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 22 pluguri, 105 care cu boi, 2 căruțe cu cai, 393 vite mari cornute, 16

cai, 372 oi, 58 capre, 102 rîmători; 15 stupi cu albine.

Budgetul com. e la venituri de lei 1627, bani 25, iar la cheltuieli de lei 1361, bani 32.

Comunicația în comună se face prin șoseaua comunală, care o pune în legătură la S. cu com. Costești-Daia, iar la N.-V. cu comuna Plopșorul.

În comună se găsesc 4 puturi și 5 fîntîni.

Dealurile mai însemnate în Piscurile sunt: al-Jiului, Pietroasa și al-Sterpoei.

**Piscurile**, *cătun de reședință* al com. Piscurile, pl. Jiul, jud. Gorj.

Are o suprafață de 452 hect., între care: 60 hect. pădure, 208 hect. arabile, fînețe și pășune, 13 hect. vii și 15 hect. pruni.

Are o populație de 117 familii, sau 336 suflete, din care 85 contribuabili; o biserică de lemn, făcută de locuitori pe la anul 1878, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii, pe lângă agricultură, se mai ocupă și cu dogăria.

Ei posedă: 12 pluguri, 80 care cu boi, 220 vite mari cornute, 8 cai, 149 oi, 61 capre, 73 rîmători; 10 stupi cu albine.

**Piscurile**, *vale*, spre N. de com. Topești, plaiul Vulcanul, jud. Gorj; se întinde, de la N. spre S., din locul numit al Tăciunilor, pe o întindere de 3 kil.; trece printre dealurile Ironi și Petreni, și dă în Valea-Pîrgavului.

**Piscurile**, *vale*, pe care e situat cătunul Piscurile, jud. Gorj, pl. Jiul; are o direcțiune N.-S.; e formată la E. din Dealul-Bibesților, iar la V. de culmea dealului din stînga Jiului.

**Pisera și Gropana**, *moșii*, aparținînd spitalului din Tecuci, jud.

Tecuci, situate în raionul com. Brăhășești.

**Pisica, com. rur.**, în jud. Tulcea, pl. Măcinul, situată în partea de N.-V. a județului, la 72 kil. spre N.-V. de orașul Tulcea, capitala districtului, și în partea de N. a plășei, la 24 kil. spre N. de orașelul Măcin, reședința plășei.

Se mărginește la N. cu jud. Covurlui, de care se desparte prin fluviul Dunărea; la E., cu Basarabia, despărțită tot prin Dunăre; la S., cu com. Văcăreni și Luncavița; la V., cu jud. Brăila, despărțită prin Dunăre.

Face parte din regiunea șeasă a județului. Cea mai mare parte a teritoriului său este formată din mlaștină (5000 hect.), lacuri și bălți (2000 hect.), Dunăre și gîrle (3000 hect.) și numai 2000 hect. sunt pămînt ferm, și acesta format din așa numitele grinduri (locuri ridicate de-asupra stuhului) de pe malul drept al Dunărei, din care principalele sunt: Grindul-Golășeilor (păduros), Grindul-Oalelor, Grindul-Vulcanului, Lățimea, Zătoaca, ostrovul Chiciul, Grindul-Gemenei (acoperit în parte cu pădurea Gemenea), Grindul-Galaților, Grindul-Cluciului, Tinda, Grindul-Brăilei, Grindul Gogoncei și Pisica, cel mai mare și cultivabil. Înălțimea medie a acestor grinduri este de la 1—4 m. de-asupra nivelului Dunărei și bălților de prin prejur.

Movile care depășesc acest nivel, sunt: movila Zătoaca, 9 m., pe grindul cu același nume, la N.-V.; Movila-Cardonului, 6 m., pe grindul Pisica, la N.; movila Popina-Mare, 26 m., un vîrf de deal pietros într-o insulă din lacul Popina; movila Popina-Mică, pe

grindul Pisica, 10 m., la S. Grindul Pisica are la N. două păduri, numite Pisica și Pădurea-de-la-Reni, (numită ast-fel pentru că se află în fața crașului rus Reni), apoi pădurea Popina-Mică, cam de 40 hect. Intinderea tuturor pădurilor este de aproape 700 hect. Insule sunt: ostrovul Chiciul de 80 hect. la apus, format de Dunăre și separat de uscat prin brațul Zătoaca, acoperit cu tufăriș de sălcii și situat în fața orașului Galați; insula Popina, la S., în lacul Popina, cu 12 hect. întindere înaltă de 26 m. formată din piatră, acoperită cu un strat subțire de pămînt pe care crește puțină iarbă și mușchiu.

Dunărea, o udă la V., N. și E., despărțind-o de Basarabia, pe o întindere de aproape 40 kil. și formează ostrovul Chiciul, ce aparține com. Pe lîngă Dunăre avem o mulțime de gîrle ce sunt formate de ea și se scurg tot în ea: Așa sunt Gîrla-Mocanului, ce formează Balta-Mocanului, la S.-V.; Gîrla-lui-Tănase, ce se unește cu Gîrla-lui-Hileru, spre a se vărsa în gîrla Zătoaca, udînd cîte-sî trele partea vestică a com.; Gîrla-Brăilei, ce se ramifică în mai multe brațe, comunicînd și cu lacul Popina, și udînd comuna la răsărit; cea mai însemnată, gîrlă Ciulinețul care udă com. prin mijloc, d'alungul grindului Pisica, trecînd și prin satul Pisica; Gîrla-Combrei, mai mult o baltă de cît o gîrlă, la S.

Bălți sunt numeroase și de diferite mărimi. La E. sunt Cra-pina, de 420 hect., stă în legătură cu Dunărea și cu balta Popina, de 100 hect.; Glăvița-Mare, 24 hect.; Racul, 10 hect.; Balta-Brăilei, 10 hect.; Lungul, 15 hect.; Baroana, 10 hect.;

Glăvița-Mică, 20 hect.; Flotea, 5 hect.; Boul-Roșu, 6 hect. La S. sunt: Șlavna, 5 hect.; Tinosul, 4 hect.; Balta-Ascunsă, 34 hect.; Tinda, 20 hect. Spre S. și V. de com. sunt: Cluciul, 60 hect.; Ciulineța, 50 hect.; Plosca, 200 hect., ce comunică cu balta Lățimea, de 20 hect. și Balta-Mocanului, de 110 hect.; Bălășești, 80 hect., și altele mai mici, a căror întindere totală este de 120 hect. Malurile acestor bălți sunt joase; ele conțin pești de diferite specii: crap, somn, băbușcă, lin, știucă, etc. Venitul pescuitului este al Statului.

Se compune din două cătune: Pisica, cătunul de reședință, așezat spre N., pe malul stîng al gîrlei Ciulinețul, la 1 kil. de Dunăre; Azacliul, la V., pe grindul Zătoaca, la 15 kil. spre V. de cătunul de reședință, Pisica.

Intinderea totală a com. e de 12000 hect., din care: 2000 hect. loc bun pentru cultură; din aceasta 40 hect. sunt ocupate de vatra satului, 180 hect. sunt ale locuitorilor, 650 hect. ale particularilor și restul, împreună cu bălțile și stuhurile, sunt ale statului.

Are o populație de 155 familii, sau 615 suflete, din care 166 contribuabili; 2 școli, una în căt. Pisica, fondată în 1888 de locuitori, condusă de un învățător, frecventată de 43 copii; alta, în căt. Azacliu, fondată în 1886 de locuitori, condusă de o învățătoare; și frec. de 53 copii; două biserici, una în căt. Pisica, cu hramul St. Nicolae, zidită în 1885 de către locuitori, pe ruinele uneia mai veche, deservită de un preot și un cîntăreț; a doua în căt. Azacliu, tot cu hramul St. Nicolae, zidită de către locuitori în anul 1834, cu un preot și un cîntăreț.

Locuitorii posedă: 24 pluguri,

100 boi, 80 vaci, 800 oi, 50 capre și 250 rîmători.

Comerțul este activ și constă în import de instrumente agricole, lipscănie, etc. și în export de pește, lapte, păsări și vite.

Budgetul com. e la venituri de 6000 lei și la cheltuieli, de 5950 lei.

Căi de comunicație sunt drumurile naturale, ce duc la căt. Azacliu, la com. Văcăreni, Luncavița și unul pe malul Dunărei spre orașul Isaccea.

**Pisica, sat**, în jud. Tulcea, pl. Măcin, căt. de reședință al com. Pisica, așezat în partea nordică a com. și a pl., pe grindul cu același nume, nu departe de Dunăre, pe malul stîng al gîrlei Ciulnețului.

Se mărginește la apus cu căt. Azacliu, la S. ou com. Văcăreni și Luncavița, la N. și E. cu Basarabia, de care se desparte prin Dunăre.

Are o întindere de 8000 hect., din care 740 hect. loc solid, restul bălți și stufuri, și 22 hect. ocupate de vatra satului.

Are o populație de 80 familii sau 400 suflete; o școală mixtă cu un învățător; o biserică.

**Pisica, vechi numire a satului Eliza**, ce formează acum satul Elisa-Stoenești.

**Pisica, insulă**, în Dunăre, în pl. Borcea, jud. Ialomița, în dreptul satului Tonea, avînd pășuni și pădure de salcie și plop.

**Pisica, pichet vechi de frontieră**, pe Dunăre, în insula cu același nume, jud. Ialomița, pl. Borcea, în dreptul satului Tonea.

**Pisica, grind**, sau loc ridicat deasupra locului înconjurător, în

jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. rurale Pisica; are o formă lungulată și serpuitoare începe de la Dunăre și este străbătut de alungul său de gîrlea cea mare a Ciulnețului. Stă în legătură la V. cu grindurile Ciupitoaia, Grindul-Galaților, al-Cluciului și Tinda; la E., cu grindurile Gogoncea și Grindul-Brăilei. În interiorul său se află două movile: Popina-Mică, de 10 m., și Movila-Cardonului, de 6 m., puncte trigonometrice. Pe el, aproape de Dunăre, se află așezat satul Pisica, iar în partea sa nordică se află o pădure. Prin centrul său, de alungul gîrlei Ciulnețului, merge drumul comunal Pisica-Luncavița. Are o întindere cam de 410 hect. și e cultivat în mică parte.

**Pisica, japse**, jud. Brăila, situată în ostrovul Popa la N. de Japșă-Mută și la S. de punctul Ibiși și începe din partea dreaptă a Cremenei.

**Pisica, pădure**, în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul satului Pisica, situată în partea de N. a plășei și a com., nu departe de Dunăre; se întinde pe grindurile Pisica și Gogoncea; e străbătută de 2 mici gîrlițe; prin marginea vestică merge un drum comunal pe marginea Dunărei; are o întindere de aproape 100 hect.

**Pisicarul, pădure** a statului, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, în întindere de 150 hect. Face parte din proprietatea statului, numită Siliștea-Glavaciocul.

**Pistreni, moșie**, a statului, pendinte de com. Scortăru-Vechi, pl. Vădeni, jud. Brăila, cu o suprafață de 1750 hect.

**Pistritul, cătun**, al com. Goidești, jud. Buzău, cu 60 loc. și 14 case.

**Pistrița, sat**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Comănești. Altă dată forma singur o com. deosebită.

**Pistrița, pîrîu**, izvorînd din satul Pistrița, jud. Mehedinți; curge spre E., trece la com. Comănești, unde se împreună cu Pîrîul-Comăneștilor, udă comuna Crainici, unde ia numele de apa Crainici, îndreptîndu-se spre Iupca, unde curge sub acest din urmă nume.

**Pistrița, drum**, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, com. rur. Comănești, ce unește satul Pistrița cu satul Tarnița și com. rur. Comănești; cel mai scurt drum între com. rur. Comănești și Baia-de-Aramă.

**Pișolea, pîrîu**, jud. Vilcea, com. Călimănești, plaiul Cozia; izvoarește dintre dealurile Piuia și Pleșul, și se varsă în riul Olt, în dreptul Ostrovului.

**Pișteanul, lac**, jud. Tulcea, în partea de V. a pl. Sulina și cea sudică a com. urb. Chilia-Vechie, format de lacul Cimpoiul; are 70 hect. întindere; e înconjurat cu stuf și conține pește.

**Piștești-din-Deal, cătun**, al com. Budieni, pl. Ocolul, jud. Gorj, situat pe dealul cu același nume, pe o întindere de 3000 hect., din care: 65 hect. arabile, 75 hect. finețe, 6 hect. vie, 150 hect. izlaz, pădure și pomet, 4 hect. vatra satului.

Are o populație de 95 familii, sau 480 suflete, din care 90 contribuabili; 2 biserici, una de lemn și alta de zid, deservite de un preot și un cîntăreț.

Locuitorii posedă: 10 pluguri, 18 care cu boi; 206 vite mari cornute, 20 cai, 380 oi și 30 capre.

**Piștești-din-Vale**, *cătun* de reședință al comunei Bălănești, pl. Ocolul, jud. Gorj, situat în valea pârului Amaradia, la S. com., pe o suprafață de 400 hect., din care: 50 hect. arabile, 55 hect. finețe, 25 hect. vie, 60 hect. izlaz, 202 hect. pădure și pomel și 6 hect. vatra satului.

Are o populație de 118 familii sau 200 suflete, din care 123 contribuabili; o biserică de zid, deservită de 1 preot și 1 cântăreț; o școală.

În cât. se află: 4 puțuri și 3 fântini.

Locuitorii posedă: 22 pluguri, 40 care cu boi, 3 căruțe cu cai; 100 vite mari cornute, 3 cai, 400 oi, 129 rimători; 20 stupi.

Comunicația în cătun se face prin șoseaua vecinală, care o pune în legătură la N. cu com. sa Bălănești, iar la S., cu cât. Drăgoeni.

**Pităreanca**, sau **Sericul**, *trup de moșie*, în jud. Vlaşca, com. Bățcoveni.

**Piteasca**, *sat*, făcând parte din com. rur. Piteasca-Pasărea, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, situat la N. de Pasărea. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 1214 hect., cu o populație de 638 locuitori.

D-l Sp. Gazoti are 950 hect. și locuitorii 264 hect. Proprietarul cultivă 600 hect. (50 izlaz, 300 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Are o biserică, cu hramul Sf. Ilie, deservită de 1 preot și 1 cântăreț, edificată de doamna

Pulheria Blaremburg, fostă proprietară a acestei moșii.

Comerțul se face de 3 circiumari.

Numărul vitelor mari e de 312, și al celor mici, de 516.

Satul se află pe locul de azi numai de la a. 1843; mai înainte se afla pe dealul Piteasca ce vine în partea despre Vest a satului, unde încă mai există rămășițe din biserica ce a fost pe atunci.

**Piteasca**, *deal*, jud. Ilfov, în partea de Vest a satului Piteasca avînd o suprafață cam de vr'o 500 pogoane, pe care se cultivă grâu, porumb, pepeni și din care o parte este acoperită cu pădure.

**Piteasca-Pasărea**, *com. rur.*, jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, situată la N.-E. de București, lângă valea Pasărea, la 22 kil. de București.

Se compune din satele: Pasărea, Cozieni și Piteasca, în raionul căreia intră și mănăstirea Pasărea, cu o populație de 1003 suflete, care locuiesc în 283 case.

Se întinde pe o suprafață de 2372 hect. Statul și d-l Sp. Gazoti au 1800 hect. și locuitorii, 572 hect. Proprietarii cultivă 850 hect. (50 izlaz, 900 pădure). Locuitorii cultivă tot terenul.

Budgetul com. e de 3568 lei la venit. și de 3428 lei la chelt.

Are patru biserici (la Cozieni, Piteasca și 2 la mănăstirea Pasărea); 1 școală mixtă; 3 hleșteie.

Vite: 232 cai și iepe, 108 boi, 198 vaci și viței, 14 tauri, 6 bivoli, 11 bivolițe, 59 capre, 24 porci, 964 oi.

Locuitorii posedă: 46 pluguri: 23 cu boi și 23 cu cai; 130 care și căruțe: 66 cu boi, 64 cu cai.

Locuitorii împroprietăriți sunt 104, neîmproprietăriți mai sunt 225.

Comerțul se face de 6 circiumari și 1 hangiu.

**Piteșteanca**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Călăreți-Șeinoiaia, pl. Negoești, jud. Ilfov. Se întinde pe o suprafață de 750 hect., cu o populație de 134 locuitori.

D-l G. Pitișteanu are 650 hect. și locuitorii 100 hect. Proprietarul cultivă 540 hect. (25 izlaz, 74 pădure). Locuitorii cultivă 95 hect. (5 izlaz).

Comerțul se face de 1 circiumar.

Numărul vitelor mari e de 244 și al celor mici, de 285.

**Pitești**, *plasă*, jud. Argeș. Se învecinește la N. cu pl. Argeșul, la E. cu jud. Mușcel, de care este despărțit de Riul-Doamnei și Argeșul, la V. cu pl. Oltului și cu jud. Olt și la S. cu pl. Cotmeana și Gălăești. Este udată de riurile Cotmeana, Vedea, Teleormanul, Riul-Doamnei și Argeșul. Este deluroasă și aci se termină ultimele forturi ale culmilor de munți ce se ramifică din Carpați.

Întinderea totală a pl. este de 122661 pog (61330 hect.), din care 45670 pog. cultivabile, 36030 pog. pădure și 40961 pog. necultivabile.

Plasa Pitești are o com. urb. și 31 de com. rur., formate din 149 sate și cât., cu o populație de 28000 suflete, 6673 case, 72 biserici. Reședința acestei pl. este în Pitești, capitala județului. În pl. Pitești, sunt mai multe mănăstiri și schituri: Beștelei, Stanca, Trivalea. Prin pl. trece calea ferată Pitești-Slatina și șoselele naționale și județene: Pitești-Slatina, Pitești-C.-de-Argeș,



Pitești-Turnul-Măgurele, Pitești-Giurgiu, etc.

Statul posedă în pl. 4 proprietăți, aducând un venit anual de 14935 lei, și 987 pogoane pădure.

Produce mai ales porumb bun, vin și rachiu de prune.

În timpul din urmă au început a se forma și mici industrii în orașul Pitești.

**Pitești, oraș**, pe malul drept al Argeșului, capitala jud. Argeș și a pl. Pitești. Se află la 288 m. d'asupra Mării-Negre și la 196,4 m. d'asupra Bucureștilor. Latitudine de N.: 44° 51' 30". Longitudine de E.: 22° 32' 40". Timpul: 1° 30' 11". Este la 108 kil. de București și la 81 kil. de Slatina cu calea ferată. Oraș comercial servind de întrepozit producțiilor județelor Mușcel, parte din Vilcea și Argeș. Are o populație de 15570 locuitori (1899), 8903 bărbați, și 6667 femei. Aci este reședința tuturilor autorităților administrative precum: Prefectura, Comitetul permanent, Tribunalul de I-a instanță, Primăria, Creditul Agricol, poșta, telegraf (venit pe 1896—97: 68824 lei 64 b.). Este stație principală a căii ferate București-Vîrciorova. Din Pitești pleacă o ramură de drum de fer la Curtea-de-Argeș. Aci este reședința diviziei a II-a a corpului I-îu de armată. Pitești posedă un liceu: Liceul «I. C. Brătianu», clasic, înființat ca gimnaziu la 1866, transformat, și apoi o școală de meserii, 3 școli primare de băieți și 3 de fete, mai multe institute, o școală izraelită, o școală la bis. catolică, una la bis. luterană și una de fete mici. Are 11 biserici ortodoxe și anume: schitul Beștelei, cu hramul Sf. Treime; schi-

tul Buliga, cu hramul Sf. Voevozi; schitul Trivalea, cu hramul Sf. Treime, aceste trei întreținute de stat; bisericile: Sf. Ilie; Adormirea; Cuv. Paraschiva; Nașterea Domnului; Buna-Vestire; Sf. Nicolae; Sf. Gheorghe, sau Biserica-Domnească, fondată de Constantin Șerban Basarab și de soția sa Doamna Bălașa, la anul 1656 și bis. Sf. Ioan. Aceste biserici sunt deservite de un personal compus din 20 preoți, 11 cântăreți și 11 paraclisi. Mai are o biserică catolică, una luterană, una protestantă, una armenească și o sinagogă, 4 cimitire, o grădină publică, un bulevard frumos plantat care duce de la gară în centrul orașului, o fabrică de postav, una de produse chimice și un spital de 40 paturi.

Orașul Pitești are un budget de 475107 lei, 63 bani (1895—1896).

Averea mobilă a orașului Pitești (1897): localul Primăriei cu terenul slobod, 130000 lei; localul Poliției și judecătoriei de ocol, 81000 lei; localul școalei de pe Bulevard, unde e și gimnaziul, 151000 lei; localul școalei de la Fotache, 44000 lei; localul școalei No. 1 de băieți, 30000 lei; localul școalei de pe Bulevard, 51000 lei; Căzarma Pompierilor, 92000 lei; Moșia orașului, 150000 lei; jumătatea din moșia Dobrogostea, 80000 lei; locuri virane în oraș și pe lângă riș, 30000 lei; piața, calculat după venit 5%, 250000 lei; tirgul din vale, idem, 540000 lei; grădina orașului, 80000 lei; Fântâna, 16000 lei.

În acest oraș se țin anual mai multe bilciuri, din care cele mai principale sunt: la Sf. Gheorghe, la Înălțarea Domnului, la Dumineca tuturilor Sfinților și la Drăgaica (24 Iulie).

Pitești este cap de linie a mai multor șosele naționale și județene, precum șoseaua Pitești-București, șoseaua Pitești-Cîmpulung, șoseaua Pitești-C. de Argeș-R. Vilcea, șoseaua Pitești-Slatina, șoseaua Pitești-T. Măgurele și șoseaua Pitești-Giurgiu.

*Istoric.* După cercetările până azi făcute, pe locul unde se află așezat orașul Pitești, se ridică, în timpul dominațiunii romane, orașul *Pirum*. Legenda spune că un Negru-Vodă ar fi descălecat Pitești, ca și Curtea-de-Argeș, Tîrgoviștea, Buzăul și Cîmpulungul. Sigur este că multe din hrisoavele lui Mircea sunt date din orașul Piteștilor, la sfîrșitul secolului XIV. De la 1388 încoace, Domnii Țarei-Românești au avut printre orașele lor de reședință și Pitești. De atunci, morile, viile și drumul cel mare care trecea de la București prin Pitești la Cîmpulung și, de aci, prin pasul Branului, la Brașov, au dat o viață, o însemnătate politică și o bogăție comercială și industrială, cari s'au continuat, crescînd de la 1437 și până în secolul trecut.

Radu-Vodă, Vlad-Vodă, fiul lui Vlad-Vodă, Mihnea-Vodă fiul lui Vlad-Vodă, Neagoe-Basarab (Basarab-Vodă, fiul lui Basarab-Vodă), alți domni din secolul XVI, precum și din secolul XVII, Matei Basarab și Brîncoveanu locuiesc adesea în Pitești.

Orașul își are încă din secolul XVI *județul* și *pirgarii* săi certificați de hrisoave domnești și de zapise particulare. Comerțul său cu Brașovul este de la 1503 mult mai activ de cît al altor orașe din Țara-Românească. Pitești avea *pircălabi*, pe cari hrisoavele secolului XVII ni-i arată stînd de pază orașului și judecînd pricinele locuitorilor.

Multe familii boerești, ai căror membri au jucat roluri însemnate în istoria Țării, și-au avut originea din Pitești. Negustori cu averi însemnate au locuit aci, mai cu seamă în secolul XVII. Viile din dealurile piteștene erau vestite în toată Țara. De la 1507, din timpul lui Mihnea-Vodă, fiul lui Vlad-Vodă, se pomenește în hrisoave de viile domnești din podgoriile Piteștilor (Ștefănești, Izvorenii, Vălenii, Huma, Coasta-Cîmpului, Tîrg-în-Deal). Matei Basarab și Constantin Brîncoveanu au viile lor în podgoriile piteștene.

Călătorii secolului XVIII vorbesc de calitatea bună, de gustul ușor și plăcut al vinului din viile Piteștilor. În poeziile populare se cîntă încă următoarele versuri: «Cu ce-î bun să mî-o hrănești, — Cu vin vechi de la Pitești, — Cu pline de la Ploiești, — Cu haine din București». — La culesul viilor, în timpul domniei lui Constantin-Vodă Brîncoveanu se deșertă capitala de boeri cari, ca și Domnul cu Curtea lui, veneau să-și culeagă viile din podgoriile piteștene. Golești, Leurdenii, Grădiștenii, Florești, Bălăcenii, Crețulești, Izvoranii și alți boeri erau toți proprietari de vii în dealurile Piteștilor. Tot ast-fel, de danie sau prin cumpărături, aveau vii mari sau numai răzoare în podgoriile piteștene, mănăstirile Vîroșului, Trivalea, Cîmpulungul, Radu-Vodă din București și cîte alte mănăstiri. La poalele viilor, hrisoavele și zapisele ne certifică încă de la 1600 întinse ogrăzi de pruni, de unde comerțul cu țuică la circumele din oraș și de pe drumul mare dintre București și Pitești.

«Cupeții», adică negustorii piteșteni, erau și industrialii. Bo-

iangeria era una din industriile cele mai repute ale Piteștilor. Se cunoștea în toată țara multe feluri de *roșu* care se făceau la Pitești de boiangii, mulțumită unor anumite ape și materii colorante ce aveau acești himiști primitivi. Tot ast-fel se vorbea cu laudă de cojocăria și tăbăcăria piteșteană.

Pitiți cum erau prin pozițiunea lor, Pitești totuși nu au scăpat de incursiunile dușmanilor Țării. Nu știm dacă Turcii i-au lovit în secolul XVI, dar, la sfîrșitul secolului XVII, principele de Baden cu Nemții, cînd intră în țară (1689), cuprinse și Pitești, cari n'auură să se laude cu șederea Nemților într'înși.

Carol XII, regele Suediei, în trecerea lui de la Demolica la Stockholm, unde n'a ajuns, s'a oprit cît-va la Pitești. Acesta e vizitatorul cel mai de seamă al orașului în secolul XVIII. De altminteri, între 1750 și 1800, până să se deschidă și trecătoarea pe la Predeal, drumul București - Pitești - Cîmpulung-Bran, era cel mai frecventat. Tot prin Pitești treceau și cei cari mergeau prin Rîmnicul-Vîlcei și Ciîneni la Sibiu în Transilvania. Mulți călători din secolul XVIII laudă mulțimea bisericilor, curățenia caselor, spiritul de voioasă ospitalitate al Piteștenilor, precum și comerțul și industria acestui vechiu oraș al Țării-Romînești. Pe atunci și până mai acum 50 de ani, Rîmnicul-Vîlcei, Curtea-de-Argeș, Cîmpulungul și toate satele mari ale Argeșului, Oltului, Mîșcelului și Vîlcei erau tributare, cu comerțul și industriile lor, orașului Pitești. De cînd cu drumurile de fer, aceste legături au dispărut.

La anul 1848, August 18, mercuri seara, la 3 ore noaptea,

a luat foc orașul Pitești și a ars tot tîrgul, trei mahalale și trei biserici, Sf. Nicolae, Sf. Dumitru și Maica Precista (Mavrodolul). Focul a durat patru ore și a mistuit tot, case, prăvălii, mărfuri și biserici.

**Pitești, stație de dr.-d.-f.**, în jud. Argeș, pl. Pitești, com. Pitești, pe linia București-Pitești-Craiova-Vîrciorova și stație terminală a liniei Pitești-Curtea-de-Argeș. Linia București-Pitești s'a pus în circulație la 13 Septembrie 1872, linia Pitești-Vîrciorova la 5 Ianuarie 1875, iar linia Pitești-Curtea-de-Argeș în 1899. Se află pe linia București-Vîrciorova între stațiile Golești (7.7 kil.) și Pîrvul (9.6 kil.). Venitul stației Pitești pe anul 1884 a fost de 419780 lei și 75 bani și în 1896 de 412387 lei și 58 bani.

Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 288 m.

**Pitica, munte**, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bîsca, avînd 1045 metri înălțime. Legenda spune că în timpul invasiunii Tătarilor, Romîni s'au ascuns în jurul acestui munte, stînd aci până la retragerea lor.

**Pitica, moșie moșnenească**, în jurul muntelui Pitica, jud. Buzău; are 54 hect., din care 26 fîneață, restul izlaz și pădure.

**Pitoloșani, deal**, spre V. com. Sutești, pl. Oltețul-d.-j., județul Vîlcea.

**Pitulași, com. rur. și sat**, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s., la 17 kil. de orașul Turnul-Severin. Satul formează com. cu satul Bîrda, avînd 1201 locuitori, din cari 123 contribuabili, locuind în 216 case.

Locuitorii posedă: 40 pluguri,

57 care cu boi, 4 căruțe cu cai; 96 stupi.

Prin com. trece șoseaua Malovățul-Pitulași-Bobaița.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Budgetul com. e la venituri de 1679 lei, iar la cheltuieli, de 882 lei.

Vite: 600 vite mari cornute, 17 cai, 679 oi și 600 rîmători.

**Pitulatului (Plaiul-), colină**, în jud. Buzău, com. Gura-Teghi, ce se ramifică spre N., din muntele Podul-Calului; are izlaz și pădure.

**Pitulați, sat**, în jud. Brăila, pe țarmul stîng al riului Buzăul, în dreptul satului Scorțarul-Noi, din com. cu același nume. Este înființat la 1821, însă mai sus, pe țarmul Buzăului, de unde s'a așezat unde este astăzi, din cauza surpărei țarmului riului.

Vatra satului este de 35 hect., cu 81 case și o cîrciumă.

Are o populație de 74 familii, sau 326 suflete; o școală mixtă, înființată la 1890, și frecventată de 31 elevi și 16 eleve.

Vite sunt: 112 cai, 3 asini, 262 vite cornute, 1516 oi și 66 rîmători.

**Pitulușa, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, căt. com. Broșteni, situat pe riul Milcovul și la gura pîriului Pitulușa, la 394 m. spre V. de căt. de reședință. Are o suprafață de 800 hect., cu o populație de 111 familii, sau 513 suflete, din care 120 contribuabili; o biserică.

**Pitulușa, pîriu**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul; izvorește din Dealul-Caprei; udă com. Broșteni și căt. Pitulușa și se varsă pe dreapta riului Milcovul.

**Pitulușa - Broșteni, pădure**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Broșteni, dependinte de circumscriptia VII silvică, ocolul Vărzărești; are o întindere de 15800 hect., din care 800 ale statului; populată cu: gîrniță, brad, fag, ulm, frasin.

**Pitulușca, iezor**, la N. ostrovului Vărsătura, jud. Brăila, com. Berțești-d.-s., unit cu iezorul Arghișocul-Mic, comunicînd la N. cu canalul Munoșoia prin privatul Bucățica.

**Pițcani, deal**, în jud. Iași, la hotarul de S. al satului Moimești, com. Rădiul-Mitropoliei; este prelungirea dealului Moimești, de pe teritoriul com. Tăușești, din pl. Copoul.

**Pițicul, cătun**, al com. Bumbesti-Pițicul, plaiul Novaci, jud. Gorj, la V. com. Poenari, dealungul șoselei județene T.-Jiū-Vilcea și pe țarmul stîng al riului Galbenul (Baia-de-Fier).

Are o populație de 23 familii, sau 76 suflete, din care 16 contribuabili; o biserică de zid, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 5 pluguri, 15 care cu boi, 1 căruță cu cai; 158 vite mari cornute, 5 cai, 100 oi și 24 rîmători.

Este udă de apa riului Galbenul.

Comunicația se face prin șoseaua județeană, care îl leagă la E. cu Poenari și prin șoseaua comunală, care îl leagă la N.-V. cu Pociovaliștea.

În cătun se face tîrg săptămînal Dumineca, și o dată pe an, la 24 Februarie, se face bilciu mare de vite.

**Pițigaia, (Pițigaia-Moara, Pițigaia-Sf. Spiridon), sat**, făcînd parte din com. rur. Ștubelul-O-

răști, pl. Dimbovița, jud. Ilfov, situat la N. de Orăști.

Se întinde pe o suprafață de 444 hect., cu o populație de 79 locuitori.

Epitropia Sf. Spiridon din București are 425 hect., din care cultivă 275 hect. (40 sterpe, 110 pădure). Locuitorii au numai 19 hect.

Are o biserică, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; 1 moară cu apă; 1 pod stătător.

Numărul vitelor mari e de 33 și al celor mici, de 80.

**Pițigaia, sat**, făcînd parte din com. rur. Frunzinești, pl. Dimbovița, jud. Ilfov, situat între riul Dimbovița și Valea-Pasărea. Pămîntul său la S. e cu desăvîrșire smîrcos. Vezi Orasca.

**Pițigaia, sat**, făcînd parte din com. rur. Rădești, pl. Rîurile, jud. Mușcel. Are o populație de 147 locuitori, din cari 27 contribuabili, locuind în 43 case.

Vite sunt: 28 boi, 23 vaci, 19 porci, 30 oi și 8 capre.

**Pițigaia, pîriuș**, izvorește după teritoriul com. Valea-Popiș, pl. Rîurile, jud. Mușcel, străbate căt. Pițigaia, com. Rădești, în tot lungul său, și se varsă în Riul-Tîrgului.

**Pițigăleni, sat**, în jud. Neamțu, com. Pipirigul, pl. de Sus-Mijlocul, situat pe valea pîriului Ozana, la 20 kil. de Tîrgul-Neamțu, și spre E. de satul Pipirigul.

Are o populație de 524 suflete, din care 125 contrib.; 3 pive; 1 moară; 21 lingurari.

Vite 1503, din care: 40 cai, 80 boi, 130 vaci, 70 rîmători, 136 junci și 1037 oi.

**Pițigoaica**, *pădure*, în jud. Buzău, com. Grăjdana; are cam 75 hect., alipite pădurei Nisipoasa, făcând parte din păd. Obrăjeasca.

**Pițigoiasca**, *moșie*, în com. Breaza, a moșnenilor Pițigoești, jud. Buzău. Are 260 hect., din care 170 pădurea Pițigoești. Face parte din corpul Breaza.

**Pițigoești**, *sat*, pendinte de com. Ursoaia, pl. Mijlocul, jud. Olt, situat pe dealul Golașul, pe malul drept al râului Plapcea, la S. de comună.

Are o populațiune de 160 locuitori, mai toți moșneni. Ei posedă: 18 cai, 50 boi, 25 vaci, 45 porci, 250 oi.

**Pițigoiul**, *cătun*, al com. Nechoiașul, jud. Buzău, cu 50 locuitori și 12 case.

**Pițigoiul**, *munte*, în jud. Buzău, com. Trestioara, cât. Crivelești, continuare a muntelui Cercezul, care, de la cât. Săreni, spre N.-V., ia numele de Pițigoiul.

**Pițigoiul**, *săvoiu*, pe proprietatea statului Segarcea, jud. Teleorman, situat în valea Oltului; are o întindere de 15 hect., populate cu salcie și plop.

**Pițigoiului (Virful-)**, *munte*, în jud. Buzău, com. Nechoiașul, situat între pârâșele Boanțele; virful său e stincos, iar poalele sale sunt acoperite de izlaz și fireață.

**Piua**, *sat*, în jud. Argeș, pl. Topologul, făcând parte din com. rur. Golești.

**Piua-Petrei**, *com. rur.*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pe

țărmlul stîng al Dunărei și al râului Ialomița, între comunele Giurgeni și Chioara.

Teritoriul comunei e de 5500 hect., din care 3400 hect. bălțiș, 50 hect. pădure, 500 hect. izlaz și 1050 hect. loc de cultură. Se întinde din Dunăre spre V., mărginindu-se spre S. cu râul Ialomița, spre N., cu teritoriul com. Gura-Ialomiței și spre V., cu al com. Țindărei. Moșia poartă numele de Piua-Petrei și Brăilița, sau Orașul-de-Floci. Este proprietate a statului și a fost pendinte de mănăstirea Mărcuța.

După legea rurală din 1864, sunt împroprietăriți pe moșie 137 locuitori și după legea rurală din 1878 s'au mai împroprietărit 20; fără proprietăți se mai găsesc 52.

Teritoriul com. este udat de Dunăre și de râul Ialomița.

Se compune din satele: Piua-Petrei și Brăilița, avînd reședința primăriei și a judecătoriei comunale în satul Piua-Petrei.

Are o populație de 328 familii, sau 1578 suflete, din care 192 contribuabili; o școală mixtă; două biserici, deservite de doi preoți și patru cîntăreți.

Vite sunt: 532 cai, 1153 boi, 196 porci și 1940 oi.

Budgetul com. e la veniturile de 5040 lei și la cheltueli, de 5369 lei.

Pe teritoriul com. trece șoseaua împetrită, care, din portul Gura-Ialomiței, duce spre satul Țindărei.

Pe moșia comunei se mai văd încă urme din Orașul-de-Floci (v. a. n.).

**Piua-Petrei**, *sat*, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. cu același nume, situat pe malul stîng al râului Ialomița.

La capul de N. al satului, se află portul Gura-Ialomiței.

În sat se află: reședința primăriei, a judecătoriei comunale, vama, un birou telegrafo-poștal, și reședința companiei a patra din regimentul 5 Ialomița, No. 23. Aici a fost până la 1883 reședința subprefecturii plășii Balta, care s'a unit cu plasa Ialomița.

Populațiunea satului se compune din 170 familii.

Are o școală mixtă, care a fost frecventată în 1899—900 de 124 copii; o biserică, deservită de 2 preoți și 2 dascăli.

Vite sunt: 287 cai, 513 boi, 644 oi, 38 porci și 2 capre.

Spre V. de sat se văd urme din Orașul-de-Floci.

**Piva**, *munte*, în jud. Gorj, pl. Vulcanul, situat spre N. de com. Frâncești și de muntele Căciulata și cam la 4 kil. de acest din urmă. Are o suprafață cam de 220 hect. și se prelungește spre V., până în râul Bistrița. Aparține locuitorilor comunei Frâncești și parte statului. Este acoperit cu pășuni și păduri de fag și gorun.

**Piva**, *gîrlă*, ce se formează pe teritoriul com. Beciul, pl. Siul-d.-j., jud. Olt. Ese din malul Oltului; la S.-E. de cătunul Smîrganul, apucă către S., formează balta Braca și apoi se varsă în Siul, în dreptul cătunului Bălteni.

**Pivnița**, *loc*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Măgirești, situat la S. com., unde se mai văd ruinele unei biserici foarte vechi.

**Pivnița-Inaltă**, *deal*, în jud. Gorj, pl. Jiului, în partea despre V. a com. Stolojani; se întinde de la N., din spre com. Calapărul-d.-j., spre S., spre com. Turceni-d.-s., unindu-se cu dealul

Teiul al acestei comune; e acoperit cu pădure și e proprietatea moștenitorilor dec. At. Stolojan.

**Pivnița-Uriașilor**, *groapă*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Bîrsănești, ce se află la picioarele Dealului Pivniței. Probabil că această groapă să fi fost un loc de apărare; are 2 eșiri, o adîncime de 3 stînjeni și o lărgime de 10 stînjeni.

**Picla**, *pîrîu*, izvorește de la N. com. Petroșani, pl. Crivina, jud. Prahova, străbate pădurile din com. și se varsă în riul Leaotul. Albia sa e foarte mocirloasă.

**Piclele**, *com. rur.*, în jud. Buzău, pl. Pîrscovul, situată între munții: Moara-de-Vînt, Balaurul și pîrîul Sărățelul-Berci, la 22 kil. de orașul Buzău.

Limita sa, la N., începe din muntele Moara-de-Vînt, urmează slemnea muchii până în muntele Balaurul, trece pe d'asupra Piclelor, la Pietroiul, o ia pe hotarul de N. al moșiei Sforile-Banului, pe care merge până la hotarul moșiei Floricica, care o desparte de com. Policiori; la V., continuă pe hotarul Floricichii, apucă pe slemnea muchii Răteștilor, începe a se coborî pe muchea plaiului, se lasă la Sărățuri, în luncă și dă în riul Buzăul în fața căt. Sătuțul (com. Cîndești); la S., urmează albia riului Buzăul până la gura izvorului Murătoarea (com. Pleșcoiul); la E., o ia pe Murătoarea în sus, apoi peste plaiuri se dirige în muntele Moara-de-Vînt.

Suprafața sa e de 3665 hect., din care: 1663 hect. arabile, 936 hect. pădure, 154 hect. fineață, 492 hect. izlaz, 112 hect. livezi, 118 hect. vie, 290 hect. sterp.

Proprietățile mai însemnate

sunt: Piclele-Murătorii (ale statului), Piclele-cu-Sforile, Joseni, Beleteasca sau Berca (ale particularelor) și Joseni-Berca; ale cetelor de moșneni: Joseni, Marchitan și Aurel.

Terenul accidentat prin multe coline și văi, prezintă un deosebit interes geologic prin salzele sale noroioase, numite Piclele-Mari și Piclele-Mici.

Din minerale are sare și păcură, care se exploatează pe moșiile Mierlari și Beleteasca. De mare însemnătate este vița sălbatică, Laurusca (Peranospora-vitica), care crește cu abundență pe malurile Sărățelului și care s'ar putea întrebuința cu succes la altoirea viței și introduce în viile distruse de filoxeră.

Aci se face un târg la 8 Noiembrie.

Căi de comunicație are albia Sărățelului și albia văii Piclele.

Vite sunt: 336 boi, 262 vaci, 106 viței, 13 cai, 14 epe, 6 minji, 2300 oi, 67 capre și 475 porci. Stupii cu albine sunt 167.

E formată din căt.: Berca, Joseni și Piclele, cu o populație de 1480 suflete, din care 297 contribuabili, locuind în 344 case.

Meseriași sunt: 2 lemnari, 2 timplari, 1 rotar, 5 butnari, 1 croitor, 2 cizmar, 3 fierari și 9 vărari.

Budgetul com. e de 2536,48 l.

Are o școală primară urbană în mănăstirea Berca, frecventată de 76 elevi; 3 biserici, Berca, Joseni și Piclele, cu 3 preoți, 4 cîntăreți și 2 paracliseri. Catedrala e cea cu hramul la 8 Noiembrie (Mănăstirea Berca). Cîrciumă sunt 8.

Comuna e veche. Cătunul Berca exista la 1680.

**Piclele**, *cătun*, al com. Piclele,

jud. Buzău, cu 250 locuitori și 52 case.

**Piclele**, *sorgintă de ape minerale*, în jud. Buzău, com. Robești, căt. Stăniilești, pe poalele colinei Catira.

**Piclele (La - Tănăsioiu)**, *sorgintă de apă minerală*, în jud. Buzău, com. Bălănești, căt. Turburea. Conține multă pucioasă.

**Piclele și Urlătorii**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Piclele, proprietate a statului, foastă pendinte de Episcopie; are 340 hect. arătură și izlaz, 7 hect. pădurea Berca, puține livezi și vie.

**Piclele-Mari**, *vulcan de noroi* (salze), în jud. Buzău, com. și căt. Piclele, unde pe o suprafață de 6 hect. se află nenumărate cratere conifere, avînd înălțimi diferite, dar care nu trec de 1.60 metri; la gura lor se ridică gaze amestecate cu pămînt și păcură, producînd o continuă fierbere cu colcote.

**Piclele-Mici**, *vulcan de noroi*, în jud. Buzău, com. Piclele, căt. Berca, în apropiere de mănăstirea Berca. Au luat ființă în 1880. Până acum sunt numai 5 cratere. Fenomenul este același ca la Piclele-Mari, dar mai puțin pronunțat.

**Piclele-Mierlari**, *moșie* moșnenească, în jud. Buzău, com. Piclele, căt. Berca, proprietate moșnenească.

**Picleni**, *sub-divizie a cătunului* Scheiul, jud. Buzău, com. Vințilă-Vodă.

**Pihna**, sau **Pihna-Vechie**, *sat*, în partea de S.-E. a com. Tîrzi, pl. Crasna, jud. Fălciu, la

2 kil. de Tîrziî, satul de reședință, situat pe valea cu același nume, înconjurat de dealuri, deschis în partea de V., unde se întinde șesul Lohanul și pe care trece calea ferată și șoseaua județeană.

Are o populație de 200 suflete; o biserică, construită în anul 1816.

Locuitorii, în mare parte, sunt vechi răzeși, împroprietăriți, se zice, de pe timpul lui Ștefan-cel-Mare.

**Pîhna, deal**, în partea de S. a satului Pîhna, com. Tîrziî, pl. Crasna, jud. Fălciu, cu o suprafață de 143 hect.

Se prelungește de la E. la V. și se termină în șesul Lohanul.

**Pîhna, pîriu**, izvorește din dealul Podișul-de-la-Pădure, curge prin satul Pîhna, com. Tîrziî, plasa Crasna, jud. Fălciu, pe valea cu același nume și se varsă în pîriul Lohanul, trecînd sub calea ferată.

**Pîhnei (Valea-), vale**, jud. Fălciu, pl. Crasna, com. Tîrziî, în suprafață de 43 hect., prin care trece pîriul cu același nume și pe care e situat satul Pîhna.

**Pîlcul, munte**, în jud. Suceava, com. Neagra-Șarului, făcînd parte din munții Șârbei.

**Pîlșești, deal**, la V. com. Turcești, pl. Oltețul-de-sus, jud. Vilcea.

**Pîlșești, mahala**, jud. Vilcea, pl. Oltețul-d.-s., com. Turcești. Cade spre V. com. și este udată de riul Tîrziî și de Valea-Seacă. Spre N.-V. are locuri arabile. Are o biserică.

**Pîncești, com. rur.**, în jud. Ro-

man, pl. Siretul-d.-s., spre E. de orașul Roman, la 21 kil. de el și la 14 kil. de reședința plășei. E așezată pe un teren accidentat și e formată din satele: Bunghi, Pîncești, Patrîcheni, Poenari, Săcăleni, Tălpălăi și Zimbrul, cu reședința com. în satul Pîncești.

Are o populație de 440 familii, sau 1963 suflete, din care 501 contribuabili, locuind în 500 case; 4 biserici, 2 de zid și 2 de lemn și 2 școli primare mixte.

Sunt 4461 vite mari cornute.

Budgetul com. e la venituri de 5037,34 lei și la cheltuieli, de 4941 lei.

Pe teritoriul comunei sînt multe păduri.

**Pîncești, sat**, și reședința com. cu același nume, jud. Roman, pl. Siretul-d.-s., com. Pîncești, spre E. de orașul Roman, la 21 kil. de el și la 14 de reședința plășei, pe pîriul Zimbrul.

Are o populație de 81 familii, 383 locuitori, din care 87 contribuabili, locuind în 101 case; 2 biserici una de zid și una de lemn; o școală primară mixtă, frecventată de 20 elevi, din 43 înscriși.

Este compus din patru părți: Pîncești-Deleni, Pîncești-lui-Borș, Pîncești-lui-Onuță și Pîncești-Răzăși (Pîncești-lui-Stroiș).

**Pîncești-Deleni, parte din satul** Pîncești, pl. Siretul-de-sus, jud. Roman.

**Pîncești-Dragomirești, moșie** a statului, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Cotul-Vameșului. Pe moșie este o școală de agricultură (fermă-model) întreținută de stat, la 5 kil. spre S. de orașul Roman. Pe teritoriul acestei moșii, era așezat

în vechime satul Dragomirești. (Vezi Dragomirești, sat).

**Pîncești-lui-Borș, parte din satul** Pîncești, pl. Siretul-d.-sus, jud. Roman.

**Pîncești-lui-Onuță, parte din satul** Pîncești, pl. Siretul-d.-s., jud. Roman.

**Pîncești-lui-Stroiș. Vezi** Pîncești-Răzăși.

**Pîncești - Mănăstirei - Ocnei, sat**, care ținea de jud. Tecuci, ocolul Polocinului, și ține astăzi de jud. Bacău. Este udat de pîr. Dîneșul sau Pîncești, care se varsă în Siretul. Pe dealul Dîneșul, se află urmele unor întărituri vechi, numite Apărătoarea și 2 movile.

**Pîncești-Răzăși, parte din satul** Pîncești, pl. Siretul-d.-s., jud. Roman. Această parte se mai numește și Pîncești-lui-Stroiș.

**Pîndarului (Movila-), movilă** înaltă, jud. Buzău, com. și căt. Albești.

**Pîndăria, loc izolat**, în jud. Buzău, com. Cizlăul, căt. Scărișoara, în vîrfurile muntelui Seciul.

Din vîrfurile muntelui se vede în depărtare în toate direcțiunile.

**Pîngălești, com. rur.**, împreună cu căt. Ciolanul, situată pe apa Cîlniștea, pl. Cîlniștea, jud. Vlașca, proprietatea moștenitorilor Em. Pangal. E la 30 kil. spre N., de Giurgiu, la 7 kil. de Ghimpați, reședința pl. și la 47 kil. de București spre S.-V., trecînd prin Singureni.

Are o suprafață de 1408 hect., cu o populație de 656 suflete.

S'a dat în 1864 la 89 locuitori o suprafață de 180 hect.

Budgetul com. e la venituri de 2132 lei, iar la cheltueli, de 1552 lei.

Are o biserică de zid, cu hramul Sf. Treime, cu 1 preot și 2 dascăli, constituind parohia Pinglești; o școală mixtă, care a fost frecventată în 1899--900 de 48 băieți și 6 fete.

Pe această proprietate se află Lacul-Porcului. Prin pădure se vede un drum vechi, pe care locuitorii îl numesc Brazda-lui-Traian.

Locuitorii posedă un număr destul de însemnat de vite, mai cu seamă oi și rîmători.

**Pîngărați, com. rur.,** în județul Neamțu, pl. Piatra-Muntele, situată pe ambele maluri ale râului Bistrița și pe pîriul Tarcăul, între com. Bicazu, Doamna, Vadurile, Mastacănul și hotarul Transilvaniei.

Terenurile com. sunt accidentate și acoperite cu imense păduri.

E formată din cătunele: Pîngărați, Stejarul, Tarcăul, Brătești, Gheuca, Pîngărăciorul, Petrica, Straja, Lunca-Strîmtura, Vădulele și Mănăstirea-Biserici, cu o populație de 2191 suflete, locuind în 621 case.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și plătăria.

Din toată întinderea com., numai 594 hect. 37 arii se cultivă.

Îmașul (suhatul) are o întindere de 366 hect., 34 arii, și nutrește un număr de 4691 capete de vite.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1864 sunt astăzi: 289 cari încă trăesc și-si stăpînesc singuri locurile lor; 44 stăpînesc locurile ca urmași; 2 locuri au fost părăsite și se stăpînesc de către comună. Dintre

locuitorii împroprietăriți în 1878 sunt: 39 cari stăpînesc singuri locurile lor; 12 ca urmași, și 96 inși, cari, de și însurați și cultivatori de pămînt, n'au nici o proprietate.

Are: 4 biserici, cu 12 deservenți; o școală mixtă, condusă de un învățător; 3 herăstrae; 4 mori de apă cu cîte o piatră; 3 mori cu cîte 2 pietre; 1 piuă pentru făcutul sucmanilor, cu 2 găvane; 2 fierării; 4 băcăni; 12 crîșme; 2 rotării; 1 stolărie; 1 cojocărie; cariere de piatră.

Budgetul com. e la venituri de 6010 lei și la cheltueli, de 5766 lei și 58 bani.

**Pîngărați, sat,** în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pîngărați, situat pe valea pîriului cu același nume, spre S. de Mănăstirea-Pîngărați, la 13 kil. 800 m. de orașul Piatra.

Are o populație de 668 suflete, locuind în 169 case; 4 mori, 1 stolerie, 1 piuă pentru făcutul sucmanelor.

Locuitorii se ocupă cu agricultura și plătăria.

Numirea vechie: Pîngărăciorul-Bistriței.

**Pîngărați, mănăstire,** în județul Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pîngărați, așezată în mijloc de codrii pustii, pe coasta muntelui Părul, megieșită spre S. cu satul Pîngărați, la V. cu muntele Botșani, și cursul pîriului Pîngărați. Are o vechime de 458 de ani.

Către anul 6940 (1432), în timpul lui Iliș Voevod, fiul lui Alexandru-cel-Bun, s'a retras de la Mănăstirea-Bistriței un monah anume Simion, în codrii de pe coastele muntelui Părul, fondind o sihăstrie care purta numele său.

La 6969 (1461), acest călugăr,

cu banii de la Ștefan-cel-Mare, clădi o bisericuță de lemn, căreia îi dăte hramul Sf. Dumitru.

La 6992 (1484), în vremea războiului de la Valea-Albă, a ars biserica cea de lemn, iar Simion cu toți călugării au trecut în țara Ungurească la cetatea Gurgă și s'au stabilit în mănăstirea Cașiva, până după potolirea războiului.

La 7068 (1560), Alexandru Lăpușneanu Voevod a zidit pe locul unde a fost acea bisericuță, mănăstirea care se vede și astăzi.

La 1806, Egumenul Macarie săpînd bașca de sub biserică, ce era făcută de Alexandru Lăpușneanu pentru siguranța odoarelor bisericesti, a făcut un paraclis.

Cam pe la 1857, s'a început cu cheltuiala Arh. Varnava a se clădi o altă biserică toată de piatră.

Alexandru Lăpușneanu a dăruit moșia dimprejurul mănăstirei; Alexandru Iliș a mărit moșia cu partea Tarcăului până în Tărcuța; Petru-Vodă-Cercel a dat 2 moși: Sărata și Ivănești; Vasile-Voevod Albanitul întărește cu hrisoave moșiile mănăstirei făcînd adăugire pe la unele locuri, iar la Tarcăul a dat o parte de loc din Tărcuța și pîna la hotarul Comăneștilor; Mihail Sturdza Voevod a dat venitul moșiilor și Tarcăul cu hrisov pe 10 ani, pentru facearea zidirilor.

Afară de aceștia, din pomelnicul mănăstirei, se văd încă o sumă de alți Domni și ctitori, cari au dăruit: pămînturi, bani, odoare, stupi, etc.

De la începutul existenței sale până astăzi, mănăstirea a purtat 4 numiri: 29 de ani s'a numit Sihăstria-lui-Simion; 99 de ani, după ce s'a făcut biserica de



lemn, s'a numit Schitul-lui-Simion; 27 de ani, după ce s'a făcut biserica de piatră, s'a numit Mănăstirea-lui-Amfilohie și de 303 ani încoace se numește Pîngărați, după pîriul ce curge pe sub poalele muntelui unde este clădită biserica.

În mănăstire se află un penitenciar în care sunt închiși mai mulți indivizi pentru recluziune și pentru corecțiune.

**Pîngărați, ramură de munți**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pîngărați, situată în prelungirea munților ce formează grupa: Bistriței-Moldovei, între pîriul Pîngărați, la V. și pîriul Pîngărăciorul, la E., întinzîndu-se în direcțiunea N.-S.-E.

**Pîngărați, pădure**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pîngărați; are o întindere de 1528 pogoane.

**Pîngărați, izvor cu ape minerale**, lângă satul Pîngărați, com. cu același nume, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu; conține apă sulfuroasă.

**Pîngărați, pîriș**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pîngărați; izvorește din muntele Botșani, dintre ramura munților Pîngărați și Botosul, curgînd pe la S.-V. mănăstirii Pîngărați, în direcțiune N.-S., prin niște terenuri calcaroase și se varsă pe partea stîngă a râului Bistrița, după ce, aproape de gura sa, străbate șoseaua națională Piatra-Prisăcani, între kil. 69—70. În prundul pîriului sunt bolovanii mici de calcită, frumos cristalizați.

**Pîngărați-Stejarul, trup de pădure**, al statului, în com. Pîngărați, pl. Piatra-Muntele, jud.

Neamțu. Se arendează cu 1992 lei anual.

**Pîngărăciorul, sat**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pîngărați, situat pe valea ce se întinde în stînga râului Bistrița și a pîriului cu același nume.

Are o populațiune de 249 suflete.

Numiri vechi: Pîngărăciorul-Mănăstirei-Bisericieni, Braniștea.

**Pîngărăciorul, pădure**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pîngărați; are o întindere de 1875 pog., în care se coprind și acele de pe moșia Potoci.

**Pîngărăciorul, pîriș**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pîngărați, format către obîrșia sa din două izvoare. Izvorește din ramura despre N. a munților Pîngărați (ramura Potoci); curge pe la V. de Mănăstirea Bisericieni, și, în apropierea satului cu același nume, se varsă pe partea stîngă a râului Bistrița.

**Pîngărăciorul - Bistriței, trup de pădure**, al statului, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Pîngărați. Se arendează cu 5498 lei anual.

**Pîntecani, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Rimnicul-d.-j., cătunul com. Galbenul. Înainte se numea Slobozia-lui-Bagdat, de la un vechi proprietar. E așezat în partea de N. a com., în cîmp, la 1 kil. 600 m. spre N. de cît. de reședință. Are o întindere de 15 hect. și o populație de 30 familii, sau 118 suflete, din care 22 contribuabili.

**Pîntecești, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, cătunul de reședință al com. Cîmpineanca, în partea

de S. a com., pe malul drept al râului Milcovul. Are o întindere de 100 hect., cu o populație de 60 familii, sau 237 suflete, din care 70 contribuabili.

Are o biserică, deservită de preotul din cît. Slobozia.

**Pîntecul, trup de sat**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Bistricioara, situat pe fruntaria Transilvaniei. Se mai numește și Pîntecul.

**Pîntecul, izvoare minerale. Vezi** Arșița-Crețului și Pîriul-Terjoasei, izvoare, jud. Neamțu.

**Pîntecul, pîriș**, curgînd pe hotarul com. Bistricioara, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, aproape de Transilvania.

Izvorește din muntele numit Curmătura-Pîntecului și se varsă pe dreapta pîriului Bistricioara, în dreptul pichetului Pîntecul.

**Pînteii (Valea-), vale**, în muntele Șerba, jud. Suceava, com. Neagra-Șarului, în care se află o peșteră, ce era locuită în vechime de un vestit haiduc, numit Pîntea.

**Pîraiele, sat**, pe moșia și în com. Mălini, jud. Suceava, așezat pe podișurile dintre cele trei pîraie ce-l străbat.

Vatra satului ocupă 160 fâlcă, cu o populație de 842 suflete, din care 154 contribuabili, locuind în 186 case.

Improprietăți în 1864 și 1881 sunt 22 frunțași, 66 pâlmași și 42 codași, stăpînind 490 fâlcă.

Biserica și școala din Mălini servesc și acestui sat.

Drumuri principale sunt: la Fălticeni (18 kil.) și la Drăceni (7<sup>1</sup>/<sub>2</sub> kil.).

**Pîraiele, munte**, al com. Cartiul,

plaiul Vulcan, jud. Gorj, spre N.-V. com., acoperit cu pădure de brad și de fag.

- **Piraiiele**, *trup de pădure*, al statului, situat în com. Costești, plaiul Horezul, jud. Vilcea. Are o întindere de 150 hect. și formează împreună cu trupurile: Padina-Seacă, Alunul, Măgura-Albu, Muntele Neteda și Dosul, pădurea Costești.

**Piraiiele (Muntele-)**, *proprietate* a Eforiei Spitalelor Civile din București, pendinte de com. Brebul și Predealul, jud. Prahova, care, împreună cu munții Petrica și Cazacul, se arendează cu 1450 lei anual.

La anul 1749, Medelnicerul Const. Filipescu, vinde vărului său, Dinu Cantacuzino Paharnicul, trei munți, adică partea lui de moștenire de la 6 munți (Jepi-d.-s. și Jepi-d.-j., Petricica, Piraiiele, Sorica, Vîrful-lui-Găvan, Lacul-Roșu și Luncile-dintre-Prahove), cari, după cum spun actele «se vor împărți frățeste cu copiii fratelui său Stolnicul Răducan Filipescu». Prețul acestor munți e fixat la 4000 lei vechi.

La 1846, acest munte a fost măsurat de inginerul George Fischtum, trimis de marele Postelnic Ion Al. Filipescu.

**Pirava**, *deal*, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-j., com. Răcăciuni, ramificat din culmea Ciortolomului, situat pe limita jud. spre jud. Putna. Este acoperit cu vii.

**Pirciului (Lunca-)**, *cătun*, al com. Gura-Teghii, jud. Buzău, cu 50 locuitori și 10 case. Are sub-divizia: Bîsca.

**Pircovaci**, *sat*, pe ambele părți ale Bahluiului, în partea de V. a com. Deleni, pl. Coșula, jud.

Botoșani, și spre N.-V. de orașul Hîrlăul, cu care este învecinat. Are o suprafață de 301 hect., pămînt al locuitorilor dat la 1864 din moșia Deleni și o populație de 60 familii, sau 300 suflete, din care 126 contribuabili. Locuitorii sunt Ruși romînizați.

Are o biserică, zidită la 1858 de Pulheria și Iorgu Ghica, cu 1 preot și 2 cîntăreți.

Vite: 250 boi, 4 cai, 100 oi și 50 porci. Sunt 200 stupi cu albine.

În vechime se mai numea și Rușii-Bojica.

**Pircovaci**, *pirîu*, jud. Botoșani, izvorește din dealul Cetățuia, pe moșia Deleni; curge spre E. și se varsă în dreapta Bahluiului.

**Pirgarului (Valea-)**, *vale*, spre N. com. Topești, plaiul Vulcan, jud. Gorj; pleacă de sub Piatracu-Norî, în direcțiunea N.-S., curge pe o întindere de 5 kil., primește Valea-Sohodolului și intră în Valea-Ciureșului.

**Pirgărești**, sau **Tisești**, *sat*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Bogdănești, situat pe pîrîul Crețul, la 5 kil. 865 m. de satul Bogdănești. Are o populație de 534 suflete, în majoritate Unguri; o biserică catolică, clădită de locuitori la 1819; 3 cîrciumi.

Vite: 27 cai, 218 vite mari cornute și 3 porci.

**Pîrlianul**, *deal*, com. Gorunești, pl. Oltețul-de-jos, jud. Vilcea.

**Pîrlieni-de-Jos**, *com. rur.*, jud. Vilcea, pl. Mijlocul, situată pe dreapta Oltețului, la 65 kil. de capitala jud. și la 13 kil. de a plășei.

Are o populație de 362 locuitori, din cari 70 contribuabili,

locuind în 100 case; o biserică de lemn.

Vite sunt: 8 cai, 40 boi, 70 vaci, 5 bivoli și 200 porci. Pe rîul Oltețul, în raionul com., e o moară de măcinat.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864 pe moșia d-lui Gr. Pleșoianu.

Comuna, cu izlaz cu tot, are 515 hect.

Veniturile com. se urcă la 600 lei anual.

E brăzdată de Dealul-Muerii și udată de Valea-Olariei, Valea-Grecilor și Valea-Fraților.

**Pîrlieni-de-Jos**, *deal*, în raionul com. cu același nume, pl. Mijlocul, jud. Vilcea, pe care se cultivă 1 hect., 50 arii, vie.

**Pîrlieni-de-Mijloc**, *com. rur.*, pl. Mijlocul, jud. Vilcea, compusă din 2 mahalale: Valea-Ganiș și Piscul-Cireșului.

E situată pe valea Oltețului, la 4 kil. de reședința plășei.

Are o populație de 303 locuitori, din cari 85 contribuabili; 78 case; 2 biserici.

Vite sunt: 80 boi, 95 vaci, 38 viței și 80 oi.

Parte din locuitori sunt moșneni, iar 18 s'au împroprietărit la 1864.

Șoseaua județeană trece prin comună.

Budgetul com. e la venituri de 665 lei și la cheltuieli, de 660 lei.

**Pîrlieni-de-Sus**, *com. rur.*, jud. Vilcea, pl. Mijlocul, compusă din 2 cătune: Merișul și Valea-Bordeiului.

E situată pe văile Merișul și Bordeiul, la 30 kil. de reședința județului și la  $\frac{1}{2}$  kil. de a plășei.

Are o populație de 140 locuitori și o biserică.

Locuitorii s'au împroprietărit la 1864, pe moșiile d-lor Pîrieni. Ei posedă: 6 cai, 30 boi, 41 vaci, 4 bivoli și 30 oi.

E brăzdată de dealul Seciul și udată de Valea-Mare, de Valea-Mică și de riul Oltețul.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 200 lei anual.

**Pîriul, com. rur.**, în partea de S.-E. a com. Godinești, plaiul Vulcanul, jud. Gorj, situată pe șes și pe valea cu același nume și formată numai din satul Pîriul.

Are o suprafață de 1777 hect., din care 285 hect. pădure, 465 hect. arabile, 45 hect. fînețe, 960 hect. izlaz și tufăriș și 22 hect. livezi de pruni.

Are o populație de 230 familii, sau 931 suflete, din care 200 contribuabili; 1 școală, frecuantată de 38 copii (1899—900); 2 biserici de lemn, una fondată la 1828, și cea-altă reedificată la 1888, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Pămîntul în general e fertil. Locuitorii sunt împroprietăriți după legea rurală și se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor și mica industrie. Parte din pămînt e proprietăresc.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 2 căruțe cu cai, 18 care cu boi; 315 vite mari cornute, 30 cai, 259 rîmători și 191 oi.

Se află în sat o moară de apă, 10 puțuri și 1 fîntînă.

Budgetul e la venituri de 1061 lei și la cheltueli, de 1001 lei.

Teritoriul Pîriului e udat de riul Tismana.

Comunicația în com. se face pe șoseaua comunală care o pune în legătură la com. Ciuperceni cu șoseaua județeană Tirgul-Jiului-Severin.

**Pîriul, cătun**, al com. Fața-Va-

lea-lui-Cîine, pl. Gilortul, jud. Gorj, situat pe loc șes și lângă lanțul de înălțimi din dreapta riului Gilortul, la S. de com. Groșerea.

Are o suprafață de 70 hect., din care 30 hect. pădure, 27 hect. loc de cultură, fînețe și izlaz, ale locuitorilor, 2 hect. vie și 10 hect. pruni.

Are o populație de 85 familii, sau 356 suflete, din care 80 contribuabili; o biserică de lemn, făcută de un călugăr, Grigore Jianu, pe la anul 1800 și deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 6 pluguri, 2 căruțe cu cai, 15 care cu boi; 182 vite mari cornute, 15 cai, 70 rîmători, 270 oi și 100 capre.

Teritoriul cătunului e udat de pîriul Gilortul.

Comunicația se face prin drumuri ordinare și printr'o șosea comunală, la N. cu Groșerea, iar la S., cu comuna sa Fața-Valea-lui-Cîine.

**Pîriul, sat**, jud. Bacău. Vezi Pîriul-Moinești.

**Pîriul, cătun** și reședința com. Pîriul-Boia, pl. Gilortul, jud. Gorj, situat pe partea stînga a Gilortului și pe dealul cu același nume.

Are o suprafață cam de 1200 hect., din care 400 hect. cultivabile, 7 hect. vie și 12 hect. pomet, cu o populație de 97 familii, sau 347 suflete, din care 73 contribuabili; o școală; o biserică, făcută la 1780 și deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 18 pluguri, 1 căruță cu cai, 26 care cu boi; 200 vite mari cornute, 9 cai, 123 rîmători, 246 oi și 97 capre.

Prin cătun trece un pîriu, nu-

mit Valea-Pîriului, ce izvorește de sub Dealul-Viilor și curge de la E. la V., dînd în Gilort.

Se găsesc în sat: 3 puțuri și 8 izvoare.

**Pîriul, deal**, aparținînd comunei Pîriul-Boia, jud. Gorj. Are direcțiunea N.-V. — S.-E. și prezintă mai multe piscuri, din care cele mai principale sunt: Dealul-Viilor, în partea de E. a comunei, și dealul Boia, în partea de V.

**Pîriul, riș**, izvorește din com. Vasilați, pl. Oltețul-d.-j., jud. Vîlcea; trece prin com. Oteleșul, și se varsă în riul Cerna, în raionul acestei din urmă com.

**Pîriul, sau Omoricea, vale**, jud. Vîlcea, comuna Tetoil. Matca văii desparte teritoriul comunei Tetoil, de com. Giulești și Rușănești.

**Pîriul-Adînc, deal**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Nadișa, pe coasta căreia se află situat căt. Răchitișul.

**Pîriul-Adînc, pădure**, jud. Bacău, pl. Bistrița-d.-s., com. Mărgineni-Munteni, care aparține proprietarilor răzăși din com. megieșă Luncani și are o întindere de 103 hect.

**Pîriul-Adînc, pădure**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Nadișa, a cărei stăpînire se împarte între răzăși și d. L. Vernier. Este supusă regimului silvic și e populată cu fagi și stejari.

**Pîriul-Adînc, pădure**, în întindere de 100 hect., pe teritoriul com. Spulberul, pl. Vrancea, jud. Putna.

**Pîriul-Adînc, pîriu**, ce udă co

muna Colacul, pl. Vrancea, jud. Putna. Iese dintre virfurile Podurile și Satul-Mare, pe care le și desparte.

**Pîriul-Arinilor**, *pădure*, pe moșia Urlați, com. Virful-Cîmpului, pl. Berhometele, jud. Dorohoiu.

**Pîriul-Boghii**, *sat*, jud. Bacău, pl. Trotușul, com. Tirgul-Trotușul, situat pe pîriul cu același nume, pe dreapta Trotușului, la 2 kil. 630 m. de satul Tirgul-Trotușul.

Are o populație de 289 suflete; o biserică, clădită la 1812 de Dimitrie Cornariu, deservită de 2 cîntăreți; 2 circiumi.

Vite sunt: 7 cai, 141 vite cornute, 19 porci și 76 capre.

**Pîriul-Boia**, *com. rur.*, în partea de S.-E. a com. Petrești-d.-s. și la N. comunei Jupănești, pl. Gilortului, jud. Gorj, formată din cătunele Pîriul și Boia.

E situată pe ambele maluri ale pîriului Gilortul și pe dealul Boia, la V. și dealul Pîriul, la E. de Gilortul.

Are o suprafață cam de 2000 hect., din care 660 hect. arabile, 20 hect. vie, 22 hect. prunet, restul finețe și pădure, în întindere de aproape 1364 hect., proprietate a statului și a d-lui Ilie Alexandrescu.

Pămîntul este productiv; se cultivă mai cu seamă viile și prunii.

Are o populație de 201 familii, sau 707 suflete, din care 143 contribuabili; 1 școală, fondată la 1860 și frecventată de 40 elevi; 2 biserici, una fondată la 1730, și cea-laltă la 1803, de locuitori și deservite de 2 preoți și 4 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 33 pluguri, 48 care cu boi, 1 căruță cu cai, 409 vite mari cornute, 553 oi,

171 capre, 24 cai, 273 rimători; 40 stupi cu albine.

Venitul com. e de lei 1195, bani 49, iar cheltuelile, de 1185 lei, 87 bani.

Teritoriul comunei este udat de riul Gilortul, care o străbate de la N. la S.

Comunicația în Pîriul-Boia se face pe Valea-Gilortului, pe șoseaua județeană T.-Jiul-Filiași, care o leagă la N. cu com. Petrești-d.-s., iar la S. cu Bărbătești. De cătunul Boia e legată printr'o șosea vecinală. Printr'un drum de care se leagă cu com. Licuriciul. Mai are linia ferată Filiași-T.-Jiul, cu stația mai apropiată Cărbunești.

În com. se găsesc: 7 puțuri și 3 izvoare.

Văi mai însemnate sunt: Valea-Pîriului, valea Marina, valea Tupșa, în cătunul Pîriul și valea Socul în cătunul Boia, toate udate de pîraiele, purtînd același numiri.

**Pîriul-Bosiei**, *pîriu*, jud. Fălciu, pl. Crasna; izvoarește din satul Valea-Bosiei; trece prin com. Stroești, și se varsă în pîriul Crasna.

**Pîriul-Calul**, *pădure* a statului, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Calul-Iapa. Se arendează cu 2100 lei anual.

**Pîriul-Cărbuna**, *pădure*, situată pe hotarul dintre com. Răucești, pl. de Sus-Mijlocul, jud. Neamțu, și jud. Suceava.

**Pîriul-Cărbuna**, *pîriu*, județul Neamțu, situat pe hotarul județului despre Suceava, despărțitor comunei Răucești de moșia Brusturi, din jud. Suceava.

**Pîriul-Cirjei**, *sat*, pe moșia Borca, jud. Suceava, com. Mădeiu,

asezat pe țărmul stîng al Bistriței și străbătut de pîriul cu același nume.

Vatra satului ocupă 100 fălci, cu o populație de 99 familii, sau 426 suflete.

Improprietărit în 1864 sunt 18 fruntași, 26 pâlmași și 18 codași, stăpînind 248 fălci.

Are o biserică de lemn. Școala din Mădeiu servă și acestui sat.

**Pîriul-Codrului**, *pădure*, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Băsești, proprietatea d-nei Ecaterina Gheorghiu. Are 65 hect. și e supusă regimului silvic.

**Pîriul-de-pe-Vale**, *pîriu*, izvoarește din partea de N. a com. Șuletea, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, curge spre S., pe partea de E. a com., pe sub dealul Zăvoiul și, după ce se unește cu pîriul Bobișul, din jos de sat, trece în com. Iepureni, jud. Tutova.

**Pîriul-din-Prozii**, *pîriu*, izvoarește de pe moșia Broscăuți, com. cu același nume, pl. Coșula, jud. Dorohoiu; trece în com. Văculești, unde formează iazul Trosna, și se varsă în riul Jijia.

**Pîriul-Domnișoara**, *trup de pădure*, pe moșia Cotul-Vinători, com. Vinători-Dumbrava-Roșie, plasa Piatra-Muntele, județul Neamțu.

**Pîriul-Galul**, *pădure*. Vezi Galul, pădure, în Valea-Bistriței, jud. Neamțu.

**Pîriul-Glodului**, *sat*, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Luncani, așezat la poalele dealului Tocila, la marginea pădurei cu același nume și la 600 m. de satul Luncani (școală).

Are o populație de 54 familii, sau 257 suflete.

Vite: 3 cai, 103 vite mari cornute și 6 porci.

**Pîriul-Glodului, moșie**, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Luncani, în întindere de 10073 hect., din care 1083 hect. pădure. Ținea mai înainte de mănăstirea Pingărați (jud. Neamțu). Azi este proprietate a statului, dînd un venit anual de 1362 lei.

**Pîriul-Glodului, pădure** foioasă, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Luncani, în întindere de 1083 hect., proprietate a statului.

**Pîriul-Glodului, pîriș**, jud. Suceava, com. Giurgești; izvorește dintre dealurile Osoiul și Cotîr-gași; străbate satul cu același nume și, după un curs de aproape 3 kil., se varsă în Șomuzul-Mic.

În timpul ploilor se transformă, în torent, care tirăște pietrele la vale; locuitorii întrebuințează aceste pietre la clădiri și drumuri, făcînd și un mic negoț cu ele.

**Pîriul-lui-Barcan, pîriș**, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Dobreni; izvorește din Dealul-Pietros, curge paralel cu pîriul Runcul și se varsă în pîriul Almașul, în dreptul stîncei situate între herăstrăul No. 1 și 2, de pe moșia Almașul.

**Pîriul-Lung, pîriș**, în jud. Gorj, pl. Novaci, com. Cărpinișul; izvorește din plaiul muntelui Plasala, de la locul numit Hăciuga, împreunîndu-se cu pîraiele Cioacăzana și Teișul, la S. de com. Cărpinișul, la locul numit Ciolpani.

**Pîriul-Mare, pîriș**, în jud. Botoșani; izvorește din coasta dealului Cerbătoarea sau Gilgițoarea și, unindu-se cu Hurgheșul, se varsă în pîriul Neaunul și împreună cu acesta în iazul Leahul, în com. Feredieni, din pl. Coșula.

**Pîriul-Mare, pîriș**, în jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, com. Grămești; izvorește din Bucovina (Austria); trece prin Botoșanița, Grămești, Budești, și se varsă în dreapta Siretului.

**Pîriul-Mare, pîriș**, izvorește de pe proprietatea statului, numită Dealul și curge prin com. rur. Domnești, pl. Nucșoara, jud. Mușcel, de la V. spre E.

**Pîriul-Mare, pîriș**, în jud. Suceava, izvorește de sub dealul Măganul și se varsă în Neagra-Șarului, după ce a udat com. Neagra-Șarului și Șarul-Dornei, pe o lungime de aproape 7 kil.

**Pîriul-Moinești, sau Pîriul, sat**, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Moinești, situat pe pîriul cu același nume, mai în jos de Lunca, avînd o populație de 217 sufli.

Locuitorii posedă: 3 cai, 61 vite cornute, 25 porci și 162 oi.

**Pîriul-Negru, sat**, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Berhometele, com. Dersca, la care este alipit și sătișorul Vlădeni, cu o populație de 62 familii, sau 250 suflete.

În vechime fie-care forma o moșie și un sat aparte, acum sunt unite într'un singur trup; cel dintîiu este așezat pe ambele laturi ale Pîriului-Negru, de pe podișul înclinat către șesul Siretului, iar al doilea tot pe laturile pîriului sub poalele pădurei.

Proprietatea moșiei a fost a Prințului Grigore Mihail Sturdza, moștenită de la părintele său Mihail Sturdza-Vodă.

Are 2 biserici, deservite de 1 preot, 2 cîntăreți și 2 pălămarî. Una în satul Pîriul-Negru, are hramul Sf. Mihail și Gavril și e făcută de lemn, în anul 1798, de Ioan Lăzărescu; cealaltă în satul Vlădeni are hramul Sf. Gheorghe și e făcută de bîrne de stejar, în 1785 după cum se dovedește din inscripția următoare, săpată în lemn deasupra ușii:

Acastă sîntă biserică s'a făcut în zilele luminatului Domnitor Io Alexandru Mavrocordat, și a Presfințitului Mitropolit Gavril, la 1785, Iulie 8 zile.

Locuitorii împroprietăriți au 280 hect., 71 arii, pămînt, iar proprietarul moșiei: 1297 hect., 57 arii, cîmp și 859 hect., 32 arii, pădure.

Pîraiele principale ce trec pe moșie sunt: Negrul și Vlădeni, începînd din pădurea moșiei și vîrsîndu-se în Molnița, ce curge pe hotar.

Piatră de zidărie se află la o parte a pădurei; iar prund de șosele se găsește în mare cantitate pe coasta dealului din partea de N.-V. a satului.

Drumuri principale sunt: calea națională Mihăileni-Botoșani și calea județeană Mihăileni-Dorohoiu.

Moșia se hotărește cu Dersca, Vițcani, Cîndești, Bucovina, Tîrgul-Mihăileni, Sinăuți și Tureatca.

Localități de însemnat sunt: Movilele-Marî și Selește-Vechie.

**Pîriul-Negru, pîriș**, izvorește de pe moșia Rădăuți, jud. Dorohoiu, com. cu același nume, pl. Prutul-d.-j., face multe cotituri prin țarina locuitorilor; desparte satul de tîrgul Rădăuți; cotește

spre E., împrejurul satului și se varsă în riul Prutul.

**Pîriul-Oaia**, *pîriș*, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Bogdănești, care obîrșește din locul numit Dumbrava; curge pe teritoriul satului Bogdănești și se varsă în Oituzul.

**Pîriul-Păcurei**, *pîrițaș*, în jud. Neamțu, pl. Piatra-Muntele, com. Doamna; conține în apele sale multă păcură.

**Pîriul-Pescarului**, *pîriș*, în jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Tîrgul-Troțușul, care obîrșește din muntele Cernica; curge pe hotar, spre Transilvania, de la S. spre N., și se varsă d'a dreapta Slănicului.

**Pîriul-Pietrelor**, *pîriș*, în jud. Fălciu, pl. Podoleni, com. Bazga; izvorește din Dealul-Orsoaei și se varsă în pîriul Fundul-Bohotinului.

**Pîriul-Pînteii**, *sat*, pe moșia și în com. Fărcașa, jud. Suceava, așezat pe țărmul stîng al Bistriței și pe ale pîraielor Pînteii și Găineii. Are o populație de 329 suflete, locuind în 84 case; o biserică, cu hramul Sf. Ioan, clădită din lemn, restaurată și înzestrată în 1885 de Administrația Domeniului Coroanei, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți. Școala din Fărcașa servește și acestui sat.

Improprietăți în 1864 și 1879 sunt: 1 fruntaș, 31 pâlmași și 24 codași, stăpînind 182 fâlcii și 40 prăjinii.

Drumuri principale sunt: la Fărcașa (3700 m.) și la Sabasa (3 kil.).

În 1803, Pîriul-Pînteii a mănăstirei Rîșca, numără 27 liuzi, plătiind 480 lei bir anual; iar

ocupația lor era, ca și astăzi, munca în pădure, plutăritul și creșterea vitelor. («Uricariul», de T. C., vol. VII, p. 255).

**Pîriul-Pînteii**, *pîriș*, jud. Suceava; izvorește din dealul Țifla și, după ce a udat com. Fărcașa pe o lungime de 8 kil., în care străbate satul cu același nume, se aruncă în Bistrița.

**Pîriul-Popii**, *pîriș*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Hirja, care izvorește din muntele Lespezi și se varsă în Oituzul, pe stînga, mai la vale de Cernica.

**Pîriul-Sărat și Valea-Babeii**, *pădure* particulară, aparținînd d-lui A. Lupașcu, cu o suprafață de 200 fâlcii, pe teritoriul com. Cîmpurile, pl. Zăbrăuțul, jud. Putna.

**Pîriul-Secului**, *pădure*, pe moșia Șendriceni, com. cu același nume, pl. Coșula, jud. Dorohoiu.

**Pîriul-Strimbeii**, *pădure* particulară, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Bucșești, populată cu fagi, stejar, mesteacăn și carpeni.

**Pîriul-Telului**, *pădure* particulară, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., compusă din fagi și stejari.

**Pîriul-Ursului**, *mahala*, în orașul Neamțu, jud. Neamțu.

**Pirjoaia**, *sat*, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, cătunul com. Satul-Noi, situat în partea de N.-V. a plășii și cea de S.-V. a com., la 3½ kil. spre V. de cătunul de reședință, Satul-Noi, pe malul drept al Dunărei. Este închis la N. de către dealul La-Două-Movile, cu vîrfurile său Pirjoaia (142 m.); la E., de

dealul Ciatal-Orman; la S.-E., de dealul Coșlugea, cu movila Coșlugea (138 m.); iar la S., de dealul Ghivișlicul-Mare, cu movila Pirjoaia S. (141 m.).

Are o întindere de 720 hect., din care 6 hect. ocupate de vatra satului, cu o populație de 48 familii, sau 204 suflete, locuind în 43 case.

Drumuri comunale pleacă pe malul Dunărei, unul ducînd la Oltina și altul în partea opusă ducînd la Ostrov și trecînd prin Bugeagul; alte trei drumuri comunale pleacă din partea de E., ducînd la Cîlnia, Coșlugea și la Satul-Noi.

**Pirjoaia**, *movilă* însemnată, în jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Satul-Noi și pe acela al cătunului său, Pirjoaia; e situată pe muchea dealului Coșlugea, în partea de N. a plășii și cea de V. a comunei; are o înălțime de 141 m., și domină valea Pirjoaiei, satul cu același nume și drumurile comunale Cîlnia-Pirjoaia și Galița-Satul-Noi; e situată la 800 m. de malul drept al fluviului Dunărea, dominînd astfel pe o bună întindere apele lui; a fost punct trigonometric de observație de rangul al 3-lea; este acoperită cu verdeață.

**Pirjolea**, *fost sat*, ce era situat pe proprietatea Stănești, plasa Marginea, jud. Vlașca, la extrema căruia se afla, la anul 1828, hotarul dintre Țara-Romînească și ținutul turcesc de dincoace de Giurgiu.

Printr'însul trecea drumul Banului ce servea de hotar între posesia Țărei-Romînești și moșia Turciei.

Acest sat, se zice, a fost făcut de Aidin-Pașa și Benarin Pașa.

**Pirjolea**, *vale*, în satul Stănești, pl. Marginea, jud. Vlașca, care primește într'însa văile: Țiganul, Bălanul și Mălureni.

**Pirjolești**, *subdivizie a cătunului* Lunca-Frumoasă, jud. Buzău, com. Pîrscovul.

**Pirjolul**, sau **Văriștea**, *sat*, jud. Bacău, pl. Tăzlăul-d.-s., com. Băhnășeni, așezat pe malul drept al riului Tazlăul-Mare, la 6 kil. 240 m. de satul Băhnășeni (școală).

Are o populație de 308 suflete; o biserică, clădită în 1781 de locuitori, cu ajutorul fostului arendaș al moșiei statului Cîmpeni; 1 circumă.

Vite sunt: 6 cai, 185 vite cornute și 34 porci.

Aci se află o movilă (dîlm) mare, care are o deschizătură și este înconjurată de 3 rînduri de șanțuri.

Se găsește aci o fabrică de petrol și vre-o 10 băi de păcură.

**Pirjolul**, *moșie*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Băhnășeni. Ocupă o suprafață de 400 fâlcă, cea mai mare parte cîmp de arătură. E proprietatea statului, și înainte de secularizare aparținea schitului Frumoasa.

Se arendează cu 23000 lei anual.

**Pirjolul-Cîmpeni**, *pădure*, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Băhnășeni, aparținînd statului. Este foioasă, și are o întindere de vre-o 600 hectare.

**Pirjolului (Metohul-)**, *ruine*, în jud. Buzău, com. Vispești căt. Văleanca, în pădurea Slobozianu, unde se zice că a fost un vechi schit: Pirjolul.

**Pirlagele**, *sat*, în jud. Mehedinți,

pl. Ocolul-de-sus, ținînd de com. rur. Balotești. Are 62 case.

**Pîrlăteasca (Zărnești)**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Cernătești, căt. Căldărușa și Vlădeni. Are 380 hect., din care 43 hect. pădurea numită Valea-Nucului și Pietrișul, 180 hect. arabile, restul fineață și izlaz.

**Pîrlipățul**, *mahala*, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul. Aci se fac pietre de moară.

**Pîrlita**, *com. rur.*, pl. Balta, jud. Brăila, așezată pe malul stîng al pîriului Călmățuiul. Se învecinește la N.-V. și N. cu Vizirul și Ciacîrul; la S.-V., cu Insurăței și Lacul-Rezi; la E., cu Stăncuța. Are o suprafață de 7000 hect., în formă dreptunghiulară, cu o populație de 789 suflete; o biserică, înființată la 1833 de locuitori, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser; o școală mixtă, înființată la 1857, frecventată de 49 elevi și 14 eleve.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 5921 lei anual.

Locuitori împrorietăriți din 1864 sunt 107; neîmprorietăriți sunt 42.

Vite: 462 boi, 375 vaci, 5 tauri, 171 viței, 403 cai, 6 măgari, 400 oi, 166 rîmători.

Drumuri: la Vizirul, spre N.-V. (8 kil.), pe la Movila-Turcului; la Ciacîrul, spre N., prin punctul Arama (11 kil.); la Stăncuța, spre E., pe lîngă punctul numit Bărbatul (8 kil.); la Berești-d.-j., spre S.-E., pe la podul Cornul-Malului (10 kil.); la Lacul-Rezi, spre S.-V., peste viroaga Puturosul și Călmățuiul (5 kil.); la Filiul spre V., pe malul stîng al Călmățuiului (19 kil.); la Brăila, spre N., pe vechiul drum și apoi pe șoseaua Brăila-Călărași (44 kil.).

În com. se află 1 piață și 4 strade. Spre S., peste Călmățuiul, e un pod.

Comuna s'a înființat cam pe la 1830 și s'a format din locuitorii căt. Palivan, ce se află la N.-E., și din ai tîrlelor Pîrlita, ce se află la E.

**Pîrlita**, *com. rur.*, formată din satul cu același nume, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, situată pe Valea-Urului.

Se învecinește la N. cu com. Peretul; la S., cu căt. Broșteanca, al com. Bogdana; la E., cu com. Plosca și la V., cu căt. Băduleasa, al com. Băneasa.

Are o populație de 827 suflete; o școală mixtă, frecventată de 26 elevi; o biserică cu 1 preot și 2 cîntăreți. Pe apa Urului este o moară de măcinat.

Pîriul-Urului udă toată partea de S. a com., formînd două heleștae, unul al com. și cel l'alt al proprietății. Terenul acestei com. este accidentat, străbătut de mai multe vîlce.

Întinderea com. este cam de 1600 hect., împreună cu moșiile de pe dînsa. Satul este așezat pe coasta Văii-Urului.

Locuitori împrorietăriți după legea rurală sunt în număr de 164, pe o întindere de 472 hect. Pe proprietățile lor au și vii, în întindere de 63<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hect.

Vite: 349 vite mari cornute, 193 cai, 677 oi și 134 porci.

Budgetul com. e de 4457 lei, 92 bani, la venituri și de 4445 lei, 84 bani, la cheltueli.

Comuna Pîrlita se leagă cu căt. Broșteanca prin șosea vecinală și de acolo cu com. Bogdana. Cu com. Plosca, căt. Băduleasa și cu com. Belitori, se leagă prin vechiul drum numit al Pîrlitei, ce trece și prin căt. Dulceni.



Distanța de la Pirlita până la Roșiori este de 21 kil., până la reședința jud., de 52 kil. și până la Alexandria, de 26.

Imprejurul com. sunt multe măguri și movile, dintre care unele servesc și ca semne de hotare; cele mai însemnate sunt Măgura-Mare, Măgura-lui-Trandafir, Măgura-de-la-Rusca, Măgura-Pindarului și Măgura-Hotarului.

Satul Pirlita este dintre cele vechi; îl găsim trecut în lista satelor, întocmită la 1741, sub domnia lui C. Mavrocordat; făcea și atunci parte din pl. Tîrgului.

**Pirlita, com. rur.**, formată din satul cu același nume, jud. Brăila, pe muchia platoului de N. numit al Vizirului, aproape de Cornul-Malului, la 44 kil. spre S. de orașul Brăila; s'a înființat la 1830 de locuitori veniți din căt. Păliuanul, de pe teritoriul com. Vizirul. Are o suprafață de 37 hect. cu o populație de 801 suflete, locuind în 156 case; 5 circume; o școală mixtă înființată la 1857, frecventată de 28 elevi și 2 eleve; o biserică, zidită de săteni la 1859, cu 1 preot, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Vite: 531 cai, 4 asini, 1200 cornute, 4500 oi, 2 capre și 100 rîmători.

**Pirlita, cătun**, al com. Cănești, jud. Buzău, cu 180 locuitori și 61 case; are sub-divizia Petcari. Aci s'a rețras locuitorii din căt. Cănești, în urma surpărei malurilor și dărîmării caselor, din care cauză satul Cănești s'a și desființat.

**Pirlita, altă numire a satului** Gura-Ialomiței, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

**Pirlita, sat**, făcînd parte din com.

rur. Vasilați Popești, jud. Ilfov, pl. Negoști, situat la V. de Vasilați, pe malul drept al râului Dimbovița.

Se întinde pe o suprafață de 1750 hect., cu o populație de 382 locuitori.

D. Șabechi are 1450 hect. și locuitorii, 300 hect. Proprietarul cultivă 1325 hect. (55 sterpe, 65 islaz, 5 vie). Locuitorii cultivă tot terenul.

Comerțul se face de 1 circumar.

Numărul vitelor mari e de 396 și al celor mici, de 554.

**Pirlita, sat**, făcînd parte din com. rur. Pirlita-Sărulești, jud. Ilfov, pl. Negoști, situat la E. de București, pe malul drept al văii Mostiștea. Aci este reședința primăriei.

Se întinde pe o suprafață de 2890 hect., cu o populație de 418 locuitori.

D-na Eufrosina Gherman are 2500 hect. și locuitorii, 390 hect. Proprietarul cultivă 2085 hect. (250 hect. sterpe, 150 hect. izlaz, 15 hect. pădure). Locuitorii cultivă 345 hect. (25 hect. izlaz, 20 hect. vie).

Are o biserică cu hramul Sf. Gheorghe, deservită de 1 preot, și 2 cîntăreți; o școală mixtă, frecventată în 1899—900, de 36 elevi și 21 eleve; 3 mașini de treerat cu aburi; 1 heleșteu și 1 pod stătător.

Comerțul se face de 3 circumar.

Numărul vitelor mari e de 316 și al celor mici, de 692.

**Pirlita, sat**, făcînd parte din com. rur. Căciulați, jud. Ilfov, pl. Zna-gov.

Se întinde pe o suprafață de 43 hect., proprietatea d-nei C. Blaramberg, cu o populație de 73 locuitori.

Comerțul se face de 1 circumar.

Numărul vitelor mari e de 36 și al celor mici, de 75.

**Pirlita. Vezî Stănești-Văcărești**, jud. Ilfov.

**Pirlita, sat**, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., com. rur. Bresnița; are 73 case.

**Pirlita, sat**, jud. Tulcea, în partea de E. a pl. Tulcea, și în cea de V. a comunei Beș-Tepe, din care face parte, așezat pe malul drept al brațului Sf. Gheorghe, la 5 kil. spre N.-V. de reședința Beș-Tepe.

Are o întindere de 44 hect., cu o populație de 59 familii, sau 282 suflete: 181 Ruși, 73 Romîni și 28 Bulgari.

Pe aici trece drumul comunal: Tulcea—Beș-Tepe—Mahmudia.

**Pirlita, cătun**, pendinte de com. Adunați-Copăcenii, pl. Cîlniștea, jud. Vlașca. Vezî com. Adunați-Copăcenii.

**Pirlita, cătun**, pendinte de com. Obedeni, pl. Neajlovul, județul Vlașca. Vezî com. Obedeni.

**Pirlita, deal**, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Balabancea, și anume pe acela al cătunului Țiganca-Taița; se desface din Dealul-Cadiului; se îndreaptă spre S., avînd o direcțiune generală de la N.-E. spre S.-V.; se întinde de-alungul pîriului Pirlita; brăzdează partea centrală a plășii și cea de N.-E. a comunei; are o înălțime de peste 320 m.; punct trigonometric de observație de rangul 2-lea; este acoperit cu păduri întinse; se prelungește cu dealurile Piatra-Roșie și Ni-

colitelul, la poalele căruia se află viile Sarica.

**Pîrlita, moșie**, pendinte de com. cu același nume, pl. Balta, jud. Brăila; are o suprafață de 7500 hect. și aduce un venit anual de 38912 lei; aparține contelui de Roma.

**Pîrlita, moșie**, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, com. Pîrlita, avînd o întindere de 1100 hect. mai toate arabile. Din acestea, 333 hect. aparțin d-lui M. C. Mănciulescu și 767 hect., moștenitorilor decedatului Spiru Eftimiū.

**Pîrlita, pădure**, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, com. Vizurești, avînd peste 57000 arii.

**Pîrlita, pădure**, jud. Dîmbovița, pl. Ialomița, com. Tătănari, avînd peste 25000 arii.

**Pîrlita, pîriū**, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Balabancea și anume pe acela al cîtunului său Țiganca; este format de două mici pîraie: Pîrlita-Mare și Pîrlita-Mică, care izvoresc din Dealul-Cadiului; se îndreaptă spre S.-V., curgînd printre dealurile Pîrlita și Taița; brăzdează partea de E. a plășei și N.-E. a comunei; curge numai printre păduri după un curs de 6 kil., se varsă în pîriul Taița, pe stînga, în dreptul satului Țiganca-Taița.

**Pîrlita-Buciumeni, pădure**, jud. Ilfov, pl. Negoesti, situată între cît. Gruul și Pîrlita.

**Pîrlita-Sărulești, com. rur.**, jud. Ilfov, pl. Negoesti, situată la E. de București, pe malul drept al văiei Mostiștea, la 45 kil. de oraș. Stă în legătură cu com. Sohatul prin o șosea vecinală.

Se compune din satele: Albeanul, Chiricuța, Gologanul, Manciu, Pîrlita, Sărulești și Sulacolu, cu o populație de 1406 suflete, care locuiesc în 403 case și 25 bordeie.

Se întinde pe o suprafață de 7605 hect.

D-nii C. Mănciulescu, P. Rîureanu, Pleșoianu, A. Sulacolu, Eforia Spitalelor Civile din București, și d-nele Eufr. Gherman și Eliza Filipescu, au 6423 hect., iar locuitorii, 1182 hect. Proprietarii cultivă în total 4442 hect. (1028 sterpe, 567 izlaz, restul pădure). Locuitorii cultivă 1105 hect. (57 hect. izlaz și restul vie).

Budgetul com. e la venituri de 6100 lei și la cheltuieli, de 5803 lei.

Are: 3 biserici, la Pîrlita, Sărulești și Sulacolu; 3 școli; 6 mașini de treerat cu aburi; 4 heleșteie și 1 pod.

Vite sunt: 718 cai și iepe, 20 armăsari, 391 boi, 497 vaci și viței, 18 tauri, 15 bivoli, 42 bivolițe, 41 capre, 392 porci, 3285 oi.

Locuitorii posedă: 238 pluguri: 102 cu boi, 136 cu cai; 300 care și căruțe: 124 cu boi, 176 cu cai.

Comerțul se face de 23 circiumari.

Locuitori împroprietăriți sunt 125 și neîmproprietăriți mai sunt 252.

**Pîrlitul, sat**, în jud. Ialomița, pl. Cîmpului, pendinte de com. Frumușica, situat pe luncă, la 3 kil. spre S. de riul Ialomița și spre V. alăturat de satul Frumușica.

Mai înainte a purtat numirea de Ulești-de-joș.

Are o populație de 22 familii.

Vite sunt: 150 cai și boi, 200 oi și 25 porci.

**Pîrlitul, insulă**, în Dunăre, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, pe teritoriul com. rur. Satul-Noū, situată în partea nordică a pl. și a com. în dreptul satului Socariciul, din jud. Ialomița; este apropiată de teritoriul dobrogean, de care o desparte un braț de 60 kil. lungime și cu o adîncime de 3½ m.; are o formă eliptică, o lungime de 2 kil., o lărgime de 1 kil. și o întindere de 120 hect.; este acoperită cu păduri de sălcii, iar în partea de V., cu pietriș și nisip și este inundată adesea-ori.

**Pîrlitul, pichet vechi de frontieră**, pe Dunăre, în insula cu același nume, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, în dreptul satului Rasa, din jud. Ialomița.

**Pîrlitura, sîtluc**, în jud. Bacău, pl. Siretul-d.-s., com. Filipeni, care, împreună cu alte două trupuri, intră în compunerea satului Slobozia-Filipeni.

**Pîrlitura, munte**, în jud. Suceava, com. Mălini.

**Pîrlitura, pichet de frontieră**, pe Dunăre, jud. Constanța, pl. Silistra-Nouă, insula Pîrlita, în dreptul satului Șocariciul, din pl. Borcea, jud. Ialomița.

**Pîrlitura, lac**, în insula Balta, jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Bordușani.

**Pîrlitura, pădure**, a statului, în jud. Iași, pl. Stăvnicul, com. Mogoșești.

**Pîrlîți, vechi numire a cîtunului** Cochirleanca, jud. Buzău.

**Pîrlîți, sat**, făcînd parte din com. rur. Cireașovul, pl. Oltul-d.-j., jud. Olt. Are o biserică, zidită,

la 1802, de preoții Dimitrie și Tudosie. S'a reparat la 1826 de aceiași ctitori.

**Pîrliți, *cătun***, al comunei Vlădila, pl. Ocolul, jud. Romanați, în apropiere de gara Vlădila. Are o moară cu aburi.

**Pîrliți, *fost sat***, în josul satului Stănești, pl. Marginea, jud. Vlașca; se vede acest sat pe planul din 1831 făcut de Ruși.

**Pîrloagele, *cătun*** (tîrlă), în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, com. Larga, pe cîmpul Bărăganul.

**Pîrloagelor (Pîrîul-), *pîrîu***, afluent al Siretului, în jud. Suceava, com. Pășcani, avînd o lungime de 11 kil.

**Pîrpălești, *mahala***, în com. rur. Corzul, pl. Dumbrava, jud. Mehedinți.

**Pîrscovelul (Izvorul-Dulce), *pîrîu***, în jud. Buzău, com. Boziorul, căt. Găvanele; începe de la Poiana-cu-Lapoși și de la Poiana-Stîlpilor și se varsă în Sărățelul-Bălăneștilor, în com. Brăești.

**Pîrscoveni, *com. rur.***, pl. Oltul-d.-s., jud. Romanați. Se compune din satele: Pîrscoveni (1130 loc.), Vălsănești (Olari 544 loc.) și Butoiul (243 loc.) și e situată lingă Oltețul, la 12 kil. spre S.-E. de Balș și la 20 kil. spre N. de Caracal. Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 160 m.

Are o populație de 528 familii, sau 1917 suflete; o școală mixtă, care a fost frecventată în 1899—900 de 69 copii; 3 biserici: Sf. Nicolae (1848) în Pîrscoveni; Sf. Nicolae (1821) în Olari și Nașterea-Maiței-Dom-

nului (1881) în Butoiul, deservite de 3 preoți și 6 cîntăreți; 8 cîrciumi.

Vite mari sunt 2400, vite mici, 2900 și porci, 238.

Aci se face un bilciu la 14 August, care ține 3 zile.

**Pîrscovul, *plaiu***, al jud. Buzău, situat în partea de N. și centrală a județului. Se mărginește la N. cu linia de frontieră, de la izvorul Pitac-Patac, până la muntele Tăietura; la V., cu pl. Buzăului; la S., cu pl. Sărăței și la E., cu pl. Slănicul.

Suprafața sa este de 77632 hect., din care 12629 hect. arabile, 23905 hect. pădure, 9669 hect. fineață, 16472 hect. izlaz, 1455 hect. livezi, 702 hect. vie și 12800 hect. loc sterp.

Terenul său e foarte accidentat, cuprinzînd munții cei mai mari ai județului, acoperiți de păduri seculare, de pășuni excelente, de livezi și chiar de semănături, și cea mai mare parte stîncoși, humoși și goi cu desăvîrșire.

Coprinde 124 proprietăți mai însemnate, din care 16 moși și 13 păduri ale statului; 49 moși și 47 păduri particulare, ale celor 30 cete de moșneni ce se află aci.

E avut în substanțe minerale precum: sare, cărbuni, gips, fier și mai cu seamă pietre de construcții, din renumita carieră Ciuta. Sorginți de ape minerale are nenumărate dar neutilizate, afară de cele de la Nifon. Din punct de vedere geologic, plaiul nu e mai puțin însemnat, mai cu seamă văile Sărățelul-Bercii și Sărățelul-Bălăneștilor. Demne de menționat sunt salzele de la com. Piclele. E avut în vînat sălbatec: urși, căprioare și chiar cerbi, apoi lupi, vulpi, riși, etc. Pești sunt:

păstrăvi, mrene și alte specii comune apelor de munte.

Se cultivă porumbul, grîul, orzul și alacul și se fabrică țuică.

Apele cari îl udă sunt: Biscamare și Biscamică, Sărățelul-Bălăneștilor și Sărățelul-Joseni, mai multe pîrîiașe și izvoare, și riul Buzăul, în partea de S.

Industria constă în fabricarea laptelui, a țuiceii, a țesăturilor de lînă, lucrarea lemnului și, în cît-va, olăria și cojocăria.

Are 37 mori de apă, 1 moară de aburi, 2 pive, 2 dîrste, 3 herăstrae, 11 stîne și o cășărie. Comerțul constă în desfacerea acestor producțiuni și în transporturi.

Tîrguri anuale sunt 29.

Căi de comunicație mai însemnate sunt: șoseaua Mărăcineni-Ruşavățul și șoselele de pe văile pîrîiilor: Sărățelul-Bălăneștilor și Sărățelul-Bercii.

Vite sunt: 4409 boi, 2909 vaci, 1128 viței, 10 bivoli, 16 bivolițe, 427 cai, 429 iepe, 227 mînji, 25340 oi, 2668 capre, 11 asini și 3589 porci.

Sunt 2097 stupi cu albine.

Plaiul e format din 16 comune: Bălănești, Boziorul, Brăești, Cănești, Goidești, Gura-Aninoasei, Măgura, Odăile, Piclele, Pîrscovul, Pleșcoiul, Policiori, Robești, Tîrcovul, Trestia și Trestioara, compuse din 110 cătune și 48 subdiviziuni de cătune, cu o populație de 26560 locuitori.

Meseriași sunt: 60 lemnari, 14 tîmplari, 34 rotari, 52 butnari, 5 căruțași, 6 croitori, 18 cizmar, 21 fierari, 15 cojocari, 6 boiangi, 10 brutari, 20 vărari, 18 pietrari, 14 olari și 6 rudari.

S'a unit de curînd cu pl. Slănicul.

Are, împreună cu pl. Slănicul, 40 școale mixte și 5 de

cătun, care au fost frecventate de 1575 elevi și 238 eleve în 1899—900.

În pl. Pîrscovul singur, sunt 52 biserici, deservite de 40 preoți, 1 diacon, 47 cîntăreți și 43 paracliseri; 84 cîrciumi.

**Pîrscovul, com. rur.,** în județul Buzău, plaiul Pîrscovul, situată la malul stîng al rîului Buzăul și pe ambele maluri ale rîului Sărățelul-Bălăneștilor, la 31 kil., 680 m. de orașul Buzău.

Are o suprafață de 6885 hect., din care 2985 arabile, 1510 pădure, 776 fîneață, 630 izlaz, 278 livezi, 16 vie și 690 pămînt sterp.

Proprietăți mai însemnate sunt: Pîrscovul, Lunca-Frumoasă (statul), Bădila (cu subdiviziile ei, particulară) și Bădila-Ghiculești (moșnenească).

Terenul este accidentat, dar fertil.

Din minerale are multă sare și izvorul sulfuros Piclele.

Industria constă în fabricarea varului, oalelor, și, în cît-va, în cultura viermilor de mătase.

Comerțul constă în desfacerea țuice și în transporturi.

Tîrguri are: la Ispas, la 14 și 26 Octombrie și la 6 Decembrie.

Căi de comunicație sunt: șoseaua județeană Mărăcineni-Rușavățul, șoseaua comunală Pîrscovul-Goidești, pe valea Sărățelului, și însemnatul vad peste rîul Buzăul, la Măgura, pe unde se pune în contact cu șoseaua Buzăul-Frontiera. Vadul-Buzăului aci e prevăzut cu pod umblător, luntre, etc.

Vite sunt: 698 boi, 237 vaci, 135 viței, 6 bivoli, 16 cai, 20 iepe, 9 mînji, 2890 oi, 65 capre, 3 asini și 462 porci.

E formată din cătunele: Bădila, Lunca-Frumoasă și Pîrscovul,

cu subdiviziile sale, cu o populație de 5400 locuitori.

Meseriași sunt: 1 fierar, 1 boiangiu, 3 brutari, 4 vărari și 3 olari.

Budgetul com. e de 4757 lei, 62 bani.

Are o școală în căt. Bădila, frecventată de 43 elevi și 7 eleve; 4 biserici, deservite de 5 preoți, 4 cîntăreți și 4 paracliseri. Catedrala e cea cu hramul Sf. Petru și Pavel.

Sunt 12 cîrciumi.

Com. e veche; la anul 1500 exista. În timpuri mai noi servea ca reședință a plaiului Pîrscovul, până la reunirea sa cu plaiul Slănicul.

**Pîrscovul, cătun** de reședință al com. Pîrscovul, jud. Buzău, cu 1500 locuitori și 296 case. Se subîmparte în Pîrscovul-d.j. și Pîrscovul-d.s., pe lângă care mai are subdiviziile: Cornetul, Potîrnichești și Tătărani. Are aspectul unui tîrgușor.

**Pîrscovul, alt nume al com.** Celariul, pl. Balta-Oltului-d.s., jud. Romanai.

**Pîrscovul, biserică,** în jud. Buzău, com. și căt. Pîrscovul, care a servit și ca metoh al Episcopiei Buzăului, și s'a desființat, împreună cu schitul Blestemele, de Episcopul Chesarie în 1836. Această biserică era de o deosebită importanță istorică prin vechimea ei. Episcopul Chesarie, în 1844, o rezidește din nou. Se zice că această biserică ar fi fost zidită chiar de spătarul Dragomir.

Frontispiciul noii biserici este acesta:

Această sîntă și D-zeească biserică spre slava și cinstea sfinților, slăviților verhovnicilor ai apostolilor Petru și Pavel s'a zidit din temelie, prin osîrdia și toată

cheltuiala iubitorului de D-zeu Episcopul Buzăului Kir Chesarie; o au înfrumusețat pe din afară cu arhitectură, s'au zugrăvit pe dinăuntru cu cele mai frumoase vâpseli și cu cele mai frumoase podoabe, până la cel mai mic lucru, ne avînd cea veche nici un lucru vrednic de privire. Început a lăta zidirea la leat 1844, iar sîrșitul la încetarea anului 1845, cînd se și afla Domn acestei țări Gheorghe Dimitrie Bibescu Voevod, iar mitropolit pe a sîntului Kirie Kir Neofit. 1845 Decembrie 15.

**Pîrscovul-de-Jos, moșie,** în jud. Buzău, com. Robești; are 300 hect. arabile, liveze și izlaz; e mai toată proprietate moșnenească.

**Pîrscovul și Lunca-Frumoasă, moșie** a statului, în jud. Buzău, com. Pîrscovul, foastă pendinte de Episcopie. Are, afară de ce s'a dat împrumuturilor, 1560 hect., din care 451 hect. pădure, despărțită în sforile: Colnicul, Comoara-Manciului, Valea-Purcării și Valea-Seacă. Restul de 1100 hect. este acoperit de semănături, livezi și izlaz. Această moșie, împreună cu satul, a fost dăruită de Neagoe-Basarab, pentru credincioasă slujbă, lui Tatu Vătaful, Voico și Mateo, la anul 1515. În 1535 se găsește proprietar al ei Spătarul Dragomir pe care îl decapitează Radu Paisie Călugărul pentru violențe. Radu îi ia moșia și o dăruiește Episcopiei. Din acte ar rezulta că suprafața ei să fi fost pe atunci de 3800 hect.

**Pîrșana, șes și Pîrșana-Mai-Inaltă, pădure,** în întindere de 1000 hect., pe teritoriul com. Negrilești, pl. Vrancea, jud. Putna.

**Pîrșani, sat,** jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Pielești, cu 512 suflete, locuind în 121 case și 62 bordeie.

**Pirșani și Robănești, pădure** a statului, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Pielești, pe moșia Pirșani și Robănești. Are o întindere de 110 pog. Înainte aparținea mănăstirei Brîncoveni. Se compune din cer, gîrniță și stejar. Predomină gîrnița.

**Pirșani și Robănești, moșie** a statului, jud. Dolj, pl. Ocolul, com. Pielești, arendată anual cu 16000 lei. Din această moșie, s'a dat 543 hect. în loturi. Are pădure pe dînsa.

**Pirșogi, numire ce se mai dă cîtunului** Izvorul-d.-s., pl. Vede-d.-s., jud. Olt.

**Pirțana, deal**, în partea de E. a cît. Cuibul, com. Gornetul-Cuib, pl. Podgoria, jud. Prahova, acoperit cu vii.

**Pirțani, sat**, în jud. Ialomița, pl. Ialomița-Balta, pendinte de com. Cegani, situat pe o vale, formată de coasta Bărăganului, spre S. și în depărtare de 2 kil. de satul Cegani.

Are o biserică.

Locuitorii posedă: 280 boi, 54 cai, 16 bivoli, 206 porci și 300 oi.

**Pîrvănești, mahala**, în com. rur. Deveselul, pl. Blahnița, jud. Mehedinți.

**Pîrvești, sat**, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Puntîșeni, spre V. de satul Puntîșeni. Are 155 locuitori și 40 case.

**Pîrvești, schit**, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Puntîșeni.

**Pîrvești, moșie**, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Puntîșeni, proprietatea statului, arendată cu 900 lei anual.

**Pîrvești, pădure**, în jud. Tutova, pl. Simila, com. cu același nume, în întindere de 145 hect., proprietatea statului.

**Pîrvoaia, deal**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Mărgineni.

**Pîrvul, sat**, jud. Argeș. Vezi Pîrvul-Roșu.

**Pîrvul, ramură de munți**, situată în parte pe hotarul dintre com. Calul și Călugăreni, pl. Piatra-Muntele, jud. Neamțu, în prelungirea ramurei Bostanul, Raicul și Petru-Vodă.

**Pîrvul, stație de dr.-d.-f.**, jud. Argeș, pl. Pitești, com. Bradul-d.-j., pe linia Pitești-Slatina, pusă în circulație la 5 Ianuarie 1875. Se află între stațiile Pitești (9.6 kil.) și Costești (12 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 282 m. 89.

**Pîrvul-Roșu, sat**, cu 110 familii, sau 400 suflete, jud. Argeș, pl. Cotmeana, făcînd parte din com. rur. Broșteni-Roșani.

Lîngă sat se află o baltă numită Negoveneasa, care conține mult pește.

În Pîrvul-Roșu este o biserică, cu hramul Toți-Sfinții, deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paraclicer.

**Pîrvulești, sătuc**, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Mănăstirea-Cășinul, care face trup cu Mănăstirea-Cășinul.

**Pîrvulești, sat**, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Zăicoiul, situat la 1 kil. de Zăicoiul, cîtunul de reședință al comunei. E udat de pîriul Plosca și brăzdat de Dealul-Muerei. Are o populație de 190 sufl., locuind în 32 case.

**Pîrvulești, sat**, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., ținînd de com. rur. Corcova. Are 21 case.

**Pîrvulești, deal**, în jud. Gorj, pl. Ocolul, com. Carbești, căr. Tîlvești, situat spre S. de comună; începe de la Fîntîna-Fagului, ramificație din dealul Sulița și se întinde spre V. până la pîriul Dîmbova. Pe acest deal sunt plantații de vii și livezi de pruni.

**Pîrvulețului (Valea-), deal**, în pădurea Misleanca, din care izvorește pîriiașul Coroiasca, ce se varsă în apa Mislea, în dreptul com. Cocorăști-Mislii, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova.

**Pîslari, cîtun**, al com. Păltineni, jud. Buzău, alipit de cît. Nehoiul; are 80 locuitori și 21 case.

**Pîslari, sat**, în jud. Dîmbovița, pl. Ialomița-Dîmbovița, cît. com. Țița.

**Pîslari, cîtun**, la E. com. Obîrșia, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanai.

**Pîslari, sau Dărăști-Mărcuței, cîtun**, pendinte de com. Dărăști, pl. Cîlniștea, jud. Vlașca. Vezi Dărăști-Mănăstirei.

**Pîslari, vale**, în jud. Ilfov, plasa Znagovul, care se împreună cu Valea-Călugărului la cît. Preoțești și alimentează balta Căldărușani.

**Pîșești, numire ce se mai dă cîtunului** Bradul, jud. Buzău, com. Măgura.

**Plaiul, sat**, în jud. Mehedinți, pl. Dumbrava, com. rur. Cosovățul.

**Plaiul, sat**, făcînd parte din com.

rur. Talea, pl. Peleşul, jud. Prahova. Are o populație de 185 locuitori.

**Plaiul, sat**, pe moșia și în com. Șarul-Dornii, jud. Suceava, așezat pe țărmul drept al pârului Neagra-Șarului. Are 90 case, cu 300 locuitori, din care 106 contribuabili.

Biserica și școala din Șarul servă și acestui sat.

**Plaiul, trup de pădure**, al statului, în întindere de 55 hect., pendinte de com. Scorțeni, plaiul Prahova, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile: Dumbrava-Mică (40 hect.), Dumbrava-Mare (35 hect.) și Runcul (60 hect.), formează pădurea numită Vatra-Mănăstirei-Mislea.

**Plaiul, pârâ**, izvorește din raionul com. Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, și se varsă în riul Teleajenul, pe țărmul drept, tot în raionul com. Măneciul-Ungureni.

**Plaiul-Bădeni, pădure**, a statului, în întindere de 800 hect., pendinte de com. Bădeni-Ungureni, plaiul Dimbovița, județul Mușcel.

**Plaiul-Bărbătești, pădure** particulară, supusă regimului silvic, pendinte de com. Bărbătești, plaiul Horezul, jud. Vilcea.

**Plaiul-Bătrîn, munte**, în jud. Suceava, com. Mălini, avînd 921.8 metri altitudine.

**Plaiul-Bisericea, loc izolat**, în raionul com. Albești, plaiul Dimbovița, jud. Mușcel. Aci, se zice, a fost în vechime satul Albești. În acest loc, aproape de suprafața pămîntului, se văd ruinele unei biserici.

**Plaiul-Boeresc, deal**, la N.-E. cătunului Boroșteni, plaiul Vulcanul, jud. Gorj; proprietate a statului, are o suprafață cam de 85 hect. și e acoperit cu pădure.

**Plaiul-Cacovei, pădure** particulară, supusă regimului silvic, pendinte de com. Cacova, pl. Ocolul, jud. Vilcea.

**Plaiul-Cheia, pădure** particulară, supusă regimului silvic, cu o suprafață de 600 hect., jud. Vilcea, plaiul Cozia, com. Cheia.

**Plaiul-Chiojdului, munte**, în partea de N. a com. Star-Chiojdul, pl. Teleajenul, jud. Prahova, acoperit cu pădure și izlaz.

**Plaiul-Comoara, munte**, în jud. Suceava, com. Broșteni.

**Plaiul-Cornului, sat**, făcînd parte din com. rur. Șotriile, pl. Prahova, jud. Prahova.

**Plaiul-dintre-Sirie, munte**, în partea de N. a com. Star-Chiojdul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, acoperit cu pădure și izlaz.

**Plaiul-Domnesc, munte**, în jud. Dimbovița, de la Moroeni în sus, pe partea dreaptă a Ialomiței. Vezî Brîndușile.

**Plaiul-Gura-Uliței, potecă**, ce vine din munți, jud. Gorj, trecînd prin muntele Gura-Plaiului și formînd limita între stat și moșneni; trece pe Dealul-Lung, muntele Piva, Virful-Mărului, muntele Căciulata și Poiana-Nucului; de aci se bifurcă, o ramură ducînd în com. Frîncești, iar cea-l'altă, îndreptîndu-se spre S.-E. dînd în com. Bîlta.

**Plaiul-lui-Ivan, plaiu**, în jud. Mușcel, pl. Rîurile, com. Mihă-

ești. Trece prin partea de V. a com. și are o direcțiune de la N. spre S. Este coprins între Dealul-Vacilor și al-Vlădeanului.

**Plaiul-lui-Pătru, munte**, în raionul com. Lerești, plaiul Dimbovița, jud. Mușcel, situat la N. comunei, pe culmea Carpaților.

**Plaiul-lui-Pătru, pădure**, supusă regimului silvic, jud. Mușcel, plaiul Dimbovița, com. Lerești, în întindere aproximativă de 1200 hect., cu esență dominantă molift.

Se învecinește la N. cu Borcășul; la S., cu Bătrîna; la E., cu Riul-Tîrgului și la V., cu pârîul Cuca.

**Plaiul-lui-Vasile, deal**, la S.-V. cătunului Boroșteni, plaiul Vulcanul, jud. Gorj; are o suprafață cam de 42 hect., proprietate a statului, acoperită parte cu pădure, parte cu izlaz.

**Plaiul-Lung, pădure** a statului, în întindere de 12500 hect., jud. Mușcel, plaiul Nucșoara, com. Berevoești-Ungureni, formată din 5 trupuri: Brătioara, Plesnitoarea, Oboarele-Mici, Rîușorul și Măcelarul.

**Plaiul-Lupului (Muntele-), pădure** particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Muntele-Plaiul-Lupului, pendinte de com. Strîmbeni, plaiul Vărbilăul, jud. Prahova.

**Plaiul-Mare, coamă**, la N. de com. Novaci, pl. Novaci, jud. Gorj, lungă de 1 kil. și lată de 250 m., avînd în stînga ei valea Scărița, iar în dreapta, valea Gilortului.

**Plaiul-Mircei, munte**, jud. Dimbovița. Vezî Brîndușile.

**Plaiul-Mislei**, *deal*, jud. Prahova, com. Scorțeni, plaiul Prahova. Și-a luat numele de la căt. Mislea. Este situat în partea de N. a comunei. Are o direcție înclinată și servește pentru pășunarea vitelor.

**Plaiul-Morarului**, *numire veche a dealului* Bighilinul, jud. Prahova, com. Bucovul, pl. Cricovul.

**Plaiul-Purcarului**, *munte*, în partea de N. a com. Star-Chiojdul, plaiul Teleajenul, jud. Prahova, acoperit cu pădure și izlaz.

**Plaiul-Scocul**, *potecă*, ce pleacă din Scocul, de la N. la S., trece prin munții: Stîna-Știrbului, Peștișanul, Groapele, Boul, Gruil-Negru și se ramifică în două: o ramură apucă spre V., la com. Pocruia și trece prin muntele Merișorul, Cioclovina, prin Valea-Șeasă și dealul Pocruia, de unde se ramifică iarăși în două, o parte dînd în com. Pocruia și una în Tismana; a doua potecă, ce se desparte în punctul muntele Gruil-Negru, se îndreaptă spre S., în com. Topești, trecînd prin valea Rechițaua, Cracul-Ulătuului, Fagul-Sărat, Poiana-de-Fragi, Poiana-Scărei, Valea-Petriceaia, pe la comanda veche, de unde se ramifică iar în două, o parte dînd în com. Topești, iar cealaltă în căt. Broșteni, din com. Peștișani.

**Plaiul-Șarului**, *parte din satul* Gura-Negrei, jud. Suceava, din spre Șarul.

**Plaiul-Șerban-Vodă**, *plaiu*, ce se întinde în partea despre N. și N.-V. a com. Slănicul, plaiul Vărbălăul, jud. Prahova. Acest

plaiu începe din căt. Schiulești, com. Homorîciurile, și se întinde, urcînd un colnic destul de întins, până în gîturile munților, ramificațiunii ale Carpaților. Poartă numele lui Șerban-Vodă-Cantacuzino (1679—1688). Acest drum, de și scurt pentru a ajunge repede în Transilvania, acum este părăsit din cauză că nu e practic. Alte vremuri a fost calea sigură a salvării vieții Domnilor, cari 'și căutați refugiu în Transilvania.

**Plaiului (Gura-)**, *munte*, în jud. Suceava, com. Broșteni.

**Plapcea-Mare**, *gîrlă*, jud. Olt, izvorînd dintr'un heleșteu, de pe teritoriul com. Topana, situată la N. județului. Curge către S. prin centrul județului udînd teritoriile comunelor: Cornățelul, Constantinești, Mogoșești și Bălțați, de unde ia direcțiunea de S.-E., trece prin Potcoava, Valea-Merilor, Sinești și Ursoaia și se varsă în Vedea, la N. de Icoana. Primește ca afluenți mai însemnați: Plapcea-Mică, Negrișoara și Osica.

**Plapcea-Mică**, *gîrlă*, jud. Olt, izvorînd din mai multe dealuri, la N. de Poborul. Curge către S., paralel cu Plapcea-Mare, udînd comunele: Poborul, Tătărei, Scornicești și Bălțați, unde se varsă în Plapcea-Mare. Primește, între altele, mai însemnată, vâlcea Teiușul.

**Plasca**, *pădure* particulară, supusă regimului silvic, pe moșia Tina, jud. Vâlcea, pl. Mijlocul, com. Tina.

**Plașcul**, *vale*, jud. Brăila, care se întinde de la E., spre V. și S., ocolind satul Ciocile. Pe această vale sunt formate 2 la-

curi, unul mare în partea de N.-E. a satului, și cel-lalt mic în partea de N.-V., comunicînd printr'o viroagă. Cel mare rare-ori scade și atunci rămîne pe fund un fel de sărătură

**Platoceanul**, *pirîu*, izvorește din com. Uda-d.-j., jud. Argeș, formează puțin hotarul între această com. și com. Rîjlețul-Vieros, pl. Vedea-d.-s., jud. Olt, și intră în com. Cocul-Popești, jud. Argeș.

**Platonești**, *sat*. Vezî Manolea, jud. Suceava.

**Platonița**, *pirîu*, afluent al Șomuzului-Mare, în jud. Suceava, com. Dolhești (4 kil.). Are de tributari din dreapta: Turbata și Boura, iar din stînga: Groapa-Covrigului și Groapa-lui-Bălan.

**Plavățul**, *pădure* a statului, în întindere de 250 hect., munții Mănăstirei-Cîmpulung, cari fac parte din comunele: Corbșori și Berevoești, pl. Nucșoara, jud. Mușcel.

**Plavia**, *sat*, facînd parte din com. rur. Iordăchianu, pl. Cricovul, jud. Prahova. Are o biserică fondată la 1814 de G. Plăvianu.

**Plavia**, *munte*, jud. Mușcel, plaiul Dîmbovița, situat la extremitatea de N.-E. a județului și servind hotar despre Transilvania.

**Plăcinta**, *numele vechi al moșiei și al satului* Slobozia-Conachi, jud. Covurlui. Vezî Slobozia-Conachi, com.

**Plăcînțeni**, *sat*, facînd parte din com. Giurgioana, jud. Tecuci, situat pe șesul Zeletinul, la 8



kil. și 100 m. de reședința comunei.

Are o populație de 18 familii, sau 72 suflete, locuind în 14 case și 3 bordeie.

Satul s'a înființat la 1789, pe moșia statului numită Răchitosul, care mai înainte depindea de mănăstirea Răchitoasa.

Este străbătut de mai multe drumuri naturale.

**Plăcînțeni**, *moșie*, proprietate a statului, făcînd parte din moșia Șerbănești, jud. Tecuci, com. Giurgioana.

**Plăcînțeni**, *trup* din pădurea statului Corbița, jud. Tecuci.

**Plăeșul**, *sat*, jud. Neamțu. Vezi Plăieșul.

**Plăeșul**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Măneștii-Ungureni, pl. Teleajenul, jud. Prahova, situat la poalele muntelui Clăbucetului și cuprins între riul Teleajenul de o parte și Teleajenul de alta. Are o populație de 162 locuitori.

**Plăeșul**, *culme de munte*, în jud. Gorj, pl. Novaci, în partea stîngă a Gilortului, la N. de comuna Novaci.

**Plăeșul**, *pisc*, pe coasta șirului de dealuri ce brăzdează în lung și lat com. Costești, pl. Horezul, jud. Vilcea. Acest șir de dealuri se prelungește pe toată partea de E. a com., în stînga riului Costești.

**Plăeșul**, sau **Teleajenul**, *pădure*, a statului, în întindere de 750 hect., pendinte de com. Izvoarele, pl. Teleajenul, jud. Prahova, care, împreună cu trupurile: Ursoaia (150 hect.) și Va-

tra-Mănăstirei-Crasna (50 hect.), formează pădurea Izvoarele.

**Plăeșul**, *trup de pădure*, al statului, în întindere de 20 hect., care, împreună cu trupurile Neagota și Valea-lui-Neagu (750 hect.) și Crîngul-Popești (15 hect.), formează pădurea Romani, situată în com. Horezul, pl. Horezul, jud. Vilcea.

**Plăiașul**, *nume ce se mai dă satului* Gămăcești, com. Berevoești-Ungureni, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel.

Numele-i vine de la plăiașii puși a păzi trecătoarea despre Ardeal.

**Plăieșul**, *sat*, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Timișești.

Are o întindere de 357 hect., 60 arii, cu o populație de 134 suflete.

Vite sunt: 78 boi, 80 vaci, 70 junci, 23 cai, 200 oi și 46 rimători.

**Plăieșul**, *munte*, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Bisoca, în partea de N. a com., pe riul R.-Sărat; e acoperit cu păduri și pășuni.

**Plăinești**, *com. rur.*, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., pe malul drept al riului Rîmna.

Este așezată în partea de N. a județului, la 19 kil. spre N. de orașul R.-Sărat, și în partea de N. a pl., a cărei reședință este.

Comunele învecinate sunt: Dragosloveni, la 2 kil.; Timboești, la 6 kil.; Popești și Sihlele, la 7 kil.; Bogza și Bordești, la 8 kil.; Urechești, la 9 kil.

Se mărginește: la N., cu com. Dragosloveni și Popești; la E., cu Bogza; la S., cu Sihlele și

Timboești și la V., cu com. Bordești.

Este o comună din regiunea dealurilor, fiind brăzdată la V. de ramificațiile dealurilor Nucile, Bordești și Dealul-Cucului.

Riul Rîmna o udă în partea de N.; afluentul său Recea, la V.; mai sunt și 30 puțuri.

Cătunele care o compun sunt: Plăinești sau Tîrgul-Cucului la mijloc, Cîndești la V. și Gugești la N.-E.

Suprafața com. e de 4670 hect., din care 200 hect. vatra com., 1170 hect. ale locuitorilor și 3500 hect. ale particulelor. Din acestea: 3250 hect. arabile, 170 hect. iasă, 250 hect. pădure, 575 hect. vii, 75 hect. fînețe, 150 hect. neproductiv.

Are o populație de 920 familii, sau 3040 suflete; 3 biserici și un schit: una în cînt. Cîndești, cu hramul Adormirea-Maicei-Domnului, zidită la 1860 de A. Plăino, deservită de 2 preoți, 1 cîntăreț și 1 paracliser; a doua, în cînt. Cucul, cu hramul Sf. Voivozi, zidită în 1881 de locuitori, și a treia, tot în cînt. Cucul, cu hramul Sf. Constantin și Elena, zidită în 1823, de Alecu Bagdat și soția sa Profira, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 paracliser. La V. este și schitul Recea, în care nu mai sunt călugări, iar serviciul divin îl face preotul îngrijitor.

Sunt 2 școli mixte, conduse de 3 învățători și o învățătoare, și care au fost frecventate în 1899—900 de 265 copii.

Locuitorii posedă: 60 pluguri; 637 boi, 348 vaci, 289 cai, 190 iepe, 3 catiri, 2531 oi, 50 capre și 472 rimători.

În com. se mai află: o moară cu aburi; 46 poverne pentru fabricarea vinului; 1 fabrică de

luminări; 2 cafenele; 2 bogaserii; 2 brutării.

Meseriași: 2 cojocari, 2 cizmar, 3 potcovari, 2 tâmplari, 6 măcelari, 2 tinichigii și 2 geamgii.

Comerțul este destul de activ și constă în importul de coloniale, instrumente agricole, haine și în exportul vinului, cerealelor și vitelor; transportul se face prin stația Gugești, la 2 kil. spre N.

Sunt 133 comercianți, din cari: 9 băcani, 24 cârciumari, 6 marchidanți.

Căile de comunicație sunt: calea ferată și șoseaua națională R.-Sărat-Focșani; calea județeană la Dumitrești prin Bordești; drumul spre Bogza-Mărtinești.

Budgetul com. e la venituri de 16390 lei, iar la cheltuieli, de 15875 lei.

**Plăinești, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., cât. de reședință al com. rur. Plăinești. Azi poartă numele și de Tîrgul-Cucului. E așezat cam în mijlocul com., pe malul drept al râului Rîmna. Are o întindere de 12 hect., cu o populație de 260 familii, sau 870 suflete; o biserică, cu 1 preot și 1 cântăreț; o școală mixtă.

**Plăisoarele, munte**, în apropiere de com. Nămăești, jud. Mușcel. Formează împreună cu munții: Draxinul, Măra, Tefelega, Preajma, Munișorul, Căpitanul, Pravățul, Altămușul și Mateiașul, linia de despărțire între riul Dimbovița și riul Argeșul.

**Plăișorul, cătun**, al com. Pânătaul, jud. Buzău, cu 300 locuitori și 71 case.

**Plăișorul, munte**, în jud. Mușcel,

com. Corbi, plaiul Nucșoara. Vîrfurile poartă același nume.

**Plăișorul, pădure**, a statului, în întindere de 3500 hect., jud. Mușcel. Face parte din marea pădure Corbi, plaiul Nucșoara, formată din 10 trupuri: Plăișorul, Bîndea, Zănoaga, Papăul, Rusul, Plătica, Alunișul, Pădurile, Crîngul și Preotesele, avînd toate o întindere de 17530 hectare.

**Plămîna, japse**, jud. Brăila, unește privalul Săpatul cu privalul Vidroiu, spre V. trecînd printre izezerile Lungulețul, Listeretele, Groapele și Tărmuroiul.

**Plămîna, pîrîiaș**, jud. Teleorman, format parte de balta Lisei, parte de apele izvoarelor ce curg din dealurile dintre com. Lisa și Vinători. Se scurge în balta Suhaiei, mai sus de com. Viișoara.

**Plămîni, baltă**, în insula din mijlocul bălței Potelul, jud. Romanți.

**Plămînoasa, baltă**, formată din izvoare, pe moșia Brehuești, jud. Botoșani, com. Brehuești, pl. Siretul.

**Plăsala, munte**, în jud. Gorj, plaiul Novaci, la N. com. Cărpinișul, între munții: Florile-Albe, Coasta-Crainicului și Vîrfurile-cel-Bătrîn-al-Crasnei.

**Plăsala, deal**, al com. Brătuia, pl. Ocolul, jud. Gorj, situat în partea de E. a com., avînd direcție N.-S.-V. Formează înălțimile din partea dreaptă a văii Cioiana și dă naștere către S. dealului Măgura, care continuă a însoți partea dreaptă a văii Cioiana, terminîndu-se în valea Jiului.

**Plăsăleasa, vale**, în jud. Gorj, com. Vlădueni, pl. Jiului; începe de la N., de la Fintina-Fagulul, hotarul com. Cîrbești; se întinde d'alungul com. și se termină în matca Jiului. Pe această vale curge pîrîul Matca. Pe dînsa se află și pădure.

**Plăsoiul, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Grădiștea, cât. com. Cîineni, situat în partea de N. a com. lingă lacul Balta-Albă, la 1½ kil. spre E. de cât. de reședință, Stăvărești. Are o întindere de 6 hect., cu o populație de 124 locuitori.

**Plătănești, altă numire**, a satului Gura Jegăliei, pl. Ialomița-Balta, jud. Ialomița.

**Plătăneștilor (Culmea-), culmea munților Carpați**, în jud. Vilcea, în stînga Lotrului, din care pornește către S. două culmi mai principale:

Culmea Malaia, care se desface aproape de muntele Vîrfurile-Mare (1005 m.), se îndreptează către S., despărțind pîrîul Voineasa, afluent din stînga al Lotrului superior, de riul Pușcoiul. Piscul său cel mai mare în jud. Vilcea e Malaia (996 m.).

Culmea Veverița, care pornește din muntele Vîrfurile-Mare, se îndreptează către S.-E. și se termină aproape de confluența Lotrului cu Oltul. Piscurile cele mai însemnate sunt munții: Vîrfurile-Mare, Robul, Veverița și Sulița.

Din muntele Robul se ramifică: Culmea-Brezoiilor, între riurile Pușcoiul și Brezoiul, avînd ca piscuri: Muntele-Murghășului și Măgura-lui-Popovici.

Tot din muntele Vîrfurile-Mare mai pleacă către E. cea din urmă culme, numită Culmea-Cîinenilor, coprinsă între riul Cîi-

neni și Rîul-Vadului, avînd ca pîscuri mai principale: Muntele Coasta-Cîinenilor și Dealul-lui-Vlad.

**Plătărești, sat**, făcînd parte din com. rur. Cucuiești-Plătărești, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, situat pe deal și vale, la E. de București, la întîlnirea văie Pasărea cu rîul Dîmbovița.

Se întinde pe o suprafață de 1563 hect., cu o populație de 890 locuitori.

Statul are 1183 hect. și locuitorii, 380 hect. Statul cultivă prin arendașii săi tot pămîntul (35 hect. pădure). Loc. n'au izlaz.

Are o biserică, cu hramul Sf. Mercuri, deservită de 2 preoți și 3 cîntăreți; 1 școală mixtă, frecventată de 25 elevi și 7 eleve; 1 heleșteu.

Comerțul se face de 3 circiumari și 1 hangiu.

Numărul vitelor mari e de 619 și al celor mici, de 961.

Aci este și o cazarmă pentru soldații cari păzesc temnița.

Locuitorii cătunului, pe lingă agricultură, se ocupă și cu dulgheria.

Satul Plătărești, spune legenda, s'ar fi întemeiat în urma unei bătălii repurtată cu multă vitejie de Matei Basarab, Voevodul Țărei, asupra lui Timuș, căpitanul cel mare al Tătarilor. Aci marele nostru străbun a și ridicat o biserică.

**Plătărești, mănăstire**, jud. Ilfov, zidită de Matei Basarab. Astăzi este redusă la biserică de mir.

Aci este și o închisoare destinată exclusiv pentru femei. Ea servă ca închisoare pentru reclusiunea femeilor condamnate la munca silnică.

Pe lingă acest penitenciar se află atașat un atelier de pînzărie.

**Plătărești, moșie**, a statului, pendinte de mănăstirea Plătărești, jud. Ilfov, arendată cu 30537 lei anual.

**Plătărești, pădure**, a statului, pendinte de Plătărești, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov, în întindere de 75 hect.

**Plătica, pădure** a statului, în întindere de 2120 hect., făcînd parte din marea pădure Corbi, plaiul Nucșoara, jud. Mușcel, formată din 10 trupuri: Plășorul, Preotesele, Bîndea, Zănoaga, Papăul, Rusul, Plătica, Alunișul, Pădurile și Crîngul, avînd toate o întindere de 17530 hect.

**Plăvaia, mahala**, jud. Vilcea, pl. Mijlocul, com. Părășani.

**Plăvanul, vale** cu *pirîu*, în jud. Tecuci, com. Oncești; se unește cu *pirîul* Tomozei, și se varsă în Berheci, în partea de răsărit a satului Tomozei, com. Oncești.

**Plăvățul, cătun**, al com. Mînzălești, jud. Buzău, cu 40 locuitori și 9 case.

**Plăviaanca, pădure** particulară, în întindere de 75 hect., supusă regimului silvic, jud. Prahova, com. Iordăchianul, pl. Cricovul.

**Plăviaanca, pădure** particulară, în întindere de 25 hect., supusă regimului silvic, jud. Prahova, plasa Cricovul, comuna Iordăchianul.

**Plăviaanca, cătun**, spre N. com. Cotul-Jieni, pl. Balta-Oltul-d.-j., jud. Romanați.

**Plăviceni, sau Fișcălia, sat**, pendinte de com. Dudul, pl. Siul-d.-j., jud. Olt, situat la N. co-

munei, între Siul și malul Oltului.

Are 320 locuitori. Moșia e proprietatea Eforiei Bisericii Crețulescu din București, care posedă cam 400 hect. arabile și 350 hect. pădure pe Zăvoiul. De acest cătun ține schitul Plăviceni, situat pe malul Oltului, deservit de un preot.

**Plăviceni, fost schit**, azi biserică de mir, pendinte de cătunul cu același nume, jud. Olt, pl. Siul-d.-j., com. Dudul, situat pe malul stîng al Oltului. Se întreține din fondurile Epitropiei Bisericii Crețulescu, din București. Se zice că e fondată de un Vel Vornic Dragomir și soția sa, Elena, pe timpul domniei lui Matei Basarab, pe locul de lingă apa Oltului, numit Alunișul. Biserica s'a reparat de Eforie, la 1872. E deservită de 1 preot și 1 cîntăreț, plătiți din fondurile Eforiei.

**Plăviți, mahala**, din com. rur. Budina, plaiul Cloșani, jud. Mehedinți.

**Pleana, pirîu**, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Brabova, ce se varsă pe stînga gîrlei Bogdănelul, la esirea acesteia din com. Brabova.

**Pleașa, com. rur.**, jud. Prahova, pl. Podgoria, formată dintr'un singur sat, așezat în partea de S. a teritoriului comunei.

Veniturile sale sunt de lei 2985.

Școala există în com. de la 1885, și a fost frecventată în 1899—900 de 13 elevi.

**Pleașa, sat**, făcînd parte din com. rur. Moreni, pl. Filipești, jud. Prahova. Are o populație de 103 locuitori.

**Pleașa, deal**, la 4 kil. spre N. de vatra satului Călinești, plaiul Cozia, jud. Vâlcea.

**Pleașovul, com. rur.**, în jud. Teleorman, pl. Călmățuiului, la 14 kil. de Turnul-Măgurele, pe valea pîrîului Siul, care o străbate în diferite șerpuituri, în toată partea de N.-E. Poartă și numire de Șopia.

Se învecinește la V. cu apa Siului, care desparte vile locuitorilor aflate pe lunca Oltului, de pădurea proprietății; la N., cu comuna Saelele; la S., cu com. Rîioasa și la E., cu Dealul-Oltului și cîmpia ce se întinde d'asupra acestui deal.

Vatra satului se află pe proprietatea numită Saelele.

Locuitori împroprietăriți sunt 150, pe 325 hect.

Viile ocupă o întindere de 42<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hect.

Are o populațiune de 633 suflete, din care 121 contribuabili; o școală mixtă, condusă de 1 învățător și frecventată de 15 elevi; o biserică, deservită de un preot și un dascăl.

Numărul vitelor este de 2244 capete, din care: 93 cai, 19 măgari, 354 vite mari cornute, 1678 vite mici cornute și 100 porci.

Budgetul com. e de 2836 lei, 90 bani, la venituri și de 2755 lei, 10 bani, la cheltueli.

Căi de comunicație are numai spre com. Rîioasa și Saelele, șosele vecinale.

D'asupra dealului se văd urmele unei întărituri, căreia locuitorii îi zic Cetatea sa Gurgiul-Nemților și căreia se atribuie o deosebită importanță, fiind ridicată pe timpul războaielor cu Turcii la începutul acestui secol. Suprafața acestei întărituri este de aproape <sup>1</sup>/<sub>4</sub> hect.; șanțul care o înconjoară este

de 144 m.; iar înălțimea ei de 16 m.

În secolul trecut erau 2 sate cu numirea de Pleașovul, care țineau de județul Olt: Pleașovul-Romîni și Pleașovul-Sîrbî; astfel le vedem trecute în istoria lui Fotino.

**Pleniceni, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Plenița, aparținînd moșnenilor Pleniceni; are o întindere aproximativ de 1530 hect. și un venit anual de 60000 lei.

**Plenița, com. rur. și sat**, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j. la 62 kil. de Craiova și la 13 kil. de reședința plășii, com. Vîrtopul. Situată pe șesul numit Plenița. Se mărginește la E. cu com. Caraula, la V. cu com. Dârvarul, la N. cu com. Orodul și la S. cu com. Risipiți.

Terenu comunei este șes, ne prezintă de cît două movile de mică însemnătate.

Are o populație de 6050 suflete; o biserică, fondată la 1850, cu hramul Sf. Nicolae, deservită de 3 preoți și un cîntăreț; 2 școli: 1 de băieți și 1 de fete, frecventate (1899-900) de 309 copii; 12 cîrciumi; 2 mori cu abur.

Suprafața comunei este de 1530 hect., pămînt arabil. Moșia de pe teritoriul comunal se numește Plenița.

Viile, în întindere de 810 hect., aparțin locuitorilor moșneni, și daii vin negru.

Meseriași sunt 27: dogari, cizmarî, etc.

În com. se ține un bîlciu anual la 16 Iulie.

O cale comunală lungă de 5 kil., de la E. la V., o unește cu comunele vechi. O altă cale merge de la N. la S. pe o lungime de 4 kil.

Budgetul com. e la venituri de 6203,59 lei și la cheltueli, de 5840,44 lei.

**Plenița, sat**, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Plenița, cu reședința primăriei.

**Plescarea, vâlcea**, începe din jud. Argeș, dă pe lîngă com. Colțul-Ungheni, intră în jud. Teleorman, pe teritoriul com. Strîmbeni și, după ce străbate această com., se împreună cu Valea-Cîinelui, puțin mai departe de Strîmbeni.

**Plescioara.** Vezi Pleșcioara.

**Plescoaia, munte**, la N. comunei Novaci, plaiul Novaci, jud. Gorj, învecinat la S. cu apa Gilortul, la N. cu Cîlcescul și Iezerul, la E. cu Dilbașul și la V. cu Setea-Mare, pendinte de com. Cio-cadia.

**Pleșa.** Vezi Pleșa.

**Pleșcioara, cîtun**, al com. Chiojdul, jud. Buzău, cu 150 locuitori și 34 case.

**Pleșcioara, munte**, în jud. Buzău, com. Chiojdul-din-Bisca, ramificație sudică a muntelui Pitica.

**Pleșcoiul, com. rur.**, în jud. Buzăului, plaiul Pîrscovul, situată pe malul stîng al rîului Buzăul, sub ramificațiile Săpocei și la 18 kil. de orașul Buzăul.

Limita sa, la N., începe din gura izvorului Murătoarea, ia în sus pe izvor până în slemnea muchii, apoi pe culme până în muntele Moara-de-Vînt; la E., se lasă din Moara-de-Vînt prin slemnea culmilor: Siminocul și Pietroiu, până în Dealul-Săpocei; la S., din Dealul-Să-

pocei se lasă pe izvorul Găvanele până dă în riul Buzăul; la V., urcă în sus pe albia Buzăului, până în dreptul cătunului Pleșcoiul, unde trece riul și merge până în iazul morilor Cindeștilor, coprinzind un spațiu cam de 180 hect. al moșnenilor Pleșcoi și trece înapoi riul în dreptul gării izvorului Murătoarea.

Suprafața sa e de 2590 hect., din care 835 arabile, 234 pădure, 128 fineață, 463 izlaz, 31 liveze, 283 vie și 616 loc sterp.

Proprietăți mai însemnate sunt: Urlătorile (stat), Mușcelul, Pleșești, Pleșcoiul și Ceaușoaia. Terenul este nisipos.

Căi de comunicație are numai șoseaua Mărăcineni-Rușia-vățul.

Comuna e formată din cătunele: Mușcelul, Pleșcoiul, Pleșești și Urlători, avind o populație de 1710 locuitori.

Meseriași sunt: 4 lemnari, 2 butnari, 5 căruțași, 2 croitori, 2 cizmari, 1 fierar, 4 cojocari, 1 boeangiu, 2 brutari și 1 vărar.

Are o școală mixtă, care a fost frecventată în anul 1899—900 de 102 elevi; 2 biserici: la Urlători și Pleșcoiul, deservite de 2 preoți, 2 cîntăreți și 1 paracliser.

Catedrala e cea cu hramul Sf. Nicolae.

Sunt 9 circiumi.

Comuna e reședința plaiurilor unite Pîrscovul-Slănic. Are o stațiune telegrafo-poștală și o judecătorie de ocol.

Locuri demne de văzut sunt: Muchea-Săpocel, dealul Siminocul, Pietroiul, apoi vechia și mica biserică de la Urlători, care deși fără inscripții, indică o vechime de aproape 400 ani. Poziția ei ascunsă între dealuri, arată în ce timpuri de nesiguranță

ea a fost ridicată. Comuna există din secolul XVI; cele mai vechi cătune sunt: Pleșcoiul și Urlătorile.

Vite sunt: 260 boi, 180 vaci, 60 viței, 60 cai, 20 iepe, 12 minji, 400 oi și 200 porci.

Budgetul com. e de 4727 lei și 60 bani.

**Pleșcoiul**, *cătun* de reședință al com. Pleșcoiul, jud. Buzău, cu 740 locuitori și 178 case. Are sub-diviziile: Peste-Vale și Mierlari. E reședința sub-prefecturii pl. unite Pîrscovul-Slănicul și are aspectul unui târgușor.

**Pleșca**, *sat*, în jud. Tutova, pl. Tîrgul, com. Obîrșeni, spre S.-E. de satul Obîrșeni. Are 402 locuitori și 94 case.

**Pleșea**, *subdivizie a cătunului* Cîrlomănești, jud. Buzău, com. Gura-Nișcovului.

**Pleșea**, *insulă*, în Dunăre, jud. Mehedinți, aproape de Porțile-de-Fier, ținînd de proprietatea statului Bresnița.

**Pleșea**, *munte*, la N. de com. Polovragi, plaiul Novaci, jud. Gorj, lângă munții Cujba și Beleoia, în partea stînga a rîului Oltețul.

**Pleșea**, *munte*, spre N.-V. com. Runcul, jud. Gorj, acoperit cu pădure, din care: 20 hect. pădure de brad și 170 hect. pădure de fag.

**Pleșea**, *munte*, în partea de N. a com. Balta, plaiul Vulcan, jud. Gorj. Are o suprafață cam de 400 hect. Se întinde în direcțiunea N.-V. proprietatea statului; are pădure de fag și brad, loc de pășune, iar parte este stîncos.

**Pleșea**, *deal*, în jud. Mehedinți, plaiul Cloșani, acoperit cu pădure; ține de satul Padeșul, c. r. Negoesti, care se află la poala unei ramure a acestui deal.

**Pleșea**, *deal*, în centrul com. Birzești, pl. Argeșelul, jud. Mușcel, situat între Valea-Birzească și Vilceaua-lui-Ciomag.

**Pleșea**, *munte*, în jud. Neamțu, com. Vinători-Neamțului, pl. de Sus-Mijlocul, situat lângă Mănăstirea-Neamțului.

**Pleșea**, *deal*, în jud. Neamțu, com. Calul-Iapa, pl. Piatra-Muntele, situat în apropiere de satul Iapa.

**Pleșea**, *munte*, pe teritoriul com. Valea-Sărei, pl. Vrancea, jud. Putna, din care se scoate sare. Apartine răzeșilor din com. Tulnici.

**Pleșea**, *piriș*, ce izvorește din muntele cu același nume, din Fundul-Chiliilor; udă com. Valea-Sărei, jud. Putna, și se varsă în Putna.

**Pleșele-Holdei**, *munte*, în jud. Suceava, com. Broșteni.

**Pleșești**, *com. rur.*, în partea de V. a plășii Șomuzul, jud. Suceava, spre N.-E. și la 11 kil. de Fălticeni.

Se mărginește la E. cu com. Giurgești; la V., cu com. Oprișeni; la S., cu com. Preutești și la N., cu Bucovina.

Are forma unui poligon neregulat, prezintînd mai multe ondulațiuni.

Se compune din satele: Pleșești-Ganeî, Pleșești-Sinească, Valea-Botezul, Jacota, Hreățca, Uncești, Petia și Bunești, cu reședința în Pleșești-Sinească.

Are o populație de 564 familii sau 2268 suflete; 6 biserici, deservite de 2 preoți și 5 cîntăreți; 2 școli mixte, conduse de 2 învățători.

Budgetul com. e la venituri de 5270.25 lei și la cheltuieli, de 4928.73 lei.

Vite sînt: 128 cai, 384 boi, 260 vaci, 2352 oi și 360 porci.

Altitudinea comunei de-asupra nivelului Mării variază între 335—345 m.

E udată de Șomuzul-Mic și de pîrîiașele: Poenei, Racova, Hermeziul, Ciomîrna, Bazaci, Popa, Fisticul, Sinescul, Fundoaia, Răcea, Caprei, Virnavul, Ciurei și Bunești.

Moșia aparține mai multor proprietari.

Suprafața com. e de 5636 fâlcî, 67 prăjinî, din care: 2575 fâlcî cultivabile, 461 fâlcî pădure, 184 fâlcî finaț și restul mlaștine și locuri sterpe.

Improprietăriți în 1864 sunt 113 fruntași, 198 pâlmași și 77 codași, stăpînind 947 fâlcî.

Teritoriul comunei se împarte în mai multe sfori de moși, care, din vechime, sunt răzeși.

**Pleșești, sat**, cu 173 locuitori, jud. Argeș, pl. Pitești, făcînd parte din com. rur. Richitele-d.-j.

**Pleșești, sat**, cu 25 familii, jud. Argeș, pl. Pitești, pendinte de com. rur. Băbana.

**Pleșești, cîtun** al com. Pleșcoiul, jud. Buzău, cu 300 locuitori și 71 case; are subdivizia Ceaușoica.

**Pleșești, sat**, făcînd parte din com. rur. Bărăști-de-Vede, pl. Vede-d.-s., jud. Olt. Are o populație de 722 locuitori și o biserică construită în 1709.

**Pleșești, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, cîtunul com. Dănulești, în partea de E. a com., pe poalele dealului Pleșești, udat de pîrîul Bodila, la 1 kil. 800 m. spre E. de cît. de reședință. Are o întindere cam de 25 hect., cu o populație de 153 familii, sau 622 suflete, din care 157 contribuabili; o biserică și o școală.

**Pleșești, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-s., com. Slobozia; face parte din cît. Coroteni. (V. a. n.).

**Pleșești, sat**, în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Prisecani, spre S. de satul Prisecani. Are o populație de 309 locuitori și 140 case.

**Pleșești, sat**, în jud. Tutova, pl. Simila, com. Buda, spre S. de satul Buda.

**Pleșești, mahala**, făcînd parte din com. rur. Roșiile, pl. Cerna-d.-j., jud. Vilcea. Are o populație de 210 locuitori; o biserică, făcută de preotul Ion Pleșescu și reparată de enoriași.

**Pleșești, deal**, în jud. R.-Sărat, pl. Dănulești; se desface din dealul Măgura-Căpăținei, brăzdînd partea de E. a com.; e acoperit cu păduri și pășuni.

**Pleșești, moșie**, în jud. Buzău, com. Pleșcoiul, cît. Pleșești; are cam 650 hect., împărțite în patru sfori: Pleșești-Vîrdanul (100 hect.); Pleșești-Pleșoianu (240 hect.); Pleșești I. Pleșoianu (155 hect.) și Pleșești C. Pleșoianu (155 hect.).

**Pleșești, moșie** particulară, în jud. Covurlui, pl. Zimbrul, com. Cudalbi, cu două trupuri, din

care unul de 572 hect. și altul de 207 hect.

**Pleșești, pădure**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul, com. Dănulești, pe dealul Pleșești; are 2350 hect., din care 350 hect. ale statului; esențe principale: fag, gorun și tei.

**Pleșești-Ganeî, numit și Chiticul și Găneni, sat**, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Pleșești, așezat pe țărmurile pîrîului Racova, între dealurile Tîclă-îl, Candachia și al-Viei.

Are o populație de 91 familii, sau 357 suflete, din care 85 contribuabili; o biserică de lemn, cu hramul Buna-Vestire, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți și improprietărită cu 8 $\frac{1}{2}$  fâlcî.

Vatra satului ocupă 13 $\frac{1}{2}$  fâlcî.

Moșia, proprietate a d-lui M. Dragonci, fostă a familiei Ganeî, are 410 fâlcî, din care 164 fâlcî arabile, 40 fâlcî pădure, 200 fâlcî finaț și imaș și restul necultivabil.

Improprietăriți la 1864 sunt 21 fruntași, 54 pâlmași și 12 codași, stăpînind 186 fâlcî, 64 prăjinî.

Drumuri principale sunt: la Fălticeni (11 kil.) și la Pleșești-Sinească (1 $\frac{1}{2}$  kil.).

**Pleșești-Sinească, sau Poiana, sat**, pe moșia cu același nume, jud. Suceava, com. Pleșești, așezat pe coasta Dealului-Moarei. Are o populație de 282 sufl.; o școală mixtă, frecventată de 35 copii.

Vatra satului ocupă 7 fâlcî, 15 prăjinî.

Intinderea moșiei e de 478 fâlcî, din care 198 fâlcî cultivabile, 200 fâlcî pădure, 20 fâlcî finaț, iar restul puțin productiv.

Improprietăriți în 1864 sunt: 17 fruntași, 23 pâlmași și 6

codași, stăpînind 132 fâlcî și 55 prăjinî.

Drumuri principale sunt: la Pleșești-Ganeî (1½ kil.) și la Făl-ticeni (11 kil.).

**Pleșile, pădure**, supusă regimu-lui silvic, în jud. Mușcel, pl. Dîmbovița, com. Albești, în în-tindere aproximativă de 50 hect., avînd ca esență principală fag și mesteacăn.

Se învecinește la N. cu lo-cuitorii Cîrjanul și Florea, la S. cu Bîscul-Plopilor, la E. cu oră-șenii Cîmpulungeni și la V. cu com. Albești.

**Pleșoiul, com. rur.**, jud. Dolj, pl. Dumbrava-de-sus, situată pe 2 costișe despărțite printr'o vale, în care curge un pîrîu mic, cu direcția de la V. la E., numit Valea-Pleșoiului.

Se învecinește la E. cu com. Predești, hotarul către această com. numindu-se Giorocianca: la V., cu com. Răchita, despăr-țită prin hotarul numit Lupoia; la S., cu com. Terpezița, des-părțită prin hotarul numit Valea-Lupului; la N., cu Belotul și Petroaia, despărțită prin hota-rul Valea-Petroaei, și Valea-Sîrșcei.

E udată de Valea-Pleșoiului, prin mijloc. Spre V. de Pleșoiul, la marginea satului, în matca Văeî-Pleșoiul, e un izvor cu nu-mele de Vultoarea; din acest izvor, a luat naștere un mic pî-rîiaș, care se varsă în Pleșoiu.

Se află și o siliște numită Solomonești.

Comuna e formată din 4 că-tune: Pleșoiul, Frasinul, Milo-vanul și Solomonești. Cătunul de reședință este Pleșoiul, situat între Frasinul la V. și Moli-vanul la E.

În căt. Molivanul se află o biserică veche, fondată de locui-

torii; în căt. Pleșoiul e alta, fon-dată la 1842 de către Ion Sin P. Solomon, polcovnic în armata romîină, deservite de 2 preoți și 1 cîntăreț.

În com. Pleșoiul, satul Ple-șoiul, s'a născut, în anul 1793, Ion Solomon, care a luat parte la revoluțiunea din 1821 și la rez-belul ruso-turc din 1826—28; a avut gradul de colonel, zis pe atunci polcovnic și, foarte brav, a fost decorat de însuși împăra-tul Rusiei. Acest Ioan Solomon este tatăl Generalului Solomon, ce a trăit pe timpul lui Cuza-Vodă.

Are o populație de 2704 su-flete; o școală mixtă, care a fost frecventată în 1899—900 de 49 băeți și 17 fete.

După legea din 1864 sunt 328 locuitori împămîntenii.

Suprafața teritoriului comunal este de 11128 pog., din care: 9028 pămînt arabil, 890 finețe, 950 izlaz, 260 teren sterp.

Moșii sunt: Milovanul, Solo-monești, Pleșoiul și Frasinul.

Viile în întindere de 105 hect., aparțin locuitorilor și dau vin bun.

Căi de comunicație sunt căile vecinale, care unesc com. cu comunele vecine.

Distanțele: la Craiova, 24 kil.; la Predești, 8 kil.; la Răchita, 10 kil.; la Terpezița, 7 kil.; la Pe-troaia, 4 kil. și la Belotul, 6 kil.

Vite cornute sunt 342, cai, 78, capre și oi, 218.

**Pleșoiul, com. rur.**, jud. Vîlcea, pl. Mîjlocul, împărțită în patru mahalale: Pleșoiul, Valea-Ganei, Borul și Istrătești, situată pe malul stîng al râului Oltețul și pe dealul Borul.

Aci e reședința subprefecturii.

Are o populație de 401 lo-cuitori; o biserică, fondată la 1807 și reparată la 1871.

Sunt 731 vite mari și mici.

Parte din locuitori sunt moș-neni; 6 saū împrorietărit la 1864.

**Pleșoiul, sat**, cu 404 loc., jud. Argeș, pl. Oltului, pendinte de com. rur. Stoiceni-Pleșoiul.

Are o biserică, cu hramul A-dormirea, deservită de 2 preoți și 1 cîntăreț.

**Pleșoiul, sat**, jud. Dolj, pl. Dum-brava-de-jos, com. Pleșoiul, re-ședința primăriei. Are o popu-lație de 1254 suflete, locuind în 400 case și 9 bordei; o școală mixtă; o biserică deservită de un preot.

**Pleșoiul, cătun**, al com. Arcești, plasa Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Ro-manați, situat pe șoseaua Co-rabia-R.-Vadului, la 43 kil. de Caracal și la 17 kil. de Balș, a-proape de gara Arcești și de riul Beica.

Altitudinea terenului d'asupra nivelului Mării este de 140 m.

Are o populație de 50 familii saū 120 suflete; o biserică, cu hramul S-ții Voievozi, zidită la 1615 de Ilie Pleșoianu, deser-vită de 1 preot și 2 cîntăreți.

**Pleșoiul, mahală**, în jud. Vîlcea, com. Pleșoiul, pl. Mîjlocul.

**Pleșoiul, moșie particulară**, jud. Dolj, pl. Dumbrava-de-sus, com. Pleșoiul.

**Pleșoiul, pîrîu**, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., com. Pleșoiul; curge prin valea Pleșoiul.

**Pleșoiul-Solomonești, numirea veche a comunei** Pleșoiul, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-s., cînd coprîdea numai satul Pleșoiul-Solomonești.

**Pleșul, deal**, în jud. Iași, com.



Buznea, pl. Cîrligătura. Pe toate laturile sale se află păduri, iar culmea 'i este goală. Se întinde la E. de dealul Prosia.

**Pleșul, munte**, în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, com. Jitia; în partea de V. e acoperit cu păduri și pășuni; vara se fac pe dinsul stîne de oi.

**Pleșul, munte**, în jud. Suceava, com. Bogdănești, Boroaia și Drăgănești, pe culmea căruia trece hotarul între județele Suceava și Neamțu. Are 915.5 m. altitudine. E acoperit cu pădure de brad, fag și mesteacăn.

**Pleșul, munte**, în jud. Suceava, com. Broșteni, avînd 1205 m. altitudine.

**Pleșul, deal**, jud. Suceava, acoperit de pădure de diferite esențe, dintre com. Dolhești, Preutești, Siliștea și Valea-Glodului.

**Pleșul, pîrîu**, izvorește din muntele Clăbucetul, jud. Prahova; curge de la E. spre S.-V. și se varsă în riul Teleajenul, pe malul stîng, în raionul com. Măneciul-Ungureni, plaiul Teleajenul.

**Pleșul, pîrîu**, care udă Nordul com. Călimănești, plaiul Cozia, jud. Vilcea.

**Pleșul-Mare, deal**, în pădurea Unguroaia, în partea de V. a com. Cristești, pl. Coșula, jud. Botoșani, și în hotar cu com. Tudora.

**Pleșul-Mic, deal**, în pădurea Unguroaia, com. Cristești, jud. Botoșani.

**Pleșuva, vîrf**, pe dealul Măstănești, com. Chiojdeanca, pl. Podgoria, jud. Prahova.

**Pleșuva, deal**, în partea de S.-E. a com. Șoimari, pl. Podgoria, jud. Prahova, pe care se află pădure.

**Pleșuva, moșie**, pendinte de Eforia Spitalelor Civile din București, pe care la 1864 s'a înproprietărit parte din locuitorii com. Comarnicul, plaiul Peșul, jud. Prahova.

**Pleșuva, pîrîu**, în jud. Mehedinți, pl. Ocolul-d.-s.; izvorește din Dealul-Colibașului și se varsă în apa Topolnița.

**Pleșuva-Mare, munte**, jud. Prahova, com. Comarnicul, din plaiul Peșul.

**Pleșuva-Mică, munte**, jud. Prahova, com. Comarnicul, din plaiul Peșul.

**Pleșuva-Mare (Muntele-), proprietate**, a Eforiei Spitalelor Civile din București, com. Comarnicul, plaiul Peșul, jud. Prahova, în întindere de 568 hect., din care 457 hect. suprafață împădurită și 111 hect. pămînt cultivabil și finețe.

**Pleșuva-Mică (Muntele-), saū Vatra-Schitului - Lespezile, proprietate**, a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de schitul Lespezile, com. Comarnicul, pl. Peșul, jud. Prahova, în întindere de 331 hect., din care 285 hect. suprafață împădurită și 46 hect. pămînt cultivabil și finețe.

**Pletari, altă numire a cătunului** Poenari, din com. Cănești, jud. Buzău.

**Pletea, parte din pădurea statului** Drăgănești-Țigănia, jud. Teleorman, ce se află la S.-E. com,

Drăgănești, despărțită de trupul numit Pojorîtele.

**Pleterul, riū**, pe proprietatea Parapani, com. Arsache, pl. Marginea, jud. Vlașca.

**Plevna, com. rur.**, în jud. Ialomița, pl. Borcea, situată între com. Mihaiu-Viteazul și Lupșani.

Se compune din satele: Valea-Mare și Valea-Rusului. Până la 1 Aprilie 1901, cînd s'a unit și aū format comuna Plevna, satul Valea-Mare făcea parte din com. Ulmul și satul Valea-Rusului, din com. Lupșani.

Reședința primăriei și a judecătoriei com. este în satul Valea-Mare.

Are o populație de 322 familii; o școală mixtă, condusă de 1 învățător; o biserică, în Valea-Rusului, deservită de un preot și un dascăl.

Prin comună trece drumul ce leagă orașul Călărași, cu satele din pl. Cîmpului.

**Plevna, cătun**, al com. Săgeata, jud. Buzău, cu 20 locuitori, format din înșurăței improprietăriti pe moșia Beilicul.

**Plevna, sat**, în jud. Covurlui, pl. Siretul, com. Cuca, format din înșurăței improprietăriti la 1882. I s'a dat atunci numele cetății naturale din Bulgaria care, împresurată și luată de armata romîno-rusă în 28 Noiembrie 1877, a decis de soarta războiului d'atunci. Are 23 familii, saū 102 suflete.

**Plevna, sat**, pe moșia Suharăul, com. Suharăul, pl. Prutul-d.-s., jud. Dorohoiu, cu 74 familii, saū 280 suflete, înființat la 1880.

Calitatea pămîntului este bună, mai cu seamă pe valea Coroba-

na, vestită prin calitatea finanelor.

Sătenii, împroprietăriți în 1878, au 458 hect. 30 arii pământ, pe moșia statului.

**Plevna, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s., căt. com. Zgîrciți, așezat în partea de S. a com., la 500 m. spre S. de căt. de reședință Zgîrciți. Are o întindere de 380 hect., cu o populație de 70 familii, sau 198 suflete, din care 46 contribuabili; o biserică și o școală.

**Plevnei (Valea-), vale**, pe teritoriul satului Chișcăreni, jud. Iași, pl. Bahluiul, com. Șipotele, numită de la asemănarea ei cu Plevna din Bulgaria.

**Plînge-Banul, lac**, în jud. Brăila, între canalul Cremenea și Vilciul, pe hotarul dintre com. Stăncuța și Vizirul.

**Plochi. Vezî Plopi.**

**Ploești, oraș**, capitala jud. Prahova, situat la 23°, 41' longitudine orientală, la 44°, 56' latitudine nordică și la 141 m. altitudine d'asupra nivelului Mării.

E așezat într-o cîmpie, în partea de S. a jud., la 60 kil. de București.

*Suprafața* orașului e de 27 kil. p., mărginindu-se la N. cu moșia Ploestiori, la S. cu moșiile Tătărani și Valea-Rîfovului, la E. cu gîrla Dîmbul și la V. cu drumul Domnișorului.

*Clima.* — Căldura se urcă vara până la + 39 grade; iar iarna, frigul atinge — 25 grade.

*Ape.* — Orașul este udât în N. și E. de riul Teleajenul; la N. și E., de riulețul Dîmbul și la S., de riul Prahova.

Apa Dîmbul, cite odată, mai ales cînd plouă mult, vine așa

de mare că îneacă case din mahalalele extreme ale orașului; iar vara, cînd este secetă, scade, rămînînd ici și colea numai cite o groapă plină cu apă.

Cursul său este de la N.-E. spre S. În el se varsă o mică viroagă, care trece prin mahalaua Tabacilor, în care se aruncă murdăria de la tăbăcari; tot în el se scurge viroaga Rîfovul, care izvorește din 4 surse de la bariera Rîfovului.

Sunt 2 lacuri în Ploești, unul numit Savopolul, astăzi în posesia fiilor lui Mihaiu Cogălniceanu, familie locală și altul, Mustățea. Aceste 2 lacuri servesc de scăldat în timpul verii. Lacul Savopolul este cimentat și are pe el cite-va cabine de băi. Atît unul cit și cel-lalt se scurg în Dîmbul. Unul este situat în centrul de E. al orașului, cel-lalt la S. Dîmbul, la fondarea orașului Ploești, trecea prin mijloc. Apoi s'a mutat satul spre V. și el a rămas la limită.

Din punctul de vedere *geologic*, terenul orașului Ploești este terțiar, avînd la suprafață pămînt negru, sub care vine un strat de pămînt galben, și sub acesta un strat gros de pietriș.

*Originea și istoricul orașului.* Dintr'un șir de documente autentice, rezultă că în anul 1596 Mihaiu-Viteazul a zidit pe locul satului Ploești, orașul domnesc cu același nume, dînd sătenilor Ploesteni în schimbul vetrei satului, moșia domnească Băicoiul (Gr. G. Tocilescu, Revista Tinerimea Romîna, I, 17). În a. 1599, Mihaiu-Viteazul adună armata la Ploești, o puse să-l jure credință și supunere și trecu apoi în Transilvania prin pasul Buzău. În 1633, Mateiu-Vodă zidi în oraș biserica Sf. Apostoli Petru și Pavel.

În timpul domniei Fanarioților, Alexandru Ipsilante, cu ocaziunea botezării unui copil al Vornicului Moruzzi, dăruî celui botezat, și tatălui său, prin hrisov, orașul Ploești.

Moruzzi devenind proprietarul orașului în mod usurpător, începu a exercita drepturile sale asupra Ploestienilor și coprinse multe locuri în oraș.

Orășenii Ploesteni, văzînd că nu mai găsesc dreptate, se supun hrisovului făcut în favoarea lui Moruzzi, până la suirea pe tron a lui Nicolae Mavrogheni.

O dată cu venirea acestuia pe tronul Țării, orășenii pornesc jalbă la București, și acesta, după ce le ascultă cu mulă băgare de seamă plîngerea lor, văzînd dreapta lor cerere, îi liberează din mîinile lui Moruzzi, și îi declară slobozi cum au fost totdeauna.

Slobozi au fost orășenii, până la suirea pe tron a lui Alexandru Const. Moruzzi, cînd din nou se ivesc certuri și Enache Moruzzi recapătă din nou stăpînirea asupra orașului.

Ipsilante, în a doua domnie, cînd moștenitorii lui Moruzzi i-au cerut confirmarea posesiunii orașului Ploești, a chemat înaintea divanului atît pe moștenitorii lui Moruzzi cit și pe Ploesteni și după ce li-au judecat, a dat la mîna orășenilor următorul document:

«Dat-am domnescul nostru hrisov tuturor orășenilor din orașul Ploești, jud. Prahova, ca să aiba milă de privilegiul acela ce l-au fost avut din vechime spre a se hrăni, adică numitul oraș cu slobozenie întru toate fără de a fi opriți și nesupărați cu cererea de havyet pentru prăvăliile alișverîșului ce face saŭ de clacă pentru casele ce au în oraș, pentru că, la venirea Domniei mele în Domnia d'întîi, arătîndu-ne dumnealui răposatul Biv vel Ban Enache Moruzzi cum că moșia Ploești și orașul dimpreună sunt sloboade Domnești, făcîndu-ne rugăciune să-l

hărăzim pe dumnealui cu această moșie și cu orașul, dimpreună cu un loc slobod domnesc, când nearătându-ne orășenii atunci vre-un sinet domnesc vechi pentru vre-un privilegiu al lor de a avea asupra orașului acestuia, am fost dat Domnia mea cu slobozenie și cu volnicie aceea ce au Domnii asupra lucrurilor Domnești slobode, numita moșie cu orașul dimpreună d-lui numitului boier întru stăpînire, iar după aceea în urmă venind orășenii cu jalbă la Domnia mea și arătându-ne privilegiul lor vechi, etc... strămutându-ne hotărîrea noastră d'întîi, care făcusem până a nu vedea acele sineturi, am lăsat orașul iarăși slobod pe seama orășenilor, după cum au fost din vechime, dar nici pe dumnealui numitul boier nu l'am lăsat neîmpărțit de hara acela ce am apucat o dată de făcut, ci i-am lăsat dumnealui din afara orașului întru stăpînire, cu satele ce vor fi pe dinăsa... »

Urmașii lui Moruzzi, crezîndu-se pe deplin stăpîni pe moșia și orașul Ploești, nu perdeauă nici o ocaziune de a reclama posesia.

Așa la 1806, cînd Țara era ocupată și administrată de Ruși; așa la 1812, în timpul domniei lui Caragea, care a judecat procesul și a hotărît ca Ploeștenii să aibă stăpînirea lor neclintită. La 1828, moștenitorilor lui Moruzzi au dat jalbă și la Kiseleff, care a îndreptat-o către logofeția cea mare. Alexandru Filipescu, Mare Logofăt, raportează lui Kiseleff că rău Alexandru Ipsilante, fiind Domn, a dăruit lui Moruzzi aceea ce nu-i aparținea. Kiseleff, nevoind să se angajeze într-o afacere ce nu-i era de competență, a pus pe jalbă rezoluția: «să se înfățișeze Domnului ce se va numi în urmă».

La 1846, Bibescu-Vodă vizitînd orașul Ploești, a dispus să se facă hotărnicia orașului, ce s'a terminat sub domnia lui Știrbei-Vodă.

Cu ocaziunea războiului romîno-ruso-turc, Împăratul A-

lexandru al II-lea sosi în Ploești, cuartierul general al armatei rusești, la 25 Maiu 1877. Neobicinuită — scrie d-l T. C. Văcărescu, în «Luptele Romînilor în rezelul 1877—78» — și interesantă era pe atunci priveliștea acestui oraș de provincie. Harnic și dedat cu activitatea negotului, în favorabila sa pozițiune, la răspîntia drumurilor mari ale Țarei, Ploești nu s'ar fi așteptat însă a fi transformat de-odată în reședință imperială, și chemat a adăposti oaspeți așa de înalți. În zidurile sale se aflau nu numai comandantul marele duce Nicolae, cu numeroase căpetenii ale oștirilor, dar însuși puternicul monarh al tuturilor Rușilor, cu fiii și nepoții săi: Țareviciul, marii duci Vladimir, Sergiu, Nicolae Nicolaevici, Nicolae și Sergiu Leuchtenberg, Alexandru Battenberg. Apoi pe lîngă suitele strălucite ale Împăratului și ale principilor din familia împărătească, se adăgaă demnitarii cei mai înalți ai imperiului: cancelariul principe Gorciacoff, cu colaboratorii săi: baronul Iomini, consilier de stat Hamburger, generalul Ignatieff, cunoscutul diplomat, Miljutin, ministru de rezel, contele Alderberg, ministrul casei imperiale, Principele Cerkaski, d. de Nelidoff, șeful cancelariei diplomatice militare.

Intr'un cuvînt, Petersburgul nu mai era în Petersburg, el se strămutase de pe țărmurile Nevei în modestul oraș din marginea Dîmbului, către care se îndreptau acum privirile pline de așteptare ale Europei.

Cu mult tact s'a purtat populația ploșteană în tot timpul cît a avut în mijlocul ei pe suveranul Rusiei.

După ce se odihni o zi în Ploești, Împăratul Alexandru

veni la București, spre a face vizită suveranului Romîniei.

Împăratul petrecu ziua în București cu Domnul și Doamna Romîniei și spre seară se întoarse la cuartierul general al armatei sale, la Ploești.

*Populațiunea.* Acum 70 ani, orașul Ploești avea aspectul unui mic orășel și era puțin populat. Creșterea cea repede a populațiunii în așa scurt timp se datorește elementelor străine aglomerate aci și mai ales elementului bulgar, venit în Ploești între 1828—1830, după rezelul ruso-turc, element ce s'a contopit mai tîrziu cu cel romînesc.

Orașul Ploești avea la 1865, 26468 loc.; la 1872, 32355 loc.; la 1879, 31063 loc. (mai puțin ca în 1872); la 1885, 33000 loc., la 1889, 35000 loc. și la Decembrie 1899, 43687 loc., din care: 21822 bărbați și 20865 femei, 38168 ortodocși, 2062 catolici, protestanți, 23 mahomedani, 2 armeni, 2413 mozaici și 19 de alte religii.

*Căile și stradele orașului.* Orașul Ploești este tăiat în diferite direcțiuni de 240 strade, din care cele mai principale pleacă dîn centru spre bariere, tăiate de alte strade ce unesc mahalalele din centru sau stradele principale.

Stradele orașului au o lungime de 100 kil. și o suprafață de 800000 m. p.

*Barierele.* Orașul Ploești este înconjurat de jur împrejur cu un șanț adînc. Barierele orașului sunt 11, adică: Cîmpina, Găgeni și Vășeni, ce duc spre N.; Bucovul, Gogoasa și Pătulele, spre E.; Rîfovul și București, spre S.; Rudul, Tîrgoviștea și Tîrgușorul, spre V. Cea mai principală e gara drumului de fier.

*Piețele orașului sunt:*

Piața Legumelor, unde în toate zilele se găsesc zarzavaturi și lăpturi, și unde sunt așezate măcelăriile și brutăriile.

Piața Unirei, care formează un centru înconjurat de case frumoase și prăvălii. Aci s'a ridicat statua Libertății.

Piața Fructelor, unde se vînd poame.

Piața Oborului, cea mai mare dintre toate, în care se face un mare tîrg Lunea și Marțea, în fie-care săptămînă, unde se vînd lemne de construcție, produse, var, oale, sare și vite.

Piața Cuza, cea mai mică.

*Serviciul siguranței publice* se conduce de un polițaiu, ajutat de 5 comisari, 8 sub-comisari, 1 comandant al jandarmilor, etc. Statul cheltuește cu întreținerea poliției din Ploești 15000 lei anual și comuna, 79560 lei.

Orașul este împărțit în patru părți, numite colorii, fie-care coloare avînd în capul său cîte un comisar și sub-comisar. Cele patru colorii sunt:

Coloarea Roșie, care începe din centrul orașului și se întinde spre E. până la apa Dimbului, iar spre S. și V. până la bariera Rudului. Ea e compusă din șase mahalale: Maica-Precista, Buna-Vestire, Sf. Dumitru, Sf. Pantelimon, Sf. Sava și Sf. Filoștea.

Coloarea Albastră, care începe din centru, întinzîndu-se din piața Legumelor, spre V., între bariera Rudului și Tîrgoviștei, cuprinzînd șase mahalale: Sf. Împărați, Sf. Gheorghe-Vechi, Sf. Voievozi, Sf. Haralambie, Sf. Atanasie și Sf. Ecaterina.

Coloarea Verde, care începe din centru și se întinde spre E. între barierile: Vălenilor, Gogoșea, Zahanaua - Vechie, cu șapte mahalale: Sf. Vineri, Sf.

Ștefan, Sf. Gheorghe-Noi, Sf. Nicolae-Vechi, Sf. Ilie, Sf. Apostoli și Sf. Nicolae-Noi.

Coloarea Galbenă care începe din Obor, întinzîndu-se spre N., între bariera Tîrgoviștei și bariera Văleni-de-Munte, cu patru mahalale: Sf. Ioan, Sf. Spiridon, Sf. Vasile și Sf. Treime.

*Instrucțiunea publică.* — Se poate că chiar Mateiu-Basarab, zidind biserica S-ții Apostoli, să fi orînduit a se face lecțiuni în tînda ei, după obicei; însă vr'un hrisov lămurit nu există de cît acela al lui Alexandru Ipsilante, prin care se deschide în Ploești prima școală domnească, cu dascălul Barbu.

Deci, cu siguranță nu se știe de cît că, la anul 1776, s'a înființat școala domnească de la Ploești, unde se știe că exista școli private românești. Unul din dascăli, anume Dascălul Barbu, aflînd că Domnitorul a hotărît să se înființeze școală publică domnească pentru limba românească în Ploești, cere să fie recunoscută școala lui ca atare. Domnitorul însărcinează pe Mitropolit să cerceteze despre școala lui Barbu.

Mitropolitul, încă din anul 1776, a dat informații bune despre această școală, despre capacitatea și silința dascălului Barbu; totuși, numai în 1777, August 11, după o nouă anafora a Mitropolitului Grigorie, prin care arăta Domnitorului, că dascălul Barbu, «se energisește, adică în tot chipul se silește spre învățătura copiilor» dar că nu poate trăi numai cu simbria de la părinții lor, și se află în scăpătăciune, fiind om cu copii, și Mitropolitul propune că, după cum este școala publică din Tîrgoviște, cu leaful de 5 taleri pe lună, asemenea

și Ploești fiind oraș ca Tîrgoviștea, să se dea lui Barbu cîte 5 taleri pe lună.

Domnitorul Alex. Ipsilante, la 26 August 1777, aprobă propunerea Mitropolitului Grigorie al II-lea și astfel, acum 123 ani în urmă, se deschide în Ploești prima școală domnească.

La 1839, funcționa ca profesor în Ploești G. Mălureanu. Cînd s'a cumpărat loc cu zidire pentru școala publică și cînd cu veniturile ce orașenii au îngrijit a asigura acestei școli, s'a mai adăugat un profesor pentru învățături mai înalte.

La 1842, era profesor d-l I. Gorjan, plătit cu 250 lei lunar, în plus 120 lei lunar cheltuielile școlii.

La 30 Martie 1842, Ploeștenii cer Domnitorului să le dea din fondurile proprii ale școlii, profesori de limba franceză și greacă. Eforia se mărginește a adăogi, în Noembrie 1843, un al doilea profesor de limba românească, la cl. I și a II, cu 200 lei leaful pe lună.

La 1845, s'a introdus la școala din Ploești și limba grecească.

La 1847, conform cererii Ploeștenilor de a li se da în locul limbii grecești, profesor de limba germană, Eforia a numit la școala elementară din Ploești, ca profesor de limba germană, pe Hom, cu actul următor:

«Potrivit cu noua organizație a școlilor publice, în urma înaltului oficiu al Măriei Sale Prea Înălțatului Nostri Domn, Eforia orînduiește pe d-ta, asemănat cu art. 150 din regulamentul școlilor, profesor de limba germană la școala elementară din Ploești, cu leaful

de 250 lei pe lună, socotită de la 1 Octombrie viitor și deosebit 100 lei pe lună pentru închirierea încăperilor locuinței d-tale».

La 1 Iulie 1842, erau în Ploești 16 școli private, adică: 8 românești, 4 grecești, 1 franceză, 1 bulgară și 2 evreiești, care se frecuenta de 341 copii, afară de școala normală, la care urmau 158 școlari.

La 1 Iulie 1845 erau în Ploești 22 școli private, adică: 14 românești, 1 germană, 3 evreiești și 4 grecești, care se frecuenta de 446 copii, afară de școala normală, la care urmau 229 școlari.

În ceea ce privește școalele de fete, ele existau înainte de 1846, plătite tot din fonduri particulare.

Treptat, și mai ales de la 1864 încoace, școalele publice s-au înmulțit în Ploești, așa că azi funcționează 22 școli publice: 17 școli primare (1899—900) (7 de băieți, 8 de fete), un liceu, o școală comercială, o școală de meserii, un externat secundar de fete și o școală profesională de fete.

Cea mai veche școală primară e școala de băieți No. 1, care s'a înființat la Septembrie 1830. Își are localul său propriu.

La 1864, cu punerea în aplicare a legii Instrucțiunii Publice, s'a înființat școala No. 2 de băieți; la 1868, școala No. 3; la 1876, școala No. 4; la 1879, școala No. 5 și la 1888, școala No. 6.

Cea mai veche școală de fete este școala No. 1, care s'a înființat la 1854; la 1866, s'a înființat școalele No. 2 și 3; la 1867, școala No. 4; la 1868 școala No. 5 și la 1888, școala No. 6.

Pe lângă acestea mai funcționează în Ploești încă 6 școale

rurale, plătite din fondurile comunei.

Cea d'întîi școală secundară ce s'a înființat în Ploești este gimnaziul «Petre și Pavel» (1864), transformat în liceu la 1878, mai adăogîndu-i-se de la 1888 încoace și divizionarele trebuincioase.

Liceul, așezat într'un local de toată frumusețea, are azi 23 profesori și mai bine de 300 elevi. Până la 1890 se înscriaseră în acest liceu 3550 elevi, absolvind cursul a 4 clase gimnaziale 260 elevi, și întregul curs, 100.

Personalul și materialul costă pe stat aproape 100000 lei.

Școala comercială (Str. Pensionatului) s'a înființat de comună la 1881 și la 1890 a fost luată pe seama statului.

Externatul secundar de fete s'a înființat la 1879 și se întreținea din fondurile «Societății pentru învățatura poporului român», secția de Prahova. De la 1888, s'a trecut în sarcina statului.

Se află instalat în frumosul său local, construit de stat.

Școala profesională de fete s'a înființat de stat la 1885, avînd 6 catedre.

Între 1885—91 au obținut diploma 52 eleve.

Pe lângă aceste școale, mai funcționează în Ploești 8 institute private.

Institutul P. Eliade, fondat la 1848; institutul Profesorilor Asociați, fondat la 1891; institutul Irina Angelescu, fondat la 1885; institutul Maria Ionescu, fondat la 1881; institutul d-relor Constantinescu, înființat la 1887.

Institutul israelit Luca Moise, instalat într'un edificiu foarte frumos, s'a înființat de Luca Moise, și se întreține din fondurile lăsate de el în acest scop.

Mai funcționează în Ploești o școală catolică, alipită pe lângă biserica catolică, și o școală protestantă mixtă, ce se întreține de comunitate.

*Cultul.* În orașul Ploești sunt 23 biserici creștine-ortodoxe, divizate în 18 parohii, avînd și 5 filiale.

Dintre acestea, bisericile: Sf. Apostoli, Sf. Filoftea și Sf. Atanasie, se întrețin de com.; restul, de enoriași.

Pe lângă acestea, mai sunt 2 biserici eterodoxe (catolică și luterană), un templu izraelit și 5 sinagoge.

Între bisericile din oraș menționăm:

Biserica Sf. Ion Botezătorul, fondată la a. 1827 de orășenii, pe locul unei alte biserici de lemn.

Biserica Sf. Apostoli Petru și Pavel, zidită de Matei Vodă Basarab, pe locul unei alte biserici de lemn. Vechia biserică servea ca mănăstire de maici. Făcîndu-se aci niște săpături, s'au găsit cărămizi purtînd datele 1594 și 1535.

Celelalte biserici ale orașului sînt: Sf. Împărați, Sf. Gheorghe-Vechi, Sf. Voivozi, Buna-Vestire, Sf. Vineri, Maica Precista, Sf. Nicolae-Noi, Sf. Nicolae-Vechi, Sf. Ilie, Sf. Vasile, Sf. Spiridon, G. Boldescu, Sf. Ștefan, Sf. Pantelimon, Sf. Sava, Sf. Filoftea, Sf. Treime, Sf. Haralambie, Sf. Ecaterina, Sf. Dumitru și Sf. Atanasie.

Pe lângă biserica catolică, care e situată pe strada Ștefan-cel-Mare, este alipită și o școală confesională.

Biserica evanghelică se întreține de comunitate, prin contribuțiuni.

*Veniturile comunei.* Venitul ordinar al orașului, pe anul financiar 1893-94 a fost de lei

653700 și venitul extra ordinar, de lei 223616,82; în total lei 777316,82.

Budgetul drumurilor pe același exercițiu are la venituri suma de 86000 lei și la cheltuieli, 85500 lei, în plus 500 lei fond pentru deschideri de credite suplimentare și extraordinare.

În 1899—900, budgetul ordinar a fost, la venituri ca și la cheltuieli, de 1184463 lei, 76 bani.

*Industria.* Tăbăcăria, altă dată renumită în Țară și străinătate, și care într-o vreme căzuse din cauza căilor ferate, este reprezentată azi în Ploești prin două fabrici cu abur, care lucrează piei foarte fine, și prin vechile stabilimente primitive.

Blănăria s'a stins cu desăvîrșire. Strada cojocarilor era ocupată altă dată numai de cojocari, cari făceau un întins comerț cu blănille, industrie proprie a lor. Azi nu mai sunt. Tot aceeași soartă a avut-o și cāvăfia. De unde altă dată cavafii din Ploești întrețineau relații cu străinătatea, azi abia mai există cāvăfie în Ploești.

Boiangeria, de cînd cu importarea covoarelor străine, care au luat locul chilimurilor și velințelor, a căzut cu desăvîrșire. În casa țaranului prahovean rogojina a înlocuit scoarța. Boiangeria mai e reprezentată azi prin 2—3 boiangii.

Tot în decadentă e și cojocăria și cizmăria, din pricina concurenței ce se face industriilor Romîni de străinătate.

Dogăria, ca și rotăria și tîmplăria, aparține în Ploești Romînilor, pe cînd fierăria e în mina Nemților.

Țigani sunt fabricanți de cărămizi; p'alocurea și Romîni.

Sunt în oraș fabrici de săpun și luminări de ceară și de seș, și fabrici pentru rafinarea păcurei și fabricarea gazului.

Se află în Ploești o moară sistematică de făină pusă în mișcare prin puterea vaporilor.

Mai sunt: o fabrică de frînghii, una de luminări de stearină, o fabrică de pungi «Progresul», una de lăzi, una de flanele, două pentru făcut ciorapi, una pentru torsul lînei și altele.

Comerțul de coloniale, băuturi spirtoase, brașovenie, lemnărie și comerțul de fructe, aparțin numai Romînilor; restul: comerțul de haine, încălțăminte, mărunțișurile, articolele de mode, etc. sunt în mîinile străinilor, mai ales în mîinile Evreilor.

Ploești e reședința camerei de comerț, circ. a IV-a, cuprinzînd județele Buzăul, Prahova și Dîmbovița.

*Serviciul sanitar.* Orașul are trei spitale:

Spitalul comunal, întreținut de comună, are 30 paturi, rezervate mai mult femeilor bolnave de boale sifilitice.

Spitalul Boldescu, înființat la 1837 de boerul Boldescu, are 29 paturi, pentru orice boale. Azi se administrează de Eforia Spitalelor Civile din București, care a construit în 1892 un foarte frumos și igienic local.

Aceste spitale au cîte un medic primar și unul secundar, în plus restul personalului trebuincios.

Spitalul militar, destinat pentru bolnavii militari, condus de medici și farmaciști militari.

Asistența medicală nu lipsește bolnavilor săraci din oraș, comuna dînd și medicamente gratuite.

Personalul medical se com-

pune din 27 doctori în medicină și 5 medici veterinari, în plus 2 subchirurgi, 16 moașe, 8 farmaciști.

Funcționează în oraș, conform legilor în vigoare, două consilii de igienă: comunal și județean.

În timpul războiului din 1877, în Ploești a funcționat un spital de răniți, organizat de doamnele Ecaterina G. Cantacuzino, Maria T. Văcărescu și Smaranda D. Moruzzi, cu concursul doamnelor ploestene, care îndeplineau sarcina de surori de caritate.

*Justiția.* Pentru judecarea pricinilor, în Ploești, sunt două judecătoria de pace, un tribunal cu două secțiuni și o curte cu jurați.

Sunt 46 avocați.

*Poșta și Telegraful* a început să funcționeze în Ploești de la 1856, adică cam la un an după organizarea serviciului în Țară. Ca să se poată aprecia veniturile poștei și telegrafului, dăm următoarele cifre:

În 1888—89, poșta 177323,00, telegraful 152673,00, în total 329996,00 lei.

În 1889—90, poșta 150987,00, telegraful 161000,00, în total 311987,00 lei.

În 1890—91, poșta 201987,00, telegraful 140523,00, în total 342510,00 lei.

În 1896—97, totalul veniturilor din poștă, telegraf și telefon, 144959 lei, 70 bani.

*Garnizoanele.* În Ploești este reședința unui reg. de infanterie și a unui de cavalerie, comandate fiecare de cîte un colonel.

Tot aci mai este și o baterie de artilerie teritorială, comandată de un locotenent, însărcinat cu serviciul stingerei focului.

*Penitenciarul.* În Ploești este un arest preventiv, întreținut



de județ. Penitenciarul, situat pe strada Rudului, posedă o frumoasă clădire, construită la anul 1888, cu care s'a cheltuit de județ 50639 lei.

*Cimitirele.* Sunt 5 cimitire: 3 creștine-ortodoxe, 1 catolic și 1 izraelit. Cimitirul Vișoara este situat în partea de N. a orașului, unde s'a construit la 1887 o frumoasă capelă, case pentru locuința personalului cimitirului și o morgă.

Cimitirul Rudului se află în partea de S.-E. și cimitirul Eternitatea, în partea de S. a orașului.

*Abatorul.* Pentru tăierea vitelor, comuna a construit în 1890, în partea de E. a orașului, pe apa Dimbul, un abator sistematic, în care se taie anual aproximativ până la 22000 vite mari și mici.

*Grădină.* În fața liceului, centrul orașului, este o grădină publică, numită «Grivița» și grădina «Trăsnea», grădină foarte frumoasă, așezată în suburbia Haralambie. Pe lângă acestea, mai sunt grădini la Hotel Moldavia, Hotel București, Lipănescu, afară de cele 5 grădini cu dulapuri.

Grădina, numită «Sans-Souci», așezată lângă gară pe Bulevard, are o pozițiune foarte frumoasă.

În partea de E. a orașului este grădina Cogălniceanu, cu un frumos heleșteu betonat.

Grație estinătăței locurilor, mai la fie-care casă, chiar prin centrul orașului, se găsesc grădini cu flori și pomi fructiferi.

Multe sunt *societățile* constituite în orașul Ploești, mai toate având scopuri umanitare: ajutor reciproc, ajutorul orfanilor, dezvoltarea industriei, etc.

Dintre acestea cităm societățile: Infiorirea, Lumina, Lupta, Unirea, Cooperative, Cari-

tatea, Viitorul, Albina, Ancora, Înzmormintarea, etc.

Orașul Ploești este locul natal al d-lui Gr. G. Tocilescu, cunoscutul archeolog, profesor și membru al Academiei Române și al profesorului Ion Gorjan, mort la 1856, care făcuse cel dintîi vocabular Francezo-Român și care la 1848 fu capul mișcării revoluționare din jud. Prahova.

**Ploești.** Vezi Șerbăcani, com. Băsești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

**Ploești, stație de dr.-d.-f.,** județul Prahova, plasa Tîrgșor, com. Ploești, pe linia București-Buzău, pusă în circulație la 13 Septembrie 1872. Se află pe această linie între stațiile Brazi (7.6 kil.) și Valea-Călugărească (11 kil.). De la Ploești pleacă o linie spre Predeal, pusă în circulație la 1879. Stația cea mai apropiată pe această linie de Ploești este Buda (9.97 kil.), de unde pleacă o linie la Slănic. Înălțimea d'asupra nivelului Mării e de 146<sup>m</sup>.80. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 1105854 lei, bani 8.

**Ploești.** Vezi Cuverca, sat, în jud. Neamțu, com. Timișești.

**Ploeștiori, com. rur.,** jud. Prahova, pl. Tîrgșorul, situată pe platoul dintre orașul Ploești și riul Teleajenul, la 3 kil. de Ploești și la 9 kil. de reședința plășei.

Se compune din 4 cătune: Ploeștiori, Țîntăreni, Tîrgșoreanca și Moara-Nouă, avînd o populație de 893 suflete, din care 182 contribuabili, locuind în 198 case; două biserici, una fondată la 1885 de proprietarul moșiei, def. Cantili, deservită de un preot și alta, acum părăsită;

o școală, înființată la 1866, frecventată de 40 elevi și 13 eleve.

În raionul comunei, pe iazul ce vine din riul Teleajenul, sunt 2 mori.

Locuitorii împroprietăriți de la 1864 sunt 111, cărora li s'au dat 437 hect., din moșiile d-lor Cantili, I. Cireșanu, Eforiei și dr. Sachelarie.

Vite: 35 cai, 431 boi, 129 vaci; 101 viței, 115 oi și 211 porci.

Comerțul se exercită de 10 circiumari.

Budgetul com. e la venituri de 8118 lei și la cheltuieli, de 7374 lei.

Intinderea com. e de 1815 hect.

E udată în partea de E. de riul Teleajenul și în cea de V. de riul Dimbul.

Pe cîmpia de lângă cătunul Țîntăreni se află ruinele unei biserici, în jurul căreia, înainte de 1848, se zice, era un oraș numit Bereasca, locuit de Bulgari veniți din Rusia, unde fuseseră duși de Ruși, în urma războiului Ruso-Turc din 1711.

Căi de comunicație: șoseaua județeană Ploești-Bratocea și alte șosele spre comunele Pleașa și Scăeni. Prin partea de S.-E. trece calea națională Ploești-Buzău.

Se mărginește cu comunele: Pleașa, Scăeni, Moara-Nouă și Ploești.

**Ploeștiori, sat,** făcînd parte din com. rur. cu același nume, jud. Prahova, pl. Tîrgșorul. Aci e reședința comunei.

**Ploeștiori, proprietate,** a Eforiei Spitalelor Civile din București, fostă pendinte de mănăstirea Tîrgșorul, jud. Prahova, pl. Tîrgșorul, com. Ploeștiori, în întindere de 270 hect., toate pă-



mint cultivabil și finețe, arendată cu 7580 lei anual.

**Ploeștiori-Dimitriului**, *numire veche a satului* Bereasca-d.-j., jud. Prahova, pl. Tîrșorul, com. Ploeștiori.

**Ploeștiori-Mănăstirei-Mărgineni**, *numire veche a satului* Bereasca-d.-s., jud. Prahova, pl. Tîrșorul, com. Ploeștiori.

**Plopana**, *comună și târșor*, în jud. și pl. Tutova, la 63 kil. de orașul Bîrlad și la 5 kil. de extremitatea de N. a județului, pe pîrîul Tutova.

Tîrșorul formează o comună cu cătunele: Plopana, Ițcani, Dobreni, Tundul-Taminoasa (Zinga), Bungeni-Marî cu Bungeni-Lingurarî și Vladia, Valea-Dorloni, Valea-Gardului și Munteni, avînd o populație de 2834 locuitori, din cari 500 contribuabili, locuind în 688 case.

Se cultivă viea pe o suprafață de 15 hect. (din care 5 hect. nelucrătoare) și livezile cu pruni pe o suprafață de 1 hect.

Locuitorii lucrează căruțe ordinare, vase pentru vin, frîngii și fac ulei de cînepă.

Comuna are o școală mixtă; 4 biserici; o moară cu vaporî.

Comerțul se face de 50 de persoane.

Este piață pentru cerealele de prin prejur. Face comerț mai mult cu orașul Bacău, de care este mai aproape (22 kil.)

**Plopana**, *sat*, în jud. și pl. Tutova, com. Plopana, pe pîrîul Tutova, spre S. de târșorul Plopana. Are 407 locuitori și 108 case.

**Plopasca**, *pîrîu*, în jud. Tecuci, la E. de satul Lărgășeni; curge

în direcție E.-V. și se varsă în Berheci, pe moșia Lărgășeni.

**Plopeasa-de-Jos**, *cătun*, al com. Policiori, jud. Buzău, cu 250 locuitori și 64 case.

**Plopeasa-de-Sus**, *cătun*, al com. Policiori, jud. Buzău, cu 450 locuitori și 108 case.

**Plopeni**, *sat*, jud. Botoșani, pl. Siretul, situat pe coastă de deal, în stînga riului Suceava și în partea de S.-E. a com. Burdujeni-Sat.

Are o populație de 325 familii, sau 766 suflete, din care 175 contribuabili; o biserică, zidită înainte de anul 1778, de Lupu Balș, Mare Vornic în Țara-de-Jos și de Safta, soția sa și fiica lui Iordache Cantacuzino-Deleanul, Mare Spătar, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț; o școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 30 copii.

Locuitorii posedă: 206 boi și vaci, 13 cai, 205 oi, 49 porci; 45 stupi cu albine.

În com. sunt: 4 comercianți și 3 meseriași.

**Plopeni**, *vechie numire a cătunului* Negoșina, jud. Buzău, com. Cănești.

**Plopeni**, *sat*, făcînd parte din com. rur. Mălăești, jud. Prahova, pl. Vărbilăul. Are o populație de 643 locuitori; o biserică, fondată la 1854 cu cheltuiala d-lui Lipănescu și a familiei sale.

**Plopeni**, sau **Coloarea-de-Roșu**, *mahala a orașului* Huși, jud. Fălciu.

Din vechime. a fost sat și dintr'un document al lui Dabija-Vodă rezultă că a fost co-

lonizat cu oameni aduși din alte părți.

**Plopeni**, *stație de dr.-d.-f.*, jud. Prahova, pl. Vărbilăul, com. Mălăești, căt. Plopeni, pe linia Buda-Slănic, pusă în circulație la 10 Decembrie 1883. Se află între stațiile Buda (11.7 kil.) și Poiana (11.9 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării de 244<sup>m</sup>.99. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 91432 lei, 22 banî.

**Plopeni**, *movilă*, în hotar cu moșia Plopeni, com. Știubeieni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu.

**Plopeni**, *pîrîu*, care curge prin satul Plopeni, com. Burdujeni-sat, pl. Siretul, jud. Botoșani, și se varsă în Suceava.

**Plopeni-Jianul**, *sat*, pe moșia cu același nume, jud. Dorohoiu, pl. Bașeul, com. Borzești, divizat în Plopeni-Marî și Plopeni-Mici, cu 136 familii, sau 600 suflete.

Proprietatea moșiei e a d-nei Aglaea Al. Jianu. În vechime a fost a mănăstirei Solca din Bucovina, dăruită de Miron Barnovschi Hatman și Părcălab de Suceava, la 25 Iulie 1623; mănăstirea a stăpînit-o până la 1785.

Are o biserică, cu hramul Nașterea Maicei-Domnului, deservită de 1 preot, 1 cîntăreț și 1 pălamar. Este de zid, făcută în 1855 de Const. Jianu.

Sătenii împroprietăriți au 205 hect., 52 arii, pămînt; iar proprietatea, 2305 hect., 83 arii, cîmp.

Are un iaz, numit al-Ursului, de 71 hect. întindere, și vie, în suprafață de 4 pog.

Pîrîul principal ce trece pe moșie se numește Ibăneasa.

Drum e acel de la Rădăuți și Darabani, ce duce la Botoșani.

Hotarele moșiei sunt cu: Borzești, Vlăsinești, Știubeieni și Vicoleni.

**Plopeni - Marî.** Vezi Plopeni-Jianul, *sat*, jud. Dorohoiu.

**Plopeni-Mici.** Vezi Plopeni-Jianul, *sat*, jud. Dorohoiu.

**Plopești, loc izolat**, în jud. Neamțu, com. Mărgineni, pl. de Sus-Mijlocul, situat lângă iazul cu același nume; mai înainte a fost aci sat, dar astăzi se află pe acest loc numai o moară.

**Plopești, iaz**, în jud. Neamțu, com. Mărgineni, pl. de Sus-Mijlocul, format din strângerea apelor pîrului Mărgineni.

**Plopești, pîrîă**, jud. Neamțu, format din pîraiele Mărgineni și Hoișești. Se numește ast-fel numai după ce iese din iazul de la Plopești. Străbate teritoriul com. Podoleni, de lângă satul cu acelaș nume, traversînd, către V. satului și aproape de vîrsarea sa pe stînga pîrului Călușul, șoseaua calei ferate Buhuși-Piatra.

**Plopi, com. rur. și sat**, în jud. Mehedintzi, pl. Ocolul-d.-j., la 34 kil. de orașul Turnul-Severin. Situată pe deal și pe vale, se mărginește: la E., cu com. Greci și Sălătrucul; la S., cu com. Rocșoreni; la V., cu com. Izvorelul; la N., cu com. Valea-Ursului și Timna.

Satul formează comună cu satul Colărețul, avînd 840 suflete, din care 148 contribuabili, locuind în 172 case.

Locuitorii posedă: 40 pluguri, 56 care cu boi, 6 căruțe cu cai; 42 stupi cu albine.

Prin comună trece șoseaua județeană a Dumbrăvei și o altă șosea comunală, care duce prin Colărețul la com. rur. Greci.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 16 elevi; 2 cîrciumi.

Budgetul com. e la venituri de lei 982, iar la cheltuieli, de lei 895.

Vite: 440 vite mari cornute, 16 cai, 360 rîmători și 500 oi.

Prin comună trece un pîrîiș ce se formează din partea de V. a comunei, din pădurea Izvorelului și trece prin mijlocul căt. Colărețul și Blidarul, spre com. rur. Greci.

**Plopi, sat**, în partea de S.-E. a com. Averești, pl. Crasna, jud. Fălciu, situat pe valea cu același nume. Are o populație de 61 familii, sau 305 suflete, din care 61 contribuabili.

**Plopi, sat**, făcînd parte din com. rur. Prisiceni-Buturugeni, pl. Sabarul, jud. Ilfov, situat la E. de Buturugeni, pe malul drept al rîului Argeș.

Se întinde pe o suprafață de 54 hect., cu o populație de 66 locuitori.

Moștenitorii I. Lăscărescu au 31 hect., din care cultivă 23 hect. (8 pădure). Locuitorii au 23 hect. și le cultivă pe toate.

Numărul vitelor mari e de 46 și al celor mici, de 134.

**Plopi, cătun**, al com. Balș, în valea Oltețului, pe țărmul stîng, pl. Oltețul-Oltul-d.-s., jud. Romanați.

**Plopi.** Vezi satul Lunca, jud. Suceava, com. Pășcani.

**Plopi, cătun**, în jud. Teleorman,

pl. Călmățuiului, care formează cu căt. Slăvitești, com. Plopi-Slăvitești.

**Plopi, cătun**, în jud. Teleorman, pl. Teleormanului, ținînd de com. Beuca. Are o populație de 309 suflete, din care 73 contrib.

**Plopi, trup de sat**, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Petricani.

**Plopi (Barda), insulă**, în Dunăre, în dreptul com. Gîrcovul, jud. Romanați.

**Plopi, vechiul pîchet**, cu No. 40, în jud. R.-Sărat, pl. Orașul, com. Mîndrești, pe malul stîng al rîului Milcovul, la hotarul spre Moldova; azi e han spre orașul Focșani, com. Risipiți și Gologanul.

**Plopi, pîchet de graniță**, pe Dunăre, la S.-E. de com. Gîrcovul, jud. Romanați, și în fața satului Cercelani din Bulgaria.

**Plopi, deal**, în partea de E. a satului Comarna-d.-j., com. Poni, pl. Codrul, jud. Iași.

**Plopi, moșie particulară**, situată în căt. cu același nume, jud. Teleorman, pl. Teleormanului.

**Plopi, pîrîă**, jud. Fălciu; izvoarește de sub Dealul-Cetățuei; curge prin partea de S. a satului și com. Moșna, pl. Podoleni, și, unindu-se, la Podul-Boerului, cu pîraiele Cetățuei și Recea, formează pîrîul Moșna.

**Plopi, trup de moșie**, anexat la moșia Boțești, com. Boțești, pl. Crasna, jud. Fălciu. Vezi Boțești, sat.

**Plopi-Episcopia, moșie** a sta-

tului, în jud. Teleorman, pl. Căl-mățuiului. Are 75 hect. pământ arabil și 150 hect. pădure, vîndute locuitorilor în loturi; făcea parte din averile mănăstirești și era a Episcopiei de Argeș.

**Plopi-Slăvitești**, *com. rur.*, la extremitatea de N.-V. a pl. Căl-mățuiului și jud. Teleorman, limitrofă cu județele Oltul și Romanai, situată pe coasta Dealului-Oltului, într-o pozițiune frumoasă. Se compune din două cătune: Plopi (reședința) și Slăvitești, cel d'întîiu spre N. și cel-alt spre S., d'abia despărțite. Este una din com. vechi ale jud. și în care se mai găsește încă un număr oare-care de moșteni.

Se învecinește: la N. cu com. Dudul, din jud. Olt; la S., cu com. Elizabeta; la E., cu com. Crîngeni și la V., cu rîul Oltul, dincolo de care, în fața com. Plopi, se află com. Rusănești din jud. Romanai.

Este așezată numai pe coastă, pe un accident. Se găsesc pe lîngă case bune țărănești și cite-va clădiri frumoase pe coastă, ale diferiților proprietari ai moșiei, iar în pădurea din lunca Oltului, este un herăstrău sistematic cu aburi, o locuință frumoasă și o mică colonie de lucrători, întrebuințați la tăiatul și fasonatul lemnului pentru doage și cherestea.

Afară de rîul Oltului și de pîrîul Siului, care udă lunca, mai curg din deal, prin centrul comunei, apele izvoarelor care se scurg din Sîiu.

Intinderea com., dimpreună cu proprietățile ce cad în raza ei, este de peste 2300 hect., din care partea cea mai principală este proprietatea familiilor Păncescu și G. Alexescu, cumpărată de la Stat. Cele-lalte părți ale moșiilor din comună aparțin

moștenilor și altor proprietari mai mici.

Statul are în com. proprietatea numită Episcopia-Argeșul, de 75 hect. pământ arabil și 150 pădure de stejar, lemn gros de construcțiune. Din această pădure se procură lemne pentru catarturi. Mai sunt și alte varietăți de arbori: ulm, frasin, jugastru, arțar, tei, și prin zăvoaie, salcie. Pădurea Plopilor este din cele mai vechi ce se pot vedea. Prin interiorul ei, fostul proprietar A. Rioșanu a pus de a săpat un șanț larg pe o întindere de mai mulți kil., prin care avea să abată o parte din albia Oltului.

Viș sunt pe o întindere de 57 hect. și produc vin bun.

Populațiunea com. este de 837 suflete, din care 147 contribuabili.

Vite: 145 cai, 575 vite mari cornute, 943 vite mici și 185 porci.

Budgetul com. e de lei 4586 la venituri și de lei 4306, la cheltuieli.

Locuitori împroprietăriți sunt 85, din cari 62 în cât. Plopi, cu 118 hect. și 23 în cât. Slăvitești, cu 82 hect.

Are o școală mixtă, condusă de un învățător și frecventată de 18 elevi; o biserică în cât. Plopi, cu un preot și un cîntăreț.

Afară de herăstrăul cu aburi din pădure, mai sunt două mori, una cu aburi și alta pe apa Siului.

Căile de comunicațiune sunt: la com. Dudul, din jud. Olt și la com. Elizabeta, prin drumuri vecinale împietrite. Pe deal trece calea județeană Turnul-Slatina.

Distanța pe această șosea până la T.-Măgurele este de 28 kil.; iar până la Slatina, de 69 kil.

Comunicațiunea din com. se

face prin două părți: pe vale, spre com. Elizabeta, Mîndra și altele, sau pe ruscile care dau în șoseaua județeană Turnul-Slatina.

Satul Plopi este unul dintre cele mai vechi. Până la anul 1836 a făcut parte din jud. Olt. Sub domnia lui Const. Mavrocordat, încă îl vedem trecut la jud. Olt, pl. Marginei. În Istoria Daciei de Fotino, sunt trecute osebit satele Plopi și Slăvitești, din care s'a format mai târziu comuna actuală.

**Plopi-Vechi**, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Gradiștea, cătunul com. Măcrina, așezat pe moșia Plopi-Vechi, în partea de V. a com., în cîmp, pe malul drept al rîului R.-Sărat. Are o întindere cam de 8 hect., cu o populațiune de 16 familii, sau 74 suflete, din care 19 contribuabili; Înainte se numea și Hoinari, fiind în vecinătatea căt. Hoinari, al aceleiași com. me.

**Plopi-Vechi**, *sat*, în jud. R.-Sărat, pl. Marginea-d.-j., cătunul com. Măicânești, așezat în partea de V.

**Plopilor (Dealul-)**, *munte*, jud. Suceava, com. Mălini.

**Plopilor (Dealul-)**, *deal*, în jud. Covurlui, com. Măstăcani, pl. Prutul, ramificație a dealului mare dintre pîraiele Covurlui și Suhului.

**Plopilor (Grindul-)**, *grind*, în jud. Tulcea, pl. Sulina, pe teritoriul com. rur. Sf. Gheorghe, situat în partea de S. a pl. și cea de V. a com. Este o ramificație a grindului Hundiul. Are o formă lunguiață și o întindere de 200 hect., ne-productive.

**Plopilor (Pădurea-), pădure**, foioasă și amenajată, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești. Are o întindere de 1323 hect. și aparține Satului.

**Plopilor (Valea-), vale**, în jud. Tulcea, pl. Isaccea, pe teritoriul com. rur. Telița; se desface din dealul Nicolitel; se îndreaptă spre S., într-o direcție generală de la N. spre S., brăzdând partea de N. a plășei și servind de hotar între com. Telița și Nicolitelul; taie drumul comunal Nicolitelul-Telița, curge prin păduri și se deschide în pârâul Telița, pe stînga, mai sus de satul Telița.

**Plopilor (Vîrful-), munte**, în jud. Suceava, com. Mădeiu.

**Plopișilor (Dealul-), deal**, situat pe stînga gîrlei Ogretinul, jud. Prahova, com. Ogretinul, din pl. Teleajenul.

**Plopișorul (Plopișul), sat**, făcînd parte din com. rur. Văleni, pl. Argeșului, jud. Mușcel. Este situat la E. comunei.

**Plopișul, sat**, jud. Mușcel. Vezi Plopișorul.

**Plopișul, munte**, la E. de vîrful Rotunda, jud. Prahova, com. Brebul, plaiul Prahova.

**Plopișul, pisc**, pe creasta șirului de dealuri ce brăzdează în lung și lat com. Costești, pl. Horezul, jud. Vîlcea. Se prelungește pe toată partea de E. a com., în stînga rîului Costești.

**Plopișul, pădure** a statului, în întindere de 125 hect., pendinte de com. Rîncezi, pl. Teleajenul, jud. Prahova, care, împreună cu trupul Pietrele-Inferate (125

hect.), formează pădurea Rîncezi.

**Plopișul, vale**, udînd cît. Nistorești, com. Breaza-d.-s., pl. Prahova, jud. Prahova, și are direcția de la E. spre V. în către rîul Prahova.

**Plopițul, sat**, pe rîul Argeșul, jud. și pl. Argeșul, pendinte de com. urb. Curtea-de-Argeș.

**Ploșșoreni, mahala**, în com. rur. Samarinești, pl. Motrul-d.-s., jud. Mehedinți.

**Ploșșorul, com. rur.**, în jud. Gorj, pl. Jiul, situată în partea de N. a com. Izvoarele și în partea stîngă a rîului Jiul. Se compune din 2 cătune: Ploșșorul și Olarul.

E așezat parte pe coaste și parte pe șes, pe o suprafață de 1901 hect., din care 300 hect. pădure, 20 hect. vii, 45 hect. pruni, iar restul, loc de cultură, fînețe și pășune, proprietate a statului și a particularilor.

Are o populație de 430 familii, sau 1420 suflete, din care 407 contribuabili; o școală, în cît. Ploșșorul, frecventată de 24 elevi; 2 biserici, deservite de 1 preot și 3 cîntăreți.

Budgetul com. e la venituri de 3316 lei, 82 bani, iar la cheltuieli, de 3315 lei, 76 bani.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 140 care cu boi, 12 căruțe cu cai; 535 vite mari cornute, 31 cai, 585 oi, 164 capre, 372 rîmători și 31 stupi cu albine.

Comunicația se face prin șoseaua națională Filași-Petroșani, care o pune în legătură la N. cu com. Peșteana, iar la S. cu Strîmba.

În comună se găsesc: 8 fîntîni, 1 cișmea, 7 puțuri, 1 cîrciumă.

**Ploșșorul, sat**, în jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Sălcuța, cu o populație de 587 suflete, locuind în 99 case și 17 bordeie.

Are o biserică, fondată de Constantin Ploșșoreanu, cu hramul Sf. Constantin și Elena și deservită de un preot; 3 cîrciumi.

**Ploșșorul, cătun** de reședință, al com. Ploșșorul, jud. Gorj, pl. Jiului, situat lingă lanțul de înălțimi din stînga Jiului, parte pe coastă, parte pe loc șes, avînd o suprafață de 1305 hect., din care 100 hect. pădure, 10 hect. vie, 25 hect. pruni, 835 hect. arabile și fînețe.

Are o populație de 350 familii, sau 110 suflete, din cari 340 contribuabili; o școală, înființată la 1835, frecventată de 24 copii; o biserică de lemn, făcută pe la 1820, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 30 pluguri, 100 care cu boi, 10 căruțe cu cai; 275 vite mari cornute, 16 cai, 243 oi, 127 capre, 247 rîmători; 25 stupi cu albine.

**Ploșșorul, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Sălcuța, pe care se găsește pădure.

**Ploșșorul, pădure** particulară, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Sălcuța, în întindere aproximativă de 50 hect., situată pe moșia Ploșșorul. E populată cu stejari, ceri și mai cu seamă cu gîrnițe.

**Ploșșorul, vie**, jud. Dolj, pl. Dumbrava-d.-j., com. Sălcuța, pe moșia Ploșșorul. Are o întindere de 45 pog. și aparține locuitorilor.

**Plopul, sat**, jud. Bacău, pl. Mun-

telui, com. Dărmănești, situat pe stînga pîrului cu același nume și a Troțușului, la 2½ kil. de satul Dărmănești.

Are o populație de 162 familii, sau 697 suflete; o biserică clădită în 1820 de locuitorii, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; 3 cîrciumi; 1 herăstrău de apă și 2 mori.

Vite: 33 cai, 355 vite mari cornute, 55 porci și 31 capre.

Numele i s'a dat de la un plop uriaș, despre care legenda spune că este sădit de pe timpul lui Ștefan-cel-Mare și care și azi falnic, domină întreaga regiune.

**Plopul, sat,** jud. Brăila, la N.-E. lacului Plopul, aproape de hotarul com. Perișorul despre moșia Esna, din com. Urleasca, la 8 kil. spre N.-E. de satul Perișorul. S'a înființat la 1849.

Are 36 case cu 317 locuitori.

Locuitorii posedă: 171 cai, 551 vite mari cornute, 631 oi și 173 rîmători.

**Plopul, sat,** în jud. Dimbovița, pl. Bolintinul, com. Titu.

**Plopul, sat,** pendinte de com. rur. Căpreni, pl. Amaradia, jud. Dolj, situat pe vâlcea pîrului cu același nume.

Până la 1892, căt. făcea parte din com. Pegeni, pl. Gilortul, jud. Gorj.

Are o populație de 43 familii, sau 140 suflete, din care 40 contribuabili.

Locuitorii sunt împroprietăriți după legea rurală, afară de vr'o trei familii de moșneni.

Vite: 80 vite mari cornute, 5 cai, 100 oi, 13 capre și 17 porci.

Are o suprafață de 95 hect., din care pe 35 hect. se află pădure; 20 hect. sunt arabile, 30

hect. fînețe, 3 hect. livezi de pruni și 7 hect. izlaz.

În sat se află 4 puțuri și 2 fîntini.

Cătunul e legat prin șosele vecinale și comunale la S.-E., de Căpreni-d.-j., iar la N.-E., de Pegeni, din jud. Gorj.

**Plopul, sat,** în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Stoina, cu 146 locuitori, locuind în 43 case. În apropiere de satul Plopul, se văd cioburi de cărămidă dealungul unui șanț în formă de zid. Se zice că sunt ruinele unei cetăți ce exista în aceste locuri, în timpuri vechi.

**Plopul, cătun,** aparținînd com. Pegeni, pl. Gilortului, jud. Gorj, situat pe vâlcea pîrului cu același nume, pe o suprafață de 95 hect., din care 35 hect. pădure, 20 hect. arabile, 30 hect. fînețe, 3 hect. livezi de pruni și 7 hect. izlaz.

Are o populație de 43 familii, sau 140 suflete, din care 40 contribuabili.

Locuitorii sunt împroprietăriți după legea rurală, afară de vr'o 3 familii de moșneni. Ei posedă: 15 pluguri, 20 care cu boi, 80 vite mari cornute, 5 cai, 100 oi, 13 capre și 17 rîmători.

Comunicația în acest cătun se face printr'o șosea comună ce o străbate.

În cătun se găsesc: 4 puțuri și 2 fîntini.

**Plopul, sat,** făcînd parte din com. rur. Hîrsa, pl. Podgoria, județul Prahova. Are o populație de 371 locuitori; o biserică, cu hramul Sf. Erarhi, fondată în 1860.

**Plopul, sat,** în jud. R.-Sărat, plaiul Rîmnicul, cătunul com. Dealul-Lung, situat în partea de N., pe malul drept al rîului Rîmna,

la 1 kil. și 600 m. spre N. de căt. de reședință, Peleticul. Are o întindere de 650 hect., cu o populație de 65 familii, sau 252 suflete; o biserică.

**Plopul, sat,** făcînd parte din com. Motoșeni, pl. Stănișești, jud. Tecuci, cu o populație de 14 familii, sau 56 suflete.

E situat la 3 kil. și 570 m. de reședința com. Este nou, înființat pe moșia statului.

**Plopul, sat,** în jud. Tutova, pl. Pereschivul, com. Căbești, spre S.-E. de satul Căbești, la marginea județului.

**Plopul, mahala,** în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Amărăști, în satul Amărăști.

**Plopul, lac,** în partea de N. a com. Perișorul, jud. Brăila, care se întinde până în C. F. Brăila-Buzău. Are o întindere cam de 4 kil. pătrați.

**Plopul, vîrf de munte,** în jud. Bacău, pl. Muntele, com. Dărmănești, pe teritoriul satului Plopul.

**Plopul, șir de munți,** în jud. Bacău, pl. Muntelui, care iese din Podișul-Moineștilor și se prelungește pe malul stîng al Troțușului, până în fața Tîrgului-Ocna, trecînd pe lîngă satul Plopul.

**Plopul, deal,** în jud. Buzău, com. Vintilă-Vodă, căt. Lunca, acoperit de pădurea statului Vintilă-Vodă.

**Plopul, munte,** în jud. Gorj, plaiul Novaci, com. Novaci. Se învecinește la N. cu muntele Rinca, la S. cu Corbul, la E. cu Corneșul-Mic și la V. cu apa Gilortul.

**Plopul**, *munte*, în jud. Suceava, com. Bogdănești.

**Plopul**, *moșie* a statului, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești, care se întinde pe dreapta Trotușului. A fost proprietatea mănăstirei Tazlăul (jud. Neamțu).

**Plopul**, *pădure*, trup din pădurea statului Muncelul, jud. Tecuci. Are o întindere de 80 fălci.

**Plopul**, *pîrîu*, jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Dărmănești, care curge pe teritoriul satului cu același nume. Își are obârșia în Munții-Plopului și se varsă în Trotuș, pe stînga.

**Plopul**, *pîrîu*, ce izvorește din dealul Icleanul, jud. Gorj. Curge de la N. la S., udînd cătunul cu același nume; intră în jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Căpreni; străbate com. Căpreni, de la N.-V. la S.-E. și se varsă în dreapta Amaradiei, pe teritoriul comunei Căpreni. Lățimea pîrîului e de 2 m.

Vâlcea a acestui pîrîu, pe care este situat cătunul Plopul, are o lărgime de 600—800 m.

**Plopul**, *pîrîu*, udă partea de N. a com. Constantinești, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt, și se varsă în gîrta Plapcea-Mare, tot în com. Constantinești.

**Plopul**, *pîrîu*, udă com. Posești, pl. Teleajenul, jud. Prahova, și se varsă în gîrta Zeletinul, cu care împreună se varsă în riul Bîsca.

**Plopul-lui-Agapie**, *pădure*, situată la S. de Movileni-d.-j., jud. Tecuci, pe Malul-Siretului, în partea de N. a Cuhalmului.

**Plopului (Balta-)**, *cătun*, al com. Stîlpul, jud. Buzău, format din înșurăței împroprietăriți pe moșia Cucuteni-Pîrscoveni. Are 180 locuitori și 33 case. E așezat aproape de bariera orașului Buzău.

**Plopului (Balta-)**, sau **Cucuteni-Pîrscoveni**, *moșie*, în jud. Buzău, com. Stîlpul, fostă proprietate a statului, pendinte de Episcopie; parte s'a dat înșurăteilor, iar 410 hect. s'a vîndut deosebit și s'a incorporat cu moșia Stîlpul - Monteorul. Vezi Cucuteni.

**Plopului (Dealul-)**, *deal*, la E. de com. Otești-d.-s., pl. Oltul-d.-s., jud. Olt.

**Plopului (Fața-)**, *munte*, în jud. Buzău, com. Rușiavățul, căt. Mușcelul-Țiganul, cu pădure și izlaz.

**Plopului (Pîrful-)**, *pîrîu*, jud. Suceava, izvorește de sub muntele Rusul și se varsă în Moîșa, drept Gura-Trestioarei (5 kil.).

**Plopului (Valea-)**, *vale*, jud. Olt, izvorește de la E. de com. Otești-d.-s., și se varsă în gîrta Cîngrea-Mică, pe țărmul stîng, tot în raionul comunei Otești-d.-s.

**Plopului (Vîlcea-)**, *vîlcea*, se varsă în riul Muereasca, în raionul comunei Muereasca-d.-s., plaiul Cozia, jud. Vîlcea.

**Plosca**, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Băilești, la 52 kil. S.-V. de Craiova și la 55 kil. de reședința plășei Băilești.

Situată pe șesul și pe malul drept al riului Dăsnățuiul.

Se învecinește la E. cu com. Cîrna, de care se desparte prin riul Dăsnățuiul; la V., cu com.

Bistrețul; la N.-V., cu com. Urzicuța și la S., cu Balta-Popii sau Călugărul.

Limita liniei de N. începe de la Braniștea - Bistrețului, și merge pe loc șes până la drumul Goicea-Mare.

Limita liniei de S. începe de la Valea-cu-Hotarul și trece în tot lungul său prin Balta-Popii, până la movila Strîmtura.

Limita liniei de E. începe de la drumul Goicea-Mare, trece prin movila Popiciul, până la movila Strîmtura.

Limita liniei de V. începe de la Braniștea-Bistrețului, mergînd până la Valea-cu-Hotarul.

Terenul comunei este șes; nu are de cit la hotare cîte-va movile între cari movila Popiciul, movila Strîmtura și o mică vale, numită Valea-cu-Hotarul.

Este udată Dăsnățuiul, care se scurge în Balta-Popii, lîngă satul Plosca.

Balta-Popii, sau Călugărul, începe de la comuna Bistrețul, trece pe lîngă comunele Plosca, Cîrna, Măceșul-d.-j., Gighera și se termină în com. Nedeia, avînd o lungime de 8 kil. și o lățime de 3 kil.

Cînd Dunărea se revărsă își amestecă apele cu Balta-Popii, inundînd pămîntul.

Pe la 1875 comuna Plosca făcea parte ca cătun din com. Bistrețul. De la 1876 este com. deosebită.

Azi se compune dintr'un singur cătun numit Plosca, care este și cătun de reședință.

Are o populație de 1068 suflete; o biserică de zid, fondată la 1879 de locuitori, deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală mixtă, ce funcționează din 1879 și s'a frecventat în 1899—900 de 49 copii.

După legea rurală din 1864 sunt 91 locuitori împămîntenii,

iar după cea din 1879 sunt 11 însurăței.

Suprafața întregului teritoriu comunal este de 2500 pog., din care: 200 pog. izlaz, 100 pog. fineață, 150 pog. pământ necultivat și lac, 2050 pog. pământ arabil.

Moșia Plosca aparține statului, și se arendează cu 15500 lei. Suprafața rămasă este de 140 hect. sau 8798 m. p. Aparține mănăstirei Hotărani.

Viile aparțin locuitorilor; au o suprafață de 60 pog. și produc vin roșu.

Meseriași: 2 fierari, 1 tâmplar, 1 croitor și 1 cizmar.

Circumși sunt 5.

Budgetul com. e la venituri de 1847,85 lei și la cheltuieli, de 1673,12 lei.

Vite: 240 vite cornute, 91 oi, 18 cai.

Comunicația se face prin șosele comunale, care pun comuna în legătură la E. cu Cîrna, peste pîrîul Dăsnățuiul, la S.-V. cu Bistrișul, iar la N.-V. cu Coveiul.

În timpul războiului romîno-ruso-turc, în lunile Iunie și Iulie 1877, se afla postată aici compania 3, din batalionul 3 de vînători.

**Plosca, com. rur.,** în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, pe valea Vedei, pe partea dreaptă. Se învecinește: la N., cu Părul-Rotund, de care se desparte prin riul Vedeia; la S.-V., cu com. Pîrlita; la S., cu com. Bogdana; la E., cu com. Buzescu; la V., cu com. Belitori și la N.-V., cu com. Peretul.

Are un cătun, Plosca-d.-j., la 800 m. spre E., tot pe aceeași vale cu satul Plosca. Acest căt. forma com. oșebită până în 1884.

Întinderea comuneii, cu a moșiilor de pe dînsa, este de 6400 hect. Proprietarii principali sunt:

în com. Plosca d.-s., d-nul Radu Grigoriu care posedă 500 hect. arabile; în Plosca-d.-j., statul care are 3500 hect. pământ arabil și 100 hect. pădure.

Locuitori împroprietăriți în comună sunt: în Plosca-d.-s., 129, pe 700 hect. și în Plosca-d.-j., 171 locuitori, pe 445 hect.

Pădurea statului poartă numirea de «Pădurea-lui-Varză». Are arbori groși, gorun și cer. Pe pămîntul cedat locuitorilor se află cam 100 hect. pădure. Viile sunt în întindere de 100 hect.

Pămîntul acestei comune trece printre cele superioare pentru agricultură.

Are o populațiune de 2429 suflete, din care 537 contrib.; o școală, în căt. Plosca-d.-j., condusă de un învățător și frecventată de 23 elevi; o biserică, cu 2 preoți și 2 cîntăreți.

Ocupațiunea locuitorilor este numai agricultura, iar femeile se ocupă puțin cu creșterea gîndacilor de mătase și cu tot felul de țesături.

Vite: 1052 vite mari cornute, 529 cai, 346 porci și 3552 oi.

Budgetul com. e la venituri de lei 4018 și la cheltuieli, de lei 3999, bani 76.

Șoseaua județeană Roșiori-Alexandria străbate comuna în toată lungimea și o pune în legătură la N.-V. cu com. Peretul și la E. cu com. Buzescu. Cu com. Pîrlita, la S.-V., și la N., cu căt. Părul-Rotund, până în riul Vedeia, se leagă prin căi vecinale.

E situată între două orașe, Alexandria, la 17 kil. și Roșiori, la 15 kil.

Pe marginea com., de la N.-V. spre S.-E., trece Braza-lui-Novac (v. a. n.), care aci prezintă o deosebită adîncime; pe timpuri ploioase se formează pe

această brazdă un șivoiu care curge cu repeziciune spre riul Vedeia. Braza-lui-Novac ia de aci direcțiunea spre orașul Alexandria, pe lingă comunele Peretul, Buzescu și Nanovul.

Pe dealurile de la S.-V. comuneii sunt cîte-va mîguri, de mică importanță: Măgura-cu-Pîrliturii, Măgura-cu-Mărăcinii și altele.

Satul Plosca se găsește menționat în secolul trecut; nu avea pe atunci nici un cătun alipit.

**Plosca, sat,** jud. Dolj, pl. Băilești, com. Plosca, cu reședința primăriei.

**Plosca, stație de dr.-d.-f.,** jud. Teleorman, pl. Tîrgul, căt. Plosca, pe linia Roșiori-Alexandria, pusă în circulație la 2 Decembrie 1895. Se află între stațiile Peretul (4.2 kil.) și Buzești (6.9 kil.). Înălțimea deasupra nivelului Mării de 59<sup>m</sup>,75. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 16717 lei, 30 bani.

**Plosca, baltă,** în jud. Tulcea, pl. Măcin, pe teritoriul com. Pisica, și anume pe acela al cătunului Azacliu, formată de Dunăre în vre-o revărsare anterioară; are forma unei ploști de vin; comunică cu bălțile Lațimea și Mocanul; este înconjurată cu stuf; are 140 hect. întindere și conține pește, știucă și caracudă.

**Plosca, moșie** a statului, jud. Dolj, pl. Băilești, com. Plosca, arendată cu 15500 lei anual.

**Plosca, riș,** izvorește din dreptul com. Grădiștea, jud. Gorj, din Dealul-Muerii și curge de la N. la S. între Dealul-Muerii și Dealul-Boului, în jud. Dolj.

Intră în jud. Dolj la com.



Zăicoiul și trece prin satele Hălăngești, Pîrvulești și Dînculești. Se încarcă în această com. pe malul drept cu Ploscuța, pătrunde în com. Tălpașul, de unde se încarcă pe stînga cu pîraiele: Frățeni, Vraga, Nistoiul, Copăcioasa, Valea-Satului și Băicocioasa, iar pe dreapta cu: Turtureaia, Vilsanul, Lupoiaia, Stînaca, Mierleasa, Vaca, Stanuinul și Corlea. În dreptul satului Soceni și com. Tălpașul, are un vad și două poduri.

La esirea din com. Tălpașul, pătrunde pe teritoriul com. Amărăști, curgînd prin centrul ei, cu direcțiunea de la N.-S. Are 4 vaduri și 1 pod între satul Fărcașul și mahalaua Popul. În com. Amărăști se varsă pe stînga Amaradii, în punctul numit Gura-Ploștei, în fața com. Melinești, din pl. Amaradia.

**Plosca, vale**, prin care curge pîriul cu același nume, pl. Gîlortul, jud. Gorj, în partea despre E. a comunei Piscoiul, formată de dealurile: Muereș și Boului. Pe ea se află situate comunele Obîrșia și Rădinești. Se întinde și în jud. Dolj, de la comuna Zăicoiul până la vărsarea Ploștei în Amaradia, la com. Amărăști.

**Plosca, vâlcea**, izvorește din Dealurile Speteștilor și Muereș, comuna Grădiștea, pl. Olteșul-d.-s., jud. Vâlcea, și se varsă în riul Amaradia de Gorj.

**Plosca-de-Jos, cîtun**, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, care până în anul 1891 a fost comună separată. Atunci a fost alipită cu com. Plosca-d.-s., formînd amîndouă o singură comună sub numele de Plosca.

Are o populație de 1260 locuitori, din cari 217 contrib.

**Plosca-de-Sus, cîtun**, în jud. Teleorman, pl. Tîrgului, care formează com. Plosca cu Plosca-de-Jos.

Are o populație de 1300 suflete, din care 320 contribuabili.

**Plosca-Grecenilor, parte din moșia Plosca**, jud. Teleorman, care a aparținut altă-dată familiei Grecenilor.

**Plosca-Părul-Rotund, corp din moșia statului Plosca**, jud. Teleorman, com. Plosca, fostă avere a decedatei Safta Castrîș.

**Ploscari, vechie numire a cătunului Cătiașul**, com. Păltineni, jud. Buzău.

**Ploscarul, sat**, făcînd parte din com. rur. Valea-Mare, pl. Riul-Doamnei, jud. Mușcel.

Are o populație de 168 locuitori.

Legenda spune că locul pe care azi se află acest cîtun, era ocupat numai de păduri, cari serveau de refugiu tîrgoveților din Pitești și altor locuitori de la cîmp, în timp de răzmiriță. Parte din acești refugiați s'au stabilit aci și se ocupau cu fabricarea de ploști.

În Valea-Ploscarului sunt izvoare ce conțin oxid de fier și de aramă.

Aci se văd urme din schitul Virgăluil.

**Ploscăria, vale**, izvorește de la S.-E. de comuna Valea-Lungă, plaiul Prahova, jud. Prahova și se varsă în valea Priboiul, tot în raionul com. Valea-Lungă.

E acoperită cu pădure, proprietate a d-lui G. Gr. Cantacuzino, avînd livezi și pășune pentru vite.

**Ploscila, movilă**, în jud. și pl.

Tulcea, pe teritoriul com. rur. Congazul, situată pe un vîrf nordic al dealului din Fundul-Găvanului, în partea sudică a plășei și cea estică a comunei; are 122 m. înălțime; e acoperită cu verdeață și domină satul Congazul și drumul Congazul—Sari-Chioi.

**Ploscuța, pîriș**, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Zăicoiul, izvorește din Dealul-Măgurilor, în dreptul satului Hălăngești, curge prin satul Diaconești, cu direcția de N.-E.-S.-V., trece în satul Zăicoiul, cu direcția de N.-S., până în dreptul școlii primare din acest sat, apoi se îndreaptă cu direcția spre E., până la vărsarea sa pe dreapta riului Plosca, în dreptul satului Dînculești.

Se încarcă pe dreapta cu pîraiele: Adîncata, Viul, Stejarul și Geamăna. În stînga primește pîriul Scroafa. În tot lungul lui, pîriul Ploscuța este despărțit de valea riului Plosca, prin Dealul-Viilor.

**Ploscuțeni, com. rur.**, pl. Berheciul, jud. Tecuci, situată pe valea Siretului, în partea de E. a șoselei ce merge din Nicorești la Homocea, la 34 kil. de capitala județului și la 24 kil. de reședința plășei, în partea de N.-V. a județului.

Are o populație de 245 familii, sau 900 suflete, din care 194 contribuabili.

Locuitorii sunt Unguri, avînd și o biserică catolică, situată în partea de N. a satului.

Are o școală, care datează de la 1879, frecventată de 33 copii.

Vite sunt: 240 boi, 224 vaci, 94 cai, 12 capre, 498 oi, 224 porci.

Intinderea terenului cultivabil e de 1045 hect.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 3012 lei, 13 bani, anual.

O șosea județeană leagă Ploscuțeni cu Homocea, la S., și Poiana și Buciumeni, la N.

E brăzdată de un singur deal, cu numele satului, care se întinde în partea de E. până la com. Buciumeni.

Un pod de vase umblător leagă satul Ploscuțeni cu Adjulul, trecând la Siret la punctul numit la Companie.

Se mărginește la N. cu com. Homocea, la S. cu com. Buciumeni, la E. cu Dealul-Cucueților, și la V. cu riul Siretul.

Ūngurii de aici sunt aduși la 1820 de Alex. Balș, din com. Văleni (jud. Bacău).

**Ploștina, com. rur. și sat,** în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-s., la 44 kil. de orașul Turnul-Severin, situată pe vale. Se mărginește la E. cu com. Miculești, la S. cu com. Broșteni și Florești, la V. cu com. Lupoia și la N. cu com. Roșiata. Satul Ploștina formează comună cu satul Merișul și mahalalele Cireșul și Porceasca, avînd 1200 suflete, locuind în 230 case.

Pămîntul este destul de productiv.

Locuitorii posedă: 62 pluguri, 104 care cu boi, 12 căruțe cu cai; 100 stupi.

Prin comună trece șoseaua județeană Turnul-Severin-Bujoreșcul-Tîrgul-Jiului.

Are 3 biserici, deservite de 3 preoți și 4 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător, frecventată de 35 elevi; 3 cîrciumi.

Budgetul comunei e la venituri de 2887 lei; iar la cheltuieli, de 1295 lei.

Vite: 700 vite mari cornute, 30 cai, 600 oi și 500 rimători.

Riul Motrul udă com. în partea

de S. și pîrîul Ploștina, care se formează din izvoarele ce es din Dealul-Bujoreșcului, udă Ploștina, trecînd prin mijlocul satului și se varsă în riul Motrul.

Dealuri mai principale sunt: Dealul-Miculeștilor și dealul Prigoroiul.

În comună se fac 2 bilciuri anuale: unul la Sf. Ilie și altul la Sf. Maria-Mică, ținînd fie-care 3—5 zile.

În comuna Ploștina, satul Merișul, se găsesc mine de cărbuni. Vezî satul Merișul.

**Ploștina, cîtun** al com. Goidești, jud. Buzău, cu 70 locuitori, locuind în 18 case.

**Ploștina, sat,** jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Godeni, situat la 3 kil. spre S.-V. de Godeni, cu o populație de 388 suflete, locuind în 101 case.

Copiii din sat urmează la școala mixtă din satul Godeni.

**Ploștina, mahala,** în com. rur. Prunișori, pl. Ocolul-d.-j., jud. Mehedinți.

**Ploștina, deal,** jud. Bacău, pl. Troțușul, desfăcut din șira dealurilor de pe stînga Lezunțului, care se află pe hotarul comunelor Grozești și Hîrja.

**Ploștina, moșie** particulară, jud. Dolj, pl. Amaradia, com. Godeni, satul Ploștina, aparținînd moșnenilor.

**Ploștina, pădure,** în jud. Buzău, com. Goidești, cît. Ploștina, pe moșia Fața-Malului; are 500 hect., în mare parte acoperită cu brazi.

**Ploștina, pîrîu,** în com. rur. Ploștina, pl. Motrul-d.-s.; se forma-

ză din izvoarele dealului Bujoreșcul și se varsă în Motrul.

**Ploștinuța, munte,** acoperit cu pădure, în com. rur. Ilovățul, pl. Cerna, jud. Mehedinți.

**Plotonești, sat,** în partea de E. a com. Urlați, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, la 700 m. de satul de reședință, Urlați, de care e despărțit prin dealul Elanul. Situat pe un podiș și o vale, care se deschide spre S., pe o suprafață de 1000 hect., are o populație de 63 familii, sau 289 suflete, din care 48 contribuabili; o biserică.

Pe moșie este o pădure în întindere de 429 hect.

**Plotonești, șes,** în mărime cam de 40 hect., spre S. de satul Plotonești, com. Urlați, pl. Mijlocul, jud. Fălciu.

**Plotunul, pîrîu,** în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Pipirigul, izvoarește din muntele Petru-Vodă și curge spre N. printr'o strîmtoare de stînci înalte și sălbatece. Se varsă pe dreapta pîrîului Ozana, în apropierea satului Plutonul.

Acest pîrîu se mai numește și Petru-Vodă.

**Plugari, sat,** în partea de N. a com. Șipotele, pl. Bahluiul, jud. Iași, situat pe valea Miletinul, în stînga pîrîului. S'a înființat cam pe la 1828, cu locuitori veniți din diferite localități.

**Plugărești, numire ce se dă unei părți din satul Tufeni,** în partea despre com. Stoborăști, jud. Teleorman. (Vezî com. Tufeni).

**Plugova. Vezî com. rur. Podeni,** jud. Mehedinți.

**Plumbuita, sat**, în jud. Ilfov, pl. Dîmbovița, făcînd parte din com. rur. Colintina-Fundeni, situat la N.-V. de Colintina, pe malul drept al riului Colintina.

Legenda spune că în urma mazîlirei lui Leon-Vodă, Radu, fiul lui Alexandru Iliș, fu desemnat de Sultan să ocupe tronul Țării. El intră în Țară cu o oaste compusă de Moldoveni, Tătari și Turci. Matei Basarab, care ocupase tronul Țării cu o lună mai înainte, îi iese cu armata între Plumbuita și Dudești, la 26 Octombrie 1632. Aci se dăde lupta, și după cum ne spune cronică: «Fost-au război mare de dimineața până seara, fost-au Tătari mare năvală și au dat Dumnezeu spre seară că izbînda a fost a lui Matei-Vodă; iar Radu-Vodă au dat dosul, fugind cu capul gol și multe trupuri au căzut jos de sabie. Făcutu-s'au din trupurile acelor o movilă mare, în marginea orașului despre Dudești, ca să se pomenească».

(Gr. G. Tocilescu).

Are o biserică, cu hramul Nașterea Sf. Ioan, care a servit de mănăstire, așezată pe un loc care domină toată partea de N.-E. a orașului. De jur împrejur are ziduri mari și case cu două rînduri, astăzi ruinate, așa că pare a fi fost o cetățuie. Din odorele vechi date de fondator nu se mai găsește nimic. S'a redus la biserică de mir și e deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Mai înainte mănăstirea Plumbuita era punct întărit și se lega cu cetatea Curtea-Vechie (Ion Ghica).

La anul 1821, Sava, aflînd despre venirea Turcilor s'a întărit provizoriu în mănăstirea Plumbuita.

Suprafața satului e de 191

hect., cu o populație de 288 locuitori.

Statul are 140 hect. și locuitori 51 hect. Se cultivă 15 hect. vie. Locuitorii rezervă 10 hect. pentru izlaz.

Comerțul se face de 15 circiumari.

Sunt aci 3 zalhanale și 1 pod stătător.

**Plumbuita, pădure**, a statului, în întindere de 75 hect., pendinte de com. Colintina-Fundeni, pl. Dîmbovița, jud. Ilfov.

**Plușcul-de-Apus, cătun**, pendinte de com. Andreești, pl. Gilortul, jud. Gorj, la N. com. Aninoasa, pe o suprafață de 450 hect., din care 120 hect. pădure, 200 hect. arabile, 120 hect. finețe, 5 hect. vie, 3 hect. livezi de pruni și 2 hect. izlaz.

Are o populație de 65 familii, sau 280 suflete; o biserică de lemn, refăcută de locuitori la 1823.

Locuitorii sunt parte moșneni, parte împrăștiți după legea rurală. Ei posedă: 30 pluguri, 35 care cu boi; 145 vite mari cornute, 9 cai, 210 oi, 5 capre și 65 rîmători.

Comunicația se face prin șoseaua județeană T.-Jiul-Spahii (Dolj).

Pe teritoriul cătunului se află stația Bibești, a cărei ferate Filași-T.-Jiul.

**Plușcul-de-Răsărit, cătun**, al com. Andreești, pl. Gilortul, jud. Gorj, situat pe șes, pe malul stîng al riului Gilortul și spre S.-E. de cătunul Andreești, pe o suprafață de 270 hect., din care: 99 hect. pădure, 100 hect. arabile, 66 hect. finețe, 4 hect. vie, 2 hect. livezi de pruni.

Are o populație de 35 familii, sau 157 suflete.

Locuitorii sunt moșneni. Ei posedă: 13 pluguri, 16 care cu boi, 95 vite mari cornute, 5 cai, 150 oi, 30 capre și 40 rîmători.

Comunicația în acest cătun se face printr-o șosea comunală care îl leagă de căt. Scoica, pendinte de com. Săulești.

**Pluta, com. rur. și sat**, în jud. Mehedinți, pl. Motrul-d.-j., la 7 kil. de orașul Turnul-Severin. Se mărginește la E. cu com. Gura-Motruului, la S. cu com. Piria; la V., cu com. Cosovățul-de-Motru; la N., cu com. Butoești.

Satul Pluta formează com. cu cătunele Țîntari și Buicești, avînd o populație de 2000 suflete, locuind în 350 case; 2 biserici, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător și care a fost frecventată în 1899—900 de 65 elevi.

Locuitorii posedă: 80 pluguri, 126 care cu boi, 16 căruțe cu cai; 60 stupi.

Prin com. trece șoseaua Cosovățul-de-Motru—Pluta—Gura-Motruului. Are o șosea care o leagă de gara Butoești, care este cea mai apropiată de comună.

Budgetul com. e la venituri de lei 1828; iar la cheltuieli, de 1146 lei.

Vite: 700 vite mari cornute, 800 oi, 41 cai și 600 rîmători.

Prin com. trece riul Motrul, ce o udă în partea de N., și pîraiele Drăgănelul și Pluta. În ogașul Floarei din com., se găsesc rămășițe antidiluviane.

**Pluta, sat**, cu 50 locuitori, jud. Argeș, pl. Oltul, făcînd parte din com. rur. Scheiul.

**Plutei (Valea-), vale**, izvoare din dealurile com. Vlădești, pl. Ocolul, jud. Vîlcea, și se varsă

în râul Rîmnicul, în raionul comunei.

**Plutei (Valea-),** *vale*, izvorește din dealul Fața-Pietrei, com. Valea-Lungă, plaiul și jud. Prahova, și se varsă în râul Cricovul-Dulce.

**Plutonul,** *sătuc*, în jud. Neamțu, pl. de Sus-Mijlocul, com. Pipirigul, situat pe valea cu același nume și a pîrîului Ozana, în drumul ce duce de la satul Pipirigul, peste muntele Petru-Vodă.

Are o populație de 91 suflete; o biserică de lemn, deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Vite sunt: 18 boi, 12 vaci, 300 oi, 10 cai, 20 rimători și 25 junci.

Legenda spune că, odinioară, pe valea pîrîului unde se află acum acest sat, se afla numai o casuță în care locuiau pescarii ce au găzduit și călăuzit pe Petru-Vodă Rareș în fuga sa peste hotar, în țara Ardealului.

**Poarca,** *pîrîu*, ce curge prin pl. Siretul-d.-j., com. Hociungi, Porcești și Săcueni, jud. Roman. Izvorește de la V. de satul Hociungi, din dealurile ce separă jud. Roman de jud. Neamțu. Curge de la S.-V. spre N.-E. și udă satele Hociungi și Ciocănești, unde primește pe dreapta pîrîul Puiul și satele Porcești și Săcăleni, după care apoi se unește cu Pîrîul-Butnăreștilor și se varsă în pîrîul Valea-Neagră, la E. de satul Mircești (com. Săcueni).

**Poarta,** sau **Poarta - Leontinești,** *sat*, în jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-s., com. Leontinești, situat în valea Tazlăului-Sărat și pe coasta dealului Chiricușul, la 1 kil. și 150 m. de satul Leontinești (școala).

Are o populație de 50 suflete și 3 circiumi.

Vite: 4 cai, 19 vite mari cor-nute și 4 porci.

**Poarta-Traiană.** Vezî Rîul-Vadului, trecătoare, jud. Vilcea.

**Poarta-de-Vînt,** *deschizătură între munți*, jud. Bacău, pl. Troțușul, com. Doftana, dintre cele două Nemire, unde curentul de aer este foarte tare, lucru ce a pricinuit această poreclă.

**Poborul,** *com. rur.*, jud. Olt, pl. Vedea-d.-j., compusă din patru cătune: Poborul, Gîrbaciul, Richițeni și Creți, avînd o populație de 1194 suflete, locuind în 240 case.

Se întinde pe o suprafață de 4750 hect.

E situată pe platourile dintre Plapcea-Mare și Plapcea-Mică, la 30 kil. de capitala județului și la 12 kil. de a plășei.

În vechime s'a numit Popești.

Se spune că, din satul Richițeni, jud. Argeș, a venit o familie și s'a așezat pe locul unde astăzi e satul Richițeni, și cu timpul au mai venit și alți fugari, cari, găsind acest loc acoperit cu păduri mari și ferit, s'au așezat aci și au format comuna numită azi Poborul.

În fie-care cătun este cîte o biserică. Cea din căt. Gîrbaciul e de lemn, făcută la anul 1810. Biserica din căt. Creți e construită de curînd. În căt. Poborul sunt 2 biserici, una rezidită la anul 1880, care aparține și căt. Richițeni, și alta zidită la anul 1844. Sunt deservite de 4 preoți.

Locuitorii, pe lângă agricultura, se mai ocupă cu dulgheria, brutăria, rotăria și jococăria. Ei desfac produsul muncii lor la Slatina și Pitești și prin com.,

pe la comercianți. Vitele le vînd la bîlcirile de prin Optași, Cîmpul-Mare, Drășani și Slatina.

Locuitorii sunt în cea mai mare parte moșneni. Numai cei din Gîrbaciul și cîțiva din căt. Creți, s'au împroprietărit după legea din 1864, cînd li s'au dat 133 hect., pe moșia D-lor G. Giuriadis și Andrei Crețeanu. Ei posedă: 49 cai, 65 epe, 408 boi, 172 vaci, 25 capre, 2197 oi și 369 porci.

În raionul com. e o moară de măcinat cu aburi, așezată pe valea rîului Plapcica.

Are o școală, frecventată de 28 copii.

Comerciul se face de cinci circiumari.

Veniturile și cheltuelile com. se urcă la 3302 lei, 72 bani.

Prin Pobor trec două șosele: Slatina-Pitești, care o leagă cu Profa, Spineni, Alunișul și Cornățelul-Poborul, care trece prin comună, și o leagă spre S.-E. cu Tătari și spre N.-V. cu Cornățelul.

E brăzdată de dealurile: Plapcei și Plapciceii, Vilturelului, Urduroasei și Cacovei, care servă de cultură și pășune; de Măgura, din gura vilcelei rîului Plapcea; de Poiana, numită Săliștea, care cade spre V. de căt. Poborul, și de Poiana-Tîrgului, între hotarul com. Poborul și com. Albești, unde se zice că în vechime se făcea tîrg.

O udă rîurile Plapcea și Plapcica și văile Cacova și Vilturelul.

Se mărginește cu comunele: Șuica, Spineni, Profa, Alunișul, Cornățelul, Albești și Constanținești.

**Poborul,** *sat*, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Vedea-d.-j., jud. Olt. Are o populație de 700 locuitori; două

biserică, una zidită la anul 1880 și cea-altă la anul 1844.

**Pochest, sat**, făcînd parte din com. rur. Broșteni, pl. Cerna-d.-s., jud. Vilcea. Are o populație de 318 locuitori; o biserică, fondată la anul 1848 de Dincă Diaconul. St. Popescu, Lică Prescură și alți. Cade în partea de S. a com. și e udat de riul Cerna.

E situat la 1 kil. de căt. Șerbănești, unde e reședința com. și școala.

**Pochi-Dii, sat**, în jud. Tutova, pl. Corodul, spre S.-V. de Birlad pe pîriul Bîrzota. Se numea mai înainte Nănești, iar acum Pochi-Dii, Pochi-Dia, Popi-Diei și Popi-Dii. Are 421 locuitori. Formează o com. (com. Pochi-Dii), cu căt. Borodești. Se cultivă viea pe o întindere de 19,50 hect., din care 11,50 nelucrătoare.

Comerțul se face de 13 persoane.

**Pochișcani, sat vechi**, în jud. Covurlui, com. Balintești, pl. Horincea, cu vr'o 29 case. Vezi Balintești, comună.

**Pochișcani, moșie** particulară, de 3346 hect. în jud. Covurlui, com. Balintești, pl. Horincea.

**Pochița, sau Pochițul, sat**, jud. Bacău, pl. Tazlăul-d.-j., com. Gropile, situat pe dreapta Trotușului, la 20 kil. de satul Gropile (reședința). Are o populație de 208 suflete. Vite: 4 cai, 73 vite mari cornute, 12 porci și 15 capre.

**Pocioasa, pîrîiaș**, jud. Teleorman, începe din dreptul com. Zimbreașca, de lângă vilceaua Redea, curge pe valea Pocioasa și se varsă în pîriul Burdea, mai jos de com. Beoca.

**Pocioasa, vale**, începe de pe teritoriul moșiei Miroși, jud. și pl. Teleorman, se întinde cît-va paralel cu Valea-Burdeia și Zbirglezei și se abate spre com. Zimbreașca pe care o taie în două. Aci primește apele adunate de prin izvoare, formînd pîrîiașul Pocioasa. Se termină mai jos de com. Beoca.

**Pociovaliștea, com. rur.**, jud. Gorj, plaiul Novaci, la S. căt. Hirișești, situată pe ambele țărmuri ale Gilortului.

E formată din 2 cătune: Pociovaliștea și Tomeni, pe o întindere de 1075 hect., din care 37 hect. vie, 1 hect. pădure, 500 hect. arabile, 250 hect. fânețe și 278 hect. livezi.

Are o populație de 175 familii, sau 731 suflete, din care 91 contribuabili.

Locuitorii posedă: 50 pluguri, 60 care cu boi; 2 căruțe cu cai, 637 vite mari cornute, 293 oi, 145 capre, 195 rîmători; 80 stupi cu albine.

Budgetul com. e la venituri de 875 lei, 30 bani, iar la cheltuieli, de 819 lei, 14 bani.

Este udată prin centru de riul Gilortul.

Comunicația în com. se face prin șoseaua comunală care o pune în legătură la N. cu Novaci, la S. cu Ciocadia, cu Bumbești-Pițicul și printr'o altă șosea vecinală, care o pune în comunicație cu com. Aninișul.

În comună sunt: 8 mori, 12 pive, 10 joagăre, 5 cârciumi și 37 fîntîni.

Are 2 biserici, din care una este fondată la 1732, după cum se constată din inscripția făcută pe o cruce de lemn ce este în biserică; și a fost reparată la 1787, la 1832 și la 1855, după cum se vede după niște inscripții din biserică. Ambele biserici

sunt deservite de 2 preoți și 1 cîntăreț.

La Pociovaliștea a fost o fabrică de postav, înființată în anul 1767 de vel-clucer Radu-Slătineanu, și care a funcționat până în anul 1819.

**Pociovaliștea, cătun** de reședință al com. cu același nume, situat pe malul stîng al Gilortului, plaiul Novaci, jud. Gorj.

Are o suprafață de 215 hect., cu o populație de 80 familii sau 400 suflete, din care 46 contribuabili; 1 biserică, deservită de 1 preot și 1 dascăl.

Locuitorii posedă: 25 pluguri, 20 care cu boi, 1 căruță cu cai; 297 vite mari cornute, 17 cai; 143 oi, 35 capre, 45 rîmători; 80 stupi.

Riul Gilortul udă acest cătun, în care sunt și 15 fîntîni.

**Pociovaliștea, sau Trecătoare** oilor în Robești, trecătoare în Transilvania, jud. Vilcea. P'aci își trec mocanii oile.

**Pociovaliștea, coastă de deal**, pe care se află situate cătunele: Corbeanca, Machiaua, Oracul, Ostratul și Sărindăreanca, jud. Ilfov. Începe de lângă cătunul Dîrza, com. Crevedia, și are o lungime cam de 3 kil. până în dreptul căt. Corbeanca, de unde ia direcțiunea către E.

Marginile dealului sunt acoperite cu pășuni.

**Pociovaliștea, pădure**, la N. jud. Ilfov, coprinsă între Valea-Călugărului și Valea-Vlăscoare.

**Pociovaliștea, vale**, prin care curge pîriul cu același nume, la N. județului Ilfov. La Căldărușani, se împreună cu Valea-Vlăsiei și formează balta Căldărușani, care se scurge în riul Ialomița la E.

de com. Ferbinți. Izvorește din dreptul căt. Dirza, com. Crevedia, și are o lungime de 5 kil. până în dreptul căt. Corbeanca. Adâncimea ei, când sunt apele mari, e de 2 m. în dreptul căt. Corbeanca; în dreptul celorlalte cătune mai mică. Lățimea albiei e de 10 m. până în maluri. Pe dînsa crește trestie și papură.

**Pocoleni**, *sat* nou, în jud. Suceava, com. Rădășeni, cu 131 locuri de case ale locuitorilor, cari au cumpărat locuri de cîte 5 hect.

A mai fost aci un sat purtînd tot acest nume, și despre care se zice că era populat cu Leși.

**Pocreaca**, *sat*, în partea de S.-V. a com. Poiana-Cîrnului, pl. Crasna, jud. Vaslui, așezat în valea pîrîului Pocreaca, pe o suprafață de 701 hect. și cu o populație de 120 familii, sau 643 suflete. Locuitorii sunt vechi răzeși, cari se ocupă cu agricultura, creșterea vitelor, cultura viilor și a livezilor.

Are o biserică, zidită la 1853, în locul alteia vechi, deservită de 1 preot și 2 eclesiarhi; o școală, înființată la 1865, cu local bun, zidit din piatră, frecventată de 60 elevi; 2 mori de apă și o cîrciumă.

Vite: 402 vite mari cornute, 500 oi, 82 cai, 50 capre și 150 rîmători.

Locuitorii posedă: 40 pluguri și 80 care cu boi; 10 pluguri și 5 căruțe cu cai; 200 stupi cu albine.

În marginea de N.-V. a satului Pocreacă, pe muchia și platoul dealului cu același nume, se văd niște șanțuri largi, în care s'au găsit: gloanțe, bucăți de cărămizi, hîrburi foarte groase, de diferite forme, și monezi. Locuitorii numesc locul unde sunt aceste șanțuri, Cetatea.

**Pocreaca**, *pîrîu*, izvorește din pădurea statului Slobozia, com. Poiana-Cîrnului, pl. Crasna, jud. Vaslui; trece prin satul Pocreaca și mai în jos se varsă în pîrîul Văsluețul.

Pe toată întinderea lui are malurile foarte ridicate.

**Pocruia**, *com. rur.*, în partea de V. a com. Tismana, plaiul Vulcanul, jud. Gorj. Se compune din cătunele: Izvarna, Sohodolul și Pocruia, unde e și reședința comunei.

E situată pe șes, deal și vălcele, pe o suprafață de 1962 hect., din care 620 hect. pădure, 705 hect. arabile, 350 hect. fîneață, 240 hect. izlaz, 22 hect. vii și 32 hect. livezi și pruni.

Are o populație de 432 familii, sau 1864 suflete, din care 340 contribuabili, ocupîndu-se cu agricultura și creșterea vitelor. În timpul iernei, parte dintr'înșii se ocupă cu mica industrie a lemnului, construind hîrdae, putini etc.

Are o școală, fondată la 1859, frecventată de 46 elevi; 4 biserici, din care una de zid și trei de lemn, deservite de 1 preot și 4 cîntăreți.

Locuitorii posedă: 45 pluguri, 77 care cu boi, și 5 căruțe cu cai; 785 vite mari cornute, 134 cai, 897 oi, 843 capre, 376 rîmători; 40 stupi cu albine.

Budgetul com. e la venituri de lei 1840, bani 80, iar la cheltuieli de lei 1415.

Este udată de riurile: Pocroia, Sohodolul și Izvârnuța.

Comunicația în comună se face pe șoseaua vecinală, care o pune în comunicație cu Tismana la N.-E. și cu Costeni la S.-V.

În Pocruia se găsesc: 3 mori pe apă, 15 puțuri și 2 fîntîni.

**Pocruia**, *cătun* de reședință, al

com. Pocruia, jud. Gorj, situat în gura văii cu același nume, la 30 kil. de T.-Jiu, pe o suprafață de 654 hect., din care: 10 hect. pădure, 105 hect. fînețe, 170 hect. izlaz, 9 hect. vii și 10 hect. livezi și pruni.

Are o populație de 182 familii, sau 815 suflete, din care 157 contribuabili; 1 biserică de zid, fondată la 1850 și 1 de lemn, ambele deservite de 1 preot și 1 cîntăreț.

Locuitorii posedă: 30 pluguri, 50 care cu boi, 5 căruțe cu cai; 300 vite mari cornute, 40 cai, 280 oi, 123 capre și 159 rîmători.

În cătun se găsesc 3 mori de apă și 8 puțuri.

**Pocruia**, *pîrîu*, jud. Gorj, care izvorește din fața plaiului de sub muntele Piatră-Tăiată; curge de la N. la S.-E. pe valea cu același nume; udă comuna Pocruia și se varsă în Orlea, în dreptul com. Costeni.

**Pocșești**, *moșie* nelocuită, în jud. Roman, pl. Siretul-d.-j., com. Galbeni.

**Podari**, *com. rur.*, jud. Dolj, pl. Jiul-de-Mijloc, la 8 kil. de Craiova și la 20 kil. de reședința plășei, Segircea, situată pe șesul numit Jitia, între dealul Cucul și malul drept al Jiului.

Se învecinește la N. cu cătunele Cîrligul și Palilula, pendinte de com. Bucovățul; la S. cu com. Livezile; la E., cu comuna Balta-Verde și la V. cu com. Virvorul.

Este accidentată de următoarele dealuri izolate:

Cosacul (325 m.), Solomon (305 m.), Vilcul (200 m.), Cucul (250 m.), Mocanul (175 m.). Dealul Cosacul este acoperit cu păduri, iar celelalte cu vii

și fînețe. Aceste dealuri formează mai multe văi, purtînd fie-care numele dealului ce o formează: Valea-Cosacului, Valea-Satului, Valea-Hoșului, Valea-Vîlcului și Podina. Multe din ele prezintă ripe, ca: Ripa-Cosacului și rîpa Solomon.

Este udată în partea de N.-E. de rîul Jiul, care primește pîriul numit Valea-Hoșului, ce se formează din izvoare și fîntîni, și se varsă în Jiū, pe dreapta sa, în punctul numit Mierica. Tot în dreapta, Jiul primește pîriul Prodila, care la rîndul său se unește pe stînga cu pîriiașul Vîlcul.

În comună se găsesc: 28 fîntîni, 4 izvoare, 39 cruci și o fîntînă de zid.

Peste Jiū, în dreptul comunei, se află un mare pod de fier, numit Jitiana, servind atît pentru trenuri cît și pentru care.

În anul 1832, autoritățile au adunat locuitorii respîndiți prin vecinătate și mai ales prin păduri și au fondat com. Podari.

În anul 1875, coprîdea cătunul Balta-Verde, azi comună rurală. Acum se compune dintr'un singur cătun, numit Podari.

Are o populație de 1725 suflete, locuind în 246 case și 17 bordeie. Biserica, de zid, fondată de către Pan Hagi Mladu și I. Hagi Neagoe, are, în tinda ei, următoarea inscripție:

Această sîntă biserică s'a fondat la 1817 de noi: Pan Hagi Mladu și I. Hagi Neagoe și cu ajutorul locuitorilor s'a zugrăvit în anul 1832.

În biserică se află portretele fondatorilor. E deservită de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Școala mixtă, a fost frecventată în 1899—900 de 43 copii.

După legea rurală din 1864 sunt 214 împămîntenii. Insurăței sunt 18, din cari: 14 din 1879 și 4 din 1880.

Suprafața comunei este de 8624 pog., din care: 3958 pog. arabile, 470 fînețe, 613 izlaz, 330 teren sterp, 413 pog. vii și 3200 pog. pădure.

Moșia Livezile are o suprafață de 1300 pog. arabile, cu un venit de 27000 lei. Aparține d-lui Ștefan Filipescu.

Moșia Podari, împreună cu Palilula (ambele aparținînd statului), se arendează cu 12500 lei. Suprafața rămasă este de 233 hect., cu 17000 lei venit, din cari 12500 ale statului.

Păduri sunt: Podari-Palilula, de 1285 hect., pe moșia statului. Înainte aparținea mănăstirei Jitianu, azi proprietatea statului.

Pădurea Livezile, de 225 hect., pe moșia Livezile, aparține d-lui Ștefan Filipescu.

Pădurile sunt compuse din cer, gîrniță, stejar, frasin, jugastru, ulm, moșdreni și carpeni. Predomină cerul și gîrnița.

Viile de 206½ hect. aparțin locuitorilor.

În mahalaua Livezile-d.-s. a cătunului Podari, se află o moară cu aburi și două stîne.

În comună sunt 5 circumi, din cari 3 în cătunul Podari și 2 în mahalaua Livezile-d.-s.

Prin Podari trece calea ferată Craiova-Calafat și calea județeană Craiova-Bistrețul, ce are în comună o lungime de ½ kil.

Calea națională Craiova-Calafat trece prin S.-E. comunei, avînd în com. o lungime de 4 kil.

Căile comunale ce pleacă din vatra satului la comunele vecine se întind pe teritoriul Podarilor pe o lungime de 4½ kil.

Budgetul comunei e la venituri de 3362,39 lei și la cheltuieli, de 2827,11 lei.

Vite: 1400 vite mari cornute, 49 cai, 1200 oi și 140 capre.

**Podari, cătun**, pe malul drept al Călmățuiului, jud. Brăila, com. Stăncuța, între muchia numită Cornul-Malului și pîriul Călmățuiul. Pe aci trece drumul Brăila-Piua-Petrei, pe un pod peste Călmățuiul; la N.-V. acestui pod se unește viroaga Puturosul cu Călmățuiul. Are 12 case, cu 56 locuitori.

**Podari, sat**, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Podari, cu reședința primăriei. Vezi com. Podari.

**Podari, ocol silvic**, jud. Dolj, făcînd parte din circumscripția XVII, inspecțiunea VI silvică și cu reședința în Craiova. Pădurile cuprinse în acest ocol sunt: Cetățuia, Poiana-Pleniței, Ciutura, Tîncănaul, Verbicioara, Fîntînele, Podari-Palilula, Virvorul, Rudari-Ciocănești, Perișorul, Tîrnava și Lipovul-Radovanul.

**Podari-Palilula, moșie** a statului, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Podari, arendată cu 12500 lei anual. Suprafața rămasă este de 233 hect. Are două stîne. Se găsește pădure pe dînsa.

Până la secularizarea averilor mănăstirești, moșia a aparținut mănăstirei Jitia.

**Podari-Palilula, pădure**, a statului, jud. Dolj, pl. Jiul-d.-mj., com. Podari, căruia aparține de la secularizarea averilor mănăstirești. Înainte aparținea mănăstirei Jitianul. Are o întindere de 1285 hect. Este compusă din moșdreni, jugastri, carpeni, aluni, frasin și mai cu seamă ceri și gîrnițe. Face parte din ocolul silvic Podari, circumscripția XVII, inspecțiunea VI.

**Podeci (Moara-de-la-), localitate**, în jud. Prahova, com.



Măneciul-Ungureni, pl. Teleajenul, din care se scoate piatră bună pentru construcția podurilor.

**Podaiul, sătuc,** jud. Bacău, pl. Muntelui, făcînd trup cu satul Comănești; este situat pe dreapta Trotușului.

**Podaiul, deal,** pe teritoriul com. Stoeșești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, pe valea căruia se află satul Stoeșești, în hotar cu jud. Tutova.

**Podaiul, pădure,** jud. Fălciu, pl. Mijlocul, com. Băsești, în întindere de 433 hect., pe dealul cu același nume. Se zice că în această pădure ar fi fost în vechime un schit.

**Podeni, com. rur.,** în plaiul Cerna, jud. Mehedinți, așezată pe valea Bahnei și udată de pîrîul Bahna. E înconjurată de Dealul-Popei, la V.; de Dealul Croidului, la E. și de Napiștea, spre N.

Se mărginește: la E., cu com. Balta, Gornenți și Marga; la S., cu com. Cireșul; la V., cu com. Negrușa și la N., cu căt. Costești.

E formată dintr'un singur sat, cu o populație de 869 suflete, locuind în 172 case.

Are o biserică, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți; o școală, condusă de 1 învățător și frecuantă de 30 elevi.

Locuitorii posedă: 7 pluguri, 2 care cu boi, 1 căruță cu cai; 700 vite mari cornute, 60 cai, 500 rîmători, 600 oi și 640 capre; 26 stupi cu albine.

Are o șosea comună, care o leagă cu Cireșul și Gornenți.

Budgetul com. e la venituri de 1134 lei, iar la cheltuieli, de 706 lei.

Dealuri mai principale în comună sunt: Dealul-Popei, al Croidului, Napiștea, Sulita (munte), muntele Glabanecul, Piatra Camena, muntele Topolova, Gornova, Gura-Jidovinei și Plugova, loc de muncă, unde fantazia poporană crede că veneau Daci de peste munte și făceau plugărie aci, iar la Gornova păzeau grănicerii Daci.

**Podeni, sat,** cu 30 familii, pe malul drept al Teleormanului, jud. Argeșul, pl. Cotmeana, făcînd parte din com. rur. Buzoesti.

**Podeni, sat,** cu 120 locuitori, jud. Argeșul, pl. Loviștea, făcînd parte din com. rur. Perisani.

**Podeni, cătun,** al com. Aldeni, jud. Buzău, cu 220 locuitori și 49 case.

**Podeni, cătun.** Vezî com. rur. Podul-Grosului, jud. Mehedinți.

**Podeni, suburbie** a orașului Bîrlad, jud. Tutova, pe stînga rîului Bîrladul. Este legată cu orașul printr'un pod de lemn.

**Podeni, moșie,** în jud. Buzău, com. Aldeni, căt. Podeni, avînd 240 hect., din care 32 hect. pădure, restul arabil.

**Podeni-Noi, com. rur.,** în jud. Prahova, pl. Podgoria, situată pe malurile gîrlelor Lojadna și Oghiza, la 32 kil. de capitala județului și la 3 kil. de a plășei.

Se compune din cătunele: Ghiocelul, Mehedinți, Rahova, Nevesteasca, Popești, Valea-Dulce, Podeni-Noi, Sfîrcarul și Păcăloaia, avînd o populație de 3760 suflete, locuind în 675 case.

Are 6 biserici: În Podeni-Noi, fondată de locuitori și refăcută la 1827; în Ghiocelul, făcută la 1841; în Mehedinți, fondată la 1861; în Rahova, fondată la 1832; în Popești, fondată la 1857 și în Valea-Dulce, fondată de călugării Iane și Enache la 1807. Sunt deservite de 4 preoți.

În cătunul Podeni-Noi este o școală mixtă, care a fost frecuantată în 1899—900 de 53 copii.

Locuitorii, pe lîngă agricultură, se mai ocupă cu rotăria, butăria și dulgheria. Produsul muncii lor îl desfac la orașele Ploiești, Văleni-de-Munte, Urlici și Mizil.

Parte din locuitori sunt moșneni; 287 s'au împroprietărit la 1864, cînd li s'au dat 861 hect. pămînt. Ei posedă: 88 cai și iepe, 277 vaci, 6 bivoli, 21 capre, 1224 oi, 602 porci, afară de vitele trebuincioase muncii agricole. În raionul com., pe pîrîul Oghiza, sunt 4 mori pentru măcinat, cu cîte două pietre fie-care.

Toată comuna se întinde pe o suprafață de 4000 hect.

Gîrla Lojadna, care trece prin com., are apa foarte sărată, din cauza terenurilor sărate ce o străbate. Tot în raionul com. mai sunt izvoare de apă de pucioasă. Terenul său conține și păcură.

Țuică, în anii roditori, se fabrică până la 9000 decal.; iar vin, vr'o 2000 decal. anual.

În dealul numit Măgura sau La-Bordeiul-de-Sare se găsește în pămînt sare în mare cantitate.

Se cultivă gîndaci de mătase. Stupi cu albine sunt 60.

Comerțul se exercită în com. de 14 cîrciumari.

Budgetul com. e la venituri

de 12662,50 lei și la cheltueli, de 7163 lei.

Stă în legătură prin șosele comunale cu comunele: Văleni-de-Munte, Urlați, Chiojdeanca, Apostolache, Podeni-Vechi și Păcureți.

În raionul com. sunt dealurile: Pacăloaia, Pancea, Măgura și Stejarul, pe cari se cultivă vie.

În partea de N. este Piscul-Hoților.

Comuna e udată de gârlele Oghiza și Lojadna, afară de câte-va văi, puțin însemnate.

Se mărginește cu comunele: Podeni-Vechi, Bălțești, Păcureți, Gornetul și Valea-Boului.

**Podeni-Noi, sat**, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Podgoria, jud. Prahova. Aci e reședința comunei.

**Podeni-Noi, pădure** particulară, supusă regimului silvic încă din anul 1883, pe moșia Podeni-Noi, com. Podeni-Noi, pl. Podgoria, jud. Prahova.

**Podeni-Noi, deal**, jud. Prahova, com. Podeni-Noi, pl. Podgoria, pe care se cultivă 162  $\frac{1}{2}$  hect. vie.

**Podeni-Vechi, com. rur.**, pl. Podgoria, jud. Prahova. Înainte de desființarea jud. Săcueni, era reședința pl. Podgoria.

E situată pe dealurile: Colțoaia, Gogoloșul, Bădicescul și Păicuța și pe văile: Belcioaia, Neagului, Scurtă și Ovisa, la 26 kil. de capitala județului. Aci e reședința pl. Podgoria.

Se compune din 3 cătune: Bălțești, Podeni-Vechi și Izești, cu o populație de 2185 locuitori, din cari 387 contribuabili, locuind în 487 case.

Are 3 biserici (în fie-care cătun câte una), construite prin

ajutorul locuitorilor, deservite de 3 preoți; 2 școli mixte, în Podeni-Vechi și Bălțești, frecuență de 114 copii (1898—900).

Meseriași sunt: 37 dulgheri, 18 zidari, 6 dogari, 9 rotari, 4 fierari. Produsul muncii îl desfac la orașele Ploiești și București.

Locuitorii sunt moșteni. Ei posedă: 73 cai și iepe, 167 vaci, 91 capre, 605 oi și 770 porci.

În raionul comunei este o fabrică de gaz și 3 mori pe apa Ovisa.

Comuna se întinde pe o suprafață de 468 hect.

În Podeni-Vechi, spre N.-V., e o fîntînă, numită Fîntîna-de-Leac. Apa acestei fîntîni are un miros de pucioasă.

În partea de S. este un schit ruinat, numit «Chilia», din care se păstrează numai preastolul, împrejurul căruia, se zice, erau în vechime chiliile călugărilor.

La localitățile numite Ovisa și La-Teapa sunt cariere de piatră.

Se cultivă gîndaci de mătase. Stupii cu albine sunt 64.

Comerțul se exercită în comună de 8 circiumari.

Budgetul comunei la e venituri de 8231,64 lei, și la cheltueli, de 5871,70 lei.

Are o șosea comunală care o pune în comunicație cu comunele: Măgurelele, Gornetul-Cuib, Podeni-Noi.

În raionul com., la E. și S., și în centrul ei, sunt trei moșii, unde se zice, au fost îngropați ostașii căzuți în diferite lupte, ce s'au petrecut aci în vechime.

Dealurile com. sunt: Pelini, Frumosul, Grăjdana, Chiliile și Piscul-lui-Dan.

Pămîntul pe care sunt așezate casele locuitorilor este deluros, cu piscuri și văi, servind pentru cultura pomilor.

E udată de gârlele: Sărățelul, cu apă sărată, și Ovisa și de văile: Goalei, Belcioaiei, Neagului, Ciuciurului și Valea-lui-Hem.

Se mărginește la N. cu com. Păcurețul și Gornetul-Cuib, la S. cu com. Hirsa, la E. cu com. Podeni-Noi și la V. cu com. Măgurelele.

**Podeni-Vechi, sat**, făcînd parte din com. rur. cu același nume, pl. Podgoria, jud. Prahova. Are o biserică veche, zidită de locuitori.

**Podeni-Vechi, deal**, în jud. Prahova, pl. Podgoria, com. Podeni-Vechi, pe care se cultivă 25 hect. vie.

**Podeni-Vechi, pădure**, a statului, în întindere de 440 hect., pendinte de com. Podeni-Vechi, pl. Podgoria, jud. Prahova, formată din trupurile: Surani (415 hect.) și Izești (25 hect.).

**Podgoria, plasă**, situată la S. județului Mușcel.

Se mărginește la N.-V. cu plășile Rîurile-Argeșului, de care se desparte printr'o linie oblică de la dreapta la stînga, care pleacă din jud. Dîmbovița (spre N. de com. Dobrești) până la Pitești; la E., cu jud. Dîmbovița, de care se desparte printr'o linie ce trece pe la E. de com. Dobrești, Priboeni, Țigănești, Gîmbocelul, Budișteni și Ciulnița; la S., cu riul Argeșul, care desparte jud. Mușcel de jud. Argeș.

Are o formă triunghiulară.

*Vechia împărțire a plășei.* Plasa Podgoria în secolul XVIII se compunea din plasa Dealului, care cuprindea comunele de la Valea-Mare până la Călinești și plasa Cîrcinovul, care coprin-

dea comunele de la Cîrcinovul până la Glimbocata, unde se termină județul Mușcel.

*Impărțirea administrativă.* Pl. Podgoria se compune din 46 cătune, care formează 17 com. rur.: Valea-Mare, Ștefănești, Golești, Văleni, Vrănești, Gorganul, Călinești, Topoloveni, Golești-Badei, Leurdeni, Ciulnița, Budișteni, Glimbocelul, Țigănești, Priboeni, Beleți și Dobrești.

Reședința plășei este în Golești.

*Hidrografia.* Rîul Argeșul, care udă partea de S. a jud. și pl. Podgoria, face ca pămîntul acestei plăși să fie foarte fertil în tot felul de cereale. De la N. spre S., este udată de gîrlele: Valea-Mare, Vrănești, Cîrcinovul, Gorgani și Glimbocelul. Toate se varsă în rîul Argeșul, pe malul stîng.

*Orografia.* Partea de N. a plășei este acoperită de dealuri înalte, cu pante repezi. În partea de E. ele devin și mai accidentate, mai ales spre com. Dobrești și își pierd din înălțime cu cît se scoboară spre comunele Priboeni, Glimbocelul, Budișteni și Ciulnița. Aceste locuri sunt acoperite cu păduri mari; iar cele coprinse între rîul Argeșul și comunele: Ștefănești, Văleni, Vrănești, Călinești, Gorgani, Topoloveni, Țigănești, Leurdeni și Ciulnița sunt acoperite cu vii și diferiți pomi roditori.

*Producțiuni.* În partea de N., pl. Podgoria este brăzdată de dealuri frumoase acoperite cu vii, pomi roditori: persici, gutui, cireși, precum și cupăduri întinse. În partea de S., pe malul stîng al rîului Argeșul, are cîmpii întinse și foarte fertile, pe care se cultivă tot felul de cereale.

În plasă se cultivă 1730 hect.

vie, care produce un vin gustos și foarte mult căutat în comerț.

«Viile din podgoriile mușcelene — scrie D-I Ionescu-Gion — erau celebre în toată Țara. În călătoria Patriarhului Macarie al Antiohiei, scrisă de Diaconul Paul din Aleppo (1635), vinurile Piteștilor sunt trecute ca cele mai bune ale Munteniei, iar mai tîrziu (1704 și următorii) viile Brîncoveanului din podgoriile piteștene, cînd se culegeau era un eveniment. Venea curtea toată din București, pentru a fi față la aceste adevărate serbări bachice. De aci și legenda că în dealurile Piteștilor sunt ascunse încă fabuloasele bogății ale lui Brîncoveanu. La culesul viilor, dealul întreg din coasta Cîmpului, de-alungul Ștefăneștilor, Izvoarenilor, Vrăneștilor și până la Leurdeni era numai chiote, jocuri și veselie».

*Căile de comunicație.* Plasa Podgoria, în partea de S., este străbătută de calea ferată București-Pitești, care se oprește în coprinsul plășei la Leurdeni, Golești și Florica.

De la Golești calea ferată se bifurcă: o parte merge spre N. la Cîmpulung, iar cea-laltă merge spre V. la Pitești.

Șoseaua națională București-Pitești trece pe la S. plășei, prin comunele: Ciulnița, Leurdeni, Golești-Badei, Topoloveni, Călinești și Ștefănești.

În legătură cu această cale sunt următoarele șosele comunale: Ciulnița-Budișteni-Glimbocelul; Topoloveni-Țigănești-Priboeni-Dobrești; Călinești-Gorgani.

*Populația.* Locuitorii comunelor din pl. Podgoria sunt în număr de 20376, toți Romîni.

*Ocupația locuitorilor.* Pe lângă agricultură, locuitorii se mai o-

cupă cu butăria și cultura viței, care ocupă pe cea mai mare parte din locuitorii plășei.

*Instrucțiunea publică.* În fiecare comună din pl. Podgoria, este cîte o școală rurală mixtă, condusă de un învățător.

În anul 1899 — 900 aceste școli au fost frecventate de 1655 copii.

*Cultul.* În plasă sunt 35 biserici, deservite de 36 preoți și 50 cîntăreți, și împărțite astfel: în com. Beleți, 3 biserici cu 4 preoți; la Călinești, 3 biserici cu 3 preoți; la Gorganul, 4 biserici cu 4 preoți; la Ștefănești, 3 biserici cu 4 preoți; la Valea-Mare, 3 biserici cu 2 preoți.

*Mașini și unelte agricole.* În pl. Podgoria se află următoarele mașini și unelte agricole (1895): 2 mașini de semănat, 2 de tree-rat cu abur, 16 de vînturat, 1 de bătut porumb cu abur, 13 cu manivă, 337 pluguri de lemn, 515 de fier, 4 grape de fier, 1 tăvălug, 1 moșoroitoare de fier, 9 rarițe, 2 mașini de ales sămînța, 6 mori cu abur și 23 mori cu apă.

*Plasa Podgoria în anul 1856.* În acest an găsim că plasa Podgoria avea 24 sate, 36 biserici, 40 preoți, 4 diaconi, 37 boeri de neam și 57 mazăli. Romînii contrib. erau 2683, cari plăteau pe trimestru 23945 lei vechi și 31 parale; erau și 141 Țigani emancipați dînd pe trimestru 7050 lei. În total mazălii, patentarii și contribuabilii plăteau anual 129293 lei, 4 parale.

Pentru moșiile locuite, nelocuite și contribuția drumurilor se plăteau de proprietari 42907 lei și 24 parale.

Erau 47 care cu 4 boi, 4 care cu 4, 6 și 8 cai, 1511 care cu 2 boi, 23 care cu 2 și 3 cai și 3812 vaci.

În ceea ce privește armata, această plasă avea 48 militari și 54 dorobanți.

Recolta plășei era de 33 chile grâu și 10844 chile porumb. În magazinele de rezervă erau 2296 chile porumb.

Capitalurile cutiilor sătești în ființă erau 1320 lei și 21 parale și ridicați de visterie, la 1854, erau lei 538, parale 25.

Copii altoiți 430, născuți 509, morți 284.

În plasă mai erau 30 mori, cari aduceau un venit anual de 16300 lei; 69 poverni, cu un venit de 2600 lei; 127 dulgheri și morari, 17 cizmar, 36 fierari.

Populația plășei se urca la 11672 suflete, din care 6029 bărbați și 5643 femei, cu 3267 capi de familie.

**Podgoria, plasă**, în jud. Prahova.

Se mărginește la E. cu județul Buzău, de care se desparte printr-o linie perpendiculară de la N. la S., ce trece pe la E. de com. Chiojdeanca, și care apoi se îndreaptă spre V., trecând pe la S. de com. Singerul; la S.-E., cu pl. Cricovul, de care se desparte printr-o linie curbă de la E. spre S. și care trece pe la E. de comunele Podeni-Noi, Hîrsa și Scăeni; la N., cu parte din jud. Buzău și plaiul Teleajenul, de care se desparte printr-o linie dreaptă dusă pe la N. de comunele Aricești și Cărbunești; la V., cu plaiurile Teleajenul și Vărbilăul și plasa Tîrșorul, despărțindu-se de plaiul Teleajenul printr-o linie care trece pe la V. de comunele Surani și Gornetul-Cuib, iar de plaiul Vărbilăul și pl. Tîrșorul, prin riul Teleajenul.

Se compune din 18 comune rurale: Apostolache, Aricești, Boldești, Cărbunești, Chiojdeanca, Gornetul-Cuib, Hîrsa, Măgu-

relele, Păcureți, Pleașa, Podeni-Noi, Podeni-Vechi, Salcia, Singerul, Scăeni, Șoimari, Surani și Udrești.

Reședința sub-prefecturii este în com. Podeni-Vechi, cătunul Bălțești.

Cea mai populată comună din pl. Podgoria este Podeni-Noi, apoi vin Hîrsa, Chiojdeanca, Gornetul-Cuib, Păcureți și Podeni-Vechi. Cele mai puțin populate sunt Scăeni și Pleașa.

Pământul acestei plăși e mai mult deluros și prierste mult viței, prunului și nucului.

Văile formează cîmpii întinse, pe care se cultivă tot felul de cereale. Păduri sunt destul de întinse.

Terenul fiind prielnic culturii în general, ocupația locuitorilor, afară de fabricarea rachiului, e agricultura și creșterea vitelor.

Parte din locuitorii plășei, pe lângă agricultură, se mai ocupă cu diferitele meserii, și cu chirigeria.

În plasa Podgoria se cultivă 543<sup>1</sup>/<sub>2</sub> hect. vie.

Plasa Podgoria e împărțită în 28 parohii, avînd 24 filiale:

1. *Parohia Scăeni*, cu biserica parohială Adormirea, compusă din căt. Balaca și Pleașa, avînd ca filiale biserica Sf. Gheorghe și Intrarea în biserică.

2. *Parohia Păcureți*, cu biserica parohială Adormirea.

3. *Parohia Măța* (com. Păcureți) cu biserica parohială Sf. Voevozi, compusă din căt. Atirnați (com. Șoimari).

4. *Parohia Măgurelele*, cu biserica parohială Sf. Ion, compusă din căt. Coada-Malului, Protosinghelul și mănăstirea Zamfira, avînd ca filiale bisericile: Adormirea, Sf. Dumitru și Înălțarea-Domnului.

5. *Parohia Podeni-Vechi*, cu biserica parohială Sf. Gheorghe.

6. *Parohia Bălțești* (com. Podeni-Vechi), cu biserica parohială Nașterea Maicei Domnului, compusă din căt. Izești, avînd ca filială biserica Sf. Dumitru.

7. *Parohia Hîrsa*, cu biserica parohială Adormirea, compusă din căt. Plopul și Nisipoasa, avînd ca filială biserica Sf. Trei Erarhi și Adormirea.

8. *Parohia Vărbila* (comuna Hîrsa), cu biserica catedrală Adormirea, compusă din căt. Valea-Cucului și Jărcălăi (Urlați), cu filiala Sf. Voevozi.

9. *Parohia Boldești*, cu biserica parohială Sf. Voevozi, compusă din căt. Seciul, avînd ca filială biserica Sf. Treime.

10. *Parohia Șipotul* (comuna Boldești), cu biserica parohială Adormirea, compusă din căt. Lipănești, avînd ca biserică filială Adormirea.

11. *Parohia Podeni-Noi*, cu biserica parohială Adormirea, compusă din căt. Ghiocelul și Mehedința, avînd ca filială biserica Sf. Nicolae.

12. *Parohia Popești* (comuna Podeni-Noi), cu biserica parohială Sf. Nicolae, compusă din căt. Valea-Dulce și Rahova, avînd ca filială biserica Sf. Nicolae.

13. *Parohia Gornetul* (com. Gornetul-Cuib), cu biserica parohială Cuvioasa Paraschiva.

14. *Parohia Cuibul* (comuna Gornetul-Cuib), cu biserica parohială Adormirea, compusă din căt. Nucetul, avînd ca filială biserica Sf. Dumitru.

15. *Parohia Val-de-Eș* (com. Udrești), cu biserica parohială Sf. Voevozi, compusă din căt. Udrești și Dobrota, avînd ca filiale biserica Sf. Dumitru și Sf. Haralambie.

16. *Parohia Singerul-de-Jos* (com. Singerul), cu biserica parohială Sf. Andrei, compusă din

cătunul Sîngerul-d.-s., avînd ca filială bis. Adormirea.

17. *Parohia Mireșul* (com. Sîngerul), cu biserica parohială Sf. Nicolae.

18. *Parohia Apostolache*, cu biserica parohială Adormirea, compusă din căt. Mirlogea și Tisa, avînd ca filiale biserica Sf. Voevozi și Sf. Dumitru.

19. *Parohia Salcia*, cu biserica parohială Sf. Voevozi.

20. *Parohia Chiojdeanca*, cu biserica parohială Cuvioasă Paraschiva, compusă din căt. Nucetul, avînd ca filială biserica Sf. Dumitru.

21. *Parohia Trenul* (comuna Chiojdeanca), cu biserica parohială Cuvioasa Paraschiva.

22. *Parohia Cărbunești*, cu biserica parohială Sf. Nicolae.

23. *Parohia Surani*, cu biserica parohială Sf. Dumitru.

24. *Parohia Șoimari*, cu biserica parohială Sf. Apostol.

25. *Parohia Aricești*, cu biserica parohială Sf. Nicolae.

26. *Parohia Star-Chiojdul*, cu biserica parohială Sf. Treime, compusă din căt. Brădetul, avînd ca filiale biserica Cuvioasa Paraschiva și Sf. Nicolae.

27. *Parohia Vadul-Anei* (com. Star-Chiojdul), cu biserica parohială Sf. Voevozi, compusă din căt. Rotarea, avînd ca filială Nașterea Maicei Domnului.

28. *Parohia Drajna-de-Jos*, cu biserica parohială Sf. Nicolae, avînd ca filială biserica Sf. Alexandru.

**Podgoria-Copoul, sat**, în jud. Iași, pl. și com. Copoul, în partea de N.-V. a orașului Iași, așezat pe platoul dealului Copoul.

E format din viile orășenilor; de aceea și poartă numele de Podgoria.

În marginea satului despre

Iași, se află grădina Ghica-Vodă, prin mijlocul căreia trece șoseaua județeană Iași-Botoșani, fiind și loc de preumblare al locuitorilor din Iași.

Are o biserică, zidită de Vasile-Lupu-Vodă la 1638, și rezidită de Duca-Vodă, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

Vite: 130 vite mari cornute, 149 oi, 20 cai și 29 rîmători.

Satul și-a luat numele de la dealul Copoul, care în vremea de demult era acoperit de codri neștrăbătuți, prin cari Domnii Țarei făceau vînători. Odinioară, zice legenda, un Domn plecînd la vînătoare, copoi, descoperind un cadavru de om, au început să latre, iar pe locul unde s'a găsit cadavru, s'a zidit biserica.

Fapte istorice petrecute în această localitate: Urmarea războiului între Ștefan-Vodă-Gheorghe și Timuș, ginerele lui Vasile-Lupu. Războiul s'a început de la Podul-Jijiei și a continuat pe Dealul-Popricanilor, prin satul Rădiul și prin această localitate. Timuș a urmărit oastea lui Ștefan-Vodă, până ce a trecut-o pe Bahlui în sus, apoi s'a așezat în Iași, iar cazacii au prădat prin codri Iașului și drumul Căpoteștilor. («Letop.», pag. 450).

Tot pe Dealul-Copoul, Constantin-Vodă și-a așezat tabăra în războiul ce a avut cu Ghica-Vodă. («Letop.», pag. 362).

La 7248, boerii au eșit la Copoul înaintea lui Constantin Cantemir, care venea de pe Prut din sus, închinîndu-i cheile Țarei și steagurile slujitorilor. («Letop.», pag. 408, t. II.)

Pe la 1770, în timpul lui Grigore-Ghica, Colgeac-Beul, căruia i se dăduse Sirhatul Hotinului, a conăcit trei zile în această localitate, de unde apoi a plecat pe Prut în sus spre

Hotin. («Letop.», pag. 202, tom. III).

În timpul domniei lui Ioan Mavrocordat, a trecut prin Iași un Pașă cu trei tuiuri, anume Mosinol, pe care l'a petrecut Vodă până în această localitate; de unde apoi a luat drumul spre Hotin. («Letop.», pag. 206, t. II).

**Podiacul, deal**, în jud. R.-Sărat, pl. Rîmnicul-d.-s.; se desface din Dealul-Oreavului; brăzdează partea de V. a com. Zgîrciți, întinzîndu-se printre pîriul Oreavul și Putrida; e acoperit cu păduri și pășuni.

**Podiacul, pădure**, a moșnenilor Jugureni, jud. Buzău, de cam 150 hect.; cea mai mare parte în com. Lapoșul, apoi în Jugureni și Tohani.

**Podiceasa, strîmtoare**, în drumul ce merge spre Hangul, județul Neamțu, pe teritoriul com. Buhalnița, pl. Piatra-Muntele, formată de o parte de către valea repede a cursului Bistriței și de cea-l'altă parte din stînci înalte.

**Podina, sat**, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Comănești, situat pe dreapta Trotușului, la 1 kil. și 168 m. de satul Comănești, avînd o populație de 185 sufl.

**Podina, deal**, în jud. Bacău, pl. Muntelui, com. Comănești, pe al cărui povîrniș sudic spre Valea-Malului se află baia de păcură a proprietății, cu vr'o 39 izvoare.

**Podișorul, cătun**, în jud. și pl. Teleorman, pendinte de com. Bîrla, situat la S. acestei com. Are o populație de 296 suflete, din care 64 contribuabili; o biserică, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.

**Podișorul, cătun**, pendinte de com. Bucșani, pl. Neajlovul, jud. Vlașca, situat pe proprietatea Eforiei Spitalelor Civile din București, în marginea Neajlovului, lângă pădure. S'a înființat cam pe la 1856, cu ocazia facerii acelui pod și cu începerea exploatării pădurii.

**Podișul. Vezi** Slobozia-Luncani, sat, jud. Bacău.

**Podișul, deal**, în partea de E. a com. Băleni, pl. Zimbrul, jud. Covurlui, lângă sat, din spre Puțichioaia.

**Podișul, deal**, care înconjură com. Băsești, pl. Mijlocul, jud. Fălciu, pe toată partea de V.

Acest platoș este acoperit cu pădure pe partea de N., iar în spre S., sunt locurile de cultură.

Pe partea de N.-V. sunt locuri ale dealului, cu următoarele numiri: Rădiul, Fundul-Podișului, Valea-Sotonei, Poenele-lui-Gheorghe-Stan, Poenele-Dochiu-lui, Gilcosul și Tetul-Pletos.

În centrul dealului se află localitatea numită Băltăgești, unde mai înainte a fost sat, în care a locuit neamul Băltăgeștilor; iar pe partea de S.-V. sunt localitățile: Hengiul, Piscul-Uliului și Valea-Negurei.

Acest deal, pe toată întinderea, are o pozițiune frumoasă și, în toate direcțiunile, o privește întinsă.

De pe piscurile Hengiul și Uliul, în timpurile senine, se vede spre V. o parte din Munții-Carpați; spre E., se zăresc vîrfurile multor dealuri mari, de peste Prut, în Basarabia; iar spre N., se vede aproape jumătate din jud. Fălciu.

Pe coasta acestui deal, aproape de biserica veche și de casele

proprietății, a fost locul destinat pentru iarmarocul ce se face în fie-care an la 24 Iunie; actualul proprietar a schimbat locul pentru iarmaroc, destinînd un altul, în sat, aproape de Primărie.

Pe partea de S. a dealului se află o biserică, făcută la 1851 de Grigore Alexandru-Ghica-Vodă.

**Podișul, deal**, în partea de V. a com. Țiful, pl. Mijlocul, jud. Fălciu; începe din hotarul com. Dodești, spre S.; trece pe deasupra satului Miclești și se unește cu alt deal în hotarul com. Feredeștilor, din jud. Tutova; are o întindere cam de 2 kil. pe teritoriul comunei Țiful.

**Podișul, deal**, în partea de V. a satului Comarna, com. Poeni, pl. Codrul, jud. Iași; din el se scoate multă piatră pentru șosele și diferite trebuinți.

**Podișul, pîrîu**, izvorește de sub dealul Podișul, trece prin mijlocul satului Comarna-d.-j., com. Poeni, pl. Codrul, jud. Iași, și, unindu-se cu altele, formează pîrîul din Șesul-Moarei și trecînd pe teritoriul com. Costuleni, din pl. Braniștea, se varsă în riul Jijia, sub numirea de pîrîul Mocra.

**Podișul-de-la-Cornă, deal**, pe o suprafață de 162 hect., în partea de E.-S. a com. Tîrziș, pl. Crasna, jud. Fălciu, în hotarul com. Cornă.

**Podișul-de-la-Pădure, deal**, în partea de E. a satului Pîhna, com. Tîrziș, pl. Crasna, jud. Fălciu, are o suprafață de 336 hect., loc de cultură.

**Podișul-Horașului, loc**, pe moșia Grămești, com. cu același

nume, pl. Berhometele, jud. Drohobîi; cu multe urme rămase de la războaiele dintre Leși, Unguri și Moldoveni, sub Ștefan-cel-Mare.

**Podișul-Machedonului, deal**, în partea de E. a satului Frumușelele, com. Păușești, pl. Cîrligătura, jud. Iași.

**Podoleni, plasă**, în partea de N. a jud. Fălciu. Se întinde de la N. spre S., în lungul dealurilor dintre jud. Vaslui și riul Prutul.

Se mărginește la N. cu jud. Iași; la S., cu pl. Crasna și Prutul; la E., cu Basarabia, despărțită prin riul Prutul și la V., cu jud. Vaslui.

E formată din 19 com. rur. cu 2 țirgușoare:

1. *Bazga*, în partea de N. cu satele: Bazga și Roșul.

2. *Bohotinul*, pe pîrîul Bohotinul, în jos de țirgușorul Răducăneni, cu satul Bohotinul.

3. *Covasna*, în partea de N.-V., în hotarul județului Iași și Vaslui, cu satul Covasna.

4. *Cozia*, în jos de Covasna, cu satele: Cozia și Petcul.

5. *Cozmești*, în centrul pl., formată numai din satul Cozmești.

6. *Drănceni*, în partea de E., lângă riul Prutul, cu satele: Albița, Cotul-Ghermănești, Drănceni, Drănceni-Țirgușor, Rîpele și Vărăia.

7. *Duda*, în partea de S., cu satele: Duda și Novaci.

8. *Ghermănești*, în partea de E., pe Prut, din sus de țirgușorul Drănceni, cu satele: Arșura și Ghermănești.

9. *Grozești*, în partea de N.-E., între Jijia și Prut, cu satul Grozești.

10. *Gura-Bohotinul*, cu satul Gura-Bohotinul.



11. *Isaia*, în centru, cu satul Isaia.

12. *Moșna*, în centru și spre V., cu satul Moșna.

13. *Pîhnești*, în partea de S., cu satele: Fundătura-Pîhnești și Pîhnești.

14. *Podoleni*, cam în centrul pl., cu satele: Podoleni-d.j. și Podoleni-d.s.

15. *Pogănești*, în partea de S. a pl., cu satul Pogănești.

16. *Răducăneni*, în partea de N., pe valea Bohotinului, cu satele: Răducăneni și Răducăneni-Tîrgușor.

17. *Rîșești*, în partea de S., lângă Prut, cu satul Rîșești.

18. *Sălăgeni*, în partea de N.-V., în hotarul jud. Iași, pe Prut, cu satele: București, Colțul-Cornii și Sălăgeni.

19. *Zbieroaia*, în partea de E., în unghiul format de confluența râului Jijia cu Prutul cu satele: Copăceanul, Zbieroaia și Scoposeni.

Calitatea pămîntului este cea mai bună și productivă din tot județul, în cereale și lemne.

Partea de V. a pl., pe toată lungimea, este deluroasă, acoperită cu păduri, vii și livezi; iar partea de E., în lungul Prutului este șes întins, acoperit cu imașe, fînațe, lunci și bălți.

E brăzdată la E. de râurile Prutul și Jijia; iar în centru, de mai multe pîraie și pîrîiașe, din care unele se varsă în Jijia și Prutul, iar altele trec în jos pe teritoriul pl. Crasna și Mijlocul.

Pe moșiile Cozmești, Gura-Bohotinului, Scoposeni și Ghermănești, sunt cariere de piatră pentru construcții și pentru șosele.

Pe moșiile Ghermănești și Rîpile se află piatră vâroasă.

În satul Bohotinul este o velniță, unde se fabrică spirt și lichioruri.

Reședința sub-prefecturii pl. este în tîrgușorul Drănceni.

**Podoleni, com. rur.**, în partea de N.-V. a plășii Podoleni, jud. Fălciu, formată din două sate: Podoleni-d.j. și Podoleni-d.s.; cu o suprafață de 1952 hect., 9 arii și o populație de 426 familii, sau 1423 suflete, din care 260 contribuabili.

Are o școală și 2 biserici. Proprietatea moșiei este a statului, pendinte de domeniul Ghermănești.

Prin com. trec pîraiele Moșna și Podoleni.

Sunt 39 hect. vie.

Budgetul com. e la venituri de 3723 lei și 75 bani și la cheltuieli, de 3384 lei și 15 bani.

**Podoleni, com. rur.**, în jud. Neamțu, pl. Bistrița, situată între com. Zănești, Costișa și Siliștea, între râul Bistrița și pîr. Orbicului.

E formată din cătunele: Podoleni și Dornești, cu o populație de 1639 suflete.

Dintre locuitorii împroprietăriți în 1864 sunt astăzi: 79 cari încă trăesc și stăpînesc singuri locurile lor; 45 cari stăpînesc locurile ca urmași; 2 locuri au fost părăsite de către împroprietăriți și se stăpînesc de către com.; 25 de indivizi sunt, cari de și însurați și cultivatori de pămînt, nu au nici un fel de proprietate.

Terenul cultivabil e de 1745 hect. și 94 arii.

Imașul are o întindere de 136 hect. și 45 arii, și nutrește 990 capete de vite.

Are o biserică de piatră, deservită de 2 preoți și 2 eclesiarhi; o școală; o gară de drum de fier.

Budgetul com. e de 4850 lei și 40 bani la venituri și de 4778 lei și 5 bani, la cheltuieli.

Comunicația cu satele vecine se face prin: calea ferată; șoseaua națională Bacău - Piatra; o șosea care pleacă din precedentă (dintre kil. 31—32) și merge prin satul Podoleni, Dornești, la satul Romîni; o alta ramură ducînd de la satul Dornești prin satul Zberești-d.s., în com. Costișa.

**Podoleni, sat**, făcînd parte din com. Barcea, jud. Tecuci, despărțit de satul Barcea-Vechie, prin râul Bîrlad.

Are o populație de 75 familii, sau 349 suflete, locuind în 125 case și 6 bordeie; o biserică, cu hramul Sf. Dimitrie, cu următoarea inscripție:

La 1845, s'a început această sîntă biserică, cu toată cheltuiala dumisale boerului mare vornic Alex. Ghica, proprietarul moșiei Podoleni, și cu ajutorul ce au dat locuitorii.

Biserica este de cărămidă cu temelie de piatră.

Înainte de această biserică a existat alta făcută de nuele și învelită cu stuf.

Comerțul se face de 2 circiumari.

Satul Podoleni se numea înainte și Bîrlădeni.

**Podoleni, sat**, și reședința com. Podoleni, pl. Bistrița, jud. Neamțu, așezat sub culmele despre V. ale dealului Orbicului, la 24 kil. și 800 m. de orașul Piatra.

Are o populație de 1519 locuitori, din cari 420 contribuabili; o biserică; o școală, frecventată de 43 elevi.

Se mai numește și Buciulești-Luncași, din cauză că, în partea despre N. a satului, s'au așezat locuitorii retrași în urma desființării satului Buciulești, prin inundările Bistriței.

**Podoleni, stație de dr.d.f.**, în



jud. Neamtu, pl. Bistrița, com. Podoleni, pe linia Bacău-Piatra-Neamtu, pusă în circulație la 15 Februarie 1885. Se află între stațiile Buhuși (11.8 kil.) și Roznovul (9.4 kil.). Înălțimea d'asupra nivelului Mării, de 233<sup>m</sup>, 93. Venitul acestei stații pe anul 1896 a fost de 40924 lei și 70 bani.

**Podoleni, moșie**, în jud. Neamtu, pl. Bistrița, com. Podoleni, cu un venit anual de 4600 lei.

**Podoleni, moșie**, în jud. Tecuci, com. Barcea. Are o suprafață de 1042 hect., pământ arabil și 150 hect., pădure de stejar și ulm.

**Podoleni, pădure**, a statului, pe partea de V. a com. Podoleni, pl. Podoleni, jud. Fălciu, în întindere cam de 150 hect., împărțită sub trei numiri: Dubășanul, Țibăna și Valea-Adincă.

**Podoleni-de-Jos, sat**, în jud. Fălciu, pl. Podoleni, în partea de S. a com. Podoleni, la 500 m. de satul de reședință, Podoleni-d.s., cam pe coasta dealului Rotarul, pe o suprafață de 475 hect., 49 arii, din care 74 hect. și 65 arii vatra satului, iar restul, pământul de cultură al locuitorilor.

Are o populație de 125 familii, sau 417 suflete, din care 100 contribuabili; o biserică, prefăcută la 1871, în locul alteia vechi, care a ars.

**Podoleni-de-Sus, sat**, în partea de N. a comunei Podoleni, pl. Podoleni, jud. Fălciu, situat între dealurile Rotarul și Ciurla, pe o suprafață de 1046 hect., 93 arii, din care 151 hect., 81 arii, vatra satului, iar restul, pământ de cultură al locuitorilor,

cu o populație de 301 familii, sau 956 suflete.

Este reședința comunei. Are o școală, înființată la 1864, frecventată de 34 elevi; o biserică, făcută la 1871, deservită de 1 preot și 2 cîntăreți.

Proprietatea moșiei este a statului; face parte din domeniul Ghermănești, care cuprinde moșiile: Moșna, Cozmești, Podoleni și Ghermănești, fostă a mănăstirii Fîstici, din jud. Vaslui. Prin sat trece pîrîul Podoleni.

**Podorăni, trup de sat**, în jud. Neamtu, plasa Piatra-Muntele, comuna Vadurile.

**Podoreanca, vale**, izvorește de la N.-E. com. Drajna-d.s., pl. Teleajenul, jud. Prahova, și se varsă în gîrla Drajna, tot în raionul com. Drajna-d.s.

**Podriga, sau Podagra, sat**, pe moșia cu același nume, com. Drăgușeni, pl. Bașeul, jud. Dorohoiu, cu 76 familii, sau 394 suflete.

Proprietatea moșiei este a d-lui Grigore Christescu, iar din vechime a fost a mănăstirii Putna din Bucovina, ce a stăpînit-o până la 1785, cînd s'au vîndut bunurile mănăstirești.

Sătenii împroprietăriți au 199 hect., 43 ar. pământ, iar proprietarul moșiei, 1660 hect. 53 arii cîmp și 3 iazuri, din care cel mai mare este al Sătulului, în suprafață de 7 hect., 16 arii.

Pîrîul Podriga trece pe moșie. Hotarele moșiei sunt cu: Săveni, Drăgușeni, Ichimeni și Știubeieni.

Insemnat aici este locul numit Cîmpul-Războiului.

**Podriga, pădure**. Vezî Buleandra, *pădure*, com. Darabani, pl. Prutul-d.j., jud. Dorohoiu.

**Podriga, pîrîu**, izvorește de la poalele pădurii de pe moșia Concești, jud. Dorohoiu, plasa Prutul-d.s., com. Hudești-Marî, laturea despre Darabani; se scoară în jos pe la Mileanca și Drăgușeni, până ce se varsă în Bașeu, din sus de tîrgul Săveni.

**Podujoaia, sat**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, cît. com. Andreași; la poalele dealului Podujoaia, spre N. de cît. de reședință, pe malul drept al rîului Milcovul.

**Podujoaia, deal**, în jud. R.-Sărat, pl. Orașului, com. Andreași, se desface din dealul Chiciora; brăzdează partea N. a comunei, întinzîndu-se d'alungul rîului Milcovul; e acoperit cu păduri.

**Podul-Ancuței, pod**, peste valea Milcovului, în dreptul cîtunului Coșoaia, jud. Vlasca.

**Podul antic de la Celei**, com. Celeiul, jud. Romanai. La 132 m. spre V. de zidul fortăreței romane dezgropate de d. Tocilescu, săpăturile au desvîlit rămășițele capului unui pod peste Dunăre. Iacă relațiunea d-lui Tocilescu (Rev. «Tinerimea Romînă», III, 77 suq.) «Capul podului consistă dintr'un trunchi de zid, de 13<sup>m</sup>, 32 lung. și 6<sup>m</sup>, 35 lăț. D'asupra acestui zid este construit în ambele colțuri despre mal cîte un stîlp masiv de zid avînd grosime unul (cel despre V.) 3<sup>m</sup>, 20 : 3<sup>m</sup>, 90, iar cel-l'alt 3<sup>m</sup> : 3<sup>m</sup>, 72. El sprijineau de sigur bolta porții podului. Între ambii acești stîlpi se găsește o platformă de 5<sup>m</sup>, 79 lungă și de 3<sup>m</sup>. lăț. În partea despre zidul temeliei ea face un unghi înaintat către V., un fel de ghețar destinat ca să apere piciorul contra curentului apei și sloiurilor de ghiață... Piciorul este

construit de piatră, fața lui din pietre cubice regulat tăiete, iar interiorul din pietre brute legate la o-altă foarte tare cu ciment alb (beton), puțin amestecat cu nisip și cărămidă pisată. Asemenea mortar îl găsim întrebuințat și la zidurile fortăreței. De existența acestui pod vorbesc toți locuitorii din prejur; ei îl numesc *Podul-de-Aramă*, din cauză că picioarele lui ar fi fost îmbrăcate cu tăblii de aramă, din cari pescarii scot când și când bucăți mari, cum și cuie și cîrlige... Sătenii din Celeiū mai spun că în timpul scăderii apei, vasele plutitoare se izbesc de un picior de pod lângă malul românesc, și că s'ar găsi încă 7 picioare de ale podului. Ca să ne încredințăm, am profitat de epoca cînd Dunărea era scăzută (în toamna anului 1893), ne-am dus cu luntrea până în mijlocul fluviului și aci, în locul unde apa face vultori sau anaforne, după multă osteneală, am prins cu frînghiile unul din acele picioare, și prin sondage am constatat: la o adîncime de 2<sup>m</sup>,85 s'a dat de pietre mari; piciorul are o lungime de 10<sup>m</sup>. și o lățime de 6<sup>m</sup>.2; dînd în lături pe lângă pietre nu s'a putut ajunge de fundul Dunării, măcar că sonda avea o lungime de 6 m. Podul are

direcțiunea Drumului-lui-Traian, coada bălții și 100 m. spre E. de pichetul bulgăresc, drept către ruinele Coloniei Oescus de lângă Ghighiu.

«Necesitatea unui pod care să lege însemnata cale romană de pe malul Oltului cu a ei continuațiune peste Dunăre, și să pună în legătură permanentă cele două importante cetăți: Malva (Celeiul) și Oescus (Ghichiul), ne autoriză a presupune că înainte deja mult de Constantin-cel-Mare a trebuit să existe acolo un pod, pe care acest împărat n'a făcut de cît să-l reconstruiască, odată cu podul de la Severin și cu ambele fortărețe de la Celeiū și Severin, care, precum au dovedit săpăturile noastre, sunt de sigur o reconstrucțiune a unor cetăți anterioare».

**Podul - Arapului.** Vezi Rădiul, sat, com. Rădiul, pl. Stemnicul, jud. Vaslui.

**Podul-Bărbierului,** *com. rur.*, jud. Dimbovița, pl. Ialomița, situată pe cîmpie, la S.-E. de Tîrgoviște, la 2 kil. spre S. de gara Ghergani, lângă șoseaua națională Tîrgoviște-Fundata-București și aproape de locul unde această șosea se împreună cu șoseaua națională București-

Fundata-Titu-Pitești. Are un heleșteu, iar prin raionul său curg rîurile Dimbovița și Ilfovelul.

Are o populație de 1041 locuitori; o biserică și o școală.

Se învecinește spre E. cu Vîzurești; spre V., cu Slobozia-Moara; spre S., cu Ghergani și spre N., cu Bildana. În apropiere are o pădure de 11750 arii.

**Podul - Broșteni, Pietroasa,** sau **Brănișteni,** *com. rur.*, pe apa Teleorman, jud. Argeș, pl. Cotmeana, la 12 kil. de com. rur. Costești, reședința subprefecturii și la 36 kil. de Pitești. Se compune din 2 sate: Podul-Broșteni și Zmei, avînd o populație de 112 familii, sau 456 suflete; două biserici, cîte una în fie-care sat, deservite de 2 preoți și 2 cîntăreți.

Budgetul com. e la venituri de 1737 lei și la cheltuieli, de 1943 lei.

Vite sunt: 320 boi și vaci, 40 cai, 805 oi, 47 capre și 158 rîmători.

**Podul-Broșteni,** *sat*, cu 76 familii, pe apa Teleorman, jud. Argeș, pl. Cotmeana, făcînd parte din com. rur. cu același nume. Are o biserică, cu hramul Adormirea, deservită de 1 preot și 1 cîntăreț.





Printed by Press of the NEH 1992







